Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LX CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ Traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Ex typis MIGNE, au Petit-Montrouge.

Præfatio

AD HOMILIAS

IN ACTA APOSTOLORUM.

In nullum incidimus S. Joannis Chrysostomi opus, a consueto et eleganti tanti artificis stylo ita alienum, ut sunt Homiliæ in Acta. Hactenus orationis poliendæ et ornandæ auctorem locupletissimum vidimus; hic oratorem conspicimus plerumque humilem, jejunum, intricatum; sicubi autem pristinum eloquentiæ gradum resumat, subinde recidit in abjectum et strigosum dicendi modum. Hinc suborta dissensio fuit inter criticos, aliis homilias hasce Chrysostomo vel abjudicantibus vel ut suspectas habentibus; aliis illas ut omnino elegantes defendentibus; aliis, quibus nos adstipulamur, plerumque incultas illas, sed *genuinas* et vere Chrysostomi esse pugnantibus. Ut autem ordine quopiam procedatur, primo variorum sententiæ referentur, hinc veterum testimonia, deinde quid causæ fuerit indagabitur cur Chrysostomus hiulca hujusmodi et inculta invexerit. Ibidemque asseretur *genuinitas* operis tam ex veterum testimoniis, quam ex iis, quæ ipse Chrysostomus cum solita eloquentia passim interserit, maxime cum de moribus informandis agitur. Demum de anno disseretur quo hæ homiliæ dictæ fuere, adjunctis quibusdam ad rem eamdem pertinentibus.

Recentiorum scriptorum opinio circa hasce in Acta Homilias.

Nemo certe tractandis Chrysostomi scriptis assuetus non fateatur, hic Chrysostomum multa effundere sine delectu, eaque inculta, ac plerumque perplexa, imo nonnumquam lacera et hiulca, maxime vero in concionum principio, et cum allatos Scripturæ versiculos explicat, idque sat jejune et exiliter: et ubi jam explicata resumit, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superiora repetamus:* quod ad nauseam usque repetit. Has homilias cum Latine convertere cœpisset Erasmus, tanto affectus tædio fuit, ut in epistola quadam ad Tonstallum Anglum hæc scriberet: *Ex Chrysostomo in Acta verteram homilias treis: cujus operæ me pænituit, cum hic nihil viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum: sed nihil umquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidos sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* In præfatione autem interpretationi suæ Latinæ præfixa, de auctore subdubitare se dixit, *Quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum; id quod a phrasi Chrysostomi videtur alienum. Si docti tamen censebunt opus Chrysostomo dignum, libenter hoc quidquid est suspicionis ponam.* Hæc Erasmus, qui cum semel incidisset in illa, quæ nos ipsi inculta et salebrosa esse fatemur, non advertisse videtur alia his intermixta esse, quæ Chrysostomum vere sapiant et tanto doctore digna sint. Huic subjunxit Savilius Jacobum Billium, qui Erasmo semper infensus, dicit, hoc in Acta Apostolorum libro nihil fingi posse elegantius, nihilque Chrysostomo dignius; sed huic opponit Flaminium Nobilium, qui non negat hoc opus Chrysostomi esse, sed ait scatere mendis, et videri ex diversis librariorum scriptis consarcinatum. Demumque suam Savilius affert opinionem, aitque opus quidem salebrosum et perplexum esse, ac multa habere *non satis accurata;* sed quædam passim auri ramenta, quæ nonnisi ab aurea illa vena manare potuerunt; demumque opus vere Chrysostomi esse pronuntiat. Hæc carptim a me dicta sunt, quia Savilii hac de re sententiam ipsis verbis in fine hujusce Præfationis afferre animus est. Hæc cum sagacitate et accuratione solita memorat Tillemontius, et licet multis in locis neglectam orationem, perplexas, obscuras, imo etiam hiulcas sententias agnoscat; multa tamen in ethicis admiranda recenset, cui et nos hac in re adstipulamur: adjicimusque non multas esse apud Chrysostomum conciones informandis moribus aptiores. Harum vero *genuinitatem,* præter ea, quæ diximus, probant etiam testimonia veterum mox adferenda; nec non illa quæ de anno quo dictæ illæ fuerunt proferimus, et alia quoque ipsis subjungenda.

Veterum testimonia de his homiliis, quæ harum genuinitatem probant.

Qui primus hoc Chrysostomi opus memorasse putatur, est Cassiodorus, qui sic loquitur T. 2, p. 544: *Sed in Actibus Apostolorum S. Joannis episcopi Constantinopolitani in Græco sermone commenta reperimus: quæ amici nostri in duobus Codicibus, quinquaginta quinque homiliis, Deo juvante, transtulerunt.* Hic hodierno, qui in Editis habetur, parem homiliarum numerum recenset, qua re probatur eumdem ipsum in Acta Apostolorum commentarium sæculis Chrysostomo vicinis, ejus præmisso nomine in Occidentem allatum fuisse. Hunc commentarium laudat etiam Joannes Damascenus, ut Savilius et Tillemontius referunt; Œcumenius quoque Enarrationibus in Acta Apostolorum non semel quædam ex hoc libro mutuatur.

Photius vero in Bibliotheca sua N. CLXXII, p. 386, ubi de Homiliis in Genesim agit, hæc de

Concionibus in Acta Apostolorum interserit : *Homiliæ in Acta quinquaginta sunt, et per integrum fere annum sunt habitæ : neque enim quotidie, sed quinto quoque die, vel septimo, vel tardius, illas concionando proferebat. Declaratque ipse illas se, cum archiepiscopatus tertium annum ageret, ad populum habuisse. Homilias vero in Genesim quo tempore habuerit scire nondum potuimus : incertum quippe est an in vigesima octava illas memorare velit, quas tertio archiepiscopatus sui anno habuit, an alias. Palam est, eum has etiam cum archiepiscopus esset composuisse; viginti septem nempe, in quadragesima secundi (archiepiscopatus sui) anni, reliquas autem in quarto anno. Loquutio ejus cum solita claritate puritateque splendorem profluentiamque exhibet, conjunctam cum sensuum ubertate, et concinna exemplorum copia. Inferior tamen est Homiliis in Acta, ad humiliorem declinans dictionem; tantoque spatio, quanto hæc in Acta opera Commentariis in Psalmos et in Apostoli Epistolas inferior est.* Hæc Photius, qui in numero Concionum in Acta errat, quadraginta tantum esse dicens, cum quinquaginta quinque numero sint, ut etiam Homiliarum in Genesim numerum non accurate retulit; nisi fortassis menda in ejus exemplaria irrepserint, quod facilius est cum anni numeralibus literis notantur. Neque felicius procedit cum ait, Homilias in Genesim habitas fuisse Constantinopoli, partem scilicet earum anno archiepiscopatus Chrysostomi secundo, et partem anno quarto. Certum quippe est Homilias in Genesim Antiochiæ, cum adhuc Chrysostomus presbyter esset, dictas fuisse, ut in Præfatione ad Homilias in Genesim probavimus. Quod de stylo ait, cum scilicet Homiliarum in Acta dictionem præfert Homiliarum in Genesim loquutioni, nescio an iis omnibus, qui stylum utriusque operis conferre voluerint, placiturum sit. Certumque est in utroque opere Chrysostomum a solita eloquentia non parum deflectere. Utri autem operi hic nævus magis adscribi debeat, examinare non magnum operæ pretium fuerit.

Cur Homiliæ in Acta humiliore stylo conscriptæ videantur, quam cæteræ Chrysostomi.

Ait Photius conciones, quas Antiochiæ habuit Chrysostomus, ornatiores cultioresque esse illis quas Constantinopoli pronuntiavit. Quod ut plurimum verum esse fatendum est. Cave tamen hoc dictum pro norma habeas, et hinc semper judicium ferendum censeas. Nam is ipse Photius, qui hanc posuit tesseram, Homilias in Genesim inter incultiora Chrysostomi opera locatas, Constantinopoli dictas fuisse affirmavit, quæ tamen Antiochiæ certissime, ipso indicante Chrysostomo, habitæ fuerunt. Nihilominus stat illud, quod supra dictum est, Conciones nempe in Acta, quæ Constantinopoli dictæ fuere, inter jejuniores humilioresque quoad magnam sui partem computandas esse : id vero hinc evenisse putatur, quod imperatoriæ urbis præsul constitutus Chrysostomus et negotiorum, quæ tantæ civitatis cura afferebat, mole obrutus, ornandis poliendisque concionibus spatium non habuerit : maxime vero annis 400 et 401, queis habitas putamus hasce homilias, ut mox dicetur. Tunc enim Gaina et Gothis tumultu omnia replentibus, Chrysostomus, qui eorum conatibus pro virili obsistebat, minus operæ adornandis concionibus insumere valebat, nec mirum si præpedito tot tantisque negotiis artifice, tumultuarium aliquid in hoc opere deprehendatur. Alia vero perplexæ et nonnullis in locis hiulcæ seriei causa non abs re affertur, quod videlicet librarii, qui dicta sancti doctoris excipientes describebant, in tumultuariis illis, et ex tempore prolatis concionum partibus, alii aliud conscriberent. Hinc haud dubie orta est illa tanta varietas, quæ in Codicibus has homilias efferentibus observatur. Ut enim in ima pagina aliquoties monuimus, tanta in Manuscriptis occurrit lectionum diversitas, ut si omnia exscripsissemus, novam seriem concionibus longitudine pene parem attulissemus; idque nullo fructu. Varietates enim illæ tam frequentes, vel ordinem verborum periodos constituentium diversum efferunt solummodo, vel synonymas voces suppeditant. Neque animus erat tantam operum Chrysostomi molem, quantam scriptorum nullus umquam suppeditavit, superfluis accessionibus augere.

Unum restat explorandum, cur nempe Joannes noster in omnibus fere in Acta Concionibus, postquam libri versiculos explanandos protulit ac brevi interpretatione donavit, aliam illamque brevem eorumdem versiculorum explicationem aggrediatur, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superius dicta repetamus :* id quod in aliis nullis ejus in Scripturam sacram Commentariis observatur. Ipse fortasse Chrysostomus hujus solvendæ quæstionis modum subministravit, quando in primæ concionis principio ait, Actorum librum ita ignotum auditorum plerisque esse, ut ne quidem noverint an exstet, et an ita pretiosus liber inter Biblicos compareat. Ut igitur ignoti antea libri pleniorem notitiam inculcaret, post priorem explanationem, alteram adjecerit; quod extemporale additamentum plerumque intricatum et nonnumquam hiulcum est. Hæc enim styli perplexitas in his maxime additamentis observatur. Nam *ethica*, et ea quæ ad mores informandos post additamenta sequuntur, suam semper servant dignitatem, et vere Chrysostomi eloquentiam ut plurimum saltem præ se ferunt.

Quo anno hæ in Acta Homiliæ habitæ fuerint.

Ipso Chrysostomo duce et locum et annum statuimus, quo has conciones habuit. Non semel enim indicat se episcopum et in episcopali solio sedentem concionari : indubitatumque est hasce conciones in Constantinopolitanis censendas esse. Habuit autem illas anno episcopatus sui tertio, ut testificatur ille Homilia quadragesima quarta col. 312 : *Ecce per gratiam Dei nos triennium jam habemus, non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, vel post septem hoc facientes.* Ubi observes illud, *triennium habentes,* si literam sequaris, significare Chrysostomum in episcopatu jam triennium emensum fuisse, quando ad hanc quadra-

Præfatio

AD HOMILIAS

IN ACTA APOSTOLORUM.

In nullum incidimus S. Joannis Chrysostomi opus, a consueto et eleganti tanti artificis stylo ita alienum, ut sunt Homiliæ in Acta. Hactenus orationis poliendæ et ornandæ auctorem locupletissimum vidimus; hic oratorem conspicimus plerumque humilem, jejunum, intricatum; sicubi autem pristinum eloquentiæ gradum resumat, subinde recidit in abjectum et strigosum dicendi modum. Hinc suborta dissensio fuit inter criticos, aliis homilias hasce Chrysostomo vel abjudicantibus vel ut suspectas habentibus; aliis illas ut omnino elegantes defendentibus; aliis, quibus nos adstipulamur, plerumque incultas illas, sed *genuinas* et vere Chrysostomi esse pugnantibus. Ut autem ordine quopiam procedatur, primo variorum sententiæ referentur, hinc veterum testimonia, deinde quid causæ fuerit indagabitur cur Chrysostomus hiulca hujusmodi et inculta invexerit. Ibidemque asseretur *genuinitas* operis tam ex veterum testimoniis, quam ex iis, quæ ipse Chrysostomus cum solita eloquentia passim interserit, maxime cum de moribus informandis agitur. Demum de anno dissereturquo hæ homiliæ dictæ fuere, adjunctis quibusdam ad rem eamdem pertinentibus.

Recentiorum scriptorum opinio circa hasce in Acta Homilias.

Nemo certe tractandis Chrysostomi scriptis assuetus non fateatur, hic Chrysostomum multa effundere sine delectu, eaque inculta, ac plerumque perplexa, imo nonnumquam lacera et hiulca, maxime vero in concionum principio, et cum allatos Scripturæ versiculos explicat, idque sat jejune et exiliter: et ubi jam explicata resumit, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superiora repetamus:* quod ad nauseam usque repetit. Has homilias cum Latine convertere cœpisset Erasmus, tanto affectus tædio fuit, ut in epistola quadam ad Tonstallum Anglum hæc scriberet: *Ex Chrysostomo in Acta verteram homilias treis: cujus operæ me pœnituit, cum hic nihil viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum: sed nihil umquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidos sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* In præfatione autem interpretationi suæ Latinæ præfixa, de auctore subdubitare se dixit, *Quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum; id quod a phrasi Chrysostomi videtur alienum. Si docti tamen censebunt opus Chrysostomo dignum, libenter hoc quidquid est suspicionis ponam.* Hæc Erasmus, qui cum semel incidisset in illa, quæ nos ipsi inculta et salebrosa esse fatemur, non advertisse videtur alia his intermixta esse, quæ Chrysostomum vere sapiant et tanto doctore digna sint. Huic subjunxit Savilius Jacobum Billium, qui Erasmo semper infensus, dicit, hoc in Acta Apostolorum libro nihil fingi posse elegantius, nihilque Chrysostomo dignius; sed huic opponit Flaminium Nobilium, qui non negat hoc opus Chrysostomi esse, sed ait scatere mendis, et videri ex diversis librariorum scriptis consarcinatum. Demumque suam Savilius affert opinionem, aitque opus quidem salebrosum et perplexum esse, ac multa habere *non satis accurata;* sed quædam passim auri ramenta, quæ nonnisi ab aurea illa vena manare potuerunt; demumque opus vere Chrysostomi esse pronuntiat. Hæc carptim a me dicta sunt, quia Savilii hac de re sententiam ipsis verbis in fine hujusce Præfationis afferre animus est. Hæc cum sagacitate et accuratione solita memorat Tillemontius, et licet multis in locis neglectam orationem, perplexas, obscuras, imo etiam hiulcas sententias agnoscat; multa tamen in ethicis admiranda recenset, cui et nos hac in re adstipulamur: adjicimusque non multas esse apud Chrysostomum conciones informandis moribus aptiores. Harum vero *genuinitatem,* præter ea, quæ diximus, probant etiam testimonia veterum mox adferenda; nec non illa quæ de anno quo dictæ illæ fuerunt proferimus, et alia quoque ipsis subjungenda.

Veterum testimonia de his homiliis, quæ harum genuinitatem probant.

Qui primus hoc Chrysostomi opus memorasse putatur, est Cassiodorus, qui sic loquitur T. 2, p. 544: *Sed in Actibus Apostolorum S. Joannis episcopi Constantinopolitani in Græco sermone commenta reperimus: quæ amici nostri in duobus Codicibus, quinquaginta quinque homiliis, Deo juvante, transtulerunt.* Hic hodierno, qui in Editis habetur, parem homiliarum numerum recenset, qua re probatur eumdem ipsum in Acta Apostolorum commentarium sæculis Chrysostomo vicinis, ejus præmisso nomine in Occidentem allatum fuisse. Hunc commentarium laudat etiam Joannes Damascenus, ut Savilius et Tillemontius referunt; Œcumenius quoque Enarrationibus in Acta Apostolorum non semel quædam ex hoc libro mutuatur.

Photius vero in Bibliotheca sua N. CLXXII, p. 386, ubi de Homiliis in Genesim agit, hæc de

Concionibus in Acta Apostolorum interserit : *Homiliæ in Acta quinquaginta sunt, et per integrum fere annum sunt habitæ : neque enim quotidie, sed quinto quoque die, vel septimo, vel tardius, illas concionando proferebat. Declaratque ipse illas se, cum archiepiscopatus tertium annum ageret, ad populum habuisse. Homilias vero in Genesim quo tempore habuerit scire nondum potuimus : incertum quippe est an in vigesima octava illas memorare velit, quas tertio archiepiscopatus sui anno habuit, an alias. Palam est, eum has etiam cum archiepiscopus esset composuisse; viginti septem nempe, in quadragesima secundi (archiepiscopatus sui) anni, reliquas autem in quarto anno. Loquutio ejus cum solita claritate puritateque splendorem profluentiamque exhibet, conjunctam cum sensuum ubertate, et concinna exemplorum copia. Inferior tamen est Homiliis in Acta, ad humiliorem declinans dictionem; tantoque spatio, quanto hæc in Acta opera Commentariis in Psalmos et in Apostoli Epistolas inferior est.* Hæc Photius, qui in numero Concionum in Acta errat, quadraginta tantum esse dicens, cum quinquaginta quinque numero sint, ut etiam Homiliarum in Genesim numerum non accurate retulit; nisi fortassis menda in ejus exemplaria irrepserint, quod facilius est cum anni numeralibus literis notantur. Neque felicius procedit cum ait, Homilias in Genesim habitas fuisse Constantinopoli, partem scilicet earum anno archiepiscopatus Chrysostomi secundo, et partem anno quarto. Certum quippe est Homilias in Genesim Antiochiæ, cum adhuc Chrysostomus presbyter esset, dictas fuisse, ut in Præfatione ad Homilias in Genesim probavimus. Quod de stylo ait, cum scilicet Homiliarum in Acta dictionem præfert Homiliarum in Genesim loquutioni, nescio an iis omnibus, qui stylum utriusque operis conferre voluerint, placiturum sit. Certumque est in utroque opere Chrysostomum a solita eloquentia non parum deflectere. Utri autem operi hic nævus magis adscribi debeat, examinare non magnum operæ pretium fuerit.

Cur Homiliæ in Acta humiliore stylo conscriptæ videantur, quam cæteræ Chrysostomi.

Ait Photius conciones, quas Antiochiæ habuit Chrysostomus, ornatiores cultioresque esse illis quas Constantinopoli pronuntiavit. Quod ut plurimum verum esse fatendum est. Cave tamen hoc dictum pro norma habeas, et hinc semper judicium ferendum censeas. Nam is ipse Photius, qui hanc posuit tesseram, Homilias in Genesim inter incultiora Chrysostomi opera locatas, Constantinopoli dictas fuisse affirmavit, quæ tamen Antiochiæ certissime, ipso indicante Chrysostomo, habitæ fuerunt. Nihilominus stat illud, quod supra dictum est, Conciones nempe in Acta, quæ Constantinopoli dictæ fuere, inter jejuniores humilioresque quoad magnam sui partem computandas esse : id vero hinc evenisse putatur, quod imperatoriæ urbis præsul constitutus Chrysostomus et negotiorum, quæ tantæ civitatis cura afferebat, mole obrutus, ornandis poliendisque concionibus spatium non habuerit : maxime vero annis 400 et 401, queis habitas putamus hasce homilias, ut mox dicetur. Tunc enim Gaina et Gothis tumultu omnia replentibus, Chrysostomus, qui eorum conatibus pro virili obsistebat, minus operæ adornandis concionibus insumere valebat, nec mirum si præpedito tot tantisque negotiis artifice, tumultuarium aliquid in hoc opere deprehendatur. Alia vero perplexæ et nonnullis in locis hiulcæ seriei causa non abs re affertur, quod videlicet librarii, qui dicta sancti doctoris excipientes describebant, in tumultuariis illis, et ex tempore prolatis concionum partibus, alii aliud conscriberent. Hinc haud dubie orta est illa tanta varietas, quæ in Codicibus has homilias efferentibus observatur. Ut enim in ima pagina aliquoties monuimus, tanta in Manuscriptis occurrit lectionum diversitas, ut si omnia exscripsissemus, novam seriem concionibus longitudine pene parem attulissemus; idque nullo fructu. Varietates enim illæ tam frequentes, vel ordinem verborum periodos constituentium diversum efferunt solummodo, vel synonymas voces suppeditant. Neque animus erat tantam operum Chrysostomi molem, quantam scriptorum nullus umquam suppeditavit, superfluis accessionibus augere.

Unum restat explorandum, cur nempe Joannes noster in omnibus fere in Acta Concionibus, postquam libri versiculos explanandos protulit ac brevi interpretatione donavit, aliam illamque brevem eorumdem versiculorum explicationem aggrediatur, hoc vel simili præmisso dicto, *sed superius dicta repetamus :* id quod in aliis nullis ejus in Scripturam sacram Commentariis observatur. Ipse fortasse Chrysostomus hujus solvendæ quæstionis modum subministravit, quando in primæ concionis principio ait, Actorum librum ita ignotum auditorum plerisque esse, ut ne quidem noverint an exstet, et an ita pretiosus liber inter Biblicos compareat. Ut igitur ignoti antea libri pleniorem notitiam inculcaret, post priorem explanationem, alteram adjecerit; quod extemporale additamentum plerumque intricatum et nonnumquam hiulcum est. Hæc enim styli perplexitas in his maxime additamentis observatur. Nam *ethica*, et ea quæ ad mores informandos post additamenta sequuntur, suam semper servant dignitatem, et vere Chrysostomi eloquentiam ut plurimum saltem præ se ferunt.

Quo anno hæ in Acta Homiliæ habitæ fuerint.

Ipso Chrysostomo duce et locum et annum statuimus, quo has conciones habuit. Non semel enim indicat se episcopum et in episcopali solio sedentem concionari : indubitatumque est hasce conciones in Constantinopolitanis censendas esse. Habuit autem illas anno episcopatus sui tertio, ut testificatur ille Homilia quadragesima quarta col. 312 : *Ecce per gratiam Dei nos triennium jam habemus, non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, vel post septem hoc facientes.* Ubi observes illud, *triennium habentes*, si literam sequaris, significare Chrysostomum in episcopatu jam triennium emensum fuisse, quando ad hanc quadra-

gesimam quartam homiliam pervenit; cumque Chrysostomus in sedem Constantinopolitanam evectus fuerit anno 398, mensis Februarii die vigesimo sexto, hinc sequeretur dictam illam fuisse anno 401. At præterquam quod non omnino constat hic exactum triennium, diserte notari, jam sæpe vidimus Chrysostomum non cum tanto scrupulo notas temporum consignare. Ut ut res est, alio argumento comprobari videtur hanc temporis notam referendam esse in annum 401. Homilia quadragesima prima ait Chrysostomus, col. 291, *anno superiore*, πέρυσι, concussisse Deum universam civitatem, Constantinopolim nempe terræ motu agitatam fuisse. Hic vero terræ motus quem refert Synesius, ad annum 400 consignari debet, unde sequatur hanc homiliam, quæ quadragesima prima numero est, anno 401 habitam fuisse; in quem etiam annum illam retulit Baronius. Tillemontius vero Baronii sententiam non respuit quidem, mallet tamen terræ motum in annum 399, et homiliam quadragesimam primam in annum 400 referre: frequentissimi quippe erant Constantinopoli terræ motus, neque omnes quotquot acciderunt, ab historiæ scriptoribus referuntur: ille vero qui anno 400 contigit, a Synesio tantum et carptim recensetur. Secundum hanc Tillemontii opinionem, in nota ibid. col. 291 in imo margine posita diximus, terræ motum illum anno 399 accidisse, remque pluribus excussam fuisse monuimus in Vita S. Joannis Chrysostomi, quæ sub initium primi tomi ponitur. In annum ergo vel 400 vertentem, vel in sequentem 401 referenda est hæc quadragesima prima homilia. Nam illa vox πέρυσι, *anno superiore* seu *proximo*, non ita accipienda est, ut annum integrum elapsum Chrysostomus significare voluerit.

Ibidem autem et continenter col. 291 eadem locutione, *anno proximo*, Chrysostomus utitur ad rem aliam carptim indicandam. *Quæ circa Theodorum illum anno proximo gesta sunt, quem non obstupefecerunt? Et tamen nihil amplius factum est.* Quis ille Theodorus esset, quidve illi acciderit, nullus, quod sciam, scriptor docuit. Sed hoc unum hinc expiscari possumus, nimirum hæc verba, *anno superiore* et *anno proximo*, πέρυσι, quæ pro terræ motu et pro illo tanto Theodori casu indiscriminatim usurpantur, annum proxime præteritum ita significare, ut non curaverit orator an plures paucioresve menses intercesserint. Stet igitur id quod supra diximus, Homiliam nempe quadragesimam primam vel anno 400 vertente, vel 401 ineunte dictam fuisse, donec quid certius emerserit.

Homilias autem incepit extra Quadragesimam, ut ipse dicit homilia prima col. 25, et quidem Paschali tempore, ut innuere videtur col. 22, anni videlicet 400. In moralibus autem adhortationibus quæ partem concionum postremam occupant, multa profert utilia, et quædam ad vitam suam spectantia, quæ suo loco commemorabuntur; in quinquagesima vero secunda se Joannem appellari dicit.

His subjungere visum fuit judicium Savilii circa Homilias Chrysostomi in Acta Apostolorum.

SAVILII IN CHRYSOSTOMUM

IN ACTA APOSTOLORUM JUDICIUM.

De auctore harum in Acta Homiliarum magnam esse inter doctos video controversiam. Erasmus in Epistola quadam ad Tonstallum, magnum suo tempore ornamentum Angliæ, in volumine Floridarum, *Ex Chrysostomo*, inquit, *in Acta verteram homilias tres; cujus operæ me pœnituit, cum nihil hic viderem Chrysostomi. Tuo tamen hortatu recepi codicem in manum; sed nihil unquam legi indoctius. Ebrius ac stertens scriberem meliora. Habet frigidos sensiculos, nec eos satis commode potest explicare.* Hæc ille, severitate plus quam censoria usus. Idem tamen in Præfatione huic libro Latine verso præfixa haud paulo mitius, *Subdubitare se, quod stylus haberet concisum quiddam et abruptum, id quod a phrasi Chrysostomi videbatur alienum: si docti tamen, inquit, censebunt opus Chrysostomo dignum, se libenter hoc, quidquid est, suspicionis positurum*, quam tamen haud temere concepisse sibi visus est. Atque ut Erasmi suspicionem augeam, addo perplexa et involuta hic reperiri complurima, pleraque aspera et salebrosa, ὑποσόλοικα multa, ab alio argumento in aliud saltum potius quam transitum, textum bis percussum magis quam explicatum, solemnem illam cantilenam, ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα, vel τὰ ἀνεγνωσμένα, sexcenties ad nauseam usque inculcatam. In summa, destituta fere omnia iis luminibus, iis orationis ornamentis, quibus disertissimus vir Chrysostomi nomen apud posteritatem invenerit. Tantum abest ut Jacobo Billio assentiar, qui, sive odio Erasmi stimulatus, seu quo alio partium studio abreptus, *Græco codice nihil ait fingi posse elegantius, nihil quod Chrysostomi phrasin melius referat.* Quanto rectius doctissimus vir Flaminius Nobilius: *Omnino*, inquit, *hi Commentarii in Acta parum explere animum lectori possunt. Scatent enim mendis, suntque ex variis, ut puto, librariorum scriptis, Chrysostomi orantis sententias, quoquo modo poterant, excipientium, male coagmentata.* His accedat Photii auctoritas, qui Chrysostomum quidem in Acta commentatum esse prodit, sed homilias numerat non plures quinquaginta, easque multo elegantius scriptas censet, quam sunt illæ in Genesin: ἡλάττωται δὲ ὅμως (scilicet, phrasis Homiliarum in

Genesin) τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπενηνεγμένη : quod aperte, ut mihi quidem videtur, si de hisce accipias, secus est. Atque hæc fere sunt, quæ in eam partem afferantur. Quæ tamen omnia eam vim non habent, ut mihi vel tantillum persuadeant γνήσιον hunc fœtum, etsi minus fortasse ὡραῖον, a γνησίῳ patre abjudicare. Ac primo, ramenta quædam passim apparent, quæ nonnisi ab aurea illa vena manare potuerunt. At multa sunt, inquis, plumbea. Respondeo, proclivius esse χρυσοῤῥήμονι nostro alicubi humi repere, adeoque jacere, quam alii ad ejus altitudinem assurgere : ut propter aliqua admirabiliter scripta malim Chrysostomum inscribere auctorem, quam alium propter nonnulla humilius. Deinde quis nescit, non eosdem esse omnes omni tempore? Aliter eloquentiæ Latinæ princeps dixit adolescentior, aliter jam consularis. Et de Chrysostomo nostro verissime Photius, ipsum Antiochiæ, semotum a publicis curis, multo accuratius limatiusque scripsisse, quam eumdem Constantinopoli ἀρχιερατεύοντα : in quod tempus hæc, quæ in manibus habemus, incidisse luce clarius est. De numero Photiano respondeo, idem objici posse de Homiliis in Genesin, quæ sine dubio germanæ sunt, et non plures Photio una et sexaginta, cum tamen omnes nostri Codices septem et sexaginta præferant, ut vel Photium hic et ibi memoria lapsum esse necesse sit, vel in Codices incidisse minus integros, vel oscitantes librarios hic pro νε' facili lapsu scripsisse ν'. Has enim esse, quas jam manibus terimus, non alias in Acta homilias a Photio intelligi, verba ipsius aperte declarant : αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὁμιλίαι πεντήκοντα μέν εἰσι, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῷ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐῤῥήθησαν. Οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πέντε (malim τρεῖς : respexit enim ad locum in hom. quadragesima quarta διὰ τριῶν πολλάκις ἡμερῶν ἢ ἑπτὰ τοῦτο ποιοῦντες) καὶ ὑπὲρ ἑπτὰ, καὶ πλείω (fort. πλείους : nam de diebus loquitur) καθωμίλει· ὡς δῆλον αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὡμίλησε. Locus, ad quem respexit Photius, est in hom. quadragesima quarta, pag. 856, lin. 39 [p. 335 D., Montf., col. 312, lin. 33 ed. nov.], ubi arrepta occasione ex Pauli verbis, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην, Actorum 20, 31, Chrysostomus de se, ἰδοὺ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν. Atque ut non alium esse hujus libri auctorem, quam Joannem nostrum, liquidius appareat, hæc pauca adjecisse non abs re fuerit. Omitto multas loquendi formulas huic nostro peculiares, interrogatiunculas, dialogismos, digressiones morales, leges contra juramenta latas, Sixto Senensi atque ipsi Erasmo notata. Quod in hom. prima invehitur in eos, qui baptismum rejiciunt usque ad extremas ἀναπνοάς· quod in hom. trigesima legem statuit in eos, qui episcopo concionanti plausus cient : quod contra Platonem et philosophos toties ac tam vehementer disputat, an non satis indicant antiquum esse scriptorem, qui in vitia multis jam inde sæculis antiquata tam acriter invehatur? Quid quod homil. undecima, ἤκουσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων, inquit, λεγόντων, ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παλαιὸν ἦν ἰδεῖν ὄντως Χριστιανοὺς ἄνδρας, etc. Ex quibus apparet hujus libri auctorem statim post tempora persecutionis vixisse, qui hæc a patribus suis audire potuerit. Quid quod homil. vigesima secunda legitur, σπεῖρα, ὃ καλοῦμεν νῦν νούμερον? et quod homil. quadragesima sexta, ὃ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἔμβαλε, nonne satis hæc per se antiquitatem produnt? Sed quid conjecturas consector, cum ipse aperte hom. quadragesima prima contemporaneum se profiteatur Juliano? Locus est pag. 839, 7 [p. 311 extr. Montf., col. 291, lin. 32 ed. nov.] : ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν μακάριον Βαβύλαν γέγονε, τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ κατὰ τὴν καθαίρεσιν τῶν ἱερῶν? quorum duo priora sub Juliano contigerunt, tertium sub Theodosio. Jam illud hom. trigesima octava de libro magico invento in flumine, cum adhuc μειράκιον esset Chrysostomus, Cardinalis Baronius recte, ut opinor, ad tempora Valentis refert. Ex his liquet scriptorem fuisse temporum illorum æqualem. Sed et episcopum fuisse satis constabit. Hom. tertia loquitur de seipso, ut episcopo. Hom. nona aperte seipsum episcopum vocat, ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ἄρχων εἶ καὶ ἐπίσκοπος. Homil. octava de seipso loquitur, ut episcopo in civitate βασιλευούσῃ (quod nomen præterquam Romæ et Constantinopoli, nulli alii conveniebat civitati (suspiciose quædam aspergens de sua expulsione, περὶ τῆς ἑαυτοῦ καθαιρέσεως : qualia sunt pag. 655, 24 [pag. 68, A, Montf., col. 74, lin. 22 nov. ed.] : ἢ καθέλετέ με ταύτης τῆς ἀρχῆς, ἢ μένοντά με μὴ περιβάλλετε κινδύνοις. Et pagina sequente, lin. 12 [pag. 69, A, col. 76, lin. 5 ed. nov.] : ἕως ἂν ἐν τῷ θρόνῳ καθέζωμαι τούτῳ, οὐδὲν προήσω τῶν αὐτοῦ δικαιωμάτων. Ἄν μέ τις καταβιβάσῃ, λοιπὸν ἀνεύθυνός εἰμι. Et homil. undecima loquitur, ut in civitate, quæ præter Judæos et gentiles, Christianorum habeat plus quam centum millia. Hom. quadragesima secunda, p. 848 l. 12 [p. 324, B, col. 302, lin. 29 et nov.] : Ἰδοὺ ἡλίκη πόλις ὑμῖν ἐστιν ἡ μεγάλη αὕτη. Et quod nusquam, ut opinor, alib in ejus operibus reperitur, homil. quinquagesima secunda, pag. 902, l. 40 [p. 395, D, col. 365, lin. 41 ed. nov.] nomen suum directe ponit : Εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἐκείνου (Ἰωάννου) ὁμώνυμος, οὐ μὴν συνώνυμος. Οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Postremo accedunt et veterum scriptorum de hujus libri auctore testimonia. De Photio supra diximus. Damascenus, lib. 3, cap. 15, De fide orthodoxa, locum citat ex secunda homil. in Acta : qui tamen aucturis an librarii lapsu, non in secunda reperitur homil., sed in prima, pag. 610, l. 18. Deinde Catenarum scriptores, Nicetas, Œcumenius, etc. non ex aliis quam ex hoc horto depromptis flosculis suas contexuere corollas : ut jam stultum sit deinceps, ut mihi quidem videtur, de hujus libri auctore dubitare.

INDEX

OPERUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUÆ IN NONO TOMO CONTINENTUR.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΡΑΞΕΙΣ ΤΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὓς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη.

α'. Πολλοῖς τουτὶ τὸ βιβλίον οὐδ' ὅτι ἔνι γνώριμόν ἐστιν, οὔτε αὐτὸ, οὔτε ὁ γράψας αὐτὸ καὶ συνθείς. Διὸ καὶ μάλιστα [a] εἰς ταύτην ἐμαυτὸν ἔκρινα θεῖναι τὴν πραγματείαν, ὥστε καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξαι, καὶ μὴ ἀφεῖναι τοσοῦτον λανθάνειν καὶ ἀποκρύπτεσθαι θησαυρόν. Οὐδὲ γὰρ ἔλαττον αὐτῶν τῶν Εὐαγγελίων ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσεται· τοσαύτης ἐμπέπλησται φιλοσοφίας καὶ δογμάτων ὀρθότητος, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως [b], καὶ μάλιστα τῶν παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰργασμένων. Μὴ δὴ λοιπὸν παρατρέχωμεν αὐτὸ, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζωμεν. Καὶ γὰρ τὰς προῤῥήσεις, ἃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς προαναφωνεῖ, ταύτας εἰς ἔργον ἐξελθούσας ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, καὶ ἀπ' αὐτῶν [c] τῶν πραγμάτων διαλάμπουσαν τὴν [2] ἀλήθειαν, καὶ πολλὴν τῶν μαθητῶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐγγενομένην. Καὶ γὰρ ἅπερ ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι πᾶς *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ σημεῖα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει·* καὶ προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς [d], ὅτι ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσονται, καὶ ὅτι ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν αὐτοὺς, καὶ τὰ ἀνήκεστα πείσονται, καὶ ὅτι περιέσονται πάντων, καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον κηρυχθήσεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης ἐκβεβηκότα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ ἔστιν ἰδεῖν, καὶ πλείονα τούτων ἕτερα, ἅπερ εἴρηκεν αὐτοῖς συνών. Ὄψει δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀποστόλους ἐνταῦθα καθάπερ πτηνοὺς διατρέχοντας γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τοὺς δειλοὺς ἐκεί-

[a] Morel. ἀναγκαίως. Paulo post pro διδάξαι Savil. ἐπισπάσασθαι. Mss. διδάξαι habent. [b] Hæc, καὶ θαυμάτων ἐπιδείξεως, desunt in Savil., nec lecta sunt ab Erasmo; sed habentur in Morel. et mss.

[c] Savil. ἐπ' αὐτῶν. [d] Hæc, προλέγοντος τοῖς μαθηταῖς, desunt in duobus mss., sed in editis habentur et ab interprete lecta sunt.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS IN ACTA APOSTOLORUM [(a)].

HOMILIA I.

CAP 1. 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere,* 2. *usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est.*

1. *Libri Actuum Apostolorum dignitas.* — Multi perinde ignorant an hic liber exstet, et quis sit ejus auctor : quæ mihi potissimum causa fuit ut hoc opus aggrederer, quo hujus rei ignaros instituerem [1], nec tantum thesaurum latere sinerem. Non minus enim nobis, quam ipsa Evangelia utilis esse poterit : tanta nimirum plenus est philosophia, tanta dogmatum sinceritate, miraculorumque copia, eorum maxime, quæ a Spiritu sancto patrata sunt. Ne itaque deinceps hunc librum prætercurramus ; sed eum magna accuratione exploremus. Etenim ea, quæ Christus in Evangeliis prædixit, hic opere completa videre est ; veritatem ex rebus ipsis splendentem, discipulosque post acceptum Spiritum sanctum in melius longe commutatos. Nam quæ a Christo audierant dicente : *Omnis qui crediderit in me, signa quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet* (*Joan.* 14. 12) : et ea quæ prædixit discipulis, quod ante præsides et reges ducendi essent (*Matth.* 10. 18), quod in synagogis fla-

(a) Hæc Commentaria collata sunt cum duobus Codd. Colbertinis, uno Coisliniano et Edit. Savil. Nota autem in his Codicibus singulas homilias, ὁμιλίας, appellari, quas sermones, λόγους, vocat Savilius. Quod autem dicit in ipso principio Chrysostomus, perinde multos ignorare an hic liber exstet, atque quis sit ejus scriptor, habetur etiam Tomo tertio Homil. in principium Actorum, col. 71.

[1] Pro *instituerem*, Savil. legit, *pertraherem*. Mss. habent, *instituerem*.

gelandi, quod intolerabilia passuri, et his omnibus superiores futuri essent, quod item evangelium prædicandum foret in universo mundo: hæc, inquam, omnia accuratissime completa in hoc libro cernere est; necnon his plura quæ cum discipulis versans Dominus dixerat. Videbisque hic apostolos ceu volucres per terram et maria discurrentes, illosque olim timidos et rudes, in alios homines repente mutatos, divitiarum contemptores, gloria, ira, concupiscentia cæterisque omnibus superiores effectos: multam videbis inter ipsos concordiam, nullam invidiam, ut olim, nullam ob primatus desiderium contentionem; sed omnem in illis virtutem diligenter cultam, caritatemque eximie fulgentem: de qua multa ipsis præceperat, dicens: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei sitis, si dilexeritis invicem* (*Joan.* 13. 35). Quin et dogmata quædam in hoc libro reperire licet, quæ nisi scriptus ille fuisset, nulli ita perspicua et plana fuissent: imo etiam id, quod est salutis nostræ caput, tam secundum vitam et mores, quam secundum dogmata, occultum obscurumque esset. Maxima pars autem libri, Pauli gesta sunt, qui plus omnibus laboravit. Cujus rei causa est, quod is qui hunc librum scripsit, beatus Lucas, ejus esset discipulus: cujus virtutem tum ex aliis multis cernere est, tum maxime quod doctori suo indesinenter hæserit. Itaque cum Demas et Hermogenes ipsum reliquissent, alterque in Galatiam, alter in Dalmatiam abiisset, audi quid de illo dicat: *Lucas solus mecum est* (2. *Tim.* 4. 11); et Corinthiis scribens de illo ait: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. *Cor.* 8. 18). Et cum dicit: *Visus est Cephæ, deinde duodecim* [1]; cum ait vero, *Secundum evangelium quod accepistis* (1. *Cor.* 15. 5. 1); de Lucæ Evangelio loquitur: ita ut non aberraverit, si quis ipsi hoc opus adscripserit. Cum ipsi dico, Christo dico. Quod si quis dixerit: Cur non omnia scripsit qui usque ad finem cum ipso semper fuerit? respondebimus, hæc satis fuisse iis, qui animum adhibere vellent; illosque iis semper incubuisse, quæ magis urgerent, neque illis tantum fuisse scribendi studium; multas quippe non scriptas traditiones dederunt.

Cur Christi divinitas in Actis non ita aperte enuntietur. — Omnia itaque hoc in libro admiratione digna sunt, maxime vero illa verborum demissio, qua, suggerente Spiritu sancto, de œconomia loquentes usi sunt apostoli. Ideo cum tot tantaque de Christo narrent, pauca de divinitate ejus dixerunt, longe plura vero de humanitate, de passione, de resurrectione, de ascensione. Nam hoc interim quærebatur, ut crederetur ipsum resurrexisse et ascendisse in cælos. Quemadmodum igitur ipse Christus in primis ostendere curabat, se a Patre venisse: ita et hic narrat, ipsum resurrexisse, assumptum fuisse, et ad illum rediisse, a quo venerat. Nisi enim hoc prius creditum fuisset; multoque magis postquam accesserunt resurrectio et assumptio, totum dogma Judæis incredibile visum fuisset. Quapropter sensim et paulatim eos ad sublimiora ducit. Athenis vero hominem eum simpliciter vocat Paulus, nihil amplius addens (*Act.* 17. 31): et jure quidem. Etenim si ipsum Christum, de sua cum Patre æqualitate loquentem, sæpe lapidare tentarunt (*Joan.* 8. 59), ipsumque blasphemum ideo vocarunt, vix illum sermonem a piscatoribus accepissent, cum maxime crux præcessisset.

2. Et quid de Judæis loquar, quando ipsi quoque discipuli, cum sublimiora audirent dogmata, sæpe turbati et offensi sunt? Ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12). Si illi non poterant, qui tanto tempore cum ipso erant, qui tot arcanorum consortes erant, et tot viderant miracula: quomodo homines recens avulsi ab aris, ab idolis, a sacrificiis, a felibus, a crocodilis (hic enim erat gentilium cultus); qui a cæteris malis tunc primum abducti fuerant, sublimia statim dogmatum verba accepissent? quomodo etiam Judæi, qui quotidie discebant et instituebantur a lege: *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est, et præter eum non est alius* (*Deut.* 6. 4); qui ipsum viderant cruci affixum; imo qui crucifixerant et sepelierant, neque ipsum resuscitatum viderant, audientes eumdem ipsum esse Deum et Patri æqualem, non omnino resiliissent ac recessissent? Ideoque paulatim et sensim illos ad majora ducunt, et sese multum ipsis attemperant. Uberiore vero Spiritus gratia fruuntur, et majora, quam Christus fecit, in ipsi[illegible] faciunt; ut utrinque ipsos humi jacentes erigant, et ut resurrectioni fidem habeant. Hic quippe liber in primis est resurrectionis demonstratio, qua credita, cætera facile succedunt. Argumentum ergo et scopus hujus libri, ut summatim dicam, hic potissimum est. Audiamus demum ipsa prooemia. (*Cap.* 1.) 1. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere.* Cur illi Evangelium in memoriam revocat? Ut accurationem suam ostendat. Nam initio illius operis dixit: *Visum est et mihi assequuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere* (*Luc.* 1. 3). Neque suo contentus testimonio, totum refert ad apostolos, dicens: *Sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis.* Idcirco postquam sermoni fidem ibi conciliavit, hic alia confirmatione opus non habet, cum Theophilus jam persuasus, ac per illud opus de accurata rei veritate institutus esset. Etenim cui habita fides est scribenti quæ audierat; multo magis credendus est, cum ea scribit, non quæ ab aliis accepit, sed quæ vidit et audivit. Nam si ea quæ de Christo dicta sunt, inquit, accepta habuisti, multo magis accipies ea quæ de apostolis dicturus sum. Quid igitur? an historia tantum hoc opus, et Spiritu vacuum est? Nequaquam. Quo pacto? Quoniam ea, quæ ipsi tradiderunt ii qui viderant et ministri sermonis fuerant, ex Spiritu erant. Et cur non dixit, Sicut tradiderunt nobis, qui Spiritu sancto dignati erant, sed, *Qui ab initio viderunt?* Quia hoc maxime fidem facit, cum ab

[1] Sic omnes Editi et Mss. At in Novo Testamento Græco legitur τοῖς ἕνδεκα, et in Vulgata *undecim*; et hæc vera lectio est.

νους καὶ ἀσυνέτους ἀθρόον ἄλλους ἀντ' ἄλλων γενομένους, καὶ χρημάτων ὑπεροπτὰς, καὶ δόξης, καὶ θυμοῦ, καὶ ἐπιθυμίας, πάντων ἁπλῶς ἀνωτέρους γεγονότας, καὶ πολλὴν τὴν ὁμόνοιαν ἔχοντας, καὶ οὐδαμοῦ οὐδεμίαν βασκανίαν ὡς ἔμπροσθεν, οὐδὲ τὸν περὶ πρωτείων ἔρωτα, ἀλλὰ πᾶσαν ἀπηκριβωμένην ἐν αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἀγάπην μεθ' ὑπερβολῆς διαλάμπουσαν, ὑπὲρ ἧς καὶ πολλὰ παρήγγειλεν αὐτοῖς λέγων, ὅτι *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Ἔστι δὲ καὶ δόγματα ἐνταῦθα εὑρεῖν, ἅπερ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν τὸ βιβλίον, οὐδενὶ σαφῶς οὕτω γνώριμα ἐγένοντο· ἀλλὰ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀπεκρύπτετο, καὶ ἄδηλον ἦν, καὶ βίου καὶ δογμάτων ἕνεκεν. Τὸ πλέον δὲ τῶν ἐνταῦθα ἐγκειμένων, Παύλου πράξεις εἰσὶ, τοῦ περισσότερον πάντων κοπιάσαντος. Καὶ τὸ αἴτιον, ὅτι αὐτοῦ φοιτητὴς ἦν ὁ τὸ βιβλίον τοῦτο συνθεὶς Λουκᾶς ὁ μακάριος· οὗ τὴν ἀρετὴν πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν ἔστιν ἰδεῖν, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ πρὸς τὸν Διδάσκαλον ἀδιασπάστως ἔχειν, καὶ διαπαντὸς αὐτῷ παρακολουθεῖν. Ὅτε γοῦν Δημᾶς καὶ Ἑρμογένης αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ὁ μὲν εἰς Γαλατίαν, ὁ δὲ εἰς Δαλματίαν ἀπελθὼν, ἄκουσον τί φησι περὶ τούτου· *Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ*· καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων περὶ αὐτοῦ φησιν· *Οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν*. Καὶ ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς δώδεκα*· καὶ, *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ παρελάβετε*, τὸ τούτου λέγει· ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν πραγματείαν ταύτην αὐτῷ ἀναθείς. Ὅταν δὲ εἴπω, τούτῳ, τῷ Χριστῷ λέγω. Εἰ δέ τις λέγοι· Καὶ τί δήποτε οὐχὶ πάντα συνέγραψε, μέχρι τέλους ὢν μετ' αὐτοῦ; ἐκεῖνο ἂν εἴπο[illegible] καὶ ταῦτα ἀρκοῦντα ἦν τοῖς βουλομένοις προσ[illegible], καὶ ὅτι πρὸς τὰ κατεπείγοντα ἀεὶ ἵσταντο, καὶ ὅτι οὐκ ἐν τῷ λογογραφεῖν ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδή· πολλὰ γὰρ καὶ ἀγράφῳ παραδόσει δεδώκασι [a].

Καὶ πάντα μὲν οὖν ἄξια θαύματος τὰ ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ κείμενα, μάλιστα δὲ τῶν ἀποστόλων ἡ συγκατάβασις, ἣν καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς ὑπέβαλλε, παρασκευάζον αὐτοὺς τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίβειν λόγῳ. Διὰ δὴ τοῦτο τοσαῦτα περὶ Χριστοῦ διαλεχθέντες, ὀλίγα μὲν [3] περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρήκασι, τὰ δὲ πλείονα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος διελέγοντο, καὶ τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναβάσεως. Τὸ γὰρ ζητούμενον τέως τοῦτο ἦν, τὸ πιστευθῆναι, ὅτι ἀνέστη καὶ ἀνέβη εἰς οὐρανούς. Ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς μάλιστα πάντων ἐσπούδαζε δεῖξαι, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἥκει· οὕτω καὶ οὗτος, ὅτι ἀνέστη καὶ ἀνελήφθη, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπῆλθε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀφῖκτο. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπιστεύθη πρότερον, πολλῷ μᾶλλον τῆς προσθήκης γενομένης τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάληψιν, ἄπιστον ἅπαν τὸ δόγμα τοῖς Ἰουδαίοις ἔδοξεν εἶναι. Διὸ ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει [b]. Ἐν δὲ Ἀθήναις καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἁπλῶς καλεῖ ὁ Παῦλος, οὐδὲν πλέον εἰπών· εἰκότως. Εἰ γὰρ αὐτὸν τὸν Χριστὸν διαλεγόμενον περὶ τῆς εἰς τὸν Πατέρα ἰσότητος λιθάσαι πολλάκις ἐπεχείρησαν, καὶ βλάσφημον διὰ τοῦτο ἐκάλουν, σχολῇ γ' ἂν παρὰ τῶν ἁλιέων τοῦτον τὸν λόγον ἐδέξαντο, καὶ ταῦτα τοῦ σταυροῦ προχωρήσαντος.

β'. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ τότε πολλάκις οἱ μαθηταὶ τῶν ὑψηλοτέρων ἀκούοντες δογμάτων, ἐθορυβοῦντο καὶ ἐσκανδαλίζοντο; Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι οὐκ ἐδύναντο, οἱ συγγενόμενοι χρόνον τοσοῦτον αὐτῷ, καὶ τοσούτων κοινωνήσαντες ἀποῤῥήτων, καὶ τοσαῦτα θεασάμενοι θαύματα, πῶς ἄνθρωποι ἀπὸ βωμῶν καὶ εἰδώλων καὶ θυσιῶν, καὶ αἰλούρων, καὶ κροκοδείλων (τοιαῦτα γὰρ ἦν τῶν Ἑλλήνων τὰ σεβάσματα), καὶ τῶν ἄλλων τῶν κακῶν τότε πρῶτον ἀποσπασθέντες, ἀθρόον τοὺς ὑψηλοὺς τῶν δογμάτων ἐδέξαντο λόγους; πῶς δὲ ἂν καὶ Ἰουδαῖοι, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν [c] μανθάνοντες, καὶ ἐνηχούμενοι ὑπὸ τοῦ νόμου· *Ἄκουε Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος*· ἐπὶ ξύλου σταυροῦ ἰδόντες [d] προσηλωμένον αὐτόν· μᾶλλον δὲ καὶ σταυρώσαντες καὶ θάψαντες, καὶ οὐδὲ ἀναστάντα θεασάμενοι· ἀκούοντες, ὅτι Θεός ἐστιν αὐτὸς οὗτος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, οὐκ ἂν μάλιστα πάντων ἀπεπήδησάν τε καὶ ἀπεῤῥάγησαν; Διά τοι τοῦτο ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς προσβιβάζουσι, καὶ πολλῇ μὲν κέχρηνται τῇ τῆς συγκαταβάσεως οἰκονομίᾳ, δαψιλεστέρας δὲ ἀπολαύουσι [e] τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ μείζονα ὧν αὐτὸς πεποίηκεν ἐργάζονται τῷ αὐτοῦ ὀνόματι, ἵνα ἑκατέρωθεν αὐτοὺς χαμαὶ κειμένους ἀναστήσωσι, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πιστώσωνται λόγον. Καὶ γὰρ τοῦτο μάλιστά ἐστι τουτὶ τὸ βιβλίον, ἀπόδειξις ἀναστάσεως. Τούτου δὲ πιστευθέντος, ὁδῷ καὶ τὰ ἄλλα προὔβαινεν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις καὶ ὁ τοῦ βιβλίου σκοπὸς ἅπας, ὡς ἄν τις παχυμερῶς [f] συλλαβὼν εἴποι, οὗτος μάλιστά ἐστιν. Ἀκούσωμεν δὲ λοιπὸν αὐτῶν τῶν προοιμίων. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*. Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἀναμιμνήσκει [4] τοῦ Εὐαγγελίου; Ὥστε τὴν οἰκείαν ἀκρίβειαν ἐνδείξασθαι. Καὶ γὰρ ἀρχόμενος τῆς πραγματείας ἐκείνης φησίν· *Ἔδοξε κἀμοὶ παρηκολουθηκότι ἄνωθεν πᾶσιν ἀκριβῶς, καθεξῆς σοι γράψαι*. Καὶ οὔτε τῇ οἰκείᾳ ἀρκεῖται μαρτυρίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνάγει ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους τὸ πᾶν, λέγων· *Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου*. Διὸ τὸν λόγον ἀξιόπιστον ἐκεῖ ποιήσας, οὐδὲ δεῖται ἐνταῦθα ἑτέρας βεβαιώσεως, ἅπαξ αὐτοῦ πιστευθέντος, καὶ δι' ἐκείνου τὸ ἀκριβὲς αὐτὸν τῆς ἀληθείας κατηχήσας [g]. Ὁ γὰρ ἅπερ ἤκουσεν ἀξιόπιστος γενόμενος γράψαι, καὶ πιστευθεὶς, πολλῷ μᾶλλον ὁ ταῦτα συνθεὶς ἃ μὴ παρ' ἑτέρων παρείληφεν, ἀλλ' ἃ εἶδε καὶ ἤκουσε, πιστευθῆναι δίκαιος ἂν ἦν. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδέξω, φησὶ, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῶν ἀποστόλων. Τί οὖν [h]; ἱστορία μόνον τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ Πνεύματος ἄμοιρος ὁ λόγος; Οὐδαμῶς. Πῶς; Ὅτι ἅπερ οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου αὐτῷ παρέδοσαν, τοῦ Πνεύματος ἦσαν. Καὶ διατί μὴ εἶπεν, ὅτι Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξιωθέντες, ἀλλ', *Οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται γενόμενοι*; Ὅτι τοῦτο μάλιστα εἰς πίστιν ἐστὶν ἀξιόπιστον, τὸ παρὰ αὐτοπτῶν μαθεῖν· ἐκεῖνο δὲ καὶ ἀλαζονεία, καὶ τῦφος ἂν ἔδοξε [i] τοῖς ἀνοήτοις. Διὸ καὶ Ἰωάννης οὕτως ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ οὕτω διαλέγεται τῷ Νι-

[a] Duo mss. παραδεδώκασι. [b] Sic Savil. et mss. Morel. ἐνῆγε.

[c] Morel. solus καθ' ἑκάστην καίπερ ἡμέραν. Ibid. μανθάνοντες, sic Morel. et unus cod.; atque ita legit Erasmus. Savil. et alius cod. ἀκούοντες. [d] Alius ἄλλος καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ἰδόντες. [e] Sic Savil. Morel. vero ἀπολάβουσι, unus cod. ἀπολαύσουσι. [f] Alius παχυτέρως. [g] Alii οὐδὲν δεῖται ἑτέρας συστάσεως.... ἀληθείας ἀνάμνησις. [h] Editi τί οὖν ἐκεῖ, sed ἐκεῖ abest ab omnibus mss. et hic superfluum est. [i] Alius καὶ τῦφος εἶναι δοκεῖ.

κοθήμῳ παχυτέρῳ ὄντι· *Ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Καὶ πάλιν δεικνὺς, ὅτι πολλὰ καὶ ἀπὸ ὄψεως μαρτυρεῖν ἔστι, τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Καὶ ὑμεῖς* [a] *μαρτυρεῖτε περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε.* Καὶ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι πολλαχοῦ οὕτω φασί· *Μάρτυρες ἡμεῖς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ.* Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ πιστούμενος τὴν ἀνάστασιν ὁ Πέτρος ἔλεγεν· *Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ.* Τάχιον γὰρ τὴν παρὰ τῶν συγγενομένων ἀνθρώπων μαρτυρίαν ἐδέχοντο, διὰ τὸ τῆς περὶ τοῦ Πνεύματος ἐννοίας σφόδρα τέως ἀποδεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ τοῦ Εὐαγγελίου συγγραφῇ ἔλεγεν [b], ὅτι αὐτὸς εἶδε, περὶ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος, τὴν ὄψιν αὐτοῖς ἀντὶ μαρτυρίας τιθεὶς μεγίστης· καίτοι ὄψεως ἀκριβέστερα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀπίστοις. Ἐπεὶ ὅτι Πνεύματος μετεῖχεν ὁ ἀνὴρ, πολλαχόθεν δῆλον, ἀπό τε τῶν σημείων τῶν νῦν γινομένων, ἀπό τε τοῦ καὶ τοὺς τυχόντας τότε μεταλαμβάνειν Πνεύματος, ἀπό τε τῆς Παύλου μαρτυρίας (*Οὗ γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ*), ἀπό τε τῆς κατὰ τὴν χειροτονίαν ψήφου. Εἰπὼν γὰρ τοῦτο, ἐπάγει· *Ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν, συνέκδημος ἡμῶν ἐν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν.*

γ'. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὸ ἄτυφον. Οὐ γὰρ λέγει, Τὸ μὲν πρῶτον Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην· ἀλλὰ, *Τὸν* [5] *μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην*, μείζονα ἑαυτοῦ εἶναι νομίζων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν προσηγορίαν. Καίτοιγε ὁ Ἀπόστολος ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμεῖ λέγων· *Οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.* Ἀλλ' αὐτὸς μετριάζει καί φησι· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*· οὐχ ἁπλῶς, περὶ πάντων, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. Ἄχρι γὰρ τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἧς ἀνελήφθη. Καὶ μὴν Ἰωάννης δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἦν δυνατὸν πάντα γράψαι. Θέλων γὰρ τοῦτο δηλῶσαι, εἰπὼν, *Ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν τὸν κόσμον οἶμαι χωρῆσαι*, προστίθησι, *Τὰ γραφόμενα βιβλία.* Πῶς οὖν, φησὶ, περὶ πάντων οὗτος λέγει; Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Πάντα, ἀλλὰ, *Περὶ πάντων*· ὡς ἂν εἴποι τις, ἁδρομερῶς [c] καὶ παχυμερῶς· ἢ περὶ πάντων λέγει, τῶν συνεχόντων καὶ κατεπειγόντων. Εἶτα δείκνυσι καὶ ποίων πάντων. *Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*, τὰ θαύματα καὶ τὰς διδασκαλίας αἰνιττόμενος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ποιῶν ἐδίδασκεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν φιλάνθρωπον καὶ ἀποστολικὴν γνώμην, εἰ καὶ ἑνὸς ἕνεκεν τοσαύτην ἐποιεῖτο ἀκρίβειαν, ὡς ὁλόκληρον Εὐαγγέλιον γράψαι. *Ἵνα* γὰρ *ἔχῃς*, φησὶ, *περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* Καὶ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ ἔστι θέλημα τοῦ Πατρός μου, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐχ ἓν βιβλίον ἐποίησεν, ἑνὶ τῷ Θεοφίλῳ ἐπιστέλλων, ἀλλ' εἰς δύο διεῖλεν ὑποθέσεις; Σαφηνείας ἕνεκεν, καὶ τοῦ διαναπαῦσαι τὸν ἀκροατήν· ἄλλως δὲ, καὶ τῇ ὑποθέσει διῃρημέναι εἰσὶν [d] αἱ πραγματεῖαι. Σκόπει δὲ ὅπως ἑαυτοῦ τοὺς λόγους ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἔργων ἀξιοπίστους ἐποίει.

[a] Unus cod. λαμβάνει. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ ἀπὸ ὄψεως μαρτυρεῖν ἐπέτρεπε λέγων, Καὶ Ὑμεῖς. [b] Savil. et unus cod. ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τότε ἔλεγεν. [c] Ἁδρομερῶς, *confertim, summatim*. Hæc vox apud Chrysostomum rara, habetur etiam supra tom. VI, in prologo ad *Synopsin Scripturæ*, p. 316. Non ergo ex hujus vocis ἁδρομερῶς usu νοθείας sententia ferenda est in Synopsim illam. [d] Morel. solus post εἰσὶν addit εἰς δύο.

Περὶ πραότητος παρῄνει, καὶ ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Ἐδίδασκεν ἀκτήμονας εἶναι, καὶ τοῦτο ἐδείκνυτο [e] διὰ τῶν ἔργων· *Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ*, φησί. Πάλιν ἐκέλευσε τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν. Ἐδίδαξε τοῦτο ἐπὶ τοῦ σταυροῦ εὐχόμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων. Ἔλεγε, *Τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.* Ὁ δὲ οὐχὶ τὰ ἱμάτια μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα ἔδωκεν. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκέλευσε ποιεῖν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς.* Οὐδὲν γὰρ διδασκάλου ψυχρότερον, ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντος μόνον. Τοῦτο γὰρ οὐ διδασκάλου, ἀλλ' ὑποκριτοῦ. Διὰ τοῦτο οἱ ἀπόστολοι πρότερον ἀπὸ τοῦ βίου ἐδίδασκον, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ῥημάτων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔδει ῥημάτων αὐτοῖς, τῶν ἔργων βοώντων. Οὐκ ἂν δέ τις ἁμάρτοι καὶ τὸ πάθος αὐτοῦ πρᾶξιν καλέσας· ἐν τῷ γὰρ παθεῖν ἐποίησε τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν ἔργον ἐκεῖνο, τὸν θάνατον καταλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργασάμενος. *Ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὓς* [6] *ἐξελέξατο, ἀνελήφθη. Διὰ Πνεύματος ἐντειλάμενος*, τουτέστι, Πνευματικὰ πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν ῥήματα, οὐδὲν ἀνθρώπινον. Ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι διὰ Πνεύματος αὐτοῖς ἐνετείλατο. Ὁρᾷς, πῶς ταπεινῶς ἔτι διαλέγεται περὶ αὐτοῦ, ὡς καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, λέγων· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια*, Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνήργει ἐν ἐκείνῳ τῷ ναῷ. Τί δαὶ ἐνετείλατο; *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.* Μέγα τῶν ἀποστόλων τὸ ἐγκώμιον, ὅταν τοιαῦτα ὦσιν ἐγκεχειρισμένοι· τῆς οἰκουμένης λέγω τὴν σωτηρίαν· ὅταν ῥήματα τοῦ Πνεύματος γέμοντα· ὃ δή που καὶ αἰνιττόμενος εἶπεν τὸ, *Διὰ Πνεύματος ἁγίου*· τουτέστι, Καὶ τὰ ῥήματα, ἃ ἐλάλησα ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι. Τοῦτο δέ φησι, τὸν ἀκροατὴν εἰς ἐπιθυμίαν λοιπὸν ἄγων τοῦ μαθεῖν τὰς ἐντολὰς, καὶ ἀξιοπίστους τοὺς ἀποστόλους ποιῶν, εἴ γε τὰ τοῦ Πνεύματος μέλλουσι λέγειν, καὶ τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐντολάς. *Ἐντειλάμενος* οὖν, φησὶν, *ἀνελήφθη.* Οὐκ εἶπεν, Ἀνέβη, ἐπειδὴ ἔτι ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται. Ἄρα καὶ μετὰ [f] τὴν ἀνάστασιν ἐδίδασκε τοὺς μαθητάς· ἀλλὰ τὸν χρόνον τοῦτον οὐδεὶς εἶπεν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Ἀλλ' ἐγχρονίζει μὲν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης τῶν ἄλλων μᾶλλον, καὶ οὗτος· πάντα δὲ σαφῶς οὐδεὶς ἀπήγγειλε (πρὸς γὰρ ἕτερον ἠπείγοντο)· ἐμάθομεν δὲ ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων· ἃ γὰρ ἤκουσαν καὶ εἶπον· *Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα.* Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναλήψεως πρότερον, λέγει καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἀνελήφθη*, ἵνα μὴ νομίσῃς ὑφ' ἑτέρων αὐτὸν ἀνειλῆφθαι, ἐπήγαγεν· *Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα.* Εἰ γὰρ ἐν τῷ μείζονι ἑαυτὸν παρέστησε, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ἐλάττονι.

δ'. Εἶδες, πῶς λανθανόντως παρασπείρει τὰ μεγάλα ταυτὶ δόγματα; *Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος αὐτοῖς.* Οὐ γὰρ ὥσπερ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἀεὶ μετ' αὐτῶν ἦν, οὕτω καὶ τότε. Ὅρα γάρ. Οὐκ εἶπε [g], Τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἀλλὰ, *Δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Ἐφίστατο γὰρ, καὶ ἀφίπτατο [h] πάλιν. Τί δήποτε; Ἀνάγων αὐτῶν τὰς διανοίας, καὶ οὐκ ἔτι συγχωρῶν ὁμοίως πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι ὥσ-

[e] Unus codex καὶ ὑπεδείκνυτο. [f] Idem codex ὅρα καὶ μετά. [g] Savil. οὕτω καὶ τότε. Οὐ γὰρ εἶπε. [h] Savil. ἀφίστατο. Morel. et mss. ἀφίπτατο.

lis ipsis qui viderunt narratur; illud vero arrogantiam et fastum præ se tulisset apud insipientes. Ideo Joannes dicebat : *Ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei* (*Joan.* 1. 34). Christus vero sic alloquitur Nicodemum adhuc rudiorem : *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit* (*Id.* 3. 11). Ac rursum ostendens multa ex oculorum testimonio dici, discipulis dicebat : *Et vos testificamini de me, quia ab initio mecum estis* (*Id.* 15. 27). Apostoli quoque sæpe ita loquuntur : *Testes nos et Spiritus sanctus, quem dedit Deus credentibus in se* (*Act.* 2. 32). Postea vero Petrus, ut resurrectioni fidem faciat, dicit : *Qui manducavimus et bibimus cum illo* (*Ibid.* 10. 41). Facilius enim eorum testimonium admittebant, qui versati fuerant cum illo, quod adhuc longe abessent a notitia Spiritus. Quamobrem Joannes in Evangelio dicebat se vidisse, de sanguine et aqua loquens, oculatum testimonium ut maximum ponens; etiamsi oculis certiora sint ea quæ a Spiritu proficiscuntur; sed non apud incredulos. Quod vero Spiritus particeps Lucas fuerit, ex multis perspicuum est; tum ex signis quæ tunc fiebant, tum quod illo tempore quilibet Spiritus essent participes; tum ex Pauli testimonio : *Cujus laus est in evangelio* (2. *Cor.* 8. 18), inquit; tum ex ordinationis calculo; post illud enim addit : *Sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis.*

3. Et vide quam sit a fastu alienus. Non enim dicit, Primum evangelium, quod evangelizavi; sed, *Primum sermonem feci*, se majorem esse putans evangelii appellationem : etiamsi illum inde apostolus celebret, dicens : *Cujus laus est in evangelio.* Sed ille modeste sic loquitur : *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere;* non simpliciter, De omnibus, sed a principio ad finem usque : Usque ad diem, inquit, quo assumptus est. Atqui Joannes declarat non posse omnia scribi. Ut enim hoc ostendat, postquam dixerat : *Quæ si scribantur singula, nec ipsum arbitror mundum posse capere*, adjicit, *Eos qui scribendi sunt libros* (*Joan.* 21. 25). Quomodo igitur, inquies, hic de omnibus loquitur? At non dixit, Omnia, sed, *De omnibus* : ac si quis dicat summatim et in genere; aut de omnibus quæ competunt et urgent. Deinde ostendit quæ sint illa omnia, *Quæ cœpit Jesus facere et docere;* miracula nempe et doctrinam subindicans. Neque hoc tantum, sed quod etiam faciendo doceret. Vide autem illius benignum apostolicumque animum, qui vel illius hominis causa hanc suscepit accuratam operam, ut totum Evangelium scriberet. *Ut habeas*, inquit, *eorum, de quibus eruditus es, sermonum veritatem* (*Luc.* 1. 4). Audierat enim Christum dicentem : *Non est voluntas Patris mei ut pereat unus ex his pusillis* (*Matth.* 18. 14). Et cur non unum librum fecit uni Theophilo mittendum, sed in duo partitus est argumenta? Perspicuitatis causa, et ut intermissionem daret auditori : alioquin vero distincta sunt amborum argumenta. Consideres autem velim, quomodo Christus per opera dictis suis fidem conciliarit. Ad mansuetudinem hortabatur, dicens : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Docebat paupertatem, et illam per opera exhibebat : nam *Filius hominis non habet ubi caput suum recliuet* (*Id.* 8. 20), inquit. Jubebat rursum inimicos diligere. Hoc in cruce docuit cum pro crucifigentibus precatus est. Dicebat, *Volenti tecum in judicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium* (*Id.* 5. 40) : ipse vero non solum vestimenta, sed etiam sanguinem suum dedit. Sic etiam discipulos suos facere jussit. Quapropter dicebat Paulus : *Sicut habetis formam nostram* (*Philipp.* 3. 17). Nihil enim frigidius doctore, qui verbis tantum philosophatur : neque enim hoc doctoris est, sed hypocritæ. Idcirco apostoli primum exemplo, hinc verbis docebant; imo non verbis opus habebant, operibus ipsis clamantibus. Neque aberraverit si quis passionem ejus actionem vocaverit : patiendo namque magnum illud mirabileque opus edidit, quo mortem solvit, ac reliqua omnia peregit.

2. *Usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est. Per Spiritum præcipiens*, id est, spiritualia apud ipsos loquens præcepta, nihilque humanum. Vel hoc ergo dicendum; vel quod per Spiritum ipsis præceperit. Vides, quomodo adhuc de Christo humiliter loquatur, ut et ipse de seipso loquebatur, dicens : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia* (*Matth.* 12. 28)? Etenim Spiritus sanctus in illo templo operabatur. Quid autem præcepit? *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis* (*Id.* 28. 19. 20). Magna laus apostolorum, cum talia ipsis commissa sint, nimirum totius orbis salus; cum etiam verba Spiritu plena essent : id quod subindicans dicebat, *Per Spiritum sanctum;* id est, Verba quæ loquutus sum vobis, Spiritus sunt. Hoc porro dicit, ut auditorem ad concupiscentiam trahat discendi præcepta, apostolisque fidem conciliet : siquidem ea, quæ sunt Spiritus, loquuturi sunt, necnon præcepta Christi. Cum præcepisset, inquit, *Assumptus est.* Non dixit, Ascendit; quia de illo ut de homine adhuc loquitur. Post resurrectionem quoque fortasse discipulos docuit; sed hoc totum tempus nemo nobis accurate explicavit. Verum huic rei magis immoratur Joannes, quam cæteri, ut hic quoque; sed nullus omnia clare recensuit : ad aliud quippe festinabant. Hæc porro didicimus per apostolos, qui ea quæ audierant retulerunt. 3. *Quibus et præbuit seipsum vivum.* Loquutus ante de assumptione, jam de resurrectione agit. Quia enim dixerat, *Assumptus est*, ne putares illum ab aliis assumptum fuisse, subjunxit, *Quibus et præbuit seipsum vivum.* Nam si in majori re seipsum exhibuit, multo magis in minori.

4. Viden' quomodo clanculum hæc magna disseminet dogmata? *Per dies quadraginta apparens eis.* Neque enim, ut ante resurrectionem, semper cum illis erat. Observa autem non dixisse illum, Quadraginta diebus, sed, *Per dies quadraginta.* Adveniebat enim, et avolabat rursum. Quare? Animos illorum ad altiora du-

cebat, nec sinebat illos perinde erga se affici atque antea. Nec sine causa hoc agebat, sed utrumque diligenter præparans, ut resurrectio crederetur, et ut major ipse putaretur esse, quam homo. Atqui hæc erant inter se contraria. Ut enim resurrectio crederetur, humana multa fieri oportebat; ut alterum vero firmaretur, non item. Attamen utrumque opportuno tempore factum est. Cur autem non omnibus, sed apostolis tantum apparuit? Quia multis id phantasma visum fuisset, qui arcanum mysterii non noverant. Si enim ipsi discipuli non credebant initio et turbabantur, tactuque manus opus habebant, necnon mensa communi, quomodo vulgus affectum fuisset? Quapropter ex miraculis indubitatam reddit resurrectionem; ita ut non illis tantum tunc temporis hominibus, sed omnibus postea certa foret resurrectio. Quod enim in illis effecerunt conspecta signa, hoc in posteris omnibus per fidem futurum erat. Ideo hinc incredulos argumentis impetimus. Si non resurrexit, sed mortuus manet, quomodo in nomine ejus apostoli signa fecerunt? At non fecere miracula? Quomodo ergo gens nostra constitit? Non enim huic veritati obsistent neque pugnabunt contra ea, quæ sub conspectum cadunt. Itaque quando dicunt, non facta fuisse miracula, tunc magis sese confundunt. Hoc enim maximum esset miraculum, si sine miraculis totus orbis accurrisset, a duodecim pauperibus et illiteratis hominibus captus. Neque enim pecuniis, non verborum sapientia, non alio simili modo piscatores vicerunt; ut vel inviti confiteantur divinam in illis esse virtutem: neque enim humanæ vires talia umquam facere potuerint. Ideo ille quadraginta diebus mansit post resurrectionem; tam longo conspectus sui spatio rei veritatem comprobans, ne id quod videbatur, phantasma esse putarent. Neque his contentus, mensam etiam addidit, id quod etiam postea dicit. 4. *Et convescens cum illis.* Hoc autem ipsi apostoli semper in resurrectionis argumentum sumpserunt dicentes, *Qui manducavimus et bibimus cum illo* (*Act.* 10. 41). Quid autem apparens fecerit, per sequentia ostendit dicens: *Apparens illis, et loquens de regno Dei*[1]. Quia vero dejecti animis erant, et turbati ob ea, quæ facta fuerant, atque ad magna deinceps exituri erant certamina, sermone circa futura habito recreans illos, *Præcepit ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris.* Primo in Galilæam deduxerat eos adhuc formidantes et trementes, ut cum libertate dicta audirent. Deinde cum audissent, et in his per quadraginta dies essent versati, *Præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent.* Quare? Sicut milites in agmina irrupturos nemo sinit exire, donec armati fuerint, neque equos ex carcere exsilire, priusquam aurigam nacti sint: sic neque illos ante adventum Spiritus sancti in acie comparere permisit, ne facile a multis caperentur. Neque propterea tantum, sed quia multi erant illic credituri. Ad hæc vero, ne quidam dicerent ipsos, missis notis et contribulibus suis, ad extraneos ostentationis causa migrasse; idcirco apud eos ipsos, qui Jesum occiderant, signa præbent resurrectionis, apud eos, inquam, qui crucifixerant, qui sepelierant, in ipsa urbe ubi facinus impium patratum fuerat; ita ut extranei omnes hinc obmutescere cogerentur. Cum enim ii, qui crucifixerant, inter credentes comparerent; hinc certe et crucis et tam iniqui facinoris certum indicium, et resurrectionis magnum ducebatur argumentum. Deinde ne dicerent, Quomodo ergo poterimus inter tam multos homines nefarios et homicidas degere, nos qui ita pauci et viles sumus? vide quomodo hanc angustiam expediat et solvat dicens: *Sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me.* Et quandonam, inquies, audierunt? Cum diceret: *Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos* (*Joan.* 16. 7); et rursum, *Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum mittet vobis, ut maneat vobiscum* (*Id.* 14. 16).

5. Et cur non Christo præsente, vel non statim post ejus discessum, advenit Spiritus, sed Christus quadragesima die ascendit, Spiritus vero advenit cum compleretur dies Pentecostes? Ac, si nondum advenerat ille, quomodo Christus dicebat: *Accipite Spiritum sanctum* (*Id.* 20. 22)? Ut illos capaces redderet atque idoneos accipiendo Spiritui. Si enim angelum visurus Daniel, dissolvebatur (*Dan.* 8. 17), multo magis hi id passuri erant, tantam accepturi gratiam. Vel hoc dicendum est, vel quod rem futuram ut jam factam diceret; ut cum ait: *Calcate supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Cur autem non tunc statim advenit? Oportebat eos rei desiderio teneri, atque ita gratiam accipere. Ideo postquam ille discesserat, Spiritus advenit. Si illo præsente venisset, non in tanta exspectatione fuissent. Idcirco neque statim post ascensionem ejus advenit, sed post octo vel novem dies. Ita et nos tum maxime excitamur erga Deum, cum in necessitate constituti sumus. Ideoque Joannes tunc mittit discipulos suos ad Christum, quando illo opus habituri erant, Joanne in carcere degente. Alioquin vero oportebat in cælo comparere naturam nostram, et perfectam reconciliationem fieri, ac tum venire Spiritum, puramque percipi voluptatem. Nam si Spiritu præsente, Dominus abiisset, ille vero mansisset, non tanta fuisset consolatio; Christo enim admodum hærentes, ab illo ægre divulsi fuissent. Unde et consolans illos dicebat: *Expedit vobis ut ego vadam* (*Joan.* 16. 7). Ideo missionem Spiritus per aliquot dies differt, ut aliquamdiu mœsti, et, ut dixi, in necessitate constituti, plena et pura fruerentur voluptate. Si vero minor esset Filio Spiritus, non fuisset sufficiens consolatio: quomodo enim dixisset, *Expedit vobis?* Ideo major illi doctrina reservata est, ne illum minorem putarent. Consideres velim quantam illis necessitatem imposuerit manendi Jerosolymis, cum promisisset se illic Spiritum præbiturum esse. Nam ne rursum post assumptionem ipsius fugerent, hac exspectatione, ceu vinculo, illos omnes ibi retinet.

[1] Alius legit: *Quid autem fecerit per quadraginta dies apparens eis? loquebatur de regno Dei.*

περ καὶ ἔμπροσθεν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τοῦτο ἐποίει, ἀλλ' ἑκάτερα μετὰ ἀκριβείας κατασκευάζων, καὶ τὸ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λοιπὸν ἢ κατὰ ἄνθρωπον. Καίτοιγε ταῦτα ἐναντία ἦν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν πολλὰ [a] ἀνθρώπινα ἔδει γενέσθαι· ὑπὲρ δὲ θατέρου, τοὐναντίον. Ἀλλ' ὅμως ἀμφότερα γέγονε μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ἐφάνη; Ὅτι φάντασμα [b] ἂν ἔδοξεν εἶναι τοῖς πολλοῖς, οὐκ εἰδόσι τὸ ἀπόρρητον τοῦ μυστηρίου. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ ἠπίστουν τὴν ἀρχὴν καὶ [7] ἐθορυβοῦντο, καὶ ἁφῆς ἐδεήθησαν τῆς διὰ χειρὸς, καὶ τραπέζης, τί τοὺς πολλοὺς εἰκὸς παθεῖν ἦν; Διά τοι τοῦτο ἐκ τῶν σημείων ἀναμφίβολον ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν, ὥστε μὴ τοῖς τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα φανερὰν γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ὅπερ γὰρ ἐκείνοις ἐκ τῆς ὄψεως τῶν σημείων, τοῦτο ἐκ τῆς πίστεως πᾶσιν ὕστερον ἔμελλεν ἔσεσθαι. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς ἀπίστους ἐντεῦθεν συλλογιζόμεθα. Εἰ γὰρ οὐκ ἀνέστη, ἀλλὰ μένει νεκρὸς, πῶς ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οἱ ἀπόστολοι σημεῖα ἐποίησαν; Ἀλλ' οὐκ ἐποίησαν σημεῖα; Πῶς οὖν συνέστη τὸ ἔθνος τὸ ἡμέτερον; Οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιστήσονται, οὐδὲ τοῖς ὁρωμένοις μαχήσονται. Ὥστε ὅταν λέγωσι μὴ γενέσθαι σημεῖα, μειζόνως ἑαυτοὺς καταισχύνουσι. Τοῦτο γὰρ μέγιστον σημεῖον, τὸ χωρὶς σημείων τὴν οἰκουμένην προσδραμεῖν ἅπασαν, ὑπὸ δώδεκα πτωχῶν καὶ ἀγραμμάτων ἀνθρώπων ἁλιευθεῖσαν. Οὐδὲ γὰρ πλούτῳ χρημάτων, οὐ σοφίᾳ λόγων, οὐκ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ περιεγένοντο οἱ ἁλιεῖς· ὥστε καὶ ἄκοντες ὁμολογήσουσι θείαν εἶναι ἐν αὐτοῖς δύναμιν, ἀμήχανον γὰρ ἀνθρωπίνην ἰσχὺν δυνηθῆναι τοσαῦτά ποτε. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔμεινε μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγχον διδοὺς ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ τῆς ὄψεως τῆς οἰκείας, ἵνα μὴ φάντασμα εἶναι νομίσωσι τὸ ὁρώμενον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τράπεζαν προσετίθει. Ὅπερ οὖν καὶ προϊὼν λέγει· *Καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς*. Τοῦτο δὲ ἀεὶ καὶ αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι τεκμήριον ἐποιοῦντο τῆς ἀναστάσεως λέγοντες· *Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*. Τί δὲ καὶ φαινόμενος ἐποίει, δι' ὧν ἐπήγαγε δείκνυσι λέγων· *Ὀπτανόμενος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς* [c] *βασιλείας τοῦ Θεοῦ*. Ἐπεὶ δὲ καὶ [d] πεπονηκότες ἦσαν, καὶ τεταραγμένοι τοῖς ἤδη γεγενημένοις, καὶ πρὸς μεγάλους ἔμελλον λοιπὸν ἐξιέναι ἀγῶνας, τοῖς περὶ τῶν μελλόντων αὐτοὺς ἀνακτώμενος λόγοις, *Παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρός*. Πρῶτον αὐτοὺς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐξήγαγε, δεδοικότας ἔτι καὶ τρέμοντας, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀκούσωσι τῶν λεγομένων. Εἶτα, ἐπειδὴ ἤκουσαν, καὶ τεσσαράκοντα συνδιέτριψαν ἡμέρας, *Παρήγγειλε μὴ ἀπὸ Ἱεροσολύμων χωρίζεσθαι*. Τί δήποτε; Καθάπερ τινὰς στρατιώτας μέλλοντας εἰς πλῆθος ἐμπίπτειν, οὐδεὶς ἀφίησιν ἐξελθεῖν, ἕως ἂν ὁπλίσωνται· οὐδὲ ἵππους προπηδᾷν τῆς βαλβῖδος, ἕως ἂν τὸν ἡνίοχον λάβωσιν· οὕτω δὴ καὶ αὐτοὺς πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου φανῆναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως οὐκ ἠφίει, ὥστε μὴ γενέσθαι εὐχειρώτους καὶ ἁλωσίμους τοῖς πολλοῖς. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ μέλλοντες πιστεύειν αὐτόθι. Καὶ πρὸς τούτοις πάλιν, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι τοὺς γνωρίμους ἀφέντες παρὰ τοῖς ξένοις ἦλθον κομπάσαι, τούτου χάριν παρ' αὐτοῖς τοῖς πεφονευκόσι παρέχουσι τὰ τεκμήρια τῆς ἀναστάσεως, παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐσταυρωκόσι, τοῖς θάψασιν, [8] ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἐν ᾗ τὸ πρᾶγμα τὸ παράνομον ἐτολμήθη, ὥστε καὶ τοὺς ἔξωθεν ἐπιστομισθῆναι ἅπαντας. Ὅταν γὰρ οἱ ἐσταυρωκότες αὐτοὶ φαίνωνται καὶ πεπιστευκότες, εὔδηλον, ὅτι καὶ ὁ σταυρὸς καὶ τοῦ τολμήματος ἐδείκνυτο ἡ παρανομία, καὶ τῆς ἀναστάσεως πολλὴ ἡ ἀπόδειξις. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν δυνησόμεθα μεταξὺ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ φονούντων, καὶ τοσούτων ὄντων, ὀλίγοι καὶ εὐτελεῖς ὄντες μένειν, ὅρα, πῶς λύει τὴν ἀγωνίαν, εἰπών· *Ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*. Καὶ πότε ἤκουσαν, φησίν; Ὅτε ἔλεγε· *Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον πέμψει ὑμῖν, ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν*.

ε'. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐχὶ παρόντος αὐτοῦ οὐδὲ ἀπελθόντος εὐθέως παρεγένετο, ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνῆλθε, τὸ δὲ Πνεῦμα παρεγένετο ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς; Καὶ πῶς, εἰ μηδέπω παρεγεγόνει, ἔλεγε, *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*; Ἵνα δεκτικοὺς αὐτοὺς ποιήσῃ, καὶ ἀρκοῦντας πρὸς τὴν ὑποδοχήν. Εἰ γὰρ ἄγγελον μέλλων ὁρᾷν ὁ Δανιὴλ παρίετο [e], πολλῷ μᾶλλον οὗτοι μέλλοντες τοσαύτην δέχεσθαι χάριν. Ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι τὸ μέλλον ἔσεσθαι ὡς ἤδη γεγενημένον εἴρηκεν, ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Πατεῖτε ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εὐθὺς τότε παρεγεγόνει; Ἐν ἐπιθυμίᾳ αὐτοὺς ἔδει γενέσθαι τοῦ πράγματος, καὶ οὕτω δέξασθαι τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο ὅτε αὐτὸς ἀπέπτη [f], τότε ἐκεῖνο ἦλθεν. Εἰ δὲ ἦλθε, παρόντος αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐν τοσαύτῃ ἐγένοντο προσδοκίᾳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἀνελθόντος αὐτοῦ παραγίνεται, ἀλλὰ μετὰ ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἡμέρας. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν Θεὸν τότε μάλιστα διεγειρόμεθα, ὅταν ἐν χρείᾳ καταστῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης τότε μάλιστα πέμπει τοὺς μαθητὰς πρὸς τὸν Χριστὸν, ὅτε ἔμελλον ἐν χρείᾳ εἶναι τοῦ Ἰησοῦ, τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντος ἐκείνου. Ἄλλως δὲ, ἔδει ἐν οὐρανῷ φανῆναι τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τὰς καταλλαγὰς γενέσθαι ἀπηρτισμένας, καὶ τότε ἐλθεῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ καθαρὰν γενέσθαι τὴν ἡδονήν. Εἰ γὰρ παρόντος αὐτοῦ, ὁ μὲν ἀπῆλθεν, ὁ δὲ ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἦν τοσαῦτα τὰ τῆς παραμυθίας· καὶ γὰρ σφόδρα αὐτοῦ δυσαποσπάστως εἶχον. Διὸ καὶ ἔλεγε παραμυθούμενος αὐτούς· *Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω*. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμέρας ἀναμένει τὰς μεταξὺ, ἵνα μικρὸν ἀθυμήσαντες, καὶ ἐν χρείᾳ, ὅπερ ἔφην, καταστάντες, ὁλόκληρον καὶ καθαρὰν καρπώσωνται τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ ἔλαττον ἦν τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἦν ἀρκοῦσα ἡ παραμυθία. Πῶς δὲ καὶ ἔλεγε, *Συμφέρει ὑμῖν*; Διὰ τοῦτο τὰ μείζονα αὐτῷ τετήρηται τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἔλαττον αὐτὸ νομίσωσι. Σκόπει δὲ ἡλίκην αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπέθηκεν ἐν Ἱεροσολύμοις εἶναι, τῷ ὑποσχέσθαι ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα παρέχεσθαι. Ἵνα γὰρ μὴ πάλιν [9] μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ φύγωσι, τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ καθάπερ τινὶ δεσμῷ κατέχει πάντας αὐτοὺς ἐκεῖσε. Εἰπὼν δὲ, *Περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*, ἐπήγαγεν·

[a] Unus cod. ἀνάστασιν, καὶ τὸ μείζονα αὐτὸν νομισθῆναι λοιπὸν ἢ κατὰ ἄνθρωπον, πολλά. [b] Morel. solus ἔτι φάντασμα. [c] Alius τί δὲ ἐποίει τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ὀπτανόμενος; Διελέγετο αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς. [d] Unus ἐπειδὴ καί. Infra λοιπόν deest in quibusdam mss.

[e] Morel. παρίετο, Savil. διελύετο. Utraque lectio quadrare potest. [f] Savil. in marg. ἀπέστη.

Ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Δείκνυσι λοιπὸν τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ Ἰωάννου, οὐκ ἔτι ὡς πρὸ τούτου συνεσκιασμένως (καὶ γὰρ σφόδρα συνεσκίασε τὸν λόγον ὅτε ἔλεγεν· *Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστιν*), ἀλλὰ νῦν φανερώτερον [a]. *Ἰωάννης*, φησὶν, *ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Οὐκ ἔτι κέχρηται τῇ μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ ἀναμιμνήσκει τοῦ προσώπου μόνον, εἰς μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημένων ἐνάγων [b], καὶ δεικνύσιν αὐτοὺς ἤδη μείζους λοιπὸν γεγενημένους Ἰωάννου, εἴ γε ἐν Πνεύματι ἔμελλον καὶ αὐτοὶ βαπτίζειν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμᾶς δὲ ἐγὼ βαπτίζω ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἀλλὰ, *Βαπτισθήσεσθε*, διδάσκων ἡμᾶς ταπεινοφρονεῖν. Τοῦτο γὰρ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας Ἰωάννου δῆλον λοιπὸν ἦν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ βαπτίζων, εἰπόντος, ὅτι *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*· διὸ καὶ μόνου αὐτοῦ ἐμνημόνευσε. Τὰ μὲν οὖν Εὐαγγέλια, ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησε καὶ εἶπεν ἱστορία τίς ἐστιν· αἱ δὲ Πράξεις, ὧν ὁ ἕτερος Παράκλητος εἶπε καὶ ἐποίησε. Καὶ τότε μὲν γὰρ πολλὰ καὶ αὐτὸς ἐποιει, ὥσπερ οὖν καὶ νῦν ὁ Χριστὸς ἐνεργεῖ, καθάπερ καὶ τότε· ἀλλὰ τότε μὲν διὰ τοῦ ναοῦ, νῦν δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων· καὶ τότε μὲν εἰς παρθενικὴν ἦλθε μήτραν, καὶ ναὸν διέπλασε, νῦν δὲ εἰς ψυχὰς ἀποστολικάς· καὶ τότε μὲν ἐν εἴδει περιστερᾶς, νῦν δὲ ἐν εἴδει πυρός. Τί δήποτε; Ἐκεῖ μὲν τὸ πρᾶον δηλῶν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ τιμωρητικόν. Καὶ τῆς κρίσεως δὲ εὐκαίρως ἀναμιμνήσκει [c]. Ὅτε μὲν γὰρ ἁμαρτήματα συγχωρῆσαι ἔδει, πολλῆς ἔδει τῆς πραότητος· ἐπειδὴ δὲ ἐτύχομεν τῆς δωρεᾶς, λοιπὸν καὶ κρίσεως καὶ ἐξετάσεως καιρός. Πῶς δὲ, *Βαπτισθήσεσθε*, λέγει, ὕδατος οὐκ ὄντος ἐν τῷ ὑπερῴῳ; Ὅτι τὸ κυριώτερον [d] τὸ Πνεῦμά ἐστι, δι' οὗ καὶ τὸ ὕδωρ ἐνεργεῖ· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς κεχρίσθαι λέγεται, οὐδαμοῦ χρισάμενος ἐλαίῳ, ἀλλὰ Πνεῦμα δεξάμενος· ἄλλως δὲ καὶ ὕδατι βαπτιζομένους αὐτοὺς ἔστιν εὑρεῖν, καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς. Ἐφ' ἡμῶν μὲν γὰρ ἀμφότερα γίνεται ὑφ' ἕν, τότε δὲ διεσπασμένως. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ Ἰωάννου ἐβαπτίσθησαν· καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ πόρναι καὶ τελῶναι ἐπὶ τὸ βάπτισμα ᾔεσαν ἐκεῖνο, πολλῷ μᾶλλον οἱ μετὰ ταῦτα βαπτίζεσθαι μέλλοντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ἐν ἐπαγγελίαις ἀεὶ τὸ πρᾶγμα (καὶ γὰρ καὶ ἤδη πολλὰ περὶ αὐτοῦ διελέχθη), μηδὲ νομίσωσιν αὐτὸ ἐνέργειαν εἶναι ἀνυπόστατον, ἀπάγων αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ὑπονοίας, *Οὐ μετὰ* [e] *πολλὰς ταύτας ἡμέρας*, φησί. Καὶ οὐκ ἐδήλωσε πότε, ἵνα ἀεὶ γρηγορῶσιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἐγγὺς ἔσται εἶπεν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι· πότε δὲ, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἵνα ἀεὶ νήφωσιν. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς πιστοῦται, τῇ [10] ταχύτητι λέγω τοῦ καιροῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ λέγειν, *Τὴν ἐπαγγελίαν, ἣν ἠκούσατέ μου*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ νῦν ὑμῖν εἶπον, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἤδη ἐπηγγειλάμην, ἃ ποιήσω πάντως. Τί τοίνυν θαυμάζεις, εἰ τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας μὴ λέγει, ὅπου γε ταύτην τὴν οὕτως ἐγγὺς οὖσαν οὐκ ἠθέλησε [f] ποιῆσαι κατάδηλον; Καὶ μάλα εἰκότως, ἵν' ἀεὶ ἐγρηγορότες ὦσι καὶ ἐν προσδοκίᾳ καὶ μερίμνῃ.

ς'. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι χάριτος ἀπολαῦσαι μὴ νήφοντα. Ἢ οὐχ ὁρᾷς, τί φησι καὶ Ἠλίας πρὸς τὸν μαθητήν; *Ἐὰν ἴδῃς με ἀναλαμβανόμενον, ἔσται σοι οὕτω*· τουτέστι, Γενήσεταί σοι τοῦτο, ὃ αἰτεῖς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πανταχοῦ τοῖς προσιοῦσιν ἔλεγε· *Πιστεύεις;* Ἐὰν γὰρ μὴ οἰκειωθῶμεν πρὸς τὸ διδόμενον, οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας σφόδρα αἰσθανόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου [g]· οὐκ εὐθέως ἡ χάρις ἦλθεν, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέραι ἐγένοντο μεταξὺ, ἐν αἷς ἦν τυφλὸς, ὑπὸ τοῦ φόβου σμηχόμενος καὶ προπαρασκευαζόμενος. Καθάπερ γὰρ οἱ τὴν ἁλουργίδα βάπτοντες, πρότερον ἑτέροις τισὶ τὸ δεχόμενον τὴν βαφὴν προπαρασκευάζουσιν, ἵνα μὴ ἐξίτηλον γένηται τὸ ἄνθος· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πρότερον μεμεριμνημένην κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὁ Θεὸς, καὶ τότε τὴν χάριν ἐκχεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ εὐθέως τὸ Πνεῦμα ἔπεμψεν, ἀλλ' ἐν τῇ πεντηκοστῇ.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Τίνος ἕνεκεν καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ βαπτιζόμεν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι ἡ μὲν χάρις ἡ αὐτὴ καὶ τότε καὶ νῦν· ἡ δὲ διάνοια ὑψηλοτέρα γίνεται νῦν, νηστείᾳ προπαρασκευαζομένη. Καὶ ὁ τῆς πεντηκοστῆς δὲ καιρὸς ἔχει τινὰ λόγον οὐκ ἀπεικότα. Ποῖον δὴ τοῦτον; Ἀρκοῦντα ἐνόμισαν οἱ Πατέρες εἶναι χαλινὸν ἐπιθυμίας πονηρᾶς καὶ μεγάλην διδασκαλίαν τὸ βάπτισμα, εἰς τὸ καὶ ἐν καιρῷ τρυφῆς σωφρονεῖν. Καθάπερ οὖν αὐτῷ συναλιζόμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ τραπέζης κοινωνοῦντες, μηδὲν ἁπλῶς πράττωμεν, ἀλλ' ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς, καὶ σωφροσύνῃ πολλῇ διάγωμεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρχὴν μέλλων ἰέναι τις βιωτικὴν, παρασκευάζει ἑαυτῷ ἅπαντα τὸν βίον, καὶ ἵνα τύχῃ τινὸς ἀξιώματος, καὶ χρήματα ἀναλίσκει, καὶ χρόνον δαπανᾷ, καὶ μυρίους ὑπομένει πόνους· τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἄξιοι μετὰ τοσαύτης ῥᾳθυμίας τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσιόντες, καὶ οὔτε πρὶν ἢ λαβεῖν σπουδάζοντες καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν ῥᾳθυμοῦντες; Διὰ γὰρ τοῦτο μετὰ τὸ λαβεῖν ῥᾳθυμοῦμεν, ἐπειδὴ πρὶν ἢ λαβεῖν οὐκ ἐγρηγόραμεν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ μετὰ τὸ λαβεῖν εὐθέως ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανῆλθον ἔμετον, καὶ χείρους ἐγένοντο, καὶ χαλεπωτέραν ἐπεσπάσαντο κόλασιν, τῶν μὲν προτέρων ἀπαλλαγέντες ἁμαρτημάτων, ταύτῃ δὲ μειζόνως τὸν κριτὴν παροξύναντες, ὅτι τοσαύτης ἀπαλλαγέντες ἀῤῥωστίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλ' ἔπαθον ὅπερ ἠπείλησε τῷ παραλυτικῷ ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν* [11] *τί σοι γένηται*· καὶ ὃ περὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προὔλεγε, δεικνὺς ὅτι τὰ ἀνήκεστα πείσονται ἀγνωμονοῦντες· *Εἰ μὴ* [h] *ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς*, φησὶν, *ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Ὥστε διπλᾶ καὶ τετραπλᾶ τὰ μετὰ ταῦτα ἁμαρτήματα γίνεται. Πῶς; Ὅτι μετὰ τὴν τιμὴν ἀγνώμονες γινόμεθα καὶ πονηροί. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν ἡμῖν βοηθεῖ λοιπὸν τὸ λουτρὸν εἰς τὸ πραοτέρας τυχεῖν τιμωρίας. Σκόπει δέ· ἔσχε τις ἁμαρτήματα χαλεπὰ, ἢ φονεύσας, ἢ μοιχεύσας, ἢ ἕτερόν τι χαλεπώτερον ἐργασάμενος, ἀφέθη διὰ τοῦ λουτροῦ ταῦτα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἁμάρτημα, καὶ ἀσέβημα, ὅπερ οὐκ εἴκει καὶ παραχωρεῖ τῇ δωρεᾷ· θεία γάρ ἐστιν ἡ χάρις. Πάλιν ἐμοίχευσέ τις καὶ ἐφόνευσεν· ἡ μὲν προτέρα μοιχεία λέλυται, καὶ ὁ φόνος ἐκεῖνος συγκεχώρηται, καὶ οὐκ ἀναχαλεῖται (*Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ*)· ὑπὲρ δὲ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα τοσαύτην διδόαμεν δίκην [i], ὅσην ἂν εἰ καὶ ἐκεῖνα ἀνεκλήθη, καὶ πολλῷ χείρονα. Οὐκέτι γὰρ ἁπλοῦν ἐστι τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ διπλοῦν, καὶ τριπλοῦν. Ὅτι δὲ μεί-

[a] Unus codex νῦν φανερῶς φησιν, Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν. [b] Unus ἀνάγων. [c] Unus cod. κρίσεως λοιπὸν ἀναμιμνήσκει. [d] Verba τὸ κυριώτερον e Savil. accesserunt. Edit. [e] Ἀνυπόστατον. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο λέγωσιν, Οὐ μετά, sic unus. [f] Οὐκ ἤθελε Morel.

[g] Idem codex ἐπὶ Παύλῳ. [h] Unus codex et Savil. in marg. προὔλεγεν, ὅτι Ἔσται τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Εἰ μή. [i] Savil. et cod. unus δίδωσι δίκην.

Postquam autem dixit : *Ut exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me*, subdit : 5. *Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies.* Ostendit demum, quantum intersit Joannem inter et ipsum ; jam non adumbrate ut antea : nam obscure admodum loquutus fuerat, quando dixit : *Qui autem minor est in regno cælorum, major est illo* (*Matth.* 11. 11) : sed nunc manifestius : *Joannes*, inquit, *baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto.* Non jam utitur testimonio ; sed personam tantum memorat, in memoriam revocans ea, quæ prius dixerat, significatque ipsos jam majores esse Joanne ; siquidem in Spiritu et ipsi baptizaturi erant. Non dixit, Vos ego baptizo in Spiritu sancto, sed, *Baptizabimini* : docens nos humilitatem. Nam ex testimonio Joannis palam erat ipsum baptizaturum esse ; dixit enim : *Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (*Luc.* 3. 16) : ideoque illum unum memoravit. Evangelia igitur historia sunt eorum, quæ Christus fecit et dixit : Acta vero eorum quæ alius Paracletus dixit et fecit. Ille namque jam olim multa operabatur, sicut etiam Christus nunc operatur, et olim quoque operabatur ; sed tunc per templum, nunc per apostolos. Et tunc quidem in virgineum uterum venit, et templum formavit ; nunc autem in animas venit apostolicas : tunc in specie columbæ, nunc in specie ignis. Quare ? Illic mansuetudinem exhibebat, hic vero ultionis severitatem. Judicium autem opportune commemorat. Cum enim peccata condonanda erant, multa opus erat mansuetudine : quia vero donum consequuti sumus, jam tempus est judicii et examinis. Quomodo autem dicit, *Baptizabimini*, cum aqua non esset in cœnaculo ? Quia Spiritus est, per quem aqua operatur : quemadmodum Christus unctus fuisse dicitur, licet numquam oleo unctus fuerit, sed Spiritum acceperit. Alioquin vero ipsos aqua baptizatos fuisse reperire est, et in diversis temporibus. Apud nos enim utrumque uno eodemque fit tempore, tunc autem diversis temporibus. Initio namque a Joanne baptizati sunt ; nec mirum est. Nam si meretrices et publicani ad illud baptisma venerunt ; multo magis ii, qui postea a Spiritu baptizandi erant. Deinde, ne dicerent, rem in promissis semper esse (nam multa hac de re dicta fuerant) ; neve putarent operationem esse sine re aliqua, illos ab hac suspicione abducens, ait : *Non post multos hos dies.* Neque indicavit quando, ut semper vigilarent ; sed brevi futurum dixit, ne animo deficerent ; nec addidit quando, ut semper vigiles essent. Neque hoc tantum modo illos ad credendum inducit, scilicet per brevitatem temporis ; sed etiam cum dicit, *Promissionem quam audistis a me* ; id est : Non nunc vobis tantum dixi, sed jam promisi, quæ omnino facturus sum. Quid ergo miraris, si diem consummationis non dicat, qui hunc vicinum diem noluit indicare ? Idque jure merito, ut nimirum exspectando vigilarent ac solliciti essent.

6. Non potest enim, non potest, inquam, gratia frui qui non vigilat. Annon vides, quid dicat Elias discipulo ? *Si videris me cum assumar, erit tibi sic* (4. *Reg.* 2. 10) : id est, Continget tibi hoc quod postulas. Christus quoque solebat accedentibus dicere, *Credis ?* Etenim nisi rei datæ admodum hæserimus, beneficium non valde sentiemus. Sic et Paulo non statim data est gratia, sed triduum intercessit quo cæcus erat, atque interim metu purgabatur et præparabatur. Quemadmodum enim qui purpuram tingunt, prius quibusdam aliis præparant id, quod tincturam accepturum est, ne flos evanidus sit : ita hic quoque Deus prius sollicitam animam præparat, et tunc gratiam infundit. Idcirco non statim Spiritum misit, sed in Pentecoste.

Cur baptismus tempore Chrysostomi in Pentecoste non daretur. — Quod si quis dixerit : Cur nos non hoc tempore baptizamus ? respondebimus, gratiam eamdem tunc fuisse quæ nunc est ; sed mentem sublimiorem nunc esse, quod jejunio præparetur. Pentecostes vero tempus habet aliquam rationem non ineptam. Quænam illa est ? Existimaverunt patres nostri, baptisma esse frenum idoneum malæ concupiscentiæ, magnamque doctrinam continere, ut vel tempore deliciarum temperantes simus. Ac si ergo cum Christo epulemur, mensæ ejus consortes, ne quid temere faciamus, sed in jejuniis, precibus et temperantia multa degamus. Nam si is, qui sæcularem quamdam præfecturam aditurus est, sibi parat quidquid ad vitam pertinet ; et ut dignitatem quamdam assequatur, pecunias impendit, tempus consumit, et sexcentos subit labores ; quo nos digni fuerimus supplicio qui cum tanta socordia regnum cælorum adimus, neque antequam assequamur solliciti, et post acceptum ignavi ? Ideo enim postquam accepimus, segnes sumus, quia antequam acciperemus, non vigilavimus. Idcirco multi postquam acceperunt, protinus ad priorem vomitum redierunt, pejores sunt effecti, et gravius sibi supplicium attraxerunt, a prioribus liberati peccatis : hincque magis judicem ad iram concitarunt, quod a tanto soluti morbo, ne sic quidem resipuerint ; sed illud passi sint, quod paralytico comminatus est Christus, dicens : *Ecce sanus factus es ; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (*Joan.* 5. 14) : quodque de Judæis prædixit, ostendens ipsos ingrati animi causa intolerabilia passuros esse : *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22). Itaque posthac dupla et quadrupla sunt peccata. Quo pacto ? Quia post collatum honorem ingrati sumus et improbi. Quapropter nihil nobis proficit lavacrum, ut mitius puniamur. Animadverte porro : in gravia peccata quis incidit ; vel cædem, vel adulterium, vel aliud quidpiam deterius admisit : hæc per lavacrum remissa sunt. Nullum quippe est, nullum est certe peccatum, nulla impietas, quæ huic dono non cedat : divina quippe est gratia. Rursum mœchatus est quis et occidit : primum quidem adulterium solutum est, et cædes condonata, neque revocatur : *Dona quippe Dei et vocatio ejus sunt sine pœnitentia* (*Rom.* 11. 29). Sed pro iis, quæ post baptismum perpetrata sunt

tantas damus pœnas, quantas si illa revocata non fuissent, imo longe majores. Non enim jam simplex est peccatum, sed duplex et triplex. Quod autem horum major sit ultio, audi quid dicat Paulus : « Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit (*Hebr.* 10. 28. 29)? »

Contra eos qui baptisma differebant. — Fortasse multos avertimus, ne nunc accipiant baptisma. Verum non hæc illa de causa diximus, sed ut qui jam acceperunt, in multa maneant temperantia et modestia. At metuo, dicet aliquis. Si metueres, accepisses utique et servasses. Verum, inquies, ea ipsa de causa non accipio, quod metuam. Annon metuis sic ex hac vita decedere? Clemens, inquit, est Deus. Igitur accipe baptisma : clemens enim est et opitulatur. Tu vero ubi oporteret studiose rem agere, illam non prætendis clementiam; ubi vero differre optas, tunc illam clementiam memoras. Atqui tunc tempus esset utendi illa clementia, atque illam tum magis assequemur, cum ea quæ penes nos sunt afferemus. Etenim is, qui omnia in Deum rejicit, et post baptisma peccat utpote homo, per pœnitentiam venia donabitur : qui vero de Dei clementia quasi argute agit, si gratiæ expers hinc decedat, inevitabili supplicio plectetur. Cur autem hæc adversus salutem tuam prætendis? Impossibile enim est, impossibile, ut puto, est, eum, qui tali spe fultus differt, strenuum quid aut bonum operari. Tu vero cur tantum metum suscipis, et incertum futurum prætendis? cur non metum illum in laborem et diligentiam mutas, ut sis magnus et mirabilis? utrum melius est, timere, an laborare? Si quis te collocaret otiosum in domo ruinæ proxima, diceretque, Exspecta donec contignatio jam putris in caput tuum cadat (nam forte cadet, forte non cadet); sin non placet, operare, et in tutiore habita thalamo : utrum potius eligeres, otiumne illud timore plenum, an laborem spe fultum? Ita et nunc facito. Nam incertum illud futurum, est quasi domus in ruinam vergens; illa vero operatio, etsi laboriosa, securitatem spondet.

7. Absit ergo ut in tantam necessitatem incidamus, ut post lavacrum peccemus. Attamen si quid simile accidat, ne sic quidem desperemus. Clemens enim est Dominus, multasque nobis dedit remissionis postea impetrandæ vias. Cæterum sicut ii, qui post lavacrum peccant, gravius puniuntur, quam catechumeni : sic qui sciunt pœnitentiæ esse remedia, nec iis uti volunt, graviora patientur. Quanto enim major est Dei clementia, tanto magis supplicium augetur, si non illa ut oportet utamur. Quid dicis, ô homo? Tantis plenus malis ac deploratus, amicus repente factus es, et ad culmen honoris evectus, non ex propriis laboribus, sed ex dono Dei, et rursus ad pristinam reversus es turpitudinem, etiamsi hinc graviter cruciandus sis : ille vero neque sic aversus est; sed mille salutis ansas Deus dedit, per quas amicus efficiaris : tu vero ne sic quidem vis laborem suscipere. Et qua tandem venia dignus eris? quomodo non te jure gentiles derideant, ceu fucum quempiam temere frustraque viventem? Nam si valet, inquiunt, philosophia vestra, quid sibi vult illa non initiatorum multitudo? Præclara certe atque expetenda mysteria. Sed nullus exspectet, ut animam agens lavacrum accipiat. Non enim mysteriorum tempus illud est, sed testamentorum : mysteriorum autem tempus est sanitas mentium, et animæ temperantia. Dic enim mihi : si testamenta non vult quis sic affectus edere, sed et si ediderit, ansam dat postea litigandi; ideoque qui testantur hæc addunt verba : Ego vivens, et mente valens mea dispono : quomodo is, qui sui compos non est, poterit accurate mysteriis initiari? Si enim de sæcularibus rebus non sinunt externæ leges testari eum, qui omnino mente non valeat, cum tamen de suis facultatibus præscripturus sit : quomodo de regno cælorum deque arcanis illis bonis institutus poteris clare omnia discere, cum sæpe ob morbum mente captus sis? quandonam verba illa Christo dices, Consepultus cum illo, cum jam migraturus sis? Nam et operibus et verbis benevolentia illi exhibenda est. Tu vero perinde facis, ac si quis postulet adscribi militiæ, cum jam bellum est solvendum; aut si athleta tum vestes exuat, cum spectatores surgunt. Nam ideo arma sumis, non ut protinus aufugias; sed ut illis instructus, contra hostem tropæum erigas. Nemo putet intempestivum hunc sermonem esse, quia non in Quadragesima nunc sumus (*a*). Ideo namque discrucior, quod in talibus rebus tempus observetis. Etenim eunuchus ille et barbarus iter agens, media in via cum esset, tempus non exquisivit (*Act.* 8. 27) : nec custos carceris ille, inter vinctos, cum magistrum videret flagellis cæsum et vinctum, et in carcere mansurum (*Id.* 16. 29). Hic autem plerique, non in carcere, non in via constituti, differunt, idque ad extremum usque vitæ halitum.

8. *Baptisma non differendum.* — Quod si adhuc ambigis num Christus sit Deus, foris stato, nec divina verba audias, neque inter catechumenos te annumeres : sin confidis, et hoc probe cognoscis, quid cunctaris? cur refugis et segnis es? Vereor, inquies, ne peccem. Quod vero deterius est non vereris, ne cum tantis sarcinis illo abeas? Non enim par culpa est propositam gratiam non assequi, et rem aggressum, frustra conatum esse. Dic mihi, si redargueris, cur non accesseris, cur non recte rem perfeceris, quid dices? Illic enim forte allegare posses onus præceptorum [1] et virtutis; hic vero nihil simile. Gratia enim est gratis dans libertatem. Verum times, ne pecces? Hoc post baptisma dicito. Tunc time, ut serves libertatem, quam accepisti; non ut tantum donum gratis non accipias. Nunc autem ante bapti-

[1] Alius legit, *affectuum*, pro, *præceptorum*.

(*a*) In Quadragesima quippe de non differendo baptismo concionari solebant.

ζων τούτων τῶν ἁμαρτημάτων ἡ δίκη, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς Διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;*

Τάχα πολλοὺς ἀπετρέψαμεν νῦν λαβεῖν τὸ βάπτισμα. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἵνα λαβόντες μείνωσιν ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἐπιεικείᾳ πολλῇ. Ἀλλὰ δέδοικα, φησίν. Εἰ ἐδεδοίκεις, ἔλαβες ἂν καὶ ἐφύλαξας. Ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ λαμβάνω, φησὶ, διὰ τὸ φοβεῖσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἀπελθεῖν οὐ δέδοικας; Φιλάνθρωπός ἐστι, φησὶν, ὁ Θεός. Οὐκοῦν λάβε τὸ βάπτισμα· φιλάνθρωπος γάρ ἐστι καὶ βοηθεῖ. Σὺ δὲ, ἔνθα μὲν ἂν δέῃ σπουδάσαι, οὐ προβάλλῃ τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην· ἔνθα δ' ἂν θέλῃς ἀναβαλέσθαι, τότε αὐτῆς μέμνησαι· καίτοι τότε καιρὸν ἂν ἔχοι ἡ φιλανθρωπία αὕτη, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἐπιτευξόμεθα, ὅταν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν. Ὁ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνων οἷα εἰκὸς ἄνθρωπον ὄντα, μετανοῶν τεύξεται φιλανθρωπίας· ὁ δὲ ὥσπερ σοφιζόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἀπελθὼν ἄμοιρος τῆς χάριτος, ἀπαραίτητον ἕξει τὴν τιμωρίαν. Τί δὲ τοιαῦτα κατὰ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας προβάλλῃ; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τὸν τοιαύταις ἐλπίσιν ἀναβαλλόμενον ἐργάσασθαί τι γενναῖον καὶ ἀγαθόν. Σὺ δὲ ἀνθ' ὅτου τοσοῦτον φόβον ἀναδέχῃ, καὶ τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος προβάλλῃ; διατί μὴ μεταβάλλεις τὸν φόβον τοῦτον εἰς πόνον καὶ σπουδὴν, ἵν' ἔσῃ μέγας καὶ θαυμαστός; τί βέλτιον, φοβεῖσθαι, ἢ πονεῖν; Εἴ τίς σε ἐκάθισεν ἐν οἴκῳ πεπονηκότι [a] ἀργοῦντα, εἰπὼν, ὅτι Προσδόκα ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν πεσεῖσθαι τὴν ὀροφὴν σαθρὰν οὖσαν (ἴσως μὲν γὰρ πεσεῖται, ἴσως δὲ οὐ πεσεῖται [b])· εἰ δὲ μὴ τοῦτο θέλεις, ἐργάζου, καὶ τὸν ἀσφαλέστερον οἴκει θάλαμον· τί ἂν εἵλου μᾶλλον, τὴν ἀργίαν [12] ἐκείνην μετὰ τοῦ φόβου, ἢ τὴν ἐργασίαν ταύτην μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν; Οὐκοῦν οὕτω καὶ νῦν ποίει. Τὸ μὲν γὰρ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος καθάπερ οἶκός τίς ἐστι σαθρὸς, ἀεὶ πτῶσιν ἀπειλῶν· ἡ δὲ ἐργασία αὕτη, ἡ πόνον ἔχουσα, τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυᾶται.

ζ'. Μὴ γένοιτο μὲν οὖν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν εἰς ἀνάγκην τοσαύτην, ὥστε ἁμαρτάνειν μετὰ τὸ λουτρόν· πλὴν εἰ καὶ γένοιτό τι τοιοῦτον, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶμεν. Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ πολλὰς ἡμῖν δέδωκεν ὁδοὺς ἀφέσεως καὶ μετὰ ταῦτα. Πλὴν ὥσπερ οἱ μετὰ τὸ λουτρὸν ἁμαρτάνοντες, τῶν κατηχουμένων κατὰ τοῦτο μᾶλλον κολάζονται, οὕτως οἱ εἰδότες, ὅτι μετανοίας ἐστὶ φάρμακα, καὶ μὴ θέλοντες αὐτοῖς κεχρῆσθαι, χαλεπώτερα ὑποστήσονται. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνηται ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, τοσούτῳ καὶ ἡ κόλασις αὔξεται μᾶλλον, ἐὰν μὴ εἰς δέον τῇ φιλανθρωπίᾳ χρησώμεθα. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Μεστὸς ὢν κακῶν τοσούτων, καὶ ἀπεγνωσμένος, ἀθρόον ἐγένου φίλος, καὶ πρὸς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνηνέχθης, οὐκ ἐξ οἰκείων πόνων, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῆλθες ἀσχημοσύνην, καὶ δέον κολασθῆναι χαλεπῶς, ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀπεστράφη, ἀλλ' ἔδωκε μυρίας ἀφορμὰς σωτηρίας, δι' ὧν ἔσῃ φίλος. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ταῦτα, σὺ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐθέλεις πονεῖν. Καὶ ποίας ἄξιος ἔσῃ συγγνώμης λοιπόν; πῶς δὲ οὐκ εἰκότως Ἕλληνές σε γελάσονται, καθάπερ

[a] Morel. ἐν οἴκῳ σεσηπότι, quæ etiam lectio quadrare potest. [Paulo ante καὶ ἔσῃ Savil. et C. ἵν' ἔσῃ A. D.]
[b] Verba ἴσως δὲ οὐ πεσεῖται, e Savil. et codd. suppleta sunt. Edit.

κηφηνά τινα ζῶντα εἰκῇ καὶ μάτην; Εἰ γὰρ δυνατὴ, φησὶν, ἡ παρ' ὑμῶν [c] φιλοσοφία, δείξατε, τί βούλεται τῶν ἀμυήτων τὸ πλῆθος; Καλὰ τὰ μυστήρια καὶ ποθεινά· ἀλλ' οὐδεὶς ψυχοῤῥαγῶν λουτρὸν λαμβανέτω. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος τῶν μυστηρίων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τῶν διαθηκῶν· μυστηρίων δὲ καιρὸς, ὑγεία φρενῶν, καὶ σωφροσύνη ψυχῆς. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ διαθήκας οὐκ ἄν τις ἕλοιτο οὕτω διακείμενος γράψαι· κἂν γράψῃ δὲ, δίδωσι τοῖς μετὰ ταῦτα λαβὴν (διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ προστάττουσι ταυτὶ τὰ ῥήματα λέγοντες, ὅτι Ζῶν, καὶ φρονῶν, καὶ ὑγιαίνων ἐπισκήπτω περὶ τῶν ἐμαυτοῦ)· πῶς ἄν τις ἐξεστηκὼς δυνηθείη μετὰ ἀκριβείας μυσταγωγεῖσθαι; Εἰ γὰρ περὶ βιωτικῶν πραγμάτων βουλευομένῳ οὐκ ἂν ἐπιτρέψαιεν οἱ τῶν ἔξωθεν νόμοι τῷ μὴ σφόδρα ὑγιαίνοντι διατάττεσθαι, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῦ μέλλοντι νομοθετεῖν· πῶς περὶ βασιλείας οὐρανῶν μανθάνων, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, δυνήσῃ σαφῶς πάντα μαθεῖν, πολλάκις καὶ παραπλὴξ ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας γενόμενος; πότε δὲ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα πρὸς τὸν Χριστὸν ἐρεῖς, Συνθαπτόμενος αὐτῷ, μέλλων ἀποπηδᾷν; Καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπιδείκνυσθαι χρὴ τὴν εὔνοιαν. Σὺ δὲ ταὐτὸν ποιεῖς, οἷον ἂν εἴ τις ἀπογράφεσθαι βούλοιτο στρατιώτης, τοῦ πολέμου λύεσθαι μέλλοντος· ἢ ἀθλητὴς ἀποδύεσθαι, τοῦ θεάτρου λοιπὸν ἀναστάντος. Καὶ γὰρ ὅπλα διὰ τοῦτο λαμβάνεις, οὐχ ἵνα εὐθέως ἀποπηδήσῃς, ἀλλ' ἵνα λαβὼν κατὰ τοῦ ἐναντίου τρόπαιον στήσῃς. Μηδεὶς νομιζέτω ἄκαιρον εἶναι τὸν περὶ τούτων λόγον, εἰ μή ἐστι τεσσαρακοστὴ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο δάκνομαι, ὅτι καιρὸν παρατηρεῖτε ἐν τοῖς τοιούτοις. Καίτοιγε ὁ εὐνοῦχος [13] ἐκεῖνος, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ὁδοιπορῶν, καὶ ἐν μέσῃ λεωφόρῳ ὢν, καιρὸν οὐκ ἐζήτησεν· ἀλλ' οὐδὲ ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ταῦτα μεταξὺ δεσμωτῶν ὢν, καὶ τὸν διδάσκαλον μεμαστιγωμένον καὶ δεδεμένον ὁρῶν, καὶ τέως αὐτὸν μέλλων ἔνδον ἔχειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ δεσμωτήριον οἰκοῦντες, οὐδ' ἐν ὁδοῖς ὄντες, ἀναβάλλονται πολλοὶ, καὶ ταῦτα ὄντες πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοάς.

η'. Εἰ μὲν οὖν ἔτι ἀμφιβάλλεις, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔξω στῆθι, καὶ μηδὲ θείων ἄκουε λόγων, μηδὲ ἐν τοῖς κατηχουμένοις ἀρίθμει σαυτόν· εἰ δὲ θαῤῥεῖς, καὶ οἶδας τοῦτο σαφῶς, τί μέλλεις; τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; Δέδοικα μὴ ἁμάρτω, φησί. Τὸ δὲ χαλεπώτερον οὐ δέδοικας, μὴ μετὰ φορτίων τοσούτων ἀπέλθῃς ἐκεῖ; Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἴσον, χάριτος προκειμένης μὴ τυχεῖν, καὶ κατορθοῦν ἐπιχειροῦντα ἀποτυχεῖν. Εἰπὲ δή μοι, ἂν γὰρ ἐγκαλῇ, Τίνος ἕνεκεν οὐ προσῆλθες, τίνος ἕνεκεν οὐ κατώρθωσας, τί ἐρεῖς; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τάχα τὸ φορτικὸν ἔχεις εἰπεῖν καὶ τῶν προσταγμάτων [d] καὶ τῆς ἀρετῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Χάρις γάρ ἐστι δωρεὰν παρεχομένη τὴν ἐλευθερίαν. Ἀλλὰ δέδοικας μὴ ἁμάρτῃς; Ταῦτα μετὰ τὸ βάπτισμα λέγε. Τότε ἔχε τὸν φόβον, ὥστε φυλάξαι τὴν παῤῥησίαν, ἣν ἔλαβες, οὐχ ὥστε μὴ λαβεῖν δωρεὰν τοιαύτην [e]. Νῦν δὲ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος εὐλαβὴς σὺ, μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα ῥᾴθυμος. Ἀλλὰ τὸν καιρὸν ἀναμένεις τῆς τεσσαρακοστῆς; Τίνος ἕνεκεν; μὴ γὰρ ἔχει τι πλέον ἐκεῖνος ὁ καιρός; Οἱ γοῦν ἀπόστολοι οὐκ ἐν τῷ πάσχα κατηξιώθησαν τῆς χάριτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ καιρῷ· καὶ οἱ τρισχίλιοι καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, ὅτε ἐβαπτίσθησαν, πάσχα οὐκ ἦν καιρός· καὶ ὁ Κορνήλιος, καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἕτεροι πλείους. Μὴ τοίνυν καιρὸν ἀναμένωμεν, μήποτε μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι ἀπέλθωμεν κενοὶ καὶ ἔρημοι τοσούτων

[c] Savil. παρ' ὑμῖν. Morel. παρ' ὑμῶν. [d] Alius καὶ τῶν παθημάτων. [e] Savil. in marg. τοσαύτην, quam lectionem secutus videtur interpres.

ἀγαθῶν. Πῶς οἴεσθε ὀδυνῶμαι, ὅταν ἀκούσω, ὅτι ἀμύητός τις ἀπηνέχθη ἐντεῦθεν, τὰς ἀφορήτους ἐννοῶν κολάσεις ἐκείνας, τὴν ἀπαραίτητον τιμωρίαν; πῶς δάκνομαι πάλιν, ὅταν ἑτέρους ἴδω πρὸς τὰς ἐσχάτας φθάνοντας ἀναπνοὰς, καὶ μηδὲ ἐντεῦθεν σωφρονιζομένους; Διά τοι τοῦτο πολλὰ τῆς δωρεᾶς ταύτης ἀνάξια γίνεται. Δέον γὰρ εὐφραίνεσθαι, καὶ χορεύειν, καὶ χαίρειν, καὶ στεφανοῦσθαι [a], ἑτέρου μυσταγωγουμένου, ὅταν ἀκούσῃ τοῦ κάμνοντος ἡ γυνὴ, ὅτι τοῦτο ἐπέσκηψεν ὁ ἰατρὸς, ὡς ἐπὶ κακῷ τινι κατακόπτεται [b] καὶ θρηνεῖ, καὶ κωκυτοὶ καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ τῆς οἰκίας ὡς ἐπὶ καταδίκων τῶν τὴν ἐσχάτην ἀπαγομένων ὁδόν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ πάλιν τότε [c] ὀδυνᾶται πλέον, κἂν ἀνενέγκῃ ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας, χαλεπώτερον ἀλγεῖ ὡς ἐπηρεασθείς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ παρεσκεύαστο πρὸς ἀρετὴν, ὀκνεῖ λοιπὸν, καὶ ἀναδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοὺς μετὰ ταῦτα. Ὁρᾷς, οἷα ὁ διάβολος κατασκευάζει μηχανήματα, ὅσην τὴν αἰσχύνην, ὅσον τὸν γέλωτα; Ἀπαλλαγῶμεν τοίνυν τούτου [14] τοῦ γέλωτος· ζήσωμεν ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸ βάπτισμα, οὐχ ἵνα λαβόντες ἀπέλθωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐπιζήσαντες καρποὺς ἐπιδειξώμεθα. Πῶς ἐρεῖς, Καρποφόρει, τῷ ἀπιόντι, τῷ ἐκκοπέντι; οὐκ ἤκουσας, ὅτι *Ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*; Πῶς οὖν τὰ ἐναντία γίνεται; Καὶ γὰρ ἡ γυνὴ παρέστηκε πενθοῦσα, ὅτε χαίρειν ἔδει· τὰ τέκνα ὀδυρόμενα, ὅτε συνήδεσθαι ἐχρῆν· αὐτὸς ὁ κείμενος ἐσκοτωμένος, θορύβου γέμων καὶ ταραχῆς, ὅτε πανηγυρίζειν ἔδει· ἀθυμίας πεπληρωμένος πολλῆς, διὰ τὴν ὀρφανίαν τῶν τέκνων, διὰ τὴν χηρείαν τῆς γυναικὸς, διὰ τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκίας. Οὕτω τις προέρχεται μυστηρίοις; εἰπέ μοι· οὕτως ἅπτεται τραπέζης ἱερᾶς; ταῦτα ἀνεκτά; Κἂν μὲν βασιλεὺς πέμψῃ γράμματα, τοὺς ἐν δεσμωτηρίῳ λύων, εὐφροσύνη καὶ χαρά· ὁ δὲ Θεὸς καταπέμπει τὸ Πνεῦμα ἐξ οὐρανῶν, οὐχὶ ἐλλείμματα χρημάτων, ἀλλ' ὁλόκληρα ἁμαρτήματα συγχωρῶν· καὶ πάντες θρηνεῖτε καὶ ὀδύρεσθε; Τίς ἡ ἀνωμαλία αὕτη; Οὔπω γὰρ λέγω, ὅτι καὶ νεκροῖς ἐπεχύθη ὕδωρ, καὶ τὰ ἅγια ἐῤῥίφη εἰς γῆν· ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς τούτων αἴτιοι, ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες. Διὸ παρακαλῶ πάντα ἀφέντας συστρέψαι ἑαυτοὺς καὶ προσιέναι τῷ βαπτίσματι μετὰ [d] προθυμίας ἁπάσης, ἵνα καὶ ἐν τῷ παρόντι πολλὴν ἐπιδειξάμενοι σπουδὴν, τῆς μελλούσης τύχωμεν παῤῥησίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. εὐφραίνεσθαι καὶ χαίρειν καὶ στεφ. [b] Alius καταθρύπτεται. [c] Τότε deest in Morel.

[d] Alius ἀφέντες, σπουδάσωμεν μὴ ἀμύητοι τοῦ παρόντος ἀπελθεῖν βίου, ἀλλὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτυχεῖν μετά.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Οἱ μὲν οὖν συνελθόντες ἐπηρώτων αὐτὸν λέγοντες· Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;

α'. Ὅταν τι μέλλωσιν ἐρωτᾷν οἱ μαθηταὶ, ὁμοῦ προσέρχονται. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τῷ πλήθει δυσωπήσωσιν. Ἤδεισαν γὰρ, ὅτι τὸ πρώην παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν*, διακρουομένου ἦν, οὐκ ἀγνοοῦντος, ἀλλ' ἀναβαλλομένου τὴν ἀπόκρισιν· ὅθεν πάλιν προσέρχονται, καὶ ἐρωτῶσιν. Οὐκ ἂν δὲ ἠρώτησαν, εἴ γε ὄντως ἦσαν πεπεισμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι Πνεῦμα μέλλουσι λαμβάνειν, ὡς ἄξιοι λοιπὸν ὄντες ἤθελον μαθεῖν, καὶ πρὸς ἀπαλλαγὴν ἦσαν ἕτοιμοι. Οὐ γὰρ ἐβούλοντο καθεῖναι ἑαυτοὺς εἰς κινδύνους, ἀλλὰ ἀναπνεῦσαι· διότι οὐ μικρὰ ἦν τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος ἐπεκρεμάσθη. Οὐδὲν οὖν αὐτῷ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰπόντες, ἐρωτῶσι λέγοντες· *Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;* Καὶ οὐκ εἶπον, Πότε; ἀλλὰ, Εἰ νῦν; φησίν· οὕτως ἐπεθύμουν τὴν ἡμέραν μαθεῖν. Διὸ καὶ μετὰ πλείονος προσίασι τῆς τιμῆς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ οὐδὲ τετρανῶσθαί πως αὐτοῖς, τίς ποτε ἦν ἡ βασιλεία· οὔπω γὰρ ἦν τὸ [15] Πνεῦμα διδάξαν αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπον, Πότε ταῦτα ἔσται; ἀλλὰ τί; *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;* ὡς ἤδη ἐκπεπτωκυῖαν. Ταῦτα οὕτω πυνθάνονται, ὅτι περὶ τὰ αἰσθητὰ ἔτι διέκειντο, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως ὡς πρότερον· οὐδὲ γὰρ οὐδέπω γεγένηντο βελτίους. Οὕτω λοιπὸν οὗτοι μείζονα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο. Ἐπεὶ οὖν ἀνήχθησαν, καὶ αὐτὸς ἀνηγμένως αὐτοῖς διαλέγεται. Οὐκέτι γὰρ λέγει πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδε τὴν ἡμέραν*· ἀλλὰ τί; *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Μείζονα αἰτεῖτε, φησί. Καὶ μὴν ἤδη ἔμαθον καὶ ἃ πολλῷ μείζονα ἦν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο ἀκριβῶς, ὅρα πόσα ἀπαριθμοῦμαι. Τί μεῖζον, εἰπέ μοι, τοῦ μαθεῖν αὐτοὺς ἅπερ ἔμαθον; Ἔμαθον γοῦν, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει ὁ Θεὸς ὁμότιμον· ἔμαθον, ὅτι ἀνάστασις ἔσται· ἔμαθον, ὅτι ἀνελθὼν ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός· τὸ τούτου φρικωδέστερον ἔμαθον, ὅτι σὰρξ ἄνω κάθηται, καὶ προσκυνεῖται ὑπὸ ἀγγέλων· ἔμαθον, ὅτι ἥξει πάλιν κρῖναι πάντα τὸν κόσμον· ἔμαθον, ὅτι μέλλουσι καθεδεῖσθαι καὶ αὐτοὶ τότε κριταὶ τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραήλ· ἔμαθον, ὅτι Ἰουδαῖοι ἐκβάλλονται [a], οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν ἀντεισέρχονται. Τὸ ταῦτα εἰδέναι ὅτι ἔσται, μέγα· τὸ δὲ μαθεῖν, ὅτι βασιλεύσει τις ἢ τὸ πότε, οὐδὲν μέγα. Ἔμαθε Παῦλος ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι· τὰ πρὸ τοῦ κόσμου ἅπαντα ἔμαθε. Τί μαθεῖν δυσκολώτερον, τὴν ἀρχὴν, ἢ τὸ τέλος [b]; Εὔδηλον, ὅτι τὸ πρῶτον. Οὐκοῦν τοῦτο Μωϋσῆς ἔμαθε, καὶ πότε, καὶ πρὸ πόσων χρόνων, δείκνυσι δι' ὧν ἀριθμεῖ τὰ ἔτη. Τοῦτο καὶ Σολομῶν, διὸ καὶ ἔλεγε· *Μνημονεύσω τὰ ἀπ' αἰῶνος.* Ὅτι τοίνυν ἐγγύς ἐστιν, ἴσασι μετὰ ταῦτα καὶ οὗτοι· ὥσπερ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων· *Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε.* Ἀλλὰ τότε οὐκ ἔγνωσαν, καίτοι λαβόντες τεκμήρια. Ὁ δὲ Χριστὸς ὥσπερ εἶπεν, *Οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας*, ἀγρυπνεῖν αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ οὐκ ἐδήλωσε φανερῶς· οὕτω καὶ νῦν ποιεῖ. Ἄλλως δὲ, καὶ ἐκεῖνοι ἐνταῦθα οὐ περὶ συντελείας, ἀλλὰ περὶ βασιλείας ἐρωτῶσι· διὸ καὶ, *Εἰ ἐν τῷ* [c] *χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;* ἔλεγον. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο αὐτοῖς ἐξεκάλυψε. Περὶ δὲ τοῦ τέλους καὶ πρὸ τούτου τοῦτο ἠρώτων· ἀλλ' οὐχ ὥσπερ ἐκεῖ ἀπεκρίνατο σφο-

[a] Duo mss. ἔξω βάλλονται. Mox iidem ἐθνῶν εἰσέρχονται. [b] Alius δυσκολώτερον, ἡ ἀρχὴ ἢ τὸ τέλος. Infra unus totam seriem mutat sine ulla sensus diversitate. [c] Savil. καὶ ἐκεῖνοι οὐ περὶ τῆς καθόλου αὐτὸν ἠρώτων συντελείας, ἀλλὰ, Εἰ ἐν τῷ.

sma plus es, post baptisma segnis. Sed tempus Quadragesimæ exspectas? Qua de causa? num amplius quid habet illud tempus? Apostoli namque non in Paschate gratia dignati sunt, sed alio tempore: illa tria et quinque millia non in Paschate baptizata sunt, ut neque Cornelius, eunuchus, et alii plurimi. Ne itaque *tempus* exspectemus, ut ne cunctantes et differentes, vacui et expertes tantorum bonorum abeamus. Quantum putatis me discruciari, cum audio quempiam non initiatum obiisse, et cogito intolerabilia illa supplicia inevitabilemque cruciatum? rursus quam angor, cum alios video ad extremum halitum deductos, non tamen resipiscere? Ideo multa fiunt hoc tanto dono indigna. At cum oporteret gaudere, choreas agere, lætari, coronari, cum quispiam initiatur; quando ægroti uxor audit, id a medico statutum fuisse, quasi in magno infortunio plangit, et lamentatur (a): hinc gemitus et ejulatus per totam domum, ac si damnatus quispiam ad necem duceretur. Ille quoque tunc magis dolet, et si a morbo convalescat, gravius cruciatur, ac si magno affectus esset damno. Quia enim non erat ad virtutem præparatus, segniter agit deinceps, et certamina refugit. Viden' quantas machinas diabolus apparet, quantum risum, quantum ludibrium? Ab hoc itaque ludibrio nos subducamus: vivamus ut præcepit Christus. Ideo baptisma dedit, non ut statim abscedamus, sed ut post baptismum viventes fructus proferamus. Quomodo abeunti et exciso dices, Fructifica? non audisti, quod *Fructus Spiritus sit, caritas, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22)? Quomodo igitur contraria eveniunt? Etenim uxor adstat lugens, cum gaudere oporteret; liberi plorant, cum gratulari par esset: is ipse qui jacet obtenebratus, tumultu ac perturbatione plenus est, cum oporteret festum agere; in mœrore totus, quod filios orbos relinquat, uxorem viduam, domum desertam. Num sic, quæso, acceditur ad mysteria? num sic aditur sacra mensa? hæccine ferenda? Si Imperator missis literis vinctos in carcere solvat, gaudium est ac lætitia: Deus autem mittit Spiritum de cælis, non pecuniæ reliquias, sed universa peccata condonans, omnesque lugetis et ingemiscitis? Quæ est hæc inæqualitas? Nondum enim dico, quod mortuis infusa sit aqua, et quod sancta projecta sint in terram: non enim nos in causa sumus, sed ingrati quidam. Proinde rogo, ut omnibus omissis nosmetipsos convertamus, et cum omni alacritate ad baptismum accedamus; ut cum [1] in præsenti vita magnam exhibuerimus diligentiam, futuram consequamur fiduciam: quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Tunc utique multi, quos frequenter carpunt Chrysostomus, Augustinus aliique Patres, baptismum differebant usque ad mortis articulum. Si quando igitur medici monerent periclitantem conjugatum baptizandum esse, uxor quasi mox amissura virum, ejulatus magnos edebat; ut etiam nunc sæpe contingit, quando ægro conferenda est extrema unctio.

[1] Alius habet..... *ut, omnibus omissis, illud curemus ne ante initiationem ex hac vita egrediamur*, Baptismum accipere *festinantes cum omni alacritate; ut cum*, etc.

HOMILIA II.

Cap. 1. v. 6. *Igitur qui convenerant, interrogabant eum dicentes: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?*

1. Discipuli interrogaturi simul adeunt, ut multitudinis reverentia responsionem obtineant. Sciebant id quod nuper dixerat, *Nemo novit diem* (*Matth.* 24. 36), repellentis fuisse, neque ignorantis, sed differentis responsionem: unde rursus accedunt, et interrogant. Non autem interrogassent, nisi id vere persuasum habuissent. Quia enim audierant, se Spiritum sanctum accepturos esse ut jam digni id volebant ediscere, jam parati ad libertatem obtinendam. Non enim volebant se in pericula conjicere, sed potius respirare, eo quod non exigua essent, quæ illis contigerant, sed de extremis periclitati essent. Nihil igitur de Spiritu loquuti, sic interrogant: *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?* Non dixerunt, Quando? sed, An nunc? adeo desiderabant diem cognoscere. Ideo multo cum honore adeunt. Puto autem illos non clare novisse, quodnam esset illud regnum: nondum enim Spiritus illos docuerat. Nec dixerunt, Quando hæc erunt? sed quid? *Si in tempore hoc restitues regnum Israel?* utpote quod jam exciderat. Hæc ita sciscitantur, quia erga sensibilia adhuc affecti erant, etsi non quantum antea: nondum enim meliores facti erant. Sic demum hi majora de illo imaginabantur. Quia igitur ad altiora provecti erant, et ipse sublimius eos alloquitur. Non jam enim ita dicit illis: *Neque Filius diem novit* (*Marc.* 13. 32); sed quid? 7. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate.* Majora, inquit, postulatis. Atqui longe majora, inquies, jam didicerant. Ut autem hoc accurate discas, perpende quam multa recenseam. Quid, quæso, majus iis, quæ didicerant? Ipsi nempe esse Filium Dei, esse Patri honore parem didicerant (*Joan.* 5. 17. 19); resurrectionem fore (*Matth.* 17. 9), ipsum ascendentem sessurum ad dexteram Patris (*Luc.* 22. 69. *Marc.* 16. 19). Rem item magis stupendam didicerant, quod caro superne sedeat, et adoretur ab angelis, quod iterum venturus sit judicare mundum universum (*Matth.* 16. 27. *Luc.* 21. 27): didicerant, quod ipsi quoque tunc sessuri essent judices duodecim tribuum Israel (*Matth.* 19. 28): didicerant Judæos ejiciendos esse, atque eorum loco ingressuras gentes (*Luc.* 21. 24). Discere hæc futura esse, magnum est; discere vero, aliquem esse regnaturum, et quando id accidet, non ita magnum est. Didicit Paulus quæ non licebat homini loqui (2. *Cor.* 12. 4), omnia quæ mundum hunc præcesserant. Utrum discere difficilius est, principium an finem? Liquet, prius esse difficilius. Atqui id Moyses didicit, et quando et quanto ante tempore declarat, cum an-

nos enumerat. Hoc et Salomon sciebat; ideo ait: *Commemorabo ea, quæ fuerunt a sæculo* (*Eccli.* 51. 11). Quod porro Dominus prope sit, hi postea noverunt, ut et Paulus, qui dicit: *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 5. 6). Sed tunc non noverant, tametsi signa jam acceperant. Christus autem ut dixit, *Non post multos hos dies*, volens illos vigiles esse, nec evidenter rem declaravit: ita et nunc facit. Illi autem hic non de consummatione, sed de regno interrogant; ideoque dicebant: *Si in tempore hoc restitues regnum Israel*[1]? Ille vero neque id eis revelavit. De fine autem antehac interrogabant; sed non quemadmodum illic severius respondit, abducens illos, ne putarent liberationem esse vicinam, et conjecit illos in pericula: ita et hic facit, sed mansuetius. Ne putarent enim sibi contumeliam inferri, neve crederent hæc obtentus esse, audi quomodo statim illis polliceatur se aliquid daturum, de quo gauderent. Subjecit igitur: 8. *Sed accipietis virtutem supervenientis in vos Spiritus sancti, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ.* Deinde ne rursus ipsum interrogarent, statim assumptus est. Quemadmodum igitur illic metu ipsos obtenebravit, cum dixit, se nescire: sic et hoc loco statim assumptus, ut dicitur. Multo namque rei desiderio tenebantur, neque destitissent; ac necesse admodum erat, ne scirent id, quod scire cupiebant. Dic enim mihi, quid minus credunt gentiles, an futuram consummationem, an quod Deus homo factus sit, et ex Virginis utero prodierit, atque cum carne ab hominibus visus sit? annon hoc postremum? Ita certe dicturus es. Verum pudet me hac de re sæpe loqui, quasi de negotio quopiam indifferente. Rursus ne dicerent, Cur rem suspendis? ait, *Quæ Pater posuit in sua potestate.* Atqui una est Patris et Filii potestas, ut cum dicit: *Sicut enim Pater mortuos suscitat et vivificat, ita et Filius quos vult vivificat* (*Joan.* 5. 21). Si cum operari oportet, cum eadem agit potestate, annon cum scire quidpiam oportet, cum eadem scit potestate? Attamen longe majus est mortuos suscitare, quam scire illam diem. Quod si id, quod majus est, cum potestate facit, annon multo magis faciet et alterum?

2. Verum ut rem discatis, exemplo vobis illam declarabo. Sicut cum infantem videmus plorantem, ac sæpe quidpiam a nobis petentem sibi non necessarium, id occultamus, vacuasque illi manus ostendimus, dicentes, Ecce non habemus: ita et ipse apostolis fecit. Verum ut infans ille, si nihil ostendamus, instat plorando, se delusum videns, nosque discedimus dicentes: Vocat me quispiam, et ejus quod petebat loco, aliud quidpiam illi damus, ut cum a tali desiderio avocemus, et laudantes id quod damus præ re quæsita, statim nos subducimus: sic fecit Christus. Illi accipere quærebant; hic se habere negavit. Attamen primo deterruit; at quia rursus quærebant, iterum dixit se non habere. Verum jam non territat, sed postquam ostendit id quod fecerat, affert probabilem causam; *Pater*, inquit, *posuit in sua potestate.* Quid ergo? an tu nescis ea, quæ Patris sunt? an ipsum nosti, et quæ ejus sunt ignoras? Dixisti: *Nemo novit Patrem nisi Filius* (*Luc.* 10. 22); et, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (1. *Cor.* 2. 10); et tu ne hoc quidem nosti? Absit. Non ut hoc suspicemur, ita loquutus est; sed se nescire simulat, ut illos ab intempestiva quæstione abducat. Non ausi sunt ergo iterum interrogare, ne audirent: *Et vos insipientes estis* (*Matth.* 15. 16)? Multo enim magis illum nunc metuebant, quam antea. *Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* (*Marc.* 7. 18). Quemadmodum enim illic non ad interrogata respondit (doctoris enim est, non quod vult discipulus, sed quod ipsi expedit, docere): ita et nunc, quæ discere opus erat prædicit, ne turbentur: fortasse quia infirmi erant. Ut autem fiduciam indat, ipsorum animos erigit, et onerosa texit. Quia enim paulo post illos relicturus erat, nihil ipsis asperum simpliciter loquitur; sed quid? Cum admixta laude molesta mitigat; ac si diceret: Ne timeatis; nam *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria.* Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* (*Matth.* 10. 5); nunc vero vult eos prædicare in omni Judæa et Samaria; quæ tunc non dixerat, hic addidit, *Et usque ad ultimum terræ.* Et, quod omnium terribilissimum erat loquutus, ne rursus illum interrogarent, 9. *Videntibus illis elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum.* Viden' eos prædicasse et implevisse evangelium? Vere rem magnam dedit illis. Ubi timuistis, inquit, nempe Jerosolymæ, ibi primo prædicate, et postea usque ad ultimum terræ. Deinde ad fidem faciendam iis, quæ dixerat, *Videntibus illis elevatus est*, inquit. Non illis videntibus resurrexit, sed, *Illis videntibus elevatus est*; quia neque aspectus hic omnia potuit. Nam resurrectionis finem viderunt, initium non item; assumptionis vero initium viderunt, non vero finem. Inutile namque fuisset in resurrectione initium videre, ipso præsente qui hæc loqueretur, et sepulcro testificante ipsum ibi jam non esse: sed quæ assumptionem sequuta sunt, verbo discere oportebat. Quia enim non poterant oculi ad tantam pertingere celsitudinem, nec docere an in cælum, an quasi in cælum ascenderit, vide quid factum sit. Quod ipse Jesus esset, sciebant ex iis, quæ ad ipsos loquutus fuerat; procul vero positum non poterant oculis cognoscere; quod autem in cælum susceptus sit, ipsi postea docuerunt angeli. Vide quomodo provisum sit, ut non Spiritu omnia, sed quædam oculis cernerentur. Cur autem nubes suscepit eum? Hoc quoque signum erat, ipsum ascendisse in cælum. Non ignis, ut Eliam, neque currus igneus (4. *Reg.* 2. 11), sed nubes suscepit eum; quod erat cæli symbolum, ut ait propheta, *Qui posuit in nube ascensum suum* (*Psal.*

[1] In Savilio sic legitur: *Illi autem non de consummatione interrogant, sed, « Si in tempore hoc restitues regnum Israel?»*

ἐρότερον, ἀπάγων αὐτοὺς τοῦ νομίζειν τὴν ἀπαλλαγὴν εἶναι πλησίον, καὶ ἐνέβαλεν [a] εἰς τοὺς κινδύνους· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἡμερώτερον. Ἵνα γὰρ μὴ δοκῶσιν ὑβρίσθαι μηδὲ προφάσεις εἶναι ταῦτα, ἄκουσον καὶ πῶς εὐθέως αὐτοῖς δώσειν ἐπαγγέλλεται ἐφ' ᾧ ἐχάρησαν. Ἐπήγαγε γοῦν· *Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσιν, [16] εὐθέως ἀνελήφθη. Καθάπερ οὖν ἐκεῖ τῷ φόβῳ αὐτοὺς ἐσκότωσε, καὶ τῷ εἰπεῖν, οὐκ οἶδα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ *Ἀνελήφθη* εἰπών. Καὶ γὰρ πολλὴν τοῦ πράγματος εἶχον τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ οὐκ ἂν ἀπέστησαν, καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον ἦν αὐτοὺς μὴ μαθεῖν. Εἰπὲ γάρ μοι· τί μᾶλλον ἀπιστοῦσιν Ἕλληνες; ὅτι συντέλεια ἔσται, ἢ ὅτι ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐκ Παρθένου προῆλθε μήτρας, καὶ μετὰ σαρκὸς ὤφθη ἀνθρώποις; ἆρ' οὐχὶ τοῦτο; Πάντως καὶ σὺ ἐρεῖς. Ἀλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι [b] συνεχῶς ὑπὲρ τούτου λέγων, ὡς περὶ πράγματός τινος ἀδιαφόρου. Εἶτα πάλιν ἵνα μὴ εἴπωσι, Διατί ἐπαίρεις τὸ πρᾶγμα; *Οὓς ὁ Πατὴρ*, φησὶν, *ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Καὶ μὴν μία Πατρὸς καὶ αὐτοῦ ἐξουσία, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Εἰ ἔνθα ἐργάσασθαι δεῖ, μετὰ τῆς αὐτῆς αὐτῷ πράττει ἐξουσίας· ἔνθα εἰδέναι χρὴ, οὐχὶ μετὰ τῆς αὐτῆς οἶδεν ἐξουσίας; Καὶ μὴν τοῦ μαθεῖν τὴν ἡμέραν πολλῷ μεῖζον τὸ νεκροὺς ἐγείρειν. Εἰ τὸ μεῖζον μετ' ἐξουσίας ποιεῖ, οὐ πολλῷ μᾶλλον τὸ ἕτερον;

β'. Ἀλλ' ἵνα μάθητε, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τοῦτο φανερόν. Ὥσπερ ὅταν ἴδωμεν παιδίον ἀποκλαιόμενον, καὶ συνεχῶς βουλόμενόν τι λαβεῖν παρ' ἡμῶν οὐκ ἀναγκαῖον αὐτῷ, μᾶλλον ἀποκρύψαντες, γυμνὰς δείκνυμεν τὰς χεῖρας, λέγοντες, Ἰδοὺ οὐκ ἔχομεν· οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστόλοις πεποίηκεν. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ παιδίον ἐκεῖνο, καὶ μὴ δεικνύντων ἡμῶν ἐπίκειται κλαῖον, εἰδὸς ὅτι ἐξηπάτηται· εἶτα ἀφέντες ἄπιμεν λέγοντες· Καλεῖ με ὁ δεῖνα, καὶ ἕτερόν τι ἀντ' αὐτοῦ δίδαμεν, βουλόμενοι αὐτὸ ἀπαγαγεῖν τῆς προαιρέσεως, καὶ θαυμάζοντες ἐκεῖνο ἀντὶ τούτου, καὶ δόντες ἀποπηδῶμεν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐζήτουν ἐκεῖνοι λαβεῖν· ἔφη οὗτος μὴ ἔχειν. Ὅμως καὶ πρῶτον ἐφόβησεν· ἐπεὶ δὲ πάλιν ἐζήτουν, ἔφη πάλιν μὴ ἔχειν. Πλὴν οὐ φοβεῖ νῦν, ἀλλὰ μετὰ τὸ δεῖξαι τοῦτο ὃ πεποίηκε, λέγει καὶ εὐπρόσωπον ἀφορμήν· ὅτι *Ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Τί οὖν; σὺ οὐκ οἶδας τὰ τοῦ Πατρός; ἀλλ' αὐτὸν μὲν γινώσκεις, τὰ δὲ αὐτοῦ οὐκέτι; Αὐτὸς εἶπας· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*· καὶ, *Τὸ μὲν Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο οἶδας; Ἄπαγε. Οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν, τοῦτο εἴρηκεν· ἀλλ' ἀγνοεῖν προσποιεῖται, τῆς ἀκαίρου ζητήσεως ἀπάγων αὐτούς. Ἐφοβήθησαν οὖν ἐρωτῆσαι πάλιν, ἵνα μὴ ἀκούσωσι· *Καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε;* Πολλῷ γὰρ μᾶλλον αὐτὸν ἐφοβοῦντο νῦν, ἢ τὸ πρότερον [c]. *Ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς.* Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ πρὸς ἃ ἠρώτησαν ἀπεκρίνατο (διδασκάλου γὰρ τοῦτό ἐστι, μὴ ἃ βούλεται ὁ μαθητὴς, ἀλλ' [d] ἃ συμφέρει μαθεῖν, διδάσκειν)· οὕτω καὶ νῦν, ἃ ἔδει μαθεῖν διὰ τοῦτο προλέγει, ἵνα μὴ ταραχθῶσιν. Ἄρα ἔτι ἀσθενεῖς ἦσαν. Ὥστε δὲ παῤῥησιάζεσθαι, ἐπῆρεν αὐτῶν τὰς [17] ψυχὰς, καὶ τὰ φορτικὰ συνεκάλυψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν αὐτοὺς μικρὸν ὕστερον λοιπὸν καταλιμπάνειν, ταῦτα διαλεγόμενος οὐδὲν λέγει λυπηρὸν ἁπλῶς· ἀλλὰ τί; Μετ' ἐγκωμίου τὰ λυπηρά φησι, μονονουχὶ λέγων, Μὴ φοβηθῆτε· *Λήψεσθε γὰρ δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε*· νῦν δὲ βούλεται ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ κηρύσσειν αὐτούς· καὶ ἃ τότε οὐκ εἶπεν, ἐνταῦθα προσέθηκε, *Καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς*, λέγων. Καὶ τὸ πάντων φοβερώτερον εἰπὼν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἐρωτῶσι, *Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτοὶ ἐκήρυξαν, καὶ ἐπλήρωσαν τὸ Εὐαγγέλιον; Ὄντως μέγα αὐτοῖς ἐχαρίσατο. Ὅπου δεδοίκατε, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐκεῖ κηρύξατε πρῶτον, καὶ ὕστερον ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Εἶτα πάλιν τῶν λεχθέντων ἡ πίστις· *Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη*, φησί. Βλεπόντων μὲν γὰρ οὐκ ἀνέστη· *Βλεπόντων* δὲ *ἐπήρθη*· ἐπειδὴ οὐδὲ ἐνταῦθα ἡ ὄψις τὸ πᾶν ἴσχυσε. Καὶ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τὸ μὲν τέλος εἶδον, τὴν δὲ ἀρχὴν οὐκέτι· καὶ τῆς ἀναλήψεως τὴν μὲν ἀρχὴν εἶδον, τὸ δὲ τέλος οὐκέτι. Παρεῖχε γὰρ ἐκεῖνο τὸ τὴν ἀρχὴν ἰδεῖν, αὐτοῦ τοῦ ταῦτα φθεγγομένου παρόντος, καὶ τοῦ μνήματος δηλοῦντος, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκεῖ· ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο λόγῳ ἔδει μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ὀφθαλμοὶ δεῖξαι τὸ ὕψος, οὐδὲ παιδεῦσαι πότερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθεν, ἢ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅρα τί γίνεται. Ὅτι μὲν αὐτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς [e], ᾔδεσαν ἐξ ὧν διελέγετο πρὸς αὐτοὺς (πόῤῥωθεν γὰρ οὐκ ἐνῆν ἰδόντας γνῶναι)· ὅτι δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναλαμβάνεται, αὐτοὶ λοιπὸν ἐδίδασκον οἱ ἄγγελοι. Ὅρα, πῶς οὐ πάντα Πνεύματι, ἀλλὰ καὶ ὄψει γενέσθαι οἰκονομεῖται. Διατί δὲ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν; Καὶ τοῦτο [f] τεκμήριον, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθεν. Οὐ πῦρ, ὡς ἐπὶ Ἡλίου, οὐδὲ ἅρμα πύρινον· ἀλλὰ νεφέλη αὐτὸν ὑπέλαβεν, ὃ τοῦ οὐρανοῦ σύμβολον ἦν, καθὼς ὁ προφήτης φησίν· *Ὁ τιθεὶς νέφει τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ*, εἰ καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται τοῦτο. Διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἐπὶ νεφέλης, [g] δεικνὺς, ὅτι ἐν τῷ συμβόλῳ αὐτῷ τῆς θείας δυνάμεως· οὐδαμοῦ γὰρ ἄλλη τις δύναμις ἐπὶ νεφέλης φαίνεται. Ἄκουε πάλιν, τί φησιν ἄλλος προφήτης· *Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.*

[a] Unus ἐνέβαλλεν. Infra idem ἄκουσον τί φησιν· εὐθέως.
[b] Unus ἐκ παρθένου προῆλθε· καὶ ὁ σοφὸς Σολομῶν φησι, Μνημονεύσω τὰ ἀπ' αἰῶνος. Ἀλλ' αἰσχύνομαι. [c] Sic Savil. recte. Morel. vero νῦν, καὶ τὸ πρότερον, perperam. [d] Verba ἃ βούλεται.... ἀλλά, quæ in Montf., typotheta oscitante, exciderant, supplevimus. Edit.

[e] Sic mss. Morel. vero γίνεται ὥστε μέν. [f] Morel. ὅτι καὶ τοῦτο. [g] Ita ex uno cod. restitutum; Montf. e Commel. pro αὐτῷ legebat φησί. Edit.

γ'. Περὶ ἀναγκαίου γὰρ τῆς ἐρωτήσεως οὔσης, καὶ προσεχόντων αὐτῶν σφόδρα τοῖς λεγομένοις, καὶ διεγηγερμένων καὶ οὐ νυσταζόντων, τοῦτο γέγονε. Καὶ ἐν τῷ ὄρει δὲ νεφέλη δι' αὐτὸν, ὅτε Μωϋσῆς εἰσῆλθεν εἰς τὸν γνόφον· ἀλλ' οὐ δι' ἐκεῖνον ἦν ἡ νεφέλη. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι *Πορεύομαι*, μόνον, ἵνα μὴ πάλιν ἀλγήσωσιν· ἀλλ' εἶπε καὶ, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα πέμπω.* Ἄρα ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπῄει, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν [18] ἐμάνθανον. Βαβαὶ οἵου θεάματος κατηξιώθησαν! *Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν*, φησὶν, *εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρειστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, οἳ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν*· δεικτικῶς ἐχρήσαντο τῇ λέξει, *Οὗτος*, εἰπόντες, *ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*. Πάλιν τὸ σχῆμα φαιδρόν. Ἄγγελοι γὰρ ἀθρόον τινὲς εἰς τύπον ἀνθρώπων σχηματισθέντες ἐπέστησαν[a], καί φασιν· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι*. Ἀξιόπιστοι λοιπὸν ἐδόκουν ἐκεῖνοι· ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἄνδρες Γαλιλαῖοι. Τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδότας τὴν πατρίδα μαθεῖν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν; Καὶ τῷ σχήματι δὲ ἐπέστρεψαν, καὶ ἐδήλουν, ὅτι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ εἰσι. Διατί μὴ ταῦτα αὐτὸς αὐτοῖς λέγει, ἀλλ' οἱ ἄγγελοι; Διελέχθη αὐτοῖς προλαβὼν αὐτὸς πάντα, ὥστε ἀναμιμνήσκοντος ἦν αὐτοὺς διὰ τῶν ἀγγέλων ἅπερ ἤκουσαν. Καὶ οὐκ εἶπαν, Ὃν ἐθεάσασθε ἀναληφθέντα, ἀλλὰ, *Πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανὸν*, δηλῶν ὅτι ἀνάβασίς ἐστιν ἡ ἀνάληψις[b]· σαρκὸς δὲ τὸ ἀναληφθῆναί ἐστι. Διὰ τοῦτό φασιν· *Ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν, οὕτως ἐλεύσεται*· οὐ Πεμφθήσεται, ἀλλ' *Ἐλεύσεται*. Ποῦ οὖν τὸ ἔλαττον; *Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν*. Καλῶς. Αὐτὸς γὰρ ἐπέβη τῆς νεφέλης· διότι *Ὁ ἀναβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ καταβάς*. Σὺ δέ μοι ὅρα, πῶς τὰ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνων διάνοιαν φθέγγονται, τὰ δὲ ἀξίως τοῦ Θεοῦ. Ἐπήρθη λοιπὸν ἡ διάνοια τῶν ὁρώντων· ἐχαρίσατο αὐτοῖς τῆς δευτέρας παρουσίας οὐ μικρὸν γνώρισμα[c]. Τὸ γὰρ, *Οὕτως ἐλεύσεται*, τοῦτο δηλοῦντός ἐστι· μετὰ τοῦ σώματος, φησὶν, ὃ ἐπόθουν ἀκοῦσαι· καὶ ὅτι πάλιν εἰς κρίσιν ἥξει οὕτως ἐπὶ νεφέλης. *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *ἄνδρες δύο παρεστήκεισαν*. Διατί εἶπεν, *Ἄνδρες*; Ἀκριβῶς γὰρ ἑαυτοὺς ἀπετύπωσαν[d] εἰς ἄνδρας, ὡς μὴ πτοηθῆναι. Οἳ καὶ εἶπον· *Τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν;* Ἅμα κολακευόντων ἦν τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἐώντων αὐτοὺς προσδοκᾷν αὐτὸν πάλιν εὐθέως. Οὗτοι τὸ μὲν μεῖζον λέγουσι, τὸ δὲ ἔλαττον οὐκέτι. Ὅτι μὲν γὰρ οὕτως ἐλεύσεται, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν χρὴ προσδέξασθαι, φασί· τὸ δὲ πότε, σιγῶσι. Λοιπὸν ἀπὸ τῆς θέας ἐκείνης ἐπέστρεψαν αὐτοὺς πρὸς τὸν αὐτῶν λόγον· ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι θεωρεῖν, νομίσωσιν αὐτὸν μὴ ἀνεληλυθέναι, ἀλλ' ἐν ᾧ διαλέγονται φθάσειν[e]. Εἰ γὰρ πρὸ τούτου ἔλεγον, *Ποῦ ὑπάγεις;* πολλῷ μᾶλλον καὶ νῦν ἂν εἶπον· *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ*, φησὶν, *ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;* Οὕτως ᾔδεσαν αὐτοῦ τὸ ἥμερον, ὅτι καὶ μετὰ τὸ παθεῖν ἐρωτῶσιν αὐτὸν, *Εἰ ἀποκαθιστάνεις;* Καὶ μὴν ἔμπροσθεν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *Μελλήσετε ἀκούειν πολέμους, καὶ ἀκοὰς πολέμων· ἀλλ' οὔπω τὸ τέλος*, οὐδὲ[f] τὰ Ἱεροσόλυμα ἁλώσεται. Νῦν δὲ περὶ βασιλείας ἐρωτῶσιν, οὐ περὶ συντελείας. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ μακρὸν λοιπὸν πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνει λόγον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὡς δὴ οὖν καὶ αὐτοὶ εὐδοκιμήσοντες, [19] εἰ τοῦτο γένοιτο, ἐρωτῶσιν. Αὐτὸς δὲ ὅτι οὐκ ἀποκαθιστάνει, οὐκ ἐδήλωσε. Τί γὰρ ἦν τοῦτο ἀναγκαῖον αὐτοὺς μαθεῖν; Διά τοι τοῦτο καὶ δεδοικότες οὐκ ἔτι εἶπον· *Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* ἀλλ', *Εἰ τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ ἀποκαθιστάνεις;* Ἐνόμιζον γὰρ αὐτὴν ἤδη παρεῖναι. Αὐτὸς δὲ καὶ ἐν παραβολαῖς ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἐγγύς· καὶ ἔνθα ἠρώτησαν, οὐ πρὸς αὐτὸ[g] ἀπεκρίνατο, ἀλλὰ, *Λήψεσθε*, φησὶ, *δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς.* Ὅρα, *Ἐπελθόντος*, οὐ, Πεμφθέντος, εἶπεν, ἵνα τὸ ἰσότιμον δείξῃ. Πῶς οὖν, ὦ πνευματομάχε, κτίσμα τολμᾷς εἰπεῖν; *Καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες*. Ἠνίξατο τὴν ἀνάληψιν· μᾶλλον δὲ ἃ ἤδη προήκουσαν, καὶ νῦν αὐτοὺς πάλιν ἀνέμνησεν. Ἤδη ἐδείχθη, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. *Νεφέλη καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, φησί· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν*· τὸν τοῦ οὐρανοῦ φησι Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ βασιλέα δείκνυσιν ὄχημα βασιλικὸν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἐπέμφθη τὸ ὄχημα τὸ βασιλικὸν, ἵνα μηδὲν φθέγξωνται λυπηρὸν, μηδὲ τὸ αὐτὸ πάθωσιν[h], ὅπερ ὁ Ἐλισσαῖος, τοῦ διδασκάλου ἀναληφθέντος, διαῤῥήξας τὸν χιτωνίσκον. Καὶ τί φασιν; *Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται*· καὶ, *Ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρειστήκεισαν αὐτοῖς*. Εἰκότως. Ἐπὶ στόματος γὰρ δύο μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. Καὶ ταῦτα αὐτὰ φθέγγονται. Καὶ *Ἐν ἐσθῆτι*, φησὶ, *λευκῇ*. Ὥσπερ ἤδη ἄγγελον εἶδον ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐν ἐσθήσεσιν ἀναστραπτούσαις[i], καὶ προεῖπεν αὐτῶν καὶ τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ κῆρυξ ἄγγελος γίνεται· εἰ καὶ οἱ προφῆται πολλαχοῦ προεῖπον, ὥσπερ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως[j].

δ'. Πανταχοῦ ἄγγελοι γίνονται κήρυκες, ὡς ἐπὶ τῆς γεννήσεως, ὡς πρὸς τὴν Μαρίαν πάλιν, ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας παρουσίας ἄγγελοι φανοῦνται προτρέχοντες. Εἰπόντες δὲ, *Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν*, ἵνα μὴ αὐτοὺς ἐξαπορήσωσιν, ἐπήγαγον· *Οὕτως ἐλεύσεται*. Ἀνέπνευσαν μικρὸν ἀκούσαντες, ὅτι πάλιν ἐλεύσεται, καὶ ὅτι οὕτω, καὶ οὐκ ἔσται ἀπρόσιτος[k]. Καὶ τὸ *Ἀφ' ὑμῶν* δὲ, οὐχ ἁπλῶς πρόσκειται, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης ἐστὶ παραστατικὸν τῆς εἰς αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ὅτι οὐκ ἀφήσει, οὓς ἐξελέξατο. Τῆς μὲν οὖν ἀναστάσεως αὐτὸς γέγονε μάρτυς (πάντων γὰρ τοῦτο θαυμασιώτερον ἦν μετὰ τὸν τόκον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τόκου, τὸ ἑαυτὸν ἀναστῆσαι. *Λύσατε γὰρ*, φησὶ, *τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγὼ ἐγερῶ αὐτόν*)· τῆς δὲ μελλούσης παρουσίας, οἱ ἄγγελοι, *Οὕτως ἐλεύσεται*, λέγοντες. Εἴ τις τοίνυν ἐπιθυμεῖ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν, εἴ τις ἀλγεῖ, ὅτι οὐκ εἶδεν αὐτὸν, τοῦτο ἀκούσας, βίον θαυμαστὸν ἐπιδεικνύσθω, καὶ πάντως ὄψεται, καὶ οὐκ ἀποτεύξεται. Μετὰ γὰρ πλείονος ἥξει δόξης· πλὴν οὕτω μετὰ νεφέλης, οὕτω μετὰ σώματος· καὶ πολλῷ θαυμασιώτερον ἰδεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, ἢ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναβαίνοντα. Ὅτι μὲν οὖν [20] ἥξει, εἶπον· ἐπὶ τίνι δὲ, οὐκέτι προσέθηκαν. Τοῦτο

[a] Alii ἐν τύπῳ ἀνθρωπίνῳ ἄφνω ἐφάνησαν. Ubi legitur Τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδότας, pro εἰδότας Montf. habebat τούτους, quod ex mss. correximus. Edit. [b] Quidam codd. οὐκ ἀνάληψις. [c] Al αἴνιγμα. [d] Alius ἑαυτοὺς διετύπωσαν. [e] Quidam cod. φθάσῃ. [f] Morel. τὸ τέλος, ἀλλ' οὐδέ.

[g] Sic unus cod. rectius, ut videtur; editi, καὶ πρὸς αὐτό, et mox, Λήψεσθε, λέγων. Edit. [h] Morel. τὸ βασιλικόν· μηδὲ τὸ αὐτὸ πάθωσιν, omissis interpositis, male. [i] Alius ἀστραπτούσαις. [j] Unus cod. egregie εἰ δὲ οἱ προφῆται μὴ τοῦτο προεῖπον, μὴ θαυμάσῃς· περιττὸν γὰρ ἦν ἰδίᾳ τι λέγειν περὶ αὐτῆς τῇ ἀναστάσει συννοουμένης. [k] Morel. εὐπρόσιτος, male.

103. 3) quamquam hoc de Patre dictum est. Ideo dicit, In nube, declarans id esse in symbolo divinæ potentiæ : neque enim alia virtus ulla in nube conspicitur. Audi rursus quid alius propheta dicat : *Dominus sedet super nubem levem* (*Isai.* 19. 1).

3. Cum ergo de re, quam necessariam putabant, interrogarent, cumque dictis admodum intenti essent, et concitati nec dormitantes, hoc accidit. In monte quoque nubes propter ipsum erat, quando Moyses ingressus est in caliginem (*Exod.* 33. 9); sed non propter illum nubes erat. Ille vero non simpliciter dixit, *Vado*, ne rursum dolerent ; sed dixit, *Spiritum mitto* (*Joan.* 16. 5. 7). Quod autem in cælum abiret, ipsis oculis didicerunt. Papæ, quanto spectaculo dignati sunt! 10. *Cumque intuerentur*, inquit, *in cælum euntem illum, ecce duo viri adstiterunt illis in veste alba, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum.* Demonstrantium more loquuntur : *Hic, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum.* Iterum læta species est. Angeli enim quidam hominum specie adstantes dixerunt : *Viri Galilæi.* Fide digni certe videbantur cum dicerent, *Viri Galilæi.* [1] [Ad quid enim patriam memorassent, nisi ut fidem facerent ?] Ex specie quoque illos ad se convertebant, declarantes se de cælis esse profectos. Cur non ipse Christus hæc ipsis loquitur, sed angeli ? Prius illis omnia dixerat, jam vero per angelos illis in memoriam revocat ea, quæ audierant. Nec dixerunt, Quem vidistis assumptum, sed, *Euntem in cælum* ; ut ostendatur assumptionem illam, ascensionem fuisse : carnis autem est assumi. Ideo dicunt : *Qui assumptus est a vobis, sic veniet* : non, Mittetur, sed, *Veniet*. Qua in re ergo minor est Filius? *Nubes suscepit eum.* Recte; ipse enim ascendit in nubem : quoniam *Qui ascendit, ipse est qui descendit* (*Ephes.* 4. 10). Animadverte, quomodo alia secundum discipulorum mentem dicantur, alia secundum dignitatem Dei. Sublimiorque demum facta est mens videntium : ac secundi adventus non parvam illis dedit notitiam ; illud enim, *Sic veniet*, hoc significat : cum corpore, inquit : illud enim audire optabant ; et quod iterum nube vectus ad judicium venturus sit. *Et ecce*, inquit, *duo viri adstiterunt.* Cur dixit, *Viri*? Quia perfectam virorum formam repræsentabant, ne illi obstupescerent. *Qui et dixerunt, Quid statis aspicientes in cælum?* Simul blandientium [2] verba erant, et non tamen sinentium cito exspectare reditum ejus. Hi quod majus est dicunt, quod vero minus non item : ipsum sic venturum, et ex cælo exspectandum esse dicunt ; quandonam vero, id tacent. Ab illo autem spectaculo evocatos, dictis suis attentos reddunt, ut ne quoniam Dominum jam videre non poterant, putarent ipsum non ascendisse ; utque illos verbis suis præmunirent. Nam si prius dicebant, *Quo vadis* (*Joan.* 13. 36) ? multo magis nunc dixissent, *Num in tempore hoc restitues regnum Israel?* Ita illius mansuetudinem noverant, ut post passionem interrogarent illum, *Num restitues?* Atqui prius dixerat illis, *Audituri estis bella et opiniones bellorum : sed nondum finis* (*Marc.* 13. 7), neque Jerosolyma tunc capietur. Nunc autem de regno interrogant, non de consummatione. Alioquin vero post resurrectionem non longos cum illis sermones habet. Igitur illi velut celebritatem sperantes, percontantur. Ipse vero non declarat an restituturus sit necne. Quæ necessitas enim, ut illi hoc discerent? Ideo hoc metuentes illi non ultra dicunt : *Quod signum adventus tui, et consummationis sæculi* (*Matth.* 24. 3) ? sed, *Num restitues regnum Israel?* Existimabant enim id jam adesse. Ipse vero in parabolis ostenderat id non prope esse : et jam ubi interrogarunt, respondet, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos.* Animadverte quod dixerit, *Supervenientis*, non, Missi ; ut parem honorem ostenderet. Quomodo ergo, Spiritus sancti inimice, audes illum dicere creaturam? *Et eritis mihi testes.* Assumptionem subindicavit : imo potius id, quod jam audierant, in mentem revocat. Jam ostensum est ipsum in cælos ascendisse. *Nubes et caligo sub pedibus ejus* (*Psal.* 96. 2), inquit, quo significatur illud : *Nubes suscepit eum*, nempe cælorum Dominum : regem namque declarat currus regius : sic illi missus est currus regius, ut ne quid triste loqueretur, neve id illis accideret, quod Elisæo, qui, assumpto magistro, tunicam discidit (4. *Reg.* 2. 12). Quid vero dicunt angeli? *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum sic veniet* ; et, *Ecce duo viri adstiterunt illis.* Jure quidem. Nam in ore duorum testium stabit omne verbum (*Deut.* 17. 6). Et hi eadem ipsa loquuntur. *In veste*, inquit, *alba.* Quemadmodum jam ante ad monumentum angelum viderant in vestibus fulgidis, qui prædixit illis quid in animo versarent (*Matth.* 28. 23. 4. 5) : sic et assumptionis ejus præco angelus est. Quod etiam prophetæ sæpe prædixerant, ut et ea quæ resurrectionem spectabant[1].

4. Ubique angeli nuntii sunt : sic in natali, sic ad Mariam, sic in resurrectione, perindeque in assumptione : imo etiam in secundo adventu angeli præcurrentes videbuntur. Cum dixissent autem, *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis*, ne consternarent illos, adjiciunt, *Sic veniet.* Paulum respirarunt audientes ipsum rediturum esse, et sic rediturum, nec inaccessum fore. Illud vero, *A vobis*, non sine causa additur ; sed ejus erga illos amorem declarat, et electionem ipsorum, innuitque non relicturum esse eos quos elegit. Resurrectionis ergo suæ ipse testis fuit (imo eorum, quæ ante-

[1] Qui clauditur uncinis locus sic habetur in Græco : τί γὰρ ἔδει τοὺς εἰδότας τὴν πατρίδα μαθεῖν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν ; quorum sensus est : *Quid enim necesse erat* (discipulos), *qui certe patriam suam norant, illius nomen audire, nisi ut angelis crederent ?*

[2] In Græco legitur κολακευόντων. Alius legisse videtur κολαζόντων, qui vertit *castigantium*. Nostra lectio cum sequentibus magis consentire videtur. Illa tamen alia ferri posset.

[1] Alius sic habet ; *Quod autem prophetæ illam assumptionem non prædixerint nihil mirandum : supervacaneum enim erat de illa specialim loqui, quandoquidem ipsa et resurrectio una et eadem cogitatione comprehenduntur.*

partum, atque etiam post partum contigerunt, illud maxime mirandum, quod seipsum suscitaverit. Nam ait : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19) : futurum autem adventum angeli ita indicant, *Sic veniet.* Si quis ergo Christum videre cupit ; si quis dolet quod illum non viderit : his auditis, admirandam vitam exhibeat, et sic videbit, nec aberrabit a scopo. Nam cum majore venturus est gloria ; sed sic cum nube, sic cum corpore : ac longe mirabilius erit sic ipsum videre de cælo descendentem, quam a terra ascendentem. Venturum igitur dixerunt : qua vero de causa venturus sit, non addiderunt. Hoc resurrectionem confirmat. Si enim cum corpore assumptus est, multo magis cum corpore resurrexit. Ubinam sunt ii, qui resurrectioni non credunt? qui sunt illi, dic mihi, gentiles an Christiani? Id certe nescio ; imo potius probe novi. Gentiles quippe sunt, qui creationi non credunt. Eorumdem enim est, non concedere, Deum posse aliquid ex nihilo creare, et negare, ipsum posse ea suscitare, quæ sepulta sunt. Deinde pudore affecti, quod non cognoscant virtutem Dei, ne ideo incusentur, dicunt : Non ideo hoc dicimus, sed quod corpore non sit opus. Apposite dicatur, *Stultus stulta loquetur* (*Isai.* 32. 6). Non vos pudet, Deo potestatem auferre aliquid ex nihilo creandi? Si ex præexistentibus creat, in quo ergo differt ab hominibus?

Contra Manichæos hic pluribus agit.— Sed unde, inquiunt, mala? An quia ignoras unde, aliud debes inducere malum in cognitione malorum? Duo enim hinc absurda sequuntur ; alterum quod sic loqui audeas : nam si negas Deum ex nihilo creare, multo magis ignorabis unde mala sint : alterum vero, quod sic ingenitam malitiam dicas (*a*). Cogita quam operosum sit, fontem malorum reperire, hunc ignorare, et alterum huic addere. Quære unde mala veniant, nec blasphemes contra Deum. Quomodo blasphemo? inquies? Quid dicis? non blasphemas, quando malum inducis ingenitum? cum illi potestatem tribuis divinæ parem, virtutem malorum æqualem? Ingenitum malum. Vide quid Paulus dicat : *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur* (*Rom.* 1. 20). Certe diabolus utraque dicit esse ex materia, ut nulla ex re Deum cognoscamus. Quid enim, quæso, difficilius est, id quod natura sit malum facere bonum[1] ; si tamen ullum est (loquor enim secundum vestram opinionem : natura quippe nihil potest fieri malum, quod bonis sit adjumento), an creare ex non exstantibus? Quid est facilius (de qualitate loquor), an qualitatem quæ non sit inducere, aut quæ sit in contrarium mutare? quid facilius, domum quæ non sit struere, an desertam restaurare? Planum est illud esse facilius. Ergo hoc impossibile est ; sicut autem hoc fieri nequit, ita et illud impossibile est, nempe in contrarium operari.

5. Dic mihi, quid difficilius est, unguentum conficere, aut luto vim inferre, ut ea quæ unguentum operetur? Utrum, quæso, eorum facilius est? (quandoquidem Deum ratiociniis nostris subjicimus ; at non nos, absit ; sed vos id facitis) oculos formare, an facere, ut cæcus manens cæcus videat, et acutius vidente, cæcitate ad visum utatur, surditate ad auditum? Videtur mihi prius illud facilius. Quod ergo difficilius est, Deo concedis, quod facilius non item? Sed quid in his insisto? Etiam animas dicunt ex substantia Dei esse. At vide quanta impia et stulta proferant. Dum probare nituntur, mala ex Deo esse, aliud magis impium inducunt : nam illa ipsi contemporanea, nec Deum illis antiquiorem esse statuunt, tantam illis prærogativam dare non veriti. Secundo etiam malitiam statuunt immortalem. Quod enim ingenitum est, numquam interit. Videtis blasphemiam? Itaque necesse est, aut nihil a Deo esse ; aut si hæc non sunt, ne Deum quidem esse. Tertio, ut jam dixi, hinc illi secum pugnant, et majorem Dei in se indignationem provocant. Quarto, quod huic non subsistenti materiæ tantam vim tribuant. Quinto, quod malitiam bonitatis Dei causam fuisse dicant, quodque sine hac, aiunt, bonus ille non esset bonus. Sexto, quod viam nobis præcludant perveniendi ad cognitionem Dei. Septimo, quod Deum ad homines deducant, imo ad plantas et ligna. Etenim si anima nostra ex Dei substantia est, eademque anima demigrat in varia corpora, in cucumeres, in peponas, in cepas : ergo Dei pariter substantia in cucumeres abit. Jam si dixerimus Spiritum sanctum efformasse templum in Virgine, nos illi derident : si dicamus, habitasse in spirituali templo, rursus irrident. Nec pudet illos Dei substantiam in cucumeres, in peponas, in muscas, bruchos et asinos deducere, nova idololatriæ specie reperta. At non cepa, inquit, in Deo est ; sed Deus in cepa : neque enim cepa Deus fuerit. Cur refugis Dei demigrationem in corpora? Turpis res est, inquit. Multo certe turpius hoc est. At non turpis res est. Quomodo? Quandoquidem si in nobis fiat, vere turpe est. Videtisne fæcem impietatis? Sed cur nolunt corpus resurgere? Quid hic dicent? Quia corpus mala res est? Et quomodo, quæso, Deum nosti? unde rerum notitiam habes? Quo pacto philosophus est philosophus, si nihil efficit corpus? Destrue sensus, et disce aliquid eorum quæ scire est opus. Quid autem insipientius esset anima, si ab initio sensus haberet vitiatos? Nam si una corporis parte vitiata, nempe cerebro, tota ipsa læditur ; si cætera quoque vitientur, in quo utilis erit? Ostende mihi animam sine corpore. Annon audis medicos dicentes, Morbus vehementer obscurat animam? Quousque vos strangulare differetis? Num, quæso, corpus ex materia est? Recte quidem. Ergo ipsum odisse oportuit : cur ergo ipsum alis, cur foves? (*a*) [Ergo teipsum inter-

[1] In uno Codice legitur, *id quod natura sit malum facere malum.* Omnino assentior Dounæi conjecturæ apud Savilium, qui putat legendum, *id quod natura sit malum facere bonum.*

(*a*) Hæc erat Manichæorum opinio, qui malitiam, seu malum, non nasci, sed semper exstitisse putabant. Bonum et malum deum esse asserebant, qui inter se pugnarent. Quod erroris monstrum ante Christi adventum apud gentiles in Ægypto fuerat, qua de re Plutarchus in libro de Iside et Osiride. Infra quoque contra Manichæos agit Chrysostomus.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in quibusdam Mss.

τὴν ἀνάστασιν βεβαιοῖ. Εἰ γὰρ μετὰ σώματος ἀνελήφθη, πολλῷ μᾶλλον μετὰ σώματος ἀνέστη. Ποῦ εἰσιν οἱ διαπιστοῦντες τῇ ἀναστάσει; τίνες εἰσίν; εἰπέ μοι· Ἕλληνες, ἢ Χριστιανοί; ἀγνοῶ γάρ· μᾶλλον δὲ οἶδα ἀκριβῶς. Ἕλληνες γάρ εἰσιν, οἱ καὶ τῇ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως διαπιστοῦντες. Τῶν γὰρ αὐτῶν ἐστι μὴ συγχωρεῖν ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν τι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ κείμενα μὴ λέγειν αὐτὸν ἀνιστᾷν. Εἶτα αἰσχυνόμενοι, ὅτι οὐκ ἴσασι τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ τοῦτο ἐγκαλῶνται, φασίν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεία σώματος. Εὔκαιρον ἀληθῶς εἰπεῖν· *Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει.* Οὐκ αἰσχύνεσθε ἐξ οὐκ ὄντων οὐδὲν διδόντες ποιεῖν τὸν Θεόν; Εἰ δὲ ἐξ ὄντων ποιεῖ, τί διαφέρει τῶν ἀνθρώπων;

Ἀλλὰ πόθεν, φησὶ, τὰ κακά; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐκ οἶδας πόθεν, ἕτερον ὀφείλεις ἐπεισάγειν κακὸν ἐν τῇ γνώσει τῶν κακῶν; Δύο γὰρ γίνεται ἄτοπα· ἓν μὲν οὖν, ὅτι τοῦτο λέγειν τολμᾷς· εἰ γὰρ μὴ λέγεις ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ποιεῖν τὸν Θεὸν, πολλῷ μᾶλλον οὐκ εἴσῃ πόθεν τὰ κακά· ἕτερον δὲ, ὅτι ἀγένητον τὴν κακίαν[a] τοῦτο λέγων εἰσάγεις. Ἐννόησον, ὅσον ἐστὶ χαλεπὸν, βουλόμενον εὑρεῖν τὴν πηγὴν τῶν κακῶν, ταύτην τε ἀγνοῆσαι, καὶ ἑτέραν προσθεῖναι αὐτῇ[b]. Ζήτει πόθεν τὰ κακὰ, καὶ μὴ βλασφήμει τὸν Θεόν. Καὶ πῶς βλασφημῶ, φησί; Τί λέγεις; οὐ βλασφημεῖς, ὅταν ἀγένητον εἰσάγῃς τὸ κακόν; ὅταν ἴσον δύνασθαι τῷ Θεῷ συγχωρῇς; ὅταν ἰσοσθενῆ δύναμιν εἰσάγῃς τῶν κακῶν; ὅταν ἀγένητον; Ὅρα γὰρ, τί φησιν ὁ Παῦλος· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.* Ὁ μέντοι διάβολος ἀμφότερα ἔφησεν εἶναι τῆς ὕλης, ἵνα μηδαμόθεν λοιπὸν τὸν Θεὸν ἐπιγνῶμεν. Τί γὰρ δυσκολώτερον; εἰπέ μοι· [c] τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι (εἴ γέ τί ἐστι· καθ' ὑμᾶς γὰρ λέγω· φύσει γὰρ οὐδὲν ἔστι ποιῆσαι κακὸν καλοῦ συνεργὸν), ἢ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων; Τί εὐκολώτερον (ὡς ἐπὶ ποιότητος λέγω), τὴν οὐκ οὖσαν ποιότητα εἰσαγαγεῖν, ἢ τὴν οὖσαν μεταβαλεῖν εἰς τὸ ἐναντίον; τί εὐκολώτερον, τὴν οὐκ οὖσαν οἰκίαν ποιῆσαι, ἢ τὴν ἔρημον οὖσαν ἄνωθεν ἐργάσασθαι; Εὔδηλον, ὅτι ἐκεῖνο. Οὐκοῦν τοῦτο ἀδύνατον. Ὥσπερ οὖν τοῦτο ἀμήχανον, οὕτω καὶ ἐκεῖνο ἀδύνατον, εἰς τὸ ἐναντίον λέγω τὸ ἐνεργεῖν.

ε'. Εἰπέ μοι, τί δυσκολώτερον; μύρον κατασκευάσαι, ἢ τὸν βόρβορον βιάσασθαι τὰ τοῦ μύρου ἐργάσασθαι; Τί εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τούτων (ἐπειδὴ τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς τὸν Θεὸν ὑποβάλλομεν, ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὑμεῖς), ὀφθαλμοὺς πλάσαι, ἢ τυφλὸν ποιῆσαι βλέπειν μένοντα τυφλὸν, καὶ ὀξυωπέστερον τοῦ βλέποντος, καὶ τῇ τυφλότητι ἀποχρήσασθαι [21] εἰς βλέψιν, καὶ τῇ κωφότητι εἰς ἀκοήν; Ἐμοὶ δοκεῖ ἐκεῖνο. Τὸ δυσκολώτερον οὖν δίδως τῷ Θεῷ, εἰπέ μοι, καὶ τὸ εὐκολώτερον οὐχί; Τί λέγω τοῦτο; Ἀλλὰ καὶ τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ εἶναί φασιν. Ἀλλ' ὅρα, πόσα τὰ ἀσεβῆ καὶ ἀνόητα. Πρῶτον, βουλόμενοι δεῖξαι, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ κακὰ, ἕτερον τούτου ἀσεβέστερον ἐπεισάγουσιν· ὁμόχρονα γὰρ αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς[d] αὐτῶν πρεσβύτερον τὸν Θεὸν λέγουσι, τὸ γέρας τὸ μέγα καὶ αὐτοῖς διδόναι τολμῶντες. Δεύτερον, καὶ ἀνώλεθρον τὴν κακίαν φασίν· οὐ γὰρ τὸ ἀγέννητον ἀναιρεῖται. Ὁρᾶτε τὴν βλασφημίαν; Ὥστε ἀνάγκη, ἢ μηδὲν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἢ, εἰ μὴ ταῦτα, καὶ Θεὸν μὴ εἶναι. Τρίτον ὅπερ ἔφην, ταύτῃ τοι πολεμοῦσι καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς, καὶ προσαγανακτεῖν τὸν Θεὸν μᾶλλον παρασκευάζουσιν. Τέταρτον, τὴν ἄστατον ὕλην τοσαύτην ἐπιτηδειότητα ἔχειν διδόασι. Πέμπτον, τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὴν πονηρίαν αἰτίαν φασὶ γεγενῆσθαι, καὶ ὅτι χωρὶς ταύτης ὁ ἀγαθὸς οὐκ ἦν ἀγαθός. Ἕκτον, τὰς ὁδοὺς ἡμῖν ἀποκλείουσι τῆς θεογνωσίας. Ἕβδομον, τὸν Θεὸν εἰς ἀνθρώπους κατάγουσι, καὶ φυτὰ, καὶ ξύλα. Εἰ γὰρ ἡ μὲν ἡμετέρα ψυχὴ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας ἐστὶν, ἡ δὲ μετενσωμάτωσις καὶ εἰς σικυοὺς καὶ πέπονας ἐκβαίνει καὶ κρόμμυα· ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ οὐσία εἰς σικυοὺς ἔσται. Κἂν μὲν εἴπωμεν, ὅτι Πνεῦμα ἅγιον ναὸν ἔπλασεν ἐν τῇ Παρθένῳ, καταγελῶσιν· ἂν, ὅτι ἐνῴκησεν ἐν τῷ πνευματικῷ ναῷ, πάλιν γελῶσιν. Αὐτοὶ δὲ καὶ εἰς σικυοὺς καὶ πέπονας, καὶ μυίας, καὶ κάμπας, καὶ ὄνους τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν κατάγοντες οὐκ αἰσχύνονται, καινόν τινα εἰδωλολατρείας ἐξευρίσκοντες τρόπον. Ἀλλ' οὐ τὸ κρόμμυον ἐν τῷ Θεῷ[e]· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐν τῷ κρομμύῳ ἐστί. Μὴ γὰρ τὸ κρόμμυον ἔστω Θεός. Τί φεύγεις τὴν μετενσωμάτωσιν τοῦ Θεοῦ; Αἰσχρὸν, φησὶν, ἐστίν. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον τοῦτο αἰσχρόν. Ἀλλ' οὐκ αἰσχρόν; Πῶς; Ὅπερ γὰρ ἂν εἰς ἡμᾶς γένηται, ὄντως αἰσχρόν. Εἴδετε συρφετὸν ἀσεβείας; Ἀλλὰ διατί οὐ βούλονται ἀνίστασθαι σῶμα; Τί δὲ καὶ ἐροῦσιν; Ὅτι τὸ σῶμα πονηρόν; Πόθεν οὖν οἶδας, εἰπέ μοι, τὸν Θεόν; πόθεν ἔχεις τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν; Ὁ δὲ φιλόσοφος πόθεν φιλόσοφος, εἰ μηδὲν συντελεῖ τὸ σῶμα; Πήρωσον τὰς αἰσθήσεις, καὶ μάθε τι τῶν δεόντων. Τί δὲ μωρότερον ψυχῆς γένοιτ' ἂν, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὰς αἰσθήσεις εἴη πεπηρωμένη; Εἰ γὰρ ἑνὸς μέρους μόνον πήρωσις, τοῦ ἐγκεφάλου λέγω, τὸ πᾶν αὐτῆς βλάβη γίνεται· εἰ μέλλοι καὶ τὰ ἄλλα πεπηρῶσθαι, ποῦ χρήσιμος ἔσται; Δεῖξόν μοι χωρὶς σώματος ψυχήν. Ἢ οὐκ ἀκούεις ἰατρῶν λεγόντων· Νόσος γὰρ παροῦσα δεινῶς ψυχὴν ἀμαυροῖ; Μέχρι τίνος οὐκ ἀπάγξεσθε; Τὸ σῶμα τῆς ὕλης ἐστίν; εἰπέ μοι. Καλῶς. Οὐκοῦν ἔδει μισεῖν αὐτό· τί τοίνυν αὐτὸ τρέφεις; τί θάλπεις; [Οὐκοῦν ἔδει ἀναιρεῖν σαυτόν;] οὐκοῦν [22] ἔδει ἀπαλλάττεσθαι τοῦ δεσμωτηρίου. Ἄλλως δὲ, ὁ Θεὸς οὐ δύναται περιγενέσθαι τῆς ὕλης, ἂν μὴ συμπλακῇ. Ἐπιτάξαι γὰρ οὐ δύναται, ἕως ἂν οὐ συγγένηται αὐτῇ, καὶ δι' ὅλης σταθῇ. Ὢ τῆς ἀσθενείας! Καὶ βασιλεὺς μὲν ἐπιτάττων πάντα ποιεῖ, ὁ δὲ Θεὸς τοῖς πονηροῖς οὐκ ἐπιτάττων; Ὅλως δὲ εἰ ἀγαθοῦ τινος ἄμοιρος ἦν, οὐκ ἂν ἔστη[f] ἡ ὕλη. Οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ἡ πονηρία συνίστασθαι, ἂν μή τινος ἐπιλάβηται τῶν τῆς ἀρετῆς· ὥστε εἰ πρὸ τούτου ἀμιγὴς ἦν ἀρετῆς, πάλαι ἂν διεφθάρη· καὶ γὰρ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον τὰ κακά. Ἔστω τις ἀσελγὴς, καὶ μηδὲ ὅλως ἑαυτοῦ[g] κατεχέτω, εἰ ζήσεται δέκα ἡμέρας; Ἔστω τις λῃστὴς καὶ πρὸς πάντας ἀσυνείδητος, ἔστω καὶ πρὸς τοὺς συλλῃστεύοντας, εἰ ζήσεται ὅλως; Ἔστω

[a] Ἀγέννητον τὴν κακίαν, *Non genitam malitiam.* [b] Alii ἕτερον προσθεῖναι αὐτῷ. [c] Unus cod., τὸ φύσει κακὸν κακὸν ποιῆσαι. Dounæus, apud Savil., legendum conjicit τὸ φύσει κακὸν καλὸν ποιῆσαι. [d] Alii καὶ οὐδέν.

[e] Hic variant quædam exemplaria. Mox verba, μὴ γὰρ τὸ κρόμμυον ἔστω Θεός, ex mss. repetita, in Montf. aberant. Edit. [f] Quidam οὐκ ἀνέστη. Οὐ γάρ. [g] E codd. ἑαυτοῦ pro ἑαυτόν rescripsimus. Edit.

τις κλέπτης ἀναίσχυντος, καὶ μὴ ἐρυθριάτω, ἀλλὰ δημοσίᾳ κλεπτέτω, εἰ βιώσεται ὁ τοιοῦτος; Οὐκ ἔχει φύσιν τὰ κακὰ συνίστασθαι, ἂν μὴ καὶ μικρόν τι παρὰ τῶν ἀγαθῶν λάβῃ, ὥστε κατ' αὐτοὺς ὁ Θεὸς αὐτὰ συνέστησεν. Ἔστω πόλις ἀνδρῶν πονηρῶν, εἰ στήσεταί ποτε; Πονηροὶ δὲ ἔστωσαν, μὴ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτούς. Ἀλλ' οὐ δυνατὸν στῆναι. *Ὄντως ἐμωράνθησαν φάσκοντες εἶναι σοφοί.* Εἰ τὸ σῶμα κακὸν, πάντα ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τὰ ὁρώμενα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ ἀήρ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀὴρ σῶμα [a], εἰ καὶ μὴ παχὺ καὶ ναστόν. Εὔκαιρον οὖν εἰπεῖν· *Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας.* Ἀλλὰ μὴ ἀνεχώμεθα, ἀλλ' ἀποτειχίσωμεν αὐτοῖς τὰς ἀκοάς. Ἔστι γὰρ, ἔστι σωμάτων ἀνάστασις. Τοῦτο ὁ τάφος δηλοῖ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις· τοῦτο τὸ ξύλον, ἔνθα προσεδέθη καὶ ἐμαστιγώθη. *Συνεφάγομεν γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *καὶ συνεπίομεν.* Πιστεύωμεν τοίνυν τῇ ἀναστάσει, καὶ πράττωμεν ἄξια ταύτης, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. male, καὶ ἀνήρ. Καὶ γὰρ καὶ ἀνὴρ σῶμα. Ibid. παχὺ καί deest in quibusdam mss.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τότε ὑπέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὅ ἐστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλὴμ, σαββάτου ἔχον ὁδόν.

α'. *Τότε*, φησὶν, *ὑπέστρεψαν.* Τότε, πότε; Ὅτε ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως [a] ἠνέσχοντο, εἰ μὴ ἑτέραν αὐτοῖς παρουσίαν ὑπέσχετο. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἐν σαββάτῳ γεγονέναι ταῦτα. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὸ διάστημα ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὅ ἐστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλὴμ, σαββάτου ἔχον ὁδὸν*, εἰ μὴ ὡρισμένον τι μῆκος ὁδοιπορίας ἐβάδιζον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου. *Καὶ ὅτε εἰσῆλθον εἰς τὸ ὑπερῷον ἀνέβησαν, οὗ ἦσαν καταμένοντες.* Ἄρα λοιπὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ἔμενον μετὰ τὴν ἀνάστασιν. *Ὅ τε Πέτρος*, φησὶ, *καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης.* Οὐκ ἔτι μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ μόνος οὗτος ἀριθμεῖται, [23] ἀλλὰ καὶ Ἀνδρέας μετὰ Πέτρου· *Φίλιππος καὶ Θωμᾶς, Βαρθολομαῖος καὶ Ματθαῖος, Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου, καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτὴς, καὶ Ἰούδας Ἰακώβου.* Καλῶς ἐμνημόνευσε τῶν μαθητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προέδωκεν, ὁ δὲ ἠρνήσατο [b], ὁ δὲ ἠπίστησε, δείκνυσιν, ὅτι πλὴν ἐκείνου πάντες ἦσαν σῶοι. *Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει σὺν ταῖς γυναιξί.* Καλῶς. Μέγα γὰρ τοῦτο ὅπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ τοῦτο ἦσαν προπαιδευθέντες ἱκανῶς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Διδασκάλου. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ παρὼν πειρασμὸς αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἦγε. Διὰ τοῦτο ἀναβαίνουσι καὶ εἰς τὸ ὑπερῷον· σφόδρα γὰρ ἐδεδοίκεσαν τοὺς Ἰουδαίους. *Σὺν γυναιξὶ*, φησίν. Εἶπε γὰρ, ὅτι ἠκολούθησαν αὐτῷ. *Καὶ Μαρίᾳ τῇ μητρὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Πῶς οὖν λέγει, ὅτι εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε τότε ὁ μαθητὴς, Ἀλλὰ συναγαγὼν πάλιν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, οὕτω λοιπὸν πάλιν αὐτοῖς [c] καὶ ἐκείνη συνῆν. *Καὶ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Τούτους λέγει, οἳ ἀπιστοῦντες πρότερον ἦσαν αὐτῷ. *Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἀναστὰς Πέτρος ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν εἶπε.* Καὶ ὡς θερμὸς, καὶ ὡς ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ποίμνην, καὶ ὡς τοῦ χοροῦ πρῶτος, ἀεὶ πρότερος ἄρχεται τοῦ λόγου (*Ἦν τε ὄχλος ὀνομάτων*, φησὶν, *ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὡς ἑκατὸν εἴκοσιν*)· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἔδει πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Τί δήποτε οὐ τὸν Χριστὸν ἠξίωσε μόνος, ὥστε αὐτῷ δοῦναι εἰς τὸν τόπον Ἰούδα τινά; διατί δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτῶν οὐ ποιοῦνται τὴν ἐκλογήν; Βελτίων λοιπὸν ἦν γεγονὼς ὁ Πέτρος αὐτὸς ἑαυτοῦ. Τοῦτο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν περὶ τούτου. Περὶ δὲ τοῦ μὴ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως αἰτεῖν τὸν τὴν χορείαν ἀναπληρώσοντα, δύο αἰτίας ἐροῦμεν· μίαν μὲν, ὅτι περὶ ἄλλα ἠσχόληντο· δευτέραν δὲ, ὅτι τοῦ παρεῖναι αὐτοῖς τὸν Χριστὸν τεκμήριον μέγιστον τοῦτο. Καθάπερ γὰρ παρὼν ἐξελέγετο, οὕτω καὶ ἀπών. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Ὅρα δὲ αὐτὸν μετὰ κοινῆς πάντα ποιοῦντα γνώμης· οὐδὲν αὐθεντικῶς, οὐδὲ ἀρχικῶς. Καὶ οὐκ εἶπεν οὕτως ἁπλῶς· *Ἀντὶ τοῦ Ἰούδα τοῦτον καταλέγομεν*· ἀλλὰ παραμυθούμενος αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ γεγενημένου, βλέπε, πῶς μεταχειρίζει τὸν λόγον. Οὐ γὰρ μικρὰν ἀπορίαν ἐνεποίησε τὸ γεγονός· καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ νῦν τοῦτο πολλοὶ περιστρέφουσι, τί τότε εἰκὸς ἦν αὐτοὺς λέγειν; *Ἄνδρες*, φησὶν, *ἀδελφοί.* Εἰ ὁ Κύριος ἀδελφοὺς αὐτοὺς ἐκάλεσε, πολλῷ μᾶλλον οὗτος· διὸ καὶ πάντων παρόντων τοῦτο ἀναφωνεῖ. Ἰδοὺ Ἐκκλησίας ἀξίωμα, καὶ ἀγγελικὴ κατάστασις. Οὐδεὶς ἦν ἐκεῖ διεῤῥηγμένος [d], οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Τοιαύτας βούλομαι τὰς Ἐκκλησίας εἶναι καὶ νῦν. Οὐδεὶς βιωτικόν τι ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς περὶ οἰκείας ἐμερίμνα. Τοσοῦτον ἀγαθὸν οἱ πειρασμοί· τοιοῦτον αἱ θλίψεις καλόν [e]. Ἔδει πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀεὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς ἀπὸ [24] τῆς προῤῥήσεως. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς πανταχοῦ ποιεῖ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτος δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ξένον γέγονεν, ἀλλὰ τὸ ἤδη προειρημένον. *Ἔδει*, φησὶ, *πληρωθῆναι τὴν Γραφὴν ταύτην, ἣν προεῖπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυΐδ.* Καὶ οὐ λέγει, Δαυΐδ εἶπεν, ἀλλὰ, Τὸ Πνεῦμα δι' αὐτοῦ. Ὅρα εὐθέως ἐν προοιμίοις τοῦ βιβλίου ὁποίᾳ κέχρηται διδασκαλίᾳ. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπον ἀρχόμενος τῆς συγγραφῆς, ὅτι τοῦ Πνεύματός ἐστι πολιτεία τὸ βιβλίον τοῦτο; *Ἣν προεῖπε*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαυΐδ.* Σκόπει, πῶς τὸν προφήτην οἰκειοῦται, καὶ αὐτὸν ἄγει εἰς μέσον, εἰδὼς, ὅτι αὐτοὺς ὠφελεῖ τὰ διὰ Δαυΐδ εἰρῆσθαι, καὶ μὴ δι' ἄλλου προφήτου. *Περὶ Ἰούδα*, φησὶ, *τοῦ ὁδηγοῦ γενομένου.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φι-

[a] Ἄλλως deest in quibusdam mss. [b] Ὁ δὲ ἠρνήσατο deest in quibusdam exemplaribus, et infra καὶ τῇ δεήσει similiter deest in iisdem. [c] Alii πάλιν αὐτοὺς οὕτω λοιπὸν αὐτοῖς, omissis interpositis.

[d] Διεῤῥηγμένος deest in quibusdam mss. [e] Καλόν deest in quibusdam.

fecere debuisti?] Ergo te ab hoc carcere liberare oportuit? Alioquin vero Deus non potest vincere materiam, nisi cum illa misceatur. Non potest enim illi præcipere, donec cum illa fuerit, ac per totam pervadat. O imbecillitatem! Rex imperando facit omnia; Deus vero malis non imperat? In summa, nisi materia boni cujuspiam esset particeps, subsistere non posset. Malitia enim subsistere nequit, nisi virtuti admisceatur: proinde nisi fuisset admixta virtuti, jamdiu periisset: nam hæc est malorum conditio. Sit quispiam lascivus, qui sui impotens omnino sit, an vivet decem dies? Sit latro quispiam, qui nulla retinente conscientia in omnes etiamque in consceleratos grassetur, num vixerit omnino? Sit aliquis fur impudens, qui sine robore palam furetur, num diu superstes erit? Malorum natura talis est, ut nisi boni quidpiam habeant, stare non possint: sic illa Deus, ut illi dicunt, constituit. Sit civitas improborum hominum, an stabit umquam? Stent mali, non contra bonos, sed contra seipsos, certe stare nequeunt. *Vere stulti facti sunt, cum dicant se esse sapientes* (*Rom.* 1. 22). Si corpus malum est, frustra facta sunt omnia quæ conspiciuntur, aqua, terra, sol, aer. Nam et aer corpus est[1], etiamsi non densum et solidum. Opportune ergo dicatur: *Narraverunt mihi iniqui fabulationes* (*Psal.* 118. 85). Verum hæc ne toleremus, sed aures ab illis avertamus. Est enim, est utique corporum resurrectio. Hoc declarat sepulcrum Jerosolymis, necnon lignum, cui fuit alligatus, ut flagellis cæderetur. *Comedimus enim*, inquit, *et bibimus cum illo* (*Act.* 10. 41). Credamus ergo resurrectioni, et quæ hac digna sint operemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. legit.... *aqua, terra, sol, homo. Nam et homo corpus est*; male.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 12. *Tunc reversi apostoli Jerosolymam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter.*

1. *Tunc*, inquit, *reversi sunt*. Tunc, quandonam? Postquam illa audierant, non enim alio modo id sustinuissent, nisi alter adventus illis promissus fuisset. Videtur autem mihi hæc in sabbato gesta fuisse. Alioqui non spatium itineris sic indicasset, *A monte qui dicitur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, sabbati habens iter*; nisi præscriptum fuisset itineris spatium, quod peragi posset in die sabbati. 13. *Et cum introissent, in cœnaculum ascenderunt, ubi erant permanentes*. Ergo post resurrectionem Jerosolymis manebant. *Petrus, et Jacobus, et Joannes*. Non jam hic solus cum fratre numeratur; sed et Andreas cum Petro; *et Andreas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi, et Simon Zelotes et Judas Jacobi*. Recte discipulos memoravit. Quia enim alius prodidit, alius negavit[1], alius non credidit; declarat omnes, uno excepto proditore, salvos fuisse. 14. *Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione et deprecatione cum mulieribus*. Recte. Magnum enim oratio telum est in tentationibus, et ad hoc a Magistro suo satis fuerant instituti. Alioquin vero præsens tentatio ad hoc illos ducebat. Ideoque ascendunt in cœnaculum: admodum enim timebant Judæos. *Cum mulieribus*. Jam enim dixerat illas Jesum sequutas fuisse. *Et Maria matre Jesu, et cum fratribus ejus* (*Joan.* 19. 26). Quomodo autem dictum est, discipulum eam tunc in sua recepisse? Sed cum congregasset illos Christus, cum ipsis iterum illa versabatur. *Et cum fratribus ejus*. De iis loquitur, qui prius non credebant in eum. 15. *Et in diebus illis, surgens Petrus in medio discipulorum dixit*. Utpote fervens, cui grex a Christo concreditus erat, atque ut primus in choro, primus semper sermonem orditur (*Erat autem turba hominum simul fere centum viginti*): 16. *Viri fratres, oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus*. Cur non solus a Christo petiit, ut sibi daret aliquem in locum Judæ? cur item non per seipsos electionem faciunt? Jam Petrus seipso melior factus erat. Sic ergo ad priorem quæstionem respondendum: cur autem non simpliciter, sed ex revelatione choream impleri postularint, duas causas afferemus. Prima est, quod aliis rebus incumberent; secunda, quod hoc maximum esset argumentum, Christum illis adesse. Ut enim præsens eligebat, ita et absens. Nec parum id ad consolationem conferebat. Vide autem quomodo Petrus omnia ex communi sententia faciat, nihilque cum auctoritate vel cum imperio. Neque simpliciter dixit: Loco Judæ hunc eligimus; sed consolans illos super eo, quod acciderat, vide quomodo sermonem temperet. Neque enim facinus illud parvam illis consternationem attulerat; et ne mireris. Nam si illud hodieque multi versant, quid tunc illis accidisse putandum? *Viri fratres*, inquit. Si Dominus illos fratres appellavit, multo magis hic: ideo præsentibus omnibus, sic illos affatur. Ecce Ecclesiæ dignitatem et angelicum statum. Nullus erat ibi ab aliis divulsus, non mas, non femina. Tales nunc etiam Ecclesias esse volo. Nemo ibi sæculare quidpiam curabat; nullus erat de re domestica sollicitus. Tantum boni afferunt tentationes, tantum ærumnæ lucrum. *Oportebat impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus*. Semper consolatur eos a prædictione. Sic etiam Christus ubique facit. Eodemque modo hic ostendit nihil stupendum accidisse, sed quod jam prædictum fuerat. *Oportebat*, inquit, *impleri Scripturam hanc, quam prædixit Spiritus sanctus per os David*. Non ait: David dixit, sed, Spiritus per eum.

[1] Hæc, *alius negavit*, desunt in quibusdam exemplaribus.

vide statim in exordio libri, qua utatur doctrina. Cernis vero me non sine causa in principio operis dixisse, hunc librum esse Spiritus sancti institutum. *Quam prædixit*, inquit, *Spiritus sanctus per os David*. Animadverte, quomodo prophetam sibi accommodet, ipsumque in medium adducat; sciens ipsis utile fore, quod hæc a Davide, non ab alio propheta dicta sint. *De Juda*, inquit, *qui fuit dux*. Hic perpende viri philosophiam. Non contumeliam dicit, non insultat, nec vocat scelestum aut exsecrandum; sed rem simpliciter narrat, nec vocat eum proditorem; sed in alios crimen detorquet quantum potest. Ac neque illos vehementer exagitat. *Qui fuit*, inquit, *dux eorum, qui comprehenderunt Jesum*. Ac priusquam dicat, ubi hoc prædixerit David, narrat quæ fecerit Judas, ut ex præsentibus futura indicet, ostendatque ipsum jam pœnas dedisse. 17. *Qui connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus*. 18. *Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis*. Moralem reddit sermonem, et latenter subindicat, rem esse ad correptionem aptam. Non dicit Judæos, sed ipsum possedisse agrum. Quia enim imbecillorum animi non ita futura ut præsentia perspiciunt, de præsenti ultione loquitur. *Et suspensus crepuit medius*. Recte non in peccato, sed in ultione insistit. *Et effusa sunt*, inquit, *omnia viscera ejus*. Hoc illis consolationem afferebat. 19. *Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille lingua eorum Aceldama, hoc est, ager sanguinis*.

2. Judæi ergo hoc nomen agro dedere, non ob agrum ipsum, sed ob Judam: nam is agro nomen indidit. Et testes affert inimicos: id enim significat, cum dicit, ipsos appellavisse, et cum addit, *Lingua eorum*. Deinde post eventum, apposite prophetam adducit dicens: 20. *Scriptum est enim in libro Psalmorum: Fiat commoratio eorum deserta, et non sit qui inhabitet in ea* (*Psal*. 68. 26). Hoc de agro et de domo dicitur. *Et episcopatum ejus accipiat alter*; hoc est, principatum, sacerdotium. Itaque hæc non meo fiunt, sed ejus, qui hæc prædixit, consilio. Ne videretur enim magnam rem aggredi, et qualem Christus ipse fecisset, prophetam testem adhibet. 21. *Oportet ergo*, inquit, *ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore*. Cur cum illis hoc communicat? Ut ne contentio hac de re oriretur, et ne mutuo litigarent. Nam si id ipsis accidit, multo magis illis accidisset (*a*). Hoc vero semper devitat. Ideo in principio dicebat, *Viri fratres, oportet eligere ex nobis*. Multitudini permittit judicium, simul eos, qui eligebantur, venerandos reddens, seque liberans ab invidia, quæ suboriri poterat. Nam hæc magna sæpe solent parere mala. Quod igitur sic fieri oporteat, prophetam adducit testem: ex quibus vero electionem fieri oporteat, interpretatur ipse dicens, *Ex iis, qui nobiscum congregati sunt, in omni tempore*. Si enim dixisset, Dignos oportet adesse, cæteros affecisset contumelia. Nunc autem tempori rem commisit; nec dixit simpliciter, *Qui congregati sunt*, sed addidit, *In omni tempore, quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus*, 22. *incipiens a baptismate Joannis, usque in diem qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis*. Ad quid illud? Ne chorus numero truncatus esset. Quid ergo? an Petrum ipsum eligere non licebat? Licebat utique; sed ne videretur ad gratiam facere, abstinet. Alioquin vero nondum Spiritus particeps erat. 23. *Et statuerunt*, inquit, *duos, Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam*. Non ipse illos statuit, sed omnes. Consilium vero ipse protulit, ostendens non suum esse, sed jam olim in prophetia efferri. Itaque interpres fuit, non præceptor. *Joseph qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus*. Forte quod plures cognomines essent, utrumque posuit: nam inter apostolos quoque complures erant cognomines, Jacobus Zebedæi, Jacobus Alphæi, Simon Petrus, Simon Zelotes, Judas Jacobi, et Judas Iscariotes. Alioquin vero poterat appellatio esse vel ex vitæ mutatione, vel ex ipsius voluntate. « Statuerunt, » inquit, « Joseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Justus, et Matthiam. 24. « Et orantes dixerunt: Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum, 25. accipere sortem ministerii hujus et apostolatus, de quo prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum. » Recte memorant illius peccatum, declarantes se testem quærere, non augentes numerum, sed non imminui sinentes. 26. « Et dederunt sortes eis (nondum enim Spiritus datus erat), et cecidit sors super Matthiam, et annumeratus est cum undecim apostolis. Tunc, inquit, reversi sunt Jerosolymam a monte, qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerosolymam, sabbati habens iter. » Hoc ait ut innueret ipsos non longum iter suscipere, ne quid terroris accideret trementibus adhuc ipsis et metuentibus. *Et cum introissent, ascenderunt in cœnaculum*. Non enim audebant in civitate comparere. Et recte ascenderunt in cœnaculum, ut non facile esset ipsos comprehendere. *Et erant*, inquit, *perseverantes unanimiter in oratione*. Viden' quam vigiles essent in oratione perseverantes, idque unanimiter quasi uno eodemque animo? Hæc duo de illis testificatur. Joseph fortasse mortuus erat (*a*). Non enim, fratribus credentibus, ipse non credidisset, qui ante omnes crediderat. Certe non videbatur usquam ille Christo ut homini attendere, ut Mater dicebat, *Ego et pater tuus dolentes quærebamus te* (*Luc*. 2. 48). Itaque ante omnes ille Dominum noverat. Fratribus vero dicebat Christus: *Non potest mundus vos odisse, me autem odit* (*Joan*. 7. 7). Vide autem Jacobi modestiam. Ille namque Jerosolymorum episcopatum accepit, et tamen hic nihil loquitur. Aliorum quoque discipulorum summam humilitatem considera, quo pacto illi thronum concedunt, neque jam mutuo disceptant. Illa enim Ecclesia quasi in cælis posita erat, sæculare nihil habens, non parietibus, non marmoribus, sed

(*a*) Id est, si apostolis accidit ut de primatu contenderent; multo magis accidere poterat, ut qui eligendi erant in locum Judæ, inter se contenderent.

(*a*) Joseph sponsus Mariæ videtur mortuus fuisse ante ascensionem.

λόσφον τοῦ ἀνδρός. Οὐχ ὑβρίζει οὐδὲ ἐνάλλεται, λέγων, Τοῦ μιαροῦ καὶ παμμιάρου· ἀλλ' ἁπλῶς τὸ γενόμενον δηλοῖ· οὐδὲ λέγει, Τοῦ προδόντος, ἀλλ' ἐφ' ἑτέρους βιάζεται μεταθεῖναι τὸ ἔγκλημα, ὅσον εἰς αὐτὸν ἧκε. Καὶ οὐδὲ ἐκείνων σφόδρα καθάπτεται· *Τοῦ γενομένου* γάρ, φησὶν, *ὁδηγοῦ τοῖς συλλαβοῦσι τὸν Ἰησοῦν*. Καὶ πρὶν ἢ εἰπεῖν, ποῦ εἶπεν ὁ Δαυῒδ, λέγει τὰ πεπραγμένα αὐτῷ, ἵνα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ τὰ μέλλοντα πιστώσηται, καὶ δείξῃ ἤδη δεδωκότα δίκην. *Ὅτι κατηριθμημένος ἦν σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης. Οὗτος μὲν οὖν ἐκτήσατο χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας*. Ἠθικὸν ποιεῖ τὸν λόγον, καὶ λανθανόντως τὴν αἰτίαν παιδευτικὴν οὖσαν ἀποκαλύπτει. Οὐ λέγει γὰρ, ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὗτος αὐτὸ ἐκτήσατο. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀσθενῶν οὐχ οὕτω πρὸς τὰ μέλλοντα ὁρῶσιν, ὡς πρὸς τὰ παρόντα, περὶ τῆς παρούσης δίκης διαλέγεται. *Καὶ πρηνὴς γενόμενος ἐλάκησε μέσος*. Καλῶς οὐκ ἐν τῷ ἁμαρτήματι, ἀλλ' ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὸν λόγον ἐπῆρε. *Καὶ ἐξεχύθη*, φησὶ, *πάντα τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ*. Τοῦτο παραμυθίαν ἐκείνοις ἔφερε. *Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλὴμ, ὥστε κληθῆναι τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν Ἀκελδαμὰ, τουτέστι, χωρίον αἵματος*.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ ἐκάλεσαν αὐτὸ, οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἰούδαν· οὗτος δὲ εἰς τοῦτο αὐτὸ μετήγαγε, μάρτυρας τοὺς ἐχθροὺς φέρων. Τῷ τε γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὠνόμασαν, καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, *Τῇ* [a] *ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν*, τοῦτο δηλοῦν βούλεται. Εἶτα μετὰ τὴν ἔκβασιν οἰκείως ἐπεισάγει τὸν προφήτην λέγων· *Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτῶν ἔρημος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ*. Τοῦτο περὶ τοῦ χωρίου καὶ τῆς οἰκίας. *Καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος*· τουτέστι, τὴν ἀρχὴν, τὴν ἱερωσύνην. Ὥστε οὐκ ἐμῇ γνώμῃ τοῦτο τυγχάνει, ἀλλ' ἐκείνου τοῦ ταῦτα προειρηκότος. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ μεγάλῳ πράγματι ἐπιχειρεῖν, καὶ τοιούτῳ οἵῳ ὁ Χριστὸς, ἐπήγαγε μάρτυρα τὸν προφήτην. *Δεῖ οὖν*, φησὶ, *τῶν συνελθόντων ὑμῖν* [25] *ἀνδρῶν ἐν παντὶ χρόνῳ*. Διατί κοινοῦται αὐτοῖς; Ἵνα μὴ περιμάχητον τὸ πρᾶγμα γένηται, καὶ εἰς φιλονεικίαν ἐμπέσωσιν. Εἰ γὰρ αὐτοὶ τοῦτο ἔπαθον, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνοι. Καὶ ἀεὶ τοῦτο παραιτεῖται [b]. Διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, δεῖ ἐκλέξασθαι ἐξ ἡμῶν*. Τῷ πλήθει τὴν κρίσιν ἐπιτρέπει, τούς τε γινομένους αἰδεσίμους ποιῶν, καὶ αὐτὸς ἀπαλλαττόμενος ἀπεχθείας τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους. Μεγάλα γὰρ ἀεὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάζεται κακά. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ γενέσθαι, τὸν προφήτην παράγει μάρτυρα· ἐκ τίνων δὲ δεῖ, αὐτὸς ἑρμηνεύει λέγων· *Ἐκ τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἐν παντὶ χρόνῳ*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, τοὺς ἐπιεικεῖς δεῖ παρεῖναι, τοὺς ἄλλους ἂν ὕβρισε· νῦν δὲ τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψεν, οὐχ ἁπλῶς Συνελθόντας εἰπὼν, ἀλλ' *Ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου, ἕως τῆς ἡμέρας ἧς ἀνελήφθη ἀφ' ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἕνα τούτων*. Ἵνα τί γένηται; Ἵνα μὴ ἠκρωτηριασμένος ὁ χορὸς εἴη. Τί οὖν; ἐλέσθαι τὸν Πέτρον αὐτὸν οὐκ ἐνῆν; Καὶ πάνυ γε· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, τοῦτο οὐ ποιεῖ. Ἄλλως δὲ καὶ Πνεύματος ἄμοιρος ἦν ἔτι. *Καὶ ἔστησαν*, φησὶ, *δύο, Ἰωσὴφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰοῦστος, καὶ Ματθίαν*. Οὐχὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἔστησεν, ἀλλὰ πάντες. Τὴν γνώμην δὲ αὐτὸς εἰσηγήσατο, δείξας οὐδὲ αὐτὴν αὐτοῦ οὖσαν, ἀλλ' ἄνωθεν κατὰ προφητείαν· ὥστε ἐξηγητὴς γέγονεν, οὐ διδάσκαλος. *Ἰωσὴφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰοῦστος*. Ἴσως διὰ τὰς ὁμωνυμίας ἀμφότερα τέθεικεν· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις πολλαὶ ὁμωνυμίαι ἦσαν· Ἰάκωβος ὁ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, Σίμων Πέτρος καὶ Σίμων ὁ Ζηλωτής· Ἰούδας Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ἄλλως δὲ καὶ μεταβολῆς βίου, ἴσως δὲ καὶ προαιρέσεως ἦν ἡ ὀνομασία. *Ἔστησαν*, φησὶν, *Ἰωσὴφ τὸν καλούμενον Βαρσαβᾶν, ὃς ἐπεκλήθη Ἰοῦστος, καὶ Ματθίαν. Καὶ προσευξάμενοι εἶπον· Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα πάντων, ἀνάδειξον, ὃν ἐξελέξω ἐκ τούτων τῶν δύο ἕνα λαβεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς, ἐξ ἧς παρέβη Ἰούδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον*. Καλῶς λέγουσιν ἐκείνου τὸ ἁμάρτημα, δεικνύντες, ὅτι μάρτυρα αἰτοῦσιν, οὐ πλεονάζοντες [c] τὸν ἀριθμὸν, ἀλλ' ἐλαττωθῆναι οὐκ ἐῶντες. *Καὶ ἔδωκαν κλήρους αὐτῶν* (οὐδέπω γὰρ Πνεῦμα ἦν), *καὶ ὁ κλῆρος ἐπὶ Ματθίαν ἔπεσε, καὶ συγκατεψηφίσθη μετὰ τῶν ἕνδεκα ἀποστόλων. Τότε*, φησὶν, *ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὅ ἐστιν ἐγγὺς Ἱερουσαλὴμ, σαββάτου ἔχον ὁδόν*. Τοῦτό φησιν, ἵνα δείξῃ, ὅτι μακρὰν οὐ βαδίζουσιν ὁδὸν, ὡς φόβον τινὰ μὴ γενέσθαι τρέμουσιν ἔτι καὶ δεδοικόσιν αὐτοῖς. *Καὶ ὅτε εἰσῆλθον, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὑπερῷον*. Οὐχ ἐτόλμησαν γὰρ φανῆναι ἐπὶ τῆς πόλεως. Καὶ καλῶς εἰς τὸ ὑπερῷον ἀνέβησαν, ὥστε μὴ εἶναι εὔκολον ἐκ τοῦ [26] ἑτοίμου συλληφθῆναι αὐτούς. *Καὶ ἦσαν*, φησὶ, *προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ*. Ὁρᾷς, πῶς ἐγρηγορότες ἦσαν τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, καὶ ὁμοθυμαδὸν ὥσπερ ἐκ μιᾶς ψυχῆς προσκαρτεροῦντες; Δύο αὐτοῖς μαρτυρεῖ. Ὁ μὲν Ἰωσὴφ ἴσως τετελευτηκὼς ἦν [d]. Οὐ γὰρ ἂν τῶν ἀδελφῶν πιστευσάντων ἐκεῖνος ἠπίστησεν ὁ πρὸ πάντων πιστεύσας· ἀμέλει γοῦν οὐδὲ ἁπλῶς φαίνεται οὐδαμοῦ [e] ὡς ἀνθρώπῳ προέχων, καθάπερ ἡ μήτηρ ἔλεγεν· *Ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε*. Ὥστε πρὸ πάντων αὐτὸς ἔγνω τοῦτον. Πρὸς δὲ τοὺς ἀδελφοὺς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ*. Καὶ ὅρα τὴν ἐπιείκειαν Ἰακώβου. Αὐτὸς ἔλαβε τὴν ἐπισκοπὴν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ὅμως τότε οὐδὲν διαλέγεται. Ὅρα δὲ καὶ τῶν ἄλλων μαθητῶν τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην, πῶς αὐτῷ συγχωροῦσι τοῦ θρόνου [f], καὶ οὐκ ἔτι ἀμφισβητοῦσι πρὸς ἀλλήλους. Ὥσπερ γὰρ ἐν οὐρανῷ ἡ Ἐκκλησία ἐκείνη ἦν, οὐδὲν ἔχουσα βιωτικὸν, οὐ τοίχοις, οὐδὲ μαρμάροις, ἀλλὰ προθυμίᾳ τῶν συνιόντων ἀπολάμπουσα. *Ὡς ἑκατὸν εἴκοσιν ἦσαν*, φησίν· οἱ ἑβδομήκοντα ἴσως, οὓς αὐτὸς ἐξελέξατο, ἢ καὶ ἄλλοι τῶν σπουδαιοτέρων, οἷον ὁ Ἰωσὴφ καὶ ὁ Ματθίας· καὶ γυναῖκες ἦσαν πολλαὶ, αἳ ἠκολούθουν αὐτῷ, ἐπιτοαυτὸ πανταχοῦ ἦσαν.

a Quidam mss. καὶ δι' ὧν ὠνόμασαν, καὶ τῷ εἰπεῖν, Τῇ. b Morel. solus ἀεὶ διὰ τοῦτο παρ.

c Sic Savil. et unus codex qui habet οὐχὶ πλεονάζοντες. Morel. οὐ πληροῦντες. d Addit unus cod. διὸ οὐδὲ μνήμης ἀξιοῦται. e Οὐδαμοῦ deest in Morel. f Unus πῶς παραχωροῦσι τοῦ θρόνου.

γ'. Αὕτη πρόνοια διδασκάλου. Πρῶτος οὗτος διδάσκαλον κατέστησεν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἀρχοῦμεν ἡμεῖς*· οὕτω πάσης κενοδοξίας ἐκτὸς ἦν, καὶ πρὸς ἓν ἑώρα μόνον, καίτοι οὐδὲ ἰσότυπον ἅπασιν εἶχε τὴν κατάστασιν· ἀλλ' εἰκότως ταῦτα ἐγένετο διὰ τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός· καὶ ὅτι τότε ἡ ἐπιστασία ἦν, οὐ τιμὴ, ἀλλὰ πρόνοια τῶν ἀρχομένων. Τοῦτο οὔτε τοὺς αἱρουμένους ἐποίει ἐπαίρεσθαι· ἐπὶ γὰρ κινδύνους ἐκαλοῦντο· οὔτε τοὺς μὴ αἱρεθέντας ὡς ἀτιμασθέντας ἀλγεῖν. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν οὕτω γίνεται, ἀλλ' ἅπαν τοὐναντίον. Ὅρα γὰρ, ἑκατὸν εἴκοσιν ἦσαν, καὶ ἕνα αἰτεῖ ἀπὸ παντὸς τοῦ πλήθους· εἰκότως. Πρῶτος τοῦ πράγματος αὐθεντεῖ, ἅτε αὐτὸς πάντας ἐγχειρισθείς. Πρὸς γὰρ τοῦτον εἶπεν ὁ Χριστός· *Καὶ σύ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου*. Ὅτι *Κατηριθμημένος ἦν*, φησὶ, *σὺν ἡμῖν*. Διὰ τοῦτο προσήκει ἕτερον προβάλλεσθαι, ὥστε μάρτυρα γενέσθαι εἰς τὸν ἐκείνου τόπον. Καὶ ὅρα, πῶς τὸν διδάσκαλον μιμεῖται, πανταχοῦ ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων οὐδέπω, ὅτι προεῖπε πολλάκις αὐτός. Καὶ οὐ λέγει, ἔνθα τῆς προδοσίας αὐτοῦ μέμνηται· οἷον, *Στόμα ἁμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη*· ἀλλ' ἔνθα τῆς τιμωρίας αὐτοῦ μόνον τὴν μνήμην ἐποιήσατο· τοῦτο γὰρ αὐτοὺς τέως ὠφέλει. Τοῦτο μάλιστα δείκνυσι πάλιν τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν. Ὅτι *Κατηριθμημένος ἦν*, φησὶ, *σὺν ἡμῖν, καὶ ἔλαχε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης*. Κλῆρον αὐτὸν πανταχοῦ καλεῖ, δεικνὺς τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν ὂν, καὶ τῆς ἐκλογῆς, καὶ ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν παλαιῶν, [27] ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκληρώσατο, καθάπερ τοὺς Λευΐτας, καὶ ἐνδιατρίβει [a] τοῖς περὶ αὐτοῦ, ὁ τῆς προδοσίας μισθὸς αὐτὸς καὶ τῆς τιμωρίας γέγονε κήρυξ. *Ἐκτήσατο* γὰρ, φησὶ, *χωρίον ἐκ μισθοῦ τῆς ἀδικίας*. Ὅρα πῶς Θεοῦ οἰκονομία τὸ γεγονὸς ἦν. *Τῆς ἀδικίας*, φησί. Πολλαὶ αἱ ἀδικίαι, ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν ἀδικώτερον γέγονέ ποτε, ὥστε ἀδικίας ἦν τὸ πρᾶγμα. Οὐχὶ δὲ μόνον τοῖς παροῦσι γέγονε δῆλον τὸ γενόμενον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα, ὥστε ἅπαντες ὠνόμασαν οὐκ εἰδότες, καθάπερ καὶ Καϊάφας προεφήτευσεν οὐκ εἰδώς. Ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἠνάγκασεν οὕτω καλέσαι Ἑβραϊστὶ Ἀκελδαμά. Ἀπὸ τούτου καὶ τὰ Ἰουδαίοις ἐπιέναι μέλλοντα κακὰ δῆλα ἦν· καὶ δείκνυσι τέως τὴν πρόῤῥησιν ἐξελθοῦσαν ἐκ μέρους, τὴν [b] λέγουσαν· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος*. Καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ αὐτὰ ἁρμόζει λέγειν. Εἰ γὰρ ὁ γενόμενος ὁδηγὸς, πολλῷ μᾶλλον καὶ οὗτοι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει τέως. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι περὶ αὐτοῦ εἰκότως ἂν λέγοιτο Ἀκελδαμὰ, ἐνάγει [c] τὸν προφήτην λέγοντα, *Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος*. Τί γὰρ ἐρημότερον τοῦ τάφον γενέσθαι; Ὥστε καὶ εἰκότως ἂν αὐτοῦ κληθείη τὸ χωρίον. Ὁ γὰρ τὸ τίμημα καταβαλὼν, εἰ καὶ ἕτεροι οἱ ἠγορακότες εἶεν, αὐτὸς ἂν εἴη δίκαιος λογίζεσθαι κύριος ἐρημώσεως μεγάλης. Αὕτη ἡ ἐρήμωσις προοίμιον τῆς Ἰουδαϊκῆς, εἴ γέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς ἀνεῖλον λιμῷ καὶ πολλοὺς ἀπέκτειναν, καὶ τάφος γέγονεν ἡ πόλις, τῶν ξένων, τῶν στρατιωτῶν· ἐκείνους γὰρ οὐδ' ἂν εἴασαν ταφῆναι, οὐδὲ γὰρ ταφῆς κατηξιώθησαν. *Δεῖ οὖν τῶν συνελθόντων ἡμῖν*, φησὶν, *ἀνδρῶν*. Ὅρα, πῶς βούλεται αὐτόπτας αὐτοὺς εἶναι. Καίτοιγε ἔμελλε παρέσεσθαι τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' ὅμως πολλὴ σπουδὴ περὶ τούτου ἦν. *Τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν*, φησὶν, *ἐν παντὶ χρόνῳ, ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς*. Δείκνυσιν αὐτοὺς συνῳκηκότας αὐτῷ οὐχ ἁπλῶς ὡς μαθητὰς παρόντας. Ἄρα καὶ ἐξ ἀρχῆς τότε πολλοὶ παρηκολούθουν αὐτῷ. Ὅρα γοῦν, πῶς τοῦτο δηλοῖ [d], ὅταν λέγῃ· *Ἦν εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων τῷ Ἰησοῦ*. *Ἐν παντὶ χρόνῳ*, φησὶν, *ἐν ᾧ εἰσῆλθε καὶ ἐξῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου*. Καλῶς. Τὰ γὰρ πρὸ τούτου οὐδεὶς ᾔδει μαθὼν, ἀλλὰ Πνεύματι ἐμάνθανον. *Ἕως τῆς ἡμέρας*, φησὶν, *ἧς ἀνελήφθη ἀφ' ἡμῶν, μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ σὺν ἡμῖν γενέσθαι ἕνα τούτων*. Οὐκ εἶπε, *Τῶν ἄλλων μάρτυρα*, ἀλλὰ, *Τῆς ἀναστάσεως* μόνης μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἀξιοπιστότερος ἦν ὁ δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Ἐκεῖνος ὁ φαγὼν, καὶ πιὼν, καὶ σταυρωθεὶς, αὐτὸς ἀνέστη. Ὥστε οὔτε τῶν πρὸ τούτου χρόνων, οὔτε τῶν μετὰ ταῦτα ἔδει μάρτυρα εἶναι καὶ [e] τῶν σημείων. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἦν, ἡ ἀνάστασις· ἐπεὶ ἐκεῖνα δῆλα ἦν καὶ ὡμολογημένα, αὕτη δὲ λάθρα γέγονε, καὶ τούτοις μόνοις ἦν δήλη. Καὶ οὐ λέγουσιν, ὅτι Ἄγγελοι εἶπον ἡμῖν, ἀλλ' ὅτι Ἑωράκαμεν [28] ἡμεῖς. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν θαυματουργοῦμεν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τότε αὐτοὺς ἀξιοπίστους ἔδει εἶναι. *Καὶ ἔστησαν*, φησὶ, *δύο*. Διατί μὴ πολλούς; Ἵνα μὴ μείζων ἡ ἀθυμία γένηται, μηδὲ εἰς πολλοὺς τὸ πρᾶγμα περιστῇ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ προστίθησιν ἐκεῖνον, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι πολλάκις ὁ παρὰ ἀνθρώποις τίμιος, παρὰ τῷ Θεῷ ἐλάττων ἐστί. Καὶ κοινῇ δὲ πάντες εὔχονται λέγοντες· *Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα πάντων, ἀνάδειξον*. Σὺ, φησὶ, μὴ ἡμεῖς. Εὐκαίρως καρδιογνώστην καλοῦσιν, ἀπὸ γὰρ τούτου αἱρεῖσθαι ἐχρῆν, οὐχὶ τῶν ἔξωθεν [f]. Οὕτως ἐθάῤῥουν, ὅτι πάντως ἕνα δεῖ γενέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπον, Ἔκλεξαι, ἀλλὰ, Ἀνάδειξον τὸν ἐκλεγέντα, φησὶν, *Ὃν ἐξελέξω*· εἰδότες πάντα προωρίσθαι τῷ Θεῷ. *Ἐκ τούτων τῶν δύο ἕνα λαχεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς*. Ἦν γὰρ καὶ ἄλλη διακονία. *Καὶ ἔδωκαν αὐτοῖς κλήρους*. Οὔπω γὰρ ἑαυτοὺς ἀξίους [g] ἡγοῦντο ἀφ' ἑαυτῶν ἐκλέξασθαι· διὸ καὶ αἰτοῦσι διά τινος σημείου μαθεῖν.

δ'. Ἄλλως δὲ, εἰ ἔνθα οὔτε εὐχὴ, οὔτε ἀξιόλογοι ἄνδρες, κλῆρος τοσοῦτον ἴσχυσε, διὰ τὸ ἐξ ὀρθῆς γενέσθαι γνώμης ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα ἐπλήρωσε τὸν χορὸν, ἀπήρτισε τὴν τάξιν. Καὶ ὁ ἕτερος οὐκ ἤλγησεν· οὐ γὰρ ἂν ἀπέκρυψαν τὰ οἰκεῖα ἐλαττώματα οἱ ἀπόστολοι· οἵ γε περὶ αὐτῶν τῶν κορυφαίων εἰπεῖν οὐκ ἀπέσχοντο, ὅτι ἠγανάκτησαν ἀλλαχοῦ· καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς καὶ πολλάκις. Τούτους οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Οὐκ ἔτι μοι πρὸς πάντας ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀρχῆς ἐφιεμένους. Εἰ πιστεύεις, ὅτι Θεοῦ ἐστιν ἐκλογὴ, μὴ ἀγανάκτει· ἐκείνῳ γὰρ ἀγανακτεῖς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον παροξύνῃ· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἐκλεξάμενος. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν ἐξελέξατο, σὺ δὲ τολμᾷς τούτῳ ἀγανακτεῖν, ταὐτὸν ποιεῖς οἷον ὁ Κάϊν. Δέον γὰρ ἀποδέξασθαι, ὁ δὲ ὅτι προετιμήθη ἡ θυσία τοῦ ἀδελφοῦ, ἐλυπήθη· ἠγανάκτησε, δέον κατανυγῆναι. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι συμφερόντως οἶδεν οἰκονομεῖν ὁ Θεός. Πολλάκις γὰρ τὸ μὲν ἦθος ἐπιεικέστερος σὺ, οὐκ ἐπιτήδειος δέ. Πάλιν ἔστι σοὶ μὲν βίος ἄληπτος καὶ ἦθος ἐλευθέριον, ἐν

[a] Morel. καὶ ὅτι ἐνδιατρίβει. [b] Morel. ἐκ μέρους ἐκείνην τήν. [c] Sic Morel. et mss. Savil. ἐπάγει.

[d] Verba, πῶς τοῦτο δηλοῖ, ex uno cod. accesserunt. EDIT. [e] Morel. εἶναι μόνον, καί. [f] Hæc, οὐχὶ τῶν ἔξωθεν, absunt ab omnibus mss. nostris; sed habentur in Savil. et Morel. et bene quadrant. [g] Sic unus cod. Montf. cum Commel. et duobus mss. ἡγοῦντο εἶναι τοῦ διά τ. σ. μαθεῖν. EDIT.

eorum qui convenerant fervore resplendens. *Erant*, inquit, *fere centum viginti*. Forte septuaginta, quos ipse elegerat, sive alii quoque ex ferventioribus, quales erant Joseph et Matthias : et mulieres multæ quæ sequebantur illum, simul ubique aderant.

3. Hæc doctoris providentia. Primus hic doctorem constituit. Non dixit, Nos ad docendum sufficimus : ita procul erat a vana gloria, et ad unum tantum spectabat, quamquam non pari forma apud omnes ejus vigebat auctoritas. Sed jure hæc sic gerebantur ob virtutem viri ; et quod nunc præfectura non honor esset, sed providentia erga subditos. Ea res non sinebat electos efferri ; ad pericula enim vocabantur ; neque eos qui electi non fuerant, ut inhonoratos dolere. At nunc non ita se res habet, sed contra omnino. Vide namque, centum viginti erant, et unum postulat ab omni multitudine ; et jure quidem. Primus auctoritatem habet in negotio, ut cui omnes commissi fuissent. Huic enim Christus dixerat : *Et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* (*Luc.* 22. 32). *Quia*, inquit, *Connumeratus erat in nobis*, ideo oportet alium proponere, qui illius loco sit testis. Et vide, quomodo doctorem suum imitatur, ubique ex Scripturis disserens ; nec quidquam de Christo loquens, quod nempe id ille sæpe prædixisset. Neque dicit ubi Scriptura proditionem ejus memoret ; nempe, *Os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (*Psal.* 108. 2) ; sed ubi tantum illius supplicii meminit : hoc enim interim illos scire juvabat. Illud vero maxime Domini benignitatem declarat. Quoniam, inquit, *Connumeratus erat in nobis, et sortitus est sortem ministerii hujus*. Sortem ubique vocat, ostendens totum a gratia Dei et ab ejus electione esse, et vetera ipsis in mentem revocans, quod nempe Deus ipsis sortem dederit, ut olim Levitis. Et immoratur iis quæ dicuntur de Juda, quod nempe proditionis merces, vindictæ sit prœco. *Possedit*, inquit, *agrum de mercede iniquitatis*. Vide quomodo hoc ex divina dispensatione factum fuerit. *Iniquitatis*, inquit. Multæ sunt iniquitates, sed hac nihil iniquius umquam factum est. Itaque iniquitatis erat negotium. Nec præsentibus tantum notum fuit, sed etiam posteris omnibus : ita ut vel inviti et inscii locum nominarent, quemadmodum et Caiphas prophetavit inscius. Deus compulit eos ut Hebraice nomen darent Aceldama. Hinc declarabantur mala Judæos invasura. Atque ostendit hanc prophetiam ex parte completam : *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille* (*Matth.* 26. 24). De Judæis quoque eadem dicere par est. Etenim si dux plexus fuit, multo magis hi. Sed horum nihil adhuc loquitur. Deinde ostendens de ipso jure dici illud Aceldama, inducit prophetam dicentem : *Fiat habitatio ejus deserta* (*Psal.* 68. 26). Quid enim desertius sepulcro? Ideo sic jure debuit ager vocari. Qui enim pretium numeravit, etiamsi alii emerint, ille merito censeri debet causa esse tantæ desolationis. Hæc porro desolatio principium est Judaicæ desolationis, si quis diligenter expendat. Nam et ipsi seipsos fame occiderunt, multosque interemerunt, et urbs ipsa sepulcrum fuit hospitum et militum. Illos vero ne sepeliri quidem sinebant, ut sepultura indignos. *Oportet igitur*, inquit, *ex his viris qui nobiscum sunt congregati*. Vide, quomodo vult illos testes oculatos fuisse, etiamsi adventurus esset Spiritus : attamen magnam hujus rei curam habebat. *Ex viris*, inquit, *qui nobiscum sunt congregati, in omni tempore quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus*. Significat ipsos habitasse cum illo, nec simpliciter fuisse discipulos. Nimirum a principio multi sequebantur eum. Vide igitur quomodo dicat : *Erat unus ex duobus qui audierant a Joanne, et sequuti sunt Jesum* (*Joan.* 1. 40). *In omni tempore*, inquit, *quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus incipiens a baptismate Joannis*. Recte etenim, quæ prius gesta fuerant, nemo noverat edoctus, sed a Spiritu didicerunt. *Usque in diem*, inquit, *qua assumptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis*. Non dixit, Cæterorum testem ; sed, *Testem resurrectionis*, tantum. Nam fide dignior erat is, qui dicere poterat : Qui edebat, bibebat, et crucifixus est, is ipse resurrexit. Itaque neque præteriti, neque sequentis temporis, neque signorum testem esse oportebat, sed resurrectionis tantum. Illa namque manifesta et in confesso erant ; resurrectio autem clam facta fuerat, hisque solum nota erat. Neque dicunt : Angeli dixerunt nobis ; sed, Nos vidimus. Undenam id manifestum est? Ex miraculis quæ facimus. Ideo tunc potissimum illos fide dignos esse oportuit. *Et statuerunt*, inquit, *duos*. Cur non plures? Ne major fieret animorum perturbatio, neve res in multos extenderetur. Nec sine causa Matthiam adjicit, sed ut ostendat eum, qui apud homines honorabilis est, apud Deum esse inferiorem. Et simul omnes precantur dicentes, *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende*. Tu, non nos. Opportune cordium cognitorem vocant : ab illo enim electio facienda erat, non ab aliis. Sic confidenter loquebantur, quia oportebat omnino unum eligi. Neque dixerunt, Elige ; sed, Ostende electum, *Quem elegeris*, inquit : scientes omnia a Deo prædefinita esse. *Ex his duobus unum accipere sortem ministerii hujus et apostolatus*. Erat enim etiam aliud ministerium. *Et dederunt sortes eis*. Nondum enim se dignos esse putabant, qui ex sese ipsi facerent electionem : ideo cupiunt aliquo signo edoceri.

4. Alioquin vero, si ubi nec precatio erat, neque digni viri aderant, tantum valuit sors, eo quod recto animo fieret, nempe super Jona : multo magis hic, ubi chorum explevit, ubi ordinem perfecit. Neque alter doluit ; non enim id tacuissent apostoli, qui non abstinuerunt a referendis etiam præcipuorum apostolorum vitiis, quando nempe indignati sunt non semel, sed bis et pluries. Hos itaque et nos imitemur. Non omnibus loquor, sed iis, qui principatum affectant. Si credis electionem a Deo esse, ne indigneris : adversus illum enim indigneris et irritaris : ille est qui elegit. Si autem elegit ille, et sic indignari audes, idipsum facis quod Cain. Cum enim approbare oportuisset, ægre et indigne tulit ille, quod fratris sui victima acceptior esset ; quando compungi oportebat.

Ego vero non hoc dico, sed quod Deus sciat rem utiliter dispensare. Sæpe namque tu, qui moribus es modestioribus, non tamen idoneus es. Rursus est tibi vita inculpata moresque liberales sunt : neque tamen in Ecclesia hæc satis sunt. Alioquin vero alius ad aliud est idoneus. Annon vides, quantam harumce rerum rationem habeat divina Scriptura?

Episcopi officium. — Sed dicam, qua de causa hac de re dissidia oriantur : quia nempe non quasi ad præfecturam et patrocinium fratrum accedimus, sed quasi ad honorem et requiem. Si scires enim episcopum omnium esse, omnium onera ferre oportere ; quod aliis irascentibus venia detur, illi vero minime ; quod aliis peccantibus excusatio multa, ipsi vero nulla sit : ad hanc dignitatem non accurrisses. Hic enim omnium linguis expositus est, omnium judicio, sapientium et insipientium : quotidianis curis atteritur, imo et nocturnis : multorum odio, multorum invidiæ patet. Ne mihi enim de illis loquaris, qui omnia ad gratiam faciunt, et dormire cupiunt, qui ad hoc negotium quasi ad requiem accedunt. De his non loquor, sed de iis, qui vigilant pro animabus vestris, qui subditorum salutem suæ anteponunt. Dic mihi : si is, qui decem filios habet subditos, secum semper habitantes, sine intermissione curam illorum habere cogitur ; is, qui tot habet, non sub manu positos, non cohabitantes, sed auctoritati suæ obsequentes, qualem esse oportet? Sed, inquies, in honore habetur. In quo honore? Pauperes vilissimi in foro ipsum conviciis lacerant. Cur ergo illis non os occludit? Belle sane ; sed non opus episcopi narras. Rursus nisi omnibus largiatur, tam otiosis, quam iis, qui operantur, mille undique criminationibus impetitur : nemo timet illum accusare et criminari. Nam erga principes metus cohibet, erga hos minime. Apud illos enim timor Dei nihil valet. Quis repræsentare possit curam de verbo et doctrina, difficultatem in ordinationibus? Forta se vel ego admodum imbecillus sum, miser, et nullius pretii ; vel res ita se habet, ut dico. Sacerdotis anima nihil differt a navi fluctibus agitata : undique pungitur, ab amicis, ab inimicis ; a suis, ab alienis. Annon orbis est Imperatori subditus ; hic vero unam tantum civitatem regit? At tanto majores sunt hujus sollicitudines, quanto majus est pelagus tumens ac furens aqua fluminis. Quam tandem ob causam? Quia illic multi sunt ministri, omniaque lege et mandato peraguntur ; hic vero non item : neque enim licet ex auctoritate præcipere ; verum si admodum commoveatur, crudelis audit ; sin parum, frigidus dicitur. Oportet autem hæc duo contraria concurrere, ita ut nec contemptus, nec odium excitetur. Alioquin vero ipsa negotia præoccupant. Quot homines cogitur offendere, velit nolit? in quot alios invitus aspere agere? Non alio modo loquor, quam ut affectus sum. Non multos puto sacerdotes salvos fieri, sed longe plures perire, non alia de causa, quam quod res magnum postulet animum. Multis enim necessitatibus a propriis pellitur moribus, et innumeris undique opus habet oculis. Non vides quam multa opus sit episcopo adesse? Ut doctrina polleat, ut sit patiens, ut fidelem sermonem in doctrina servet (1. *Tim.* 3. 2. *Tit.* 1. 7). Quantæ hoc difficultatis? Aliorum peccatis ipse obnoxius est. Alia non memoro ; sed si vel unus decedat non initiatus, annon id totam ipsius salutem subvertit? Unius enim animæ pernicies tantum est damnum, ut nullo possit exprimi sermone. Si enim ejus salus tanti est, ut pro illa Filius Dei homo factus et tanta passus sit, ejus pernicies cogita quantum afferet supplicium. Si is, per quem alius perit, in hac vita morte dignus est, multo magis ille. Ne mihi dixeris, Peccavit presbyter aut diaconus : hæc omnia in caput ordinantium referuntur. Aliud iterum dico. Contingit, ut quis successionem excipiat improborum hominum : dubitat ille, quid consilii capere oporteat circa præterita peccata. Duo enim sunt præcipitia, atque oportet neque illum dimittere, neque alios offendere. An exscindendus est prior? Verum causa non adest. An dimittendus? Etiam, inquies : nam ejus est culpa qui ordinavit. Quid ergo? non oportet ordinare, neque ad alium gradum evehere? Sed hinc omnibus palam erit, illum esse improbum. Itaque rursus alio offendit modo. Num ad majorem gradum promovendus est? Hoc multo deterius est.

5. *Onus episcopatus non ambitur, sed dignitas.* — Itaque si quis ad summum sacerdotium accesserit velut ad sollicitudinem, nemo illud facile susceperit. Nunc autem velut externos magistratus illud affectamus. Nam ut gloria et honore apud homines afficiamur, apud Deum perimus. Quod honoris lucrum? quam clare probatur nihil esse? Quando sacerdotium concupiscis, ex adverso pone gehennam, perpende rationes illic reddendas : ex adverso pone vitam a curis liberam, pone supplicii mensuram. Quoniam si privatim pecces, nihil tale passurus es : si vero sacerdos sis, periisti. Cogita, quanta passus, quanta philosophia usus sit Moyses, quanta exhibuerit bona, et tamen quod unum peccatum admiserit, acerbe plexus est ; ac merito : quoniam id cum aliorum jactura factum est. (a) Itaque graviores pœnas dedit, non quod palam factum sit, sed quod sacerdotis peccatum esset. Non enim pari modo plectimur pro manifestis et pro occultis. Peccatum enim idem est, pœna non eadem ; imo ne peccatum quidem est idem : neque enim idem est, occulte peccare, et palam id audere. Episcopo autem non licet clam peccare. Optandum enim illi esset non peccantem a criminationibus liberari ; tantum abest ut peccans id possit. Si irascatur, si rideat, si vel per somnum quietem expetat, multi conviciis incessunt, multi offenduntur, multi leges præscribunt, multi priscos repetunt memoria, et præsenti improperant : hocque faciunt [1],

[1] Illud, *hocque faciunt*, deest in Savil. et in uno Cod.; sed habetur in aliis Codd., et lectum est ab Erasmo.

(a) Quæ sequuntur, vitiata apud Morel., ex Savilio et ex Manuscriptis restituta sunt. In Morel. quippe voces quædam substituuntur, quæ seriem turbant, aliæ omissæ voces hiatum efficere videntur.

δὲ Ἐκκλησίᾳ οὐ τούτων δεῖ μόνον. Ἄλλως δὲ καὶ ἄλλος πρὸς ἄλλο ἁρμόδιός ἐστιν. Οὐχ ὁρᾷς, ὅσον ὑπὲρ τούτων πεποίηται λόγον ἡ θεία Γραφή;

Ἀλλ' εἴπω, τίνος ἕνεκεν περιμάχητον τὸ πρᾶγμα γέγονεν· ὅτι οὐχ ὡς ἐπὶ ἀρχὴν, καὶ προστασίαν ἀδελφῶν ἐρχόμεθα, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τιμὴν καὶ ἀνάπαυσιν. Εἰ γὰρ ᾔδεις, ὅτι πάντων ὀφείλει εἶναι ὁ ἐπίσκοπος, τὰ πάντων βάρη βαστάζων· ὅτι τοῖς μὲν ἄλλοις ὀργιζομένοις συγγνώμη, αὐτῷ δὲ οὐδαμοῦ· ὅτι τοῖς ἄλλοις ἁμαρτάνουσι παραίτησις πολλή [a], αὐτῷ δὲ οὐκ ἔτι, οὐκ ἂν ἔσπευσας ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν ἔδραμες. Καὶ γὰρ οὗτος τοῖς ἁπάντων ὑπόκειται στόμασι, ταῖς ἁπάντων κρίσεσι, καὶ σοφῶν, καὶ ἀσόφων· φροντίσι καθ' ἑκάστην κόπτεται τὴν ἡμέραν, καθ' ἑκάστην νύκτα· πολλοὺς ἔχει τοὺς μισοῦντας, πολλοὺς ἔχει τοὺς διαφθονουμένους. Μὴ γάρ μοι περὶ ἐκείνων εἴπῃς τῶν πάντα [b] χαριζομένων [29], τῶν καθεύδειν βουλομένων, τῶν ὡς ἐπὶ ἀνάπαυσιν εἰς τὸ πρᾶγμα ἐρχομένων. Οὐ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἀγρυπνούντων ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, τῶν τῆς οἰκείας σωτηρίας τὴν τῶν ἀρχομένων προτιθέντων. Εἰπέ μοι, εἰ δέκα τις παῖδας ἔχων ὑποχειρίους συνοικοῦντας αὐτῷ διαπαντὸς, ἀδιαλείπτως αὐτῶν ἀναγκάζεται φροντίζειν, τοσούτους ἔχων οὗτος οὐχ ὑποχειρίους [c], οὐ συνοικοῦντας, ἀλλ' ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ τὴν ὑπακοὴν ἔχοντας, τίς οὐκ ὀφείλει γενέσθαι; Ἀλλὰ τιμᾶται, φησίν. Ποίᾳ τιμῇ; Πένητες τριωβολιμαῖοι βλασφημοῦσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Τί οὖν αὐτοὺς οὐκ ἐπιστομίζει; Πάνυ γε. Οὐ γὰρ ἐπισκόπου λέγεις ἔργον. Πάλιν, ἂν μὴ πᾶσι παρέχῃ, καὶ τοῖς ἐν ἀργίᾳ, καὶ τοῖς ἐργαζομένοις, μυρία πανταχόθεν ἐγκλήματα· οὐδεὶς δέδοικε κατηγορῆσαι καὶ διαβαλεῖν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἔπεστιν, ἐπὶ δὲ τούτων οὐχί. Ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτοῖς οὐδὲν ἰσχύει. Τί ἄν τις εἴποι τὴν περὶ τὸν λόγον καὶ τὴν διδασκαλίαν φροντίδα; τὴν δυσκολίαν τὴν ἐν ταῖς χειροτονίαις; Τάχα ἢ σφόδρα ἀσθενὴς ἐγὼ τυγχάνω καὶ ταλαίπωρος καὶ οὐδαμινὸς, ἢ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐδὲν πλοίου κλυδωνιζομένου διενήνοχεν ἡ τοῦ ἱερέως ψυχή· πανταχόθεν σπίζεται, παρὰ [d] φίλων, παρ' ἐχθρῶν, παρ' οἰκείων, παρ' ἀλλοτρίων. Οὐχὶ τῆς οἰκουμένης ὁ βασιλεύων κρατεῖ· οὗτος δὲ πόλεως μόνης; Ἀλλὰ τοσοῦτον μείζους εἰσὶν αἱ φροντίδες τούτου, ὅσον ὕδατος ἁπλῶς ὑπὸ πνεύματος κινουμένου ποταμίου, καὶ πελάγους οἰδοῦντος, καὶ μαινομένου τὸ διάφορον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν πολλοὶ οἱ συναντιλαμβανόμενοι (πάντα γὰρ νόμῳ καὶ διατάξει γίνεται)· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, οὐδὲ ἀπ' ἐξουσίας [e] ἔστιν ἐπιτάξαι· ἀλλ' ἂν μὲν σφοδρῶς κινηθῇ, ἀκούει ὠμός· ἂν δὲ μὴ σφοδρῶς, ψυχρός. Δεῖ δὲ ταῦτα τὰ ἐναντία συνελθεῖν, ὥστε μήτε καταφρονεῖσθαι, μήτε μισεῖσθαι. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ πράγματα προκατείληπται. Πόσους ἀναγκάζεται σκανδαλίζειν, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων! πόσους πλήττειν, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων! Οὐκ ἄλλως λέγω, ἀλλ' ὡς ἔχω καὶ διάκειμαι. Οὐκ οἶμαι εἶναι πολλοὺς ἐν τοῖς ἱερεῦσι τοὺς σωζομένους, ἀλλὰ πολλῷ πλείους τοὺς ἀπολλυμένους· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μεγάλης τὸ πρᾶγμα δεῖται ψυχῆς. Πολλὰς γὰρ ἀνάγκας ἔχει τὰς ἐξαγούσας τοῦ οἰκείου ἤθους, καὶ μυρίων αὐτῷ πανταχόθεν ὀφθαλμῶν δεῖ. Οὐχ ὁρᾷς, ὅσα δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν; Διδακτικὸν εἶναι, ἀνεξίκακον, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου. Πόσης τοῦτο δυσκολίας; Καὶ τῶν τοῖς ἄλλοις ἁμαρτανομένων αὐτὸς ἔχει τὰς αἰτίας. Οὐ λέγω τῶν ἄλλων οὐδέν· ἂν εἷς μόνον ἀπέλθῃ ἀμύητος, οὐχὶ πᾶσαν αὐτοῦ κατέστρεψε τὴν σωτηρίαν; Ψυχῆς γὰρ ἀπώλεια μιᾶς τοσαύτην ἔχει ζημίαν, ὅσην οὐδεὶς παραστῆσαι δύναται λόγος. Εἰ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτῆς τοσούτου ἀξία, ὥστε τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον γενέσθαι, καὶ τοσαῦτα παθεῖν· ἡ ἀπώλεια ἐννόησον ὅσην οἴσει τὴν τιμωρίαν. Εἰ δι' ὃν ἀπόλλυταί τις, ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἄξιος ἀποθανεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ. Μὴ γάρ [30] μοι εἴπῃς, ὅτι ὁ πρεσβύτερος ἥμαρτε, μηδὲ ὅτι ὁ διάκονος· πάντων τούτων ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν χειροτονησάντων αἱ αἰτίαι φέρονται. Πάλιν ἕτερον εἴπω. Συμβαίνει τινὰ κλῆρον διαδέξασθαι ἀνδρῶν μοχθηρῶν· τί χρὴ βουλεύσασθαι ἀπορεῖ ἐπὶ ἁμαρτήμασι [f] προλαβοῦσι. Δύο γὰρ οἱ κρημνοὶ, καὶ δεῖ μήτε ἀφεῖναι ἐκεῖνον, καὶ τοὺς ἄλλους μὴ σκανδαλίσαι. Ἐκκόψαι τοίνυν δεῖ πρῶτον; Ἀλλ' οὐκ ἔστι παροῦσα πρόφασις. Ἀλλ' ἀφεῖναι; Ναὶ, φησί· τοῦ γὰρ χειροτονήσαντος ἡ αἰτία. Τί οὖν; οὐ δεῖ χειροτονῆσαι, οὐδὲ ἐφ' ἕτερον βαθμὸν ἀγαγεῖν; Ἀλλὰ τοῦτο πᾶσιν ἔσται δῆλον, ὅτι μοχθηρός τίς ἐστι. Πάλιν οὖν ἑτέρως ἐσκανδάλισεν. Ἀλλ' ἀγαγεῖν ἐπὶ μείζονα βαθμόν; Τοῦτο πολλῷ χαλεπώτερον.

ε'. Ὥστε εἴ τις ὡς ἐπὶ προστασίαν ἔτρεχε τὴν ἀρχιερωσύνην, οὐδεὶς ἂν αὐτὴν ἐδέξατο ταχέως. Νῦν δὲ, ὥσπερ τὰς ἔξωθεν ἀρχὰς, οὕτω καὶ ταύτην διώκομεν. Ἵνα γὰρ δοξασθῶμεν, ἵνα τιμηθῶμεν παρὰ ἀνθρώποις, ἀπολλύμεθα παρὰ τῷ Θεῷ. Τί τὸ κέρδος τῆς τιμῆς; πῶς ἐλήλεγκται οὐδὲν οὖσα; Ὅταν ἐπιθυμήσῃς ἱερωσύνης, ἀντίστησον τὴν γέενναν, ἀντίστησον τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ, ἀντίστησον τὸν ἀπράγμονα βίον, ἀντίστησον τῆς κολάσεως τὸ μέτρον· ὅτι κἂν ἁμάρτῃς κατὰ σαυτὸν, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον· ἂν δὲ ἱερεὺς ὢν, ἀπόλωλας. Ἐννόησον, ὅσα ὑπέμεινεν, ὅσα ἐφιλοσόφησεν ὁ Μωϋσῆς, ὅσα ἐπεδείξατο ἀγαθά· καὶ ἵνα ἓν ἁμάρτῃ ἁμάρτημα μόνον, ἐκολάζετο πικρῶς· εἰκότως. Μετὰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων ζημίας τοῦτο γέγονεν· ὥστε πικρότερον ἐκολάζετο, οὐ τῷ φανερὸν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ ἱερέως εἶναι τὸ ἁμάρτημα· οὐ τὴν αὐτὴν γὰρ τιμωρίαν δίδομεν τῶν τε φανερῶν, καὶ τῶν λάθρα ἁμαρτανομένων. Ἡ μὲν γὰρ ἁμαρτία ἡ αὐτὴ, ἡ δὲ ζημία οὐχ ἡ αὐτὴ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ ἁμαρτία· οὐ γάρ ἐστι τὸ αὐτὸ, λανθάνοντα καὶ κρυπτόμενον ἁμαρτάνειν, καὶ φανερῶς. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον οὐκ ἔνι λάθρα ἁμαρτάνειν. Ἀγαπητὸν γὰρ μὴ ἁμαρτάνοντα ἀπαλλαγῆναι ἐγκλημάτων, μή τί γε ἁμαρτάνοντα. Κἂν ὀργισθῇ, κἂν γελάσῃ, κἂν ἀνέσεως ὄναρ ἐπιθυμήσῃ, πολλοὶ οἱ σκώπτοντες, πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι, πολλοὶ οἱ νομοθετοῦντες, πολλοὶ οἱ τῶν προτέρων μεμνημένοι, καὶ τὸν παρόντα κακίζοντες· καὶ ταῦτα ποιοῦσιν [g], οὐκ ἐκείνους ἐγκωμιάσαι βουλόμενοι· ἀλλὰ τοῦτον δακεῖν, τῶν συνεπισκόπων, τῶν πρεσβυτέρων μεμνημένοι. Γλυκὺς ὁ πόλεμος ἀπείροις, φησί. Τοῦτο καὶ νῦν ἁρμόζει λέγειν· μᾶλλον δὲ καὶ λέγομεν πρὸ τοῦ καταστῆναι εἰς τὸν ἀγῶνα· μετὰ δὲ τὸ ἐμβῆναι, οὐδὲ δῆλοι γινόμεθα τοῖς πολλοῖς. Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν νῦν πόλεμος πρὸς τοὺς [h] καταδυναστεύοντας τῶν πενήτων, οὐδὲ τοῦ ποιμνίου προπολεμεῖν ἀνεχόμεθα· [31] ἀλλὰ κατὰ τοὺς ποιμένας ἐκείνους τοὺς ἐν τῷ Ἰε-

[a] Πολλή deest in quibusdam. [b] Alii πᾶσι. [c] Οὐχ ὑποχειρίους deest in mss. nostris, sed habetur in Savil. et Morel. [d] Savil. et quidam mss. πανταχόθεν μαστιζομένου παρά. [e] Ἐπ' ἐξουσίας duo mss.

[f] Savil. τι χρὴ βουλεύσασθαι ἐπὶ ἁμ. Unus cod. τί δεῖ βουλεύσασθαι ἐπί, alii duo ut Morel. habent. Paulo post alii habent κρημνοὶ, ὥστε ἀφεῖναι. [g] Hæc, καὶ ταῦτα ποιοῦσι, desunt in Savil. et in uno cod. [h] Unus codex et Savil. in marg. φησί. Μᾶλλον δὲ νῦν, οὐδὲ μετὰ τὸ ἐκβῆναι δῆλος τοῖς πολλοῖς. Οὐ γάρ ἐστιν αὐτοῖς πόλεμος, ἀλλὰ κατὰ τούς.

ζεκιὴλ, σφάττομεν καὶ κατεσθίομεν. Τίς ἡμῶν ἐπιδείκνυται τοσαύτην φροντίδα περὶ τὰ ποίμνια τοῦ Χριστοῦ, ὅσην περὶ τὰ ποίμνια τοῦ Λάβαν ὁ Ἰακώβ; τίς δύναται ἀπαριθμήσασθαι παγετὸν νυκτός; Μὴ γάρ μοι τὰς παννυχίδας εἴπῃς, καὶ τὴν τοσαύτην θεραπείαν. Πᾶν μὲν οὖν τοὐναντίον. Ὕπαρχοι καὶ τοπάρχαι οὐκ ἀπολαύουσι τοσαύτης τιμῆς, ὅσης ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἄρχων. Ἂν ἐν βασιλείοις εἰσίῃ, τίς πρῶτος; ἂν παρὰ γυναιξὶν, ἂν παρὰ ταῖς οἰκίαις τῶν μεγάλων, οὐδεὶς ἕτερος αὐτοῦ προτετίμηται. Ἀπόλωλε πάντα καὶ διέφθαρται. Ταῦτα οὐχ ὑμᾶς καταισχῦναι βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ὑμῶν ἐπισχεῖν τὴν ἐπιθυμίαν. Ποίῳ γὰρ συνειδότι ἂν γένῃ σπουδάσας ἢ διὰ σαυτοῦ, ἢ δι' ἑτέρου; ποίοις ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψεις ἐκείνῳ τῷ συνεργήσαντι; τί ἕξεις ἀπολογήσασθαι; Ὁ μὲν γὰρ ἄκων καὶ βιασθεὶς, καὶ οὐκ ἐθέλων, ἔχοι ἄν τινα ἀπολογίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ οὗτος ἀπεστέρηται συγγνώμης· πλὴν ἀλλὰ παρὰ τοῦτο ἔχει τινὰ ἀπολογίαν. Ἐννόησον τί Σίμων ἔπαθε; Τί γὰρ, εἰ μὴ ἀργύριον δίδως, ἀλλ' ἀντὶ ἀργυρίου κολακεύεις, καὶ κατασκευάζεις πολλὰ, καὶ μηχανᾷ; *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν*. Πρὸς ἐκεῖνον εἶπε, καὶ τούτοις ἐρεῖ· ἡ σπουδὴ ὑμῶν μεθ' ὑμῶν ἔστω εἰς ἀπώλειαν, ὅτι ἐνομίσατε περιδρομῇ ἀνθρωπίνῃ τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ κτᾶσθαι. Ἀλλ' οὐδείς ἐστι τοιοῦτος; Μηδὲ γένοιτο. Οὐδὲ γὰρ βούλομαι οὐδὲν πρὸς ὑμᾶς εἶναι τῶν λεγομένων· νυνὶ δὲ ἐκ τῆς ἀκολουθίας εἰς τούτους ἐνεπέσομεν τοὺς λόγους. Οὐδὲ γὰρ ὅταν κατὰ πλεονεξίας λέγωμεν, πρὸς ὑμᾶς λέγομεν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἕνα. Γένοιτο εἰκῇ τὰ φάρμακα παρ' ἡμῶν κατασκευάζεσθαι. Αἱ τῶν ἰατρῶν εὐχαὶ τοιαῦταί εἰσιν, οὐκ ἄλλα αἰτοῦσαι, ἢ ὥστε μετὰ τὸν πολὺν πόνον ἁπλῶς ῥιφῆναι τὰ φάρμακα. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς εὐχόμεθα, ἁπλῶς εἰς ἀέρα λέγεσθαι τὰ ῥήματα τὰ ἡμέτερα, ὥστε ῥήματα μόνον εἶναι. Πάντα ὑποστῆναι ἕτοιμος ἐγὼ, ὥστε μὴ εἰς χρείαν καταστῆναι τοῦ ταῦτα λέγειν. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ σιγήσομεν· μόνον ἔστω ἀκίνδυνος ἡ σιγή. Οὐ γὰρ οἶμαι οὐδένα, κἂν σφόδρα κενόδοξος ᾖ, μὴ καλούσης χρείας θελῆσαι ἂν ἁπλῶς ἐπιδείκνυσθαι. Παραχωρήσομεν τῆς διδασκαλίας ὑμῖν· αὕτη γὰρ μείζων ἡ διδασκαλία ἡ διὰ πραγμάτων [a]· ἐπεὶ καὶ τῶν ἰατρῶν οἱ ἄριστοι, καίτοιγε τῆς νόσου τῶν καμνόντων φερούσης αὐτοῖς μισθοὺς, βούλοιντο ἂν ὑγιαίνειν τοὺς αὐτῶν φίλους. Καὶ ἡμεῖς βουλόμεθα ἅπαντας ὑγιαίνειν. Οὐ γὰρ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι ὦμεν βουλόμεθα, ὑμεῖς δὲ ἀδόκιμοι ἦτε. Ἐβουλόμην εἰ οἷόν τε ὄψει αὐτῇ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ὑμᾶς ἔχω, ἐπιδείξασθαι· οὐδεὶς γάρ μοι λοιπὸν οὐδὲν ἂν ἐνεκάλεσεν, εἰ καὶ σφόδρα τραχὺς ἦν ὁ λόγος. Τὰ γὰρ παρὰ φίλων λεγόμενα, κἂν ὕβρις ᾖ, φορητά. *Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ*. Οὐδὲν ἐμοὶ ποθεινότερον ὑμῶν, οὐδὲ τοῦτο τὸ φῶς. Μυριάκις γὰρ ἂν εὐξαίμην αὐτὸς πηρωθῆναι, εἴ γε ἐνῆν διὰ τούτου τὰς ὑμετέρας ἐπιστρέψαι ψυχάς· οὕτως αὐτοῦ τοῦ φωτὸς γλυκίων ἐμοὶ ἡ σωτηρία ἡ ὑμετέρα. Τί γὰρ ὄφελός μοι τῶν ἀκτίνων τῶν ἡλιακῶν, ὅταν ἡ δι' ὑμᾶς ἀθυμία πολὺ κατασκεδάζῃ τῶν [32] ὀφθαλμῶν τὸ σκότος; Τὸ γὰρ φῶς τότε καλὸν, ὅταν ἐν εὐφροσύνῃ φαίνηται· ἐπεὶ τῇ λυπουμένῃ ψυχῇ καὶ παρενοχλεῖν δοκεῖ. Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι, μὴ γένοιτο μέν ποτε πεῖραν λαβεῖν. Πλὴν εἴποτε συμβαίη τινὰ ὑμῶν ἁμαρτάνειν, καθεύδοντί μοι παράστητε· ἀπολοίμην [b], εἰ μὴ τοῖς παραλύτοις ἔοικα, εἰ μὴ τοῖς ἐξεστηκόσι, καὶ κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, *Καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ αὐτὸ οὐκ ἔστι μετ' ἐμοῦ*. Τίς γὰρ ὑμῖν ἐλπὶς, ὑμῶν μὴ προκοπτόντων; τίς δὲ ἀθυμία, ὑμῶν εὐδοκιμούντων; Πτεροῦσθαι δοκῶ, ὅταν τι περὶ ὑμῶν ἀκούσω χρηστόν. *Πληρώσατέ μου τὴν χαράν*. Τοσοῦτον μόνον εἰσήνεγκα εἰς τὴν εὐχὴν, ὅτι ἐπιθυμῶ ὑμῶν τὴν προκοπήν. Ὁ δὲ διαμιλλῶμαι [c] πρὸς πάντας τοῦτό ἐστιν, ὅτι φιλῶ, ὅτι συμπέπλεγμαι, ὅτι πάντα μοι ὑμεῖς ἐστε, καὶ πατὴρ, καὶ μήτηρ, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ παιδία. Μὴ δὴ νομίσητέ τι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων πρὸς ἀπέχθειαν λέγεσθαι, ἀλλὰ πρὸς διόρθωσιν. *Ἀδελφὸς γὰρ*, φησὶν, *ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά*. Μὴ δὴ ἀπαξιώσητε· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὸν παρ' ὑμῶν ἀτιμάζω λόγον, ἀλλὰ βουλοίμην ἂν διορθοῦσθαι παρ' ὑμῶν, βουλοίμην ἂν μανθάνειν. Πάντες γὰρ ἡμεῖς ἀδελφοί ἐσμεν, εἷς δὲ ἡμῶν ἐστιν ὁ καθηγητής. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀδελφοῖς ἕνα ἐπιτάττειν, καὶ τοὺς ἄλλους πείθεσθαι. Μὴ δὴ ἀπαξιώσητε, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἢ ἡ διὰ πραγμάτων.

[b] Ἀπολοίμην deest in uno [in omnibus nostris].
[c] Alius ὃ δὲ ἁμιλλῶμαι.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς, ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τὸ αὐτό· καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος.

α'. Τίς ἐστιν αὕτη ἡ Πεντηκοστή; Ὅτε τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τῷ ἀμητῷ· ὅτε τοὺς καρποὺς συνάγειν ἐχρῆν. Εἶδες τὸν τύπον; Βλέπε πάλιν τὴν ἀλήθειαν. Ὅτε τὸ δρέπανον ἐπιβάλλειν ἔδει τοῦ λόγου, ὅτε τὸν ἀμητὸν συλλέγειν, τότε καθάπερ δρέπανον τὸ Πνεῦμα [a] ἠκονημένον ἐφίπταται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη*· καὶ πάλιν, *Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι*. Ὥστε αὐτὸς ἐπέβαλε τὸ δρέπανον πρότερος. Αὐτὸς γὰρ ἀνήγαγεν εἰς οὐρανοὺς ἀπαρχὴν, τὸ ἡμῶν προσλαβών. Διὰ τοῦτο καὶ θερισμὸν τὸ τοιοῦτον καλεῖ. *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι*, φησὶ, *τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς*, τουτέστιν, οὐ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἀλλὰ περὶ αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν Πεντηκοστήν. Ἔδει γὰρ ἑορτῆς [b] οὔσης πάλιν ταῦτα γίνεσθαι, ἵν' οἱ παρόντες τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, οὗτοι καὶ ταῦτα ἴδωσι. *Καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος*. Διατί μὴ χωρὶς αἰσθητῶν ὑποδειγμάτων τοῦτο γέγονεν; Ὅτι εἰ καὶ [33] τούτου γενομένου ἔλεγον, ὅτι *Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσὶν*, εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; Οὐχ ἁπλῶς δὲ ὁ ἦχος γέγονεν, ἀλλ' *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ τὸ αἰφνίδιον δὲ διανέστησεν αὐτούς. *Καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον*. Πολλὴν τὴν ῥύμην λέγει τοῦ Πνεύματος. Ὅρα. Πάντας ἐκεῖ συνήγαγεν, ὥστε καὶ τοὺς

[a] Alius καθάπερ γὰρ ἀντὶ δρεπάνου τὸ Πνεῦμα.

[b] Alius τουτέστι πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς, τῆς περὶ αὐτήν, ὡς εἰπεῖν Ἔδει γὰρ ἑορτῆς.

non quod illos laudare, sed quod hunc mordere velint, coepiscopos et presbyteros memorantes. Dulce, aiunt, bellum inexpertis. Hoc et nunc dicere par est; imo etiam dicimus antequam in certamen veniamus; cum autem eo venimus, non a vulgo cognoscimur. Non est enim jam nobis bellum contra eos, qui pauperes opprimunt, neque gregem defendimus; sed ut pastores illi ab Ezechiele (*Cap.* 34. 2) memorati, mactamus et devoramus. Quis nostrum tantam curam exhibet circa greges Christi, quantam Jacob circa greges Labani? quis describere possit nocturnum gelu? Ne mihi dixeris pervigilia tantamque exhibitam curam. Totum igitur contrarium est. Consules et præfecti non tanto fruuntur honore, quanto is qui præest Ecclesiæ. Si in regiam ingrediatur, quis primus est? si apud matronas, si in procerum ædes, nemo illi anteponitur. Omnia perierunt et corrupta sunt. Hæc dico, non ut vos pudore suffundam, sed ut vestram cohibeam cupiditatem. Quo uteris conscio, si ambias vel per te vel per alium? quibus oculis respicies eum qui tibi fuit auxilio? quid poteris ad tui defensionem proferre? Nam qui invitus coactus fuit, aliquam habet excusationem, etiamsi plerumque hic quoque nullam habeat veniam: cæterum aliquam tamen excusationem habet. Cogita, quid acciderit Simoni. Quid enim refert, si argentum non dederis; si argenti loco, aduleris, et machinas adhibeas? *Argentum tuum tecum sit in perditionem* (*Act.* 8. 20). Hoc illi dixit; hisque dicet: Ambitio vestra vobiscum sit in perditionem, quia putastis vos humana circuitione donum Dei possessuros esse. At nullus talis est? Utinam non sit! Cuperem sane horum nihil ad vos pertinere: nunc autem ex verborum serie in hos incidimus sermones. Neque enim, quando avaritiam insectamur, contra vos loquimur, sed neque contra unum quidem. Utinam vero hæc pharmaca a nobis frustra parentur: hæc sunt medicorum vota, nihil aliud postulantium, quam ut post multum laborem remedia frustra parata projiciantur. Hæc et nos optamus, ut verba nostra frustra et in aerem abeant, et verba tantum sint. Equidem paratus sum ad omnia sustinenda, ut non sit opus hæc dicere. Quin si vultis, tacebimus, dum silentium sit sine periculo. Neque enim puto quempiam quantumvis vanæ gloriæ cupidum, nisi vocet necessitas, velle frustra sese efferre. Concedemus vobis doctrinam: hæc quippe major doctrina, quæ factis docet. Quandoquidem et optimi medici, etiamsi ægrorum morbi mercedem ipsis pariant, malint tamen amicos suos bene valere. Et nos cupimus omnes bene valere. Non enim cupimus nos probatos esse, vos autem reprobos. Vellem, si fieri posset, meam erga vos caritatem ipsis oculis exhibere: nullus enim postea me redargueret, etiamsi aspero sermone uterer. Nam *Fide digniora sunt vulnera amici, quam spontanea oscula inimici* (*Prov.* 27. 6). Nihil mihi carius vobis, ne ipsa quidem lux. Optarim enim vel millies excæcari, si sic animas vestras convertere possem: sic mihi salus vestra ipsa luce dulcior est. Quid enim prosunt mihi solares radii, si dolor propter vos ortus, oculos tenebris offundat? Tunc lux bona est, quando cum lætitia prodit: mœrenti quippe animæ molesta est. Quod vero non mentiar, utinam numquam contingat experimento discere. Cæterum si quando contigerit quempiam vestrum peccare, dormienti mihi adeste; peream, si non paralyticis aut mente captis similis sim, secundum propheticum dictum, *Et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum* (*Psal.* 37. 10). Quæ enim nobis spes, vobis non proficientibus? quis mœror esse possit, vobis præclare agentibus? Ceu alis instructus videor, cum boni quidpiam de vobis audio. *Implete gaudium meum* (*Philipp.* 2. 2). Hoc solum in voto habeo, quod desiderem profectum vestrum. In hoc vero cum omnibus decerto, quod vos amem, quod complectar: quia vos mihi omnia estis, et pater, et mater, et fratres, et filii. Ne putetis eorum quidpiam, quæ a me dicuntur, ex odio proficisci, sed ad emendationem loquor. Nam *Frater*, inquit, *qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma* (*Prov.* 18. 19). Ne igitur indignemini: neque enim ego sermonem vestrum contemno, sed vellem a vobis emendari, vellem discere. Omnes enim fratres sumus, unus est autem Magister noster. Inter fratres vero par est, ut unus præcipiat, alii obtemperent. Ne igitur indignemini, sed omnia faciamus ad gloriam Dei; quia ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. *Et cum compleretur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco: 2. et factus est repente de cælo sonus.*

1. *Cur in Pentecoste advenit Spiritus sanctus.* — Quæ est hæc Pentecoste? Cum falx mittenda esset in messem, cum fructus essent colligendi. Vidisti typum[1]? Vide jam veritatem. Cum falx sermonis esset immittenda, cum messis colligenda, tunc Spiritus ut acuta falx advolat. Audi namque Christum dicentem: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem* (*Joan.* 4. 35): ac rursus, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (*Luc.* 10. 2). Itaque ille prior falcem immisit. Ille enim primitias ad cælum advexit, nostra assumpta natura: ideoque illud messem appellat. *Cum compleretur*, inquit, *dies Pentecostes*; hoc est, non ante Pentecosten, sed circa ipsam, ut ita dicam, Pentecosten. Oportebat enim hæc rursus festi tempore contingere, ut qui cruci Christi adfuerant, hæc quoque viderent. *Et factus est repente de cælo sonus.* Cur non id sine sensibilibus signis factum est? Quoniam, si re sic gesta dicebant, *Musto pleni sunt*, nisi res sic facta fuisset, quid non dixissent? Neque simpliciter sonus factus est, sed, *De cælo*. Et quia repentinus erat, excitavit illos

[1] In uno Codice homilia sic incipit: *Vidisti typum. Quæ est hæc Pentecoste?* etc.

Et replevit totam domum. Magnam dicit Spiritus vehementiam. Attende. Omnes illuc congregavit, ut et præsentes crederent, ac digni ostenderentur. Neque hoc tantum, sed et aliud longe terribilius adjecit. 3. *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis,* inquit. Recte ubique additur illud, *Tamquam*, ne quid sensibile de Spiritu existimes. *Tamquam ignis,* inquit, et tamquam spiritus. Non erat ergo ventus simpliciter per aerem effusus. Nam cum Joanni Spiritus debuit innotescere, quasi in specie columbæ supra Christi caput venit (*Marc.* 1. 10. *Luc.* 3. 22. *Joan.* 1. 32) : nunc vero, cum tota multitudo convertenda esset, tamquam ignis venit. *Seditque supra singulos eorum;* id est, mansit, requievit; nam sedere, stare et manere significat. Quid vero? an in duodecim tantum venit, non in cæteros? Nequaquam; sed venit etiam in illos centum viginti. Neque enim sine causa Petrus prophetæ testimonium protulit dicens : *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem : et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ; et juvenes vestri visiones videbunt, et senes vestri somnia somniabunt* (*Joel* 2. 28). Animadverte porro illum non modo ut percelleret, sed etiam ut gratia repleret, in Spiritu sancto et igni venisse : subjungit enim, 4. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non aliud signum accipiunt, sed hoc primum : novum enim erat, nec opus fuit alio signo. *Sedit,* inquit, *supra singulos eorum.* Ergo etiam supra illum, qui electus non fuerat. Ideo non jam dolet quod non electus fuerit ut Matthias [1]. *Et repleti sunt,* inquit, *omnes.* Non gratiam Spiritus simpliciter acceperunt, sed illa repleti sunt. *Et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Non dixisset, *Omnes,* licet præsentes essent apostoli, nisi alii quoque participes fuissent. Alioquin autem, cum illos ante nominatim recensuisset, non illos nunc cum aliis jungeret in hoc negotio. Nam si, ubi dicendum tantum erat apostolos adfuisse, ipsos nominatim recensuit, multo magis hic illos distinxisset.

Spiritus sanctus in orantes descendit. — Animadverte autem, quomodo cum perseverant in oratione, cum caritatem servant, tunc Spiritus advenìat. In memoriam illis revocat alteram visionem, cum dicit, *Tamquam ignis.* Tamquam ignis enim apparuit in rubo. *Prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.* Nam eloquia eorum quasi apophthegmata erant. 5. *Erant autem in Jerusalem,* inquit, *habitantes Judæi viri religiosi.* Hæc habitatio signum religionis erat. Quomodo? Cum e tot nationibus essent, patriam, domos, cognatos reliquerant, et illic habitabant. Nam ait : *Erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni natione, quæ sub cælo est.* 6. *Facta autem hac voce convenit multitudo, et mente confusa est.* Quia in domo res gesta est, jure qui foris erant accurrebant. Mente confusa est multitudo. Quid significat illud, *Confusa est?* Turbata, admirata est. Deinde admirationem illam declarans ita pergit : *Quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.* 7. *Et convenit multitudo, et inter se dicebant : Nonne ecce isti omnes, qui loquuntur, Galilæi sunt?* Ad apostolos statim respiciunt. 8. *Et quomodo nos audimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam,* 10. *Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani,* 11 *Judæi quoque et proselyti, Cretes et Arabes : audimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.* 12. *Stupebant autem omnes et mirabantur, ad invicem dicentes : Quidnam vult hoc esse?* Viden illos ab Oriente in Occidentem accurrentes [1]? 13. *Alii autem,* inquit, *irridentes dicebant, Quia musto pleni sunt.*

2. O vesaniam! o ingentem nequitiam! Atqui nec tempus erat vindemiæ : erat enim Pentecoste. Quodque gravius est, confitentibus omnibus, Romanis, proselytis, et forte ex iis qui crucifixerant, illi tam multis signis editis dicunt, *Musto pleni sunt.* Sed quæ supra dicta sunt repetamus. *Replevit,* inquit, *domum.* Spiritus quasi piscina aquæ fuit. Ignis vero et copiam et vehementiam significat. Nihil tale accidit in prophetis; sed nunc sic illis, prophetis autem alio modo. Capitulum enim libri datum est Ezechieli, et comedit ea quæ dicturus erat : *Factum est autem,* inquit, *in ore ejus ut mel dulcescens* (*Ezech.* 3. 3). Et rursum manus Dei tangit linguam alterius prophetæ (*Jer.* 1. 9). Hic vero ipse Spiritus sanctus est : sicque par est honore Patri et Filio. Rursusque alibi ait : *Lamentatio, et canticum, et væ* (*Ezech.* 2. 9). Illis ergo jure in libro datum est : nam similitudinibus egebant : remque illi habebant cum una tantum gente sibi propria : hi vero cum universo orbe, et cum iis quos non noverant. Elisæus per meloten gratiam accipit (1. *Reg.* 2); alius per oleum, ut David (1. *Reg.* 16. 13); Moyses per ignem rubi vocatur (*Exod.* 3. 2). Sed hic secus; ipse namque ignis insedit. Sed cur ignis non ita apparuit ut impleret domum? Quia exterriti fuissent. Sed ostendit idipsum evenisse. Ne attendas enim quod dixerit, *Apparuerunt illis dispertitæ linguæ,* sed ignem fuisse consideres. Tantus ignis immensam sylvam potest incendere. Ac recte dicit, *Dispertitæ.* Ex una enim radice [2] erant; ut discas vim operandi esse a Paracleto missam. Perpende autem illos primum dignos declaratos esse, et hinc accepisse Spiritum sanctum, ut in Davide accidit : nam quæ ille in ovilibus fecerat, eadem fecit post victoriam et tropæum, ut palam esset fides ejus. Vide rursum Moysem qui ipse quoque regiam despiciebat (*Exod.* 2. 11), et post quadraginta annos rempublicam administravit; Samuelem in templo educatum (1. *Reg.* 3. 3);

[1] Alii legunt... « *supra singulos eorum.* » *Considera mihi quomodo non doleat quod non electus fuerit.*

[1] Unus habet : *Viden' unde aligerorum instar orbem terrarum percurrerint.* Hanc lectionem sequutus est Erasmus.

[2] Unus habet, *fonte,* pro, *radice.* Et infra... *a Paracleto missam : qui ignis instar peccata mundi quasi lignum combussit.*

παρόντας πιστεῦσαι, καὶ τούτους ἀξίους δειχθῆναι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ τὸ πολλῷ τούτου φρικωδέστερον ἐπάγων· *Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*, φησί. Καλῶς πανταχοῦ τὸ, Ὡς, πρόσκειται, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν περὶ τοῦ Πνεύματος νομίσῃς. *Ὡσεὶ πυρὸς*, φησὶ, καὶ ὡσεὶ πνοῆς. Οὐκ ἄρα ἄνεμος ἦν ἁπλῶς εἰς ἀέρα χεόμενος. Ὅτε μὲν γὰρ Ἰωάννῃ ἔδει γνωρισθῆναι τὸ Πνεῦμα, ὡς ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἦλθε τοῦ Χριστοῦ· νῦν δὲ ὅτε πλῆθος ὅλον ἐπιστραφῆναι ἐχρῆν, ὡσεὶ πυρός. *Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν*· τουτέστι, παρέμεινεν, ἐπανεπαύσατο· τὸ γὰρ καθίσαι τοῦ ἑδραίου ἐστὶ σημαντικὸν καὶ τοῦ μεῖναι. Τί δαί; ἆρα ἐπὶ τοὺς δώδεκα μόνους ἦλθεν, οὐχὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοὺς λοιπούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἑκατὸν εἴκοσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἁπλῶς παρήγαγε τὴν μαρτυρίαν τοῦ προφήτου ὁ Πέτρος, λέγων· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται.* Καὶ σκόπει· ἵνα γὰρ μὴ ἐκπλήξῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ χάριτος πληρώσῃ, διὰ τοῦτο καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· ἐπάγει γὰρ [a], *Καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι.* Οὐ λαμβάνουσιν ἕτερον σημεῖον, ἀλλὰ τοῦτο πρῶτον· ξένον γὰρ ἦν, καὶ οὐ χρεία ἦν ἑτέρου σημείου. *Ἐκάθισε*, φησὶν, *ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν*. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὸν καταλειφθέντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀλγεῖ λοιπὸν μὴ αἱρεθεὶς [b], ὡς ὁ Ματθίας. *Καὶ ἐπλήσθησαν*, φησὶν, *ἅπαντες*. Οὐχ ἁπλῶς ἔλαβον τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπλήσθησαν. *Καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι.* Οὐκ ἂν εἶπε, *Πάντες*, καὶ ἀποστόλων ὄντων ἐκεῖ, εἰ μὴ καὶ οἱ ἄλλοι μετέσχον. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἄνω κατ' ἰδίαν αὐτοὺς προειπὼν καὶ ὀνομαστὶ, νῦν ἂν συνῆψεν ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι. Εἰ γὰρ ὅπου εἰπεῖν ἦν, ὅτι παρῆσαν, κατ' ἰδίαν τῶν ἀποστόλων μνημονεύει, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα.

Σκόπει δέ μοι, πῶς, ὅταν προσκαρτερῶσι τῇ δεήσει, ὅταν ἀγάπην ἔχωσι, τότε τὸ Πνεῦμα παραγίνεται. Ἀνέμνησε δὲ αὐτοὺς καὶ ἑτέρας ὄψεως, εἰπὼν, *Ὡσεὶ πυρός*. Ὡς πῦρ γὰρ ἐφάνη καὶ ἐν τῇ βάτῳ. *Καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι.* Ἀποφθέγματα γὰρ ἦν τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. *Ἦσαν δὲ*, φησὶν, *ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς.* Τὸ κατοικεῖν, [34] εὐλαβείας ἦν σημεῖον. Πῶς; Ἀπὸ τοσούτων γὰρ ἐθνῶν ὄντες, καὶ πατρίδας ἀφέντες, καὶ οἰκίας, καὶ συγγενεῖς, ᾤκουν ἐκεῖ. *Ἦσαν* γὰρ, φησὶν, *ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταύτης, συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη.* Ἐπειδὴ ἐν οἰκίᾳ ἐγένετο τὸ γενόμενον, εἰκότως ἔξωθεν συνέδραμον. Συνεχύθη τὸ πλῆθος. Τί ἐστι, *Συνεχύθη τὸ πλῆθος*; Ἐταράχθη, ἐθαύμασεν. Εἶτα δηλῶν, ὅτι ἐθαύμαζον, ἐπάγει, *Ὅτι ἤκουον εἷς ἕκαστος αὐτῶν τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ λαλούντων αὐτῶν. Καὶ συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Οὐκ ἰδοὺ πάντες οὗτοί εἰσιν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι;* Πρὸς τοὺς ἀποστόλους εὐθέως ἑώρων. *Καὶ πῶς*, φησὶν, *ἡμεῖς ἀκούομεν ἕκαστος τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἡμῶν, ἐν ᾗ ἐγεννήθημεν, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμῖται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες Ῥωμαῖοι, Ἰουδαῖοί τε καὶ προσήλυτοι, Κρῆτες καὶ Ἄραβες, ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ; Ἐξίσταντο δὲ πάντες, καὶ διηπόρουν πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες· Τί θέλει τοῦτο εἶναι;* Ὁρᾷς ἐξ ἀνατολῶν εἰς δυσμὰς αὐτοὺς τρέχοντας; *Ἕτεροι δὲ*, φησὶ, *διαχλευάζοντες* [c] *ἔλεγον· Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν.*

β'. Ὢ τῆς ἀνοίας! ὢ τῆς κακίας τῆς πολλῆς! Καίτοι οὐδὲ καιρὸς ἦν οὗτος τοῦ γλεύκους· Πεντηκοστὴ γὰρ ἦν. Καὶ τὸ δεινότερον, ὅτι πάντων ὁμολογούντων, Ῥωμαίων ὄντων, προσηλύτων ὄντων, τῶν σταυρωσάντων ἴσως, ἐκεῖνοι μετὰ τοσαῦτα λέγουσιν, ὅτι *Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐπλήρωσε*, φησὶ, *τὸν οἶκον.* Ἡ πνοὴ καθάπερ κολυμβήθρα γέγονεν ὕδατος. Τῆς δαψιλείας δὲ τοῦτο τεκμήριον καὶ τῆς σφοδρότητος τὸ πῦρ. Οὐδαμοῦ τοιοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν προφητῶν· ἀλλὰ τότε μὲν οὕτως ἐκείνοις, τοῖς προφήταις δὲ ἑτέρως. Κεφαλὶς γὰρ βιβλίου δίδοται τῷ Ἰεζεκιὴλ, καὶ ἐσθίει ἃ ἔμελλε λέγειν· *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ὡς μέλι γλυκάζον.* Καὶ πάλιν ἡ χεὶρ ἅπτεται τοῦ Θεοῦ τῆς γλώσσης ἑτέρου προφήτου. Ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὕτως ὁμότιμον τυγχάνει Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι ἄλλως· *Κατάλεγμα, καὶ μέλος, καὶ οὐαί.* Ἐκείνοις μὲν οὖν εἰκότως ἐν βιβλίῳ· ἔτι γὰρ αὐτοῖς παραδειγμάτων ἔδει· πρὸς ἓν ἔθνος εἶχον ἐκεῖνοι μόνον, καὶ τοὺς οἰκείους· οὗτοι δὲ καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ τοὺς οὐδέποτε γνωρισθέντας. Ἐλισσαῖος δὲ διὰ μηλωτῆς λαμβάνει τὴν χάριν, ἄλλος δι' ἐλαίου, ὡς ὁ Δαυῒδ, Μωϋσῆς δὲ, διὰ πυρὸς τῆς βάτου καλεῖται. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸ τὸ πῦρ ἐνεκάθισε. Διατί δὲ μὴ ἐφάνη πῦρ τὸν οἶκον πληροῦν; Ὅτι ἐξέστησαν ἄν. Ἀλλὰ δείκνυσιν ὅτι τοῦτο ἐκεῖνό ἐστι. Μὴ γὰρ τῷ λέγειν, ὅτι *Ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι*, πρόσχῃς· [35] ἀλλ' ὅτι πυρός. Τοσοῦτον πῦρ μυρίαν ὕλην ἀνάψαι δύναται [d]. Καὶ καλῶς εἶπε, *Διαμεριζόμεναι.* Ἐκ μιᾶς γὰρ ἦν ῥίζης· ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐνέργειά ἐστιν ἀπὸ τοῦ Παρακλήτου πεμφθεῖσα. Ὅρα δὲ καὶ ἐκείνους πρῶτον δειχθέντας ἀξίους, καὶ τότε Πνεύματος καταξιωθέντας· οἷον ὥσπερ ὁ Δαυῒδ· ἅπερ γὰρ ἐν ταῖς ποίμναις εἰργάζετο, ταῦτα καὶ μετὰ τὴν νίκην καὶ τὸ τρόπαιον, ἵνα δειχθῇ αὐτοῦ γυμνὴ ἡ πίστις. Ὅρα πάλιν τὸν Μωϋσέα καὶ αὐτὸν καταφρονοῦντα βασιλείων, καὶ μετὰ τεσσαράκοντα ἔτη τῆς δημαγωγίας ἁπτόμενον· τὸν Σαμουὴλ ἀνατρεφόμενον ἐν τῷ ναῷ· τὸν Ἐλισσαῖον πάντα ἀφιέντα· τὸν Ἰεζεκιὴλ πάλιν. Ὅτι δὲ [e] οὕτω συνέβαινε, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πάντα εἴασαν τὰ αὐτῶν. Διὰ τοῦτο τότε τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσιν, ὅτε τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐπεδείξαντο. Ἔμαθον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, δι' ὧν ἔπαθον· ἔμαθον, ὅτι οὐκ εἰκῆ ταῦτα κατώρθωσαν. Οὕτω καὶ Σαοὺλ πρότερον μαρτυρηθεὶς ἀγαθὸς εἶναι, τότε τὸ Πνεῦμα ἔλαβεν. Ἀλλ' οὕτως οὐδεὶς, οὐδὲ ὁ

[a] Ἐπάγει γὰρ in solo Morel. reperitur: sed recte quadrat ad seriem. [b] Alii ἕκαστον αὐτῶν. Ὅρα μοι πῶς οὐκέτι ἀλγεῖ ἐκεῖνος ὁ μὴ αἱρεθείς.

[c] Unus ὁρᾷς πόθεν καθάπερ ὑπόπτεροί τινες, τὴν οἰκουμένην διέδραμον, ἕτεροι δὲ αὐτοὺς διαχλ. quam lectionem secutus est Erasmus. [d] Alii ἅψαι δύναται. Mox unus πηγῆς pro ῥίζης. [e] Morel. τὸν Ἰεζεκιήλ. Ὅτι τότε δέ.

μείζων τῶν προφητῶν Μωϋσῆς. Ἐκεῖνος γὰρ ὅτε ἔδει ἑτέρους γενέσθαι πνευματικοὺς, ἠλαττοῦτο αὐτός. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πυρὸς, ὅσους ἂν τις θέλοι λύχνους ἀνάπτει, τὸ πῦρ οὐδὲν ἐλαττῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβαινε τότε. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ πυρὸς οὐ μόνον τὸ δαψιλὲς τῆς χάριτος ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πηγὴν ἕκαστος ἐλάμβανε Πνεύματος· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἔφησεν ἕξειν τοὺς πιστεύοντας ἐπ' αὐτόν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ τῷ Φαραὼ διαλεξόμενοι ἀπῄεσαν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ παλαίσοντες. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον [a], ὅτι πεμπόμενοι οὐδὲν ἀντεῖπον, οὐδὲ εἶπον ἰσχνόφωνοι εἶναι, καὶ βραδύγλωσσοι· Μωϋσῆς γὰρ αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἐπαίδευσεν. Οὐχ εἶπον εἶναι νεώτεροι· Ἱερεμίας γὰρ αὐτοὺς ἐσωφρόνισε. Καίτοι πολλὰ ἤκουσαν φοβερὰ, καὶ πολλῷ μείζονα ἐκείνων· ἀλλ' ὅμως ἐφοβοῦντο ἀντειπεῖν. Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι καὶ φωτὸς ἄγγελοι ἦσαν, καὶ τῶν ἄνωθεν πραγμάτων ὑπηρέται. Καὶ ἐκείνοις μὲν οὐδεὶς ἀπ' οὐρανοῦ φαίνεται [b] τὰ ἐν τῇ γῇ διώκουσιν ἔτι· ἐπειδὴ δὲ ἀνῆλθεν ἄνθρωπος ἄνω, καὶ Πνεῦμα ἄνωθεν φέρεται, *Ὡσεὶ φερομένης*, φησὶ, *πνοῆς βιαίας*. Διὰ τούτου δῆλον ποιεῖ, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἀντιστῆναι δυνήσεται, ἀλλ' ὥσπερ χοῦν τοὺς ὑπεναντίους λικμήσουσι. *Καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον*. Ἡ οἰκία τοῦ κόσμου σύμβολον ἦν. *Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη*. Ὁρᾷς τὴν τούτων εὐλάβειαν, καὶ πῶς οὐκ εὐθέως [c] ἀποφαίνονται, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ εἰσίν; Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἀγνώμονες ἀποφαίνονται λέγοντες, ὅτι *Γλεύκους εἰσὶ μεμεστωμένοι*. Ἐπεὶ ἐξῆν αὐτοῖς κατὰ τὸν νόμον τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι ἐν τῷ ναῷ, διὰ τοῦτο ᾤκουν ἐκεῖ ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν εὐλαβεῖς ἄνδρες. Ὅρα ἐντεῦθεν τὸν γράφοντα, πῶς αὐτοὺς οὐ κολακεύει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεφήναντο· ἀλλὰ τί; *Γενομένης δὲ τῆς* [36] *φωνῆς ταύτης συνῆλθε τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη*. Εἰκότως· ἐνόμιζον γὰρ αὐτοῖς τέλος ἔχειν τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν γενομένην τόλμαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ συνειδὸς κατέσειεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐν χερσὶν οὔσης ἔτι τῆς σφαγῆς, καὶ πάντα αὐτοὺς ἐπτόει. *Οὐκ ἰδοὺ*, φησὶ, *πάντες οὗτοί εἰσιν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι;* Καλῶς οὕτως εἶπε· καὶ γὰρ τοῦτο εἶναι ὡμολογοῦντο. Οὕτως αὐτοὺς ἐπτόησεν [d] ὁ ἦχος, ὅτι καὶ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης ἐνταῦθα κατέλαβε. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ἐνεύρου τοὺς ἀποστόλους, ὅτι τί ποτε Παρθιστὶ ἦν φθέγγεσθαι οὐκ ᾔδεσαν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων τότε ἐμάνθανον. Ἐθνῶν δὲ μέμνηται πολεμίων αὐτοῖς, Κρητῶν, Ἀράβων, Αἰγυπτίων, Περσῶν, δηλῶν ὅτι πάντων τούτων κρατήσουσιν.

γ'. Ἅτε δὲ ὄντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ τῶν Ἰουδαίων, εἰκὸς αὐτοῖς συμπαρεῖναι τηνικαῦτα πολλοὺς τῶν ἐθνῶν· ἢ ὅτι καὶ πρὸς τὰ ἔθνη τὰ τῶν δογμάτων ἤδη κατέσπαρτο. Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ ἐξ αὐτῶν παρῆσαν ἐκεῖ κατὰ μνήμην, ὧν ἤκουσαν. Πάντοθεν τοίνυν ἀναντίῤῥητος ἡ μαρτυρία, παρὰ τῶν πολιτῶν, παρὰ τῶν ξένων, παρὰ τῶν προσηλύτων. *Ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐλάλουν, ἀλλά τινα θαυμαστὰ ἔλεγον. Εἰκότως τοίνυν ἠπόρουν· οὐδέποτε γὰρ γέγονέ τι τοιοῦτον. Ὅρα εὐγνωμοσύνην ἀνθρώπων. Ἐξίσταντο καὶ διηπόρουν λέγοντες· *Τί θέλει τοῦτο εἶναι; Ἕτεροι δὲ διαχλευάζοντες ἔλεγον, ὅτι Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν*. Ὢ τῆς ἀναισχυντίας [e]! εἰ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην δαίμονας ἐλαύνοντα, δαίμονα ἔχειν λέγουσιν. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ ἰταμότης, ἓν ζητεῖ μόνον, εἰπεῖν ὅ τι δήποτε, οὐχ ὅπως τι λόγου πρᾶγμα ἐχόμενον εἴποι, ἀλλ' ὅπως εἴποι ὅ τι δήποτε. *Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσί*. Πάνυ γε· ὅτι ἄνθρωποι ἐν τοσούτοις κινδύνοις, περὶ τῶν ἐσχάτων τρέμοντες, ἐν τοσαύτῃ ὄντες ἀθυμίᾳ, τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμῶσι. Καὶ ὅρα· ἐπειδὴ τοῦτο ἀπίθανον ἦν, παραλογιζόμενοι τοὺς ἀκούοντας, καὶ δεικνύντες, ὅτι ἐμεθύσθησαν, τῇ ποιότητι τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καί φασι· *Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσί. Σταθεὶς δὲ ὁ Πέτρος σὺν τοῖς ἕνδεκα, ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεφθέγξατο αὐτοῖς*. Ὁρᾷς ἐκεῖ τὴν κηδεμονίαν, ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀνδρείαν. Εἰ γὰρ ἐθαύμαζον, εἰ γὰρ ἐξεπλήττοντο, οὐχὶ καὶ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, τὸ δυνηθῆναι μεταξὺ τοσούτων ῥῆξαι φωνὴν ἄνθρωπον ἀγράμματον καὶ ἰδιώτην; Εἰ γὰρ ἐν οἰκείοις τις λέγων ταράττεται, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ἐχθρῶν καὶ φονώντων [f]. Ὅτι δὲ οὐ μεθύουσιν, εὐθέως ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐδήλωσεν· ὅτι οὐκ ἐξεστήκασι, καθάπερ οἱ μάντεις, ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ κατείχοντο. Τί δέ ἐστι, *Σὺν τοῖς ἕνδεκα;* Κοινὴν προεβάλλοντο φωνὴν, φησὶ, καὶ πάντων αὐτὸς ἦν τὸ στόμα. Παρεστήκασι δὲ οἱ ἕνδεκα μαρτυροῦντες τοῖς λεγομένοις. *Ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ*, φησί· τουτέστι [37], Μετὰ πολλῆς εἶπε τῆς παῤῥησίας.

Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μάθωσι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὁ γὰρ μὴ ἐνεγκὼν ἐρώτησιν κορασίου εὐτελοῦς, οὗτος ἐν μέσῳ δήμων, φονώντων ἁπάντων, μετὰ τοσαύτης διαλέγεται παῤῥησίας, ὡς ἀναμφισβήτητον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι τοῦτο τεκμήριον· μεταξὺ γὰρ γελώντων ἀνθρώπων, καὶ τὰ τοιαῦτα διαχλευαζόντων παῤῥησιάζεται. Πόσης εἶναι νομίζεις ἰταμότητος τοῦτο, πόσης ἀσεβείας, πόσης ἀναισχυντίας, τὸ μέθης λογίζεσθαι ἔργον τῶν γλωσσῶν τὸ παράδοξον; Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἐλύπησεν, οὐδ' ἀτολμοτέρους εἰργάσατο τότε τὰ τῆς χλεύης ἀκούοντας. Τῇ γὰρ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος ἤδη μετεσκευάσθησαν, καὶ ἀνώτεροι τῶν σωματικῶν πάντων ὑπῆρχον. Ἔνθα δὲ ἂν παραγένηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, χρυσοῦς ἀντὶ πηλίνων ἐργάζεται [g]. Ὅρα μοι λοιπὸν τὸν Πέτρον, καὶ ἐξέταζε τὸν δειλὸν, τὸν ἀσύνετον, καθάπερ ὁ Χριστός φησιν· *Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε*· τὸν μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν Σατᾶν κληθέντα. Σκόπει δὲ καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ὁμόνοιαν. Αὐτοὶ παραχωροῦσιν αὐτῷ τῆς δημηγορίας· οὐ γὰρ ἔδει πάντας φθέγγεσθαι. *Καὶ ἐπῆρε*, φησὶ, *τὴν φωνὴν αὐτοῦ*, καὶ ἀπεφθέγξατο αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας. Τοιοῦτόν ἐστιν ἄνδρα εἶναι πνευματικόν. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῆς ἄνωθεν χάριτος, καὶ πάντα εὔκολα ἔσται. Καθάπερ [h] γὰρ πύρινος ἄνθρωπος εἰς μέσην καλάμην ἐμπεσὼν, οὐδὲν ἂν πάθοι δεινὸν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐργάσεται· οὐ γὰρ αὐτός τι πάσχει, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοὺς οἱ πυκτεύοντες διαφθείρουσιν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο. Μᾶλλον δὲ ὥσπερ ἂν εἴ τις πῦρ ἐπιφερομένῳ χόρτον ἔχων

[a] Alii παλαίσοντες, τὸ δὲ θαυμαστόν. [b] Unus οὐδεὶς ἀπ' ἀνθρώπου φαίνεται. [c] Idem ὅρα εὐλάβειαν. Οὐκ εὐθέως. [d] Morel. αὐτοὺς ἐποίησεν, male.

[e] Alius εἰσὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐχλεύαζον. Ὢ τῆς ἀναισχυντίας. [f] Morel. φονώντων, et infra similiter. Infra unus codex μάντεις, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγκῃ. [g] Alius ποιεῖ. Mox unus τὸν δειλὸν πρότερον, καὶ οὕτω δειλὸν, ὡς μηδὲ γυναικὸς εὐτελοῦς ἐρώτησιν ἐνεγκεῖν, τίς γέγονε μετὰ τὴν ἐπιστασίαν καὶ δαψιλῆ χορηγίαν τοῦ Πνεύματος. Σκόπει δὲ, κ. τ. λ. [h] Idem εὔκολα γίνεται, καθάπερ.

Elisæum, qui omnia dimisit (3. *Reg.* 19. 21); Ezechielem item. Quod vero sic evenerit, liquet ex iis quæ sequuta sunt : nam hi sua omnia reliquerunt. Ideo tunc Spiritum accipiunt, cum virtutem suam ostendissent. Didicerant humanam infirmitatem per ea, quæ passi fuerant : didicerant se non frustra probe rem gessisse. Sic et Saül cum testimonium accepisset se bonum esse virum, Spiritum accepit; sed eo modo quo nunc discipuli, nemo; neque Moyses qui major prophetis erat. Nam ille, cum oporteret alios spirituales effici, imminutus est. Hic vero non eodem modo, sed quemadmodum ad ignem quot volet quivis lucernas accendet, nec minuet ignem, sic et apostolis tunc contigit. Nam per ignem non modo gratiæ ubertas ostendebatur; sed quisque fontem Spiritus accipiebat, ut dixit ille, eos qui in se crederent, accepturos esse fontem aquæ salientis in vitam æternam (*Joan.* 4. 14) : idque jure merito. Neque enim cum Pharaone disputaturi abierant, sed cum diabolo pugnaturi. Quodque mirabilius est, missi non repugnarunt, nec dixerunt se gracili voce et lingua tardos esse (*Exod.* 4. 10); Moyses enim illos ad hoc erudierat. Non dixerunt, se juniores esse; nam Jeremias illos instituerat (*Jer.* 1. 6). Atqui multa audierant terribilia, multoque, quam illi, majora : et tamen veriti sunt contradicere. Hinc palam est eos fuisse angelos lucis, et supernarum rerum ministros. Et illis quidem in terra agentibus nullus de cælo apparuit; sed postquam ascendit Homo sursum, Spiritus e supernis advenit; *Tamquam supervenientis*, inquit, *spiritus vehementis.* Hinc declarat fore, ut nihil possit ipsis obsistere, sed inimicos ab ipsis pulveris instar ventilandos esse. *Et replevit totam domum.* Domus mundi symbolum erat. *Seditque supra singulos eorum. Et convenit multitudo, et mente confusa est.* Viden' illorum pietatem, et quomodo nihil statim pronuntient, sed hæsitent? Illi vero improbi pronuntiant dicentes, *Musto pleni sunt.* Quoniam secundum legem licebat illis ter quotannis in templo comparere, ideo illic habitabant ex omnibus nationibus viri religiosi. Hinc perpende, quam non aduletur illis qui hæc scripsit. Non enim dicit illos quid pronuntiasse, sed quid? *Facta autem hac voce convenit multitudo et mente confusa est.* Jure : putabant enim rem finem accepisse per suum contra Christum facinus. Alioquin vero, conscientia illorum animos exagitabat, cum cædes adhuc quasi in manibus esset, et omnia illos terrebant. *Nonne ecce,* inquit, *hi omnes, qui loquuntur, Galilæi sunt?* Recte dixit : nam se tales profitebantur. Adeo illos sonitus terrebat : nam magna pars orbis huc confluxerat. Illud vero apostolos roborabat, quod cum nescirent quid esset Parthice loqui, ab illis tunc se ita loqui discebant. Porro gentes memorat illis inimicas, Cretas, Arabes, Ægyptios, Persas : declarans illos has omnes subacturos esse.

3. Cum autem Judæi tunc in captivitate essent, verisimile erat ibi multos comparere ex gentibus; sive quod jam apud gentes dogmata seminata essent. Ideoque multi jam illic aderant, eorum quæ audierant memores. Testimonium ergo undique totum erat et sine controversia, a civibus, ab extraneis, a proselytis. *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.* Non enim vulgaria, sed mirabilia quædam loquebantur. Jure ergo hæsitabant : nihil enim umquam simile acciderat. Vide hominum probitatem. Stupebant et dubitabant, dicentes : *Quidnam vult hoc esse? Alii autem irridentes dicebant, Musto pleni sunt.* O impudentiam! Si ea de causa ridebant, ecquid mirum? quandoquidem ipsum Dominum dæmonas expellentem, dæmonium habere dicebant (*Joan.* 8. 48). Nam petulantia ubicumque adest; unum quærit modo, ut loquatur, non secundum rationem, sed quidquid in buccam venerit. *Musto pleni sunt.* Sane vero : quia homines in tantis periculis, extrema metuentes, in tanto mœrore versantes, talia loqui audent. Perpendas velim quomodo, cum hoc verisimile non esset, ut auditoribus imponant, et ostendant ipsos ebrios esse, agendi et loquendi modo totum adscribant et dicant, *Musto pleni sunt. Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et loquutus est eis.* Vidisti modo illius providentiam, hic vide fortitudinem. Etenim si admirabantur illi, si stupebant, annon æque mirandum erat, hominem illiteratum et idiotam in tanta multitudine posse in verba prorumpere? Nam si quis inter familiares loquens turbatur, multo magis inter inimicos et cædem spirantes loquens turbabitur. Quod autem ebrii non essent, statim ex ipsa voce declaravit, quodque non more vatum furore correpti essent, neque vi quadam detinerentur. Quid sibi vult illud, *Cum undecim?* Communem emittebant vocem, et ipse os omnium erat. Adstant vero undecim, dicta testimonio suo confirmantes. *Levavit vocem suam,* inquit, hoc est, magna cum fiducia loquebatur.

Petrus quam mutatus. — Hoc autem facit, ut Spiritus gratiam ediscerent. Is enim qui vilis puellæ interrogationem non tulerat, jam in medio populorum, qui omnes cædem spirabant, cum tanta disserit fiducia, ut esset illud indubitatum resurrectionis signum : nam inter ridentes homines et tali modo subsannantes cum libertate loquitur. Quantæ putas petulantiæ, quantæ impietatis, quantæ impudentiæ, stupendum illud linguarum donum ebrietati adscribere? Sed nihil hoc apostolos turbavit, neque timidiores ex tali risu facti sunt. Nam ex adventu Spiritus quasi transformati, corporeis omnibus superiores erant. Si quos enim adeat Spiritus, aureos ex luteis efficit. Jam mihi Petrum considera, et explora mihi timidum illum, et insipientem; ut ait Christus : *Adhuc et vos insipientes estis* (*Matth.* 15. 16); qui post confessionem illam mirabilem, satan vocatus fuit (*Id.* 16. 23). Perpende item [1] apostolorum concordiam, quomodo Petro cesserint concionandi officio : neque enim oportebat omnes simul loqui. *Et levavit,* inquit, *vocem suam,* et magna cum fiducia loquutus

[1] In uno cod. sic effertur hic locus..... *et explora mihi timidum illum, et adeo timidum ut ne muliercula quidem interrogationem ferre potuerit, qualis evaserit postquam primatu et abundanti largitione Spiritus donatus est. Perpende item,* etc.

est eis. Tale quidpiam est esse virum spiritualem. Tantum nos superna gratia dignos constituamus, et omnia erunt facilia. Sicut enim homo igneus in medias stipulas incidens, nihil læditur, sed magis operatur; neque enim ille quidpiam patitur, sed qui illi resistunt, seipsos perdunt: ita nunc quoque factum est. Imo potius ut si quis ignem gestans pugnet cum eo, qui fœno onustus est: sic et apostoli illos cum magna fortitudine aggressi sunt. Quid enim læsit illos tanta multitudo? Dic enim mihi: annon cum egestate et fame pugnabant? annon cum ignominia et infamia? (nam deceptores esse credebantur) annon risui et ludibrio præsentium expositi erant? In illos enim utraque incidebant, cum alii irriderent, alii illuderent. Nonne furori et insaniæ integrarum civitatum, nonne seditionibus et insidiis expositi erant? nonne igni, ferro, feris? nonne undique ipsis innumera instabant bella? nonne hæc molesta videntes ita affecti erant, ac si somnia aut picturam vidissent (a)? Quid vero? nonne illorum furorem consumpserunt? nonne in ipsos animi angustiam retorserunt? nonne illi furore et metu omnium maxime tenebantur? nonne illi anxii erant, timebant tremebantque? Audi illos dicentes: *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius* (*Act.* 5. 28).

Comparatio apostolorum cum philosophis. — Quodque mirabile est, apostoli nudi aciem instruebant contra armatos, contra principes in se potestatem habentes imperiti; elingues, idiotæ, contra præstigiatores, deceptores, sophistas multos, rhetoras, philosophos, qui in Academia et apud Peripateticos putrefacti, instabant et pugnabant. Et is, qui circa stagna versatus semper fuerat, ita illos superavit, ac si contra mutos pisces certamen habuisset: vere enim, ut piscator voce destitutos pisces, illos devicit. Et Plato ille, qui tam multa nugatus est, tacuit: hic vero loquitur non modo suis, sed etiam Parthis, Medis, Elamitis, et Indis, ubique terrarum, et usque ad terminos orbis. Ubi nunc Græciæ fastus ille? ubi Athenarum nomen? ubi philosophorum deliramenta? Ille Galilæus, ille ex Bethsaida, ille rusticus istos omnes superavit. Non erubescitis, quæso, vel de nomine patriæ ejus, qui vos devicit? Si vero nomen ejus audieritis, quod nempe Cephas vocaretur, multo magis vos pudebit. Hoc quippe vos, hoc, inquam, perdidit, quod simplicitatem probrum, eloquentiam laudabilem esse putatis. Non qua via oportuit venistis; sed omissa regali, facili et plana via, asperam, præruptam et difficilem tenuistis: ideoque non pervenistis ad regnum cælorum.

(a) Hunc locum non ita intelligas, inquit Montf., ac si apostoli hæc sibi illata mala non magis senserint, quam si in somnis vel in pictura vidissent; sed sic intelligendum puto: Ita inexspectata erant illa quæ sibi (sic) inferebantur mala, ut quasi in somno vel pictura illorum origo duci videretur. *Porro non satis intelligimus quam ob causam doctissimus vir talem explicationem invexerit, quæ ad seriem minime quadrare videtur. Etenim tum ex antecedentibus, tum ex consequentibus liquet hanc esse mentem Chrysostomi, scilicet apostolos omnia terrena, utpote transitoria, contemnentes, non magis de malis sibi illatis fuisse sollicitos, quam si inter somniandum illa specie tantum passi fuissent.*

4. *Eadem comparatio peragitur.* — Quid ergo? inquies; cur non in Platone et in Pythagora operatus est Christus? Quia Petri quam illorum mens multo erat ad philosophiam aptior. Illi namque pueri erant, ubique ad inanem gloriam conversi: hic autem vir philosophus erat, et gratiæ capax. Quod si his auditis rideas, nihil mirum; quandoquidem et illi tunc ridebant, eosque musto plenos esse dicebant; sed postea, cum dira illa et acerbissima passi sunt, cum expugnatam urbem viderunt, incensum ignem, dejectos muros, illasque calamitates, quæ nemo possit recensere, non ultra ridebant. Ita et vos non ridebitis, cum judicii [1] tempus advenerit, cum gehennæ ignis accensus fuerit. Sed cur de futuris loquor? Vis ostendam tibi quis sit Petrus, quis Plato? Illorum mores, si videtur, expendamus, videamusque quid ambo gesserint. Hic totam consumpsit vitam circa dogmata inutilia et supervacanea. Quid enim prodest scire, quod anima philosophi musca flat? Vere musca, non in muscam mutata fuit, sed accessit ad animam in Platone habitantem. Quæ nugæ his comparandæ? unde talia effutire in mentem venit? Ironia plenus vir erat, et adversus omnes zelotypia laborabat. Itaque quasi studeret in hoc, ut nec ex sese, nec ab alio quicquam afferret utile: sic ab alio metempsychosim, a se rempublicam in medium attulit, ubi multæ turpitudinis leges protulit. Communes, inquit, sunto mulieres, nudæ virgines sub oculis amantium luctantor, communes sunto et parentes et filii. Quam hæc insaniam non superant? Talia sunt ea, quæ ad illum spectant. Hic porro non natura communes patres efficit, sed Petri philosophia: nam illud Platonis hic sustulit. Nihil enim aliud ille efficiebat, nisi ut qui pater erat ignoraretur, et qui non erat induceretur: atque in ebrietatem quamdam et in sterquilinium conjecit animam. Omnes, inquit, mulieribus audacter utuntor. Ideo poetarum dogmata non exploro, ne quis dicat me fabulas explorare, sed alias affero fabulas poeticis longe magis ridiculas. Ubinam quid ita prodigiosum invenerunt poetæ? Sed is, qui philosophorum princeps habebatur, arma mulieribus circumponit, cassides, ocreas, nec quidquam dicit hominum genus a canibus differre: Quia enim, inquit, canis femina et mas communicent in factis, communicent et mulieres, atque omnia sus deque vertantur. Semper enim per illas hoc egit diabolus, ut ostenderet genus nostrum non pretiosius esse brutis: quandoquidem nonnulli in tam absurdam et vanam venerunt opinionem, ut dicerent bruta animalia rationabilia esse. Et vide, quam varie in animabus illorum debacchatus sit. Illorum proceres dixerunt animam nostram in muscas et canes et bruta mutari: horum successores hinc pudore affecti in aliam delapsi sunt turpitudinem, rationabilem omnem scientiam brutis communicantes, et ubique monstrantes ea quæ propter nos facta sunt, nobis esse præstantiora. Neque hoc tantum, sed etiam præscientiam et religionem

[1] Duo Mss. legunt, *gehennæ*, pro, *judicii*.

πυκτεύοι· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τούτους προσίεσαν μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας. Τί γὰρ αὐτοὺς ἔδλαψε τὸ τοσοῦτον πλῆθος; Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχὶ πενίᾳ ἐμάχοντο καὶ λιμῷ; οὐχὶ ἀτιμίᾳ καὶ δόξῃ πονηρᾷ; (πλάνοι γὰρ εἶναι ἐνομίζοντο·) οὐχὶ γέλωτι καὶ χλεύῃ τῶν παρόντων ὑπέκειντο; Ἐπ' αὐτῶν γὰρ τὰ ἑκάτερα συνέπιπτεν· οἱ μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐγέλων, οἱ δὲ καὶ ἐχλεύαζον. Οὐχὶ θυμοῖς, οὐχὶ μανίαις [a] ὁλοκλήρων πόλεων, οὐχὶ στάσεσι καὶ ἐπιβουλαῖς προέκειντο; οὐχὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ θηρίοις; οὐχὶ πάντοθεν αὐτοὺς [b] μυρίος περιειστήκει πόλεμος; οὐχὶ ὡς ὄναρ ταῦτα ὁρῶντες τὰ δεινὰ ἢ ἐν γραφῇ, οὕτω διέκειντο; Τί δαί; οὐκ ἀνάλωσαν αὐτῶν τοὺς θυμούς; οὐκ εἰς ἑαυτοὺς τὴν ἀπορίαν περιέτρεψαν; οὐχὶ καὶ θυμῷ, καὶ δέει πάντων μάλιστα ἐκεῖνοι συνείχοντο; οὐχὶ ἐναγώνιοι ἦσαν, καὶ ἐφοβοῦντο, καὶ ἔτρεμον; Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων· *Θέλετε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου.*

Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι γυμνῷ τῷ σώματι παρετάττοντο πρὸς ὡπλισμένους, πρὸς ἄρχοντας κατὰ αὐτῶν ἔχοντας ἐξουσίαν, ἄπειροι, ἄγλωττοι, καὶ ἰδιωτικώτερον διακείμενοι, πρὸς γόητας, πρὸς πλάνους, πρὸς σοφιστῶν, πρὸς ῥητόρων [38], πρὸς φιλοσόφων πλῆθος, τῶν κατασαπέντων ἐν Ἀκαδημίᾳ καὶ Περιπάτοις, ἐνίσταντό τε καὶ ἀπεμάχοντο [c]. Καὶ ὁ περὶ λίμνας ἠσχολημένος οὕτως αὐτῶν ἐκράτησεν, ὡς οὐδὲ εἰ πρὸς ἰχθῦς ἀγλώττους ὁ ἀγὼν ἦν αὐτῷ· καθάπερ γὰρ ὄντως ἁλιεὺς ἰχθύων ἀφωνοτέρων, οὕτω τούτων περιεγένετο. Καὶ ὁ μὲν πολλὰ ληρήσας Πλάτων, σεσίγηκεν· οὗτος δὲ φθέγγεται, οὐχὶ παρ' οἰκείοις μόνοις, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πάρθοις, παρὰ Μήδοις, παρὰ Ἐλαμίταις, καὶ ἐν Ἰνδίᾳ, καὶ πανταχοῦ γῆς, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. Ποῦ νῦν τῆς Ἑλλάδος ὁ τῦφος; ποῦ τῶν Ἀθηνῶν τὸ ὄνομα; ποῦ τῶν φιλοσόφων ὁ λῆρος; Ὁ ἀπὸ Γαλιλαίας, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ ἀγροῖκος, πάντων ἐκείνων περιεγένετο. Οὐκ αἰσχύνεσθε, εἰπέ μοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῆς πατρίδος τοῦ νενικηκότος ὑμᾶς; Ἂν δὲ καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀκούσητε, καὶ ὅτι Κηφᾶς ἐλέγετο, πολλῷ μᾶλλον ἐγκαλύψεσθε. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς, τοῦτο ἀπολώλεκεν, ὅτι τοῦτο ὄνειδος εἶναι νομίζετε, καὶ εὐγλωττίαν ἐγκώμιον, καὶ ἀπειρίαν εὐγλωττίας, ὄνειδος. Οὐκ ἤλθετε ἣν ἐλθεῖν ὑμᾶς [d] ἔδει, ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὁδὸν τὴν εὔκολον καὶ λείαν, τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνάντη καὶ χαλεπὴν ἐβαδίσατε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐφθάσατε πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

δ'. Τί οὖν οὐκ εἰς Πλάτωνα ἐνήργησεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ εἰς Πυθαγόραν, φησίν; Ὅτι πολλῷ φιλοσοφωτέρα ἦν ἡ Πέτρου ψυχὴ τῶν ψυχῶν ἐκείνων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παῖδες ὄντως ἦσαν, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης περιτρεπόμενοι πανταχοῦ· οὗτος δὲ ἀνὴρ φιλόσοφος, καὶ δεκτικὸς τῆς χάριτος. Εἰ δὲ γελᾷς ταῦτα ἀκούων, οὐ θαυμαστόν· ἐπεὶ καὶ οἱ τότε ἐγέλων, καὶ γλεύκους αὐτοὺς ἔλεγον εἶναι μεστούς· ἀλλ' ὕστερον, ὅτε ἐπεπόνθεσαν τὰ πικρὰ ἐκεῖνα, καὶ πάντων χαλεπώτερα, ὅτε τὴν πόλιν κατερειπομένην εἶδον, καὶ τὸ πῦρ ἀναπτόμενον, καὶ τὰ τείχη ῥιπτούμενα χαμαὶ, καὶ τὰς ποικίλας βακχείας ἐκείνας, ἃς οὐδεὶς παραστῆσαι δύναται λόγῳ, οὐκ ἔτι ἐγέλων. Οὕτω καὶ ὑμεῖς τότε οὐ γελάσεσθε, ὅταν ὁ τῆς κρίσεως [e] ἐπιστῇ καιρὸς, ὅταν τὸ τῆς γεέννης ἀναφθῇ πῦρ. Ἀλλὰ τί περὶ μελλόντων λέγω; Βούλει δείξω τίς ἐστι Πέτρος, τίς δὲ Πλάτων; Τὰ γὰρ ἤθη τέως αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, ἐξετάσωμεν, καὶ ἴδωμεν τίσιν ἐπεχείρησαν [f] ἑκάτεροι. Οὗτος μὲν οὖν πάντα τὸν χρόνον ἀνάλωσε περὶ δόγματα στρεφόμενος ἀνόνητα καὶ περιττά. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ μαθεῖν, ὅτι μυῖα ἡ ψυχὴ τοῦ φιλοσόφου γίνεται; Ὄντως μυῖα, οὐκ εἰς μυῖαν μετέπιπτεν, ἀλλ' ἐπέβαινε τῇ ἐν Πλάτωνι οἰκούσῃ ψυχῇ. Ποίας ταῦτα οὐ ματαιολογίας; πόθεν δὴ τοιαῦτα ληρεῖν ἐπεβάλετο; Εἰρωνείας μεστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ ζηλοτύπως πρὸς ἅπαντας διακείμενος. Ὥσπερ οὖν φιλονεικῶν, μήτε οἴκοθεν, μήτε παρ' ἑτέρου χρήσιμόν τι εἰσαγαγεῖν· οὕτω παρὰ μὲν ἑτέρου τὴν μετεμψύχωσιν ἐδέξατο, παρὰ δὲ ἑαυτοῦ τὴν πολιτείαν εἰσήγαγεν, ἔνθα τὰ πολλῆς αἰσχρότητος γέμοντα ἐνομοθέτησε. Κοιναὶ, φησὶν, αἱ γυναῖκες ἔστωσαν, καὶ γεγυμνωμέναι παρθένοι, ἐπ' ὄψεσι τῶν ἐραστῶν παλαιέτωσαν, καὶ κοινοὶ πατέρες ἔστωσαν, καὶ οἱ τικτόμενοι [39] παῖδες. Ποίαν οὐχ ὑπερβάλλει ταῦτα ἄνοιαν; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκείνου τοιαῦτα. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἡ φύσις ποιεῖ κοινοὺς πατέρας, ἀλλ' ἡ Πέτρου φιλοσοφία· ἐπεὶ ἐκεῖνό γε καὶ ἀνῄρει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐποίει, ἀλλ' ἢ τὸν ὄντα ἀγνοεῖσθαι μονονουχὶ, καὶ τὸν οὐκ ὄντα εἰσάγεσθαι. Εἰς μέθην τινὰ καὶ συρφετὸν ἐνέβαλε τὴν ψυχήν. Πάντες, φησὶν, ἀδεῶς κεχρήσθωσαν ταῖς γυναιξί. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐξετάζω ποιητῶν δόγματα, ἵνα μή μέ τις εἴποι μύθους ἐξετάζειν· ἀλλ' ἑτέρους λέγω μύθους ἐκείνων πολλῷ καταγελαστοτέρους. Ποῦ τοιοῦτόν τι ἐτερατεύσαντο ποιηταί; Ἀλλ' ὁ κορυφαῖος τῶν φιλοσόφων, ὡς ἐδόκει, καὶ ὅπλα ταῖς γυναιξὶ περιτίθησι, καὶ κράνη, καὶ κνημῖδας, καὶ κυνῶν οὐδὲν διαφέρειν λέγει τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κύων ἡ θήλεια, φησὶ, καὶ ὁ ἄῤῥην κοινωνοῦσιν ἐν τοῖς ἔργοις, κοινωνείτωσαν καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ πάντα ἀνατρεπέσθω. Ἀεὶ γὰρ δι' αὐτῶν ἐσπούδασεν ὁ διάβολος, μηδὲν ἐντιμότερον τῶν ἀλόγων τὸ ἡμέτερον δεῖξαι γένος· ὅπου γέ τινες εἰς τοῦτο κενοδοξίας ἦλθον, ὡς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ ἄλογα λογικὰ τυγχάνει. Καὶ ὅρα, πῶς ποικίλως ἐβάκχευσεν ἐν ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς. Οἱ μὲν γὰρ κορυφαῖοι αὐτῶν ἔφησαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν εἰς μυίας, καὶ κύνας, καὶ ἄλογα μεθίστασθαι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους τοῦτο αἰσχυνθέντες, εἰς ἑτέραν αἰσχύνην κατέπεσον, πάσης λογικῆς ἐπιστήμης μεταδόντες τοῖς ἀλόγοις, καὶ πανταχοῦ δείξαντες ἡμῶν τὰ δι' ἡμᾶς γενόμενα ἐντιμότερα. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προγνώσεις εἶναι παρ' αὐτοῖς, καὶ εὐσέβειαν [g] λέγουσιν. Ὁ κόραξ, φησὶν, οἶδε τὸν Θεὸν, καὶ ἡ κορώνη, καὶ προφητείας ἔχουσι χαρίσματα, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ δικαιοσύνη παρ' αὐτοῖς, καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι, καὶ ζηλοῖ παρ' αὐτοῖς ὁ κύων κατὰ Πλάτωνα. Τάχα ἀπιστεῖτε τοῖς λεγομένοις; Εἰκότως, ἅτε τοῖς ὑγιέσιν [h] ἐντεθραμμένοι δόγμασιν· ἐπεὶ καὶ εἴ τις τραφείη ταύτῃ τῇ τροφῇ, ἀπιστήσειεν ἂν, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος κόπρου γευόμενος ἡδέως. Ὅταν οὖν λέγωμεν αὐτοῖς, ὅτι μῦθοι ταῦτα

[a] Alius ἀθυμίαις. [b] Unus αὐτοῖς. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit. [c] Alius περικάτοις τὴν ἔνστασιν ἐπεμάχοντο. — Paulo post αὐτῶν ex uno cod. additum est. Edit. [d] Sic unus cod.; editi et ipse Montf. ὁδόν. Edit.

[e] Duo mss. ὅταν ὁ τῆς γεέννης. [f] Morel. ἐπεχάρησαν. [g] Sic mss. Editi vero post εὐσέβειαν repetunt εἶναι. [h] Alius τοῖς ὑγιαίνουσιν.

καὶ ἀνοίας μεστὰ, οὐκ ἐνοήσατε, φασί. Μηδὲ νοήσωμέν ποτε τὸν τοσοῦτον [a] ὑμῶν γέλωτα. Σφόδρα γε· οὐ γὰρ φρενὸς βαθείας δεῖ, ἵνα μάθωμεν, τί βούλεται ἡ τοσαύτη ἀσέβεια καὶ σύγχυσις. Μὴ χορακιστὶ φθέγγεσθε, ὦ ἀνόητοι, καθάπερ τὰ παιδία; Παῖδες γὰρ ὄντως ἐστὲ, καθάπερ ἐκεῖνα. Ἀλλὰ Πέτρος οὐδὲν τοιοῦτον ἔφησεν· ἀλλ' ἀφῆκε φωνὴν, ἣ καθάπερ ἐν σκότῳ τινὶ φῶς ἀπολάμψασα [b] μέγα, τὴν ἀχλὺν διεσκέδασε τῆς οἰκουμένης. Ἀλλὰ τὸ ἦθος αὐτοῦ πῶς ἥμερον ἦν, πῶς ἐπιεικές· πῶς πάσης ἀνωτέρω δόξης ἵστατο κενῆς· πῶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἑώρα ἄτυφος ὢν, καὶ ταῦτα νεκροὺς ἀνιστῶν. Εἰ δὲ ἐξεγένετο ἐκείνων τινὶ τῶν [40] ἀνοήτων, φαντασίᾳ γοῦν τοιοῦτόν τι ἐργάζεσθαι, ἆρ' οὐκ ἂν εὐθέως βωμὸν ἐζήτησε καὶ ναὸν, καὶ ἰσόθεός τις εἶναι ἠθέλησεν; ὅπου γε οὐδενὸς τούτων ὄντος τοιαῦτα φαντάζονται ἀεί. Τί γὰρ βούλεται αὐτοῖς Ἀθηνᾶ, καὶ Ἀπόλλων, καὶ Ἥρα; Γένη παρ' αὐτοῖς ἐστι δαιμόνων. Καὶ βασιλεύς ἐστι παρ' αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀξιῶν ἀποθανεῖν, ἵνα ἰσόθεος νομίζοιτο. Ἀλλ' οὗτοι οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον. Ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων ἐπὶ τῆς θεραπείας τοῦ χωλοῦ· *Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Καὶ ἀλλαχοῦ· *Καὶ* [*] *ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι.* Ἐκεῖ δὲ πολὺς ὁ τῦφος, πολλὴ ἡ ἀλαζονεία· πάντα διὰ τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὰς, οὐδὲν φιλοσοφίας ἕνεκεν. Ὅταν γάρ τι διὰ δόξαν γίνηται, πάντα μένουσιν εὐτελῆ. Κἂν γὰρ πάντα τις ἔχῃ, τούτου δὲ μὴ κρατῇ, πάσης φιλοσοφίας ἐξέπεσε, τῷ τυραννικωτέρῳ κατεχόμενος, καὶ αἰσχροτέρῳ πάθει. Ταύτης ἡ ὑπεροψία πάντα διδάξαι τὰ ἀγαθὰ ἱκανὴ, καὶ τῆς ψυχῆς ἐξορίσαι πᾶν πάθος ὀλέθριον. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τοῦτο τὸ πάθος πρόῤῥιζον ἐξελεῖν· οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐδοκιμῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἀκοιμήτου ἐκείνου ὀφθαλμοῦ εὔνοιαν ἐπισπάσασθαι. Οὐκοῦν πᾶσαν σπουδὴν ποιώμεθα, ὥστε τῆς ἐκεῖθεν ἡμᾶς ῥοπῆς ἀπολαύειν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων λυπηρῶν διαφύγωμεν τὴν πεῖραν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καταξιωθῶμεν [c], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii τὸν τοιοῦτον. [b] Ita ms. unus; Montf. φωνὴν, καὶ.... ἀπολάμψασαν. Edit.

[*] Verba, καὶ ἀλλαχοῦ· καί, quæ ab Erasmo lecta fuerant, ex uno codice revocavimus. Edit.

[c] Alii ἀξιωθῶμεν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλὴμ ἅπαντες, τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.

α'. Οὓς ξένους εἶπεν ἀνωτέρω, ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους ἀποτείνει τὸν λόγον· καὶ δοκεῖ μὲν ἐκείνοις διαλέγεσθαι, ὀρθοῖ δὲ τοὺς διαχλευάζοντας. Καὶ γὰρ ᾠκονομήθη τινὰς διαχλευάσαι, ἵνα ἀρχὴν τῆς ἀπολογίας λάβῃ, καὶ ἀπολογούμενος διδάξῃ. Μέγα ἄρα ἐγκώμιον ἡγοῦντο, καὶ τὸ ἐν Ἱεροσολύμοις οἰκεῖν. *Τοῦτο ὑμῖν*, φησὶ, *γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.* Προσεκτικωτέρους τέως αὐτοὺς ποιεῖ [a]. Εἶτα καὶ ἀπολογεῖται. *Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὗτοι μεθύουσιν.* Ὁρᾷς τὴν ἀπολογίαν, πῶς προσηνής; Καίτοι τὸ πλέον ἔχων τοῦ δήμου μεθ' ἑαυτοῦ, ἐπιεικέστερον ὅμως αὐτοῖς διαλέγεται· καὶ πρότερον ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν τὴν πονηρὰν, καὶ τότε ἐκείνην ἵστησι. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ γὰρ ὡς ὑμεῖς χλευάζετε, οὔτε, Ὡς ὑμεῖς γελᾶτε, ἀλλ', Ὡς *ὑπολαμβάνετε*, βουλόμενος οὐκ ἐπίτηδες τοῦτο λέγοντας δεῖξαι, ἀλλὰ τέως αὐτοῖς περιθεῖναι ἀγνοίας μᾶλλον ἢ κακουργίας ἔγκλημα. [41] *Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, οὗτοι μεθύουσιν· ἔστι γὰρ ὥρα τρίτη τῆς ἡμέρας.* Καὶ τί φησι τοῦτο; οὐκ ἔνι καὶ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ μεθύειν; Ἔνι, ἀλλ' οὐκ ἔστη πρὸς τοῦτο ἐπὶ πολύ· οὐδὲ γὰρ [b] οὕτως εἶχον, ὡς διαχλευάζοντες αὐτοὶ ἔλεγον. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι πρὸς τὰ μὴ ἀναγκαῖα οὐ δεῖ πολὺν ἀναλίσκειν λόγον. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα τούτου ἐστὶ συστατικά· καὶ λοιπὸν κοινῇ πρὸς πάντας ὁ λόγος γίνεται. *Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ προφήτου Ἰωήλ· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος ὁ Θεός.* Οὐδαμοῦ τέως ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ἡ ἐπαγγελία, αὐτοῦ ἐπαγγελία, ἀλλὰ τοῦ Πατρός. Ὅρα σύνεσιν. Οὐ παρῆλθε καὶ εἶπεν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν, ὅτι ἐκεῖνος ἐπηγγείλατο ταῦτα μετὰ τὸ σταυρωθῆναι· ἢ γὰρ ἂν πάντα ἀνέτρεψεν οὕτως εἰπών. Καὶ μὴν ἱκανὰ ἦν δεῖξαι αὐτοῦ, φησὶ, τὴν θεότητα. Ἀλλὰ πιστευόμενα (τὸ δὲ ζητούμενον τέως πιστευθῆναι ἦν), μὴ πιστευόμενα δὲ, καὶ καταλευσθῆναι αὐτοὺς ἂν ἐποίησεν. *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Δίδωσι καὶ αὐτοῖς ἐλπίδας χρηστὰς, εἴ γε θέλοιεν. Καὶ οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν εἶναι τὸ πλεονέκτημα, ὅπερ καὶ βασκανίαν ἐποίει, καὶ ταύτῃ τὸν φθόνον ὑποτεμνόμενος. *Καὶ προφητεύσουσι*, φησὶν, *οἱ υἱοὶ ὑμῶν.* Οὔτε ὑμῶν, φησὶ, κατόρθωμα τοῦτο, οὔτε μὴν ἐγκώμιον· εἰς τὰ παιδία τὰ ὑμέτερα διέβη ἡ χάρις· αὐτῶν υἱοὺς ἑαυτοὺς καλῶν [c], καὶ πατέρας ἐκείνους. *Καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται· καί γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσι.* Τέως δεικνυσιν αὐτοὺς εὐδοκιμηκότας, Πνεύματος ἅτε καταξιωθέντας· ἐκείνους δὲ οὐχὶ, ἅτε σταυρώσαντας. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς βουλόμενος αὐτῶν μαλάξαι τὸν θυμὸν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια;* Οὐκ εἶπεν, Οἱ μαθηταί μου· καὶ γὰρ ἐδόκει κολακεία εἶναι. Οὕτω καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ μεθύουσιν, ἀλλὰ, Πνεύματι φθέγγονται· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφυγε, καὶ αὐτὸν ὑποδὺς ἰσχυρίζεται. Οὕτω τῆς μὲν κατηγορίας [d] αὐτοὺς ἀπήλλαξε δι' ἑαυτοῦ, τῆς δὲ χάριτος ἐκεῖνον παράγει μάρτυρα. *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Οὕτως εἶπεν, ὅτι τοῖς μὲν δι' ὀνείρων, τοῖς δὲ καὶ ἐμφανῶς ἡ χάρις ἐξεχεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ δι' ὀνείρων εἶδον οἱ προφῆται, καὶ ἀποκαλύψεις ἐδέξαντο. Εἶτα ἐπεξέρχεται τῇ προφητείᾳ ἐχούσῃ τι καὶ φοβερόν. *Καὶ δώσω*, φησὶ, *τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω.* Ταῦτα καὶ περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως

[a] Alius αὐτοὺς ἐποίησεν.
[b] Alius πρὸς τοῦτο ἀκριβῶς· οὐδὲ γάρ.

[c] Unus cod. υἱοὺς αὐτοὺς αὐτῶν καλεῖ. [d] Alii ὑποδὺς οὕτω λέγει. Τῆς μὲν οὖν κατηγορίας.

apud illos esse dicunt. Corvus, inquiunt, novit Deum, ut et cornix, ac prophetiæ donum habent, futura prædicunt : apud illos justitia, respublica, leges, invidiamque apud illos canis habet secundum Platonem. Dictis fortasse fidem non habetis? Idque merito, utpote sanis educati dogmatibus. Quivis enim hoc cibo educatus, numquam credet hominem esse, qui stercora libenter degustet. Cum ergo dicimus illis, hæc fabulas esse et insipientia plena ; non intelligitis , inquiunt. Utinam rem tam ridiculam numquam intelligamus! Et sane non ita profundo sensu opus est, ut discamus, quid sibi vult illa tanta impietas et rerum confusio. Num corvorum more loquimini, o insani, ut faciunt pueri? Infantes quippe estis, ut illi. At Petrus nihil tale dixit, sed vocem emisit, quæ quasi in tenebris lucem magnam emitteret, et caliginem in orbe dissiparet. Verum mores illius quam erant mansueti, quam humani, quam ab omni vana gloria alieni, quomodo ad cælum respiciebat sine fastu, licet mortuos suscitaret ! Quod si cui insipientium illorum accidisset, ut per phantasiam et speciem tale quidpiam ageret, annon statim aram expetiisset ac templum, ac Deo par haberi postulasset; cum nihil hujusmodi agentes, talia imaginentur? Quid sibi volunt apud illos Minerva, Apollo et Juno? Genera dæmonum sunt apud illos. Estque rex penes illos qui mori optat, ut par diis habeatur. Verum apostoli non sic, sed contra faciunt. Audi namque illos dicentes, postquam claudus sanatus fuerat : *Viri Israelitæ, quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus ipsum ambulare* (*Act.* 3. 12)? rursus alibi, *Nos similes vobis passibiles homines sumus* (*Act.* 14. 14). Illic vero multus est fastus, multa arrogantia : omnia enim pro humanis honoribus, nihil philosophiæ gratia agebant. Ubi enim gloriæ causa agitur, omnia vilia manent. Licet enim omnia quis habeat, si hoc non teneat, ab omni philosophia excidit, violentiore ac turpiore morbo detentus. Hujus gloriæ contemptus ad bona omnia docenda est idoneus et ad expellendum ex anima omnem perniciosum affectum. Ideo vos hortor, ut magno studio morbum radicitus evellatis : nullo quippe alio modo possumus apud Deum esse probati, et insomnis illius oculi benevolentiam nobis attrahere. Itaque curam omnem adhibeamus, ut superna illa fruamur gratia, ut et præsentia mala fugiamus, et futuris dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

CAP. 2, v. 14. *Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.*

1. Quos superius peregrinos dixit, ad illos hic sermonem convertit : et videtur quidem illos alloqui, sed irrisores emendat. Nam divina dispensatione factum est ut quidam irriderent, quo hinc defensionem ordiretur, ac per illam doceret. Magnæ sibi laudi esse putabant, quod Jerosolymis habitarent. *Hoc vobis*, inquit, *notum sit, et auribus percipite verba mea.* Attentiores interim illos reddit, et postea defensionem parat. 15. *Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt.* Viden' quam mitis sit defensio? Licet majorem populi partem secum haberet, mansuetius tamen illos alloquitur : ac primo malam suspicionem tollit, deindeque defensionem statuit. Ideoque non dicit, Non enim sicut vos subsannatis, vel ridetis, sed, *Sicut suspicamini* : ostendere volens illos non serio hæc dixisse, ut magis illis ignorantiæ, quam malitiæ crimen offerret. *Non enim, sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia.* Cur hoc dicit? annon poterant hora tertia inebriari? Poterant sane ; sed in hoc ille non multum instabat: neque enim ita se gesserant, ut irrisores illi dicebant. Hinc ergo discimus, in rebus non necessariis non longo utendum esse sermone. Alioquin vero hæc confirmant quæ sequuntur : ac demum ad omnes sermo dirigitur. 16. *Sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel* : 17. *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus Deus* (*Joel* 2. 28). Nondum auditur nomen Christi, nec promissio illius est, sed Patris. Vide sapientiam. Non statim transiit ad ea, quæ Christum spectabant; nempe quod ipse hæc promiserit, postquam crucifixus fuerat : alioquin omnia subvertisset hæc dicendo. Atqui poterant, inquies, ejus divinitatem ostendere. Sane quidem, si credita fuissent : quod autem jam quærebatur, erat ut crederentur : non credita autem id effecissent, ut illi lapidarentur. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Dat illis quoque spem bonam, si quidem velint. Nec sinit illos majore copia frui, quod livorem peperisset, atque hinc invidiam succidit. *Et prophetabunt*, inquit, *filii vestri.* Non vestra est hæc res præclara, neque vestra laus; sed ad filios vestros gratia transiit. Discipulos vocat filios, et illos patres. *Et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt*; 18. *et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt.* Interim ostendit se probatos esse, utpote qui Spiritu essent dignati ; illos vero minime, utpote qui Christum crucifixissent. Ideo et Christus ut illorum furorem sedaret, dicebat : *Filii autem vestri in quo ejiciunt dæmonia* (*Matth.* 12. 27)? Non dixit, Discipuli mei ; nam sibi adulantem sapuisset. Sic ille non dixit, ipsos non ebrios esse, sed ex Spiritu loqui : neque illud simpliciter, sed ad prophetam confugit, et illo fretus fortiter agit. Sic per se quidem illos ab accusatione purgavit, prophetam vero gratiæ testem inducit. *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem.* Sic dixit, quia aliis per somnia, aliis manifeste gratia effusa est. Nam et per somnia viderunt prophetæ, et revelationes acceperunt. Deinde progreditur

in prophetia, quæ quidpiam terribile habet. 19. *Et dabo*, inquit, *prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum*. His et futurum judicium et Jerosolymorum excidium subindicat. *Sanguinem et ignem, et vaporem fumi*. Vide, quomodo excidium describat. 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. Ex affectu patientium ita loquitur. Narratur tamen multa similia in cælo visa fuisse, ut testificatur Josephus (a). Interim illos quoque perstrinxit, tenebras quæ accidere memorans, et futuri exspectationem inducens. *Antequam veniat dies Domini magnus et manifestus*. Ne quia nunc impune peccatis, inquit, ideo confidatis. Hæc prooemia sunt magni cujusdam et gravissimi diei. Viden', quomodo animos eorum exagitavit, et risum convertit in excusationem? Si enim hæc sunt prooemia diei illius, necesse est periculum de extremis jam imminere. Quid vero? num pergit terribilia dicere? Nequaquam. Sed quid? Rursus dat illis respirandi locum, et ait: 21. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Hoc de Christo dictum est, ut Paulus ait (*Rom*. 10. 13): hic vero non audet id palam revelare. Dicta vero a principio repetamus. Recte quasi adversus ridentes et subsannantes insurgit, dicens: *Notum sit omnibus vobis, et auribus percipite verba mea*. Initio autem dicebat, *Viri Judæi*. Judæos mihi dicere videtur eos, qui in Judæa habitabant. Et, si placet, afferamus illa Evangelii verba, ut discas qualis repente factus sit Petrus. *Exiit*, inquit, *puella dicens: Et tu eras cum Jesu Nazareno. Ille autem respondit, Nescio hominem. Et rursus interrogatus cœpit detestari et jurare* (*Matth*. 26. 69-72).

2. *Adulatio vitanda*. — Sed hic vide illius fiduciam magnamque dicendi libertatem. Non laudavit eos, qui dixerant: *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei*; sed illa qua erga alios usus erat gravitate, hos studiosiores reddere volens, et sermonem ab adulatione alienum ostendere. Hoc enim ubique observandum est, quomodo indulgenter licet loquatur, sermo tamen ab adulatione simul et a contumelia sit alienus; quod tamen difficile est. Quod autem hæc hora tertia facta sint, non sine causa dispensatum est. Cum enim lucis splendor apparet, tunc non prandii curis homines occupantur, tunc læta dies est, tunc omnes in foro sunt. Viden' sermonem libertate plenum? *Et auribus percipite verba mea*. His dictis ex se nihil addidit, sed hæc subjunxit: *Hoc est, quod dictum est per prophetam Joel: Et erit in novissimis diebus*. Ostendit enim postea consummationem prope affuturam. Sic illud, *In novissimis diebus*, quamdam habet emphasim. Deinde ne videatur hæc ad solos filios pertinere, subjungit: *Et seniores vestri somnia somniabunt*. Vide rei seriem. Primo filii; sicut et David ait: *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii* (*Psal*. 44. 17); et rursus Malachias: *Convertens corda patrum in filios. Et super servos meos, et super ancillas meas* (*Mal*. 4. 6). Et hoc virtutis indicium: servi enim ejus facti sumus, liberati a peccato. Magnum autem est hoc donum, quando in alium quoque sexum transit gratia; non in unam alteramve sicut olim, nempe in Deboram et Oldam. Neque dixit esse Spiritum sanctum, neque prophetæ verba explicavit; sed solam induxit prophetiam per seipsam certantem. Nihilque de Juda jam loquitur, quia omnibus palam erat quales dedisset pœnas; sed silet, sciens nihil validius esse quam ex prophetia loqui illis: hoc enim ipsis etiam operibus fortius est. Nam cum signa faceret Christus, sæpe contradicebant; cum autem prophetam induceret illis dicentem: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Matth*. 22. 44. *Psal*. 109. 1), ita silebant, ut nemo deinceps posset illi respondere. Ac sæpe ille Scripturas memorat, dicens, *Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est* (*Joan*. 10. 35). Imo ubique hoc quis invenerit. Ideo hic ait: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem*; hoc est, in gentes. Sed nondum revelat, nec interpretatur; neque enim expediebat, quia etiam hoc obscurum erat. *Dabo prodigia in cælo sursum*. Magis illos hoc terrebat, quod esset obscurum. Si autem hoc interpretatus esset, magis illis obstitisset. Deinde illud præterit quasi manifestum, talem volens dare opinionem. Denique hoc illis interpretatur, cum de resurrectione loquitur, et ad id sermone viam parat. Ideo sponte præterit, quoniam bona ad illos pertrahendos non satis erant: quamquam hoc numquam factum est. Nemo enim tunc effugit; nunc vero fideles effugerunt sub Vespasiano. Et hoc est quod dicit: *Nisi abbreviati fuissent dies illi, non salvata fuisset omnis caro* (*Matth*. 24. 22). Quod molestius erat, primo contigit: primo enim accidit ut habitatores caperentur, et urbs subverteretur et succenderetur.

Quid est, lunam mutari in sanguinem? — Deinde in metaphora insistit, sub oculos auditorum excidium adducens. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem*. (a) [Quid est, lunam mutari in sanguinem?] Videtur mihi hic maximam cædem indicare, sermonemque ita concinnatum esse, ut maximo terrore impleat. *Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit*. *Omnis*, inquit, et si sacerdos sit (sed nondum revelat), sive servus sit, sive liber: *Non est enim mas neque femina in Christo Jesu, non servus, non liber* (*Gal*. 3. 28). Jure quidem: hoc enim discrimen hic est, ubi omnia umbra sunt. Nam si in regia nemo nobilis, nemo ignobilis, sed sua quemque opera notant, et si in arte opus commendat artificem: multo magis in illo statu. *Omnis quicumque invocaverit*. *Invocaverit*, inquam, non quavis ratione (*Non enim*, inquit, *omnis qui dicit mihi, Domine, Domine* [*Matth*. 7. 22]), sed qui cum affectu, cum optima vita, cum congruenti fiducia. Interim non moleste loquitur, de fide agens, neque supplicii terrorem abscondens. Quomodo? Ostendit in invocatione salutem esse.

3. Quid, quæso, dicis? salutem memoras post crucem? Exspecta interim: magna est Dei clementia. Et hoc non minus ostendit illum esse Deum, quam

(a) Signa quæ Jerosolymorum excidium præcesserunt, narrat Josephus de Bello Judaico.

(a) Quæ uncinis clauduntur, deerant in editis, et ex Mss. adjecta sunt.

καὶ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων τῆς ἁλώσεως λέγων αἰνίττεται [a]. *Αἷμα καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ.* Ὅρα, πῶς τὴν ἅλωσιν ὑπέγραψεν. *Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα.* Ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων τοῦτο εἴρηκε. Λέγεται δ' οὖν ὅμως καὶ πολλὰ [b] τοιαῦτα γεγενῆσθαι ἐν οὐρανῷ, καθὼς Ἰώσηπος μαρτυρεῖ. Ἅμα δὲ αὐτοὺς καὶ ἔπληξε, τοῦ [42] σκότους ἀναμνήσας τοῦ γεγενημένου, καὶ ποιῶν προσδοκᾶν τὰ μέλλοντα. *Πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀτιμωρητὶ νῦν ἁμαρτάνετε, φησὶ, θαρσήσητε. Ταῦτα δὴ προοίμιά ἐστι μεγάλης τινὸς ἡμέρας καὶ χαλεπῆς. Ὁρᾷς, πῶς αὐτῶν κατέσεισε τὴν ψυχὴν καὶ διεσάλευσε, καὶ τὸν γέλωτα μετέστρεψεν εἰς ἀπολογίαν; Εἰ γὰρ ταῦτα προοίμια τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀνάγκη περὶ τῶν ἐσχάτων τὸν κίνδυνον ἐπηρτῆσθαι. Τί δαί; ἄρα λέγων τὰ φοβερὰ ἐπιμένει; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ τί; Πάλιν δίδωσιν αὐτοῖς ἀναπνεῦσαι, καί φησι· *Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Τοῦτο εἴρηται μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς Παῦλος λέγει· οὗτος δὲ οὐ τολμᾷ σαφῶς αὐτὸ ἀποκαλύψαι. Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Καλῶς ὡς πρὸς γελῶντας καὶ χλευάζοντας καθίσταται λέγων· *Γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.* Ἀρχόμενος δὲ ἔλεγεν· *Ἄνδρες Ἰουδαῖοι.* Ἰουδαίους ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν τοὺς τὴν Ἰουδαίαν κατοικοῦντας. Καὶ, εἰ βούλει, παραθώμεθα τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἵνα μάθῃς τίς ἐξαίφνης γέγονεν ὁ Πέτρος. *Ἐξῆλθε*, φησὶ, *κόρη λέγουσα, Καὶ σὺ ἦσθα μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου. Ὁ δὲ, Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ἀπεκρίνατο. Καὶ πάλιν ἐπερωτηθεὶς ἤρξατο καταναθεματίζειν καὶ ὀμνύναι.*

β'. Ἀλλ' ὅρα ἐνταῦθα αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὴν πολλὴν ἐλευθεροστομίαν. Οὐκ ἐπῄνεσε τοὺς εἰπόντας, ὅτι *Ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ·* ἀλλὰ καὶ βαρεῖ [c], τῇ πρὸς ἐκείνους βαρύτητι καὶ τούτους σπουδαιοτέρους ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ κολακείας τὸν λόγον ἀπηλλαγμένον ἀποδεῖξαι. Πανταχοῦ γὰρ τοῦτο παρατηρεῖν καλὸν, καὶ πῶς ἐν τάξει συγκαταβάσεως πάσης κολακείας ὁ λόγος ἀπήλλακται καὶ πάσης ὕβρεως, ὅπερ δύσκολον. Τὸ δὲ καὶ ἐν τρίτῃ ὥρᾳ ταῦτα γενέσθαι, οὐχ ἁπλῶς ᾠκονόμηται. Ὅτε γὰρ [d] τὸ λαμπρὸν τοῦ φωτὸς δείκνυται, τότε οὐ περὶ ἔργα ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ περὶ ἄριστον, τότε φαιδρὰ ἡ ἡμέρα, τότε πάντες εἰσὶν ἐπ' ἀγορᾶς. Ὁρᾷς καὶ ἐλευθερίας [e] τὸν λόγον γέμοντα; *Καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.* Τοῦτο εἰπὼν, οὐδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' ἐπήγαγε· *Τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ προφήτου Ἰωήλ· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις.* Δείκνυσι γὰρ λοιπὸν τὴν συντέλειαν οὖσαν ἐγγύς. Οὕτω τὸ, *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις*, ἔχει τινὰ ἔμφασιν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ εἰς τοὺς υἱοὺς περιιστᾷν μόνον τὸ πρᾶγμα, ἐπάγει· *Καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται.* Ὅρα τὴν ἀκολουθίαν. Πρότερον υἱοί· καθὼς καὶ ὁ Δαυῒδ φησιν· *Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν οἱ υἱοί σου·* καὶ ὁ Μαλαχίας πάλιν, *Ἐπιστρέψας καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου.* Καὶ τοῦτο ἀρετῆς τεκμήριον· δοῦλοι γὰρ αὐτοῦ γεγόναμεν, ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Πολλὴ δὲ καὶ ἡ δωρεὰ, ὅταν καὶ ἐπὶ τὸ ἕτερον γένος μεταβαίνῃ τὸ χάρισμα, καὶ οὐχὶ πρὸς μίαν καὶ δευτέραν περιέστη ὥσπερ τὸ παλαιὸν, οἷον Δεββώραν καὶ Ὀλδάν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Πνεῦμά ἐστιν [43] ἅγιον, οὐδὲ ἡρμήνευσε τὰ τοῦ προφήτου· ἀλλὰ τὴν προφητείαν μόνην εἰσήγαγε καθ' ἑαυτὴν ἀγωνιζομένην. Καὶ οὐδὲν περὶ Ἰούδα τέως φθέγγεται, ἐπειδὴ τοῖς πᾶσιν ἦν [f] δῆλον, οἵαν ἔδωκε δίκην, ἀλλὰ σιγᾷ, εἰδὼς οὐδὲν ὂν ἰσχυρότερον τοῦ ἀπὸ προφητείας αὐτοῖς διαλέγεσθαι· τοῦτο καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἰσχυρότερον. Σημεῖα γὰρ ποιοῦντος τοῦ Χριστοῦ, πολλάκις ἀντέλεγον· ὅτε δὲ τὸν προφήτην παρήγαγεν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς λέγοντα, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, ἐσίγησαν οὕτως, ὡς μηδένα λοιπὸν ἰσχῦσαι ἀποκριθῆναι αὐτῷ λόγον. Καὶ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτὸς μέμνηται λέγων· *Εἰ ἐκείνους θεοὺς εἶπε, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο.* Μᾶλλον δὲ πανταχοῦ τοῦτο εὕροι τις ἄν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα·* τουτέστι, τὰ ἔθνη. Ἀλλ' οὐδέπω ἀποκαλύπτει, οὐδὲ ἑρμηνεύει· οὐδὲ γὰρ συνέφερεν [g], ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀσαφές. *Δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω.* Μᾶλλον γὰρ αὐτοὺς ἐφόβει ἀσαφὲς ὄν. Εἰ δὲ ἡρμήνευσε, μᾶλλον ἂν αὐτοῖς καὶ προσέστη. Εἶτα καὶ ὡς δῆλον παρίησι, τοιαύτην βουλόμενος δοῦναι δόξαν. Ἀμέλει γοῦν μετὰ ταῦτα αὐτοῖς ἑρμηνεύει, ὅτε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς διαλέγεται· ὅτε προωδοποίησε τῷ λόγῳ. Διὰ τοῦτο ἑκὼν παρίησιν, ἐπειδὴ οὐκ ἤρκει τὰ ἀγαθὰ ἐπισπάσασθαι· καίτοι τοῦτο οὐδέποτε γέγονεν. Οὐδεὶς γὰρ τότε διέφυγε· νῦν δὲ οἱ πιστοὶ διέφυγον ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ λέγει· *Εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ.* Τὸ χαλεπώτερον πρότερον γέγονε· πρῶτον γὰρ συνέβη τοὺς κατοικοῦντας ἁλῶναι, καὶ τότε τὴν πόλιν κατασκαφῆναι καὶ ἐμπρησθῆναι.

Εἶτα ἐπιμένει [h] τῇ μεταφορᾷ, ἐγγὺς τῆς ὄψεως τῶν ἀκροατῶν ἄγων τὴν κατασκαφὴν καὶ τὴν ἅλωσιν. *Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα.* Τί ἐστιν, εἰς αἷμα σελήνην μεταστραφῆναι [i]; Δοκεῖ μοι διὰ τούτου τὴν ὑπερβολὴν λέγειν τῆς σφαγῆς, καὶ πολλῆς ἀπορίας ἐπίτηδες τὸν λόγον ἐμπιπλᾷν. *Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Πᾶς*, φησὶ, κἂν ἱερεὺς ᾖ (ἀλλ' οὐδέπω ἀποκαλύπτει), κἂν δοῦλος ᾖ, φησὶ, κἂν ἐλεύθερος. *Οὐκ ἄρσεν γὰρ, οὐ θῆλυ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος.* Εἰκότως· ταῦτα γὰρ ἐνταῦθα, ἔνθα πάντα σκιά. Εἰ γὰρ ἐν βασιλείοις οὐδεὶς εὐγενὴς οὐδὲ δυσγενὴς, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἔργων ἕκαστος φαίνεται, καὶ ἐν τέχνῃ ἀπὸ τοῦ ἔργου ἕκαστος δείκνυται· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐκείνῃ τῇ καταστάσει. *Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται. Ἐπικαλέσηται*, οὐχ ἁπλῶς (*Οὐ γὰρ πᾶς*, φησὶν, *ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε*), ἀλλὰ μετὰ διαθέσεως, μετὰ βίου ἀρίστου, μετὰ παῤῥησίας τῆς προσηκούσης. Τέως ἀνεπαχθῆ ποιεῖ [j] τὸν λόγον, τὸ τῆς πίστεως εἰσάγων, καὶ οὐ φοβερὸν κρύπτων τὸ τῆς κολάσεως. Πῶς; Δεικνὺς, ὅτι ἐν ἐπικλήσει ἡ σωτηρία.

γ'. Τί λέγεις; εἰπέ μοι· σωτηρίας μέμνησαι μετὰ σταυρόν; Ἀνάσχου τέως· πολλὴ γὰρ ἡ φιλανθρωπία [44] τοῦ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο οὐχ ἧττον τῆς ἀναστάσεως

[a] Alii τῆς αἰχμαλωσίας λέγων αἰνίττεται. [b] Unus cod. λέγεται μὲν οὖν καὶ πολλά. [c] Verba καὶ βαρεῖ ex uno cod. recepta expressit Erasmus. EDIT. [d] Editi τότε γάρ. Mss. melius ὅτε γάρ. Mox suspicor illud, περὶ ἔργα, una voce legendum esse περίεργα. [e] Morel. ἀγορᾶς· καὶ ἐλευθερίας.

[f] Savil. φθέγγεται, καίτοι γε πᾶσιν ἦν. Unus habet ἐφθέγξατο. Mox unus δίκην καὶ κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον. [g] Alius οὐδὲ γὰρ συμφέρει. [h] Alius ἐπέμεινε. [i] Hic verba τί.... μεταστραφῆναι desiderabantur in editis, quæ ex codd. restituta sunt. EDIT. [j] Unus τέως δὲ κοῦφον ποιεῖ.

αὐτὸν δείκνυσι Θεὸν, καὶ τῶν σημείων, τὸ τούτους [a] προσκαλεῖσθαι. Τὸ γὰρ σφόδρα ἀγαθὸν, τοῦτο Θεοῦ μάλιστα ἴδιον. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει· *Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός*. Ἀλλὰ μὴ τὴν ἀγαθότητα εἰς ἀφορμὴν ῥᾳθυμίας λάβωμεν· καὶ γὰρ καὶ κολάζει καθάπερ Θεός. Αὐτὰ γοῦν ταῦτα αὐτὸς εἰργάσατο ὁ εἰπών, *Ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται*. Τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγω, τὴν ἀφόρητον ἐκείνην κόλασιν· ἧς βούλομαι ὀλίγα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, χρησιμεύοντα ἡμῖν καὶ πρὸς Μαρκιωνιστὰς καὶ πρὸς ἄλλους πολλοὺς τῶν αἱρετικῶν. Ἐπειδὴ γὰρ λέγουσιν ἀγαθὸν Θεὸν τὸν Χριστὸν, ἐκεῖνον δὲ πονηρὸν, ἴδωμεν τίς ταῦτα ἐποίησε. Τίς τοίνυν ταῦτα εἰργάσατο; ὁ πονηρὸς, τούτῳ ἀμύνων; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν αὐτοῦ ἀλλότριος; Ἀλλ' ὁ ἀγαθός; Ἀλλὰ δείκνυται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς πεποιηκώς· ὁ μὲν Πατὴρ πολλαχοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ, ἐν τῷ ἀμπελῶνι πέμπειν τὰ στρατεύματα αὐτοῦ· ὁ δὲ Υἱὸς, ὅταν λέγῃ, *Τοὺς δὲ ἐχθρούς μου ἀγάγετε καὶ κατασφάξατε ἐνώπιόν μου, τοὺς μὴ θελήσαντάς με αὐτῶν βασιλεῦσαι*. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὸς λέγει τὰς θλίψεις τὰς ἐσομένας, ὧν οὐδὲν ὠμότερον γέγονε τῶν πώποτε πεπραγμένων, καὶ αὐτὸς αὐτὰς ἀπεφήνατο. Θέλεις οὖν ἀκοῦσαι τὰ γεγενημένα; Ὀβελίσκοις αὐτοὺς διέπειραν. Τί τούτων ἰδεῖν βαρύτερον; Ἀλλὰ τὸ τῆς γυναικὸς βούλει πάθος διηγήσομαι καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην, ἥτις πᾶσαν ἀπέκρυψε συμφοράν; ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ τοὺς λοιμούς; Καὶ παρίημι τὰ τούτων χαλεπώτερα. Ἠγνοήθη παρ' ἐκείνοις ἡ φύσις, ἠγνοήθη ὁ νόμος· τὰ θηρία ὑπερηκόντισαν. Πάντα δὲ ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν πολέμων γέγονε, τοῦ Θεοῦ βουλομένου καὶ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα καὶ πρὸς Μαρκιωνιστὰς ἁρμόσει, καὶ πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ γεέννῃ· ἱκανὰ γὰρ αὐτῶν ἐπιστομίσαι τὴν ἀναισχυντίαν. Τῶν ἐν Βαβυλῶνι κακῶν οὐχὶ ταῦτα χαλεπώτερα; τῶν λιμῶν ἐκείνων οὐχὶ ταῦτα πολλῷ βαρύτερα; Περὶ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπεφήνατο ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ἔσται θλίψις οἵα οὐ γέγονεν, οὐδὲ μὴ γένηται*. Πῶς οὖν λέγουσί τινες, ὅτι· εἴασεν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς τὴν ἁμαρτίαν; Τάχα δοκεῖ κοινὸν εἶναι τὸ ζήτημα· ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὸ ἱκανοὶ λῦσαι. Οὐδεὶς οὐδαμοῦ πλάσμα τοιοῦτον ἔχει δεῖξαι, οἷον ἐπὶ τῆς ἀληθείας γέγονε. Καὶ εἰ μὲν Χριστιανὸς ὁ ταῦτα γράφων ἦν, κἂν ὕποπτος ὁ λόγος ἦν· εἰ δὲ Ἰουδαῖος, καὶ Ἰουδαῖος ζηλωτὴς, μετὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἐλθὼν, πῶς οὐ πᾶσι κατάδηλα τὰ γενόμενα; Ὄψει γὰρ αὐτὸν πανταχοῦ καὶ ἐπαίροντα τὰ Ἰουδαϊκά. Οὐκοῦν ἔστι καὶ γέεννα, καὶ ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός. Ἆρα ἐφρίξατε ταῦτα ἀκούσαντες; Ἀλλὰ ταῦτα ἐνταῦθα γινόμενα οὐδέν ἐστι πρὸς τὰ ἐκεῖ. Πάλιν ἀναγκάζομαι ἀηδὴς φαίνεσθαι καὶ φορτικὸς καὶ βαρύς· ἀλλὰ τί πάθω; Εἰς τοῦτο κεῖμαι. Καθάπερ παιδαγωγὸς χαλεπὸς εἰς τοῦτο κεῖται, εἰς τὸ μισεῖσθαι παρὰ τῶν παιδαγωγουμένων· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν παρὰ βασιλέων τάξιν τινὰ [45] ταχθέντας, κἂν ἀηδὲς ᾖ τὸ προστεττόμενον [b] ποιεῖν· ἡμᾶς δὲ διὰ τὴν παρ' ὑμῶν μέμψιν ἐλλείπειν τὴν τάξιν, ἣν ἐτάχθημεν;

Ἄλλος ἔργον ἔχει ἕτερον· ὑμῶν δὲ πολλοὶ ἔργον ἔχουσι, τὸ ἐλεεῖν, τὸ φιλανθρωπεύεσθαι, ἡδεῖς εἶναι καὶ προσηνεῖς τοῖς εὐεργετουμένοις. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ὠφελουμένοις βαρεῖς φαινόμεθα καὶ χαλεποὶ, καὶ φορτικοὶ καὶ ἀηδεῖς· οὐ γὰρ δι' ὧν τέρπομεν ὠφελοῦμεν, ἀλλὰ δι' ὧν δάκνομεν. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ἰατρός. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ σφόδρα ἀηδής· εὐθέως γὰρ τῆς αὐτοῦ τέχνης τὴν ὠφέλειαν παρέχεται· ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ δικαστὴς, λυπηρὸς τοῖς νοσοῦσι καὶ στασιάζουσι. τοιοῦτος ὁ νομοθέτης, λυπηρὸς τοῖς νομοθετουμένοις. Ἀλλ' οὐχ ὁ καλῶν ἐπὶ τρυφὴν, οὐδὲ ὁ δημοτελεῖς ποιῶν ἑορτὰς καὶ πανηγύρεις, οὐδὲ ὁ στεφανῶν τὸν δῆμον· ἀλλὰ προσηνεῖς οὗτοι, εὐωχοῦντες τὰς πόλεις θεάμασι παντοδαποῖς, εἰσφέροντες, ἀναλίσκοντες. Διὰ τοῦτο καὶ εὐφημίαις [c] αὐτοὺς ἀμείβονται οἱ παθόντες εὖ, καὶ παραπετάσμασι, καὶ λαμπάδων πλήθει, καὶ στέμμασι, καὶ κλάδοις, καὶ ἐσθῆτι λαμπρᾷ. Ἂν δὲ τὸν ἰατρὸν ἴδωσιν οἱ κάμνοντες, στυγνοὶ καὶ κατηφεῖς γίνονται· ἂν τὸν δικαστὴν ὁμοίως οἱ στασιάζοντες, συνεσταλμένοι γίνονται, οὐχὶ διαχέονται, οὐδὲ ὀρχοῦνται, πλὴν ὅταν κἀκεῖνος εἰς ἐκείνην μεταστῇ τὴν τάξιν. Ἴδωμεν οὖν τίνες μάλιστα τὰς πόλεις ὠφελοῦσιν, οἱ τὰς ἑορτὰς ταύτας ἄγοντες, καὶ τὰς θαλίας, καὶ τὰς τραπέζας τὰς πολυτελεῖς, καὶ τὰς τέρψεις τὰς ποικίλας· ἢ οἱ πάντα ἐκεῖνα συστείλαντες, καὶ τὸ ξύλον ἐπιφερόμενοι, καὶ μάστιγας, καὶ δημίους, καὶ στρατιώτας φοβεροὺς, καὶ φωνὴν προϊέμενοι πολλοῦ τρόμου γέμουσαν, καὶ ἐπισκήπτοντες, καὶ κατηφεῖν ποιοῦντες, καὶ ῥάβδῳ ἀποσοβοῦντες τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ἴδωμεν τοίνυν ποῦ τὸ κέρδος λήγει. Οὗτοι μὲν γάρ εἰσιν ἀηδεῖς, ἐκεῖνοι δὲ ποθεινοί. Τί οὖν ἀπ' ἐκείνων γίνεται τῶν τερπόντων; Ἡδονή τις ψυχρὰ, μέχρι τῆς ἑσπέρας μένουσα καὶ τῇ ἐπιούσῃ διαῤῥέουσα, γέλως ἄτακτος, ῥήματα ἀπρεπῆ καὶ διακεχυμένα. Τί δαὶ ἀπὸ τούτων; Φόβος, σωφροσύνη, λογισμὸς συνεσταλμένος, ψυχῆς ἐπιείκεια, ῥᾳθυμίας ἀναίρεσις, χαλινὸς τῶν [d] ἔνδον ὄντων παθῶν, τεῖχος τῶν ἔξωθεν ἐπιόντων. Διὰ τούτους τὰς οὐσίας ἔχομεν ἕκαστος, δι' ἐκείνας δὲ τὰς ἑορτὰς καὶ ἐπιβλαβῶς κενοῦμεν αὐτὰς, οὐ λῃστῶν ἐπεισελθόντων, ἀλλὰ τῆς μεθ' ἡδονῆς λῃστευούσης κενοδοξίας. Ὁρᾷ τὸν λῃστὴν ἕκαστος ἐκφοροῦντα πάντα, καὶ ἥδεται. Καινὸς τῆς λῃστείας ὁ τρόπος· ἔπεισε τοὺς ἀποδυομένους εὐφραίνεσθαι.

δ'. Ἀλλ' οὐχ ἐκεῖ τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ πᾶσιν ἀπετείχισεν ὁ Θεὸς καθάπερ κοινὸς Πατὴρ, καὶ τοῖς ὁρωμένοις, καὶ τοῖς μὴ ὁρωμένοις. *Βλέπετε* γὰρ, φησὶ, *τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*. Μανθάνει ψυχὴ ἐντεῦθεν ἀδικίαν φεύγειν. Ἀδικία γὰρ, οὐ τὸ χρήματα πλεονεκτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πλέον τῆς ὡρισμένης τροφῆς διδόναι τῇ γαστρὶ, καὶ τὴν εὐφροσύνην τῶν οἰκείων ἐξάγειν μέτρων, καὶ ποιεῖν ἐκβακχεύεσθαι. Ἐκεῖθεν σωφροσύνην μανθάνει, ἐντεῦθεν ἀκολασίαν. Οὐ γὰρ τὸ μιγῆναι γυναικὶ μόνον ἀκολασία, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ἐκεῖθεν ἐπιείκειαν μανθάνει, ἐντεῦθεν τῦφον. *Πάντα γάρ μοι*, φησὶν, *ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει*. [46] Ἐκεῖθεν κοσμιότητα, ἐντεῦθεν ἀσχημοσύνην. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις παρίημι. Ὅτι δὲ οὐδὲ ἡδονή τίς ἐστιν, ἀλλὰ λύπη, δείξατέ μοι μετὰ μίαν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τούς τε ἀναλώσαντας, τούς τε ἑστιαθέντας τοῖς θεάμασι, καὶ ὄψει αὐτοὺς μὲν ἐν κατηφείᾳ ἅπαντας, ἐν μείζονι δὲ ἐκεῖνον τὸν ἀναλωκότα. Καὶ εἰκότως· ἔτερψε γὰρ τῇ προτεραίᾳ τὸν ἰδιώτην· καὶ ὁ μὲν ἰδιώτης ἐν εὐθυμίᾳ ἦν καὶ ἡδονῇ πολλῇ· τέως γὰρ τῇ ἐσθῆτι ἔχαιρε τῇ λαμπρᾷ· τὴν χρῆσιν δὲ αὐτῆς οὐκ ἔχων, ἀλλ' ὁρῶν ἑαυτὸν ἀποδυόμενον, ἤλγει καὶ ἐδάκνετο. Ἐκεῖνος δὲ ὁ ἀναλίσκων, καὶ τὴν οἰκείαν

[a] Idem τῶν σημείων οὐχ ἧττον τὸ τούτους. [b] Unus τὸ πρόσταγμα.

[c] Morel. male εὐφημίας. [d] Morel. χαλινὸς ὄντως τῶν ἔνδον. Codex unus χαλινός ἐστι τῶν ἔνδον. Savil. χαλινὸς τῶν ἔνδον. Paulo post unus codex δι' ἐκείνας μὲν γὰρ τὰς ἑορτὰς ἐπιβλαβεῖς στενοῦμεν. Præstare videtur editorum lectio

resurrectio et signa, quod nempe illos advocet. Nam quod admodum bonum, Deo maxime proprium est. Ideo dicit, *Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Luc.* 18. 19). Sed ne bonitatem in desidiæ occasionem arripiamus: nam punit etiam ut Deus. Hæc ergo fecit is, qui dixit: *Omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.* De rebus Jerosolymæ loquor, de intolerabili illa ultione: de qua vobis nunc pauca loquar utilia, tum contra Marcionistas, tum contra alios multos hæreticos. Quia enim dicunt bonum Deum Christum, illum vero malum; videamus, quis hæc fecerit. Quis hæc ergo fecit, malusne illum ulciscens? Minime. Quomodo igitur ab illo alienus? An bonus hoc fecit? Sed demonstratur et Patrem et Filium hoc fecisse: Patrem multis in locis, ut cum dicitur, missurum eum esse exercitus suos in vineam (*Matth.* 20. 2); Filium, ut quando dicit: *Inimicos autem meos adducite et occidite coram me, eos qui noluerunt me regnare super eos* (*Luc.* 19. 27). Alioquin vero et ipse narrat futuras tribulationes, quibus nulla umquam crudelior fuit, et ipse illas annuntiavit. Vis audire, quæ facta fuerint? Verubus illos transfixerunt. Quid hoc spectaculo gravius? Sed vis narrem illam mulieris tragœdiam, quæ omnem superat calamitatem? vis famem et pestem? His graviora prætereo. Ignorabant illi naturam, ignorabant legem, belluas feritate superabant. Hæc porro omnia ex belli violentia contigere, et Deo et Christo volente. Hæc et contra Marcionistas (*a*), et contra eos, qui non credunt esse gehennam, apta erunt; illorum enim impudentiam comprimere valent. Annon hæc Babylonicis malis graviora sunt? annon hæc fames illa crudelior? De his ipse quoque Christus pronuntiavit: *Erit tribulatio, qualis numquam fuit, neque erit* (*Matth.* 24. 21). Quomodo ergo dicunt quidam Christum remisisse illis peccatum? Forte vulgaris videtur esse quæstio; sed vos potestis illam solvere. Nemo umquam poterit tale figmentum ostendere, quale est id quod revera accidit. Et si quidem Christianus esset, qui hæc scripsit, res esset forte suspecta: cum vero Judæus fuerit et Judaicorum studiosus, qui post evangelium venit, quomodo non omnibus manifesta sint ea, quæ gesta sunt? Videbis namque illum ubique res Judaicas extollentem. Est itaque gehenna, et bonus est Deus. Annon exhorruistis hæc audientes? Verum quæ hic fiunt, nihil sunt in comparatione illorum. Rursus cogor ingratus videri et molestus; sed quid faciam? In hoc positus sum. Sicut pædagogus asper discipulorum odio expositus est, sic et nos. Quomodo enim absurdum non fuerit, si dum ii, qui a regibus sunt constituti, res quantumvis injucundas perficiunt, nos, ne a vobis reprehendamur, officium implere desinamus?

Episcopus sæpe non prodest per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. — Alius aliud habet opus: multorum autem ex vobis hoc officium est, ut misereantur, humani, suaves, mitesque sint iis, quibus beneficia præstant. Nos vero ut subditis prosimus, graves videmur, duri, onerosi, injucundi; neque enim prosumus per ea quæ placent, sed per ea quæ pungunt. Talis quoque est medicus: verum ille non tam injucundus; statim quippe arte sua utilitatem præbet: nos autem in futuro. Talis est et judex, invisus morbidis ac seditiosis: talis legislator, molestus sub lege positis. At non is qui vocat ad delicias, nec qui festa celebritatesque parat, nec qui populum coronat: hi certe grati habentur, qui civitates sumptuosis spectaculis excipiunt, pecuniæ non parcentes. Ideoque celebrantur a populo bene excepto, cum tapetibus, lucernis, coronis, ramis et splendida veste. Infirmi vero si medicum viderint, mœsti sunt; et si judicem seditiosi, dejecti fiunt, non effusi, nec exsultantes, quod ille ad hoc officium sit constitutus. Videamus ergo quinam maxime civitatibus prosint; an ii, qui tales celebritates parant, thalias, lautas mensas et delicias; an ii, qui, his sublatis omnibus, lignum inferunt, flagella, carnifices, milites terribiles, tremendas voces, mandata, mœstitiam, qui virga eos, qui in foro sunt, semovent. Videamus, inquam, utra res in lucrum desinat. Illi namque molesti sunt, illi amabiles. Quid igitur evenit ex iis qui oblectant? Voluptas frigida, quæ usque ad vesperam manet, et insequenti die effluit, risus incompositus, verba indecora et dissoluta. Quid ex aliis? Timor, temperantia, cogitatio demissior, animi modestia, desidiæ fuga, frenum interiorum affectuum, murus adversus ea quæ foris ingruunt. Per hos quisque facultates suas possidet, per illa autem festa eas ipsas dilapidamus, non invadentibus latronibus, sed vana gloria et voluptate prædante. Quisque videt latronem auferentem omnia, et lætatur. Novus latrocinii modus: qui exutis, ut gaudeant, suadet.

4. Verum illic nihil tale; sed ab omnibus removit Deus, ut communis Pater, tum quæ videntur, tum quæ non videntur. Nam ait: *Videte ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus* (*Matth.* 6. 1). Illinc discit anima injustitiam fugere. Injustitia enim est, non modo pecunias per rapinam parare, sed etiam plus cibi dare ventri, quam satis sit, et lætitiam extra terminos efferre, atque debacchari. Illinc castitatem discit, hinc libidinem. Non solum enim mulieri misceri libido est, sed etiam lascivis oculis respicere. Illinc modestiam discit, hinc fastum. *Omnia* enim, inquit, *mihi licent, sed non omnia expediunt* (1. *Cor.* 6. 12). Illinc honestatem, hinc turpitudinem. Mitto ea quæ in theatris. Quod autem nulla ibi voluptas sit, sed potius mœstitia: ostendite mihi die festum insequente eos qui sumptus effuderunt, eosque qui ad spectacula invitati fuerunt: videbimusque omnes mœstitia correptos, maxime vero illum, qui sumptum suppeditavit. Et jure quidem: oblectavit enim die præcedenti popularem hominem, qui lætus admodum erat; splendida namque veste fruebatur; sed cum non ad usum suum esset, se illa exutum videns, dolebat

(*a*) Marcion dicebat Christum non fore judicem mortuorum, inquit Philastrius in Hæresi Marcionistarum: hinc gehennam excludebant. Cæterum Marcionistæ non omnes inter se consentiebant: sed inter illos erant opinionum divortia.

et cruciabatur: qui vero sumptum fecit, suam præ illius felicitate parvam putabat. Idcirco sequenti die redduntur vestes, majoremque mœrorem qui commodaverat concipit. Quod si in exterioribus læta tantam inferunt molestiam, et molesta utilitatem, multo magis in spiritualibus. Ideo nemo succenset legibus, sed eas communis esse utilitatis censent omnes. Neque enim peregrini vel inimici has leges statuere, sed ipsi cives, patroni, curatores: hocque salutis ac benevolentiæ indicium putant, quod leges ponantur. Atqui leges pœnis et ultione plenæ sunt; nec ulla lex invenitur sine pœna. Quomodo ergo non absurdum fuerit, eos quidem, qui leges illas exponunt, servatores, beneficos, patronos vocare; nos vero duros et morosos putare, quod leges Dei enarremus? Cum enim de gehenna agimus, leges illas afferimus. Ac quemadmodum illi externi leges de homicidis, de furibus, de nuptiis et similibus: sic et nos leges de suppliciis afferimus, quas non homo posuit, sed ipse unigenitus Filius Dei. Qui immisericors est, puniatur, inquit; hoc enim sibi vult parabola. Qui memor injuriarum est, extremum luat supplicium: qui irascitur temere, in ignem injiciatur: qui conviciatur, pœnas det in gehenna.

Christus novas posuit leges. — Si putatis vero, vos novas audire leges, ne turbemini. Nisi enim novas positurus Christus fuisset, cur advenisset? Illa quippe manifesta nobis sunt, quod homicidam et adulterum punire oporteat. Si ergo eadem audituri eramus, cur cælesti doctore [1] opus erat? Ideo non dicit, Adulter puniatur; sed, Qui lascivis oculis respicit: et ubi, et quando pœnam daturus sit, addit. Non in tabulis leges descripsit, neque cippos æreos erexit, ut ibi literas sculperet; sed erectis duodecim apostolorum animabus, ibi per Spiritum sanctum has scripsit literas, quas vobis nos merito prælegimus. Nam si Judæis hoc licebat, ne quis ad ignorantiam confugeret; multo magis nobis fas est. Si quis vero dicat, Non audiam, nec judicium subibo, ideo maxime punitur. Nam si nemo doceret, posset ad talia confugi; sed cum adsit Doctor, non licet. Vide ergo quomodo Judæos a venia excludat, dicens: *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22); iterumque Paulus, *Sed dico, Numquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum* (*Rom.* 10. 18. *Psal.* 18. 5). Tunc enim venia est, quando nullus est qui prædicet; quando autem speculator sedet, et hoc habet officium, non ultra est venia. Imo vero non tantum voluit Christus nos in columnas illas respicere, sed nos quoque vult esse columnas. Quia vero nos talibus scriptis indignos reddidimus, illas saltem columnas respiciamus. Sicut enim columnæ aliis minantur, illæ vero non sunt in culpa, ut neque leges: sic et beati apostoli. Et vide: non uno in loco stat hæc columna, sed ubique literæ scriptæ circumferuntur. Nam si ad Indos migres, illas audies; si in Hispaniam, et in omnes fines terræ, nemo est quin audiat, nisi ob desidiam. Ne ergo ægre feratis, sed dictis attendite, ut possitis virtutis opera suscipere, et æterna consequi bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus legit, *alio doctore.*

HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 22. *Viri Israelitæ, audite verba mea hæc.*

1. Non est hoc per adulationem dictum; sed quia illos acriter perstrinxerat, jam remissior est, et opportune Davidem memorat. Et rursus a prœmio incipit, ne turbentur, quia de Jesu mentionem facturus est. Nam superius turbati non sunt Prophetam audientes; nomen vero Jesu statim illos offendisset. Nec dixit, Obtemperate, sed, Audite, quod sane molestum non erat. Et animadverte quomodo nihil sublime dicat, sed ab humilioribus incipiat. *Jesum*, inquit, *Nazarenum.* Patriam statim dicit, quæ vilis esse videbatur. Nec quidpiam interim magnum de illo dicit, ne quidem quod de propheta alius diceret: *Jesum*, inquit, *Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis.* Vide quam magnum illud erat, quod dicat illum a Deo missum fuisse. Hoc enim semper et ubique Joannes et apostoli ostendere curabant. Audi namque Joannem dicentem: *Ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est* (*Joan.* 1. 33). Hoc præcipue facit ipse Christus, dicens, *A memetipso non veni, ipse me misit* (*Id.* 7. 28). Et ubique in Scripturis hoc potissimum agitur.

Petri dignitas. — Ideo hic sanctus beati chori princeps, amator Christi, ardens discipulus, cui commissæ sunt cælorum claves, qui revelationem spiritualem accepit, postquam illos timore compressit, ostenditque magnis illos donis esse dignatos, atque fide dignos reddidit, tunc de illo disserit. Papæ, quomodo ausus est inter homicidas dicere ipsum resurrexisse! Nec dicit statim, quod resurrexerit; sed quod a Deo ad ipsos venerit. Hoc autem manifestum est ex iis, quæ fecit. Non jam dicit, quod ipse, sed quod Deus per ipsum, ut modestius loquendo ipsos pertraheret, ad quam rem ipsos testes vocat, dicitque: *Virum a Deo demonstratum in vobis virtutibus, prodigiis et signis, quæ fecit per ipsum Deus in medio vestri, sicut et ipsi scitis.* Deinde in illorum facinus et scelus incidens, vide quomodo conetur illos a crimine liberare: (*a*) (etsi enim definitum esset, illi tamen homicidæ erant). 23. *Hunc*, inquit, *definito consilio et præscientia Dei traditum accipientes, per manus iniquorum*

(*a*) Quæ uncinis clauduntur deerant in Editis. At vero, his etiam restitutis, sensus adhuc imperfectus esse videtur. Nam, ut in præfatione diximus, sæpe Chrysostomus in hisce Commentariis sententiam relinquit imperfectam. Sic ergo totum intelligas oportet: *Vide quomodo conetur illos a crimine liberare, quantum scilicet fieri poterat; etsi enim id definitum a Deo esset, nihilo tamen minus illi homicidæ erant. Hunc, inquit, definito consilio,* etc.

εὐπραγίαν μικρὰν ὁρᾷν πρὸς τὴν ἐκείνου ἐδόκει. Διὰ τοῦτο τῇ ὑστεραίᾳ ἀντιδιδόασιν ἀλλήλοις, καὶ τὸ πλέον τῆς ἀθυμίας ἐκεῖνος δέχεται. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἔξωθεν τοσαύτην ἔχει ἀηδίαν τὰ τέρποντα, τὰ δὲ ἐπιστύφοντα ὠφέλειαν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Διὰ τοῦτο μηδεὶς ἀγανακτεῖ τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ κοινὴν ὠφέλειαν ἅπαντες τίθενται τὸ πρᾶγμα. Οὐ γὰρ ἀλλοθέν ποθεν ξένοι καὶ πολέμιοι τῶν νομοθετουμένων ἐλθόντες ταῦτα διετάξαντο, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ πολῖται, οἱ προστάται, οἱ κηδεμόνες· καὶ τοῦτο σωτηρίας καὶ εὐνοίας τεκμήριον τυγχάνειν ἡγοῦνται, τὸ νόμους θέσθαι. Καίτοι γε κολάσεως οἱ νόμοι γέμουσι, καὶ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν νόμον κολάσεως χωρίς. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐκείνους ἐξηγουμένους τοὺς νόμους, καὶ σωτῆρας καὶ εὐεργέτας καὶ προστάτας ἀποκαλεῖν, ἡμᾶς δὲ βαρεῖς τινας καὶ χαλεποὺς ἡγεῖσθαι, ἂν τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους λέγωμεν; Ὅταν γὰρ περὶ γεέννης διαλεγώμεθα, ἐκείνους τοὺς νόμους κινοῦμεν· καὶ καθάπερ οἱ ἔξωθεν τοὺς φονικούς, τοὺς περὶ λωποδυτῶν, τοὺς γαμικούς, καὶ πάντας τοὺς τοιούτους, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοὺς κολαστικούς, οὓς οὐκ ἄνθρωπος ἔθηκεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. Ὁ ἀνελεήμων κολαζέσθω, φησί· τοῦτο γὰρ ἡ παραβολὴ βούλεται. Ὁ μνησικακῶν τιμωρείσθω τιμωρίαν ἐσχάτην, ὁ ὀργιζόμενος εἰκῆ, εἰς τὸ πῦρ ἐμβαλλέσθω· ὁ λοιδορῶν, τιννύτω δίκην ἐν τῇ γεέννῃ.

Εἰ δὲ νομίζετε ξένους ἀκούειν νόμους, μὴ θορυβηθῆτε. Εἰ γὰρ μὴ ξένους ἔμελλε θήσειν, τί καὶ παρεγένετο ὁ Χριστός; Ἐκεῖνα γὰρ δῆλα ἡμῖν ἐστιν, ὅτι τὸν φονέα καὶ τὸν μοιχὸν δεῖ κολάζεσθαι. Εἰ τοίνυν τὰ αὐτὰ ἐμέλλομεν ἀκούσεσθαι, τίς χρεία ἦν οὐρανίου διδασκάλου [a]; Διὰ τοῦτο οὐ λέγει, Ὁ μοιχὸς κολαζέσθω, ἀλλ' Ὁ βλέπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς. Καὶ ποῦ, καὶ πότε δώσει δίκην, προστίθησι. Καὶ οὐκ εἰς ἄξονας, οὐδὲ εἰς κύρβεις τοὺς νόμους κατέθετο, οὐδὲ στήλας ἀνέστησε χαλκᾶς καὶ γράμματα ἐνεχάραξεν· ἀλλὰ ψυχὰς ἡμῖν ἀναστήσας δώδεκα τὰς τῶν ἀποστόλων, ἐν ταῖς ἐκείνων διανοίαις διὰ τοῦ Πνεύματος ταῦτα τὰ γράμματα γέγραφε. Ταῦτα ὑμῖν παραγινώσκομεν εἰκότως ἡμεῖς. Εἰ γὰρ Ἰουδαίοις τοῦτο θεμιτὸν ἦν, ἵνα μηδεὶς εἰς ἄγνοιαν ἔχῃ καταφεύγειν, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν. Εἰ δὲ λέγοι τις. [47] Οὐδὲ ἀκούω, οὐδὲ κρῖμα ἔχω, ταύτῃ μάλιστα κολάζεται [b]. Εἰ γὰρ μηδεὶς ἦν ὁ διδάσκων, ἐνῆν εἰς ταῦτα καταφεύγειν· εἰ δέ ἐστιν, οὐκ ἔτι. Ὅρα γοῦν Ἰουδαίους πῶς ἀποστερεῖ συγγνώμης, λέγων· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; Μενοῦν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν*. Τότε γὰρ συγγνώμη ἐστὶν, ὅταν μηδεὶς ᾖ ὁ λέγων· ὅταν δὲ ὁ σκοπὸς κάθηται καὶ τοῦτο ἔχῃ ἔργον, οὐκ ἔτι [c] συγγνώμη. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐβούλετο ὁ Χριστὸς εἰς ἐκείνας τὰς στήλας ἐνορᾷν ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς εἶναι στήλας. Ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῶν γραμμάτων τούτων κατεστήσαμεν, κἂν εἰς ἐκείνας ἴδωμεν. Καθάπερ γὰρ αἱ στῆλαι ἑτέροις ἀπειλοῦσιν, αὐταὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ὑπεύθυνοι, ὥσπερ οὐδὲ οἱ νόμοι· οὕτω καὶ οἱ μακάριοι ἀπόστολοι. Καὶ ὅρα· οὐκ ἐν ἑνὶ τόπῳ ἡ στήλη ἕστηκεν αὕτη, ἀλλὰ πανταχοῦ περιφέρεται τὰ γράμματα. Κἂν εἰς Ἰνδοὺς ἀπέλθῃς, ἀκούσῃ τούτων· κἂν εἰς Ἱσπανίαν, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ τέρματα, οὐδεὶς ἀνήκοος τυγχάνει, πλὴν εἰ μὴ παρὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν. Μὴ δὴ δυσχεραίνετε, ἀλλὰ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· ἵνα δυνηθῆτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐπιλαβέσθαι, καὶ τυχεῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus ἑτέρου διδασκάλου.

[b] Sic unus. Editi vero sententiam habent imperfectam, ut palam erit legenti: hæc quippe, ταύτῃ μάλιστα κολάζεται, in serie necessario adduntur. [c] Unus codex τοῦτον ἔχῃ βίον, οὐκέτι.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ' [a].

Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, ἀκούσατέ μου τοὺς λόγους τούτους.

α'. [*] Οὐκ ἔστι κολακεία τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἐπειδὴ καθήψατο αὐτῶν σφοδρῶς, ἀνίησιν αὐτοὺς λοιπὸν, καὶ ἀναμιμνήσκει τοῦ Δαυὶδ εὐκαίρως. Καὶ πάλιν ἀπὸ προοιμίου * ἄρχεται· ἵνα μὴ θορυβηθῶσιν, ἐπειδὴ ἔμελλεν αὐτοὺς τοῦ Ἰησοῦ ἀναμιμνήσκειν. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ οὐκ ἂν ἐθορυβήθησαν τοῦ προφήτου ἀκούοντες, τὸ δὲ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ εὐθέως ἂν αὐτοῖς προσέστη. Καὶ οὐκ εἶπεν, Πείσθητε, ἀλλὰ, *Ἀκούσατε*, ὅπερ ἦν ἀνεπαχθές. Καὶ ὅρα, πῶς οὐδὲν λέγει τῶν ὑψηλῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σφόδρα ταπεινῶν ἄρχεται. *Ἰησοῦν*, φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον*. Εὐθέως τὴν πατρίδα λέγει, ἥπερ ἐδόκει εὐτελὴς εἶναι. Καὶ οὐδὲν μέγα τέως [b] λέγει περὶ αὐτοῦ, οὐδὲ οἷον ἄν τις εἴποι περὶ προφήτου. *Ἰησοῦν*, φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς*. Ὅρα, ποῖον ἦν τοῦτο μέγα, τὸ εἰπεῖν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω καὶ αὐτὸς ἐσπούδαζε καὶ Ἰωάννης καὶ οἱ ἀπόστολοι δεῖξαι. Ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐκεῖνός μοι εἶπεν, ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν*. Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς καὶ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο ποιεῖ, λέγων· [48] *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἦλθον, ἐκεῖνός με ἔπεμψε*. Καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ σπουδαζόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἅγιος οὗτος ὁ κορυφαῖος τοῦ μακαρίου χοροῦ, ὁ ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ, ὁ σφοδρὸς μαθητὴς, ὁ τὰς κλεῖς πιστευθεὶς τῶν οὐρανῶν, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος [c] τὴν πνευματικὴν, καταστείλας αὐτοὺς τῷ φόβῳ, καὶ δείξας μεγάλων ἠξιωμένους, καὶ ποιήσας ἀξιοπίστους, τότε καὶ περὶ ἐκείνου διαλέγεται. Βαβαὶ, οἷον ἐτόλμησε μεταξὺ τῶν φονευσάντων εἰπεῖν, ὅτι ἀνέστη. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἀνέστη εὐθέως, ἀλλ' ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς ἥκει. Τοῦτο δὲ δῆλον οἷς ἐποίησεν. Οὐκέτι λέγει, ὅτι αὐτὸς, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἵνα μᾶλλον τῷ μετριάζειν ἐφελκύσηται, ἐφ' ᾧ αὐτοὺς, καὶ καλεῖ μάρτυρας, καί φησιν· *Ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε*. Εἶτα ἐμπεσὼν εἰς τὸ τόλμημα αὐτῶν τὸ ἐναγὲς ἐκεῖνο, ὅρα πῶς πειρᾶται αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τοῦ ἐγκλήματος· εἰ γὰρ καὶ ὡρισμένον ἦν, ὅμως ἀνδροφόνοι ἦσαν. *Τοῦτον*, φησὶ [d], *τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ*

[a] In hac præsertim homilia et in sequentibus strictius hæsimus antiquissimæ horum commentariorum ἐκδόσει, in codice optimæ notæ servatæ, ab Erasmo Latine expressæ, a Montf. plerumque repetitæ; de quo lectorem semel monitum volumus. Edit. * Unus ἀναμιμνήσκει τοῦ προπάτορος, καὶ πάλιν ἀπὸ προοιμίων. [b] Τέως deest in duobus mss., sed bene habere puto.

[c] Unus ὁ τὴν σοφίαν δεξ., quæ lectio sane non spernenda videtur. [d] Idem codex ἐγκλήματος· εἰ γὰρ καὶ ὡρισμένον ἦν, ὅμως ἀνδροφόνοι ἦσαν. Τοῦτον, φησὶ, τῇ ὡρισμένῃ. Editi vero, ἐγκλήματος. Τοῦτόν φησι, omissis interpositis. — *Vide quæ ad interpretationem Latinam notata sunt*. Edit.

καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε. Μονονουχὶ τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωσὴφ λέγων ῥήματα, ἅπερ δὴ κἀκεῖνος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἀδελφούς· *Μὴ φοβεῖσθε, ὅτι ἀπέδοσθέ με οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' ὁ Θεός με ὧδε ἀπέστειλεν.* Εἶτα εἰπὼν, ὅτι βουλὴ Θεοῦ, ἵνα μὴ εἴπωσιν, ἄρα καλῶς τοῦτο ἐποιήσαμεν, συλλογίζεται αὐτοὺς δι' οὗ προσέθηκε. *Διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε.* Ἐνταῦθα τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· ἅμα δὲ αὐτοῖς δείκνυσιν, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἦν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε καὶ ἐξέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτόν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Ἔκδοτον.* Οὕτως ὅλον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Ἰούδα περιέστησε τὸ ἔγκλημα τοῦ παραδεδωκότος· αὐτὸς γὰρ αὐτὸν παρέδωκε τῷ φιλήματι. Ἢ τοίνυν περὶ τούτου τὸ, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων*, ἢ τῶν στρατιωτῶν λέγει, δηλῶν, ὅτι Οὐδὲ ἁπλῶς ἀνείλετε, ἀλλὰ, *Διὰ τῶν ἀνόμων ἀνδρῶν.* Καὶ θέα, πῶς πανταχοῦ σπουδάζουσι τὸ πάθος ὁμολογηθῆναι πρότερον. Τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἐπεὶ μέγα ἦν, τέως συσκιάζει, καὶ οὕτω πως μέσον αὐτὸ τίθησιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὡμολόγητο, οἷον ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἡ δὲ ἀνάστασις οὔπω· διὸ καὶ ὕστερον περὶ ταύτης φησὶν ἐπάγων· *Ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.* Ἐνταῦθά τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ᾐνίξατο. Τὸ γὰρ, *Οὐκ ἦν δυνατὸν*, καὶ αὐτὸν διδόντα ἐμφαίνει κατασχεῖν· καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς ὤδινε [a] κατέχων αὐτὸν ὁ θάνατος, καὶ τὰ δεινὰ ἔπασχεν. Ὠδῖνα γὰρ θανάτου ἡ Γραφὴ τὸν κίνδυνον πανταχοῦ οἶδε καλεῖν· καὶ ὅτι οὕτως ἀνέστη, ὡς μηκέτι πάλιν ἀποθανεῖν. Ἢ τῷ εἰπεῖν, [49] *Καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ*, τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις γέγονεν ἡ ἀνάστασις. Εἶτα πρὶν ἤ τι τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐννοῆσαι, ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν Δαυῒδ πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ἀναιροῦντα. *Δαυῒδ γὰρ*, φησὶ, *λέγει εἰς αὐτόν.* Καὶ ὅρα, πῶς πάλιν ἡ μαρτυρία ταπεινή· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἄνωθεν αὐτὴν ἀνέλαβεν ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐ τῶν λυπούντων [b] ἦν ὁ θάνατος. *Προωρώμην*, φησὶ, *τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντὸς, ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν, ἵνα μὴ σαλευθῶ· ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου.* Εἶτα πληρώσας τὴν μαρτυρίαν τὴν προφητικὴν, ἐπάγει· *Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ὅταν μέλλῃ τι λέγειν μέγα, τούτῳ κέχρηται τῷ προοιμίῳ, διεγείρων αὐτοὺς καὶ οἰκειούμενος ἐντεῦθεν. *Ἐξὸν εἰπεῖν*, φησὶ, *μετὰ παῤῥησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυΐδ.* Πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη· ἔνθα οὐδὲν ἔβλαπτε, συγκαταβαίνει. Διά τοι τοῦτο καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὐ περὶ τοῦ Δαυΐδ· σφόδρα συνετῶς, τῇ πολλῇ περὶ τὸν μακάριον Δαυῒδ τιμῇ ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ περὶ τοῦ ὡμολογημένου καὶ ὡς τολμηροῦ δοκοῦντος εἰρῆσθαι, παραιτούμενος αὐτοὺς οἷς ἐγκωμιάζει ἠρέμα. Διὸ καὶ οὐ, Περὶ τοῦ Δαυΐδ, φησὶν ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυΐδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Οὐκέτι λέγει, Καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἑτέρως ἐξ εὐθείας τὸ αὐτὸ παριστῶν καὶ λέγων· *Καὶ τὸ μνῆμα* [c] *αὐτοῦ ἐστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης.* Εἶτα ὃ ἐβούλετο κατασκευάσας, οὐδὲ οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ πάλιν μετ' ἐγκωμίων τῶν τοῦ Δαυΐδ· *Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός.*

β'. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα κἂν διὰ τὴν εἰς ἐκεῖνον τιμὴν καὶ τὸ γένος δέξωνται τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ὡς καὶ τῆς προφητείας βλαπτομένης εἰ μὴ τοῦτο εἴη, καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. *Καὶ εἰδὼς*, φησὶν, *ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπηγγείλατο ἁπλῶς, ἀλλ' ὃ πλέον ἦν, *Ὅρκῳ ὤμοσε, Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ.* Ὅρα τὸ ὑψηλὸν πῶς πάλιν ᾐνίξατο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς κατεπράϋνε τοῖς λόγοις, θαῤῥῶν τοῦτο παρενέθηκεν τοῦ προφήτου, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. *Ὅτι οὔτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.* Τοῦτο πάλιν θαυμαστόν· δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐχ ὁμοία τοῖς ἄλλοις ἡ ἀνάστασις. Κατέσχε μὲν γὰρ αὐτὸν, οὐκ εἰργάσατο δὲ τὸ αὐτοῦ τότε ὁ θάνατος. Καὶ τὸ μὲν ἁμάρτημα εἶπε συσκιάσας, τὴν δὲ τιμωρίαν οὐκ ἐπήγαγεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀνεῖλον, ἐδήλωσε· λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὸ σημεῖον ἔρχεται τὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ἀποδειχθῇ, ὅτι δίκαιος ὁ ἀναιρεθεὶς, καὶ ὅτι Θεῷ φίλος, κἂν σιωπήσῃς τὴν κόλασιν, μᾶλλόν σου καταγνώσεται ἑαυτοῦ ὁ ἡμαρτηκώς. Πάντα τοίνυν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, ἵνα δέξωνται τὰ λεγόμενα. Εἶτα τὸ, *Οὐ δυνατὸν*, ἀπὸ τῆς προφητείας [50] ἐπάγει· Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν πάλιν τὰ εἰρημένα. *Ἰησοῦν*, φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς·* τουτέστιν, οὐκ ἀμφισβητούμενον, ἀλλ' ἀποδεδειγμένον διὰ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὁ Νικόδημος ἔλεγε· *Τὰ σημεῖα ταῦτα οὐδεὶς δύναται ποιεῖν, ἃ σὺ ποιεῖς. Δυνάμεσι*, φησὶ, *καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν.* Ὥστε οὐ λάθρα, εἰ *ἐν μέσῳ* [d]. Πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐκείνοις γνωρίμων ἄρχεται, καὶ τότε ἐπὶ τὰ ἄδηλα ἔρχεται. Ἔπειτα λέγων, *Τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ*, δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, καὶ ὅτι σοφόν τι τὸ γινόμενον ἦν καὶ οἰκονομία, εἴ γε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Καὶ τὸ φορτικὸν ταχέως παρῆλθε. Σπουδὴ γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, δεῖξαι, ὅτι τέθνηκε. Κἂν ὑμεῖς ἀρνήσησθε, φησὶν, ἐκεῖνοι μαρτυρήσουσιν. Ὁ δὲ τῷ θανάτῳ πράγματα παρέχων, πολλῷ μᾶλλον τοῖς σταυρώσασιν· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ὅτι Ἠδύνατο ὑμᾶς ἀνελεῖν, ἀλλ' ἁπλῶς μόνον ἐνέφηνε. Τέως δὲ μανθάνωμεν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν εἰρημένων τί ἐστι τὸ κατέχειν. Ὁ γὰρ ὠδίνων οὐ κατέχει τὸ κατεχόμενον, οὐδὲ δρᾷ, ἀλλὰ πάσχει καὶ ῥῖψαι σπεύδει. Καὶ καλῶς εἶπε· *Δαυῒδ γὰρ λέγει εἰς αὐτὸν*, ἵνα μὴ εἰς τὸν προφήτην ἑλκύσῃς τὸ εἰρημένον. Ὁρᾷς, πῶς ἑρμηνεύει λοιπὸν τὴν προφητείαν καὶ γυμνὴν [e] τίθησι, δηλῶν πῶς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ; ἡ γὰρ κατὰ Πνεῦμα βασιλεία ἐν οὐρανοῖς. Ὅρα, πῶς μετὰ τῆς ἀναστάσεως καὶ τὴν βασιλείαν ἐνέφηνεν ἐν τῷ ἀναστῆναι. Δείκνυσιν, ὅτι ἀνάγκην εἶχεν ὁ προφήτης· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἦν ἡ προφητεία. Διὰ τί μὴ εἶπε, Περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἀλλὰ, *Περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ*; Μέγα τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε; Βασιλεύων Ἰουδαίων. Εἰ δὲ Ἰουδαίων, πολλῷ μᾶλλον τῶν σταυρωσάντων αὐτόν. *Οὐ γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε*, φησὶ, *διαφθοράν.* Τοῦτο τῆς ἀναστάσεως δοκεῖ μὲν ἧττον εἶναι, πλὴν τὸ αὐτό ἐστι. *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός.* Ὅρα, πῶς οὐ καλεῖ αὐτὸν ἑτέρως. *Οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς.* Πάλιν ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, καίτοι γε ἤρκει εἰπεῖν τὸ πρότερον· ἀλλ' οἶδεν ὅσον τοῦτό ἐστιν. Ἐνταῦθα καὶ περὶ τῆς ἀναλήψεως ᾐνίξατο, καὶ ὅτι ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστιν, ἀλλ'

[a] Duo mss. καὶ αὐτὸ διδόντος ἐστί τι. Δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτὸς ὤδινε, minus recte. [b] Alius ταπεινοτέρων, διὰ τοῦτο καὶ λυπούντων. [c] Idem ἑτέρως, καίτοι οὐδὲ τοῦτο μέγα ἦν· καὶ τὸ μνῆμα.

[d] Εἰ ἐν μέσῳ deest in quibusdam.
[e] Unus codex προφητείαν οὐ γυμνὴν, minus recte.

affigentes interemistis. Iisdem fere verbis utens, quibus Joseph fratres suos alloquutus est : *Nolite timere, quia non vos tradidistis me, sed Deus me huc misit* (*Gen.* 45. 5). Deinde postquam dixit, hoc Dei consilio factum esse; ne dicerent, Ergo id bene fecimus, illos coarguit per ea quæ adjicit : *Per manus iniquorum affigentes interemistis*. Hic Judam subindicat, simulque ostendit, id non potuisse illos facere, nisi Deus concessisset, tradidissetque illum. Hoc enim sibi vult illud, *Traditum*. Sic totum scelus convertit in caput Judæ, qui tradidit eum : ipse enim illum osculo prodidit. Vel hoc intelligit, cum ait, *Per manus iniquorum*; vel de militibus loquitur, ac si insinuet, Non vos interemistis, sed, *Per manus iniquorum*. Et vide, quomodo ubique curent passionem primum confiteri. Resurrectionem vero, quia magna res erat, interim subindicat, et quasi in medio ponit. Illa namque, crux nimirum et mors, in confesso erant, nondum autem resurrectio : ideo hæc subjungit : 24. *Quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis, eo quod impossibile erat teneri illum ab ea*. Hic magnum et sublime quidpiam subindicat. Illud enim, *Impossibile erat*, significat ipsum quoque dedisse potestatem inferno ut se teneret, et mortem illum detinentem doloribus partus affectam gravia passam esse. Dolorem quippe mortis periculum Scriptura solet appellare : et indicat, quod sic resurrexerit quasi non ultra moriturus. Vel cum dicit, *Eo quod impossibile erat teneri illum ab ea*, significat resurrectionem ejus non esse communem cum aliis. Deinde priusquam mens illorum aliquid cogitet, inducit Davidem, omnem humanam cogitationem de medio tollentem. 25. *David enim dicit in eum*, inquit. Et vide, quomodo rursus testimonium sit humile. Ideo illud supra ex humilioribus accepit, ut ostendat de morte non esse dolendum. *Providebam*, inquit, *Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear* (*Psal.* 15. 8) : 27. *quoniam non derelinques animam meam in inferno*. Deinde testimonio prophetico addit : 29. *Viri fratres*. Cum magnum quidplam dicturus est, hoc utitur prooemio, ut illos excitet et alliciat. *Liceat*, inquit, *audenter dicere vobis de patriarcha David*. Magna humilitas : ubi nihil est damni, demissius loquitur. Ideoque non dixit, hæc de Christo, non de Davide dicta fuisse; idque admodum prudenter, ut illos ex magno erga beatum Davidem honore ad reverentiam deduceret, simul circa illud quod in confesso erat, et illud quod audacius dictum videbatur, demulcens illos laudes adhibendo. Ideo non, De David, tantum dixit; sed, *De patriarcha David, quia defunctus est et sepultus*. Non jam dicit, Et non resurrexit; sed alio modo recte hoc ipsum declarat ac dicit : *Et sepulcrum illius est apud nos usque in hodiernam diem*. Deinde, ut quod voluerat apparavit, neque sic venit ad Christum, sed rursus Davidem laudat. 30. *Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus*.

2. Hæc porro dicit, ut saltem ob honorem et genus ipsius, verbum de resurrectione susciperent; quasi prophetia læderetur nisi hoc esset, et quasi ipsorum honori derogaretur. *Et sciens*, inquit, *quia jurejurando jurasset illi Deus*. Non simpliciter dixit, Promisit; sed, quod majus erat, Juramento juravit, *De fructu lumbi ejus oriturum Christum secundum carnem; ut sederet super thronum ipsius*. Vide, ut excelsa iterum subindicet. Postquam enim illos verbis placavit, fidenter hoc prophetæ dictum attulit, et de resurrectione loquitur. 31. *Quia neque anima ejus derelicta est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem*. Hoc rursus mirum est : ostendit enim, non similem aliis esse resurrectionem. Detinuit enim illum mors, nec sua in eum operata est. Et peccatum quidem sub umbra dixit, pœnam autem non addidit, sed quod occiderint declaravit : deinde ad signum Dei venit. Quando autem demonstratum est, justum esse eum qui occisus fuit, et Dei amicum, etiamsi pœnam taceas, is qui peccavit, sese magis quam tu faceres, condemnabit. Omnia itaque ad Patrem refert, ut dicta recipiant. Deinde illud, *Impossibile erat*, ex prophetia induxit. Rursus vero priora repetamus. *Jesum*, inquit, *Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis* : id est, de quo nihil dubium est, sed ex operibus probatum. Sic et Nicodemus dicebat : *Signa hæc nemo potest facere quæ tu facis* (*Joan.* 3. 2). *Virtutibus*, inquit, *prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per ipsum in medio vestri*. Itaque non clam, si in medio[1]. Primo ab iis, quæ nota ipsis erant, orditur; et tunc ad occulta venit. Deinde cum ait, *Dei consilio*, ostendit ipsos id facere non potuisse; et illud esse quidpiam sapienter et per œconomiam factum, siquidem a Deo ipso erat. Quodque molestum erat, cito transcurrit. Ubique illis studium erat ostendere, ipsum mortuum fuisse : Licet vos negaveritis, inquit, illi testificabuntur. Qui vero morti negotia facessit, multo magis poterit iis qui crucifixerunt. At nihil simile dicit, nempe, Poterat vos de medio tollere, sed simpliciter subindicavit. Interim vero ex dictis discimus, quid sit illud, tenere. Nam qui cum dolore aliquid tenet, non illud retinet; neque agit, sed patitur, et illud abjicere festinat. Ac pulchre dicit, *David enim dicit in eum* ; ne dictum illud in prophetam derivares. Viden', quomodo demum prophetiam interpretetur, et nudam exponat, ostendens quomodo sedeat super thronum suum? regnum enim spirituale in cælis est. Vide, quomodo cum resurrectione regnum declaravit in resurgendo acceptum. Ostendit necessitatem fuisse prophetæ dicendi : de illo namque erat prophetia. Cur non dixit, De regno ejus; sed, *De resurrectione ejus?* Magnum hoc erat. Quomodo autem in throno sedit? In Judæos regnans. Quod si in Judæos, multo magis in eos qui crucifixerunt illum. *Non enim caro ejus*, inquit, *vidit corruptionem*. Hoc resurrectione, inquit, minus videtur, sed idipsum est. 32. *Hunc Jesum suscitavit Deus*. Vide, quomodo non aliter illum appellet. *Cujus nos omnes testes sumus*. 33. *Dextera igitur Dei exaltatus*. Rursus ad Patrem confugit, etiamsi satis erat id dixisse prius; sed scit quanti momenti

[1] Illud, *si in medio*, deest in quibusdam.

καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες, διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε. Μονονουχὶ τὰ αὐτὰ τῷ Ἰωσὴφ λέγων ῥήματα, ἅπερ δὴ κἀκεῖνος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἀδελφούς· *Μὴ φοβεῖσθε, ὅτι ἀπέδοσθέ με οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' ὁ Θεός με ὧδε ἀπέστειλεν.* Εἶτα εἰπὼν, ὅτι βουλὴ Θεοῦ, ἵνα μὴ εἴπωσιν, ἄρα καλῶς τοῦτο ἐποιήσαμεν, συλλογίζεται αὐτοὺς δι' οὗ προσέθηκε, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλετε.* Ἐνταῦθα τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· ἅμα δὲ αὐτοῖς δείκνυσιν, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἦν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε καὶ ἐξέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτόν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Ἔκδοτον.* Οὕτως ὅλον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Ἰούδα περιέστησε τὸ ἔγκλημα τοῦ παραδεδωκότος· αὐτὸς γὰρ αὐτὸν παρέδωκε τῷ φιλήματι. Ἢ τοίνυν περὶ τούτου τὸ, *Διὰ χειρῶν ἀνόμων,* ἢ τῶν στρατιωτῶν λέγει, δηλῶν, ὅτι Οὐδὲ ἁπλῶς ἀνείλετε, ἀλλὰ, *Διὰ τῶν ἀνόμων ἀνδρῶν.* Καὶ θέα, πῶς πανταχοῦ σπουδάζουσι τὸ πάθος ὁμολογηθῆναι πρότερον. Τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἐπεὶ μέγα ἦν, τέως συσκιάζει, καὶ οὕτω πως μέσον αὐτὸ τίθησιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὡμολόγητο, οἷον ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἡ δὲ ἀνάστασις οὔπω· διὸ καὶ ὕστερον περὶ ταύτης φησὶν ἐπάγων· *Ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.* Ἐνταῦθά τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ᾐνίξατο. Τὸ γὰρ, *Οὐκ ἦν δυνατὸν,* καὶ αὐτὸν διδόντα ἐμφαίνει κατασχεῖν· καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς ὤδινε [a] κατέχων αὐτὸν ὁ θάνατος, καὶ τὰ δεινὰ ἔπασχεν. Ὠδῖνα γὰρ θανάτου ἡ Γραφὴ τὸν κίνδυνον πανταχοῦ οἶδε καλεῖν· καὶ ὅτι οὕτως ἀνέστη, ὡς μηκέτι πάλιν ἀποθανεῖν. Ἢ τῷ εἰπεῖν, [49] *Καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ,* τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις γέγονεν ἡ ἀνάστασις. Εἶτα πρὶν ἤ τι τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐννοῆσαι, ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν Δαυῒδ πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον ἀναιροῦντα. *Δαυῒδ γὰρ,* φησὶ, *λέγει εἰς αὐτόν.* Καὶ ὅρα, πῶς πάλιν ἡ μαρτυρία ταπεινή· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἄνωθεν αὐτὴν ἀνέλαβεν ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐ τῶν λυπούντων [b] ἦν ὁ θάνατος. *Προωρώμην,* φησὶ, *τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντὸς, ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν, ἵνα μὴ σαλευθῶ· ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου.* Εἶτα πληρώσας τὴν μαρτυρίαν τὴν προφητικὴν, ἐπάγει· *Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ὅταν μέλλῃ τι λέγειν μέγα, τούτῳ κέχρηται τῷ προοιμίῳ, διεγείρων αὐτοὺς καὶ οἰκειούμενος ἐντεῦθεν. *Ἐξὸν εἰπεῖν,* φησὶ, *μετὰ παῤῥησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυῒδ.* Πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη· ἔνθα οὐδὲν ἔβλαπτε, συγκαταβαίνει. Διά τοι τοῦτο καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὐ περὶ τοῦ Δαυῒδ· σφόδρα συνετῶς, τῇ πολλῇ περὶ τὸν μακάριον Δαυῒδ τιμῇ ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ περὶ τοῦ ὡμολογημένου καὶ ὡς τολμηροῦ δοκοῦντος εἰρῆσθαι, παραιτούμενος αὐτοὺς οἷς ἐγκωμιάζει ἠρέμα. Διὸ καὶ οὐ, Περὶ τοῦ Δαυῒδ, φησὶν ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυῒδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Οὐκέτι λέγει, Καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἑτέρως· ἐξ εὐθείας τὸ αὐτὸ παριστῶν καὶ λέγων· *Καὶ τὸ μνῆμα* [c] *αὐτοῦ ἐστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης.* Εἶτα ὃ ἐβούλετο κατασκευάσας, οὐδὲ οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ πάλιν μετ' ἐγκωμίων τῶν τοῦ Δαυῒδ· *Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεός.*

β'. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα κἂν διὰ τὴν εἰς ἐκεῖνον τιμὴν καὶ τὸ γένος δέξωνται τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ὡς καὶ τῆς προφητείας βλαπτομένης εἰ μὴ τοῦτο εἴη, καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. *Καὶ εἰδὼς,* φησὶν, *ὅτι ὅρκῳ ὤμωσεν αὐτῷ ὁ Θεός.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπηγγείλατο ἁπλῶς, ἀλλ' ὃ πλέον ἦν, *Ὅρκῳ ὤμοσε, Ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ.* Ὅρα τὸ ὑψηλὸν πῶς πάλιν ᾐνίξατο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς κατεπράϋνε τοῖς λόγοις, θαῤῥῶν τοῦτο παρενέθηκεν τοῦ προφήτου, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται. *Ὅτι οὔτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.* Τοῦτο πάλιν θαυμαστόν· δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐχ ὁμοία τοῖς ἄλλοις ἡ ἀνάστασις. Κατέσχε μὲν γὰρ αὐτὸν, οὐκ εἰργάσατο δὲ τὸ αὐτοῦ τότε ὁ θάνατος. Καὶ τὸ μὲν ἁμάρτημα εἶπε συσκιάσας, τὴν δὲ τιμωρίαν οὐκ ἐπήγαγεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀνεῖλον, ἐδήλωσε· λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὸ σημεῖον ἔρχεται τὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ ἀποδειχθῇ, ὅτι δίκαιος ὁ ἀναιρεθεὶς, καὶ ὅτι Θεῷ φίλος, κἂν σιωπήσῃς τὴν κόλασιν, μᾶλλόν σου καταγνώσεται ἑαυτοῦ ὁ ἡμαρτηκώς. Πάντα τοίνυν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, ἵνα δέξωνται τὰ λεγόμενα. Εἶτα τὸ, *Οὐ δυνατὸν,* ἀπὸ τῆς προφητείας [50] ἐπάγει· Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν πάλιν τὰ εἰρημένα. *Ἰησοῦν,* φησὶ, *τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς·* τουτέστιν, οὐκ ἀμφισβητούμενον, ἀλλ' ἀποδεδειγμένον διὰ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὁ Νικόδημος ἔλεγε· *Τὰ σημεῖα ταῦτα οὐδεὶς δύναται ποιεῖν, ἃ σὺ ποιεῖς. Δυνάμεσι,* φησὶ, *καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν.* Ὥστε οὐ λάθρα, εἰ *ἐν μέσῳ* [d]. Πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐκείνοις γνωρίμων ἄρχεται, καὶ τότε ἐπὶ τὰ ἄδηλα ἔρχεται. Ἔπειτα λέγων, *Τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ,* δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, καὶ ὅτι σοφόν τι τὸ γινόμενον ἦν καὶ οἰκονομία, εἴ γε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Καὶ τὸ φορτικὸν ταχέως παρῆλθε. Σπουδὴ γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, δεῖξαι, ὅτι τέθνηκε. Κἂν ὑμεῖς ἀρνήσησθε, φησὶν, ἐκεῖνοι μαρτυρήσουσιν. Ὁ δὲ τῷ θανάτῳ πράγματα παρέχων, πολλῷ μᾶλλον τοῖς σταυρώσασιν· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ὅτι Ἠδύνατο ὑμᾶς ἀνελεῖν, ἀλλ' ἁπλῶς μόνον ἐνέφηνε. Τέως δὲ μανθάνωμεν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν εἰρημένων τί ἐστι τὸ κατέχειν. Ὁ γὰρ ὠδίνων οὐ κατέχει τὸ κατεχόμενον, οὐδὲ δρᾷ, ἀλλὰ πάσχει καὶ ῥῖψαι σπεύδει. Καὶ καλῶς εἶπε· *Δαυῒδ γὰρ λέγει εἰς αὐτὸν,* ἵνα μὴ εἰς τὸν προφήτην ἑλκύσῃς τὸ εἰρημένον. Ὁρᾷς, πῶς ἑρμηνεύει λοιπὸν τὴν προφητείαν καὶ γυμνὴν [e] τίθησι, δηλῶν πῶς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ; ἡ γὰρ κατὰ Πνεῦμα βασιλεία ἐν οὐρανοῖς. Ὅρα, πῶς μετὰ τῆς ἀναστάσεως καὶ τὴν βασιλείαν ἐνέφηνεν ἐν τῷ ἀναστῆναι. Δείκνυσιν, ὅτι ἀνάγκην εἶχεν ὁ προφήτης· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἦν ἡ προφητεία. Διὰ τί μὴ εἶπε, Περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἀλλὰ, *Περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ;* Μέγα τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε; Βασιλεύων Ἰουδαίων. Εἰ δὲ Ἰουδαίων, πολλῷ μᾶλλον τῶν σταυρωσάντων αὐτόν. *Οὐ γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε,* φησὶ, *διαφθοράν.* Τοῦτο τῆς ἀναστάσεως δοκεῖ μὲν ἧττον εἶναι, πλὴν τὸ αὐτό ἐστι. *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός.* Ὅρα, πῶς οὐ καλεῖ αὐτὸν ἑτέρως. *Οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς.* Πάλιν ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, καίτοι γε ἤρκει εἰπεῖν τὸ πρότερον· ἀλλ' οἶδεν ὅσον τοῦτό ἐστιν. Ἐνταῦθα καὶ περὶ τῆς ἀναλήψεως ᾐνίξατο, καὶ ὅτι ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστιν, ἀλλ'

[a] Duo mss. καὶ αὐτὸ διδόντος ἐστί τι. Δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτὸς ὤδινε, minus recte. [b] Alius ταπεινοτέρων, διὰ τοῦτο καὶ λυπούντων. [c] Idem ἑτέρως, καίτοι οὐδὲ τοῦτο μέγα ἦν· καὶ τὸ μνῆμα.

[d] Εἰ ἐν μέσῳ deest in quibusdam.
[e] Unus codex προφητείαν οὐ γυμνὴν, minus recte.

affigentes interemistis. Iisdem fere verbis utens, quibus Joseph fratres suos alloquutus est : *Nolite timere, quia non vos tradidistis me, sed Deus me huc misit* (*Gen.* 45. 5). Deinde postquam dixit, hoc Dei consilio factum esse ; ne dicerent, Ergo id bene fecimus, illos coarguit per ea quæ adjicit : *Per manus iniquorum affigentes interemistis.* Hic Judam subindicat, simulque ostendit, id non potuisse illos facere, nisi Deus concessisset, tradidissetque illum. Hoc enim sibi vult illud, *Traditum.* Sic totum scelus convertit in caput Judæ, qui tradidit eum : ipse enim illum osculo prodidit. Vel hoc intelligit, cum ait, *Per manus iniquorum;* vel de militibus loquitur, ac si insinuet, Non vos interemistis, sed, *Per manus iniquorum.* Et vide, quomodo ubique curent passionem primum confiteri. Resurrectionem vero, quia magna res erat, interim subindicat, et quasi in medio ponit. Illa namque, crux nimirum et mors, in confesso erant, nondum autem resurrectio : ideo hæc subjungit : 24. *Quem Deus suscitavit, solutis doloribus mortis, eo quod impossibile erat teneri illum ab ea.* Hic magnum et sublime quidpiam subindicat. Illud enim, *Impossibile erat,* significat ipsum quoque dedisse potestatem inferno ut se teneret, et mortem illum detinentem doloribus partus affectam gravia passam esse. Dolorem quippe mortis periculum Scriptura solet appellare : et indicat, quod sic resurrexerit quasi non ultra moriturus. Vel cum dicit, *Eo quod impossibile erat teneri illum ab ea,* significat resurrectionem ejus non esse communem cum aliis. Deinde priusquam mens illorum aliquid cogitet, inducit Davidem, omnem humanam cogitationem de medio tollentem. 25. *David enim dicit in eum,* inquit. Et vide, quomodo rursus testimonium sit humile. Ideo illud supra ex humilioribus accepit, ut ostendat de morte non esse dolendum. *Providebam,* inquit, *Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear* (*Psal.* 15. 8) : 27. *quoniam non derelinques animam meam in inferno.* Deinde testimonio prophetico addit : 29. *Viri fratres.* Cum magnum quidpiam dicturus est, hoc utitur proœmio, ut illos excitet et alliciat. *Liceat,* inquit, *audenter dicere vobis de patriarcha David.* Magna humilitas : ubi nihil est damni, demissius loquitur. Ideoque non dixit, hæc de Christo, non de Davide dicta fuisse ; idque admodum prudenter, ut illos ex magno erga beatum Davidem honore ad reverentiam deduceret, simul circa illud quod in confesso erat, et illud quod audacius dictum videbatur, demulcens illos laudes adhibendo. Ideo non, De David, tantum dixit ; sed, *De patriarcha David, quia defunctus est et sepultus.* Non jam dicit, Et non resurrexit ; sed alio modo recte hoc ipsum declarat ac dicit : *Et sepulcrum illius est apud nos usque in hodiernam diem.* Deinde, ut quod voluerat apparavit, neque sic venit ad Christum, sed rursus Davidem laudat. 30. *Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus.*

2. Hæc porro dicit, ut saltem ob honorem et genus ipsius, verbum de resurrectione susciperent ; quasi prophetia læderetur nisi hoc esset, et quasi ipsorum honori derogaretur. *Et sciens,* inquit, *quia jurejurando jurasset illi Deus.* Non simpliciter dixit, Promisit ; sed, quod majus erat, Juramento juravit, *De fructu lumbi ejus oriturum Christum secundum carnem ; ut sederet super thronum ipsius.* Vide, ut excelsa iterum subindicet. Postquam enim illos verbis placavit, fidenter hoc prophetæ dictum attulit, et de resurrectione loquitur. 31. *Quia neque anima ejus derelicta est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem.* Hoc rursus mirum est : ostendit enim, non similem aliis esse resurrectionem. Detinuit enim illum mors, nec sua in eum operata est. Et peccatum quidem sub umbra dixit, pœnam autem non addidit, sed quod occiderint declaravit : deinde ad signum Dei venit. Quando autem demonstratum est, justum esse eum qui occisus fuit, et Dei amicum, etiamsi pœnam taceas, is qui peccavit, sese magis quam tu faceres, condemnabit. Omnia itaque ad Patrem refert, ut dicta recipiant. Deinde illud, *Impossibile erat,* ex prophetia induxit. Rursus vero priora repetamus. *Jesum,* inquit, *Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis :* id est, de quo nihil dubium est, sed ex operibus probatum. Sic et Nicodemus dicebat : *Signa hæc nemo potest facere quæ tu facis* (*Joan.* 3. 2). *Virtutibus,* inquit, *prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per ipsum in medio vestri.* Itaque non clam, si in medio[1]. Primo ab iis, quæ nota ipsis erant, orditur ; et tunc ad occulta venit. Deinde cum ait, *Dei consilio,* ostendit ipsos id facere non potuisse ; et illud esse quidpiam sapienter et per œconomiam factum, siquidem a Deo ipso erat. Quodque molestum erat, cito transcurrit. Ubique illis studium erat ostendere, ipsum mortuum fuisse : Licet vos negaveritis, inquit, illi testificabuntur. Qui vero morti negotia facessit, multo magis poterit iis qui crucifixerunt. At nihil simile dicit, nempe, Poterat vos de medio tollere, sed simpliciter subindicavit. Interim vero ex dictis discimus, quid sit illud, tenere. Nam qui cum dolore aliquid tenet, non illud retinet ; neque agit, sed patitur, et illud abjicere festinat. Ac pulchre dicit, *David enim dicit in eum ;* ne dictum illud in prophetam derivares. Viden', quomodo demum prophetiam interpretetur, et nudam exponat, ostendens quomodo sedeat super thronum suum ? regnum enim spirituale in cœlis est. Vide, quomodo cum resurrectione regnum declaravit in resurgendo acceptum. Ostendit necessitatem fuisse prophetæ dicendi : de illo namque erat prophetia. Cur non dixit, De regno ejus ; sed, *De resurrectione ejus ?* Magnum hoc erat. Quomodo autem in throno sedit ? In Judæos regnans. Quod si in Judæos, multo magis in eos qui crucifixerunt illum. *Non enim caro ejus,* inquit, *vidit corruptionem.* Hoc resurrectione, inquit, minus videtur, sed idipsum est. 32. *Hunc Jesum suscitavit Deus.* Vide, quomodo non aliter illum appellet. *Cujus nos omnes testes sumus.* 33. *Dextera igitur Dei exaltatus.* Rursus ad Patrem confugit, etiamsi satis erat id dixisse prius ; sed scit quanti momenti

[1] Illud, *si in medio,* deest in quibusdam.

sit illud. Hic quoque assumptionem subindicavit, ipsumque in cælis esse; sed hoc non palam dicit. *Et promissione*, inquit, *sancti Spiritus accepta*. Vide quomodo initio dicat non Christum, sed Patrem illum misisse: postquam vero signa ejus memoravit, et quæ Judæi in illum fecerant, ac de resurrectione loquutus fuit, tunc fidenter de his sermonem habet, rursus illos testes per utrumque sensum producit: ac resurrectionis quidem frequenter meminit, illorum vero sceleris semel tantum, ne ipsis oneri esset[1]. *Et accepta*, inquit, *Spiritus sancti promissione*. Hoc rursus magnum est. Puto autem, ipsum nunc promissionem dicere ante passionem datam. Vide autem, quomodo totum jam illi adscribat, rem magnam occulte faciens. Nam si ipse effudit, de illo supra propheta loquebatur, dicens: *In novissimis diebus effundam de Spiritu meo super servos meos et super ancillas meas; et dabo prodigia in cælo sursum*. Vide, qualia occulte interserat. Sed quia magna res erat, rursus illam obumbrat, quasi a Patre acceperit. Dicit bona præstita, signa; quod sit Rex, quod ad ipsos venerit: dixit quod ipse det Spiritum sanctum. Quæcumque enim quis dixerit, nisi ad utilitatem tendat, temere dicit. Sicut et Joannes facit, dicens: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto* (*Matth*. 3. 11). Et ostendit, crucem non modo ipsum non minuisse, sed etiam splendidiorem reddidisse; siquidem quod illi olim Deus promiserat, tunc dedit. Vel promissionem, inquit, quam nobis promisit. Sic futuram præsciebat, et majorem nobis post crucem largitus est. Et, *Effudit*, inquit. Hic dignitatem declarat, nec simpliciter, sed cum ubertate. Ideo hoc ipsum palam faciens, sequentia inducit. Postea enim fidenter, post Spiritus sancti munus datum, de assumptione in cælos loquitur: neque simpliciter; sed testem rursum producens, et illum memorans de quo Christus dixit. 34. *Non enim*, inquit, *David ascendit in cælum*.

3. Hic jam non demisse loquitur, assumpta ex dictis fiducia: neque dicit, Liceat dicere, vel similia; sed palam: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum* (*Psal*. 109. 1). Si Davidis Dominus erat, multo magis illorum. *Sede a dextris meis*. Totum hic posuit. 35. *Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum*. Hic metum magnum incutit, ut initio monstravit; qualia nempe amicis, qualia inimicis faciat. Ac rursus imperium, ne non credatur, Patri adscribit. Quia itaque magna loquutus est, rursus ad humilia sermonem deducit. 36. *Certo igitur sciat*, inquit, *omnis domus Israel*; hoc est, ne dubitetis, ne ambigatis. Postea cum imperio: *Quia et Dominum eum et Christum fecit Deus*. Hoc a Davide et a Psalmo commemoravit. Nam cum videretur dicendum: Certo igitur sciat omnis domus Israel, quod a dextris sedeat; id quod magnum erat: eo relicto aliud inducit multo humilius, cum dicit. *Fecit*, id est, constituit. Itaque nihil hic de substantia, sed totum hac de re dicit. *Hunc Jesum, quem vos crucifixistis*. Bene huc desinit, illorum animum exagitans. Postquam enim ostendit quantum sit facinus, tunc demum ipsum declarat, ut sic majus ostendatur, et timore illos corripiat. Non enim sic homines beneficiis alliciuntur, ut timore castigantur. Admirandi autem viri, pii ac Dei amici, neutro opus habent; qualis erat Paulus, qui nec regni nec gehennæ rationem habebat.

Quid sit amare Christum. In spiritualia segnities redarguitur.— Hoc est amare Christum, hoc est non esse mercenarium, neque quæstum vel negotiationem id existimare; sed virtute vere præditum esse, et ob Dei amorem omnia facere. Quantis igitur lacrymis digni sumus, qui tantam debentes mensuram, ne quidem ut negotiatores regnum cælorum expetimus? Tanta nobis pollicetur, neque sic audimus eum? Quid huic inimicitiæ par fuerit? Atqui ii, qui insana pecuniæ cupiditate laborant, sive hostes adeant, sive servos, sive inimicissimos sibi, et omnium nequissimos; si tamen sperent se posse per illos pecunias adipisci, nihil non agunt, ipsis adulantur, ipsos ut servi colunt, et omnium honestissimos habent, ut ab illis accipiant: pecuniarum enim spes non sinit eos horum quidpiam cogitare. Regnum autem non tantum poterit, quantum pecuniæ; imo ne minimum quidem poterit: quamvis non e vulgo quispiam sit, qui illud promittit, sed ipso quoque regno longe major sit. Quando autem id quod promittitur regnum est, illud que dat Deus, magnum certe est et illud et a tali accipere. Nunc autem perinde fit, ac si rex qui hæredes et filio cohæredes vult facere eos, quos mille ante beneficiis affecit, contemnatur; et latronum princeps, qui innumeris et nos et parentes nostros malis affecit, et mille malis ipse plenus est, si unum obolum offerat, adoretur a nobis. Regnum pollicetur Deus, et despicitur; gehennam conciliat diabolus, et honoratur. Hic Deus, ille diabolus. Sed videamus præceptorum discrimen. Si enim nihil horum esset, neque hic Deus, ille diabolus; neque hic regnum, ille gehennam conciliaret; annon vel ipsa præceptorum natura suadere posset ut huic hæreremus? Quid igitur uterque imperat? Ille quæ turpes, hic quæ gloriosos reddunt; ille quæ mille calamitatibus et infamia involvunt, hic quæ magnam pariunt tranquillitatem. Vide namque: ille dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth*. 11. 29); ille ait: Ferox esto et inhumanus, atque iracundus, et fera magis quam homo. Videamus quid utilius, quid opportunius. Imo ne hoc tantum; sed cogita illum esse diabolum: illud enim maxime si demonstratum est, jam triumphus major erit. Non enim qui facilia imperat, curator est, sed qui utilia. Nam patres onerosa imperant, et heri quoque servis; sed ideo hi quidem patres sunt, illi vero heri, subigentes et perniciosi et omnia contraria.

Anima justi quam differat ab anima peccatoris.— Verum quod voluptatem habeant, hinc palam est. Qua enim conditione putas esse iracundum, qua patientem et mitem? Nonne hujus anima similis est

[1] Hæc, *ne ipsis oneri esset*, desunt in quibusdam Mss.

οὐδὲ αὐτὸ φανερῶς λέγει. *Τήν τε ἐπαγγελίαν*, φησὶ, *τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαβών*. Ὅρα, πῶς ἀρχόμενος μὲν οὐχ ἑαυτὸν ἔφη αὐτὸ καταπεπομφέναι, ἀλλὰ τὸν Πατέρα· ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη τῶν σημείων αὐτοῦ καὶ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων παρὰ Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διελέχθη, θαῤῥῶν λοιπὸν καὶ τὸν περὶ τούτων εἰσάγει λόγον, πάλιν αὐτοὺς μάρτυρας δι' ἑκατέρων τῶν αἰσθήσεων παράγων· καὶ τῆς μὲν ἀναστάσεως συνεχῶς μέμνηται, τοῦ δὲ τολμήματος αὐτῶν ἅπαξ, ἵνα μὴ αὐτοὺς βαρήσῃ [a]. *Τήν τε ἐπαγγελίαν*, φησὶ, *τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαβών*. Τοῦτο πάλιν μέγα. Οἶμαι δὲ νῦν ἐπαγγελίαν αὐτὸν λέγειν τὴν πρὸ τοῦ παθεῖν. Ὅρα, πῶς αὐτοῦ ποιεῖ αὐτὸ λοιπὸν ὅλον, μέγα λανθανόντως αὐτὸ ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ αὐτὸς [51] ἐξέχεε, περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης εἴρηκεν ἀνωτέρω· *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω*. Ὅρα οἷα κεκρυμμένος ἐντίθησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα ἦν, πάλιν αὐτὸ συσκιάζει τῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς λαβεῖν. Εἶπε τὰ γεγενημένα ἀγαθὰ, τὰ σημεῖα· εἶπεν, ὅτι βασιλεύς ἐστιν· ὅτι εἰς αὐτοὺς ἧκεν [b]· εἶπεν, ὅτι αὐτὸς τὸ Πνεῦμα δίδωσιν. Ὅσα γὰρ ἂν εἴπῃ τις, εἰ μὴ εἰς τὸ συμφέρον τελευτήσει, εἰκῆ λέγει. Ὥσπερ καὶ Ἰωάννης ποιεῖ, *Οὗτος ὑμᾶς*, λέγων, *βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι ὁ σταυρὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἠλάττωσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον εἰργάσατο, εἴ γε πάλαι μὲν ἐπηγγέλλετο ὁ Θεὸς αὐτῷ, τότε δὲ ἔδωκεν. Ἣ ἐπαγγελίαν, φησὶν, ἣν ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Οὕτω προῄδει ἐσομένην, καὶ μείζονα ἡμῖν μετὰ τὸν σταυρὸν ἐχαρίσατο. Καὶ, *Ἐξέχεε*, φησίν. Ἐνταῦθα τὸ ἀξίωμα ἐμφαίνει· καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαψιλείας. Διὸ καὶ αὐτὸ τοῦτο δῆλον ποιῶν, ἐπάγει τὰ ἑξῆς. Λοιπὸν γὰρ θαῤῥούντως μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν, καὶ περὶ τῆς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναλήψεως διαλέγεται· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πάλιν τὸν μάρτυρα παράγων, καὶ ἐκείνου ἀναμιμνήσκων περὶ οὗ ὁ Χριστὸς εἶπεν. *Οὐ γὰρ Δαυῒδ ἀνέβη*, φησὶν, *εἰς τοὺς οὐρανούς*.

γ'. Ἐνταῦθα οὐκ ἔτι μεθ' ὑποστολῆς [c] δημηγορεῖ, ἔχων τὸ ἀπὸ τῶν εἰρημένων θάρσος, οὐδὲ λέγει, Ἐξὸν εἰπεῖν, οὐδὲ ὅσα τοιαῦτα· λέγει δὲ φανερῶς, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Εἰ δὲ τοῦ Δαυῒδ Κύριος, πολλῷ μᾶλλον αὐτῶν. *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Τὸ πᾶν ἐνταῦθα τέθεικεν. *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Ἐνταῦθα καὶ φόβον ἐπέστησε μέγαν, καθάπερ ἐν τῇ ἀρχῇ ἔδειξεν, οἷα τοὺς φίλους ἐργάζεται, οἷα τοὺς ἐχθρούς. Καὶ πάλιν τὴν κράτησιν, ἵνα μὴ ἀπιστῆται, τῷ Πατρὶ ἀνατίθησιν. Ἐπεὶ οὖν μεγάλα ἐφθέγξατο, πάλιν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον κατάγει. *Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω*, φησὶ, *πᾶς οἶκος Ἰσραήλ*· τουτέστι, Μὴ ἀμφισβητεῖτε, μηδὲ ἀμφιβάλλετε. Εἶτα καὶ ἐπιτακτικῶς λοιπόν· *Ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε*. Τοῦτο ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ καὶ ἀπὸ τοῦ Ψαλμοῦ ἐμνημόνευσε. Δέον γὰρ εἰπεῖν, Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται, ὅπερ ἦν μέγα, τοῦτο ἀφεὶς, ἕτερον ἐπάγει τὸ πολὺ ταπεινότερον εἰπὼν, *Ἐποίησε*, τουτέστι, Κατέστησεν. Ὥστε οὐδὲν περὶ οὐσιώσεως ἐνταῦθα, ἀλλὰ πᾶν φησι περὶ τούτου. *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε*. Καλῶς ἐνταῦθα ἔληξε, διασείων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξεν ἡλίκον ἐστὶ, τότε λοιπὸν, καὶ τὸ τόλμημα ἐγύμνωσεν, ὥστε μεῖζον δεῖξαι καὶ τῷ φόβῳ αὐτοὺς ἑλεῖν. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ ἄνθρωποι ταῖς εὐεργεσίαις ἐπάγονται, ὡς τῷ φόβῳ σωφρονίζονται. Οἱ δὲ θαυμαστοὶ καὶ μεγάλοι καὶ Θεῷ φίλοι, οὐδενὸς τούτων δέονται· οἷος ὁ Παῦλος ἦν. Οὐ γὰρ βασιλείας, οὐ γεέννης λόγον ἐποιεῖτο.

[52] Τοῦτό ἐστι φιλεῖν τὸν Χριστὸν, τοῦτο μὴ μισθωτὸν εἶναι, μηδὲ πραγματείαν καὶ καπηλείαν ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ὄντως ἐνάρετον εἶναι, καὶ διὰ τὸ τῷ Θεῷ φίλον πάντα ποιεῖν. Πόσων οὖν δακρύων ἄξιοι, ὅταν τοσοῦτον ὀφείλοντες μέτρον, μηδὲ ὡς κάπηλοι μετίωμεν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Τοσαῦτα ἡμῖν ὑπισχνεῖται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀκούομεν; Τί ταύτης τῆς ἔχθρας ἴσον γένοιτο ἄν; Καίτοι γε οἱ περὶ χρήματα μαινόμενοι, κἂν ἐχθροὺς, κἂν δούλους, κἂν πολεμιωτάτους εὕρωσι, κἂν πάντα κακοὺς, μόνον δὲ προσδοκήσωσιν, ὅτι χρήματα δι' αὐτῶν δυνήσονται λαβεῖν, πάντα ποιοῦσι, καὶ κολακεύουσι, καὶ θεραπεύουσι, καὶ δοῦλοι γίνονται, καὶ πάντων ἡγοῦνται [d] αὐτοὺς σεμνοτέρους εἶναι, ἵνα τι λάβωσι παρ' αὐτῶν· ἡ γὰρ τῶν χρημάτων ἐλπὶς οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἀφίησιν ἐννοῆσαι. Βασιλεία δὲ οὐκ ἴσχυσεν ὅσα χρήματα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστόν· καίτοι οὐδὲ ὁ τυχών ἐστιν ὁ ἐπαγγελλόμενος αὐτὴν, ἀλλ' ὁ ἀσυγκρίτως καὶ τῆς βασιλείας αὐτῆς μείζων. Ὅταν δὲ καὶ τὸ ἐπαγγελλόμενον βασιλεία, καὶ Θεὸς ὁ ταύτην διδοὺς, μέγα καὶ αὐτὸ τὸ παρὰ τοιούτου λαμβάνειν. Νῦν δὲ ταὐτὸν γίνεται, ὥσπερ ἂν εἰ βασιλεὺς μὲν κληρονόμους αὐτοῦ καὶ συγκληρονόμους τῷ υἱῷ βουλόμενος ποιῆσαι μετὰ μυρίας καὶ ἑτέρας εὐεργεσίας, καταφρονοῖτο· λῄσταρχος δὲ μυρία καὶ ἡμᾶς καὶ τοὺς γονεῖς τοὺς ἡμετέρους διαθεὶς, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, καὶ καταισχύνας ἡμῶν καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν σωτηρίαν, ἕνα μόνον ὀβολὸν δείξας προσκυνοῖτο παρ' ἡμῶν. Βασιλείαν ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς, καὶ καταφρονεῖται· γέενναν προξενεῖ ὁ διάβολος, καὶ τιμᾶται. Οὗτος Θεὸς, ἐκεῖνος διάβολος. Ἀλλ' ἴδωμεν τῶν ἐπιταγμάτων τὸ διάφορον. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἦν, μηδὲ οὗτος μὲν Θεὸς, ἐκεῖνος δὲ διάβολος· μηδὲ οὗτος μὲν βασιλείαν, ἐκεῖνος δὲ γέενναν προεξένει· αὐτὴ τῶν ἐπιταγμάτων ἡ φύσις οὐχ ἱκανὴ πεῖσαι τούτῳ προσθέσθαι; Τί δαὶ καὶ ἑκάτερος ἐπιτάττει; Ἐκεῖνος τὰ καταισχύνοντα, οὗτος τὰ ἐνδόξους ποιοῦντα· ἐκεῖνος τὰ μυρίαις περιβάλλοντα συμφοραῖς καὶ ἀσχημοσύναις, οὗτος τὰ πολλὴν τὴν ἄνεσιν ἔχοντα. Ὅρα γάρ· Οὗτος λέγει, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· ἐκεῖνός φησιν, Ἄγριος ἔσο καὶ ἀνήμερος, καὶ ἀκρόχολος καὶ ὀργίλος, καὶ θηρίον μᾶλλον, ἢ ἄνθρωπος. Ἴδωμεν οὖν, τί χρησιμώτερον, τί δαὶ ὠφελιμώτερον. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι ὁ μὲν διάβολός ἐστι· μάλιστα γὰρ ἂν ἐκεῖνο δειχθῇ, πάλιν τὰ νικητήρια ἔσται μείζονα. Οὐ γὰρ ὁ εὔκολα ἐπιτάττων οὗτος κηδεμὼν, ἀλλ' ὁ συμφέροντα. Ἐπεὶ καὶ πατέρες φορτικὰ ἐπιτάττουσι, καὶ δεσπόται πάλιν ὁμοίως δούλοις· ἀλλὰ διὰ τοῦτο οἱ μέν εἰσι πατέρες, οἱ δὲ δεσπόται· ἐκεῖνοι δὲ ἀνδραποδισταὶ καὶ λυμεῶνες [e] καὶ πάντα τὰ ἐναντία.

Πλὴν ὅτι καὶ ἡδονὴν ἔχει, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἐν τίσι γὰρ νομίζεις εἶναι τὸν ἀκρόχολον, ἐν τίσι δὲ τὸν ἀνεξίκακον καὶ πρᾶον, οὐχὶ τούτου μὲν ἡ ψυχὴ ἐρημίᾳ τινὶ πολλὴν ἐχούσῃ τὴν ἡσυχίαν ἔοικεν· ἡ ἐκείνου δὲ ἀγορᾷ καὶ θορύβῳ, ἔνθα πολλὴ ἡ κραυγὴ

[a] Hæc, Ἵνα μὴ αὐτοὺς βαρήσῃ, desunt in quibusdam mss. [b] Alius ἐστι, τὸ εἰς αὐτὸν ἧκον, male. [c] Idem μεθ' ὑπερβολῆς, perperam.

[d] Alii ἡγήσονται. [e] Quidam mss. ἀνδραποδίσται, οἱ δὲ λυμεῶνες. Savil. οἱ δὲ ἀνδ. καὶ λ. πάλιν τὰ ἐν.

τῶν ἀκολούθων καὶ καμήλοις, καὶ ἡμιόνοις, καὶ ὄνοις, μεγάλα τοῖς προσιοῦσιν ἐμβοώντων, ὥστε μὴ καταπατηθῆναι; [53] οὐχ ἡ μὲν τοῦ τοιούτου ταῖς μέσαις πάλιν τῶν πόλεων ἐοικυῖά ἐστιν, ἔνθα νῦν μὲν ἐντεῦθεν ἀργυροκόπων, νῦν δὲ ἐκεῖθεν τῶν χαλκοτύπων ὁ ἦχος πολὺς γίνεται, καὶ οἱ μὲν ἐπηρεάζουσιν, οἱ δὲ ἐπηρεάζονται; Ἀλλ' ἡ τούτου κορυφῇ τινι ἔοικεν ὄρους, λεπτὴν μὲν ἔχοντι τὴν αὔραν, καθαρὰν δὲ τὴν ἀκτῖνα δεχομένῳ, διειδῆ τὰ νάματα προχέοντι τῶν πηγῶν, καὶ πολλὰς τῶν ἀνθέων προβαλλομένῳ τὰς χάριτας, τῶν ἐαρινῶν ὁμοίως λειμώνων τε καὶ παραδείσων, καὶ φυτοῖς καὶ ἄνθεσι κομώντων καὶ καταῤῥύτοις[*] ὕδασιν· εἴ τις δὲ καὶ ἠχὴ γένοιτο, λιγυρὰ καὶ πολλὴν καταχέουσα[a] τῶν ἀκουόντων τὴν ἡδονήν. Ἢ γὰρ ὄρνιθες ᾠδικοὶ ἄκροις τῶν δένδρων ἐφιζάνουσι τοῖς πετάλοις, καὶ τέττιγες, καὶ ἀηδόνες, καὶ χελιδόνες, συμφώνως μίαν τινὰ ἀποτελοῦσι μουσικήν· ἢ ζέφυρος ἠρέμα τῶν πετάλων τοῖς δένδροις προσπίπτων, πίτυς καὶ πεύκας συριζούσας, καὶ κύκνους πολλάκις μιμεῖται· ἢ λειμὼν ῥόδα προβάλλων καὶ κρίνα ἀλλήλοις προσκεκλικότα καὶ κυανίζοντα, καθάπερ πέλαγος κυανὸν ἠρέμα κυματούμενον δείκνυσι. Μᾶλλον δὲ πολλὰς εἰκόνας εὕροι τις ἄν. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς τὰ ῥόδα τις ἀποβλέψῃ, τὴν ἶριν οἰήσεται καθορᾷν· ὅταν δὲ εἰς τὰ ἴα, θάλατταν κυματουμένην· ὅταν δὲ εἰς τὰ κρίνα, τὸν οὐρανόν. Οὐ τῇ θέᾳ δὲ μόνον, οὐδὲ τῇ ὄψει τέρποιτο ἂν τότε ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι αὐτῷ. Ἐκεῖνον γὰρ μᾶλλον[b] ἀνίησί τε καὶ ἀναπνεῖν ποιεῖ, ὥστε νομίζειν ἐν οὐρανῷ μᾶλλον εἶναι, ἢ ἐπὶ γῆς.

δ'. Ἔστι καὶ ἑτέρα τις ἠχὴ, ὅταν ὕδωρ ἀπὸ τῆς ἀκρωρείας διὰ χαράδρων αὐτομάτως φερόμενον, καὶ ταῖς ὑποκειμέναις ψηφῖσιν ἠρέμα ἐπιψοφοῦν ἡσύχῳ κτύπῳ, οὕτως ἐκλύῃ τὰ μέλη ἡμῶν τῇ ἡδονῇ, ὥστε καὶ ταχέως τὸν λυσιμελῆ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὕπνον ἐπάγειν. Ἡδέως ἠκούσατε τοῦ διηγήματος· τάχα καὶ ἐρασταὶ γεγόνατε ἐρημίας. Ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐρημίας ἡδίων πολλῷ τοῦ μακροθύμου ἡ ψυχή. Οὐ γὰρ ἵνα λειμῶνα ὑπογράψωμεν, οὐδ' ἵνα πρὸς ἐπίδειξιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ταύτης ἡψάμεθα τῆς εἰκόνος· ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ὑπογραφῆς ἰδόντες, ὅση τῶν μακροθύμων ἡ ἡδονὴ, καὶ ὅτι πολλῷ ἀνδρὶ μακροθύμῳ συγγινόμενος ἄν τις καὶ ἥδοιτο καὶ ὠφελοῖτο, ἢ τοιούτοις ὁμιλήσας χωρίοις, τούτους μεταδιώκητε. Ὅταν γὰρ μηδὲ πνεῦμα σφοδρὸν ἀπὸ ταύτης ἐξέρχηται τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἥμεροί τινες λόγοι καὶ προσηνεῖς, καὶ ὄντως ἐκεῖνο τὸ τοῦ ζεφύρου ἤρεμον εἰκονίζοντες, καὶ παραινέσεις, οὐδὲν μὲν ἔχουσαι στῦφον, τοὺς δὲ ὄρνιθας τοὺς ᾠδικοὺς μιμούμεναι[c]· πῶς οὐ τοῦτο βέλτιον; Οὐ γὰρ σώματι προσπίπτει τοῦ λόγου ἡ αὔρα, ἀλλὰ ψυχὰς ἀνίησιν. Οὐκ ἂν ἰατρὸς πυρέττοντα ἄνθρωπον οὕτω ταχέως ἀπαλλάξειε τοῦ πυρετοῦ, δι' οἱασδήποτε σπουδῆς, ὡς μακρόθυμος ἀνὴρ καὶ ὀργίλον καὶ καιόμενον ὑπὸ τῆς ὀργῆς λαβὼν, καταψύξειε διὰ τοῦ πνεύματος τῶν οἰκείων λόγων. Καὶ τί λέγω ἰατρόν; Οὐδὲ σίδηρος πεπυρωμένος καὶ ὕδατι βαπτόμενος οὕτω ταχέως τῆς θέρμης ἀφίσταται[d], ὡς εἰς μακρόθυμον ψυχὴν ἄνθρωπος ὀργίλος ἐμπεσών. Καθάπερ δὲ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, εἰ εἰσέλθοιεν ᾠδικοὶ ὄρνιθες, καὶ λῆρος εἶναι δοκοῦσιν· οὕτω δὴ καὶ τὰ παραγγέλματα τὰ ἡμέτερα, εἰς ψυχὰς [54] ἀκροχόλους ἐμπίπτοντα. Ἆρα ἡδίων ἐπιείκεια χολῆς καὶ θρασύτητος. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ τὸ μὲν ὁ διάβολος, τὸ δὲ ὁ Θεὸς ἐπέταξεν. Ὁρᾶτε, ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπον, ὅτι εἰ καὶ μὴ διάβολος ἦν καὶ Θεὸς, αὐτὰ τὰ ἐπιτάγματα ἱκανὰ ἦν ἡμᾶς ἀποστῆσαι.

Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἑαυτῷ ἡδὺς, καὶ τοῖς ἄλλοις ὠφέλιμος· ὁ δὲ καὶ ἑαυτῷ ἀηδὴς, καὶ τοῖς ἄλλοις βλαβερός. Οὐδὲν γὰρ ἀτερπέστερον ἀνθρώπου χολῶντος, οὐδὲν φορτικώτερον, οὐδὲν ἐπαχθέστερον, οὐδὲν αἰσχρότερον, ὥσπερ οὖν τοῦ οὐκ εἰδότος χολᾷν οὐδὲν ἥδιον. Θηρίῳ συνοικεῖν κάλλιον, ἢ ἀνθρώπῳ τοιούτῳ. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπειδὰν ἅπαξ ἡμερωθῇ, φυλάττει τὸν αὐτοῦ νόμον· τοῦτον δὲ ὁσάκις ἂν ἡμερώσῃς, πάλιν ἐκθηριοῦται, ἅπαξ εἰς ἕξιν[e] ἑαυτόν τινα τοιαύτην καταστήσας. Καθάπερ γὰρ ἡμέρα λευκὴ καὶ φαιδρὰ, καὶ χειμὼν γέμων πολλῆς τῆς κατηφείας, ἕτερα ἀλλήλων εἰσίν[f]· οὕτως ἡ τοῦ ὀργιζομένου ψυχὴ καὶ τοῦ ἐπιεικοῦς. Ἀλλὰ μήπω τὰ τοῖς ἄλλοις ἴδωμεν βλαβερὰ συμβαίνοντα, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῖς· καίτοι καὶ τοῦτο οὐ μικρὰ βλάβη, ἑτέρῳ τι δοῦναι κακόν· πλὴν ἀλλὰ τέως τοῦτο σκοπῶμεν. Ποῖος δήμιος πλευρὰς οὕτω καταξᾶναι δυνήσεται; τίνες ὀβελίσκοι πεπυρωμένοι διέπειραν σῶμα; ποία μανία οὕτως ἐκστήσειεν ἂν τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, ὡς ὀργὴ καὶ παραπληξία; Οἶδα πολλοὺς ἀπὸ ὀργῆς νόσους τεκόντας. Καὶ οἱ χαλεποὶ τῶν πυρετῶν, μάλιστα οὗτοί εἰσιν. Εἰ δὲ σῶμα οὕτω λυμαίνονται, ἐννόησον τὴν ψυχήν. Μὴ γὰρ λογίσῃ, ὅτι οὐχ ὁρᾷς· ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι εἰ τὸ δεχόμενον τὴν κακίαν οὕτω βλάπτεται, τὸ τίκτον πόσην ἂν ὑποδέξηται βλάβην; Πολλοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπώλεσαν, πολλοὶ εἰς νόσον βαρυτάτην κατέπεσον. Ὁ μέντοι φέρων γενναίως, πάντα ὑποστήσεται εὐκόλως. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιαῦτα ἐπιτάττει φορτικὰ, καὶ τούτων μισθὸν ἡμῖν τίθησι τὴν γέενναν. Καὶ διάβολός ἐστι καὶ ἐχθρὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μᾶλλον τούτῳ πειθόμεθα ἢ τῷ Χριστῷ, Σωτῆρι ὄντι καὶ εὐεργέτῃ, καὶ τοιαῦτα λέγοντι, ἃ καὶ ἡδίω καὶ ὠφελιμώτερα καὶ χρησιμώτερά ἐστι, καὶ ἡμᾶς καὶ τοὺς συνόντας ἡμῖν ὠφελεῖ τὰ μέγιστα. Οὐδὲν ὀργῆς χεῖρον, ἀγαπητὲ, οὐδὲν ἀκαίρου θυμοῦ· οὐ δεῖται πολλῆς τῆς ἀναβολῆς· ὀξὺ τὸ πάθος ἐστί. Πολλάκις καὶ ῥῆμα ἐξέβαλέ τις ὑπὸ θυμοῦ, οὗ εἰς τὴν θεραπείαν ὁλοκλήρου δεῖται βίου· καὶ εἰργάσατό τι, ὃ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἀνέτρεψε. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ, καὶ διὰ μιᾶς πράξεως, καὶ δι' ἑνὸς ῥήματος μόνου τῶν αἰωνίων ἡμᾶς πολλάκις ἐξέβαλεν ἀγαθῶν, καὶ μυρίους ἐκένωσε πόνους. Διὸ παρακαλῶ, πάντα ποιεῖν, ὥστε τὸ θηρίον τοῦτο χαλινοῦν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν περὶ ἐπιεικείας καὶ θυμοῦ· εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα τις προχειρίσαιτο τῷ λόγῳ, οἷον πλεονεξίαν, ὑπεροψίαν χρημάτων, ἀσέλγειαν, σωφροσύνην, φθόνον, χρηστότητα, καὶ ἀντεξετάσοι, καὶ ἄλλο εἴσεται ἔτι διάφορον. Εἴδετε, πῶς ἀπὸ τῶν προσταγμάτων μόνον ὁ μὲν Θεὸς, ὁ δὲ διάβολος ὢν δείκνυται; Πειθώμεθα τοίνυν [55] τῷ Θεῷ, καὶ μὴ εἰς βάραθρα ἑαυτοὺς ἐμβάλωμεν, ἀλλ' ἕως ἐστὶ καιρὸς, πάντα ἀπονιψώμεθα τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα, ἵνα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[*] Καταῤῥύτων conj. Dounæus. [a] Codex unus κατασκευάζει, alter κατασκεδάζει, sed opportunior est lectio editorum. [b] Morel. ὄψει τέρπει τότε.... σώματι αὐτῷ, τοῦ πρὸς τὸν λειμῶνα ὁρῶντος, ἐκεῖνον μᾶλλον. [c] Tres mss. ἤρεμον καὶ ἡσύχιον μιμεῖται, καὶ παραιν. οὐδὲν (duo οὐδένα) μὲν ἐχούσας (ἐχούσαις unus) τύφον, τοὺς δὲ... μιμουμένη. [d] Editi ὑφίσταται. Mss. recte ἀφίσταται.

[e] Unus ἐκθηριοῦται· πλὴν εἰ μὴ εἰς ἕξιν. [f] Hæc ἕτερα ἀλλήλων εἰσί, desunt in uno cod.

solitudini cuipiam multam quietem habenti; illius vero anima, foro, turbæ, ubi multus clamor sequentium camelos, mulos et asinos, qui occlamant accedentibus ne conculcentur? (a) nonne illius anima mediis civitatibus similis est, ubi hinc aurificum, inde ærariorum magnus fragor: et alii quidem lædunt, alii vero læduntur? Sed hujus anima similis est vertici montis, leni aura fruenti purisque radiis, limpida fontium fluenta emittenti: ubi multæ florum gratiæ, perinde atque in vernis pratis et hortis, quæ plantis, floribus et defluentibus aquis ornantur: si quis vero sonus audiatur, suavis est et multam fundit audientibus voluptatem. Nam vel aves sunt summis arborum in ramis cantillantes; vel cicadæ, lusciniæ, hirundines, concordem et unam quamdam efficiunt musicam; vel zephyrus blande ramos arborum allidit, pinorum stridulos sonos et cycnos plerumque imitatur; vel pratum rosas emittens et lilia, quæ se mutuo collidunt, quasi pelagus item lenibus undis commotum. Imo multas quis invenerit imagines. Nam si quis rosas inspiciat, iridem se videre putabit; si violas, mare undosum; si lilia, cælum. Neque spectaculo et visu tantum delectatur, sed etiam corpore: ille namque recreatur et respirat: ita ut se in cælo potius esse putet, quam in terra.

4. Est et alius sonus, cum aqua ex cacumine defluens per præcipitia sponte fertur, et subjectis silicibus leniter obstrepit, sicque membra nostra voluptate relaxat, ita ut somnum membra solventem conciliet. Narrationem libenter audistis; hincque forte injectus vobis est solitudinis amor. Sed hac solitudine multo suavior est patientis anima. Non enim ut pratum describeremus, neque ut ad ostentationem verba funderemus, hanc aggressi sumus imaginem; sed ut per hanc descriptionem videntes, quanta sit patientium voluptas, et quod multo suavius utiliusque sit cum viro patiente et mansueto versari, quam in hujusmodi locis degere, hos sequeremini. Cum enim neque ventus vehemens a tali anima egrediatur, sed benigni mansuetique sermones zephyro placido similes, et admonitiones nihil asperum habentes, sed aves illas cantatrices imitantes: quomodo hoc non melius fuerit? Non enim corpori accidit sermonis aura, sed animas reficit. Non tam cito medicus qualibet adhibita cura a febri liberaverit, ut vir patiens iracundum et excandescentem spiritu verborum suorum refrigerabit. Ecquid de medico loquor? Ne ferrum quidem ignitum in aquam immissum, tam cito calorem amittit, ut iracundus in mansuetum incidens. Sicut autem si in forum ingrediantur cantillantes aves, nugæ esse videntur: sic quoque præcepta nostra in animas iracundas immissa. Ergo suavior est mansuetudo ira et temeritate. Neque hoc tantum, sed hoc diabolus, illud Deus præcepit. Videte, me non sine causa dixisse, etiamsi nec diabolus nec Deus esset, hæc tamen præcepta satis fore ad nos abducendos.

Iracundo nihil ingratius. — Mitis enim homo et sibi suavis et aliis utilis est; iracundus vero et sibi insuavis, et aliis noxius. Nihil enim ingratius homine iracundo, nihil onerosius, molestius, turpius; ut eo qui irasci nescit, nihil jucundius. Cum fera habitare melius est, quam cum tali homine. Fera namque, quando semel cicuratur, suam servat legem; illum autem quoties placaveris, toties iterum efferatur; sibi enim habitum talem semel constituit. Sicut enim dies serenus et lætus, et hiems admodum tristis, contraria sunt: ita iracundi et mansueti animæ. At nondum ea, quæ in alios manant incommoda, sed quæ sibi ipsis inferunt videamus. Atqui hoc non parvum est damnum, alium damno afficere: verum interim illud consideremus. Quis carnifex sic latera dilacerare poterit? quæ verua ignita sic corpus transfigere? quis furor ita a sana mente excutit, ut ira et furor? Multos novi qui ab iracundia in morbos inciderunt: hæ sunt gravissimæ omnium febres. Quod si corpus ita labefactent, animam cogita. Ne ratiocineris, quia non vides; sed cogita, quod si is qui malitiam concipit ita læditur, id quod ille pariet quantum damnum afferet? Multi oculos perdiderunt, multi in gravissimos incidere morbos. Qui vero fortiter tolerat, omnia facile feret. Attamen licet tam onerosa præcipiat, et horum mercedem gehennam proponat, licet ille diabolus sit, et salutis nostræ inimicus, magis illi obtemperamus, quam Christo Servatori, benefactori, et talia dicenti, quæ et suaviora, et utiliora sunt, nobisque et contubernalibus magna bona conferant. Nihil ira pejus, dilecte, et intempestivo furore: non fert longam moram; acutus est morbus. Sæpe quis verbum ex ira profert, quod ut reparet, tota vita opus habet; et aliquid operatur, quod totam ejus vitam subvertat. Quod autem gravissimum est, brevi tempore, uno opere, uno verbo sæpe æternis privamur bonis, innumerosque nobis parimus labores. Quamobrem, rogo, omnia faciamus, ut hanc feram frenemus. Cæterum hæc de mansuetudine et ira dicta sint. Si quis vero alia sermone tractet, ut avaritiam et despectum pecuniarum, lasciviam et castitatem, invidiam et mansuetudinem, illaque mutuo conferat, alia quoque discrimina sciet. Vidistis, quomodo ex præceptis tantum et Deus et diabolus internoscantur? Obtemperemus ergo Deo, neque nos in barathra conjiciamus; sed dum tempus est, abluamus omnia quæ animam fœdant, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Totus qui sequitur locus ordine paulo diverso, sed pene iisdem constans verbis effertur in tribus codicibus. Illi autem libri, in summa inter se conspirantes, a quarto alio, et hoc optimæ notæ, sæpe magnopere differunt aut verbis, aut orationis structura, aut etiam sententiarum ordine, et modo narrandi.

HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 37. *His autem auditis, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Petrum et ad reliquos apostolos : Quid faciemus, viri fratres ?*

1. *Mansuetudo quantum bonum.* — Viden' quantum sit mansuetudo bonum? Hæc magis, quam vehementia quælibet, corda nostra compungit, et acutiorem infligit plagam. Sicut enim qui obdurata corpora percutit, non tam valide sensum afficit; sed si illa prius emolliat, tunc acrius pungit : ita et hic prius oportet emollire, et tunc pungere. Emollit autem, non ira, non vehemens accusatio, non convicium; sed mansuetudo : furor enim auget morbum, mansuetudo eliminat. Itaque si velis quempiam, qui te læserit, corripere, illum cum mansuetudine magna aggredere. Vide enim hoc loco quid faciat : mansuete illis facinora sua in mentem revocat, et nihil adjicit; Dei donum enarrat, addit gratiam in rerum gestarum testimonium, et ulterius sermonem producit. Reveriti sunt Petri mansuetudinem, quia iis, qui Dominum suum crucifixerant, et contra ipsos cædem spirabant, quasi pater et magister bene affectus loquebatur. Nec simpliciter morem gesserunt, sed etiam se ipsos damnarunt : in sensum venerunt eorum quæ fecerant. Non enim permisit illos furore corripi, et mente obtenebrari; sed per humilitatem, dissipata quadam indignationis nebula, sic facinus illud ipsis repræsentavit. Res enim sic usuvenit : quando quibusdam dicimus nos læsos fuisse, illi conantur demonstrare se non læsisse; cum vero dicimus nos non læsos fuisse, sed potius læsisse, illi contra nituntur. Itaque si velis eum, qui injuste egit, in agonem conjicere, ne accuses illum; sed pro illo decerta, et ille sese accusabit. Contentiosum enim est genus hominum. Hoc Petrus fecit : non illos vehementer accusavit, sed conatus est quantum poterat illos mansuete defendere; ideoque illorum animos perstrinxit. Et undenam liquet illos compunctos fuisse? Ex ipsorum verbis. Quid enim dicunt? *Quid faciemus, viri fratres?* Quos deceptores vocabant, fratres nunc appellant; non quod se ipsis exæquarent, sed quod illos ad sui amorem et curam pertraherent. At alioquin, postquam illos sic appellare dignati fuerant, et dixerant, *Quid faciemus?* non statim dixerunt : Ergo pœnitentiam agamus; sed se illis permiserunt. Quemadmodum quis in naufragio vel in morbo gubernatorem vel medicum conspiciens, omnia illi concedit ipsique obtemperat, ita et hi confessi sunt se in extremis positos nullam salutis spem habere. Et perpende : non dixerunt, Quomodo salvi erimus; sed, *Quid faciemus?* Quid igitur Petrus? Rursus hic cum omnes interrogarentur, ipse respondet, 38. *Pœnitentiam agite,* dicens, *et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi.* Nondum dicit, Credite; sed, *Baptizetur unusquisque vestrum.* Hoc enim in baptismate accipiebant. Deinde lucrum ostendit : *In remissionem peccatorum ; et accipietis donum Spiritus sancti.* Si donum accepturi estis, si remissionem habet baptisma, cur cunctamini? Deinde probabiliorem reddens sermonem, subjunxit : 39. *Vobis enim est repromissio.* Hanc et hic, quam superius dixerat. *Et filiis vestris,* inquit. Igitur majus est donum, quando bonorum etiam hæredes habent. *Et omnibus,* inquit, *qui longe sunt.* Si iis qui longe, multo magis vobis qui prope. *Quoscumque advocaverit Dominus Deus noster.* Vide quando dicat, *Iis qui longe sunt.* Quando vidit illos sibi proprios et sese damnantes. Anima enim quando seipsam damnaverit, non ultra poterit invidere. 40. *Aliis etiam verbis plurimis testificatus est, et exhortabatur, dicens.* Vide illum ubique breviter loquentem, non ambitiosum, non ostentatorem. *Testificatus est,* inquit, *et exhortabatur, dicens.* Hæc perfecta doctrina est, quæ hinc timorem, inde amorem habet. *Salvamini a generatione ista prava.* Nihil de futuris, sed de præsentibus dicit, quibus maxime moventur homines : ostenditque prædicationem et a præsentibus et a futuris eruere malis. 41. *Qui ergo libenter acceperunt sermonem ejus, baptizati sunt : et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quam putas hoc, magis quam signum apostolos recreasse? 42. *Erant autem perseverantes unanimiter in doctrina apostolorum, et communicatione.* Duas virtutes, et quod perseverarent, et quod unanimiter. Hoc autem dixit, ut ostendat quod longo tempore illos docuerint. *Et communicatione, et fractione panis, et oratione.* Omnia communiter, omnia cum perseverantia fecerunt, inquit. 43 *Fiebat autem omni animæ [credentium] timor. Multa quoque prodigia et signa per apostolos fiebant.* Merito. Neque enim ut vulgares homines despiciebant, neque rebus sub aspectum cadentibus attendebant, sed incensa erat mens eorum. Quia enim multa superius verba fuderat Petrus, ostenderatque et promissa et futura, jure metu correpti erant, et signa dictis testimonium ferebant. Sicut igitur in Christo primum signa, postea doctrina, deinde miracula : ita et nunc. 44. *Omnes autem qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia.* Vide, quantus statim profectus. Non enim in orationibus tantum erat communicatio, neque in doctrina solum, sed etiam in vitæ probitate. 45. *Possessiones et substantias vendebant, et dividebant illas omnibus, prout cuique opus erat.* Vide, quantus timor illis accidit. *Et dividebant eas.* Hoc, inquit, dispensationem significans. *Prout cuique opus erat.* Non frustra, quemadmodum apud Græcos philosophi, alii terram relinquebant, alii multum auri in mare projiciebant; quod non pecuniarum contemptus erat, sed stultitia et insipientia. Semper enim studuit diabolus, Dei creaturas ubique calumniari, quasi non posset quis bene uti pecuniis. 46. *Quotidie quoque perseverantes unanimiter in templo.* Hic modum docet, quo doctrina fruebantur.

2. Et perpende, quomodo nihil aliud facerent Judæi, nec parvum, nec magnum, sed in templo assi-

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἀκούσαντες δὲ τοὺς λόγους τούτους, κατενύγησαν τὴν καρδίαν, εἶπόν τε πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους· Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί;

α'. Ὁρᾷς, ὅσον ἐστὶν ἐπιείκεια ἀγαθόν [a]; Αὕτη μᾶλλον τῆς σφοδρότητος τὰς καρδίας κατακεντεῖ τὰς ἡμετέρας, καὶ ὀξυτέραν δίδωσι τὴν πληγήν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐσκιῤῥωμένων σωμάτων ὁ πλήττων οὐχ οὕτω ποιεῖ τὴν αἴσθησιν σφοδράν· ἂν δέ τις αὐτὰ μαλάξῃ πρότερον, καὶ ἁπαλὰ ἐργάσηται, τότε νύττει σφοδρότερον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πρότερον δεῖ μαλάξαι καὶ τότε νύξαι. Μαλάττει δὲ, οὐ θυμὸς, οὐδὲ κατηγορία σφοδρὰ, οὐδὲ ὀνείδη, ἀλλ' ἐπιείκεια· ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐπιτείνει τὴν πώρωσιν, αὕτη δὲ ἀναιρεῖ. Ὥστε ἂν ἐθέλῃς καθάψασθαί τινος ἠδικηκότος, μετὰ πολλῆς τῆς πραότητος αὐτῷ προσφέρου. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· ἀνέμνησεν αὐτοὺς τῶν οἰκείων τολμημάτων πρᾴως, καὶ οὐδὲν προσέθηκεν· εἶπε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν, ἐπήγαγε τὴν χάριν μαρτυροῦσαν τοῖς γεγενημένοις, καὶ ἔτι περαιτέρω τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ἠδέσθησαν τοῦ Πέτρου τὴν ἐπιείκειαν, ὅτι τοῖς τὸν Δεσπότην αὐτοῦ σταυρώσασι καὶ κατ' αὐτῶν φονῶσιν [b], ἐν τάξει πατρὸς καὶ διδασκάλου κηδεμονικοῦ διελέγετο. Οὐχ ἁπλῶς ἐπείσθησαν, ἀλλὰ κατέγνωσαν ἑαυτῶν· ἦλθον εἰς αἴσθησιν τῶν γεγενημένων. Οὐ γὰρ ἀφῆκεν αὐτοῖς ἀρθῆναι τὸν θυμὸν, καὶ ἐπισκοτῆσαι τῇ διανοίᾳ· ἀλλὰ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὥσπερ τινὰ σκεδάσας ἀχλὺν τὴν ἀγανάκτησιν, οὕτως ἔδειξε τὸ τετολμημένον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει, ὅταν εἴπωμεν ἡμεῖς, ὅτι ἠδικήμεθα, ἐκεῖνοι πειρῶνται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἠδικήκασιν· ὅταν εἴπωμεν ἡμεῖς, ὅτι οὐκ ἠδικήμεθα, ἀλλ' ἠδικήκαμεν μᾶλλον, ἐκεῖνοι τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν. Ὥστε εἰ βούλει τὸν ἠδικηκότα εἰς ἀγῶνα ἐμβαλεῖν, μὴ κατηγορήσῃς αὐτοῦ, ἀλλ' ἀγώνισαι, κἀκεῖνος κατηγορήσει. Φιλόνεικον γάρ ἐστι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο ὁ Πέτρος ἐποίησεν. Οὐ κατηγόρησεν αὐτῶν σφοδρῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπειράθη σχεδὸν ἀγωνίσασθαι ἡμέρως [c] κατὰ τὸ δυνατόν· διὰ τοῦτο αὐτῶν καθίκεται τῆς ψυχῆς. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι κατενύγησαν; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν. Τί γάρ φασι; *Τί ποιήσωμεν, ἄνδρες ἀδελφοί;* Οὓς πλάνους ἐκάλουν, ἀδελφοὺς νῦν καλοῦσιν. Οὐχὶ τοσοῦτον ἑαυτοὺς παρεξισάζοντες, ὅσον εἰς φιλοστοργίαν ἐπισπώμενοι καὶ κηδεμονίαν. Ἄλλως δὲ, ἐπειδὴ αὐτοὶ κατηξίωσαν [56] τοῦτο καλέσαι αὐτοὺς, καί φασι, *Τί ποιήσωμεν;* οὐκ εἶπον εὐθέως· Οὐκοῦν μετανοῶμεν· ἀλλ' ἐπέτρεψαν ἑαυτοὺς αὐτοῖς. Καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τις γενόμενος ἢ ἐν νόσῳ, τὸν κυβερνήτην ἰδὼν ἢ τὸν ἰατρὸν, πάντα αὐτῷ παραχωρεῖ τε καὶ πείθεται· οὕτω καὶ οὗτοι ὡμολογήκασιν ἐν ἐσχάτοις ὄντας [d] ἑαυτοὺς, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα σωτηρίας ἔχοντας. Καὶ ὅρα. Οὐκ εἶπον· Πῶς σωθῶμεν; ἀλλὰ, *Τί ποιήσωμεν;* Τί οὖν ὁ Πέτρος; Πάλιν ἐνταῦθα πάντων ἐρωτηθέντων, ἐκεῖνος ἀποκρίνεται, *Μετανοήσατε*, λέγων, *καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ οὔπω λέγει, ὅτι Πιστεύσατε· ἀλλὰ, *Βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν.* Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι παρέλαβον. Εἶτα δείκνυσι καὶ τὸ κέρδος· *Εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἰ δωρεὰν λήψεσθε, εἰ ἄφεσιν ἔχει τὸ βάπτισμα, τί μέλλετε; Εἶτα πιθανὸν τὸν λόγον ποιῶν, ἐπήγαγεν· *Ὑμῖν γάρ ἐστιν ἡ ἐπαγγελία.* Ταύτην καὶ ἐνταῦθα λέγει, ἣν εἶπε καὶ ἄνω διαλεγόμενος. *Καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν*, φησί. Οὐκοῦν μείζων ἡ δωρεὰ, ὅταν τῶν ἀγαθῶν καὶ κληρονόμους ἔχωσι. *Καὶ πᾶσι*, φησὶ, *τοῖς εἰς μακράν.* Εἰ *Τοῖς εἰς μακράν*, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν τοῖς ἐγγύς [e]. *Ὅσους ἂν προσκαλέσηται Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν.* Ὅρα πότε λέγει, *Τοῖς εἰς μακράν.* Ὅτε αὐτοὺς εὗρεν ᾠκειωμένους καὶ κατεγνωκότας ἑαυτῶν· ψυχὴ γὰρ ὅταν ἑαυτὴν καταδικάσῃ, οὐκέτι φθονεῖν δύναται. *Ἑτέροις τε λόγοις πλείοσι διεμαρτύρατο καὶ παρεκάλει, λέγων.* Ὅρα αὐτὸν πανταχοῦ ἐπιτέμνοντα, καὶ οὐ φιλοτιμούμενον, οὐδὲ ἐπιδεικτιῶντα. *Διεμαρτύρατο*, φησὶ, *καὶ παρεκάλει, λέγων.* Ἀπηρτισμένη αὕτη διδασκαλία, τὸ μὲν φόβου, τὸ δὲ ἀγάπης ἔχουσα. *Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς ταύτης.* Οὐδὲν περὶ μελλόντων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν παρόντων, οἷς καὶ μάλιστα ἐνάγονται ἄνθρωποι· καὶ δείκνυσιν, ὅτι τὸ κήρυγμα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀπαλλάττει κακῶν. *Οἱ μὲν οὖν ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐβαπτίσθησαν· καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ψυχαὶ ὡσεὶ τρισχίλιαι.* Πῶς οἴει τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἀνακτήσασθαι μᾶλλον τοῦ σημείου; *Ἦσαν δὲ προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ διδαχῇ τῶν ἀποστόλων καὶ τῇ κοινωνίᾳ.* Δύο ἀρεταὶ, καὶ τὸ προσκαρτερεῖν, καὶ τὸ ὁμοθυμαδόν. Τοῦτο δέ φησι, ἵνα δείξῃ, ὅτι πολὺν χρόνον αὐτοὺς ἐδίδασκον. *Καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ τῇ προσευχῇ.* Πάντα κοινῇ, πάντα μετὰ καρτερίας ἐποίουν, φησί. *Ἐγένετο δὲ πάσῃ ψυχῇ φόβος τῶν πιστευσάντων, πολλά τε τέρατα καὶ σημεῖα διὰ τῶν ἀποστόλων ἐγίνετο.* Εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς τῶν τυχόντων κατεφρόνουν, οὐδὲ τοῖς ὁρωμένοις προσεῖχον, ἀλλὰ πεπύρωτο αὐτῶν ἡ διάνοια. Ἐπειδὴ δὲ ἄνωθεν ἦν πολὺς ῥέων ὁ Πέτρος, καὶ ἐδείκνυ τὰς ἐπαγγελίας καὶ τὰ μέλλοντα, εἰκότως ἐξέστησαν τῷ φόβῳ, καὶ ἐμαρτύρει τοῖς λεγομένοις [57] τὰ θαύματα. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ πρότερον σημεῖα, εἶτα διδασκαλία, εἶτα θαύματα· οὕτω καὶ νῦν. *Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά.* Ὅρα εὐθέως ὅση ἡ ἐπίδοσις. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς εὐχαῖς μόνον ἡ κοινωνία, οὐδὲ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ. *Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον, καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν.* Ὅρα, πόσος φόβος αὐτοῖς ἐνεγένετο; *Καὶ διεμέριζον αὐτά.* Τοῦτο εἶπε, τὸ οἰκονομικὸν δηλῶν. *Καθότι ἄν τις χρείαν εἶχεν.* Οὐχ ἁπλῶς, καθάπερ οἱ παρ' Ἕλλησι φιλόσοφοι, οἱ μὲν ἀνῆκαν τὴν γῆν, οἱ δὲ εἰς θάλασσαν ἔῤῥιψαν πολὺ χρυσίον, ὅπερ οὐχ ὑπεροψία χρημάτων ἦν, ἀλλὰ μωρία καὶ ἄνοια. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδασεν ὁ διάβολος [f] ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὰ κτίσματα διαβάλλειν, ὡς οὐκ ἐνὸν καλῶς χρήσασθαι χρήμασι. *Καθ' ἡμέραν τε προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν ἐν τῷ ἱερῷ.* Ἐνταῦθα τὸν τρόπον διδάσκει, καθ' ὃν τῆς διδασκαλίας ἀπέλαυον.

β'. Καὶ σκόπει, πῶς οὐδὲν ἐποίουν ἕτερον Ἰουδαῖοι, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα, ἀλλὰ τῷ ἱερῷ προσήδρευον. Ἅτε γὰρ σπουδαιότεροι γεγενημένοι, καὶ περὶ τὸν τόπον εὐλάβειαν πλείονα εἶχον. Οὐ γὰρ ἀπέσπων αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι τέως, ὥστε μὴ βλάψαι. *Κλῶντές τε κατ' οἶκον ἄρτον, μετελάμβανον τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας, αἰνοῦντες τὸν Θεὸν,*

[a] Ἀγαθόν deest in Savil. [b] Alii φωνῶσι. [c] ἡμέρως deest in uno codice. [d] Alii ἐν τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς ὄντας.

[e] Alii μᾶλλον τοῖς ἐγγύς. [f] Alius ἄνοια. Ἐσπούδασε γὰρ ὁ διάβολος.

καὶ ἔχοντες χάριν πρὸς ὅλον τὸν λαόν. Τὸν ἄρτον ἐμοὶ δοκεῖ λέγων, καὶ τὴν νηστείαν ἐνταῦθα σημαίνειν καὶ τὸν σκληρὸν βίον· τροφῆς γὰρ, οὐ τρυφῆς μετελάμβανον. Ἐντεῦθεν, ἀγαπητὲ, μάνθανε, ὡς οὐχ ἡ τρυφὴ, ἀλλ'[a] ἡ τροφὴ τὴν ἀπόλαυσιν ποιεῖ· καὶ ὡς οἱ τρυφῶντες, ἐν λύπῃ, οἱ δὲ μὴ τρυφῶντες, ἐν χαρᾷ. Ὁρᾷς, ὅτι οἱ Πέτρου λόγοι καὶ τοῦτο εἶχον, τὸν τοῦ βίου σωφρονισμόν[b]; Οὕτως οὐκ ἔνι γενέσθαι ἀγαλλίασιν, μὴ ἀφελείας οὔσης. Καὶ πῶς, φησὶν, *Εἶχον χάριν πρὸς ὅλον τὸν λαόν*; Δι' ὧν ἐποίουν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Μὴ γάρ μοι, εἰ οἱ ἀρχιερεῖς ἐπέστησαν αὐτοῖς ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, τοῦτο ἴδῃς· ἀλλ' ὅτι πρὸς τὸν λαὸν χάριν εἶχον. *Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπιτοαυτό*. Οὕτω πανταχοῦ καλὸν ἡ ὁμόνοια. *Ἑτέροις τε λόγοις διεμαρτύρατο*. Τοῦτο εἶπε, δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἤρκει τὰ λεχθέντα· ἢ καὶ ἐκεῖνα μὲν, ὥστε πρὸς πίστιν ἐπαχθῆναι, ταῦτα δὲ, τίνα χρὴ τὸν πιστὸν ποιεῖν, εἴρηται. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῷ σταυρῷ, ἀλλ', *Ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν*. Οὐδὲ ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς συνεχῶς τοῦ σταυροῦ, ἵνα μὴ ὀνειδίζειν δόξῃ, ἀλλ' ἁπλῶς, *Μετανοήσατε*, φησὶ, *καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*. Καὶ μὴν ἑτέρως ἔχει τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων ὁ νόμος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ κηρύγματος ὅταν ὁ ἡμαρτηκὼς ὁμολογήσῃ, τότε σώζεται. Ὅρα, πῶς οὐ τὸ μεῖζον παρέδραμεν ὁ Πέτρος· [58] ἀλλὰ πρότερον τὴν χάριν εἰπὼν, τότε καὶ ἐκεῖνο ἐπήγαγε, λέγων· *Λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἀξιόπιστος ὁ λόγος αὐτόθεν ἐξ ὧν αὐτοὶ ἔλαβον. Τέως γὰρ τὸ εὔκολον λέγει καὶ πολλὴν ἔχον δωρεὰν, καὶ τότε ἐπὶ τὸν βίον ἄγει, εἰδὼς, ὅτι ὑπόθεσις αὐτοῖς[c] ἔσται σπουδῆς, τὸ ἤδη γεύσασθαι τῶν τοσούτων ἀγαθῶν. Ἐπεὶ δὲ ἐπόθει ἀκοῦσαι ὁ ἀκροατὴς, τί ἦν τῶν πλειόνων λόγων τὸ κεφάλαιον, καὶ τοῦτο προστίθησι, δεικνὺς ὅτι ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οἱ μὲν οὖν ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον ἐπῄνεσαν τὰ λεχθέντα, καίτοι φόβου γέμοντα, καὶ μετὰ τὴν συγκατάθεσιν τότε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχονται. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἦσαν*, φησὶ, *προσκαρτεροῦντες τῇ διδαχῇ*. Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰς ἐδιδάσκοντο, ἅτε ἐφ' ἕτερον μεταστάντες βίον. *Καὶ ἐγένετο πάσῃ ψυχῇ φόβος*. Εἰ *πάσῃ*, καὶ τῶν μὴ πιστευσάντων. Εἰκὸς δὲ αὐτοὺς παθεῖν τοσαύτην ἀθρόον μεταβολὴν ἰδόντας· τάχα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν σημείων. Οὐχὶ, Ὁμοῦ δὲ, ἀλλ', *Ὁμοθυμαδὸν*, εἶπεν, ἐπειδὴ ἔνι ὁμοῦ μὲν εἶναί τινας, οὐ μὴν δὲ ὁμοθυμαδὸν, διῃρημένους ταῖς γνώμαις. Λόγοις τε παρεκάλει. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα λέγει τὴν διδασκαλίαν[d], ἐπιτέμνων τὸν λόγον· ἐξὸν δὲ μανθάνειν, ὅτι ὡς νέους παῖδας ἔτρεφον τῇ τροφῇ τῇ πνευματικῇ. Καὶ ἄγγελοι γεγόνασι λοιπὸν ἐξαίφνης. *Καὶ διεμέριζον καθὸ χρείαν τις εἶχεν*. Εἶδον, ὅτι τὰ[e] πνευματικὰ κοινὰ, καὶ οὐδεὶς ἕτερος ἑτέρου πλέον ἔχει, καὶ ταχέως ἦλθον ἐπὶ τὸ τὰ αὐτῶν πᾶσι διαδιδόναι. *Πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες ἦσαν ἐπιτοαυτό*. Ὅτι δὲ οὐ τόπῳ ἦσαν ἐπιτοαυτὸ, δῆλον ἐξ ὧν ἐπήγαγε λέγων, *Καὶ πάντα εἶχον κοινά*. *Πάντες* δὲ, φησὶν, οὐχ ὁ μὲν, ὁ δὲ οὔ. Τοῦτο πολιτεία ἀγγελικὴ, μηδὲν αὐτῶν λέγειν ἴδιον εἶναι. Ἐντεῦθεν ἡ ῥίζα τῶν κακῶν ἐξεκόπη, καὶ δι' ὧν ἔπραττον ἔδειξαν, ὅτι ἤκουσαν. Ἄρα τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγε, *Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς ταύτης. Καὶ προσετέθησαν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ψυχαὶ ὡσεὶ τρισχίλιαι*. Ἐπειδὴ τρισχίλιοι γεγόνασιν, ἐξήγαγον αὐτοὺς λοιπὸν ἔξω, οἳ καὶ μετὰ παῤῥησίας, ἅτε πολλῆς οὔσης ἤδη, καθ' ἡμέραν ἀνῄεσαν καὶ προσήδρευον ἐν τῷ ἱερῷ· ἐπεὶ καὶ Πέτρος καὶ Ἰωάννης μικρὸν ὕστερον τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν· οὐδὲν γὰρ τέως παρεκίνουν τῶν Ἰουδαϊκῶν. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ εἰς τὸν τόπον τιμὴ διέβαινε πρὸς τὸν τοῦ ἱεροῦ Δεσπότην. Εἶδες εὐλαβείας ἐπίδοσιν; Χρήματα ἔῤῥιψαν, καὶ ἔχαιρον, καὶ πολλὴ ἦν ἡ εὐφροσύνη· μείζονα γὰρ ἦν ἃ ἐλάμβανον ἀγαθά. Οὐδεὶς ὠνείδιζεν, οὐδεὶς ἐφθόνει, οὐδεὶς ἐβάσκαινεν, οὐκ ἦν τῦφος, οὐκ ἦν ἐξουδένωσις· καθάπερ παιδία ἐνόμιζον οὕτω παιδεύεσθαι, ὡς ἀρτίτοκοι οὕτω διέκειντο. Καὶ τί ὡς ἐν ἀμυδρᾷ λέγω εἰκόνι; Εἰ μέμνησθε ὡς, ὅτε τὴν πόλιν ἡμῖν ἔσεισεν [59] ὁ Θεὸς, καὶ πάντες ἦσαν συνεσταλμένοι, οὕτω τότε ἐκεῖνοι διέκειντο· οὐδεὶς ὕπουλος ἦν, οὐδεὶς πονηρός. Καὶ γὰρ τοιοῦτον φόβος, τοιοῦτον ἡ θλῖψις. Οὐκ ἦν τὸ ψυχρὸν ῥῆμα τὸ, Ἐμὸν, καὶ τὸ, Σόν. Διὰ τοῦτο ἀγαλλίασις ἦν ἐπὶ τῆς τραπέζης· οὐδεὶς ὡς ἐξ ἰδίων ἐσθίων διέκειτο, οὐδεὶς ὡς ἐξ ἀλλοτρίων· καίτοι δοκεῖ αἴνιγμα εἶναι. Οὔτε ἀλλότρια ἐνόμιζον εἶναι τὰ τῶν ἀδελφῶν· δεσποτικὰ γὰρ ἦν· οὔτε ἴδια, ἀλλὰ τῶν ἀδελφῶν. Οὔτε ὁ πένης ᾐσχύνετο, οὔτε ὁ πλούσιος ἐτυφοῦτο. Τοῦτό ἐστιν ἀγαλλίασις. Κἀκεῖνος ὡς εὐεργετούμενος διέκειτο, καὶ εὖ πάσχων μᾶλλον, καὶ οὗτοι ὡς δοξαζόμενοι ταύτῃ, καὶ πάνυ πρὸς αὐτοὺς ἦσαν συνδεδεμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς τῶν χρημάτων διανομαῖς καὶ ὕβρεις, καὶ ἀπονοίας, καὶ λύπας γίνεσθαι συμβαίνει, διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης*. Ὅρα, πόσα αὐτοῖς μαρτυρεῖ; Πίστιν γνησίαν, βίον ὀρθὸν, τὴν ἐν ἀκροάσει καρτερίαν, τὴν ἐν εὐχαῖς, τὴν ἐν ἀφελείᾳ, τὴν ἐν εὐφροσύνῃ.

γ'. Δύο ἦν ἱκανὰ ἐμβαλεῖν αὐτοὺς εἰς ἀθυμίαν, ἥ τε νηστεία, καὶ τὸ τὰ χρήματα διαδίδοσθαι. Οἱ δὲ καὶ δι' ἀμφότερα ἔχαιρον. Τίς γὰρ τοὺς οὕτω διακειμένους οὐκ ἂν ἠγάπησεν ὡς πατέρας κοινούς; Οὐδὲν ἔτικτον πονηρὸν κατ' ἀλλήλων· τὸ πᾶν ἐπέτρεπον τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἦν φόβος, καὶ ταῦτα ἐν μέσοις κινδύνοις ἐμβεβληκότων αὐτῶν. Διὰ γοῦν τῆς ἀφελείας τὴν πᾶσαν αὐτῶν ἐδήλωσεν ἀρετὴν, πολὺ καὶ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, καὶ τῆς νηστείας, καὶ τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς καρτερίας μείζονα οὖσαν. Οὕτω δὲ καὶ καθαρῶς ᾔνουν τὸν Θεὸν, μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστιν αἰνεῖν τὸν Θεόν. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀπολαμβάνοντας εὐθέως τὰς ἀμοιβάς. Τὸ γὰρ ἔχειν χάριν πρὸς τὸν λαὸν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι ποθεινοί τινες ἦσαν καὶ ἐπέραστοι. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο, τίς δὲ οὐκ ἂν θαυμάσειεν ἄνθρωπον τὸ ἦθος ἁπλοῦν, ἢ τίς οὐκ ἂν συνδεθείη τῷ μηδὲν ὕπουλον ἔχοντι; Τίνων δὲ ἄλλων ἐστὶν ἡ σωτηρία ἢ τούτων; τίνων δὲ τὰ μεγάλα ἀγαθά[f]; Οὐχὶ ποιμένες εὐηγγελίσθησαν πρότεροι; οὐχὶ Ἰωσὴφ ἁπλοῦς τις ὢν ἄνθρωπος, ὥστε μὴ διὰ μοιχείας ὑποψίαν φοβηθέντα αὐτὸν ἐργάσασθαί τι πονηρόν; οὐχὶ ἀγροίκους ἐξελέγετο τοὺς ἀπλάστους; *Ψυχὴ* γὰρ, φησὶν, *εὐλογημένη πᾶσα ἁπλῆ*· καὶ πάλιν, *Ὁ δὲ πορευόμενος ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς*. Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ καὶ φρονήσεως δεῖ. Τί γὰρ ἄλλο ἐστὶν ἁπλότης ἀλλ' ἢ φρόνησις; Ὅταν γὰρ μηδὲν ὑποπτεύῃς πονηρὸν, οὔτε τεκτῆναι δύνασαι πονηρόν· ὅταν μηδὲν ἔχῃς τῶν δεινῶν, οὐδὲ μνησικακῆσαι δυνήσῃ. Ὕβρισέ τις; οὐκ ἤλγησας· ἐκακηγόρησεν; οὐδὲν ἔπαθες· ἐβάσκηνεν; οὐδὲ οὕτως ἔπαθές τι. Ὁδός τίς ἐστιν ἐπὶ φιλοσοφίαν ἡ ἁπλότης.

[a] Unus μετελάμβανον ἐν ἀγαλλιάσει, φησίν. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἡ τρυφὴ, ἀλλ' [b] Idem σωφρονισμόν; Οὐ γὰρ ἔνι [c] Idem φύγει, ὑπόθεσις γὰρ αὐτοῖς. [d] Morel. παρεκάλει. Οὐ λέγει την διδασκαλίαν. [e] Alii ἐξαίφνης ἅπαντες, εὐχῇ καὶ ἀκροάσει προσκαρτεροῦντες, εἶδον ὅτι τὸ.

[f] Alius μεγάλα θαύματα.

dui essent. Nam utpote ferventiores facti, majore erga locum erant reverentia. Neque enim illos adhuc avellebant apostoli, ne ipsos læderent. *Et frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exsultatione et simplicitate cordis, 47. collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem.* Cum panem dicit, jejunium mihi et austeram vitam significare videtur: cibo enim, non deliciis utebantur. Hinc disce, dilecte, non deliciis, sed cibo nos suaviter frui; et eos qui deliciis fruuntur, in tristitia esse; qui vero non fruuntur, in gaudio. Viden' Petri sermones, vitæ temperantiam intulisse? Sic non potest exsultatio esse sine simplicitate. Et quomodo, inquies, *Habebant gratiam ad omnem plebem?* Propter ea, quæ faciebant per eleemosynam Ne enim attendas, quod principes sacerdotum ob invidiam et livorem insurgerent in illos, sed quod gratiam haberent ad plebem. *Dominus autem augebat quotidie eos, qui salvi fierent in Ecclesia. Omnes autem credentes simul erant.* Sic ubique bona est concordia. *Aliisque sermonibus testificatus est.* Hoc dixit ostendens, non satis fuisse illa, quæ dicta fuerant: vel illa quidem dixerat, ut ad fidem induceret; hæc vero docebant, qualem oporteret esse fidelem. Nec dixit, In cruce; sed, *In nomine Jesu Christi baptizetur unusquisque vestrum.* Neque frequenter illis crucem commemorat, ne exprobrare videatur; sed simpliciter dicit: *Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum.* Atqui aliter hic se habent judiciorum leges: nam in prædicatione cum peccator confitetur, tunc servatur. Vide, quomodo Petrus id quod majus est non prætericrit; sed cum de gratia dixisset, illud subjunxerit, dicens: *Accipietis donum Spiritus sancti.* Fide dignus sermo erat ex iis, quæ jam acceperant. Interim enim id quod facile est dicit, et quod magnum habet donum, et tunc ad vitam ducit; gnarus, occasionem ipsis majoris studii fore, quod tanta jam bona degustassent. Quia vero cupiebat auditor discere id, quod plurium illorum sermonum caput esset, illud quoque addit, ostendens donum esse Spiritus sancti. Illi itaque sermonem accipientes, dicta laudaverunt, etsi metum magnum incuterent, et iis assensi, tunc ad baptisma veniunt. Sed quæ dicta sunt, repetamus. *Erant*, inquit, *perseverantes in doctrina.* Hinc palam est eos non uno, vel duobus vel tribus diebus, sed multis edoctos fuisse, utpote qui vitam mutaverint. *Fiebat autem omni animæ timor.* Si *Omni*, etiam iis, qui non crediderant. Verisimile autem est illos sic affectos fuisse, quod tantam viderent mutationem: forte etiam ex signis. Nec dixit, Simul; sed, *Unanimiter*: quia fieri potest, ut quidam simul sint, nec tamen unanimiter, sed sententia dissidentes. Sermonibus quoque hortabatur. Neque hic doctrinam dicit, compendio loquens. Hinc licet discere, apostolos ipsis quasi puerulis cibum spiritualem dedisse, qui ut angeli statim facti sunt [1]. *Et dividebant singulis, prout cuique opus erat.* Videbant, spiritualia esse communia; nullusque alio plus habebat, et ad hoc statim pervenerunt, ut sua omnibus distribuerent. *Omnes autem, qui credebant, simul erant.* Quod autem non loco simul essent, palam est ex iis, quæ subjunxit: *Et omnia habebant communia. Omnes* dicit: non ille habebat, ille secus. Hæc angelica respublica erat, quod nihil dicerent sibi proprium. Hinc radix malorum excisa est, et ex gestis suis se audivisse demonstrarunt. Hoc ergo erat quod dicebat: *Salvamini a generatione ista prava. Et appositæ sunt in die illa animæ circiter tria millia.* Quia ter mille erant, educebant illos foras; qui cum fiducia multa quotidie ascendebant in templum, et ibi assidui erant: nam Petrus et Joannes paulo post illud fecerunt: nihil enim ex Judaicis adhuc movebant. Et honor ille templo exhibitus, transibat ad templi Dominum. Vidistin' pietatis augmentum? Pecunias abjiciebant, et gaudebant, magnaque erat lætitia: majora quippe erant bona quæ accipiebant. Nemo exprobrabat, nemo invidebat, nullus erat fastus, nullus contemptus: quasi pueri se putabant erudiendos, ut recens nati affecti erant. Et cur quasi in obscura loquor imagine? Si meministis quomodo, cum Deus concussit civitatem nostram (*a*), omnes attoniti erant, sic tunc illi affecti erant: nullus subdolus erat, nullus malignus. Etenim talis timor est, talis angustia. Non erat frigidum illud verbum, *meum* et *tuum*. Ideo exsultatio in mensa erat: nemo ita affectus erat, ac si ex suis, nemo ac si ex alienis ederet: etsi hoc ænigma videatur esse. Neque aliena putabant esse bona fratrum; erant enim ut dominorum; neque propria, sed fratrum. Neque pauper pudore affectus, neque dives inflatus erat Hoc exsultatio est. Ille quasi beneficio affectus, et hi quasi hinc gloria aucti; et valde inter se erant colligati. Quia enim in pecuniarum distributionibus contumeliæ accidunt, arrogantia, molestiæ, ideo dicebat Apostolus, *Non ex tristitia*, *aut ex necessitate* (2. *Cor.* 9. 7). Vide, quanta illis testificetur? Sinceram fidem, vitam rectam, perseverantiam in concione audienda, in precibus, in frugalitate, in lætitia.

3. Duo poterant illos in mœrorem conjicere, jejunium, et pecuniarum erogatio. Illi vero ex utroque gaudebant. Quis sic affectos non ut communes patres dilexisset? Nihil mali pariebant alii adversus alios: totum permittebant gratiæ Dei. Nullus aderat timor in media pericula conjectis. Per simplicitatem ergo omnem illorum declaravit virtutem, et divitiarum contemptu, et jejunio, et perseverantia in oratione longe majorem. Ita pure Deum laudabant, imo hoc est, ipsum pure laudare. Vide autem hic illos statim accipere mercedem. Nam quod haberent gratiam apud populum, hoc probat illos et amabiles et valde dilectos fuisse. Quis enim non obstupescat, quis non miretur videns hominem moribus simplicem? aut quis non devinciatur homini nihil subdolum habenti? Ad

[1] Alii addunt, *orationi et auditioni* (verbi Dei) *incumbentes*.

(*a*) Terræ motum memorat, qui Constantinopoli accidit anno 400, secundum alios autem anno 401. Difficultas vero anni statuendi hinc oritur, quod ipse infra dicat terræ motum factum esse anno superiore. Verum ea de re pluribus in Vita Chrysostomi actum est.

quos nisi ad hos salus, ad quos magna bona[1] pertineant? Nonne pastores primi evangelium acceperunt? nonne Joseph homo simplex erat; ita ut nec per adulterii suspicionem sic perterreretur, ut aliquid mali patraret? nonne agrestes homines et simplices Deus elegit? *Anima* enim, inquit, *omnis simplex benedicta*; ac rursus, *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov.* 11. 25. *et* 10. 9). Etiam, inquies; sed prudentia est opus. Sed quid aliud est simplicitas, quam prudentia? Cum enim nihil mali suspicaris, nihil mali parere potes: cum nihil fers moleste, non poteris injuriarum recordari. Contumelia te quis affecit? Non doluisti: obloquutus est? Nihil passus es: invidit tibi? Non ægre tulisti. Via quædam est ad philosophiam simplicitas. Nemo tam pulcher animo est quam vir simplex. Sicut enim in corpore qui mœstus est, demissus et cogitabundus, multum ex pulchritudine detrahit; qui vero lætus est et subridet, formositatem auget: sic in anima evenit: qui subdolus est, etsi innumera penes se habeat bona opera, disperdit illa; contra vero qui liber est et simplex. Talem hominem quis sibi amicum fidenter paret; et si inimicus sit, cum illo reconciliabitur. Nulla enim ad hoc opus est custodia, nullis vinculis; sed multa et illi et contubernalibus erit securitas. Quid ergo, inquies, si qui talis est, in malos inciderit viros? Deus qui simplices esse jubet, manum porriget. Quid Davide simplicius? quid Saüle iniquius? Uter ergo superavit? Quid in Josepho actum est? nonne ille simpliciter ad dominam accessit; illa vero subdole? In quo, quæso, læsus est? Quid Abele simplicius erat? quid Caino sceleratius? Rursusque Joseph, nonne simpliciter cum fratribus egit? nonne ideo claruit, quia sine suspicione omnia loquutus est, hi vero maligne ipsum exceperunt? Semel somnia, iterum somnia dixit, et sine cautione illos adiit cibos afferens, omnia Deo committens; sed quanto magis illi ut inimicum ipsum habebant, tanto magis ille ut fratres tractabat. Poteratque Deus non permittere, ut incideret in illos; sed permisit, ut miraculum appareret, et ostenderetur, quantumvis illi contra tenderent, illum fore superiorem. Et sic quamvis plagam accipiat, non a se, sed ab alio accipit.

Improbus sui ipsius inimicus est. — Malignus vero seipsum primo percutit, nullumque alium; sicque est sui ipsius inimicus. Hujus anima mœrore semper plena est, dum cogitationes perpetuo colligatæ et perplexæ sunt: si audire, si dicere quidpiam oporteat, omnia trahit ad crimen, omnia accusat. Procul ab illis amicitia et concordia; apud illos pugnæ, inimicitiæ, molestiæ; sibique ipsis sunt suspecti. His neque somnus, neque aliud quidpiam suave est. Si uxores habeant, papæ! omnibus sunt hostes et inimici; zelotypiæ infinitæ, metus perpetuus: malus enim a malo labore sic vocatur. Sic utique Scriptura laborem semper vocat malitiam; ut cum dicit: *Sub lingua eorum labor et fatigatio*; et alibi rursum, *Et amplius eorum labor et dolor* (*Psal.* 9. 7. *et* 89. 10). Si vero miretur quis, unde ab initio tales facti sint, et nunc tales non sint; discant causam esse ærumnam, magistram philosophiæ, matrem pietatis. Quando pecuniæ de medio tollebantur, tunc nequitia non erat. Etiam, inquit, sed illud ipsum interrogo, unde nunc tanta malitia? quomodo illi ter mille et quinquies mille statim virtutem delegerunt, et mox pariter philosophi facti sunt, et nunc vix unus reperitur? cur tunc ita concordes erant? quid illos tam agiles et excitatos reddebat? quid illos ita incendit? Quia cum magna pietate accedebant; quia honores non erant, sicut hodie; quia ad futura mentem suam transtulerunt, et nihil præsentium exspectabant. Hoc est igneæ animæ, in ærumnis versari: hoc putabant illi Christianismum esse; sed non nos: nunc enim solutam vitam quærimus. Ideo nec illa, cum par erit, assequemur. *Quid faciemus?* interrogabant illi seipsos damnantes. Nos vero contra: Quid faciemus? dicimus, nos præsentibus venditantes, et altum de nobis sapientes. Illi faciebant quæ facere oportebat; nos vero secus. Damnabant illi seipsos, desperabant de salute sua: ideo tales facti sunt. Agnoverunt quale receperant donum.

4. Quomodo vos illis similes eritis, qui contraria omnia facitis? Illi statim atque audierunt, baptizati sunt: non dixerunt illa frigida verba, quæ nunc nos dicimus, neque moras nexuerunt, etsi non omnes audissent justificationes; sed hoc tantum, *Salvamini a generatione ista.* Non segnes fuerunt, sed hos sermones exceperunt; et quod accepissent, operibus monstrarunt; et qui essent, exhibuerunt. Statim in certamen ingressi, exuerunt vestimenta: nos vero ingressi, cum vestimentis certare volumus. Ideoque antagonista noster labore opus non habet, cum nobis ipsis impliciti sæpe dejiciamur. Idipsum enim facimus, ac si quis athletam pulvere conspersum, nigrum, nudum, videns, ab arena et a sole multum habentem luti, oleo, sudore et cœno delibutum, ipse unguento fragrans, sericis vestibus, aureis calceis, stola usque ad malleolos defluente, aureolas capite gestans, cum illo congrediatur. Qui enim talis est, non impedietur solum, sed curam habens ne vestes fœdentur vel scindantur, in primo congressu cadet, idque patietur quod statim timuit, in præcipuis partibus læsus. Tempus adest certaminis, et tu sericis indueris! tempus exercitationis, tempus stadii; et tu quasi in pompa teipsum ornas? Et quomodo superabis? Ne ad externa, sed ad interna respicias. His enim curis ceu gravibus vinculis undique anima constringitur, manum non sinens attollere, nec contra hostem proferre, nos molles ac delicatos reddit. Utinam liberati vincere possimus impuram illam potestatem. Ideo Christus, ac si non satis sit divitias abjicere, vide quid dicat: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus: et veni, et sequere me* (*Marc.* 10. 21). Quod si, depositis opibus, nondum in tuto sumus, sed alia arte et accuratione nobis est opus; multo magis, si retineamus, nihil magnum operabimur, sed ridiculi

[1] Alius legit, *miracula*, pro, *bona*.

Οὐδεὶς οὕτως ἐστὶ τὴν ψυχὴν καλὸς, ὡς ὁ ἁπλοῦς. Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι ὁ μὲν στυγνὸς καὶ κατηφὴς καὶ σύννους, κἂν καλὸς ᾖ, τὸ πολὺ τῆς ὡραιότητος ὑποτέμνεται· ὁ δὲ ἀνειμένος καὶ ἠρέμα μειδιῶν τὴν ὄψιν, ἐπιτείνει τὴν ὡραιότητα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν σύννους κἂν μυρία ἔχῃ κατορθώματα, ἠφάνισεν αὐτά· ὁ δὲ ἀνειμένος καὶ ἁπλοῦς, τοὐναντίον. [60] Καὶ φίλον τὸν τοιοῦτον μετὰ ἀσφαλείας ἄν τις εἰργάσαιτο, καὶ ἐχθρὸν γενόμενον καταλλάξειεν. Οὐ γὰρ δεῖ φυλακῆς καὶ προφυλακῆς, οὐδὲ δεσμῶν καὶ συνδέσμων ἐπὶ τοῦ τοιούτου, ἀλλὰ πολλὴ μὲν αὐτῷ ἔσται ἡ ἄνεσις, πολλὴ δὲ καὶ τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ. Τί οὖν, ἂν εἰς πονηροὺς, φησὶν, ἄνδρας ὁ τοιοῦτος ἐμπέσῃ; Ὁ Θεὸς ὁ προστάξας εἶναι ἀπλάστους, ὀρέξει χεῖρα. Τί τοῦ Δαυῒδ ἀπλαστότερον ἦν; τί δὲ τοῦ Σαοὺλ πονηρότερον; Τίς οὖν περιεγένετο; Τί δαὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ; οὐχ ὁ μὲν ἀπλάστως προσῄει τῇ δεσποίνῃ, ἡ δὲ κακούργως; Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐκεῖνος ἠδίκηται; Τί δαὶ τοῦ Ἄβελ ἀπλαστότερον ἦν; τί δαὶ τοῦ Κάϊν κακουργότερον; Ὁ Ἰωσὴφ δὲ πάλιν οὐκ ἀπλάστως ἐκέχρητο τοῖς ἀδελφοῖς; οὐ διὰ τοῦτο εὐδοκίμησεν, ὅτι ὁ μὲν ἀνυπόπτως πάντα ἐφθέγγετο, οὗτοι δὲ κακούργως ἐδέχοντο; Καὶ ἅπαξ εἶπε τὰ ὀνείρατα, καὶ πάλιν εἶπε, καὶ οὐκ ἐφυλάξατο· καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπῄει τροφὰς ἀποίσων, καὶ οὐδὲν ἐφυλάττετο, τὸ πᾶν ἐπιτρέπων τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅσῳ ἐκεῖνοι πρὸς αὐτὸν οὕτω διέκειντο ὡς πρὸς πολέμιον, οὕτως ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἀδελφούς. Καὶ ἠδύνατο ὁ Θεὸς μὴ ἀφεῖναι αὐτὸν ἐμπεσεῖν, ἀλλ' ἀφῆκεν, ἵνα δειχθῇ τὸ θαῦμα, καὶ ὅτι κἂν τὰ αὐτῶν ἐπιδείξωνται, ἐκεῖνος ἀνώτερος ἔσται. Ὥστε κἂν λάβῃ πληγὴν, οὐ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἑτέρου λαμβάνει.

Ὁ δὲ πονηρὸς [a] ἑαυτὸν μὲν πλήττει πρότερον, ἕτερον δὲ οὐδένα· οὕτως ἐστὶ καὶ ἑαυτῷ πολέμιος. Τοῦ τοιούτου ἀεὶ ἀθυμίας ἡ ψυχὴ μεστὴ, τῶν λογισμῶν ἀεὶ συνδεδεμένων· κἂν ἀκοῦσαι, κἂν εἰπεῖν τι δέῃ πάντα μετὰ ἐγκλημάτων ποιεῖ, πάντα μετὰ αἰτίας. Φιλία τῶν τοιούτων καὶ ὁμόνοια πόῤῥω καὶ μακρὰν ἐσκήνωνται· μάχαι δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ ἔχθραι καὶ ἀηδίαι, καὶ ἑαυτοὺς ὑποπτεύουσιν οἱ τοιοῦτοι. Τούτοις οὐδὲ ὕπνος ἡδὺς, οὔτε ἄλλο οὐδέν. Ἂν δὲ καὶ γυναῖκα ἔχωσι, βαβαὶ, πρὸς πάντας ἐχθροὶ γίνονται καὶ πολέμιοι· ζηλοτυπίαι μυρίαι, φόβος διηνεκής· πονηρὸς δὲ παρὰ τὸ πονεῖν εἴρηται. Οὕτω γοῦν καὶ ἡ Γραφὴ πόνον ἀεὶ τὴν πονηρίαν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος*. Εἰ δὲ θαυμάζοι τις, πόθεν μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτοι γεγόνασι, νῦν δὲ οὐ τοιοῦτοι, μαθέτω τὴν θλῖψιν αἰτίαν, τὴν διδάσκαλον τῆς φιλοσοφίας, τὴν μητέρα τῆς εὐλαβείας. Ὅτε χρημάτων ἀναίρεσις ἦν, τότε οὐδὲ πονηρία ἦν. Ναὶ, φησίν· αὐτὸ γὰρ τοῦτο ἐρωτῶ· νῦν δὲ πόθεν ἡ τοσαύτη πονηρία; πόθεν ἐκείνοις μὲν ἐπῆλθε τοῖς τρισχιλίοις καὶ πεντακισχιλίοις εὐθέως ἑλέσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ὁμοῦ οὕτως ἐγένοντο φιλόσοφοι, νῦν δὲ μόλις εἷς εὑρίσκεται; τότε δὲ οὕτω συνεφώνουν; τί τὸ ποιῆσαν αὐτοὺς σφοδροὺς καὶ διεγηγερμένους; τί αὐτοὺς ἄφνω ἐπύρωσεν; Ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς προσῆλθον τῆς εὐλαβείας· ἐπειδὴ τὰ τῶν τιμῶν οὐκ ἦν καθάπερ νῦν· ἐπειδὴ πρὸς τὰ μέλλοντα μετέστησαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ οὐδὲν τῶν παρόντων προσεδόκων. Τοῦτό ἐστι πεπυρωμένης ψυχῆς, τὸ τοῖς δεινοῖς ἐνστρέφεσθαι [b]· τοῦτο ἐνόμιζον [61] ἐκεῖνοι χριστιανισμὸν εἶναι. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς· νῦν γὰρ τὰς ἀνέσεις ἐνταῦθα ζητοῦμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, ὅταν δέῃ, τούτων ἐπιτευξόμεθα. *Τί ποιήσωμεν*, ἠρώτων ἐκεῖνοι, ἀπογινώσκοντες ἑαυτῶν; Ὑμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον, *Τί ποιήσομεν;* λέγομεν, ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τοὺς παρόντας, καὶ μέγα φρονοῦντες ἐφ' ἑαυτοῖς. Ἅπερ ἔδει γενέσθαι ἐποίουν ἐκεῖνοι, ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον. Κατέγνωσαν ἑαυτῶν ἐκεῖνοι, ἀπέγνωσαν αὐτῶν τῆς σωτηρίας· διὰ τοῦτο τοιοῦτοι γεγόνασιν. Ἔγνωσαν ὅσον ἔλαβον δῶρον.

δ'. Πῶς δὲ ὑμεῖς ἔσεσθε τοιοῦτοι, ἀπεναντίας ἐκείνοις ἅπαντα πράττοντες; Ἐκεῖνοι ἅμα ἤκουσαν καὶ ἐβαπτίσαντο· οὐκ εἶπον ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ ψυχρὰ, ἅπερ ἡμεῖς νῦν, οὐδὲ τὴν ἀναβολὴν ἐπραγματεύσαντο· καίτοι γε οὐ πάντα ἤκουσαν τὰ δικαιώματα, ἀλλὰ μόνον, τὸ, *Σώθητε ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης*. Οὐκ ὀκνηροὺς αὐτοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ ἀπεδέξαντο τοὺς λόγους· καὶ ὅτι ἀπεδέξαντο, διὰ τῶν ἔργων ἐδήλωσαν, καὶ ἔδειξαν ἑαυτοὺς τίνες ἦσαν. Ἅμα γὰρ ἐνέβησαν εἰς τὸν ἀγῶνα, ἀπεδύσαντο τὰ ἱμάτια· ἡμεῖς δὲ ἐμβαίνοντες, μετὰ ἱματίων παλαίειν βουλόμεθα. Διὰ τοῦτο οὐ δεῖται πόνων ὁ ἀνταγωνιστὴς, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς περιπλακέντες πολλάκις κατηνέχθημεν. Ταὐτὸν γὰρ ποιοῦμεν, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἄνδρα ἀθλητὴν κεκονιμένον [c], μέλανα, γυμνούμενον ἰδὼν, πολὺν καὶ ἀπὸ τῆς ἄμμου καὶ τοῦ ἡλίου πηλὸν ἔχοντα, καὶ ἀνακεχρωσμένον τῷ ἐλαίῳ, καὶ τῷ ἱδρῶτι, καὶ τῷ πηλῷ, αὐτὸς μύρων ὄζων, σηρικὰ λαβὼν ἱμάτια καὶ χρυσᾶ ὑποδήματα, καὶ στολὴν μέχρι σφυρῶν καθιεμένην, καὶ χρυσία περὶ τὴν κεφαλὴν, συμπλέκοιτο εἰσιών. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἐμποδισθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν φροντίδα περὶ τὸ μὴ μολῦναι μηδὲ διαῤῥῆξαι τοὺς χιτῶνας ἔχων, ἐκ πρώτης εὐθέως προσβολῆς πεσεῖται, καὶ ὅπερ δέδοικεν, εὐθέως τοῦτο πείσεται, περὶ ἐκεῖνα τὰ καίρια τὴν ζημίαν λαβών. Καιρὸς ἀγῶνος ἐνέστηκε· σὺ δὲ περιβάλλῃ σηρικά; καιρὸς γυμνασίας, καιρὸς σταδίου· σὺ δὲ καθάπερ ἐν πομπῇ κοσμεῖς σαυτόν; Καὶ πῶς περιέσῃ; Μή μοι πρὸς τὰ ἔξω ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἔσω. Ταῖς γὰρ τούτων φροντίσι, καθάπερ σχοινίοις χαλεποῖς, πάντοθεν ἡ ψυχὴ συνδέδεται, χεῖρα οὐκ ἐῶσα ἀντᾶραι, οὐδὲ ἐπανατείνασθαι τῷ πολεμίῳ, μαλακοὺς ἐργαζομένη καὶ ἁπαλούς. Ἀγαπητὸν, πάντων ἀπαλλαγέντα δυνηθῆναι περιγενέσθαι τῆς ἀκαθάρτου δυνάμεως ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς τῶν χρημάτων μόνον ἀποβολῆς, ὅρα τί φησι. *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*. Εἰ δὲ, οὐδὲ ὅταν ἀποδυσώμεθα τὰ χρήματα, οὐδέπω ἐν ἀσφαλείᾳ ἑστήκαμεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας τινὸς τέχνης καὶ ἀκριβείας ἡμῖν δεῖ· πολλῷ μᾶλλον ἔχοντες, οὐδὲν ἐργασόμεθα μέγα, ἀλλὰ καταγέλαστοι καὶ τοῖς θεαταῖς καὶ αὐτῷ γενησόμεθα τῷ πονηρῷ. Κἂν γὰρ διάβολος μὴ ᾖ, κἂν ὁ παλαίων μηδεὶς ᾖ, μυρίαι πάντοθεν ὁδοὶ πρὸς τὴν γέενναν τὸν φιλοχρήματον ἄγουσι. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες, Διατί ὁ διάβολος γέγονεν; Ἰδοὺ ἐνταῦθα ὁ [62] διάβολος οὐδὲν ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἡμεῖς. Καὶ μὴν οἱ ἐν τοῖς ὄρεσι ταῦτα λέγειν ὤφειλον, οἱ μετὰ σωφροσύνην καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν καὶ τὴν τῶν ἄλλων καταφρόνησιν, πατέρα, καὶ οἰκίας, καὶ ἀγροὺς, καὶ γυναῖκα, καὶ παιδία ἀφεῖναι μυριάκις ἑλόμενοι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μάλιστα ταῦτα οὐ λέγουσιν· ἃ δὲ οὐδέποτε λέγειν ἐχρῆν, οὗτοι λέγουσιν. Ἐκεῖνα

[a] Unus ὁ γὰρ πονηρός. Mox idem οὐδένα. Μόνος γὰρ, φησὶν, ἀντλήσει τὰ κακά. Ἀεὶ αὐτῷ ἀθυμίας μεστὴ ἡ ψυχὴ τῶν λογισμῶν. [b] Alii ἐντρέφεσθαι.

[c] Codex unus κεκονιμένον, alius et Savil. κεκονιαμένον, Morel. κεκονιωμένον. Dounæus hæc notat: *Legendum* κεκονιμένον. *Lucianus in Gymnasio sive Anacharside:* Οἱ δὲ ὀρθοστάδην κεκονιμένοι καὶ αὐτοὶ παίουσιν ἀλλήλους προσπεσόντες, καὶ λακτίζουσιν.

ὄντως τοῦ διαβόλου τὰ παλαίσματα· εἰς ταῦτα δὲ οὐδὲ καθεῖναι ἄξιον [a]. Ἀλλὰ αὐτὴν, φησὶ, τὴν φιλοχρηματίαν ὁ διάβολος ἐνίησι. Καὶ ἀπόφυγε, καὶ μὴ καταδέξῃ, ἄνθρωπε. Νῦν δὲ, ἂν μέν τινα ἴδῃς τινὸς ἀπὸ δρυφάκτου κατασκευάζοντα βόρβορον, εἶτα τὸν ὁρῶντα καταχεόμενον αὐτοῦ ἑστῶτα καὶ τὸ πᾶν δεχόμενον τῇ κεφαλῇ, οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτεῖς, καὶ φὴς αὐτὸν δικαίως πεπονθέναι, καὶ, Μὴ μωρὸς ἴσθι, ἕκαστος πρὸς αὐτὸν φθέγγεται· καὶ οὐ τὸν βάλλοντα τοσοῦτον αἰτιᾷ, ἀλλὰ τὸν δεχόμενον. Νυνὶ δὲ οἶδας, ὅτι τοῦ διαβόλου ἡ φιλοχρηματία [b]· οἶδας, ὅτι μυρίων κακῶν τοῦτο αἴτιον· ὁρᾷς αὐτὸν καθάπερ βόρβορον κατασκευάζοντα τοὺς συρφετοὺς λογισμοὺς καὶ αἰσχρούς· καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ δεχόμενος τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν ἐκείνου οὐ νοεῖς, δέον μικρὸν ἐκκλίναντα τοῦ παντὸς ἀπηλλάχθαι; Καθάπερ ἂν ἐκεῖνος τὸν τόπον ἐκκλίνας ἀπηλλάγη· οὕτω καὶ σὺ μὴ δέχου τοὺς τοιούτους λογισμοὺς, καὶ φεύξῃ τὴν ἁμαρτίαν [c], ἀπόκρουσαι τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ πῶς ἀποκρούσομαι; φησίν. Εἰ μὲν Ἕλλην ἦς, καὶ τὰ παρόντα ἐθαύμαζες μόνα, τάχα πολλῆς ἦν δυσκολίας τὸ πρᾶγμα, καίτοι γε ἐκεῖνοι κατώρθωσαν τοῦτο· ἄνθρωπος δὲ τὸν οὐρανὸν προσδοκῶν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, λέγεις, Πῶς ἀποκρούσομαι; Εἰ τοὐναντίον ἔλεγον, τότε ἐχρῆν ἀπορεῖν· εἰ ἔλεγον, Ἐπιθύμησον χρημάτων. Καὶ πῶς ἐπιθυμήσω χρημάτων; ἔφης ἂν, τοιαῦτα ὁρῶν. Εἰπέ μοι, εἰ χρυσοῦ προκειμένου καὶ λίθων τιμίων ἔλεγον, Ἐπιθύμησον μολύβδου· ἆρα οὐκ ἦν ἀπορίας; Εἶπες γὰρ ἂν, Πῶς δύναμαι; Εἰ δὲ ἔλεγον, Μὴ ἐπιθυμήσῃς, τοῦτο εὐκολώτερον ἦν. Οὐ θαυμάζω τοὺς καταφρονοῦντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ καταφρονοῦντας· σφόδρα ψυχῆς τοῦτο νωθείας πεπληρωμένης, μυιῶν καὶ κωνώπων οὐδὲν διαφερούσης, χαμαὶ συρομένης, ἰλυσπωμένης ἐν τῷ βορβόρῳ, οὐδὲν μέγα φανταζομένης. Τί λέγεις; ζωὴν μέλλεις κληρονομεῖν αἰώνιον, καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῆς παρούσης ὑπὲρ ἐκείνης; μὴ γὰρ ἀμφήριστά ἐστι τὰ πράγματα; Ἱμάτιον μέλλεις λαμβάνειν βασιλικόν· καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῶν ῥακίων; εἰς τὴν τοῦ βασιλέως μέλλεις ἄγεσθαι οἰκίαν· καὶ λέγεις, Πῶς καταφρονήσω τῆς πενιχρᾶς τῆς παρούσης; Ὄντως ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι πανταχοῦ, οἱ μὴ θέλοντες διεγερθῆναι μικρόν. Οἱ γὰρ θελήσαντες, πάντες κατώρθωσαν· καὶ κατώρθωσαν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς εὐκολίας. Γένοιτο δὲ καὶ ὑμᾶς πεισθέντας τῇ ἡμετέρᾳ παραινέσει κατορθῶσαι, καὶ ζηλωτὰς γενέσθαι τῶν κατωρθωκότων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἄξιοι. Infra Dounæus pro κατασκευάζοντα legendum putat κατασκεδάζοντα. [b] Illud ὅτι τοῦ διαβόλου ἡ φιλοχρηματία deest in quibusdam. [c] Verba, καὶ φεύξῃ τὴν ἁμαρτίαν, absunt a Savil. et tribus codicibus.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

[63] *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, ἐπὶ τὴν ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην.*

α'. Πανταχοῦ φαίνονται οὗτοι πολλὴν ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν. *Τούτῳ νεύει ὁ Πέτρος*· ὁμοῦ εἰς τὸν τάφον ἔρχονται [a] οὗτοι· περὶ αὐτοῦ φησι τῷ Χριστῷ, *Οὗτος δὲ τί;* Τὰ μὲν οὖν ἄλλα σημεῖα παρεῖδεν ὁ τὸ βιβλίον συγγράφων· ὃ δὲ πολλὴν εἶχε τὴν ἔκπληξιν καὶ πάντας ἐξένιζε, λέγει. Καὶ ὅρα πάλιν [b] αὐτοὺς οὐ προηγουμένως ἐπ' αὐτὸ ἐρχομένους· οὕτω φιλοτιμίας ἦσαν καθαροὶ, καὶ τὸν διδάσκαλον ἐμιμοῦντο τὸν αὐτῶν. Τί δαὶ ἀνῄεσαν εἰς τὸ ἱερόν; ἆρα ἔτι Ἰουδαϊκῶς ἔζων; Οὐχί· ἀλλὰ χρησίμως τοῦτο ποιοῦσι. Γίνεται γὰρ σημεῖον πάλιν ἐκείνους τε βεβαιοῦν καὶ τοὺς ἄλλους ἐφελκόμενον· καὶ σημεῖον, οἷον οὔπω ἦσαν ποιήσαντες. Φυσικὸν τὸ πάθος ἦν, καὶ κρεῖττον τέχνης ἰατρικῆς. Μᾶλλον δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἦν πεποιηκὼς ἐν τῇ χωλείᾳ, καθὼς προϊὼν φησι, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐθεράπευσεν. Ἴστε δὲ, ὅτι ταῦτα μάλιστα δυσκολώτερα, ἅπερ ἂν ἐκ γενετῆς εἴη. Τοσοῦτον ἦν τὸ δεινὸν, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν πορίζεσθαι δυνατὸς ἦν ἑαυτῷ. [c] Καὶ ἐπίσημος δὲ ὑπῆρχεν ἀπό τε τοῦ τόπου, ἀπό τε τοῦ πάθους· καὶ πῶς, ἄκουε. *Καί τις ἀνὴρ χωλὸς*, φησὶν, *ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβαστάζετο, ὃν ἐτίθουν καθ' ἡμέραν εἰς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ τὴν λεγομένην Ὡραίαν, τοῦ αἰτεῖν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερόν.* Ἐλεημοσύνην λαβεῖν ἄρα ἐζήτει [d], καὶ οὐκ ᾔδει, τίνες ἦσαν οἱ ἄνδρες. *Ὃς ἰδὼν Πέτρον καὶ Ἰωάννην μέλλοντας εἰσιέναι εἰς τὸ ἱερὸν, ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν. Ἀτενίσας δὲ Πέτρος εἰς αὐτὸν σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπε· Βλέψον εἰς ἡμᾶς.* Τοῦτο ἀκούει· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνίσταται, ἀλλ' ἔτι μένει διενοχλῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πενία, καὶ δοῦναι ἀπαγορεύοντας ἐπιμένει καὶ ἀναγκάζει. Αἰσχυνθῶμεν οἱ ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀποπηδῶντες. Ὅρα δέ μοι τὴν ἐπιείκειαν πῶς ἔδειξε Πέτρος εὐθὺς εἰπὼν, *Βλέψον εἰς ἡμᾶς* [e]. Οὕτως αὐτῶν τὸ σχῆμα αὐτόθεν ἐδείκνυ τὸν τρόπον. *Ὁ δὲ ἐπεῖχεν αὐτοῖς, προσδοκῶν τι παρ' αὐτῶν λαβεῖν. Εἶπε δὲ Πέτρος· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι.* Οὐκ εἶπεν, ὅτι Τοῦ ἀργυρίου πολλῷ βέλτιόν σοι δίδωμι· ἀλλὰ τί; *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειραι καὶ περιπάτει. Καὶ πιάσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρεν.* Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Πολλάκις λόγῳ ἐθεράπευσε, πολλάκις ἔργῳ, πολλάκις καὶ τὴν χεῖρα προσήγαγεν, ὅπου ἦσαν ἀσθενέστεροι κατὰ τὴν πίστιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἀπὸ ταὐτομάτου γίνεσθαι. *Καὶ πιάσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρε.* Τοῦτο ἐποίησε δήλην [64] τὴν ἀνάστασιν· ἀναστάσεως γὰρ ἦν εἰκών. *Καὶ παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρά. Καὶ ἐξαλλόμενος ἔστη, καὶ περιεπάτει.* Πειράζων ἴσως ἑαυτὸν καὶ πλείονα τὴν βάσανον ἐποιεῖτο, μὴ ἄρα ἁπλῶς ἐστι τὸ γεγονός. Ἀσθενεῖς ἦσαν αὐτῷ οἱ πόδες, οὐ κεκομμένοι. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ ἠγνόει περιπατεῖν. *Καὶ εἰσῆλθε σὺν αὐτοῖς περιπατῶν εἰς τὸ ἱερόν.* [f] Ὄντως θαύματος ἄξιον. Οὐκ αὐτοὶ αὐτὸν ἐπάγονται, ἀλλ' αὐτὸς ἀκολουθεῖ, διὰ τῆς ἀκολουθήσεως τοὺς εὐεργέτας δεικνὺς, καὶ διὰ τοῦ μετὰ τὸ ἅλλεσθαι αἰνεῖν τὸν Θεὸν, οὐκ ἐκείνους θαυμάζων, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τὸν δι' ἐκείνων ἐνεργήσαντα. Οὕτως εὐχάριστος ἦν ὁ ἀνήρ. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἀνέβαινον*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν*

[a] Alii ἦλθον. [b] Alii βιβλίον γράφων. Λέγει δὲ τὸ σημεῖον, ἀφ' οὗ πάντας ἐκίνησε. Καὶ ὅρα πάλιν. [c] Tres mss. locum sic exhibent ... γενετῆς ἦν. Πολλὴ ἦν ἡ συμφορὰ, ὥστε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς εὐπορῆσαι δυνατὸν ἦν αὐτῷ. [d] Unus codex [illegible] ἐπεζήτει.

[e] Idem codex ἐπιείκειαν τοῦ Πέτρου. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Βλέψον εἰς ἡμᾶς. [f] Alii ἐν τῷ ἱερῷ.

et spectatoribus et ipsi maligno hosti videbimur. Licet enim diabolus non esset, licet nullus impugnaret, innumeræ undique viæ opum amantem ad gehennam ducunt. Ubi nunc sunt qui dicunt : Cur diabolus factus est? Ecce hic diabolus nihil, sed nos totum operamur. Atqui hoc dicere oportebat eos qui in montibus degunt, qui continentiam sectantes et pecuniarum aliarumque rerum contemptum, patrem, domos, agros, uxores et filios, libentissime reliquerunt. At illi hæc non dicunt; hi vero illa proferunt, quæ numquam dicere oportuisset. Illa vere sunt diaboli certamina : in hæc vero neque descendere dignum est. At, inquies, divitiarum cupiditatem immittit diabolus. Fuge, et ne admittas, o homo. Nunc autem si quem videris a tabulato lutum rejicere, deinde alium videntem contra se jaci, stare, et totum capite excipere, non modo non misereris, sed etiam indignaris, dicisque illum juste passum esse : omnesque illi dicerent, Ne stultus esto; nec tam jacientem, quam excipientem criminarentur. Nunc porro scis divitiarum cupiditatem a diabolo proficisci : scis illum innumerorum esse malorum causam; vides illum fœdas turpesque cogitationes quasi lutum apparare, nec intelligis te nudo capite immunditiam illam excipere, cum oporteret tantisper declinando id vitare? Quemadmodum ille, si a loco declinaret, liberaretur, sic et tu tales cogitationes ne excipias, et a peccato fugies : repelle cupiditatem. Et quomodo repellam ? inquies. Si gentilis esses, et præsentia tantum admirareris, forte res esset difficilis, etiamsi gentiles hoc fecerint : at tu qui cælum et cælestia exspectas, dicis, Quomodo repellam? Si contrarium dixissem, tunc dubitare oporteret; si dicerem, Divitias concupisce, responderes, Quomodo concupiscam ? cum talia videres. Dic mihi, si auro et lapidibus pretiosis propositis dicerem : Concupisce plumbum, an hæsitares? Diceres certe : Quomodo possum ? Sin dicerem, Ne concupiscas : hoc facilius esset. Non admiror despicientes, sed non despicientes : hoc est animæ ignavia plenæ, quæ nihil differat a muscis et culicibus, humi repentis, in luto volutatæ, nihil magnum cogitantis. Quid dicis ? Vitam æternam hæreditate accepturus es, et ais, Quomodo præsentem vitam præ illa contemnam ? num res sunt mutuo comparabiles ? Regiam vestem es accepturus, et dicis, Quomodo pannos contemnam? in regiam ingressurus dicis, Quomodo pauperem hanc casam despiciam ? Vere nos semper nobis causa malorum sumus, qui nolumus paululum excitari. Nam qui voluerunt, recte se gesserunt; idque cum magno fervore et facilitate. Utinam et vos nostra admonitione persuasi, recte agatis, imitatoresque sitis eorum qui præclare se gesserunt, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri, unaque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 1. *Simul Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam.*

1. Hi ubique magnam inter se concordiam habere conspiciuntur. *Huic innuit Petrus :* simul ad sepulcrum ambo veniunt : de Joanne dicit Petrus Christo, *Hic autem quid* (*Joan.* 13. 24. *et* 20. 3. *et* 21. 21)? Alia quidem signa prætermisit hujus libri scriptor; quod vero in stuporem et admirationem omnes conjiciebat, illud narravit. Et animadverte, illos non consilio huc venisse; ita ab omni ostentatione vacui erant, doctoremque suum imitabantur. Cur autem ascenderunt in templum? Num adhuc Judaice vivebant? Minime; sed utiliter hoc faciunt. Nam rursus signum editur, quod illos confirmet, aliosque pertrahat : signum, inquam, quale nondum fecerant. Naturalis erat morbus, arti medicæ non cedens : imo a quadraginta annis claudicabat, ut deinde dicitur, nemo illum in tam longo tempore curaverat. Scitis vero, hæc a natalibus mala curatu esse difficiliora. Tantus erat morbus ut ne quidem necessarium sibi cibum parare posset. Insignis vero erat, tum a loco, tum a morbo; et quomodo, audi. 2. *Et quidam vir,* inquit, *claudus ex utero matris suæ bajulabatur : quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum.* Eleemosynam ergo petebat, et nesciebat quinam viri essent. 3. *Qui cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet.* 4. *Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos.* Hoc audit; ille vero neque sic erigitur, sed adhuc manet instans. Talis enim est paupertas, dare negantibus instat et cogit illos. Erubescamus nos, qui a precibus resilimus. Vide autem, quam cito Petrus mansuetudinem exhibeat, dicens : *Respice in nos.* Sic illorum habitus per se mores indicabat. 5. *At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis.* 6. *Petrus autem dixit : Argentum et aurum non est mihi, quod autem habeo, hoc tibi do.* Non dixit, Rem multo pretiosiorem argento do tibi; sed quid? *In nomine Jesu Christi Nazareni surge et ambula.* 7. *Et apprehensa manu ejus dextra, allevavit eum.* Ita fecit et Christus, sæpe manum porrexit, quando erant in fide infirmiores, ut ne videretur res ex sponte sua fieri. *Et apprehensa manu ejus dextra, allevavit eum.* Hoc manifestam fecit resurrectionem : hæc quippe resurrectionis imago erat. *Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et plantæ,* 8. *et exsiliens stetit, et ambulabat.* Tentans forte seipsum, et majorem experientiam faciebat, num frustra id factum esset. Infirmi ejus pedes erant, non abscissi. Quidam vero dicunt ipsum incedere nescivisse. *Et intravit cum illis in templum ambulans.* Vere admiratione digna res erat. Non illi ipsum ducunt, sed sequitur, et sequendo benefactores ostendit; atque etiam quod exsiliens laudaret Deum, non illos admirando laudans, sed Deum, qui per illos operatus erat. Ita grato vir animo erat. Sed priora

repetamus. *Ascendebant*, inquit, *ad horam orationis nonam*. Fortassis illo tempore deportatum claudum deponebant, quando maxime intrabatur in templum. Ne quis vero putaret, ob aliam rem deportatum fuisse, et non ut acciperet; vide quomodo id clare significet, dicendo : *Ponebant illum ut eleemosynam acciperet ab introeuntibus in templum*. Ideo et loca commemorat in argumentum eorum quæ scribit. Et cur, inquies, illum non Christo adduxerunt? Forte increduli erant ii, qui templo assidebant, quandoquidem ne apostolis quidem ipsum obtulerunt, cum viderent illos ingredi, post tot edita miracula. *Rogabat*, inquit, *ut eleemosynam acciperet*. Forte ex habitu illos ut quosdam pios viros existimavit; ideoque detinuit eos.

Petrus quam alienus a fastu.—Vide autem, quomodo Joannes ubique sileat; Petrus vero etiam pro illo rationem reddat : *Argentum et aurum non est mihi*, inquit. Non dixit, Hic non habeo, ut nos dicimus, sed prorsus, Non habeo. Quid ergo claudus? Mene supplicem despicis? Non, inquit; sed de iis quæ habeo accipe. Viden', quomodo a fastu alienus sit Petrus, nec se ostentet etiam ei, qui a se beneficium accepturus est? Os itaque et manus totum fecerunt. Tales erant Judæi claudicantes; et cum opus esset sanitatem petere, illi potius pecunias petebant humi jacentes : qui et ideo templo assidebant, ut ditarentur. Quid igitur Petrus? Non despexit eum, non divitem quæsivit, nec dixit, Nisi in illo fiat miraculum, nihil magnum erit : non honorem exspectavit ab illo, neque præsentibus quibusdam curavit illum : erat enim vir in ingressu, non intus, ubi erat multitudo. At nihil horum quæsivit Petrus, neque ingressus prædicavit, sed ex solo habitu claudum attraxit ad petendum. Quodque mirum est, ille statim credidit. Nam qui a diutinis morbis liberati sunt, vix credunt etiam ea quæ vident. Et sanatus deinde cum apostolis erat, gratias agens Deo. *Et intravit*, inquit, *cum illis in templum, ambulans, exsiliens et laudans Deum*.

2. Vide, quomodo non quiescat, tum ex gaudio, tum ut Judæis ora obstruat. Ut autem videtur mihi, ne videretur ementita res, ideo ipse saltavit : hoc enim nullo modo simulari poterat. Qui enim omnino non poterat incedere, fame etiam cogente; neque enim voluisset cum bajulis eleemosynas partiri, si solus ire potuisset; multo magis tunc. Quomodo autem simulasset in gratiam eorum, qui eleemosynam non dederant? Sed grati animi vir erat, etiam adeptus sanitatem. Utrinque ergo fidelis ostenditur, et ex gratiarum actione, et ex eo quod accidit. Non sane omnibus notus erat; unde et agnoscebant illum. 9. *Et vidit eum*, inquit, *omnis populus ambulantem et laudantem Deum*. 10. *Cognoscebantque ipsum esse, qui ad eleemosynam sedebat ad Speciosam portam templi*. Bene dixit, *Cognoscebant* : nam postea non cognosci cœpit : hac quippe voce utimur circa eos, qui vix agnoscuntur. Credi ergo oportebat, nomen Christi pec cata dimittere, quod tanta operaretur. 11. *Cum teneret autem is, qui sanatus fuerat, Petrum et Joannem, convenit omnis populus ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes*. Ex benevolentia et amicitia non separabatur ab ipsis claudus, fortasse gratias agens et laudans illos. *Et accurrebat*, inquit, *omnis populus*. 12. *Videns autem illos Petrus, respondit*. Rursus ipse et operatur et concionatur. Tum quidem illos ad audiendum excitavit linguarum miraculum, nunc autem hoc signum : et tunc exordium duxit a crimine, nunc ab opinione. Videamus autem, quid ab illa differat hæc concio, et quid commune cum illa habeat. Illa domi fiebat, cum nemo adhuc accessisset, nec quidpiam illi operati fuissent; hæc vero omnibus mirantibus, illo qui sanatus fuerat prope adstante, nullo dubitante, ut tunc, cum quidam dicebant : *Musto pleni sunt* (*Act*. 2. 13). Et tunc ille cum apostolis omnibus loquebatur, nunc cum solo Joanne : jam enim ille et confidentius loquitur et vehementius.

Virtus semper proficit, numquam gradum sistit. Peccata sunt spinæ.—Talis quippe res est virtus : initio sumpto progreditur, et numquam gradum sistit. Vide autem quomodo provisum sit, ut in templo signum fieret, ut et alii confiderent. Neque enim in angulo vel clam illud operantur; at neque intra templum, ubi magna erat multitudo. Quomodo autem, inquies, id creditum fuit? Quia is ipse, qui sanatus fuerat, beneficium prædicabat. Neque enim mentitus fuisset, neque ad alios quosdam venisset. Igitur ubi latum spatium erat, ibi signum operati sunt; quasi locus semotus esset. Et vide quid factum sit. Ad aliam rem ascendunt, et aliud operantur. Sic et Cornelius alia jejunans precabatur, et alia videt. Hactenus ubique Christum Nazarenum appellant. *In nomine Jesu Christi Nazareni*, inquit, *surge et ambula*. Interim enim illud quærebatur, ut ipsi crederetur. Sed ne, quæso, initio orationis fatiscamus; sed etiamsi quis post enarratum facinus desinat, initium repetamus. Si bene affecti simus, cito ad finem perveniemus, cito culmen attingemus. Studium enim, inquit, studium generat, ignavia ignaviam. Qui modicum quidpiam recte patravit, majus quidpiam fidenter aggreditur, et ulterius tendit. Ac quemadmodum ignis quanto plura ligna corripit, tanto vehementior efficitur : sic et animi fervor quanto plures excitat pias cogitationes, tanto fortius armatur adversus alia. Exempli causa : stant in nobis ceu spinæ perjurium, mendacium, simulatio, dolus, nequitia, convicium, scommata, risus, turpiloquia, scurrilitates : rursus ex altera parte, avaritia, rapina, injustitia, sycophantia, insidiæ; iterumque concupiscentia mala, immunditia, lascivia, fornicatio, adulterium; ac rursum, invidia, zelotypia, ira, furor, injuriarum recordatio, vindicta, blasphemia, et innumera talia : si priora recte egerimus, non illa solum, sed etiam posteriora exsequemur. Fortior enim evadit animus ad cætera evertenda. Verbi gratia qui multum juravit, si hunc satanicum morem de medio tollat, non hoc solum recte peregit, sed et alia pietas inducta erit. Nullus enim non jurantium facile volet aliud malum operari; sed quam assequutus est virtutem reverebitur. Quemadmodum enim qui pulchra

ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην. Τάχα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον βαστάζοντες τὸν χωλὸν ἐτίθουν, ὅτε μάλιστα εἰσῄεσαν οἱ ἄνθρωποι εἰς τὸ ἱερόν. Ἵνα δὲ μὴ νομίσῃ τις, ὅτι δι' ἕτερόν τι αὐτὸν ἐβάσταζον, καὶ οὐχὶ διὰ τὸ λαβεῖν, ὅρα, πῶς τοῦτο σαφῶς παρίστησι δι' ὧν λέγει· *Ἐτίθουν αὐτὸν ὥστε ἐλεημοσύνην λαβεῖν παρὰ τῶν εἰσπορευομένων εἰς τὸ ἱερόν*. Διὰ τοῦτο καὶ τόπων μέμνηται, ἔλεγχον διδοὺς ὧν γράφει. Καὶ πῶς, φησὶν, αὐτὸν [a] οὐ προσήγαγον τῷ Χριστῷ; Ἴσως ἦσαν ἄπιστοι οἱ τῷ ἱερῷ προσεδρεύοντες, ὅπου γε οὐδὲ τοῖς ἀποστόλοις αὐτὸν προσήγαγον, ἰδόντες αὐτοὺς εἰσιόντας [b], καὶ θαύματα πεποιηκότας τοιαῦτα. *Ἠρώτα*, φησὶν, *ἐλεημοσύνην λαβεῖν*· ὥσπερ τινάς εὐλαβεῖς ἄνδρας ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοὺς τάχα κατενόησε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπεῖχεν αὐτοῖς.

Ὅρα δὲ, πῶς ὁ Ἰωάννης πανταχοῦ σιγᾷ, ὁ δὲ Πέτρος καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπολογεῖται· *Ἀργύριον*, φησὶ, *καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι*. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔχω ἐνταῦθα, οἷα ἡμεῖς λέγομεν· ἀλλ' ὅλως, Οὐκ ἔχω. Τί οὖν ὁ χωλός; Καὶ παρορᾷς με τὸν ἱκέτην; Οὔ, φησὶν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔχω λάβε. Ὁρᾷς, πῶς ἄτυφος ὁ Πέτρος, καὶ οὐκ [c] ἐπιδεικτικῶν οὐδὲ πρὸς αὐτὸν τὸν εὐεργετούμενον; Τὸ στόμα τοίνυν καὶ ἡ χεὶρ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ Ἰουδαῖοι χωλεύοντες· καὶ δέον αἰτῆσαι ὑγείαν, οἱ δὲ μᾶλλον χρήματα αἰτοῦσι χαμαὶ κείμενοι· οἳ καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἱερῷ προσήδρευον, ἵνα χρηματίζωνται. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Οὐχ ὑπερεῖδεν αὐτὸν, οὐ πλουτοῦντά τινα ἐζήτησεν, οὐδὲ εἶπεν, Ἂν μὴ εἰς ἐκεῖνον γένηται τὸ θαῦμα, οὐδὲν μέγα ἐστίν· οὐ τιμήν τινα προσεδόκησε παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ παρόντων τινῶν ἐθεράπευσεν αὐτόν· ἐν γὰρ τῇ εἰσόδῳ ἦν ὁ ἀνὴρ, οὐχ ἔνθα τὸ πλῆθος ἦν ἔνδον. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐζήτησεν ὁ Πέτρος, οὐδὲ εἰσελθὼν ἐκήρυξεν, ἀλλ' ἀπὸ μόνου τοῦ σχήματος τὸν χωλὸν ἐπεσπάσατο πρὸς τὴν αἴτησιν. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ταχέως ἐπίστευσεν. Οἱ γὰρ χρονίων ἀπαλλαγέντες παθῶν, μόλις πιστεύουσι καὶ αὐτῇ τῇ ὄψει. Καὶ θεραπευθεὶς λοιπὸν σὺν τοῖς ἀποστόλοις ἦν, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ. *Καὶ εἰσῆλθε*, φησὶ, *σὺν αὐτοῖς περιπατῶν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀλλόμενος καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν*.

β'. Ὅρα, πῶς οὐκ ἠρεμεῖ, τοῦτο μὲν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τοῦτο δὲ ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα. Ἐμοὶ δὲ [65] δοκεῖ καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ τις ὑπόκρισις, διὰ τοῦτο ἅλλεσθαι αὐτόν· τοῦτο γὰρ λοιπὸν οὐκ ἦν ὑποκρίσεως. Εἰ γὰρ μηδὲ ἁπλῶς ἐπιβῆναι δυνατὸν ἦν αὐτῷ τὸ πρότερον, καὶ ταῦτα τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος (οὐ γὰρ ἂν εἵλετο πρὸς τοὺς βαστάζοντας διανέμεσθαι τὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἑαυτῷ δυνάμενος ἀρκεῖν), πολλῷ μᾶλλον τότε. Πῶς δὲ καὶ ὑπεκρίνατο ἂν ὑπὲρ τῶν μὴ δεδωκότων ἐλεημοσύνην; Ἀλλ' εὐχάριστος ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ μετὰ τὴν ὑγείαν. Ἑκατέρωθεν οὖν πιστὸς δείκνυται, ἀπό τε τῆς εὐχαριστίας, ἀπό τε τοῦ συμβεβηκότος. Οὐ μὴν πᾶσι γνώριμος ἦν, ὅθεν καὶ ἐπεγίνωσκον αὐτόν. *Καὶ εἶδον αὐτὸν*, φησὶ, *πᾶς ὁ λαὸς περιπατοῦντα καὶ αἰνοῦντα τὸν Θεὸν, ἐπεγίνωσκόν τε αὐτὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος ἐπὶ τῇ Ὡραίᾳ πύλῃ τοῦ ἱεροῦ*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐπεγίνωσκον*· ὡς καὶ ἀγνοουμένου λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πράγματος. Ταύτῃ γὰρ τῇ λέξει κεχρήμεθα ἐπὶ τῶν μόλις γνωριζομένων. Ἔδει γοῦν πιστευθῆναι, ὅτι [d] ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου γε καὶ τοιαῦτα ἐργάζεται. *Κρατοῦντος δὲ τοῦ ἰαθέντος τὸν Πέτρον καὶ τὸν Ἰωάννην, συνῆλθε πᾶς ὁ λαὸς ἐπὶ τῇ στοᾷ τῇ καλουμένῃ Σολομῶντος ἔκθαμβοι*. Ἀπὸ τῆς εὐνοίας τῆς εἰς αὐτοὺς [e] καὶ τῆς φιλίας οὐκ ἐχωρίζετο αὐτῶν· ἴσως δὲ καὶ εὐχαριστῶν αὐτοῖς καὶ ἐπαινῶν. *Καὶ συνέδραμε*, φησὶ, *πᾶς ὁ λαός*. *Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Πέτρος, ἀπεκρίνατο*. Πάλιν αὐτὸς καὶ ἐργάζεται καὶ δημηγορεῖ. Τότε μὲν οὖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀκρόασιν διήγειρε τὸ πρᾶγμα τὸ περὶ τὰς γλώσσας, νυνὶ δὲ τοῦτο· καὶ τότε μὲν ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπὸ τῶν ἐγκλημάτων, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς ὑπονοίας. Ἴδωμεν οὖν, τί διενήνοχεν αὕτη ἡ δημηγορία ἐκείνης, καὶ κατὰ τί κοινωνεῖ. Ἐκείνη μὲν οὖν ἐν τῇ οἰκίᾳ γίνεται, οὐδέπω προσελθόντος οὐδενὸς, οὐδὲ αὐτῶν τι ἐργασαμένων· αὕτη δὲ πάντων θαυμαζόντων, τοῦ θεραπευθέντος πλησίον ἑστῶτος· οὐδενὸς ἀμφιβάλλοντος, καθάπερ τότε, ὅτε ἔλεγον, ὅτι *Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσί*. Καὶ τότε μετὰ τῶν ἀποστόλων πάντων ὧν διελέγετο· νῦν δὲ μετὰ τοῦ Ἰωάννου μόνου· λοιπὸν γὰρ θαῤῥεῖ καὶ σφοδρότερος γίνεται

Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, ἀρχὴν λαβοῦσα πρόεισι, καὶ οὐδαμοῦ ἵσταται. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ᾠκονομήθη ἐν τῷ ἱερῷ γενέσθαι τὸ σημεῖον, ἵνα καὶ ἄλλοι θαῤῥήσωσιν. Οὐκ ἐν παραβύστῳ γὰρ αὐτό που ἐργάζονται, ἢ καὶ λανθανόντως· ἀλλ' οὔτε ἔνδον ἐν τῷ ἱερῷ, ἔνθα τὸ πολὺ πλῆθος ἦν. Πῶς οὖν ἐπιστεύθη, φησίν; Ὅτι αὐτὸς ὁ θεραπευθεὶς ἐκήρυττε τὴν εὐεργεσίαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐψεύσατο, οὐδ' ἂν ἐπ' ἄλλους τινὰς ἦλθεν. Ἤτοι οὖν, ὡς εὐρυχωρίας οὔσης, ἐκεῖ τὸ σημεῖον εἰργάσαντο, ἢ ὡς κεχωρισμένου τοῦ τόπου. Καὶ ὅρα τὸ γενόμενον. Ἐφ' ἑτέραν ἀνῆλθον πρόφασιν, καὶ ἕτερα ἐργάζονται. Οὕτω καὶ Κορνήλιος ἄλλα νηστεύων ηὔχετο, καὶ ἄλλα ὁρᾷ. Μέχρι δὲ τότε [f] πανταχοῦ τὸν Χριστὸν Ναζωραῖον ὀνομάζουσιν. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου*, φησὶν, *ἔγειραι καὶ περιπάτει*. Τέως γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον, τὸ πιστευθῆναι αὐτόν. Μὴ δὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἀποκάμωμεν τοῦ διηγήματος· ἀλλ' εἰ καὶ κατόρθωμά τις εἰπὼν διαλίπῃ, πάλιν ἀναλάβωμεν τὴν [66] ἀρχήν. Ἂν ἐν ἕξει γενώμεθα, ταχέως πρὸς τὸ τέλος ἥξομεν· ταχέως πρὸς τὴν κορυφὴν στησόμεθα. Σπουδὴ γὰρ, φησὶ, σπουδὴν γεννᾷ, καὶ ῥᾳθυμία ῥᾳθυμίαν. Ὁ μικρόν τι [g] κατωρθωκὼς ἔλαβε παράκλησιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐλθεῖν, καὶ μᾶλλον ἐξ ἐκείνου περαιτέρω χωρῆσαι. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ ὅσα ἂν περιλάβῃ ξύλα, τοσούτῳ σφοδρότερον γίνεται· οὕτω καὶ προθυμία, ὅσους ἂν διεγείρῃ λογισμοὺς εὐσεβεῖς, τοσούτῳ μᾶλλον κατὰ τῶν ἄλλων ὁπλίζεται. Οἷόν τι λέγω· Ἐστήκασιν ἐν ἡμῖν καθάπερ ἄκανθαι ἐπιορκία, ψεῦδος, ὑπόκρισις, δόλος, κακουργία, λοιδορία, σκώμματα, γελωτοποιίαι, αἰσχρολογίαι, εὐτραπελίαι· πάλιν ἐν ἄλλῳ μέρει πλεονεξία, ἁρπαγὴ, ἀδικία, συκοφαντία, ἐπιβουλαί· πάλιν ἐπιθυμία πονηρὰ, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, πορνεία, μοιχεία· πάλιν φθόνος, ζηλοτυπία, ὀργὴ, θυμὸς, μνησικακία, ἀνταπόδοσις, βλασφημία, μυρία τοιαῦτα· ἂν τὰ πρότερα κατορθώσωμεν, οὐκ ἐκεῖνα μόνον κατώρθωται, ἀλλὰ δι' ἐκείνων καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Ἰσχυρότερος γὰρ γίνεται λοιπὸν ὁ λογισμὸς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀνατροπήν. Οἷον, ὁ πολλὰ ὀμνὺς ἂν περιέλῃ τὸ σατανικὸν ἔθος τοῦτο, οὐ τοῦτο μόνον αὐτῷ κατώρθωται, ἀλλὰ καὶ ἑτέρα εὐλάβεια ἐπεισῆκται. Οὐδεὶς γὰρ, οἶμαι, τῶν οὐκ ὀμνυόντων εὐκόλως θελήσει ἄλλο τι πρᾶξαι πονηρὸν, ἀλλὰ τὴν ἤδη κατορθωθεῖσαν ἀρετὴν αἰσχυνθήσεται. Καθάπερ γὰρ ὁ φορῶν ἱμάτιον καλὸν αἰσχύνεται βορβόρῳ ἐγκυ-

[a] Unus γράφει. Πῶς δὲ αὐτόν. [b] Alii αὐτοὺς προσιόντας. [c] Alii ἄτυφος ὁ ἀνὴρ καὶ οὐκ. [d] Alius διότι.

[e] Quidam τῆς πρὸς αὐτούς. [f] Alii Κορνήλιος ἐποίει, ηὔχετο καὶ ἐνήστευε. Μέχρι δὲ τότε. [g] Alii ὁ γὰρ μικρόν τι.

λίσαι ἑαυτόν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος. Ἀπὸ δὲ τούτου ἥξει εἰς τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, μηδὲ τύπτειν, μηδὲ ὑβρίζειν. Ἂν γὰρ ἅπαξ τὰ μικρὰ κατορθώσῃ, τὸ πᾶν ἤνυσται. Συμβαίνει δὲ πολλάκις καὶ τὸ ἐναντίον, ἅπαξ κατορθώσαντάς [a] τι πάλιν ἀπὸ ῥᾳθυμίας τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὡς ἐκ τούτου καὶ εἰς ἀδύνατον περιστῆναι λοιπὸν τὸ πρᾶγμα. Οἷον, ἐθήκαμεν ἑαυτοῖς νόμον μὴ ὀμνύναι, κατωρθώσαμεν ἡμέρας τρεῖς ἢ καὶ τέσσαρας· μετ' ἐκείνας εἰς ἀνάγκην περιπεσόντες, τὸ συλλεχθὲν κέρδος ἅπαν ἐσκορπίσαμεν· εἰς ῥᾳθυμίαν λοιπὸν ἐμπίπτομεν καὶ ἀπόγνωσιν, ὡς μηδὲ τῶν αὐτῶν ἅψασθαι βουληθῆναι πάλιν· καὶ εἰκότως. Ὁ γάρ τι οἰκοδομήσας ἑαυτῷ, εἶτα ἰδὼν καθῃρημένον τὸ οἰκοδόμημα, ῥᾳθυμότερος ἔσται περὶ τὸ πάλιν οἰκοδομεῖν. Ἀλλ' οὐ δεῖ ῥᾳθυμεῖν οὐδὲ οὕτως· ἀλλὰ πάλιν ἔχεσθαι τῆς σπουδῆς.

γ'. Θῶμεν τοίνυν ἑαυτοῖς νόμους καθημερινούς· τέως ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἀρξώμεθα· περικόψωμεν ἡμῶν τὴν πολυορκίαν τοῦ στόματος, χαλινὸν ἐπιθῶμεν τῇ γλώττῃ, μηδεὶς ὀμνύτω τὸν Θεόν. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα δαπάνη, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κάματος, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα χρόνου μελέτη· ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ τὸ πᾶν γέγονε· συνηθείας γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι. Ναὶ παρακαλῶ [b] καὶ δέομαι, σπουδὴν τοιαύτην εἰσενέγκωμεν. Εἰπὲ δή μοι, εἰ χρήματα ἐκέλευσα εἰσενεγκεῖν, οὐκ ἂν προθύμως [67] ἕκαστος τὰ κατὰ δύναμιν συνεβάλεσθε; εἴ με ἐν κινδύνοις ἑωρᾶτε τοῖς ἐσχάτοις, οὐκ ἂν καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, εἴ γε οἷόν τε ἦν, ἀποτεμόντες ἔδοτε ἄν; Ἐν κινδύνῳ καὶ νῦν εἰμι καὶ πολλῷ, καὶ ὡς ἂν εἰ καὶ μετὰ τούτου καὶ δεσμωτήριον ᾤκουν, ἢ μυρίας ἔλαβον πληγὰς, ἢ εἰς μέταλλα ἐτύγχανον, οὐκ ἂν τούτου πλέον ἤλγησα. Χεῖρα τοίνυν ὀρέξατε. Ἐννοήσατε γὰρ, ὅσος κίνδυνος, μηδὲ τὸ μικρότατον τοῦτο (μικρότατον δὲ λέγω, ὅσον εἰς πόνον ἥκει) δυνηθῆναι κατορθῶσαι. Τί ἐρῶ τότε ἐγκαλούμενος; διατί μὴ διηλέγχθης; διατί μὴ ἐπέταξας; διατί μὴ νόμον ἔθηκας; διατί τοὺς μὴ πειθομένους οὐκ ἐκώλυσας; Οὐκ ἀρκεῖ μοι εἰπεῖν, ὅτι ἐνουθέτησα. Ἀλλὰ καὶ σφοδροτέρας, φησὶν, ἐπιτιμήσεως ἔδει· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἠλεὶ ἐνουθέτει. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ὑμᾶς ἐκείνοις παραβαλεῖν τοῖς παισί. Κἀκεῖνος ἐνουθέτει, καὶ ἔλεγε· *Μὴ τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτω· πονηρὰ ἡ ἀκοὴ, ἣν ἐγὼ ἀκούω περὶ ὑμῶν*. Ἀλλὰ προϊοῦσα ἡ Γραφή φησιν, ὅτι οὐκ ἐνουθέτει τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ λέγει, ἐπειδὴ οὐ σφοδρῶς, οὐδὲ μετ' ἐπιπλήξεως τοῦτο ἐποίει. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἐν μὲν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων οὕτως ἰσχυροὺς εἶναι τοὺς νόμους, κἂν ὁ διδάσκων ἐπιτάξῃ πάντα γίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὕτως ἡμᾶς καταπεφρονῆσθαι καὶ ἀπεῤῥῖφθαι; Οὐ τῆς ἐμαυτοῦ δόξης μοι μέλει (δόξα γὰρ ἐμὴ, ἡ ὑμετέρα εὐδοκίμησις), ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοῶμεν, ἐνηχοῦμεν ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς· ὁ δὲ ἀκούων οὐδείς· καὶ οὐδὲν σφοδρὸν ἐπιδεικνύμεθα. Φοβοῦμαι, μὴ τῆς ἀκαίρου ταύτης καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας λόγον κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ὑπόσχωμεν. Διὸ μεγάλῃ καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κηρύττω πᾶσι, καὶ διαμαρτύρομαι, ὥστε τοὺς τὴν παράβασιν ταύτην ἐπιδεικνυμένους, τοὺς τὰ ἐκ τοῦ πονηροῦ φθεγγομένους (τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ ὅρκος), τῶν οὐδῶν μὴ ἐπιβαίνειν τῶν ἐκκλησιαστικῶν. Προθεσμία δὲ ὑμῖν ἔστω ὁ μὴν ὁ παρὼν, ὥστε κατορθῶσαι. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι Με ἡ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη κατεπείγει, ὅτι ἀπιστοῦμαι. Τέως τοὺς ἀπὸ τῆς συνηθείας περίκοπτε. Οἶδα, ὅτι πολλοὶ γελάσονται ἡμᾶς, ἀλλὰ βέλτιον ἡμᾶς γελᾶσθαι νῦν, ἢ κλαίεσθαι [c] τότε· γελάσονται δὲ ὅσοι μαίνονται. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, νοῦν ἔχων φυλαττομένης ἐντολῆς γελάσεται; Εἰ δὲ ἄρα γελάσονται, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν οἱ τοιοῦτοι γελάσονται. Ἐφρίξατε τὸ εἰρημένον; Οἶδα κἀγώ. Εἰ μὲν οὖν ἐγὼ τὸν νόμον τοῦτον εἰσήγαγον, ἐμὸς ἂν εἴη καὶ ὁ γέλως· εἰ δὲ ὁ νομοθέτης ἕτερός ἐστιν, ἐκεῖ διαβαίνει ἡ χλευασία. Καὶ ἐνεπτύσθη ποτὲ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐπὶ κόῤῥης ἐπλήγη καὶ ἐῤῥαπίσθη. Ἀνέχεται καὶ νῦν ταῦτα, καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Διὰ τοῦτο γέεννα ἡτοίμασται, διὰ τοῦτο σκώληξ ἀτελεύτητος.

Ἰδοὺ πάλιν λέγω καὶ διαμαρτύρομαι· Ὁ βουλόμενος γελάτω, ὁ βουλόμενος χλευαζέτω· εἰς τοῦτο κείμεθα, εἰς τὸ γελᾶσθαι καὶ χλευάζεσθαι, εἰς τὸ πάντα παθεῖν. *Περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐσμὲν*, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Εἴ τις μὴ βούλεται κατορθῶσαι τοῦτο τὸ ἐπίταγμα, ὥσπερ σάλπιγγί [68] τινι διὰ τοῦ λόγου ἀπαγορεύω [d] τῶν οὐδῶν μὴ ἐπιβαίνειν τῶν ἐκκλησιαστικῶν τῷ τοιούτῳ, κἂν ἄρχων ᾖ, κἂν αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος. Ἢ καθέλετέ με ταυτησὶ τῆς ἀρχῆς, ἢ μένοντα μὴ περιβάλλετε κινδύνοις. Οὐκ ἀνέχομαι ἐπὶ τὸν θρόνον τοῦτον ἀναβαίνειν μὴ μεγάλα κατορθῶν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δυνατὸν, βέλτιον ἑστάναι κάτω. Ἄρχοντος γὰρ μηδὲν τοὺς ἀρχομένους ὠφελοῦντος οὐδὲν ἀθλιώτερον. Ἔτι συντείνατε ἑαυτοὺς, καὶ προσέχετε, παρακαλῶ· ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, συντείνωμεν ἑαυτοὺς, καὶ πάντως ἔσται τι πλέον. Νηστεύσατε, παρακαλέσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἡμεῖς μεθ' ὑμῶν, ὥστε τὴν ὀλέθριον ταύτην ἐξελεῖν συνήθειαν. Οὐδὲν μέγα ἐστὶ [e] γενέσθαι διδασκάλους τῆς οἰκουμένης· οὐ μικρὸν ἀκουσθῆναι πανταχοῦ, ὅτι δὴ ἐν τῇδε τῇ πόλει οὐδείς ἐστιν ὁ ὀμνύς. Ἐὰν τοῦτο γένηται, οὐ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων λήψεσθε μόνον τὸν μισθὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν σπουδῆς· ὅπερ γὰρ ὑμῖν εἰμι ἐγὼ, τοῦτο ὑμεῖς τῇ οἰκουμένῃ γενήσεσθε. Πάντως καὶ ἕτεροι ζηλώσουσιν ὑμᾶς· πάντως ἔσεσθε λύχνος ἐπὶ λυχνίας κείμενος. Καὶ τοῦτό ἐστι, φησὶ, τὸ πᾶν; Οὐ τοῦτό ἐστι τὸ πᾶν, ἀλλὰ τοῦτο ἀρχὴ τῶν ἄλλων. Ὁ μὴ ὀμνὺς, πάντως ἐπὶ εὐλάβειαν ἥξει καὶ ἑτέραν, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων, καὶ αἰσχυνόμενος καὶ φοβούμενος.

Ἀλλ' οὐκ ἀνέχονται πολλοὶ, φησὶν, ἀλλ' ἀποπηδῶσιν. *Ἀλλὰ βέλτιον εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι*. Ἀπὸ γοῦν τούτου πάντα ἀνατέτραπται, πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν, ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς θεάτροις πλήθους ἐφιέμεθα, οὐ πλήθους δοκίμου. Τί γὰρ ὄχλος, εἰπέ μοι, δυνήσεται ὀνῆσαι; Βούλει μαθεῖν, ὅτι ὄχλος οἱ ἅγιοί εἰσιν, οὐχ οἱ πολλοί; Ἐξαγάγετε εἰς πόλεμον ἑκατὸν μυριάδας καὶ ἕνα ἅγιον· ἴδωμεν τίς πλείονα κατορθοῖ. Ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μόνος ἅπαντα κατώρθωσεν, ὥστε οἱ ἄλλοι οὐδὲν ὤνησαν. Ὁ πολὺς ὄχλος, ἀγαπητὲ, ὅταν θέλημα τοῦ Θεοῦ μὴ ποιῇ, οὐδὲν διενήνοχε τῶν οὐκ ὄντων. Εὔχομαι μὲν οὖν, καὶ βούλομαι, καὶ ἡδέως ἂν καὶ κατεκόπην· ὥστε κοσμῆσαι πλήθει τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ πλήθει δοκίμῳ· εἰ δὲ τοῦτο οὐχ οἷόν τε, τοὺς ὀλίγους αὐτοὺς δοκίμους εἶναι βούλομαι. Οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι βέλτιον ἕνα λίθον τίμιον ἔχειν, ἢ μυρίους ὀβολούς; οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι βέλτιον τὸν ὀφθαλμὸν ὑγιαίνοντα ἔχειν, ἢ τούτου πεπηρωμένου πολυσαρκίᾳ βαρύνεσθαι; οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι

[a] Unus cod. πολλάκις καὶ τοιοῦτον. οἷον ἅπαξ καταρθώσαντας. [b] Unus codex ἐστι. Διὸ παρακαλῶ. Savil. ἐστι. Παρακαλῶ.

[c] Hanc lectionem, ex tribus mss. receptam, secutus est interpres. Montf., post Savil. et Commel., ediderat καίεσθαι. Edit. [d] Morel. solus ἀπαγορεύσω. [e] Forsan legendum Οὐκοῦν μέγα ἐστί, quod reddidit interpres, dum locum, inquit, vitiatum divinando verteret. Edit.

veste induitur, erubescit se in luto volutare : sic et ille. Hinc autem eo veniet ut non irascatur, neque percutiat, neque contumeliam inferat. Si namque semel parva operatus fuerit, totum perfectum est. Sæpe tamen contrarium accidit, ut qui semel bene operati sint, ex ignavia in eadem recidant, ita ut deinde emendari fere nequeant. Exempli causa : legem nobis posuimus non jurandi (a), ad tres quatuorve dies id observavimus, post hæc re quapiam urgente, totum collectum lucrum dispersimus ; atque demum in segnitiem et desperationem incidimus, ita ut eadem deinde aggredi nolimus ; et jure quidem. Nam qui aliquid ædificavit sibi, si collapsum videat ædificium, jam segnior est ad rursus ædificandum. At ne tunc quidem oportet segniter agere, sed id rursus studiose aggredi.

3. Ponamus itaque nobis quotidianas leges et a facilibus incipiamus : juramentorum frequentiam abscindamus, frenum imponamus linguæ : nemo per Deum juret. Nullus hic sumptus est, labor nullus, non diuturna meditatio ; sufficit velle, et totum perfectum est : nam consuetudinis res est. Etiam oro et obsecro, talem curam adhibeamus. Dic, quæso, mihi, si pecunias inferre juberem, annon singuli pro viribus alacriter conferretis ? Si me in extremis periculis videretis, annon de carne vestra excisam partem, si fieri posset, daretis ? In magno nunc sum periculo, ita ut si in carcere essem, si mille plagas excepissem, si in metallis agerem, non magis dolerem. Manum ergo porrigite. Cogitate quantum sit periculum, quod ne vel hoc minimum (minimum vero dico, quantum ad laborem) possitis perficere. Quid dicam tunc accusatus ? Cur non hortatus es ? cur non redarguebas ? cur non præcepisti ? cur non legem posuisti ? cur non obtemperantes non cohibuisti ? Non satis erit mihi dixisse, Admonui. At, inquiet, vehementiore opus erat increpatione : nam Eli quoque admonebat. Verum absit ut vos cum filiis ejus comparem. Ille admonebat et dicebat : *Ne, filii, ne sic facitote : malum rumorem ego audio de vobis* (1. *Reg.* 2. 24). Sed pergens Scriptura dicit, ipsum non admonuisse filios suos. Hoc vero dicit, quia non acriter, non cum increpatione monebat. Quomodo enim absurdum non fuerit, in synagogis Judæorum ita severas leges esse, etsi qui docet imperet omnia fieri ; hic vero nos ita despectos et abjectos esse ? Non gloriam meam curo : gloria quippe mea est vestra probata vita ; sed salutem vestram quæro. Quotidie clamamus, insonamus in aures vestras ; et nemo est qui audiat, etsi nihil vehementius proferamus. Timeo, ne intempestivæ et nimiæ indulgentiæ in futuro illo die rationem reddamus. Ideo magna et clara voce omnibus prædico et testificor ; ut qui sic prævaricantur, quique ea, quæ maligni sunt, loquuntur (hoc est enim juramentum) , ne limina ecclesiastica ascendant. Præstitutum vero tempus sit vobis hic mensis, ut corrigamini. Ne mihi dixeris : Me negotiorum urget necessitas, quia fides non habetur mihi. Interim illa ex consuetudine juramenta remove. Scio quosdam esse, qui nos irridebunt ; at melius est nos nunc irrideri, quam tunc uri : ridebunt autem insani. Quis enim, quæso, sanæ mentis de servato præcepto ridebit ? Quod si irrideant, non nos, sed Christum irridebunt. Inhorruistis ad tale dictum. Hoc bene novi. Si ego hanc legem induxissem, me risus ille spectaret ; si autem alius legislator est, ad illum transit irrisio. Ipse Christus aliquando consputus est, atque in maxillam percussus, et alapis cæsus (*Matth.* 27. 30). Hæc etiam nunc fert, et nihil dissimile. Ideo gehenna paratur, ideo vermis ille immortalis.

Chrysostomi firmitas animi. — Ecce rursus dico et testificor : Rideat et subsannet qui voluerit : in hoc positi sumus, ut rideamur , subsannemur omniaque patiamur. *Purgamenta mundi sumus* (1. *Cor.* 4. 13) , secundum beatum Paulum. Si quis noluerit hoc præceptum perficere , hunc verbo quasi tuba prohibeo , ne limina ecclesiastica pertranseat, sive princeps sit, sive ille ipse qui diademate cingitur. Aut me ab hoc principatu dejicite, aut manentem ne in pericula conjicite. In hunc thronum ascendere non audeo, nisi quid magni præstitero. Nam si perficere non possim, melius est infra stare. Nihil enim miserabilius præside, subditis nihil utilitatis afferente. Vos ergo, convertite, quæso, et attendite ; contendamus simul , et quædam erit accessio. Jejunate , Deum precamini , et nos vobiscum , ut hanc perniciosam consuetudinem ejiciamus. Nihil majus est quam esse doctores orbis. Nec parum fuerit , si ubique audiatur in hac civitate neminem esse qui juret. Si hoc fiat, non operum vestrorum modo mercedem accipietis, sed etiam curæ, quam de fratribus habueritis : nam quod nunc vobis ego sum , id vos orbi eritis. Vos omnino alii æmulabuntur : omnino eritis lucerna super candelabrum posita (*Matth.* 5. 15). Estne hoc, inquies, totum ? Non est hoc totum, sed principium aliorum. Qui non jurat, ad aliam pietatis partem veniet, velit nolit, seu pudore, seu timore adductus.

Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est. — Sed multi, inquies , id non ferentes resilient. *At melior est unus, qui facit voluntatem Domini , quam mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3). Hinc omnia subversa sunt, omnia sus deque facta sunt ; quia , sicut in theatris , multitudinem desideramus, non multitudinem probatam. Quid, quæso, turba prodesse poterit ? Vis discere quod sancti turbam faciant, non vero multitudo vulgi ? Educite ad bellum centum myriadas, et sanctum unum : videamus quis plura operetur. Exiit Jesus Nave ad bellum , et solus omnia perfecit , et ita alii nihil profuerunt. Multitudo , dilecte , quando voluntatem Dei non facit , nihil differt ab iis qui non sunt. Precor itaque, et opto, imo libenter me discindi paterer , ut multitudine ornaretur Eccle-

(a) Contra juramenta sæpissime concionatus est Chrysostomus, ut videre est in Homiliis ad Antiochenos, Tom. 2, et alibi. Hinc discimus Constantinopolitanos huic fuisse vitio assuetos ; id quod etiam in sequentibus videre est.

sia, sed multitudine probata : si autem hoc fieri nequeat, ut saltem pauci probati sint. Annon videtis, melius esse unum lapidem pretiosum habere, quam innumeros obolos? annon videtis melius esse oculum sanum habere, quam, hoc excæcato, pinguedine carnis onerari? annon videtis, melius esse ovem unam sanam habere, quam millenas scabie plenas? annon videtis, melius esse paucos habere bonos filios, quam multos improbos? an nescitis, paucos in regno fore, multos in gehenna? Quid mihi cum multitudine? quæ ex ea utilitas? Nulla : imo potius aliis est pernicies. Idem ipsum est, ac si cui liceat decem sanos habere, vel mille infirmos, et ille istis decem innumeros illos adjiciat. Illi sane multi nihil bene operantes, nihil aliud nobis conferent, quam supplicium, et in præsenti tempore, ignominiam. Nemo enim quod multi simus dicet, sed quod inutiles simus redarguet. Hoc itaque nobis semper objiciunt, quando dicimus, Multi sumus : Sed mali, inquiunt. Ecce iterum denuntio et clara voce clamo, nemo jocum esse putet : Excludam et arcebo non obtemperantes, et donec in hoc throno sedebo, nihil illius justificationibus præferam. Si quis me dejecerit, jam non obnoxius ero; donec vero obnoxius sum, non possum negligere, non tam metu supplicii, quam propter vestram salutem, quam admodum cupio : pro illa crucior et doleo. Sed obtemperate, ut et hic et in futuro multam accipiatis mercedem, et simul bonis fruamur æternis, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Cap. 3. v. 12. *Videns autem Petrus, respondit ad populum : Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?*

1. *Oratoris modestia multum prodest auditori.* — Majore fiducia plena est hæc oratio : non quod in priore timeret, sed quia id homines illi irrisores non tulissent. Quare in illius exordio statim illos attentos reddit, dicens : *Hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea.* Hic autem non habet tali apparatu opus. Non enim segnes erant : signum quippe illos attentos fecerat; unde et stupore et metu pleni erant. Quare non opus fuit ut inde exordium duceret : sed aliunde, quo illos magis sibi conciliaret, gloriam ab se depellendo. Nihil enim tam prodest auditori, quam si orator nihil magni de se dicat, sed omnem superbiæ suspicionem tollat. Gloriam vero despicientes sic majorem sibi gloriam parabant, ostendebantque non humanum, sed divinum illud esse opus, et par esse ut illi etiam cum aliis admirarentur, non in admiratione haberentur. Vides, quam ab ambitione purus, gloriam sibi oblatam depellat? Sic et veteres faciebant, ut Daniel qui dicebat : *Ego autem non in sapientia, quæ in me sit* (*Dan.* 2. 30); et Joseph, *Nonne per Deum manifestatio eorum* (*Gen.* 40. 8)? et David, *Venientem leonem et ursum in nomine Domini manibus discerpebam* (1. *Reg.* 17. 34). Hi quoque nunc : *Quid nos intuemini, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare?* Non hoc nostrum est, inquit; neque enim quod digni essemus, gratiam Dei attraximus. 13. *Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum.* Vide, quomodo se frequenter ad progenitores convertat; ne videretur novum quoddam dogma inducere : et illic patriarcham Davidem memoravit, et hic Abrahamum et sequentes. *Glorificavit Filium suum Jesum.* Rursus humiliter sicut in prooemio. Deinde in illorum facinore insistit, illudque extollit, nec sub umbra loquitur ut prius. Illud autem facit, ut illos magis reducat. Quanto enim magis scelus declarabat, tanto attentiores reddebat. *Glorificavit*, inquit, *Filium suum Jesum, quem vos tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.* Duo sunt crimina, et quod Pilatus vellet dimittere, et quod illo volente vos nolueritis. 14. *Vos autem sanctum et justum negastis, et petiistis virum homicidam donari vobis :* 15. *auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus.* Ac si diceret, Pro illo latronem petiistis. Rem admodum gravem declarat. Quia illos sub manu tenebat, vehementer præstringit. *Auctorem vero vitæ*, inquit. Hic resurrectionis fidem apparat. *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Ne quis diceret, Undenam hoc liquet? non jam ad prophetas confugit, sed ad seipsum, quia jam fide dignus habebatur. Tunc enim, cum dixisset illum resurrexisse, Davidem testem induxit; nunc vero hoc ipsum dicens, chorum apostolicum. *Cujus nos testes sumus*, inquit. 16. *Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus; et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.* Quærens causam dicere, statim signum adjicit, dicens : *In conspectu omnium vestrum.* Quia valde illos perstrinxerat, et ostenderat crucifixum resurrexisse, rursus sermonem mitigat, dans illis pœnitentiæ facultatem, dicens. 17. *Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Per ignorantiam fecistis.* Hæc una excusatio est; altera, *Sicut et principes vestri.* Quemadmodum Joseph fratribus dicebat : *Deus me misit ante vos* (*Gen.* 45. 5); imo quod carptim illic dixerat, *Definito consilio, et præscientia Dei traditum accipientes* (*Act.* 2. 23), idipsum hic extendit. 18. *Deus autem quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati Christum suum, sic implevit.* Simul ostendit non illorum esse, si hoc demonstratum sit; sed per voluntatem Dei factum esse. Cum vero dicit, *Quæ prænuntiavit*, verba, queis crucifixo exprobrabant, subindicat : Si vult eum, salvet illum, dicentes : Dixit enim, Filius Dei sum : confidit in illum; descendat nunc de cruce (*Matth.* 27. 40 *sqq.* *Luc.* 23. 35). An nugæ sunt hæc, o stulti? Absit;

βέλτιον πρόβατον ἓν ὑγιαῖνον ἔχειν, ἢ μυρία ψώρας ἐμπεπλησμένα; οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι εὐτεκνία μετὰ ὀλιγοτεκνίας βελτίων, ἢ πολυπαιδία μετὰ κακοπαιδίας; οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι ἐν μὲν τῇ βασιλείᾳ ὀλίγοι, ἐν δὲ τῇ γεέννῃ πολλοί; Τί ἐμοὶ καὶ τῷ πλήθει; τί τὸ ὄφελος; Οὐδέν· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ἄλλοις λύμη. Ταὐτὸν γάρ ἐστιν, οἷον ἂν εἴ τις ἐξὸν δέκα ὑγιαίνοντας ἔχειν ἢ μυρίους νοσοῦντας, ἐπεισάγοι τοῖς δέκα τοὺς μυρίους. Οἱ πολλοὶ μηδὲν κατορθοῦντες, οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν προξενήσουσιν, ἀλλ' ἢ κόλασιν τότε, καὶ κατὰ τὸ παρὸν [a] ἀδοξίαν. Οὐδεὶς γὰρ ὅτι πολλοί ἐσμεν ἐρεῖ, ἀλλ' ὅτι ἄχρηστοι, μέμφεται. Τοῦτο γοῦν ἡμῖν ἀεὶ λέγουσιν, ὅταν [69] εἴπωμεν, ὅτι Πολλοί ἐσμεν· Ἀλλὰ κακοί, φησίν. Ἰδοὺ πάλιν ἀπαγορεύω καὶ λαμπρᾷ βοῶ τῇ φωνῇ, μηδεὶς νομιζέτω γέλωτα εἶναι· Ἀπείρξω καὶ κωλύσω τοὺς μὴ πειθομένους· καὶ ἕως ἂν ἐν τῷ θρόνῳ καθέζωμαι τούτῳ, οὐδὲν προήσομαι τῶν αὐτοῦ δικαιωμάτων. Ἂν μέ τις καταβιβάσῃ, λοιπὸν ἀνεύθυνός εἰμι· ἕως δ' ἂν ὑπεύθυνος ὦ, οὐ δύναμαι παριδεῖν, οὐ διὰ τὴν ἐμὴν κόλασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· σφόδρα γὰρ ὑμῶν ἐρῶ τῆς σωτηρίας. Ὑπὲρ τούτου δάκνομαι καὶ ἀλγῶ. Ἀλλὰ πείσθητε [b], ἵνα καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πολὺν λάβητε τὸν μισθὸν, καὶ κοινῇ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. καὶ μετὰ τὸ παρόν.

[b] Alii σωτηρίας, κόπτομαι καὶ ἀλγῶ. Ἀλλὰ πεισθῆτε.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Ἰδὼν δὲ, φησὶ, *Πέτρος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν λαόν· Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;*

α'. Πλείονος αὕτη γέμει παῤῥησίας ἡ δημηγορία. Τοῦτο δὲ ποιεῖ [a], οὐχ ἐπειδὴ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐφοβεῖτο, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἂν ἤνεγκαν ἐκεῖνοι ἄνθρωποι χλευασταὶ ὄντες καὶ γελωτοποιοί. Ὅθεν ἐκείνης μὲν ἀρχόμενος καὶ ἐπιστρέφει αὐτοὺς διὰ τοῦ προοιμίου εὐθὺς λέγων· *Τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω, καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.* Ἐνταῦθα δὲ οὐ δεῖται ταύτης τῆς κατασκευῆς. Οὐ γὰρ ἐῤῥαθύμουν· τὸ γὰρ σημεῖον [b] αὐτοὺς ἐπέστρεψεν ἅπαντας· ὅθεν καὶ δέους καὶ ἐκπλήξεως ἦσαν μεστοί. Διὸ οὐδὲ ἐδέησεν αὐτῷ ἐντεῦθεν ἄρξασθαι, ἀλλ' ἑτέρωθεν, ὅθεν μάλιστα αὐτοὺς καὶ ᾠκειώσατο, διακρουσάμενος τὴν δόξαν τὴν παρ' αὐτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὠφελεῖ καὶ ἀνίησι τοὺς ἀκούοντας, ὡς τὸ μηδὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τὸν λέγοντα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑποψίαν ἀναιρεῖν. Μᾶλλον οὖν ἑαυτοὺς [c] ἐδόξασαν καταφρονήσαντες δόξης, καὶ δείξαντες οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ θεῖον ὂν τὸ γεγονός· καὶ ὅτι τοῦ θαυμάζειν μετ' αὐτῶν, οὐ τοῦ θαυμάζεσθαί εἰσιν ἄξιοι. Ὁρᾷς, πῶς φιλοτιμίας ὢν καθαρὸς, διωθεῖται τὴν εἰς αὐτὸν δόξαν; Οὕτω καὶ οἱ παλαιοὶ ἐποίουν, καθάπερ ὁ Δανιὴλ ἔλεγε· *Καὶ ἐγὼ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοί*· καὶ πάλιν ὁ Ἰωσὴφ, *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν;* καὶ ὁ Δαυῒδ, *Ὅτε ἤρχετο ὁ λέων καὶ ἡ ἄρκτος* [d], *ἐν ὀνόματι Κυρίου ταῖς χερσὶν αὐτοὺς διέσπων.* Καὶ οὗτοι νῦν· *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Οὐδὲ τοῦτο ἡμέτερον, φησίν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄξιοί ἐσμεν, ἐπεσπασάμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπήν. *Ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.* Ὅρα, πῶς ἑαυτὸν εἰσωθεῖ συνεχῶς εἰς τοὺς προγόνους, ἵνα [70] μὴ δόξῃ καινόν τι εἰσάγειν δόγμα· καὶ ἐκεῖ τοῦ πατριάρχου Δαυῒδ ἐμνημόνευσε, καὶ ἐνταῦθα τῶν περὶ τὸν Ἀβραάμ. *Ἐδόξασε τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν.* Πάλιν ταπεινῶς, καθὼς ἐν τῷ προοιμίῳ. Εἶτα λοιπὸν ἐνδιατρίβει τῷ τολμήματι, καὶ ἐπαίρει τὸ γεγενημένον, ἀλλ' οὐχ, ὥσπερ πρότερον, συσκιάζει [e]. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, μᾶλλον αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι βουλόμενος. Ὅσῳ γὰρ ἐδείκνυ ὑπευθύνους, τοσούτῳ μᾶλλον τοῦτο ἐγίνετο. *Ἐδόξασε*, φησὶ, *τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς μὲν παρεδώκατε, καὶ ἠρνήσασθε αὐτὸν κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, κρίναντος ἐκείνου ἀπολύειν.* Δύο τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὅτι Πιλᾶτος ἤθελεν ἀπολύειν, καὶ ὅτι ὑμεῖς ἐκείνου θελήσαντος οὐκ ἠθελήσατε. *Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ᾐτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν· τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρές ἐσμεν.* Ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἀντ' αὐτοῦ λῃστὴν ᾐτήσασθε. Σφόδρα ἐδείνωσε τὸ πρᾶγμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶχεν αὐτοὺς ὑπὸ τὴν χεῖρα, πλήττει λοιπὸν σφοδρῶς. Τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, φησίν. Ἐνταῦθα τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κατασκευάζει. *Ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν.* Ἵνα μή τις εἴπῃ, Πόθεν τοῦτο δῆλον; οὐκέτι εἰς προφήτας καταφεύγει, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν, ἐπειδὴ λοιπὸν ἀξιόπιστος ἦν. Τότε μὲν γὰρ εἰπὼν, ὅτι ἀνέστη, τὸν Δαυῒδ ἐπηγάγετο μάρτυρα· νυνὶ δὲ εἰπὼν τὸ αὐτὸ [f], τὸν χορὸν τὸν ἀποστολικόν. *Οὗ ἡμεῖς ἐσμεν*, φησὶ, *μάρτυρες. Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοῦτον ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐστερέωσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὁλοκληρίαν ταύτην ἀπέναντι πάντων ὑμῶν.* Ζητῶν τὸ πρᾶγμα εἰπεῖν, εὐθέως τὸ σημεῖον ἐπάγει. *Ἐνώπιον*, φησὶ, *πάντων ὑμῶν.* Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο, καὶ ἔδειξεν ἀναστάντα τὸν σταυρωθέντα, πάλιν ἀνίησι, διδοὺς αὐτοῖς ἐξουσίαν μετανοίας, λέγων· *Καὶ νῦν, ἀδελφοί, οἶδα, ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, καθὼς καὶ οἱ ἄρχοντες ὑμῶν. Κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε.* Μία αὕτη ἀπολογία· δευτέρα, *Καθὼς καὶ οἱ ἄρχοντες ὑμῶν.* Ὥσπερ ὁ Ἰωσὴφ τοῖς ἀδελφοῖς ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ Θεός με ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν ὑμῶν*· μᾶλλον δὲ, ὃ συνεσταλμένως εἶπεν ἐκεῖ, *Τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες*, τοῦτο πλατύνει ἐνταῦθα. *Ὁ δὲ Θεὸς, ἃ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν παθεῖν τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ἐπλήρωσεν οὕτως.* Ἅμα δείκνυσιν [g], ὅτι οὐκ ἐκείνων ἐστὶν, ἐὰν τοῦτο δειχθῇ, καὶ ὅτι κατὰ Θεοῦ βουλὴν γέγονε. Τῷ δὲ εἰπεῖν, *Ἃ προκατήγγειλε*, τὰ ῥήματα, ἃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὠνείδιζον, αἰνίττεται, Εἰ θέλει αὐτὸν, σωσάτω αὐτὸν, λέγοντες. Εἶπε γὰρ, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι· πέποιθεν ἐπ' αὐτόν· καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Λῆρος οὖν, ὦ ἀνόητοι, ταῦτα; Ἄπαγε· ἀλλ' οὕτως ἔδει γενέσθαι· καὶ μαρτυροῦσιν οἱ προφῆται. Ὥστε οὐ παρὰ οἰκείαν ἀσθένειαν οὐ κατέβη, ἀλλὰ παρὰ δύναμιν. Καὶ τίθησιν αὐτὸ ἐν τάξει ἀπολογίας τῆς ὑπὲρ Ἰουδαίων, ἵνα καὶ δέξωνται. *Ἐπλήρωσε*, φησὶν, *οὕτως.* Ὁρᾷς, [71] πῶς τὸ πᾶν ἐκεῖ ἀνάγει; *Μετανοήσατε οὖν*,

[a] Verba, τοῦτο δὲ ποιεῖ, absunt. Savil. et tribus mss. [b] Alii ἐῤῥαθύμουν· ἀλλὰ τὸ σημεῖον. [c] Alii μᾶλλον γὰρ ἑαυτούς. [d] Quidam ἄρκος. [e] Unus συσκιάζων.

[f] Τὸ αὐτό deest in quibusdam. [g] Alii δεικνύς, non male.

φησὶ, *καὶ ἐπιστρέψατε* [a]. Καὶ οὐ λέγει, Ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν, ἀλλ', *Εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας*, τὸ αὐτὸ δηλῶν. Εἶτα τὸ κέρδος ἐπάγει· *Ὅπως ἂν ἔλθωσι καιροὶ ἀναψύξεως ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα ταλαιπωρηθέντας αὐτοὺς, καὶ πολλοῖς κατεργασθέντας κακοῖς. Διὸ καὶ οὕτως εἶπεν, εἰδὼς ὅτι πρὸς τὸν πάσχοντα καὶ παραμυθίαν ζητοῦντα οὗτος ἂν ἁρμόσειεν ὁ λόγος.

β'. Καὶ ὅρα, πῶς ὁδῷ προβαίνει. Ἐν μὲν τῇ πρώτῃ δημηγορίᾳ ἠρέμα τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ κάθισιν ᾐνίξατο· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν ἐμφανῆ παρουσίαν. *Καὶ ἀποστείλῃ τὸν προκεχειρισμένον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι·* ἀντὶ τοῦ, ἀνάγκη ἐστίν· *ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων.* Διατί νῦν οὐκ ἔρχεται, ἡ αἰτία δήλη. *Ὧν ἐλάλησε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς διὰ στόματος τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν τῶν ἀπ' αἰῶνος. Μωσῆς μὲν εἶπεν πρὸς τοὺς πατέρας*, ὅτι *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς.* Ἐκεῖ [b] μὲν τοῦ Δαυῒδ ἐμνημόνευσεν, ἐνταῦθα δὲ Μωσέως. *Πάντων*, φησὶν, *ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεός.* Οὐ λέγει, Ὧν εἶπεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ', *Ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς*, ἔτι τῷ συσκιάζειν μᾶλλον αὐτοὺς ἐπαγόμενος εἰς πίστιν ἠρέμα. Εἶτα ἐπὶ τὸ ἀξιόπιστον καταφεύγει, λέγων· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα.* Εἶτα καὶ ἡ τιμωρία πολλή. *Ἔσται δὲ*, φησὶ, *πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ. Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθεξῆς ὅσοι ἐλάλησαν καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας.* Ἐνταῦθα καλῶς τὸν ὄλεθρον ἔθηκεν [c]. Ὅταν γάρ τι λέγῃ μέγα, ἐπὶ τοὺς πρώτους καταφεύγει. Καὶ μαρτυρίαν εὗρεν ἀμφότερα ἔχουσαν, ὥσπερ ἐκεῖ εἶπεν· *Ἕως ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Τὸ γὰρ θαυμαστὸν, ὅτι ὁμοῦ τὰ δύο, καὶ ὑποταγὴ καὶ παρακοὴ, καὶ ἡ τιμωρία. *Ὡς ἐμὲ*, φησί. Τί τοίνυν πτοεῖσθε; *Ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν.* Ὥστε ὑμῖν ἔλεγον, καὶ δι' ὑμᾶς πάντα γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ τόλμημα ἐνόμιζον ἑαυτοὺς ἠλλοτριῶσθαι (καὶ γὰρ οὐκ ἔχει λόγον [d] τὸν αὐτὸν, νῦν μὲν σταυροῦσθαι, νῦν δὲ ὡς οἰκείους θεραπεύειν), δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκεῖνο κατὰ προφητείαν, καὶ τοῦτο. *Ὑμεῖς ἐστε*, φησὶν, *υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν.* Ἄρα καὶ ἑτέροις· ἀλλ' ὑμῖν πρῶτον τοῖς σταυρώσασιν. *Εὐλογοῦντα ὑμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕκαστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν.* Ἴδωμεν δὲ ἀκριβέστερον ἄνωθεν τὰ ἀναγνωσθέντα. Τέως κατασκευάζει, ὅτι αὐτοὶ [e] ἐποίησαν τὸ θαῦμα ἐν τῷ εἰπεῖν· [72] *Τί θαυμάζετε;* Καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπιστεῖσθαι τὸ λεγόμενον. Καὶ ἵνα ἀξιοπιστότερον αὐτὸ ποιήσῃ, προκαταλαμβάνει αὐτῶν τὴν κρίσιν· *Ἡμῖν*, φησὶ, *τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσιν;* Εἰ τοῦτο ὑμᾶς ταράττει καὶ θορυβεῖ, μάθετε, τίς ὁ ποιήσας, καὶ μὴ ἐκπλήττεσθε. Καὶ ὅρα πανταχοῦ, ὅτι ἐπὶ τὸν Θεὸν ὅταν καταφεύγῃ, καὶ εἴπῃ παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι πάντα, τότε ἀδεῶς αὐτοῖς ἐπιπλήττει. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν, *Ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς.* Καὶ πανταχοῦ ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς τοῦ τολμήματος, ἵνα καὶ τὸ θαῦμα δειχθῇ, καὶ ἡ ἀνάστασις κυρωθῇ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἄλλο προσέθηκεν· οὐκ ἔτι γὰρ Ναζωραῖον λέγει, ἀλλὰ τί; *Ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τῶν πατέρων ἡμῶν ἐδόξασε τὸν Παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν.*

Ὅρα καὶ τὸ ἄτυφον. Οὐκ ἐνεκάλεσεν, οὐδὲ εἶπεν εὐθέως· Καὶ νῦν πιστεύετε· ἰδοὺ ἄνθρωπος τεσσαράκοντα ἔτη χωλὸς ὢν, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνέστη. Οὐχ οὕτως εἶπεν· φιλονεικοτέρους γὰρ ἂν ἐποίησεν· ἀλλὰ τέως αὐτοὺς ἐπαινεῖ, ὅτι ἐθαύμαζον τὸ γεγενημένον. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ προγόνου καλεῖ. Καὶ οὐ λέγει, Ὁ Ἰησοῦς αὐτὸν ἐθεράπευσε· καίτοι γε αὐτὸς αὐτὸν ἐθεράπευσεν· ἀλλ', ἵνα μὴ λέγωσι, Καὶ πῶς ἔχει ταῦτα λόγον, εἰ τὸν παράνομον δοξάζει; διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῆς κρίσεως τῆς ἐπὶ Πιλάτου, δεικνὺς, ὅτι εἰ θέλοιεν προσέχειν, οὐκ ἔστι παράνομος· οὐ γὰρ ἂν ὁ Πιλᾶτος ἠθέλησεν αὐτὸν ἀπολῦσαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Θελήσαντος, ἀλλὰ, *Κρίναντος ἐκείνου ἀπολύειν*· δηλῶν, ὅτι τὸν μὲν ἑτέρους ἀνελόντα ᾐτήσατε ἀφεθῆναι, τὸν δὲ τοὺς ἀνῃρημένους ζωογονοῦντα οὐκ ἠθελήσατε. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσι πάλιν, Πῶς νῦν αὐτὸν δοξάζει ὁ τότε μὴ βοηθήσας; παράγουσι τοὺς προφήτας μαρτυροῦντας, ὅτι οὕτως ἔδει γενέσθαι. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσωσι τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν ἀπολογίαν αὐτῶν εἶναι, πρότερον αὐτῶν καθάπτεται. Καὶ τὸ κατὰ πρόσωπον δὲ Πιλάτου ἀρνήσασθαι, οὐκ ἦν τὸ τυχὸν, ἐκείνου βουλομένου ἀπολῦσαι· καὶ ὅτι οὐ δυνατὸν ὑμῖν ἀρνήσασθαι, κατηγορεῖ ὁ αἰτηθεὶς ἀντ' αὐτοῦ. Οὕτω καὶ τοῦτο [f] οἰκονομία μεγάλη ἦν. Ἐνταῦθα τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῶν δείκνυσι καὶ τὴν ἰταμότητα· καὶ ὅτι ὁ μὲν Ἕλλην καὶ μόνον τότε πρῶτον αὐτὸν ἰδὼν, ἀπήλλαξεν αὐτὸν, καίτοι γε οὐδὲν μέγα ἀκούσας· οἱ δὲ τοῖς σημείοις συντρεφόμενοι, τὸ ἐναντίον πεποιήκασιν. Ὅτι δὲ δικαίως ἔκρινεν ἐκεῖνος ἀπολύειν, καὶ οὐ κατὰ χάριν τοῦτο ἐποίει, ἄκουε αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· *Ἔθος ὑμῖν ἐστιν ἀπολύειν ἕνα τινά· Θέλετε οὖν τοῦτον ἀπολύσω ὑμῖν; Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε.* Οὐκ εἶπεν, Ἐξεδώκατε, ἀλλὰ πανταχοῦ, *Ἠρνήσασθε.* Εἰκότως. Οὕτω γὰρ καὶ ἔλεγον [g]· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐξῃτήσασθε τὸν ἄληπτον, οὐδὲ ἠρνήσασθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπεκτείνατε. Ὅτε πεπωρωμένοι ἦσαν, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν· ὅτε μάλιστα ἐσείσθησαν αὐτῶν αἱ ψυχαὶ, τότε πλήττει σφοδρότερον, ὅτε καὶ αἰσθέσθαι δύνανται. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τοῖς μὲν μεθύουσιν οὐδὲν λέγομεν, ὅταν δὲ νήψωσι καὶ ἀνενέγκωσιν [73] ἀπὸ τῆς μέθης, τότε ἐπιπλήττομεν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρος, ὅτε ἠδύναντο συνιέναι τῶν λεγομένων, τότε καὶ τὴν γλῶτταν ἠκόνησε· πολλὰ τὰ ἐγκλήματα ἀριθμεῖ· οἷον ὅτι, ὃν [h] ὁ Θεὸς ἐδόξασεν, οὗτοι παρέδωκαν· ὅτι, ὃν ὁ Πιλᾶτος ἀπέλυεν, οὗτοι ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον ἐκείνου· ὅτι προετίμησαν τὸν λῃστήν.

γ'. Ὅρα πάλιν λανθανόντως πῶς περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγεται, δεικνὺς, ὅτι ἑαυτὸν ἤγειρε· καθάπερ ἐν τῇ προτέρᾳ δημηγορίᾳ ἔλεγε· *Καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ*· καὶ ἐνταῦθα, *Τὸν δὲ ἀρχηγὸν*, φησὶ, *τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε.* Οὐκ ἄρα παρ' ἑτέρου ἔσχε τὸ ζῆν. Ὥσπερ ἀρχηγὸς τῆς κακίας αὐτὸς ἂν εἴη ὁ τὴν κακίαν τεκὼν, καὶ ἀρχηγὸς φόνου ὁ τὸν φόνον πρῶτος εἰσαγαγών· οὕτω καὶ ἀρχηγὸς ζωῆς ὁ παρ' ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν ἔχων.

[a] Ἀποστρέψατε Montf. cæterique Editi. Alterum præbent Bibl. et multi codd. Edit. [b] Quidam codices πρὸς ὑμᾶς. Τότε. [c] Alius τέθεικεν. [d] Idem ἠλλοτριῶσθαι, καὶ οὐκ ἔχειν λόγον. [e] Legendum videtur ὅτι οὐκ αὐτοί, negantemque particulam expressit Erasmus. Edit.

[f] Unus ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο. [g] Unus cod. hæc non habet εἰκότως.... ἔλεγον. [h] Alii πολλὰ τὰ ἐγκλήματα ἐπάγων, ὅτι ὅν.

sed sic oportebat fieri : et testificantur prophetæ. Itaque non ob infirmitatem non descendit, sed ob suam virtutem. Et hoc ponit in excusationem Judæorum, ut etiam accipiant. *Sic implevit*, inquit. Viden', quomodo totum illuc referat? 91. *Pœnitemini igitur*, inquit, *et convertimini*. Nec dicit, A peccatis vestris; sed, *Ut deleantur peccata vestra*, idipsum significans. Deinde lucrum apponit : *Ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini*. Hic exhibet illos in miseriam delapsos, multisque affectos calamitatibus : ideoque sic loquitur, gnarus hæc verba patienti et consolationem quærenti congruere.

2. Et vide quomodo procedat. In prima concione sensim resurrectionem et sessionem in cælo subindicavit; hic vero clare adventum effert. 20. *Et miserit eum, qui ante prædicatus est, Jesum Christum*, 21. *quem oportet quidem cælum suscipere*; id est, necesse est : *usque ad tempora restitutionis omnium*. Quare nunc non veniat, causa manifesta est. *Quæ loquutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum*. 22. *Moyses quidem patribus dixit : Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tamquam me : ipsum audietis juxta omnia quæcumque loquutus fuerit vobis* (*Deut.* 18. 15). Illic Davidem, hic Moysem memoravit. *Omnium*, inquit, *quæ loquutus est Deus*. Non dicit, Quæ loquutus est Christus; sed, *Quæ loquutus est Deus*; sic sub umbra paulatim illos ad fidem adducens. Postea ad rem fide dignam confugit, dicens : *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus ex fratribus vestris tamquam me : ipsum audietis juxta omnia*. Deinde ultio magna sequitur. 23. *Erit autem*, inquit, *omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe*. 24. *Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui loquuti sunt, annuntiaverunt dies istos*. Hic recte exitium posuit. Quando enim magnum quidpiam dicit, ad priores confugit, et testimonium reperit utraque complectens; ut illic dixit : *Donec ponat inimicos sub pedes tuos* (*Psal.* 109. 2). Quodque mirum est, hæc duo simul, subjectio, prævaricatio et pœna. *Tamquam me*, inquit. Quid ergo miramini? 25. *Vos estis filii prophetarum*. Itaque vobis dicebam, propter vos omnia facta esse. Quia enim propter scelus putabant se abalienatos esse : etenim rationi consentaneum non est eumdem modo crucifigi, mox suos curare; et hoc et illud factum per prophetiam ostendit. *Vos estis*, inquit, *filii prophetarum et testamenti, quod disposuit Deus ad patres vestros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ* (*Gen.* 12. 3). 26. *Vobis primum*, inquit, *Deus suscitans Filium suum, misit*. Utique et aliis; sed vobis primum, qui crucifixistis. *Benedicentem vobis; ut convertat se unusquisque a nequitia sua*. Quæ lecta sunt accuratius repetamus. Suadere conatur, non ipsos miraculum fecisse, cum dicit, *Quid miramini?* Nec permittit ut dicto fides non habeatur. Atque ut illud fide dignius redderet, illorum judicium prævertit, dicens : *Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus?* Si hoc vos terret et turbat, discite, quis fecerit, et ne obstupescite. Et hoc ubique perpende : ubi ad Deum confugit, dixitque ipsum fecisse omnia; tunc illos sine metu perstringit. Ideo superius dicebat. *Virum approbatum a Deo in vobis*. Et ubique illis hoc facinus commemorat, ut miraculum ostendatur, et resurrectio firmetur. Hic autem aliud addidit : non enim jam illum Nazarenum dicit, sed quid? *Deus*, inquit, *patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum*.

Quo ritu Petrus concionetur. — Vide, quam alienus sit a fastu. Non accusavit, neque mox dixit Et nunc credite : ecce homo, cum per quadraginta annos claudus fuisset, in nomine Jesu Christi surrexit. Non ita dixit; nam contentiosiores illos reddidisset; sed interim laudat illos, quod rem admirarentur. Et iterum a progenitore vocat. Nec dicit : Jesus illum curavit, licet ipsum vere curasset; sed ne dicerent, Ecqua hæc ratione nituntur, si prævaricatorem glorificat? ideo in mentem illis revocat judicium apud Pilatum : ostendens, si attendere velint, non esse illum prævaricatorem : neque enim Pilatus voluisset eum dimittere. Nec dicit, Volente; sed, *Judicante illo dimitti*; declarans vos eum, qui alios occidebat, dimitti petiisse; eum vero, qui occisos ad vitam reducebat, noluisse. Ne vero iterum dicerent : Quomodo nunc glorificat, qui tunc non adjuvit? adducunt prophetas testificantes, sic oportuisse fieri. Deinde, ne putarent Dei œconomiam ipsorum excusationem esse, prius illos perstringit. Et quod in conspectu Pilati negassent leve non erat, cum ipse vellet dimittere : quodque id negare non possent, arguebat is, quem pro illo petierant. Ita hoc quoque ex magna dispensatione factum. Hic impudentiam petulantiamque illorum ostendit; eo quod gentilis qui tunc primum illum vidit, ipsum liberare voluerit, licet nihil magni audivisset; illi vero inter signa enutriti contra fecerint. Quod vero ille juste judicaret dimittendum esse, nec ad gratiam id faceret, audi ipsum alibi (*Matth.* 27. 15. *Marc.* 15. 6) dicentem : Est consuetudo vobis dimittere unum quemdam : *Vultis ergo hunc dimittam vobis? Vos autem sanctum et justum negastis*. Non dixit, Tradidistis; sed ubique, *Negastis*. (*a*) [Jure. Sic enim dicebant :] *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). Nec dixit, Non petiistis inculpatum; neque negastis solum, sed etiam occidistis. Quando excæcati erant, nihil tale dixit : cum autem eorum animi magis erant exagitati, tunc acrius perstringit, cum sentire poterant. Quemadmodum et nos ebriis nihil dicimus; cum autem ebrietate sublata vigiles sunt, tunc carpimus : ita et Petrus, cum intelligere poterant, tunc linguam acuit, sceleraque multa enumerat; nempe, quod eum, quem Deus glorificavit, ipsi tradiderint; quod quem Pilatus absolvit, in conspectu ipsius negaverint; quod latronem prætulerint.

3. Vide rursum, quomodo occulte de potentia illius loquatur, quod seipsum suscitaverit, ut in priori concione dicebat : *Juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo* (*Act.* 2. 24); et hic, *Auctorem*, inquit, *vitæ inter-*

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in uno Codice.

emisitis. Non ergo ab altero vitam accepit. Sicut et qui malitiæ auctor est, ipse malitiam gignet; et auctor homicidii, qui homicidium primus induxit: sic auctor vitæ est, qui a seipso vitam habet. *Quem Deus suscitavit*, inquit. Postquam hæc dixerat, subdit: *Et in fide nominis ejus hunc, quem vos videtis et nostis, confirmavit nomen ejus: et fides, quæ per eum est, dedit ei integram sanitatem istam*. Atqui si fides in eum, totum operata est, quia in illum speravit; cur non dixit, Per nomen, sed, *In nomine?* Quia nondum audebant dicere, In illum fides. Ne vero illud, *Per ipsum*, humilius esset, subjunxit: *Et nomen ejus confirmavit illum*. Et cum hoc prius dixisset, tunc ait: *Et fides, quæ per eum est, dedit illi integram sanitatem istam*. Vide, quomodo declaret se attemperate illud dixisse. Neque enim alio opus habuit ad resurrectionem, cujus nomen claudum, qui a mortuo nihil differebat, erexit. Perpende, quomodo ubique testimonia illorum attrahat. Superius enim dixit: *Sicut et ipsi scitis;* et, *In medio vestri;* ac rursum, *Quem videtis et nostis*, *in conspectu omnium vestrum* (*Act*. 2. 22. *et* 3. 16). Atqui nesciebant, ipsum in nomine ipsius sanum factum esse; sed sciebant, ipsum claudum fuisse. Et ipsi quoque qui fecerant confitebantur, non sua, sed Christi virtute ipsum consolidatum esse. Si res non ita fuisset, et vere credidissent ipsum resurrexisse, noluissent mortui gloriam magis quam suam statuere, cum maxime illi ad se respicerent. Deinde perterritos animos fratrum nomine statim consolatur, dicens, *Viri fratres*. Illic quidem nihil de seipsis dixit, sed tantum de Christo, *Certo igitur cognoscat*, dicens, *omnis domus Israel:* hic autem admonitionem adjicit. Illic exspectavit, ut illi dicerent; hic sciebat, quantum operati essent, et quod jam illi tractabiliores essent. Sane et quæ supra dicta fuerant, non ex ignorantia processerant. Nam quod latronem petierint, quod cum absolvendus judicaretur, id ipsi non admiserint, quod occidere voluerint, cujus ignorantiæ esse poterat? Attamen dat illis potestatem negandi et pœnitendi de factis; imo etiam probabilem pro ipsis defensionem parat, et dicit: Quod innocentem occideretis, sciebatis; quod principem vitæ, forte ignorabatis. Et hinc non illos solos a crimine liberat, sed etiam sceleris auctores. Alioquin contentiosiores illos reddidisset, si sermonem in accusationem convertisset. Nam qui grave quidpiam commisit, cum accusatur, sese purgare tentans, vehementior efficitur. Neque ultra dicit, Crucifixistis, occidistis; sed, *Fecistis*, ad veniam illos deducens. Si illi per ignorantiam fecerunt, multo magis hi; si illis remittitur, multo magis his. Quod autem mirabile est, et supra et hic cum dixisset, illic quidem, *Definito consilio et præscientia;* hic vero, *Prænuntiavit* omnibus Christum, nullum adducit testimonium: singula enim testimonia, cum criminibus, ultionem annuntiant. *Et dabo*, inquit, *impios pro sepultura ejus*, *et divites pro morte illius* (*Isai*. 53. 9); et iterum, *Quæ prænuntiavit*, inquit, *per os omnium prophetarum, pati ipsum, implevit sic*. Magnum demonstrat consilium: siquidem omnes hoc dicebant, non unus tantum. Neque certe quia per ignorantiam facta sunt, præter Dei voluntatem facta sunt.

Deus aliorum malignitate utitur ad bonum. — Vide, quanta sit Dei sapientia, quæ aliorum malignitate utitur ad id, quod fieri opus est. *Implevit*, inquit. Ne putarent aliquid deesse, hoc adjecit, declarans omnia quæ pati ipsum oportebat impleta fuisse. Sed ne putetis, quia hæc prophetæ dixerunt, et quia id per ignorantiam fecistis, hoc ad defensionem vobis sufficere. At non ita dicit, sed mitius: *Pœnitemini* igitur. Quare? *Ut deleantur peccata vestra;* non illa solum quæ in crucifigendo admissa sunt: illa forsitan per ignorantiam facta sunt; sed ut alia quoque peccata vestra deleantur. Deinde adjicit: *Ut si venerint vobis tempora refrigerii*. Hic de resurrectione obscure loquitur: nam illa vere sunt refrigerii tempora, quæ Paulus quærebat, dicens: *Et nos qui sumus in tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. *Cor*. 5. 4). Deinde ostendens, ipsum esse temporum refrigerii auctorem, *Et miserit*, inquit, *eum, qui vobis ante prædicatus est*, *Jesum Christum*. Non dixit, Deleatur peccatum vestrum; sed, *Peccata*, et, illud subindicans, *Miserit*. Hoc ubi dixit, non addit unde; sed solum adjicit: *Quem oportet cœlum suscipere*. Utique suscipere. Et cur non dixit, Quem cœlum suscepit? Hoc quasi de priscis temporibus dicit: Sic dispensatum est, sic constitutum: de æterna vero ejus existentia nondum dixit; sed adhuc de œconomia sive incarnatione pergit dicere. *Moyses quidem loquutus est patribus: Prophetam vobis excitabit Dominus*. Deinde cum superius dixisset: *Usque ad tempora restitutionis omnium, quæ loquutus est Deus per os omnium sanctorum suorum prophetarum a sæculo*, ipsum tandem inducit Christum. Nam si multa prædixit, ipsumque audire oportet: non aberraverit quis, si dicat hæc prophetas dixisse.

4. Alioquin vero vult ostendere, eadem ipsa prophetas prædixisse. Et si quis accurate exploraverit, illa inveniet, licet obscure dicta: ut nihil sit recens dictum. *Prædicatum*, inquit. Hic illos etiam terret, quasi multa adhuc residua essent. Quomodo autem dicebat: *Implevit ea, quæ oportuit illum pati? Implevit*, inquit, non, Impletum est; declarans, ipsum ea, quæ pati oportebat, implevisse; quæ vero futura deinde sunt, impleta nondum esse. *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris*, *tamquam me*. Quod illos maxime conciliabat, dicit. Vides, quomodo humilia simul et sublimia spargat? Humile enim et sublime est, si is, qui in cælum ascensurus est, similis sit Moysi: verumtamen tunc magnum erat. Non autem secundum Moysem est illud: *Et erit omnis qui non audierit*, *exterminabitur*. Innumera alia dixit, quæ probant illum non esse Moysi similem: itaque magnum testimonium attigit. *Deus illum suscitabit*, inquit, *de fratribus vestris*. Moyses igitur ipse interminatus est non audientibus. Hæc omnia adjecta sunt. *Et omnes prophetæ*, inquit, *a Samuele*. Noluit singulos recensere, ne longior sermo esset; sed opportuno usus Moysis testimonio, ultra misit eos. *Vos*

Ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρε, φησίν. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐφθέγξατο, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦτον, ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐστερέωσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ· καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὁλοκληρίαν ταύτην*. Καὶ μὴν ἐὰν ᾖ εἰς αὐτόν ἐστι πίστις ἡ τὸ πᾶν ἐργασαμένη, καὶ ὅτι εἰς αὐτὸν ἐπίστευσε, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Διὰ τοῦ ὀνόματος, ἀλλ', *Ἐν τῷ ὀνόματι;* Ὅτι οὔπω ἐθάῤῥουν εἰπεῖν, Ἡ εἰς αὐτὸν πίστις. Ἵνα δὲ μὴ [a] τὸ, *Δι' αὐτοῦ*, ταπεινὸν ᾖ, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐστερέωσεν αὐτόν*. Καὶ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, τότε φησί· *Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὁλοκληρίαν ταύτην*. Ὅρα, πῶς δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκεῖνο συγκαταβαίνων εἶπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἑτέρου ἐδεήθη πρὸς ἀνάστασιν, οὗ τὸ ὄνομα χωλὸν οὐδὲν νεκροῦ διαφέροντα ἤγειρε. Σκόπει, πῶς πανταχοῦ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐπισπᾶται. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἔλεγε· *Καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε*· καὶ, *Ἐν μέσῳ ὑμῶν*· καὶ πάλιν, *Ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἀπέναντι πάντων ὑμῶν*. Καίτοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οὐκ ᾔδεσαν, ὅτι ὑγιὴς ἕστηκεν, ἀλλὰ τοῦτο ᾔδεσαν, ὅτι χωλὸς ἦν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ πεποιηκότες ὡμολόγουν, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐστερέωτο. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ὄντως πεπεισμένοι ἦσαν, ὅτι ἀνέστη, οὐκ ἂν ἠθέλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν δόξαν στῆσαι μᾶλλον ἢ τὴν ἑαυτῶν, καὶ ταῦτα ἐκείνων πρὸς αὐτοὺς ὁρώντων. Εἶτα πεφοβημένας αὐτῶν τὰς ψυχὰς εὐθέως τῇ τῶν ἀδελφῶν προσηγορίᾳ παρεμυθήσατο, εἰπών· *Ἄνδρες ἀδελφοί*. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ ἑαυτῶν εἶπεν, ἀλλὰ μόνον [b] περὶ τοῦ Χριστοῦ, *Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω*, λέγων, *πᾶς οἶκος Ἰσραήλ*· ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσάγει. Ἐκεῖ ἀνέμενεν αὐτοὺς εἰπεῖν· ἐνταῦθα ᾔδει πόσον εἰργάσαντο, καὶ ὡς οὗτοι μᾶλλον ἦσαν ᾠκειωμένοι. Καὶ μὴν τὰ ἄνω εἰρημένα οὐκ ἦν ἀγνοίας. Τὸ γὰρ τὸν λῃστὴν αἰτῆσαι, τὸ τὸν [c] κριθέντα ἀπολυθῆναι μὴ λαβεῖν, τὸ καὶ θελῆσαι ἀνελεῖν, ποίας ἀγνοίας; Ἀλλ' ὅμως δίδωσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν ἀρνήσασθαι, καὶ μεταγνῶναι ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπολογίαν ὑπὲρ αὐτῶν συντίθησιν εὐπρόσωπον, καὶ λέγει· Ὅτι μὲν οὖν ἀθῷον ἀνῃρεῖτε, ᾔδειτε· ὅτι δὲ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, ἴσως ἠγνοεῖτε. Καὶ ἐντεῦθεν οὐκ αὐτοὺς μόνους ἀφίησιν ἐγκλημάτων, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῶν κακῶν [74] ἀρχιτέκτονας. Ἢ γὰρ ἂν φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν, εἴ γε εἰς κατηγορίαν τὸν λόγον ἐξήγαγεν. Ὁ γάρ τι δεινὸν ἐργασάμενος [d], ὅταν τις κατηγορῇ, πειρώμενος ἀπολογεῖσθαι, σφοδρότερος γίνεται. Καὶ οὐ λέγει λοιπὸν, ὅτι Ἐσταυρώσατε, ἐφονεύσατε· ἀλλ', *Ἐπράξατε*, ἐπὶ συγγνώμην αὐτοὺς ἄγων. Εἰ ἐκεῖνοι κατὰ ἄγνοιαν, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι· εἰ ἐκεῖνοι ἀφίενται, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ ἄνω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ἐκεῖ μὲν, *Τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ καὶ προγνώσει*, ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Προκατήγγειλε* πᾶσι τὸν Χριστὸν, οὐδαμοῦ παράγει μαρτυρίαν, διότι ἑκάστη αὐτῶν [e] μετὰ πολλῶν ἐγκλημάτων, καὶ τῆς κολάσεως τῆς κατ' αὐτῶν εἴρηται. *Καὶ δώσω*, φησὶ, *τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἃ προκατήγγειλε*, φησὶ, *διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν παθεῖν αὐτὸν, ἐπλήρωσεν οὕτω*. Μεγάλην δείκνυσι τὴν βουλὴν, εἴ γε πάντες τοῦτο ἔλεγον, καὶ οὐχ εἷς μόνος. Οὐ μὴν ἐπειδὴ κατὰ ἄγνοιαν γέγονε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν γέγονεν.

Ὅρα, πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὅταν ταῖς ἑτέρων πονηρίαις εἰς τὸ δέον ᾖ κατακεχρημένη. *Ἐπλήρωσε*, φησίν. Ἵνα μὴ νομίσωσι λοιπὸν ὑπολείπεσθαί τι, τοῦτο ἐπήγαγε, δηλῶν ὅτι ὅσα παθεῖν ἔδει, πεπλήρωται. Ἀλλὰ μὴ νομίσητε, ἐπειδὴ οἱ προφῆται ταῦτα εἶπον, καὶ ἐπειδὴ κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, ὅτι ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ὑμῖν τοῦτο. Ἀλλ' οὐ λέγει οὕτως, ἀλλὰ πρᾳότερον· *Μετανοήσατε* οὖν. Διὰ τί; *Εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας*. Οὐ λέγω τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τετολμημένα· ἴσως ἐκεῖνα κατὰ ἄγνοιαν· ἀλλ' ὥστε τὰς ἑτέρας ὑμῶν ἁμαρτίας ἐξαλειφθῆναι. Εἶτα ἐπάγει· *Ὅπως ἂν ἔλθωσιν ὑμῖν καιροὶ ἀναψύξεως*. Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται ἀμυδρῶς. Ὄντως γὰρ ἐκεῖνοι ἀναψύξεως καιροὶ, οὓς ἐπεζήτει καὶ Παῦλος, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι*. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι αὐτὸς τῶν καιρῶν τῆς ἀναψύξεως αἴτιος, *Καὶ ἀποστείλῃ*, φησὶ, *τὸν προκεχειρισμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστόν*. Οὐκ εἶπεν, Ἐξαλειφθῇ ὑμῶν ἡ ἁμαρτία, ἀλλ', *Αἱ ἁμαρτίαι*, καὶ ἐκείνην αἰνιττόμενος, *Ἀποστείλῃ*. Τοῦτο εἰπὼν, οὐ λέγει πόθεν λοιπὸν, ἀλλὰ μόνον ἐπάγει, *Ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι*. Ἀχμὴν δέξασθαι. Καὶ πῶς οὐκ εἶπεν, Ὃν οὐρανὸς ἐδέξατο; Τοῦτο ὡς περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος εἶπεν, Οὕτως ᾠκονόμηται, φησὶν, οὕτω συντέθειται [f]· περὶ δὲ τῆς αἰωνίου ὑπάρξεως αὐτοῦ οὐδέπω φησὶν, ἀλλ' ἔτι τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἐνδιατρίβει καὶ λέγει· *Μωσῆς μὲν γὰρ εἶπε πρὸς τοὺς πατέρας, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος*. Εἶτα ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν ἀπ' αἰῶνος*, αὐτὸν εἰσάγει λοιπὸν τὸν Χριστόν. Εἰ γὰρ πολλὰ προεῖπεν, αὐτοῦ δὲ ἀκούειν χρὴ, οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι ταῦτα τοὺς προφήτας εἰρηκέναι λέγων.

δ'. [75] Ἄλλως δὲ θέλει δεῖξαι, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ οἱ προφῆται προεῖπον. Κἂν τις ἀκριβῶς ἐξετάζῃ, εὑρήσει καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀμυδρῶς μὲν, εἰρημένα δέ· ὥστε οὐδὲν νεώτερον. *Τὸν προκεχειρισμένον*, φησίν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ φοβεῖ, ὡς πολλῶν ὑπολειπομένων. Πῶς οὖν ἔλεγεν, *Ἐπλήρωσεν ἃ ἔδει παθεῖν; Ἐπλήρωσεν*, εἶπεν, οὐκ, Ἐπληρώθη· δεικνὺς, ὅτι ἃ μὲν ἐχρῆν παθεῖν, ἐπλήρωσεν· ἃ δὲ γενέσθαι λείπεται ἔτι, οὐδέπω. *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ*. Ὃ μάλιστα ᾠκειοῦτο αὐτοὺς, λέγει. Ὁρᾷς, πῶς ταπεινὰ καὶ ὑψηλὰ παρασπείρει [g]; Ταπεινὸν γὰρ καὶ ὑψηλὸν, εἰ ὁ μέλλων εἰς οὐρανοὺς ἀνιέναι κατὰ Μωσέα ἐστί· πλὴν ἀλλὰ τέως μέγα ἦν. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ Μωσέα τὸ, *Καὶ ἔσται πᾶς ὁ μὴ ἀκούων ἐξολοθρευθήσεται*. Μυρία δὲ καὶ ἄλλα εἶπε τὰ δεικνύντα, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ Μωσέα, ὥστε μεγάλης ἥψατο μαρτυρίας. *Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀναστήσει*, φησὶν, *ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν*. Ὥστε Μωσῆς αὐτὸς ἠπείλησε τοῖς μὴ ἀκούουσι. Ταῦτα ὅλα ἐπαγωγά. *Καὶ πάντες δὲ*, φησὶν, *οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουήλ*. Οὐκ ἠθέλησε καθ' ἕκαστον ἐπεξιέναι, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον· ἀλλὰ καιρίας μνησθεὶς μαρτυρίας τῆς Μωσαϊκῆς, παρέπεμψεν αὐτούς. *Ὑμεῖς ἐστε*, φησὶν, *υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης ἧς διέθετο ὁ Θεός. Τῆς διαθήκης*, φησὶν, *υἱοὶ*, τουτέστι, κληρονόμοι. Ἵνα γὰρ μὴ δόξωσιν ὡς ἀπὸ χάριτος Πέτρου ταῦτα λαμβάνειν, δείκνυσιν, ὅτι ἄνωθεν αὐτοῖς ὠφείλετο, ἵνα μᾶλλον πιστεύσωσιν, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ. *Ὑμῖν πρῶτον ἀναστήσας*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν*.

[a] Alius ἵνα γὰρ μή. [b] Alius οὐδὲν προεῖπεν, ἀλλὰ μόνον. [c] Alii αἰτῆσαι· τὸ γὰρ τόν. [d] Alius ὁ γὰρ τὰ δεινὰ ἐργαζόμενος. [e] Morel., vitio typographico, μαρτυρίαν. Δώσει ἑκάστη αὐτῶν.

[f] Alii συντίθεται.
[g] Alii κατασπείρει.

Οὐκ εἶπεν, Ὑμῖν, ἁπλῶς, ἀπέστειλε τὸν Παῖδα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὅτε ἐσταυρώθη. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐχαρίζετο, ὁ δὲ Πατὴρ οὐχὶ, διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, *Εὐλογοῦντα ὑμᾶς*. Εἰ γὰρ ἀδελφὸς ὑμῶν αὐτὸς καὶ εὐλογεῖ ὑμᾶς, ὑπόσχεσις τὸ πρᾶγμά ἐστι· τουτέστι, Τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ μὴ κοινωνεῖν τούτοις, ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ὑμᾶς αἰτίους καὶ ἀρχηγοὺς βούλεται γενέσθαι. Οὐκοῦν μὴ ὡς [a] ἀπεῤῥιμμένοι διάκεισθε ἢ ἀποβεβλημένοι. *Ἐν τῷ ἀποστρέφειν*, φησὶν, *ἕκαστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν*. Οὕτως ὑμᾶς εὐλογεῖ, καὶ οὐχ ἁπλῶς. Καὶ ποία αὕτη εὐλογία; Μεγάλη. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἀποστρέψαι ἀπὸ πονηριῶν, τοῦτο ἱκανὸν καὶ λῦσαι αὐτάς. Εἰ δὲ καὶ λῦσαι οὐχ ἱκανὸν ἦν, πῶς εὐλογίαν παρασχεῖν; Οὐ γὰρ δὴ ὁ ἠδικηκὼς, ἤδη καὶ εὐλογεῖται, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἀφίεται. Τὸ δὲ, *Ὡς ἐμὲ*, εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς νομοθεσίας τις τρόπον ἐκδέξαιτο, οὐδαμοῦ λόγον ἂν ἀλλαχοῦ ἕξοι. *Αὐτοῦ ἀκούσεσθε*, φησί· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἔσται πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ*. Ὅτε αὐτοὺς ἔδειξεν ἡμαρτηκότας, καὶ συγγνώμης μετέδωκε, καὶ ἐπηγγείλατο χρηστά· τότε δὴ δείκνυσιν, ὅτι καὶ Μωσῆς τὸ αὐτὸ λέγει. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία εἰπεῖν, *Ἄχρι* [76] *χρόνων ἀποκαταστάσεως*, καὶ ἐπαγαγεῖν Μωσέα λέγοντα, ὅτι πάντα ἀκούσουσιν, ἃ ἐρεῖ ὁ Χριστός· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀπειλῆς φοβερᾶς; Μεγάλη· δείκνυσι γὰρ, ὅτι καὶ διὰ τοῦτο πείθεσθαι ὀφείλουσιν αὐτῷ. Τί ἐστιν, *Υἱοὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῆς διαθήκης*; Κληρονόμοι, διάδοχοι. Εἰ οὖν υἱοὶ, τί ὡς περὶ ἀλλότρια διάκεισθε πρὸς τὰ ὑμέτερα; Ἄρα κατηγορίας μὲν ἐπράξατε ἄξια· δυνήσεσθε δὲ ὅμως συγγνώμης τυχεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε ταῦτα, εἰκότως λοιπὸν λέγει· *Ὑμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Παῖδα αὐτοῦ εὐλογοῦντα ὑμᾶς*. Οὐκ εἶπε, Σώζοντα, ἀλλ' ὃ μεῖζόν ἐστιν, *Εὐλογοῦντα*· δεικνὺς, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς εὐλογεῖ τοὺς σταυρώσαντας. Μιμησώμεθα τοίνυν τοῦτον καὶ ἡμεῖς. Ἐκβάλωμεν ψυχὴν φονικὴν καὶ πολεμίαν. Οὐχ ἀρκεῖ τὸ μὴ ἀμύνασθαι (τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν), ἀλλὰ πάντα πράττωμεν ὑπὲρ τῶν ἠδικηκότων, ὡς ὑπὲρ φίλων γνησίων, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν. Ἐκείνου μιμηταί ἐσμεν, ἐκείνου μαθηταὶ τοῦ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι πάντα κινοῦντος ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκπέμποντος. Καίτοι γε ἡμεῖς πολλαχοῦ καὶ δικαίως πάσχομεν· ἐκεῖνος δὲ οὐ μόνον ἀδίκως, ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶς· τὸν εὐεργέτην γὰρ, τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα, τοῦτον ἐσταύρωσαν. Διὰ τί; εἰπέ μοι, δόξης ἕνεκεν; Καὶ μὴν αὐτὸς αὐτοὺς ἐσέμνυνε. Πῶς; *Ἐπὶ τῆς Μωσέως καθέδρας*, φησὶν, *ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ἃ λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ὕπαγε, δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ*. Καὶ δυνάμενος αὐτοὺς ἀπολέσαι, σώζει. Τοῦτον οὖν μιμησώμεθα, καὶ μηδεὶς ἐχθρός τινος ἔστω, μηδεὶς πολέμιος, ἀλλ' ἢ τοῦ διαβόλου μόνον.

ε'. Οὐ μικρόν τι πρὸς τοῦτο καὶ τὸ μὴ ὀμνύναι συντελεῖ, καὶ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι. Ἀπὸ τοῦ μὴ ὀργίζεσθαι οὐδὲ ἐχθρὸν ἕξομεν. Ἔκκοψον ἀνθρώπου τὸν ὅρκον, καὶ τὰ πτερὰ περιέκοψας τῆς ὀργῆς, τὸν θυμὸν ἔσβεσας ἅπαντα. Ὥσπερ γὰρ πνεῦμα ἡ ὀργὴ, καὶ ὁ ὅρκος ἐστί [b]. Χάλασον τὰ ἱστία· οὐδὲν ὄφελος ἱστίου, πνεύματος οὐκ ὄντος. Ἂν τοίνυν μὴ κράζωμεν, μηδὲ ὀμνύωμεν, τὰ νεῦρα ἐξεκόψαμεν τοῦ θυμοῦ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, πεῖραν λάβετε τοῦ πράγματος, καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, τότε γνώσεσθε. Θὲς τῷ θυμουμένῳ νόμον μηδέποτε ὀμνύναι, καὶ οὐκ ἀναγκασθήσῃ περὶ ἐπιεικείας αὐτῷ διαλεχθῆναι. Οὕτω τὸ πᾶν ἤνυσται· καὶ οὔτε ἐπιορκήσετε, οὔτε ὀμόσεσθε ὅλως. Οὐκ ἴστε, εἰς ὅσας ἀτοπίας ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἐμβάλλετε; Ἀνάγκη γὰρ δεσμῷ ἑαυτοὺς περιβάλλοντες, καὶ πάσῃ μηχανῇ σπουδάζοντες ὥστε καθάπερ ἐξ ἀψύχου τινὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν ἐξελκύσαι, εἶτα μὴ δυνηθέντες [c], λοιπὸν ἐν ὀδύνῃ διάγειν καὶ μάχαις, καὶ ἀρᾶσθαι τῷ θυμῷ· ἀλλὰ πάντα εἰκῇ καὶ μάτην γίνεται. Οὐκοῦν ἀπείλησον, διόρισαι, πάντα ποίησον χωρὶς ὅρκου. Ἔξεστιν ἀναλῦσαι καὶ τὰ λεχθέντα, καὶ τὰ γενόμενα, ἂν θέλῃς. Οὕτω τήμερον ἀνάγκη πρᾳότερον ὑμῖν διαλεχθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἠκούσατε, καὶ τὸ πλέον ὑμῖν κατώρθωται. Φέρε δὴ λοιπὸν, τίνος ἕνεκεν ἐπεισῆλθεν ὁ [77] ὅρκος, καὶ διὰ τί συνεχωρήθη εἶναι, εἴπωμεν. Ἄνωθεν τὴν γένεσιν αὐτοῦ διηγούμενοι, καὶ πότε ἐτέχθη, καὶ πῶς, καὶ παρὰ τίνων, ἀμειψόμεθα ὑμᾶς τῇ διηγήσει ὑπὲρ τῆς ὑπακοῆς [d]. Τὸν μὲν γὰρ κατωρθωκότα ἀναγκαῖον καὶ φιλοσοφεῖν· τὸν δὲ μηδέπω, οὐδὲ λόγον ἀκοῦσαι ἄξιον. Ἐποίησαν συνθήκας πολλὰς οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἔσφαξαν θύματα, καὶ θυσίας ἀνήνεγκαν, καὶ οὐδέπω ἦν ὅρκος. Πόθεν οὖν ἐπεισῆλθεν ὁ ὅρκος; Ὅτε τὰ κακὰ ηὐξήθη, ὅτε πάντα ὁμοῦ ἄνω καὶ κάτω γέγονεν, ὅτε πρὸς εἰδωλολατρείαν ἀπέκλιναν· τότε δὴ, τότε, ὅτε ἄπιστοι λοιπὸν ἐφαίνοντο, τὸν Θεὸν ἐκάλουν μάρτυρα, ὥσπερ ἐγγυητὴν διδόντες τῶν λεγομένων ἀξιόχρεων. Τοῦτο γὰρ ὅρκος ἐστὶ, τρόπων ἀπιστουμένων ἐγγύη. Ὥστε πρώτη κατηγορία αὕτη τοῦ ὀμνύοντος, εἰ μὴ πιστεύοιτο χωρὶς ἐγγύου, καὶ ἐγγύου μεγάλου· διὰ γὰρ τὴν πολλὴν ἀπιστίαν οὐκ ἄνθρωπον ζητοῦσιν ἔγγυον, ἀλλὰ τὸν Θεόν. Δεύτερον, καὶ τοῦ λαμβάνοντος τὸν ὅρκον τὸ αὐτὸ ἔγκλημα, εἰ ὑπὲρ συναλλαγμάτων διαφερόμενος, τὸν Θεὸν ἕλκοι πρὸς τὴν ἐγγύην, καὶ λέγοι μὴ ἀφίστασθαι, εἰ μὴ ἐκεῖνον λάβοι. Ὢ τῆς ὑπερβαλλούσης ἀναισθησίας, ὢ τῆς ὕβρεως! σκώληξ καὶ γῆ καὶ σποδὸς τυγχάνων καὶ καπνὸς, τὸν Δεσπότην σου ἕλκεις εἰς ἐγγύην, κἀκεῖνον ἀναγκάζεις λαβεῖν. Εἰπέ μοι [e], εἰ τῶν παίδων ὑμῶν φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἀπιστουμένων ἑαυτοῖς, ἔφησεν ὁ ὁμόδουλος μὴ ἀποστήσεσθαι, ἕως ἂν τὸν κοινὸν δεσπότην ἐγγυητὴν λάβοι· ἆρα οὐκ ἂν ἔλαβε πληγὰς μυρίας, καὶ ἔμαθεν, ὅτι τῷ δεσπότῃ εἰς ἄλλα κεχρῆσθαι δεῖ, οὐκ εἰς ταῦτα; Τί λέγω ὁμόδουλον; Εἰ γὰρ αἰδεσιμώτερον εἵλετο ἄνδρα, οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἡγήσατο ἄν; Ἀλλ' ἐγὼ οὐ βούλομαι, φησί. Καλῶς· οὐκοῦν μηδὲ ἐκεῖνον ἀνάγκαζε, ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, ἂν εἴπῃ, Τὸν δεῖνα δίδωμι ἐγγυητὴν, σὺ οὐκ ἀνέχῃ. Τί οὖν; καὶ ἀπολέσω, φησὶ, τὸ διδόμενον; Οὐ λέγω τοῦτο, ἀλλὰ ὅτι τὸν Θεὸν ὑβρίσαι ἀνέχῃ. Διὸ καὶ μᾶλλον ὁ καταναγκάζων ἢ ὁ ὀμνὺς ἀπαραίτητον ἔχει τὴν κόλασιν· ὡσαύτως καὶ ὁ μηδενὸς αἰτοῦντος ὀμνύς. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ὀμνύει ἕκαστος ὑπὲρ ὀβολοῦ ἑνὸς, ὑπὲρ προσθήκης μικρᾶς, ὑπὲρ ἀδικίας. Ταῦτα, ὅταν μὴ ὦσιν ἐπιορκίαι. ἂν δὲ ἐπιορκία παρακολουθήσῃ, πάντα ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὁ λαβὼν, καὶ ὁ δοὺς πεποίηκεν. Ἀλλ' ἔστιν ἀγνοούμενά τινα, φησίν. Ἀλλὰ ταῦτα προορώμενος, μηδὲν ποίει ῥᾳθύμως· εἰ δὲ ῥᾳθύμως ποιεῖς, ἀπαίτει σαυτὸν δίκην ζημίας. Βέλτιον οὕτω ζημιωθῆναι, ἢ ἑτέρως. Εἰπὲ γάρ μοι, ἕλκεις εἰς ὅρκον τὸν ἄνδρα, τί προσδοκῶν; ὅτι ἐπιορκήσει; Ἀλλὰ τοῦτο

[a] Unus γενέσθαι. Μὴ γὰρ ὡς.

[b] Savil. πνεῦμα ὀργῆς ὁ ὅρκος ἐστί.

[c] Codex unus ἐξελκύσαι σπουδάζοντες, ἢ μὴ δυνηθέντες.

[d] Idem ὑπὲρ τῆς ἀκοῆς.

[e] Alii ἀναγκάζεις ἑλκύσαι, εἰπέ μοι.

estis, inquit, *filii prophetarum, et testamenti quod disposuit Deus. Testamenti*, inquit, *filii*, id est, hæredes. Ne viderentur enim hæc ex beneficio Petri accipere, ostendit jam olim illis hoc debitum fuisse, ut magis crederent id Deo placitum esse. *Vobis primum Deus*, inquit, *cum suscitasset, filium suum misit*. Non simpliciter dixit, Vobis misit Filium suum; sed etiam, post resurrectionem, et quando crucifixus fuit. Ne putarent enim ipsum quidem hæc largitum esse, non vero Patrem, ideo addidit illud, *Benedicentem vobis*. Si enim fratrer vester est et benedicit vobis, promissio res est; id est, Tantum abest, ut non communicetis cum his, ut etiam vos aliis auctores et duces esse velit. Ne itaque vos ut abjecti et repudiati habeatis. *Ut convertat se*, inquit, *unusquisque ab iniquitatibus*. Sic vos benedicet, et non simpliciter. Ecqua hæc benedictio? Magna. Neque enim converti ab iniquitatibus, satis est ad illas solvendas: si autem ad solvendum non sufficit, quomodo benedictionem dare possit? Neque enim qui injuste egit, jam benedicitur, sed peccatorum remissionem accipit. Illud autem, *Tamquam me*, nisi secundum legislationis modum accipiatur, nullam potest rationem habere. *Ipsum audietis*, inquit: neque simpliciter, sed, *Erit omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe*. Quando illos peccatores ostendit, ipsisque veniam dedit, bonaque promisit; tunc ostendit Moysem hoc ipsum dixisse. Et quænam hæc consequentia est, *Usque ad tempora restitutionis*; et inducere Moysem dicentem, eos omnia, quæ dicet Christus, audituros esse; neque simpliciter, sed cum terribili comminatione? Magna: ostendit enim et propter hoc illi obtemperari oportere. Quid est, *Filii prophetarum et testamenti*? Hæredes, successores. Si ergo filii, cur erga res vestras, ut erga alienas, affecti estis? Igitur accusatione quidem digna fecistis; poteritis tamen veniam consequi. Deinde postquam hæc dixerat, jure adjicit: *Vobis misit Deus Filium suum benedicentem vos*. Non dicit, Servantem, sed, quod majus est, *Benedicentem*; ostendens crucifixum benedicturum eos esse, qui se crucifixerunt. Hunc ergo nos quoque imitemur: ejiciamus animam sanguinariam et inimicam. Non sufficit non ulcisci. Hoc et in veteri lege factum est; sed omnia faciamus pro iis, qui nos læserunt, quasi pro amicis germanis, quasi pro nobis ipsis. Illius imitatores sumus, illius discipuli, qui postquam crucifixus fuit, omnia movit pro iis, qui se crucifixerant, et apostolos misit. Atqui nos sæpe juste patimur; ille vero non modo injuste, sed et impie: benefactorem enim, qui nihil se læserat, crucifixerunt. Cur? dic mihi: gloriæ causa? Atqui ipse eos honore afficiebat. Quomodo? *Super cathedram Moysi*, inquit, *sederunt scribæ et Pharisæi. Omnia ergo quæ dicunt vobis ut faciatis, facite: secundum opera autem illorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2. 3); et rursus alibi: *Vade: ostende te sacerdoti* (*Id.* 8. 4). Et cum posset illos perdere, servabat. Hunc igitur imitemur, et nemo cujuspiam sit inimicus, neque hostis, nisi tantum diaboli.

5. *Adversus jurandi consuetudinem.*—Non parum ad hoc confert etiam non jurare, et non irasci. Si non irascamur, neque inimicum habebimus. Abscinde ab homine juramentum, et iræ alas excidisti, illamque totam exstinxisti. Est enim sicut ventus ira et juramentum [1]: demitte vela, nulla veli utilitas, si desit ventus. Si ergo nec juremus nec clamemus, iræ nervos succidimus. Si vero non creditis, periculum rei facite, et rem sic se habere cognoscetis. Legem iracundo pone, ut ne umquam juret, et non opus habebis cum illo de mansuetudine sermonem habere. Sic totum perfectum erit; et nec pejerabitis, nec jurabitis omnino. Nescitis, in quanta absurda vos inde conjiciatis? Necesse enim est, ut vinculo vos constringatis, et omnem machinam adhibeatis, ut quasi ex inevitabili quopiam malo animam eripiatis; deinde vero, si non possitis, in dolore, rixis, exsecrationibus degetis; sed omnia frustra cedent. Igitur minare, præscribe, omnia sine juramento facito. Licet et dicta et facta resolvere, si volueris. Sic hodie necesse est, ut vobis mansuetius loquamur. Quia enim audistis, magna pars rei a vobis perfecta est. Age de reliquo, cur juramentum invectum est, et cur admissum, dicamus. Enarrantes quomodo primo ortum sit, et quando et a quibusnam, obsequentiæ vestræ vices rependamus. Illum enim, qui recte agit, necesse est philosophari: qui nondum talis est, nec dignus erit qui audiat. Fecit olim pacta multa Abraham, et victimas immolavit, hostiasque obtulit, ac nondum erat juramentum. Unde ergo juramentum ortum habuit? Quando aucta sunt mala, quando omnia sus deque facta sunt, quando ad idololatriam declinarunt. Tunc ergo, tunc, cum increduli prorsus essent, Deum advocabant testem, quasi dignum dictorum fidejussorem dantes. Hoc enim est juramentum, fidejussio, ubi ob morum corruptionem fides non habetur. Itaque hoc primum crimen jurantis est, si non credatur sine fidejussore, et magno fidejussore: quia enim nulla fides habetur, non hominem requirunt fidejussorem, sed Deum. Secundo, eadem quoque culpa est ejus, qui juramentum recipit, si in pactis Deum ad fidejussionem trahat, et dicat non discessurum se nisi illum accipiat. O ingentem stupiditatem! o contumeliam! Vermis, terra et cinis cum sis atque fumus, Dominum tuum trahis ad fidejussionem et illum cogis accipere? Dic mihi, si servis vestris inter se rixantibus, nec sibi mutuo credentibus, diceret conservus non discedendum esse donec communis dominus fidejussor accederet; annon mille plagas acciperet, ut disceret domino ad alia, non ad hæc uti oportere? Quid dico conservum? nam si virum venerabiliorem eligeret, annon id ille pro contumelia haberet? At ego nolo, inquies. Recte: ergo neque illum cogas: nam hoc fit etiam apud homines, si quis dixerit, Illum ta-

[1] Juxta Savil. legendum esset, *Est enim quasi spiritus iræ juramentum*. Hæc porro non parum intricata sunt: juramenta dicit esse alas et vela iræ, quibus sublatis ira tollitur; juramenta enim irati erant, et iram augebant. Verum ut in Præfatione diximus, in hisce Homiliis multæ sunt *reticentiæ*: ubi res ita enuntiantur, ut nonnisi cum labore et meditatione explicari possint.

tem de fidejussorem, tu non permittis. Quid igitur? inquies, perdamne quod dedi? Non hoc dico; sed queror quod Deum afficias contumelia. Ideoque is, qui cogit, inevitabilius supplicium habebit, quam is, qui jurat: similiterque is, qui nemine postulante jurat. Quodque gravius est, singuli vel pro uno obolo jurant, pro parva re, pro injustitia. Hæc vero, cum sine perjurio agitur: nam si perjurium sequatur, omnia sus deque vertuntur, et in causa sunt tam is qui accepit, quam is qui dedit. At, inquies, quædam sunt quæ ignorantur. Verum hæc si prævideas, nihil temere facies: si quid vero negligenter agas, a teipso pœnas exige. Melius est sic damno affici, quam alio modo. Dic enim mihi, trahis quempiam ad juramentum, quid exspectans? num quod pejeret? Sed hoc extremæ est insipientiæ; in caput tuum ultio vertetur: melius erat pecunias tuas perire, quam illum. Cur hoc ad damnum tuum et Dei contumeliam facis? Hæc anima feræ est et impii viri. Sed spero, illum non pejeraturum esse. Ergo etiam sine juramento crede. Sed multi sunt, inquies, qui non jurati fraudare audent, jurati secus. Teipsum decipis, o homo. Qui furari et proximum lædere didicit, sæpe juramentum etiam conculcabit; si autem jurare vereatur, multo magis injuste agere verebitur. Sed invitus hoc patitur? Ergo venia dignus. Sed relictis illis forensibus juramentis, quid de hisce dicam? Illic nihil tale dicere potes: nam pro decem obolis juramenta fiunt et perjuria. Quia enim fulmen superne non mittitur, quia non omnia subvertuntur, stas Deum obstringens. Qua de causa? Ut olera, ut calceos accipias, pro modica pecunia in testem illum advocas. Ne, quia non plectimur, putemus nos non peccare: hoc divinæ misericordiæ est, non nostræ virtutis. Jura per puerum tuum; jura per teipsum; dic: Sic ne lictor adstet lateribus meis. Sed times. Lateribus ergo tuis vilior est Deus, et capite tuo abjectior? Dicito: Sic ne excæcer. At Christus ita nobis parcit, ut vetet etiam per proprium caput jurare: nos vero ita non parcimus gloriæ Dei, ut ubique ipsum trahamus. Nescitis, quid sit Deus, et quo ore advocandus sit. Sed si de viro virtute claro loquamur, dicimus, Lava os tuum, et sic commemora; nunc vero pretiosum nomen, quod est super omne nomen, mirabile in universa terra, quod audientes dæmones exhorrescunt, temere circumtrahimus.

6. O consuetudinem! ab illa enim contemptui est. Sane si in sacris ædibus alicui necessitatem jurandi imposueris, ita affectus es ac si horrendum feceris juramentum. Atqui cur tam horrendum videtur esse, nisi quia illo quidem facile utimur, hoc vero minime? annon horrere oporteret cum nominatur Deus? At apud Judæos ita venerandum erat nomen ejus, ut in laminis describeretur (*Exod.* 39. 29), et nemini liceret literas istas ferre, nisi soli summo sacerdoti; nunc autem tam facile nomen ejus circumferimus. Si simpliciter nominare Deum non omnibus fas erat; ipsum in testem vocare, quantæ audaciæ, quæso, quanti furoris est! Si enim potius omnia abjicere oporteret, annon libenter relinquere par esset? Ecce dico, et testificor: Emendate juramenta illa forensia; non obtemperantes autem omnes ad me adducite. Ecce vobis præsentibus impero iis, qui ad ministerium sunt domuum orationis, hortor et edico, nemini licere temere jurare; imo neque alio quovis modo. Ad me ergo ducatur, quisquis sit, quia hæc omnia ad nos usque deferri oportet, ac si pueruli essetis. Absit ut ita res sit. Pudor enim est, si adhuc disciplina egeatis. Num sacram mensam tangere audes non initiatus? Sed quod pejus est, tu initiatus sacram mensam tangere audes, quam nec omnibus sacerdotibus tangere licet, et sic jurare. Et tu quidem pueri caput non tangeres egressus, et mensam tangis, neque exhorrescis nec formidas? Ad me tales adducito: ego judicium feram, et ambos gaudentes remittam. Quod volueritis, facite; legem pono, ne omnino juretur. Quæ salutis spes sic nobis omnia pessumdantibus? ideo syngraphæ, ideo symbolæ, ut tuam immoles animam? quid tantum lucraris, quantum perdis? Pejeravit? Perdidisti et illum et teipsum. Sed non pejeravit? Etiam sic perdidisti, qui coegeris præceptum transgredi. Hunc morbum ab anima expellamus; interim a foro illum ejiciamus, a tabernis mercatorum, et a reliquis officinis: major nobis hinc proventus erit. Ne putetis per transgressionem divinarum legum res hujus vitæ recte dirigi. At non credit, inquies. Nam hoc ego ab aliquibus audivi: Nisi mille juramenta proferam, non credet. Tu in causa es, qui tam facile juras: nam si hoc non esset, sed omnibus notum esset te numquam jurare, crede mihi dicenti, vel innuenti tibi magis crederetur, quam iis qui mille juramenta devorant. Nam cui, quæso, magis creditis, mihi non juranti, an jurantibus? Sed tu, inquies, es princeps et episcopus? Quid igitur, si ostendero me non hoc solum esse? Cum veritate, quæso, respondete mihi: si frequenter et semper jurarem, an prodesset mihi principatus? Minime. Viden' non illam esse causam? Quid igitur, quæso, lucraris? Paulus esuriebat: et tu esurire potius eligas, quam transgredi quædam ex divinis mandatis. Cur ergo incredulus es? Tu ergo nihil non ages, et patieris, ut ne umquam jures; at ille te non remunerabit? Atqui et perjuros et juramentis assuetos quotidie alit; te vero fami tradet, quia illum audisti? Omnes videant ex iis, qui in hac ecclesia congregantur, neminem esse qui juret; et hinc noti simus, non ex fide tantum; hinc a Græcis et ab aliis omnibus differamus. Signaculum accipiamus de cælis, ut quasi regius grex ubique appareamus: ab ore et a lingua noscamur, sicut barbari; sicut ii qui Græce sciunt, hinc a barbaris discernamur. Dic enim mihi, unde noti sunt psittaci? nonne ex eo, quod tamquam homines loquantur? Et nos quoque, sicut apostoli, ex loquela noti simus, ex eo quod ut angeli loquamur. Si quis dixerit, Jura; audiat, Christus vetat, et non juro. Hoc satis est ad omnem inducendam virtutem. Janua quædam est pietatis, via ad philosophiam (pietatis) inducens, palæstra quædam. Hæc custodiamus, ut præsentia et futu-

ἀνοίας ἐσχάτης· ἐπὶ τὴν σὴν γὰρ κεφαλὴν ἡ δίκη τραπήσεται· βέλτιόν σε τὰ χρήματα ἀπολέσαι, ἢ ἐκεῖνον ἀπόλλυσθαι. Τί μετὰ τῆς σῆς ζημίας τοῦτο ποιεῖς, [78] καὶ μετὰ τῆς ὕβρεως τοῦ Θεοῦ; Θηρίου αὕτη ἡ ψυχὴ, καὶ ἀσεβοῦς ἀνδρός. Ἀλλὰ προσδοκῶ, ὅτι οὐκ ἐπιορκήσει. Οὐκοῦν καὶ χωρὶς ὅρκου πίστευσον. Ἀλλ' εἰσὶ πολλοὶ, φησὶν, οἳ χωρὶς ὅρκου εἵλοντο ἀποστερῆσαι· μετὰ δὲ ὅρκον, οὐκέτι. Ἀπατᾷς σεαυτὸν, ἄνθρωπε. Ἄνθρωπος κλέπτειν μεμαθηκὼς καὶ τὸν πλησίον ἀδικεῖν, ἕλοιτο ἂν καὶ ὅρκον καταπατῆσαι πολλάκις· εἰ δὲ περὶ τοῦ ὀμόσαι εὐλαβηθείη, περὶ τὸ ἀδικῆσαι πολλῷ μᾶλλον. Ἀλλ' ἄκων αὐτὸ πάσχει; Οὐκοῦν συγγνώμης ἄξιος. Ἀλλὰ τί λέγω περὶ τῶν ὅρκων τούτων, ἀφεὶς τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς; Ἐκεῖ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν· ὑπὲρ γὰρ δέκα ὀβολῶν ὅρκοι γίνονται καὶ ἐπιορκίαι. Ὅτι γὰρ σκηπτὸς ἄνωθεν οὐ κατέρχεται[a], ὅτι γὰρ οὐ πάντα ἀνατρέπεται, ἕστηκας κατέχων τὸν Θεόν. Τί δήποτε; Ἵνα λάχανα λάβῃς, ἵνα ὑποδήματα, ὑπὲρ ὀλίγου ἀργυρίου εἰς μαρτυρίαν αὐτὸν καλῶν. Μὴ δὴ, ἐπειδὴ μὴ κολαζόμεθα, νομίσωμεν μηδὲ ἁμαρτάνειν· τοῦτο τῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Ὄμοσον κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ, ὄμοσον κατὰ σαυτοῦ· εἰπὲ, Οὕτω μὴ δήμιος ἐπισταίη ταῖς πλευραῖς ταῖς ἐμαῖς. Ἀλλὰ δέδοικας. Τῶν πλευρῶν σου οὖν ἀτιμότερος ὁ Θεός; τῆς κεφαλῆς σου εὐτελέστερος; Εἰπὲ, Οὕτω μὴ πηρωθῶ. Ἀλλ' ὁ μὲν Χριστὸς οὕτως ἡμῶν φείδεται, ὡς κωλύειν καὶ κατὰ τῆς οἰκείας ὀμνύειν κεφαλῆς· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀφειδοῦμεν τῆς δόξης τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς πανταχοῦ αὐτὸν ἕλκειν. Οὐκ ἴστε τί ἐστι Θεὸς, καὶ ποίοις στόμασι καλεῖσθαι ὀφείλει. Ἀλλ' ἂν μὲν περί τινος λέγωμεν ἀνδρὸς ἐναρέτου, φαμὲν, Ἀπόπλυνον τὸ στόμα σου, καὶ οὕτω μνήσθητι· νυνὶ δὲ τὸ τίμιον ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὸ θαυμαστὸν ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ὃ δαίμονες ἀκούοντες φρίττουσιν, ἁπλῶς περισύρομεν.

ς'. Ὢ τῆς συνηθείας! ἀπὸ γὰρ ταύτης γέγονεν[b] εὐκαταφρόνητον. Ἀμέλει γοῦν εἰς οἶκον ἅγιον ἂν ἐπιθῇς τινι ἀνάγκην ὀμόσαι, ὡς φρικτὸν τὸν ὅρκον ἐργασάμενος, οὕτω διάκεισαι· καίτοι πόθεν οὕτω φρικτὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἁπλῶς ἀποκεχρήμεθα, τούτῳ δὲ οὐχί; οὐ γὰρ φρίκην ἔδει γενέσθαι ὀνομαζομένου τοῦ Θεοῦ; Ἀλλ' ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων οὕτως αὐτοῦ τὸ ὄνομα σεμνὸν ἦν, ὡς ἐν πετάλοις γράφεσθαι, καὶ μηδενὶ τὰ γράμματα ἐξεῖναι φορεῖν, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ· νυνὶ δὲ ὡς τὸ τυχὸν οὕτω περιφέρομεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Εἰ ἁπλῶς ὀνομάζειν τὸν Θεὸν οὐ πᾶσιν εὐαγές· τὸ καὶ ἐπὶ μαρτυρίαν αὐτὸν καλεῖν, πόσης τόλμης, εἰπέ μοι, πόσης μανίας; Εἰ γὰρ πάντα ῥῖψαι ἐχρῆν, οὐκ ἔδει προθύμως ἐᾷν; Ἰδοὺ λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, Κατορθώσατε τούτους τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὅρκους, τοὺς δὲ μὴ πειθομένους, πάντας ἐμοὶ ἀγάγετε. Ἰδοὺ παρόντων ὑμῶν ἐπισκήπτω τοῖς πρὸς ὑπηρεσίαν ἀφωρισμένοις τῶν οἴκων τῶν εὐκτηρίων, καὶ παραινῶ καὶ παρεγγυῶ, μηδενὶ ὀμνύναι ἁπλῶς ἐξεῖναι· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἑτέρως. Πρὸς ἐμὲ οὖν ἀγέσθω ὅστις ἂν ᾖ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα μέχρις ἡμῶν ἔρχεσθαι δεῖ, καθάπερ ἐπὶ παίδων μικρῶν. Μὴ γένοιτο. Αἰσχύνη γάρ ἐστιν ὑπέρ τινων ἔτι δέεσθαι μανθάνειν. Μὴ τραπέζης ἱερᾶς ἅψασθαι τολμᾷς ἀμύητος [79] ὤν; Ἀλλὰ τὸ ἔτι χεῖρον, σὺ ὁ μεμυημένος τῆς ἱερᾶς ἅψασθαι τραπέζης τολμᾷς, ἧς οὐδὲ πᾶσιν ἱερεῦσιν ἅψασθαι θέμις, καὶ οὕτως ὀμνύναι. Καὶ σὺ μὲν τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς οὐκ ἂν ἅψαιο ἀπελθὼν, τραπέζης δὲ ἅπτῃ, καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ δέδοικας; Πρὸς ἐμὲ τοὺς τοιούτους ἄγε· ἐγὼ δικάσω, καὶ χαίροντας ἑκατέρους ἀποπέμψω. Ὃ βούλεσθε, ποιεῖτε· νόμον τίθημι μηδὲ ὅλως ὀμνύναι. Ποία σωτηρίας ἐλπὶς, οὕτως ἡμῶν πάντα κενούντων; διὰ τοῦτο γραμματεῖα, διὰ τοῦτο συμβόλαια, ἵνα καταθύσῃς τὴν σαυτοῦ ψυχήν; τί τοσοῦτον κερδαίνεις, ὅσον ἀπολλύεις; Ἐπιώρκησεν; Ἀπώλεσας κἀκεῖνον καὶ σαυτόν. Ἀλλ' οὐκ ἐπιώρκησε; Καὶ οὕτως ἀπώλεσας, παραβῆναι τὴν ἐντολὴν ἀναγκάσας. Ἐξελάσωμεν τοῦτο τὸ νόσημα ἀπὸ τῆς ψυχῆς· τέως ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς αὐτὸ διώξωμεν, ἀπὸ τῶν παντοπωλείων, ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἐργαστηρίων· μείζων ὁ πόρος ἡμῖν ἔσται. Μὴ νομίσητε διὰ τῶν παραβάσεων τῶν θείων νόμων τὰ βιωτικὰ κατορθοῦσθαι. Ἀλλ' οὐ πιστεύει, φησί. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτό ποτε παρ' ἐνίων ἤκουσα, ὅτι Ἂν μὴ ὀμόσω μυρίους ὅρκους, οὐ πιστεύει. Σὺ τούτων αἴτιος ὁ προχείρως ὀμνύς· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πᾶσιν ἦν δῆλον, ὅτι οὐκ ὀμνύεις, πίστευέ μοι λέγοντι, ὅτι τῶν μυρίους κατεσθιόντων ὅρκους μᾶλλον ἂν ἐπιστεύθης ἐπινεύσας μόνον. Ἰδοὺ γὰρ, εἰπέ μοι, τίνι ἄρα μᾶλλον πιστεύετε, ἐμοὶ τῷ μὴ ὀμνύοντι, ἢ τοῖς ὀμνύουσιν; Ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ἄρχων εἶ καὶ ἐπίσκοπος; Τί οὖν, ἂν δείξω[c], ὅτι οὐ τοῦτο μόνον; Μετὰ ἀληθείας ἀποκρίνασθέ μοι, παρακαλῶ, εἰ συνεχῶς ὤμνυον καὶ διαπαντὸς, ἆρα ἂν προέστη μου ἡ ἀρχή; Οὐδαμῶς. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο; Τί δὲ κερδαίνεις ὅλως; εἰπέ μοι. Παῦλος ἐλίμωττε· καὶ σὺ ἑλοῦ πεινᾷν μᾶλλον ἢ παραβῆναί τινα τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Τί οὕτως ἄπιστος εἶ; Σὺ μὲν οὖν πάντα αἱρῇ καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμόσαι· αὐτὸς δέ σε οὐκ ἀμείψεται; Ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπιόρκους, καὶ πολυόρκους καθ' ἑκάστην τρέφει τὴν ἡμέραν· σὲ δὲ παραδώσει λιμῷ, ἐπειδὴ ἤκουσας αὐτοῦ; Πάντες ἰδέτωσαν, ὅτι τῶν εἰς ταύτην τὴν ἐκκλησίαν συναγομένων οὐδεὶς οὐκ ἔστιν ὁ ὀμνύς· καὶ ἀπὸ τούτου γενώμεθα δῆλοι, μὴ ἀπὸ τῆς πίστεως μόνον, καὶ τοῦτο πρὸς Ἕλληνας, καὶ πρὸς πάντας ἔχωμεν τὸ διαλλάττον. Σφραγῖδα λάβωμεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἵνα ὥσπερ ἀγέλη βασιλικὴ πανταχοῦ φαινώμεθα· ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῆς γλώττης τέως γνωριζώμεθα, καθάπερ οἱ βάρβαροι· καθάπερ οἱ Ἑλληνιστὶ εἰδότες, ταύτῃ τῶν βαρβάρων διαλλάττωμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, οἱ ψιττακοὶ λεγόμενοι πόθεν εἰσὶ γνώριμοι; οὐκ ἀπὸ τοῦ λαλεῖν κατὰ ἄνθρωπον; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἀπόστολοι[d] γενώμεθα γνώριμοι· ἀπὸ τοῦ λαλεῖν ὡς οἱ ἄγγελοι. Ἂν εἴπῃ τις, Ὄμοσον, ἀκουέτω, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ οὐκ ὄμνυμι[e]. Τοῦτο ἱκανὸν πᾶσαν εἰσαγαγεῖν ἀρετήν. Θύρα τίς ἐστιν εὐσεβείας, ὁδὸς ἐπὶ φιλοσοφίαν (εὐλαβείας) [80] εἰσάγουσα[f], παλαίστρα τίς ἐστι. Ταῦτα φυλάττωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων

[a] Alii οὐκ ἔρχεται.
[b] Alii ἀπὸ τούτου γέγονεν, minus recte.

[c] Duo codd. ἐπίσκοπος. Ἂν οὖν δείξω. [d] Unus ὡς ἀπόστολοι. [e] Unus cod. ἐκέλευσε μὴ ὀμνύναι, καὶ οὐκ ὄμνυμι, quæ lectio non spernenda. [f] Morel. φιλοσοφίαν εἰσάγουσα. Alii melius post φιλοσοφίαν addunt εὐλαβείας. Vocem εὐλαβείας intra parentheses posuimus, Comm., Morel. et codicem optimum secuti, quamvis rectius post παλαίστρα τίς ἐστι collocaretur. EDIT.

ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Λαλούντων δὲ αὐτῶν πρὸς τὸν λαὸν, ἐπέστησαν αὐτοῖς οἱ ἱερεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ.

α'. Οὔπω τῶν προτέρων ἀναπνεύσαντες πειρασμῶν, εὐθέως εἰς ἑτέρους ἐνέβησαν [a]. Καὶ ὅρα, πῶς οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Πρῶτον ἐχλευάσθησαν πάντες ὁμοῦ· οὐ μικρὸς οὗτος ὁ πειρασμός· δεύτερον, αὐτοὶ οἱ κορυφαῖοι εἰς κινδύνους ἐμπίπτουσιν. Οὐχ ἐφεξῆς δὲ τὰ δύο γέγονεν, οὐδὲ ἁπλῶς· ἀλλὰ πρότερον εὐδοκιμήσαντες ἐν ταῖς δημηγορίαις, καὶ θαῦμα ἐργασάμενοι μετὰ ταῦτα μέγα· οὕτω δὴ λοιπὸν μετὰ τὸ θαῤῥῆσαι, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγώνων ἅπτονται. Σὺ δέ μοι θέα, πῶς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν παραδώσοντα ζητοῦντες, ἐνταῦθα λοιπὸν αὐτοὶ τὰς χεῖρας ἐπιβάλλουσι, θρασύτεροι γεγονότες καὶ ἀναισχυντότεροι μετὰ τὸν σταυρόν. Ἡ γὰρ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἂν ὠδίνηται, ἔχει τινὰ αἰσχύνην· ἐπειδὰν δὲ τελεσθῇ, τότε ἀναισχυντοτέρους ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν. Τί δήποτε δὲ καὶ στρατηγὸς ἐφίσταται; *Ἐπέστησαν γὰρ αὐτοῖς οἱ ἱερεῖς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ*, φησίν. Ἵνα πάλιν δημόσιον ἔγκλημα περιθῶσι τοῖς γινομένοις, καὶ μὴ ὡς ἰδιωτικὸν ἐκδικῶσιν· ὅπερ πανταχοῦ σπουδάζουσι ποιεῖν. *Διαπονούμενοι διὰ τὸ διδάσκειν αὐτοὺς τὸν λαόν.* Διεπονοῦντο, οὐ μόνον ὅτι ἐδίδασκον, ἀλλ' ὅτι οὐχ αὐτὸν μόνον ἔλεγον ἐγηγέρθαι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς δι' ἐκεῖνον ἀνίστασθαι. *Διὰ τὸ διδάσκειν αὐτοὺς*, φησὶ, *τὸν λαὸν, καὶ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν.* Οὕτως ἰσχυρὰ ἐγένετο ἡ ἀνάστασις, ὡς καὶ ἑτέροις αὐτὸν αἴτιον γενέσθαι ἀναστάσεως. *Καὶ ἐπέβαλον αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς εἰς τήρησιν εἰς τὴν αὔριον· ἦν γὰρ ἑσπέρα ἤδη.* Ὢ τῆς ἀναισχυντίας! ἔτι τῶν προτέρων αἱμάτων γεμούσας τὰς χεῖρας εἶχον, καὶ οὐκ ἐνάρκων, ἀλλ' ἐπέβαλλον πάλιν αὐτὰς ἑτέροις αἵμασιν ὥστε πληρῶσαι· ἢ τάχα καὶ ἔδεισαν πλῆθος αὐτοὺς ἤδη γεγονότας, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ὁ στρατηγὸς συνεπέστη. *Ἦν* γὰρ, φησὶν, *ἑσπέρα ἤδη.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν βουλόμενοι αὐτοὺς μαλάξαι, τοῦτο ἐποίουν καὶ ἐφύλαττον· τοὺς δὲ ἀποστόλους τολμηροτέρους μᾶλλον εἰργάζετο ἡ ἀναβολὴ τοῦ χρόνου. Καὶ ὅρα, τίνες ἀπολαμβάνονται· οἱ κορυφαῖοι τῶν ἀποστόλων, τοῖς ἄλλοις λοιπὸν ὑπόδειγμα γενόμενοι, ἵνα μηκέτι ζητῶσιν ἀλλήλους, μηδὲ τὸ κοινῇ εἶναι. *Πολλοὶ δὲ τῶν ἀκουσάντων τὸν λόγον ἐπίστευσαν, καὶ ἐγενήθη ὁ ἀριθμὸς τῶν ἀνδρῶν ὡσεὶ χιλιάδες πέντε.*

Τί τοῦτο; μὴ γὰρ εὐδοκιμήσαντας εἶδον; οὐχὶ δεθέντας ἐθεάσαντο; πῶς οὖν ἐπίστευσαν; Ὁρᾷς ἐνέργειαν φανεράν; Καὶ μὴν [81] καὶ τοὺς ἤδη πιστεύσαντας ἔδει ἀσθενεστέρους γενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο· ἡ γὰρ Πέτρου [b] δημηγορία εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα κατέβαλε, καὶ τῆς διανοίας αὐτῶν ἥψατο. Οἱ δὲ διὰ τοῦτο ὠργίζοντο, ὅτι οὐδὲν αὐτοὺς ἐδεδίεσαν, ὅτι οὐδὲν τὰ παρόντα δεινὰ ἡγοῦντο. Εἰ γὰρ ὁ σταυρωθεὶς, φησὶ, τοιαῦτα ἐργάζεται, καὶ τὸν χωλὸν ἀνέστησεν, οὐ φοβούμεθα οὐδὲ τούτους. Ἄρα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γέγονε. Ἐντεῦθεν πλείους οἱ νῦν πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἐγένοντο. Ἐφ' ᾧ καὶ δείσαντες, διὰ τοῦτο αὐτῶν ὁρώντων ἔδησαν τοὺς ἀποστόλους, ἵνα καὶ αὐτοὺς δειλοτέρους ἐργάσωνται. Τὸ ἐναντίον δὲ γέγονεν ἢ ἐκεῖνοι ἐβούλοντο. Διὰ τοῦτο καὶ οὐκ ἐπ' αὐτῶν αὐτοὺς ἐξετάζουσιν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς παῤῥησίας οἱ ἀκούοντες κερδάνωσιν. *Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἄρχοντας καὶ πρεσβυτέρους καὶ γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ Ἄνναν τὸν ἀρχιερέα, καὶ Καϊάφαν, καὶ Ἰωάννην, καὶ Ἀλέξανδρον, καὶ ὅσοι ἐκ γένους ἦσαν ἀρχιερατικοῦ.* Πάλιν συνέρχονται ἐπιτοαυτό. Οὐκέτι γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν τὰ τοῦ νόμου ἐφυλάττετο. Καὶ πάλιν δικαστηρίου σχῆμα τῷ πράγματι περιτιθέασιν, ἵνα ὑπεύθυνοι τῇ ἀδίκῳ γένωνται κρίσει. *Καὶ στήσαντες αὐτοὺς ἐν μέσῳ, ἐπυνθάνοντο, Ἐν ποίᾳ δυνάμει, ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς;* Καὶ μὴν ᾔδεισαν· *Διαπονούμενοι* γὰρ, φησὶ, *διὰ τὸ καταγγέλλειν ἐν τῷ Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ κατέσχον αὐτούς. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐρωτῶσι; Προσδοκῶντες αὐτοὺς διὰ τὸ πλῆθος ἐξάρνους γενήσεσθαι, καὶ τὸ πᾶν διὰ τούτου νομίζοντες κατωρθωκέναι. Ὅρα γοῦν καὶ τί φασιν· *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Τότε Πέτρος πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, εἶπε πρὸς αὐτούς·* ἀναμνήσθητί μοι νῦν τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων, καὶ πῶς ἐξέβη, ὃ ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ παραδιδῶσιν ὑμᾶς εἰς* [c] *συναγωγὰς, μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε· τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἐστι τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν.* Ἄρα ἐνεργείας πολλῆς ἀπέλαβον. Τί δὲ καὶ λέγει, ἄκουσον· *Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραήλ.* Ὅρα φιλοσοφίαν ἀνδρὸς, καὶ πῶς γέμων παῤῥησίας οὐδὲν ὑβριστικὸν φθέγγεται, ἀλλὰ μετὰ τιμῆς· *Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ*, φησὶ, *καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραὴλ, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραήλ.* Σφόδρα αὐτῶν γενναίως καθήψατο ἀπὸ τοῦ προοιμίου, καὶ διεκωδώνισε· μᾶλλον δὲ αὐτοὺς καὶ ἀνέμνησε τῶν προτέρων, ὅτι ἐπ' εὐεργεσίᾳ αὐτοὺς κρίνουσιν, ὡσανεὶ ἔλεγε· Μάλιστα μὲν ἐχρῆν στεφανοῦσθαι ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις, καὶ ὡς εὐεργέτας ἀνακηρύττεσθαι· νῦν δὲ καὶ κρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, οὐχὶ πλουσίου, οὐχὶ δυνάστου, οὐχὶ ἐνδόξου· καίτοι ἐν τούτῳ τίς ἂν ἐβάσκηνε;

β'. Πολλῆς βαρύτητος ἡ ἐπαγγελία γέμει. Δείκνυται δὲ ἐντεῦθεν, ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοὺς [d] περιπείρουσι τοῖς κακοῖς. *Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου* [82]. Ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει, προστίθησι. Τοῦτο ἦν ἄρα, ὃ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Ὃ ἠκούσατε εἰς τὸ οὖς, κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων. Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.* Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι κρύπτομεν τὴν πατρίδα ἢ τὸ πάθος. *Ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ αὐτὸς παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.* Πάλιν τὸ πάθος, πάλιν ἡ ἀνάστασις. *Αὐτός ἐστιν ὁ λίθος ὁ ἐξουθενωθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδομούντων, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας.* Ἀνέμνησεν αὐτοὺς καὶ ῥήματος ἱκανοῦ φοβῆσαι· *Ὁ πεσὼν γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λικμήσει αὐτόν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία* [e]. Ποίας οἴει πληγὰς

[a] Alii ἐνέβαινον. [b] Alii ἀλλ' οὐκ ἔτι τοῦτο. Ἡ γὰρ Πέτρου.

[c] Unus τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Ὅταν δ' ἀγάγωσιν ὑμᾶς εἰς τάς. [d] Hic quædam addit Morellus, quæ in aliis non habentur, et seriem interturbant. [e] Alius ἐν ἄλλῳ ἡ σωτηρία

ra consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 4. v. 1. *Loquentibus autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes et magistratus templi.*

1. Nondum a prioribus respiraverant tentationibus, et statim in alias inciderunt. Et vide, quomodo res dispensentur. Primo cum irrisione excepti sunt omnes; nec parva erat hæc tentatio: secundo, ipsi coryphæi in pericula incidunt. Non continenter vero hæc duo facta sunt, neque simpliciter; sed postquam in concionibus claruerant, et miraculum magnum patrarant; sic demum assumpta fiducia, Deo concedente certamina ineunt. Tu vero mihi perpende, quomodo, qui quæsierant proditorem qui Christum traderet, hic ipsi manus injiciunt ferociores facti et impudentiores post crucem. Peccatum enim dum parturitur, quemdam habet pudorem; cum autem perfectum est, impudentiores reddit auctores. Cur autem magistratus supervenit? Nam *Supervenerunt ipsis sacerdotes et magistratus templi*, inquit. Ut rursus publicum crimen gestis inferrent, et non ut peculiare et privatum ulciscerentur: quod ubique facere studebant. 2. *Dolentes quod docerent populum.* Moleste ferebant, non modo quod docerent; sed etiam quod dicerent non solum ipsum resurrexisse, sed etiam nos per illum resurrecturos esse. *Quod docerent*, inquit, *populum, et annuntiarent in Jesu resurrectionem mortuorum.* Ita efficax fuit illius resurrectio, ut etiam aliis auctor sit resurrectionis. 3. *Et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum: erat enim jam vespera.* O impudentiam! Adhuc priore sanguine plenas manus habebant, nec segniores erant, sed injecerunt denuo illas, ut alio sanguine implerent: vel fortasse quia illi jam multitudine creverant, timuerunt, ideoque magistratus templi supervenit. *Erat enim*, inquit, *jam vespera.* Illi vero volentes eos mitigare, sic faciebant et custodiebant: apostolos autem audaciores reddebat mora temporis. Et vide, quinam comprehendantur: apostolorum coryphæi, aliis postea exemplum facti, ne ultra se mutuo inquirant, neque communiter agant. 4. *Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt, et factus est numerus virorum circiter quinque millia.*

Petri in concionando vis. — Quid hoc? num illos conspicuos videbant? annon ligatos? quomodo ergo crediderunt? Viden' manifestam efficaciam? Atqui eos, qui crediderant, oportebat infirmiores fieri; sed non ita fuit: Petri namque concio semina in profundum jecerat, mentemque illorum affecerat. Illi vero ideo succensebant, quod non ab illis metuerentur, quodque illi præsentia mala pro nihilo reputarent. Si enim crucifixus, aiebant, talia operatur, et claudum erigit, ne timeamus illos. Hoc ergo ex Dei dispensatione factum est. Hinc vero fit, ut qui nunc credunt plures sint, quam priores. Ideoque timentes, illis videntibus apostolos ligarant, ut illos timidiores redderent. Secus autem accidit, quam illi volebant. Ideoque non coram illis ipsos interrogant, sed seorsim, ne ex eorum loquendi libertate auditores lucrum referrent. 5. *Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores et scribæ in Jerusalem: 6. et Annas princeps sacerdotum, et Caiphas et Joannes et Alexander, et quotquot erant de genere sacerdotali.* Rursus conveniunt in unum. Cum aliis etiam malis hoc aderat, quod lex non servaretur. Ac rursus judicii formam huic negotio indunt, ut injusto judicio noxios illos reddant. 7. *Et statuentes eos in medio, interrogabant: In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos?* Atqui id sciebant: nam *dolebant*, inquit, *quod annuntiarent in Jesu resurrectionem.* Ideo comprehenderant illos. Cur ergo interrogant? Exspectabant illos propter multitudinem negaturos esse, et sic putabant se totum emendaturos esse. Vide ergo quid dicant: *In quo nomine hoc fecistis vos?* 8. *Tunc Petrus repletus Spiritu sancto dixit ad eos.* Nunc recordare verborum Christi (*a*), [et quomodo evenerit id quod dicebat:] *Cum autem tradent vos in synagogis, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: Spiritus enim Patris vestri est, qui loquitur in vobis* (*Luc.* 12. 11. 12). Ergo magnam acceperant efficaciam. Quid vero dicat, audi: *Principes populi, et seniores Israel.* Vide philosophiam viri, et quomodo fiducia plenus nihil contumeliose dicat, sed cum honore: *Principes populi*, inquit, *et seniores Israel:* 9. *si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est*, 10. *notum sit vobis, et omni plebi Israel.* Strenue illos a principio perstringit et carpit; imo illis priora in memoriam revocat, quod illos de beneficio in jus vocent, ac si diceret: Utique oportebat nos hac de re coronari, atque ut beneficos promulgari; nunc autem in jus vocamur, quia bene fecimus homini infirmo, non potenti, non nobili; quamquam et in hoc quis invidisset?

2. Magna gravitate exordium plenum est. Hinc vero ostenditur ipsos sese malis implicare. *Quia in nomine Jesu Christi Nazareni.* Quod illos maxime contristabat, adjicit. Hoc erat, quod dicebat illis Christus: *Quod in aure audistis, prædicate super tecta* (*Matth.* 10. 27). *In nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus.* Ne putetis, inquit, nos occultare patriam vel passionem. *Quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc ille adstat coram vobis sanus.* Iterum passio, iterum resurrectio. 11. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli* (*Psal.* 117. 22). In memoriam ipsis revocat verbum, quod terrere illos

[a] Quæ uncinis clauduntur, unus non habet.

posset. Nam ait : *Qui ceciderit super lapidem hunc, confringetur; super quem vero ceciderit, conteret eum* (*Matth.* 21. 44). 12. *Et non est in alio aliquo salus.* Quales putas ex his verbis illos plagas accepisse? *Nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Hic et sublimia loquitur. Quando enim non est aliquid præclare agendum, sed tantum cum libertate loquendum, non parcit : non enim timebat, ne perstringeret. Nec dixit simpliciter, Per alium; sed, *Non est in alio aliquo salus:* declarans quod hic nos potest servare, atque illis simul terrorem incussurus. 13. *Videntes autem Petri constantiam et Joannis, comperto quod homines essent sine literis et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos, quia cum Jesu fuerant.* Et quomodo, inquit, illiterati illi et ipsos et summos sacerdotes rhetorica sua vicerunt? Non ipsi loquebantur, sed per eos gratia Spiritus. 14. *Hominemque, qui sanatus fuerat, cum eis stare videntes, nihil poterant contradicere.* Magna hominis constantia, ut palam est ex eo, quod in ipso judicii loco non relinqueret eos : ita ut si illi dixissent, non ita se res habet, ille redarguisset.

Apostolorum virtus. — 15. *Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere: et conferebant ad invicem,* 16. *dicentes : Quid faciemus hominibus istis?* Vides, quam incerti sint? vides humanum timorem omnia operantem? Ut quæ Christus operabatur subvertere vel obscurare non poterant, sed illis contra nitentibus fides magis augebatur : sic et nunc evenit. *Quid faciemus?* O insipientiam, quod illos post degustata certamina terreri putabant; imo si cum initio nihil potuissent, post tantam dicendi facultatem existimabant se aliquid esse facturos. Quanto igitur magis impedire volebant, tanto magis res augebantur. *Quoniam quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem manifestum, et non possumus negare.* 17. *Sed ne amplius divulgetur in populum, comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum.* 18. *Et vocantes eos denuntiaverunt ne omnino loquerentur neque docerent in nomine Jesu.* Vide illorum impudentiam, et apostolorum philosophiam. 19. *Petrus vero et Joannes respondentes, dixerunt ad eos : Si justum est in conspectu Dei, vos potius audire quam Deum, judicate.* 20. *Nos non possumus, quæ vidimus et audivimus, non loqui.* 21. *At illi comminantes dimiserunt eos, non invenientes, quomodo punirent eos, propter populum.* Silentium illis imperabant miracula, ac postea non patiebantur illos implere sermonem; sed interim contumeliose admodum illos, ne loquerentur, cohibebant. *Quia omnes clarificabant Deum in eo, quod factum fuerat.* 22. *Annorum enim erat amplius quadraginta homo, in quo factum fuerat signum hoc sanitatis.* Sed ea, quæ supra dicta sunt, repetamus. (*a*) *Quid faciemus hominibus istis?* Primo igitur propter gloriam humanam omnia faciebant; nunc autem aliud quoque in proposito erat, ut ne viderentur sanguinarii esse; quod postea dicebant : *Vultis inducere super nos sanguinem hominis istius? Comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum.* O insipientiam! Persuasi quod resurrexisset, cum hinc argumentum accepissent ipsum esse Deum, eum qui a morte detineri non potuerat, suis machinis cohiberi posse sperabant[1]. Quid huic insaniæ par? Et ne mireris quod res, quæ perfici non poterant, iterum attentent. Hujusmodi est iniquitas : nihil respicit, sed ubique tumultuatur. Moleste enim ferentes, ita affecti erant, ut si decepti fuissent[2]; quod accidit iis, qui præoccupati et ludificati sunt in aliqua re. Illi enim ubique dicebant, quod Deus ipsum suscitasset, quod in nomine Jesu hic adstaret sanus, ostendentes vere surrexisse Jesum. Alioquin vero ipsi quoque resurrectionem esse putabant, frigide quidem et pueriliter; putabant tamen : nunc vero non credunt, et turbantur, quid faciendum sit consultantes. Hoc profecto solum non satis erat ad persuadendum, ne quid illis facerent, quod nempe cum tanta libertate loquerentur? Cur, quæso, non credis, o Judæe? Nam signo attendere oportebat et sermonibus, non autem multorum iniquitati. Et quare non tradunt illos Romanis? Jam male audiebant apud illos ob ea, quæ in Christum fecerant, atque ita sibi ipsis malum inferebant, dum curabant, ut eorum publicatio differretur. In Christo autem non item; sed media nocte raptum statim abduxerunt, neque distulerunt, multitudinem admodum timentes. Circa hos autem nullam fiduciam habebant : neque adducunt eos ad Pilatum, quod priorum puderet, ac ne de iis redarguerentur. *Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores et scribæ in Jerusalem.*

3. *Petri constantia.* — Rursus concilia Jerosolymis, et ibi sanguis effunditur; neque urbem reveriti sunt. Annas, inquit, et Caiphas. Hujus vero ne ancillam quidem interrogantem sustinuit Petrus (*Matth.* 26. 70) : sub hoc negaverat, dum alius detineretur. Nunc vero in medios illos erumpens, vide quomodo loquatur : *Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis.* Illi vero, *In quo nomine*, inquiunt, *fecistis hoc vos?* Cur non hoc dicis, sed occultas? *In quo nomine fecistis hoc vos?* Atqui dicebat, Non nos fecimus. Vide prudentiam : non dixit statim, In nomine Jesu fecimus; sed quid? *In nomine ejus hic adstat coram vobis sanus.* Neque dicit, Factus est a nobis sanus. Et rursus, *Si nos dijudicamur in benefacto hominis infirmi.* Perstringit illos ut qui semper easdem accusationes proferant, et beneficia hominum reprehendant : ac præterita in memoriam revocat, quod semper ad cædes currant; neque hoc tantum, sed etiam de beneficiis incusent. Vides, quod pondus verba habeant? In his enim exercitabantur, ac deinceps imperterriti erant. Hinc ostendit illos vel invitos Christum præ-

(*a*) Hic et infra, multa deerant in Morel. quæ ex Mss. restituuntur.

[1] Unus codex habet, *Ipsum esse Deum, in nomine illius quem mors detinere non potuit, in illius ipsius nomine prædicantes cohibere moliuntur.*

[2] In eodem Cod. sic legitur, *Sed ubique tumultuatur et in se ipsam impingit. Ut ergo si decepti fuissent, ita consilium ineunt.*

αὐτοὺς λαμβάνειν ἐκ τούτων τῶν ῥημάτων; *Οὔτε γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστι ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.* Ἐνταῦθα καὶ ὑψηλὰ φθέγγεται. Ὅταν γὰρ μὴ ᾖ τι κατορθῶσαι, ἀλλὰ παῤῥησίαν ἐπιδείξασθαι μόνον, οὐ φείδεται· οὐ γὰρ ἐδεδοίκει, μὴ πλήξῃ· καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Δι' ἄλλου· ἀλλ', *Οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία·* δηλῶν, ὅτι οὗτος ἡμᾶς σῶσαι δύναται, ὁμοῦ δὲ καὶ βουλόμενος αὐτοὺς φοβῆσαι. *Θεωροῦντες δὲ τὴν τοῦ Πέτρου παῤῥησίαν καὶ Ἰωάννου, καὶ καταλαβόμενοι, ὅτι ἄνθρωποι ἀγράμματοί εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον, ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς, ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν.* Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀγράμματοι κατεῤῥητόρευσαν καὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἀρχιερέων; Ὅτι οὐχ αὐτοὶ ἐφθέγγοντο, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. *Τόν τε ἄνθρωπον ὁρῶντες σὺν αὐτοῖς ἑστῶτα τὸν τεθεραπευμένον, οὐδὲν εἶχον ἀντειπεῖν.* Πολλὴ ἡ τοῦ ἀνθρώπου παῤῥησία· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ τῷ δικαστηρίῳ μὴ καταλιπεῖν αὐτούς [a]. Ὥστε εἰ εἶπον, ὅτι Οὐχ οὕτως ἔχει, ἐκεῖνος ἂν κατηγόρησε.

Κελεύσαντες δὲ αὐτοὺς ἔξω τοῦ συνεδρίου ἀπελθεῖν, συνέβαλλον πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὁρᾷς ἐν ἀπορίᾳ ὄντας, καὶ πάλιν τὸν φόβον τὸν ἀνθρώπινον πάντα ἐργαζόμενον. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνατρέψαι τὸ γενόμενον οὐκ ἴσχυσαν οὐδὲ συσκιάσαι, ἀλλὰ κωλυόντων αὐτῶν μᾶλλον ἐπεδίδου τὰ τῆς πίστεως· οὕτω καὶ νῦν γίνεται· *Τί ποιήσομεν;* Ὦ τῆς ἀνοίας! εἰ γευσαμένους τῶν ἀγώνων λοιπὸν καταπλήξεσθαι ἐνόμιζον· μᾶλλον δὲ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μηδὲν ἰσχύσαντες, μετὰ τὴν τοσαύτην ῥητορείαν προσεδόκησάν τι ποιήσειν. Ὅσῳ οὖν ἐβούλοντο κωλύειν, τοσούτῳ μᾶλλον ηὔξετο τὰ πράγματα· *Ὅτι μὲν γνωστὸν σημεῖον γέγονε δι' αὐτῶν, πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλὴμ φανερὸν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον διανεμηθῇ εἰς τὸν λαὸν, ἀπειλῇ ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μηκέτι λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ μηδενὶ ἀνθρώπων. Καὶ καλέσαντες αὐτοὺς, παρήγγειλαν τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσθαι, μηδὲ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι* [b] *τοῦ Ἰησοῦ.* Ὅρα καὶ τούτων τὴν ἀναισχυντίαν, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν φιλοσοφίαν. *Ὁ δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀποκριθέντες, εἶπον πρὸς αὐτούς· Εἰ δίκαιόν* [83] *ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε. Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν. Οἱ δὲ προσαπειλησάμενοι ἀπέλυσαν αὐτοὺς, μηδὲν εὑρίσκοντες τὸ πῶς κολάσονται αὐτοὺς, διὰ τὸν λαόν.* Ἐπεστόμισαν αὐτοὺς τὰ σημεῖα, καὶ λοιπὸν οὐδὲ ἠνέσχοντο πληρῶσαι αὐτοὺς τὸν λόγον· ἀλλὰ μεταξὺ λέγοντας διέκοψαν σφόδρα ὑβριστικῶς. *Ὅτι πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι. Ἐτῶν γὰρ ἦν πλειόνων ὁ ἄνθρωπος τεσσαράκοντα, ἐφ' ὃν ἐγεγόνει τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ἰάσεως.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Τὸ μὲν οὖν πρῶτον διὰ δόξαν ἀνθρωπίνην πάντα ἐποίουν· νυνὶ δὲ καὶ ἕτερον προσέκειτο, τὸ μὴ δόξαι μιαιφόνους εἶναι· ὃ μετὰ ταῦτα ἔλεγον· *Βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Ἀπειλῇ ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μηκέτι λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ μηδενὶ ἀνθρώπων.* Ὦ τῆς ἀνοίας! Πεισθέντες ὅτι ἀνέστη, καὶ τοῦτο τεκμήριον λαβόντες ὅτι ἔστι Θεὸς, τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου μὴ κατασχεθέντα ὑπὸ οἰκείων προσεδόκησαν μηχανημάτων συσκιάζεσθαι [c]. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας ἴσον; καὶ μὴ θαυμάσῃς, ὅτι πάλιν ἀνηνύτοις ἐπιχειροῦσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐδὲν ὁρᾷ, ἀλλὰ πανταχοῦ θορυβεῖται. Ἐπηρεαζόμενοι γὰρ, ὡς ἠπατημένοι οὕτω διέκειντο· ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τῶν προληφθέντων, ἐπὶ τῶν ἐμπαιχθέντων ἐπί τινι. Καὶ μὴν ἄνω καὶ κάτω διὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρε, καὶ ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ οὗτος παρέστηκεν ὑγιὴς, δεικνύντες, ὅτι ἀνέστη ὁ Ἰησοῦς. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτοὶ ἀνάστασιν ἐνόμιζον, ψυχρὰν μὲν καὶ μειρακιώδη, ἐνόμιζον δὲ ὅμως· νῦν δὲ ἀπιστοῦσι καὶ θορυβοῦνται, τί ποιεῖν αὐτοῖς βουλευόμενοι. Τοῦτο γοῦν μόνον οὐκ ἦν ἱκανὸν πεῖσαι αὐτοὺς μηδὲν αὐτοῖς ποιῆσαι [d], τὸ οὕτω μετὰ παῤῥησίας διαλέγεσθαι; Διὰ τί ἀπιστεῖς, εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε; Τῷ γὰρ γενομένῳ σημείῳ προσέχειν ἔδει καὶ τοῖς λόγοις, οὐ τῇ τῶν πολλῶν πονηρίᾳ. Καὶ τί δήποτε οὐ παραδιδόασιν αὐτοὺς Ῥωμαίοις; Ἤδη ἦσαν διαβεβλημένοι πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν περὶ τὸν Χριστὸν, ὥστε μᾶλλον ἑαυτοὺς ἐκάκιζον ὑπερτιθέμενοι τὴν αὐτῶν ἔνδειξιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μέσαις νυξὶ λαβόντες αὐτὸν εὐθέως ἀπήγαγον, καὶ οὐκ ἀνεβάλοντο δεδοικότες σφόδρα τὸ πλῆθος. Περὶ δὲ τούτων οὔτε ἐθάῤῥουν, οὔτε μὴν ἄγουσιν αὐτοὺς πρὸς Πιλᾶτον, εὐλαβούμενοι καὶ ὑποπτεύοντες τὰ πρότερα, μὴ καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἐγκληθῶσι [e]. *Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἄρχοντας καὶ πρεσβυτέρους καὶ γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ.*

γ'. Πάλιν συνέδρια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ἐκεῖ τὰ αἵματα ἐκχεῖται, οὐδὲ τὴν πόλιν ᾐδέσθησαν. Ἄννας, φησὶ, καὶ Καϊάφας. Τούτου οὐδὲ τὴν δούλην ἐρωτῶσαν [84] ἤνεγκεν ὁ Πέτρος, ἐπὶ τούτου ἠρνήσατο, ἑτέρου κατασχεθέντος. Νυνὶ δὲ εἰς μέσους αὐτοὺς παρελθὼν, ὅρα πῶς φθέγγεται. *Εἰ ἡμεῖς ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν.* Οἱ δὲ, *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε*, λέγουσι, *τοῦτο;* Τὸ ποῖον διὰ τί μὴ λέγεις, ἀλλὰ συσκιάζεις; *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς;* Καὶ μὴν ἔλεγεν, ὅτι Οὐχ ἡμεῖς ἐποιήσαμεν. Ὅρα σύνεσιν· οὐκ εἶπεν εὐθέως, ὅτι Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ ἐποιήσαμεν· ἀλλὰ τί; *Ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.* Καὶ οὐ λέγει, Ἐγένετο ὑφ' ἡμῶν ὑγιής. Καὶ πάλιν, *Εἰ ἡμεῖς ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς.* Πλήττει αὐτοὺς ὡς ἀεὶ τοιαῦτα ἐγκαλοῦντας, καὶ εὐεργεσίαις ἀνθρώπων μεμφομένους· καὶ ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων, ὅτι αὐτοὶ ἐπὶ φόνους τρέχουσι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ εὐεργεσίαις ἐγκαλοῦσιν. Ὁρᾷς, πῶς ἔχει τὸ βαρὺ καὶ τὰ ῥήματα; Ἐν τούτοις γὰρ ἐγυμνάζοντο, καὶ λοιπὸν ἀκατάπληκτοι ἦσαν. Ἐξ ὧν δείκνυσιν αὐτοῖς, ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον κηρύττουσιν ἄκοντες τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτοὶ τὸ δόγμα ἐπαίρουσιν οἱ ἀνακρίνοντες καὶ ἐξετάζοντες. *Ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε.* Βαβαὶ τῆς παῤῥησίας! *Ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν.* Τοῦτο πάλιν μείζονος ἐλευθεροστομίας. Ὁ τοίνυν λέγει, τοῦτό ἐστι· Μὴ νομίσητε, ὅτι τὰ ἐπονείδιστα κρύπτομεν· τοσοῦτον ἀπέχομεν συσκιάσαι, ὅτι καὶ παῤῥησιαζόμεθα. Ταῦτα μονονουχὶ ὀνειδίζων αὐτοῖς λέγει, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ, *Οὗτός*

[a] Savil. et tres mss. μὴ καταλελοιπότος αὐτούς, omissis verbis καὶ δῆλον. [b] Morel. ἐπὶ τὸ ὄνομα.

[c] Unus... ὅτι ἐστὶ Θεός. Οἱ δὲ τοῦ μηδὲ ὑπὸ τοῦ θ. κατασχεθέντος ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῷ τούτου διδάσκειν πειρῶνται κωλύειν. [d] Alii πεῖσαι μηδὲν αὐτοῖς ποιῆσαι. [e] Hic non pauca desiderabantur in Morel., quæ ex Savil. et manuscriptis adjecta sunt.

ἐστιν ὁ λίθος, λέγων, *ὁ ἐξουθενηθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδομούντων* [a]. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι καὶ εἰς σφόδρα δόκιμον τοῦτο εἰργάσαντο, ἐπάγει· *Ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας*· τουτέστιν, ὁ φύσει τίμιος καὶ δόκιμος, οὗτος ἐξουθενήθη. Οὕτως ἀπὸ τοῦ σημείου πολλὴν ἔσχον τὴν παῤῥησίαν. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς, ὅτε μὲν διδάξαι χρὴ, προφητείας παράγουσι πολλὰς, ὅτε δὲ παῤῥησιάσασθαι [b], μόνον ἀποφαίνονται. *Οὔτε γὰρ*, φησὶν, *ὄνομά ἐστιν ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις καὶ οὐκ αὐτοῖς μόνοις ἐδόθη τὸ ὄνομα. Πρὸς τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἐπάγεται μάρτυρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· *Ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε; Εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *ἄλλο οὐκ ἔστιν ὄνομα*. Πῶς οὖν ἐρωτᾶτε; Οὕτω πανταχοῦ τοῦτο δῆλόν ἐστιν. *Οὔτε γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν*, φησὶν, *ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*. Ταῦτα ψυχῆς κατεγνωκυίας τῆς ζωῆς τῆς παρούσης ἐστίν. Ἡ πολλὴ παῤῥησία δείκνυσι τοῦτο. Ἐνταῦθα δῆλον ποιεῖ, ὅτι καὶ ὅτε ταπεινὰ ἐφθέγγετο περὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεδοικὼς, ἀλλὰ συγκαταβαίνων· ἐπειδὴ δὲ νῦν καιρὸς ἦν, οὕτω φθέγγεται ὑψηλὰ, ὡς αὐτῷ τούτῳ καὶ τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας καταπλῆξαι. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου. *Ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς*, φησὶν, *ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Οὐχ ἁπλῶς τοῦτο τέθεικε τὸ χωρίον ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ καὶ ποῦ ἦσαν. Ἐν τῷ πάθει, φησίν. Οὗτοι γὰρ μόνοι τότε συνῆσαν, ὅτε καὶ ἑώρων αὐτοὺς [85] ταπεινοὺς, συνεσταλμένους· ὃ καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἐξένιζεν, ἡ ἀθρόα μεταβολή. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἦσαν οἱ περὶ Ἄνναν καὶ Καϊάφαν, καὶ παρειστήκεσαν αὐτοῖς καὶ οὗτοι· νῦν δὲ ἐξέπληττεν αὐτοὺς ἡ σφόδρα [c] παῤῥησία. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι μόνον ἐδείκνυντο ἀφροντιστοῦντες περὶ τοιούτων κρινόμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων ἐπηρτημένου τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῇ φωνῇ, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς τὴν παῤῥησίαν ἐνέφαινον ἐπὶ τοῦ λαοῦ, ἐξ ὧν ἐφθέγγοντο. Ἐθαύμαζον δὲ ἴσως, ὅτι ἄνθρωποι καὶ ἀγράμματοί εἰσι καὶ ἰδιῶται· ἐπειδὴ ἔνι ἀγράμματόν τινα εἶναι, μὴ μέντοι καὶ ἰδιώτην· ἢ ἰδιώτην μὲν, οὐκ ἀγράμματον δέ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι τὰ δύο συνῆλθε. *Καταλαβόμενοι*, φησί. Πόθεν; Ἀφ' ὧν ἔλεγον. Οὐ μακροὺς κατατείνει λόγους, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀπαγγελίας καὶ τῆς συνθήκης τὴν παῤῥησίαν δηλοῖ· ὥστε [d] ἐπέσχηψαν ἂν αὐτοῖς, εἰ μὴ σὺν αὐτοῖς ἦν ὁ ἄνθρωπος. *Ἐπεγίνωσκόν τε αὐτοὺς*, φησὶν, *ὅτι σὺν τῷ Ἰησοῦ ἦσαν*. Ὅπερ αὐτοὺς ἐποίει πιστεῦσαι, ὅτι παρ' ἐκείνου ταῦτα ᾔδεσαν, καὶ ὡς ἐκείνου μαθηταὶ πάντα ἔπραττον. Οὐχ ἧττον δὲ τῆς τούτων φωνῆς ἠφίει φωνὴν τὸ θαῦμα καὶ τὸ σημεῖον· ὃ δὴ καὶ μάλιστα ἐνέφραξεν [e] αὐτῶν τὰ στόματα. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Ὅτε ὁ φόβος ὑπετμήθη μᾶλλον (τὸ γὰρ παραγγεῖλαι οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ἀπολυθῆναι), τότε καὶ ἐπιεικέστερον φθέγγονται· οὕτω μακρὰν θράσους ἦσαν. Ὅτι γνωστὸν σημεῖον γέγονεν, *Οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι*. Ὥστε ἠρνήσαντο ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ μὴ ἡ τῶν πολλῶν μαρτυρία ἦν. Καὶ μὴν πᾶσι κατάδηλον ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ κακία, θρασὺ καὶ ἰταμόν. *Ἀπειλῇ ἀπειλησώμεθα*. Τί λέγεις; ἀπειλῇ προσδοκᾶτε στῆσαι τὸ κήρυγμα; Οὕτω πανταχοῦ αἱ ἀρχαὶ χαλεπαί τε καὶ δύσκολοι. Τὸν διδάσκαλον ἀνείλετε, καὶ οὐκ ἐστήσατε· καὶ νῦν, ἂν ἀπειλήσητε, προσδοκᾶτε ἀποστήσειν ἡμᾶς; Ὁ δεσμὸς οὐκ ἔπεισεν ὑφειμένως διαλεχθῆναι, καὶ ὑμεῖς πείσετε; Πάνυ γε, τοὺς οὐδὲν ὑμᾶς ἡγουμένους καὶ ἀπειλοῦντας. *Εἰ δίκαιόν ἐστι*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὑμῶν μᾶλλον ἀκούειν ἢ τοῦ Θεοῦ*. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ φασιν ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, πῶς νῦν ἐξέβη ὃ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· μὴ φοβηθῆτε αὐτούς*.

δ'. Εἶτα πάλιν τὴν ἀνάστασιν βεβαιοῦσι δι' ὧν ἐπάγουσι λέγοντες· *Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα μὴ λαλεῖν ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν*. Ὥστε ἡμεῖς μὲν ἀξιόπιστοί ἐσμεν μάρτυρες, ὑμεῖς δὲ προσαπειλοῦντες, εἰκῇ πάλιν ἀπειλεῖτε. Δέον οὖν μεταβάλλεσθαι ἐφ' οἷς ὁ λαὸς ἐδόξαζε τὸν Θεὸν, οἱ δὲ καὶ ἀνελεῖν ἀπειλοῦσιν· οὕτω θεομάχοι ἦσαν. Οἱ δὲ προσαπειλησάμενοι ἀπέλυσαν αὐτούς. Ἐντεῦθεν περιφανέστεροι καὶ λαμπρότεροι ἐγένοντο. *Ἡ γὰρ δύναμίς μου*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ἤδη ἐμαρτύρησαν οὗτοι πρὸς πάντα παραταξάμενοι. Τί ἐστιν, *Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν*; Εἰ ψευδῆ, φησὶν, ἃ λέγομεν, ἐπιλαβοῦ· εἰ δὲ ἀληθῆ, τί κωλύεις; Τοιοῦτον [86] ἡ φιλοσοφία. Ἐκεῖνοι ἐν ἀπορίᾳ, οὗτοι ἐν εὐφροσύνῃ· ἐκεῖνοι πολλῆς γέμοντες αἰσχύνης, οὗτοι μετὰ παῤῥησίας πάντα πράττοντες· ἐκεῖνοι ἐν τῷ δεδοικέναι, οὗτοι ἐν τῷ θαῤῥεῖν. Τίνες γὰρ ἦσαν, εἰπέ μοι, οἱ φοβούμενοι; οἱ λέγοντες, *Ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον διανεμηθῇ εἰς τὸν λαὸν*, ἢ οἱ λέγοντες, *Οὐ δυνάμεθα, ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν*; Καὶ ἐν ἡδονῇ, καὶ ἐν παῤῥησίᾳ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ μείζονι πάντων οὗτοι· ἐκεῖνοι ἐν ἀθυμίᾳ, ἐν αἰσχύνῃ, ἐν φόβῳ· τὸν γὰρ λαὸν ἐδεδοίκεσαν. Ἃ ἐβούλοντο, ἐφθέγξαντο οὗτοι· ἐκεῖνοι, ἃ ἐβούλοντο, οὐκ ἐποίησαν. Τίνες ἦσαν ἐν δεσμοῖς καὶ ἐν κινδύνοις; οὐχὶ οὗτοι μάλιστα.

Ἐχώμεθα τοίνυν τῆς ἀρετῆς· μὴ μέχρι τέρψεως τὰ λεγόμενα ἔστω, μηδὲ μέχρι παραμυθίας τινός. Οὐκ ἔστι τὸ θέατρον τοῦτο, ἀγαπητὲ, κιθαρῳδῶν οὐδὲ τραγῳδῶν [f], ἔνθα μέχρι τῆς τέρψεως ὁ καρπὸς, καὶ τῆς ἡμέρας παραδραμούσης παρῆλθεν ἡ τέρψις. Καὶ εἴθε ἦν τέρψις μόνη, καὶ μὴ καὶ βλάβη μετὰ τῆς τέρψεως· ἀλλ' ὅμως ἄπεισιν ἐκεῖθεν οἴκαδε ἕκαστος, καθάπερ ἀπό τινος λύμης ἀναμαξάμενος πολλὰ τῶν αὐτόθι· καὶ ὁ μὲν νέος ἀπολαβών τινα τῶν σατανικῶν ᾀσμάτων μέλη, ὅσα ἴσχυσε τῇ μνήμῃ καταθέσθαι, συνεχῶς ἐπὶ τῆς οἰκίας ᾄδει· ὁ δὲ πρεσβύτης, ἅτε δὴ σεμνότερος, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, τῶν δὲ ἐκεῖσε λεγομένων ῥημάτων μέμνηται πάντων. Ἐντεῦθεν οὐδὲν ἔχοντες ἄπιτε. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνης ἄξιον; Νόμον ἐθήκαμεν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡμεῖς ἐθήκαμεν· μὴ γένοιτο· *Μὴ γὰρ καλέσητε*, φησὶ, *διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς*. Νόμον ἔθηκεν ὁ Χριστὸς, ὥστε μηδένα ὀμνύναι [g]. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι, περὶ τούτου τοῦ νόμου; οὐ γὰρ παύσομαι περὶ τούτου διαλεγόμενος, *Μή πως πάλιν ἐλθὼν*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, οὐ φείσωμαι. Ἆρα ἐμεριμνήσατε τὸ πρᾶγμα; ἆρα ἐφροντίσατε; ἆρα γέγονέ τις ὑμῖν σπουδὴ, ἢ πάλιν τῶν αὐτῶν ἁψόμεθα λόγων; Μᾶλλον δὲ εἴτε γέγονεν, εἴτε μὴ, τῶν αὐτῶν ἁψόμεθα λόγων, ἵνα φροντίσητε· εἰ δὲ ἐμεριμνήσατε, ἵνα πάλιν βεβαιότερον τοῦτο ἐργάσησθε, καὶ τοὺς ἄλλους παρακαλέσητε. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον [h] τοῦ λόγου; βούλεσθε ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Ἀλλὰ τοῦτο ἡμέτερα αἰσχύνη, ὅτι τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἃ ὑπερβαίνειν ἔδει, οὐδὲ

[a] Τῶν οἰκοδομούντων deest in Morel. [b] Quidam mss. παῤῥησιάζεσθαι. [c] Σφόδρα deest in aliis. [d] Παῤῥησίαν δείκνυσιν, ὥστε, sic unus. [e] Alii σημεῖον ἐκεῖνο αὐτὸ ἐνέφραξεν.

[f] Post τραγῳδῶν unus addit male οὐδὲ κιθαριστῶν, quod est mera tautologia. [g] Unus Χριστὸς μὴ ὀμνύναι. [h] Alii πόθεν οὖν ἡμῖν, πόθεν ἀρκτέον.

dicare, et dum dijudicant et examinant, hoc dogma extollere. *Quem vos crucifixistis.* Papæ quanta dicendi libertas! *Quem Deus suscitavit a mortuis.* Hoc iterum majorem præ se fert libertatem. Hoc ergo vult significare : Ne putetis nos ignominiosa occultare; illa libere prædicamus, nedum celemus. Hæc tantum non improperans dicit, neque simpliciter, sed etiam in his moratur. *Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus.* Deinde ostendens ipsos admodum conspicuum illum fecisse, addit : *Qui factus est in caput anguli;* id est, qui natura pretiosus ac probatus erat, hic reprobatus est. Tantam a signo facto habebant loquendi fiduciam. Tu vero mihi perpende, quomodo, cum docere oportet, prophetias afferant multas; cum vero libere loquendum est, sententiam solum proferant. *Neque enim*, inquit, *aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Quia omnibus hominibus, neque illis solum, datum est nomen : qua in re illos etiam testes adducit. Quia enim dicebant : *In quo nomine fecistis? In nomine Christi*, inquiunt, *non est aliud nomen.* Quomodo ergo interrogatis? Sic ubique hoc manifestum est. *Nec enim aliud nomen est sub cælo*, inquit, *in quo oporteat nos salvos fieri.* Hæc sunt animæ vitam præsentem despicientis; ut arguit illa tanta libertas. Hinc palam est, quando humilia de Christo dicit, non præ timore, sed se attemperando id agere : quia vero jam tempus erat, sic sublimia loquitur; ita ut hinc etiam auditores omnes obstupefaceret. Ecce et aliud signum præcedente non minus. *Cognoscebant eos*, inquit, *quia cum Jesu fuerant.* Non sine causa hoc posuit Evangelista, sed ut declaret etiam, ubi fuerint. In passione, inquit. Hi enim soli tunc una erant, quando viderunt illos humiles, dejectos : quod illos maxime in admirationem rapiebat, repentina nempe mutatio. Nam illic erant Annas et Caiphas, et hi etiam adstabant illis; nunc autem obstupefaciebat eos illa tanta libertas. Neque enim verbis tantum ostendebant, se nihil curare de rebus hujusmodi in jus adductos, cum de extremis periclitarentur; sed et habitu, voce, aspectu, et omnibus libertatem loquendi coram populo exhibebant. Mirabantur vero fortasse, quod homines illiterati et idiotæ essent. Potest enim quis illiteratus esse, nec idiota; vel idiota, nec illiteratus. Hic porro ostendit hæc duo concurrisse. *Compertoque*, inquit. Unde? Ex iis, quæ dicebant. Non longos profert sermones, sed ex ipsa enuntiatione et constructione fiduciam ostendit; itaque in illos acrius egissent, nisi homo ille fuisset cum eis. *Cognoscebant*, inquit, *illos, quoniam cum Jesu fuerant.* Unde credebant hæc illos a Jesu didicisse, et ut ejus discipulos omnia facere. Nec minorem illorum dictis vocem emittebat ipsum miraculum; quod et maxime illorum ora obstruebat. *Si justum est*, inquit, *in conspectu Dei vos potius audire, quam Deum, judicate.* Quando metus minor factus erat (nam interminari nihil aliud erat, quam illos dimitti), tunc mitius loquuntur; ita procul erant ab audacia. Quia notum signum est, *Non possumus negare.* Itaque negassent, nisi res ita se habuisset, nisi omnium testimonio firmata fuisset : omnibus quippe nota erat. Sed talis est nequitia, audax nimirum et petulans. *Comminemur.* Quid dicitis? an minis speratis vos prædicationem esse cohibituros? Sic ubique principia sunt ardua et difficilia. Magistrum interemistis, nec prædicationem cohibuistis; et nunc minis vos putatis absterreri nos posse? Vincula non suaserunt ut remissius loqueremur, et vos suadebitis? Nobis, inquam, qui vos vel minitantes nihili facimus. *Si justum est*, inquit, *in conspectu Dei, vos magis audire quam Deum.* Hic Deum pro Christo dicunt. Viden' quomodo nunc evenerit quod dicebat illis, *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum: ne timueritis eos* (*Matth.* 10. 16. 26).

4. Deinde resurrectionem confirmant per ea, quæ adjiciunt : *Nos non possumus quæ vidimus et audivimus non loqui.* Itaque nos fide digni testes sumus, vos autem frustra interminamini. Cum ergo oportuisset mutari eos pro ea re, de qua populus Deum glorificabat, illi contra necem comminantur; ita Dei hostes erant. Et additis minis, dimiserunt illos. Hinc illi clariores illustrioresque facti sunt. Nam *Virtus mea*, inquit, *in infirmitate perficitur.* Jam illi testificati sunt adversus omnia instructi. Quid sibi vult illud, *Nos non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui*? Si falsa sunt, aiunt, ea quæ dicimus, reprehende; sin vera, cur prohibes? Talis res est philosophia. Illi in angustia, hi in lætitia : illi multo pudore pleni, hi fidenter omnia faciunt : illi timent, hi fiducia pleni sunt. Quinam, quæso, timebant? iine qui dicebant : *Ne amplius divulgetur in vulgus;* an qui dicebant, *Non possumus ea, quæ vidimus et audivimus, non loqui?* Hi certe in majore voluptate, libertate et lætitia versabantur; illi in mœrore, pudore et metu : populum enim timebant. Hi quæ volebant, loquebantur; illi quæ volebant, non faciebant. Quinam vero in vinculis et in periculis erant? nonne isti maxime?

Theatrorum vanitas. — Virtuti ergo hæreamus : ne ad voluptatem et consolationem tantum dictis utamur. Non est hoc theatrum, dilecte, citharœdorum vel tragœdorum, cujus fructus est voluptas tantum, et decurso die transiit voluptas. Atque utinam voluptas tantum esset, et non damnum cum voluptate conjunctum; attamen inde domum singuli se recipiunt, hinc multa quasi ex quadam lue coacta referentes : et adolescens quidem ex satanicis cantilenis aliqua mutuatus, quæ potuit memoria retinere, frequenter domi cantat; senior autem, utpote gravior, hoc quidem non facit, sed omnia quæ ibi dicta sunt verba memorat. Inde nihil habentes absceditis. Et quomodo non sit illud dignum pudore? Legem posuimus; imo non nos posuimus : absit; *Nolite vocare*, inquit, *magistrum super terram* (*Matth.* 23. 8); legem posuit Christus, ne quis juret. Quid, quæso, circa hanc legem factum est? neque enim finem faciam hac de re loquendi, *Ne forte iterum veniens*, ut ait Apostolus, *non parcam* (2. *Cor.* 13. 2). Num id curastis? num solliciti fuistis aut studiosi? an eadem nobis

rursus dicenda sunt? Imo sive aliquid factum sit, sive non, eadem ipsa aggrediemur, ut curam habeat's, ut illud firmius observetis et alios hortemini. Unde ergo incipiemus? Vultis a veteri lege? Atqui hoc nobis pudori est, quod ea, quæ in veteri lege sunt, quæ exsuperare oporteret, ne servemus quidem. Nos certe non de his audire conveniebat (Judaicæ enim vilitatis hæc præcepta sunt), sed illa perfecta: abjice pecunias, sta fortiter, animam pro prædicatione dato, terrena omnia ride, nihil tibi sit commune cum præsenti vita; si quis te lædat, benefacito; si te defraudet, benedicito; si contra te blasphemet, honorato; omnibus superior esto. Hæc et similia audire oportebat.

Contra juramenta. — Nunc autem de juramento loquimur; atque idipsum contingit, ac si quis eum, qui jam debeat philosophari, a doctoribus suis abstrahat, atque syllabas et elementa legere cogat. Cogita mihi quantus pudor sit hominem profundam habentem barbam, baculum ferentem et pallium (*a*), ad magistros cum pueris abire, ut eadem cum illis discat: nonne hinc magnus risus? Sed jam major ex nobis. Non enim tantum discriminis est philosophiam inter et elementa, quantum inter Judaica et nostra; sed quantum inter angelos et homines. Si quis, quæso te, angelum de cælo deductum juberet hic stare et verba nostra audire, ut secundum ea se componeret, annon pudor inde et risus sequeretur? Si vero de iis jam erudiri ridiculum est, his ne quidem attendere, quanta damnatio? quantus pudor? Et quomodo non pudor sit, quod adhuc Christiani addiscant non esse jurandum? Attamen nos reprimamus, ne magis rideamur. Age igitur ex veteri lege vobis disseramus hodie. Quid autem dicit illa? *Juramento ne assuefacias os tuum, neque cum nomine Sancti consuescas.* Quare? *Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur; sic neque jurans* (*Eccli.* 23. 9-11).

5. Vide prudentiam hujus sapientis. Non dixit, Juramento ne assuefacias mentem tuam; sed, *Os tuum;* quia totum ex ore esse sciebat, et quia facile corrigitur. Nam consuetudo est demum sine proposito facta: ut sunt multi qui in balnea ingressi, ubi fores transierunt, se signant. Hoc solet manus nemine jubente ex consuetudine facere. Rursus accensa lucerna, mente aliud quidpiam considerante, manus signum facit. Ita et os, non ex animo loquitur, sed ex consuetudine, totumque est in lingua. *Neque cum nomine Sancti consuescas. Sicut enim servus, qui torquetur assidue, a livore non purgabitur: sic neque qui jurat.* Non perjurium hic, sed juramentum exscindit pœna illi apposita. Ergo juramentum peccatum est. Talis est anima, talibus scatet vulneribus, talibusque livoribus. An tu non vides? Hoc enim grave est: quamvis possis videre si velis; dedit quippe tibi Deus oculos. Talibus oculis videbat propheta, dicens: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 37. 6). Deum despeximus, nomen bonum odio habuimus, Christum conculcavimus, solvimus pudorem, nemo cum honore nomen Dei memorat. Et tu quidem, si quempiam dilexeris, ad nomen ejus erigeris; Deum vero sic perpetuo vocas quasi nihil. Voca eum benefaciens inimico, voca ad salutem animæ tuæ: tunc adest, tunc lætificas illum; nunc autem exacerbas. Voca illum ut vocavit Stephanus. Quid dicens? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Voca illum ut vocavit uxor Elcanæ, cum lacrymis, cum fletu, cum oratione (1. *Reg.* 1. 10). Non prohibeo, sed valde hortor. Voca illum ut vocavit Moyses, et clamabat orans pro iis, qui ipsum in fugam egerant (*Num.* 12. 13). Et tu quidem si virum quempiam reverendum temere memores, id pro contumelia habetur; si vero Deum verbis circumferas, non modo temere, sed etiam intempestive, pro nihilo rem habes? Et quanto supplicio dignus non fueris? Non prohibeo Deum semper in mente habere, hoc enim et optarim et velim; at non præter placitum ejus, verum cum laude et honore. Magna id nobis pareret bona, si cum oportet, et in quibus oportet, tantum vocaremus eum. Cur, quæso, apostolorum ævo tot tantæque virtutes fiebant, nostra vero ætate minime, licet idem ipse sit Deus, idipsum nomen? Sed non par res est. Quomodo? Quia illi in iis, quæ dixi, ipsum vocabant solum; nos vero non in his, sed in aliis. Si autem ideo juras, quia ille non credit: dic quidem, Crede; cæterum si vis, jura per te ipsum. Hæc dicens, non contraria Christi legi profero, absit: nam ait, *Sit autem sermo vester, Est, est; Non, non* (*Matth.* 5. 37); sed me vobis attemperans, ut magis ad hoc vos inducam et a tyrannica consuetudine liberem. Quot in aliis rebus probati, hac de causa perierunt! Vultis discere, cur priscis illis jurare permitteretur? (pejerare enim neque illis concessum erat). Quia per idola jurabant. Non vos pudet in iis manere legibus, in quibus illi versabantur infirmi. Nam si nunc gentilem adoriar, non statim illi hoc impero, sed interim ut sciat Christum admoneo: fidelis vero, qui Christum didicit et audivit, si eadem qua Græcus indulgentia opus habeat, quæ utilitas? quod lucrum? Sed gravis res est consuetudo, et difficile abstraheris? Ergo, quia tanta est consuetudinis tyrannis, eam in aliam transfer consuetudinem. Et quomodo, inquies, fieri potest? Quod sæpe dixi, hoc et nunc dico: Sint emendatores dictorum multi, sint inquisitores et correctores. Non pudor est ab aliis corrigi; imo pudor est repellere corrigentes, et in propriæ salutis damnum hoc facere. Et tu quidem si vestem induas inversam, permittis te a puero admoneri, nec te pudet ab illo discere; quamvis hac in re magnus sit pudor: hic autem in anima læsus, te

(*a*) In hunc locum hæc notat Dounæus apud Savilium: *Hæc insignia sunt philosophorum,* πώγων βαθύς (spissa barba), βακτηρία (baculus), ἐπωμίς, *quam* caputium *interpretor, quod ad magisteria nostra videtur a prisco more translatum, quamquam Lucianus in habitu philosophorum nusquam quod menini, memorat,* τὴν ἐπωμίδα, *sed barbam promissam, baculum,* et τριβώνιον, *hoc est.* trinum pallium. *At Julius Pollux: Comica,* inquit, *vestis quæ* exomis *vocatur: non aliud est enim nisi tunica alba et servilis, a latere dextro suturam non habens.* Et vult esse servilis vestimenti genus, sic dicti quod latere aperto dextrum humerum exserebant.

οὕτω φυλάττομεν. Ἡμᾶς γὰρ οὐ περὶ τούτων ἀκούειν ἔδει (τῆς γὰρ Ἰουδαϊκῆς εὐτελείας ταῦτα τὰ παραγγέλματα), ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ τέλεια· Ῥῖψον τὰ χρήματα, στῆθι γενναίως, τὴν ψυχὴν ἐπίδος ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, καταγέλασον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἁπάντων, μηδὲν ἔστω σοι κοινὸν πρὸς τὸν παρόντα βίον· ἂν ἀδικήσῃ τις, εὐεργέτησον· ἂν πλεονεκτήσῃ, εὐλόγησον· ἂν βλασφημήσῃ, τίμησον· πάντων ἀνώτερος ἔσο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀκούειν ἔδει.

Νυνὶ δὲ ὑπὲρ ὅρκου διαλεγόμεθα· καὶ ταὐτὸν γίνεται, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν ὀφείλοντα φιλοσοφεῖν, ἀφελκύσας τῶν διδασκάλων ἐκείνων, [87] συλλαβὰς ἔτι καὶ τὸ κατὰ στοιχεῖον ἀναγινώσκειν ποιοῖ. Ἐννόησόν μοι ὅση ἐστὶν αἰσχύνη, ἄνθρωπόν τινα ὑπήνην βαθεῖαν ἔχοντα, καὶ ῥόπαλον ἐπιφερόμενον, καὶ ἐξωμίδα ἔχοντα, εἰς διδασκάλους μετὰ τῶν παίδων ἀπιέναι, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις μανθάνειν, ἆρα οὐ πολὺς ὁ γέλως; Ἀλλὰ πλείων οὗτος ὁ ἡμέτερος. Οὐ γὰρ ὅσον φιλοσοφίας τὸ μέσον καὶ γραμμάτων, τοσοῦτον τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας καὶ τῆς ἡμετέρας τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Εἴ τις, εἰπέ μοι, ἄγγελον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταγαγὼν, κελεύσειεν ἐνταῦθα ἑστάναι καὶ ἀκροᾶσθαι τῶν ἡμετέρων λόγων, ὡς ὀφείλοντα ἀπὸ τούτων ῥυθμίζεσθαι, ἆρα οὐκ αἰσχύνη καὶ γέλως ἦν; Εἰ δὲ τὸ περὶ τούτων ἔτι παιδεύεσθαι γέλως· τὸ μηδὲ τούτοις προσέχειν, εἰπέ μοι, πόση κατάγνωσις; πόση αἰσχύνη; Καὶ πῶς γὰρ οὐκ αἰσχύνης, ὅτι ἔτι Χριστιανοὶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὀμνύναι παιδεύονται; Πλὴν ἀλλ' ἀνασχώμεθα, ἵνα μὴ μᾶλλον γελώμεθα. Φέρε οὖν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς ὑμῖν διαλεχθῶμεν τήμερον. Τί δὲ αὐτή φησιν; *Ὅρκῳ μὴ ἐθίσῃς τὸ στόμα σου, μηδὲ τῷ ὀνόματι τοῦ ἁγίου συνεθισθῇς*. Διὰ τί; *Ὥσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μώλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων*.

ε'. Ὅρα τὴν σύνεσιν τοῦ σοφοῦ τούτου. Οὐκ εἶπεν, Ὅρκῳ μὴ ἐθίσῃς τὴν διάνοιάν σου, ἀλλὰ, *Τὸ στόμα σου*· ὅτι τοῦ στόματος ὂν τὸ πᾶν οἶδε, καὶ ὅτι εὐκόλως κατορθοῦται. Συνήθεια γάρ ἐστι λοιπὸν ἀπροαιρέτως γινομένη· οἷόν εἰσι πολλοὶ, οἳ ἐν βαλανείοις εἰσιόντες, ἅμα τῷ τὰς θύρας ὑπερβῆναι σφραγίζονται. Τοῦτο οἶδεν ἡ χεὶρ καὶ μηδενὸς κελεύοντος ἀπὸ τῆς συνηθείας ποιεῖν. Πάλιν λύχνου ἀφθέντος, πολλάκις τῆς διανοίας ἕτερόν τι σκεπτομένης, ἡ χεὶρ τὴν σφραγῖδα ποιεῖ. Οὕτω δὴ καὶ τὸ στόμα, οὐ μετὰ τῆς ψυχῆς φθέγγεται, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς συνηθείας, καὶ ἐν τῇ γλώττῃ τὸ πᾶν ἐστι. *Καὶ τῷ ὀνόματι*, φησὶ, *τοῦ Ἁγίου μὴ συνεθισθῇς* [a]. *Ὥσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς, ἀπὸ μώλωπος οὐ καθαρισθήσεται, οὕτως οὐδὲ ὁ ὀμνύων*. Οὐχὶ τὴν ἐπιορκίαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν ὅρκον ἐκκόπτει, καὶ αὐτῷ τίθησι τὴν τιμωρίαν. Ἄρα τὸ ὀμνύειν ἁμαρτία. Τοιαύτη ὄντως ἐστὶν ἡ ψυχὴ, τοσούτων γέμει τραυμάτων, τοσούτων μωλώπων. Ἀλλ' οὐχ ὁρᾷς; Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν· καίτοι γε δύνασαι, ἐὰν θέλῃς, ὁρᾷν· ἔδωκε γάρ σοι ὀφθαλμοὺς ὁ Θεός. Τοιούτοις ὀφθαλμοῖς ἑώρα ὁ προφήτης, λέγων· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου*. Κατεφρονήσαμεν τοῦ Θεοῦ, ἐμισήσαμεν τὸ ὄνομα τὸ καλὸν, κατεπατήσαμεν τὸν Χριστὸν, ἐλύσαμεν τὴν αἰδῶ, οὐδεὶς μετὰ τιμῆς μέμνηται τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ σὺ μὲν ἂν φιλῇς τινα, καὶ πρὸς τὸ ὄνομα διανίστασαι· τὸν δὲ Θεὸν οὕτω συνεχῶς καλεῖς ὡς οὐδέν. Κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἐχθροῦ· κάλεσον αὐτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς σῆς ψυχῆς· τότε παρέσται, τότε εὐφραίνεις αὐτόν· νῦν δὲ παροξύνεις. Κάλεσον αὐτὸν, ὡς ἐκάλεσε Στέφανος. Τί λέγων; *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Κάλεσον αὐτὸν, ὡς ἐκάλεσεν ἡ τοῦ Ἐλκανᾶ γυνὴ, μετὰ δακρύων, μετὰ θρήνων, μετὰ εὐχῆς. Οὐ κωλύω, [88] ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινῶ [b]. Κάλεσον αὐτὸν ὡς ἐκάλεσε Μωϋσῆς, καὶ ἐβόα παρακαλῶν ὑπὲρ τῶν φυγαδευσάντων αὐτόν. Καὶ σὺ μὲν ἄν τινος μνησθῇς ἁπλῶς ἀνδρὸς αἰδεσίμου, ὕβρις τὸ πρᾶγμα· τὸν δὲ Θεὸν περιφέρων, οὐ μόνον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀκαίρως ἐν τοῖς σοῖς λόγοις, οὐδὲν τὸ πρᾶγμα νομίζεις; Καὶ πόσης οὐχὶ κολάσεως ἄξιος ἂν εἴης; Οὐ κωλύω τὸν Θεὸν ἔχειν διαπαντὸς ἐν διανοίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ εὔχομαι καὶ βούλομαι), ἀλλὰ μὴ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ, ἀλλ' αἰνοῦντα, ἀλλὰ τιμῶντα. Μεγάλα ἂν τοῦτο εἰργάσατο ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰ ὅτε ἔδει, καὶ ἐφ' οἷς ἔδει μόνον ἐκαλοῦμεν αὐτόν. Διὰ τί, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων τοσαῦται δυνάμεις ἐγίνοντο, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχί; καίτοι ὁ αὐτός ἐστι Θεὸς, τὸ αὐτὸ ὄνομα. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ τούτοις [c], οἷς εἶπον, αὐτὸν ἐκάλουν μόνον· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ἐπ' ἄλλοις. Εἰ δὲ ἀπιστεῖ, καὶ διὰ τοῦτο ὀμνύεις, λέγε μὲν, Πίστευσον· πλὴν εἰ βούλει, ὄμοσον κατὰ σαυτοῦ. Οὐκ ἀντινομοθετῶν τῷ Χριστῷ λέγω, μὴ γένοιτο· *Ἔστω γὰρ*, φησὶν, *ὑμῶν τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, οὔ*· ἀλλὰ συγκαταβαίνων ὑμῖν, ἵνα μᾶλλον εἰς τοῦτο ὑμᾶς ἐναγάγω, καὶ τῆς συνηθείας ἀπαγάγω τῆς τυραννικῆς. Πόσοι ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδοκιμοῦντες ἀπώλοντο ἀπὸ τούτων τῶν πραγμάτων; Βούλεσθε μαθεῖν, διὰ τί συνεχώρουν τοῖς ἀρχαίοις ὀμνύειν; (ἐπιορκεῖν γὰρ οὐδὲ ἐκείνοις συγκεχώρητο·). Ἐπειδὴ ἐν τοῖς εἰδώλοις ὤμνυον. Οὐκ αἰσχύνεσθε τούτοις ἐμμένοντες τοῖς νόμοις, οἷς ἐκεῖνοι ἐνήγοντο οἱ ἀσθενεῖς; Ἐπεὶ καὶ νῦν Ἕλληνα ἐὰν λάβω, οὐκ εὐθέως αὐτῷ ἐπιτάσσω τοῦτο, ἀλλὰ τέως εἰδέναι τὸν Χριστὸν παραινῶ· ὁ δὲ πιστὸς καὶ μαθὼν αὐτὸν καὶ ἀκούσας, εἰ μέλλοι τῆς αὐτῆς τῷ Ἕλληνι συγκαταβάσεως δεῖσθαι, τί τὸ ὄφελος; ποῖον τὸ κέρδος; Ἀλλ' ἡ συνήθεια χαλεπὸν, καὶ δυσαποσπάστως ἔχεις; Οὐκοῦν ἐπεὶ τοσαύτη τῆς συνηθείας ἡ τυραννὶς, εἰς ἑτέραν αὐτὴν μετάγαγε συνήθειαν. Καὶ πῶς δυνατόν; φησίν. Ὃ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· Ἔστωσαν λογισταὶ τῶν λεγομένων πολλοὶ, ἔστωσαν ἐξετασταὶ καὶ διορθωταί. Οὐκ ἔστιν αἰσχύνη τὸ ὑφ' ἑτέρων διορθοῦσθαι· μᾶλλον μὲν οὖν αἰσχύνη τὸ ἀπωθεῖσθαι τοὺς διορθοῦντας, καὶ ἐπὶ βλάβῃ τῆς οἰκείας σωτηρίας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ σὺ μὲν τὴν ἐσθῆτα ἂν ἐναλλὰξ περιβάλῃ, καὶ παῖδα ἐπιτρέπεις διορθῶσαι, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ παρ' ἐκείνου μανθάνων, καίτοι γε ἐν τούτῳ πολλὴ ἡ αἰσχύνη· ἐνταῦθα δὲ τὴν ψυχὴν βλαπτόμενος, αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, παρ' ἑτέρου παιδεύεσθαι; καὶ κοσμοῦντα μέν σε περὶ τὴν ἐσθῆτα φέρεις τὸν οἰκέτην καὶ ὑποδοῦντα, κοσμοῦντα δὲ τὴν ψυχὴν οὐ φέρεις; Καὶ πόσης οὐ ταῦτα ἀνοίας; Ἔστω καὶ οἰκέτης τούτων διδάσκαλος, ἔστω καὶ παιδίον, ἔστω

[a] Sic locum corruptum restituimus ex Savil. et manuscriptis.

[b] Unus σφόδρα βούλομαι καὶ παραινῶ. [c] Alii ἴσον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐπὶ τούτοις.

καὶ γυνὴ, ἔστω καὶ φίλος [a] καὶ συγγενὴς καὶ γείτων. Ὥσπερ γὰρ τὸ πάντοθεν ἐλαυνόμενον θηρίον οὐχ οἷόν τε διαφυγεῖν· οὕτω τὸν τοσούτους ἔχοντα φύλακας, τὸν τοσούτους ἐπιτιμῶντας, τὸν πάντοθεν πληττόμενον, οὐκ ἔνι μὴ φυλάξασθαι. Καὶ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ [89] ἡμέρᾳ χαλεπῶς οἴσει τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ· λοιπὸν δὲ ῥᾷστον ἔσται, καὶ μετὰ τὴν τετάρτην οὐδὲ τὸ πρᾶγμα ἔσται αὐτό. Ἀπόπειραν ποιήσατε, εἴ γε ἀπιστεῖτε· φροντίσατε, παρακαλῶ. Οὐκ ἔστι τὸ τυχὸν ἁμαρτανόμενον, οὐδὲ κατορθούμενον, ἀλλὰ ἑκατέρωθεν μέγα, καὶ κακὸν καὶ καλόν. Γένοιτο δὲ καλὸν γενέσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. διδάσκαλος, ἔστω καὶ φίλος, omissis interpositis.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἀπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον.

α'. Οὐχὶ φιλοτιμίας ἕνεκεν διηγοῦνται· πῶς γάρ; ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ταῦτα τεκμήρια ἐπιδείκνυνται. Διὸ καὶ ὅσα μὲν ἐκεῖνοι εἶπον, ταῦτα διηγοῦνται· τὰ δὲ αὐτῶν εἰ καὶ παρατρέχουσιν, ὅμως καὶ ταύτῃ θαρσαλεώτεροι γίνονται. Καὶ σκόπει, πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ βοήθειαν κατέφυγον, ἐπὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἄμαχον, καὶ πάλιν ὁμοθυμαδὸν, καὶ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ γάρ ἐστιν εὐχὴ ἁπλῶς γινομένη. *Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ὁμοθυμαδὸν ἦραν φωνὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ εἶπον.* Ὅρα, πῶς εἰσιν ἠκριβωμέναι αὐτῶν αἱ εὐχαί. Ὅτε τὸν ἄξιον εἰς ἀποστολὴν ἠξίουν αὐτοῖς ἀναδειχθῆναι, οὕτως ἔλεγον· *Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα πάντων, ἀνάδειξον* (προγνώσεως γὰρ ἦν ἐκεῖ χρεία)· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ ἐπιστομισθῆναι τοὺς ἐναντίους ἐχρῆν, περὶ δεσποτείας διαλέγονται· διὸ καὶ οὕτως ἤρξαντο· *Δέσποτα ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὁ διὰ στόματος Δαυῒδ τοῦ παιδός σου εἰπὼν, Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Καθάπερ συνθήκας ἀπαιτοῦντες τὸν Θεὸν, τὴν προφητείαν εἰς μέσον ἄγουσιν, ἅμα καὶ ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, ὅτι εἰκῆ ἅπαντα μελετῶσιν οἱ ἐχθροί. Ὃ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Ἐκεῖνα εἰς πέρας ἄγαγε, καὶ δεῖξον, ὅτι κενὰ ἐμελέτησαν. *Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον Παῖδά σου Ἰησοῦν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλᾶτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, ποιῆσαι ὅσα ἡ χείρ σου καὶ ἡ βουλή σου προώρισε γενέσθαι. Καὶ τὰ νῦν, Κύριε, ἔπιδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν.* Ὁρᾷς [a] τὴν φιλοσοφίαν, καὶ πῶς οὐχὶ καταρωμένων ἐστὶ ταῦτα; Οὐκ ἔθηκαν δὲ τὰς ἀπειλὰς ἰδικῶς, ἀλλ' ὅτι ἠπείλησαν μόνον λέγουσιν· ἐπιτέμνεται γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὸν λόγον. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπον, Ῥάξον [b] αὐτοὺς, κατάβαλε αὐτούς· ἀλλὰ τί; *Καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παῤῥησίας πάσης λαλεῖν τὸν λόγον σου.* Οὕτω μανθάνωμεν εὔχεσθαι καὶ [90] ἡμεῖς. Καίτοι γε πόσου οὐκ ἄν τις ἐμπλησθείη θυμοῦ, εἰς ἄνδρας ἐμπεσὼν ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας, καὶ ἀπειλοῦντας τοιαῦτα; πόσης οὐκ ἂν ἀπεχθείας πληρωθείη; Ἀλλ' οὐχ οἱ ἅγιοι οὗτοι. *Ἐν τῷ τὴν χεῖρά σου ἐκτείνειν εἰς ἴασιν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἁγίου Παιδός σου Ἰησοῦ.* Ἂν ἐν τῷ ὀνόματι ἐκείνῳ γίνωνται αἱ ἐνέργειαι, μεγάλη ἔσται ἡ παῤῥησία, φησί. *Δεηθέντων δὲ αὐτῶν, ἐσαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι.* Τοῦ ἀκουσθῆναι αὐτοὺς, καὶ τῆς ἐπισκέψεως τοῦ Θεοῦ τοῦτο τεκμήριον γέγονε. *Καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου.* Τί ἐστιν, *Ἐπλήσθησαν;* Ἀντὶ τοῦ, Ἀνεπυρώθησαν τῷ Πνεύματι. Καὶ γὰρ ἀνεκαίετο ἐν αὐτοῖς τὸ χάρισμα. *Καὶ ἐλάλουν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.* Ὁρᾷς, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσέφερον; Πανταχοῦ γὰρ τοῦτο χρὴ παρατηρεῖν, ὅτι μετὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύουσι· καθάπερ Πέτρος ἔλεγεν, *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι.* Ὁ ἀνωτέρω οὖν εἶπεν, ὅτι πάντες ἦσαν *ἐπιτοαυτὸ*, πάλιν ἐνταῦθα δηλῶν τὸ αὐτὸ λέγει, ὅτι *Τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.* Εἰπὼν δὲ, ὅτι ἠκούσθησαν, λέγει λοιπὸν αὐτῶν καὶ τὴν ἀρετήν. Καὶ γὰρ μέλλει ἐμβαίνειν εἰς τὸ διήγημα τῆς Σαπφείρας καὶ τοῦ Ἀνανίου. Διὸ θέλων δεῖξαι τὴν μιαρίαν ἐκείνων, πρότερον περὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀρετῆς διαλέγεται [c]. Εἰπὲ δή μοι, ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην ἔτεκεν, ἢ ἡ ἀκτημοσύνη τὴν ἀγάπην; Ἐμοὶ δοκεῖ ἡ ἀγάπη τὴν ἀκτημοσύνην, ἣ καὶ ἐπέσφιγγεν αὐτὴν μᾶλλον. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησιν· *Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.* Ἰδοὺ καρδία καὶ ψυχὴ τὸ αὐτό. *Καὶ οὐδὲ εἷς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Καὶ δυνάμει μεγάλῃ ἀπεδίδουν τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως οἱ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καθάπερ ἐγχειρισθέντας αὐτοὺς τοῦτο δείκνυσιν· ἢ καὶ ὡς περὶ ὀφλήματος λέγει· τουτέστι, τὸ μαρτύριον τῆς βασιλείας μετὰ παῤῥησίας πᾶσιν ἀπεδίδουν [d]. *Χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.* Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πατρικῇ υἱοὶ ὁμότιμοι πάντες, οὕτω διέκειντο. Οὐκ ἔνι γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔτρεφον μὲν τοὺς ἄλλους· ὡς ἐξ ἰδίων δὲ τρέφοντες, οὕτω διέκειντο. Ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἑαυτῶν ἀποστήσαντες τὰ πράγματα, οὕτως ἔτρεφον, ἵνα μηκέτι ὡς ἐξ ἰδίων, ἀλλ' ὡς ἐκ κοινῶν τρέφειν δοκῶσιν. *Ὅσοι* [e] *δὲ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Διεδίδοτο δὲ ἑκάστῳ καθότι ἄν τις χρείαν εἶχε.* Πολλὴ ἡ τιμὴ, εἴ γε μὴ εἰς χεῖρας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθουν. *Ἰωσῆς δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Υἱὸς παρακλήσεως.* Οὐ δοκεῖ μοι οὗτος ἐκεῖνος εἶναι ὁ μετὰ Ματθίου· ἐκεῖνος γὰρ καὶ Ἰωσῆς ἐλέγετο καὶ Βαρσαβᾶς, ὕστερον δὲ ἐπεκλήθη καὶ Ἰοῦστος· οὗτος δὲ Βαρνάβας, υἱὸς παρακλήσεως ὑπὸ τῶν ἀποστόλων [91] ἐπωνομάσθη. Καὶ δοκεῖ μοι ἀπὸ τῆς ἀρετῆς εἰληφέναι τὸ ὄνομα, ὡς πρὸς τοῦτο ἱκανὸς ὢν καὶ ἐπιτήδειος. *Λευΐτης, Κύπριος τῷ*

[a] Unus codex ὅρα φιλοσοφίαν. [b] Ita codd. nostri et Savil. Montf. δῆξον.

[c] Unus [imo A. B. C.] διαλέγεται ἄρα, εἰπέ μοι. [d] Πᾶσιν ἐδίδουν, sic unus codex. [e] Alii κοινῶν τρέφωσιν ὅσοι.

pudet ab alio erudiri? et servum fers te circa vestem ornantem et calceantem, eum autem qui animam tuam ornat non sustines? Et quantæ hoc non insipientiæ fuerit! Sit et servus doctor, sit puerulus, sit uxor, sit amicus [1], cognatus, vicinus. Sicut enim fera, quæ undique pellitur, non potest effugere : sic is, qui tot habet custodes, tot correctores, qui undique feriant, non potest non sibi cavere. Et primo quidem die ægre feret atque in secundo et tertio : at deinceps res erit facilior, et post quartum non idem erit negotium. Periculum facite, si quidem non credatis : curam habete, obsecro. Non est leve peccatum, neque levis correctio; sed utrinque magnum seu bonum seu malum. Utinam bonum fiat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. legit : *Sit et servus doctor, sit amicus*, omissis interpositis.

HOMILIA XI.

CAP. 4. v. 23. *Dimissi autem venerunt ad suos; et annuntiaverunt eis, quanta ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.*

1. Non vana gloria moti narrant : qui enim fieri potuerit? sed hæc gratiæ Christi sunt indicia. Ideo, quæcumque illi dixerant, enarrant; sua vero dicta licet prætereant, hinc tamen majorem fiduciam assumunt. Et perpende, quomodo rursum ad verum auxilium confugiant, ad subsidium invictum, ac rursum unanimiter et cum studio : neque enim est oratio utcumque emissa. 24. *Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, et dixerunt.* Vide quam diligenter fiant illorum preces. Quando apostolatu dignum ostendi sibi petebant, sic dicebant : *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende* (*Act.* 1. 24) (ibi enim præscientia opus erat) : hic vero, quia adversariorum ora obstrui oportebat, de dominatu loquuntur; ideo sic orsi sunt : *Domine Deus, qui fecisti cælum, et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt : 25. qui per os David pueri tui dixisti : Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? 26. Adstiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (*Psal.* 2. 2). Ac si pacta a Deo exigerent, prophetiam in medium afferunt, seipsos simul consolantes, quod omnia frustra meditentur inimici. Hoc autem significare volunt : Illa in medium profer, et ostende quod vana meditati sint. 27. « Convenerunt enim vere in civitate ista adversus sanctum Puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus cum gentibus et populis Israel, 28. ut facerent quæcumque manus tua et consilium tuum fieri præfinivit. 29. Et nunc, Domine, respice in minas eorum. » Viden' philosophiam, et quomodo his non imprecentur mala? Minas speciatim non exposuerunt, sed dicunt tantum illos minatos esse : nam compendio loquitur scriptor. Et vide, non dixerunt, Dirumpe illos, dejice illos; sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Sic nos quoque discamus orare. Etsi quo non furore impleatur qui in viros incidit occidere ipsum conantes, et talia minitantes? Et quo non odio impleatur? At non sic hi sancti. 30. *In eo quod manum tuam extendas ad sanitates, et signa et prodigia fieri per nomen sancti Pueri tui Jesu.* Si in nomine illo fiunt operationes, inquit, magna erit loquendi fiducia. 31. *Et cum orassent, motus est locus, in quo erant congregati.* Quo illos exauditos esse et divinam fieri visitationem significabatur. *Et repleti sunt omnes Spiritu sancto.* Quid est, *Repleti sunt?* Id est, Spiritu succensi sunt, et ardebat in illis charisma. *Et loquebantur verbum Dei cum fiducia.* 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una.* Vides, quod cum gratia Dei etiam sua afferebant. Ubique enim hoc observandum est, quod cum gratia Dei, sua etiam exhibeant, ut Petrus dicebat : *Argentum et aurum non est mihi* (*Act.* 3. 6). Itaque quod superius dicebat, omnes fuisse *In idipsum*, rursus hic declarat : *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una.* Cum dixisset autem illos exauditos fuisse, eorum postea virtutem narrat. Ingressurus namque est in narrationem Sapphiræ et Ananiæ. Ideo illorum scelus ostensurus, prius de aliorum virtute loquitur. Dic, oro, caritasne paupertatem parit, an paupertas caritatem? Videtur mihi quod caritas paupertatem, quæ magis illam adstringit. Audi vero, quid dicat : *Omnium erat cor unum et anima una.* Ecce cor et anima idipsum sunt. « Nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia. 33. Et virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Domini Jesu Christi. » Quasi eis commissum sit, hoc declarat, et quasi de officio ipsorum loquitur : id est, testimonium regni cum fiducia omnibus reddebant. *Gratia quoque magna in omnibus erat : 34. neque enim quisquam egens erat inter illos.* Sicut in paterna domo filii omnes pari sunt honore, sic illi affecti erant. Non licebat enim dicere, quod alios enutrirent; ac si ex suis illos nutrirent, sic affecti erant. Sed hoc est mirabile, quod rebus suis sepositis, ita nutriebant, ne ex suis, sed ex communibus ali viderentur. «Quotquot autem possessores agrorum vel domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum, quæ vendebant. 35. Et ponebant ante pedes apostolorum. Dividebatur autem singulis, prout cuique opus erat.» Magnus honor, quod non in manus, sed ad pedes apostolorum ponerent. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis, quod est interpretatum, filius consolationis.* Non videtur mihi hic ille esse, qui cum Matthia : ille namque Joseph vocabatur Barsabas, postea vero cognominatus est Justus; hic vero Barnabas, filius consolationis, ab apostolis cognominatus est : videturque mihi a virtute nomen accepisse, ac si ad eam rem esset aptus et idoneus. *Levites, Cyprius genere,*

37. *cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

2. Hic mihi observes volim, quomodo ostendat solutam legem, et cur dicit : *Levites, Cyprius genere.* Quia demum mutata patria, Levitæ vocabantur. Sed superius dicta repetamus. *Dimissi*, inquit, *venerunt ad suos, et annuntiaverunt quæcumque ad eos principes sacerdotum et seniores dixissent.* Vide quam a fastu alieni sint apostoli, et quam philosophi. Non circumeuntes sese venditant nec dicunt, quo pacto sacerdotes confutarint; neque narrando vanam gloriam captarunt; sed venientes ea, quæ a senioribus audierant, simpliciter denuntiant. Hinc discimus ipsos non sese in tentationes injecisse; sed eas, quæ inferebantur, fortiter tulisse. Alius vero, quisquis fuisset, forte multitudine fretus, contumelias etiam protulisset, ac sexcenta gravia loquutus esset. At non hi philosophi; sed omnia mansuete et benigne. *Qui cum audissent*, inquit, *unanimiter vocem levaverunt ad Deum.* Clamor factus est ex voluptate et magno affectu. Tales namque preces prosunt, quæ philosophia plenæ sunt, de talibus, a talibus, tali tempore et modo emissæ, sicut aliæ abominabiles sunt et immundæ. Vide, quomodo nihil superfluum, sed [1] de virtute tantum ipsius loquantur : imo etiam quemadmodum Christus dicebat Judæis, *Si autem ego in Spiritu Dei loquor;* ita et ipsi dicunt, *Per Spiritum sanctum.* Ecce etiam Servator in Spiritu loquitur. Quid vero dicant, audi. *Domine Deus, qui per os David pueri tui dixisti, Quare fremuerunt gentes?* Mos enim est Scripturæ de uno ut de pluribus loqui. Hoc vero significare volunt : Non ipsi valuerunt, sed tu totum permisisti et ad finem deduxisti, qui sagax es et sapiens, atque ipsis inimicis ad voluntatem uteris. Nam hic de illius sagacitate et sapientia loquuntur, ostenduntque illos, utpote inimicos et hostes, ex sanguinario proposito convenisse : faciebant autem ea, quæ tu volebas, *Quæque manus tua et consilium tuum decreverunt fieri.* Quid est, *Manus tua?* Hic mihi videtur manum vocare potentiam et consilium. Sufficit, inquit, te velle; nullus enim potentia prædefinit. Illud ergo, *Quæcumque manus tua;* id est, Quæcumque præcepisti. Vel hoc igitur dicit, vel quod manu operatus sit. Sicut ergo tunc vana meditati sunt, sic etiam nunc ut vana illi meditentur facito. *Et da servis tuis;* id est, Ne minæ eorum opere compleantur. Hæc porro dicebant, non detrectantes durum quidpiam pati, sed pro prædicatione petunt. Non enim dicunt, Erue nos a periculis; sed quid? *Et da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum.* Qui ergo illa in finem deduxisti, et hæc deduc. *Quem unxisti*, inquit. Vide, quomodo etiam in precibus passionem distinguunt, et omnia ad ipsum referunt, ipsumque fiduciæ auctorem esse dicunt. Viden', quomodo omnia propter Deum petant, et nihil ad gloriam suam? Quod ergo suum est promittunt, quod nempe non deterrendi sint; signa vero petunt. *In eo quod*, inquiunt, *manum tuam extendas ad sanitates et signa et prodigia fieri.* Bene : nam absque illis, etiamsi immensam prætulissent alacritatem, frustra omnia fecissent. Annuit eorum petitioni, et palam fecit locum concutiendo, se illorum precibus adesse. *Et cum orassent*, inquit, *motus est locus.* Quod autem ea de causa factum sit, audi prophetam dicentem : *Qui respicit terram, et facit eam tremere;* et rursum, *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob* (*Psal.* 103. 32. *et* 113. 7). Hoc vero facit Deus, et ut majorem metum incutiat, et ut fiduciam illis indat post illas minas, et ut ad majorem dicendi libertatem acuat. Quia enim initium erat, et sensibili signo opus habebant ut persuaderentur; post hæc autem id numquam accidit : ita multam ex oratione consolationem sunt assequuti.

Signa resurrectionem probabant. — Jure autem signorum gratiam petunt; non alio enim modo ostendere poterant ipsum resurrexisse, nisi ex signis. Itaque non suam solum quærebant securitatem, verum etiam ne confunderentur, sed libere loquerentur. Motus est locus, et illos magis firmavit. Hoc autem, modo signum iræ est, modo visitationis et providentiæ, nunc autem iræ. In passione vero Servatoris stupendo modo et præter naturam factum est. [1] [Etenim omnis terra commota est. Et ipse quoque Servator dicebat : *Tunc erunt fames et pestilentiæ et terræ motus per loca* (*Matth.* 24. 7). Alioquin vero iræ contra illos signum erat : hos enim Spiritu replevit. Vide, et apostoli post orationem Spiritu replentur. *Et gratia magna*, inquit, *erat in omnibus illis : neque enim quisquam egens erat inter illos.*] Viden' quanta sit Spiritus virtus, ubi scilicet illa opus erat? Hæc est enim bonorum causa, quam secundo memorat, adhortans omnes ad pecuniarum contemptum; superius dicens : *Nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat;* hic vero : *Nec quisquam egens erat inter illos.*

3. Quod autem non ex signis tantum, sed etiam ex illorum proposito id factum fuerit, palam faciunt Sapphira et Ananias. Non autem verbo tantum, sed etiam virtute testimonium resurrectionis exhibuerunt, ut et Paulus ait : *Et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis* (1. *Cor.* 2. 4). Nec simpliciter virtute, sed, virtute magna. Et bene dicit, *Gratia erat in omnibus.* Ideo namque gratia, quia nullus erat egens; id est, ex dantium alacritate nullus egenus erat. Neque enim partem largiebantur, partem recondebant : neque omnia dabant, sed quasi propria. Inæqualitatem de medio tollebant, et in abundantia multa vivebant : multoque cum honore hoc faciebant. Neque in manibus tradere audebant, neque cum fastu lar-

[1] Alii legunt, *nihil superfluum, nihil anile vel fabulosum, sed.*

[1] Totus qui inter uncinos clauditur locus, sic effertur in uno c. : *Tunc enim omnis terra commota est, ita ut ubique intellectum fuerit magnam esse crucifixi virtutem, et eum qui patiebatur esse Deum, non simplicem hominem. Quod si* (hæc terræ commotio) *iræ signum erat, iram significabat in Judæos, hos autem Spiritu replevit. Itaque apostoli, post orationem, spiritu replentur.* « *Et testimonium*, inquit, *perhibebant in virtute multa, et gratia erat in omnibus illis.* »

γένει, ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ, πωλήσας ἤνεγκε τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.

β'. Ἐνταῦθά μοι παρατήρει [a], πῶς δείκνυσι τὸν νόμον λυόμενον, καὶ πῶς φησι, *Λευίτης ὤν, Κύπριος ἦν.* Ὅτι λοιπὸν καὶ μετοικοῦντες ἐχρημάτιζον Λευῖται. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἀπολυθέντες*, φησὶν, *ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ ἀπήγγειλαν ὅσα πρὸς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον.* Ὅρα τὸ ἄτυφον τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Οὐ περιελθόντες ἐκόμπασαν καὶ εἶπον, πῶς ἀπεχρήσαντο τοῖς ἱερεῦσιν, οὐδὲ ἐφιλοτιμήσαντο τῇ ἀπαγγελίᾳ, ἀλλ' ἁπλῶς ἐλθόντες, ἅπερ ἤκουσαν παρὰ τῶν πρεσβυτέρων, ἀπαγγέλλουσιν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι τοῖς πειρασμοῖς ἑαυτοὺς οὐκ ἐπέῤῥιπτον, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τοὺς ἐπαγομένους γενναίως ἔφερον. Ἄλλος δὲ εἴ τις ἦν, ἴσως ἂν τῇ τοῦ πλήθους παῤῥησίᾳ θαῤῥῶν κἂν ὕβρισε, κἂν μυρία ἐφθέγξατο δυσχερῆ. Ἀλλ' οὐχ οἱ φιλόσοφοι οὗτοι· ἀλλ' ἅπαντα ἡμέρως καὶ ἐπιεικῶς. *Οἱ δὲ ἀκούσαντες*, φησὶ, *ὁμοθυμαδὸν ἦραν φωνὴν πρὸς τὸν Θεόν.* Ἡ κραυγὴ γέγονεν ἀπὸ ἡδονῆς καὶ διαθέσεως πολλῆς. Καὶ γὰρ αἱ τοιαῦται ἀνύουσιν εὐχαὶ, αἱ φιλοσοφίας γέμουσαι, αἱ περὶ τοιούτων γινόμεναι, αἱ παρὰ τῶν τοιούτων, αἱ ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς, αἱ κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον· ὡς αἵ γε ἄλλαι βδελυκταὶ καὶ ἀκάθαρτοι. Ὅρα, πῶς οὐδὲν περιττὸν, ἀλλὰ [b] περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγονται μόνον· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶ*· οὕτω καὶ αὐτοί φασι, *Διὰ Πνεύματος ἁγίου.* Ἰδοὺ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Πνεύματι φθέγγεται. Τί δέ ἐστιν, ὃ καὶ λέγουσιν, ἄκουε. *Δέσποτα ὁ Θεὸς ὁ διὰ στόματος Δαυῒδ παιδός σου εἰπὼν, Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη;* Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ περὶ ἑνὸς ὡς περὶ πολλῶν λέγειν. Ὃ οὖν λέγουσι, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ αὐτοὶ ἴσχυσαν, ἀλλὰ σὺ τὸ πᾶν, ὁ ἐπιτρέψας καὶ εἰς πέρας ἀγαγὼν [c], εἰργάσω, ὁ εὐμήχανος καὶ σοφὸς, ὁ τοῖς ἐχθροῖς εἰς τὸ βούλημά σου χρησάμενος. Ἐνταῦθα γὰρ ταῦτα περὶ τῆς εὐμηχανίας καὶ σοφίας αὐτοῦ διαλέγονται, δηλοῦντες, ὅτι αὐτοὶ μὲν συνῆλθον ὡς ἐχθροὶ φονικῇ προαιρέσει, καὶ ὡς ἐναντιούμενοι· ἐποίουν δὲ, ἃ σὺ ὅμως ἐβούλου ποιῆσαι, *Ὅσα ἡ χείρ σου καὶ ἡ βουλή σου προώρισε γενέσθαι.* Τί ἐστιν, *Ἡ χείρ σου;* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ χεῖρα λέγειν τὴν δύναμιν καὶ βουλήν. Ἀρκεῖ, φησὶ, βουληθῆναί σε μόνον· οὐδεὶς γὰρ δυνάμει προορίζει. Τὸ οὖν, *Ὅσα ἡ χείρ σου*, τοῦτό ἐστιν, Ὅσα διέταξας. Ἢ τοίνυν τοῦτο λέγει, ἢ ὅτι τῇ χειρὶ διέπραττεν. Ὥσπερ οὖν τότε κενὰ ἐμελέτησαν, οὕτω καὶ νῦν, φησὶ, κενὰ μελετῆσαι αὐτοὺς ποίησον. *Καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου*· τουτέστι, Μὴ εἰς ἔργον ἔλθοιεν αἱ ἀπειλαὶ αὐτῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐχ αὐτοὶ παραιτούμενοι [92] δυσχερές τι παθεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ εἶπον, Καὶ ἐξελοῦ τῶν κινδύνων ἡμᾶς· ἀλλὰ τί; *Καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παῤῥησίας πάσης λαλεῖν τὸν λόγον σου.* Ὁ οὖν ἐκεῖνα εἰς τέλος ἀγαγὼν, καὶ ταῦτα ἄγαγε. *Ὃν ἔχρισας*, φησίν. Ὅρα, πῶς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ διαιροῦσι τὸ πάθος, καὶ τὸ πᾶν εἰς αὐτὸν ἀνατιθέασι, καὶ τῆς παῤῥησίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λέγουσιν. Εἶδες, πῶς πάντα διὰ τὸν Θεὸν αἰτοῦσι, καὶ οὐδὲν εἰς οἰκείαν δόξαν οὐδὲ φιλοτιμίαν; Τὸ μὲν οὖν αὐτῶν ἐπαγγέλλονται, ὅτι οὐ καταπλαγήσονται· ἀξιοῦσι δὲ σημεῖα γενέσθαι. *Ἐν τῷ τὴν χεῖρά σου*, φησὶν, *ἐκτείνειν εἰς ἴασιν, καὶ σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι.* Καλῶς· χωρὶς γὰρ τούτων, εἰ μυρίαν ἐπεδείξαντο προθυμίαν, εἰκῆ πάντα ἐποίουν. Ἐπένευσεν αὐτῶν [d] τῇ δεήσει, καὶ δῆλον τοῦτο ἐποίησε σείσας τὸν τόπον, ὅτι πάρεστι ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν. *Δεηθέντων γὰρ αὐτῶν*, φησὶ, *ἐσαλεύθη ὁ τόπος.* Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο ἐγένετο, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν*· καὶ πάλιν, *Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.* Ποιεῖ δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς καὶ διὰ φόβον μείζονα, καὶ εἰς θάρσος αὐτοὺς ἐνάγων μετὰ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνας, καὶ εἰς παῤῥησίαν πλείονα ἀλείφων. Ἐπεὶ γὰρ ἀρχὴ ἦν, καὶ αἰσθητοῦ ἐδέοντο σημείου πρὸς τὸ πιστευθῆναι αὐτοὺς [e], μετὰ δὲ ταῦτα οὐδαμοῦ τοῦτο γίνεται· πολλῆς οὕτω παρακλήσεως ἔτυχον ἀπὸ τῆς εὐχῆς.

Εἰκότως δὲ καὶ σημείων χάριν αἰτοῦσιν· οὐδαμόθεν ἄλλοθεν εἶχον γὰρ ἐπιδεῖξαι, ὅτι ἀνέστη, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν σημείων. Ὥστε οὐ τὴν ἀσφάλειαν ἐζήτουν τὴν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ [e] [καὶ] τὸ μὴ καταισχυνθῆναι, ἀλλὰ τὸ ἐν παῤῥησίᾳ φθέγγεσθαι. Ἐσαλεύθη ὁ τόπος, καὶ αὐτοὺς μᾶλλον ἐστερέωσε. Τοῦτο δὲ ποτὲ μὲν ὀργῆς ἐστι δεῖγμα, ποτὲ δὲ ἐπισκέψεως καὶ προνοίας, νυνὶ δὲ ὀργῆς. Ἐπὶ δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ξένως καὶ παρὰ φύσιν γέγονε. [[f] Καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλεύθη ἡ γῆ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· *Τότε ἔσονται λιμοὶ καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ κατὰ τόπους.* Ἄλλως δὲ καὶ ὀργῆς τῆς κατ' ἐκείνων ἦν· τούτους γὰρ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Ὅρα, καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὴν εὐχὴν Πνεύματος πληροῦνται. *Καὶ χάρις μεγάλη ἦν*, φησὶν, *ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.*] Ὁρᾷς, ὅτι πολλὴ τοῦ πράγματος ἡ δύναμις, ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ταύτης ἔδει. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ἧς καὶ δεύτερον μέμνηται, παραινῶν πᾶσι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· ἀνωτέρω μὲν λέγων, ὅτι *Οὐδὲ εἷς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν* [g] *ἴδιον εἶναι*· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Οὐκ ἐνδεής τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς.*

γ'. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν σημείων ἦν τὸ γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν προαιρέσεως, δηλοῖ ἡ Σάπφειρα [h] καὶ ὁ Ἀνανίας. Οὐ λόγῳ δὲ, ἀλλὰ καὶ δυνάμει τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως ἐδείκνυσαν· καθάπερ καὶ Παῦλος λέγει· *Καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως.* Καὶ οὐχ ἁπλῶς δυνάμει, ἀλλὰ, μεγάλῃ δυνάμει. Καλῶς δὲ εἶπε, *Χάρις ἦν ἐπὶ πάντας.* Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις, ὅτι οὐδεὶς ἦν ἐνδεής· [93] τουτέστιν, ἀπὸ τῆς πολλῆς προθυμίας τῶν ἐπιδιδόντων οὐδεὶς ἦν ἐνδεής. Οὐ γὰρ μέρει μὲν ἐδίδοσαν, μέρει δὲ ἐταμιεύοντο· οὐδὲ πάντα μὲν, ὡς ἴδια δέ. Τὴν ἀνωμαλίαν ἐκ μέσου ἐξήγαγον, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ἔζων πολλῇ· καὶ μετὰ πολλῆς δὲ τῆς τιμῆς τοῦτο ἐποίουν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὰς χεῖρας ἐτόλμων δοῦναι, οὐδὲ τετυφωμένως παρεῖχον, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πόδας ἔφερον, καὶ αὐτοὺς οἰκονόμους ἠφίεσαν γίνεσθαι, καὶ κυρίους ἐποίουν, ἵνα ὡς ἐκ κοινῶν λοιπὸν ἀναλίσκηται, ἀλλὰ μὴ ὡς ἐξ ἰδίων. Τοῦτο καὶ

[a] Alii παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Πανταχοῦ παρατήρει πῶς. [b] Alii οὐδὲν περιττόν φησι, οὐδὲν γραῶδες, καὶ (vel ἢ) μυθῶδες, ἀλλά. [c] Iidem ἐπιτρέψας ὁ καὶ ἐγκαλῶν, καὶ εἰς πέρας ἀγ. sine εἰργάσω.

[d] Alias ἐπένευσε γοῦν αὐτῶν. [e] Codex unus πρὸς τὸ πεισθῆναι αὐτούς, non male. [f] Locum uncinis comprehensum sic effert cod. unus : Καὶ γὰρ τότε πᾶσα ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ὥστε πανταχοῦ γνωσθῆναι τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι Θεὸς παθὼν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἄνθρωπος· ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ὀργῆς δεῖγμα, ἀλλὰ τῆς κατ' ἐκείνων ἦν· τούτους δὲ καὶ Πνεύματος ἐνέπλησεν. Ἄρα καὶ οἱ ἀπ... πληροῦνται. Καὶ μεγάλῃ, φησὶ, δυνάμει ἀπεδίδουν τὸ μαρτύριον, χάρις τε ἦν ἐπὶ π. αὐτούς... αὐτοῖς. [g] Cod. unus ὑπεροψίαν, Οὐδὲ εἷς γὰρ, φησὶ, τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ, ἔλεγεν. [h] Idem Σάμφειρα hic et alibi.

πρὸς τὸ μὴ κενοδοξεῖν αὐτοὺς συνεβάλλετο. Τοῦτο εἰ καὶ νῦν γέγονε, μετὰ πλείονος ἂν τῆς ἡδονῆς ἐδιώσαμεν, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες. Οὐ τοῖς πένησι δὲ μᾶλλον, ἢ τοῖς πλουσίοις τοῦτο [a] ἔφερεν ἂν τὴν ἡδονήν. Καὶ εἰ βούλει, τέως ὑπογράψωμεν αὐτὸ τῷ λόγῳ, καὶ ταύτῃ καρπωσώμεθα τὴν ἡδονὴν, ἐπειδὴ ἐν ἔργοις οὐ βούλεσθε. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων δῆλον τῶν τότε γενομένων, ὅτι πωλοῦντες οὐκ ἦσαν ἐνδεεῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πένητας πλουσίους ἐποίουν.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ὑπογράψωμεν τοῦτο τῷ λόγῳ, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν πωλείτωσαν πάντα, καὶ φερέτωσαν εἰς μέσον, τῷ λόγῳ λέγω· μηδεὶς θορυβείσθω, μήτε πλούσιος, μήτε πένης. Πόσον οἴει χρυσίον συνάγεσθαι; Ἐγὼ στοχάζομαι (οὐ γὰρ δὴ μετὰ ἀκριβείας δυνατὸν εἰπεῖν), ὅτι εἰ πάντες καὶ πᾶσαι τὰ αὐτῶν ἐνταῦθα ἐκένωσαν χρήματα, καὶ χωρία καὶ κτήματα καὶ οἰκίας ἀπέδοντο (ἀνδράποδα γὰρ οὐκ ἂν εἴποιμι· οὐδὲ γὰρ τότε τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἐλευθέρους ἴσως ἐπέτρεπον γίνεσθαι)· τάχα ἂν ἑκατὸν μυριάδες λιτρῶν χρυσίου συνήχθησαν· μᾶλλον δὲ καὶ δὶς καὶ τρὶς τοσαῦτα. Εἰπὲ γάρ μοι, ἡ πόλις ἡμῖν εἰς πόσον μιγάδων ἀριθμὸν νῦν τελεῖ; πόσους βούλεσθε εἶναι Χριστιανούς; βούλεσθε δέκα μυριάδας, τὸ δὲ ἄλλο Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων; πόσαι μυριάδες χρυσίου [b] συνελέγησαν; πόσος δὲ ἀριθμός ἐστι πενήτων; Οὐκ οἶμαι πλέον μυριάδων πέντε. Τούτους δὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τρέφεσθαι, πόση ἀφθονία ἦν; Μᾶλλον δὲ κοινῆς τῆς τροφῆς γινομένης, καὶ συσσίτων ὄντων, οὐδὲ πολλῆς ἂν ἐδέησε δαπάνης. Τί οὖν, φησὶν, ἐμέλλομεν ποιεῖν μετὰ τὸ ἀναλωθῆναι; Σὺ οἴει δυνηθῆναι ἀναλωθῆναί ποτε; οὐ γὰρ ἂν μυριοπλασίων ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις γέγονε; οὐ γὰρ πλουσίως ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐξεχύθη; Τί δέ; οὐκ ἂν οὐρανὸν ἐποιήσαμεν τὴν γῆν; Εἰ ἔνθα τρισχίλιοι καὶ πεντακισχίλιοι, τοῦτο γενόμενον οὕτως ἔλαμψε, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν πενίαν ᾐτιάσατο, πόσῳ μᾶλλον ἐν τοσούτῳ πλήθει; τίς δὲ οὐκ ἂν καὶ τῶν ἔξωθεν ἐπέδωκεν; Ἵνα δὲ δείξω, ὅτι τὸ διεσπάσθαι [c], τοῦτο δαπανηρὸν καὶ πενίας ποιητικὸν, ἔστω οἰκία, ἔνθα παιδία δέκα καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ καὶ ἡ μὲν ἐριουργείτω, ὁ δὲ ἔξωθεν φερέτω προσόδους· εἰπὲ δή μοι, οὗτοι κοινῇ σιτούμενοι, καὶ μίαν ἔχοντες οἰκίαν, [94] πλείονα ἂν ἀναλίσκοιεν, ἢ διασπασθέντες; Εὔδηλον, ὅτι διασπασθέντες; Εἰ γὰρ μέλλοιεν διεσπάσθαι τὰ δέκα παιδία, δέκα καὶ οἰκημάτων χρεία, δέκα τραπεζῶν, δέκα ὑπηρετῶν, καὶ τῆς ἄλλης προσόδου τοσαύτης. Τί δὲ, ἔνθα δούλων πλῆθός ἐστιν; οὐχὶ διὰ τοῦτο πάντες μίαν ἔχουσι τράπεζαν, ὥστε μὴ πολλὴν γενέσθαι τὴν δαπάνην; Ἡ γὰρ διαίρεσις ἀεὶ ἐλάττωσιν ἐμποιεῖ, ἡ δὲ ὁμόνοια καὶ συμφωνία αὔξησιν. Οὕτως οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις ζῶσι νῦν, ὥσπερ ποτὲ οἱ πιστοί. Τίς ἂν ἀπέθανεν οὖν ἀπὸ λιμοῦ; τίς δὲ οὐ διετράφη μετὰ ἀφθονίας πολλῆς; Νῦν μὲν οὖν τοῦτο δεδοίκασιν ἄνθρωποι μᾶλλον, ἢ εἰς πέλαγο; ἐμπεσεῖν ἄπλετον καὶ ἄπειρον. Εἰ δὲ πεῖραν ἐποιησάμεθα τούτου, τότε ἂν κατετολμήσαμεν τοῦ πράγματος. Πόσην οἴει καὶ χάριν εἶναι; Εἰ γὰρ τότε, ὅτε οὐδεὶς ἦν πιστὸς, ἀλλὰ τρισχίλιοι καὶ πεντακισχίλιοι μόνον· ὅτε πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἦσαν ἐχθροί· ὅτε οὐδαμόθεν προσεδόκων παραμυθίαν, οὕτω δὴ κατετόλμησαν [d] τοῦ πράγματος· πόσῳ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἂν ἐγένετο, ἔνθα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοί; τίς δ' ἂν ἔμενεν Ἕλλην λοιπόν; Οὐδένα ἔγωγε ἡγοῦμαι· οὕτως ἂν πάντας ἐπεσπασάμεθα, καὶ εἱλκύσαμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτούς. Πλὴν ἀλλ' ἐὰν ὁδῷ ταύτῃ προβαίνωμεν, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ τοῦτο ἔσται. Πείσθητέ μοι μόνον, καὶ κατὰ τάξιν κατορθώσομεν τὰ πράγματα· καὶ ἂν ὁ Θεὸς ζωὴν δῷ, πιστεύω, ὅτι ταχέως εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄξομεν τὴν πολιτείαν.

Τέως τὸν νόμον τὸν περὶ τοῦ ὅρκου κατορθώσατε, καὶ βεβαιώσατε· καὶ ὁ φυλάξας τὸν μὴ φυλάξαντα δῆλον ποιείτω, καὶ ἐγκαλείτω λοιπὸν, καὶ ἐπιτιμάτω σφοδρῶς. Ἡ γὰρ προθεσμία ἐγγὺς, καὶ ἐξέτασιν ποιήσω τοῦ [e] πράγματος, καὶ τὸν ἁλόντα ἀφορίσω καὶ ἀπείρξω. Ἀλλὰ μηδένα γένοιτο τοιοῦτον εὑρεθῆναι παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ πάντας μετὰ ἀκριβείας τὸ σύνθημα τὸ πνευματικὸν τοῦτο φυλάξαι. Καθάπερ οὖν ἐν πολέμῳ ἀπὸ τοῦ συνθήματος οἵ τε οἰκεῖοι καὶ ἀλλότριοι γνωρίζονται· οὕτω δὴ καὶ νῦν γινέσθω. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἐν πολέμῳ ἐσμὲν, ἵνα καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπιγινώσκωμεν τοὺς οἰκείους. Ὅσον γάρ ἐστιν ἀγαθὸν τοῦτο ἡμῖν εἶναι τὸ γνώρισμα, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; οἷον τοῦτο ὅπλον κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς [f]; Στόμα γὰρ οὐκ εἰδὸς ὀμνύειν, ταχέως καὶ τὸν Θεὸν ἐν εὐχαῖς ἐπισπάσεται, καὶ τὸν διάβολον πλήξει καιρίαν πληγήν· στόμα οὐκ εἰδὸς ὀμνύειν, οὐδὲ ὑβρίζειν εἴσεται. Καθάπερ ἐξ οἰκίας τινὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς γλώττης τὸ πῦρ ἔκβαλε τοῦτο, καὶ παρέλκυσον ἔξω. Δὸς αὐτῇ μικρὸν ἀναπνεῦσαι· τὸ ἕλκος ἀσθενέστερον ποίησον. Ναὶ παρακαλῶ, ἵνα ὑμῖν καὶ ἕτερόν τι ἐκδῶ μάθημα· οὔπω γὰρ τούτου κατωρθωμένου, οὐ τολμῶ ἐπὶ ἕτερόν τι ἐλθεῖν. Τοῦτο μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν κατορθωθήτω· τούτου λάβετε τοῦ κατορθώματος αἴσθησιν πρότερον, καὶ τότε ὑμῖν καὶ ἑτέρους εἰσάξω νόμους, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Χριστός. Φυτεύσατε ἐν τῇ ψυχῇ τῇ ὑμετέρᾳ τοῦτο τὸ καλὸν, καὶ κατὰ μικρὸν ἔσεσθε παράδεισος τοῦ Θεοῦ, πολλῷ βελτίων [95] ἐκείνου τοῦ παραδείσου. Οὔτε γὰρ ὄφις παρ' ἡμῖν, οὔτε δένδρον θανατηφόρον, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Πήξατε ἐν βάθει ταύτην τὴν συνήθειαν. Ἂν τοῦτο γένηται, οὐχ ὑμεῖς οἱ παρόντες ὠφεληθήσεσθε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐκ ἐκεῖνοι μόνον [g], ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐπιγινόμενοι. Ἔθος γὰρ καλὸν εἰσελθὸν, καὶ παρὰ πάντων φυλαττόμενον, εἰς μακροὺς διαδοθήσεται χρόνους, καὶ οὐδεὶς αὐτὸ καιρὸς ἐκκόψαι δυνήσεται. Εἰ ξύλα τις συλλέγων ἐν σαββάτῳ λιθόλευστος γέγονεν· ὁ τὰ πολλῷ τῆς συλλογῆς ἐκείνης χαλεπώτερα ἐργαζόμενος, καὶ φορτίον ἁμαρτιῶν συλλέγων (τοῦτο γὰρ τῶν ὅρκων τὸ πλῆθος), τί οὐχ ὑποστήσεται; τί δὲ οὐχ ὑπομενεῖ; Πολλὴν λήψεσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἐὰν τοῦτο ὑμῖν κατωρθωμένον ᾖ. Ἂν εἴπω, Μὴ ὑβρίσῃς, εὐθέως τὸν θυμόν μοι φέρεις εἰς μέσον· ἂν εἴπω, Μὴ βασκήνῃς, ἄλλην αἰτίαν ἐρεῖς. Ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἔχεις εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἠρξάμην, ἐπεὶ καὶ ἐν ταῖς τέχναις ἁπάσαις τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Οὕτω τις καὶ ἐπὶ τὰ μείζονα ἔρχεται, τὰ εὐκολώτερα πολλῷ πρῶτον [h] μανθάνων. Εἴσεσθε, πῶς ἐστιν εὔκολον τοῦτο, ὅταν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατορθώσαντες, καὶ ἕτερον δέξησθε νόμον. Δότε μοι παῤῥησίαν, καὶ ἐπὶ Ἑλλήνων, καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων, καὶ πρὸ πάντων ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Ναὶ παρακαλῶ πρὸς τῆς ἀγάπης, πρὸς τῆς ὠδῖνος, δι' ἧς ὑμᾶς ὤδινα, *Τεκνία μου*. Τὸ δὲ ἑξῆς οὐκ ἐπάξω τὸ, *Οὓς πάλιν ὠδίνω*· οὐδὲ ἐρῶ τὸ, *Ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Πιστεύω γὰρ, ὅτι μεμόρφωται Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ἀλλ' ἕτερα πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ· *Ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ*

[a] Morel. ἢ τοὺς πλουσίους τοῦτο. Melius alii ἢ τοῖς πλουσίοις. [b] Unus cod. μυριάδες ἂν χρυσιου. [c] Alii τὸ διεσπασμένον. [d] Codex unus παραμυθίαν τοσοῦτον κατετόλμησαν.

[e] Idem καὶ ποιοῦμαι ἐξέτασιν τοῦ. [f] Idem διαβόλου κεφαλῆς. [g] Alii ἐκεῖνοι μόνοι. [h] Alii πολλῷ πρῶτα.

giebantur; sed ad pedes afferebant, et illos dispensatores esse sinebant, dominosque reddebant; ut quasi ex communibus deinceps insumerentur, non quasi ex propriis. Hinc autem fiebat, ut non vana gloria extollerentur. Hoc si nunc quoque fieret, cum majore viveremus voluptate et divites et pauperes: nec majorem pauperibus, quam divitibus hoc voluptatem afferret. Et si placet, hoc sermone describamus, et hinc voluptatem decerpamus, quando operibus non vultis. Maxime autem ex illis manifestum est, quæ tunc facta sunt; quia vendentes non egeni fiebant, sed et pauperes divites reddebant.

Constantinopoli quot opes, quantus populi numerus. — Cæterum hoc nunc sermone describamus: omnes sua omnia vendant et in medium afferant, sermone dico: nemo turbetur neque dives, neque pauper. Quantum putas auri collectum iri? Ego sane conjicio (neque enim id certo dici potest), si singuli et singulæ suas omnes hic pecunias evacuarent, si agros, possessiones, domos traderent (servos non dixerim, neque enim tunc erant, sed fortasse liberos dimittebant); forsan decies centena millia librarum auri congregarentur; imo et bis terve amplius. Dic enim mihi, civitas nostra quantum promiscuorum hominum numerum continet? quot vultis esse Christianos? vultisne esse centum mille? quantus numerus gentilium et Judæorum? quot millia auri congregarentur? quantus vero est pauperum numerus? Non puto esse supra quinquaginta millia. Hos vero quotidie alere, quanta copia foret? Certe communi cibo et communi mensa ipsis apposita, non tantam puto impensam fore. Quid ergo, inquies, facturi essemus insumptis opibus? Tune putas posse umquam insumi? annon millies abundantior gratia Dei esset? annon largiter gratia Dei effunderetur? Quid vero? annon terram efficeremus cælum? Si id in tribus millibus et quinque millibus ita refulsit, et nullus eorum de paupertate conquestus est, quanto magis in tanta multitudine? quis etiam externorum non aliquid adjiceret? Ut autem ostendam, sic distractas opes magis expendi, et paupertatis causam esse (*a*): sit domus, ubi sint pueri decem et uxor et vir; et illa quidem lanificio incumbat, ille vero de foris proventus afferat: dic mihi, an illi in communi viventes et in una domo, an dispersi plus impendant? Palam est quod dispersi. Nam si dispergantur decem filii, decem domibus erit opus, decem mensis, decem famulis, cæteroque similiter proventu. Quid vero, ubi servorum est multitudo? nonne ideo omnes eamdem mensam habent, ne major fiat impensa? Nam divisio semper imminutionem parit; concordia et consensus, augmentum. Sic in monasteriis nunc vivitur, ut olim fideles vivebant. Quis fame mortuus est? quis non copioso cibo pastus est? Nunc tamen hoc magis timent homines, quam in pelagus immensum incidere. Si autem hujus rei periculum fecissemus, rem audacter aggrederemur. Quantam putas illam esse gratiam? Si enim tunc, cum nullus pene esset fidelis, sed solum tria et quinque millia; cum omnes, qui in mundo erant, hostes essent; cum nusquam consolationem exspectarent, tam strenue rem aggressi sunt: quanto magis nunc, cum per Dei gratiam per totum orbem fideles sunt? quis jam superesset gentilis? Nullus, opinor; ita omnes attraxissemus et nobis conciliassemus. Cæterum si hac via progrediamur, per Deum spero sic rem futuram esse. Obtemperate mihi tantum, et per ordinem rem bene geremus: et si Deus vitam dederit, credo fore ut cito in hanc vitæ rationem nos ingeramus.

4. *Contra juramenta.*—Interim legem de juramento implete ac firmiter tenete: et qui servat, non servantem manifestum faciat, incuset vehementerque increpet. Præfinitum enim tempus prope est, et rei perquisitionem faciam, deprehensumque segregabo et excludam. Absit autem, ne quis talis apud nos inveniatur; sed omnes accurate hoc pactum servent spirituale. Ut enim in bello ex tessera commilitones et alii dignoscuntur, ita et nunc fiat. Nam et nunc in bello sumus, ut et fratres agnoscamus. Quantum bonum erit nobis hoc signaculum et hic et in aliena terra? qualia sunt hæc arma adversus diaboli machinas[1]? Os enim jurare nesciens, cito Deum in precibus attrahet, et gravi plaga diabolum feriet: os jurare nesciens, nec contumeliosum erit. Ut ex domo, sic ex lingua hunc ignem ejice, et foras trahe. Da ipsi linguæ ut paulum respiret, et ulcus infirmius reddito. Etiam obsecro, ut aliam vobis disciplinam tradam: cum enim hoc nondum emendatum sit, non ausim ad aliud venire. Hoc cum diligentia a vobis corrigatur: hujus operis sensum accipite, et tunc vobis alias inducam leges; imo non ego, sed Christus. Hoc bonum in anima vestra plantate, et paulatim paradisus Dei efficiemini, multo melior illo olim paradiso. Neque enim apud nos serpens est, neque arbor mortifera; neque aliud simile. Figite in profundo hanc consuetudinem. Hoc si fiat, non vobis tantum præsentibus proderit, sed etiam omnibus qui in orbe sunt; et non his tantum, sed et iis qui post futuri sunt. Consuetudo namque bona ingressa, et ab omnibus servata, in longa transibit tempora, et nullum ipsam tempus exscindere poterit. Si is, qui ligna colligebat in sabbato, lapidatus fuit (*Num.* 15. 35): qui collectione illa longe graviora admittit, et peccatorum sarcinam colligit (hoc enim est juramentorum frequentia), quid non subibit? quid non patietur? Magnum a Deo accipietis auxilium, si hoc perfeceritis. Si dicam, Ne contumelia afficias, statim mihi furorem in medium affers: si dicam, Ne invideas, aliam causam proferes. Hic vero nihil tale habes dicendum. Ideo a facilibus cœpi, quia in artibus omnibus sic fieri solet. Sic quis ad majora procedit, cum prius faciliora didicit. Scietis quam sit hoc facile, quando re per Dei gratiam perfecta, aliam acceperitis legem. Date mihi lo-

(*a*) Quæ de pauperibus Constantinopolitanis alendis hic dicuntur, similia sunt iis quæ de pauperibus Antiochenis supra dixerat Homilia LXVI. in Matthæum, Tomo 7. Ubi advertas longe majorem fuisse pauperum numerum Constantinopoli, quam Antiochiæ.

[1] In uno legitur, *adversus diaboli caput.*

quendi fiduciam, et coram gentilibus et coram Judæis, et, quod ante omnia est, coram Deo. Etiam obsecro per caritatem, per dolorem partus, quo vos parturivi, *Filioli mei*. Quod sequitur non addam, *Quos iterum parturio;* neque dicam, *Donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Credo enim, Christum in vobis formatum esse. Sed alia vobis dicam : *Fratres mei dilecti et desiderati, gaudium et corona mea* (*Philipp.* 4. 1). Credite mihi, me non aliter dicturum esse. Si quis mille coronas regias gemmis ornatas capiti meo nunc imponeret, non ita gauderem, ut gaudeo in profectu vestro; imo nec ipsum Imperatorem ita gaudere puto, ut ego de vobis gaudeo. Quid dico? Si omnibus adversis gentibus expugnatis victor rediret, ac præter solitam coronam alias acciperet coronas et diademata victoriæ symbola, non puto illum de tropæis ita gavisurum esse, ut ego de profectu vestro gaudeo. Nam ita exsulto, ac si mille coronas capite gestarem; ac jure merito. Nam si per Dei gratiam hunc morem assequamini, sexcentos hostes superastis, illis longe graviores, qui contra malos dæmonas et feroces pugnaveritis, non gladio, sed lingua et proposito. Videte namque quam bene rem gesseritis, si hoc perficiatis. Primo gravem consuetudinem excidistis; secundo malam cogitationem, unde omnia mala, nempe quod putetis rem esse indifferentem nec noxiam; tertio furorem, quarto avaritiam : hæc quippe omnia gignit juramentum. Imo ex hoc ad alia bona opera magnam occasionem accipietis. Nam sicut illi, qui elementa puerilia discunt, non illa sola discunt, sed per illa paulatim ad legendum instituuntur : sic et vobis accidet : non ultra vos decipiet mala cogitatio, neque dicetis rem esse indifferentem; non ultra ex consuetudine loquemini, sed adversus omnia fortiter stabitis, ut per omnia virtutem secundum Deum nacti, æternis bonis fruamini, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

Cap. 4. v. 36. *Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab apostolis (quod est interpretatum, filius consolationis), Levites, Cyprius genere*, 37. *cum haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.*

1. Narraturus de Anania et Sapphira, ut ostendat illum in maximum peccatum incidisse, prius memorat eum, qui recte se gesserat : quia cum tantus esset numerus eorum, qui ita fecerant, tanta gratia, tanta signa, a nullo horum emendatus, sed semel ab avaritia excæcatus, perniciem capiti suo attraxit. *Cum haberet agrum ;* sic inquit, ut ostenderet hunc solum ipsi fuisse; *vendidit et attulit pretium, et posuit ante pedes apostolorum.* 1. *Vir autem quidam nomine Ananias, cum Sapphira uxore sua, vendidit possessionem,* 2. *et fraudavit de pretio, conscia uxore sua : et afferens partem quamdam, ad pedes apostolorum posuit.* Illud grave erat, quod mutuo consensu hoc facerent peccatum,nullo alio conscio. Unde subiit misero hoc facere? 3. *Dixit autem Petrus : Anania, cur implevit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri?* Vide etiam nunc signum magnum, multoque majus priore. 4. *Nonne manens tibi manebat: et venumdatum in tua erat potestate?* Hoc est, An necessitas et violentia quædam erat? num vos invitos trahimus? *Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo.* 5. *Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et exspiravit.* Viden' unde majus signum hoc? Quod occidat, quod ea, quæ in mente et quæ clam facta sunt, noscat[1]. *Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.* 6. *Surgentes autem juvenes, amoverunt eum, et efferentes sepelierunt.* 7. *Factum est autem quasi trium horarum spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit.* 8. *Dixit autem ei Petrus : Dic mihi si tanti agrum vendidistis?* Hanc volebat servare : ille namque dux fuerat peccati. Et ideo fortasse dat illi tempus ad defensionem, et pœnitentiæ facultatem. Ideo dicit, *Dic mihi si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam tanti.* 9. *Petrus autem ad eam : Quid utique convenit vobis tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, et efferent te.* 10. *Cecidit autem statim ad pedes ejus, et exspiravit. Intrantes autem juvenes invenerunt illam mortuam, et elatam sepelierunt juxta virum suum.* 11. *Et factus est timor magnus in universa Ecclesia, et super omnes qui audierunt hæc.* Post timorem illum plura signa fecerunt : et quod fecerint, audi. 12. *Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis ;* 13. *cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis; sed magnificabat eos populus.* Jure : Petrus enim jam terribilis erat, puniens, et quæ in mente erant redarguens : cui magis hærebant, et propter signum, et propter priorem concionem, ac secundam tertiamque. Ipse namque et primum signum fecerat, et secundum, et hoc etiam, quod videtur mihi non unum, sed duplex esse; unum quidem, ea quæ in mente erant redarguere; secundum autem, jussu occidere. 14. *Magis autem augebatur,* inquit, *credentium in Domino multitudo virorum ac mulierum,* 15. *ita ut in plateas ejicerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum.* Hoc in Christo non factum est : unde videre est nunc opere completum id, quod ille dixerat. Quodnam? *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet* (*Joan.* 14. 12). 16. *Concurrebat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferentes ægros et vexatos a spiritibus immundis, qui curabantur omnes.*

Vita Apostolorum ex contrariis contexebatur quo-

[1] Tres mss. habent : ... « *expiravit.* » *Hoc signum majus est sanatione claudi, scilicet occidisse et ea cognovisse quæ in mente latebant et clam facta erant.*

ἐπιπόθητοι, *χαρὰ καὶ στέφανός μου*. Πιστεύσατε γάρ μοι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἐρῶ. Εἰ μυρίους τις λιθοκολλήτους στεφάνους βασιλικοὺς ἐπέθηκέ μου τῇ κεφαλῇ νῦν, οὐκ ἂν εὐφράνθην ὡς εὐφραίνομαι ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ· μᾶλλον δὲ, οὐδὲ τὸν βασιλέα οὕτως οἶμαι χαίρειν, ὡς ἐγὼ ἐφ' ὑμῖν. Τί λέγω; Εἰ πάντα[a] τὰ ἔθνη τὰ πολεμοῦντα αὐτῷ νικήσας ἐπανῆλθε, καὶ τοῦ νενομισμένου στεφάνου πλείους ἑτέρους ἔλαβε στεφάνους, καὶ ἕτερα διαδήματα σύμβολα τῆς νίκης, οὐκ ἂν αὐτὸν οὕτως οἶμαι χαίρειν ἐπὶ τοῖς τροπαίοις, ὡς ἐγὼ ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρᾳ. Ὥσπερ γὰρ μυρίους στεφάνους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, οὕτως ἀγάλλομαι· καὶ εἰκότως. Ἂν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοῦτο ὑμῖν κατορθωθῇ τὸ ἔθος, μυρίους νενικήκατε πολέμους, καὶ πολλῷ χαλεπωτέρους ἐκείνου· πρὸς δαίμονας πονηρούς, πρὸς ἀλάστορας παλαίσαντες καὶ μαχεσάμενοι, οὐ διὰ μαχαίρας, ἀλλὰ διὰ γλώττης καὶ προαιρέσεως. Ὅρα γὰρ, ὅσα κατορθοῦται, ἐὰν ἄρα καὶ κατορθώσητε. Πρῶτον, ὅτι συνήθειαν χαλεπὴν ἐκκόπτετε· δεύτερον, λογισμὸν πονηρὸν, καὶ ὅθεν πάντα τὰ κακὰ, τῷ νομίζειν[b] ἀδιάφορον εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ μηδὲν βλάπτειν· τρίτον, τὸν θυμόν· τέταρτον, τὴν φιλοχρηματίαν· πάντα γὰρ ταῦτα ὁ ὅρκος τίκτει. Ἀλλὰ ἀπὸ τούτου καὶ εἰς τὰ ἄλλα κατορθώματα λήψεσθε πολλὴν ἀφορμήν. Καθάπερ γὰρ οἱ τὰ στοιχεῖα μανθάνοντες τῶν παίδων, οὐκ ἐκεῖνα μόνα μανθάνουσιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις παιδεύονται κατὰ μικρὸν ἀναγινώσκειν· [96] οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑμᾶς ὁ πονηρὸς λογισμὸς ἀπατήσει, οὐδὲ ἐρεῖτε, ὅτι Ἀδιάφορόν ἐστι τόδε, οὐκ ἔτι τῇ συνηθείᾳ φθέγξεσθε, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα στήσεσθε γενναίως[c], ἵνα διὰ πάντων τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετὴν ἐπανύσαντες, τῶν αἰωνίων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mss. quidam ἐφ' ὑμῖν, εἴ τις πάντα.

[b] Unus τῷ μὴ νομίζειν. [c] Idem πρὸς ἅπαντα φθέγξεσθε γενναίως.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἰωσὴφ[a] *δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Βαρνάβας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων (ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, υἱὸς παρακλήσεως), Λευΐτης, Κύπριος τῷ γένει, ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ, πωλήσας ἤνεγκε τὸ χρῆμα καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων.*

α'. Μέλλει διηγεῖσθαι τὸ κατὰ Ἀνανίαν λοιπὸν καὶ Σάπφειραν, καὶ θέλων δεῖξαι τὸν ἄνδρα χείριστα ἡμαρτηκότα, πρώτου μέμνηται τοῦ κατωρθωκότος· ὅτι τοσούτου πλήθους ὄντος τοῦ ταῦτα ποιοῦντος, τοσαύτης χάριτος, τοσούτων σημείων, οὐχ ὑπ' οὐδενὸς τούτων διωρθώθη, ἀλλὰ καθάπαξ ὑπὸ τῆς φιλοχρηματίας τυφλωθεὶς, τὸν ὄλεθρον ἐκεῖνον ἐπεσπάσατο τῇ ἑαυτοῦ κεφαλῇ. *Ὑπάρχοντος αὐτῷ ἀγροῦ*· οὕτως εἶπεν, δηλῶν, ὅτι τοῦτον μόνον ἐκέκτητο· *πωλήσας ἤνεγκε τὸ χρῆμα, καὶ ἔθηκε παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων*. *Ἀνὴρ δέ τις ὀνόματι Ἀνανίας, σὺν Σαπφείρᾳ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἐπώλησε κτῆμα, καὶ ἐνοσφίσατο ἀπὸ τῆς τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικός· καὶ ἐνέγκας μέρος τι, παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκε*. Τὸ δεινὸν, ὅτι μετὰ συγκαταθέσεως ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐδεὶς ἕτερος ᾔδει τὸ γενόμενον. Πόθεν ἐπῆλθε τῷ ταλαιπώρῳ τούτῳ καὶ ἀθλίῳ τοῦτο ἐργάσασθαι; *Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου;* Ὅρα καὶ νῦν μέγα σημεῖον γενόμενον, καὶ πολλῷ πλέον ἐκείνου τοῦ προτέρου. *Οὐχὶ μένον σοὶ ἔμενε, καὶ πραθὲν ἐπὶ τῇ σῇ ἐξουσίᾳ ὑπῆρχε;* Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἀνάγκη τις ἦν καὶ βία; μὴ γὰρ ἄκοντας ὑμᾶς ἕλκομεν; *Τί ὅτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἀκούων δὲ ὁ Ἀνανίας τοὺς λόγους τούτους, πεσὼν ἐξέψυξεν*. Ὁρᾷς, πόθεν μεῖζον τὸ σημεῖον τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ ἀνελεῖν, ἀπὸ τοῦ τὰ ἐν διανοίᾳ[b] εἰδέναι, καὶ τὰ λάθρᾳ γεγονότα. *Ἐγένετο δὲ φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα. Ἀναστάντες δὲ οἱ νεώτεροι συνέστειλαν αὐτὸν, καὶ ἐξενέγκαντες ἔθαψαν. Ἐγένετο δὲ ὡς ὡρῶν τριῶν διάστημα, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ μὴ εἰδυῖα τὸ γεγονὸς εἰσῆλθεν. Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῇ ὁ Πέτρος· Εἰπέ μοι, εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε;* Ταύτην ἐβούλετο σῶσαι· ἐκεῖνος γὰρ ἦν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ἁμαρτίας. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτῇ δίδωσι τάχα καιρὸν [97] ἀπολογίας[c], καὶ ἐξουσίαν μετανοίας. Διὸ καὶ λέγει· *Εἰπέ μοι, εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἡ δὲ εἶπε, Ναὶ τοσούτου. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτήν· Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τῇ θύρᾳ, καὶ ἐξοίσουσί σε. Ἔπεσε δὲ παραχρῆμα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἐξέψυξεν. Εἰσελθόντες δὲ οἱ νεανίσκοι εὗρον αὐτὴν νεκρὰν, καὶ ἐξενέγκαντες ἔθαψαν πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς. Καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐφ' ὅλην τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα.* Μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόβον αὐτῶν, πλείονα σημεῖα ἐποίουν· καὶ ὅτι ἐποίουν, ἄκουε. *Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγίνετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά. Καὶ ἦσαν ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος· τῶν δὲ λοιπῶν οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμεγάλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός.* Εἰκότως. Καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἦν λοιπὸν φοβερὸς, κολάζων καὶ τὰ εἰς νοῦν ἐξελέγχων· ᾧ καὶ μᾶλλον προσέχειντο διά τε τὸ σημεῖον, καὶ τὴν πρώτην δημηγορίαν, καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν τρίτην. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸ σημεῖον εἰργάσατο τὸ πρῶτον, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ νῦν, ὅπερ ἐμοὶ καὶ διπλοῦν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἕν τι καὶ μόνον εἶναι δοκεῖ· ἓν μὲν, τὸ τὰ κατὰ διάνοιαν ἐλέγξαι· δεύτερον δὲ, τὸ ἀνελεῖν προστάγματι. *Μᾶλλον δὲ προσετίθεντο πιστεύοντες*, φησὶν, *τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τιθέναι ἐπὶ κλινῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν*. Τοῦτο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὐ γέγονεν· ὅθεν καὶ ὁρᾷν νῦν ἐστιν ἔργῳ τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένον ἐξελθόν. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. Συνήρχετο δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῶν πέριξ πόλεων εἰς Ἱερουσαλὴμ, φέροντες ἀσθενεῖς καὶ ὀχλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, οἵτινες ἐθεραπεύοντο ἅπαντες.*

Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς αὐτοῖς ὁ βίος ὑφαίνεται πᾶς διὰ τῶν ἐναντίων. Οἷον, ἀθυμία πρώτη γέγονε διὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ, εἶτα εὐθυμία διὰ τὴν

[a] Codex unus Ἰωσῆς. [b] Tres codices ἐξέψυξε. Τοῦτο μεῖζον τὸ σημεῖον τοῦ χωλοῦ, τὸ ἀνελεῖν, καὶ τὰ, vel τὸ, ἐν διανοίᾳ.

[c] Alii δίδωσι προθεσμίαν ἀπολογίας.

τοῦ Πνεύματος κάθοδον· πάλιν ἀθυμία διὰ τοὺς χλευάζοντας, εἶτα εὐθυμία διὰ τοὺς πιστοὺς καὶ τὸ σημεῖον· πάλιν ἀθυμία διὰ τὸ κατασχεθῆναι, εἶτα εὐθυμία διὰ τῆς ἀπολογίας. Πάλιν ἐνταῦθα καὶ εὐθυμία καὶ ἀθυμία. Ὅτι μὲν γὰρ ἦσαν [a] λαμπροὶ, καὶ ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἀπεκάλυψεν, εὐθυμία· ὅτι δὲ τοὺς αὐτῶν ἀνῄρουν, ἀθυμία. Πάλιν εὐθυμία ἀπὸ τῆς λαμπρότητος· πάλιν ἀθυμία ἀπὸ τοῦ ἀρχιερέως. Καὶ διόλου τοῦτο σκοπουμένοις ἰδεῖν δυνατόν· καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν δὲ οὕτως εὕροι τις ἂν [b]. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐπώλουν*, φησὶ, *καὶ ἔφερον τὰς τιμὰς, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων*. Ὅρα μοι, ἀγαπητὲ, πῶς οὐ τοῖς ἀποστόλοις ἐπέτρεπον πωλεῖν, ἀλλ' αὐτοὶ ἐπώλουν, καὶ τὰς τιμὰς ἐκείνοις ἐδίδοσαν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁ Ἀνανίας, ἀλλ' ὑφαιρεῖταί τι τῆς τιμῆς οὗ ἀπέδοτο ἀγροῦ· διὸ [98] καὶ τιμωρεῖται ὡς τὸ πρᾶγμα μὴ καλῶς διαθέμενος, καὶ κλέπτων τὰ ἑαυτοῦ φωραθείς. Οὗτος καὶ τῶν νῦν ἱερέων ἥψατο ὁ λόγος, καὶ σφόδρα κατὰ κράτος. Ἐπεὶ δὲ συνῄδει τῷ γενομένῳ καὶ ἡ τούτου γυνὴ, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴν ἐξετάζει.

β'. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι σφόδρα πικρῶς αὐτῇ ἐχρήσατο. Τί λέγεις; εἰπέ μοι, ποία πικρία; Εἰ ξύλα τις συλλέξας καταλεύεται, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἱερόσυλος· καὶ ταῦτα γὰρ ἱερὰ λοιπὸν ἦν τὰ χρήματα. Οὐκοῦν ὁ ἑλόμενος τὰ αὐτοῦ πωλῆσαι καὶ διαδοῦναι, εἶτα λαβὼν, ἱερόσυλος ἂν εἴη. Εἰ δὲ ὁ ἐκ τῶν αὐτοῦ λαβὼν, ἱερόσυλος, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ νῦν μὴ γίνεται τοῦτο, καὶ ἕπεται παρὰ πόδας ἡ κόλασις, νομίσητε ἀτιμωρητὶ ταῦτα γίνεσθαι. Ὁρᾷς, ὅτι τοῦτο ἐγκαλεῖται, ὅτι ποιήσας αὐτὰ ἱερὰ χρήματα, τότε ἔλαβε; Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνασο, φησὶ, καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὰ ὡς ἰδίοις ἀποχρήσασθαι; μὴ γὰρ ἐκωλύθης; διὰ τί μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι λαμβάνεις; Ὅρα, πῶς εὐθέως ἐξ ἀρχῆς ἐπέθετο ὁ διάβολος μεταξὺ σημείων γενομένων καὶ θαυμάτων τοσούτων· μᾶλλον δὲ πῶς καὶ οὗτος ὑπ' αὐτοῦ ἐπωρώθη. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γέγονεν, ὅτε ὁ Χαρμὶ τὸ ἀνάθημα κλέψας ἑάλω· ἀλλ' ὅμως ἔγνως καὶ ἐκεῖ μεθ' ὅσης ἐκδικίας διωρθώθη τὸ πρᾶγμα. Ἱεροσυλία γὰρ σφόδρα χαλεπὸν, ἀγαπητὲ, καὶ πολλῆς γέμον καταφρονήσεως. Οὔτε πωλῆσαι ἠναγκάσαμεν, φησὶν, οὔτε πωλήσαντα δοῦναι τὰ χρήματα· σὺ εἵλου ἐξ οἰκείας προαιρέσεως· τί τοίνυν ἔκλεψας ἀπὸ τῶν ἱερῶν χρημάτων; *Διὰ τί ἐπλήρωσε*, φησὶν, *ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου;* Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τοῦτο ἐποίησε, τί αὐτὸς ἐγκαλεῖται; Αἴτιος γέγονε δεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ πληρωθείς. Ἀλλ' ἔδει διορθῶσαι, φησίν. Ἀλλ' οὐκ ἂν διωρθώθη· ὁ γὰρ τοιαῦτα ὁρῶν καὶ μὴ κερδάνας, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν ἑτέρως ἐκέρδανεν. Οὐκ ἔδει τοίνυν ἁπλῶς παρελθεῖν τὸ γεγονὸς, ἀλλ' ὡς σηπεδόνα τινὰ ἐκτμηθῆναι, ἵνα μὴ τῷ λοιπῷ λυμήνηται σώματι. Νῦν μὲν γὰρ καὶ οὗτος ὠφέληται μὴ προελθὼν περαιτέρω κακίας, καὶ οἱ λοιποὶ σπουδαιότεροι γενόμενοι· τότε δὲ ἂν τοὐναντίον συνέβη. Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐλέγχει, καὶ [c] δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν τὸ γεγονὸς, καὶ τότε καταδικάζει. *Διὰ τί γὰρ*, φησὶ, *τοῦτο πεποίηκας;* ἤθελες ἔχειν; Ἔδει ἔχειν ἐξ ἀρχῆς, καὶ μὴ ὑποσχέσθαι· νῦν δὲ λαβὼν μετὰ τὸ ἀναθέσθαι, μείζονα τὴν ἱεροσυλίαν εἰργάσω. Ὁ μὲν γὰρ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνων, ἴσως ἀλλοτρίων ἐπιθυμήσας λαμβάνει· σοὶ δὲ ἐξῆν ἔχειν τὰ σά. Τί τοίνυν ἐποίησας αὐτὰ ἱερὰ, καὶ τότε ἔλαβες [d]; Ἀπὸ πολλῆς καταφρονήσεως τοῦτο πεποίηκας. Οὐκ ἔχει τὸ γενόμενον συγγνώμην, ἐκτὸς ἐστιν ἀπολογίας.

Μηδεὶς δὲ σκανδαλιζέσθω, εἴ τινες καὶ νῦν εἰσιν ἱερόσυλοι. Εἰ γὰρ τότε ἦσαν, πολλῷ μᾶλλον νῦν, ὅτε πολλὰ τὰ κακά. Ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς ἐπὶ πάντων, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. Ὁ Ἰούδας ἱερόσυλος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐσκανδάλισε τοῦτο τοὺς μαθητάς. Ὁρᾷς, ὅσα κακὰ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία ποιεῖ; *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *φόβος μέγας* [99] *ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας ταῦτα*. Ἐκεῖνος ἐτιμωρήθη, καὶ ἄλλοι ἐκέρδαναν. Ὥστε οὐχ ἁπλῶς τοῦτο οἰκονομεῖται· καίτοι δὲ σημείων ἄλλων πρότερον γενομένων, ὅμως οὐκ ἦν φόβος τοιοῦτος. Οὕτως ἀληθές ἐστιν ἐκεῖνο, ὅτι Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ γέγονεν· *Ὀζᾶν ἐτιμωρήθη, καὶ ἐγένετο τοῖς ἄλλοις φόβος*. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φοβηθεὶς ὁ βασιλεὺς ἀπώσατο τὴν κιβωτόν· ἐνταῦθα δὲ οὗτοι μᾶλλον προσεκτικώτεροι γίνονται. Εἶδες, πῶς οὐκ ἐκάλεσε αὐτὸν ὁ Πέτρος, ἀλλ' ἀνέμεινεν ὥστε εἰσελθεῖν· οὐδὲ τῶν ἄλλων τις ἐτόλμησεν ἐξειπεῖν τὸ γεγονός. Τοῦτο φόβος διδασκάλου, τοῦτο τιμὴ μαθητῶν, τοῦτο ὑπακοή. *Τριῶν ὡρῶν διάστημα*. Καὶ οὐκ ἔμαθεν ἡ γυνὴ, οὐδὲ ἐξεῖπέ τις τῶν παρόντων, καίτοι γε ἱκανὸν ἦν ἐξηχθῆναι· ἀλλ' ἐφοβοῦντο. Τοῦτο γοῦν καὶ θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς λέγει, ὅτι *Μὴ εἰδυῖα τὸ γεγονὸς, εἰσῆλθε*. Καίτοι γε ἀπὸ τούτου ἐνῆν μαθεῖν, ὅτι οἶδε τὰ λανθάνοντα. Διὰ τί γὰρ μηδένα ἐρωτήσας, ὑμᾶς ἐρωτᾷ; Ἢ δῆλον, ὅτι ὡς εἰδώς; Ἀλλ' ἡ πολλὴ πώρωσις οὐκ εἴασεν αὐτὴν τὸ ἔγκλημα ἀποδύσασθαι, ἀλλὰ μετὰ αὐθαδείας [e] πολλῆς ἀποκρίνεται· ἐνόμιζε γὰρ πρὸς ἄνθρωπον διαλέγεσθαι. Τὸ δεινὸν τοῦτο, ὅτι ὡς ἐκ μιᾶς βουλῆς ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν ἦλθον, ἢ ὥσπερ ἀπὸ συνθήκης τινός. *Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν*, φησὶ, *πειρᾶσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἰδοὺ οἱ πόδες τῶν θαψάντων τὸν ἄνδρα σου ἐπὶ τῇ θύρᾳ, καὶ ἐξοίσουσί σε*. Πρότερον αὐτὴν διδάσκει τὸ [f] ἁμάρτημα, καὶ τότε δείκνυσιν, ὅτι δικαίως τὰ αὐτὰ πείσεται τῷ ἀνδρί· ἐπειδὴ καὶ τὰ αὐτὰ ἥμαρτε. Καὶ πῶς, φησὶ, *Παραχρῆμα ἔπεσε παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ ἐξέψυξεν;* Ὅτι πλησίον εἱστήκει. Οὕτως αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν τιμωρίαν ἐπεσπάσαντο. Τίς λοιπὸν οὐκ ἂν ἐξεπλάγη; τίς οὐκ ἂν ἔδεισε τὸν ἀπόστολον; τίς οὐκ ἂν ἐθαύμασε; *Καὶ ἦσαν* [g] *ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἅπαντες ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος*. Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι οὐκ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλὰ τὸ ἱερὸν καταλαβόντες ἐκεῖ διέτριβον· οὔτε μὴν λοιπὸν ἀκαθάρτων ἅπτεσθαι ἐφυλάττοντο, ἀλλ' ἁπλῶς ἥπτοντο τῶν νεκρῶν. Καὶ ὅρα, πῶς ἐν μὲν τοῖς οἰκείοις εἰσὶ σφοδροὶ, ἐν δὲ τοῖς ἀλλοτρίοις οὐ κέχρηνται τῇ δυνάμει. *Μᾶλλον δὲ*, φησὶ, *προσετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας τιθέναι τοὺς ἀσθενεῖς ἐπὶ κλινῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐρχομένου Πέτρου κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν*.

γ'. Πολλὴ τῶν προσιόντων ἡ πίστις, καὶ μείζων ἢ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Πόθεν δὴ τοῦτο γέγονεν; Ἀπὸ τοῦ τὸν Χριστὸν ἀποφήνασθαι καὶ εἰπεῖν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, ποιήσει, καὶ μείζονα ποιήσει*. Μενόντων γὰρ αὐτῶν ἐκεῖ καὶ οὐ περιιόντων, ἔφερον πάντες ἐπὶ τῶν κλινῶν καὶ κραββάτων οὓς εἶχον ἀσθενεῖς, καὶ πάντοθεν αὐτοῖς συνήγετο τὸ θαῦμα, ἀπὸ τῶν πιστευσάντων, ἀπὸ τῶν θεραπευθέν-

[a] Alii ὅτι μὲν οὖν ἦσαν. [b] Unus cod. καὶ δι' ὅλου οὕτως ἴδοι τις ἄν, καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὕτως ἴδοι τις ἄν. [c] Tres codd. συνέβη. Δεύτερον ἐλέγχει καί. [d] Iidem ἔλαβες αὐτά.

[e] Alii παῤῥησίας.
[f] Alii πρότερον αὐτῆς παιδεύει τό. [g] Alii ἐθαύμασε; Τίς οὐκ ἂν ἐφοβήθη; Καὶ ἦσαν.

modo. — Tu vero mihi considera, quomodo tota vita illis ex contrariis contexatur. Mœror primus fuit assumptio Christi; deinde lætitia per Spiritus descensum; rursus mœror ob irrisores: deinde lætitia ex fidelibus et ex signo; iterum mœror, quod apprehenderentur; hinc lætitia per apologiam suam. Rursum hic lætitia et mœror. Nam quod conspicui essent et Dei revelationibus fruerentur, lætitia erat; quod vero etiam suos occiderent, mœstitia. Iterum lætitia ex splendore, iterumque mœror a principe sacerdotum. Et hoc ubique considerando videre possumus: id quod etiam apud veteres invenire est. Verum jam supra dicta repetamus. *Vendebant*, inquit, *et afferebant pretia, et ponebant ante pedes apostolorum.* Vide, dilecte, quomodo non permitterent apostolos vendere; sed ipsi venderent, et illis pretia darent. At non sic Ananias; sed subtrahit aliquid de pretio agri, quem vendiderat; ideoque punitur, utpote qui rem non bene gereret, et sua furari deprehenderetur. Hic perstringuntur sacerdotes, et quidem vehementer. Quia vero uxor ejus rei conscia erat; ideo illam quoque examinat.

2. At dixerit fortasse quispiam, acerbissime cum illa actum esse. Quid, quæso, dicis? quæ acerbitas? Si is, qui ligna collegit in sabbato, lapidatur (*Num.* 15. 35), multo magis qui sacra diripit: etenim pecuniæ illæ jam sacræ erant. Itaque qui voluit sua vendere et dare, deindeque subripit, sacrilegus certe fuerit. Si vero is, qui ex suis subripit, sacrilegus est, multo magis is, qui ex alienis. Ne putetis enim, quia jam non ita fit, nec statim sequitur ultio, hæc impune fore. Viden' hoc in crimen vocari, quod cum illas pecunias sacras fecisset, de illis subripiat? Annon, inquit, poteras illis venditis, ut propriis uti? num prohibitus es? cur subripis, postquam promisisti? Vide, quomodo statim a principio sese immittat diabolus inter signa et miracula tanta; imo quomodo hic ab illo excæcatus sit. Tale quidpiam et in veteri lege factum est, quando Charmi anathema furatus deprehensus est: attamen nosti, quanta ultio de facinore sumpta sit (*Jos.* 7. 2. *et* 20. 22). Sacrorum enim expilatio admodum gravis est, dilecte, et magno contemptu plena. Neque vendere coegimus, inquit, neque pecunias ex venditis acceptas dare: tu id ex proposito tuo fecisti: cur ergo ex sacris pecuniis furatus es? *Cur implevit*, inquit, *satanas cor tuum?* Et si satanas hoc fecit, cur illi imputatur? In causa est, quia ejus operationem accepit, et illa impletus est. At oportebat, inquies, corrigere. Sed non correctus fuisset; nam qui talia viderat, nullumque inde lucrum tulerat, multo minus poterat alio modo lucrum accipere. Non oportuit ergo rem prætermittere; sed quasi saniem quamdam exscindi, ne reliquum corpus inficeret. Nunc enim et hic utilitatem accipit, ne ulterius in malitia progrediatur, et alii magis studiosi redduntur: alioquin autem contrarium accidisset. Ideo primum redarguit, et ostendit rem se non latuisse; tuncque condemnat illum. *Cur*, enim, inquit, *hoc fecisti?* habere voluisti? A principio retinere oportuit, et non promittere: nunc autem postquam consecraveras subripiens, majus sacrilegium admisisti. Nam qui aliena rapit, forte ex alienarum rerum cupiditate rapit: tibi vero licebat tua habere. Cur ergo illa sacra reddidisti, et postea rapuisti? Ex magno contemptu id fecisti. Facinus veniam non habet, excusatione caret.

Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi. — Nemini autem offendiculo sit, si qui jam sint sacrorum expilatores. Nam si tunc fuerunt, multo magis nunc, cum multa sunt mala. Sed reprehendamus illos coram omnibus, ut et cæteri metum habeant. Judas sacrilegus erat; verum id discipulis non offendiculo fuit. Viden' quanta mala pecuniarum cupiditas pariat? *Et factus est*, inquit, *timor magnus super omnes, qui hæc audierunt.* Ille punitus est, et alii lucrati sunt: itaque non sine causa ita dispensatum est. Etsi alia signa prius facta fuerant, attamen non talis erat metus. Sic verum est illud: *Cognoscetur Dominus judicia faciens* (*Psal.* 9. 17). Sic et in arca factum est: Ozan punitus est (2. *Reg.* 6. 7), et hinc timor aliis. Sed illic quidem metuens rex, arcam amovit; hic autem alii attentiores facti sunt. Vides, quomodo non vocavit illam Petrus, sed exspectavit donec intraret: neque alius quispiam ausus est annuntiare quod acciderat. Hoc magistri timor erat, honor discipulorum et obedientia. *Trium horarum spatium.* Neque didicit uxor, nec quis præsentium nuntiavit, quamvis ad divulgandum sat temporis esset; verum timebant. Hoc etiam admirans scriptor ait: *Nesciens quod factum fuerat, introivit.* Atqui hinc discere licebat ipsum novisse ea, quæ occulta erant. Cur enim qui neminem interrogaverat, vos interrogat? Annon, ut liquet, quia sciebat? Sed nimia cæcitas non permisit illam crimen deponere; sed cum audacia multa respondet. Putabat enim se cum homine loqui. Hoc grave erat, quod uno consilio et quasi ex pacto peccatum admisissent. *Quid utique convenit vobis*, inquit, *tentare Spiritum sanctum? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium; et efferent te.* Prius illam docet quod peccaverit, et tunc ostendit illam juste, quæ vir passus erat, passuram esse, quia perinde peccaverat. Et quomodo, inquies, *Confestim cecidit ante pedes ejus, et exspiravit?* Quia prope adstabat. Sic illi in seipsos ultionem attraxerunt. Quis demum non obstupuisset? quis apostolum non timuisset? quis non miratus esset? *Et erant*, inquit, *unanimiter omnes in porticu Salomonis.* Hic palam est, illos non in domo quapiam, sed in templo versatos esse. Neque ultra cavebant sibi ne immunda contingerent, sed sine scrupulo mortuos tangebant. Et vide, quomodo erga suos severi sint, erga alios autem potestate non utantur. *Magis autem*, inquit, *augebatur credentium in Domino multitudo virorum et mulierum; ita ut in plateis ponerent infirmos in lectulis ac grabatis, ut veniente Petro saltem umbra illius adumbraret quemquam illorum.*

3. Magna accedentium fides, et major quam sub ipso Christo. Unde autem hoc factum est? Quia Chri-

stus hoc prænuntiarat et dixerat. *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, faciet, et majora faciet* (*Joan.* 14. 12). Manentibus autem illis istic, nec circumeuntibus, omnes afferebant in lectulis et grabatis quos habebant infirmos, et undique illis confluebat miraculum, a credentibus, a sanatis, ab eo qui plexus fuerat, a fiducia quam erga illos habebant, a virtute eorum, qui non utcumque credebant: neque enim quod fiebat, signis tantum constabat. Nam etsi illi modeste loquentes totum ipsi imputent dicentes, in nomine Christi se hæc facere; sed vita quoque et virtus virorum hoc fecit. Perpende autem, quomodo hic numerum credentium non afferat, auditori relinquens ut id ex se conjectet: sic ad immensam multitudinem fides extendebatur. Hinc et resurrectio magis prædicabatur. *Nemo autem audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus.* Sic ait, ostendens illos jam non contemptui fuisse, ut prius erant: ac brevi tempore unoque momento hæc a piscatore et privato homine facta fuisse.

Quam mira primorum Christianorum vita. — Cælum itaque jam erat terra ex vivendi ratione, dicendi libertate, miraculis, cæterisque omnibus: ac velut angeli admirationi erant, ad nihil se convertentes, non ad risum, non ad minas, non ad pericula: non ea solum de causa, sed etiam quod admodum humani essent, et sollicite curarent; alios enim pecunia, alios corporali curatione juvabant. *Cur implevit satanas cor tuum?* Fere sese purgat Petrus illum puniturus, et alios erudit. Quia enim futurum erat, ut hoc valde durum appareret, ideo in illum et in uxorem tremendum exercet judicium. Si autem ambos, qui irremissibiliter peccaverant, non tali affecisset pœna, quantus hinc Dei contemptus futurus erat? Quod autem ideo sic factum sit, liquet ex eo, quod non statim ad ultionem venerit, sed primo peccatum ostendat. Unde nemo ingemuit, nemo ejulavit; sed omnes exterriti sunt. Jure autem, quia fides illorum augebatur, signa plura edebantur, et ingens apud suos metus erat, quia non sic externa nos turbant ut domestica. Si ergo simus mutuo conjuncti, nemo nobis bellum inferet; sin contra dissideamus, omnes nos invadent. Hinc illi cum fiducia et libertate in forum, et in medium inimicorum se conferebant et prævalebant; implebaturque dictum illud: *Dominare in medio inimicorum tuorum* (*Psal.* 109. 2). Hoc majoris erat virtutis indicium, quod detenti, vincti, talia facerent. Si ergo ii, qui mentiti fuerant, talia passi sunt, quid non patientur ii, qui pejerant? Imo si mulier, quod dixerit, *Etiam tanti*, ejusmodi pœnas dedit, nec effugit: cogitate quo sitis vos supplicio digni, qui juratis et pejeratis? E re fuerit hodie ex veteri lege perjurii gravitatem ostendere. *Falx*, inquit, *volans erat, lata decem cubitis* (*Zac.* 5. 2). Volatus celerrimum supplicii juramenta sequentis adventum significat; quod autem decem cubitorum sit latitudine et longitudine, vehementiam et magnitudinem malorum indicat; quod autem ex cælo volet, signum est sententiam ex cælesti tribunali ferri; quod in modum falcis, inevitabile supplicium ostendit. Sicut enim falx in collum immissa, non retrahitur, sed manet etiam abscissa cervice: sic et ultio jurantes invadens, terribilis est, nec desinit, nisi prius quod suum erat perfecerit. Quod si jurantes effugerimus, ne confidamus; nam in malum nostrum hoc vertitur. Quid enim putatis? quot sunt qui eadem quæ Ananias et Sapphira sunt ausi, nec eadem passi sunt? Et quomodo, inquies, passi non sunt? Non quod hoc illis condonatum sit, sed quod majori reserventur supplicio.

4. *Qui frequenter peccant, timeant oportet.* — Itaque qui frequenter peccant, magis timeant oportet, si non puniantur, quam si puniantur: nam ex dilatione et ex patientia Dei eorum augetur supplicium. Ne hoc itaque spectemus si non puniamur, sed si non peccemus: si vero peccantes non puniamur, magis tremendum nobis est. Dic mihi, si servum haberes, cui minas intentares tantum, nec verberares illum; quando magis timebit? quando fugiet et abscedet? nonne cum minas tantum intentabis? Unde nos mutuo monemus, ne frequentius comminemur, ut ne sic timore animum concutiamus, neve sic magis laniemus eum, quam plagis. Alioquin vero illic temporanea plaga est, hic perpetua. Ne itaque respicias, an nunc quispiam illam falcem experiatur, sed cogita, num talia faciat; quoniam multa nunc fiunt, quæ in diluvio, et tamen diluvium non accidit: gehenna et supplicium comminando solum intentatur. Multi eadem admittunt peccata quæ Sodomitæ, et ignis pluvia non cadit: igneus quippe fluvius paratus est. Multi eadem quæ Pharao sunt ausi; sed non eadem passi sunt quæ Pharao, neque submersi sunt in mare Rubrum: exspectat enim illos pelagus abyssi, ubi non absque sensu pœna, nec suffocari licet; sed diuturno cruciatu, sartaginum ardore et strangulatione consumi. Multi eadem quæ Israelitæ sunt ausi; sed non devorarunt illos serpentes: manet enim illos vermis ille immortalis. Multi ea quæ Giezi ausi sunt, nec sunt lepra percussi: manet enim illos pro lepra, quod dissecentur et ponantur cum hypocritis. Multi etiam jurarunt ac pejerarunt; si autem effugerunt, ne confidamus: manet enim illos stridor dentium. Et fortassis etiam hic patientur, et non effugient, etiamsi non e vestigio, sed in aliis peccatis, ut gravior sit pœna: quia et nos sæpe sumpta occasione a minoribus, etiam pro magnis totum evacuamus. Itaque si quando videris tibi aliquid accidere, memor esto illius peccati tui. Hoc etiam in filiis Jacob accidit. Meministis fratrum Josephi: vendiderant fratrem, occidere tentaverant, imo quantum in ipsis erat occiderant; deceperant senem, contristaverant; nihil passi erant mali. Itaque post multos annos de extremis periclitati sunt, et peccati hujus tunc recordantur. Quod autem non conjectura sit quod dico: audi illos dicentes: *Etiam; in peccato enim sumus in fratrem nostrum* (*Gen.* 42. 21). Sic et tu, cum tibi quidpiam contigerit, dic: Etiam, in peccato sumus, quia Christum non audivimus, quia juravimus: juramenta frequentia et perjuria in caput meum inciderunt. Ita-

των, ἀπὸ τοῦ κολασθέντος, ἀπὸ τῆς παῤῥησίας τῆς πρὸς ἐκείνους, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν οὐχ ἁπλῶς πιστευσάντων· οὐ γὰρ δὴ τῶν σημείων ἦν μόνον τὸ γενόμενον. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ μετριάζοντες τούτῳ τὸ [100] πᾶν λογίζονται, λέγοντες ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος καὶ ἡ ἀρετὴ τῶν ἀνδρῶν τοῦτο πεποίηκε. Σκόπει δὲ, πῶς ἀριθμὸν ἐνταῦθα τῶν πιστευσάντων οὐ λέγει, ἀφεὶς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἀκροατὴν συλλογίζεσθαι· οὕτως εἰς πλῆθος ἄπειρον ἐπέτεινε τὰ τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ ἀνάστασις μᾶλλον ἐκηρύττετο. *Οὐδεὶς δὲ αὐτοῖς ἐτόλμα κολλᾶσθαι, ἀλλ' ἐμεγάλυνεν αὐτοὺς ὁ λαός*. Τοῦτο λέγει, δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἔτι λοιπὸν ἦσαν εὐκαταφρόνητοι καθάπερ καὶ πρότερον· καὶ ὅτι ἐν βραχεῖ καιρῷ, καὶ μιᾷ ῥοπῇ τοσαῦτα γέγονεν ὑπὸ τοῦ ἁλιέως καὶ ἰδιώτου.

Οὐρανὸς οὖν λοιπὸν ἦν ἡ γῆ, καὶ πολιτείας, καὶ παῤῥησίας, καὶ θαυμάτων, καὶ πάντων ἕνεκεν· καὶ καθάπερ ἄγγελοι οὕτως ἐθαυμάζοντο, πρὸς οὐδὲν ἐπιστρεφόμενοι, οὐ πρὸς γέλωτα, οὐ πρὸς ἀπειλὰς, οὐ πρὸς κινδύνους. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι σφόδρα φιλάνθρωποι καὶ κηδεμονικοὶ τυγχάνοντες, τοῖς μὲν χρήμασιν ἐβοήθουν, τοῖς δὲ θεραπείᾳ σωμάτων. *Διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου;* Μονονουχὶ ἀπολογεῖται ὁ Πέτρος μέλλων κολάσειν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύει. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα φορτικὸν ἔμελλε φαίνεσθαι τὸ γενόμενον, διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ τούτου καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς φοβερὸν ποιεῖ τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ ἀσύγγνωστα ἁμαρτόντας μὴ τοιαύτην δίκην ἀπῄτησεν ἀμφοτέρους, πόση ἐντεῦθεν καταφρόνησις Θεοῦ οὐκ ἂν γέγονεν; Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο, δῆλον ἀπὸ τοῦ μὴ εὐθέως ἐπὶ τιμωρίαν ἐλθεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν οὐδεὶς ἐστέναξεν, οὐδεὶς ἀνῴμωξεν [a], ἀλλὰ πάντες ἐφοβήθησαν. Εἰκότως δὲ, τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπιτεινομένης, καὶ τὰ σημεῖα πλείω ἐγίνετο, καὶ πολὺς καὶ παρὰ τοῖς οἰκείοις ὁ φόβος ἦν, ἐπειδὴ οὐχ οὕτω τὰ τῶν ἔξωθεν ἡμᾶς θορυβεῖ, ὡς τὰ τῶν οἰκείων. Ἂν οὖν ὦμεν πρὸς ἀλλήλους συγκεκροτημένοι, οὐδεὶς ἔσται ἡμῖν πολεμῶν· ὥσπερ, ἂν ἀπ' ἀλλήλων διιστώμεθα, τὸ ἐναντίον πάντες ἡμῖν ἐπιθήσονται. Ἀπὸ τούτου κἀκεῖνοι λοιπὸν ἐθάῤῥουν, καὶ μετὰ παῤῥησίας καὶ εἰς ἀγορὰν ἐνέβαλλον, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν καὶ ἐκράτουν· καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, *Κατακυρίευε ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*· ὃ καὶ μείζονος ἀπόδειξις δυνάμεως [b] ἦν, ὅτι κατεχόμενοι, δεσμούμενοι, τοιαῦτα ἔπραττον. Εἰ οὖν οἱ μόνον ψευσάμενοι τοιαῦτα ἔπαθον, οἱ καὶ ἐπιορκοῦντες τί οὐ πείσονται; Μᾶλλον δὲ εἰ ἁπλῶς εἰποῦσα ἡ γυνὴ, *Ναὶ τοσούτου*, τοιαύτην ἔδωκε δίκην, καὶ οὐκ ἐξέφυγεν· ἐννοήσατε οἱ ὀμνύοντες καὶ ἐπιορκοῦντες, τίνος ἂν εἴητε ἄξιοι κολάσεως; Εὔκαιρον καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δεῖξαι τὸ χαλεπὸν τῆς ἐπιορκίας τήμερον. *Δρέπανον*, φησὶ, *πετόμενον ἦν, πλάτους πήχεων δέκα*. Τὸ πετόμενον τὴν ταχίστην ἔφοδον τῆς τιμωρίας δηλοῖ τὴν τοῖς ὅρκοις παρεπομένην· τὸ δὲ πήχεων τοῦτο δέκα εἶναι τὸ πλάτος καὶ τὸ μῆκος, τὸ σφοδρὸν σημαίνει καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν· τὸ δὲ ἀπ' οὐρανοῦ πέτεσθαι, τὸ ἐκ τοῦ ἄνωθεν δικαστηρίου τὴν ψῆφον φέρεσθαι· τὸ δὲ δρεπανοειδὲς, τὸ ἄφυκτον τῆς τιμωρίας. Καθάπερ γὰρ δρέπανον εἰς τράχηλον [101] ἐμπεσὸν οὐκ ἂν καθ' ἑαυτὸ ἀνελκυσθείη, μένει δέ πως ἔτι καὶ ἀποτεμνομένης τῆς κεφαλῆς· οὕτω καὶ ἡ δίκη τοῖς ὀμνύουσιν ἐπιοῦσα, φοβερά τίς ἐστι [c], καὶ οὐκ ἂν ἀποσταίη μὴ πρότερον ἐργασαμένη τὸ αὐτῆς. Εἰ δὲ διαφεύγομεν ὀμνύοντες, μὴ θαῤῥῶμεν· ἐπὶ γὰρ κακῷ τῷ ἡμετέρῳ τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ τί νομίζετε; πόσοι μετὰ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἐτόλμησαν, καὶ οὐ τὰ αὐτὰ ἔπαθον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἔπαθον; Οὐκ ἐπειδὴ συνεχωρήθη αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονι τηροῦνται κακῷ.

δ'. Ὥστε οἱ πολλὰ πταίοντες, μὴ κολαζόμενοι, μᾶλλον ἢ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν· αὔξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοῦτο τοίνυν ἴδωμεν, ὅτι οὐ κολαζόμεθα, ἀλλ' εἰ μὴ ἡμάρτομεν· εἰ δὲ ἁμαρτάνοντες οὐ κολαζόμεθα, μᾶλλον τρέμειν ὀφείλομεν. Εἰπέ μοι, ἄν τινα δοῦλον ἔχῃς, καὶ ἀπειλῇς αὐτῷ μόνον, καὶ οὐ τύπτῃς, πότε μᾶλλον φοβεῖται, πότε φεύγει, πότε δραπετεύει; οὐχ ὅταν ἀπειλῇς μόνον; Ὅθεν καὶ ἀλλήλοις παραινοῦμεν, μὴ ἀπειλεῖν συνεχῶς, ὥστε μὴ τῷ φόβῳ μᾶλλον κατασεῖσαι τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ σπαράττειν αὐτὸν πλέον τῶν πληγῶν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖ μὲν πρόσκαιρος [d] ἡ τιμωρία, ἐνταῦθα δὲ διηνεκής. Μὴ τοίνυν εἰ μηδεὶς τὰ τοῦ δρεπάνου πάσχει, νῦν τοῦτο ἴδῃς, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόησον, εἰ τοιαῦτα ποιεῖ· ἐπεὶ πολλὰ γίνεται νῦν οἷα ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἀλλὰ κατακλυσμὸς οὐ γέγονε· γέεννα γὰρ ἠπείληται, καὶ τιμωρία. Πολλοὶ ἁμαρτάνουσιν οἷα τὰ ἐπὶ τῶν Σοδόμων, ἀλλὰ πῦρ οὐκ ἦλθεν ὑετοῦ· πύρινος γὰρ ἡτοίμασται ποταμός. Πολλοὶ τὰ τοῦ Φαραὼ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔπαθον τὰ τοῦ Φαραὼ, οὐδὲ κατεποντίσθησαν εἰς Ἐρυθρὰν θάλασσαν· τὸ γὰρ πέλαγος αὐτοὺς μένει τὸ τῆς ἀβύσσου, ἔνθα οὐ μετὰ ἀναισθησίας ἡ τιμωρία, οὐδὲ ἀποπνιγῆναι ἔνι, ἀλλ' ἐπὶ πλέον κολαζομένους, τηγανιζομένους, ἀπαγχονιζομένους ἀναλίσκεσθαι. Πολλοὶ τὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἔφαγον αὐτοὺς ὄφεις· μένει γὰρ αὐτοὺς ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος. Πολλοὶ τὰ τοῦ Γιεζῆ ἐτόλμησαν· ἀλλ' οὐκ ἐλεπρώθησαν· μένει γὰρ αὐτοὺς ἀντὶ τῆς λέπρας τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τεθῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Πολλοὶ καὶ ὤμοσαν καὶ ἐπιώρκησαν· εἰ δὲ καὶ διέφυγον, μὴ θαῤῥῶμεν· μένει γὰρ αὐτοὺς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τάχα πείσονται, καὶ οὐ φεύξονται, εἰ καὶ μὴ παρὰ πόδας, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἁμαρτήμασιν, ἵνα καὶ χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία ᾖ· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλάκις ἀφορμὰς λαβόντες ἀπὸ μικρῶν, καὶ ὑπὲρ μεγάλων τὸ πᾶν κενοῦμεν. Ὥστε ὅταν ἴδῃς τί σοι συμβὰν, ἀναμνήσθητί σου τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν υἱῶν τοῦ Ἰακὼβ γέγονε. Μνημονεύετε τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ· ἐπώλησαν τὸν ἀδελφὸν, σφάξαι ἐπεχείρησαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἔσφαξαν ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς· ἠπάτησαν [e], ἐλύπησαν τὸν γέροντα· οὐδὲν ἔπαθον. Μετὰ πλείονα γοῦν ἔτη [102] περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, καὶ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὑπομιμνήσκονται. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἄκουε αὐτῶν τί φασι· *Ναί· ἐν ἁμαρτίᾳ γάρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν*. Οὕτω δὴ καὶ σὺ, ὅταν τι συμβῇ, εἰπὲ, ναὶ, ἐν ἁμαρτίᾳ ἐσμὲν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ὠμόσαμεν· αἱ πολυορκίαι, καὶ αἱ ἐπιορκίαι ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου ἦλθον. Οὐκοῦν ἐξομολόγησαι· καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ἐξωμολογήσαντο, καὶ ἐσώθησαν. Τί γὰρ, εἰ μὴ παραχρῆμα ἔπεισιν ἡ τιμωρία; ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀχαὰβ διὰ τοῦ Ναβουθαὶ οὐκ εὐθέως παρὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔπαθεν ἅπερ ἔπαθε. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Δίδωσί σοι προθεσμίαν ὁ Θεὸς, ὥστε ἀπονίψασθαι· ὅταν δὲ ἐπιμένῃς, ἐπάγει

[a] Alii οὐδεὶς ᾤμωξεν. [b] Alii ἐχθρῶν σου. Τοῦτο μείζων δύναμις. [c] Quidam ἐπιοῦσα χαλεπή τίς ἐστιν.

[d] Alii πληγῶν. Ἐκεῖ γὰρ πρόσκαιρος.
[e] Alii ἔσφαξαν τῇ προθυμίᾳ ἠπάτησαν.

λοιπὸν τὴν τιμωρίαν. Εἴδετε, τί ἔπαθον οἱ ψευδόμενοι; Οὐκοῦν ἐννοήσατε, τί πείσονται καὶ οἱ ἐπιορκοῦντες· ἐννοήσατε, καὶ ἀπόστητε. Οὐκ ἔστιν ὀμνύντα μὴ ἐπιορκεῖν, καὶ ἑκόντα καὶ ἄκοντα· οὐκ ἔστιν ἐπιορκοῦντα σωθῆναι. Ἀρκεῖ μία ἐπιορκία τὸ πᾶν ἐργάσασθαι, καὶ ὁλόκληρον ἡμῖν τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο προσέχωμεν, παρακαλῶ, ἑαυτοῖς, ἵνα τὴν ἐντεῦθεν κόλασιν διαφυγόντες, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Ἀναστὰς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ, ἡ οὖσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δημοσίᾳ.

α'. Οὐδὲν ἰταμώτερον κακίας, οὐδὲν τολμηρότερον. Πεῖρα μαθόντες τὴν αὐτῶν ἀνδρείαν ἐξ ὧν ἐπεχείρησαν πρότερον, ὅμως ἐπιχειροῦσι, καὶ πάλιν ἐπισυνίστανται. Τί ἐστιν, *Ἀναστὰς δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ;* Διηγέρθη, φησὶ, κινηθεὶς ἐπὶ τοῖς γενομένοις. *Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τηρήσει δημοσίᾳ.* Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται. Οὐκ εὐθέως δὲ αὐτοὺς ἔκριναν, προσδοκῶντες πάλιν αὐτοὺς πράους ἔσεσθαι. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπετέθησαν; Ἀπὸ τοῦ θεῖναι αὐτοὺς εἰς τήρησιν δημοσίαν. Πάλιν περιπίπτουσι κινδύνοις, καὶ πάλιν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπολαύουσι ῥοπῆς· καὶ ὅπως, ἄκουε τῶν ἑξῆς· *Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἤνοιξε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγών τε αὐτοὺς, εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης.* Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθίαν γέγονε, καὶ εἰς τούτων ὠφέλειαν καὶ διδασκαλίαν. Καὶ ὅρα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο καὶ νῦν γινόμενον. Γινόμενα μὲν γὰρ δήπου τὰ θαύματα οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἰδεῖν, ἀφ' ὧν δ' ἂν μάθοιεν, ταῦτα κατασκευάζει· οἷον ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς αὐτοῦ οὐκ ἀφῆκεν [a] αὐτοὺς ἰδεῖν πῶς ἀνέστη· ἀνάξιοι γὰρ τοῦ ταύτην ἰδεῖν ἦσαν· ἀλλὰ δείκνυσιν ἀφ' ὧν τοῦτο εἰργάσατο. [103] Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου τοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος γενομένου, οὐ βλέπουσιν οἱ ἀνακείμενοι· ἐμέθυον γάρ· καὶ τὴν κρίσιν ἐπιτρέπει ἑτέροις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐξαγομένους μὲν γὰρ αὐτοὺς οὐχ ὁρῶσι, τεκμήρια δὲ, ἀφ' ὧν ἠδύναντο καταμαθεῖν τὰ γενόμενα, εἶδον. Τί δήποτε δὲ καὶ κατὰ τὴν νύκτα αὐτοὺς ἐξέβαλε; Ὅτι οὕτω μᾶλλον ἢ ἐκείνως ἐπιστεύθησαν· ἄλλως τε καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐπὶ τὸ ἐρωτῆσαι ἦλθον· οὔτε μὴν ἑτέρως ἂν καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν [b]. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν γέγονεν, οἷον ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ· εἶδεν αἰνοῦντας τὸν Θεὸν ἐπὶ τῆς καμίνου τοὺς παῖδας, καὶ τότε εἰς ἔκπληξιν ἦλθε. Δέον τοίνυν καὶ τούτους ἐρωτῆσαι πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε, οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου ἐρωτῶσι λέγοντες· *Οὐχὶ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν;* Καὶ ὅρα, πῶς δι' ἑτέρων μανθάνουσιν ἅπαντα. Ὁρῶσι γὰρ κεκλεισμένην τὴν φυλακὴν μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τοὺς φύλακας ἑστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν. *Ἀκούσαντες δὲ, εἰσῆλθον ὑπὸ τὸν ὄρθρον εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐδίδασκον. Παραγενόμενος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, συνεκάλεσαν τὸ συνέδριον, καὶ πᾶσαν τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἀπέστειλαν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἀχθῆναι αὐτούς. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ὑπηρέται οὐχ εὗρον αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ· ἀναστρέψαντες δὲ ἀπήγγειλαν, λέγοντες, ὅτι τὸ μὲν δεσμωτήριον εὕρομεν κεκλεισμένον ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ, καὶ τοὺς φύλακας ἑστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν· ἀνοίξαντες δὲ ἔσω οὐδένα εὕρομεν.* Διπλῆ ἡ ἀσφάλεια ὥσπερ ἐπὶ τοῦ τάφου, καὶ ἡ σφραγὶς καὶ οἱ ἄνθρωποι. Ὅρα, πῶς ἦσαν θεομάχοι. Ταῦτα ἀνθρώπινα, εἰπέ μοι, τὰ ἐπ' αὐτῶν γενόμενα; Τίς αὐτοὺς ἐξήγαγε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; πῶς ἐξῆλθον τῶν φυλάκων πρὸ τῶν θυρῶν ἑστώτων; Ὄντως μαινομένων καὶ μεθυόντων τὰ ῥήματα. Οὓς οὐ κατέσχε φυλακὴ, καὶ δεσμὰ, καὶ θύραι κεκλεισμέναι, τούτων προσεδόκησαν περιέσεσθαι, παίδων ἀνοήτων πρᾶγμα παθόντες. Οἱ ὑπηρέται γοῦν αὐτῶν διὰ τοῦτο παραγίνονται, καὶ ὁμολογοῦσι τὸ γεγονὸς, ἵνα πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείσωσι πρόφασιν. Ὁρᾷς σημεῖα ἐπὶ σημείοις διάφορα, τὰ μὲν ὑπ' αὐτῶν, τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς γενόμενα, ἃ καὶ λαμπρότερα ἦν; Καλῶς οὐδὲ εὐθέως αὐτοῖς ἐμηνύθη, ἀλλὰ πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γεγονόσιν, ἵνα διασκεψάμενοι [c] θείαν εἶναι δύναμιν, οὕτω μάθωσιν ἅπαντα. *Ὡς δὲ ἤκουσαν τοὺς λόγους τούτους ὅ τε ἀρχιερεὺς καὶ ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ καὶ οἱ ἀρχιερεῖς, διηπόρουν περὶ αὐτῶν τί ἂν γένοιτο τοῦτο. Παραγενόμενος δέ τις ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, ὅτι ἰδοὺ οἱ ἄνδρες, οὓς ἔθεσθε ἐν τῇ φυλακῇ, εἰσὶν ἐν τῷ ἱερῷ ἑστῶτες καὶ διδάσκοντες τὸν λαόν. Τότε ἀπελθὼν ὁ στρατηγὸς σὺν τοῖς ὑπηρέταις, ἦγαγεν αὐτοὺς οὐ μετὰ βίας· ἐφοβοῦντο γὰρ τὸν λαὸν, ἵνα μὴ λιθασθῶσιν.* Ὢ τῆς ἀνοίας! Ἐφοβοῦντο, φησὶ, τὸν ὄχλον. Τί γὰρ αὐτοὺς ὁ ὄχλος ὠφέλει; Δέον τὸν Θεὸν φοβηθῆναι τὸν καθάπερ πτηνοὺς ἀεὶ τῶν χειρῶν αὐτοὺς ἐξαρπάζοντα τῶν [104] ἐκείνων· οἱ δὲ μᾶλλον τὸν ὄχλον φοβοῦνται. *Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἐπηρώτησεν αὐτοὺς, λέγων· Οὐχὶ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ; Καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν, καὶ βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου.* Τί οὖν οἱ ἀπόστολοι; Πάλιν μετ' ἐπιεικείας αὐτοῖς διαλέγονται· καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν· Τίνες γάρ ἐστε ὑμεῖς ἀντιδιατατόμενοι τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ τί; Πάλιν ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ μετὰ ἐπιεικείας πολλῆς ἀποκρίνονται. *Ἀποκριθεὶς δὲ Πέτρος καὶ οἱ ἀπόστολοι εἶπον· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις.* Πολλὴ ἡ φιλοσοφία καὶ τοιαύτη, ὅτι ἐντεῦθεν δεικνύουσι καὶ αὐτοὺς μαχομένους τῷ Θεῷ. *Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν ἤγειρεν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς διεχειρίσασθε κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ Σωτῆρα ὕψωσε τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ὃν ὑμεῖς ἀνείλετε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἤγειρε. Καὶ ὅρα, τῷ Πατρὶ τὸ πᾶν πάλιν ἀνατιθέασιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἀλλότριος εἶναι τοῦ Πατρός. *Καὶ ὕψωσε,* φησὶ, *τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ.* Οὐχ ἁπλῶς τὴν ἀνάστασιν τοῦτο μόνην, ἀλλὰ [d] καὶ τὴν ὕψωσιν, τουτέστι, τὴν ἀνάληψιν, δηλοῖ. *Τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ.*

[a] Alii ἀναστάσεως γέγονεν. Οὐκ ἀφῆκεν. [b] Quidam mss. ἦλθον· οὐκ ἂν ἑτέρως ἐπίστευσαν.

[c] Alii ἐπισκεψάμενοι. [d] Unus cod. ἀνάστασιν λέγει. Ἀλλά

que confitere : nam et illi confessi salutem consecuti sunt. Quid enim si non repente ultio invadit? quandoquidem Achab propter Nabuthæ non statim post peccatum plexus fuit (3. *Reg.*21. 19). Cur vero sic res agitur? Dat tibi Deus præscriptum tempus, ut abluaris; si perseveres, pœnam demum inducit. Vidistis, quid passi sint mendaces? Cogitate, quid passuri sint perjuri; cogitate, et desistite. Non potest qui jurat non pejerare, velit nolit · non potest perjurus salutem consequi. Sufficit unum perjurium, ut totum perficiat, et totum nobis supplicium inducat. Ideo nobis ipsis, quæso, attendamus; ut pœnam hujus peccati effugientes misericordia Dei dignemur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Cap. 5. v. 17. *Exsurgens autem princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant, quæ est hæresis Sadducæorum, repleti sunt zelo,* 18. *et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.*

1. Nihil impudentius audaciusque malitia. Illorum experti fortitudinem ex iis, quæ prius attentarant, attamen denuo aggrediuntur et iterum insurgunt. Quid sibi vult illud, *Exsurgens princeps sacerdotum, et omnes qui cum illo erant?* Excitatus est, inquit, iis quæ acciderant commotus. *Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica.* Nunc vehementius illos insectantur. Nec statim de illis judicant, sperantes illos mansuetiores fore. Et undenam liquet illos vehementius insectatos esse? Ex eo, quod posuerint illos in custodia publica. Rursus incidunt in pericula, et rursus Dei gratiam experiuntur; et quomodo, audi sequentia : 19. *Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos, dixit :* 20. *Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.* Hoc et in illorum consolationem, et in horum utilitatem ac doctrinam factum est. Et vide, quod in Christo, id etiam nunc evenit. Patrata enim miracula non sinit eos videre, sed aliqua apparat, ex quibus hoc ediscant; ut in resurrectione sua non permisit eos videre, quomodo resurrexerit; indigni enim erant qui hanc viderent; sed ostendit ex iis, quæ tunc fecit. Similiter cum aquam in vinum mutavit, qui discumbebant non vident, utpote ebrii; judiciumque aliis permittit. Sic et nunc factum est. Nam illos, qui educebantur, non vident; indicia vero, ex quibus poterant res gestas ediscere, viderunt. Cur per noctem emisit illos? Quia illo magis quam alio modo fides illis habenda erat : alioquin non illi ad interrogandum venissent, vel alio modo etiam, ipsi non credidissent. Sic et apud veteres accidit, ut Nabuchodonosori : vidit laudantes Deum pueros in camino ignis (*Dan.* 3. 91), et tunc obstupefactus est. Cum oportuisset ergo primum interrogare, Quomodo egressi estis? illi, quasi nihil factum esset, interrogant, dicentes : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loquamini?* Et vide, quomodo per alios omnia discant. Vident enim clausum carcerem, et custodes stantes ante januas. 21. *Qui cum audissent, intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convocaverunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel, et miserunt ad carcerem ut adducerentur.* 22. *Cum autem venissent ministri, et aperto carcere non invenissent illos, reversi nuntiaverunt,* 23. *dicentes : Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas; aperientes autem neminem intus invenimus.* Duplex securitas ut in sepulcro, signaculum et homines. Vide, quam essent Deo inimici. Hæccine humana erant, dic mihi, quæ circa illos facta sunt? quis illos eduxit januis clausis, quomodo exierunt custodibus ante fores stantibus? Vere furentium et ebriorum verba sunt. Quos non detinuerunt carcer et vincula foresque clausæ, hosce sperabant se posse superare, insipientium puerulorum more affecti. Ministri porro eorum ideo adsunt et factum confitentur, ut omnem illis excludant excusationis ansam. Viden' miracula diversa, alia aliis adjecta; quædam ab illis facta, quædam pro illis, quæ etiam clariora erant? Bene factum, quod non statim ipsis nuntiatum sit, sed prius anxii fuerint, ut internoscentes divinam esse virtutem, sic omnia discant. 24. «Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi et principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret. 25. Adveniens autem quidam nuntiavit eis : Ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes et docentes populum. 26. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi : timebant enim populum, ne lapidarentur. » O insipientiam! Timebant, inquit, turbam. Quid proderat turba? Cum oportuisset Deum timere, qui semper illos tamquam volucres ex manibus ipsorum eripiebat, illi vero potius turbam metuebant. 27. « Princeps autem sacerdotum interrogavit eos, dicens : 28. Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto? Et ecce repletis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. » Quid igitur apostoli. Iterum cum mansuetudine alloquuntur eos; tametsi dicere poterant : Quinam estis vos, qui contraria Deo præcipitis? Sed quid? Rursum monentes et consilium dantes cum mansuetudine respondent. 29. *Respondens autem Petrus et apostoli dixerunt : Obedire oportet Deo magis quam hominibus.* Magna hujusmodi philosophia, qua ostendunt illos cum Deo pugnare. 30. *Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis suspendentes in ligno.* 31. *Hunc principem et Salvatorem exaltavit Deus dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli et remissionem peccatorum.* Eum, inquit, quem vos occidistis, Deus suscitavit. Et vide, Patri rursus totum adscribunt, ne videretur esse alienus a Patre. *Et exaltavit*, inquit, *dextera sua.* Hoc

vero non solum resurrectionem, sed etiam exaltationem, id est, assumptionem, significat. *Ad dandam pœnitentiam Israeli.*

2. Vide rursus lucrum, et defensionis more doctrinam perfectam. 32. *Et nos sumus ejus testes horum verborum.* Magna dicendi libertas. Deinde ad dictorum fidem adjicit: *Et spiritus sanctus, quem dedit Deus obedientibus sibi.* Vides quomodo non suo tantum, sed etiam Spiritus testimonio utantur? Nec dixerunt, *Quem dedit* nobis; sed, *Obedientibus*: simul modeste agentes, et magnum illum esse monstrantes, declarantesque quod et ipsi possint illum accipere. Vide, quomodo et operibus et verbis erudiantur, nec attendant; ut justa eorum damnatio sit. Ideo enim illos Deus sinebat in judicium adduci, ut illi erudirentur, si quidem dicere voluissent, et apostoli ad fiduciam concitarentur. 33. *Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos.* Vide ingentem nequitiam. Cum oportuisset ex iis quæ audierant deterreri, dissecantur illi, et de occidendis viris frustra consultant. Sed necesse est superius lecta repetere. *Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos dixit: Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. Educens*: non ille educit eos, sed dimittit; ut hinc ostendatur imperterritus illorum animus, quem ipsi exhibuerunt, cum noctu in templum ingressi docebant. Quod si illos ejecissent custodes, ut illi putabant, fugissent apostoli, si tamen obtemperassent; imo si illos emisissent, non in templo stetissent, sed fugam fecissent, quod nemo non videat, nisi insipiens sit. *Nonne præcipiendo præcepimus vobis?* Si utique illi vobis obtemperaverint, recte arguitis; sin tunc dixerint vobis se non obtemperaturos esse, frustra arguitis, frustra præcipitis. Vide criminum inconsequentiam, et ingentem stultitiam. Sanguinarium demum volunt ostendere Judæorum animum, et quod ipsi non veritatis causa hæc agant, sed ut se ulciscantur. Ideo non audacter ipsis respondent apostoli: doctores enim erant; etsi quis cum civitatem totam commovisset, et tanta fultus esset gratia, non magnum quidpiam loquutus esset? At non id fecerunt illi; non enim irascebantur, sed miserabantur et lacrymabantur illos, et deliberabant, quomodo illos ab errore et ira revocarent. Non ultra dicunt illis, *Vos judicate*; sed ita sententiam ferunt, *Quem Deus suscitavit*; hinc declarantes, hæc ex sententia Dei facta esse. Non dixerunt: Annon tunc diximus vobis: *Non possumus, quæ vidimus et audivimus, non loqui* (*Act.* 4. 20)? non enim contentiosi erant; sed rursus eadem dicunt, crucem nempe, resurrectionem. Neque referunt cur, nec quod pro nobis crucifixus sit; sed subindicant quidem, nec manifeste loquuntur, ut illos interim deterreant. Quænam hic rhetorica? Nulla: ita sine apparatu evangelium vitæ prædicabant. Ubi dixit, *Exaltavit*, addidit, qua de causa: *Ad dandam pœnitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* At dicent, Hæc tunc probabilia non videbantur. Quid dicis? quomodo non probabilia illa, quibus nec principes nec multitudo contradicere poterant, sed aliorum quidem ora obturabantur, alii autem docebantur? *Et nos sumus*, inquit, *testes horum verborum.* Quorum? Quod remissionem, quod pœnitentiam promiserit: nam resurrectio in confesso demum erat. Quod vero det remissionem, et nos testes sumus et Spiritus sanctus, qui non venisset, nisi peccata ante soluta fuissent. Argumentum itaque indubitatum hoc est. Peccatorum remissionem audis, miser, et quod pœnas non repetat, et vis occidere? Et quantæ hoc nequitiæ non fuerit? Atqui oportebat, vel mentientes redarguere; vel si nollent credere, non occidere. Quid enim morte dignum erat? At illi præ furore ne quidem sciebant quid factum esset. Vide, quomodo hic facinus memorantes, de remissione loquantur: ostendentes facinora quidem morte digna esse, remissionem vero quasi resipiscentibus dari. Quomodo aliter persuaderi poterant, quam docendo illos sic bene acturos esse? Et vide malignitatem: Sadducæos illis inducunt, qui maxime de resurrectione dolebant; sed nihil illis malitia profuit. Verum fortasse dicet quispiam: Ecquis talibus fruens, qualibus apostoli, bonis, non magnus factus esset? At vide quomodo, antequam gratia fruerentur, perseverantes unanimiter erant in oratione, et in superna gratia sperantes. Et tu, dilecte, regnum cœlorum speras, et nihil sustines? et tu Spiritum accepisti, nec talia pateris, neque periclitaris? Illi priusquam a prioribus respirarent, rursus ad alia ducebantur. Illud autem ipsum non inflari, nec vana gloria affici, quantum est bonum? Cum mansuetudine loqui, quantum est lucrum? Neque enim omnia gratiæ erant; sed illorum quoque studii indicia multa sunt. Nam quod gratiæ dona in illis splenderent, eorum curæ et diligentiæ erat.

3. Vide namque statim a principio quam sollicitus sit Petrus, quam vigil et sobrius; quomodo credentes pecunias abjiciebant. Nihil proprium habebant, in oratione versabantur, concordiam exhibebant, in jejuniis agebant. Hæc ex qua gratia, quæso? Ideo id efficit, ut per ministros suos redarguantur; qui etiam, ut apud Christum missi dicebant, *Nunquam homo sic loquutus est, sicut hic homo* (*Joan.* 7. 46), annuntiaverunt reversi quæ viderant. Tu autem mihi hic considera illorum mansuetudinem, quomodo cedunt; necnon fictam principis sacerdotum mentem. Mansuete enim illis loquitur, utpote timens; et prohibere magis volebat, quam occidere, quia id non poterat. Atque ut omnes moveat, ac de extremis periclitari suadeat, *Vultis*, inquit, *inducere super nos sanguinem hominis illius?* Adhuc homo tibi videtur esse? Ita dixit, ostendens hoc præceptum et jussum sibi ipsis necessarium esse. Sed vide quid Petrus dicat: *Hunc principem et Salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israeli, et remissionem peccatorum.* Hic non meminit gentium, ut ne ansam daret. *Et volebant*, inquit, *occidere illos.* Vide rursum hos in angustia et dolore; illos vero in quiete, lætitia et voluptate. Non simpliciter illi dolebant,

β'. Ὅρα πάλιν τὸ κέρδος καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας διδασκαλίαν ἀπηρτισμένην. *Καὶ ἡμεῖς ἐσμεν αὐτοῦ μάρτυρες τῶν ῥημάτων τούτων.* Πολλὴ ἡ παῤῥησία. Εἶτα ἀξιόπιστον [λοιπὸν] τὸν λόγον ποιῶν, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸ Πνεῦμα*[a] *δὲ τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ.* Ὁρᾷς, πῶς οὐχὶ μόνον τῇ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος μαρτυρίᾳ κέχρηνται; Καὶ οὐκ εἶπον, Ὃ ἔδωκεν ἡμῖν, ἀλλὰ, *Τοῖς πειθομένοις*· ἅμα μὲν μετριάζοντες, ἅμα δὲ μέγα αὐτὸ δεικνύντες, καὶ δηλοῦντες, ὅτι καὶ αὐτοῖς δυνατὸν λαβεῖν. Ὅρα, πῶς καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ ῥημάτων ἐπαιδεύοντο, καὶ οὐ προσεῖχον, ἵνα δικαία αὐτοῖς ἡ κατάκρισις γένηται. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρει ἄγεσθαι αὐτοὺς εἰς δικαστήριον, ἵνα καὶ ἐκεῖνοι παιδεύωνται, εἴ γε μανθάνειν ἐβούλοντο, καὶ οἱ [b] ἀπόστολοι εἰς παῤῥησίαν ἀλείφωνται. *Οἱ δὲ ἀκούσαντες, διεπρίοντο, καὶ ἐβούλοντο ἀνελεῖν αὐτούς.* Ὅρα κακίας ὑπερβολήν. Δέον ἐφ' οἷς ἤκουσαν καταπλαγῆναι, οἱ δὲ διαπρίονται, καὶ βουλεύονται εἰκῇ ἀνελεῖν. Ἀλλ' ἀναγκαῖον λοιπὸν ἄνωθεν ἰδεῖν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἤνοιξε τὰς πύλας τῆς φυλακῆς, καὶ ἐξαγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Ἐξαγαγών*· οὐκ αὐτὸς ἀπάγει αὐτοὺς, ἀλλ' ἀφίησιν· ὥστε καὶ ταύτῃ αὐτῶν γνωσθῆναι τὸ ἀκατάπληκτον, ὃ καὶ ἔδειξαν νυκτὸς εἰσελθόντες εἰς τὸ ἱερὸν καὶ διδάσκοντες. Εἰ δὲ ἐξέβαλον αὐτοὺς οἱ φύλακες, ὡς ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, ἔφυγον ἂν, εἴ γε πεισθέντες ἐξῆλθον· μᾶλλον δὲ, εἰ ἐξέβαλον [c] αὐτοὺς ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἔστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἄν. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος ὥστε μὴ συνιδεῖν. *Οὐχὶ* [105] *παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν*, φησί; Εἰ μὲν οὖν καὶ αὐτοὶ ἐπείσθησαν ὑμῖν, καλῶς εὐθύνετε· εἰ δὲ καὶ ἐξ ἐκείνου εἶπον μὴ πεισθήσεσθαι, περιτταὶ αἱ εὔθυναι, περιτταὶ καὶ αἱ παραγγελίαι. Ὅρα ἐγκλημάτων ἀνακολουθίαν, καὶ ὑπερβάλλουσαν ἄνοιαν. Φονικὰς λοιπὸν βούλονται δεῖξαι τὰς προαιρέσεις τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐ δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιούντων, ἀλλ' ὥστε ἀμύνασθαι βουλομένων. Διὰ τοῦτο καὶ οὐδὲ θρασέως αὐτοῖς ἀποκρίνονται οἱ ἀπόστολοι· διδάσκαλοι γὰρ ἦσαν· καίτοι τίς οὐκ ἂν τὴν πόλιν ἅπασαν ἀναρτησάμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύων χάριτος, εἶπεν ἂν δή τι καὶ ἐφθέγξατο μέγα; Ἀλλ' οὐχ οὗτοι· οὐ γὰρ ὠργίζοντο, ἀλλ' ἠλέουν αὐτοὺς καὶ ἐδάκρυον, καὶ ἐσκόπουν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῆς πλάνης καὶ τοῦ θυμοῦ. Καὶ οὐκ ἔτι λέγουσι πρὸς αὐτούς· *Ὑμεῖς κρίνατε*· ἀλλ' ἀποφαίνονται λέγοντες· *Ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρε*· διὰ τούτου δηλοῦντες, ὅτι κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ ταῦτά ἐστιν. Οὐκ εἶπον δὲ, ὅτι Οὐκ εἴπομεν ὑμῖν καὶ τότε, *Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα, ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν, μὴ λαλεῖν*; οὐ γάρ εἰσι φιλότιμοι· ἀλλὰ πάλιν τὰ αὐτά φασι, τὸν σταυρὸν, τὴν ἀνάστασιν. Καὶ οὐ λέγουσι, διὰ τί ἐσταυρώθη· ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν· ἀλλ' αἰνίττονται μὲν, οὔπω δὲ φανερῶς, τέως αὐτοὺς φοβῆσαι βουλόμενοι. Εἰπέ μοι, ποία ῥητορεία ἐνταῦθα; Οὐδεμία· οὕτω χωρὶς κατασκευῆς τὸ τῆς ζωῆς ἐκήρυττον Εὐαγγέλιον. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ὕψωσε*, λέγει καὶ ἐπὶ τίνι, *Ἐπὶ τῷ δοῦναι μετάνοιαν*, ἐπάγων, *τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ἀλλ' ἀπίθανα ταῦτα τέως ἐδόκει, φασί. Τί λέγεις; καὶ πῶς οὐ πιθανὰ μᾶλλον, οἷς γε οὐκ ἄρχοντες ἀντειπεῖν εἶχον, οὐ πλῆθος· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπεστομίζοντο, οἱ δὲ ἐδιδάσκοντο; *Καὶ ἡμεῖς*, φησὶ, *μάρτυρες τῶν ῥημάτων τούτων ἐσμέν.* Ποίων; Ὅτι ἄφεσιν, ὅτι μετάνοιαν ἐπηγγείλατο· ἡ μὲν γὰρ ἀνάστασις ἦν λοιπὸν ὡμολογημένη. Ὅτι δὲ ἄφεσιν δίδωσιν, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ οὐκ ἂν ἐπῆλθε, μὴ πρότερον [d] τῶν ἁμαρτιῶν λυθεισῶν· ὥστε ἀναμφισβήτητον τεκμήριον τοῦτό ἐστιν. Ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἀκούεις, ἄθλιε, καὶ ὅτι οὐ δίκην ἀπαιτεῖ, καὶ βούλει ἀνελεῖν; Καὶ πόσης ταῦτα οὐχὶ κακίας; Καίτοι ἢ διελέγξαι ψευδομένους ἐχρῆν, ἢ μὴ δυναμένους, πεισθῆναι· εἰ δὲ μὴ ἐβούλοντο πεισθῆναι, μὴ ἀνελεῖν. Τί γὰρ ἦν ἀναιρέσεως ἄξιον; Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ οὐδὲ συνεῖδον τὸ γεγενημένον. Ὅρα, πῶς ἐνταῦθα μνημονεύσαντες τοῦ τολμήματος, περὶ ἀφέσεως διαλέγονται, δεικνύντες, ὅτι τὰ μὲν γεγενημένα ἄξια θανάτου, τὰ δὲ διδόμενα ὡς εὐγνώμοσιν ἐδίδοντο [e]. Πῶς ἂν ἄλλως τις ἔπεισεν αὐτοὺς ἢ ὡς εὐδοκιμοῦντας εἰπών; Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν· τοὺς Σαδδουκαίους αὐτοῖς ἐφιστῶσιν, οἳ μάλιστα ἤλγουν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει. Ἀλλ' οὐδὲν τῆς πονηρίας ἀπώναντο. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ τίς ἄνθρωπος τοιούτων ἀπολαύων, οἵων οἱ ἀπόστολοι, οὐκ ἂν μέγας ἐγένετο; Ἀλλ' ὅρα μοι πρὶν ἢ ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος, πῶς ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ, καὶ ἐλπίζοντες ἐπὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπήν. Καὶ σὺ [106] ἐλπίζεις, ἀγαπητὲ, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' οὐδὲν ὑπομένεις; καὶ σὺ Πνεῦμα ἔλαβες, ἀλλ' οὐ τοιαῦτα πάσχεις, οὐδὲ κινδυνεύεις; Ἐκεῖνοι δὲ, πρὶν ἢ τῶν προτέρων ἀναπνεῦσαι, πάλιν ἐφ' ἕτερα ἤγοντο. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ μὴ τυφωθῆναι, τὸ μὴ κενοδοξῆσαι, πόσον ἐστὶν ἀγαθόν! τὸ μετὰ ἐπιεικείας διαλέγεσθαι, πόσον ἐστὶ κέρδος! Οὐ γὰρ δὴ πάντα τῆς χάριτος ἦν, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν σπουδῆς πολλὰ τὰ τεκμήρια. Τὸ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὰ τῆς χάριτος διαλάμπειν, τῆς αὐτῶν ἐπιμελείας ἦν.

γ'. Ὅρα γοῦν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, πῶς μεμεριμνημένος ὁ Πέτρος ἐστὶ, πῶς νήφων καὶ ἐγρηγορὼς, πῶς οἱ πιστεύσαντες τὰ χρήματα ἔῤῥιψαν. Οὐδὲν ἴδιον εἶχον, ἐν εὐχῇ ἦσαν, ὁμόνοιαν ἐπεδείκνυντο, ἐν νηστείαις διῆγον. Ταῦτα ποίας χάριτος; εἰπέ μοι. Διὰ τοῦτο καὶ δι' αὐτῶν ποιεῖ γενέσθαι τὸν ἔλεγχον τῶν ὑπηρετῶν αὐτῶν· οἳ καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον οἱ πεμφθέντες, *Οὐδέποτε οὕτως ἄνθρωπος ἐλάλησεν ὡς οὗτος ὁ ἄνθρωπος*, ἀπήγγειλαν ὑποστρέψαντες ἅπερ εἶδον. Σὺ δέ μοι σκόπει ἐνταῦθα καὶ αὐτῶν τὴν ἐπιείκειαν, πῶς εἴκουσι, καὶ τοῦ ἀρχιερέως τὴν πεπλασμένην γνώμην. Ἐπιεικῶς γὰρ δῆθεν αὐτοῖς διαλέγεται, ἅτε φοβούμενος, καὶ κωλῦσαι μᾶλλον ἐβούλετο, ἢ ἀνελεῖν, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἠδύνατο [f]. Καὶ ὥστε πάντας κινῆσαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς ἐπικρεμάσαι τὸν κίνδυνον, *Βούλεσθε*, φησὶν, *ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου;* Ἔτι ἄνθρωπος εἶναί σοι δοκεῖ; Οὕτως εἶπε, δεικνὺς, ὅτι ἀναγκαία ἡ παρακέλευσις γέγονεν αὐτοῖς. Ἀλλ' ὅρα καὶ τὸν Πέτρον, τί φησιν· *Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ Σωτῆρα ὕψωσε τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι μετάνοιαν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ἐνταῦθα οὐ μέμνηται τῶν ἐθνῶν, ἵνα μὴ δῷ λαβήν. *Καὶ ἐβούλοντο*, φησὶν, *ἀνελεῖν αὐτούς.* Ὅρα πάλιν τούτους ἐν ἀπορίᾳ, τούτους ἐν ὀδύνῃ· ἐκείνους δὲ ἐν ἀνέσει καὶ εὐθυμίᾳ καὶ ἐν τρυφῇ. Οὐχ ἁπλῶς ὠδυνῶντο, ἀλλὰ *Διεπρίοντο.* Τοῦτό ἐστιν ἄρα τὸ, κακῶς παθεῖν τὸ κακῶς ποιεῖν· καθάπερ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν. Ἐν δεσμοῖς ἦσαν οὗτοι, παρειστή-

[a] Idem παῤῥησία, καὶ τὸ ἀξιόπιστον· Καὶ τὸ Πνεῦμα.
[b] Unus cod. παιδεύωνται, καὶ πάντες μανθάνωσι, καὶ οἱ.
[c] Alii ἐξῆλθον, καὶ εἰ ἐξέβαλον.
[d] Ἐπῆλθεν, εἰ μὴ πρότερον, sic unus.
[e] Savil. ὡς εὐεργέταις ἐδίδοντο.
[f] Unus ἐπειδὴ ἐκεῖνο οὐ δυνατόν.

κεισαν δικαστηρίῳ, καὶ οἱ δικάζοντες ἦσαν ἐν ἀπορίᾳ [a], ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ. Καθάπερ γὰρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, αὐτὸς λαμβάνει τὴν πληγήν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Ἀλλ' ἑώρων οὐ μόνον οὐκ ἐμποδιζομένην αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐξόμενον τὸ κήρυγμα, καὶ ἀκαταπλήκτως διαλεγομένους [b] αὐτοὺς, καὶ μὴ παρέχοντας λαβάς. Μιμησώμεθα τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, καὶ ἀκατάπληκτοι ἐν πᾶσι γενώμεθα τοῖς δεινοῖς. Οὐκ ἔστι δεινόν τι τῷ φοβουμένῳ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἐν τοῖς μὴ φοβουμένοις ἐστὶ τὰ δεινά. Ὁ γὰρ τῶν παθῶν δι' ἀρετῆς ἀνώτερος γινόμενος, καὶ ὥσπερ σκιὰν τὰ παρόντα παρατρέχων πράγματα, πῶς ὑπό τινος πείσεται δεινόν; τίνα δὲ φοβηθήσεται; ἢ τί τὰ δεινὰ λογιεῖται; Οὐκοῦν καταφύγωμεν ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν τὴν ἄσειστον. Εἰ πόλιν ἡμῖν τις κατεσκεύαζε [107], καὶ τεῖχος περιετίθει· μᾶλλον δὲ εἰ ἀπῴκιζεν ἡμᾶς εἰς γῆν, ἔνθα μηδεὶς ἦν ὁ ἐνοχλῶν, καὶ πᾶσαν ἐκεῖ παρεῖχε τὴν ἀφθονίαν, οὐκ ἀφεὶς πρὸς οὐδένα πρᾶγμα ἔχειν, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐν τοσαύτῃ κατέστησεν ἀσφαλείᾳ, ἐν ὅσῃ νῦν ὁ Χριστός. Ἔστω γοῦν, εἰ βούλει, καὶ ἡ πόλις χαλκῆ, τεῖχος πάντοθεν ἔχουσα καρτερὸν καὶ ἀνάλωτον [c]· μηδεὶς αὐτῇ προσκείσθω πολέμιος, ἄφθονον ἐχέτω γῆν καὶ λιπαράν· παρέστω δὲ καὶ ἡ τῶν ἄλλων ἀφθονία πραγμάτων· ἔστωσαν καὶ πολῖται ἥμεροι καὶ προσηνεῖς, καὶ μηδεὶς ἐκεῖ φαινέσθω κακοῦργος ἀνὴρ, μὴ κλέπτης, μὴ λωποδύτης, μὴ συκοφάντης, μὴ δικαστήριον, ἀλλὰ συναλλάγματα ἁπλῶς· καὶ ταύτην οἰκῶμεν τὴν πόλιν· οὐκ ἦν οὐδὲ οὕτως ἐν ἀσφαλείᾳ ζῆν. Διὰ τί; Ὅτι καὶ πρὸς οἰκέτας, καὶ πρὸς γυναῖκα, καὶ πρὸς παιδία ἀνάγκη διαφέρεσθαι, καὶ πολλῆς ἀθυμίας εἶναι ὑπόθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· οὐ γὰρ ἦν, οὐκ ἦν τὸ λυποῦν οὐδὲ τὸ παρέχον ἀθυμίαν τινά.

Ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν, αὐτὰ δὴ τὰ δοκοῦντα παρέχειν ἀθυμίαν, ταῦτα πάσης ἐγίνετο χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης αἴτια. Εἰπὲ γάρ μοι, τίνος ἕνεκεν ἔμελλον ἀλύειν ἐκεῖνοι; τίνος δὲ ἕνεκεν δυσχεραίνειν; Βούλει παραγάγωμέν τινα ἐν τῷ μέσῳ; Ἔστω τις ἀπὸ ὑπάτων, πλοῦτον κεκτήσθω πολὺν, πόλιν οἰκείτω τὴν βασιλικὴν, πράγματα πρὸς μηδένα ἐχέτω, τρυφάτω μόνον, καὶ πρὸς τοῦτο ἀσχολείσθω, ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ καὶ τοῦ πλούτου καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς δυναστείας καθήμενος· ἀντεπεξαγάγωμεν αὐτῷ Πέτρον τὸν ἐν δεσμοῖς, εἰ δοκεῖ, τὸν ἐν μυρίοις κακοῖς· καὶ τοῦτον εὑρήσομεν τρυφῶντα μᾶλλον. Ὅταν γὰρ τοσαύτη περιουσία χαρᾶς ᾖ, ὡς ἐν δεσμοῖς ἥδεσθαι, ἐννόησον ὅσον ἐστὶ τὸ μέγεθος τῆς χαρᾶς. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ μεγάλης ὄντες ἀρχῆς, ὅσα ἂν προσπέσῃ δεινὰ, οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἐπιμένουσι τῇ χαρᾷ· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι δι' αὐτὰ δὴ ταῦτα μᾶλλον ἔχαιρον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι λόγῳ παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἔχειν συμβαίνει τοὺς διὰ Χριστόν τι πάσχοντας δεινόν· μᾶλλον γὰρ ἐπὶ τοῖς δεινοῖς χαίρουσιν, ἢ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Εἴ τις ἐφίλησε τὸν Χριστὸν, οἶδεν ὃ λέγω. Ἀλλὰ τί; ἀσφαλείας ἕνεκεν ἔμελλον τὰ δυσχερῆ φεύγειν [d]; Καὶ τίς, εἰπέ μοι, μυρίον κεκτημένος πλοῦτον, τοσούτους κινδύνους ἠδυνήθη διαφυγεῖν, ἔθνεσι τοσούτοις ὁμιλῶν, ὑπὲρ μεταστάσεως πολιτείας μόνης; Οὗτοι δὲ ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος βασιλικοῦ πάντα ἤνυον, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ ῥᾷδιον. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπίταγμα βασιλικὸν, ὡς τὰ ἐκείνων ῥήματα ἅπαντα ἤνυσαν· τὸ γὰρ ἐπίταγμα τὸ βασιλικὸν ἀνάγκῃ ἐπάγεται, οὗτοι δὲ ἑκόντας καὶ προαιρουμένους, καὶ μυρίαν χάριν εἰδότας. Ποῖον ἐπίταγμα βασιλικὸν πάντων ἀποστῆναι τῶν χρημάτων, καὶ τῆς ψυχῆς ἔπεισεν ἂν, καὶ καταφρονῆσαι οἰκίας, πατρίδος, συγγενῶν, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῆς; Ἀλλ' αἱ τῶν ἁλιέων καὶ σκηνοποιῶν ἴσχυσαν φωναί. Ὥστε καὶ ἐν ἡδονῇ ἦσαν, καὶ δυνατώτεροι καὶ ἰσχυρότεροι πάντων. Ναὶ, φησὶν, ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ σημεῖα ἐποίουν. Οἱ δὲ πιστεύσαντες, εἰπέ μοι, ποῖα σημεῖα ἐποίουν, οἱ τρισχίλιοι, καὶ πεντακισχίλιοι, οἳ καὶ ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ διῆγον; [108] Εἰκότως· ἡ γὰρ πασῶν τῶν ἀθυμιῶν ὑπόθεσις, ἡ τῶν χρημάτων κτῆσις ἀνῄρητο. Ἐκείνη γὰρ, ἐκείνη καὶ πολέμων, καὶ μάχης, καὶ λύπης, καὶ ἀθυμίας, καὶ πάντων αἰτία τῶν κακῶν ἦν· ἡ τὸν βίον ἐπίπονον ποιοῦσα καὶ λυπηρότερον, ἐκείνη ἐστί. Καὶ πλείους εὕροι τις ἂν μᾶλλον ἔχοντας ἀθυμίας ὑποθέσεις [e] τοὺς ἐν πλούτῳ, ἢ τοὺς ἐν πενίᾳ. Εἰ δὲ μὴ δοκεῖ τισιν οὕτως ἔχειν, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δόξαν αὐτῶν. Εἰ δέ τινα ἔχουσι καὶ ἡδονὴν οἱ ἐν πλούτῳ, οὐδὲν θαυμαστόν. Καὶ γὰρ οἱ ψώρας ἀναπεπλησμένοι, ἐν πολλῇ εἰσιν ἡδονῇ. Ὅτι γὰρ ἐκείνων οὐδὲν διαφέρουσιν οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ' ἡ ψυχὴ τοιαύτη τίς ἐστιν αὐτοῖς, δῆλον ἐκεῖθεν· Ἀνιῶσιν αὐτοὺς φροντίδες, καὶ ὅμως [f] βούλονται αὐταῖς ἐνέχεσθαι διὰ τὴν πρόσκαιρον ἡδονήν· οἱ δὲ τούτων ἀπηλλαγμένοι, ἐν ὑγείᾳ εἰσὶ καὶ ἀθυμίας ἐκτός.

δ'. Τί ἥδιον, εἰπέ μοι; τί δαὶ ἀσφαλέστερον; ὑπὲρ ἄρτου φροντίζειν ἑνὸς καὶ ἐνδυμάτων, ἢ ὑπὲρ μυρίων καὶ οἰκετῶν καὶ ἐλευθέρων, τὰ καθ' ἑαυτὸν μὴ μεριμνῶντα; Καθάπερ γὰρ οὗτος ὑπὲρ ἑαυτοῦ δέδοικεν· οὕτω καὶ σὺ ὑπὲρ τῶν τῆς σῆς ἐκκρεμαμένων κεφαλῆς. Καὶ τί δήποτε φευκτὸν ἡ πενία δοκεῖ, φησίν; Ἐπειδὴ καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ ἀπευκτὰ πολλοῖς τυγχάνει, ἅπερ εἰσὶν οὐ διὰ τὸ ἀπευκτὰ εἶναι φευκτὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ δυσκατόρθωτα. Οὐκοῦν καὶ αὕτη οὐκ ἀπευκτὴ, ἀλλὰ δυσκατόρθωτος· ὥστε εἴ γέ τις αὐτὴν ἐνεγκεῖν ἠδύνατο, οὐκ ἂν ἦν ἀπευκτή. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἀπηύχοντο αὐτὴν οἱ ἀπόστολοι; διὰ τί πολλοὶ καὶ αἱροῦνται αὐτὴν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπεύχονται [g], ἀλλὰ καὶ ἐπιτρέχουσι; Τὸ γὰρ ὄντως ἀπευκτὸν οὐδὲ αἱρετὸν, πλὴν τοῖς μαινομένοις.

Εἰ δὲ οἱ φιλόσοφοι τῶν ἀνθρώπων καὶ ὑψηλοὶ ἐπὶ ταύτην ἔρχονται ὡς ἐπί τι χωρίον ἀσφαλὲς καὶ ἄνοσον, οὐδὲν θαυμαστὸν, ἐὰν τοῖς ἄλλοις μὴ δοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ πλούσιος οὐδὲν ἕτερον εἶναί μοι δοκεῖ, ἀλλ' ἢ πόλις ἀτείχιστος ἐν πεδίῳ κειμένη καὶ πολλαχόθεν ἐπισπωμένη τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ πενία φρούριον ἀσφαλὲς, χαλκῷ περιβεβλημένον πολλῷ, καὶ δύσκολον ἔχον τὴν ἄνοδον. Καὶ μὴν τοὐναντίον, φησὶν, ἐστίν· οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ εἰς δικαστήριον πολλάκις ἑλκόμενοι· οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπηρεαζόμενοι καὶ κακῶς πάσχοντες. Οὐχ οἱ πένητες ἁπλῶς, ἀλλ' οἱ πένητες μὲν, βουλόμενοι δὲ πλουτεῖν. Ἐγὼ δὲ οὐ περὶ ἐκείνων φημὶ, ἀλλὰ περὶ τῶν σπουδαζόντων ἐν πενίᾳ διάγειν. Εἰπὲ γάρ μοι, διὰ τί μηδεὶς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν ἕλκει εἰς δικαστήριον; καίτοι γε εἰ ἡ πενία εὐχείρωτον, ἐκείνους μάλιστα πάντων ἕλκεσθαι ἔδει, ὅσῳ πάντων εἰσὶ πενέστεροι. Διὰ τί τοὺς προσαιτοῦντας οὐδεὶς ἕλκει εἰς δικαστήριον; διὰ τί [h] μηδεὶς βιάζεται μηδὲ συκοφαντεῖ; ἆρ' οὐ διότι ἐν ἀσφαλεστέρῳ χωρίῳ μένουσι; Πόσοις τὸ πρᾶγμα καὶ δυσοιώνιστον εἶναι δοκεῖ, ἡ πενία λέγω, καὶ τὸ προσαιτεῖν; Τί οὖν, εἰπέ μοι, καλὸν τὸ ἐπαιτεῖν; Καλὸν,

[a] Idem Codex δικάζοντες ἐν κινδύνῳ ἦσαν, ἐν ἀπορίᾳ. [b] Idem καὶ ἀφροντίστως διαλεγόμενοι. [c] Idem ἔχουσα ὑψηλὸν καὶ ἀνάλωτον. [d] Hæc, ἔμελλον τὰ δυσχερῆ φεύγειν, desunt in uno Cod.

[e] Sic quidam et ipse Savil. In Morel. ὑποθέσεις deest. [f] Ὅμως deest in quibusdam Mss. [g] Morel. μόνον ἀπεύχονται, male. [h] Unus cod. δικαστήριον, ὅτι πρὸς ἔσχατον ἦλθον πενίας. Διὰ τί.

sed *Dissecabantur*. Hoc est illud, male pati, male facere : ut nunc videre est. Hi in carcere erant, judicio sistebantur ; et judices in angustia erant, consilii prorsus expertes. Sicut enim is, qui adamantem percutit, ipse plagam excipit : ita et his accidit. At videbant non modo ipsorum fiduciam non præpediri, sed prædicationem magis augeri, illosque sine metu loqui, nullamque præbere ansam. Hos imitemur et nos, dilecti, et in adversis imperterriti simus. Nihil grave est ei, qui timet Deum ; sed non timentibus eum gravia instant. Nam qui per virtutem animi motus superat, cum præsentia velut umbram prætercurrat, quid mali ab aliquo patiatur ? quid timebit ? et cur gravia illa esse putabit ? Ergo confugiamus ad hanc inconcussam petram. Si quis nobis urbem construeret, et murum circumponeret, imo si nos transferret in terram, ubi nemo turbaret, et rerum copiam suppeditaret, ut nullum esset cum aliquo negotium, non in tanta nos securitate constitueret, in quanta nunc Christus. Esto, si placet, civitas ærea, valido circum muro munita et inexpugnabili : nullus illi sit hostis, terram habeat pinguem et uberem : adsit quoque aliarum rerum copia : sint cives mansueti et mites : nullus ibi vir malignus appareat, non fur, non expilator, non sycophanta , non forum judiciale, sed pacta simpliciter : et hanc habitemus civitatem : neque sic tamen secure viveremus. Quare ? Quia necessarium esset, cum servis, cum uxore et cum filiis altercari, multique mœroris esset occasio. Hic vero nihil hujusmodi : nihil quippe erat, quod vel mœrorem vel dolorem afferret.

Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur.— Sed quod mirum est, ea ipsa, quæ videntur nobis mœrorem afferre, causa omnis lætitiæ et gaudii erant. Dic enim mihi, cur mœsti fuissent illi ? quid ægre tulissent? Vis quempiam in medium afferamus ? Sit quis vir consularis, magnis instructus opibus, in urbe Imperatoria vitam agens, negotium cum nullo habeat, deliciis det operam, et huic uni rei incumbat, in culmine divitiarum , honoris et potentiæ positus : opponamus autem illi Petrum, si placet, in vinculis et innumeris malis degentem ; et hunc potius inveniemus deliciantem. Cum enim tanta sit gaudii copia, ut in vinculis etiam delectetur, cogita quanta sit gaudii magnitudo. Sicut enim ii, qui magnum possident magistratum, si quid mali accidat, non sentiunt, sed in gaudio perseverant : sic et isti propter hæc maxime gaudebant. Non potest enim, non utique potest sermone explicari voluptas eorum, qui propter Christum grave quidpiam patiuntur : nam multo magis gaudent in malis, quam in bonis. Hoc quod dico , novit quisquis Christum diligit. Sed quid ? an securitatis causa hæc mala fugere debebant ? Et quis, quæso, innumeris instructus opibus, cum tot gentibus versans , tot pericula effugere potuerit, si de reipublicæ mutatione agatur ? Hi autem quasi ex jussu regio omnia perficiebant; imo et multo facilius. Neque enim jussus regius illa valet efficere, quæ ipsorum verba operabantur : jussus quippe regius ex necessitate cogit ; hi vero spontaneos, libentes, et mille gratias referentes ducebant. Quis jussus regius opes omnes ipsamque animam relinquere suasisset, domum contemnere, patriam, cognatos, ipsamque salutem ? Sed id potuere piscatorum et pellionum voces ; ita ut in voluptate degentes, potentiores et fortiores omnibus essent. Etiam, inquies, quia signa edebant. At qui credebant quæ signa faciebant, illa nempe tria millia et quinque millia hominum, qui tamen in exsultatione multa degebant? Et jure quidem : nam omnium causa mœrorum, pecuniarum nempe possessio, sublata erat. Illa namque bellorum, contentionum , mœroris omniumque malorum causa erat, quæ vitam laboriosam molestamque reddebat : longeque plures mœstos reperias divites, quam pauperes. Quod si quibusdam non videatur ita esse, non ex rerum natura , sed ex eorum opinione sic se res habet. Quod si quid habeant divites voluptatis, nihil mirum. Nam et qui scabie pleni sunt, in magna sunt voluptate. Quod autem ab illis nihil differant divites, sed eodem sint animo, hinc palam est. Illos curæ atterunt : et tamen volunt illis detineri ob temporaneam voluptatem : qui autem sunt a curis liberi, in sanitate mœrore vacui degunt.

4. Quid dulcius, quæso, quid tutius , de uno pane et de veste sollicitum esse, an de mille servis et liberis, ac de seipso nihil curare ? Quemadmodum enim hic pro seipso timet : ita et tu pro iis, qui ex capite tuo pendent. Et cur paupertas fugienda videtur, inquies? Quia alia quoque bona multi aversantur, non quod fugienda , sed quod actu difficilia sint. Igitur paupertas non fugienda , sed exercitio difficilis est. Itaque si quis illam ferre posset, haud fugienda videretur. Cur enim illam non aversabantur apostoli ? cur illam multi eligunt, nec modo illam non aversantur, sed ad illam accurrunt? Quod enim vere fugiendum est, nonnisi insanis optandum videtur.

Paupertas præsidium munitum. — Si autem philosophi inter homines sublimes, ad hanc quasi ad locum tutum et sanum veniunt, nihil mirum est, si alii secus arbitrentur. Nam dives nihil aliud mihi videtur esse, quam urbs sine muro in planitie posita, quæ undique insidiatores attrahat : paupertas vero præsidium est munitum, ære multo circumdatum, accessu difficile. At, inquies, contra res se habet ; hi enim sæpe ad tribunal trahuntur, hi læduntur, et male habent. Sed non pauperes simpliciter sunt, sed pauperes qui ditari cupiunt. Ego vero non de illis loquor, sed de iis, qui in paupertate versari student. Dic enim mihi, cur nemo eos, qui in montibus degunt, in jus trahit? quamvis si paupertas facile opprimitur, illos maxime trahi oporteret, qui sunt omnium pauperrimi. Cur mendicos nemo trahit ad judicem ? cur nemo illos vi vel calumnia impetit? nonne quia in tutiore loco habitant ? Quam multis infelicissima videtur paupertas et mendicitas? Quid igitur, quæso, bonumne est mendicare? Bonum, si sit qui consoletur et misereatur, si sit qui largiatur : hanc vitam otiosam et securam esse nemo non novit. Ego autem non hoc laudo,

absit, sed probo si quis opes non desideret. Dic enim mihi, quos potius beatos, dixeris, an virtutis studiosos, an eos qui procul ab illa sunt? Studiosos sine dubio. Uter ergo idoneus est ad utilia addiscenda, et ad philosophiæ splendorem, an hic an ille? Hunc utique esse palam est. Si non credas, id disce. Adducatur quis e foro mendicantium, qui sit cæcus, claudus, mutilus; alius quoque aspectu formosus, corpore robustus ac vividus, opibus abundans, genere clarus, potentia valens. (*a*) Hos itaque ad philosophiæ disciplinam adducamus, et videamus, uter eorum magis doctrinam excipiat. Sit ergo primum præceptum, Humilis esto et modestus; hoc enim Christus præcepit: uter magis hoc implere poterit? *Beati, qui lugent* (*Matth.* 5. 5): quis dicto magis attendet? Beati humiles: uter magis audiet? *Beati mundo corde: beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam; beati, qui persequutionem patiuntur propter justitiam* (*Ibid. v.* 8. 6. 10): quis hæc facile excipiet? Et si vis, hæc utrique adaptemus. Annon ille tumet undique et inflatur; hic vero humiliter prorsus sentit ac demissus est? Sic utique se res habet. Est et apud externos dictum simile: Servus quidem Epictetus, corpore mancus, paupertate Irus, et amicus immortalium (*b*). Ita se habet pauper. Divitis autem anima scatet malis omnibus, arrogantia, vana gloria, cupiditatibus innumeris, ira, furore, avaritia, injustitia, aliisque morbis. Palam ergo est illam, quam hanc ad philosophiam aptiorem esse. Omnino discere quæritis, utra sit suavior; hoc enim a multis quæri video, utra sit jucundior. Certe hac in re nihil dubitandum est: nam qui sanitati propior est, is in voluptate multa degit. Uter, quæso, ad legem hanc, quam redintegrare volumus, est aptior, pauper an dives? quis facile jurabit? qui filiis irascitur, qui cum innumeris pacta iniit; an qui panem unum ac vestem petiturus accedit? Huic nulla juramentorum necessitas, si velit, sed semper negotiis vacuus est; imo vero is, qui non jurare didicit, sæpe divitias spernet, et ab hoc bono more virtutis vias ubique paratas videre erit, omnesque ad æquitatem tendentes, ad divitiarum despectum, ad pietatem, ad animæ rectam constitutionem, ad compunctionem.

Contra juramenta. — Ne simus ergo negligentes, dilecti, sed multam adhibeamus diligentiam: qui sese emendarunt, ut id quod emendatum est conservent, ne facile diffluant, neve retro vertantur; qui autem adhuc retro relicti sunt, ut resurgant, et curent id quod deficit implere. Interimque ii, qui se emendarunt, illis qui nondum id potuerunt, quasi in pelago nantibus, manus porrigentes, ipsos in portu a juramentis vacuo recipiant. Portus quippe tutus est, non jurare: portus, ut ne quis submergatur ab irruentibus ventis. Licet enim ira, licet damnum, licet furor aliudve effervescat, anima in tuto est; ita ut nihil emittat quod dicere non liceat: neque enim sibi vel necessitatem vel legem constituit. Vide, quid propter juramentum fecerit Herodes: caput Præcursoris præcidit; *Propter juramenta enim*, inquit, *et propter simul discumbentes noluit illam repellere* (*Marc.* 6. 26). Quid propter juramentum passæ sunt tribus (*Judic.* 21. 10), circa tribum Benjamin? quid passus est pro juramento Saül? ille quidem pejeravit; Herodes vero perjurio deteriorem cædem fecit. Rursum Jesus ob juramentum Gabaonitis factum, quanta passus sit nosti. Satanicus enim laqueus est juramentum. Dirumpamus ergo funes, et nos ita constituemus ut facile caveamus. Liberemur a laqueo satanæ; timeamus Dominicum præceptum; in optimam consuetudinem nos deducamus: ut progressi, et hoc et alia præcepta implentes, promissa diligentibus ipsum consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Sequentia apud Platonem feruntur l. 6 de Republica. Hincque Chrysostomus, Platoni tamen non parum infensus, hæc desumpsisse videtur.

(*b*) Hæc consonant cum epigr. illo (Anthol. Pal. 7, 676):

Δοῦλος Ἐπίκτητος γενόμην καὶ σώματι πηρὸς,
Καὶ πενίαν Ἶρος, καὶ φίλος ἀθανάτοις.

HOMILIA XIV.

Cap. 5. v. 34. *Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliel, legis doctor, honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.*

1. Hic Gamaliel Pauli doctor erat: admiratione que dignum est, quomodo, judicio valens et in lege peritus, nondum crederet: neque potuit omnino incredulus manere, ut palam est ex ejus verbis, quæ consulendo affert. *Jussit* enim, inquit, *foras ad breve homines fieri*. Vide prudentiam concionantis, et quomodo statim illos in metum conjiciat. Ne vero in suspicionem veniret, quod eadem quæ illi sentiret, eos qui in concilio sedebant, ac si suæ opinionis essent alloquitur; nec multa utitur vehementia, sed quasi cum viris furore ebriis, ita dicit: 35. *Viri Israelitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.* Ne temere, inquit, neque leviter feramini. 36. « Ante enim hos dies surrexit Theudas, dicens se esse aliquem: cui consentit numerus virorum circiter quadringentorum: qui occisus est; et omnes qui credebant ei, dissipati sunt et redacti ad nihilum. » Exemplis illos ad sanam mentem ducit; et illum, qui plures seduxerat, demum affert ad illorum consolationem. Antequam vero exempla proferat, dicit: *Attendite vobis:* iis vero allatis, sententiam profert dicens: « Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis. 37. Post hunc surrexit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum multum post se; et ipse quoque periit; et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt. 38. Et nunc itaque dico vobis, Discedite ab hominibus istis, et sinite illos: quoniam si est ex hominibus consilium hoc aut opus, dissolvetur; 39. si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud. »

ἐὰν ᾖ ὁ παραμυθούμενος καὶ ἐλεῶν, ἐὰν ᾖ ὁ παρέχων· οὕτω βίον ἀπράγμονα καὶ ἀσφαλῆ τοῦτον πᾶς οἶδεν. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο παραινῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὥστε μὴ πλούτου [109] ἐφίεσθαι. Εἰπὲ γάρ μοι, τίνας ἂν εἴπω μᾶλλον μακαρίους, τοὺς ἐπιτηδείους πρὸς ἀρετὴν, ἢ τοὺς ταύτης πόῤῥω καθεστηκότας; Εὔδηλον, ὅτι τοὺς ἐπιτηδείους [a]. Τίς οὖν ἐπιτήδειος πρὸς τὸ μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, καὶ λάμπειν ἐν φιλοσοφίᾳ, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Παντί που δῆλον, ὅτι οὗτος. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, μάνθανε· Ἀγέσθω τις ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς τῶν προσαιτούντων, καὶ αὐτὸς μὲν ἔστω πηρὸς, χωλὸς, κυλλός· ἕτερος δέ τις καλὸς μὲν ἰδεῖν, ἰσχυρὸς τῷ σώματι, πάντοθεν σφριγῶν, τοῖς χρήμασι περιῤῥεόμενος· γένος ἐχέτω λαμπρὸν, καὶ δυναστείαν μεγάλην. Οὐκοῦν ἀγάγωμεν τούτους εἰς τὸ τῆς φιλοσοφίας παιδευτήριον, καὶ ἴδωμεν, τίς αὐτῶν μᾶλλον δέξεται τὰ τῆς διδασκαλίας. Ἔστω γοῦν τὸ πρῶτον παράγγελμα, Ταπεινὸς ἔσο καὶ μέτριος· τοῦτο γὰρ ὁ Χριστὸς προσέταξε· τίς μᾶλλον αὐτὸ κατορθῶσαι δυνήσεται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*· τίς μᾶλλον προσέξει τῷ εἰρημένῳ; Μακάριοι οἱ ταπεινοί· τίς μᾶλλον ἀκούσεται; *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην· μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης*· τίς εὐκόλως ταῦτα καταδέξεται; Καὶ εἰ βούλει, πᾶσιν αὐτοῖς ἐφαρμόσωμεν ἑκατέρους. Οὐχ ὁ μὲν φλεγμαίνει καὶ οἰδεῖ πάντοθεν· ὁ δὲ ταπεινοφρονεῖ ἀεὶ καὶ συνέσταλται διαπαντός; Εὔδηλον ὅτι. Ἔστι μὲν οὖν δή τι καὶ ἔπος τοιοῦτο τοῖς ἔξωθεν εἰρημένον· Δοῦλος μὲν Ἐπίκτητος, σῶμα ἀνάπηρος· πενίην Ἶρος, καὶ φίλος ἀθανάτων. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὁ πένης. Ἡ δὲ τοῦ πλουσίου ψυχὴ πάντων γέμει τῶν κακῶν, ἀπονοίας, κενοδοξίας, ἐπιθυμιῶν μυρίων, ὀργῆς καὶ θυμοῦ, πλεονεξίας, ἀδικίας, καὶ εἴ τινος ἑτέρου. Ἄρα φανερὸν, ὅτι πρὸς φιλοσοφίαν αὕτη ἐπιτηδεία, ἢ ἐκείνη. Πάντως ζητεῖτε μαθεῖν, τί μᾶλλον ἥδιον· τοῦτο γὰρ παρὰ πολλοῖς ζητούμενον ὁρῶ, εἴ γε αὕτη ἡδίων ἡ διαγωγή. Καὶ μὴν οὐδὲ ὑπὲρ τούτου ἀμφιβάλλειν χρή· ὁ γὰρ ἐγγὺς τῆς ὑγείας, οὗτος καὶ ἐν ἡδονῇ πολλῇ. Τίς δὲ, εἰπέ μοι, πρὸς τὸ προκείμενον [b], ὅπερ βουλόμεθα, κατορθῶσαι, τὸν νόμον τοῦτον λέγω, ἐπιτήδειος, ὁ πένης ἢ ὁ πλουτῶν; τίς εὐκόλως ὀμεῖται, ὁ πρὸς παῖδας παροξυνόμενος, ὁ πρὸς μυρίους ἔχων συναλλάγματα, ἢ ὁ προσιὼν ὑπὲρ ἄρτου ἢ ἱματίου ἑνός; Οὗτος οὐδὲ ἀνάγκην ὅρκων ἔχει, ἐὰν θέλῃ, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἀπραγμοσύνῃ διάγει· μᾶλλον δὲ ὁ παιδευόμενος μὴ ὀμνύναι, καὶ χρημάτων καταφρονήσει πολλάκις, καὶ πανταχοῦ τῆς ἀρετῆς τὰς ὁδοὺς τεμνομένας ἀπὸ τούτου τοῦ καλοῦ ἴδοι τις ἂν, καὶ πάσας φερούσας πρὸς ἐπιείκειαν, πρὸς χρημάτων ὑπεροψίαν, πρὸς εὐλάβειαν, πρὸς κατάστασιν ψυχῆς, πρὸς κατάνυξιν.

Μὴ δὴ ῥαθυμῶμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ πάλιν πολλὴν ποιησώμεθα τὴν σπουδήν· οἱ μὲν κατωρθωκότες, ὥστε φυλάξαι τὸ κατορθωθὲν, ὥστε μὴ εὐκόλως ἀποῤῥοήν τινα γενέσθαι καὶ παλίῤῥοιαν εἰς τοὐπίσω [c]· οἱ δὲ ἔτι λειπόμενοι, ὥστε διαναστῆναι, ὥστε σπουδάσαι τὸ λεῖπον πληρῶσαι. Καὶ τέως οἱ κατορθώσαντες τοὺς μήπω δυνηθέντας, καθάπερ ἐν πελάγει νηχομένοις τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες, ἐν τῷ λιμένι τῆς ἀνωμοσίας δεχέσθωσαν. Λιμὴν γὰρ ὄντως ἀσφαλὴς, τὸ [110] μὴ ὀμνύναι· λιμὴν, πρὸς τὸ μὴ καταποντίζεσθαι ὑπὸ τῶν προσπιπτόντων πνευμάτων. Κἂν γὰρ ὀργὴ, κἂν ἐπήρεια, κἂν θυμὸς ὑπερζέσῃ, κἂν ὁτιοῦν, ἡ ψυχὴ ἐν ἀσφαλείᾳ καθέστηκεν, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκβάλῃ τι τῶν οὐκ ὀφειλόντων εἰρῆσθαι· οὐ γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστησεν ἑαυτὴν, οὐδὲ νόμον. Ὅρα τί διὰ τὸν ὅρκον ἐποίησεν Ἡρώδης· τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμε τοῦ Προδρόμου. *Διὰ τοὺς ὅρκους* γὰρ, φησὶ, *καὶ τοὺς συνανακειμένους οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι*. Τί δι' ὅρκον πεπόνθασιν αἱ φυλαὶ ἐπὶ τῆς Βενιαμὶν φυλῆς; τί δι' ὅρκον πέπονθεν ὁ Σαούλ; Ὁ μὲν γὰρ ἐπιώρκησεν, ὁ δὲ Ἡρώδης καὶ τῆς ἐπιορκίας χεῖρον εἰργάσατο, τὸν φόνον. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς διὰ τὸν ὅρκον ἐπὶ τῶν Γαβαωνιτῶν οἷα πέπονθεν ἔγνως. Σατανικὴ γὰρ ὄντως ἐστὶ παγὶς τὸ ὀμνύναι. Διαῤῥήξωμεν τοίνυν τὰ σχοινία, καὶ ἐν εὐκολίᾳ καταστήσομεν ἑαυτοὺς πάσης φυλακῆς. Ἀπαλλαγῶμεν τῆς σατανικῆς παγίδος· φοβηθῶμεν τὴν ἐντολὴν τὴν Δεσποτικήν· εἰς συνήθειαν ἀρίστην ἑαυτοὺς ἐμβάλωμεν [d]· ἵνα ὁδῷ προβαίνοντες, καὶ ταύτην καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολὰς κατορθώσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii εὔδηλον ὅτι τοὺς ἐγγύς. [b] Morel. πρὸς τὸ κείμενον.

[c] Alii εἰς τοὐπίσω, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει νηχομένους.
[d] Alii ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἀναστὰς δέ τις ἐν τῷ συνεδρίῳ Φαρισαῖος, ὀνόματι Γαμαλιὴλ, νομοδιδάσκαλος, τίμιος παντὶ τῷ λαῷ, ἐκέλευσεν ἔξω βραχὺ τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι.

α'. Οὗτος ὁ Γαμαλιὴλ, Παύλου διδάσκαλος ἦν. Καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πῶς καὶ τὰς κατὰ νοῦν κρίσεις ἔχων καὶ νομομαθὴς ὢν, οὐδέπω ἐπίστευσεν. Οὐκ ἔστι δὲ αὐτὸν μεῖναι μὴ πιστεύσαντα δι' ὅλου. Καὶ δῆλον ἐκ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, δι' ὧν συμβουλεύει. *Ἐκέλευσε* γὰρ, φησὶν, *ἔξω βραχὺ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι*. Ὅρα τὴν σύνεσιν τῆς δημηγορίας, καὶ πῶς αὐτοὺς εὐθέως εἰς φόβον ἐνέβαλεν. Ὥστε δὲ μὴ ὑποπτευθῆναι [e] αὐτὸν ὡς τὰ ἐκείνων φρονοῦντα, ὡς πρὸς ὁμογνώμονας διαλέγεται, καὶ οὐ πολλῇ τῇ σφοδρότητι κέχρηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ μεθύουσιν, οὕτω φησίν· *Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, προσέχετε ἑαυτοῖς, ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις τί μέλλετε πράσσειν*. Μὴ ἁπλῶς, φησὶ, μηδὲ ὡς ἔτυχε φέρεσθε. *Πρὸ γὰρ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θευδᾶς, λέγων, εἶναί τινα ἑαυτὸν, ᾧ προσεκολλήθη ἀριθμὸς ἀνδρῶν ὡς τετρακοσίων· ὃς ἀνῃρέθη· καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ, διελύθησαν καὶ ἐγένοντο εἰς οὐδέν*. Ἀπὸ παραδειγμάτων αὐτοὺς σωφρονίζει, καὶ τὸν πλείονας ἀποστήσαντα ὕστερον τίθησι παραμυθούμενος αὐτούς. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ τὰ παραδείγματα [111] εἰπεῖν, λέγει, *Προσέχετε ἑαυτοῖς*· ἐπειδὴ δὲ ἔδειξεν, ἀποφαίνεται λέγων· *Καὶ τὰ νῦν λέγω ὑμῖν, Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τούτων. Μετὰ τοῦτον ἀνέστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς, καὶ ἀπέστησεν ἱκανὸν λαὸν ὀπίσω αὐτοῦ· κἀκεῖνος ἀπώλετο, καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ, διεσκορπίσθησαν. Καὶ τανῦν λέγω ὑμῖν, Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τούτων, καὶ ἐάσατε αὐτούς· ὅτι, ἐὰν ᾖ ἐξ ἀνθρώπων ἡ βουλὴ αὕτη ἢ τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται· εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, οὐ δυνήσεσθε καταλῦσαι αὐτό.*

[e] Ἐνέβαλε, καὶ ὥστε μὴ ὑποπτευθῆναι, sic unus.

Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἀνάσχεσθε, καὶ ἐὰν ἐξ ἑαυτῶν καὶ οὗτοι συνέστησαν, οὐδὲν κωλύσει καὶ αὐτοὺς καταλυθῆναι. *Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὑρεθῆτε*. Καὶ διὰ τοῦ ἀδυνάτου, καὶ διὰ τοῦ ἀσυμφόρου ἀποτρέπει αὐτούς. Οὐκ εἶπε δὲ ὑπὸ τίνος ἀνῃρέθησαν, ἀλλ' ἁπλῶς, ὅτι διελύθησαν, τάχα ὡς παρέλκον. Δι' ὧν δὲ ὑποτίθησι, διδάσκει, ὅτι Εἰ μὲν ἀνθρώπινον τὸ ἔργον, οὐδὲν δεήσει πραγμάτων ὑμῖν· εἰ δὲ θεῖόν ἐστιν, οὐδὲ μετὰ πραγμάτων δυνήσεσθε περιγενέσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ λόγος συνετὸς ἔδοξεν, ὅτι καὶ ἐπείσθησαν ὥστε μὴ ἀνελεῖν αὐτοὺς, ἀλλὰ μαστίξαι μόνον. *Ἐπείσθησαν* γὰρ *αὐτῷ*, φησί· *καὶ προσκαλεσάμενοι τοὺς ἀποστόλους, δείραντες παρήγγειλαν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπέλυσαν αὐτούς*. Ὅρα, μετὰ πόσα μαστίζονται θαύματα [a]. Καὶ ὅμως πάλιν ἡ διδασκαλία ἐπετείνετο· καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκον. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι, πᾶσάν τε ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο γογγυσμὸς τῶν Ἑλληνιστῶν πρὸς τοὺς Ἑβραίους, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν*. Οὐκ ἐν ἐκείναις; πάντως λέγει ταῖς ἡμέραις· ἀλλ' ἐπεὶ συνήθεια τοιαύτη [b] ἐστὶ τῇ Γραφῇ, καὶ τὰ μέλλοντα συμβαίνειν ὡς ἐφεξῆς γινόμενα λέγει, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Ἑλληνιστὰς δὲ οἶμαι καλεῖν, τοὺς Ἑλληνιστὶ φθεγγομένους· οὗτοι γὰρ Ἑλληνιστὶ διελέγοντο Ἑβραῖοι ὄντες. Ἰδοὺ καὶ ἄλλος πειρασμός· μᾶλλον δὲ καὶ σὺ, εἰ βούλει σκοπεῖν, ὄψει καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοὺς πολέμους ὄντας ἐξ ἀρχῆς. *Προσκαλεσάμενοι δὲ*, φησὶ, *οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν, εἶπον· Οὐκ ἀρεστόν ἐστι καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις*. Καλῶς· τῶν γὰρ ἀναγκαίων τὰ ἀναγκαιότερα προτιμότερα. Ὅρα δὲ, πῶς εὐθέως καὶ τούτων πρόνοιαν ποιοῦνται, καὶ τοῦ κηρύγματος οὐκ ἀμελοῦσιν. Ὡς αἰδεσιμώτεροι δὲ ἐκεῖνοι ἦσαν, διὸ καὶ προκρίνονται. *Ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοὶ, ἄνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρουμένους ἑπτὰ, πλήρεις Πνεύματος καὶ σοφίας, οὓς καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης. Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. Καὶ ἤρεσεν ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλήθους. Καὶ ἐξελέξαντο Στέφανον ἄνδρα πλήρη πίστεως καὶ Πνεύματος ἁγίου*. Ἄρα καὶ ἐκεῖνοι πλήρεις πίστεως ἦσαν, οὓς καὶ ἐξελέξαντο, ἵνα μὴ [112] τὰ αὐτὰ γένηται, οἷα ἐπὶ Ἰούδα, οἷα ἐπὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. *Καὶ Φίλιππον, καὶ Πρόχορον καὶ Νικάνορα, καὶ Τίμωνα, καὶ Παρμενᾶν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀντιοχέα, οὓς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων, καὶ προσευξάμενοι, ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας. Καὶ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ηὔξανε, καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ σφόδρα· πολύς τε ὄχλος τῶν ἱερέων ὑπήκουε τῇ πίστει*. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἄνδρες, προσέχετε ἑαυτοῖς*. Ὅρα δή μοι τὸν Γαμαλιῆλον ἐνταῦθα πῶς μετ' ἐπιεικείας διαλέγεται καὶ βραχέα διέξεισι πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐ λέγει παλαιὰ διηγήματα, καίτοι γε ἔχων, ἀλλὰ νεώτερα, ἃ μάλιστα πρὸς πίστιν ἦσαν ἰσχυρά. Διὸ καὶ μετ' ἐπικρύψεως αἰνίττεται λέγων· *Πρὸ γὰρ τούτων τῶν ἡμερῶν*· μονονουχὶ δηλῶν, ὡς οὐ πρὸ πολλῶν. Εἰ μὲν οὖν εὐθέως εἶπεν, Ἄφετε τοὺς ἄνδρας [c], καὶ αὐτὸς ἔδοξεν ὕποπτος ἂν, καὶ ὁ λόγος οὕτως οὐκ ἦν ἰσχυρός· μετὰ δὲ τῶν παραδειγμάτων τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἐλάμβανε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἑνὸς μέμνηται, ἀλλὰ καὶ δευτέρου, καίτοι εἶχεν εἰπεῖν καὶ τρίτον, ἐκ περιουσίας καὶ ἑαυτὸν καλῶς λέγοντα δεικνὺς, κἀκείνους ἀπάγων τῆς φονικῆς προαιρέσεως. *Ἀπόστητε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων*.

β'. Ὅρα, πῶς τὸ ἦθος ἐπιεικής. Καὶ οὔτε μακρὸν τὸν λόγον, ἀλλὰ σύντομον ποιεῖ· οὔτε ἐκείνων μετὰ θυμοῦ μέμνηται. *Καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ, διεσκορπίσθησαν*. Τοῦτο λέγων, οὐδὲν εἰς Χριστὸν βλασφημεῖ, ἀλλ' ὃ βούλεται μάλιστα, κατορθοῖ. *Ἐὰν ᾖ*, φησὶν, *ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται*. Ἐνταῦθα καὶ συλλογίζεσθαί μοι αὐτοὺς δοκεῖ, καὶ λέγειν· Οὐκοῦν ἐπεὶ οὐ κατελύθη, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπινον. Μήποτε καὶ Θεομάχοι εὑρεθῆτε. Τοῦτο εἶπε, τῷ ἀδυνάτῳ καὶ ἀσυμφόρῳ καταστέλλων αὐτούς. *Εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, οὐ δυνήσεσθε*. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ᾖ Θεὸς ὁ Χριστός· τὸ γὰρ ἔργον τοῦτο ἐδήλου· οὐδ' ἀπεφήνατο, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὔτε ὅτι θεῖον, ἀλλὰ τῷ μέλλοντι καιρῷ τὴν πίστιν ἐπέτρεψεν, ὥστε πεῖσαι. Καὶ εἰ ἔπεισε, τίνος ἕνεκεν [d], φησὶν, ἐμάστιξαν; Τῇ μὲν ἀναμφισβητήτῳ δικαιολογίᾳ ἀντιβλέψαι οὐκ εἶχον· ὅμως δὲ τὸν θυμὸν ἐπλήρουν τὸν οἰκεῖον· ἄλλως δὲ καὶ πάλιν ταύτῃ φοβήσειν προσεδόκησαν. Καὶ τῷ μὴ παρόντων δὲ αὐτῶν ταῦτα λέγειν, ἐπεσπάσατο μᾶλλον αὐτούς· καὶ ἡ γλυκύτης δὲ τῶν λόγων, καὶ τὸ δίκαιον τῶν λεγομένων ἔπειθε. Μόνον γὰρ οὐχὶ ἐκήρυττε καὶ οὗτος τὸ Εὐαγγέλιον· μᾶλλον δὲ μονονουχὶ τοιαῦτα δικαιολογούμενος πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται· Ἐπείσθητε, ὅτι οὐκ ἰσχύσατε καταλῦσαι. Διὰ τί οὐκ ἐπιστεύσατε; Οὕτω μέγα τὸ κήρυγμα, ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ μαρτυρία. Ἐκεῖ τετρακόσιοι ἀνέστησαν, καὶ μετὰ τοῦτο ἱκανὸς ὄχλος· ὧδε δώδεκα ἦσαν οἱ πρῶτοι. Μὴ οὖν ὑμᾶς πτοείτω τὸ πλῆθος τὸ προσγενόμενον. *Ἐὰν γὰρ ᾖ ἐξ ἀνθρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται*. Εἶχε καὶ Αἰγύπτιον εἰπεῖν ἕτερον, ἀλλὰ περιττὸς λοιπὸν ἦν ὁ λόγος αὐτοῦ. Εἶδες, πῶς τῷ φοβερῷ τὸν λόγον [113] κατέκλεισε; Διὸ καὶ οὐκ ἀποφαίνεται ἁπλῶς, ἵνα μὴ δόξῃ ὑπὲρ αὐτῶν λέγειν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος ἐκβάσεως συλλογίζεται. Οὐκ ἐτόλμησε δὲ ἀποφήνασθαι, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινόν ἐστιν, οὐδὲ ὅτι ἐκ Θεοῦ· ἐπειδὴ εἰ εἶπεν, ὅτι ἐκ Θεοῦ, ἀντέλεγον ἄν· εἰ δὲ ἐξ ἀνθρώπων, πρόχειροι πάλιν εἰς τὸ ἐπαναστῆναι ἐγίνοντο. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιμεῖναι τὸ τέλος κελεύει, εἰπών· *Ἀπόστητε*. Οἱ δὲ ἀπειλοῦσι πάλιν, εἰδότες μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀνύουσι, ποιοῦντες δὲ τὸ αὐτῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, ἀδυνάτοις πολλάκις ἐπιχειρεῖ. *Μετὰ δὲ τοῦτον ἀνέστη Ἰούδας*. Ταῦτα τοῖς τοῦ Ἰωσήπου βιβλίοις ἐγκύψαντες μαθήσεσθε ἀκριβέστερον· ἐκεῖνος γὰρ τὴν τούτων ἱστορίαν συντάττων ἀκριβῶς ἱστορεῖ. Εἶδες, ἡλίκον ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι *Ἐκ Θεοῦ*, ὅτε λοιπὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν πίστιν ἔλαβεν. Ὄντως πολλὴ ἡ παῤῥησία, πολὺ τὸ [e] ἀπροσωπόληπτον. *Ἐπείσθησαν δὲ αὐτῷ*, φησί. *Καὶ προσκαλεσάμενοι τοὺς ἀποστόλους, δείραντες ἀπέλυσαν αὐτούς*. Ἠδέσθησαν τὴν δόξαν τοῦ ἀνδρός· διὸ καὶ τοῦ ἀνελεῖν μὲν τοὺς ἀποστόλους ἀφίστανται· μαστίξαντες δὲ μόνον αὐτοὺς ἀπολύουσιν. *Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι ὑπὲρ*

[a] Θαύματα deest in uno. [b] Quidam mss. ἡμέραις. Συνήθεια γὰρ τοιαύτη.

[c] Post hæc, ἄφετε τοὺς ἄνδρας, in uno multæ sunt varietates; sed quæ nihil ad sensum pertinent. [d] Unus ἐπέστρεψεν. Ἐπείσθησαν· τίνος οὖν ἕνεκεν. [e] Hic multum variant mss., sed eodem sensu procedunt.

Ac si diceret : Exspectate, et si ex seipsis illi coacti sunt, nihil impediet quominus dissolvantur. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini.* Et ex impossibili, et ex inutili avertit eos. Nec dicit, a quo interempti sint; sed simpliciter, quod sint dissipati, forte superfluum ducens plura addere. Ex iis vero, quæ subjungit, docet : Si humanum sit opus, non est quod rei curam agatis; sin divinum, quidquid feceritis, non poteritis superare. Sic sermo sapiens visus est : nam persuasi sunt ut non occiderent illos, sed flagellarent tantum. *Consenserunt autem illi*, inquit; 40. *et convocantes apostolos, cæsis denuntiaverunt, ne loquerentur in nomine Jesu ; et dimiserunt eos.* Vide, post quot miracula flagellantur! Et tamen iterum doctrina extendebatur : nam et in domo et in templo docebant. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati : 42. omni autem die non cessabant in templo et circa domos docentes et evangelizantes Jesum Christum. (*Cap.* 6.) 1. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. » Non in illis omnino dicit diebus; sed quia hæc est consuetudo Scripturæ, ut quæ futura erant, quasi statim facta dicat : ideo sic loquitur. Hellenistas puto hic vocari eos, qui Græce loquebantur; hi enim Græca lingua utebantur, licet Hebræi essent. Ecce alia tentatio; imo et tu, si observare velis, perspicies ab initio bella et intus et foris fuisse. 2. *Convocantes*, inquit, *duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt : Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.* Bene : necessariis enim magis necessaria sunt præferenda. Vide autem, quomodo statim et horum curam habeant, et prædicationem non negligant. Quasi autem venerabiliores illi essent, ideo præferuntur. 3. « Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu et sapientia, quos constituemus super hoc opus. 4. Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus. 5. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto. » Utique et illi pleni fide erant, quos et elegerunt; ut ne eadem contingerent, quæ in Juda, et in Anania et Sapphira. « Et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum : 6. quos statuerunt coram apostolis, et cum orassent, imposuerunt eis manus. 7. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem : multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei. » Sed dicta iterum repetamus. *Viri, attendite vobis.* Vide mihi hic Gamalielem, quomodo cum mansuetudine et paucis loquatur, nec veteres narret historias, etsi posset, sed novas, quæ maxime ad fidem firmandam valerent. Ideo occulte insinuat, dicens : *Nam ante hos dies*, quasi declarans, non ante multos dies. Si statim dixisset, Dimittite viros, in suspicionem venisset, et sermo non ita validus fuisset; cum exemplis autem vim accepit. Ideo non unum memorat, sed et alterum. Atqui poterat et tertium addere ex abundanti, et suum confirmare sermonem, illosque a sanguinario proposito abducere. *Discedite ab hominibus.*

2. Vide, quam sit moribus mansuetus. Neque longum, sed brevem texit sermonem ; neque illos cum furore memorat. *Et omnes quotquot consenserunt ei, dispersi sunt.* Hoc dicens, non in Christum blasphemat ; sed id, quod maxime volebat, perficit. *Si sit*, inquit, *ex hominibus, dissolvetur.* Hic videtur illos syllogismo impetere, ac dicere : Ergo quia hoc dissolutum non fuit, non est humanum. *Ne forte et Deo repugnare inveniamini.* Hoc dicebat, ex impossibili et inutili illos reprimens. *Si vero ex Deo est, non poteritis.* Non dixit, Si Christus sit Deus; opus enim iis declarabat : neque affirmavit vel humanum, vel divinum esse; sed futuro tempori fidem permisit, ut suaderet. Et si suasit, inquies, cur flagellarunt? Indubitatæ quidem dictorum justitiæ obsistere non potuerunt, sed tamen furorem suum impleverunt : alioquin vero sic se illos perterrituros sperabant. Quod autem hæc illis non præsentibus diceret, hoc illos magis attraxit : ac sermonis suavitas, dictorumque justitia id illis suasit. Fere namque et hic evangelium prædicabat; imo hæc fere dicebat, cum justitia ipsos alloquens : Persuasum habetis vos non posse dissolvere. Cur non credidistis? Tam magna est prædicatio, ut etiam ab inimicis testimonium habeat. Illic quadringenti surrexerant, et postea magna multitudo: hic duodecim primi erant. Ne ergo vos perterrefaciat multitudinis accessio. *Si enim ex hominibus fuerit opus hoc, dissolvetur.* Poterat et aliud Ægyptium dicere; sed jam superfluum hoc fuisset. Viden', quomodo terrore sermonem concluserit? Ideo non simpliciter sententiam profert, ut ne videatur pro illis dicere; sed ex rei eventu ratiocinatur. Non ausus est vero affirmare, doctrinam illam non humanam, sed ex Deo esse : quia si dixisset ex Deo esse, contradixissent illi ; si autem ex hominibus dixisset, ad insurgendum propensi erant. Ideo illos finem exspectare jubet, dicens, *Discedite.* Illi vero rursum minantur, scientes quidem se nihil posse perficere, suo autem more facientes. Talis enim res est malitia, quæ impossibilia sæpe tentat. *Post hunc autem surrexit Judas* (a). Hæc, si Josephi libros inspexeritis, accuratius ediscetis : ille namque horum historiam diligenter narrat. Viden' qualem rem ausus est dicere, quod *Ex Deo*, quia postea a rebus ipsis fidem accepit? Vere magna fiducia, et nulla personarum acceptio. *Consenserunt autem illi*, inquit. *Et convocantes apostolos*, cæsos dimiserunt. Reveriti sunt sententiam viri; ideoque destiterunt a proposito occidendi apostolos : flagellatos autem illos dimittunt. *Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati.* Quibus signis hoc non mirabilius est? Nusquam hoc apud veteres contigit. Nam

(a) Vide Josephum Antiq. Jud. l. 18, c. 1, ubi Judæ Galilæi historiam refert; et l. 20, c. 2, ubi de Theuda agit.

Jeremias quidem flagellatus est propter verbum Dei, Eliæ et aliis minati sunt: sed hic et ex hac re et ex signis virtutem Dei declararunt. Non dixit quod non dolerent; sed quod licet dolentes gauderent. Undenam id liquet? Ex sequenti libertate dicendi: ita semper etiam post plagas prædicando instabant. Ideo id declarans, ait: *In templo et circa domos non cessabant docentes et evangelizantes Christum Jesum. In diebus autem illis.* Quibus diebus? Cum hæc fierent; cum flagella, cum minæ, cum discipuli multiplicarentur: tunc *Factum est murmur.* Et fortassis ob multitudinem contigit: non enim potest in multitudine tantus ordo servari. *Et magna turba sacerdotum obediebat fidei.* His subindicatur, ex iis, qui Christi necem machinati sunt, multos credidisse.

Ministerium quotidianum quid. —*Factum est murmur, quod despicerentur in quotidiano ministerio viduæ eorum.* Ergo quotidianum ministerium erga viduas erat. Et vide, quomodo hic ministerium vocet, et non statim eleemosynam; sicque et eos qui darent, et eos qui acciperent, extollat. Hoc non ex malitia oriebatur, sed fortassis ex turbæ negligentia. Ideo hoc in medium protulit (non parvum enim malum erat), quod cito curandum oportuit. Viden' quomodo in principio mala non foris tantum, sed etiam intus essent? Tu vero non solum attendas quod curatum fuerit, sed etiam quod magnum esset malum. *Considerate ergo, fratres, viros ex vobis septem.* Non id ex proprio nutu faciunt, sed prius se excusant apud multitudinem. Ita et nunc fieri oporteret. *Non est æquum*, aiunt, *nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis.* Primo absurditatem profert, ostendens non posse utrumque accurate præstari: quandoquidem cum Matthiam ordinare oportuit, primo rei ostendunt necessitatem, quia unus defecerat, et duodecim esse oportebat. Etiam hic necessitatem ostendunt: nec illud ante fecerunt, sed exspectarunt donec murmur oriretur; neque tamen passi sunt ut hoc multum cresceret.

3. Et vide; judicium illis permittunt, et illos præferunt qui omnibus placerent, et omnium testimonio probati essent. Cum oportuit Matthiam proponere, *Oportet*, inquiunt, *ex iis, qui nobiscum sunt omni tempore;* hic autem non sic: non enim tale negotium erat. Ideo hoc non sorti permiserunt; neque cum ipsi possent Spiritu moti eligere, id faciunt; sed ex multorum testimonio quod placitum esset statuunt. Alioquin vero, numerum definire, ordinare, ad talem usum, ad illos pertinebat [1]; eligere autem viros illis permittunt, ut ne viderentur ad quorumdam gratiam agere: quia et Deus Moysi permisit eligere seniores, quos noverat. Multa enim sapientia opus est in talibus dispensationibus. Ne putetis enim, quia verbum non ipsis concreditum fuerat, non opus habuisse sapientia: multa certe opus habuere. *Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus.* Et initio et fine sese excusant. *Instantes erimus*, inquiunt. Sic enim oportebat, non leviter, non utcumque, sed cum perseverantia. *Et placuit*, inquit, *sermo coram omni multitudine.* Et hoc illorum sapientiam decebat. Omnes dictum laudarunt; ita prudentia plenum erat. « Et elegerunt, inquit (rursum ipsi eligunt), Stephanum, virum plenum fide et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum proselytum Antiochenum: quos statuerunt coram apostolis. Et orantes imposuerunt illis manus. » Hinc palam est, quod segregaverint illos a multitudine; et illi trahunt, non apostoli ducunt. Vide, quam non superflue scriptor loquatur: non enim dicit quomodo, sed simpliciter quod ordinati sint per orationem: hoc enim est ordinatio. Manus viri superponitur; totum vero Deus operatur, ejusque manus est quæ tangit caput ordinati, si quemadmodum oportet ordinetur. *Et sermo*, inquit, *Dei crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum.* Non sine causa hoc dixit, sed ut ostenderet, quanta sit eleemosynæ et boni ordinis virtus. Ac deinceps quæ Stephanum spectant narraturus est: ideo et causas illorum præmittit: *Et multi*, inquit, *sacerdotum obediebant fidei.* Quia enim videbant principem et doctorem hæc proferentem, ex operibus jam periculum faciebant. Et admiratione dignum est, quod populus non scissus fuerit in electione virorum, quomodo non reprobati sint ab illis apostoli.

Presbyteri et Diaconi nomen quando admissum. — Quam ergo dignitatem habuerunt illi, et quam acceperunt ordinationem, jam discendum est. Num diaconorum? Atqui hæc in Ecclesiis non erat; sed presbyterorum erat œconomia. Atqui nullus adhuc episcopus erat, præterquam apostoli tantum. Unde puto nec diaconorum nec presbyterorum tunc fuisse nomen admissum nec manifestum; sed jam ad hoc ordinati sunt. Nec simpliciter hoc munus illis concreditum est; sed precati sunt, ut potestas illis concederetur. Vide autem, quæso, si septem viris erat opus, tantæ fortassis affluebant pecuniæ, tanta erat viduarum multitudo. Ergo non simpliciter preces emittebantur, sed cum multa attentione; hocque, perinde atque prædicatio, perficiebatur: plurima enim precibus operabantur. Sic spiritualia præferebantur, sic ad peregrinationes mittebantur, sic istis verbum concreditum fuit. Neque dicit hoc, neque extollit eos; sed dicit, non æquum esse commissum opus relinquere. Sic a Moyse instituti fuerant, ne omnia agenda susciperent. Idcirco Paulus ait, *Ut pauperum tantum memores simus* (*Gal.* 2. 10). Quomodo autem hos antecesserint disce. Jejunabant, perseverabant in oratione. Hoc etiam nunc fieri oporteret. Non simpliciter autem spirituales, sed Spiritu et sapientia plenos dixit, ostendens magnæ philosophiæ fuisse accusationes ferre viduarum. Quæ enim utilitas, si dispensator non furetur quidem, sed omnia perdat? vel si ferox sit et exacerbetur? Hac in re admirandus erat Philippus. De illo namque dicit: *Et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui ex septem illis erat, mansimus apud illum* (*Act.* 21. 8). Viden' nihil humano more dispensari? *Et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem.* Jerosolymis

[1] Morel. legit, *sibi adscribunt*, pro, *ad illos pertinebat.*

τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι. Πόσων σημείων τοῦτο οὐ θαυμασιώτερον! Οὐδαμοῦ γέγονεν ἐπὶ τῶν παλαιῶν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ Ἱερεμίας ἐμαστίχθη διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ Ἠλίᾳ ἠπείλησαν, καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ ἀπὸ τούτου, οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον, τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυντο τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤλγουν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλγοῦντες ἔχαιρον. Πόθεν δῆλον; Ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα παῤῥησίας· οὕτως ἐνεστήκεσαν ἀεὶ καὶ μετὰ τὰς πληγὰς κηρύττοντες. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, *Ἐν τῷ ἱερῷ*, φησὶ, *καὶ κατ' οἶκον οὐκ ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις.* Ποίαις ἡμέραις; Ὅτε ταῦτα ἐγίνετο, ὅτε μάστιγες, ὅτε ἀπειλαὶ, ὅτε ἐπληθύνοντο οἱ μαθηταὶ, τότε *Γογγυσμὸς γίνεται.* Ἀπὸ τοῦ πλήθους δὲ τάχα συνέβη· οὐ γὰρ ἔστιν ἀκρίβειαν ἐν πλήθει εἶναι. *Καὶ πολὺς ὄχλος τῶν ἱερέων ὑπήκουε τῇ πίστει.* Τοῦτο αἰνιττομένου ἐστὶ καὶ δεικνύντος, ὅτι ἀφ' ὧν ὁ κατὰ Χριστοῦ θάνατος ἐσκευάσθη, πολλοὶ ἀπὸ τούτων πιστεύουσιν.

Ἐγένετο, φησὶ, *γογγυσμὸς, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν.* Ἄρα καθημερινὴ διακονία ἦν ταῖς χήραις. Καὶ ὅρα, πῶς καὶ οὗτος διακονίαν καλεῖ, καὶ οὐ ταχέως ἐλεημοσύνην· ἅμα καὶ τοὺς διδόντας, καὶ τοὺς λαμβάνοντας διὰ τούτου ἐπαίρων. Τοῦτο οὐ κακίας ἦν, ἀλλὰ τοῦ πλήθους ἴσως ῥᾳθυμία. Διὰ τοῦτο καὶ προέθηκεν αὐτὸ εἰς μέσον (οὐ μικρὸν γὰρ κακὸν ἦν), ἵνα ταχέως καὶ διορθωθῇ. Ὁρᾷς, πῶς καὶ ἐν ἀρχῇ τὰ κακὰ οὐχὶ ἔξωθεν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἔσωθεν; Σὺ δὲ μὴ τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι διωρθώθη, ἀλλ' ὅτι μέγα κακὸν ὄν. *Ἐπισκέψασθε, ἀδελφοὶ, ἄνδρας ἐξ ὑμῶν ἑπτά.* Οὐκ οἰκείᾳ γνώμῃ πράττουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογοῦνται [114] τῷ πλήθει. Οὕτω καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. *Οὐκ ἔστι*, φησὶν, *ἀρεστὸν καταλιπόντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις.* Πρῶτον τὸ ἄτοπον τίθησι, δεικνὺς, ὡς οὐκ ἐνὸν [a] μετὰ σπουδῆς ἀμφότερα γίνεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὅτε τὸν Ματθίαν χειροτονεῖν ἔμελλον, πρῶτον τὴν χρείαν δεικνύουσι τοῦ πράγματος, ὅτι τε ἔλιπεν εἷς, καὶ ἔδει γενέσθαι δώδεκα. Καὶ ἐνταῦθα τὴν χρείαν ἐδήλωσαν· καὶ οὔτε πρότερον ἐποίησαν, ἀλλὰ περιέμειναν γενέσθαι τὸν γογγυσμὸν, οὔτε μὴν ἠνέσχοντο ἐπὶ πολὺ τοῦτο συμβῆναι.

γ'. Καὶ ὅρα, τὴν κρίσιν αὐτοῖς ἐπιτρέπουσι, καὶ τοὺς πᾶσιν ἀρέσκοντας καὶ ὑπὸ πάντων μαρτυρουμένους ἐκείνους προβάλλονται. Ὅτε μὲν οὖν τὸν Ματθίαν ἔδει προβάλλεσθαι, Δεῖ, ἔλεγον, *τῶν συνελθόντων ἡμῖν ἀνδρῶν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ*· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμα. Διὸ καὶ οὐ κλήρῳ αὐτὸ ἐπέτρεψαν, οὔτε πάλιν, δυνάμενοι αὐτοὶ ἐκλέξαι Πνεύματι κινούμενοι, τοῦτο ποιοῦσιν· ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας τὸ δοκοῦν μᾶλλον ἱστῶσιν. Ἄλλως δὲ τὸ μὲν ὁρίσαι τὸν ἀριθμὸν, καὶ χειροτονῆσαι, καὶ τὸ ἐν χρείᾳ τοιαύτῃ, αὐτῶν ἦν· τὸ δὲ [b] ἑλέσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνοις ἐπιτρέπουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτοὶ χαρίζεσθαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς Μωσῇ ἐπιτρέπει ἑλέσθαι πρεσβυτέρους, οὓς οἶδε. Καὶ γὰρ σοφίας πολλῆς δεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις οἰκονομίαις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, ἐπειδὴ λόγον οὐκ ἐγκεχείρισται, ὅτι οὐ χρείαν ἔχει σοφίας ὁ τοιοῦτος· χρῄζει γὰρ, καὶ πολλῆς. *Ἡμεῖς δὲ*, φησὶ, *τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν.* Καὶ ἀρχόμενοι καὶ τελευτῶντες ἀπολογοῦνται. *Προσκαρτερήσομεν*, φασίν. Οὕτω γὰρ ἔδει, οὐχ ἁπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ προσκαρτερεῖν. *Καὶ ἤρεσε*, φησὶν, *ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλήθους.* Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῶν σοφίας ἄξιον. Πάντες ἐπῄνεσαν τὸ λεχθέν· οὕτως ἦν συνετόν. *Καὶ ἐξελέξαντο*, φησὶ (πάλιν αὐτοὶ ἐκλέγονται), *Στέφανον, ἄνδρα πλήρη πίστεως καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Φίλιππον καὶ Πρόχορον, καὶ Νικάνορα, καὶ Τίμωνα, καὶ Παρμενᾶν, καὶ Νικόλαον προσήλυτον Ἀντιοχέα· οὓς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων. Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας.* Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι ἀφώρισαν αὐτοὺς τοῦ πλήθους, καὶ αὐτοὶ ἕλκουσιν, οὐχ οἱ ἀπόστολοι ἄγουσιν. Ὅρα, πῶς οὐκ ἔστι περιττὸς ὁ συγγραφεύς [c]· οὐ γὰρ λέγει πῶς, ἀλλ' ἁπλῶς, ὅτι ἐχειροτονήθησαν διὰ προσευχῆς· τοῦτο γὰρ ἡ χειροτονία ἐστίν. Ἡ χεὶρ ἐπίκειται τοῦ ἀνδρὸς, τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ἐργάζεται, καὶ ἡ αὐτοῦ χείρ ἐστιν ἡ ἁπτομένη τῆς κεφαλῆς τοῦ χειροτονουμένου, ἐὰν ὡς δεῖ χειροτονῆται. *Καὶ ὁ λόγος*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ ηὔξανε, καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπε τοῦτο, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ ἰσχὺς καὶ τῆς διατάξεως. Καὶ μέλλει λοιπὸν διηγεῖσθαι τὰ κατὰ Στέφανον· διὸ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν προτίθησι· *Καὶ πολλοὶ*, φησὶ, *τῶν ἱερέων ὑπήκουον τῇ πίστει.* [115] Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸν ἄρχοντα καὶ διδάσκαλον ταῦτα ἀποφηνάμενον, ἀπὸ τῶν ἔργων λοιπὸν τὴν πεῖραν ἐλάμβανον. Καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πῶς οὐκ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος ἐν τῇ αἱρέσει τῶν ἀνδρῶν, πῶς οὐκ ἀπεδοκιμάσθησαν ὑπ' αὐτῶν οἱ ἀπόστολοι.

Ὁποῖον δὲ ἄρα ἀξίωμα εἶχον οὗτοι, καὶ ποίαν ἐδέξαντο χειροτονίαν, ἀναγκαῖον μαθεῖν. Ἄρα τὴν τῶν διακόνων; Καὶ μὴν τοῦτο ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐστὶν ἡ οἰκονομία· καίτοι οὐδέπω οὐδεὶς ἐπίσκοπος ἦν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι μόνον. Ὅθεν οὔτε διακόνων, οὔτε πρεσβυτέρων οἶμαι τὸ ὄνομα εἶναι δῆλον καὶ φανερόν· ἀλλὰ τέως εἰς τοῦτο ἐχειροτονήθησαν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐνεχειρίσθησαν, ἀλλ' ἐπεύξαντο αὐτοῖς γενέσθαι δύναμιν. Ὅρα δέ μοι, εἰ ἑπτὰ ἀνδρῶν ἐδέησεν εἰς τοῦτο, τοσαῦτα ἴσως ἐπέῤῥει χρήματα, τοσούτων χηρῶν πλῆθος ἦν. Ἄρα οὐχ ἁπλῶς αἱ εὐχαὶ ἐγίνοντο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σχολῆς· καὶ τοῦτο, ὥσπερ τὸ κήρυγμα, οὕτως ἠνύετο· τὰ γὰρ πλείω ταύταις ἤνυον. Οὕτω τὰ πνευματικὰ ἐπελέγοντο, οὕτω καὶ πρὸς ἀποδημίας ἐστέλλοντο [d], οὕτως ἐνεχειρίσθησαν οὗτοι τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, οὐδὲ ἐπαίρει αὐτοὺς, ἀλλ' ὅτι τὸ δοθὲν ἀφεῖναι ἔργον, οὐκ ἀρεστόν. Οὕτως ἦσαν ἀπὸ Μωσέως παιδευθέντες μὴ πάντα αὐτοὶ μεταχειρίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, *Μόνον τῶν πτωχῶν*, φησὶν, *ἵνα μνημονεύωμεν.* Πῶς δὲ καὶ προῆγον τούτους, μάνθανε· Ἐνήστευον, προσεκαρτέρουν εὐχῇ. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεσθαι ἔδει. Οὐχ ἁπλῶς δὲ πνευματικοὺς, ἀλλὰ Πνεύματος πλήρεις καὶ σοφίας εἶπε, δηλῶν, ὅτι μεγάλης φιλοσοφίας ἦν φέρειν κατηγορίας χηρῶν. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν μὴ κλέπτῃ μὲν, ἀπολλύῃ δὲ πάντα; ἢ θρασὺς ᾖ καὶ παροξύνηται; Καὶ ταύτῃ δὲ θαυμαστὸς ἦν ὁ Φίλιππος. Περὶ γὰρ αὐτοῦ φησι· *Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὄντος ἐκ τῶν ἑπτὰ, ἐμείναμεν παρ' αὐτῷ.* Ὁρᾷς οὐδὲν ἀνθρωπίνως διοικούμενον; *Καὶ ἐπληθύνετο ὁ ἀριθμὸς τῶν μαθητῶν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπεδί-

[a] Unus τίθησιν ὡς οὐκ ἐνόν. [b] Morel. et unus cod αὐτῶν ποιοῦνται, τὸ δέ.

[c] Ὁ συγγραφεύς deest in uno. [d] Morel. ἐστέλλοντο, et post hæc eadem repetit : infra vero series ejus admodum vitiata ex Savil. et mss. restituta est. Ibidem mss. quidam ἀλλ' οὐ λέγει.

δου τὸ πλῆθος. Τὸ θαυμαστὸν, ἔνθα ἐσφάγη ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ ηὔξετο τὸ κήρυγμα. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίσθησάν τινες τῶν μαθητῶν, ὁρῶντες τοὺς μὲν ἀποστόλους μαστιζομένους, τοὺς δὲ ἀπειλοῦντας, ἄλλους τὸ Πνεῦμα πειράζοντας, ἑτέρους δὲ γογγύζοντας· ἀλλὰ μάλιστα καὶ προσετίθετο τῶν πιστευσάντων ὁ ἀριθμός· οὕτως ἀπὸ τοῦ περὶ Ἀνανίαν συμβάντος ἐσωφρονίσθησαν, καὶ πλείων ὁ φόβος αὐτοῖς γέγονεν. Ὅρα δέ μοι, πῶς ἐπεδίδου τὸ πλῆθος. Μετὰ τοὺς πειρασμοὺς, τότε ἐπέδωκεν, οὐχὶ πρὸ τούτου. Σκόπει δὲ καὶ πόση φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τῶν ἀρχιερέων τῶν πρὸς φόνον τοὺς ὄχλους παροξυνόντων, τῶν τοιαῦτα βοώντων καὶ λεγόντων· *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· ἐκ τούτων *Πολλοί*, φησὶν, *ὑπήκουον τῇ πίστει.*

δ'. Αὐτοῦ τοίνυν καὶ ἡμεῖς γενώμεθα μιμηταί. Προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐξέβαλεν [a]. Οὕτω τοὺς ἐχθροὺς ἀμειβώμεθα τοὺς τὰ μυρία ἡμᾶς ἐργασαμένους [116] δεινά. Ὅπερ ἂν ἔχωμεν ἀγαθὸν, αὐτοῖς παρέχωμεν [b]· μὴ παρέλθωμεν αὐτοὺς εὐποιοῦντες. Εἰ γὰρ τῷ παθεῖν κακῶς, ἐμπλῆσαι δεῖ τὸν θυμὸν αὐτῶν, πολλῷ μᾶλλον τῷ εὐποιῆσαι· τοῦτο γὰρ ἔλαττον ἐκείνου. Οὐκ ἔστι γὰρ ἴσον εὐποιῆσαι ἐχθρὸν, καὶ μείζονα θελῆσαι παθεῖν ἢ βούλεσθαι· ἀπὸ τούτου καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἥξομεν. Τοῦτο ἀξίωμα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν. Ἐσταύρωσαν αὐτὸν ἐλθόντα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῇ αὐτῶν, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἐμάστιξαν, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς τὴν αὐτὴν αὐτοὺς ἄγει τοῖς μαθηταῖς τιμὴν, ὁμοίως αὐτοῖς μεταδιδοὺς τῶν αὐτοῦ. Μιμηταὶ γενώμεθα, παρακαλῶ, τοῦ Χριστοῦ· κατὰ τοῦτο ἔστι μιμήσασθαι αὐτόν· τοῦτο ἴσον ποιεῖ τῷ Θεῷ, τοῦτο μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπόν ἐστιν. Ἐχώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης· αὕτη παιδαγωγὸς καὶ διδάσκαλος ἐκείνης τῆς φιλοσοφίας ἐστίν. Ὁ μαθὼν ἐλεεῖν τὸν ἐν συμφορᾷ, μαθήσεται καὶ μὴ μνησικακεῖν· ὁ μαθὼν τοῦτο, καὶ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν δυνήσεται. Μάθωμεν κατακλᾶσθαι τοῖς τῶν πλησίον κακοῖς, καὶ μαθησόμεθα καὶ τὰ κακὰ αὐτῶν φέρειν. Αὐτὸν ἐρωτήσωμεν τὸν κακῶς ἡμᾶς διατιθέντα, εἰ μὴ καταγινώσκει ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἐθέλοι φιλοσοφεῖν, εἰ μὴ θυμοῦ τὸ πᾶν εἶναί φησιν, εἰ μὴ μικροψυχίας, εἰ μὴ ταλαιπωρίας, εἰ μὴ βούλοιτο τῶν ὑβριζομένων εἶναι καὶ σιγώντων, ἀλλὰ μὴ τῶν ὑβριζόντων καὶ μαινομένων, εἰ μὴ θαυμάσας ἄπεισι τὸν παθόντα. Μὴ δὴ νομίσῃς, ὅτι τοῦτο εὐκαταφρονήτους ποιεῖ. Οὐδὲν οὕτως εὐκαταφρονήτους ποιεῖ, ὡς τὸ ὑβρίζειν· οὐδὲν οὕτως αἰδεσίμους, ὡς τὸ ὑβριζομένους φέρειν. Ὁ μὲν γάρ ἐστιν ὑβριστὴς, ὁ δὲ φιλόσοφος· καὶ ὁ μὲν ἀνθρώπου χείρων, ὁ δὲ ἀγγέλων ἴσος. Κἄν τε γὰρ ἐλάττων ἦν τοῦ ὑβρίζοντος, καὶ οὕτως, εἰ βούλοιτο, δυνατὸς ὑπῆρχεν ἀμύνασθαι. Ἄλλως δὲ καὶ ἐλεεῖται μὲν παρὰ πάντων οὗτος, ἐκεῖνος δὲ μισεῖται. Τί οὖν; οὐκ ἐντεῦθεν ἄρα [c] πολλῷ βελτίων ἔσται οὗτος; Τῷ μὲν γὰρ ὡς μαινομένῳ, τούτῳ δὲ ὡς νοῦν ἔχοντι προσέξουσιν ἅπαντες. Ὅταν οὖν κακηγορῆσαί τινα ὑπό τινος ἀναγκάζῃ, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι αὐτὸν εἰπεῖν κακῶς· δέδοικα γὰρ μή πως οὐκ ἦν τοιοῦτος. Μάλιστα μὲν ἐν διανοίᾳ μὴ εἴπῃς· ἀλλὰ μηδὲ πρὸς ἄλλον. Μὴ ἐντύχῃς κατὰ τούτου τῷ Θεῷ· ἂν ἴδῃς κακῶς ἀκούοντα, ἄμυνον· εἰπὲ, τοῦ πάθους ἐστὶ τὰ ῥήματα, οὐ τοῦ ἀνδρός· εἰπὲ, τῆς ὀργῆς, οὐ τοῦ φίλου· τῆς μανίας, οὐ τῆς ψυχῆς. Ταῦτα λογιζώμεθα ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἁμαρτημάτων. Μὴ περιμείνῃς ἀναφθῆναι τὸ πῦρ, ἀλλὰ πρὸ τούτου κάτασχε· μὴ παροξύνῃς τὸ θηρίον, ἀλλὰ μηδὲ παροξυνθῆναι συγχωρήσῃς· οὐκ ἔτι γὰρ κύριος εἶ κατασχεῖν, ἂν ἡ φλὸξ ἀναφθῇ. Τί γὰρ εἶπεν; ἀνόητε καὶ μωρέ; Τίς οὖν ὑπεύθυνος τῷ ῥήματι, ὁ ἀκούων, ἢ ὁ λέγων; Ὁ μὲν γὰρ κἂν σφόδρα σοφὸς ᾖ, μωροῦ δόξαν ἔλαβεν· ὁ δὲ κἂν ἀνόητος ᾖ, σοφοῦ καὶ φιλοσόφου. Τίς ἀνόητος, εἰπέ μοι, ὁ ἑτέρῳ προφέρων [d] τὰ οὐκ ὄντα, ἢ ὁ μηδὲ οὕτω κινηθείς; Εἰ γὰρ τὸ μηδὲ κινηθέντα κινεῖσθαι, φιλοσοφίας· τὸ μηδὲ κινοῦντος πλήττεσθαι, πόσης ἀνοίας! Οὔπω λέγω ποῖος ἀπόκειται [117] τιμωρίας τόπος τοῖς τὰ τοιαῦτα ὀνειδίζουσι καὶ βλασφημοῦσι τὸν πλησίον [e]. Ἀλλὰ τί; ἄτιμον καὶ ἐξ ἀτίμων, καὶ εὐτελῆ καὶ ἐξ εὐτελῶν εἶπεν; Πάλιν εἰς ἑαυτὸν τὸ ὄνειδος περιέτρεψεν. Ὁ μὲν γὰρ τίμιος φανεῖται καὶ αἰδέσιμος, ὁ δὲ εὐτελὴς ὄντως· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα εἰς τάξιν ὀνείδους προφέρειν, γένους εὐτέλειαν λέγω, μικρᾶς ὄντως ψυχῆς· ὁ δὲ μέγας καὶ θαυμαστὸς ἔσται, ἅτε οὐδὲν ἡγούμενος τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὕτω διακείμενος, ὡς ἂν εἰ ἤκουεν, ὅτι ἔχοι τι τῶν ἄλλων διαφέρον. Ἀλλὰ μοιχὸν καὶ τὰ ἄλλα ἐρεῖ; Ἐνταῦθα καὶ γελᾷν χρή· ὅταν γὰρ τὸ συνειδὸς μὴ βάλληται, οὐδὲ καιρὸν ἂν ἔχοι ὁ θυμός. Ἐννοήσαντας δὲ καὶ τίνα ἐξάγει εἰς μέσον πονηρὰ καὶ μιαρὰ ῥήματα, οὐδὲ οὕτως ἀλγεῖν χρή. Ὅπερ γὰρ ἔμελλε μετὰ ταῦτα ἕκαστος μαθήσεσθαι, τοῦτο ἤδη ἐξεκάλυψεν· ἑαυτὸν λοιπὸν ἄπιστον πᾶσι κατέστησεν, ἅτε οὐκ εἰδότα συγκαλύπτειν τὰ τοῦ πλησίον κακὰ, καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον ᾔσχυνεν ἢ ἕτερον, καὶ πάντα λιμένα προσέχωσε, τὰς εὐθύνας ἐποίησεν ἑαυτῷ φοβερὰς τοῦ μέλλοντος κριτηρίου. Οὐ γὰρ οὕτω τοῦτον, ὡς ἐκεῖνον ἀποστραφήσονται πάντες, ἅπερ ἐκκαλύψαι οὐκ ἐχρῆν ἀπαμφιάσαντα. Σὺ δὲ μηδὲν εἴπῃς ὧν σύνοιδας, ἀλλὰ σίγησον, εἰ βούλει τὴν λαμπρὰν δόξαν λαβεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ἀνατρέψεις τὰ λεχθέντα, οὐδὲ καλύψεις, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐργάσῃ καλόν· οὐκέτι ποιήσεις γὰρ κατὰ σαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐνεχθῆναι. Ὁ δεῖνά σε κακῶς λέγει; Εἰπὲ σύ· Εἰ πάντα ᾔδει, οὐκ ἂν τοσαῦτα εἶπε μόνα. Ἐθαυμάσατε καὶ ἐξεπλάγητε τὸ λεχθέν; Ἀλλὰ μιμεῖσθαι χρή. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ὑμῖν τὰ ἔξωθεν εἰρημένα λέγομεν, οὐχ ὡς οὐκ ἐχουσῶν μυρία τοιαῦτα τῶν Γραφῶν, ἀλλ' ὡς μᾶλλον ἐντρέψαι δυναμένων τούτων· ἐπεὶ καὶ ἡ Γραφὴ οἶδε πρὸς ἐντροπὴν λέγειν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὁ δὲ προφήτης Ἱερεμίας τοὺς τοῦ Ῥηχὰβ υἱοὺς παρήγαγεν εἰς μέσον τὴν πατρικὴν ἐντολὴν παραβῆναι μὴ καταδεξαμένους. Εἶπον κακῶς οἱ περὶ Μαρίαν τὸν Μωσέα, καὶ τῆς κολάσεως αὐτοὺς εὐθέως ἐξῃτήσε, καὶ οὐδὲ ὅσον μαθεῖν τινας, ὅτι ἐκδικίας [f] ἔτυχε, συνεχώρησεν. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως· ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα βουλόμεθα πάντας μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ παρῆλθον. Μέχρι τίνος ἀπὸ γῆς πνέομεν; Οὐκ ἔνι μάχην ἐξ ἑνὸς συστῆναι μέρους. Τοὺς μαινομένους ἂν ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἑλκύσῃς, μᾶλλον παροξυνεῖς· ἂν δὲ ἐκ δεξιᾶς ἢ ἐξ ἀριστερᾶς, ἔσβεσας τὸν θυμόν. Ὁ πλήττων ἂν μὲν ἔχῃ τὸν μὴ δεχόμενον, μᾶλλον ἐπαίρεται· ἂν δὲ εἴκοντα, μᾶλλον ἐκλύεται, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πληγὴ περιτρέπεται. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκλύει τὴν δύναμιν τοῦ ἀνταγωνιστοῦ ἄνθρωπος παγκρατιάζειν εἰδὼς, ὡς ἄνθρωπος ὑβριζόμενος καὶ μὴ ἀνθυβρίζων. Αἰσχυνθεὶς γὰρ ἐκεῖνος λοιπὸν ἄπεισι καὶ καταγνωσθεὶς, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ συνειδότος, δεύτερον δὲ παρὰ τῶν ὁρώντων ἁπάντων. Καὶ παροι-

[a] Morel. et unus cod. καὶ ἐξέβαλεν, male. [b] In uno cod. desunt verba ἀγαθὸν.... παρέχωμεν, et infra habet ἐμπλῆσαί ἐστιν [c] Hæc, οὐκ ἐντεῦθεν ἄρα, desunt in uno cod.

[d] Unus cod. προσφέρων. [e] Βλασφημοῦσι κατὰ τὸν πλ., sic alii. [f] Morel male ἀδικίας.

crescebat multitudo. Res mirabilis, ubi occisus fuerat Christus, illic crescebat prædicatio: nec modo non scandalizati sunt quidam ex discipulis, videntes apostolos flagellari, alios minari, alios Spiritum tentare, alios murmurare; sed et maxime augebatur credentium numerus: sic ab Ananiæ casu ad meliorem frugem reducebantur, et major illis timor erat. Vide mihi porro, quomodo creverit multitudo. Post tentationes crevit, non ante. Consideres vero, quanta sit Dei benignitas. Ex illis enim principibus sacerdotum, qui ad cædem turbas concitabant, qui talia clamabant et dicebant, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere* (*Matth.* 27. 42); ex illis, inquit, *Multi obediebant fidei.*

4. *Caritas erga inimicos et misericordia commendantur.* — Ejus itaque et nos imitatores simus. Illos suscepit, nec repulit. Sic inimicis, qui nobis innumera intulere mala, beneficia rependamus. Si quid bonum habemus, illis tribuamus, ne benefaciendo prætereamus illos. Si enim mala patiendo implere oportet illorum furorem, multo magis benefaciendo: hoc enim minus est illo. Non enim par res est, benefacere inimico, et majora velle pati; ab hoc ad illa veniemus. Hæc dignitas est discipulorum Christi. Crucifixerant illum, qui ad benefaciendum illis venerat; discipulos illius flagellaverant; et postea illos ad eumdem quo discipulos honorem ducit, similiterque sua illis communicavit. Imitatores, quæso, Christi simus: in hoc oportet illum imitari; hoc enim æqualem Deo facit; hoc plusquam humanum est. Eleemosynæ operam demus: hæc pædagogus et doctor est illius philosophiæ. Qui didicit misereri ejus, qui in calamitate est, discet etiam injuriarum oblivisci: qui hoc didicit, inimicis etiam benefacere poterit. Discamus proximorum malis frangi, et discemus illorum etiam mala ferre. Illum interrogemus, qui male erga nos affectus est, annon condemnet seipsum, annon velit philosophari, annon totum oriri dicat ab ira et simultate et miseria; num velit ex numero illorum esse, qui contumeliam ferunt et silent, non autem illorum, qui contumeliam faciunt et furunt; annon eum qui patitur admiretur. Ne putes hoc contemptibiles reddere. Nihil ita contemptibiles reddit ut contumeliam inferre; nihil ita venerabiles, ut contumeliam ferre. Ille namque est contumeliosus, hic philosophus: ille pejor homine, hic angelis par. Licet enim minor esset contumelioso; attamen, si vellet, posset eum ulcisci. Alioquin vero hic misericordiam omnium sibi attrahet, ille vero exosus erit. Quid igitur? nonne inde hic multo præstantior erit? Illum namque ut furentem, hunc ut prudentem habebunt omnes. Cum ergo te cogit quispiam, ut aliquem crimineris, dic illi: Non possum ipsi maledicere; timeo enim ne forte non sit talis. Cave autem maxime, ne in mente dixeris, neve alteri sic loquaris. Ne preceris Deum contra illum: si videris illum male audire, defende: dic, Iracundiæ, non viri, verba sunt; iræ, non amici; furoris, non animæ. Hæc circa singula peccata cogitemus. Ne exspectes donec ignis accendatur, sed ante comprime: ne feram exacerbes, nec exacerbari sinas: non poteris compescere si flamma accendatur. Quid enim dixit? Stulte et insipiens? Uter verbo obnoxius est, qui audit, an qui dicit? Hic namque, et si valde sapiens sit, stultus reputabitur; ille vero, etsi admodum stultus sit, sapiens et philosophus habebitur. Uter, quæso, stultus, qui alteri profert ea quæ non sunt, an is qui neque sic movetur? Nam si philosophi est, etiamsi inciteris, non moveri; nemine movente exasperari, quantæ insipientiæ fuerit? Nondum dico, quæ pœna reposita sit iis, qui in proximum opprobria et blasphema dicta proferunt. Sed quid? ignobilemne ex ignobilibus dixit, et vilem ex vilibus ortum? Iterum in seipsum vertit opprobrium. Nam ille quidem honorabilis ac reverendus apparebit, hic vero vilis: talia enim in opprobrium proferre, generis nempe vilitatem, pusilli est animi. Ille vero magnus et mirabilis est, qui nihil tale sentiat, sed ita affectus sit ac si audivisset, se aliquid excellens præ aliis habere. Sed mœchum et similia dicet? Hic ridendum est: quando enim conscientia non pungit, nullus est iræ locus. Si cogites vero, quam fœda et mala verba proferat, neque sic est dolendum. Nam quod cuique postea notum futurum erat, hoc jam ipse revelavit: indeque omnibus se fide indignum constituit, utpote qui nescierit proximi peccata tegere; seque magis pudore affecit, quam alium; omnem obstruxit portum, pœnasque sibi graves in futuro judicio paravit. Non enim hunc, ut illum aversabuntur omnes, qui tegenda revelaverit. Tu vero ne reveles ea, quorum conscius es; sed tace, si vis bonam habere famam. Non modo enim subvertes, et teges ea, quæ dicta sunt, sed et aliud bonum operaberis: non jam facies contra teipsum ferri sententiam. Tibi quispiam maledicit? Dic tu: Si omnia nosset, non hæc solum dixisset. Admirati estis cum stupore id quod dixi? Sed imitari oportet. Ideo enim hæc omnia, quæ ab exteris prolata sunt, diximus, non quod Scripturæ innumera talia non habeant; sed quod hæc magis possint pudore suffundere. Nam Scriptura quoque ad pudorem inducere solet, ut cum dicit: *Nonne et ethnici hoc faciunt* (*Matth.* 5. 47)? Propheta vero Jeremias filios Rechab in medium adduxit (*Jer.* 35. 3), qui paternum præceptum transgredi noluerunt. Maledixit Maria Moysi (*Num.* 12): at ille statim pœnam ab ipsa precibus avertit, neque concessit ut sciretur, se vindicatum fuisse. At nos non sic; sed hoc maxime volumus, ut sciatur injuriam non inultam fuisse. Quousque de terra spirabimus? Non potest pugna ex una solum parte constare. Furentes si ex utraque parte trahas, magis exasperabis; si a dextera vel a sinistra, furorem exstinguis. Qui non patientem verberat, magis extollitur; qui cedentem, magis dissolvitur, et in ipsum plaga convertitur. Non ita antagonistæ vim superat vir in omni pugnæ genere peritus, ut qui injuria afficitur, nec rependit. Adversarius enim cum pudore discedit improbatus, primo a propria conscientia, secundo a spectatoribus omnibus.

Estque in proverbio vulgatum : Qui honorat, se ipsum honorat. Ergo et contumeliosus sibi ipsi talis est.

Nemo læditur nisi a seipso.— Nemo nos lædere poterit, iterum dico, nisi nos ipsi ; nec quis me pauperem faciet, nisi ego ipse. Age ergo, sic rem perpendamus : sit mihi anima pauper, et omnes mihi pecunias erogent; quid inde ? Donec illa mutetur, omnia frustra sunt. Sit anima mihi magna, et cuncti pecunias meas accipiant; quid inde ? Donec illam non pauperem reddas, nihil hinc damni. Sit mihi impura vita, et omnes contraria de me dicant; quid inde ? Licet dicant, at non in mente approbant. Rursum sit mihi vita pura, et omnes contraria dicant; et quid inde ? Nam in conscientia sua id damnant : non enim persuasi dicunt. Ut enim laudes non oportet admittere, sic nec accusationes. Et cur hæc dico ? Nemo nobis umquam insidiari poterit, neque accusatione circumvenire, si voluerimus. Hoc ita consideremus : trahat nos quis ad forum, calumnietur ; si vis, et animum efferat ; et quid hoc, si paulisper hæc immerito feras ? Hoc ipsum malum est, inquies. Hoc ipsum bonum est [1], quod immeritus patiaris. Sed quid ? an meritum pati oportebat ? Aliquid iterum dicam : Philosophus quidam exterorum, ut audivit quempiam obiisse, cum quidam ex discipulis diceret ipsi, Væ mihi, quia injuste ; ille conversus, Sed quid, ait, an juste voluisses (*a*) ? Et Joannes nonne injuste mortuus est ? Quem ergo magis miseraris, eumne qui juste, an eum qui injuste ? nonne hunc miserum dicis, illum vero beatum ? In quo ergo læditur homo a morte, qui multum lucratur, nedum quid damni referat ? Nam si ex immortali mortalem fecisset, forte damnum esset ; si vero mortalem, et ex natura sua paulo post moriturum festinavit cum gloria abducere, quid hinc damni ? Sit nobis animus recte compositus, et nullum extrinsecus damnum adveniet. Sed non es in gloria ? Et quid hoc ? Nam quod in opibus, idipsum in gloria est. Si enim magnificus fuero, nullo opus habebo ; sin vanæ gloriæ cupidus, quanto plura consequar, tanto pluribus egebo. Tunc vero splendidior ero et majori fruar gloria, si gloriam contempsero. Hæc cum sciamus, gratiam habeamus Christo Deo nostro, qui talem vitam nobis largitus est, et illam adeamus ad gloriam ipsius : quia ipsum decet gloria cum Patre principio carente, et sancto Spiritu ejus, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. legit, *malum est* ; quæ lectio quadrabit si interrogantis more hic proferatur : tunc enim sic totus locus habebit : *Hoc malum est quod immeritus patiaris ?*

(*a*) In hunc locum hæc habet Dounæus in Edit. Savil. : « *Sed quid ? an juste voluisses ?* » *Hæc Socratis sunt ad uxorem verba, ut refert Laertius, in Vita Socratis : Cum uxor illi diceret*, Injuste moreris ; *Tune, inquit, juste voluisses ?* Hactenus Dounæus. Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet : *Quidam autem adstans, nomine Apollodorus, vir maxime Socrati addictus, et singulari præditus ingenuitate, dixit : « Equidem, o Socrates, hoc mihi præsertim videtur intolerabile, quod te videam injuste morientem. » Dicitur autem Socrates, Apollodori capiti blandiens respondisse : « Tune, o carissime, me juste quam injuste morientem videre malles ?* » et hunc locum magis videtur Chrysostomus significare.

HOMILIA XV.

Cap. 6. v. 8. *Stephanus autem plenus fide et virtute faciebat prodigia et signa magna in populo.*

1. *In ordinatione Spiritus sanctus accedit.* — Vide, quomodo inter septem illos unus præcellens esset, ac primas teneret. Etsi enim ordinatio communis esset, at hic majorem gratiam attraxit. Antea vero signa non faciebat, sed ubi manifestus fuit ; ut ostenderetur non solam gratiam sufficere, sed ordinationem requiri, ut Spiritus accessio fiat. Quod si antea Spiritu pleni erant, at id a lavacro. 9. *Surrexerunt autem quidam de synagoga.* Consurrectionem vocat exacerbationem et iram eorum. Hic vide magnam multitudinem ; imo aliam accusationis formam. Nam postquam Gamaliel illos cohibuerat, ne hac de re incusarent, aliam inducunt accusationem. « Surrexerunt autem, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano ; 10. et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur. 11. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiæ in Moysem et in Deum. » Ut accusationem instituant, Contra Deum, inquiunt, et contra Moysem loquitur. Ideo autem disputabant, ut cogerent eum aliquid proferre. Ille vero clarius loquebatur, et forte legis cessationem tantum dicebat ; vel non dicebat quidem sed insinuabat. Nam si palam dixisset, non opus fuisset subornatis viris nec falsis testibus. Diversæ autem synagogæ erant, Libertinorum et Cyrenensium. Sed Cyrenenses ultra Alexandriam sunt, qui et illic per gentes synagogas habebant ; ac forte illic manebant, ne sæpe migrare cogerentur : Libertini autem, Romanorum liberti erant, et sic appellabantur (*a*). Ut autem ibi multi peregrini habitabant, ita et synagogas habebant, in quibus oportebat et lectiones et orationes fieri. Tu vero mihi perpendas velim, quomodo et hic coactus docere conetur, et illi rursum ob signa non modo ad invidiam concitentur, sed etiam, quia verbo superabat, et intolerabilis ipsis erat, falsos testes constituant. Nolebant enim illum sine causa occidere, sed cum suffragio, ut et famam illorum læderent ; et illis relictis ad hos veniunt, ut sic illos etiam perterrefacerent. Nec dicunt, Loquitur ; sed, *Non cessat loqui*, ut accusationem augeant. 12. « Commoverunt autem seniores et scribas, et concurrentes rapuerunt illum, et adduxerunt in concilium, 13. et statuerunt falsos testes, qui dicerent : Homo iste non cessat loqui verba adversus locum sanctum et legem. » Non cessat, inquiunt, ut illum id conantem indicent. 14. « Audivimus enim eum dicentem, Quoniam Jesus Nazarenus hic destruet locum istum, et mutabit consuetudines, quas tradidit nobis

(*a*) Libertini vocabantur ii qui libertorum filii erant.

μία δέ τίς ἐστιν, ὅτι δὴ Ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ. Ἄρα καὶ ὁ ὑβρίζων, ἑαυτὸν ὑβρίζει.

Οὐδεὶς ἡμᾶς ἀδικῆσαι δυνήσεται, πάλιν ἐρῶ, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτούς· οὔτε πένητά μέ [118] τις ἐργάσεται, ἐὰν μὴ ἐγὼ ἐμαυτόν. Φέρε γὰρ, οὕτω σκεψώμεθα· Ἔστω μοι ψυχὴ πενιχρὰ, καὶ πάντες κενούτωσαν εἰς ἐμὲ τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἕως ἂν ἐκείνη μὴ μεταβάληται, πάντα μάτην. Ἔστω μοι ψυχὴ μεγάλη, καὶ πάντες λαμβανέτωσαν τὰ χρήματα· τί τοῦτο; Ἕως ἂν ἐκείνην μὴ ποιήσῃς πενιχρὰν, οὐδὲν βλάβος. Ἔστω μοι βίος ἀκάθαρτος, καὶ πάντες τἀναντία λεγέτωσαν περὶ ἐμοῦ· τί τοῦτο; Κἂν γὰρ λέγωσιν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ψηφίζονται. Πάλιν ἔστω μοι βίος καθαρὸς, καὶ πάντες τἀναντία λεγέτωσαν· καὶ τί τοῦτο; Ἐν γὰρ τῷ συνειδότι ἑαυτῶν καταγνώσονται· οὐ γὰρ δὴ πεπεισμένοι λέγουσιν. Ὥσπερ γὰρ τὰς εὐφημίας οὐ δεῖ προσίεσθαι, οὕτως οὐδὲ τὰς κατηγορίας. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεῦσαί ποτε δυνήσεται, οὐδὲ κατηγορίᾳ τινὶ περιβαλεῖν, ἐὰν βουλώμεθα. Ἴδωμεν δὲ καὶ οὕτως· Ἑλκέτω τις εἰς δικαστήριον, συκοφαντείτω, εἰ βούλει, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκφερέτω· καὶ τί τοῦτο, πρὸς μικρὸν παρ' ἀξίαν ταῦτα παθεῖν; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ κακὸν, φησίν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καλὸν [a] τὸ μὴ κατ' ἀξίαν παθεῖν. Ἀλλὰ τί; κατ' ἀξίαν ἔδει; Εἴπω τι πάλιν· Φιλόσοφός τις τῶν ἔξωθεν [b] ὡς ἤκουσεν, ὅτι ὁ δεῖνα ἀπέθανε, καί τις εἶπεν αὐτῷ τῶν μαθητῶν· Οἴμοι, ὅτι ἀδίκως· ἐκεῖνος ἐπιστραφεὶς, Ἀλλὰ τί, ἔφη, δικαίως ἤθελες [c]; Καὶ Ἰωάννης δὲ οὐχὶ ἀδίκως ἀπέθανε; Τίνα οὖν μᾶλλον ἐλεεῖς, τὸν δικαίως ἀποθανόντα, ἢ τὸν οὐχ οὕτως; οὐχὶ τοῦτον μὲν ταλανίζεις, ἐκεῖνον δὲ καὶ θαυμάζεις; Τί οὖν ἠδίκηται ἄνθρωπος καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου κερδάνας μεγάλα, οὐ μόνον οὐδὲν βλαβείς; Εἰ μὲν γὰρ ἀθάνατον ὄντα θνητὸν ἐποίει, ἴσως ἂν βλάβη ἦν· εἰ δὲ θνητὸν ὄντα, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως μικρὸν ὕστερον τὸν θάνατον ἐκδέχεσθαι μέλλοντα, ἔσπευσεν οὗτος μετὰ δόξης τοῦτον ἐπαγαγεῖν, τί βλάβος; Ἔστω ἡμῖν ἡ ψυχὴ ῥυθμιζομένη καλῶς, καὶ βλάβος οὐδὲν ἔσται ἔξωθεν. Ἀλλ' οὐκ εἶ ἐν δόξῃ; Καὶ τί τοῦτο; Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ἐστὶ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς δόξης. Ἂν γὰρ ὦ μεγαλοπρεπὴς, οὐ δεήσομαι οὐδενός· ἂν δὲ κενόδοξος, ὅσῳ ἂν ἐπιτύχω, τοσούτῳ μείζονος δεήσομαι. Τότε δὲ μάλιστα λαμπρὸς ἔσομαι, καὶ μείζονος ἀπολαύσομαι δόξης, εἰ καταφρονήσω δόξης. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ χάριν ἔχωμεν τῷ τοιαύτην ἡμῖν χαρισαμένῳ ζωὴν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μετίωμεν αὐτὴν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. cum uno cod. κακόν. [b] Hoc Socrates dicit apud Diogenem Laertium, simileque refert Xenophon in Apologia Socratis.

[c] Dounæus : *Hæc Socratis sunt ad uxorem verba :* Τῆς γυναικὸς εἰπούσης, Ἀδίκως ἀποθνήσκεις, Σὺ δὲ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; Xenophon autem in Apologia Socratis sic habet : Παρὼν δέ τις Ἀπολλόδωρος, ἐπιθυμητὴς μὲν ἰσχυρῶς αὐτοῦ, ἄλλως δὲ εὐήθης, εἶπεν· Ἀλλὰ τοῦτο ἔγωγε, ὦ Σώκρατες, χαλεπώτατα φέρω, ὅτι ὁρῶ σε ἀδίκως ἀποθνήσκοντα· τὸν δὲ λέγεται καταψήσαντα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, εἰπεῖν· Σὺ δὲ, ὦ φίλτατε, μᾶλλον ἂν ἐβούλου με ὁρᾷν δικαίως ἢ ἀδίκως τελευτῶντα;

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

[119] *Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.*

α'. Ὅρα, πῶς καὶ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἦν τις πρόκριτος καὶ τὰ πρωτεῖα εἶχεν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ χειροτονία κοινὴ, ἀλλ' ὅμως οὗτος ἐπεσπάσατο χάριν πλείονα. Πρὸ τούτου δὲ οὐκ ἐποίει σημεῖα, ἀλλ' ὅτε δῆλος γέγονεν, ἵνα δειχθῇ, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ μόνη ἡ χάρις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς χειροτονίας· ὥστε προσθήκη Πνεύματος ἐγένετο. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τούτου πλήρεις Πνεύματος ἦσαν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ. *Ἀνέστησαν δέ τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς.* Πάλιν ἀνάστασιν τὸν παροξυσμὸν αὐτῶν λέγει καὶ τὴν ὀργήν. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ πλῆθος· μᾶλλον δὲ πῶς ἕτερον τῆς κατηγορίας τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκώλυσεν αὐτοὺς Γαμαλιῆλος μηδὲν ὑπὲρ ἐκείνου ἐγκαλεῖν, ἑτέραν κατηγορίαν εἰσάγουσιν. *Ἀνέστησαν δέ τινες*, φησὶ, *τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης* [d] *Λιβερτίνων καὶ Κυρηναίων καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Τότε ὑπέβαλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν*, Ἵνα τὴν κατηγορίαν συστήσωσι, Κατὰ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ κατὰ Μωσέως λαλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ συνεζήτουν, ἵνα ἀναγκάσωσιν αὐτόν τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ γυμνότερον λοιπὸν διελέγετο, καὶ τὴν παῦλαν ἴσως ἔλεγε τοῦ νόμου μόνον· ἢ οὐκ ἔλεγε μὲν, ᾐνίττετο δέ· ἐπεὶ εἰ ἔλεγε φανερῶς, οὐκ ἔδει τῶν ὑποβλητῶν ἀνδρῶν οὐδὲ τῶν ψευδομαρτύρων. Διάφοροι δὲ αἱ συναγωγαὶ ἦσαν Λιβερτίνων καὶ Κυρηναίων. Ἀλλὰ Κυρηναῖοι μὲν οἱ ἐπέκεινα Ἀλεξανδρείας εἰσὶν, οἳ καὶ ἐκεῖ κατὰ τὰ ἔθνη εἶχον συναγωγάς· ἴσως δὲ καὶ ἐκεῖ ἔμενον, ἵνα μὴ ἀναγκάζωνται συνεχῶς ἀποδημεῖν. Λιβερτῖνοι δὲ οἱ Ῥωμαίων ἀπελεύθεροι οὕτω καλοῦνται. Ὥσπερ δὲ ᾤκουν ἐκεῖ πολλοὶ ξένοι, οὕτω καὶ συναγωγὰς εἶχον, ἔνθα ἔδει τὸν νόμον ἀναγινώσκεσθαι καὶ εὐχὰς γίνεσθαι. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς καὶ οὗτος ἀναγκαζόμενος διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, κἀκεῖνοι πάλιν διὰ τὰ σημεῖα εἰς φθόνον οὐ μόνον κινοῦνται, ἀλλ' ἐπεὶ καὶ λόγῳ ἐκράτει, καὶ ἀφόρητος ἦν αὐτοῖς, ψευδομάρτυρας συνιστῶσιν. Οὐκ ἐβούλοντο γὰρ ἁπλῶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ μετὰ ψήφου, ἵνα καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν βλάψωσι· καὶ ἐκείνους ἀφέντες ἐπὶ τούτους ἔρχονται, ὡς ταύτῃ καταπληξόμενοι [e] κἀκείνους· οἳ καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι Λαλεῖ, ἀλλ', *Οὐ παύεται λαλῶν*, αὔξοντες τὴν κατηγορίαν. *Συνεκίνησάν τε τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς γραμματεῖς, καὶ ἐπιστάντες συνήρπασαν αὐτὸν, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον, ἔστησάν τε μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται ῥήματα λαλῶν κατὰ* [120] *τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου. Οὐ παύεται*, φασὶν, ὡς ἔργον αὐτοῦ ποιουμένου διὰ τούτου δηλοῦντες. *Ἀκηκόαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη, ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς. Ἰησοῦς*, φασὶν, *ὁ Ναζωραῖος*, καὶ ὀνειδιστικῶς, *καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη*. Τοῦτο καὶ τοῦ Χριστοῦ

[d] Alii συναγωγῆς τῶν λεγομένων.

[e] Unus καταπληττόμενοι.

κατηγοροῦντες ἔλεγον· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ*. Πολλὴ γὰρ ἦν αὐτοῖς ἡ εὐλάβεια περί τε τὸν ναὸν, ἅτε καὶ μετοικεῖν βουλομένοις, περί τε τὸ ὄνομα Μωϋσέως. Καὶ ὅρα, πῶς διπλῆ ἡ κατηγορία. *Καταλύσει*, φασὶ, *τὸν τόπον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη* Οὐ μόνον δὲ διπλῆ, ἀλλὰ καὶ πικρὰ, καὶ κινδύνων γέμουσα. *Καὶ ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν ἅπαντες οἱ καθεζόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ, εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου*. Οὕτως ἔστι καὶ ἐν ἐλάττονι ὄντας βαθμῷ λάμπειν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν ἀποστόλων οὗτος ἔλαττον ἔσχεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάσατο; οὐ πολλὴν ἐπεδείξατο [a] τὴν παῤῥησίαν; *Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου*, φησί. Τοῦτο ἄρα ἡ χάρις ἦν, τοῦτο καὶ ἡ δόξα Μωϋσέως ἦν. Ἐπίχαριν δὲ αὐτὸν δοκεῖ μοι ποιῆσαι τὸν Θεὸν, τάχα ἐπεὶ ἔμελλέ τινα ἐρεῖν, καὶ ἵνα εὐθέως τῇ προσόψει καταπλήξῃ αὐτούς. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ πρόσωπα χάριτος γέμοντα πνευματικῆς, ἐπέραστα τοῖς ποθοῦσιν εἶναι, καὶ αἰδέσιμα τοῖς μισοῦσι καὶ φοβερά. Ἢ καὶ ὡς αἰτίαν τοῦτο εἶπε, δι' ἣν ἠνέσχοντο τῆς δημηγορίας αὐτοῦ. Τί δαὶ ὁ ἀρχιερεύς; *Εἰ ἄρα*, φησὶ, *ταῦτα οὕτως ἔχει*; Ὁρᾷς, πῶς μετὰ ἐπιεικείας ἡ ἐρώτησις, καὶ οὐδὲν τέως φορτικὸν ἔχουσα; Διὰ τοῦτο Καὶ αὐτὸς ἀπὸ προσηνείας ἄρχεται τῶν ῥημάτων, καί φησιν· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε· ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ὄντι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαῤῥάν*. Εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου τὴν δόξαν αὐτῶν ἀναιρεῖ, καὶ κατασκευάζει δι' ὧν φησιν ἀνυπόπτως, ὅτι τε οὐδέν ἐστιν ὁ ναὸς δήπου αὐτὸς, οὐδὲ τὰ ἔθη, καὶ ὅτι οὐ περιέσονται τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι ἐξ ἀμηχάνων ἀεὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ καὶ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν διὰ τούτων ὑφαινομένην τὴν δημηγορίαν καὶ ἀποδεικνύουσαν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀεὶ φιλανθρωπίας, τοῖς ἐναντίοις τὸν εὐεργέτην ἠμείψαντο, καὶ ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν. *Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.*

β'. Καὶ ναὸς οὐκ ἦν, καὶ θυσία οὐκ ἦν, καὶ θείας ὄψεως ἠξίωτο Ἀβραὰμ, καὶ προγόνους Πέρσας εἶχε, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ ἦν. Καὶ τί δήποτε ἀρχόμενος τὸν Θεὸν, τῆς δόξης Θεὸν ἐκάλεσεν; Ἐπειδὴ τοὺς ἀτίμους ἐνδόξους πεποίηκε· καὶ ἵνα διδάξῃ, ὅτι εἰ ἐκείνους ἐδόξασε, πολλῷ μᾶλλον αὐτούς. Ὁρᾷς, πῶς αὐτοὺς ἀπάγει [121] τῶν σωματικῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πρῶτον, ἐπειδὴ περὶ τόπου ὁ λόγος ἦν; *Ὁ Θεὸς τῆς δόξης*. Εἰ δόξης Θεὸς, εὔδηλον, ὅτι οὐ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν δόξης, οὐδὲ τῆς διὰ τοῦ ναοῦ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ τῆς δόξης πηγή. Μὴ τοίνυν νομίσητε [b] ταύτῃ δοξάζειν αὐτόν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡ Γραφὴ τοῦτο λέγει περὶ τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ; Ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς τὰ μὴ σφόδρα ἀναγκαῖα περιττή. Ὃ μὲν γὰρ ἦν χρήσιμον μαθεῖν, τοῦτο μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, [c] ὅτι ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ υἱοῦ συνεξῆλθεν αὐτῷ· τὸ δὲ πλέον τούτου παρέλιπεν ἀδιήγητον, διὰ τὸ θᾶττον ἀποθανεῖν μετὰ τὸ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαῤῥάν· *Ἔξελθε ἐκ τῆς συγγενείας σου*. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ εἰσὶν οὗτοι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος πειθήνιος ἦν, οὗτοι δὲ ἀπειθεῖς· μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν ποιεῖ κελευόμενος μανθάνομεν, ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοὺς πόνους ὑπέμεινεν, οὗτοι δὲ τοὺς καρποὺς δρέπονται, καὶ ὅτι πάντες οἱ πρόγονοι ἐν κακουχίᾳ. *Καὶ ἐξελθὼν ἐκ γῆς Χαλδαίων, κατῴκησεν ἐν Χαῤῥάν· κἀκεῖθεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετῴκισεν αὐτὸν εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ὑμεῖς νῦν κατοικεῖτε· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ κληρονομίαν ἐν αὐτῇ, οὐδὲ βῆμα ποδός*. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Δώσει, ἀλλ', *Οὐκ ἔδωκε*, δηλῶν, ὅτι πάντα παρ' ἐκείνου καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῶν. Ἦλθε γὰρ καὶ συγγένειαν ἀφεὶς καὶ πατρίδα. Διὰ τί οὖν οὐκ ἔδωκεν; Ὅτι τύπος [d] ἦν ἑτέρας γῆς, καὶ ἐπηγγείλατο δοῦναι αὐτὴν αὐτῷ. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς πάλιν τὸν λόγον ἀναλαμβάνει; *Οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ*, φησί. *Καὶ ἐπηγγείλατο καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου*. Πάλιν τὸ δυνατὸν ἐντεῦθεν δείκνυται τοῦ Θεοῦ [e] καὶ τὸ ἐξ ἀμηχάνων πάντα ποιεῖν. Τὸν γὰρ ἐν Περσίδι καὶ τοσοῦτον ἀπέχοντα, τοῦτον ἔφησε κύριον τῆς Παλαιστίνης ποιήσειν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν*, φησὶν, *εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου*. Πόθεν ἡ χάρις τῷ Στεφάνῳ ἐπήνθει; ἆρ' οὐκ ἀπὸ τῆς πίστεως; Εὔδηλον ὅτι· ἐμαρτύρησε γὰρ αὐτῷ ἄνω, ὅτι πλήρης πίστεως ἦν. Ἔστι δὲ χάριν ἔχειν καὶ οὐκ ἐν ἰάσεσι· διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος, *Ὧ μὲν χάρις δίδοται*, φησὶν, *ἰαμάτων, ἄλλῳ δὲ λόγος σοφίας*. Ἐνταῦθα δέ μοι δοκεῖ καὶ ἐπίχαριν αὐτὸν εἶναι αἰνίττεσθαι τῷ λέγειν· *Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου*· ὃ καὶ Βαρνάβας μαρτυρεῖται. Ὅθεν τοὺς ἀπλάστους τε καὶ ἀπονήρους μάλιστα ἴσμεν θαυμαζομένους, καὶ τούτους [f] μᾶλλον ἐπιχάριτας ὄντας. *Τότε ὑπέβαλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα*. Ἐπὶ μὲν τῶν ἀποστόλων ἔλεγον, ὅτι τὴν ἀνάστασιν κατήγγελλον, καὶ ὅτι πολὺς ὄχλος ἐπέῤῥει· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἐθεραπεύοντο. Ὢ τῆς ἀνοίας! ὑπὲρ ὧν εὐχαριστεῖν ἔδει, ὑπὲρ τούτων ἐμέμφοντο, καὶ τοὺς διὰ τῶν ἔργων κρατοῦντας προσεδόκων κρατήσειν διὰ τῶν λόγων (ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποίουν), καὶ ἀεὶ εἰς λόγους αὐτοὺς ἐνέβαλλον. Ἁρπάσαι γὰρ αὐτοὺς ἁπλῶς ᾐσχύνοντο, οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Καὶ ὅρα, πῶς οὐδὲ αὐτοὶ οἱ δικάζοντες μαρτυροῦσιν [122]· ἠλέγχθησαν γὰρ ἄν· ἀλλ' ἁπλῶς ἑτέρους μισθοῦνται, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπηρείας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Τὸ αὐτὸ γεγονὸς ἴδοι τις ἂν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ πῶς οὐχὶ μαστιζομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθαζομένων κρατεῖ, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἀγομένων, ἀλλὰ καὶ ἐλαυνομένων πάντοθεν; Ἐντεῦθεν, καὶ ψευδομαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐκράτουν, ἀλλ' οὐδὲ [g] ἀντιστῆναι ἴσχυον, καίτοι σφόδρα ἀναίσχυντοι ὄντες· οὕτως αὐτοὺς κατὰ κράτος εἷλε, καὶ ταῦτα πολλὰ πράττοντας ἀπίθανα (ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ), οἳ καὶ πάντα πρὸς θάνατον ἔπραττον τὸν αὐτοῦ, ὡς λοιπὸν δῆλον γενέσθαι πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἦν ἀνθρωπίνη ἡ μάχη, ἀλλὰ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Σκόπει δὲ καὶ τί φασιν οἱ συστάντες ψευδομάρτυρες ὑπὸ τῶν φονικῶς συναρπασάντων αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον. *Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν*. Ὢ ἀναίσχυντοι· πράγματα ποιεῖτε βλάσφημα εἰς τὸν Θεὸν, καὶ οὐ φροντίζετε· καὶ Μωσέως φροντίζειν προσποιεῖσθε; Διὰ τοῦτο πρόσκειται Μωσῆς, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐ σφόδρα αὐτοῖς ἔμελε, καὶ ἄνω καὶ κάτω Μωσέως μέμνηνται, *Ὁ Μωσῆς*, λέγοντες, *οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς*, τὸ εὐρίπιστον τοῦ ὄχλου ἀνερεθίζοντες. Καίτοι πῶς ἄνθρωπος βλάσ-

[a] Codex unus οὐχὶ σημείων ἐδεήθη, καὶ πολλὴν ἐπεδείξατο. [b] Hic nonnulli codd. innumeras efferunt varietates, sed sine ullo sensus discrimine. [c] Locus implicatus.

[d] Alii ἔδωκεν; Ἄρα τύπος. [e] Alius ἐντεῦθεν ἐμφαίνεται τοῦ Θεοῦ. [f] Idem ἴσμεν σωζομένους καὶ τούτους. [g] Unus πάντοθεν; καὶ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρούντων αὐτῶν, οὐ μόνον ἡττῶντο, ἀλλ' οὐδέ.

Moyses. *Jesus*, inquiunt, *Nazarenus*, quasi contumeliose, *destruet locum istum, et mutabit consuetudines.* Hoc etiam Christum accusantes, dicebant : *Qui destruis templum Dei* (*Matth.* 27. 40). Multa quippe illis reverentia erat erga templum, utpote qui illic sedes ponere vellent, itemque erga Moysis nomen. Et vide, quomodo duplex sit accusatio : *Destruet*, inquiunt, *locum et mutabit consuetudines.* Non modo duplex, sed etiam acerba, et plena periculis. 15. *Et intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli.* Sic fieri potest, ut qui in minori gradu sunt clarescant. Quid enim, quæso, hic minus habebat, quam apostoli? nonne signa operatus est? nonne multam exhibuit loquendi libertatem? *Viderunt faciem ejus, tamquam faciem angeli*, inquit. Hæc gratia erat, hæc gloria Moysis erat. Gratiosum autem illum, ut videtur mihi, fecit Deus, forte quia quædam dicturus erat, ut statim vel ex aspectu illos perterrefaceret. Possunt enim, possunt utique vultus gratia spirituali pleni, amabiles desiderantibus, venerandi et terribiles odientibus esse. Vel fortassis hoc dixit, quasi causam, propter quam passi sunt illum concionari. Quid vero princeps sacerdotum? (*Cap.* 7.) 1. *Si hæc*, inquit, *ita se habent?* Viden', quam mansueta et nihil molesta sit interrogatio? Ideo ille placide orditur, et ait : 2. *Viri fratres et patres, audite : Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ, cum esset in Mesopotamia, priusquam moraretur in Charran.* Statim a principio opinionem illorum tollit, et sine ulla suspicione adstruit, nihil esse templum, nihil consuetudines, neque ipsos prædicationem esse cohibituros; Deumque semper ea, quæ videntur impossibilia, facere et parare. Vide ergo his contexi concionem, qua ostenditur, illos multa semper Dei benignitate fruentes, contraria benefactori rependisse, et impossibilia tentare. *Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ*, 3. *et dixit ad illum : Exi de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi.* (*Gen.* 12. 1).

2. Templum nondum erat, sacrificium non erat, et divina visione dignatus est Abraham, qui Persas(a) progenitores habuit, et in aliena terra erat. Et cur in exordio Deum, gloriæ appellavit Deum? Quia ille inglorios fecit gloriosos; et ut ostenderet, si illos glorificavit, multo magis istos glorificaturum esse. Viden' quomodo illos a corporeis abducat, et a loco primum, quia de loco agebatur? *Deus gloriæ.* Si Deus est gloriæ, palam est illum non egere gloria nostra, neque gloria templi; ipse namque est gloriæ fons. Ne ergo putetis vos sic illum glorificaturos esse. Et cur, inquies, hoc Scriptura de Abrahamo dicit? Quia minus necessaria non refert. Quod enim scire nos expediebat, hoc solum nos docuit, quod videns filium cum illo migravit; cætera vero tacuit, eo quod cito mortuus sit postquam habitaverat in Charran. *Exi de cognatione tua.* Hic ostendit hos non esse filios Abrahæ. Quomodo? Quia ille obsequens erat, hi autem pervicaces; imo ex iis quæ jussus facit discimus, illum quidem labores sustinuisse, hos vero fructus decerpere, et progenitores omnes in ærumnis fuisse. 4. « Et egressus de terra Chaldæorum, habitavit in Charran: et inde postquam mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam : in qua nunc vos habitatis : 5. et non dedit illi hæreditatem in ea, neque passum pedis. » Vide, quomodo illos a terra abducat. Non dixit enim, Dabit; sed, *Non dedit*, declarans omnia ab illo, nihil ab ipsis fuisse. Venit enim relicta cognatione et patria. Cur ergo non dedit? Quia figura erat alterius terræ quam promisit se illi daturum. Vides, eum non sine causa sermonem resumere? *Non dedit illi*, inquit. *Et promisit semini ejus post illum, cum non haberet filium.* Hinc rursum ostenditur Dei potentia, quod ea faciat quæ impossibilia videntur. Eum enim, qui in Perside erat, tanto spatio remotum, dixit se dominum Palæstinæ facturum. Sed dicta superius repetamus. *Intuentes in eum*, inquit, *viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli.* Unde in Stephano gratia florebat? nonne ex fide? Id certe palam est; nam supra de illo dixit, plenum fide fuisse. Potest autem haberi gratia, quæ non sit curationum : ideo ait Apostolus : *Alii datur*, inquit, *gratia curationum*, *alii sermo sapientiæ* (1. *Cor.* 12. 9). Hic autem videtur mihi illum valde gratiosum fuisse subindicari, cum dicitur, *Viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli;* quod etiam de Barnaba dictum fuit. Unde scimus simplices et innocentes in primis in admiratione esse[1], maximeque gratiosos. *Tunc summiserunt viros qui dicerent, se audivisse illum dicentem verba blasphema.* De apostolis quidem dicebant, quod resurrectionem annuntiarent, et quod multa turba conflueret; hic autem quod sanarentur. O insipientiam! De quibus oportebat gratias agere, de iis redarguebant; et eos qui operibus superabant, se verbis superaturos esse sperabant, quod etiam erga Christum faciebant; et semper in verba sese convertebant. Illos enim temere rapere erubescebant, nihil habentes quo criminarentur. Et vide, quomodo non judices ipsi testificentur; nam confutati fuissent; sed alios frustra mercede conducunt, ut ne videretur res esse violenta. Hoc ipsum etiam Christo contigisse videas. Vidistin' vim prædicationis, et quomodo vigeat non modo cum præcones flagellantur, sed etiam cum lapidantur, cum ad tribunal aguntur, cum undique pelluntur? Hinc illis falsa testificantibus, non modo non superabant, sed nec obsistere valebant[2], etsi valde impudentes essent : sic illos fortiter devicit, etsi multa incongruentia facerent, ut et erga Christum, cum omnia facerent ut illum morte afficerent, ita ut demum palam esset omnibus, non humanam esse pugnam, sed Dei contra homines. Perpende autem quid faciant illi appositi falsi testes ab iis, qui sanguinario animo illum in concilium rapuerant. *Audivimus illum dicentem verba blasphema contra Moysem ac Deum.* O impudentes! Ope-

(a) Familiare est Chrysostomo Orientales pene omnes vocare Persas.

[1] Alius habet, *salvos esse*, pro, *in admiratione esse.*
[2] Unus sic habet : .... *Undique pelluntur? et illis ipsis confitentibus, non modo vincebantur, sed ne resistere quidem valebant.*

ra contra Deum blasphema facitis, et non curatis; et de Moyse solliciti esse simulatis? Ideo proponitur Moyses, quia quæ Dei erant, non multum curabant, et ubique Moysem commemorant: *Moyses*, inquiunt, *hic qui eduxit nos* (*Act.* 7. 40), facile mobilem populum irritantes. Atqui quomodo vir blasphemus ita vinceret? quomodo vir blasphemus talia signa in populo faceret? Sed talis res est invidia, stultos efficiens eos quos invasit, ut neque iis attendant quæ loquuntur. *Audivimus illum*, inquiunt, *loquentem blasphema verba contra Moysem et Deum*; ac rursum, *Hic homo non cessat verba loqui contra locum sanctum et legem*, et adjiciunt, *Quæ tradidit nobis Moyses*; non ultra Deus.

3. Viden' quomodo illum ob eversam rem publicam impietatis accusant? Quod autem non potuerit ille talia audacter loqui, cuique manifestum est: ita mitis vel in facie erat. Igitur ubi non calumniabantur, nihil tale dicit Scriptura: quia vero totum hoc loco calumnia est, jure illam corrigit Deus, vel per ipsum vultum. Apostoli certe non calumniis impetebantur, sed prohibebantur; hic vero calumniis impetitur: ideoque ante omnia vultus ipsum purgat. Forte hoc sacerdotem pudore affecit. Ubi vero dixit, *Promiserat*, ostendit promissionem fuisse factam antequam locus deputatus esset, antequam circumcisio, antequam sacrificium et templum esset: et illos non ex merito accepisse circumcisionem neque legem, sed obedientiæ tantum mercedem fuisse terram. At nondum circumcisione data, promissio impletur: ac per figuram illos, Deo jubente, probatur, reliquisse patriam et cognationem (illa namque patria est, ad quam duxerit Deus), et hic hereditatem non habere: nam si quis rem accurate examinet, Persæ sunt Judæi; et innuit, quod etiam absque signis obtemperandum sit Deo loquenti, etiamsi gravia quædam accidant. Quandoquidem patriarcha et paterno sepulcro et omnibus relictis, Deo obtemperavit. Quod si hujus pater non socius illius fuit migrantis in Palæstinam, multo minus filii erunt consortes, etiamsi magnam viæ partem emetiantur, quia virtutem patris non imitantur. *Et repromisit dare illam ei et semini ejus*, inquit, *post illum*. Multa hic Dei benignitas exhibetur, multa Abrahæ fides. Nam quod crederet, *Cum nondum esset ei filius*, hoc ejus et obedientiam et fidem ostendit: quamvis ea, quæ facta erant, contrarium monstrarent: nempe quod cum venisset, ne vestigium quidem pedis suum haberet, neque filium, quæ fidei contraria erant. Hæc nos quoque considerantes, quæ Deus promiserit, admittamus, etiamsi contraria evenerint: quamvis apud nos contraria non sint, sed valde consequentia. Ubi enim promissiones sunt, si contraria eveniant, illa vere contraria sunt; apud nos autem secus: nam hic quidem afflictionem dixit, illic requiem. Cur confundimus tempora? cur omnia sus deque vertimus? Angeris, dic mihi, quia in paupertate vivis, et ideo turbaris? Ne turberis: jure turbareris, si illic tribulatio futura esset: ipsa enim tribulatio quietis est causa. *Infirmitas*, inquit, *hæc non est ad mortem* (*Joan.* 11. 4). Illa tribulatio est punitio, hæc autem, institutio et emendatio. Certamen est præsens tempus: ergo pugilatu est opus: bellum et pugna est. Nemo in bello requiem quærit, nemo in bello quærit voluptatem, nec de divitiis sollicitus est, nec de uxore; sed unum tantum spectat, quomodo inimicos superet. Hoc et nos faciamus; ea si vincamus, et cum tropæis revertamur, omnia nobis dabit Deus. Hoc solum curemus, quomodo diabolum vincamus: imo vero hoc opus non nostri studii est, sed gratiæ Dei totum. Unum nobis curæ sit, ut nobis ejus gratiam attrahamus, ut illud nobis auxilium conciliemus. *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (*Rom.* 8. 31)? inquit. Hoc unum curemus, ut hic nobis non efficiatur inimicus, ut non avertatur a nobis.

4. Non tribulari, sed peccare malum est. Et hæc gravis tribulatio est, etiamsi in deliciis agamus; non dico in futuro, sed etiam in præsenti. Quomodo putas morderi conscientiam nostram? quo tormento id deterius non fuerit? Vellem diligenter interrogare eos, qui in malis vivunt, an umquam in memoriam peccatorum suorum veniant, annon tremant, annon formident, annon doleant? annon beatos prædicent eos, qui in jejunio, in montibus, in philosophia vivunt. Vis illic quietem habere? Hic tribulationem patere propter Christum; nihil huic requiei par est. Gaudebant apostoli dum flagellarentur. Paulus sic admonet, *Gaudete in Domino* (*Philipp.* 4. 4). Et quomodo potest quis gaudere, inquies, ubi vincula, tormenta, tribunalia? Istic maxime gauderi potest. Quomodo autem possit gauderi, ubi hæc sunt, disce. Qui nullius sibi conscius est, plurimum lætabitur; ita ut, quo majorem dixeris tribulationem, eo majorem dicas voluptatem. Dic enim mihi, miles qui mille vulnera accepit, nonne redibit cum magna voluptate, ipsa vulnera in argumentum habens audaciæ, splendoris et claritatis? Et tu si posses erumpere in illam vocem, quam protulit Paulus, *Stigmata Jesu porto* (*Gal.* 6. 17), posses certe magnus, clarus et illustris esse. Sed non est persequutio? Sta contra gloriam; et si quis contrarium quidpiam dixerit, ne timueris male audire propter Christum: sta contra fastus tyrannidem, sta contra iræ pugnam, sta contra concupiscentiæ tormentum. Et hæc stigmata, hæc tormenta sunt. Dic enim mihi, quid gravius in tormentis est [1]? annon quod anima doleat et uratur? Illic enim corpus dividitur; hic autem totum illius est. Circa illam dolor est quando irascitur, quando invidet, quando quid simile facit; imo vero quando patitur. Hoc enim non est facere, sed pati, nempe irasci et invidere: ideoque hæc vocantur animæ morbi, vulnera, plagæ. Vere namque morbus est et morbo gravius.

Ira quomodo sedanda. — Cogitate, iracundi, quod cum morbo id faciatis. Ergo qui non irascitur, nec patitur. Viden' eum, cui contumelia infertur, non pati, sed eum qui contumeliam infert, ut jam dixi

[1] In uno Cod. legitur, *quid hisce tormentis gravius est?*

φημος ἂν περιεγένετο; πῶς δὲ καὶ ὁ οὕτω βλάσφημος σημεῖα ἐποίει τοιαῦτα ἐν τῷ λαῷ; Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἔκφρονας τοὺς ἁλόντας ποιοῦσα, ὡς μηδὲ ἃ φθέγγονται συνορᾷν. *Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ*, φασὶ, *λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωσῆν καὶ τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐ παύεται ῥήματα λαλῶν κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ νόμου*, καὶ μετὰ προσθήκης, *Ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωσῆς*· οὐκέτι ὁ Θεός [a].

γ'. Ὁρᾷς, πῶς ἐπὶ ἀνατροπῇ πολιτείας καὶ ἀσεβείας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν; Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τοῦ τοιούτου τοιαῦτα λέγειν καὶ θρασέως, παντί που δῆλον· οὕτως ἥμερος καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου ἦν. Ἔνθα μὲν οὖν οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν ἡ Γραφή· ἐπεὶ δὲ τὸ πᾶν ἐνταῦθα συκοφαντία ἐστὶν, εἰκότως αὐτὴν διορθοῦται ὁ Θεὸς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὄψεως. Ἄρα οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐσυκοφαντοῦντο, ἀλλ' ἐκωλύοντο· οὗτος δὲ συκοφαντεῖται· διά τοι τοῦτο καὶ πρὸ πάντων ἡ ὄψις ἀπολογεῖται. Τάχα τοῦτο καὶ τὸν ἱερέα ἐνέτρεψεν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ἐπηγγείλατο*, δείκνυσι τὴν ἐπαγγελίαν πρὸ τοῦ τόπου γεγενημένην, πρὸ τῆς περιτομῆς, πρὸ θυσίας, πρὸ τοῦ ναοῦ, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἀξίαν [b] οὗτοι ἔλαβον οὐδὲ περιτομὴν οὐδὲ νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπακοῆς μόνης μισθὸς ἦν ἡ γῆ. Ἀλλ' οὐδὲ τῆς περιτομῆς δοθείσης, ἡ ἐπαγγελία πληροῦται. Καὶ ὅτι τύποι ἦσαν, καὶ τὸ τὴν πατρίδα ἀφεῖναι, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, καὶ συγγένειαν (ἐκείνη γὰρ πατρὶς [c], ἔνθα ἂν ἡγῆται Θεὸς), καὶ τὸ κληρονομίαν ἐνταῦθα [123] μὴ λαβεῖν· καὶ ὅτι, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάζοι, Πέρσαι εἰσὶν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ὅτι χωρὶς σημείων πείθεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ λέγοντι, κἂν δεινά τινα συμβαίνῃ· ἐπεὶ καὶ ὁ πατριάρχης καὶ τὸν τάφον καταλιπὼν τὸν πατρῷον καὶ πάντα, ἐπείθετο τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ ὁ τούτου πατὴρ οὐκ ἐκοινώνησεν αὐτῷ τῆς ἐπὶ Παλαιστίνην ἀποδημίας, τῷ ἄπιστος εἶναι· πολλῷ μᾶλλον τὰ παιδία οὐ κοινωνήσουσι, κἂν ἐπὶ πολὺ ἔλθωσι τῆς ὁδοῦ, τὴν τοῦ πατρὸς μὴ ζηλώσαντα ἀρετήν. *Καὶ ἐπηγγείλατο αὐτὴν δοῦναι* [d] *αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ*, φησὶ, *μετ' αὐτόν*. Πολλὴ ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία δείκνυται, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ πίστις. Τὸ γὰρ, *Οὐκ ὄντος αὐτῷ τέκνου*, πείθεσθαι, τοῦτο δείκνυσι καὶ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν πίστιν· καίτοι γε τὰ γενόμενα τοὐναντίον ἐδείκνυ· οἷον, μετὰ τὸ ἐλθεῖν οὐκ εἶχε βῆμα ποδὸς, παῖδα οὐκ εἶχεν, ἅπερ ἐναντία ἦν τῇ πίστει. Ταῦτα δὴ κατανοοῦντες καὶ ἡμεῖς [e], ἅπερ ἂν ἐπαγγέλληται ὁ Θεὸς, δεχώμεθα, κἂν που ἐναντία ᾖ τὰ γινόμενα· καίτοι ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἔστιν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθα. Ἔνθα μὲν γὰρ ἂν ὦσιν ὑποσχέσεις, ὅταν τὰ ἐναντία γένηται, ἐναντία ἐστὶν ὄντως· ἐφ' ἡμῶν δὲ τοὐναντίον· ἐνταῦθα μὲν θλῖψιν εἶπεν, ἐκεῖ δὲ ἄνεσιν. Τί συγχέομεν τοὺς καιρούς; τί τὰ ἄνω κάτω ποιοῦμεν; Θλίβῃ, εἰπέ μοι, ὅτι ἐν πενίᾳ διάγεις, καὶ θορυβῇ διὰ τοῦτο; Μὴ θορυβοῦ· θορύβου γὰρ ἄξιον, εἰ ἐκεῖ μέλλοις θλίβεσθαι· αὕτη γὰρ ἡ θλῖψις, ἀνέσεως αἰτία. *Ἡ ἀσθένεια αὕτη*, φησὶν, *οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*. Ἐκείνη ἡ θλῖψις, κόλασις· αὕτη, παιδεία καὶ διόρθωσις. Ἀγών ἐστιν ὁ παρὼν καιρός· οὐκοῦν τοῦ πυκτεύειν χρεία· πόλεμός ἐστι καὶ μάχη. Οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ ἄνεσιν, οὐδεὶς ἐν πολέμῳ ζητεῖ τρυφὴν, οὐδεὶς ὑπὲρ χρημάτων μεριμνᾷ, ὑπὲρ γυναικὸς οὐδεὶς φροντίζει, ἀλλ' εἰς ἓν ὁρᾷ μόνον, ὅπως περιγένοιτο τῶν ἐχθρῶν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν [f]· καὶ ἂν περιγενώμεθα καὶ ἐπανέλθωμεν μετὰ τροπαίων, πάντα ἡμῖν ὁ Θεὸς δώσει. Τοῦτο μόνον ἡμῖν σπουδαζέσθω, πῶς περιγενώμεθα τοῦ διαβόλου· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς ἡμετέρας τὸ πρᾶγμα σπουδῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι τὸ πᾶν. Ἓν ἡμῖν σπουδαζέσθω, ὅπως ἐπισπασώμεθα αὐτοῦ τὴν χάριν, ὅπως ἑλκύσωμεν πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ῥοπὴν ἐκείνην. *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*, φησίν; Ἓν μόνον σπουδάζωμεν, ὅπως οὗτος ἡμῖν μὴ ἐχθρὸς γένηται, ὅπως ἡμᾶς μὴ ἀποστραφῇ.

δ'. Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνειν κακόν. Ἡ χαλεπὴ θλῖψις τοῦτό ἐστι, κἂν ἐν τρυφῇ διάγωμεν· οὐ λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι. Πῶς γὰρ οἴει τὸ συνειδὸς ἡμῶν δάκνεσθαι; ποίας βασάνου [g] οὐκ εἶναι χεῖρον; Ἐβουλόμην μετὰ ἀκριβείας ἐρωτῆσαι τοὺς ἐν τοῖς κακοῖς ζῶντας, εἰ μηδέποτε εἰς ἔννοιαν ἔρχονται τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, εἰ μὴ τρέμουσιν, εἰ μὴ δεδοίκασιν, εἰ μὴ ὀδυνῶνται, εἰ μὴ μακαρίζουσι τοὺς ἐν νηστείᾳ, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντας. Βούλει ἄνεσιν εὑρεῖν ἐκεῖ; Θλίβηθι ἐνταῦθα διὰ τὸν Χριστόν· οὐδὲν ταύτης τῆς ἀνέσεως [124] ἴσον. Ἔχαιρον οἱ ἀπόστολοι μαστιζόμενοι. Παῦλος τοῦτο παραινεῖ λέγων· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ*. Καὶ πῶς ἔνι χαίρειν, φησὶν, ἔνθα δεσμὰ, ἔνθα βάσανοι, ἔνθα δικαστήρια; Μάλιστα ἐνταῦθα χαίρειν ἔνι. Πῶς δὲ ἔνι χαίρειν, ἔνθα ταῦτα, μάνθανε. Ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, μέγα πως ἡσθήσεται, ὥστε, ὅσῳ ἂν εἴπῃς τὴν θλῖψιν, τοσούτῳ λέγεις τὴν ἡδονήν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὁ μυρία τραύματα λαβὼν στρατιώτης καὶ ἐπανιὼν, ἆρ' οὐχὶ μετὰ [h] πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, παῤῥησίας ὑπόθεσιν ἔχων τὰ τραύματα, λαμπρότητός τε καὶ εὐδοκιμήσεως; Καὶ σὺ ἂν δυνηθῇς ῥῆξαι τὴν φωνὴν ἐκείνην, ἣν Παῦλος, ὅτι *Τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω*, δυνήσῃ μέγας γενέσθαι καὶ λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος. Ἀλλ' οὐκ ἔστι διωγμός; Στῆθι πρὸς δόξαν· κἂν εἴπῃ τις ἐναντίον τι, μὴ φοβηθῇς ἀκοῦσαι κακῶς διὰ Χριστόν· στῆθι πρὸς τύφου τυραννίδα, στῆθι πρὸς θυμοῦ μάχην, στῆθι πρὸς ἐπιθυμίας βάσανον. Καὶ ταῦτα στίγματά ἐστι, καὶ αὗται βάσανοι. Εἰπὲ γάρ μοι, τί τὸ δεινότατον τῶν βασάνων [i]; ἆρ' οὐχ ὅτι ἡ ψυχὴ ἀλγεῖ καὶ καίεται; Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν τὸ σῶμα μερίζεται· ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἐστι. Περὶ αὐτὴν ἡ ὀδύνη, ὅταν ὀργίζηται, ὅταν βασκαίνῃ, ὅταν τι τοιοῦτον ποιῇ, μᾶλλον δὲ ὅταν πάσχῃ. Οὐ γὰρ ποιεῖν τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ πάσχειν, τὸ ὀργίζεσθαι, τὸ φθόνον ἔχειν· διὰ τοῦτο καὶ πάθη καλεῖται ψυχῆς, καὶ τραύματα, καὶ ὠτειλαί. Ὄντως γὰρ πάθος ἐστὶ, καὶ πάθους χαλεπώτερον.

Ἐννοήσατε, οἱ ὀργιζόμενοι, ὅτι πάθει ταῦτα

[a] Idem ὁ Θεὸς ὡς ἐπὶ ἀνατροπῇ. [b] Morel. καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸ εἰκός. [c] Κελεύσαντος, οὐ παρὰ τὸν νόμον. Ἐκείνη γὰρ πατρίς, sic quidam mss. et Savil. [d] Unus codex καὶ ὑπέσχετο, φησὶ δοῦναι. [e] Idem ταῦτα ἑωρακότες καὶ ἡμεῖς

[f] Idem τοῦτο καὶ ἡμεῖς φροντίζωμεν. [g] Unus δάκνεσθαι; πόσης βασάνου. [h] Idem καὶ ἐπανελθὼν οὐχὶ μετὰ. [i] Unus τί τὸ πλέον ἐκείνων τῶν βασάνων;

ποιεῖτε. Οὐκοῦν ὁ μὴ ὀργιζόμενος οὐ πάσχει. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ ὑβριζόμενος οὐ πάσχει, ἀλλ' ὁ ὑβρίζων, ὅπερ ἔφην καὶ ἤδη; Ὅτι γὰρ πάσχει, δῆλον μὲν καὶ ἀπὸ τοῦ πάθος καλεῖσθαι τὸ τοιοῦτον, δῆλον δὲ καὶ ἐκ τοῦ σώματος· ταῦτα γὰρ ἀπὸ ὀργῆς τίκτεται τὰ πάθη, ἀμβλυωπία, παραπληξία, καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ τὸν παῖδα ὕβρισε, φησὶν, ἀλλὰ τὸν οἰκέτην. Μὴ νομίσῃς εἶναι ἀσθένειαν τὸ μὴ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιῆσαι. Εἰπὲ γάρ μοι, καλῶς γέγονεν; Οὐκ οἶμαι εἰπεῖν· οὐκοῦν μὴ ποιήσῃς τὸ μὴ καλῶς γινόμενον. Οἶδα οἷαι ἐν τοῖς τοιούτοις αἱ ὀργαὶ τίκτονται. Τί οὖν, ἂν καταφρονῇ, φησὶν, ἂν πάλιν εἴπῃ; Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον· πραότητι ὀργὴ λύεται· προσελθὼν ἐγκάλεσον. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τῶν εἰς ἡμᾶς οὐδὲ τοῦτο ποιεῖν χρὴ, ὑπὲρ δὲ τῶν ἄλλων, καὶ ἀνάγκη τοῦτο δὴ ποιεῖν. Μὴ ἰδίαν ὕβριν νομίσῃς τὸ τὸν παῖδα ὑβρισθῆναι· κἂν ἀλγῇς ὑπὲρ ἐκείνου, μὴ ὡς αὐτὸς ὑβρισθείς· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ὁ παῖς κακῶς ἔπαθεν, ὑβρίσθης σὺ, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Σβέσον τὴν μάχαιραν τὴν ὀξεῖαν, ἐν τῇ θήκῃ κείσθω. Ἂν ἔχωμεν αὐτὴν γυμνὴν, πολλάκις καὶ οὐκ ὄντος καιροῦ χρησόμεθα, ἐφελκόμενοι ὑπ' αὐτῆς· ἂν δὲ ᾖ κεκρυμμένη, κἂν χρεία γένηται, σβεσθήσεται ἡ ὀργή. Ὑπὲρ αὐτοῦ οὐ βούλεται ἡμᾶς ὀργίζεσθαι ὁ Χριστὸς (ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον· *Ἀπόστρεψον τὴν μάχαιράν* [125] *σου εἰς τὴν θήκην*)· καὶ σὺ ὑπὲρ παιδὸς ὀργίζῃ; Δίδαξον καὶ τὸν παῖδα φιλοσοφεῖν· εἰπὲ αὐτῷ τὰ τοῦ Δεσπότου παθήματα· μίμησαί σου τὸν Διδάσκαλον. Ὅτε ἔμελλον καὶ αὐτοὶ ἀτιμάζεσθαι, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐκδικήσω· ἀλλὰ τί; *Ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν*. Οὐκοῦν φέρετε γενναίως· οὐ γὰρ ἐμοῦ βελτίους ὑμεῖς. Ταῦτα καὶ σὺ πρὸς τὸν υἱὸν καὶ τὸν παῖδα εἰπέ· Οὐκ εἶ τοῦ Δεσπότου σου βελτίων. Ἀλλὰ χήρας εἶναι δοκεῖ τὰ ῥήματα τῆς φιλοσοφίας. Οἴμοι, ὅτι λόγῳ παραστῆσαι οὐκ ἔνι, ὡς ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς διδαχθῆναι ἔνεστι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἐν μέσῳ δύο ἑστὼς διαμαχομένων, γενοῦ τῆς μερίδος τῶν ἀδικουμένων, καὶ μὴ τῶν ἀδικούντων, ἂν μὴ παρὰ σαυτῷ τὰ νικητήρια ἴδῃς, ἂν μὴ λαμπροὺς λάβῃς στεφάνους. Ὅρα, πῶς ὑβρίζεται ὁ Θεὸς, καὶ πῶς ἀποκρίνεται πράως καὶ ἡμέρως. *Ποῦ ἐστι*, φησὶν, *Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*; Καὶ τί ἐκεῖνος; *Μὴ φύλαξ ἐγώ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου*; Τί αὐθαδέστερον τούτου; κἂν παρά γε υἱοῦ ἤκουσεν ἄν τις; εἰ γὰρ παρὰ ἀδελφοῦ, οὐχ ὕβριν ἂν ἡγήσατο τὸ πρᾶγμα; Ἀλλ' ὁ Θεὸς πάλιν ἡμέρως ἀποκρίνεται· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου*, φησὶ, *βοᾷ πρός με*. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀνώτερός ἐστιν ὀργῆς, φησίν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο κατῆλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα σὲ θεὸν ποιήσῃ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλ' οὐ δύναμαι, φησὶν, ἄνθρωπος ὤν. Οὐκοῦν φέρε ἀνθρώπους σοι παραγάγωμεν. Καὶ μή με νομίσῃς Παῦλον ἐρεῖν μηδὲ Πέτρον, ἀλλά τινας τῶν ἐλαττόνων καὶ σφόδρα κατωτέρω. Τὸ παιδάριον Ἠλεὶ τὴν Ἄνναν ὕβρισε λέγον· *Περιελοῦ τὸν οἶνόν σου*. Τί τούτου ὑβριστικώτερον; Τί οὖν ἐκείνη; *Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ ἐγώ εἰμι*. Οὐδὲν ὄντως θλίψεως ἴσον· φιλοσοφίας μήτηρ ἐστίν. Ἡ αὐτὴ δὲ αὕτη καὶ τὴν ἀντίζηλον αὐτῆς ἔχουσα, οὐχ ὕβρισεν αὐτήν· ἀλλὰ τί; Πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγει, καὶ εὐχομένη οὐδὲ μέμνηται αὐτῆς, οὐδὲ λέγει, Ἐπειδὴ ὀνειδίζει με ἡ δεῖνα, ἐπάμυνόν μοι· οὕτω φιλόσοφος ἦν ἡ γυνὴ (αἰσχυνθῶμεν οἱ ἄνδρες)· καίτοι ἴστε, ὅτι ζήλου ἴσον οὐδέν.

ε'. Ὁ τελώνης ὑβρισθεὶς παρὰ τοῦ Φαρισαίου, οὐκ ἀνθύβρισε, καίτοι γε, εἰ ἐβούλετο, ἠδύνατο· ἀλλὰ φιλοσόφως ἤνεγκε λέγων· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*. Ὁ Μεμφιβάαλ ὑπὸ τοῦ δούλου κατηγορηθεὶς καὶ συκοφαντηθεὶς, οὐδὲν οὔτε εἶπεν, οὔτε ἔπραξεν εἰς αὐτόν τι πονηρὸν [a], οὐδὲ ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ. Βούλει καὶ πόρνης ἀκοῦσαι φιλοσοφίαν; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἡνίκα ταῖς θριξὶν αὐτῆς τοὺς πόδας ἀπέμασσε· *Τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν*. Εἶδες αὐτὴν ἑστῶσαν καὶ δακρύουσαν, καὶ τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα ἀπολουομένην; Ὅρα, πῶς καὶ πρὸς τὸν Φαρισαῖον οὐκ ὠργίσθη ὀνειδιζομένη· εἰ ᾔδει γὰρ, φησὶν, ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν αὕτη ἡ γυνὴ, οὐκ ἂν εἴασεν αὐτήν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τί γάρ; εἰπέ μοι· σὺ καθαρὸς ἀπὸ ἁμαρτημάτων εἶ; [126] ἀλλὰ πλέον ἔπασχε, πλέον ὠδύρετο καὶ θερμότερα τὰ δάκρυα ἠφίει. Εἰ δὲ γυναῖκες καὶ τελῶναι καὶ πόρναι φιλοσοφοῦσι, καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, τίνος ἐσόμεθα ἡμεῖς [b] ἄξιοι συγγνώμης, μετὰ τὴν τοσαύτην χάριν θηρίων μᾶλλον ἐκπολεμούμενοι, δάκνοντες καὶ λακτίζοντες;

Οὐδὲν αἰσχρότερον θυμοῦ, οὐδὲν ἀτιμότερον, οὐδὲν δεινότερον, οὐδὲν ἀηδέστερον, οὐδὲν βλαβερώτερον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα πρὸς ἄνδρας ὦμεν ἥμεροι μόνον, ἀλλὰ κἂν γυνὴ λάλος ᾖ, ἵνα φέρῃς· ἔστω σοι παλαίστρα καὶ γυμνάσιον ἡ γυνή. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, γυμνάσια μὲν ἀναδέχεσθαι οὐδὲν κέρδος ἔχοντα, ἔνθα θλίβομεν τὸ σῶμα· γυμνάσια δὲ μὴ ποιεῖν οἴκαδε, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων στέφανον ἡμῖν παρέχοντα; Ὑβρίζει ἡ γυνή; Μὴ γένῃ σὺ γυνή· γυναικῶδες γὰρ τὸ ὑβρίζειν· νόσος ἐστὶ ψυχῆς, ἐλάττωμά ἐστι. Μὴ νομίσῃς ἀνάξιόν σου εἶναι, ὅταν ἡ γυνὴ ὑβρίσῃ. Ἀνάξιον, ὅταν σὺ μὲν ὑβρίζῃς, ἐκείνη δὲ φιλοσοφῇ· τότε ἀσχημονεῖς, τότε ὑβρίσθης· ἂν δὲ ὑβρισθεὶς ἐνέγκῃς, τῆς ἰσχύος τῆς σῆς πολλὴ ἡ ἐπίδειξις. Οὐ τὰς γυναῖκας ἐνάγων εἰς ὕβρεις, ταῦτα λέγω· μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἴ που καὶ συμβαίη κατὰ σατανικὴν περίστασιν, ἵνα φέρητε. Ἀνδρῶν ἐστι τὸ φέρειν τῶν ἰσχυρῶν τοὺς ἀσθενεῖς. Κἂν οἰκέτης ἀντείπῃ, φιλοσόφησον σύ· μὴ, τί ἐκεῖνος ἄξιός ἐστιν ἀκοῦσαι, εἴπῃς ἢ πράξῃς, ἀλλὰ τί δεῖ σε καὶ ποιῆσαι καὶ εἰπεῖν. Μηδέποτε κόρην ὑβρίζων, αἰσχρὸν ῥῆμα ἐκβάλῃς· μηδέποτε οἰκέτην μιαρὸν εἴπῃς. Ἐκεῖνος οὐχ ὑβρίσθη, ἀλλὰ σύ. Οὐκ ἔστιν ἐν ἑαυτῷ εἶναι τὸν ὀργιζόμενον, ὥσπερ οὐδὲ πέλαγος κυμαινόμενον, ἢ πηγὴν μένειν καθαρὰν, βορβόρου ποθὲν ἐμπεσόντος αὐτῇ· οὕτω πάντα ἀναμὶξ, μᾶλλον δὲ οὕτω πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Κἂν τυπτήσῃς, κἂν διαῤῥήξῃς τὸν χιτωνίσκον, σὺ μείζονα τὴν βλάβην ὑπέμεινας· ἐκείνῳ μὲν γὰρ περὶ τὸ σῶμα καὶ περὶ τὴν ἐσθῆτα ἡ πληγὴ, σοὶ δὲ περὶ τὴν ψυχήν. Ἐκείνην διέτεμες, ἐκείνην ἔτρωσας, τὸν ἡνίοχον ἔβαλες ἀπὸ τῶν ἵππων κάτω, ὕπτιον σύρεσθαι παρεσκεύασας [c]· καὶ ταυτὸν γίνεται, οἷον ἐὰν ἡνίοχος ἑτέρῳ ὀργιζόμενος ἕλοιτ' ἂν σύρεσθαι. Κἂν ἐπιπλήττῃς, κἂν νουθετῇς, κἂν ὁτιοῦν ποιῇς, ὀργῆς χωρὶς καὶ θυμοῦ. Εἰ γὰρ ὁ ἐπιπλήττων ἰατρός ἐστι τοῦ ἁμαρτάνοντος, πῶς ἂν δύναιτο θεραπεῦσαι ἕτερον, ἑαυτὸν πρότερον κακώσας, ἑαυτὸν μὴ θεραπεύων; Εἴ τις, εἰπέ μοι, ἰατρὸς πορεύοιτο ἕτερον θεραπεύειν, πρότερον τὴν χεῖρα τραυματίσας τὴν ἑαυτοῦ, πρότερον τοὺς ὀφθαλμοὺς πηρώσας, οὕτω ποιεῖται ἐκείνου τὴν ἰατρείαν; Οὐχὶ, φησίν. Οὕτω καὶ σὺ κἂν ἐπιπλήττῃς, κἂν νουθετῇς, καθαρὰ βλεπέτωσάν σου οἱ ὀφθαλμοί. Μὴ θολώσῃς τὸν νοῦν, ἐπεὶ πῶς ἡ θεραπεία γενήσεται;

[a] Unus ἔπραξέν τι πονηρόν. [b] Idem τίνος ἐσμὲν ἡμεῖς. [c] Unus ὕπτιον φέρεσθαι παρεσκευάσας.

superius? Nam quod patiatur, vel hinc palam est, quod hoc passio vocetur; palam item est ex corpore: hæ namque passiones ab ira nascuntur, obtusa oculorum acies, stupor, et innumera alia. Sed filium contumelia affecit, inquies; sed famulum. Ne putes infirmitatem esse, quod id ipse non facias. Dic enim mihi, an benefactum est? Non puto id te dicturum: ergo ne facias quod non est bene factum. Scio quales in talibus iræ nascantur. Quid ,ergo si contemnat, inquies? si rursum dicat? Argue: increpa, obsecra: mansuetudine ira solvitur: accedens argue. In iis certe, quæ nos respiciunt, hoc faciendum non est; in iis vero, quæ alios spectant, id necesse est agere. Ne propriam contumeliam putes, quod filius contumelia afficiatur: ut si doleas de illo, at non tamquam contumelia affectus: non enim quia puer male habet, tu contumelia affectus es; sed is qui male fecit. Restingue gladium acutum, in vagina condatur. Si nudus maneat, sæpe illo inopportuno tempore utemur, ab ira concitati; si vero conditus maneat, etiamsi opus fuerit, exstinguetur ira. Non vult Christus ut pro ipso irascamur: audi enim quid Petro dicat: *Converte gladium tuum in vaginam* (*Matth.* 26. 52), et tu pro filio irasceris? Doce filium philosophari; narra illi passiones Domini; imitare magistrum tuum. Quando illi inhonorandi erant, non dixit, Ulciscar; sed quid? *Me persequuti sunt, et vos persequentur* (*Joan.* 15. 20). Ferte itaque fortiter; non enim meliores me estis. Hæc et tu filio et servo dicito: Non es Domino tuo melior. Sed hæc philosophiæ verba videntur a vidua proficisci. Hei mihi, quod res verbis declarari nequeat, ut potest experientia edisci. Et ut discas, in medio duorum concertantium stans, sis ex parte læsorum, non lædentium, si non apud te triumphos videbis, si non splendidas accipies coronas. Vide, quomodo contumelia afficitur Deus, quam mansuete et benigne respondeat: *Ubi est*, inquit, *Abel frater tuus* (*Gen.* 4. 9)? Et quid ille? *Numquid custos fratris mei sum ego?* Quid hoc arrogantius? hoc certe vel a filio quis libenter audivisset? nam si a fratre, nonne quis duxerit esse ignominiam? At Deus iterum mansuete respondet: *Vox sanguinis*, inquit, *fratris tui clamat ad me*. At Deus, inquies, ira superior est. Sed ideo descendit Filius Dei, ut te deum faceret secundum humanas vires. At non possum, inquies, homo cum sim. Ergo patere ut homines tibi adducamus. Ne putes me Paulum dicere aut Petrum, sed quosdam ipsis longe inferiores. Heli servus Annam contumelia affecerat, dicens: *Digere vinum tuum* (1. *Reg.* 1. 14). Quid hoc contumeliosius? Quid ergo illa? *Mulier in amaro die ego sum*. Nihil revera afflictioni par: philosophiæ mater est. Hæc vero ipsa mulier æmulam habens, non contumelia affecit eam; sed quid? Ad Deum confugit, et orans illius ne quidem meminit, neque dicit: Quoniam hæc me probris affecit, me ulciscere: adeo philosophiæ assueta mulier erat. Erubescamus, viri: scitis enim nihil zelo par esse.

5. Publicanus a Pharisæo contumelia affectus, non retulit contumeliam, quamvis posset, si voluisset; sed id philosophico animo tulit, dicens, *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13). Memphibaal (*a*) a servo accusatus et calumnia impetitus (2. *Reg.* 16. 3), neque dixit neque fecit illi quidpiam mali, ne quidem apud regem. Vis etiam meretricis audire philosophiam? Audi Christum dicentem, quando illa capillis suis pedes ipsius tergebat: *Publicani et meretrices vos præcedent in regno* (*Matth.* 21. 31). Vidisti illam stantem et lacrymantem, ac propria peccata abluentem? Vide, quomodo a Pharisæo probris affecta, non irascatur. Si sciret, aiebat, quod hæc mulier peccatrix sit, non sineret eam. Non dixit illi: Quid? quæso; tune purus a peccatis es? sed magis patiebatur, magis gemebat, et calidiores lacrymas emittebat. Quod si mulieres, publicani et meretrices philosophentur, idque ante gratiam: qua venia digni nos erimus, qui post tantam gratiam magis quam feræ rixamur, mordentes, calcitrantes?

Ira redarguitur. — Nihil turpius ira, nihil vilius, nihil gravius, nihil ingratius, nihil damnosius. Hæc dico, non tantum ut cum viris mites simus, sed etiam ut si uxor loquax sit, feras illam: sit tibi palæstra et gymnasium uxor. Quomodo enim absurdum non fuerit gymnasia admittere, quæ nihil lucri afferant, ubi corpus atterimus; et gymnasia domi non parare, quæ etiam ante certamina coronam nobis concilient? Contumelia afficit mulier? Ne tu mulier efficiaris: muliebre enim est contumelia afficere; morbus est animi, vitium est. Ne putes te indignum esse, quod a muliere contumelia afficiaris. Indignum te est, cum tu contumelia afficis, illa vero philosophatur; tunc turpiter agis, tunc contumelia afficeris: si vero contumeliam feras, magnum erit fortitudinis tuæ argumentum. Non hoc dico, ut mulieres inducam ad contumelias inferendas; absit; sed ut, si satana instigante id eveniat, vos feratis. Virorum fortium est infirmos ferre. Si famulus contradixerit, tu philosophice age: non quod ille meretur audire, dicas vel facias, sed quod oportet te dicere et facere. Numquam puellam contumelia afficias, verbum turpe efferens; numquam famulum scelestum dicas. Ille non contumelia affectus est, sed tu. Non potest in seipso manere is qui irascitur, sicut nec pelagus fluctibus agitatum; nec fons manere purus potest, luto in illum incidente: sic omnia miscentur; imo sic omnia sus deque vertuntur. Si verberes, si tunicam discindas, tu majus damnum accepisti; illi namque in corpore et in veste plaga est, tibi vero in anima. Illam scidisti, illam vulnerasti; aurigam equis subjecisti, supinum trahi curasti: atque idipsum fit ac si auriga alteri succensens, trahi se patiatur. Sive increpes, sive moneas, sive quid aliud facias, absque ira et furore facito. Nam si is, qui increpat,

(*a*) Ille porro, quem hic vocat *Memphibaal*, is ipse est, qui vocatur Miphiboseth in Vulgata et Μεμφιβοσθὲ apud LXX Interpretes. Dicitur autem Meribbaal, l. 1 Paralip., c. 8, v. 34. Ex duobus autem nominibus unum factum est, ita ut *Memphi* ex uno, *Baal* ex altero nomine desumptum sit. Porro sic vocatur etiam supra in Synopsi Scripturæ sacræ, T. 6, col. 346. Theodoretus quoque *Memphibaal* habet, quæst. 31 in librum 2 Regum.

medicus est peccantis, quomodo possit alium curare, cum sibi ipsi prius malum intulerit, nec seipsum curet? Si quis, quæso, medicus alium curaturus iret, postquam prius manum suam sauciasset, postquam prius oculos excæcasset, num sic illum curaret? Minime, inquies. Sic et tu licet increpes, licet moneas, pura videant oculi tui. Ne turbes mentem, alioquin quomodo medela erit? Non possunt in eadem esse tranquillitate qui non irascitur et qui irascitur. Cur doctore decusso de throno, humi jacentem alloqueris? Non vides judices, qui cum judicaturi sunt, in throno sedent, in habitu decenti? Sic et tu facito, orna animam tuam vestitu judiciali; hæc vera est æquitas : et tunc in throno judex sede. Sed non timebit, inquies. Imo magis timebit. Tunc vero etiamsi justa dixeris, id furori servus imputabit; si vero cum mansuetudine, seipsum damnabit : quodque præcipuum est, te Deus acceptum habebit, et sic poteris æterna bona consequi, gratia, miseratione et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Cap. 7. v. 6. *Loquutus est autem sic Deus dicens : Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis; 7. et gentem cui servierint, judicabo ego, dicit Deus; et post hæc exibunt, et servient mihi in loco isto.*

1. Vide ante quot annos promissio et promissionis modus; et nusquam sacrificium, nusquam circumcisio. Hic ostendit, Deum permisisse ut illi affligerentur, nec impune fore eos, qui afflixerant. *Gentem autem, cui servierint, judicabo ego, dicit Deus.* Viden' qui promisit, qui dedit terram, prius mala permittit : sic et nunc licet regnum promiserit, tentationibus exerceri sinit. Si hic post quadringentos annos libertas, quid mirum, si idipsum in regno fiat? Attamen hoc fecit, nec tempus potuit falsum esse sermonem comprobare, etsi non modica oppressi sint servitute. Neque satis ipsi fuit illos punivisse, sed et his bona promittit. Videtur autem mihi hic velle ipsis beneficia in memoriam revocare. 8. *Et dedit illi testamentum circumcisionis, et sic genuit Isaac.* Hic jam demissius loquitur. *Et circumcidit eum die octavo : et Isaac Jacob, et Jacob duodecim patriarchas. Et patriarchæ æmulantes, Joseph vendiderunt in Ægyptum.* Hoc et in Christo factum est : nam illius figura erat Joseph; ideoque subindicans illud, totam texit historiam. Cum enim nihil contra illum haberent, sed veniret ille ut cibum afferret, male ipsum exceperunt. Et vide hic iterum promissionem diu exspectandam, quæ tamen finem accipit. *Et erat Deus cum eo :* et hoc illorum gratia. 10. *Et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus.* Hic ostendit illos inscios ad prophetiæ eventum contulisse; ipsosque auctores fuisse, et mala in ipsos recidisse. *Et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti.* Gratiam dedit, idque apud barbarum regem, servo, captivo : quem fratres quidem vendiderant, ille vero honoravit. 11. *Venit autem fames in universam terram Ægypti et Chanaan, et tribulatio magna ; et non inveniebant cibos patres nostri.* 12. *Cum audisset autem Jacob esse frumenta in Ægypto, misit patres nostros primum.* 13. *Et in secundo cognitus est Joseph a fratribus suis.* Descenderunt empturi, et illo opus habuere. Quid igitur ille? Non ea in re solum benignitatem suam ostendit; sed etiam Pharaoni id indicavit illosque deduxit. *Et innotuit Pharaoni genus Joseph.* 14. *Mittens autem Joseph, accersivit Jacob patrem suum, et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque.* 15. *Et descendit Jacob in Ægyptum, defunctusque est ipse et patres nostri.* 16. *Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem.* 17. *Cum autem appropinquaret tempus promissionis, de qua juraverat Deus Abrahæ, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto*, 18. *quoadusque surrexit rex alius, qui nesciebat Joseph.* Rursus alia desperandi causa : prima fuit fames ; secunda, quod inciderint in manus fratris ; tertia, cum datur a rege sententia ut interficiantur : attamen in his omnibus servati sunt. Deinde sapientiam Dei ostendens, ait : 20. *In quo tempore natus est Moyses, qui fuit gratus Deo.* Si illud mirabile fuit, quod a fratribus venditus sit : illud mirabilius, quod rex eum educaverit, qui illum ab imperio dejecturus erat.

Resurrectio in veteri lege figurata. — Vides ubique fere figuratam resurrectionem? Atqui non est idem Deum ipsum aliquid facere, et humano arbitrio quid fieri. Hæc itaque non ex humano proposito fiebant. *Et erat potens in verbo et opere.* Hoc dixit, et illum servatorem, et hos erga benefactorem ingratos ostendens. Ut ergo tunc a Joseph mala patiente servati sunt : ita et nunc a Moyse male excepto. Quid enim, si illum re non occiderunt? Sermone certe occiderunt, sicut et illi. Et illi quidem ex sua in alienam terram Josephum vendiderunt; hi vero ex aliena in alienam Moysem fugarunt : illi afferentem cibum, hi consilium dantem quomodo cum Deo esse possent. Sic verum probatur ex iis, quæ nunc dispensantur, dictum illud Gamalielis : *Si ex Deo sit, non potestis dissolvere illud.* Tu vero cum discis eos, qui insidiis appetuntur, insidiatoribus salutis causam fieri, obstupesce de Dei sapientia et solertia. Nam si illi non insidiis impetiti fuissent, hi non fuissent servati. Fames erat, nec consumpsit illos. Neque hoc tantum; sed etiam ab illo servati sunt, quem perditum sperabant. Jussum regium fuit, nec perdidit eos; imo tunc magis aucta est multitudo, cum ille, qui noverat eos, mortuus est. Servatorem suum volebant occidere, neque sic potuerunt.

2. Viden', quomodo per quæ diabolus promissionem Dei irritam facere conabatur, per illa creverit?

Οὐκ ἔστιν ἐν τῇ αὐτῇ γαλήνῃ εἶναι, ἀόργητον ὄντα καὶ ὀργιζόμενον. Τί τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τοῦ θρόνου καταστρέψας, οὕτω διαλέγῃ τῷ χαμαὶ κειμένῳ; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς δικάζοντας, οἳ ὅταν μέλλωσι κρίνειν, καθέζονται[a] ἐπὶ τοῦ θρόνου, καὶ ἐν σχήματι τῷ προσήκοντι; [127] Οὕτω καὶ σὺ ποίησον· κόσμησον τὴν ψυχὴν ἐσθῆτι δικαστικῇ (αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἐπιείκεια), καὶ τότε ἐπὶ τοῦ θρόνου δικαστὴς κάθισον. Ἀλλ' οὐ φοβηθήσεται, φησί. Μᾶλλον φοβηθήσεται· Τότε κἂν δίκαια λέγῃς, τῷ θυμῷ λογιεῖται ὁ οἰκέτης· ἂν δὲ μετὰ ἐπιεικείας, ἑαυτοῦ καταγνώσεται, τὸ δὲ προηγούμενον, ἀποδέξεταί σε ὁ Θεὸς, καὶ οὕτω δυνήσῃ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Idem κρίνειν πῶς καθέζονται.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

Ἐλάλησε δὲ οὕτως ὁ Θεὸς λέγων, ὅτι Ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροικον ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια· καὶ τὸ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσονται, καὶ λατρεύσουσί μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

α'. Ὅρα πρὸ πόσων ἐτῶν ἡ ἐπαγγελία καὶ ὁ τῆς ἐπαγγελίας τρόπος, καὶ οὐδαμοῦ θυσία, οὐδαμοῦ περιτομή. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς[a] ἀφίει κακῶς πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ἔσται. *Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός*. Ὁρᾷς; ὁ ἐπαγγειλάμενος, ὁ δοὺς τὴν γῆν, πρότερον τὰ κακὰ συγχωρεῖ· οὕτω καὶ νῦν, εἰ καὶ βασιλείαν ἐπηγγείλατο, ἀλλ' ἀφίησιν ἐγγυμνάζεσθαι τοῖς πειρασμοῖς. Εἰ ἐνταῦθα μετὰ τετρακόσια ἔτη ἡ ἐλευθερία, τί θαυμαστὸν, ἐπὶ τῆς βασιλείας εἰ τὸ αὐτὸ γίνεται; Ὅμως γοῦν ἐποίησε, καὶ οὐκ ἴσχυσεν ὁ χρόνος ὡς ψευδῆ ἐλέγξαι τὸν λόγον, καίτοι οὐ τὴν τυχοῦσαν δουλείαν ὑπέμειναν. Οὐ μὴν οὐδὲ μέχρι τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνων ἔστη, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς χρηστὰ ἐπαγγέλλεται. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τούτων αὐτοὺς καὶ ἀναμιμνήσκειν τῆς εὐεργεσίας, ἧς ἔτυχον. *Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ διαθήκην περιτομῆς, καὶ οὕτως ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ*. Ἐνταῦθα λοιπὸν καθυφίησι. *Καὶ περιέτεμεν αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ· καὶ ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ, καὶ ὁ Ἰακὼβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας. Καὶ οἱ πατριάρχαι ζηλώσαντες τὸν Ἰωσὴφ, ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε· καὶ γὰρ αὐτοῦ τύπος ὁ Ἰωσήφ· διὸ καὶ αἰνιττόμενος, τὴν ἱστορίαν δι' ὅλου ἐπέξεισιν. Οὐδὲν γὰρ ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἐλθόντα ἐπὶ τροφὴν τὴν αὐτῶν, κακῶς διέθηκαν. Καὶ ὅρα, ὅτι καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐπαγγελία μακρὰ, καὶ ὅμως τέλος λαμβάνει. *Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ*· τοῦτο καὶ ὑπὲρ αὐτῶν. *Καὶ ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι[b] οὐκ εἰδότες συνέπραττον τῇ προφητείᾳ, καὶ ὅτι αὐτοὶ αἴτιοι ἐγίνοντο, καὶ τὰ κακὰ εἰς αὐτοὺς περιετρέπετο. *Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χάριν καὶ σοφίαν* [128] *ἔναντι Φαραὼ βασιλέως Αἰγύπτου*. Χάριν ἔδωκε, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαρβάρου ἀνδρὸς, τῷ δούλῳ καὶ αἰχμαλώτῳ· ὃν οἱ μὲν ἀδελφοὶ ἀπέδοντο, ἐκεῖνος δὲ ἐτίμησεν. *Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐφ' ὅλην τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ Χαναὰν, καὶ θλῖψις μεγάλη, καὶ οὐχ εὕρισκον χορτάσματα οἱ πατέρες ἡμῶν. Ἀκούσας δὲ Ἰακὼβ ὄντα σῖτα ἐν Αἰγύπτῳ, ἐξαπέστειλε τοὺς πατέρας ἡμῶν πρῶτον. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ἀνεγνωρίσθη Ἰωσὴφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ*. Κατῆλθον ὠνησόμενοι, καὶ ἐκείνου ἐν χρείᾳ κατέστησαν. Τί οὖν αὐτός; Οὐ μέχρι τούτου τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο[c], ἀλλὰ καὶ τῷ Φαραὼ ἐγνώρισε, καὶ αὐτοὺς κατήγαγε. *Καὶ φανερὸν ἐγένετο τῷ Φαραὼ τὸ γένος τοῦ Ἰωσήφ. Ἀποστείλας δὲ Ἰωσὴφ, μετεκαλέσατο τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακὼβ, καὶ πᾶσαν τὴν συγγένειαν ἐν ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχαῖς. Κατέβη δὲ Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχὲμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ὠνήσατο Ἀβραὰμ τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμὼρ τοῦ Συχέμ. Καθὼς δὲ ἤγγιζεν χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ηὔξησεν ὁ λαὸς, καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἄχρις οὗ ἀνέστη βασιλεὺς ἕτερος, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ*. Πάλιν ἄλλη ἀνελπιστία· πρώτη μὲν ὁ λιμὸς, δευτέρα τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τρίτη τὸ ἀναιρεῖσθαι ψῆφον δοθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως· καὶ ὅμως διεσώθησαν τούτων ἁπάντων. Εἶτα τὸ εὐμήχανον δεικνὺς τοῦ Θεοῦ, φησίν· *Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγεννήθη Μωϋσῆς, καὶ ἦν ἀστεῖος τῷ Θεῷ*. Εἰ ἐκεῖνο θαυμαστὸν, ὅτι ὑπὸ ἀδελφῶν ἐπράθη, ἀλλὰ τοῦτο θαυμαστότερον[d], ὅτι βασιλεὺς ἔτρεφεν αὐτὸν τὸν μέλλοντα καθαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν, αὐτὸς ὁ μέλλων ἀπόλλυσθαι.

Ὁρᾷς πανταχοῦ τῶν νεκρῶν σχεδὸν διατυπουμένην τὴν ἀνάστασιν; Καίτοι οὐκ ἔστιν ἴσον αὐτόν τι τὸν Θεὸν ποιεῖν, καὶ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης τι γενέσθαι. Ταῦτα γοῦν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης ἦν. *Καὶ ἦν δυνατὸς ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ*. Τοῦτο εἶπε, κἀκεῖνον σωτῆρα καὶ τούτους περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμονας δεικνύς. Καθάπερ οὖν τότε ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος τοῦ Ἰωσὴφ ἐσώθησαν· οὕτω καὶ νῦν ὑπὸ τοῦ κακῶς παθόντος ἐσώθησαν, τοῦ Μωϋσέως λέγω. Τί γὰρ, εἰ μὴ ἀνεῖλον αὐτὸν τῷ πράγματι; Τῷ λόγῳ ἀνεῖλον ὥσπερ κἀκεῖνοι. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐκ τῆς αὐτῶν εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην ἀπέδοντο· οὗτοι δὲ ἐκ τῆς ἀλλοτρίας εἰς ἀλλοτρίαν φυγαδεύουσι· καὶ ἐκεῖ μὲν τροφὴν ἀποφέροντα, ἐνταῦθα δὲ συμβουλεύοντα δι' ὧν ἔσονται μετὰ Θεοῦ. Οὕτως ἀληθὲς καὶ ἐκ τῶν νῦν οἰκονομουμένων ἐκεῖνο τὸ ὑπὸ τοῦ Γαμαλιὴλ εἰρημένον, ὅτι *Ἐὰν ᾖ ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὐ δύνασθε καταλῦσαι αὐτό*. Σὺ δὲ τοὺς ἐπιβουλευομένους τῶν ἐπιβουλευόντων αἰτίους σωτηρίας γινομένους μανθάνων, ἐκπλάγηθι τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν σύνεσιν· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπεβουλεύθησαν, οὐκ ἂν οὗτοι ἐσώζοντο. Λιμὸς ἦν, καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς: Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ [129] δι' ἐκείνου ἐσώθησαν τοῦ προσδοκηθέντος ἀπολωλέναι. Πρόσταγμα βασιλικὸν, καὶ οὐκ ἠφάνισεν αὐτούς[e]· ἀλλὰ τότε μᾶλλον ηὔξετο τὸ πλῆθος, ὅτε ἐκεῖνος ἀπέθανεν ὁ εἰδὼς αὐτούς. Τὸν σωτῆρα αὐτῶν ἠβουλήθησαν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἴσχυσαν.

β'. Ὁρᾷς, ὅτι δι' ὧν ὁ διάβολος ἐπεχείρει καταλύειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ, διὰ τούτων ηὔξετο; Τοῦτο καὶ αὐτοὺς ἥρμοττε τότε εἰπεῖν, ὅτι εὐμήχανός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ ἀναγαγεῖν ἡμᾶς δυνατὸς ἐντεῦθεν. Τὸ γὰρ

[a] Alii δείκνυσι πῶς αὐτὸς αὐτούς. [b] Alii θλίψεων αὐτοῦ, καὶ ὅτι. [c] Alii τὴν φιλίαν ἐπεδ.

[d] Unus ἐπράθη ἐνταῦθα πάλιν; ἀλλὰ θαυμαστότερον. [Paulo ante D. καὶ ἐκεῖνο θ.] [e] Alii καὶ οὐκ ἀνάλωσεν αὐτούς.

εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ μάλιστα τοῦτο [ἦν] [a], ὅτι καὶ ἐν τῇ ἀποστροφῇ ηὔξετο τὸ ἔθνος, δουλούμενον, καὶ κακούμενον, καὶ ἀναιρούμενον. Τὸ μέγα τῆς ἐπαγγελίας τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῶν ηὔξετο, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ἦν. Καὶ οὐδὲ μικρὸν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἦσαν, ἀλλὰ τετρακόσια ἔτη. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο μεγάλην Καὶ γὰρ οὐχ ὡς δεσπόται [b] δούλοις αὐτοῖς ἐχρῶντο, ἀλλ' ὡς ἐχθροὶ καὶ τύραννοι. Διὸ καὶ προεῖπεν, ὅτι ἐν ἐλευθερίᾳ ἔσονται μεγάλῃ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Λατρεύσουσί μοι· καὶ ὅτι ἐνταῦθα ἐπανελεύσονται*, καὶ οὐκ ἀτιμωρητί. Καὶ ὅρα, πῶς δοκεῖ μέν τι χαρίζεσθαι τῇ περιτομῇ, οὐδὲν δὲ δίδωσιν· εἴ γε ἡ μὲν ἐπαγγελία πρὸ ταύτης, αὕτη δὲ μετὰ ταῦτα. *Καὶ οἱ πατριάρχαι*, φησὶ, *ζηλώσαντες*. Ἔνθα οὐ βλάπτει, χαρίζεται αὐτοῖς. Πατριάρχας δέ φησι τοὺς προγόνους, ἐπειδὴ καὶ ἐν τούτοις μέγα ἐφρόνουν. Ἄλλως δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι [c] οἱ ἅγιοι οὐχὶ ἐκτὸς ἦσαν θλίψεως, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ὄντες μέσαις ταῖς θλίψεσι βοηθείας ἐτύγχανον. Οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλυον, ἀλλὰ καὶ συνέπραττον τοῖς θλίβουσιν, ὀφείλοντες μᾶλλον αὐτὰς διακόπτειν. Ὥσπερ οὖν οὗτοι τὸν Ἰωσὴφ ἐνδοξότερον ἐποίησαν ἀποδόμενοι, οὕτως ὁ βασιλεὺς τὸν Μωϋσῆν, κελεύσας ἀναιρεῖσθαι τὰ παιδία· εἰ μὴ γὰρ ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐγίνετο.

Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἐκεῖνος φυγαδεύει τὸν Μωϋσῆν· ὁ δὲ οὐ κωλύει, τὸ μέλλον οἰκονομῶν, ἵνα ἐκεῖ τῆς ὄψεως τύχῃ ἄξιος γενόμενος. Οὕτω καὶ τὸν δοῦλον τὸν πραθέντα ποιεῖ ἐκεῖ βασιλέα, ἔνθα ἐνομίζετο δοῦλος εἶναι. Ὥσπερ δὲ οὗτος ἐκεῖ βασιλεύει, ἔνθα αὐτὸν ἐπώλησαν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ θανάτῳ τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται. Τοῦτο οὐχὶ τιμῆς μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θαῤῥεῖν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἡγούμενον ἐπ' Αἴγυπτον καὶ ὅλον τὸν οἶκον αὐτοῦ*. Ὅρα διὰ λιμὸν οἷα κατασκευάζει. *Ἐν ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχαῖς κατέβη*, φησὶν, *Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ἐτελεύτησεν αὐτὸς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν. Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχὲμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ μνήματι, ὃ ὠνήσατο Ἀβραὰμ τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμὼρ τοῦ Συχέμ*. Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ μέχρι ταφῆς κύριοι ἦσαν. *Καθὼς δὲ ἤγγιζεν ὁ χρόνος τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ηὔξησεν ὁ λαὸς, καὶ ἐπληθύνθη ἐν Αἰγύπτῳ, ἄχρις οὗ ἀνέστη βασιλεὺς* [130] *ἕτερος, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσήφ*. Ὅρα, ὅτι οὐδὲ ἐν τοῖς τοσούτοις ἔτεσιν αὐτοὺς αὔξει, ἀλλ' ὅτε ἔμελλεν ἐγγίζειν τὸ τέλος· καίτοι ἤδη τετρακόσια ἔτη ἦν παρελθόντα καὶ πλείονα ἐν Αἰγύπτῳ. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν. *Οὗτος*, φησὶ, *κατασοφισάμενος τὸ γένος ἡμῶν, ἐκάκωσε τοὺς πατέρας ἡμῶν τοῦ ποιεῖν ἔκθετα τὰ βρέφη αὐτῶν εἰς τὸ μὴ ζωογονεῖσθαι. Κατασοφισάμενος* εἶπεν, αἰνιττόμενος τὴν λάθρα ἀναίρεσιν· οὐ γὰρ ἐβούλετο φανερῶς αὐτοὺς ἀναιρεῖν· διὸ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο δηλῶν· *Ποιεῖν ἔκθετα τὰ βρέφη* [d]. *Ἐν ᾧ καιρῷ ἐγεννήθη Μωϋσῆς, καὶ ἦν ἀστεῖος τῷ Θεῷ*. Τοῦτο τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ὁ προστάτης μέλλων ἔσεσθαι οὐδὲ μετὰ ταῦτα οὐδὲ πρὸ τούτου, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ θυμῷ τίκτεται. *Καὶ ἀνατρέφεται μῆνας τρεῖς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός. Ὅτε τοίνυν τὰ ἀνθρώπινα ἀπηλπίσθη καὶ ἔῤῥιψαν αὐτὸν*, τότε τοῦ Θεοῦ ἡ οἰκονομία ἐδείχθη διαλάμπουσα. *Ἐκτεθέντα δὲ αὐτὸν ἀνείλετο ἡ θυγάτηρ Φαραὼ, καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν ἑαυτῇ εἰς υἱόν*. Οὐδαμοῦ ναὸς, οὐδαμοῦ θυσία, τοσούτων οἰκονομιῶν γενομένων. Καὶ ἀνετράφη ἐν οἴκῳ βαρβαρικῷ. *Καὶ ἐπαιδεύθη Μωϋσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων· ἦν δὲ δυνατὸς ἐν λόγοις καὶ ἔργοις*. Ἐμοὶ θαυμάζειν ἐπέρχεται, πῶς τεσσαράκοντα ἔτη ἦν ἐκεῖ, καὶ οὐχ ἑάλω ἐκ τῆς περιτομῆς· μᾶλλον δὲ, πῶς ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντες τὰ αὐτῶν παρορῶσι καὶ οὗτος καὶ ὁ Ἰωσὴφ, ἵνα καὶ ἑτέρους σώσωσιν. *Ὡς δὲ ἐπληροῦτο αὐτῷ τεσσαρακονταετὴς χρόνος, ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Καὶ ἰδών τινα ἀδικούμενον, ἠμύνατο, καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν τῷ καταπονουμένῳ, πατάξας τὸν Αἰγύπτιον. Ἐνόμιζε δὲ συνιέναι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ χειρὸς αὐτοῦ δίδωσιν αὐτοῖς σωτηρίαν· οἱ δὲ οὐ συνῆκαν*. Ὅρα, πῶς τέως οὐ δοκεῖ φορτικὸς, ἀλλὰ τοσαῦτα δημηγορεῖ, καὶ ἀκούειν ἀνέχονται· οὕτως αὐτοὺς τῇ τοῦ προσώπου χάριτι εἷλεν. *Ἐνόμιζε*, φησὶ, *συνιέναι τοὺς ἀδελφούς*. Καίτοι διὰ τῶν ἔργων ἡ προστασία ἐγένετο, καὶ οὐκ ἦν συνέσεως ἐνταῦθα χρεία· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως συνίεσαν. Ὁρᾷς, πῶς μετὰ ἐπιεικείας διαλέγεται, καὶ πῶς δείξας τὸν θυμὸν ἐπ' ἐκείνου, δείκνυσι τὸ ἥμερον ἐπὶ τούτου; *Τῇ τε ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτοῖς μαχομένοις, καὶ συνήλασεν αὐτοὺς εἰς εἰρήνην, εἰπών· Ἄνδρες, ἀδελφοί ἐστε, ἱνατί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὁ δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον ἀπώσατο αὐτὸν, εἰπών· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;* Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης τὰ αὐτὰ καὶ πρὸς τὸν Χριστὸν φαίνονται λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*. Οὕτως ἔθος ἀεὶ ποιεῖν Ἰουδαίοις καὶ εὐεργετουμένοις. Εἶδες ἄνοιαν; τὸν μέλλοντα σώζειν αὐτοὺς διαβάλλουσι, δι' ὧν φασιν, *Ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον. Καὶ ἔφυγε Μωϋσῆς ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· καὶ ἐγένετο πάροικος ἐν γῇ Μαδιὰμ, οὗ ἐγέννησεν υἱοὺς δύο*. Φεύγει, καὶ οὐδὲ ἡ φυγὴ [e] ἔσβεσε τὴν οἰκονομίαν [131], ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὁ θάνατος. *Καὶ πληρωθέντων ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὤφθη αὐτῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ὄρους Σινᾶ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς βάτου*.

γ'. Ὁρᾷς, πῶς οὐδὲ χρόνῳ διακόπτεται ἡ οἰκονομία; Ὅτε γὰρ φυγὰς ἦν, ὅτε ξένος, ὅτε πολὺν χρόνον ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας πεποίηκεν, ὡς καὶ παῖδας ποιῆσαι δύο, ὅτε οὐκέτι προσεδόκησεν ἀναστρέφειν, τότε ἄγγελος αὐτῷ ἐπιφαίνεται. Τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἄγγελον καλεῖ, καθάπερ καὶ ἄνθρωπον. Καὶ ποῦ φαίνεται; Ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐν ναῷ. Ὁρᾷς, πόσα γίνεται θαύματα, καὶ οὐδαμοῦ ναὸς, οὐδαμοῦ θυσία; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐν τῇ βάτῳ. *Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἰδὼν, ἐθαύμασε τὸ ὅραμα· προσερχομένου δὲ αὐτοῦ κατανοῆσαι, ἐγένετο φωνὴ Κυρίου*. Ἰδοὺ καὶ φωνῆς ἠξιώθη. *Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Οὐ μόνον ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ὁ ὀφθεὶς αὐτῷ ἄγγελος ἦν ὁ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· ἀλλὰ δείκνυσι καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ὅσην ποιεῖται ὁ Θεὸς διὰ τῆς ἐπιφανείας. *Ἔντρομος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, οὐκ ἐτόλμα κατανοῆσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Λῦσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου. Ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν*. Οὐδαμοῦ ναὸς, καὶ ὁ τόπος ἅγιος τῇ ἐπιφανείᾳ καὶ ἐνερ-

[a] [Ἦν abest a D., et Commel. uncis inclusit, nosque secuti.] [b] Alii μανθάνομεν φιλοσοφίαν μεγάλην, οὐχ ὡς δεσπόται. [c] Quidam ἐφρόνουν, δείκνυσι δὲ, ὅτι. [d] Alii ζωογονεῖσθαι. Αἰνίττεται αὐτοὺς ὡς μὴ βουλομένους φανερῶς ἀναιρεῖν. Τοῦ ποιεῖν, φησίν, ἔκθετα τὰ βρέφη.

[e] Unus cod. υἱοὺς δύο. Ἀλλ' οὐδὲ ἡ φυγή.

Tunc par erat dicere illos : Sapiens est Deus, nosque potest hinc reducere. Sapientia namque Dei in eo maxima erat, quod in adversis gens illa cresceret, servitute, ærumnis et cædibus vexata. Hæc magnitudo promissionis erat. Nam si in terra sua crevisset, non ita mirabile fuisset. Neque parvo tempore in aliena terra fuerant, sed quadringentis annis. Hinc discimus, illos magnam philosophiam præ se tulisse : non enim sicut domini servis illis utebantur, sed sicut inimici et tyranni. Ideo prædixit illos in libertate magna futuros esse : id enim sibi vult illud, *Servient mihi, et huc revertentur*, nec sine ultione. Et animadverte, quomodo videatur aliquid circumcisioni concedere, cum nihil ei tribuat; siquidem promissio præcessit illam, quæ posterior fuit. *Et patriarchæ*, inquit, *æmulantes*. Hic non lædit eos, sed gratificatur ipsis. Patriarchas autem vocat progenitores; quoniam de his altum sapiebant. Alioquin vero ostendit, sanctos non fuisse ærumnarum expertes, sed in ipsis ærumnis opem assequutos esse. Illi vero non modo non solvebant ipsas, sed etiam cum affligentibus se cooperabantur, cum debuissent potius illas exscindere. Quemadmodum ergo illi Josephum vendentes, clariorem illum reddiderunt, sic rex Moysem, cum jussit occidi pueros : nisi enim jussisset, non hoc eventurum erat.

Dei providentia. — Vide providentiam Dei. Ille fugat Moysem; nec Deus prohibet, quod futurum erat dispensans, ut illic Dei visione dignaretur. Sic et servum venditum ibi regem constituit, ubi servus esse putabatur. Sicut autem hic ibi regnat, ubi ipsum vendiderunt : sic et Christus in morte potestatem exhibuit. Hoc non honoris tantum erat, sed quod etiam in sua potestate fideret. Sed jam quæ dicta sunt, repetamus. *Et constituit eum præpositum super Ægyptum, et super omnem domum suam.* Vide quanta per famem præparet. *In septuaginta quinque animabus*, inquit, *descendit Jacob in Ægyptum, et defunctus est ipse et patres nostri. Et translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem.* Ostendit illos neque sepulcri dominos fuisse. *Ut autem appropinquavit tempus promissionis, quam juraverat Deus Abrahæ, crevit populus, et multiplicatus est in Ægypto, quoadusque surrexit alius rex, qui nesciebat Joseph.* Vide, quomodo non in tot annis auxit eos, sed cum finis appropinquavit : etsi jam quadringenti anni, imo plures, præteriissent in Ægypto. Et hoc mirabile est. 19. *Hic*, inquit, *circumveniens genus nostrum, afflixit patres nostros, ut exponerent infantes suos, ne vivificarentur. Circumveniens*, inquit, subindicans clandestinam cædem : nolebat enim aperte illos occidere; ideo addit : *Ut exponerent infantes suos.* 20. *In quo tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo.* Hoc mirabile est, quod is, qui præfectus futurus erat, non ante vel post, sed in medio furore nascatur. *Et nutritus est tribus mensibus in domo patris.* Quando igitur humana nullam spem offerebant, et illum abjecerant, tunc Dei œconomia fulsit. 21. *Expositum autem illum sustulit filia Pharaonis, et nutrivit eum sibi in filium.* Nusquam templum, nusquam sacrificium, licet tot tantaque dispensentur. Et educatus est in barbara domo. 22. *Et eruditus est Moyses in omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus.* Mirari subit, quomodo quadraginta annis illic fuerit, nec deprehensus sit ex circumcisione; imo potius quomodo secure agentes sua despiciunt et hic et Joseph, ut alios servent : 23. *Ut autem impletum est illi quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus, ut visitaret fratres suos filios Israel.* 24. *Et cum vidisset quemdam injuriam patientem, vindicavit illum, et fecit ultionem ei, qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio.* 25. *Existimabat autem intelligere fratres suos, quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis : at illi non intellexerunt.* Vide, quomodo nondum molestus videatur, sed cum tanta concionetur, illum audire sustineant; ita illos vultus sui gratia ceperat. *Existimabat*, inquit, *intelligere fratres.* Atqui operibus patrocinium demonstrabatur, neque erat ratiocinio opus : neque tamen sic intellexerunt. Viden', quomodo cum mansuetudine concionetur, et cum in illo iram monstrasset, in hoc mansuetudinem ostendat? 26. *Sequenti vero die apparuit illis litigantibus : et reconciliabat illos in pace, dicens : Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum?* 27. *Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum dicens : Quis te constituit principem et judicem super nos?* 28. *Numquid interficere me tu vis, sicut heri interfecisti Ægyptium?* Eodem animo contra Christum videntur dicere : *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). Sic semper facere solebant Judæi, cum beneficia acciperent. Vidistin' insipientiam? Eum, qui se servaturus erat, accusant cum dicunt, *Sicut heri interfecisti Ægyptium.* 29. *Fugit autem Moyses in verbo isto : et factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos.* Fugit, neque fuga œconomiam exstinxit, ut neque mors. 30. *Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina angelus Domini in igne flammæ rubi.*

3. Viden', quomodo œconomia non tempore scinditur? Cum profugus esset, cum peregrinus, cum multo tempore in aliena terra mansisset, et filios duos suscepisset, cum non ultra reditum exspectaret, tunc angelus ipsi apparet. Filium Dei vocat angelum, ut et hominem. Et ubi apparet? In deserto, non in templo. Viden', quot fiant miracula, et nusquam templum, nusquam sacrificia? Neque hic simpliciter in deserto, sed in rubo. 31. *Moyses autem videns, admiratus est visum; et accedente illo ut consideraret, facta est vox Domini.* Ecce voce quoque dignatus est. 32. *Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob.* Non modo hic ostendit angelum qui apparuit ei, esse magni consilii angelum; sed etiam ostendit, quantam benignitatem Deus per visum exhibeat. *Tremefactus autem Moyses non audebat considerare.* 33. *Dixit autem illi Dominus : Solve calceamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est.* Nusquam templum, et locus sanctus est per apparitionem et operationem Christi. Hoc multo mirabilius est, quam locus ille in sanctis sanctorum : illic enim numquam sic apparuit Deus, num-

quam sic tremefactus est Moyses. Vidistin' misericordiam? Vide tandem sollicitudinem. 34. *Videns vidi*, inquit, *afflictionem populi mei*, *qui est in Ægypto*, *et gemitum eorum audivi*, *et descendi liberare eos*. *Et nunc veni*, *et mittam te in Ægyptum*. Vide, quomodo ostendat se per beneficia, per supplicia et per miracula ducere illos, illi vero semper iidem erant. Hinc discimus, Deum ubique præsentem esse. Hæc et nos audientes, in afflictionibus ad eum confugiamus. *Et gemitum*, inquit, *eorum audivi*. Non simpliciter dixit, *Audiri*; sed, Propter calamitates. Quod si quis dicat: Et cur illos sic affligi permisit? audiat, omni justo afflictiones causam esse præmiorum: vel ideo illos affligi permisit, ut virtutem suam hinc splendentem exhiberet, illosque per ærumnas institueret, ut in omnibus philosopharentur. Vide ergo cum essent in deserto, non modo impinguati, incrassati, dilatati sunt, sed etiam dereliquerunt Deum. Ubique enim animi remissio malum est, dilecte. Ideo ab initio dixit Adamo: *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (*Gen*. 3. 19). Ne igitur ex afflictione multa in magnam tranquillitatem venientes, contumeliosi essent, illos affligi permittit: magnum enim bonum est afflictio.

Afflictionis bonum.—Audi Davidem dicentem: *Bonum mihi quia humiliasti me* (*Psal*. 118. 71). Quod si magnis et admirandis viris magna res est afflictio, multo magis nobis. Si vultis, ipsam afflictionem in seipsa examinemus. Sit quis gaudens, lætus et effusus; quid turpius, quid insipientius illo? Sit quis dolens et mœrens; quid illo magis philosophicum? Idcirco Sapiens admonet, dicens: *Melius est ingredi in domum luctus*, *quam in domum risus* (*Eccli*. 7. 3). Forte dicta irridetis. Sed videamus, qualis fuerit Adam in paradiso, et qualis postea: qualis fuerit Cain ante, qualis postea. Non stat in sua sede animus, sed quasi a quodam vento tollitur a voluptate et levis efficitur, nihil habens firmum. Etenim ad promissiones est facilis, et ad pollicendum promptus, et magna est ratiociniorum fluctuatio. Hinc risus intempestivus, lætitia ratione destituta, verborum magna et superflua nugacitas. Ecquid de aliis loquor? De sanctorum aliquo agamus, videamusque qualis sit in voluptate, et qualis in mœrore. Vultis Davidem consideremus? Cum ergo ille in voluptate et lætitia versaretur a multis tropæis, a victoria, a coronis, a deliciis, a fiducia, vide quæ dixerit et fecerit: *Ego autem dixi in abundantia mea*, *Non movebor in æternum* (*Psal*. 29. 7). Cum autem in afflictione fuit, audi quid dicat: *Et si dixerit mihi*, *Nolui te*, *ecce ego*; *faciat mihi quod placitum est coram ipso* (2. *Reg*. 15. 26). Quid his verbis magis philosophicum? Quidquid Deo magis gratum fuerit, inquit, id fiat. Et rursum Saüli dicebat: *Si autem Deus commovet te contra me*, *odoratum sit sacrificium tuum* (1. *Reg*. 26. 19). Et tunc, cum esset in afflictione, etiam inimicis parcebat; postea vero neque amicis, neque iis qui se nihil læserant. Rursus Jacob cum in ærumnis esset, dicebat: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum et vestimentum quo operiar* (*Gen*. 28. 20). Et filius Noe antea nihil tale fecerat; ubi autem de salute confisus est, audis quam contumeliosus factus sit. Et Ezechias cum in ærumnis esset, vide qualia pro salute fecerit: saccum enim induit, et in terra sedit; ubi autem in voluptate fuit, cecidit præ altitudine cordis sui. Ideo Moyses admonet, dicens: *Cum comederis et biberis et saturatus fueris*, *recordare Domini Dei tui* (*Deut*. 6. 12). Præceps est enim locus deliciarum, et oblivionem Dei inducit. Cum affligerentur Israelitæ, multo plures erant; cum autem illos dimitteret, tunc omnes peribant. Et cur vetera exempla affero? Ex nobis ipsis videamus, si placet. Ex nostris plurimi in rebus prosperis inflantur, omnibus inimici, iracundi, dum potestate valent; sublata vero potestate, mansueti sunt, humiles, mites, in naturæ suæ cogitationem veniunt. Quod res ita se habeat, ostendit David, dicens: *Tenuit eos superbia in finem*: *prodibit quasi ex adipe iniquitas eorum* (*Psal*. 72. 6. 7). Hæc a me dicta sunt, ut ne omnibus modis gaudium quæramus. Et quomodo, inquies, ait Paulus: *Gaudete semper* (*Philipp*. 4. 4)? Non simpliciter dixit, Gaudete, sed addidit, *In Domino*.

4. *Gaudium quodnam sit bonum.*—Hoc maximum est gaudium; tali gaudebant apostoli; gaudium lucrum afferens: quod a carceribus, a flagris, a persequutionibus, a mala fama et a tristibus omnino principium et radicem habet et occasionem: unde et in bonum finem pervenit. Gaudium vero mundi secus: incipit enim a suavibus, desinitque in tristitiam. Neque ego prohibeo gaudere in Domino, imo id valde admoneo. Flagellabantur apostoli, et gaudebant; vinciebantur, et gratias agebant; lapidabantur, et prædicabant. Hoc et ego velim gaudium: quod a nullo corporali initium habeat, sed a spiritualibus rebus. Non potest qui secundum mundum gaudet, simul et secundum Deum gaudere: omnis enim, qui secundum mundum gaudet, de divitiis gaudet, de voluptate, de gloria, de potentia, de arrogantia; qui vero secundum Deum, de ignominia propter illum, de paupertate, de inopia, de jejunio, de humilitate. Viden' quam contraria argumenta? Quotquot hic extra gaudium sunt, extra mœrorem sunt; et quotquot extra mœrorem, sunt etiam extra voluptatem. Et revera hæc sunt, quæ verum gaudium faciunt, quoniam illa nomen tantum gaudii habent, totum autem in mœrore situm est. Quantum mœroris habet arrogans? quantum præpeditur dum arroganter agit? Mille sibi parat contumelias, magnum odium, magnam inimicitiam, invidiam ingentem. Nam si a majoribus contumelia afficiatur, dolet; si non contra omnes insurgat, mordetur. Humilis vero in multa est voluptate, a nullo honorem exspectans: si honoretur, gaudet; si non honoretur, non dolet, imo gaudet quod non honoratus sit [1]. Itaque honorem non quærere et honorari, id magnam voluptatem parit. Illic vero contrarium accidit; quærit ho-

[1] Donnæo ita versionem Græcam hic immutare placet, ut in interpretatione legendum sit, *imo satis habet si non inhonoretur*.

γείᾳ τοῦ Χριστοῦ. Πολλῷ θαυμασιώτερον τοῦτο τοῦ τόπου ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων· ἐκεῖ γὰρ οὐδαμοῦ ἐφάνη οὕτως ὁ Θεὸς, οὐδαμοῦ οὕτως ἔντρομος γέγονε Μωϋσῆς. Εἶδες τὴν φιλανθρωπίαν; Ὅρα λοιπὸν καὶ τὴν κηδεμονίαν. *Ἰδὼν εἶδον* [a] *τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου*, φησὶ, *τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην ἐξελέσθαι αὐτούς. Καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστείλω σε εἰς Αἴγυπτον.* Ὅρα, πῶς δείκνυσιν, ὅτι καὶ δι' εὐεργεσιῶν, καὶ διὰ κολάσεων, καὶ διὰ θαυμάτων ἐπήγετο αὐτούς· οἱ δὲ οἱ αὐτοὶ ἦσαν. Οὕτως ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός. Ταῦτα ἀκούοντες, καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσι πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν. *Καὶ τοῦ στεναγμοῦ γὰρ αὐτῶν*, φησὶν, *ἤκουσα*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἤκουσα*, ἀλλὰ, διὰ τὰς συμφοράς [b]. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ τίνος ἕνεκεν [c] αὐτοὺς εἴασε κακωθῆναι οὕτως; ἀκουέτω, ὅτι μάλιστα μὲν οὖν παντὶ δικαίῳ αἱ κακώσεις αἴτιαι μισθῶν γίνονται· ἢ καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκε κακοῦσθαι, ἵνα τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐντεῦθεν δείξῃ διαλάμπουσαν, κἀκείνους δι' ὧν ἐκακοῦντο εἰς πάντα παιδεύσῃ φιλοσοφεῖν. Ὅρα γοῦν, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ μόνον ἐλιπάνθησαν, ἐπαχύνθησαν, ἐπλατύνθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐγκατέλιπον τὸν Θεόν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ ἄνεσις, ἀγαπητὲ, κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Ἀδὰμ ἔλεγεν· *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου.* Ἵνα τοίνυν ἐκ τῆς πολλῆς κακώσεως εἰς ἄνεσιν ἐλθόντες μὴ ὑβρίσωσι, θλίβεσθαι αὐτοὺς συγχωρεῖ· μέγα γὰρ ἡ θλῖψις ἀγαθόν.

Καὶ ὅτι ἀγαθὸν, ἄκουε τοῦ Δαυῒδ λέγοντος· *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με.* Εἰ δὲ τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσι μέγα ἡ θλῖψις, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν. Εἰ βούλεσθε δὲ, καὶ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς τὴν θλῖψιν [132] ἐξετάσωμεν. Ἔστω τις χαίρων σφόδρα καὶ γεγηθὼς καὶ διαχεόμενος· τί ἀσχημονέστερον, τί ἀνοητότερον τούτου; Ἔστω τις ἀλγῶν καὶ ἀθυμῶν· τί τούτου φιλοσοφώτερον; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς παραινεῖ λέγων· *Κρεῖττον εἰς οἰκίαν* [d] *πένθους εἰσελθεῖν, ἢ εἰς οἰκίαν γέλωτος.* Τάχα καὶ διαμωκᾶσθε τὰ λεγόμενα. Πλὴν ἴδωμεν, οἷος ἦν ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ, καὶ οἷος μετὰ ταῦτα ἦν· οἷος ἦν ὁ Κάϊν πρὸ τούτου, καὶ οἷος ἦν μετὰ ταῦτα. Οὐχ ἕστηκεν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἕδρας ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ὥσπερ ὑπό τινος πνεύματος αἴρεται τῆς ἡδονῆς καὶ κουφίζεται, οὐδὲν ἔχουσα βέβαιον. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐπαγγελίας ἐστὶν εὔκολος, καὶ πρὸς ὑποσχέσεις πρόχειρος, καὶ πολὺς ὁ σάλος τῶν λογισμῶν. Ἐντεῦθεν ἄκαιρος γέλως, φαιδρότης οὐκ ἔχουσα λόγον, ῥημάτων ὕθλος πολὺς καὶ περιττός. Καὶ τί λέγω τοὺς ἄλλους; Τῶν ἁγίων ἕνα προχειρισώμεθα, καὶ ἴδωμεν τίς μὲν ἦν ἐν ἡδονῇ ζῶν, τίς δὲ πάλιν ἐν ἀθυμίᾳ. Βούλεσθε οὖν τὸν Δαυῒδ ἴδωμεν; Ὅτε τοίνυν οὗτος ἐν ἡδονῇ ἦν καὶ ἐν χαρᾷ ἀπὸ τῶν πολλῶν τροπαίων, ἀπὸ τῆς νίκης, ἀπὸ τῶν στεφάνων, ἀπὸ τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ θαῤῥεῖν, ὅρα, οἷα καὶ εἶπε καὶ ἔπραξεν· *Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐπειδὴ δὲ ἐν θλίψει γέγονεν, ἄκουσον τί λέγει· *Καὶ ἐὰν εἴπῃ μοι· Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγὼ, ποιείτω μοι τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.* Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων; Ὅ τι ἂν ᾖ τῷ Θεῷ, φησὶ, φίλον, ταύτῃ ἔστω. Καὶ πάλιν τῷ Σαοὺλ, ἔλεγεν· *Εἰ δὲ Κύριος ἐπισείει σε ἐπ' ἐμὲ, ὀσφρανθείη ἡ θυσία σου.* Καὶ τότε μὲν ἐν θλίψει ὢν, καὶ ἐχθρῶν ἐφείδετο· μετὰ δὲ ταῦτα οὐδὲ [e] φίλων, οὐδὲ τῶν ἠδικηκότων οὐδέν. Πάλιν ὁ Ἰακὼβ, ὅτε ἐν θλίψει γέγονεν, ἔλεγεν· *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Καὶ ὁ τοῦ Νῶε υἱὸς πρὸ μὲν τούτου οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐθάῤῥησεν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας, ἀκούεις οἷος γέγονεν ὑβριστής. Καὶ ὁ Ἐζεκίας ὅτε μὲν ἦν ἐν θλίψει, ὅρα οἷα ἐποίει ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· σάκκον γὰρ περιεβάλετο, καὶ εἰς γῆν ἐκάθισεν· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐν ἡδονῇ, ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς παραινεῖ λέγων· *Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Ἀπόκρημνος γάρ ἐστιν ὁ τόπος ὁ τῆς τρυφῆς, καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ ἐμποιεῖ. Ὅτε ἐθλίβοντο οἱ Ἰσραηλῖται, πολλῷ πλείους ἐγίνοντο· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς εἴασε, τότε πάντες ἀπώλοντο. Καὶ τί λέγω ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα; Ἴδωμεν ἀφ' ἡμῶν, εἰ δοκεῖ. Ἡμῶν ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν [f] οἱ πλείους, τετυφωμένοι γίνονται, πᾶσιν ἐχθροὶ, ὀργίλοι τῆς ἐξουσίας παρούσης· ἀφαιρεθείσης δὲ, ἥμεροι, ταπεινοὶ, πρᾶοι, τῆς οἰκείας φύσεως εἰς ἔννοιαν ἔρχονται. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, δείκνυσι καὶ ὁ Δαυῒδ λέγων· *Ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος· ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν.* Ταῦτα δή μοι εἴρηται, ἵνα μὴ ἐκ παντὸς τρόπου τὴν χαρὰν ζητῶμεν. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Παῦλος λέγει, *Χαίρετε πάντοτε;* Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Χαίρετε*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν Κυρίῳ.*

[133] δʹ. Αὕτη μεγίστη χαρά· τοιαύτην καὶ οἱ ἀπόστολοι [g] ἔχαιρον· χαρὰ κέρδος φέρουσα, ἡ ἀπὸ δεσμωτηρίων, ἡ ἀπὸ μαστίγων, ἡ ἀπὸ διωγμῶν, ἡ ἀπὸ τοῦ κακῶς ἀκούειν, ἡ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν πάντως ἔχουσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν· ὅθεν καὶ εἰς χρηστὸν ἀπαντᾷ τέλος. Ἡ δὲ τοῦ κόσμου τοὐναντίον, ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῶν ἡδέων, τελευτᾷ δὲ εἰς τὰ λυπηρά. Οὐδὲ ἐγὼ κωλύω χαίρειν κατὰ Κύριον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα παραινῶ. Ἐμαστίζοντο οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἔχαιρον· ἐδέδεντο, καὶ εὐχαρίστουν· ἐλιθάζοντο, καὶ ἐκήρυττον. Ταύτην καὶ ἐγὼ βούλομαι τὴν χαράν· ἀπ' οὐδενὸς σωματικοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων πνευματικῶν. Οὐκ ἔστι τὸν κατὰ κόσμον χαίροντα ὁμοῦ καὶ κατὰ Θεὸν χαίρειν· πᾶς γὰρ ὁ κατὰ κόσμον χαίρων, ἐπὶ πλούτῳ χαίρει, ἐπὶ τρυφῇ, ἐπὶ δόξῃ καὶ δυναστείᾳ, ἐπὶ ἀλαζονείᾳ· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν, ἐπὶ ἀτιμίᾳ τῇ δι' αὐτὸν, ἐπὶ πενίᾳ, ἐπὶ ἀκτημοσύνῃ, ἐπὶ νηστείᾳ, ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ. Ὁρᾷς, ὅτι ἐναντίαι αἱ ὑποθέσεις; Ὅσοι ἔξω χαρᾶς εἰσιν ἐνταῦθα, καὶ λύπης· καὶ ὅσοι ἔξω λύπης ἐνταῦθα, καὶ ἡδονῆς. Καὶ ὄντως ταῦτά ἐστι τὰ ποιοῦντα ἀληθῆ χαράν, ἐπεὶ ἐκεῖνα ὄνομα μόνον ἔχει χαρᾶς, τὸ δὲ πᾶν ἐν λύπῃ κεῖται. Πόσην ἀνίαν ὁ ἀλαζὼν ἔχει! πῶς διακόπτεται ἐν αὐτῷ τῷ ἀλαζονεύεσθαι, μυρίας ἑαυτῷ μηχανώμενος ὕβρεις [h], πολὺ τὸ μῖσος, μεγάλην τὴν ἀπέχθειαν, πολὺν τὸν φθόνον, πολλὴν τὴν βασκανίαν! κἂν γὰρ παρὰ τῶν μειζόνων ὑβρισθῇ, ἀλγεῖ· κἂν μὴ πάντων κατεξαναστῇ, δάκνεται. Ὁ δὲ ταπεινὸς ἐν πολλῇ ἐστι τῇ ἡδονῇ, παρ' οὐδενὸς προσδοκῶν τιμήν· ἂν μὲν οὖν τιμηθῇ, ἥσθη, ἂν δὲ μὴ τιμηθῇ, οὐκ ἤλγησεν, ἀλλ' ἀγαπᾷ, ὅτι οὐκ ἐτιμήθη [i]. Ἆρ' οὖν ἐκ τοῦ μὴ ζητεῖν τιμὴν καὶ τιμᾶσθαι, πολλὴ ἡ ἡδονή. Ἐκεῖ δὲ τοὐναντίον, καὶ ζητεῖ τιμὴν, καὶ οὐ τιμᾶται. Οὐχ ὁμοίως δὲ ἥδεται τιμὴν ὁ ζητῶν, καὶ ὁ μὴ ζητῶν.

[a] Alii Μωϋσῆς. Εἶτα ἡ κηδεμονία πολλή. Ἰδὼν εἶδον.

[b] Unus οὐχ ἁπλῶς διὰ τὰς συμφοράς, cæteris prætermissis.

[c] Alius λέγοι, Τίνος οὖν ἕνεκεν.

[d] Idem φιλοσοφώτερον· Κρεῖττον γάρ, φησίν, εἰς οἰκίαν

[e] Morel. ἐφείδετο· πρὸ δὲ τούτου οὐδέ.

[f] Παραδείγματα. Νῦν ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, οὐχ ὅταν ἐν εὐπραγίᾳ ὦσιν, sic unus.

[g] Idem χαρά· οἷον οἱ ἀπόστολοι.

[h] Alii ἑαυτῷ προξενῶν τὰς ὕβρεις

[i] Donnæus: *Manifesto legendum*, ἀλλ' ἀγαπᾷ ὅτι οὐκ ἠτιμάσθη. *Sic plane legendum esse demonstrat quod sequitur*, μάλιστα δ' αὐτὸν οὐδεὶς ἀτιμάζει. Atqui illud, quod hic sequitur, nec apud Morel., nec in mss. aliquot habetur, et hic superfluum est.

Οὗτος ὅσον ἂν λάβῃ, οὐδὲν ἡγεῖται εἰληφέναι· ἐκεῖνος κἂν τὸ μικρὸν δῷς, ὡς τὸ πᾶν εἰληφὼς δέχεται. Πάλιν ὁ τρυφῶν μυρία πράγματα ἔχει, κἂν ἐξ εὐκολίας καὶ ὥσπερ ἀπὸ πηγῶν αὐτῷ τὰ τῶν προσόδων ἐπιῤῥέῃ, τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς δεινὰ δέδοικε, καὶ τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος· οὗτος δὲ ἀεὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστὶ καὶ ἐν ἡδονῇ, ἐθίσας ἑαυτὸν ἐν λιτότητι διαίτης. Οὐ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν ταλανίζει, ὅτι μὴ μετέχει τραπέζης πολυτελοῦς, ὡς τρυφᾷ, τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον μὴ δεδοικώς. Τὰ δὲ ἐκ τῆς τρυφῆς ὅσα δεινὰ, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἀναγκαῖον δὲ καὶ νῦν εἰπεῖν. Διπλοῦς ὁ πόλεμος, τοῦ [134] σώματος, λέγω, καὶ τῆς ψυχῆς· διπλοῦς ὁ χειμὼν, διπλᾶ τὰ νοσήματα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀνίατα· καὶ μεγάλας φέρουσι ταῦτα τὰς συμφοράς. Ἀλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια [a] τοιοῦτον, ἀλλὰ διπλῆ ἡ ὑγεία, διπλᾶ τὰ ἀγαθά. *Ὕπνος ὑγείας*, φησὶν, *ἐν ἐντέρῳ μετρίῳ*. Πανταχοῦ γὰρ τὸ μὲν σύμμετρον ποθεινὸν, τὸ δὲ ἄμετρον οὐκέτι. Ὅρα γάρ· Σπινθῆρι μικρῷ πολὺν ξύλων ἐπίθες φορυτὸν, καὶ οὐκέτι πῦρ τὸ λάμπον, ἀλλὰ καπνὸν ὄψει σφόδρα ἀηδῆ [b].

Ἀνδρὶ λίαν ἰσχυρῷ καὶ μεγάλῳ φορτίον ἐπίθες τὸ τὴν ἰσχὺν ὑπερβαῖνον, καὶ ὄψει μετὰ τοῦ φορτίου χαμαὶ κείμενον καὶ ἐῤῥιμμένον. Πολὺν τὸν φόρτον ἔμβαλε τῷ πλοίῳ, καὶ χαλεπὸν εἰργάσω τὸ ναυάγιον. Τοιοῦτο δή τι καὶ ἡ τρυφή ἐστι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑπεράντλων πλοίων, πολὺς ὁ θόρυβος τῶν ναυτῶν, τοῦ κυβερνήτου, τοῦ πρωρέως, τῶν ἐπιβατῶν, τὰ μὲν ἄνωθεν ῥιπτούντων εἰς τὸ πέλαγος, τὰ δὲ κάτωθεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὰ μὲν ἄνωθεν ἐμοῦντες, τὰ δὲ κάτωθεν, καὶ ἑαυτοὺς διαφθείροντες, ἀπόλλυνται [c]. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἰσχρότερον, ὅτι αὐτὸ τὸ στόμα τὴν χρῆσιν ἀναλαμβάνει τῶν ὄπισθεν μορίων, καὶ γίνεται ἐκείνων ἀτιμότερον. Εἰ δὲ ἐν τῷ στόματι τοσαύτη ἀσχημοσύνη, ἐννόησον ἐν τῇ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πάντα γνόφος, πάντα θύελλα, πάντα σκότος, πολλὴ τῶν λογισμῶν σύγχυσις, πιεζομένων, θλιβομένων, τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὴν ἐπήρειαν βοώσης. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτοὶ οἱ γαστριζόμενοι ἀλλήλους αἰτιῶνται, δυσχεραίνουσι, σπεύδουσι τὴν ἔνδον ἀποῤῥίψασθαι κόπρον. Ὅμως καὶ μετὰ τὸ ῥιφῆναι, οὐδὲ οὕτως ὁ σάλος παύεται· ἀλλὰ καὶ πυρετοὶ ἐντεῦθεν καὶ νόσοι. Ναὶ, φησὶ, νοσοῦσι καὶ ἀσχημονοῦσι· λόγος εἰκῇ ταῦτα διεξιὼν, καὶ νόσους ἡμῖν καταλέγων· νοσῶ γὰρ ἐγὼ, καὶ σκῶμαι ἐγὼ, καὶ ἀσχημονῶ ἐγὼ, ὁ μὴ ἔχων φαγεῖν· τούτους δὲ τοὺς τρυφῶντας ἔστιν εὐπαθοῦντας ἰδεῖν, σφριγῶντας, χαίροντας, φερομένους ἐφ' ἵππων. Οἴμοι! θρήνων γὰρ ἄξια ταῦτα τὰ ῥήματα. Τοὺς δὲ ποδαλγοῦντας, τοὺς ἐπὶ δίφρων φερομένους, τοὺς καταδεσμουμένους, πόθεν ὁρῶμεν, εἰπέ μοι; Καὶ εἰ μὴ τὸ πρᾶγμα ὕβριν ἐνόμιζον, καὶ ὀνειδιστικῶς με ταῦτα λέγειν ἡγοῦντο, ἤδη ἂν [d] καὶ ὀνομαστὶ παρήγαγον αὐτούς. Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ καὶ ὑγιαίνουσι, φησίν. Ἐπειδὴ μὴ μόνον τρυφῇ προσανέχουσιν, ἀλλὰ καὶ πόνοις. Ἐπεὶ δός μοι ἄνθρωπον διαπαντὸς πιαινόμενον, ἀνενέργητον κείμενον, μηδὲν πονοῦντα, ἰδεῖν ὑγιαίνοντα. Ἀλλ' οὐκ ἂν εὕροις. Κἂν γὰρ μυρίων ἰατρῶν πλῆθος συνέλθῃ, ἐξελεῖν αὐτὸν οὐ μὴ δυνηθῇ τῶν νοσημάτων, διηνεκῶς γαστριζόμενον· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἰατρικὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον· Τῶν εἰς τὴν γαστέρα καταβαλλομένων, οὐ τὸ πᾶν γίνεται τροφή· ἐπεὶ μηδὲ ἐν αὐτῇ τῇ τῆς τροφῆς φύσει τὸ πᾶν ἐστι τρόφιμον, ἀλλ' ἔστι τὸ μὲν αὐτῆς εἰς διαχώρησιν μεριζόμενον, τὸ δὲ εἰς τροφήν. Ἂν μὲν οὖν σύμμετρα δοὺς τέλεον κατεργασθῇ, τοῦτο γίνεται, καὶ τὴν οἰκείαν ἔλαβε χώραν, καὶ τὸ μὲν ὑγιὲς καὶ χρηστὸν εἰς τὸν οἰκεῖον ἀνέδραμε τόπον, τὸ δὲ περιττὸν καὶ ἄχρηστον ὑπεξῆλθε καὶ [135] ἐξεχώρησεν· ἂν δὲ πλῆθος, καὶ ὅσον [e] αὐτοῦ τρόφιμον, καὶ τοῦτο γίνεται βλαβερόν. Ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ τοιοῦτον ἐρῶ, ἵνα σαφέστερον, ὃ λέγω, ὑμῖν γένηται· Τοῦ σίτου τὸ μέν ἐστι σεμίδαλις, τὸ δὲ ἄλευρον, τὸ δὲ πίτυρον. Ἂν μὲν οὖν ἡ μύλη λάβῃ, ἃ δύναται ἀλεῖν, ἀπέκρινε ταῦτα πάντα· ἂν δὲ πλέον ἐπιβάλῃς, πάντα συγκέχυται. Πάλιν ὁ οἶνος ἂν τῆς προσηκούσης κατεργασίας τύχῃ, καὶ τῆς τῶν ὡρῶν κράσεως, πρότερον μὲν πάντα ὁμοῦ γίνεται, μετὰ δὲ ταῦτα τὸ μὲν αὐτοῦ εἰς τρύγα ὑφιζάνει, τὸ δὲ εἰς ἀφρὸν ἀνατρέχει, τὸ δὲ μένει ἀπόλαυσις τῶν μετεχόντων [f], καὶ τοῦτό ἐστι τὸ χρηστὸν, καὶ οὐκ ἄν ποτε ταχέως τοῦτο τραπείη· πρότερον δὲ οὔτε οἰνός ἐστιν, οὔτε τρὺξ, πάντων μιχθέντων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἴδοι τις ἂν, ὅταν ὑπερβολὴ χειμῶνος γένηται. Καθάπερ οὖν τότε τοὺς ἰχθύας ὁρῶμεν νεκροὺς ἐπιπλέοντας τοὺς ὑπὸ τοῦ ψύχους εἰς τὸν βυθὸν δῦναι μὴ δυνηθέντας· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Ὅταν γὰρ πολὺς ἄνωθεν ἐπιῤῥεύσῃ τῆς λαιμαργίας ὁ ὑετὸς, πάντα ἀνακινήσας, νεκροὺς ἐπιπλέειν ποιεῖ τοὺς λογισμοὺς τοὺς τέως ὑγιαίνοντας, καὶ ἐν ἡμῖν ἠρεμοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοσούτων ὑποδειγμάτων ἡμῖν ἀποδέδεικται πολλὴ ἡ βλάβη, παυσώμεθα μακαρίζοντες τούτους, ἐφ' οἷς ταλανίζειν ἐχρῆν, δακρύοντες δὲ αὐτοὺς, ἐφ' οἷς μακαρίζειν ἔδει, καὶ τὴν αὐτάρκειαν ἀγαπῶμεν. Ἢ οὐκ ἀκούετε καὶ ἰατρῶν λεγόντων, ὅτι ἔνδεια μήτηρ ὑγείας; Ἐγὼ δὲ οὐχὶ τῆς σωματικῆς ὑγείας μητέρα τὴν ἔνδειαν εἶναι, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχικῆς λέγω. Ταῦτα καὶ Παῦλος βοᾷ ὁ ὄντως ἰατρὸς, *Ἔχοντες*, λέγων, *διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἵνα ὑγιαίνοντες πράττωμεν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam μεγάλας φέρουσι τὰς συμφοράς. Ἀλλ' οὐχὶ εὐτέλεια. [b] Unus cod. ὄψει πολὺν ἀηδῆ. [c] Morel. cum uno cod. διαφθείροντες ἀπαλλάττονται.

[d] Alii καὶ ὀνειδιστικὰ ῥήματα ἡγοῦντο, ἤδη ἄν. [e] Quidem mss. καὶ παρεχώρησεν· ἂν δὲ πλῆθος ἐγγένηται, καὶ ὅσον. [f] Ἀνατρέχει· τὸ δὲ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν μετεχόντων, sic unus.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Τοῦτον τὸν Μωϋσῆν, ὃν ἠρνήσαντο, εἰπόντες, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλε σὺν χειρὶ ἀγγέλου τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βάτῳ.

α'. Σφόδρα τοῦτο κατάλληλον πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν. *Τοῦτον τὸν Μωϋσῆν*, φησί. *Τοῦτον*, ποῖον; Τὸν κινδυνεύσαντα ἀπολέσθαι, τὸν ὑπ' αὐτῶν [g] ἐξουθενηθέντα, ὃν ἠρνήσαντο εἰπόντες· *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα;* καθάπερ καὶ τῷ Χριστῷ ἔλεγον· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἀρχηγὸν καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλε σὺν χειρὶ ἀγγέλου* τοῦ εἰπόντος αὐτῷ· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ*. Ἐνταῦθα καὶ τὰ γενόμενα θαύματα, διὰ Χριστοῦ δείκνυσιν [136] γεγενῆσθαι. *Οὗτος*, τουτέστιν, ὁ Μωϋσῆς (καὶ ὅρα, πῶς δείκνυσιν αὐτὸν λαμπρὸν), *ἐξήγαγεν αὐτοὺς ποιήσας τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, καὶ ἐν τῇ*

[g] Hic unus ad novem decemve versus omnino variat, sed sine ullo sensus discrimine.

norem, et non honoratur. Non similiter autem de honore gaudet qui quærit eum, et qui non quærit. Hic quantumcumque acceperit, nihil se putat accepisse: ille vero si vel tantillum dederis, ita accipit ac si totum teneat. Rursus qui in deliciis versatur, mille negotia habet: etiamsi faciles et quasi ex fontibus reditus ipsi affluant, attamen mala, quæ ex deliciis accedunt, formidat, necnon futuri incertam conditionem: hic vero semper in tuto est et in voluptate, quod tenuitati victus sit assuetus. Non enim ita se miserum putat, quod lauta mensa non fruatur, ut deliciatur, dum futuri incertam conditionem non timet. Quæ vero ex deliciis mala oriantur, ignorat nemo: necesse est autem illud jam dicere. Duplex est bellum, corporis, inquam, et animæ: duplex hiems, duplices morbi: neque id tantum, sed et insanabiles, qui magnas afferant calamitates. At non talis est frugalitas; sed duplex est sanitas, duplicia bona. *Somnus sanitatis*, inquit, *in* ventre *parco* (*Eccli.* 31. 24). Ubique enim mediocritas desiderabilis est, quod vero modum non servat, injucundum. Vide enim: scintillæ parvæ magnam lignorum congeriem impone, et non ultra ignem splendentem, sed fumum videbis valde insuavem.

Deliciæ onus sunt animæ.—Viro forti et magno onus impone vires superans, et videbis eum onere humi jacentem. Magnum onus injice in navim, et grave facies naufragium. Tales sunt deliciæ. Sicut enim in navibus supra modum oneratis magnus est nautarum tumultus, gubernatore eo, qui in prora sedet, ac vectoribus superiora et inferiora in mare projicientibus: sic et hoc loco, superiora evomentes et inferiora, ac seipsos corrumpentes, pereunt. Quodque omnium turpissimum est, os posteriorum partium usum assumit, fitque illis ignominiosius. Quod si in ore sit tanta turpitudo, cogita quanta sit in anima. Nam ibi omnia caligo, omnia procellæ, omnia tenebræ, multa confusio cogitationum in angustia versantium, anima ipsa damnum exclamante. Hinc ipsi ventri dediti, sese mutuo redarguunt, ægre ferunt, stercus internum dejicere festinant. Attamen postquam projecerunt, neque sic agitatio sedatur; sed et febres hinc et morbi. Etiam, inquit, infirmi sunt et turpiter agunt: hæc frustra nobis narrantur, frustra morbi enumerantur: infirmor ego, laceror et turpiter ago, qui non habeo quod edam: hos autem in deliciis agentes videre est bene affectos, pingues, gaudentes, equis vectos. Væ mihi! lacrymis enim digna hæc verba sunt. Eos autem qui podagra laborant, sellis gestatos, alligatos, qua ex parte, quæso, respiciemus? Et nisi rem illi putarent contumeliosam ac probrosam, illos jam nomine suo compellassem. Sed sunt quidam, inquies, qui bene valent, quia non solum deliciis dant operam, sed etiam laborant. Verum da mihi hominem semper pinguescentem, otiosum, inertem, qui bene valeat. Sed non invenies. Etiamsi enim innumera medicorum turba adsit, illum ventri semper operam dantem a morbis eruere non poterunt: neque enim id natura rei permittit. Ego vero medicorum dictum vobis afferam. Ex iis, quæ in ventrem mittuntur, non omnia fiunt alimentum: nam in ipsa ciborum natura non totum alendi vim habet, sed pars in secessum secernitur, pars in alimentum cedit. Si ergo moderate cibum sumens totum perficias, singula in locum suum pergunt, et quod sanum utileque est, in suum se locum confert; quod autem superfluum est et inutile, secedit et egeritur: sin vero nimia sit ciborum copia, etiam id, quod alendi vim habet, noxium est, idque perspicuitatis causa exemplo proferam. In frumento aliud est simila, aliud farina, aliud furfur. Si ergo mola accipiet ea, quæ potest molere, hæc omnia discernit; sin plura conjicias, omnia confunduntur. Rursus vinum, si congruentem accipiat operam, si suo tempore conficiatur, primo omnia simul miscentur, postea vero aliud in fæcem abit, aliud in spumam, aliud manet ad usum fruentium: et hæc bona pars est, nec facile mutatur. Nam ante neque vinum neque fæx est, cum scilicet omnia miscentur. Hoc in mari quoque videre est in magna tempestate. Ut ergo tunc pisces videmus mortuos superfluitare, qui præ frigore non possunt in fundum demergi: ita et nobis accidit. Quando enim superne ingens ingruit voracitatis imber, omnia commovens, cogitationes antea sanas, et quietas, ceu mortuas supernatare cogit. Cum igitur ex hujusmodi exemplis demonstratum nobis fuerit quantum sit damnum, cessemus beatos dicere illos, quos miseros prædicare oporteret, nosque deplorare ex iis, ob quæ beatos dicere oporteret, et frugalitatem diligamus. Annon auditis medicos dicentes, Indigentia est mater sanitatis? Ego vero non corporalis modo sanitatis indigentiam matrem esse dico, sed etiam spiritualis. Hoc et Paulus verus medicus clamat, dicens: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti simus* (1. *Tim.* 6. 8). Obtemperemus ergo illi, ut sani ea, quæ agenda sunt, operemur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Cap. 7. v. 35. *Hunc Moysem, quem negaverunt, dicentes: Quis te constituit principem et judicem super nos? hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli, qui apparuit illi in rubo.*

1. Multum congruens hoc est argumento proposito. *Hunc Moysem*, inquit. Qualem hunc? Eum qui in periculum exitii venit, eum quem ipsi contempserant, quem negaverant dicentes, *Quis te constituit principem* (*Exod.* 2. 14)? quemadmodum et Christo dicebant, *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). *Hunc Deus principem et redemptorem misit cum manu angeli*; qui dixerat ei, *Ego sum Deus Abraham* (*Exod.* 3. 6). Hic et miracula, quæ facta sunt, per Christum facta esse ostendit, 36. *Hic*, id est, Moyses

(et vide, quomodo illum splendidum exhibeat) *eduxit illos, faciens prodigia et signa in terra Ægypti, et in mari Rubro, et in deserto annis quadraginta.* 37. *Hic est Moyses, qui dixit filiis Israel : Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris tamquam me* (*Deut.* 18. 18) ; id est, contemptum, insidiis appetitum. Etenim voluerat ipsum occidere Herodes, et in Ægypto servatus est, sicut et ille puer cum esset, insidiis est appetitus. 38. *Hic est, qui fuit in ecclesia in solitudine, cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris ; qui accepit verba vitæ dare nobis.* Rursus nusquam templum, nusquam sacrificium. *Cum angelo*, inquit, *ut daret nobis verba vitæ.* Hic ostendit, ipsum non tantum signa fecisse, sed etiam legem dedisse, ut Christus fecit. Quemadmodum ergo hic primo signa facit, et tunc legem dat : sic et Christus. Sed non audierunt illum, semper repugnare docti, post signa illa, post prodigia per quadraginta annos edita. Neque hoc tantum, sed et contrarium exhibuerunt ; quod declarans, adjecit : 39. *Cui noluerunt obedire patres nostri ; sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum,* 40. *dicentes ad Aaron : Fac nobis deos, qui præcedant nos : Moyses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei* (*Exod.* 32. 1). 41. *Et vitulum fecerunt in diebus illis, et obtulerunt hostiam simulacro, et lætabantur in operibus manuum suarum.* 42. *Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli, sicut scriptum est in libro prophetarum : Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel* (*Amos* 5. 25) ? 43. *Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus dei vestri Remphan, figuras, quas fecistis, ut adoraretis eas. Et transferam vos trans Babylonem. Tradidit;* hoc idem est ac, permisit. 44. *Tabernaculum testimonii erat patribus nostris in deserto, sicut statuerat illis loquens ad Moysem, ut faceret illud secundum formam, quam viderat* (*Exod.* 25. 40). Licet tabernaculum esset, sacrificia non erant. Quod vero non essent, propheta declarat his verbis : *Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi?* Tabernaculum testimonii erat, et nihil ipsis proderat, sed consumebantur. Neque antehac illis signa, neque postea profuerunt illis. 45. *Quod et induxerunt, suscipientes patres nostri.* Viden' ibi locum sanctum esse, ubi est Deus? Ideo, *In deserto*, dixit, ut locum loco conferat. Deinde beneficium sequitur. *Et induxerunt*, inquit, *suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem gentium, quas expulit Deus a facie patrum nostrorum usque ad dies David,* 46. *qui invenit gratiam ante Deum, et petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob* (*Psal.* 131. 5). Petiit ædificare David, et non concessum est ei, magno licet et mirabili ; sed ædificat abjectus ille Salomon. Ideo ait : 47. *Salomon autem ædificavit illi domum.* 48. *Sed non Altissimus in manufactis templis habitat.* Jam hoc per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est ; declaratur etiam ex prophetica voce : quomodo autem, audi sequentia. *Sicut propheta dicit :* 49. *Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Et quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis locus requietionis meæ est?* 50. *nonne manus mea fecit hæc omnia* (*Isai.* 66. 1)? Ne miremini, inquit, si Christus iis, qui regnum ipsius rejiciunt, bene facit, quandoquidem et in Moyse hoc factum est. Et non simpliciter illos eruit, sed in deserto agentes. Viden', quod propter illos signa illa edita sint? Itaque qui cum Deo loquutus est, qui mire servatus, qui tanta fecit et potuit ; ostendit omnino oportere impleri prophetiam, nec aversatur sibi ipsi. Sed superius dicta repetamus. *Hic est*, inquit, *Moyses qui dixit : Prophetam vobis suscitabit Dominus tamquam me.* Hoc puto Christum respexisse cum dixit : *Ex Judæis salus est* (*Joan.* 4. 22), seipsum subindicans. *Hic est, qui fuit in deserto cum angelo, qui loquebatur ipsi.* Ecce iterum ostendit ipsum dedisse legem, siquidem cum ipso erat in cœtu in deserto. Hic vero miraculum magnum etiam commemorat in monte factum. *Qui accepit verba vitæ, ut daret nobis.* Ubique mirabilis est Moyses, maxime vero quando lex danda erat. Quid sibi vult illud, *Verba vitæ?* Vel ea, quorum finis per sermones monstrabatur, vel prophetias dicit. Hinc sequitur criminatio in patriarchas, qui post signa et miracula, postquam acceperant verba vitæ, *Ei noluerunt*, inquit, *obedientes esse.* Recte autem dixit, *Verba vitæ*, ut ostenderet esse quoque verba non viventia, de quibus Ezechiel ait : *Et dedi vobis præcepta non bona* (*Ezech.* 20. 25). Talia ergo respiciens dixit, *Verba vitæ. Sed repulerunt, et aversi sunt cordibus suis in Ægyptum* ; ubi ingemiscebant [1], ubi clamabant, unde Deum invocabant. *Et dicebant Aaroni : Fac nobis deos, qui præcedant nos.*

2. *Judæorum insipientia.* — O insipientiam! *Fac*, inquiunt, *ut præcedant nos.* Quo? In Ægyptum. Viden', quam ægre avellerentur a moribus Ægyptiacis? Quid dicis? non exspectas eum qui te eduxit ; sed negas beneficium, et a benefactore fugis? Et vide, quomodo contumelia afficiunt. *Moyses enim hic*, inquiunt, *qui eduxit nos de terra Ægypti.* Nusquam Dei nomen, sed omnia Moysi adscribunt. Et cum gratias agere oporteret, Moysem in medium adducunt : cum autem legi obediendum erat, non jam Moysem memorant. Atqui dixerat, se ascendere, ut legem acciperet ; illi vero ne per quadraginta quidem dies exspectarunt. *Fac nobis deos.* Non dixerunt, Deum, sed, *Deos* : sic debacchabantur, ut nescirent quid dicerent. *Et fecerunt vitulum in diebus illis, et obtulerunt sacrificia idolo.* Vidistin' insipientiam ingentem? Ubi apparuit Deus Moysi, hi vitulum faciunt, et immolant. *Et lætabantur*, inquit, *in operibus manuum suarum.* De quibus erubescere oportebat, lætabantur. Et quid mirum, si ignoratis Christum, quando et Moysem ignoratis et Deum, tot signis exhibitum? Illi vero non ignorarunt modo, sed et alio modo contumelia affecerunt, dum idola facerent. *Convertit autem Deus, et tradidit illos servire militiæ cæli.* Hinc mores illi, hinc sacrificia, ipsi primum idolis sacrificarunt. Hoc significans David dicit : *Et fecerunt vitulum in Choreb, et adoraverunt sculptile* (*Psal.* 105. 19). Nam antehac nusquam sa-

[1] Hæc, *ubi ingemiscebant*, desunt in uno Cod.

ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράκοντα. *Οὗτός ἐστι Μωϋσῆς, ὁ εἰπὼν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ·* τουτέστιν ἐξουθενημένον, ἐπιβουλευθέντα. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη καὶ τοῦτον ἀνελεῖν Ἡρώδης, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ διεσώθη, καθάπερ καὶ ἐκεῖνος παιδίον ὢν ἐπιβεβούλευτο. *Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου, τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ, καὶ τῶν πατέρων ἡμῶν, ὃς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν.* Πάλιν οὐδαμοῦ ναὸς [a], οὐδαμοῦ θυσία. *Μετὰ τοῦ ἀγγέλου,* φησὶν, *ἐδέξατο δοῦναι λόγια ζῶντα ἡμῖν.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ σημεῖα ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ νόμον ἔδωκεν, ὥσπερ ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν οὗτος πρῶτον σημεῖα ποιεῖ, καὶ τότε νομοθετεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστός. Ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτοῦ, μαθόντες ἀεὶ ἀπειθεῖν, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ τὰ θαύματα τὰ ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἐπεδείξαντο· ὃ καὶ δηλῶν ἐπήγαγεν· *Ὧ οὐκ ἠθέλησαν ὑπήκοοι γενέσθαι οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀλλ' ἀπώσαντο, καὶ ἐστράφησαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον, εἰπόντες τῷ Ἀαρών· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ, καὶ εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν. Ἔστρεψε δὲ ὁ Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται ἐν βίβλῳ τῶν προφητῶν· Μὴ σφάγια* [b] *καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραήλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφὰν, τοὺς τύπους, οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος.* Τὸ, *Παρέδωκεν*, ἐνταῦθα, Εἴασεν ἐστίν. *Ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετάξατο ὁ λαλῶν τῷ Μωϋσεῖ ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἑωράκει.* Καὶ σκηνῆς οὔσης, θυσίαι οὐκ ἦσαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν, ὁ προφήτης δῆλον ποιεῖ, τοῦτο λέγων· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι;* Ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἦν, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνηλίσκοντο. Οὔτε δὲ πρὸ τούτου αὐτοὺς τὰ σημεῖα, οὔτε μετὰ ταῦτα ὠφέλησέ τι. *Ἣν καὶ εἰσήγαγον διαδεξάμενοι* [c] *οἱ πατέρες ἡμῶν.* Ὁρᾷς, ὅτι ἐκεῖ τόπος ἅγιός ἐστιν, ἔνθα ἂν ᾖ ὁ Θεός; Διὰ τοῦτο καὶ, *Ἐν τῇ ἐρήμῳ*, εἶπεν, ἵνα τόπον τόπῳ συγκρίνῃ. Εἶτα ἡ εὐεργεσία. *Καὶ εἰσήγαγον*, φησὶ, *διαδεξάμενοι οἱ πατέρες ἡμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατασχέσει τῶν ἐθνῶν, ὧν ἐξῶσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν ἕως τῶν ἡμερῶν Δαυῒδ, ὃς εὗρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ᾐτήσατο εὑρεῖν σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Ἠτήσατο οἰκοδομεῖν [137] ὁ Δαυῒδ, καὶ οὐ λαμβάνει ὁ μέγας, ὁ θαυμαστός· ἀλλ' οἰκοδομεῖ ὁ ἀπεῤῥιμμένος ὁ Σολομών. Διὰ τοῦτό φησι· *Σολομὼν δὲ ᾠκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ Ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ.* Ἐδείχθη μὲν τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἤδη λεχθέντων· δείκνυται δὲ καὶ διὰ φωνῆς προφητικῆς· καὶ ὅπως, ἄκουε τῶν ἑξῆς· *Καθὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μού ἐστιν; οὐχὶ ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα;* Μὴ θαυμάζετε, φησὶν, εἰ τοὺς παραιτουμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ὁ Χριστὸς εὐεργετεῖ, εἴ γε καὶ ἐπὶ Μωϋσέως τοῦτο γέγονε. Καὶ γὰρ οὐχ ἁπλῶς αὐτοὺς ἐξείλετο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ διάγοντας. Ὁρᾷς, ὅτι δι' αὐτοὺς καὶ ἐκεῖνα τὰ σημεῖα; Ὁ τῷ Θεῷ οὖν διαλεχθεὶς, ὁ ἐκ παραδόξου σωθεὶς, ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος καὶ δυνηθεὶς, δείκνυσιν, ὅτι πάντως πληρωθῆναι δεῖ τὴν προφητείαν, καὶ οὐκ ἐναντιοῦται ἑαυτῷ. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Οὗτός ἐστι*, φησὶ, *Μωϋσῆς, ὁ εἰπών· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ.* Πρὸς τοῦτο οἶμαι τὸν Χριστὸν εἰπεῖν ἀναφέροντα· *Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἡ σωτηρία ἐστὶν*, ἑαυτὸν αἰνιττόμενον. *Οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου τοῦ λαλοῦντος αὐτῷ.* Ἰδοὺ πάλιν αὐτὸν δείκνυσι τὸν νόμον δεδωκέναι, εἴ γε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θαύματος [d] ὑπομιμνήσκει μεγάλου τοῦ ἐν τῷ ὄρει γεγενημένου. *Ὃς ἐδέξατο λόγια ζῶντα δοῦναι ἡμῖν.* Πανταχοῦ θαυμαστὸς ὁ Μωϋσῆς, καὶ πλέον ὅτε νομοθετεῖν ἔδει. Τί ἐστι, *Λόγια ζῶντα;* Ἤτοι, ὧν τὸ τέλος διὰ λόγων ἐδείκνυτο· ἤτοι τὰς προφητείας λέγει. Εἶτα τὸ ἔγκλημα τέως ἐπὶ τοὺς πατριάρχας, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, μετὰ τὸ λαβεῖν λόγια ζῶντα· *Ὧ οὐκ ἠθέλησαν*, φησὶν, *ὑπήκοοι γενέσθαι.* Καλῶς δὲ *Λόγια ζῶντα* εἶπεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι εἰσὶ καὶ οὐ ζῶντα. Περὶ ὧν καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Καὶ ἔδωκα ὑμῖν προστάγματα οὐ καλά.* Πρὸς τὰ τοιαῦτα οὖν εἶπε τὸ, *Ζῶντα. Ἀλλ' ἀπώσαντο* [e], *καὶ ἐστράφησαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον·* ἔνθα ἔστενον [f], ἔνθα ἐβόων, ὅθεν τὸν Θεὸν ἐκάλουν. *Καὶ εἶπον τῷ Ἀαρών· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν.*

β'. Ὢ τῆς ἀνοίας! *Ποίησον*, φησὶν, *ἵνα προπορεύσωνται ἡμῶν.* Ποῦ; Εἰς Αἴγυπτον. Ὁρᾷς, πῶς δυσαποσπάστως εἶχον τῶν ἐθῶν τῶν Αἰγυπτιακῶν; Τί λέγεις; οὐκ ἀναμένεις τὸν ἐξαγαγόντα, ἀλλὰ ἀρνῇ τὴν [g] εὐεργεσίαν, καὶ τὸν εὐεργέτην φεύγεις; Καὶ ὅρα, πῶς ὑβρίζουσιν. *Ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος*, φησὶν, *ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Οὐδαμοῦ Θεοῦ ὄνομα, ἀλλὰ πάντα τῷ Μωϋσεῖ ἐπέγραφον. Καὶ ἔνθα μὲν αὐτοὺς εὐχαριστεῖν ἦν, Μωϋσῆν φέρουσιν εἰς μέσον· ἔνθα δὲ πεισθῆναι νόμῳ, οὐκ ἔτι Μωϋσῆν ἄγουσι. Καὶ μὴν εἶπεν, [h] ὅτι ἄνεισιν ὥστε λαβεῖν τὸν νόμον· οἱ δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὑπέμειναν. *Ποίησον ἡμῖν θεούς.* Οὐκ εἶπον, Θεὸν, ἀλλὰ, *Θεούς*· οὕτως [138] ἀνεβακχεύθησαν, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν, ἃ λέγουσι. *Καὶ ἐμοσχοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίας τῷ εἰδώλῳ.* Εἶδες ἀνοίας ὑπερβολήν; Ἔνθα ἐφάνη Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, μοσχοποιοῦσιν οὗτοι καὶ θύουσι. *Καὶ εὐφραίνοντο*, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.* Ἐφ' οἷς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἔχαιρον. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἴ γε ἀγνοεῖτε Χριστὸν, ὅπου καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Θεὸν τὸν δειχθέντα διὰ τοσούτων σημείων; Οἱ δὲ οὐκ ἠγνόησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὕβρισαν ἑτέρως, τῷ εἴδωλα ποιῆσαι. *Ἔστρεψε δὲ ὁ Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.* Ἐντεῦθεν λοιπὸν τὰ ἔθη ταῦτα, ἐντεῦθεν αἱ θυσίαι· αὐτοὶ πρῶτον ἐποίησαν θυσίας τοῖς εἰδώλοις. Τοῦτο καὶ Δαυῒδ ἐπισημαινόμενος λέγει· *Καὶ ἐποίησαν μόσχον ἐν Χωρὴβ, καὶ προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ.* Ἐπεὶ πρὸ τούτου οὐδαμοῦ θυσίας ὄνομα, ἀλλὰ προσ-

[a] Morel. οὐδαμοῦ λαός, male. [b] Alius μὴ γὰρ σφάγια. [c] Unus δεξάμενοι.

[d] Alius ἐρήμῳ, καὶ ἐνταῦθα θαύματος. [e] Idem πρὸς ἐκεῖνα εἶπεν οὐ ζῶντα, ἀλλ' ἀπώσαντα. [f] Ἔνθα ἔστενον deest in uno cod. [g] Alius ἀλλὰ φεύγει τήν. [h] Hic per integram fere paginam omnino variat unus, sine ulla sensus differentia.

τάγματα ζῶντα, καὶ λόγια ζῶντα· οὐδαμοῦ τελεταὶ, ἀλλὰ θαύματα καὶ σημείων ἐπίδειξις. *Καθὼς γέγραπται ἐν βίβλῳ τῶν προφητῶν*. Ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν οὐχ ἁπλῶς παρήγαγεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ μὴ εἶναι χρείαν θυσιῶν. Καὶ ὅρα τί φησι· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφὰν, τοὺς τύπους, οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς*. Ἐμφαντικῶς ἐχρήσατο τῇ λέξει. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐμοὶ θύειν κἀκείνοις ἐθύετε· καὶ ταῦτα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἔνθα μάλιστα αὐτῶν προειστήκει. *Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολόχ*. Ἡ αἰτία τῶν θυσιῶν αὕτη. *Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος*. Οὕτω καὶ ἡ αἰχμαλωσία κατηγορία τῆς κακίας. Καὶ πῶς *Ἡ σκηνὴ*, φησὶν, ἦν *τοῦ μαρτυρίου;* Ἀλλὰ [a] διὰ τοῦτο ἦν, ἵνα μάρτυρα τὸν Θεὸν ἔχωσιν. Οὐκοῦν εἰς τοῦτο μόνον ἦν. *Κατὰ τὸν τύπον γὰρ*, φησὶ, *τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*· ὥστε ἐν τῷ ὄρει ἡ ὑπογραφὴ γέγονε· καὶ αὕτη δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ περιφορητὴ ἦν, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ κειμένη. Μαρτυρίου δὲ σκηνὴν, οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν, ἢ τῶν θαυμάτων καὶ τῶν προσταγμάτων καλεῖ. Ὅμως γοῦν καὶ αὕτη καὶ ἐκεῖνοι οὐκ εἶχον ναόν. Ἄρα καὶ τὸν τύπον αὐτὸν αὐτὸς ὁ ἄγγελος ἔδωκεν. *Ἕως τῶν ἡμερῶν*, φησὶ, *Δαυΐδ*. Ὥστε οὐκ ἦν ναὸς ἄχρι τότε· καίτοι καὶ τὰ ἔθνη ἐξέωστο, περὶ ὧν φησιν· *Ὧν ἔξωσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ἡμῶν*. Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνὺς πάλιν, ὅτι οὐκ ἦν τότε ναός. Τί λέγω; τοσαῦτα θαύματα, καὶ οὐδαμοῦ ναός; Οὕτω καὶ πρώτη ἡ σκηνὴ, καὶ οὐδαμοῦ ναός. Καὶ ᾐτησε εὑρεῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἤτησε, καὶ οὐκ ᾠκοδόμησεν· οὕτως οὐκ ἦν μέγα τι ὁ ναὸς, εἰ καὶ ἐνόμισάν τινες μέγαν εἶναι τὸν Σολομῶντα τῷ τὸν ναὸν οἰκοδομῆσαι, οἳ διὰ τοῦτο καὶ τοῦ πατρὸς αὐτὸν προετίθεσαν. Ὅτι δὲ οὐχὶ βελτίων ἦν τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ἴσος, μόνον δὲ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως, δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν ἐπαγαγών· *Ἀλλ' οὐχ ὁ Ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ*, [139] *καθὼς ὁ προφήτης φησίν· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα [b] ἄξια Θεοῦ, εἴ γε ποιήματά ἐστιν, εἴ γε τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἔργα. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ἀνάγει. Δείκνυσι γὰρ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ταῦτα Θεοῦ ἄξια λέγειν. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐνταῦθα καταφορικῶς τῷ λόγῳ κέχρηται; Πολλὴ ἦν ἡ παῤῥησία μέλλοντος αὐτοῦ ἀποθνήσκειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οἶμαι αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως εἰδέναι. *Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις καὶ τοῖς ὠσί*. Καὶ τοῦτο προφητικόν· οὐδὲν αὐτοῦ ἴδιον. *Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν καὶ ὑμεῖς*. Ὅτε οὐκ ἐβούλετο θυσίας εἶναι, ὑμεῖς ἐθύετε· ὅτε βούλεται, πάλιν οὐ θύετε· ὅτε οὐκ ἤθελε δοῦναι ὑμῖν παραγγέλματα, ἐπεσπάσασθε· ὅτε ἐλάβετε, ἠμελήσατε. Πάλιν ὅτε εἱστήκει ὁ ναὸς, εἴδωλα ἐθεραπεύετε· ὅτε βούλεται χωρὶς ναοῦ θεραπεύεσθαι, τὸ ἐναντίον ποιεῖτε. Ὅρα, οὐκ εἶπε, Τῷ Θεῷ [c] ἀντιπίπτετε, ἀλλὰ, *Τῷ Πνεύματι*· οὕτως οὐδεμίαν οἶδε διαφοράν. Καὶ τὸ μεῖζον, *Ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν*, φησὶν, *καὶ ὑμεῖς*. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὠνείδιζεν, ἐπειδὴ μεγάλα ἀεὶ ἐπὶ τοῖς πατράσιν ηὔχουν. *Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἐδίωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ἀπέκτειναν τοὺς προκαταγγείλαντας περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δικαίου*. Ἔτι *Τοῦ δικαίου* λέγει, βουλόμενος αὐτοὺς καταστεῖλαι. *Οὗ νῦν ὑμεῖς προδόται καὶ φονεῖς γεγένησθε*. Δύο αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, ὅτι τε ἠγνόησαν, καὶ ὅτι ἐφόνευσαν. *Οἵτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε*.

γʹ. Τί ἐστι τοῦτο [d]; Τινές φασι, τὸν ὑπ' ἀγγέλων λέγειν διαταχθέντα. Οὐκ ἔστι δέ· ποῦ γὰρ ἄγγελοι νόμον ἐφάνησαν διατάττοντες; ἀλλὰ διαταχθέντα νόμον λέγει, τὸν ἐγχειρισθέντα αὐτῷ δι' ἀγγέλου τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ ἐν τῇ βάτῳ· μὴ γὰρ ἄνθρωπος ἦν; Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν τούτους ἐκεῖνα ποιήσαντας [e], φησὶ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ τοὺς καταγγείλαντας ἀνείλετε, πολλῷ μᾶλλον αὐτόν. Ἐνταῦθα καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ πᾶσι δείκνυσιν ἀπειθοῦντας, καθὼς καὶ ἑτέρωθί φησιν ἡ Γραφή· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν*. Οἱ τοίνυν ἀντιποιούμενοι λόγῳ τοῦ νόμου, ἔλεγον· *Εἰς Μωϋσῆν βλασφημεῖ*. Ὁ δὲ δείκνυσιν, ὅτι αὐτοὶ βλασφημοῦσι μᾶλλον, οὐ μόνον εἰς Μωϋσῆν, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεὸν, καὶ ὅτι αὐτοὶ ἄνωθεν τοιαῦτα ποιοῦσι, καὶ ὅτι αὐτοὶ τὰ ἔθη κατέλυσαν, καὶ ὅτι οὐ χρεία τούτων λοιπόν· καὶ ὅτι ἐγκαλοῦντες καὶ λέγοντες Μωϋσῇ ἐναντιοῦσθαι αὐτὸν, αὐτοὶ τῷ Πνεύματι ἠναντιοῦντο· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ φόνου· καὶ ἄνωθεν εἶχον τὴν ἔχθραν. Ὁρᾷς, ὅτι καὶ Μωϋσῇ καὶ πᾶσι δείκνυσιν ἐναντιουμένους αὐτοὺς, καὶ τὸν νόμον μὴ φυλάττοντας; Καίτοι γε Μωϋσῆς εἶπε· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος*· καὶ οἱ ἄλλοι δὲ τοῦτον ἐλεύσεσθαι προὔλεγον, καὶ ὁ προφήτης, λέγων· *Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι;* καὶ πάλιν· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι* [140] *ἔτη τεσσαράκοντα;* Τοῦτο παῤῥησία ἀνδρὸς τὸν σταυρὸν ἔχοντος. Μιμώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς ταύτην, εἰ καὶ πολέμου οὐκ ἔστι καιρὸς, ἀλλὰ παῤῥησίας ἀεὶ καιρός ἐστιν. *Ἐλάλουν γὰρ*, φησὶν, *ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην*. Ἂν τοίνυν Ἕλλησι συμπλεκώμεθα, οὕτως [f] αὐτοὺς ἐπιστομίζωμεν χωρὶς θυμοῦ, χωρὶς τραχύτητος. Ἂν μὲν γὰρ μετὰ θυμοῦ τοῦτο ποιῶμεν, οὐκ ἔτι παῤῥησία, ἀλλὰ πάθος εἶναι δοκεῖ· ἂν δὲ ἐπιεικῶς, ὄντως ἐστὶν αὕτη παῤῥησία. Οὐ γὰρ δυνατὸν ὁμοῦ κατὰ ταυτὸν καὶ κατόρθωμα εἶναι καὶ ἐλάττωμα. Ἡ παῤῥησία, κατόρθωμα· ὁ θυμὸς, ἐλάττωμα. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, εἰ μέλλομεν παῤῥησίαν ἔχειν, καθαροὺς εἶναι τοῦ θυμοῦ, ἵνα μὴ ἐκείνῳ τις λογίσηται τὰ ῥήματα. Κἂν δίκαια λέγῃς μετὰ θυμοῦ, τὸ πᾶν ἀπώλεσας, κἂν παῤῥησιάζῃ, κἂν νουθετῇς, κἂν ὁτιοῦν πράττῃς. Ὅρα τὸν ἄνδρα τοῦτον οὐ μετὰ θυμοῦ διαλεγόμενον· οὐ γὰρ δὴ ὕβρισεν, ἀλλὰ προφητικοῦ αὐτοὺς ἀνέμνησε λόγου. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν θυμοῦ [g], ἔδειξεν, ὅτε κακῶς ἔπασχε, τότε ὑπὲρ αὐτῶν εὐχόμενος καὶ λέγων· *Μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Οὕτως οὐκ ὀργιζόμενος αὐτοῖς, ἀλλὰ ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτῶν καὶ δακνόμενος, ταῦτα ἐφθέγγετο· ἐπεὶ καὶ περὶ τῆς ὄψεως διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου*, ἵν' αὐτοὺς ἐφελκύσηται. Καθαροὶ [h] τοίνυν θυμοῦ ὦμεν. Οὐ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔνθα θυμός· ἐπικατάρατος ὁ θυμώδης. Οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὑγιὲς προελθεῖν, ὅθεν θυμὸς ἔξεισι. Καθάπερ γὰρ ἐν χειμῶνι θαλαττίῳ πολὺς ὁ θόρυβος, μεγάλη ἡ κραυγὴ, καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις καιρὸν φιλοσοφεῖν· οὕτως οὐδὲ ἐν θυμῷ. Ἀλλ' εἰ μέλλει τι φιλόσοφον ἢ λέγειν ἢ παιδεύεσθαι

[a] Ἀλλά deest in quibusdam. [b] Alius ποδῶν μου. Ἀλλ' οὐδὲ ταῦτα. [c] Idem ποιεῖτε, καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Τῷ Θεῷ.

[d] Τί ἐστι τοῦτο, deest in uno cod. [e] Idem θαυμαστὸν τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντα. [f] Idem ἂν μεταξὺ Ἑλλήνων ἐμπέσωμεν, οὕτως. [g] Unus cod. οὐκ ἦν θυμός. [h] Idem ἀγγέλου. Ἵνα πιστεύσωσι· καθαροί.

crificii nomen, sed præcepta viva, et eloquia viva: nusquam initiationes, sed miracula et signa exhibita. *Sicut scriptum est in libro prophetarum.* Hic testimonium non sine causa adducit, sed ut ostendat non esse sacrificiis opus. Et vide, quid dicat. *Num victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis? Et accepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Remphan, figuras quas fecistis, ut adoraretis eas.* Cum emphasi loquitur; hoc vero significat: Non potestis dicere, vos quod mihi sacrificaretis, illis etiam sacrificavisse; et hoc in deserto, ubi maxime illis præsidebat. *Et accepistis tabernaculum Moloch.* Et hæc fuit causa sacrificiorum. *Et transferam vos ultra Babylonem.* Sic et captivitas accusatio malitiæ est. Et quomodo, inquies, erat *Tabernaculum testimonii?* Ideo erat, ut testem haberent Deum. Igitur ad hoc solum erat. *Secundum formam*, inquit, *quæ tibi monstrata fuit in monte.* Itaque in monte descriptio facta est: et hoc in deserto circumferebatur, nec in quopiam loco manebat. Tabernaculum vero testimonii vocat, non alia de causa, quam ob miracula et præcepta. Attamen nec illud, nec illi templum habebant. Ergo figuram illam angelus dederat. *Usque ad dies David*, inquit. Itaque usque ad tempus illud templum non erat, etiamsi gentes expulsæ fuissent, de quibus ait: *Quas expulit Deus a facie patrum nostrorum.* Hoc vero dixit, iterum ostendens, nondum fuisse templum. Quid dico? tot miracula, et nusquam templum? Sic et primum tabernaculum, et nusquam templum. Et petiit, ut inveniret gratiam coram Deo. Petiit, et non ædificavit: ita non magnum quidpiam erat templum, etiamsi quidam magnum putaverint esse Salomonem, quod templum ædificaverit, qui ideo illum patri prætulerunt. Quod autem non fuerit patre melior, imo neque par illi, sed tantum ex quorumdam opinione, id declarat sic pergens: *Sed Altissimus in manufactis non habitat, sicut propheta dicit: Cœlum mihi sedes est; terra autem scabellum pedum meorum.* Neque enim hæc Deo digna sunt, utpote facta, utpote manus ejus opera. Vide, quomodo illos paulatim erigat. Ostendit enim per prophetam, indignum esse hæc de Deo dicere. Et qua de causa, inquies, hic acriter loquitur? Multa inerat loquendi fiducia morituro: nam puto illum hoc quoque ex revelatione scivisse. 51. *Dura cervice, et incircumcisis cordibus et auribus.* Hoc quoque propheticum est, neque illi proprium. *Vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri, ita et vos.* Quando nolebat esse sacrificia, vos sacrificabatis; quando volebat, rursum non sacrificabatis; quando nolebat dare vobis præcepta, requirebatis; quando accepistis, neglexistis. Rursus cum staret templum, idola colebatis; quando vult sine templo coli, contrarium facitis. Perpende: non dixit, Deo resistitis, sed, *Spiritui:* sic nullam noverat differentiam. Quodque majus est, *Sicut patres vestri, ita et vos*, inquit. Ita et Christus exprobrabat, quia multum semper de patribus gloriabantur. 52. *Quem prophetarum non sunt persequuti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prænuntiabant de adventu Justi.* Adhuc *Justi* dicit, volens illos comprimere. *Cujus vos nunc proditores et homicidæ fuistis.* Duo illis improperat, et quod ignorarint, et quod occiderint. 53. *Qui accepistis legem per dispositiones angelorum, et non custodistis.*

3. Quid est hoc[1]? Quidam putant ipsum dicere legem ab angelis fuisse dispositam. At res non ita se habet: ubi namque angeli visi sunt legem ordinare? sed dispositam legem dicit; id est, traditam illi per angelum, qui apparuit illi in rubo. Nonne homo erat? Nihil ergo mirum est, eos qui illa fecerant, et hæc fecisse. Si annuntiantes illum occidistis, multo magis ipsum. Hic illos et Deo, et angelis, et prophetis, et Spiritui, et omnibus inobedientes ostendit: ut et alibi ait Scriptura: *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua subverterunt* (3. *Reg.* 19. 10). Illi igitur specie tantum legem curantes, dicebant: *In Moysem blasphemat.* Ille vero ostendit ipsos magis blasphemare, non solum in Moysem, sed etiam in Deum, et jam olim illos talia fecisse, et instituta solvisse; neque illis ultra opus esse: ipsos item, dum se accusarent, quod Moysi esset contrarius, Spiritui sancto obsistere; neque id simpliciter, sed etiam cum cæde; et diu antea inimicitias exercuere. Viden', quomodo illos ostendat et Moysi et omnibus adversantes, legemque non servantes? Atqui Moyses dixerat: *Prophetam vobis suscitabit Dominus* (*Deut.* 18. 18): et alii hunc venturum prædixerunt, et propheta quoque qui dicit: *Qualem domum ædificabitis mihi?* Et iterum, *Numquid victimas et sacrificia obtulistis mihi quadraginta annis?* Hæc erat fiducia viri crucem habentis. Hanc et nos quoque imitemur, etiamsi non sit belli tempus, sed fiduciæ semper tempus est. *Loquebar*, inquit, *de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar* (*Psal.* 118. 46). Si ergo cum gentilibus congrediamur, sic illos reprimamus absque ira, absque asperitate. Nam si cum ira hoc faciamus, non jam fiducia, sed passio esse videtur; sin mansuete, vere fiducia est. Neque enim possibile est simul secundum eamdem rationem idipsum esse bonum opus et delictum. Fiducia bonum opus est, ira delictum. Oportet ergo cum fiducia loquuturos, a furore liberos esse, ut ne quis hinc verba proficisci putet. Etiamsi justa dixeris cum furore, totum perdidisti, licet libere loquaris, licet moneas, licet quidvis aliud facias. Hunc respice virum non cum furore loquentem: neque enim contumelia affecit, sed illis propheticum sermonem memoravit. Quod enim nullo furore moveretur, ostendit quando pro illis se male impetentibus precatus, dixit: *Ne statuas illis hoc peccatum.* Sic non iratus, sed pro illis dolens ac mœrens loquebatur ille. Ideo namque de facie ejus dixit: *Viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli*, ut illos attraheret[2]. Puri igitur ab ira simus. Non habitat Spiritus sanctus ubi ira est: maledictus furibundus. Non potest sanum quid prodire, cum furor egreditur. Nam sicut in marina tempestate magnus est tumultus, magnus clamor, nec quis tempus ha-

[1] Hæc interrogatio deest in uno Cod.
[2] Unus Cod. habet, *illi crederent*, loco, *illos attraheret*

buerit ad philosophandum : ita neque in furore. Sed si anima quid philosophicum vel loqui vel discere velit, quasi in portu sit oportet. Non vides, quomodo de necessariis rebus loquuturi, loca tumultu vacua quærimus, ubi quies sit, ubi tranquillitas, ut ne repellamur? Quod si externus tumultus repellat, multo magis interna turbatio. Etsi precetur quis, frustra precatur, si cum ira et furore id faciat : si loquatur, ridiculus erit; si taceat, similiter; si comedat, etiam sic læditur; itemque si bibat, si non bibat, si sedeat, si stet, si ambulet, si dormiat; nam et in somniis talia imaginantur. Quid in iracundis non turpe? Oculi injucundi, os distortum, membra tremula et inflata, lingua infrenis et nemini parcens, mens in excessu, habitus indecens, multa insuavitas. Vide mihi dæmoniacorum oculos, et ebriorum, et insanientium, quid inter se differunt? nonne totum furor est? Quid enim etsi ad tempus hoc fiat? Nam et insaniens ad tempus detinetur : hoc autem quid deterius? Neque pudet illos ad defensionem dicere : Nesciebam quid dicebam, aientes. Et cur nesciebas, rationalis et ratione præditus homo? cur ea, quæ brutorum sunt, facis, sicut equus ferox ira et furore correptus? Hæc certe defensio culpa non vacat. Utinam scivisses, quæ dicebas! Iræ, inquies, verba sunt, non mea. Quomodo iræ sunt, cum ira nullam vim habeat, nisi a te accipiat? Ac si quis diceret : Vulnera non mea, sed manus meæ sunt. Cui rei putas maxime opus esse ira? nonne bello et pugnæ? At ibi etiam, si quid cum ira fiat, totum periit et pessum abiit. Nam pugnantibus maxime convenit non irasci, imo nec iis, qui contumeliam inferunt convenit irasci. Et quomodo pugnandum est, inquies? Ratione, mansuetudine : certamen enim est ex adverso stare. Annon vides hæc bella lege, ordine et temporibus definita? Ira enim nihil aliud est quam irrationalis impetus; irrationalis autem nihil potest rationale facere.

4. Certe hic talia loquebatur, nec irascebatur. Helias vero dicebat : *Quousque claudicatis utroque poplite vestro* (3. *Reg.* 18. 21)? nec irascebatur. Phinees item occidebat (*Num.* 25), et non irascebatur. Ira enim non sinit videre, sed omnibus quasi in nocturna pugna ligatis, oculos et aures trahit quo voluerit. Ab hoc ergo dæmone liberemur; incipientem illum compescamus; sigillum pectori apponamus quasi frenum. Canis impudens est ira : sed discat audire legem. Si sit canis in armento ira ferox, ut bubulco imperanti non pareat, nec ejus vocem agnoscat, omnia pereunt. Cum ipsis ovibus pascitur; sed si ipsas oves edat, inutilis est et occiditur. Si didicerit te audire, ale canem : utilis est contra lupos, contra latrones, contra furum principem latrans, non contra oves neque contra familiares. Si non audiat, omnia perdit : si contemnere discat, omnia pessumdat. Mansuetudo ergo in te non consumatur, sed eam custodiat ira et foveat; custodiet autem, et in securitate multa pascere sinet, si malas pravasque cogitationes consumat, si diabolum undique persequatur. Sic mansuetudo servatur, cum nihil malum de proximo cogitamus : sic venerabiles efficimur, quando impudenter agere non discimus. Nihil enim ita impudentem reddit ut mala conscientia. Cur meretrices impudentes sunt? cur virgines pudibundæ? nonne illæ a peccato, hæ a castitate? Nihil enim ita impudentem reddit, ut peccatum. Imo contra, inquies, in pudorem injicit. Etiam certe sese damnantem; alium vero impudentiorem reddit petulantiorem : nam qui de se desperat, audax efficitur. *Impius* enim, inquit, *cum in profundum peccatorum venerit, contemnit* (*Prov.* 18. 3). Impudens vero petulans fuerit; petulans autem audax est. Vis discere, quandonam mansuetudo consumatur? Cum malæ cogitationes illam pertrahunt. Sed etiamsi hoc contingat, quia nondum canis stat multum latrans, neque sic desperandum est. Est quippe nobis funda et lapis (scitis quod dico), est nobis hasta, caula et stabulum, in quo cogitationes illæsas servemus. Si canis aduletur ovibus, furatque et vigilet contra externos; hæc virtus est canis : licet esuriat, ne comedat oves; licet satur sit, ne parcat lupis. Talis et ira sit : licet mordeatur, a mansuetudine ne discedat; licet quiescat, adversus malas cogitationes excitetur : ac quod suum est, licet pungat, ne deserat, sed agnoscat; quod autem alienum est, licet aduletur, pessumdet. Sæpe diabolus quasi canis adulatur, sed sciant omnes alienum esse. Sic et nos virtuti, etsi molesta sit, adulemur; et malitiam, etsi lætificet, aversemur. Ne simus canibus deteriores, qui flagellati et constricti, non absistunt. Si illos autem pascat alienus, quomodo non magis nocebunt? Est aliquando utilis ira, sed cum latrat contra alienos. Quid est illud, *Qui irascitur fratri suo temere* (*Matth.* 5. 22)? Id est, Ne ulciscere nec vindica teipsum : si alium pereuntem videas, porrige manum. Non erit ultra ira, cum a proprio motu et affectu liber eris. Apprehendit David Saülem (1. *Reg.* 26. 7), nec ira commotus est, nec captum inimicum hasta confodit; sed ultus est diabolum. Moyses cum alienum lædentem vidit, occidit (*Exod.* 2. 12); cum congenerem, non item ; sed fratres quidem reconciliabat, alienos vero pellebat. Licet cum mitissimum fuisse Scriptura testificetur (*Num.* 12. 3) ; attamen pervigil erat. Nos autem non ita : sed ubi mansuetudinem exhibere oportet, feris omnibus ferociores sumus ; ubi autem excitari par esset, admodum ignavi et supini. Quia igitur iis, quæ in nobis sunt, non ut par esset utimur, ideo in nihilum vita nostra consumitur. Ita et in vasis evenit : si aliud ad alium usum adhibeamus, omnia perdimus. Exempli causa, si quis gladium sumat, nec illum ad suum usum adhibeat, sed manu id facere tentet, nihil amplius efficit ; sicut et qui, ubi manu ipsa operandum est, gladio utitur, omnia perdet. Sic et medicus, qui ubi secare oportet non secat, et ubi non oportet secat, omnia pessumdat. Quamobrem rogo, nos opportune hac re utamur. Iræ tempus non est, ubi nos ipsos juvamus : si vero alios corrigere oporteat, tunc maxime illa utendum est, ut alios eruamus. Ita et Deo æquales erimus, si nos ab ira semper tueamur, et

ψυχὴ, ὀφείλει πρότερον ἐν λιμένι εἶναι. Οὐχ ὁρᾷς πῶς, ὅταν βουλώμεθα περί τινων ἀναγκαίων διαλεχθῆναι, τόπους θορύβου καθαροὺς παρατηροῦμεν, ἔνθα ἡσυχία, ἔνθα γαλήνη, ἵνα μὴ ἐκκρουώμεθα; Εἰ δὲ ὁ ἔξωθεν ἐκκρούει θόρυβος, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἔνδον [a] ταραχή. Κἂν εὔχηταί τις, εἰκῆ εὔχεται, μετὰ ὀργῆς καὶ θυμοῦ τοῦτο ποιῶν· κἂν φθέγγηται, καταγέλαστος ἔσται· κἂν σιγᾷ, πάλιν ὁμοίως· κἂν ἐσθίῃ, καὶ οὕτως ἐβλάβη· κἂν πίνῃ, κἂν μὴ πίνῃ, κἂν καθέζηται, κἂν στήκῃ, κἂν βαδίζῃ, κἂν καθεύδῃ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ὀνείροις τοιαῦτα φαντάζονται. Τί γὰρ τῶν τοιούτων οὐκ ἄτοπον; Ὀφθαλμοὶ ἀηδεῖς, στόμα διεστραμμένον, μέλη κεκινημένα καὶ οἰδαίνοντα, γλῶσσα ἀκράτητος καὶ οὐδενὸς φειδομένη, διάνοια ἐξεστηκυῖα, σχῆμα ἀπρεπὲς, πολλὴ ἡ ἀηδία. Ἴδε μοι τῶν διαμονώντων τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τῶν μεθυόντων καὶ μαινομένων, τί διεστήκασιν ἀλλήλων; οὐχὶ μανία τὸ πᾶν ἐστι; Τί γὰρ, εἰ πρὸς καιρὸν τοῦτο γίνεται; Καὶ γὰρ ὁ μαινόμενος πρὸς καιρὸν κατέχεται· τούτου δὲ τί χεῖρον; Καὶ οὐκ αἰσχύνονται ἐπὶ τῇ ἀπολογίᾳ· Οὐκ ᾔδειν, φησὶ, τί εἶπον. Καὶ διὰ τί μὴ ᾔδεις τοῦτο ὁ λογικὸς ἄνθρωπος, ὁ λογισμὸν ἔχων; διὰ τί τὰ τῶν ἀλόγων [141] ποιεῖς, καθάπερ ἵππος ἄγριος ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπαγείς; Καὶ μὴν ἡ ἀπολογία, ἐγκλήματος ἀξία. Εἴθε γὰρ ᾔδεις, ἃ ἔλεγες. Τοῦ θυμοῦ, φησὶν, ἐστὶ τὰ ῥήματα, οὐκ ἐμά. Πῶς ἐκείνου; Καὶ μὴν ὁ θυμὸς οὐκ ἔχει ἰσχὺν, ἂν μὴ παρὰ σοῦ λάβῃ. Ὡς καὶ ἂν εἴποι τις· Τῆς χειρός ἐστιν, οὐκ ἐμὰ τὰ τραύματα. Τί οἴει μάλιστα δεῖσθαι θυμοῦ; οὐχὶ πόλεμον καὶ μάχην; Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἂν μετὰ θυμοῦ τι γίνηται, τὸ πᾶν διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε. Μάλιστα γὰρ τοὺς μαχομένους θυμοῦσθαι οὐ χρή· μάλιστα τοὺς ὑβρίζοντας θυμοῦσθαι οὐ χρή. Καὶ πῶς ἔνι μάχεσθαι, φησίν; Λόγῳ, ἐπιεικείᾳ· μάχη γάρ ἐστι τὸ ἐξ ἐναντίας στῆναι. Ἢ οὐχ ὁρᾷς καὶ τούτους τοὺς πολέμους νόμῳ καὶ διατάξει καὶ καιροῖς ὡρισμένους; Θυμὸς γὰρ οὐδέν ἐστιν, ἢ ὁρμὴ ἄλογος· ἀλόγῳ δὲ οὐδὲν λογικὸν γενέσθαι δυνατόν.

ϛ'. Ἐπεὶ καὶ οὗτος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Ἠλίας ἔλεγεν· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;* καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Καὶ ὁ Φινεὲς ἔσφαξε, καὶ οὐκ ἐθυμοῦτο. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντα συνδήσας, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ὦτα, οὕτως ἄγει, ὅπουπερ ἂν ἐθέλῃ. Ἀπαλλαγῶμεν οὖν τούτου τοῦ δαίμονος, ἀρχόμενον αὐτὸν καταστείλωμεν, τὴν σφραγῖδα ἐπιθῶμεν τῷ στήθει καθάπερ τινὰ χαλινόν. Κύων ἐστὶν ἀναιδὴς ὁ θυμός· ἀλλὰ μαθέτω ἀκούειν τοῦ νόμου. Ἂν ᾖ κύων ἐν ποίμνῃ οὕτως ἄγριος, ὡς μὴ πείθεσθαι προστάττοντι τῷ βουκόλῳ, μηδὲ ἐπιγινώσκειν αὐτοῦ τὴν φωνὴν, πάντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται. Μετὰ τῶν προβάτων νέμεται· ἀλλ' ἐὰν ἀπογεύηται τῶν προβάτων, ἄχρηστός ἐστι καὶ κατασφάττεται. Εἰ ἔμαθεν ἀκούειν σου, θρέψον τὸν κύνα· χρήσιμός ἐστι, κατὰ τῶν λύκων, κατὰ τῶν πειρατῶν, κατὰ τοῦ λῃστάρχου ὑλακτῶν, οὐ κατὰ προβάτων, οὐδὲ κατὰ οἰκείων. Ἂν μὴ ἀκούῃ, πάντα διαφθείρει· ἂν μάθῃ καταφρονεῖν, πάντα ἀπολλύει. Τὸ τοίνυν ἥμερον τὸ ἐν σοὶ μὴ ἀναλισκέτω, ἀλλὰ φυλαττέτω ὁ θυμὸς καὶ πῖον ποιείτω [b]· φυλάξει δὲ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ νέμεσθαι καταστήσει, ἂν τοὺς μιαροὺς λογισμοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς καταναλίσκῃ, ἂν τὸν διάβολον διώκῃ πανταχόθεν. Οὕτως ἐπιείκεια διασώζεται, ὅταν μηδαμοῦ τῷ πλησίον κακόν τι λογιζώμεθα· οὕτως αἰδέσιμοι γινόμεθα, ὅταν μὴ μανθάνωμεν ἀναισχυντεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσχυντον ποιεῖ, ὡς πονηρὸν συνειδός. Διὰ τί αἱ πόρναι ἀναίσχυντοί εἰσι; διὰ τί αἱ παρθένοι αἰσχυντηλαί; Οὐκ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκεῖναι; οὐκ ἀπὸ τῆς σωφροσύνης αὗται; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀναίσχυντον ποιεῖ, ὡς ἁμαρτία. Καὶ μὴν τοὐναντίον, φησὶ, κατ[αν]αισχύνει. Ναὶ τὸν καταγνόντα ἑαυτοῦ· τὸν δὲ ἀπηρυθριασμένον, καὶ ἰταμώτερον ἐργάζεται· ὁ γὰρ ἀπογνοὺς ἑαυτοῦ, θρασὺς γίνεται. Ἀσεβὴς γὰρ, φησὶν, *ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ.* Ὁ δὲ ἀναίσχυντος, καὶ ἰταμὸς ἂν εἴη· ὁ δὲ ἰταμὸς, καὶ θρασύς. Βούλει μαθεῖν πότε ἀναλίσκεται ἐπιείκεια [c]; Ὅταν πονηροὶ λογισμοὶ αὐτὴν διαμασῶνται. Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὅτι μὴ ὁ κύων ἕστηκε μέγα ὑλακτῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπογινώσκειν χρή. Ἔστι γὰρ ἡμῖν καὶ [142] σφενδόνη καὶ λίθος (ἴστε τὸ λεγόμενον)· ἔστιν ἡμῖν καὶ δόρυ, καὶ μάνδρα, καὶ σηκὸς, ἐν ᾧ φυλάξομεν τοὺς λογισμοὺς ἀσινεῖς. Ἂν ὁ κύων σαίνῃ μὲν τὰ πρόβατα, ἀγριαίνῃ δὲ κατὰ τῶν ἔξω καὶ ἀγρυπνῇ, τοῦτο ἀρετὴ κυνός· κἂν λιμώττῃ, μὴ γεύεσθαι τῶν προβάτων· κἂν ἐν πλησμονῇ ᾖ, μὴ φείδεσθαι τῶν λύκων. Τοιοῦτον καὶ ὁ θυμός· κἂν δάκνηται, τῆς ἐπιεικείας μὴ ἀφίστασθαι· κἂν ἐν ἡσυχίᾳ ᾖ, διεγείρεσθαι πρὸς τοὺς πονηροὺς λογισμούς· καὶ τὸ μὲν οἰκεῖον καὶ πλήττον μὴ καταλιμπάνειν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν, τὸ δὲ ἀλλότριον καὶ σαῖνον λυμαίνεσθαι. Σαίνει ὁ διάβολος πολλάκις ὡς ὁ κύων, ἀλλὰ γνώτω πᾶς, ὅτι ἀλλότριός [d] ἐστιν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν, κἂν λυπῇ, σαίνωμεν· καὶ τὴν κακίαν, κἂν εὐφραίνῃ, ἀποστρεφώμεθα. Μὴ γενώμεθα χείρους τῶν κυνῶν, οἳ μαστιζόμενοι καὶ ἀγχόμενοι οὐκ ἀφίστανται. Ἂν δὲ αὐτοὺς καὶ τρέφῃ ὁ ἀλλότριος, πῶς οὐ μᾶλλον βλάψουσιν [e]; Ἔστιν ὅτε χρήσιμος ὁ θυμὸς, ἀλλ' ὅταν ὑλακτῇ κατὰ τῶν ἀλλοτρίων. Τί ἐστιν, *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ;* Ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἄμυνε σαυτῷ, μηδὲ ἐκδίκει ἂν ἕτερον ἴδῃς ἀπολλύμενον, ὄρεξον χεῖρα. Οὐκ ἔτι θυμὸς λοιπὸν τοῦτό ἐστιν, ὅταν τῆς οἰκείας συμπαθείας ἀπηλλαγμένος ᾖς. Ἔλαβεν ὁ Δαυῒδ τὸν Σαοὺλ, καὶ οὐκ ἐθυμώθη, οὐδὲ ἐνέπηξε τὸ δόρυ, τὸν ἐχθρὸν λαβὼν, ἀλλ' ἠμύνατο τὸν διάβολον. Ὁ Μωϋσῆς, ὅτε μὲν ἀλλότριον ἀδικοῦντα εἶδε, καὶ ἀνεῖλεν· ὅτε δὲ οἰκεῖον, οὐκ ἔτι· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀδελφοὺς κατήλλαττεν, ἐκείνους δὲ καὶ ἀπωθεῖτο. Καίτοι πραότατον αὐτὸν ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ἀλλ' ὅμως ἦν καὶ διεγηγερμένος. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς· ἀλλ' ἔνθα μὲν πραότητα ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, πάντων θηρίων ἐσμὲν ἀγριώτεροι· ἔνθα δὲ διεγερθῆναι, πάντων νωθέστεροι καὶ ὑπνηλότεροι. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἰς δέον κεχρήμεθα τοῖς [f] ἐν ἡμῖν, διά τοι τοῦτο καὶ εἰς οὐδὲν δέον ὁ βίος ἡμῖν ἀνάλωται. Οὕτω καὶ ἐν σκεύεσιν, ἐὰν ἄλλῳ ἄλλως χρήσηταί τις, τὰ πάντα ἀπόλλυσιν· οἷον ἂν μάχαιραν λαβών τις, ἔνθα αὐτῇ χρῆσθαι δεῖ, μὴ χρῷτο, ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦτο ποιοῖ, οὐδὲν πλέον ἐργάσεται· ὥσπερ καὶ ὁ ἔνθα τῇ χειρὶ χρήσασθαι χρὴ, τὴν μάχαιραν μεταχειρίζων, πάντα ἂν ἀπολέσειεν. Οὕτω δὴ καὶ ἰατρὸς, ἔνθα ἂν τέμνειν δέῃ, μὴ τέμνων, καὶ ἔνθα ἂν μὴ χρὴ, τέμνων, πάντα διαφθείρει. Διὸ παρακαλῶ, ἡμεῖς εἰς καιρὸν χρώμεθα τῷ πράγματι. Θυμοῦ γὰρ καιρὸς οὐδαμοῦ, ὅταν ἑαυτοῖς βοηθῶμεν· ἂν δὲ ἑτέρους διορθῶσαι χρὴ, τότε μάλιστα αὐτῷ χρῆσθαι δεῖ, ἵνα ἑτέρους ἐξαρπάσωμεν. Οὕτω καὶ ἰσόθεοι ἐσόμεθα, τὸ ἀόργητον πανταχοῦ διατηροῦντες, καὶ τῶν

[a] Alii ἡ ἔνδοθεν. [b] Alii καὶ λιπαρὸν ποιείτω.

[c] Alii θρασύς. Ὅρα πῶς ἀναλίσκεται ἐπιείκεια. [d] Alii ὁ κύων εἴδεται ὅτι ἀλλότριος. [e] Ἀλλότριος, καὶ οὕτω βλάπτουσι, sic alii. [f] Alii ὑπνηλότεροι, οὐδαμοῦ εἰς δέον κεχρημένοι τοῖς.

μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[143] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Ἀκούοντες δὲ ταῦτα, διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔβρυχον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν.

α'. Πῶς οὐχ ἔλαβον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμὴν εἰς τὸ ἀνελεῖν [a] αὐτὸν, ἀλλ' ἔτι μαίνονται καὶ ζητοῦσιν αἰτίαν, θαυμάσαι ἄξιον. Οὕτως ἀεὶ ἐν κακοῖς εἰσιν οἱ ἀδικοῦντες. Καθάπερ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς ἀποροῦντες ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* οὕτω δὴ καὶ οὗτοι διαπρίονται. Καὶ μὴν ὁ θυμωθῆναι ὀφείλων ἐκεῖνος ἦν, ὁ μηδὲν μὲν ἀδικήσας, τὰ δὲ τῶν ἠδικηκότων παθὼν καὶ συκοφαντούμενος. Ἀλλ' οἱ συκοφάνται μᾶλλον ἐλέγχονται καὶ ταύτῃ· οὕτως ἀληθὲς, ὅπερ ἀεὶ ἔλεγον, ὅτι Τὸ ποιεῖν κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ πάσχειν κακῶς. Καίτοι αὐτὸς οὐδὲν ἐσυκοφάντησεν, ἀλλ' ἀπέδειξεν. Οὕτως, ὅταν ὑβριζώμεθα ἐν οἷς οὐ συνοίδαμεν [b], οὐδὲν πάσχομεν. Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνελεῖν· ἀλλ' οὐ ποιοῦσι τοῦτο, αἰτίαν θέλοντες εὔλογον περιθεῖναι τῷ τολμήματι. Τί οὖν; ἡ ὕβρις οὐκ ἦν εὔλογος; Οὐκ ἦν αὐτοῦ ἡ ὕβρις, ἀλλὰ τοῦ προφήτου κατηγορία· ἢ ἐκόντες καὶ ἀνεβάλλοντο, ὥστε μὴ δόξαι διὰ τὰ εἰς αὐτοὺς αὐτὸν ἀνελεῖν, ὥσπερ οὖν καὶ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ δι' ἀσέβειαν. Τοῦτο δὲ εὐσεβείας ἦν τὸ ῥῆμα. Διὸ μετὰ τοῦ ἀνελεῖν ἐπιχειροῦντες καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ βλάψαι, *διεπρίοντο*. Ἐφοβοῦντο γὰρ, μὴ πάλιν καινόν τι περὶ αὐτὸν ἄλλο γένηται. Εἶτα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ποιοῦσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου· καὶ καθάπερ ἐκεῖ, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὄψεσθε ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον*, βλασφημίαν τὸ πρᾶγμα ἔλεγον καὶ μάρτυρας τοὺς ὄχλους ἐποίουν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ἐκεῖ διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια· ὧδε τὰ ὦτα συνέσχον. *Ὑπάρχων δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ. Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὥρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν.* Καὶ μὴν εἰ ἐψεύδετο, ὡς μαινόμενον ἔδει ἀφεῖναι. Ὁ δὲ οὕτως εἶπε, βουλόμενος αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ εἰπὼν περὶ τοῦ θανάτου μόνον, περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν διελέχθη, καὶ τοῦτο λοιπὸν εὐκαίρως προστίθησι τὸ δόγμα. Οὕτω δὲ αὐτῷ λέγει φανῆναι, ὥς που διέξεισιν, ἵνα κἂν οὕτω δέξωνται τὸν λόγον, ὃς, ἐπεὶ τὸ εἰπεῖν καθῆσθαι φορτικὸν αὐτοῖς ἦν, τέως τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καί φησιν αὐτὸν ἵστασθαι. Ἀπὸ τούτου στοχάζομαι καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξάσθαι. Ὁ γὰρ [c] Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν, δι' ὧν ἐπεβουλεύοντο [144] ἐκεῖνοι, δι' αὐτῶν ἐβούλετο αὐτοὺς ἐκκαλέσασθαι, εἰ καὶ μηδὲν πλέον ἐγένετο. *Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς πόλεως, ἐλιθοβόλουν.* Πάλιν ἔξω τῆς πόλεως ὁ θάνατος, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἡ ὁμολογία καὶ τὸ κήρυγμα διαγγελλόμενον. *Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθεντο τὰ ἱμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον ἐπικαλούμενον* [τὸν Θεὸν [d]], καὶ λέγοντα· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Δεικνύοντος ὁμοῦ τοῦτο καὶ διδάσκοντος αὐτούς ἐστιν, ὅτι οὐκ ἀπόλλυται. *Καὶ θεὶς τὰ γόνατα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Ὥσπερ ἀπολογούμενος, ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα θυμοῦ ἦν, φησί· *Κύριε*· ἢ καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ταύτῃ ἐπισπάσασθαι. Τὸ γὰρ ἀφεῖναι μὲν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῷ φόνῳ, καθαρὰν δεῖξαι δὲ τὴν ψυχὴν [e] τοῦ πάθους, εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον. *Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ διωγμὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις.* Οὐχ ἁπλῶς οὗτος ὁ διωγμὸς, ἀλλ' οἰκονομικῶς δοκεῖ μοι συμβῆναι. *Καὶ πάντες διεσπάρησαν κατὰ τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, πλὴν τῶν ἀποστόλων.* Ὁρᾷς, πῶς πάλιν πειρασμοὺς συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γίνεσθαι; Ἀλλ' ἴδε μοι ἐντεῦθεν, καὶ ὅπως οἰκονομεῖται τὰ πράγματα. Ἐθαυμάσθησαν διὰ τὰ σημεῖα, μαστιχθέντες οὐδὲν ἔπαθον, κατέστησαν ἐπὶ τῶν χωρῶν, ηὔξετο ὁ λόγος· λοιπὸν συγχωρεῖ [f] κώλυμα γενέσθαι μέγα. Καὶ γίνεται διωγμὸς οὐχ ὁ τυχὼν, ὥστε ἐμοῦ καὶ τούτους φυγεῖν (ἐφοβοῦντο γὰρ θρασυτέρους αὐτοὺς γενομένους), καὶ πᾶσι δῆλον ὑπάρξαι, ὅτι ἄνθρωποι ἦσαν οἱ φοβούμενοι καὶ φεύγοντες. Ἵνα γὰρ μὴ σὺ μετὰ ταῦτα λέγῃς, ὅτι χάριτι μόνον κατώρθουν, κἂν ἐδιώκοντο· καὶ αὐτοὶ δειλότεροι γεγόνασι, καὶ ἐκεῖνοι θρασύτεροι. *Καὶ πάντες διεσπάρησαν, πλὴν τῶν ἀποστόλων*, φησί. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι οἰκονομίας ὁ διωγμὸς ἦν· εἰ μὴ γὰρ γέγονεν, οὐκ ἂν οἱ μαθηταὶ διεσπάρησαν. *Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, καὶ ἐποιήσαντο κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ.* Ἢ οὔπω ἦσαν τέλειοι, ἢ ὅτι ἐπίχαρις ἦν καὶ αἰδέσιμος· διὸ καὶ κόπτονται αὐτόν. Ἅμα δὲ τοῦτο δείκνυσι καὶ ἀνθρώπους αὐτοὺς ὄντας, οὐχὶ ὁ φόβος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ λύπη καὶ ὁ κοπετός.

β'. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἔκλαυσεν ὁρῶν τὸν ἥμερον ἐκεῖνον, τὸ ἀρνίον [g], λιθόλευστον γενόμενον καὶ κείμενον νεκρόν; Ἱκανὸν αὐτοῦ ἐπιτάφιον διεξῆλθεν ὁ εὐαγγελιστὴς, *Καὶ θεὶς τὰ γόνατα*, εἰπὼν, *καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ὑπάρχων πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους. Καὶ συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὥρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν.* Καίτοι [145] ποῦ ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἀλλ' ὅμως τὸν σημεῖα τοιαῦτα τῷ λόγῳ ἐργασάμενον, τὸν πάντων κρατοῦντα τῷ λόγῳ, τὸν τοιαῦτα διαλεγόμενον, λαβόντες ὥσπερ ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμὸν [h] τὸν ἑαυτῶν ἐπλήρουν. *Οἱ δὲ μάρτυρες ἀπέθεντο τὰ ἱμάτια αὐτῶν παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου.* Ὅρα, πῶς ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Παύλου διηγεῖται, ἵνα σοι δείξῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἔργον Θεοῦ γενόμενον μετὰ ταῦτα. Τέως δὲ οὐ μόνον ἐκεῖνος οὐ πιστεύει, ἀλλὰ καὶ μυρίαις αὐτὸν χερσὶ βάλλει τῶν φονέων· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν λέγει· *Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει*

[a] Unus εἰς τὸ μὴ ἀνελεῖν. [b] Hic perpetuæ sunt varietates in situ vocum, in verbis etiam ipsis. At sensus unus est, sed sæpe intricatior in manuscriptis. [c] Λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδόξαστο. Ὁ γάρ, sic unus. [d] Verba τὸν Θεόν inclusimus. Absunt enim ab uno cod. et Bibl. EDIT.

[e] Unus φόνῳ, καθαρθῆναι δὲ τὴν ψυχήν. [f] Idem ὁ λόγος πάλιν συγχωρεῖ. [g] Unus ἐκεῖνον τὸν ἀρνειον. [h] Idem διαλεγόμενον, ὥσπερ εἰληφότες, ὅπερ ἐβούλοντο, οὕτω τὸν θυμόν.

futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Cap. 7. v. 54. *Audientes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum.*

1. Mirum sane, quomodo occasionem occidendi ex dictis non acceperunt, sed adhuc insaniunt, et causam quærunt. Ita semper in malis sunt qui injuste agunt. Itaque ut principes sacerdotum anxii dicebant: *Quid faciemus hominibus istis* (*Act.* 4. 16)? Ita et hi dissecantur. Atqui ille erat, qui succensere debebat, qui nihil læserat, et ac si læsisset passus et calumniis impetitus fuit. Sed hinc calumniatores magis evincuntur: sic verum est quod semper dicebam: Male facere, est male pati. Certe ille nihil calumniatus est, sed vera declaravit. Sic, cum contumelia afficimur, dum nihil nobis conscii sumus, nibil vere patimur. Volebant ergo illum occidere; sed non statim id faciunt, causam specie justam facinori volentes obtendere. Quid igitur? annon contumelia illa rationabilis causa erat? Non erat illius contumelia, sed prophetæ accusatio: vel sponte differebant, ne viderentur illum ob accusationes sibi illatas occidere, sicut etiam in Christo, sed propter impietatem. Hoc autem quod loquebatur, pietatis erat verbum. Ideo postquam occiderant, famam ejus lædere conantes, *Dissecabantur:* timebant enim ne novum quidpiam circa illum accideret. Deinde, quod Christo fecerant, Stephano faciunt; et sicut illic, quia dixerat, *Videbitis Filium hominis a dextris virtutis sedentem*, id blasphemiam esse dicebant, et testes turbas evocabant: sic et nunc faciunt. Illic vestimenta sciderunt, hic aures continuerunt. 55. *Cum autem plenus esset Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei.* 56. *Exclamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Atqui si mentitus erat, ut insanientem eum dimisisse oportuit. Ille vero sic dixerat, volens eos abducere. Et quia de morte Christi tantum loquutus, de resurrectione nihil dixerat, hoc dogma opportune demum adjicit. Ita autem sibi apparuisse dicit, ut enarrat, quo sic saltem ejus sermonem acciperent, qui, quoniam dixerat illum sedere, molestus illis erat, interim de resurrectione sermonem movet, et illum stare dicit. Hinc conjecto, faciem illius glorificatam esse. Nam Deus, benignus cum sit, per quæ illi insidias parabant, per eadem volebat illos evocare; etsi nihil amplius factum sit. 57. *Et ejicientes eum extra civitatem, lapidabant.* Rursus extra civitatem mors, sicut in Christo: et in ipsa morte confessio et prædicatio enuntiatur. *Et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* 58. *Et lapidabant Stephanum, invocantem Deum, et dicentem: Domine Jesu Christe, accipe spiritum meum.* Hinc ostendit et docet illos, se non perire. 59. *Et positis genibus clamavit voce magna: Domine, ne statuas illis hoc peccatum.* Quasi sese purgans, quod priora non ex ira dixerit, ait, *Domine;* vel quod vellet eos sic attrahere. Nam quod dimitteret ipsis iram et furorem, quo cædem patrabant, et animum a passione purum ostenderet, id certe acceptabilem reddebat sermonem. *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* (*Cap.* 8.) 1. *Facta est autem in illa die persequutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis.* Non sine causa mihi hæc persequutio, sed divina dispensatione contigisse videtur. *Et omnes dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ præter apostolos.* Viden' quomodo rursum persequutionem esse Deus concedat? Sed vide mihi, quomodo res dispensentur. Per signa mirabiles facti sunt, flagellati nihil sunt passi, constituti sunt per regiones, sermo augebatur: demum permittit impedimentum esse magnum. Et fit persequutio non modica, ita ut illi simul fugerent (timebant enim illos audaciores factos), et omnibus palam esset, homines esse eos, qui timerent et fugerent. Ne diceres enim, illos per gratiam tantum præclare agere, persequutionem certe patiebantur; ipsique timidiores facti sunt, illi audaciores. *Et omnes dispersi sunt*, inquit, *præter apostolos.* Non ergo frustra dicebam, persequutionem ex dispensatione fuisse: nisi enim facta fuisset, discipuli non fuissent dispersi. 2. *Curaverunt autem Stephanum viri religiosi, et fecerunt planctum magnum super eum.* Vel nondum erant perfecti; vel quia ille gratiosus erat et venerabilis, ideo plangunt illum. Simul autem hic non timor tantum, sed etiam dolor et planctus, ostendunt illos esse homines.

2. Quis enim non plorasset videns illum mansuetum agnum lapidatum, jacere mortuum? Idoneum illi epitaphium apposuit evangelista, cum dixit: *Et positis genibus, clamavit voce magna. Et fecerunt planctum magnum super eum.* Sed quæ superius dicta sunt, jam repetamus. *Cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et ait: Ecce video cœlos apertos. Et continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum.* Atqui quomodo hæc accusatione digna erant? Attamen eum, qui talia signa patrarat, qui omnes verbo vicerat, qui talia loquutus erat, rapientes pro lubito furorem suum impleverunt. *Testes autem deposuerunt vestimenta secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.* Vide, quam accurate quæ Paulum spectant recenseat, ut ostendat tibi opus Dei in ipso postea peractum. Interim vero ille non modo non credit, sed etiam mille homicidarum manibus ipsum impetit: ideo illud indicans dicit: *Saulus autem erat consentiens neci ejus.* Non simpliciter sanctus hic precatur, sed cum attentione. *Positis*, inquit, *genibus.*

Unde mors illius divina facta est: nam hactenus animalibus concedebatur, ut in inferno essent. *Omnes autem dispersi sunt per regiones Judææ et Samariæ.* Absque metu cum Samaria se commiscent, qui audierant: *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 10. 5). *Præter apostolos*, inquit; ostendens illos, ut sic Judæos adducerent, civitatem non reliquisse; sive etiam, ut aliis fiduciæ auctores essent. 3. *Saulus autem devastabat Ecclesiam, per domos intrans, et trahens viros et mulieres, tradebat in custodiam.* Magnus furor, et quod solus esset, et quod in domos intraret: ita animam suam pro lege dabat. *Trahens*, inquit, *viros et mulieres.* Vide licentiam, contumeliam et insaniam. Omnes, qui in manus suas incidebant, mille afficiebat malis, utpote ab hac nece audacior factus. 4. *Igitur qui dispersi erant, transibant, evangelizantes verbum.* 5. *Philippus autem descendens in civitatem Samariæ, prædicabat illis Christum.* 6. *Intendebant autem turbæ unanimiter iis, quæ a Philippo dicebantur, audientes et videntes signa quæ faciebat.* 7. *A multis enim eorum, qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magna exibant*: 8. *Multi etiam paralytici et claudi curati sunt.* 9. *Factumque est gaudium magnum in illa civitate. Vir autem quidam nomine Simon, qui ante erat in civitate magus, seducens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum*: 10. *cui auscultabant omnes a minimo usque ad maximum, dicentes, Hic est virtus Dei magna.* Vide mihi aliam tentationem, nempe Simonis. 11. *Attendebant autem ei turbæ, propter quod multo tempore magiis suis dementasset eos.* 12. *Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei et de nomine Jesu Christi, baptizabantur viri et mulieres.* 13 *Tunc Simon et ipse credidit, et cum baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiam signa et virtutes maximas fieri, stupens admirabatur.* 14. *Cum audissent autem apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad illos Petrum et Joannem*: 15. *qui cum venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum.* 16. *Nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu.* 17. *Tunc imponebant manus super eos, et accipiebant Spiritum sanctum.* 18. *Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam*, 19. *dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum.* Quomodo, inquies, hi Spiritum non acceperant? Spiritum acceperant remissionis, Spiritum vero signorum nondum. Vide, quomodo hoc cernens Simon, accessit hoc petens. Etiamsi vero tunc maxime persequutio vigeret, attamen Deus ipsos rursum liberavit signorum ope munitos. Neque enim mors Stephani illorum restinxit furorem, imo magis auxit; ideoque disperguntur doctores, ut doctrina amplius propagetur Sed vide iterum illos in bonis versantes, et in gaudio: nam ait: *Factum est gaudium magnum in civitate*; etiamsi luctus quoque magnus fuerit. Sic solet Deus semper facere, tristibus nempe læta admiscere, ut magis in admiratione sit. A multo autem jam tempore morbo laborabat Simon; unde neque sic ab illo liberatur. Quomodo autem illum baptizavit? Sicut et Judam Christus elegit. Hic signa videns, obstupescit quidem, non audet vero gratiam signorum petere, quia sciebat etiam alios nondum accepisse. Quomodo igitur illum non occiderunt sicut Ananiam et Sapphiram? Quia etiam olim is, qui ligna collegerat, occisus est in exemplum; neque ultra alius quispiam id passus est. Sic et nunc Petrus facit: illisque punitis, hunc non punit, sed ait illi: 20. *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei putasti pecunia acquiri.*

3. *Cur a Philippo baptizati non acceperunt Spiritum sanctum. Historia Simonis continuatur. Nullum peccatum non remittitur pœnitenti.*— Et cur hi baptizati non acceperant Spiritum sanctum? Vel quia Philippus dare ausus non erat, hunc reservans apostolis honorem; sive quia hoc charisma non habebat (erat enim ex illis septem): id quod magis videtur dicendum. Puto certe hunc Philippum ex septem illis esse, secundum a Stephano [1]. Quamobrem cum baptizaret, Spiritum baptizatis non dabat: neque enim potestatem habebat; hoc quippe donum duodecim illorum tantum erat. Perpende autem: illi non exierant; dispensatum est, ut ii exirent, qui minorem gratiam habebant, quod nondum accepissent Spiritum sanctum. Potestatem quidem acceperant faciendi signa, non autem Spiritum aliis dandi. Igitur hæc apostolorum erat prærogativa; ideoque et coryphæos, non alios, videre est hoc facere. *Videns autem Simon*, inquit, *quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus.* Non sic dixisset, nisi sensibile quidpiam factum fuisset. Hoc et Paulus fecit, cum loquerentur linguis. Vidistin' Simonis scelus? Pecunias obtulit. Atqui non viderat illum pro pecunia id facientem: unde non ignorantis opus erat, sed tentantis, et volentis crimen intentare. Ideoque audit: 21. *Non est tibi pars neque sors in sermone isto: cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Iterum quæ in mente erant affert in medium, quia ille se latere putabat. 22. *Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua, et roga Dominum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.* 23. *In felle enim amaritudinis, et in vinculo iniquitatis video te esse.* 24. *Respondens autem Simon dixit: Precamini vos pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.* Cum oportuisset illum ex corde pœnitentiam agere et flere, ille perfunctorie tantum hoc facit. *Si forte remittatur tibi.* Hoc inquit, non quod non remissum fuisset illi, si plorasset; sed mos est etiam prophetis solum denegare, nec dicere: Si autem hoc feceris, condonabitur tibi; sed omnino futuram pœnam denuntiare. Tu vero mirare, quomodo in tempore calamitatis non negligant, sed prædica-

[1] Savil. sic habet, *unde mihi videtur hunc Philippum* (qui Samariam ad fidem convertit) *unum esse e septem, secundum a Stephano; Philippum autem illum qui Eunuchum baptizavit, ex apostolorum numero fuisse.* At hoc postremum omnino stare nequit; ipse namque Chrysostomus homilia sequenti ait, eum qui Eunuchum baptizavit ex numero septem diaconorum fuisse. Quare Morelli lectionem ut genuinam retinuimus.

αὐτοῦ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εὔχεται ὁ μακάριος οὗτος, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. *Θεὶς γὰρ*, φησὶ, *τὰ γόνατα*. Ὅθεν θεῖος αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος γέγονε· μέχρι γὰρ τούτου συγκεχώρητο ταῖς ψυχαῖς ἐν τῷ ᾅδῃ εἶναι. *Πάντες δὲ διεσπάρησαν κατὰ τὰς χώρας τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας.* Ἀδεῶς ἐπιμίγνυνται τῇ Σαμαρείᾳ λοιπὸν, οἱ ἀκούσαντες· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε. Πλὴν δὲ τῶν ἀποστόλων*, λέγει· δεικνὺς, ὅτι καὶ ταύτῃ προσαγαγέσθαι βουλόμενοι τοὺς Ἰουδαίους τὴν πόλιν οὐκ ἀπέλιπον, ἢ καὶ ἑτέροις γενέσθαι θάρσους αἴτιοι. *Σαῦλος δὲ ἐλυμαίνετο τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας παρεδίδου εἰς φυλακήν.* Πολλὴ ἡ μανία, τὸ καὶ μόνον αὐτὸν εἶναι, τὸ καὶ εἰς τοὺς οἴκους εἰσιέναι· οὕτω τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τοῦ νόμου. *Σύρων*, φησὶν, *ἄνδρας καὶ γυναῖκας.* Ὅρα καὶ τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν μανίαν. Τοὺς ἐμπίπτοντας ἅπαντας μυρίοις διετίθει κακοῖς, ἅτε ἀπὸ τῆς σφαγῆς ταύτης θρασύτερος γεγονώς. *Οἱ μὲν οὖν διασπαρέντες, διῆλθον εὐαγγελιζόμενοι τὸν λόγον. Φίλιππος δὲ κατελθὼν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, ἐκήρυσσεν αὐτοῖς τὸν Χριστόν. Προσεῖχόν τε οἱ ὄχλοι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Φιλίππου ὁμοθυμαδὸν, ἐν τῷ ἀκούειν αὐτοὺς καὶ βλέπειν τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. Πολλῶν γὰρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βοῶντα φωνῇ μεγάλῃ ἐξήρχετο· πολλοὶ δὲ καὶ παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν. Καὶ ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. Ἀνὴρ δέ τις ὀνόματι Σίμων προϋπῆρχεν ἐν τῇ πόλει, μαγεύων, καὶ ἐξιστῶν τὸ ἔθνος τῆς Σαμαρείας, λέγων εἶναί τινα ἑαυτὸν μέγαν· ᾧ προσεῖχον πάντες ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη.* Ἴδε μοι καὶ ἕτερον πειρασμὸν τὸν τοῦ Σίμωνος. *Προσεῖχον δὲ αὐτῷ*, φησὶ, *οἱ ὄχλοι, διὰ τὸ ἱκανῷ χρόνῳ ταῖς μαγείαις ἐξεστηκέναι αὐτούς. Ὅτε δὲ ἐπίστευσαν τῷ Φιλίππῳ εὐαγγελιζομένῳ τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐβαπτίζοντο ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες* [a]. *Ὁ δὲ Σίμων καὶ αὐτὸς ἐπίστευσε, καὶ βαπτισθεὶς, ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Θεωρῶν δὲ δυνάμεις μεγάλας καὶ σημεῖα γινόμενα, ἐξίστατο. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀπόστολοι, ὅτι δέδεκται ἡ Σαμάρεια τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀπέστειλαν πρὸς αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην· οἵτινες καταβάντες προσηύξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάβωσι Πνεῦμα ἅγιον. Οὐδέπω* [146] *γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπτωκὸς, μόνον δὲ βεβαπτισμένοι ὑπῆρχον εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τότε ἐπετίθουν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον. Ἰδὼν δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων· Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον.* Πῶς οὖν, φησὶ, Πνεῦμα οὐκ ἔλαβον οὗτοι; Πνεῦμα ἔλαβον τὸ τῆς ἀφέσεως, τὸ δὲ τῶν σημείων οὔπω ἦσαν λαβόντες. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, καὶ τὸ τῶν σημείων Πνεῦμα οὐκ ἔλαβον, ὅρα, πῶς ἰδὼν ὁ Σίμων, προσῆλθε τοῦτο αἰτῶν. Εἰ καὶ ἐνίσχυσε δὲ τότε μάλιστα ὁ διωγμὸς, ὅμως ὁ Θεὸς πάλιν αὐτοὺς ἐξείλετο, ἐπιτειχίσας αὐτοῖς τὰ σημεῖα. Οὐ μὴν ὁ θάνατος δὲ Στεφάνου ἔσβεσεν ἐκείνων τὸν θυμὸν, ἀλλ' ἐπέτεινε μᾶλλον, διὸ καὶ σκορπίζονται οἱ διδάσκαλοι, ὥστε πλείονα γενέσθαι τὴν μαθητείαν. Ἀλλ' ὅρα καὶ πάλιν διαδεχόμενα αὐτοὺς τὰ χρηστὰ, καὶ ἐν χαρᾷ ὄντας. *Χαρὰ γὰρ*, φησὶν, *ἐγένετο ἐν τῇ πόλει μεγάλη*· καίτοι καὶ κοπετὸς ἐγένετο μέγας. Οὕτως εἴωθε ποιεῖν ἀεὶ ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς λυπηροῖς τὰ εὐφραίνοντα μιγνύναι, ἵνα καὶ μᾶλλον θαυμάζηται. Ἀφ' ἱκανοῦ δὲ χρόνου τὸ νόσημα ἦν Σίμωνι· διὸ οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ ἀπαλλάττεται. Πῶς δαὶ αὐτὸν καὶ ἐβάπτισεν; Ὥσπερ καὶ τὸν Ἰούδαν ὁ Χριστὸς ἐξελέξατο. Οὗτος θεωρῶν σημεῖα γινόμενα, ἐξίσταται μὲν, οὐ τολμᾷ δὲ τὴν χάριν τῶν σημείων αἰτῆσαι, ἐπειδὴ ᾔδει οὔπω λαβόντας οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἀνεῖλον, ὥσπερ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν; Ὅτι καὶ τὸ παλαιὸν ὁ τὰ ξύλα συλλέξας, ἀναιρεθεὶς [b] εἰς ἑτέρων σωφρονισμὸν, οὐκέτι ἕτερος τὸ αὐτὸ πέπονθεν. Οὕτω καὶ νῦν Πέτρος ποιεῖ, καὶ κολάσας ἐκείνους, τοῦτον οὐ κολάζει, ἀλλά φησι πρὸς αὐτόν· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι.*

γ'. Καὶ διὰ τί οὐκ ἦσαν οὗτοι λαβόντες Πνεῦμα ἅγιον βαπτισθέντες; Ἤτοι τῷ μὴ δοῦναι Φιλίππου τούτῳ τιμῶντος τάχα τοὺς ἀποστόλους· ἤτοι τῷ μὴ ἔχειν χάρισμα τοιοῦτον (τῶν ἑπτὰ γὰρ ἦν)· ὅπερ καὶ μᾶλλόν ἐστιν εἰπεῖν. Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἑπτὰ εἶναι, ὁ Στεφάνου δεύτερος [c]. Διὸ καὶ βαπτίζων Πνεῦμα τοῖς βαπτιζομένοις οὐκ ἐδίδου· οὐδὲ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν· τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον μόνων τῶν δώδεκα ἦν. Σκόπει δέ· Ἐκεῖνοι οὐκ ἐξῆεσαν, ᾠκονομήθη τούτους ἐξελθεῖν, οἳ καὶ ὑστέρουν τῆς χάριτος, διὰ τὸ μήπω λαβεῖν Πνεῦμα ἅγιον. Δύναμιν μὲν γὰρ ἔλαβον ποιεῖν σημεῖα, οὐχὶ δὲ καὶ Πνεῦμα διδόναι ἑτέροις. Ἄρα τοῦτο ἦν τῶν ἀποστόλων ἐξαίρετον· ὅθεν καὶ τοὺς κορυφαίους, οὐκ ἄλλους τινὰς, ἔστιν ἰδεῖν τοῦτο ποιοῦντας. *Ἰδὼν δὲ* [147], φησὶ, *Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Οὐκ ἂν οὕτως εἶπεν, εἰ μὴ αἰσθητόν τι ἐγίνετο. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησεν, ὅτε ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν. Εἶδες τὴν μιαρίαν τοῦ Σίμωνος; Χρήματα προσήνεγκε· καίτοι οὐκ εἶδεν αὐτὸν χρημάτων αὐτὸ ποιοῦντα· ὥστε οὐκ ἦν ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ πειράζοντος καὶ βουλομένου κατηγορίᾳ περιβαλεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀκούει· *Οὐκ ἔστι σοι μερὶς, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἡ γὰρ καρδία σου οὐκ ἔστιν εὐθεῖα ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.* Πάλιν τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ εἰς μέσον ἄγει, ἐπειδὴ ἐκεῖνος λανθάνειν ἐνόμιζε. *Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ ἄρα ἀφεθήσεταί σοι ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα. Ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων εἶπεν· Δεήθητε ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὅπως μηδὲν ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ ὧν εἰρήκατε.* Δέον ἀπὸ καρδίας μετανοῆσαι, δέον κλαῦσαι· ὁ δὲ ἀφοσιώσει μόνον τοῦτο ποιεῖ. *Εἰ ἄρα ἀφεθήσεταί σοι.* Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὡς οὐ συγχωρηθέντος ἂν αὐτῷ, εἰ ἔκλαυσεν, ἀλλ' ἔθος καὶ τοῖς προφήταις μόνον ἀπαγορεύειν [d], καὶ μὴ λέγειν· Ἐὰν δὲ τόδε ποιήσῃς, συγχωρήσεταί σοι· ἀλλ' ὅτι Πάντως ἔσται ἡ τιμωρία. Σὺ δέ μοι θαύμασον καὶ πῶς ἐν καιρῷ συμφορᾶς οὐκ ἀμελοῦσιν, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος ἔχονται· καὶ πῶς καθάπερ ἐπὶ Μωϋσέως ἀπὸ συγκρίσεως ἐγίνετο τὰ θαύματα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Μαγεία ἦν, καὶ ὅμως φα-

[a] Hic multa superflue repetebantur in Morel., et perpetuæ sunt verborum varietates in manuscriptis, sed eodem sensu semper proceditur.

[b] Alii ἀνῃρέθη. [c] Savil.: Ὅθεν μοι δοκεῖ οὗτος ὁ Φίλιππος τῶν ἑπτὰ εἶναι ὁ Στεφάνου δεύτερος, ὁ δὲ τοῦ εὐνούχου τὸν ἀπόστολον εἶναι. — *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit. [d] Alii προφήταις τοῦτο ἀπαγορεύειν.

νερὰ ταῦτα τὰ σημεῖα ἦν [a]. καίτοι οὐδένα ἔδει εἶναι ἐκεῖ δαιμονῶντα, εἴ γε ἱκανῷ χρόνῳ ἦν ταῖς μαγείαις ἐξιστῶν αὐτούς· ἐπεὶ δὲ πολλοὶ οἱ δαιμονῶντες, πολλοὶ οἱ παράλυτοι, ἐκεῖνα οὐκ ἀλήθεια ἦν. Οὗτος δὲ οὐχὶ σημείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ λόγῳ αὐτοὺς προσήγετο, περὶ βασιλείας καὶ Χριστοῦ διαλεγόμενος. Ὁ δὲ Σίμων, φησὶ, βαπτισθεὶς, ἦν προσκαρτερῶν τῷ Φιλίππῳ. Οὐ πίστεως ἕνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι τοιοῦτος προσεκαρτέρει. *Οἱ δὲ καταβάντες, προσηύξαντο περὶ αὐτῶν, ὅπως λάβωσι Πνεῦμα ἅγιον· οὐδέπω γὰρ ἦν ἐπ' οὐδενὶ αὐτῶν ἐπιπεπτωκός. Τότε ἐπετίθουν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάμβανον Πνεῦμα ἅγιον.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πολλῆς ἔδει δυνάμεως, ὥστε δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον; Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀφέσεως τυχεῖν, καὶ λαβεῖν δύναμιν τοιαύτην. *Θεασάμενος δὲ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα.* Μὴ γὰρ τοὺς ἄλλους εἶδε τοῦτο ποιοῦντας; μὴ γὰρ Φίλιππον; μὴ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτοὺς οὐκ εἰδέναι μεθ' οἵας διανοίας προσῄει; Διὸ καλῶς Πέτρος καὶ δωρεὰν καλεῖ τὸ πρᾶγμα, λέγων· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι.* Ὁρᾷ; πανταχοῦ καθαροὺς αὐτοὺς χρημάτων ὄντας; *Οὐκ ἔστι σοι μερὶς οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἡ γὰρ καρδία* [148] *σου οὐκ ἔστιν εὐθεῖα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ὥστε ἀπὸ τῆς κακίας πάντα ἔπραττε· καὶ μὴν ἀφελῆ ἔδει εἶναι. *Μετανόησον οὖν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ σύνδεσμον ἀδικίας θεωρῶ σε ὄντα.* Πολλοῦ θυμοῦ τὰ ῥήματα. Οὐ κολάζει δὲ αὐτὸν, ἵνα μὴ λοιπὸν ἀνάγκης ἡ πίστις ᾖ, ἵνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὠμὸν εἶναι δόξῃ, ἵνα τὰ τῆς μετανοίας εἰσαγάγῃ· ἢ καὶ ὅτι ἤρκει εἰς διόρθωσιν τὸ ἐλέγξαι, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ εἰπεῖν, τὸ ἐκεῖνον ὁμολογῆσαι, ὅτι ἑάλω [b]. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Δεήθητε ὑμεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ*, τοῦτό ἐστιν ὁμολογοῦντος ὁμοῦ καὶ δεικνύντος. Ὅρα πῶς, καίτοι μιαρὸς ὢν, ὅμως, ὅτε ἠλέγχθη, τότε ἐπίστευσεν, ὥσπερ καὶ ταπεινὸς γέγονεν, ὅτε πάλιν ἠλέγχθη. *Θεωρῶν σημεῖα γινόμενα ἐξίστατο*, δεικνὺς τὸ πᾶν ψεῦδος [c]. Οὐ, Προσῆλθεν, εἶπεν, ἀλλ', *Ἐξίστατο*. Καὶ τί δήποτε ἐκεῖνο εὐθὺς οὐ ποιεῖ; Ἐνόμιζε δύνασθαι λανθάνειν, ἐνόμιζε τέχνην εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυσε λαθεῖν τοὺς ἀποστόλους, προσῆλθε. *Πολλῶν γὰρ ἐχόντων πνεύματα ἀκάθαρτα, βοῶντα φωνῇ μεγάλῃ ἐξήρχετο.* Τοῦτο τοῦ ἐξελθεῖν σημεῖον φανερὸν, τὰ δὲ τῶν μάγων ἀπεναντίας· μᾶλλον γὰρ ἐκεῖνοι καὶ ἐδέσμουν. *Πολλοί τε παραλελυμένοι καὶ χωλοὶ ἐθεραπεύθησαν.* Οὐκ ἦν ἐνταῦθα ἀπάτη· περιπατῆσαι γὰρ ἔδει καὶ ἐνεργῆσαι. *Προσεῖχον δὲ αὐτῷ πάντες, λέγοντες· Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα πληροῦται [d] τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένον· *Πολλοὶ ἐλεύσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου.* Διὰ τί δὲ οὐκ εὐθέως αὐτὸν ἤλεγξαν; Ἠρκέσθησαν τῷ καταγνῶναι αὐτὸν ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διδασκαλίας ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀντιστῆναι οὐκ ἴσχυσεν, ὑποκρίνεται ὥσπερ καὶ οἱ μάγοι, ὅτε ἔλεγον· *Τοῦτο δάκτυλός ἐστι Θεοῦ.* Ἵνα δὲ μὴ καὶ ἀπελαθῇ πάλιν, διὰ τοῦτο καὶ προσεκαρτέρει τῷ Φιλίππῳ, καὶ οὐκ ἐχωρίζετο.

δ'. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὅσα οἰκονομεῖται [e] διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Στεφάνου. Διασπείρονται κατὰ τὰς χώρας τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας, εὐαγγελίζονται τὸν λόγον, κηρύσσουσι τὸν Χριστὸν, σημεῖα ἐπιτελοῦσι, κατὰ μικρὸν λαμβάνουσι τὴν δωρεὰν οὗτοι. Τοῦτο διπλοῦν σημεῖον ἦν· τό τε γὰρ ἐκείνοις δοῦναι, τό τε τούτῳ μὴ δοῦναι, σημεῖον μέγιστον ἦν. *Οἱ μὲν οὖν διαμαρτυράμενοι καὶ λαλήσαντες τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὑπέστρεψαν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ πολλὰς κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο.* Καλῶς οὕτως εἶπε· *Διαμαρτυράμενοι.* Διαμαρτύρονται γὰρ ἴσως δι' αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀπατῶνται, ἵνα λοιπὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ὦσιν, ἵνα μὴ ἐξ ἀπειρίας πολλάκις συναρπαγῶσιν. *Ὑπέστρεψαν εἰς Ἱεροσόλυμα.* Διὰ τί πάλιν ἀπίασιν ἐκεῖ, ἔνθα ἡ τυραννὶς ἦν, ἔνθα ἡ ἀρχὴ τῶν κακῶν, ἔνθα οἱ μάλιστα φονῶντες; Καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις οἱ στρατηγοὶ ποιοῦσι, καὶ τὸ πονοῦν τοῦ πολέμου μέρος καταλαμβάνουσι· τὸ αὐτὸ καὶ οὗτοι ἐργάζονται. Ὅρα πάλιν οὐχὶ προηγουμένως ἐρχομένους εἰς Σαμάρειαν, ἀλλὰ διωκομένους τοὺς μαθητὰς, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἀποστόλους πρὸς τοὺς πιστεύσαντας ἤδη τῶν Σαμαρειτῶν λοιπὸν ἐξαποστελλομένους. *Ἀκούσαντες δὲ*, φησὶν, *οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀπόστολοι, ἀπέστειλαν πρὸς* [149] *αὐτοὺς Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Τί δήποτε ἀποστέλλονται; Ὥστε ἀπαλλάξαι μαγείας αὐτοὺς, ὥστε τῆς διδαχῆς ἀναμνῆσαι, ἣν παρὰ Χριστοῦ ἔμαθον, ὅτε πρῶτον ἐπίστευσαν. Δέον οὖν τοὐναντίον αἰτῆσαι, ἵνα λάβῃ Πνεῦμα ἅγιον· ὁ δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τούτου, ἵνα διδῷ ἑτέροις αἰτεῖ. Καίτοι ἐκεῖνοι οὐκ ἔλαβον τοῦτο ὥστε διδόναι [f]· ἀλλ' ἤθελεν οὗτος Φιλίππου γενέσθαι λαμπρότερος, ὁ ἐν τοῖς μαθηταῖς ὤν. *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν.* Οὐκ ἐπαρωμένου ταῦτά ἐστιν, ἀλλὰ παιδεύοντος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δέον αὐτῷ οὐκ ἐχρήσατο, Σοὶ, φησὶν, ἔστω τῷ τοιούτῳ. Ὡς ἂν εἴποι τις· Συναπόλοιτο μετὰ τῆς προαιρέσεώς σου, ὅτι οὕτω μικρὰ φρονεῖς περὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, ὅτι προσεδόκησας ὅλως ἀνθρώπινον εἶναι τὸ πρᾶγμα· οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ γοῦν προσῆλθεν, ὡς ἔδει προσελθεῖν, κἂν ἀπεδέχθη [g], κἂν ὡς λοιμὸς οὐκ ἠλάθη. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ μικρὰ περὶ μεγάλων φανταζόμενος διπλᾶ ἁμαρτάνει; Δύο τοίνυν αὐτῷ κελεύει· *Μετανόησον καὶ δεήθητι, εἰ ἄρα ἀφεθήσεταί σοι ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου.* Οὕτως ἦν ἐπινοήσας τι πονηρόν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, *Εἰ ἄρα ἀφεθήσεταί σοι*, ὅτι ᾔδει ἀδιόρθωτον ὄντα. Ὁ δὲ πάλιν δέδοικε τὸ πλῆθος, καὶ φοβεῖται ἀρνήσασθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἐθορυβήθη, εἶπεν ἂν, ὅτι Οὐκ ᾔδειν, ὅτι ἀφελῶς ἐποίησα· ἀλλ' ἐξεπλάγη, πρώτῳ μὲν ἐκείνῳ, ὅτι ἑάλω τοῖς σημείοις· δευτέρῳ δὲ τούτῳ, τῷ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ φανερὰ γενέσθαι. Διὰ τοῦτο μακρὰν καὶ ἄπεισι λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην, ὡς οὐ φθάνοντος ἐκεῖ τοῦ Ἀποστόλου. *Πολλάς τε*, φησὶ, *κώμας τῶν Σαμαρειτῶν εὐηγγελίσαντο.* Ὅρα, πῶς καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῖς ἔμπρακτοι ἦσαν· ἀλλ' οὐχὶ ἁπλῶς ἐποιοῦντο αὐτάς. Τοιαύτας καὶ ἡμᾶς ἀποδημίας ἔδει ποιεῖσθαι. Καὶ τί λέγω ἀποδημίας; Πολλοὶ κώμας ἔχουσι καὶ χωρία, καὶ οὐ μέλει αὐτοῖς, οὐδὲ ποιοῦνταί τινα λόγον· ἀλλ' ὅπως μὲν βαλανεῖον γένοιτο, καὶ ὅπως τὰ τιμήματα ἐπιταθείη, καὶ ὅπως αὐλαὶ, καὶ ὅπως οἰκοδομήματα κατασκευασθείη, πολλὴν σπουδὴν ποιοῦνται· ὅπως δὲ ψυχαὶ γεωργηθεῖεν, οὐκέτι. Καὶ σὺ μὲν, ἂν ἀκάνθας παρὰ τὴν ἄρουραν ἴδῃς, τέμνεις, καίεις, ἀφανίζεις, ὥστε τὴν γῆν ἀπαλλάξαι τῆς ἐντεῦθεν λύμης· ὁρῶν αὐτοὺς δὲ τοὺς γεωργοὺς ἀκανθῶν γέμοντας, καὶ οὐκ ἐκτέμνων, οὐ δέδοικας καὶ

[a] Unus cod. καὶ οὕτω φανερὰ τὰ σημεῖα ταῦτα ἦν. [b] Unus ὅτε ἑάλω. [c] Hæc, δεικνὺς τὸ πᾶν ψεῦδος, e Commel. et uno cod. accesserunt. Edit. [d] Alii Θεοῦ. Καὶ ἐπληροῦτο. [e] Unus cod. Ὅρα ὅσα οἰκονομεῖται.

[f] Idem τουτο τὸ διδόναι. [g] Alii εἰ γὰρ μετ' ἀσφαλείας ἐγίνετο, κἂν ἀπεδέξατο αὐτοῦ τὴν προθυμίαν.

tioni incumbant; et quomodo, sicut sub Moyse per comparationem fiebant miracula (*a*) : ita et nunc. Magia erat, et tamen hæc signa manifesta erant, quamvis nullum ibi oporteret esse dæmoniacum, quandoquidem a multo jam tempore magiis dementabat illos : quia vero multi erant dæmoniaci, multi paralytici; illa veritas non erant. Hic vero non signis modo, sed verbo illos inducebat de regno Christi loquens. At Simon, inquit, baptizatus adhærebat Philippo. Non fidei causa, sed ut talis ipse fieret, adhærebat. *Qui cum venissent oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spiritum sanctum : nondum enim in quemquam illorum venerat. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum.* Vides hæc non utcumque fieri, sed multa opus fuisse virtute ad dandum Spiritum sanctum? Non enim idem est remissionem consequi, et talem accipere potestatem. *Videns autem Simon, quod per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit ipsis pecunias.* Num alios hoc facientes vidit? num Philippum? num putabat ipsos non nosse, quo ille animo accederet? Ideo bene Petrus rem donum vocat, dicens : *Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam existimasti donum Dei pecuniis acquiri.* Viden' ubique puros illos a pecuniis? *Non est tibi pars neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo.* Itaque per malitiam omnia faciebat : atqui simplicem esse oportebat. *Pœnitentiam itaque age. In felle enim amaritudinis, et in vinculo iniquitatis video te esse.* Magnæ iræ verba sunt. Non punit autem ipsum, ut ne deinceps fides ex necessitate esset, nec res crudelis esse videretur; utque pœnitentiam induceret : vel quia ad correctionem sufficiebat arguisse, et quæ in corde erant dixisse, ut ille confiteretur se captum esse. Cum enim dicit, *Precamini vos pro me*, id confitetur et indicat. Vide quomodo quamvis scelestus esset, redargutus tamen credidit, ut et humilis factus est, quando iterum redargutus est. *Videns signa, quæ fiebant, obstupuit*, ostendens mendacium fuisse, quidquid ipse faciebat. Non dixit, Accessit; sed, *Obstupuit.* Et cur non hoc statim facit? Putabat se posse latere, putabat artem esse quod fiebat : qui autem non potuit apostolos latere, accessit. *A multis enim, qui habebant spiritus immundos, clamantes illi voce magna exibant.* Hoc egrediendi signum manifestum erat; magorum vero signa e contrario : illi namque magis alligabant. *Multi paralytici et claudi sanati sunt.* Nulla hic erat fallacia : nam oportebat ambulare et operari. *Auscultabant autem illi omnes, dicentes : Hic est virtus Dei.* Hic impletur illud Christi dictum : *Multi venient pseudochristi et pseudoprophetæ in nomine meo* (*Marc.* 13. 22). Quare non statim illum redarguerunt? Satis habebant quod sese condemnaret : etenim et hoc doctrinæ erat. Quia autem resistere non poterat, simulat, ut magi illi qui dicebant : *Hoc digitus Dei est* (*Exod.* 8. 19). Ne vero rursus expelleretur, ideo adhærebat Philippo, nec recedebat.

4. *Quot bona mors Stephani attulerit.*—Tu vero mihi perpende, quot quantaque dispensentur per mortem Stephani. Disperguntur per regiones Judææ et Samariæ, evangelizant verbum, prædicant Christum, signa edunt, paulatim hi donum accipiunt. Hoc duplex signum erat : nam et illis dare et huic non dare, magnum erat signum. 25. *Et illi quidem testificati et loquuti verbum Domini, reversi sunt in Jerusalem, et multis vicis Samaritanorum evangelizabant.* Bene dixit, *Testificati.* Testificantur fortasse propter illum, ne decipiantur, ut postea in tuto essent, ne inexperti sæpe abriperentur. *Reversi sunt Jerosolymam.* Cur iterum illo concedunt, ubi tyrannis erat, ubi malorum principium, ubi maxime sanguinarii erant? Ut in bellis duces faciunt, et bello laborantem partem petunt : idipsum hi præstant. Vide rursum non primo venientes Samariam, sed pulsos discipulos, sicut et sub Christo, et apostolos ad eos Samaritanos, qui crediderant, demum missos. *Cum audissent autem*, inquit, *apostoli, qui erant Jerosolymis, miserunt ad illos Petrum et Joannem.* Cur mittuntur? Ut illos liberent a magia, ut illis doctrinam commemorent, quam a Christo didicerant. Cum oporteret ergo illum contrarium petere, ut acciperet Spiritum sanctum, is illud nihil curans, petit ut aliis dare possit : etsi ipsi non illum ita acceperant, ut dare possent. Sed volebat hic Philippo clarior esse, qui inter discipulos erat. *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Non imprecantis, sed corrigentis hæc sunt. Quia enim illa non ut par erat utebatur, Tibi sit, inquit, qui talis es; ac si quis diceret : Cum proposito tuo pereat, quod tam viliter sentias de dono Dei, quod sperabas humanam omnino rem esse : non ita se habet. Si ergo accessisset, ut accedendum erat, saltem receptus fuisset [1], saltem non ut pestis rejectus fuisset. Viden' eum, qui parva de magnis sentit, dupliciter peccare? Duo igitur illi præcipit : *Pœnitentiam age, et ora, si forte remittatur tibi cogitatio cordis tui :* tam malam rem cogitaverat. Ideo ait, *Si forte remittatur tibi*, quia sciebat incorrigibilem esse. At ille timuit multitudinem, et metuit negare. Certe nisi turbatus fuisset, dixisset utique, se nescivisse et imprudenter fecisse : at ille perculsus est, primo, quod signis captus esset; secundo, quod quæ in mente versabat, manifesta essent. Ideo procul postea abiit, nempe Romam, quasi non venturus illo esset apostolus. *Multis*, inquit, *regionibus Samaritanorum evangelizabant.* Vide quomodo ipsa itinera illis negotium afferebant : sed non sine causa iter suscipiebant. Tales nos migrationes facere oporteret. Et quid dico migrationes? Multi vicos habent et agros, et non illa curant; sed quomodo balneum fiat, et pretia crescant, ut aulæ et domicilia construantur, multam habent sollicitudinem; quomodo autem animæ excolantur, non item. Et tu quidem, si spinas in agro videas, secas, uris, destruis,

(*a*) Cum ait sub Moyse miracula per comparationem facta esse, id est, per comparationem cum miraculis per magos patratis, ea probabantur esse vera et a Deo proficisci.

[1] Juxta alios legendum, *si enim in corde recto accessisset, saltem bonam ipsius voluntatem excepisset apostolus.*

ut terram ab hac pernicie liberes : ubi autem agricolas vides spinis plenos, nec resecas; non times, dic mihi, nec exhorrescis, illum cogitans qui rationem exacturus est? annon oporteret singulos fideles ecclesiam construere, doctorem habere ad conferendum? ante omnia illud in scopo habere, ut omnes sint Christiani? Quomodo, quæso, Christianus erit agricola, cum te videat sic tuam negligere salutem? Non potes facere signa, et sic persuadere? Quibus potes persuade, humanitate, patrocinio, mansuetudine, blanditiis, aliisque omnibus.

Ecclesiæ in villis. — Fora quidem et balnea multi faciunt, ecclesias vero minime; omnia potius, quam hoc. Ideo admoneo et supplico, gratiamque peto, imo legem pono, ut nemo villam habeat ecclesia non instructam. Ne mihi dixeris, Prope est, in vicinia est : multa est impensa, modicus proventus. Si quid habes erogandum pauperibus, hac in re insume : melius illic, quam hic : ale doctorem, ale diaconum, et sacerdotalem cœtum. Ac si uxorem vel sponsam duceres, ac si filiam locares, sic esto erga Ecclesiam affectus : dotem ipsi largire. Sic tibi villa benedictione replebitur. Quid boni non illic erit? parumne est, quæso, torcular benedici? parumne est Deum prius ex omnibus fructibus tuis sortem et primitias accipere? Ad pacem agricolarum hoc utile est. Venerabilis erit postea presbyter, illudque ad villæ securitatem conducet. Orationes illic perpetuæ pro te fient, hymni et synaxes propter te, oblatio singulis Dominicis. Quid magis admirandum est, quod alii splendida sepulcra exstruant, ut posteri audiant, illum talem hæc construxisse; an quod tu ecclesias excitaveris? Cogita te usque ad Christi adventum mercedem habiturum esse, si altare Dei excitaveris.

5. Dic enim mihi, si Imperator tibi præcepisset domum exstruere, ut illo diversaretur, nonne omnia moveres? At nunc regia est Christi ecclesia quam ædificas. Ne sumptum spectes, sed fructum reputa : illi colunt terram, tu cole illorum animas; illi fructus tibi afferunt, tu illos infer in cælum. Qui initium dedit, is aliorum omnium causa est. Ergo et tu auctor eris, quod catechumeni sint in vicinis villis. Certe balnea molliores reddunt agricolas, cauponæ delicatiores : et tamen hæc apparatis propter gloriam. Forum et celebritates illos reddunt petulantiores : hæc autem omnino secus. Quanta enim res fuerit, videre presbyterum ad exemplum Abrahæ incedentem, canum, accinctum, fodientem, operantem? Quid agro illo desiderabilius? Hic major est virtus. Non est illic lascivia, sed abacta est; non ebrietas et voluptas, sed eliminata est; non vana gloria, sed exstincta est : benevolentia plus illic fulget propter simplicitatem. Qualis res est abire et ingredi in domum Dei, et videre, quod ipse illam exstruxerit, seipsumque projicere supinum, [1] [et post illam corpoream quietem nocturnis et matutinis hymnis adesse,] commensalem habere sacerdotem et colloquentem, benedictione frui, alios videre istuc venientes? Hic murus, hoc præsidium agri est. Hic est ager de quo dicitur : *Odor agri pleni, cui benedixit Dominus* (*Gen.* 27. 27). Quod si absque hoc bona villa est propter quietem, propter otii abundantiam : si et hoc accesserit, cui rei par non erit? Villa enim quæ ecclesiam habet, paradiso Dei similis est. Non est illic clamor, non tumultus, non varii inimici, non hæreses : omnes videre est amicos, eorumdem consortes dogmatum. Te ad philosophiam quies adducit : ab hac philosophia te assumens presbyter, facile curabit. Hic enim, quæcumque dixerimus, forum excutit : illic vero quæ audieris, defixa in mente habebis. Alius in agro eris per illum : et illis ipse præerit, custos erit tum quod præsens sit, tum quod illos componat. Quanta est expensa, dic mihi? Fac interim parvam domum pro templo; qui post te veniet, faciet porticum; sequens aliud adjiciet : et sic tibi totum imputabitur. Tu das parum, et omnium mercedem recipis. Ergo initium facito, fundamentum pone; imo vos mutuo hortamini; hac in re concertate. Nunc autem ubi palea, frumentum et omnia similia reponenda sunt, facile ædificant : ubi vero animarum fructus colligendi sunt, nihil curant; sed coguntur mille stadia emetiri, et magnas peregrinationes suscipere, ut in ecclesiam abeant. Quantum autem bonum est, cum magna quiete sacerdotem in ecclesiam venire, ut accedat ad Deum, et quotidie oret pro vico, pro prædio! Parumne est, dic, oro, in sacris oblationibus semper nomen tuum referri (a), et quotidie pro villa preces ad Deum emitti? quantum tibi et ad alia hoc prodest? Contingit quosdam e vicino habitare et curatores habere : ad te igitur pauperem nemo eorum venire dignabitur, sed presbyterum forte invitabit, et mensæ consortem faciet. Vides quanta hinc bona evenient? Villa interim erit ab omni suspicione libera : nemo homicidii, nemo furti accusabit, nemo simile quidpiam suspicabitur. Habent et aliam consolationem, sive morbus sive mors accidat. Non utcumque nec quoquo modo amicitiæ istuc mutuo coeuntium junguntur; cœtus vero erunt multo quam in celebritatibus suaviores. Non modo autem cœtus, sed et illi, qui præsident, ob presbyterum venerabiliores erunt. Audis utique Jerosolymam olim aliis urbibus apud veteres honoratiorem fuisse; nec sine causa, sed quod ibi tunc pietas obtineret. Quoniam ubi honoratur Deus, ibi nihil mali est; ubi non honoratur, nihil boni. Multa securitas erit etiam et apud Deum et apud homines. Etiam rogo, non ignave, sed alacriter rem suscipite. Nam si qui educit pretiosum a vili, quasi os Dei erit (*Jer.* 15. 19); qui tot animabus, tam præsentibus quam futuris usque ad adventum Christi prodest, quanta Dei benevolentia fruetur? Præsidium construe contra diabolum; hoc est enim ecclesia. Hinc prodeant manus ad laborem : prius extendantur ad preces, et tunc ad opus abeant. Ita erit illis robur corporis; sic erit agricultura multa; sic omnia mala

[1] In uno Codice legitur, *et post nonam horam, corporalem cibum sumere, et nocturnis matutinisque hymnis adesse,* loco eorum quæ uncinis clausimus.

(a) Nomina patronorum in sacris oblationibus proferebantur.

φρίττεις, εἰπέ μοι, τὸν μέλλοντά σε καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπαιτεῖν λόγον; Οὐ γὰρ ἐχρῆν ἕκαστον τῶν πιστῶν ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν, διδάσκαλον λαμβάνειν πρὸς τὸ συναίρεσθαι [a], πρὸ πάντων τοῦτο σκοπεῖν, ὅπως ἅπαντες εἶεν Χριστιανοί; Πῶς, εἰπέ μοι, Χριστιανὸς ἔσται ὁ γεωργὸς, ὁρῶν σὲ οὕτως ἀμελοῦντα τῆς αὐτοῦ σωτηρίας; Οὐ δύνασαι ποιῆσαι σημεῖα καὶ πεῖσαι; Οἷς ἔχεις πεῖσον, φιλανθρωπίᾳ [b], προστασίᾳ, ἡμερότητι, κολακείᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπασι.

Καὶ ἀγορὰς μὲν καὶ βαλανεῖα ποιοῦσιν οἱ πολλοὶ, ἐκκλησίας δὲ οὐχί· καὶ πάντα μᾶλλον, ἢ τοῦτο. Διὸ παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ χάριν αἰτῶ, μᾶλλον δὲ καὶ νόμον τίθημι, ὥστε μηδένα ὀφθῆναι ἔρημον ἐκκλησίας χωρίον ἔχοντα. Μή μοι εἴπῃς· Πλησίον ἐστὶν, ἐκ γειτόνων [150] ἐστί· πολλή ἐστιν ἡ δαπάνη, οὐ πολλὴ ἡ πρόσοδος. Εἴ τι ἔχεις εἰς πένητας ἀναλῶσαι, ἐκεῖ ἀνάλωσον· βέλτιον ἐκεῖ, ἢ ἐνταῦθα· θρέψον διδάσκαλον, θρέψον διάκονον καὶ ἱερατικὸν σύστημα. Ὡσανεὶ γυναῖκα ἀγαγὼν ἢ νύμφην, ἢ δοὺς θυγατέρα, οὕτω τῇ Ἐκκλησίᾳ διάκεισο· προῖκα ἐπίδος αὐτῇ. Οὕτω σοι εὐλογίας τὸ χωρίον πληρωθήσεται. Τί γὰρ οὐκ ἔσται ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν; μικρὸν, εἰπέ μοι, τὸν ληνὸν εὐλογεῖσθαι; μικρὸν, ἐξ ὅλων τῶν καρπῶν [c] τῶν σῶν τὸν Θεὸν πρότερον ἀπόμοιραν καὶ ἀπαρχὰς λαμβάνειν; Πρὸς εἰρήνην τῶν γεωργούντων τοῦτο χρήσιμον. Αἰδέσιμος ἔσται καὶ ὁ πρεσβύτερος λοιπὸν, καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ χωρίου συμβαλεῖται τοῦτο. Εὐχαὶ ἐκεῖ διηνεκεῖς διὰ σὲ, ὕμνοι καὶ συνάξεις διὰ σὲ, προσφορὰ καθ' ἑκάστην Κυριακήν. Οἷόν ἐστιν εἰς θαῦμα μεῖζον, τοῦ τάφους μὲν ἑτέρους οἰκοδομῆσαι λαμπροὺς, ἵνα οἱ μετὰ ταῦτα ἀκούωσιν, ὅτι ὁ δεῖνα ᾠκοδόμησε, σὲ δὲ ἐκκλησίας ἀναστῆσαι! Ἐννόησον, ὅτι μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας σὺ τὸν μισθὸν ἕξεις ὁ ἀναστήσας θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

ϛ'. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ βασιλεύς σοι ἐκέλευσεν οἰκοδομῆσαι οἰκίαν, ἵνα ἐκεῖ καταλύοι, οὐκ ἂν πάντα ἐποίησας; Νῦν οὖν βασίλειά ἐστι τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐκκλησίας ἡ οἰκοδομή. Μὴ τὸ ἀνάλωμα ἴδῃς, ἀλλὰ τὸν καρπὸν λόγισαι· γεωργοῦσιν ἐκεῖνοι τὴν γῆν, σὺ γεώργησον αὐτῶν τὰς ψυχάς· φέρουσί σοι καρποὺς ἐκεῖνοι, σὺ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτοὺς ἀνάγαγε. Ὁ τὴν ἀρχὴν δοὺς, οὗτος καὶ τῶν ἄλλων αἴτιος πάντων. Ἄρα καὶ σὺ αἴτιος ἔσῃ τῶν κατηχουμένων ἐκεῖ, τῶν ἐν τοῖς χωρίοις τοῖς πλησίον. Καίτοι τὰ μὲν βαλανεῖα μαλακωτέρους ποιεῖ τοὺς γεωργοὺς, τὰ καπηλεῖα τρυφηλοτέρους· ἀλλ' ὅμως ποιεῖτε ταῦτα διὰ δόξαν. Αἱ ἀγοραὶ καὶ αἱ πανηγύρεις πάλιν ἰταμούς· τὰ δὲ ἐνταῦθα, πᾶν τοὐναντίον. Ἡλίκον γάρ ἐστιν ἰδεῖν πρεσβύτερον εἰς εἰκόνα βαδίζοντα τοῦ Ἀβραὰμ, πολιὸν, ἀνεζωσμένον καὶ σκάπτοντα καὶ αὐτουργοῦντα! Τί τοῦ ἀγροῦ ποθεινότερον ἐκείνου; Ἐνταῦθα μείζων ἡ ἀρετή. Οὐκ ἔστιν ἀσέλγεια ἐκεῖ, ἀλλ' ἀπελήλαται· οὐκ ἔστι μέθη καὶ τρυφὴ, ἀλλ' ἐξώρισται· οὐκ ἔστι κενοδοξία, ἀλλ' ἔσβεσται· τὸ τῆς εὐνοίας πλέον ἐκεῖ διαλάμπει διὰ τὴν ἀφέλειαν. Οἷόν ἐστιν ἀπελθεῖν καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰδέναι, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ᾠκοδόμησε, καὶ ῥῖψαι ἑαυτὸν ὕπτιον, καὶ μετὰ τὴν αἰώραν τὴν σωματικὴν καὶ λυχνικοῖς [d] καὶ ἑωθινοῖς ὕμνοις παραγενέσθαι, ὁμοτράπεζον ἔχειν τὸν ἱερέα, συνομιλοῦντα εὐλογίας ἀπολαύειν, ἑτέρους ὁρᾷν ἐρχομένους ἐκεῖ; Τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια ἀγροῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀγρὸς περὶ οὗ φησιν· *Ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους, ὃν εὐλόγησε Κύριος.* Εἰ καὶ χωρὶς τούτου καλὸς ὁ ἀγρὸς διὰ τὴν ἡσυχίαν, διὰ τὸ ἀπραγμοσύνης γέμειν· ὅταν καὶ τοῦτο ἔχῃ, τίνι οὐκ ἔσται ἴσος; Ἀγρὸς γὰρ ἐκκλησίαν ἔχων, τῷ παραδείσῳ ἔοικε τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ κραυγὴ, οὐκ ἔστι θόρυβος, οὐκ ἐχθροὶ διάφοροι, οὐχ αἱρέσεις· πάντας φίλους ἔστιν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν δογμάτων κοινωνούς. Ἄγει σε εἰς φιλοσοφίαν ἡ ἡσυχία· λαβών σε [151] ἀπὸ τῆς φιλοσοφίας ταύτης ὁ πρεσβύτερος, θεραπεύσει εὐκόλως. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, ὅσα ἐὰν λέγωμεν, ἡ ἀγορὰ ἐκκρούει· ἐκεῖ δὲ ἅπερ ἂν ἀκούσῃς, πεπηγότα ἕξεις ἐν τῇ διανοίᾳ, ἕτερος ἐν τῷ ἀγρῷ ἔσῃ δι' ἐκείνου· καὶ ἐκείνων δὲ προστήσεται, καὶ ἔσται φύλαξ τῷ τε παρεῖναι, τῷ τε ῥυθμίζειν αὐτούς. Πόσον δέ ἐστι καὶ τὸ ἀνάλωμα, εἰπέ μοι; Ποίησον τέως μικρὸν οἶκον ἐν τάξει ναοῦ· ὁ μετὰ σὲ ποιήσει στοὰν, ὁ μετ' ἐκεῖνον ἕτερα προσθήσει, καὶ οὕτω σοὶ λογισθήσεται τὸ πᾶν. Σὺ δίδως μικρὸν, καὶ τοῦ παντὸς λαμβάνεις τὸν μισθόν. Οὐκοῦν ἀρχὴν ἐπίθες [e], θεμέλιον κατάβαλε· μᾶλλον δὲ ἀλλήλους παρακαλέσατε· ἅμιλλαν ποιήσασθε τοῦ πράγματος. Νῦν δὲ, ἔνθα μὲν ἄχυρα καὶ σῖτον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀποθέσθαι δεῖ, εὐκόλως οἰκοδομοῦσιν· ἔνθα δὲ συλλεγῆναι χρὴ ψυχῶν γεννήματα, οὐδαμῶς φροντίζουσιν, ἀλλ' ἀναγκάζονται μυρίους σταδίους βαδίζειν, καὶ μακρὰς ἀποδημίας στέλλεσθαι, ἵνα εἰς ἐκκλησίαν ἀπίωσιν. Ὅσον δέ ἐστιν ἀγαθὸν μετὰ πολλῆς ἡσυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν ἱερέα παραγίνεσθαι, ἵνα προσίῃ τῷ Θεῷ, καὶ λέγῃ ὑπὲρ τῆς κώμης καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τοῦ κεκτημένου! Μικρόν ἐστιν, εἰπέ μοι, τὸ καὶ ἐν ταῖς ἁγίαις ἀναφοραῖς ἀεὶ τὸ ὄνομά σου ἐγκεῖσθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὲρ τῆς κώμης εὐχὰς γίνεσθαι πρὸς τὸν Θεόν; πόσον σοι καὶ εἰς τὰ ἄλλα τοῦτο λυσιτελεῖ [f]! Συμβαίνει τινὰς ἐκ γειτόνων οἰκεῖν καὶ ἔχειν ἐπιτρόπους· πρὸς σὲ μὲν οὖν τὸν πένητα οὐκ ἀξιώσει τις ἐκείνων οὐδὲ ἐλθεῖν· τὸν δὲ πρεσβύτερον ἴσως καὶ καλέσει, καὶ τραπέζης κοινωνὸν ποιήσει. Ὁρᾷς, πόσα ἐντεῦθεν γενήσεται καλά; Πάσης ἔσται τέως ἡ κώμη πονηρᾶς ὑποψίας ἐλευθέρα· οὐδεὶς ἀνδροφονίας, οὐδεὶς κλοπῆς ἕνεκεν ἐγκαλέσει, οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ὑποπτεύσει. Ἔχουσι καὶ ἑτέραν παραμυθίαν, ἂν νόσος παρακολουθήσῃ, ἂν θάνατος. Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ αἱ φιλίαι γίνονται τῶν ἐκεῖ παρ' ἀλλήλοις ἰόντων· καὶ αἱ σύνοδοι δὲ γενήσονται πολλῷ τῶν ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ἡδίους. Οὐ μόνον δὲ αἱ σύνοδοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ προεστῶτες διὰ τὸν πρεσβύτερον αἰδεσιμώτεροι ἔσονται. Πάντως ἀκούεις, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα παρὰ τὰς ἄλλας πόλεις τιμιώτερα ἦν παρὰ τοῖς παλαιοῖς· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ διὰ τὴν τότε κρατοῦσαν εὐσέβειαν. Διὰ τοῦτο ἔνθα τιμᾶται Θεὸς, οὐδέν ἐστι πονηρόν· ὥσπερ πάλιν ἔνθα οὐ τιμᾶται, οὐδὲν ἀγαθόν. Πολλὴ ἀσφάλεια ἔσται καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Ναὶ παρακαλῶ, μὴ παρέργως, ἀλλὰ προθύμως τοῦ πράγματος ἀντιλάβεσθε. Εἰ γὰρ ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ἔσται· ὁ τοσαύτας ψυχὰς τάς τε οὔσας, τάς τε ἐσομένας ἕως τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφελῶν καὶ ἀνακτώμενος, πόσης οὐκ ἀπολαύσεται εὐνοίας παρὰ τοῦ Θεοῦ! Φρούριον κατασκεύασον κατὰ τοῦ διαβόλου· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἐκκλησία. Ἐκεῖθεν ὁρμάτωσαν αἱ χεῖρες εἰς κάματον· πρῶτον ἀνατεινέτωσαν αὐτὰ

[a] Savil. λαμβάνειν, συναίρεσθαι. Unus πρὸς τὸ συναιρεῖσθαι. Unus cod. οἷς ἔχεις ποίησον, φιλανθρωπίᾳ. [c] Alii μικρὸν, εἰπέ μοι, τῶν καρπῶν. [d] Unus cod. καὶ μετὰ τὴν ἐνάτην ὥραν τῆς σωματικῆς μεταλαβεῖν τροφῆς, καὶ ἐν λυχνικοῖς. Quæ lectio non spernenda videtur.

[e] Unus μισθόν· ὅλως ἀρχὴν ἐπίθες. [f] Unus cod. τοῦ συντελεῖ.

εἰς εὐχὰς, καὶ τότε ἀπίτωσαν εἰς τὴν ἐργασίαν. Οὕτως ἔσται αὐτοῖς ἰσχὺς σώματος, οὕτως ἔσται ἡ γεωργία πολλὴ, οὕτω πάντα ἐκτὸς ἔσται τὰ κακά. Οὐκ ἔστι τὴν ἡδονὴν τὴν ἐντεῦθεν λόγῳ παραστῆσαι, ἕως ἂν ἔργῳ μὴ γένηται. Μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐδεμίαν ἔχει [152] πρόσοδον· ὅλως εἰ οὕτω ποιεῖς, μὴ ποιήσῃς, εἰ μὴ νομίζεις πρόσοδον λαμβάνειν παντὸς τοῦ χωρίου μείζονα· εἰ μὴ οὕτω διάκεισαι, μηδὲ ἐργάσῃ· εἰ μὴ ὑπὲρ πάντα προστῆναί σου ὑπολαμβάνεις τὸ ἔργον τοῦτο. Τί τῆς προσόδου ταύτης μεῖζον, τοῦ εἰς τὴν ἅλω τὴν ἐν οὐρανῷ εἰσαγαγεῖν ψυχάς; Οἴμοι! ὅτι οὐκ ἴστε πόσον ἐστὶ τὸ κερδᾶναι ψυχάς. Ἄκουε τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Χριστός· *Εἰ φιλεῖς με, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου.* Εἰ βασιλικὰ πρόβατα [a] θεασάμενος ἢ ἵππων ἀγέλην, παρὰ τὸ σηκὸν μὴ ἔχειν, εἰς ἐπιβουλὴν προκείμενα, λαβὼν αὐτὸς σηκόν τε ᾠκοδόμησας καὶ ἱππῶνα, ἢ καὶ ποιμένα ἐπέστησας, τίνι οὐκ ἄν σε ἠμείψατο ὁ βασιλεύς; Νῦν τὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ συνάγεις καὶ ποιμένα ἐφιστᾷς, καὶ οὐχ ἡγῇ μέγα τι ἐργάζεσθαι; Τί λέγω; Εἰ ὁ σκανδαλίζων καὶ ἕνα, ἀπειλὴν ἔχει τοσαύτην ὑποστῆναι τιμωρίαν· ὁ σώζων τοσούτους, εἰπέ μοι, οὐχὶ σωθήσεται; Εὔδηλον ὅτι. Ποίαν ἕξει γὰρ λοιπὸν ἁμαρτίαν, ἢ κἂν ἔχοι, οὐκ ἐξαλείφει ταύτην; Ἀπὸ τῆς τιμωρίας τοῦ σκανδαλίζοντος μάθε τὸ ἔπαθλον τοῦ σώζοντος. Εἰ μὴ περισπούδαστον ἦν τῷ Θεῷ καὶ μιᾶς ψυχῆς σωτηρία, οὐκ ἂν τοσαύτην ὀργὴν ἐποίησεν αὐτῷ ἡ ἀπώλεια. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐχώμεθα ἤδη τοῦ ἔργου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ ἐμὲ καλεσάτω ἕκαστος, καὶ ἡμεῖς συναντιληψόμεθα τὰ δυνατά. Καὶ εἰ μὲν τρεῖς εἶεν οἱ κεκτημένοι, ἐκ συνεισφορᾶς ποιείτωσαν· εἰ δὲ εἷς, καὶ τοὺς ἄλλους ἀναπείσει τοὺς πλησίον. Μόνον τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάσατε, παρακαλῶ, ἵνα πάντοθεν εὐαρεστοῦντες τῷ Θεῷ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Vocem πρόβατα, repugnantibus omnibus mss., omittit Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Ἄγγελος δὲ Κυρίου ἐλάλησε πρὸς Φίλιππον, λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύου πρὸς μεσημβρίαν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν· αὕτη ἐστὶν ἔρημος. Καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη.

α'. Ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα ὢν ἐν Σαμαρείᾳ προστάττεσθαι, ὅτι ἀπὸ Ἱεροσολύμων οὐ πρὸς μεσημβρίαν τις ἄπεισιν [a], ἀλλὰ πρὸς ἄρκτον· ἀπὸ δὲ Σαμαρείας πρὸς μεσημβρίαν. *Αὕτη ἐστὶν ἔρημος.* Τοῦτο λέγει, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐπιστασίαν. Καὶ οὐκ ἠρώτησε, διὰ τί; ἀλλ' ἀναστὰς ἐπορεύθη. *Καὶ ἰδοὺ,* φησὶν, *ἀνὴρ Αἰθίοψ εὐνοῦχος, δυνάστης Κανδάκης τῆς βασιλίσσης Αἰθιόπων, ὃς ἦν ἐπὶ πάσης τῆς γάζης αὐτῆς, ὃς ἐληλύθει προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ ὑποστρέφων καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἅρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὸν προφήτην Ἡσαΐαν.* Μεγάλα ἐγκώμια τὰ περὶ τούτου εἰρημένα· εἴ γε καὶ ἐν Αἰθιοπίᾳ μένων, καὶ τοσούτοις κυκλούμενος πράγμασι, καὶ ἑορτῆς οὐκ οὔσης, καὶ ἐν τῇ δεισιδαίμονι πόλει ὢν, [153] ἤρχετο προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Πολλή τε ἡ σπουδὴ, ὅτι καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ὀχήματος ἀνεγίνωσκεν. *Εἶπε δὲ τὸ Πνεῦμα τῷ Φιλίππῳ· Πρόσελθε καὶ κολλήθητι τῷ ἅρματι τούτῳ. Προσδραμὼν δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγινώσκοντος Ἡσαΐαν τὸν προφήτην, καὶ εἶπεν· Ἆρά γε γινώσκεις, ἃ ἀναγινώσκεις; Ὁ δὲ εἶπε· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἐὰν μήτις ὁδηγήσῃ με.* Ὅρα πάλιν ἄλλην εὐλάβειαν. Τίνα ταύτην; Ὅτι οὐκ εἰδὼς [b] ἀνεγίνωσκεν, εἶτα μετὰ τὸ ἀναγνῶναι ἐξετάζει. *Παρεκάλεσε δὲ τὸν Φίλιππον ἀναβάντα καθίσαι σὺν αὐτῷ. Ἡ δὲ περιοχὴ τῆς Γραφῆς, ἣν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὕτη· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος· οὕτως οὐκ ἀνοίγει [c] τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εὐνοῦχος τῷ Φιλίππῳ εἶπε· Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης τοῦτο λέγει; περὶ ἑαυτοῦ, ἢ περὶ ἑτέρου τινός; Ἀνοίξας δὲ ὁ Φίλιππος τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γραφῆς ταύτης, εὐηγγελίσατο αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν.* Ὁρᾷς, πῶς οἰκονομεῖται τὰ κατ' αὐτόν; Πρότερον ἀναγινώσκει καὶ ἀγνοεῖ· εἶτα ἀναγινώσκει αὐτὴν τὴν περιοχὴν, ἔνθα ἦν τὸ πάθος, καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ δωρεά. *Ὡς δὲ ἐπορεύοντο κατὰ τὴν ὁδὸν, ἦλθον ἐπί τι ὕδωρ· καί φησιν ὁ εὐνοῦχος· Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Εἶδες προθυμίαν; εἶδες ἀκρίβειαν; *Ἐκέλευσέ τε στῆναι τὸ ἅρμα, καὶ κατέβησαν εἰς τὸ ὕδωρ ἀμφότεροι, ὅ τε Φίλιππος καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἥρπασε τὸν Φίλιππον, καὶ οὐκ εἶδεν αὐτὸν οὐκ ἔτι ὁ εὐνοῦχος. Ἐπορεύετο γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων.* Διὰ τί, φησὶν, ἦρεν αὐτὸν Πνεῦμα Κυρίου; Διότι ἔμελλε καὶ ἄλλας πόλεις διελθεῖν καὶ εὐαγγελίσασθαι. Ὥστε οὖν ὕστερον αὐτὸν θαυμασθῆναι τοῦτο ἐγένετο, ὥστε μὴ ἀνθρώπινον τὸ περὶ αὐτὸν, ἀλλὰ θεῖον νομίσαι. *Φίλιππος δὲ εὑρέθη εἰς Ἄζωτον, καὶ διερχόμενος εὐηγγελίσατο τὰς πόλεις πάσας, ἕως τοῦ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Καισάρειαν.* Καὶ ἐκ τούτου δῆλον ὡς οὗτος τῶν ἑπτά ἐστι [d]· καὶ γὰρ καὶ ὕστερον ἐκεῖ εὑρίσκεται ἐν Καισαρείᾳ. Συμφερόντως οὖν ἥρπασεν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ἠξίωσεν ἂν καὶ συναπελθεῖν αὐτῷ ὁ εὐνοῦχος· ὃν καὶ ἐλύπησεν ἂν ἐκεῖνος, ἀνανεύσας καὶ ἀρνησάμενος, οὐδέπω καιροῦ ὄντος. Εἶδες ἀγγέλους συναντιλαμβανομένους τῷ κηρύγματι, καὶ αὐτοὺς μὲν οὐ κηρύττοντας, τούτους δὲ καλοῦντας; Τὸ δὲ θαυμαστὸν καὶ ἐντεῦθεν δείκνυται· ὅπερ γὰρ πάλαι σπάνιον ἦν καὶ μόλις ἐγίνετο, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ πολλῆς γίνεται ἀφθονίας. Ἄλλως δὲ [e] καὶ προαναφώνησίς τις τὸ γεγονὸς ἦν τοῦ τῶν ἀλλοφύλων κρατῆσαι αὐτούς. Καὶ γὰρ τὸ τῶν πιστευόντων ἀξιόπιστον, ἱκανὸν τοὺς μανθάνοντας πεῖσαι πρὸς τὸν ἴσον καὶ αὐτοὺς ζῆλον διαναστῆναι. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐπορεύετο χαίρων, ὥστε εἰ ἠπίστατο, οὐκ ἂν ἥσθη. Τί δαὶ ἐκώλυε, φησὶ, πάντα αὐτὸν ἀκριβῶς μαθεῖν καὶ ἐν τῷ ὀχήματι ὄντα, καὶ μάλιστα ἐν ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἐπίδειξις. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Αἰθίοψ εὐνοῦχος,* φησὶ, *δυνάστης* [154] *τῆς βασιλίσσης Αἰθιόπων Κανδά-*

[a] Alii ἐμοὶ δοκεῖ, τῶν ἑπτὰ οὗτος ἦν· οὐ γὰρ ἂν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς μεσημβρίαν ἀπῄει· ἀλλ'. [b] Unus cod. εὐλάβειαν, ὅτι καὶ οὐκ εἰδώς. [c] Morel. ἤνοιξε, reclamantibus omnibus codd. Edit.

[d] Alius Καισάρειαν. Οὗτος τῶν ἑπτά ἐστιν. [e] Hic omnino variat unus, earumdemque rerum seriem subinde mutat.

foras mittentur Non potest hinc orta voluptas verbis explicari, donec opere sit suscepta. Ne hoc respicias, quod nullum habeat proventum : si omnino id facias, ne facias tamen, nisi putes majorem tibi tota villa proventum esse; nisi sic affectus sis, nec opereris; nisi putes hoc opus tuis omnibus esse præferendum. Quid hoc proventu majus, animas in aream cœlestem inducere? Hei mihi, quod nesciatis quantum sit animas lucrificare! Audi quid Petro dicat Christus : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* 21. 15). Si regias oves videns aut equorum armentum, quod stabulum non haberent, insidiis patere, acciperes ipse, et equile stabulumque exstrueres, ac pastorem præficeres : quo te rex munere non donaret? Nunc Christi gregem colligis, et pastorem præficis, nec putas te magnum quidpiam facere? Quid dico? Si ei, qui scandalizat etiam unum, tantum supplicium comminatur : qui tot servat homines, annon salutem consequetur? Consequetur certe. Quodnam enim postea peccatum habebit; vel si habeat, annon delebit illud? A supplicio scandalizantis disce præmium servantis. Si non curæ esset Deo vel unius animæ salus, non tam irascere-tur de illius pernicie. Hæc itaque cum sciamus, huic spirituali operi hæreamus, me unusquisque vocet, et nos simul operam dabimus pro virili. Et si quidem tres fuerint possessores, in commune conferant; si unus, aliis quoque vicinis id suadebit. Tantum hoc perficere studeatis, obsecro, ut omni ex parte Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

CAP. 8. v. 26. *Angelus autem Domini loquutus est ad Philippum, dicens : Surge et vade contra meridiem, ad viam quæ descendit a Jerusalem in Gazam : hæc est deserta.* 27. *Et surgens abiit.*

1. Videtur mihi hoc mandatum accepisse, cum esset in Samaria; quia ab Jerosolymis non contra meridiem quis vadit [1], sed contra septentrionem; a Samaria vero contra meridiem. *Hæc est deserta.* Hoc dicit, ut ne timeat Judæorum incursum. Nec interrogat, quare? sed surgens abiit. *Et ecce*, inquit, *vir Æthiops eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnem gazam ejus, qui venerat adorare in Jerusalem.* 28. *Et revertebatur sedens super currum suum, et legebat Isaiam prophetam.* Magnis hic laudibus celebratur : siquidem in Æthiopia manens, et tot negotiis obrutus, cum dies festus non esset, et in superstitionibus dedita civitate versaretur, venit adoraturus in Jerusalem. Magnaque erat diligentia; nam in curru sedens legebat. 29. *Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adjunge te ad currum istum.* 30. *Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis?* 31. *Ille vero dixit : Et quomodo possim, nisi quis ostendat mihi?* Vide rursum aliam pietatem. Quam illam? Quod nesciens legeret; et postquam legerat, requirat. *Rogavitque Philippum, ut ascenderet et sederet secum.* 32. *Locus autem Scripturæ, quem legebat, erat hic : Tamquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum.* 33. *In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? quoniam tolletur de terra vita ejus* (*Isai.* 53. 7. 8). 34. *Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo propheta dicit hoc, de se, an de alio aliquo?* 35. *Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum.* Viden', quomodo res cum illo dispositæ sint? Primo legit et ignorat; deinde legit hunc locum, ubi narrabatur passio, resurrectio et donum. 36. *Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam : et ait eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari?* Vidistin' promptum animum? vidistin' diligentiam? 38. *Et jussit stare currum, et descenderunt uterque in aquam, Philippus et eunuchus, et baptizavit eum.* 39. *Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat per viam suam gaudens.* Cur, inquies, tulit eum Spiritus Domini? Quia per alias civitates transiturus et prædicaturus erat. Ut ergo in admiratione haberetur, hoc factum est, utque non humanum, sed divinum haberetur, quod circa ipsum factum est. 40. *Philippus autem inventus est in Azoto : et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.* Hinc palam est, hunc ex septem illis fuisse : nam postea in Cæsarea reperitur. E re autem rapuit illum Spiritus : alioquin rogasset eunuchus, ut secum veniret : quem ille forte contristasset negando, cum nondum tempus esset. Vidisti angelos cooperantes prædicationi, et ipsos quidem non prædicantes; sed hos vocantes? Hoc porro mirabile hinc ostenditur : quod enim rarum olim erat, et vix fiebat, hic jam sæpissime efficitur. Alioquin autem hæc prænuntiatio erat, quod illi alienigenas essent superaturi. Nam credentium fide dignum testimonium poterat discentibus persuadere, ut eumdem ipsi zelum arriperent. Ideo igitur ibat gaudens; atque adeo si scivisset, non ita delectatus esset. Quid autem vetabat, inquies, quin omnia ille accurate disceret, in curru sedens, maximeque in deserto? Quia res non erat ad ostentationem. Sed superius lecta exploremus. *Et ecce vir Æthiops eunuchus*, inquit, *potens Candacis reginæ Æthiopum.* Hinc liquet, illam ipsis imperasse. Nam olim mulieres imperabant, et hæc lex erat apud illos (*a*). Sic nescie-

[1] Alii habent : *ut mihi videtur, Philippus de quo hic agitur, unus erat e septem; non enim a Jerosolymis profectus contra meridiem processisset.*

(*a*) Hic notat Dounæus in hæc verba. *Strabo l.* 17 *Candaces Æthiopum reginæ sub Augusto meminit, quam hanc esse non existimo, sed aliam ὁμώνυμον. Reges enim reginæque ejusdem regionis iisdem nominibus uti solent. Tacitus in vita Agricolæ de Britannis :* His atque talibus invicem instincti, Boadica generis regii femina duce (neque enim sexum in imperiis discernunt) sumpsere universi bellum.

bat Philippus qua de causa veniret in desertum, quia non jam angelus, sed Spiritus ipsum rapit. Nihil autem horum videt eunuchus, imperfectus cum sit, vel etiam quod hæc non ad corporales, sed ad spirituales pertineant; neque etiam discit ea, quæ Philippus edocebatur. Et cur non illi apparet angelus, ut ducat ad Philippum? Quia fortassis non persuasus, sed potius obstupefactus fuisset. Vide Philippi philosophiam: non accusavit, non dixit, Ignoras, ego te docebo; non dixit, Ego hæc accurate scio; non adulatus est, nec dixit ei, Beatus es qui legis. Sic et ab audacia et ab adulatione remotum erat verbum; sed potius curam gerentis erat et benigni. Oportebat enim illum interrogare, oportebat desiderare. Declarat autem se scire ipsum nihil nosse, cum ait: *Putasne intelligis quæ legis?* simulque insinuat magnum repositum esse thesaurum.

2. *Eunuchi modestia et studium.* — Sed vide, quam prudenter se excuset eunuchus: *Et quomodo possim, nisi quis ostenderit mihi?* Non respexit habitum, non dixit: Tu quis es? non redarguit, non arroganter loquitur, non se scire dicit, sed ignorare fatetur: ideoque discit. Monstrat vulnus medico; novit ipsum hæc scire, et velle docere. (*a*) Vidit illum esse a fastu alienum; neque enim splendidum gestabat vestitum. Ita erat discendi cupidus et verbis intentus, quia et illud, *Qui quærit, invenit* (*Matth.* 7. 8), in ipso implebatur. *Rogavitque*, inquit, *Philippum, ut ascenderet et sederet secum.* Vidistin' studium? vidistin' desiderium? Rogat ut ascendat et sedeat secum: sic nesciebat, quid sibi dicturus esset; sed simpliciter putabat, se prophetiam aliquam auditurum esse. Major autem hic honor est, quod non simpliciter ascendere curet, sed roget. *Accurrens autem Philippus audivit eum legentem.* Cursus loquendi cupidum indicat. lectio studii signum est. Illo enim tempore legebat, quo major est solis æstus. Locus autem hic erat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est.* Et hoc illius discendi cupiditatis signum est, quod prophetam illum aliis sublimiorem præ manibus habuerit. Ideo non cum vehementia illi narrat, sed mansuete; imo nec prius loquitur, quam interrogatus fuerit, donec ille rogaverit. Ut et illud iterum faciens ait: *Obsecro te, de quo propheta dicit hoc?* Videtur mihi nescivisse illum, quod prophetæ de aliis loquantur; vel si non hoc, quod de seipsis loquantur in alia persona. Erubescamus et pauperes et divites de illo penuario. *Deinde venerunt ad quamdam aquam, et ait, Ecce aqua.* Hæc valde ferventis animæ sunt. *Quid prohibet me baptizari?* Viden' ejus desiderium? Non dicit, Baptiza me; neque tacet, sed medium quidpiam inter desiderium et reverentiam loquitur. *Quid prohibet me baptizari?* Vide, quomodo absoluta dogmata habuit: nam propheta omnia continebat, incarnationem, passionem, resurrectionem, assumptionem, futurum judicium: quæ ipsi magnum indidere desiderium. Erubescite quotquot nondum illuminati estis. *Et jussit*, inquit, *stare currum.* Simul dixit et imperavit, antequam audiret. *Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum.* Bene: ut ostenderetur divinam fuisse rem actam, et ne putaret hominem esse vulgarem. *Et ibat*, inquit, *per viam suam gaudens.* Hoc dicit, ostendens ipsum ægre laturum fuisse si scivisset: sic ex multo gaudio, etsi Spiritu dignatus, præsentia non videbat. *Et inventus est*, inquit, *in Azoto.* Multum hinc Philippus lucratus est. Nam quod audierat de prophetis, de Abacuc, de Ezechiele et aliis, in se factum vidit, qui in momento multam emensus viam ostenditur, siquidem in Azoto inventus est, et illic demum stat, ubi evangelizare oportebat. (*Cap.* 9.) 1. *Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum,* 2. *et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas: ut si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Opportune Pauli zelum hic inducit, ut illum medio zelo tractum ostendat. Nondum enim satiatus nece Stephani, neque persequutione ac dispersione Ecclesiæ, accedit ad principem sacerdotum. Hic impletur id quod Christus discipulis dixit: *Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo* (*Joan.* 16. 2). Hic igitur sic faciebat; non ut Judæi, absit. Quod enim ex zelo id faceret, hinc palam est, quod ad exteras civitates migraret. Illis vero neque ea, quæ Jerosolymis fiebant, curæ erant, sed unum sectabantur honorem. Cur autem Damascum adiit? Magna civitas erat et regia: timebat ne illa quoque præoccuparetur. Et vide studium ejus ardoremque, ac quam secundum legem agat. Non adit præfectum, sed principem sacerdotum. *Petit ab ipso epistolas, ut si quos inveniret hujus viæ.* Viam vocat credentes, qui sic ab omnibus tunc vocabantur, forte quia viam ad cælum tendentem sectabantur. Cur potestatem non accipit illos ibidem puniendi, sed Jerosolymam ducit? Ut cum majori potestate illic supplicium infligeretur. Et vide, in quantum se periculum conjiciat; attamen sic timet, ne quid sibi mali accidat. Ideo ergo alios secum assumit, forte præ metu: vel quia contra multos ibat, multos accipit, ut audacius, *Si quos inveniret viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* Alioquin autem ipse per viam ostendere iis omnibus volebat, totum ab se proficisci: ita illi nihil hoc curabant. Et vide illum antehac in carcerem conjicientem. Illi igitur non valebant, hic vero præ fervore poterat. 3. *Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco: et subito circumfulsit eum lux de cælo;* 4. *et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi: Saule, Saule, quid me persequeris?*

5. Cur non Jerosolymis? cur non Damasci id factum est? Ut non possent alii illud aliter narrare; et ut ipse, qui illa de causa abierat, narrando fide dignus esset. Hoc ergo dicit, cum apud Agrippam sese defendit. Laborat autem oculis, quia nimia lux

Hæc Bondica est, opinor, quam Xiphilinus Βονδουίκην *indigitat. Œcumenius:* Ἰστέον ὅτι Κανδάκην Αἰθίοπες πᾶσαν, τὴν τοῦ βασιλέως μητέρα καλοῦσιν, ἐπειδὴ πατέρα οἱ Αἰθίοπες οὐκ ἀναφέρουσιν, ἀλλ' ὡς ὄντας υἱοὺς ἡλίου παραδιδόασι.

(*a*) Sequentia cum ingentibus varietatibus effert unus Codex, quas si afferre vellemus, omnia exscribere prorsus necesse esset.

κης. Ἐκ τούτου δῆλον, ὡς ὑπὸ ταύτης ἤρχοντο. Καὶ γὰρ γυναῖκες ἐκράτουν τὸ παλαιὸν, καὶ οὗτος ἦν νόμος παρ' αὐτοῖς. Οὕτως οὐκ ᾔδει Φίλιππος, τίνος ἕνεκεν παρεγένετο εἰς τὴν ἔρημον, ὅτι καὶ οὐκέτι ἄγγελος, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν ἁρπάζει. Οὐδὲν δὲ τούτων οὔτε ὁρᾷ ὁ εὐνοῦχος, ἀτελὴς ἔτι ὢν, ἢ ὅτι καὶ ταῦτα οὐ τοῖς σωματικωτέροις, ἀλλὰ τοῖς πνευματικωτέροις ἐστὶν, οὔτε μὴν, ἃ Φίλιππος ἐκδιδάσκεται, μανθάνει. Καὶ διὰ τί μὴ ἐκείνῳ φαίνεται ὁ ἄγγελος, καὶ ἄγει αὐτὸν πρὸς Φίλιππον; Ὅτι ἴσως οὐκ ἂν ἐπείσθη, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγη μᾶλλον. Ὅρα τὴν τοῦ Φιλίππου φιλοσοφίαν· οὐ κατηγόρησεν, οὐκ εἶπεν· Ἀγνοεῖς, ἐγώ σε διδάξω· οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ταῦτα ἀκριβῶς οἶδα· οὐκ ἐκολάκευσε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ ἀναγινώσκων. Οὕτως ἦν καὶ θρασύτητος ἐκτὸς καὶ κολακείας τὸ ῥῆμα, καὶ μᾶλλον κηδεμονικοῦ καὶ φιλανθρώπου. Ἔδει γὰρ αὐτὸν αἰτῆσαι, ἔδει αὐτὸν ποθῆσαι. Ἐμφαίνοντος δέ ἐστιν, ὡς οἶδεν, ὅτι οὐδὲν ᾔδει ἐκεῖνος, τῷ εἰπεῖν· *Ἆρά γε γινώσκεις, ἃ ἀναγινώσκεις;* καὶ ἅμα δεικνύντος πολὺν τὸν θησαυρὸν ἐγκείμενον.

β'. Ἀλλ' ὅρα, πῶς συνετῶς καὶ ὁ εὐνοῦχος ἀπολογεῖται. *Πῶς γὰρ ἂν*, φησὶ, *δυναίμην, ἐὰν μή τις ὁδηγήσῃ με;* Οὐκ εἶδεν εἰς τὸ σχῆμα, οὐκ εἶπε· Σὺ τίς εἶ; οὐκ ἐμέμψατο, οὐκ ἀλαζονεύεται, οὐ λέγει εἰδέναι, ἀλλ' ὁμολογεῖ ἀγνοεῖν· διὸ καὶ μανθάνει. Ἐπιδεικνύει τὸ τραῦμα τῷ ἰατρῷ· συνεῖδεν, ὅτι καὶ οἶδε ταῦτα, καὶ βούλεται διδάξαι. Εἶδε τὸ ἄτυφον· οὐδὲ γὰρ λαμπρὸν [a] ἐπεφέρετο σχῆμα. Οὕτως ἦν φιλήκοος καὶ τοῖς λόγοις προσεῖχεν, ὅτι καὶ τὸ, *Ὁ ζητῶν εὑρίσκει*, ἐπ' αὐτοῦ ἐπληροῦτο. *Παρεκάλεσε δὲ*, φησὶ, *τὸν Φίλιππον ἀναβάντα καθίσαι σὺν αὐτῷ*. Εἶδες τὴν σπουδήν; εἶδες τὸν πόθον; Παρακαλεῖ ἀναβάντα συγκαθίσαι αὐτῷ· οὕτως οὐκ ᾔδει, τί ἔμελλεν αὐτῷ ἐρεῖν, ἀλλ' ἐνόμιζεν ἁπλῶς προφητείαν τινὰ ἀκούσεσθαι. Καὶ αὕτη δὲ μείζων τιμὴ, τὸ μὴ ἁπλῶς ἀναγαγεῖν, ἀλλὰ παρακαλέσαντα. *Προσδραμὼν δὲ ὁ Φίλιππος, ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγινώσκοντος*. Καὶ ὁ δρόμος σημεῖον βουλομένου εἰπεῖν, καὶ ἡ ἀνάγνωσις σπουδῆς. Ἐν τοιούτῳ γὰρ ἀνεγίνωσκε καιρῷ, ἐν ᾧ σφοδρότερον ποιεῖ τὸ καῦμα ὁ ἥλιος. *Ἡ δὲ περιοχὴ ἦν αὕτη· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*. Καὶ τοῦτο αὐτοῦ δεῖγμα τῆς φιλομαθείας, τὸ τὸν προφήτην τοῦτον μετὰ χεῖρας ἔχειν τῶν ἄλλων ὄντα ὑψηλότερον. Διὸ καὶ οὐ μετὰ σφοδρότητος αὐτῷ διηγεῖται, ἀλλ' ἡμέρως· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω φθέγγεται πρότερον, ἕως ὅτε ἠρωτήθη, ἕως ἐκεῖνος παρεκάλεσεν· ὥσπερ τὸ αὐτὸ πάλιν ποιῶν, φησί· *Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο;* Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι οὐκ ᾔδει, ὡς περὶ ἄλλων λέγουσιν οἱ προφῆται· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι περὶ ἑαυτῶν διαλέγονται ἐν ἑτέρῳ προσώπῳ, ἠγνόει. Αἰσχυνθῶμεν καὶ πένητες καὶ πλουτοῦντες ἐκεῖνον τὸν ταμίαν. [155] *Εἶτα ἦλθον ἐπί τι ὕδωρ, καί φησιν· Ἰδοὺ ὕδωρ*. Σφόδρα ψυχῆς τοῦτο ἐκκαιομένης. *Τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Ὁρᾷς αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν; Οὐ λέγει, Βάπτισόν με, οὔτε σιωπᾷ· ἀλλὰ μέσον τι καὶ τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς εὐλαβείας φθέγγεται, λέγων· *Τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Ὅρα, πῶς τὰ δόγματα ἀπηρτισμένα εἶχε· καὶ γὰρ ὁ προφήτης πάντα περιεῖχε, τὴν σάρκωσιν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κρίσιν τὴν μέλλουσαν· ἃ δὴ καὶ πολλὴν τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ μάλιστα ἐνεποίησαν. Αἰσχύνθητε ὅσοι ἀφώτιστοι τυγχάνετε. *Καὶ ἐκέλευσε*, φησὶ, *στῆναι τὸ ἅρμα*. Ἅμα εἶπε καὶ ἐπέταξε, πρὶν ἢ ἀκούσῃ. *Ὡς δὲ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, Πνεῦμα Κυρίου ἥρπασε τὸν Φίλιππον*. Καλῶς, ἵνα θεῖον δειχθῇ τὸ γινόμενον, καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν ἁπλῶς. *Καὶ ἐπορεύετο*, φησὶ, *τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων*. Τοῦτο εἶπε, δεικνὺς, ὅτι ἐλυπήθη [b] ἂν, εἰ ἔγνω· οὕτως ὑπὸ τῆς πολλῆς χαρᾶς, καίτοι Πνεύματος καταξιωθεὶς, οὐδὲ ἑώρα τὰ παρόντα. *Καὶ εὑρέθη*, φησὶν, *εἰς Ἄζωτον*. Μέγα ἐντεῦθεν καὶ ὁ Φίλιππος ἐκέρδανεν. Ὅπερ γὰρ ἤκουσε περὶ τῶν προφητῶν, περὶ Ἀμβακοὺμ, περὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ τῶν ἄλλων, εἶδεν ἐπ' αὐτοῦ γενόμενον, ὃς ἐν ἀκαρεῖ δείκνυται πολλὴν ὁδὸν ἀπελθὼν, εἴ γε ἐν Ἀζώτῳ εὑρέθη, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἵσταται, ἔνθα αὐτὸν καὶ εὐαγγελίσασθαι ἔδει. *Σαῦλος δὲ ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου εἰς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου, προσελθὼν τῷ ἀρχιερεῖ, ᾐτήσατο παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς εἰς Δαμασκὸν πρὸς τὰς συναγωγὰς, ὅπως, ἄν τινας εὕρῃ τῆς ὁδοῦ ὄντας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, δεδεμένους ἀγάγῃ εἰς Ἱερουσαλήμ*. Εὐκαίρως παρενέβαλε τὰ περὶ τοῦ ζήλου τοῦ Παύλου, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐν μέσῳ τῷ ζήλῳ ἕλκεται. Οὐδέπω γὰρ κορεσθεὶς τῷ φόνῳ Στεφάνου, οὐδὲ ἐμπλησθεὶς τῷ διωγμῷ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῇ διασπορᾷ, πρόσεισι τῷ ἀρχιερεῖ. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένον, ὅτι *Ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ*. Οὗτος μὲν οὖν οὕτως ἐποίει [c], οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι· μὴ γένοιτο. Ὅτι γὰρ ζήλῳ ἐποίει, δῆλον ἐκ τοῦ καὶ εἰς τὰς ἔξω πόλεις ἀπιέναι. Ἐκεῖνοι δὲ οὔτε κἂν τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐφρόντισαν, ἀλλ' ἑνὸς ἐγένοντο μόνου, τοῦ τιμῆς ἀπολαύειν. Διὰ τί δὲ εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Μεγάλη ἡ πόλις ἦν, βασιλικὴ ἦν· ἐφοβεῖτο, μὴ καὶ ἐκείνη προκαταληφθῇ. Καὶ ὅρα τὸν πόθον καὶ τὴν σφοδρότητα, πῶς νομικῶς ἔπραττεν. Οὐ προσέρχεται ἄρχοντι, ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ. Αἰτεῖ *ἐπιστολὰς παρ' αὐτοῦ, ὅπως, ἄν τινας εὕρῃ τῆς ὁδοῦ ὄντας*. Ὁδὸν τοὺς πιστεύοντας καλεῖ, οἳ παρὰ πᾶσιν οὕτως ὠνομάζοντο τότε, ἴσως διὰ τὸ τὴν ὁδὸν τέμνειν τὴν εἰς οὐρανὸν φέρουσαν. Διὰ τί δὲ μὴ ἔλαβεν ἐξουσίαν ἐκεῖ τιμωρήσασθαι αὐτοὺς, ἀλλ' εἰς Ἱεροσόλυμα ἄγει; Ὥστε μετὰ πλείονος τῆς ἐξουσίας ἐνταῦθα τὰ τῆς τιμωρίας ποιῆσαι. Καὶ ὅρα, οἵῳ κινδύνῳ ἐπιρρίπτων ἑαυτὸν, ὅμως καὶ οὕτω φοβεῖται, μή τι πάθῃ κακόν. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἄλλους λαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, τὸν φόβον τάχα ὑποτεμνόμενος· ἢ καὶ ἐπεὶ κατὰ πολλῶν ἀπῄει, πολλοὺς λαμβάνει, ὅπως θαρσαλεώτερον, *Οὓς ἂν εὕρῃ ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας*, [156] *δεδεμένους ἀγάγῃ ἐν Ἱερουσαλήμ*. Ἄλλως τε καὶ διὰ τῆς ὁδοῦ πᾶσιν αὐτοῖς δεῖξαι ἐβούλετο αὐτοῦ τὸ πᾶν ὄν· οὕτως ἐκεῖνοι οὐκ ἐσπούδαζον τοῦτο. Καὶ ὅρα αὐτὸν εἰς φυλακὴν ἐμβάλλοντα καὶ πρὸ τούτου. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὐκ ἴσχυσαν, οὗτος δὲ ἴσχυσεν ἀπὸ τῆς προθυμίας. *Ἐν δὲ τῷ πορεύεσθαι ἐγένετο αὐτὸν ἐγγίζειν τῇ Δαμασκῷ· καὶ ἐξαίφνης περιήστραψεν αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης αὐτῷ· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;*

γ'. Διὰ τί μὴ ἐν Ἱεροσολύμοις, διὰ τί μὴ γέγονεν ἐν Δαμασκῷ; Ὥστε μὴ ἐξεῖναι ἄλλους ἄλλως αὐτὸ διηγήσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἀξιόπιστος ᾖ διηγούμενος ὁ διὰ τοῦτο ἀπιών. Τοῦτο γοῦν λέγει, καὶ πρὸς Ἀγρίππαν ἀπολογούμενος. Πάσχει δὲ καὶ τὰς ὄψεις, διότι ἡ ὑπερ-

[a] Alii ἴδετε (vel ἴδε) τὸ ἄτυφον, οὐδὲν λαμπρόν.

[b] Τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι ἐλυπήθη, sic unus. [c] Unus οὗτος δὲ οὕτως ἐποίει.

βολὴ [a] τοῦ φωτὸς πλήττειν εἴωθε· μέτρα γὰρ ἔχουσιν οἱ ὀφθαλμοί. Λέγεται δὲ καὶ φωνῆς ὑπερβολὴ κωφοὺς ποιεῖν καὶ ἀποπλῆγας. Ἀλλὰ τοῦτον μόνον ἐπήρωσε, καὶ ἔσβεσεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὸν ἀκοῦσαι τὰ λεγόμενα. *Σαοὺλ, Σαοὺλ*, φησὶ, *τί με διώκεις;* Οὐ λέγει αὐτῷ, Πίστευσον, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ἐγκαλεῖ. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτό φησι, δι' ὧν ἐγκαλεῖ· Τί παρ' [b] ἐμοῦ μέγα ἢ μικρὸν ἠδικημένος ταῦτα ποιεῖς; *Εἶπε δέ· Τίς εἶ, Κύριε;* Τέως ὡμολόγησεν ἑαυτὸν δοῦλον. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν· *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Μὴ νομίσῃς πρὸς ἀνθρώπους εἶναί σοι τὸν πόλεμον. Οἱ δὲ συνόντες αὐτῷ, τὴν φωνὴν μὲν τοῦ Παύλου ἤκουσαν, οὐδένα δὲ ἐθεώρουν, πρὸς ὃν ἀπεκρίνατο. Εἰκότως· τῶν γὰρ ἐλαττόνων αὐτοὺς ἐποίησεν ἀκροατάς. Εἰ γὰρ τῆς φωνῆς ἤκουσαν ἐκείνης, κἂν ἠπίστησαν· τὸν δὲ Παῦλον ὁρῶντες ἀποκρινόμενον, ἐθαύμαζον. Ἀλλὰ *Ἀνάστηθι, καὶ εἴσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ λαληθήσεταί σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν.* Ὅρα, πῶς οὐχ εὐθέως πάντα αὐτῷ ἀποκαλύπτει, ἀλλὰ μόνον προμαλάττει αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ δι' ὧν παρακελεύεται ποιεῖν αὐτὸν, παραχρῆμα [c] δίδωσιν αὐτῷ χρηστὰς ἐλπίδας, καὶ ὅτι ἀναβλέψει. *Οἱ δὲ ἄνδρες οἱ συνοδεύοντες αὐτῷ, εἱστήκεισαν ἐννεοὶ, ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς, μηδένα δὲ θεωροῦντες. Ἠγέρθη δὲ ὁ Σαῦλος ἀπὸ τῆς γῆς, ἀνεῳγμένων τε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, οὐδένα ἔβλεπε. Χειραγωγοῦντες δὲ αὐτὸν εἰσήγαγον εἰς Δαμασκόν.* Τὸ λάφυρον τοῦ διαβόλου, τὰ σκεύη αὐτοῦ, καθάπερ πόλεώς τινος ἢ μητροπόλεως ληφθείσης, εἰσάγουσι. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτοὶ οἱ πολέμιοι καὶ ἐχθροὶ εἰσήγαγον αὐτὸν, πάντων ὁρώντων. *Καὶ ἦν ἡμέρας τρεῖς μὴ βλέπων, καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἔπιε.* Τί τούτου ἴσον γένοιτ' ἄν; Ἀντίῤῥοπος τῆς ἐπὶ Στεφάνου ἀθυμίας παράκλησις ἡ Παύλου προσαγωγὴ γίνεται, ἔχουσα μὲν καὶ αὐτόθεν παραμυθίαν, τὸ οὕτως αὐτὸν ἀπελθεῖν, λαβοῦσα δὲ καὶ ταύτην, καὶ αἱ Σαμαρειτῶν δὲ κῶμαι προσαχθεῖσαι, μεγίστην παρέσχον παράκλησιν.

Καὶ διὰ τί, φησὶ, μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Ἵνα δειχθῇ, [157] ὅτι ὄντως ἀνέστη ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ ἐλαύνων αὐτὸν, καὶ ἀπιστῶν αὐτοῦ τῇ τελευτῇ καὶ τῇ ἀναστάσει, καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ διώκων, οὗτος πόθεν, εἰπέ μοι, ἂν ἐπίστευσεν, εἰ μὴ πολλὴ ἦν τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχύς [d]; Ἔστω, ἐκεῖνοι αὐτῷ ἐχαρίζοντο· τί ἐρεῖς πρὸς τοῦτον; Ἄλλως δὲ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάστασιν προσῆλθε, καὶ οὐκ εὐθέως, ἵνα σαφέστερος αὐτοῦ δειχθῇ ὁ πόλεμος. Ὁ γὰρ οὕτω μαινόμενος, ὡς καὶ αἵματα ἐκχεῖν, καὶ εἰς δεσμωτήρια ἐμβάλλειν, ἀθρόον πιστεύει. Οὐχ ἤρκει τὸ μὴ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἔδει καὶ πολεμηθῆναι σφοδρῶς ὑπ' αὐτοῦ τοὺς πιστούς· οὐδεμίαν κατέλιπεν ὑπερβολὴν μανίας· πάντων σφοδρότερος οὗτος ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπηρώθη, τότε τῆς δεσποτείας αὐτοῦ τὰ τεκμήρια καὶ τῆς φιλανθρωπίας γνωρίζει· ἢ καὶ ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ὑπεκρίνατο. Πῶς γὰρ, ὁ αἱμάτων ἐπιθυμῶν, ὁ τοῖς ἱερεῦσι προσελθὼν, ὁ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐπιῤῥίπτων, καὶ τοὺς ἔξω ἐλαύνων καὶ τιμωρούμενος; Οὗτος οὖν μετὰ ταῦτα πάντα τὴν δεσποτείαν ὁμολογεῖ. Διὰ τί δὲ οὐχ ἔνδον ἐν τῇ πόλει περιηστράφθη τῷ φωτὶ, ἀλλὰ πρὸ αὐτῆς; Ὅτι οὐκ ἂν ἐπίστευσαν οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐχλεύασαν ἄν· ὅπου γε καὶ ἐκεῖ ἄνωθεν ἐνεχθείσης φωνῆς ἀκούοντες ἔλεγον, ὅτι *Βροντὴ ἐστιν*· οὗτος δὲ ἀξιόπιστος ἦν ἀπαγγέλλων μᾶλλον τὰ αὐτοῦ. Καὶ δεδεμένος εἰσήγετο, οὐ περικειμένων αὐτῷ δεσμῶν, καὶ εἷλκον αὐτὸν τὸν προσδοκήσαντα τοὺς ἄλλους ἕλξειν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἔπιε; Κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἐξωμολογεῖτο, ηὔχετο, παρεκάλει τὸν Θεόν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ἀνάγκης εἶναι τὸ πρᾶγμα (καὶ γὰρ ὁ Ἐλύμας τὸ αὐτὸ ἔπαθεν), ἐροῦμεν· Ναὶ ἔπαθεν, ἀλλ' ἔμεινεν ὡς εἶχε. Πῶς οὖν οὐκ ἠναγκάσθη; Καὶ τί ἀναγκαστικώτερον τοῦ σεισμοῦ τοῦ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, τῶν στρατιωτῶν τῶν ἀπαγγειλάντων, τῶν σημείων τῶν ἄλλων, τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν ἀναστάντα; Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα ἀναγκαστικὰ, ἀλλὰ διδακτικά. Ἰουδαῖοι διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν ταῦτα ἀκούοντες; Ὅτι ἠλήθευε δῆλον ἦν. Οὐ γὰρ ἂν μετέθετο, μὴ γενομένου τούτου· ὥστε πάντας πιστεῦσαι ἔδει. Τῶν τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ κηρυττόντων οὐχ ἥττων ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀξιοπιστότερος, ἀθρόον μεταβεβλημένος. Οὐ συνεγένετό τινι τῶν πιστῶν, ἀλλ' ἐν Δαμασκῷ μετεβάλετο, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς Δαμασκοῦ τοῦτο ἔπαθεν. Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον· Πόθεν, εἰπέ μοι, μετεβλήθη Παῦλος; Τοσαῦτα σημεῖα εἶδε, καὶ οὐ μετεβλήθη· ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ μετεβλήθη, καὶ οὗτος οὐ μετεβλήθη· τίς ἔπεισεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ τίς ἀθρόον τοσαύτην ἐνέβαλεν αὐτῷ προθυμίαν, ὡς καὶ ἀνάθεμα εὔξασθαι γενέσθαι ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ; Φανερά ἐστιν ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἀλλ' [e] ὅπερ ἔφην, τέως τὸν εὐνοῦχον αἰσχυνθῶμεν, καὶ φωτιζόμενον καὶ ἀναγινώσκοντα. Ὁρᾶτε, πῶς ἦν ἐν δυναστείᾳ, πῶς ἦν ἐν πλούτῳ, καὶ οὐδὲ ἐν ὁδῷ ἡσύχαζε; Τίς ἦν ἄρα οὗτος μένων ἐπ' οἰκίας, μηδὲ ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σχολάζειν; τίς ἦν [f] οὗτος ἐν νυκτί;

δ'. Ὅσοι ἐν ἀξιώμασίν ἐστε, ἀκούσατε, καὶ τὸ ἄτυφον καὶ [158] εὐλαβὲς μιμήσασθε. Καίτοι μέλλων ἀπιέναι οἴκαδε, οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Ἀπέρχομαι εἰς τὴν πατρίδα, ἐκεῖ λαμβάνω τὸ λουτρὸν, τὰ ψυχρὰ ῥήματα τῶν πολλῶν. Οὐκ ἐδεήθη σημείων, οὐκ ἐδεήθη θαυμάτων· ἀπὸ τοῦ προφήτου μόνον ἐπίστευσε. Διὰ ταῦτα πενθεῖ ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· *Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν.* Ἄξιον ὄντως θαυμάσαι τὸν εὐνοῦχον τοῦτον. Οὐκ εἶδε τὸν Χριστὸν, οὐκ εἶδε σημεῖον· ἔτι τὰ Ἱεροσόλυμα συνεστῶτα ἑώρα, καὶ ἐπίστευε τῷ Φιλίππῳ. Πόθεν οὖν τοιοῦτος γεγένηται; Μεμεριμνημένη ἦν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, προσεῖχε Γραφαῖς, ἐσχόλαζεν ἀναγνώσεσι. Καίτοι καὶ ὁ λῃστὴς εἶδε σημεῖα, καὶ οἱ μάγοι εἶδον ἀστέρα· οὗτος δὲ οὐδὲν εἶδε τοιοῦτον, καὶ ἐπίστευε· τοσοῦτόν ἐστιν ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις ὠφέλιμος! Τί οὖν Παῦλος; οὐχὶ τὸν νόμον ἐμελέτα; Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ οὗτος ἐπιτήδες ἀναβληθῆναι, δι' ἅπερ εἶπον προλαβὼν πανταχόθεν βουλομένου ἐπισπάσασθαι τοὺς Ἰουδαίους τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νοῦν εἶχον, οὐδὲν αὐτοὺς οὕτως ὠφέλει ὡς τοῦτο. Τοῦτο γὰρ, καὶ σημείων μᾶλλον, καὶ πάντων, ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι· ὥσπερ οὖν οὐδὲν οὕτω σκανδαλίζειν εἴωθε τοὺς παχυτέρους. Ὅρα γοῦν μετὰ τὴν διασπορὰν τῶν ἀποστόλων καὶ τὸν Θεὸν ποιοῦντα τὰ σημεῖα. Ἐνεκάλεσαν Ἰουδαῖοι τοῖς

[a] Unus codex ἀπολογούμενος. Ἡ γὰρ ὑπερβολή. [b] Savilius μονονουχὶ λέγων· Τί παρ'. [c] Hæc, ποιεῖν αὐτὸν, παραχρῆμα, ab Erasmo expressa, ex uno cod. suppleta sunt. Edit. [d] Alii ἦν τῆς ἀναστάσεως ἡ ἰσχύς.

[e] Legebatur ἀλλ' ὅμως, sed vocem, ὅμως, quæ turbabat sententiam, suffragantibus uno cod. et Savil., expunximus. Edit. [f] Quidam mss. οὗτος σχολάζων ἐπ' οἰκίας, ὁ μηδὲ ἐν ὁδοῖς ἀνεχόμενος σιγᾷν; τίς ἦν.

lædere solet; mensuram enim suam habent oculi. Dicitur etiam vocis et soni vehementiam surdos facere et attonitos. Sed hunc excæcavit tantum, et metu furorem ejus exstinxit, ita ut hæc ille audiret: *Saule, Saule, quid me persequeris?* Non dicit illi, Crede, neque simile quidpiam; sed incusat. Hæc fere dicit quibus illum incusat: Quid, vel parum vel multum, a me læsus, hoc agis? *Dixit autem, Quis es, Domine?* Interim se confitetur servum. Dominus autem dixit: *Ego sum Jesus, quem tu persequeris.* Ac si diceret: Ne putes tibi cum hominibus esse certamen. Qui autem cum illo erant, vocem quidem Pauli audierunt, neminem autem viderunt, ad quem responderet. Et jure merito: rerum namque minorum illos fecit auditores. Nam si vocem illam audissent, neque sic credidissent: Paulum autem videntes respondentem, mirabantur. Sed 7. *Surge, et ingredere civitatem, et dicetur tibi quid te oporteat facere.* Vide, quomodo non statim omnia ipsi revelet, sed prius tantum mitiget animam ejus, et per ea, quæ jubet illum facere, statim spem bonam indit, quod visum recepturus sit. *Viri autem, qui ibant cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes.* 8. *Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum.* Spolia diaboli, vasa ejus, quasi capta quadam urbe vel metropoli introducunt. Et quod mirum est, ipsi inimici et hostes introducunt illum omnibus videntibus. 9. *Et erat tribus diebus non videns, et non manducavit neque bibit.* Quid huic rei par fuerit? Consolatio hæc inducti Pauli compensat mœrorem de Stephano conceptum, licet hic suam habeat in se consolationem, quod ille sic obiisset; et hanc item haberet, quod Samaritanorum vici reducti magnum afferrent solatium.

Cur Paulus post Christi resurrectionem conversus sit. — Et cur, inquies, non ab initio id factum est, sed postea? Ut ostenderetur, vere Christum resurrexisse. Qui enim persequebatur illum, nec credebat illius mortem ac resurrectionem, qui discipulos ejus persequebatur, unde, quæso, credidisset, nisi magna fuisset Crucifixi virtus? Esto, illi ipsi obtemperaverint, quid ad hunc dices? Alioquin vero ideo post resurrectionem accessit, neque statim, ut manifestius ipsius bellum videatur. Nam qui sic insanit, ut et sanguinem effundat, et in carcerem conjiciat, statim credit. Non satis erat, quod cum Christo non fuisset, sed oportuit ut fideles ab illo fortiter impugnarentur. Nullum non furorem retro relinquit; omnibus hic acrior erat. Cum autem excæcatus fuit, tunc dominationis et clementiæ ejus indicia agnovit: vel etiam, ne quis diceret ipsum simulasse. Quomodo enim, qui sanguinem expetierat, qui ad sacerdotes accesserat, qui in pericula se conjiciebat, qui externos etiam pellebat et puniebat, simulasset? Hic igitur post hæc omnia dominationem confitetur. Cur autem non intra ipsam urbem lux illum circumfulsit, sed ante illam? Quia multi non credidissent, imo forte risissent, quandoquidem et supra, emissam audientes vocem dicebant, *Tonitru est* (*Joan.* 12. 29): hic vero fide dignus erat dum maxime sua nuntiaret. Et ligatus introductus est, non vinculis impositis; et trahebant illum, qui se alios tracturum sperabat. Cur autem non manducavit neque bibit? Sua gesta damnabat, confitebatur, orabat, rogabat Deum. Si vero quis dixerit hoc ex necessitate fuisse (nam et Elymas hoc ipsum passus est [*Act.* 13]), respondebimus: Etiam passus est, sed mansit, ut erat. Quomodo igitur non coactus est? Ecquid magis cogere poterat, quam terræ motus in resurrectione factus, ipsis militibus nuntiantibus, aliis patratis signis, quod ipsum resurrexisse viderent? At non illa necessitatem inducunt, sed docent. Cur Judæi hæc audientes non crediderunt? Palam erat, illum vera dicere. Neque enim mutatus fuisset, nisi hoc evenisset; atque ita omnes credere oportebat. Non minor erat iis, qui resurrectionem ejus prædicabant, imo fide dignior qui repente conversus esset. Non cum fidele quopiam versatus fuerat, sed in Damasco conversus est, imo ante Damascum hoc accidit. Interrogo Judæum: Unde, quæso, conversus est Paulus? Tot signa vidit, et conversus non est: doctor ejus mutatus est (*a*), et hic mutatus non est: quis illi persuasit, imo quis illi tantum repente immisit ardorem, ut anathema pro Christo fieri optaret? Manifesta est rerum veritas. Sed, ut jam dixi, interim eunuchum videntes illuminatum et legentem erubescamus. Videtis, in quanta potentia, in quantis divitiis versaretur, ac neque in via quiescebat? Qualis ergo erat domi, qui ne in via quidem otiaretur? qualis erat in nocte?

4. Quotquot in dignitatibus estis, audite, et imitemini humilitatem et pietatem. Etsi domum reverteretur, non dicebat intra semetipsum: Redeo in patriam, ibi lavacro utar; ut sunt frigida multorum verba. Non opus habuit signis nec miraculis: ex solo propheta credidit. Idcirco seipsum deplorat Paulus, dicens: *Sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate, et ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam* (1. *Tim.* 1. 13. 16). Dignus certe admiratione est hic eunuchus. Non vidit Christum, non vidit signum: adhuc stantem Jerosolymam videbat, et credebat Philippo. Unde ergo talis effectus est? Sollicita erat anima illius, attendebat Scripturis, lectionibus operam dabat. Atqui latro vidit signa, et magi stellam; hic vero nihil tale vidit, et credidit: usque adeo utilis est Scripturarum lectio. Quid ego Paulus? annon legem meditabatur? Sed mihi videtur hic consulto reservatus esse propter ea, quæ prius dixi, quod undique vellet Judæos Christus attrahere. Nam si mente valuissent, nihil ipsis perinde atque hoc utile fuisset. Hoc enim plus quam signa et alia omnia poterat illos attrahere: quemadmodum nihil ita solet crassioribus offendiculo esse. Vide itaque post dispersionem apostolorum Deum edere signa. Criminabantur Judæi apostolos, conjiciebant in

(*a*) Doctor Pauli Gamaliel mutatus fuisse dicitur, ut puto, quia Judæos repressit, ne in Christianos sævirent, dum Paulus plus quam omnes sæviret in illos.

carcerem : demum Deus miracula edit. Et quomodo, vide. Educere ex carcere, ejus signum erat; inducere Philippum, ejus signum erat; Paulum adduci, ejus signum erat; seipsum Stephano ostendere, ejus signum erat. Et considera, quomodo Paulus honoretur, quomodo eunuchus. Hic Christus apparet, forte ob duritiem, quia alio modo non persuasus esset. In his nos quoque miraculis versantes, nos dignos exhibeamus. Multi nunc, etiam in ecclesiam ingressi, ignorant quæ dicuntur : eunuchus autem et in foro, et in curru vectus, lectioni Scripturarum attendebat. Sed vos non item : nemo enim vestrum librum præ manibus habet, sed omnia potius quam librum. Cur autem non vidit illum ante Jerosolymam, sed postea? Non oportebat illum videre pulsos apostolos, eo quod adhuc infirmus esset : neque id antea ita facile erat, ut cum propheta illum erudivit. Sic et nunc, si quis vestrum vult attendere prophetis, non opus habebit signis. Et si vultis videamus, quid ipsa prophetia dicat : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et in humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Hinc didicit, quod crucifixus sit, quod tollatur de terra vita ejus, quod peccatum non fecerit, quod potuerit et alios servare, quod generatio ejus sit inenarrabilis, quod petræ scissæ sint, quod velum scissum sit, quod mortui ex sepulcris resurrexerint : imo hæc omnia dixit ei Philippus, ex propheta sumpta occasione. Magna res profecto est Scripturarum lectio. Ita implebatur illud a Moyse dictum : *Sedens, in lecto cubans, exsurgens, et ambulans, recordare Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 7). Maxime namque viæ cum desertæ sunt, cogitationibus nostris dant locum, nemine perturbante. Et hic in via credit, et Paulus in via; sed hunc nemo trahit nisi Christus. Majus hoc erat, quam quod apostoli facerent : majus vero quod, cum apostoli Jerosolymis essent, et ex his nullus esset Damasci, isthinc rediit credens : et qui Damasci erant, sciebant ipsum non Jerosolymis venisse persuasum; epistolas enim ferebat, ut credentes ligaret. Sicut medicus optimus, jam vigente febre, opem illi attulit Christus : oportebat enim eum in ipso furore comprehendi. Tunc maxime decidit, ac seipsum condemnavit, ut qui gravia attentasset. Sed rursum opere pretium fuerit sermonem resumere. Cur, quæso, Scripturæ? Quod ad vos spectat, omnia sublata sunt. Cur ecclesia? Libros suffodito : forte non tale judicium erit, non talis pœna. Si quis in fimo defoderit illos, et non illos audierit, non tam contumelia afficit, ut nunc fit. Quid enim, quæso, illic contumeliosum? Quod illos defoderit. Quid autem hic? Quod non audiamus illos. Dic mihi, uter maxime contumelia afficit, qui silenti, an qui loquenti non respondet? Certe qui loquenti. Itaque major nunc est contumelia, cum loquentem non audis, major contemptus. *Ne loquamini nobis*, quondam dicebant prophetis Judæi : vos autem pejus facitis, dicentes : Ne loquamini, non facimus. Illi ergo avertebant eos, ut ne loquerentur, quasi ex illorum voce aliquam acciperent pietatis occasionem : vos autem præ multo contemptu neque hoc facitis. Credite, si manibus ora obturaretis, non tanta esset contumelia quanta nunc. Dic enim mihi, qui audit et non obtemperat, magisne contemnit, quam qui non audit?

5. Sed age, contumeliam hujusmodi exploremus. Si quis eum, qui contumelia afficit, contineat et os obturet ei, tamquam ægre ferens contumelias; alius vero neque curet, neque advertere videatur : uter magis contemnit? annon hic? Ille namque declarat se plagam accipere; hic vero fere os obturat Dei. Horretis dictum; sed audi quomodo hoc fiat. Os, per quod loquitur Deus, os Dei est. Sicut enim hoc os animæ nostræ est, etsi anima os non habeat : sic et os prophetarum est os Dei. Audite et horrescite. Communis est diaconus ille, qui stat et clamat, *Attendamus;* idque sæpe repetit. Hæc vox Ecclesiæ communis est, et nemo attendit. Post illum incipit lector prophetiam Isaiæ : neque sic attendit quispiam, etsi prophetia humanum nihil habeat. Deinde auditori enuntiat, *Hæc dicit Dominus;* nullusque attendit. Quid dico? Tremenda quædam et horrenda narrat : neque ullus est qui attendat. Verum quid dicunt multi? Semper eadem legit. Hoc maxime vos perdit. Si itaque illa sciretis, neque sic oporteret averti : quandoquidem in theatris eadem ipsa semper fiunt, neque tamen satiamini. Qualia dicere audes, qui ne prophetarum nomina quidem nosti? Non te pudet dicere, te ideo non audire, quia eadem semper leguntur, qui ne nomina quidem scriptorum nosti, licet illa semper audias? Nam tu quoque confiteris, eadem ipsa dici. Ego si te accusando hæc dixissem, oporteret te ad aliam defensionem confugere, et non ad accusationem tuam venire. Dic mihi, annon admones filium tuum? Si diceret ille, Semper eadem; annon putares contumeliam esse? Tunc par esset non eadem dicere, si illa sciremus, et operibus exhiberemus; imo neque tunc superflua lectio esset. Quid par Timotheo? Attamen illi scribens Paulus dicebat : *Attende lectioni et exhortationi* (1. *Tim.* 4. 13). Neque enim potest umquam sensus Scripturarum exhauriri : fons est immensus. Dicere solent, Novi, inquiunt, et tum mihi effluxit. Vultis ostendam, hæc non esse eadem? Quot putatis ex Evangeliis loquutos esse? Sed hi omnes nova quædam dixerunt. Quanto enim magis in illis versatur, tanto acutius videt, tanto puriorem aspicit lucem. Ecce quanta dico. Quid est prophetia? dicite : quid enarrationes? quid parabola? quid allegoria? quid typus? quid symbolum? quid evangelia? Hoc vero tantum mihi dicite, quod clarum est, cur Evangelia dicta sunt? Atqui sæpe audistis, quod evangelia nihil mœstum habere debeant : hæc vero multa austeritate plena sunt? *Ignis illorum non extinguetur*, inquit, *et vermis eorum non morietur* (*Marc.* 9. 43); illudque, *Dissecabit eum, et ponet portionem ejus cum hypocritis* (*Matth.* 24. 51); et illud, *Dicet : Nescio vos, discedite a me, qui operamini iniquitatem* (*Id.* 7. 23). Igitur ne decipiamus nosmetipsos, putantes hæc Græco more dici. Nihilne hæc ad nos? Vos vero surdi estis, et quasi attoniti caput inclinatis. Evangelia nihil habere debent eorum, quæ agenda sunt, sed solum

ἀποστόλοις, ἐνέβαλον εἰς δεσμωτήριον· λοιπὸν ὁ Θεὸς θαυματουργεῖ. Καὶ πῶς, ὅρα· Τὸ ἐξενεγκεῖν ἀπὸ τῆς φυλακῆς, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ ἀγαγεῖν Φίλιππον, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ Παῦλον προσαγαγέσθαι, αὐτοῦ σημεῖον ἦν· τὸ δεῖξαι Στεφάνῳ ἑαυτὸν, αὐτοῦ σημεῖον ἦν. Καὶ σκόπει, πῶς μὲν τιμᾶται [a] Παῦλος, πῶς δὲ ὁ εὐνοῦχος. Ἐνταῦθα καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται, ἴσως διὰ τὸ σκληρὸν, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐπείσθη. Τούτοις ἐνστρεφόμενοι καὶ ἡμεῖς τοῖς θαύμασιν, ἀξίους ἑαυτοὺς παρασκευάσωμεν. Πολλοὶ νῦν οὐδὲ εἰς ἐκκλησίαν εἰσιόντες, οὐκ ἴσασι τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ εὐνοῦχος, καὶ ἐπ' ἀγορᾶς, καὶ ἐπὶ ὀχήματος φερόμενος, τῇ ἀναγνώσει τῶν Γραφῶν προσεῖχεν. Ἀλλ' οὐχ ὑμεῖς· οὐδεὶς γὰρ ὑμῶν βιβλίον ἔχει μετὰ χεῖρας, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ τὸ βιβλίον. Διὰ τί δὲ μὴ πρὸ τῶν Ἱεροσολύμων ὁρᾷ αὐτὸν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα; Οὐκ ἔδει αὐτὸν ἰδεῖν ἐλαυνομένους τοὺς ἀποστόλους, διὰ τὸ ἀσθενὲς ἔτι· οὐδὲ πρότερον οὕτως ἦν εὔκολον, ὡς ὅτε ὁ προφήτης [b] αὐτὸν κατήχησεν. Οὕτω καὶ νῦν, εἴ τις ὑμῶν ἐθέλει προσέχειν τοῖς προφήταις, οὐ δεήσεται σημείων· καὶ εἰ βούλεσθε, αὐτὴν τὴν προφητείαν ἴδωμεν τί φησιν. *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη.* Ἐντεῦθεν ἔμαθεν, ὅτι ἐσταυρώθη, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ὅτι ἴσχυσε καὶ ἑτέρους σῶσαι, ὅτι ἡ γενεὰ αὐτοῦ [159] ἀνεκδιήγητος, ὅτι πέτραι ἐῤῥάγησαν, ὅτι τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη, ὅτι νεκροὶ ἐκ τῶν μνημείων ἠγέρθησαν· μᾶλλον δὲ ταῦτα πάντα εἶπεν αὐτῷ ὁ Φίλιππος, μόνον ὑπόθεσιν λαβὼν ἀπὸ τοῦ προφήτου. Μέγα ὄντως ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Οὕτως ἐκεῖνο ἐπληροῦτο τὸ παρὰ τοῦ Μωϋσέως εἰρημένον· *Καθεζόμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανιστάμενος, καὶ περιπατῶν, μέμνησο Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Μάλιστα γὰρ αἱ ὁδοὶ, ὅταν ἔρημοι ὦσι, καὶ πρὸς τὰς ἐννοίας ἡμῖν καιρὸν [c] διδόασιν, οὐδενὸς ὄντος τοῦ παρενοχλοῦντος. Καὶ οὗτος ἐν ὁδῷ πιστεύει, καὶ Παῦλος ἐν ὁδῷ· ἀλλὰ τοῦτον οὐδεὶς ἕλκει, ἀλλ' ὁ Χριστός. Μεῖζον ἢ κατὰ τοὺς ἀποστόλους τοῦτο ἦν· τὸ δὲ μεῖζον, ὅτι τῶν ἀποστόλων ὄντων ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ οὐδενὸς ὄντος ἐκ τούτων ἐν Δαμασκῷ, ἐπανήει ἐκεῖθεν πεισθείς· καὶ οἱ ἐν Δαμασκῷ ᾔδεσαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἦλθε πεπεισμένος· ἐπιστολὰς γὰρ ἔφερεν, ὥστε δῆσαι τοὺς πιστεύοντας. Καθάπερ ἰατρὸς ἄριστος, ἀκμάζοντος ἔτι τοῦ πυρετοῦ, τὸ βοήθημα αὐτῷ ἐπήγαγεν ὁ Χριστός· ἔδει γὰρ αὐτὸν μεταξὺ μαινόμενον κατασχεθῆναι. Τότε μάλιστα κατέπεσε, καὶ κατέγνω ἑαυτοῦ, ὡς δεινὰ τολμῶντος. Ἀλλὰ πάλιν καλὸν πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον ἐπαναλαβεῖν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, αἱ Γραφαί; Τὸ γὰρ ὑμέτερον μέρος, πάντα ἀνῄρηται. Τίνος ἕνεκεν ἐκκλησία; Κατάχωσον τὰ βιβλία [d]· τάχα οὐ τοιοῦτον κρῖμα, οὐ τοιαύτη κόλασις. Εἴ τις καταχώσειεν αὐτὰ ἐν κόπρῳ, καὶ μὴ ἀκούοι αὐτῶν, οὐχ οὕτως αὐτὰ ὑβρίζει, ὡς νῦν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ ὑβριστικὸν ἐκεῖ; Ὅτι αὐτὰ κατέχωσε. Τί δαὶ ἐνταῦθα; Ὅτι οὐκ ἀκούομεν αὐτῶν. Εἰπέ μοι, τίς ποτε μάλιστα ὑβρίζεται; ὅταν σιωπῶντος μὴ ἀποκρίνηται, ἢ ὅταν λέγοντος; Πάντως ὅταν λέγοντος. Ὥστε μείζων ἡ ὕβρις νῦν, ὅταν καὶ φθεγγομένου μὴ ἀκούσῃς, μείζων ἡ καταφρόνησις. *Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν*, φησὶ, πάλαι Ἰουδαῖοι τοῖς προφήταις ἔλεγον· ὑμεῖς δὲ χεῖρον ποιεῖτε, λέγοντες· Μὴ λαλεῖτε, οὐ ποιοῦμεν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἀπέστρεφον αὐτοὺς μηδὲ φθέγγεσθαι, ὡς ἀπὸ τῆς φωνῆς δεχόμενοί τινα εὐλαβείας ἀφορμήν· ὑμεῖς δὲ ἐκ πολλῆς καταφρονήσεως οὐδὲ τοῦτο ποιεῖτε. Πιστεύσατε, εἰ τὰ στόματα ἡμῖν ἐνεφράξατε, τὰς χεῖρας ἐπιθέντες [e], οὐκ ἦν τοσαύτη ἡ ὕβρις ὅση νῦν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὁ ἀκούων καὶ μὴ πειθόμενος, μειζόνως καταφρονεῖ, ἢ ὁ μηδὲ ἀκούων;

ε'. Ἀλλὰ φέρε ἐπὶ ὕβρεως τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν· Εἴ τις τὸν ὑβρίζοντα κατέχοι, καὶ ἐπιστομίζοι ὡς ἀλγῶν ταῖς ὕβρεσιν, ἕτερος δὲ μηδὲ φροντίζοι μηδὲ προσποιοῖτο, τίς μᾶλλον καταφρονεῖ; οὐχ οὗτος; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐμφαίνει, ὅτι πληγὴν δέχεται· οὗτος δὲ μονονουχὶ τὸ στόμα ἐμφράττει τοῦ Θεοῦ. Ἐφρίξατε τὸ ῥηθέν; Ἀλλ' ἄκουε καὶ πῶς τοῦτο γίνεται. Τὸ στόμα, δι' οὗ ὁ Θεὸς φθέγγεται, στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ γὰρ τοῦτο τὸ στόμα τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐστι, καίτοι ψυχῆς οὐκ ἐχούσης στόμα· οὕτω καὶ τὸ στόμα τῶν προφητῶν στόμα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ. Ἀκούσατε καὶ φρίξατε. Κοινὸς διάκονος, ἕστηκεν ὁ διάκονος μέγα βοῶν καὶ λέγων· *Πρόσχωμεν*· καὶ τοῦτο πολλάκις. Ἐκείνη ἡ φωνὴ κοινὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν, ἣν οὗτος [160] ἀφίησι, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχων. Μετ' ἐκεῖνον ἄρχεται ὁ ἀναγνώστης τῆς προφητείας Ἡσαΐου· καὶ οὐδὲ οὕτω προσέχει τις, καίτοι προφητεία οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχει. Εἶτα εἰς ἐπήκοον ἐκφωνεῖ λέγων, *Τάδε λέγει Κύριος*, καὶ οὐδὲ οὕτω προσέχει τις. Τί λέγω; Φοβερά τινα διεξέρχεται καὶ φρικώδη, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔστι τις ὁ προσέχων. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος τῶν πολλῶν; Ἀεὶ, φησὶ, τὰ αὐτὰ ἀναγινώσκεται. Τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς ἀπόλλυσιν. Εἰ μὲν οὖν ᾔδειτε αὐτὰ, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἀπέχεσθαι ἔδει· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις ἀεὶ [f] τὰ αὐτὰ γίνεται, καὶ ὅμως οὐ λαμβάνετε κόρον. Ποῖα τὰ αὐτὰ τολμᾷς εἰπεῖν, ὁ μηδὲ τῶν προφητῶν τὰ ὀνόματα εἰδώς; Οὐκ αἰσχύνῃ λέγων μὲν διὰ τοῦτο μὴ ἀκούειν, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ ἀεὶ ἀναγινώσκεται, οὐκ εἰδὼς δὲ οὐδὲ τὰ ὀνόματα τῶν ἀναγινωσκομένων, καὶ ταῦτα ἀεὶ τὰ αὐτὰ ἀκούων; Καὶ γὰρ σὺ ὡμολόγησας, ὅτι τὰ αὐτὰ λέγεται [g]. Ἐγὼ εἰ ἔλεγον εἰς κατηγορίαν προφέρων τοῦτο, σὲ ἐχρῆν ἐφ' ἑτέραν ἀπολογίαν ἐλθεῖν, μὴ ἐπὶ τὴν κατηγορίαν τὴν σήν. Εἰπέ μοι, σὺ οὐ παραινεῖς τῷ υἱῷ τῷ σῷ; Ἂν οὖν οὗτος εἴπῃ, ὅτι Ἀεὶ τὰ αὐτὰ, ἆρα οὐχ ἡγῇ ὕβριν εἶναι; Τότε ἐνῆν μὴ λέγειν τὰ αὐτὰ, ὅτε αὐτὰ καὶ ᾔδειμεν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπεδεικνύμεθα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε περιττὴ ἡ ἀνάγνωσις. Τί Τιμοθέου ἴσον; Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκείνῳ γράφων ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει* [h]. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἐξαντληθῆναί ποτε τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν· πηγή τίς ἐστιν οὐκ ἔχουσα πέρας. Εἶπον, Ἐσοφίσθην, φησὶ, καὶ τότε ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ [i]. Βούλεσθε δείξω, ὅτι οὐκ ἔστι τὰ αὐτά; Πόσους νομίζετε εἰρηκέναι εἰς [j] τὰ Εὐαγγέλια; Ἀλλ' οὗτοι πάντες ξένως καὶ καινῶς εἶπον. Ὅσῳ γὰρ ἄν τις αὐτοῖς ἐνδιατρίβῃ, τοσούτῳ ὀξύτερον βλέπει, τοσούτῳ πλέον ὁρᾷ τὸ φῶς καθαρόν. Ἰδοὺ πόσα λέγω· Τί ἐστι προφητεία; εἴπατε· τί ἐστι διηγήματα; τί ἐστι παραβολή; τί ἐστιν ἀλληγορία; τί ἐστι τύπος; τί ἐστι σύμβολον; τί ἐστιν Εὐαγγέλια; Τοῦτο δὴ μόνον εἴπατέ μοι τὸ φανερὸν, διὰ τί Εὐαγγέλια εἴρηται; Καίτοι πολλάκις ἠκούσατε, ὅτι τὰ

[a] Unus cod. σημεῖον ἦν. Ὅρα πῶς μὲν τιμᾶται. [b] Unus cod. ἔτι· οὐκ ἦν εὔκολος· Ὁ γὰρ προφήτης. [c] Morel. ἐννοίας ἡμῶν καιρόν. [d] Unus ἐκκλησία; δῆσον τὰ βιβλία.

[e] Unus cod. χεῖρας προστιθέντες. [f] Alii θεάτροις οὐκ ἀεί. [g] Verba ὅτι,.. λέγεται, absunt ab uno codice. [h] Verba, τῇ παρακλήσει, desiderantur in eodem. [i] Εἶπον, Ἐσοφίσθην.. ἀπ' ἐμοῦ. Hæc non video quomodo cum præcedentibus quadrent. [j] Alius πόσοι νομίζετε εἰρήκασιν εἰς.

εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν ὀφείλει σκυθρωπόν· ταῦτα δὲ πολλῆς γέμει σκυθρωπότητος. *Τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται*, φησὶ, *καὶ ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει*· τό τε, *Διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν*· τό τε, *Ἐρεῖ· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Ἆρα μὴ ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, νομίζοντες ταῦτα Ἑλληνιστὶ ἡμῖν λέγειν. Ἢ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τούτων; Ὑμεῖς κεκώφωσθε, καὶ οἷον ἀπόπληκτοι τυγχάνοντες κάτω κύπτετε. Τὰ Εὐαγγέλια οὐδὲν ἔχειν δεῖ τῶν πρακτέων, ἀλλὰ μόνον ἀγαθὰ συμβουλεύειν· ταῦτα δὲ μυρία ἔχει πρακτέα· οἷάπερ ἐστὶ καὶ τὰ τοιαῦτα· *Ἐὰν μή τις μισήσῃ αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*· καὶ, *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν*· καὶ, *Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ.* Καλά γε· οὐ γὰρ ταῦτα εὐαγγέλια. [161] Τὸ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστι· Τάδε σοι ἔσται ἀγαθά· καθάπερ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ φασὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ ἄνθρωποι· Τί μοι τῶν εὐαγγελίων; Ὁ πατήρ σου ἥξει, ἡ μήτηρ σου. Οὐ λέγει· Τόδε ποίησον. Πάλιν εἰπέ μοι, τί διέστηκε ταῦτα τῶν προφητικῶν; διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγουσιν· οἷον, *Ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλός· Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις· Δώσω ὑμῖν οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινήν.* Διὰ τί μὴ καὶ ἐκεῖνα εὐαγγέλια λέγεται; διὰ τί μὴ καὶ τοῦτο προφητεία; Εἰ δὲ μηδὲ τί ἐστιν εὐαγγέλια εἰδότες, οὕτω καταφρονεῖτε τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως· τί ὑμῖν ἐρῶ; Εἴπω τι καὶ ἕτερον· Διὰ τί τέσσαρα Εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ δέκα; διὰ τί μὴ εἴκοσι; διὰ τί μὴ [a] πολλοὶ ἐπεχείρησαν συντάξασθαι Εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ εἷς; διὰ τί οἱ μαθηταί; διὰ τί οἱ μὴ μαθηταί; διὰ τί δὲ ὅλως καὶ αἱ Γραφαί; Καίτοι γε τοὐναντίον φησὶν ἡ Παλαιά· *Δώσω ὑμῖν διαθήκην καινήν.* Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, Ἀεὶ τὰ αὐτά; Εἰ ταῦτα ᾔδειτε, ὅτι, κἂν μυρία ἔτη ζήσῃ ἄνθρωπος, οὐκ ἔστι τὰ αὐτὰ, οὐκ ἂν εἴπατε ταῦτα. Πιστεύσατε, οὐκ ἐρῶ ὑμῖν οὐδὲν τούτων, οὐκ ἰδίᾳ, οὐ κοινῇ· ἀλλὰ εἰ μέν τις εὕρῃ, ἐπινεύσω· ἂν δὲ μὴ, ἐάσω. Οὕτω γὰρ ὑμᾶς ἐποιήσαμεν ἀχρήστους, ἀεὶ πάντα ἐξ ἑτοίμου λέγοντες, καὶ ὅτε χρὴ οὐκ ἀνανεύοντες. Ἰδοὺ ἔχετε ζητήματα ἱκανά· σκέψασθε, εἴπατε τὴν αἰτίαν. Διὰ τί εὐαγγέλια; διὰ τί μὴ προφητεῖαι; διὰ τί τὰ πρακτέα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις; Κἂν οὗτος ἀπορήσῃ, ἕτερος ζητείτω, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἀλλήλοις συνεισφέρετε· λοιπὸν δὲ ἡμεῖς σιγήσομεν. Εἰ γὰρ τὰ εἰρημένα οὐδὲν ὑμᾶς ὤνησε, πολλῷ μᾶλλον οὐδ' ἂν ἕτερα προσθείημεν. Ὄντως εἰς πίθον τετρυπημένον ἀντλοῦμεν, ἔνθεν μείζων ὑμῖν καὶ ἡ κόλασις. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο σιγήσομεν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ὑμεῖς κύριοι. Εἰ γὰρ θεασόμεθα ὑμῶν τὴν σπουδὴν, ἴσως πάλιν ἐροῦμεν, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἐπὶ πλέον εὐδοκιμῆτε, καὶ ἡμεῖς ἐφ' ὑμῖν εὐφραινώμεθα, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ μεγαλωσύνη, καὶ ἡ τιμὴ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alius εἴκοσιν, εἰ πολλοὶ ἐπ. ἀνατάξασθαι διήγησιν. Διὰ τί μή.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἦν δέ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἀνανίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ὁράματι· Ἀνανία. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Ἀναστὰς πορεύθητι ἐπὶ τὴν ῥύμην τὴν καλουμένην Εὐθεῖαν, καὶ ζήτησον ἐν οἰκίᾳ Ἰούδα, Σαῦλον ὀνόματι, Ταρσέα· ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται. Καὶ εἶδεν ἐν ὁράματι ἄνδρα Ἀνανίαν, εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ.

α'. Τί δήποτε οὐδένα τῶν κορυφαίων ἀποστόλων οὔτε ἐκάλεσεν, οὔτε ἀπέστειλε πρὸς τὴν τοῦ Παύλου κατήχησιν; [162] Ὅτι οὐκ ἐχρῆν δι' ἀνθρώπων ἐνάγεσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ οὗτος ἐδίδαξε μὲν αὐτὸν οὐδὲν, ἐβάπτισε δὲ μόνον. Ἅμα γοῦν τῷ βαπτισθῆναι ἐπεσπάσατο πολλὴν [a] τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ ζήλου καὶ τῆς προθυμίας τῆς πολλῆς. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Ἀνανίας τῶν σφόδρα ἐπισήμων ἦν, δῆλον ἐξ ὧν ἐμφανίζεται καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐξ ὧν πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, λέγων· *Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ὅσα κακὰ ἐποίησε τοῖς ἁγίοις σου ἐν Ἱερουσαλήμ.* Εἰ τοίνυν πρὸς Κύριον ἀντεῖπε [b], πολλῷ μᾶλλον, εἰ ἄγγελον ἔπεμψε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸ τούτου Φίλιππος ἀκούει τὸ ἐσόμενον, ἀλλὰ μόνον ὁρᾷ τὸν ἄγγελον· καὶ οὕτω τὸ Πνεῦμα προστάττει προσελθεῖν, καὶ κολληθῆναι τῷ ἅρματι. Τέως δὲ ἐνταῦθα τὸν φόβον αὐτοῦ ὑποτέμνεται, καὶ μονονουχὶ τοῦτό φησι τῷ εἰπεῖν· Ἰδοὺ προσεύχεται, τυφλός ἐστι, καὶ σὺ δέδοικας; Οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται· ὥστε τὰ ῥήματα φοβουμένου μᾶλλόν ἐστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος [c]. Καὶ ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν· *Κύριε, ἀκήκοα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου.* Τί λέγεις; ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλλεις; Οὕτως οὔπω ᾔδεσαν τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ ὧδε ἔχει ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων δῆσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου.* Πόθεν τοῦτο δῆλον; Εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐν φόβῳ ὄντας περιεργάζεσθαι. Οὐχ ὡς οὐκ εἰδότος οὖν τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἀποροῦντος, ὅτι τούτων ὄντων, πῶς δυνατὸν ταῦτα γενέσθαι [d]. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· *Τίς δύναται σωθῆναι;* Ἀλλ' ὅρα πόσα οἰκονομεῖται, ἵνα πιστεύσῃ τῷ ἐρχομένῳ. Ἐν ὀνείρῳ εἶδε, προεμήνυσεν αὐτῷ, *Προσεύχεται*, φησίν· οὐκοῦν μὴ φοβοῦ. Καὶ διὰ τί οὐ λέγει αὐτῷ τὸ κατόρθωμα τὸ γενόμενον; Παιδεύων ἡμᾶς μὴ λέγειν ἡμῶν τὰ κατορθώματα· μᾶλλον δὲ καὶ φοβούμενον ἰδών. Οὐδὲ οὕτως εἶπεν, Οὐκ ἀπιστηθήσῃ, ἀλλὰ τί; *Ἀναστὰς πορεύθητι. Οἶδε γὰρ ἐν ὁράματι ἄνδρα ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρας.* Διὰ τοῦτο ἐν ὁράματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν. Καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος ἡ ὑπερβολὴ εἷλε τὸν μαθητήν· οὕτως ἐφοβεῖτο. Ὅμως δι' αὐτοῦ Παῦλον τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι ὁ Θεὸς ἐποίησεν. *Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραήλ. Ἐγὼ γὰρ ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματός μου παθεῖν.* Οὐ μόνον πιστὸς ἔσται, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλος, καὶ πολλῇ χρήσεται τῇ παῤῥησίᾳ. *Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων.* Οὕτως ἐπιδώσει ἡ διδασκαλία, φησὶ, ὡς καὶ ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἁπάντων κρατῆσαι. *Ἀπῆλθε δὲ Ἀνανίας καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐπιθεὶς ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας εἶπε· Σαοὺλ ἀδελφὲ, ὁ Κύριος ἀπέσταλκέ με (Ἰησοῦς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τῇ ὁδῷ, ᾗ ἤρχου), ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πλησθῇς Πνεύματος ἁγίου.* Εὐθέως αὐτὸν οἰκειοῦται τῷ ὀνόματι. *Ἰησοῦς*, φησὶν, *ὁ ὀφθείς*

[a] Alii ἅμα γὰρ φωτισθεὶς, ἔμελλεν ἐπισπάσασθαι πολλήν.
[b] Alii εἰ γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀντεῖπεν.
[c] Alii φοβουμένου ἦν καὶ ἀναβαλλομένου, οὐκ ἀπιστοῦντος. et sic Savil. Morel. vero φοβουμένου μᾶλλόν ἐστιν, οὐκ ἀπιστοῦντος.

[d] Tres codd. ἀλλὰ τούτων ὄντων πῶς δύναται, φησὶ, ταῦτα γενέσθαι;

bona consurere : hæc vero innumera habent facienda; cujusmodi sunt hæc : *Si quis non odit patrem suum et matrem, non est me dignus* (*Luc.* 14. 26); et, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (*Matth.* 10. 34. *Luc.* 12. 51); et, *Tribulationem in mundo habebitis* (*Joan.* 16. 33). Pulchra quidem; sed non sunt evangelia. Evangelium namque hoc est : Hæc tibi bona erunt : ut solent homines inter se dicere : Quid mihi est evangeliorum? pater tuus veniet, vel mater tua. Non dicunt, Hæc facito. Rursum dic mihi, quid differant hæc a propheticis : cur non et illa evangelia dicuntur? nam et illa eadem dicunt; verbi causa, *Saliet sicut cervus claudus* (*Isai.* 35. 6) : *Dominus dabit verbum evangelizantibus* (*Psal.* 67. 12) : *Dabo vobis cælum novum et terram novam* (*Isai.* 65. 17). Cur non et illa evangelia vocantur? cur non et hoc prophetia dicitur? Quod si nescientes quid sint evangelia, sic lectionem Scripturarum despicitis, quid dicam vobis? Dicam et aliud : Cur quatuor Evangelia? cur non decem? cur non viginti? cur non multi Evangelia scribere sunt aggressi [1]? cur non unus? cur discipuli? cur non ii, qui discipuli non erant? cur omnino Scripturæ? Atqui contrarium dicit vetus lex : *Dabo vobis Testamentum Novum* (*Jer.* 31. 31). Ubi sunt ii, qui dicunt, Semper eadem? Si hæc sciretis, quod si homo decem mille annis viveret, non sint tamen eadem, hæc non diceretis. Credite, nihil horum vobis dicam, non privatim, non publice; sed si quis invenerit, annuam; sin minus, sinam. Sic vos fecimus inutiles, semper omnia prompte dicentes, nec quando oportet renuentes. Ecce habetis quæstiones multas : considerate, dicite causam. Cur Evangelia? cur non prophetiæ? cur ea, quæ facienda sunt, in Evangeliis? Et si hic dubitet, alius quærat, et sua aliis mutuo conferant : demum nos silebimus. Nam si dicta vobis nihil profuerunt, multo minus proderunt, quæ adjicientur. Vere dolio ex pertuso haurimus : unde majus vobis supplicium erit. Ideo ergo tacebimus. Quod ne fiat, in nobis situm est. Si enim in vobis studium viderimus, forte iterum loquemur, ut et vos magis ac magis accepti sitis, et nos in vobis lætemur, in omnibus glorificantes Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi : cui gloria, imperium, magnificentia et honor cum Patre principio carente, et ejus Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alius habet, *cur non viginti? siquidem multi conati sunt ordinare narrationem.*

HOMILIA XX.

CAP. 9. v. 10. *Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. Et ille ait : Ecce ego, Domine.* 11. *Et Dominus ad eum : Surgens vade in vicum, qui vocatur Rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine, Tarsensem; ecce enim orat.* 12. *Et vidit in visione virum Ananiam nomine introeuntem et imponentem sibi manum, ut visum recipiat.*

1. Cur neminem ex coryphæis apostolis vocavit vel misit ad Pauli institutionem? Quia non oportebat illum per homines, sed per ipsum Christum institui. Nam hic nihil ipsum docuit, sed tantum baptizavit. Statim autem ubi baptizatus est, multam ex zelo et studio multo sibi attraxit Spiritus gratiam. Quod autem Ananias ex insignioribus esset, palam est ex iis, quæ ipsi revelat et dicit; itemque ex iis, quæ ille respondet, dicens : 13. *Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem.* Si itaque Domino contradixit, multo magis, si angelum misisset. Ideoque antehac Philippus non audivit, quid futurum esset, sed solum vidit angelum : et sic Spiritus jubet illum accedere, et currui hærere. Hic vero interim metum ejus succidit, ac si diceret : Ecce orat, cæcus est, et tu times? Ita et Moyses timet. Itaque verba timentis magis sunt, quam non credentis. Et audi verba ipsa : *Domine, audivi a multis de viro hoc.* Quid dicis? Deus loquitur, et tu dubitas? Sic nondum sciebant potentiam Christi. 14. *Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum.* Undenam hoc notum erat? Verisimile est, eos in metu degentes curiose inquisivisse. Non hoc ergo dicit, quasi Christus id ignoret; sed dubitat, quomodo in tali rerum statu possit hoc fieri. Sic et alibi discipuli dicunt : *Quis potest salvari* (*Marc.* 10. 26)? Sed vide, quot res disponantur, ut credat venturo. In somnio vidit, prædixit illi : *Orat*, inquit; igitur ne timeas. Et cur non dicit illi rem præclaram, quæ gesta est? Ut nos doceat, ne prædicemus bona opera nostra; imo et quod timentem videat. Neque sic dixit, Fides tibi non negabitur : sed quid? *Surgens vade. Vidit enim in visione virum imponentem sibi manus.* Ideo in visione, quia cæcus erat. Neque miraculi magnitudo rapuit discipulum; ita timebat. Attamen per ipsum Deus Paulo cæco visum restituit. 15. *Dixit autem Dominus ad illum : Vade, quia vas electionis est mihi hic, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* 16. *Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Non solum fidelis erit, inquit, sed etiam doctor, et multa utetur dicendi libertate. *Coram gentibus et regibus.* Ita crescet doctrina, inquit, ut et gentes et reges omnes superet. 17. *Abiit autem Ananias et intravit in domum, et imponens illi manus dixit : Saule, frater, Dominus misit me, Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas et implearis Spiritu sancto.* Statim illum familiarem nomine facit. *Jesus*, inquit, *qui apparuit tibi in via.* Certe non hoc ei dixerat Christus; sed a Spiritu sancto didicerat. 18. *Et statim deciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit statim, et surgens baptizatus est.* 19. *Et cum accepisset cibum, confortatus est.* Solum illi ma-

nus imposuit, et statim squamæ ab oculis ejus deciderunt. Has quidem dicunt cæcitatis illius fuisse causas. Et cur non excæcavit illius oculos? Hoc mirabilius erat: nam apertis oculis non videbat: id quod patiebatur in lege, donec illi impositum est nomen Jesu (a). *Et statim baptizatus est. Et cum accepisset cibum, confortatus est.* Ergo infirmus erat ex itinere, ex metu, ex fame, ex mœrore. Volens igitur illius augere mœrorem, cæcum manere permisit, donec venit Ananias. Et ut ne quis putet phantasiam fuisse cæcitatem, ideo squamæ fuerunt. Igitur non opus habebat alia doctrina; sed id quod accidit, doctrina fuit. *Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot.* 20. *Et continuo in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei.* Vide, statim doctor erat in synagogis. Non erubescebat de mutatione, neque metuebat destruere illa, in quibus antea clarus erat. Nec solum doctor erat, sed etiam in synagogis. Ita ab initio homo erat et occidens, et ad cædes compositus. Vides quam clarum signum in illo factum sit? Hoc ipso omnes percellebat. Ideo hæc significans adjicit: 21. *Stupebant autem omnes qui audiebant, et dicebant: Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem invocantes in nomine hoc, et hic huc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum?* 22. *Saulus autem magis convalescebat et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.* Utpote legis peritus confundebat illos, nec loqui sinebat. Putabant se a Stephano liberatos, a tali disputatione ereptos esse, et alium invenerunt Stephano vehementiorem.

2. Sed ea, quæ Ananiam spectant, repetamus. Non dixit illi: Alloquere et institue illum. Si enim cum dixisset, *Orat, et vidit virum imponentem sibi manus*, non persuasit: multo magis, si hoc dixisset. *Vidit*, inquit, *in visione*. Itaque non fidem tibi negabit: ne igitur timeas, sed vade. Sic neque Philippus statim totum audit. *Quia vas electionis est mihi hic.* Hæc dicta illius sunt, qui timorem omnino excutit, et fiduciam indit: siquidem ita pro seipso afficiendus erat, ut etiam multa pateretur. Cum dixisset, *Vas*, ostendens ejus malitiam non esse naturalem: addit, *Electionis*, ut ostendat ipsum acceptum esse: nam quod acceptum est, eligimus. Ne quis vero putet hæc audiens, Ananiam ideo hæc dicere, quod dictis non credat, vel quod putet deceptum fuisse Christum; absit: sed quod timeret et tremeret, dictis non attendebat, ut audivit nomen Pauli: sic illo nomine præoccupatus est timore. Atqui ubi audivit, quod excæcasset illum, confidere oportebat. *Et hic,* inquit, *ideo venit, ut liget omnes, qui invocant nomen tuum.* Ac si diceret, Timeo, ne forte me in Jerusalem ducat: cur me in os leonis injicis? cur me huic prodis? Timet et hæc dicit, ut undique discamus virtutem viri. Nam hæc a Judæis dici, nihil mirum esset: quod autem ab hoc, et ita perterrito, magnum divinæ virtutis signum hoc esse probatur. *Saule frater.* Hic quoque magnus adest timor, et post timorem major obedientia. Deinde, quia *Vas electionis* dixit, ne diceres, totum ex Deo esse, ut ab hoc te abducat, adjicit: *Ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* Audivit Ananias id quod valde cupiebat, ipsum etiam contra Judæos pugnaturum esse: ideo non solum gaudio, sed etiam fiducia repletur. *Ego enim*, inquit, *ostendam ei quanta oporteat eum pro nomine meo pati.* Hæc prædicentis sunt simul et hortantis, si quidem ille omnia passurus est, qui ita insaniit; hic vero illum baptizare non vult, ut visum recipiat. Bene, inquit; sine illum cæcum esse: ideo nunc mitis est, quia cæcus: cur me jubes aperire oculos ejus? an ut rursum alliget? At ne futurum timeas: nam apertis oculis non contra nos, sed pro nobis utetur: ad hoc, *Ut respiciat*, hæc quoque adjiciantur. Ne timeas: nihil vobis mali faciet; imo patietur multa. Et quod mirabile est, primo patietur, et tunc in pericula incidet. *Saule frater, Jesus qui apparuit tibi in via, misit me.* Non dixit, Qui excæcavit, sed, *Qui apparuit tibi:* ita modeste agere sciebat, nihilque arroganter dicit. Ut igitur Petrus curato claudo dicebat: *Quid nobis attenditis, quasi nostra virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? sic et iste, *Jesus qui apparuit tibi.* Impositis jam manibus hæc loquebatur, et duplex cæcitas solvebatur. Cum dicit autem, *Cum cepisset cibum, confortatus est*, significat illum infirmatum esse a mœrore cæcitatis, a timore et a fame. Neque enim prius cibum sumere voluit, quam baptizatus magna sortiretur dona. Neque dicit, Jesus crucifixus, Filius Dei, qui signa facit; sed quid? *Qui apparuit tibi;* ea dicens, quæ illi nota erant. Quandoquidem ne ipse quidem Christus aliud adjecit, neque dixit: Ego sum ille crucifixus, qui resurrexi; sed, *Quem tu persequeris.* Non dixit, Qui persequutionem patior; ne videretur in excessu mentis irridere. *Qui apparuit tibi*, inquit, *in via.* Atqui non apparuit, sed per opera visus est. Et volens sermonis molestiam mitigare, statim adjicit, *Ut videas, et implearis Spiritu sancto.* Non venit, ut rem factam argueret, sed ad donum conferendum, inquit. Videtur mihi et hunc et Cornelium statim post hæc dicta verba Spiritum recepisse; etsi qui dabat, non ex duodecim esset. Sic nihil humanum hic, nec per hominem factum est; sed Deus aderat qui hæc ageret. Simulque illum instituit ut modeste sentiat, cum illum non ducit ad præcipuos apostolos, docetque nihil hic humanum esse. Neque tunc Spiritum, ut signa ederet, accepit, ut sic ejus fides ostenderetur: neque enim signa fecit. *Et statim*, inquit, *in synagogis prædicabat Christum, quia hic est Filius Dei.* Non prædicabat quod resurrexisset, neque quod viveret; sed quid? Accuratissime dogma exponebat, *Quia hic est Filius Dei.* Illi vero his auditis in incredulitate persistunt, cum oportuisset non modo credere, sed etiam obstupescere. Et cur non simpliciter, qui persequutor fuerit, dicunt; sed quod expugnaret eos, qui hoc nomen invocarent? Magnum furorem his de-

(a) Quandonam Paulo impositum est nomen Jesu, ut visum reciperet? Hic vel vitium in verbis est, vel dicamus oportet, tunc Ananiam imposuisse Paulo nomen Jesu, quando positis super illum manibus dixit illi, Jesum esse a quo ipse visum reciperet.

σοι *ἐν τῇ ὁδῷ*. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Χριστός· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἔμαθε. *Καὶ εὐθέως*[a] *ἀπέπεσον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὡσεὶ λεπίδες, ἀνέβλεψέ τε παραχρῆμα, καὶ ἀναστὰς ἐβαπτίσθη. Καὶ λαβὼν τροφὴν, ἐνίσχυσε.* [163] Μόνον αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπέθηκε, καὶ εὐθέως τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀπέπεσον αἱ λεπίδες. Ταύτας τινές φασι τῆς πηρώσεως αὐτοῦ εἶναι αἰτίας. Καὶ διὰ τί μὴ ἐπήρωσε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς; Τοῦτο παραδοξότερον ἦν· καὶ γὰρ ἀνεῳγμένων οὐκ ἔβλεπεν· ὅπερ ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἕως τὸ ὄνομα ἐπετέθη τοῦ Ἰησοῦ. *Καὶ εὐθέως*, φησὶν, *ἐβαπτίσθη. Καὶ λαβὼν τροφὴν, ἐνίσχυσεν.* Ἄρα καὶ ἐξησθενηκὼς ἦν ἀπό τε τῆς ὁδοιπορίας, ἀπό τε τοῦ φόβου, ἀπό τε τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς ἀθυμίας. Βουλόμενος οὖν αὐτοῦ ἐπιτεῖναι τὴν ἀθυμίαν, τυφλὸν μένειν εἴασεν, ἕως ἦλθεν Ἀνανίας[b]. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ φαντασίαν τις εἶναι τὴν πήρωσιν, διὰ τοῦτο αἱ λεπίδες. Ἄρα οὐκ ἐδεήθη διδασκαλίας ἑτέρας, ἀλλὰ τὸ συμβὰν γέγονε διδασκαλία. *Ἐγένετο δὲ μετὰ τῶν ὄντων ἐν Δαμασκῷ μαθητῶν ἡμέρας τινάς. Καὶ εὐθέως ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐκήρυσσε τὸν Χριστὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ὅρα, εὐθέως διδάσκαλος ἦν ἐν ταῖς συναγωγαῖς. Οὐκ ᾐσχύνετο τὴν μεταβολὴν, οὐκ ἐδεδοίκει, ἐν οἷς ἦν λαμπρὸς πρότερον, ταῦτα καταλύων. Οὐχ ἁπλῶς ἦν διδάσκαλος, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς. Οὕτως ἐκ προοιμίων[c] θανατῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ πρὸς φόνους παρεσκευασμένος. Ὁρᾷς, οἷον γέγονε σημεῖον εἰς αὐτὸν ἐναργές; Τούτῳ αὐτῷ καὶ πάντας ἐξέπληττε. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει, λέγων· *Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες, καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ πορθήσας ἐν Ἱερουσαλὴμ τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα τοῦτο, καὶ ὧδε εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐλήλυθεν, ἵνα δεδεμένους ἀγάγῃ ἐπὶ τοὺς ἀρχιερεῖς; Σαῦλος δὲ μᾶλλον ἐνεδυναμοῦτο καὶ συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Δαμασκῷ, συμβιβάζων, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός.* Ἅτε νομομαθὴς ὢν, ἐπεστόμιζεν αὐτοὺς, καὶ οὐκ εἴα φθέγγεσθαι. Ἐνόμισαν ἀπηλλάχθαι τῆς ἐν τοῖς τοιούτοις διαλέξεως[d] ἀπαλλαγέντες Στεφάνου, καὶ Στεφάνου σφοδρότερον εὗρον ἕτερον.

β'. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ κατὰ τὸν Ἀνανίαν· Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, Διαλέχθητι καὶ κατήχησον αὐτόν. Εἰ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Εὔχεται, καὶ εἶδεν ἄνδρα ἐπιθέντα αὐτῷ τὰς χεῖρας*, οὐκ ἔπεισε· πολλῷ μᾶλλον, εἰ τοῦτο εἶπεν. *Εἶδε*, φησὶν, *ἐν ὁράματι*· ὥστε οὐδὲ διαπιστήσει σοι· μὴ τοίνυν φοβηθῇς, ἀλλὰ πορεύου. Οὕτως οὐδὲ Φίλιππος τότε τὸ πᾶν εὐθέως ἀκούει. *Ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος.* Ἐκ περιουσίας τὸν φόβον λύοντός ἐστι τοῦτο, καὶ θαῤῥεῖν πείθοντος· εἴ γε οὕτω μέλλοι τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ φρονεῖν, ὡς καὶ παθεῖν πολλά. Εἰπὼν δὲ, *Σκεῦος*, ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστι φυσικὴ αὐτοῦ ἡ κακία, *Ἐκλογῆς* προσέθηκεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι καὶ δόκιμός ἐστι· τὸ δόκιμον γὰρ ἐκλεγόμεθα. Μὴ δὴ νομίσῃ τις ταῦτα ἀκούων, ὅτι ἀπιστῶν τοῖς λεγομένοις ταῦτά φησιν Ἀνανίας, ἢ ἠπατῆσθαι νομίζων [164] τὸν Χριστόν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ φοβούμενος καὶ τρέμων, οὐδὲ προσεῖχε τοῖς εἰρημένοις, ἀκούσας τὸ ὄνομα Παύλου· οὕτω προκατέλαβεν ὁ φόβος ἀπὸ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὴν ψυχήν· καίτοι ἀκούσας, ὅτι ἐτύφλωσεν αὐτὸν, ἔδει θαῤῥεῖν. *Καὶ ὧδε εἰς αὐτὸ*, φησὶ, *τοῦτο ἐλήλυθεν, ὥστε δῆσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου.* Ὡσεὶ ἔλεγε· Φοβοῦμαι, μή ποτέ με εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναγάγῃ. Τί με εἰς τὸ στόμα ἐμβάλλεις τοῦ λέοντος; τί με τούτῳ προδίδως; Φοβεῖται, καὶ ταῦτα λέγει, ἵνα μάθωμεν πάντοθεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Ἰουδαίων ταῦτα λέγεσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ παρὰ τούτου, καὶ οὕτω φοβηθέντος, μέγιστον τεκμήριον[e] τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως δείκνυται τοῦτο. *Σαοὺλ ἀδελφέ.* Ἐνταῦθα καὶ ὁ φόβος γίνεται μέγας, καὶ ἡ ὑπακοὴ μείζων μετὰ τὸν φόβον. Εἶτα ἐπειδὴ *Σκεῦος ἐκλογῆς* εἶπεν, ἵνα μὴ εἴπῃς, τὸ πᾶν εἶναι Θεοῦ, ἀπάγων σε τούτου, προστίθησι τὸ ἑξῆς, λέγων· *Τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραήλ.* Ἤκουσεν, ὃ σφόδρα ἐπεθύμει ὁ Ἀνανίας, ὅτι καὶ κατὰ Ἰουδαίων στήσεται· διὸ καὶ οὐ μόνον χαρᾶς, ἀλλὰ καὶ θάρσους πληροῦται. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ὑποδείξω αὐτῷ, ὅσα δεῖ αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματός μου παθεῖν.* Προδηλωτικῶς ταῦτα εἴρηται ἅμα καὶ ἐντρεπτικῶς, εἰ ἐκεῖνος μὲν πάντα πείσεται ὁ οὕτω μεμηνὼς, αὐτὸς δὲ οὐδὲ βαπτίσαι αὐτὸν θέλει, ὅπως ἀναβλέψῃ. Καλῶς ἔχει, φησίν· ἄφες αὐτὸν πεπηρῶσθαι· διὰ τοῦτο νῦν ἥμερος, ὅτι τυφλός ἐστι[f]· τί με κελεύεις ἀνοῖξαι αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς; ἵνα πάλιν δήσῃ; Ἀλλὰ μὴ φοβηθῇς τὸ μέλλον· τῇ γὰρ ἀνοίξει οὐ καθ' ἡμῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν χρήσεται· πρὸς τὸ, *Ὅπως ἀναβλέψῃ*, ἔτι καὶ ταῦτα προσκείσθω. Μὴ φοβοῦ· οὐδὲν ἐργάσεται[g] ὑμᾶς δεινὸν, ἀλλὰ καὶ πείσεται πολλά. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι πρότερον πείσεται, καὶ τότε ἐμβήσεται εἰς τοὺς κινδύνους. *Σαοὺλ ἀδελφὲ, ὁ Ἰησοῦς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τῇ ὁδῷ, ἀπέσταλκέ με.* Οὐκ εἶπεν, Ὁ πηρώσας, ἀλλ', *Ὁ ὀφθείς σοι*· οὕτως ᾔδει μετριάζειν, καὶ οὐδὲν φθέγγεταί που ἀλαζονικόν. Ὥσπερ οὖν ὁ Πέτρος ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ χωλοῦ· *Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* οὕτω καὶ οὗτος, *Ὁ Ἰησοῦς ὁ ὀφθείς σοι.* Τῶν χειρῶν ἐπικειμένων ταῦτα ἐφθέγγετο, καὶ διπλῆ πήρωσις ἐλύετο. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Λαβὼν τροφὴν ἐνίσχυσεν*, ἐδήλωσεν, ὅτι παρειμένος ἦν καὶ ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ὑπὲρ τῆς πηρώσεως, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου, καὶ ἀπὸ τοῦ λιμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἠνέσχετο πρότερον μετασχεῖν τροφῆς, ἕως ὅτε βαπτισθεὶς τῶν μεγάλων εὐθὺς ἔτυχε δωρεῶν. Καὶ οὐ λέγει, Ἰησοῦς ὁ σταυρωθεὶς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ σημεῖα ποιῶν· ἀλλὰ τί; *Ὁ ὀφθείς σοι*, ἀπὸ τῶν ἐκείνῳ γνωρίμων· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ σταυρωθεὶς, ὁ ἐγερθείς· ἀλλ' *Ὃν σὺ διώκεις.* Οὐκ εἶπεν, Ὁ δεδιωγμένος, ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἐπενθουσιᾷν καὶ ἐπαγγελλᾷν. *Ὁ ὀφθείς σοι*, φησὶ, *ἐν τῇ ὁδῷ*. Καὶ μὴν οὐκ ὤφθη, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ὤφθη. Καὶ θέλων συσκιάσαι τὸ φορτικὸν τοῦ λόγου, εὐθέως ἐπήγαγεν· [165] *Ὅπως ἀναβλέψῃς, καὶ πλησθῇς Πνεύματος ἁγίου.* Οὐχὶ ἐλέγξαι ἦλθε τὸ γεγενημένον[h], ἀλλὰ δοῦναι τὴν δωρεὰν, φησίν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τοῦτον καὶ τὸν Κορνήλιον εὐθὺς τούτων λεγομένων τῶν ῥημάτων τοῦ Πνεύματος μετασχεῖν· καίτοι γε ὁ διδοὺς οὐκ ἦν τῶν δώδεκα. Οὕτως οὐδὲν ἀνθρώπινον πάντων τῶν ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου ἐγένετο, ἀλλ' ὁ Θεὸς παρῆν ὁ ταῦτα ποιῶν. Ἅμα δὲ αὐτὸν καὶ μετριάζειν παιδεύει, οὐκ ἄγων αὐτὸν πρὸς τοὺς προκρίτους ἀποστόλους, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐνταῦθα. Οὐ μὴν Πνεύματος δὲ ἠξιώθη τοῦ ποιοῦντος[i] τὰ σημεῖα, ἵνα καὶ οὕτως ἡ πίστις αὐτοῦ δειχθῇ· οὐ γὰρ θαύματα ἐποίησε. *Καὶ εὐθέως*, φησὶν, *ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐκήρυσσε τὸν Χριστὸν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Οὐχ ὅτι ἀνέστη ἐκήρυσσε, οὐδὲ ὅτι ζῇ· ἀλλὰ τί; Σφόδρα ἀκριβῶς τὸ δόγμα ἐξετίθετο· *Ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Οἱ δὲ εἰς ἀπιστίαν λοιπὸν ἔρχονται ταῦτα ἀκούοντες, δέον οὐ πιστεύειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκπλήττεσθαι. Καὶ τί δήποτε οὐχ ἁπλῶς, ὅτι διώκτης ἦν, λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι ἐπόρθει τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα

[a] Alii ἔμαθεν, ἵνα ἀναβλέψῃς, φησὶ, καὶ εὐθέως. [b] Alii ἀθυμίας. ἐτύφλωσε τὸν ἄνθρωπον, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τοῦτον. [c] Alii συναγωγαῖς, καὶ εὐθέως, ἐκ τῶν προοιμίων. [d] Unus τῆς ἐν τοῖς τοιούτοις λέξεως.

[e] Quidam τὸ δὲ καὶ τούτους οὕτω φοβεῖσθαι, μέγιστον τεκμήριον. [f] Alii μεμηνώς. Σὺ δὲ οὐδὲ βαπτίσαι αὐτὸν θέλεις. Καλῶς ἔχει, sic alii. Et mox πεπηρῶσθαι. Διὰ τοῦτο ταῦτα λέγει· Τυφλός ἐστιν ὅλως. [g] Tres codd. et Savil. ἀναβλέψῃ, ταῦτα εἴρηται. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, οὐδὲν ἐργάσεται. [h] Morel. et unus cod. οὐχὶ ἐλέγξαι συνέβη τὸ γεγ. [i] Alii οὐ μὴν Πνεύματος ἐνεπλήσθη τοῦ ποιοῦντος.

τοῦτο; Τὸ σφόδρα μανικὸν διὰ τούτου ἐμφαίνοντες. Καὶ οὐκ εἶπον τὸν Ἰησοῦν, ἀπὸ τῆς βασκανίας οὐδὲ τὸ ὄνομα ἀκούειν ἀνεχόμενοι· οὕτως ἦσαν ἐκτεθηριωμένοι. *Καὶ ὧδε εἰς τοῦτο ἐλήλυθεν.* Οὐκ ἔχομεν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις πρότερον συνεγένετο.

γ'. Ὅρα διὰ πόσων ὁμολογεῖται τῶν ἐχθρῶν τυγχάνων ὁ Παῦλος. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ᾐσχύνετο τούτοις, ἀλλὰ καὶ ἐνηβρύνετο. *Σαῦλος δὲ μᾶλλον ἐνεδυναμοῦτο, καὶ συνήσχυνε τοὺς Ἰουδαίους*· τουτέστιν, ἐπεστόμιζεν, οὐκ εἴα τι εἰπεῖν· *συμβιβάζων, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός.* Διδάσκων, φησί· διδάσκαλος καὶ γὰρ εὐθέως ἦν. *Ὡς δὲ*[a] *ἐπληροῦντο ἡμέραι ἱκαναὶ, συνεβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι ἀνελεῖν αὐτόν.* Ἐπὶ τὸν ἰσχυρὸν συλλογισμὸν ἔρχονται πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὐκ ἔτι γὰρ συκοφάντας, καὶ κατηγόρους, καὶ ψευδομάρτυρας ἐπιζητοῦσιν· οὐδὲ γὰρ ἔτι ἀνέχονται τούτων· ἀλλὰ τί; Λοιπὸν αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἐργάζονται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐπιτεινόμενον τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ δικαστήριον καθίζουσιν. *Ἐγνώσθη δὲ τῷ Σαύλῳ ἡ ἐπιβουλὴ αὐτῶν· παρετήρουν τε τὰς πύλας ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὅπως αὐτὸν ἀνέλωσι.* Διὰ τί; Ὅτι πάντων ἀφορητότερον ἦν αὐτοῖς τῶν ἤδη γεγενημένων σημείων, τῶν πεντακισχιλίων, τῶν τρισχιλίων, πάντων ἁπλῶς. Καὶ ὅρα αὐτὸν τέως οὐ χάριτι σωζόμενον, ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ· ἵνα μάθῃς τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ χωρὶς σημείων λάμποντος. *Λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ μαθηταὶ νυκτὸς, καθῆκαν διὰ τοῦ τείχους, χαλάσαντες ἐν σπυρίδι.* Εἰκότως· ἵνα ἀνύποπτον ᾖ τὸ πρᾶγμα. Τί οὖν; τοιοῦτον κίνδυνον διαφυγὼν, ἆρα ἵσταται [b]; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀπέρχεται ἔνθα μειζόνως ἂν αὐτοὺς ἐξάψει. Ὅτι γὰρ ἀκριβῶς ἐπίστευσεν, ἄπιστον ἦν ἔτι τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο [166] μεθ' ἡμέρας ἱκανὰς τοῦτο γίνεται. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἰκὸς αὐτὸν μὴ βούλεσθαι τέως ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν, πολλῶν ἴσως παραινούντων· ἐπειδὴ δὲ ἔμαθε, τότε ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· καὶ γὰρ μαθητὰς εἶχεν εὐθέως. Τοῦτο αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρούρει τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν, πιάσαι με θέλων.* Καὶ ὅρα τὸν εὐαγγελιστὴν οὐδὲν φιλοτίμως λέγοντα, οὐδὲ λαμπρὸν δεικνύντα τὸν Παῦλον, ἀλλὰ μόνον ὅτι ἐπήγειραν τὸν βασιλέα. Μόνον οὖν αὐτὸν ἐξέπεμψαν, καὶ οὐδένα μετ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ συμφερόντως, ὥστε αὐτὸν φανῆναι τοῖς ἀποστόλοις ἐν Ἱεροσολύμοις· μᾶλλον δὲ αὐτοὶ μὲν ἐξέπεμψαν, ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν ἑαυτῷ τὴν σωτηρίαν πορίσασθαι· αὐτὸς δὲ τοὐναντίον πραττόμενος, εἰς τοὺς μαινομένους εὐθὺς ἐπεπήδησε. Τοῦτό ἐστι πεπυρῶσθαι, τοῦτο μάλιστα ζεῖν. Καὶ σκόπει, πῶς ἀκολουθεῖ, ἐκ πρώτης ἡμέρας τηρῶν τὸ παράγγελμα, ὅπερ ἤκουσαν οἱ ἀπόστολοι, τὸ, *Ἐάν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι.* Τὸ τοίνυν ὕστερον αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐλθεῖν, μᾶλλον αὐτὸν προθυμότερον ἐποίει. Καὶ ἔργῳ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ, *Ὦ ἀφίεται πολὺ, μᾶλλον ἀγαπήσει.* Ὥστε ὅσῳ ἔσχατον ἦλθε, τοσούτῳ μᾶλλον ἠγάπησεν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν πρότερον βίον ἑαυτοῦ στηλιτεύων, καὶ πολλάκις ἑαυτὸν στίζων, οὐδὲν ἡγεῖτο ἱκανὸν εἶναι πρὸς τὸ τὰ πρότερα ἀποκρύψαι. *Συμβιβάζων,* φησὶ, τουτέστι, μετ' ἐπιεικείας διδάσκων. Καὶ ὅρα, οὐ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Σὺ εἶ ὁ πορθῶν· τί μεταβέβλησαι; ᾐσχύνοντο γάρ· ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον. Εἶπε γὰρ ἂν πολλῷ δικαιότερον, ὅτι Τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς διδάξαι ὀφείλει, ἐπεὶ καὶ πρὸς Ἀγρίππαν οὕτως ἀπολογεῖται. Τοῦτον μιμώμεθα, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, καὶ πρὸς πάντας ὦμεν κινδύνους παρατεταγμένοι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει [c]; Οὐκ ἦν δειλίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐφύλαττεν ἑαυτὸν τῷ κηρύγματι. Εἰ δειλὸς ἦν, οὐκ ἂν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἦλθεν, οὐκ ἂν εὐθέως ἀνεδέξατο τὴν διδασκαλίαν· καθυφῆκεν ἂν τῆς σφοδρότητος. Ἀλλ' οὐκ ἦν δειλὸς, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικός. Ἐπαιδεύθη τῷ πάθει τοῦ Στεφάνου. Διὸ οὐδὲν μέγα ἡγεῖτο τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, εἰ μὴ μετὰ πολλοῦ τοῦ κέρδους τοῦτο ἐργάσαιτο, ἄνθρωπος οὐδὲ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν θέλων, ὃν μάλιστα πάντων ἔσπευδεν ἰδεῖν, ἐπειδὴ οὐδέπω ἀπήρτιστο αὐτῷ τὰ τῆς εἰς τοὺς ἀνθρώπους οἰκονομίας. Τοιαύτην εἶναι χρὴ τὴν ψυχὴν τοῦ Χριστιανοῦ.

δ'. Ἀπὸ προοιμίων καὶ ἀπὸ βαλβῖδος αὐτῆς ἐδείκνυτο[d] ὁ χαρακτὴρ Παύλου· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτου. Ἐν οἷς γὰρ οὐ κατὰ γνῶσιν ἐποίει, ἀνθρωπίνῳ κινούμενος λογισμῷ διεπράττετο. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἤθελεν ἀναλῦσαι· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀρχῇ τῆς ἐμπορίας, ἄρτι τῶν λιμένων ἐξελθών. Οὐκ ἐξαρπάζει δὲ αὐτὸν ὁ Χριστὸς τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἀφίησιν· ἐπειδὴ βούλεται καὶ ἀνθρωπίνῃ συνέσει πολλὰ γίνεσθαι. Ἄλλως δὲ ἀφίησιν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἄνθρωποι ἦσαν, καὶ ὅτι οὐ πανταχοῦ τὸ πᾶν ἡ χάρις ἐνήργει· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ξύλα ἁπλῶς ἐνομίσθησαν ἄν. Διά τοι τοῦτο πολλὰ καὶ αὐτοὶ ᾠκονόμουν [167] διὰ τῶν πραγμάτων. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ οὕτω τῆς τῶν ἀδελφῶν ὀρεγώμεθα σωτηρίας. Τοῦτο μαρτυρίου οὐκ ἔλαττον, μηδὲν παραιτήσασθαι παθεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν. Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν. Πάλιν ἐρῶ, ὃ πολλάκις εἶπον· ἐρῶ δὲ, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸ βούλομαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τὸ αὐτὸ ἐποίει, περὶ ἀφέσεως παραινῶν καὶ λέγων· *Ὅταν προσεύχησθε* [e] *ὑμεῖς, ἀφίετε εἴ τι κατά τινος ἔχετε.* Πάλιν τῷ Πέτρῳ διαλεγόμενος, *Οὐ λέγω σοι,* φησὶν, ὅτι *Ἄφες ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*· καὶ διὰ τῶν ἔργων ἀφῆκε τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ ἴσμεν τοῦτο ὅρον Χριστιανισμοῦ ὄντα, διὰ παντὸς περὶ αὐτοῦ διαλεγόμεθα.

Οὐδὲν ψυχρότερον Χριστιανοῦ, ἑτέρους μὴ σώζοντος. Οὐκ ἔχεις ἐνταῦθα πενίαν εἰπεῖν· ἡ γὰρ τὰ δύο καταβαλοῦσα λεπτὰ, κατηγορήσει. Καὶ Πέτρος ἔλεγεν· *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι.* Καὶ Παῦλος οὕτως ἦν πένης, ὡς καὶ πεινᾶσαι πολλάκις, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῆσαι τροφῆς. Οὐκ ἔχεις δυσγένειαν εἰπεῖν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἄσημοι ἦσαν, καὶ ἐξ ἀσήμων. Οὐκ ἔχεις ἰδιωτείαν προβαλέσθαι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἀγράμματοι ἦσαν. Κἂν δοῦλος ᾖς, κἂν δραπέτης, δυνήσῃ τὰ παρὰ σαυτοῦ πληρῶσαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Ὀνήσιμος τοιοῦτος ἦν. Ἀλλ' ὅρα ποῦ καλεῖ αὐτὸν, καὶ εἰς πόσον ἄγει ἀξίωμα. *Ἵνα κοινωνῇ μοι,* φησὶν, *ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.* Οὐκ ἔχεις ἀσθένειαν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ Τιμόθεος τοιοῦτος ἦν, πυκνὰς ἔχων τὰς ἀσθενείας. Ὅτι δὲ ἀσθενὴς ἦν, ἄκουε· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.* Δύναται ἕκαστος τὸν πλησίον ὠφελεῖν, ἐὰν θέλῃ τὰ παρ' αὐτοῦ πληροῦν. Οὐχ ὁρᾶτε τὰ δένδρα τὰ ἄκαρπα πῶς ἐστιν ἰσχυρὰ, πῶς καλὰ, εὐμήκη, λεῖα καὶ ὑψηλά; Ἀλλ' εἰ παράδεισον ἔχοιμεν, βουλοίμεθα ἂν ῥοιὰς, ἐλαίας ἔχειν καρπίμους [f] πολλῷ μᾶλλον ἢ ταῦτα· ἐκεῖνα γὰρ πρὸς τέρψιν εἰσὶν, οὐ πρὸς ὠφέλειαν· καὶ ἡ ὠφέλεια δὲ μικρά τίς ἐστι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τὰ αὐτῶν μόνον σκοποῦντες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ

[a] Alii διδάσκαλος γὰρ οὗτος ἦν. Ὡς δέ. [b] Alii ἆρα φεύγει;

[c] His, καὶ πῶς, φησὶν, ἐκεῖνος φεύγει; carent nonnulli. [d] Quidam ἐπεδείκνυτο. [e] Unus cod. περὶ ἀφέσεως διαλεγόμενος, Ὅταν προσεύχησθε. [f] Unus cod. ἐλαίαν ἔχειν εὐκαρπον.

clarabant. Nec Jesum nominabant, quod ex invidia ne nomen quidem audire sustinerent : sic efferati erant. *Et huc propterea venit.* Non possumus dicere, inquit, quod prius cum apostolis fuerit.

3. Vide, quam multis testimoniis ex inimicorum numero fuisse Paulus declaretur. Ille vero non modo his non confundebatur, sed et gloriabatur. 22. *Saulus autem magis convalescebat, et confundebat Judæos*, id est, confutabat, nec loqui sinebat, *affirmans quoniam hic est Christus.* Docens, inquit : nam statim doctor fuit. 23. *Cum autem implerentur dies multi, conspiraverunt Judæi, ut illum interficerent.* Ad validum syllogismum rursus veniunt Judæi. Non enim amplius sycophantas, accusatores et falsos testes quærunt, neque ultra illos ferunt; sed quid? Demum ipsi per seipsos hoc operantur. Quia enim videbant rem augeri, non ultra judicium adhibent. 24. *Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem portas die ac nocte, ut eum interficerent.* Quare? quia hoc illis intolerabilius erat omnibus, quæ facta fuerant, signis, illisque quinque millibus, tribusque milbus conversis. Et vide illum jam non gratia, sed humana sapientia servari, ut discas viri virtutem, etiam absque miraculis fulgentem. 25. *Accipientes autem eum discipuli noctu, per murum demiserunt eum, submittentes in sporta.* Jure, sic ut res suspicione careret. Quid ergo? an hoc elapsus periculo desistit[1]? Minime; sed illo abit, ubi magis illos aggrediatur. Nam quod vere crederet, adhuc multi credere non poterant. Ideo post multos dies hoc evenit. Quidnam hoc est? Verisimile est illum nondum voluisse istinc proficisci, multis forsan monentibus : ubi autem hæc didicit, tunc permisit discipulis suis : nam statim discipulos habuit. Hoc subindicans dicebat : *Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens me comprehendere* (2. *Cor.* 11. 32). Et vide evangelistam nihil ambitiose loquentem, neque Paulum clarum exhibentem, sed solum quod regem excitaverint. Illum igitur solum emiserunt, et cum illo neminem. Id quoque congruenter, ut ipse apostolis in Jerusalem sese ostenderet : imo illi quidem emiserunt, ut deinde ipse salutem suam curaret; ipse vero contrarium faciens, ad furentes statim transilivit. Hoc est incendi, hoc maxime fervere. Et perpende quomodo sequatur, a primo die præceptum servans, quod audierunt apostoli : *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (*Matth.* 10. 38). Quod ergo post alios venisset, hoc illum ferventiorem reddebat. Et opere illud implebatur : *Cui multum dimittitur, is plus diliget* (*Luc.* 7. 47). Itaque quanto tardius venit, tanto plus amavit. Ideoque priorem vitam suam aperte damnans, seseque notans, nihil satis esse putabat, ut priora tegeret. *Confirmans*, inquit : id est, cum mansuetudine docens. Et vide : non dicunt ei : Tu es qui devastabas; cur mutatus es? erubescebant enim; sed inter se dicebant. Dixisset enim multo justius, Hoc vos magis docere oportet : nam apud Agrippam ita rationem reddit. Hunc imitemur et nos, quæso, et ad omnia simus pericula instructi. Et quomodo, inquies, ille fugit[2]? Non ex timiditate, sed se ad prædicationem servabat. Si timidus fuisset, non Jerosolymam venisset, non statim doctrinam suscepisset; ex vehementia aliquid remisisset. Verum non erat timidus, sed prudens, Stephani cæde edoctus. Ideo nihil magnum putabat esse pro prædicatione mori, nisi cum magno lucro id fieret : homo ne Christum quidem videre volens, quem maxime omnium videre cupiebat; quoniam nondum suum erga homines ministerium impletum erat. Talem oportet esse Christiani animam.

4. Ab initio et ab ipso cursus principio character Pauli declarabatur : imo et antea : nam in iis etiam, quæ non secundum scientiam faciebat, humano motus ratiocinio se gerebat. Si enim post tantum tempus non cupiebat resolvi, multo magis initio negotiationis, nuper e portu egressus. Non eripit autem illum Christus a periculo, sed dimittit : quia vult multa ex humana prudentia fieri. Alioquin dimittit, ut discamus ipsos etiam homines fuisse, neque semper omnia gratiam operari. Nisi enim hoc esset, ligna esse simpliciter existimati fuissent. Ideo multa ipsi administrabant. Hoc et nos faciamus, et ita fratrum salutem curemus. Non est martyrio minus, nihil pati recusare ob multorum salutem; nihil ita Deum lætificat. Rursum dicam id, quod sæpe dixi; dicam, quia id valde cupio : quoniam et Christus idipsum faciebat, de remissione admonens et dicens : *Quando oratis vos, remittite si quid contra aliquem habetis* (*Matth.* 5. 23). Rursum Petro loquens, inquit : *Non dico tibi, Remitte usque septies, sed usque septuagies septies* (*Id.* 18. 22); reque ipsa dimisit, quæ contra ipsum patrata sunt. Ita et nos quia novimus hunc esse scopum Christianismi, de hac re semper disserimus.

Christianus aliorum salutem curare debet. — Nihil frigidius Christiano, qui aliorum salutem non curat. Non potes hic paupertatem obtendere : nam quæ duo minuta injecit, te accusabit. Et Petrus dicebat, *Argentum et aurum non est mihi* (*Act.* 3. 6). Paulus item adeo pauper erat, ut sæpe esuriret, et necessario cibo careret. Non potes ignobilitatem proferre : nam illi ignobiles erant, ex ignobilibus orti. Non potes prætexere te idiotam esse : nam et illi illiterati erant. Etsi servus sis, etsi fugitivus, tua poteris exsequi : siquidem et Onesimus talis erat. Sed vide, quonam vocet illum, et ad quam agat dignitatem : *Ut communicet mecum*, inquit, *in vinculis meis* (*Philem.* 1. 10). Non potes infirmitatem objicere : nam talis quoque Timotheus erat, qui frequenter habebat infirmitates. Quod enim infirmus esset audi : *Vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Potest unusquisque proximo prodesse, si velit quæ sua sunt implere. Non videtis infructuosas arbores, quam firmæ sint, quam pulchræ, proceræ, læves et sublimes? At si hortum haberemus,

[1] Alii legunt, *fugit*, pro, *desistit.*

[2] Hæc, *Et quomodo, inquies, ille fugit*, desunt in quibusdam

vellemus malogranata, et olivas fructiferas potius quam illas habere: illæ enim ad voluptatem sunt, non ad utilitatem, et si qua sit utilitas, ea parva est. Tales sunt ii, qui sua solum spectant; imo ne tales quidem, sed ad ultionem solum apti. Nam illæ arbores ad ædificium et ad rerum tutelam aptæ sunt. Tales erant illæ virgines, castæ, ornatæ, continentes; sed nemini utiles, ideo comburuntur. Tales sunt, qui Christum non nutriunt. Perpende autem neminem illorum de peccatis suis accusari, non quod fornicatus sit, non quod pejeraverit, de nullo certe; sed quod alteri non profuerit. Talis erat ille, qui talentum defodit, inculpatam exhibens vitam, sed alteri non utilis. Quomodo, quæso, Christianus sit qui talis est? Si fermentum mixtum farinæ, non mutaverit totum in eamdem conditionem, an fermentum vere fuerit? Quid vero, si unguentum accedentes non odore perfuderit, an id unguentum vocemus? Ne dixeris, Non possum alios inducere: nam si Christianus fueris, impossibile est ut non fiat. Nam ut ea quæ in natura sunt contradictionem non habent: ita et hæc quæ dicimus: in natura enim Christiani res sita est. Ne Deum contumelia afficias. Si dixeris, non posse solem lucere, contumelia illum afficis; si dixeris, non posse Christianum prodesse, Deum contumelia affecisti et mendacem dixisti. Facilius enim est, solem non calefacere nec lucere, quam Christianum non lucere; facilius est, lucem esse tenebras, quam hoc fieri. Ne dicas, rem esse impossibilem: nam contrarium est impossibile. Ne Deum contumelia afficias. Si nostra recte componamus, illa omnino erunt, et quasi res quæpiam naturalis sequentur. Non potest latere lux Christiani: non potest occultari tam fulgida lampas. Ne itaque ignavi simus. Sicut enim virtutis lucrum et in nos et in eos, qui illa juvantur, transit: sic et a malitia duplex detrimentum et in nos et in eos, qui læduntur, pertransit. Sit quispiam, si vis, idiota, qui a quopiam innumera patiatur mala, nemoque illum ulciscatur, sed et beneficia præstet: qua doctrina, quibus verbis, quot admonitionibus non est hoc fortius? quem furorem non exstinguere, non mitigare valeat? Hæc ergo cum sciamus, virtuti hæreamus, cum non possimus alio modo salutem consequi, nisi in hisce bonis operibus vitam præsentem emensi fuerimus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

Cap. 9. v. 26. *Cum autem venisset Paulus in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus.* 27. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum.*

1. *Pauli dicta conciliantur.*—Jure hic dubii quæramus, quomodo in Epistola ad Galatas dicatur: *Non abii Jerosolymam, sed in Arabiam et Damascum; et post tres annos ascendi Jerosolymam videre Petrum; et neminem apostolorum vidi* (*Gal.* 1. 17-19): hic vero contra dicatur, Barnabam ipsum duxisse ad apostolos. Vel hoc igitur vult dicere: Non abii, ut ibi manerem; ibi namque dicit, *Non adhæsi carni et sanguini* (*Ibid.* v. 16); neque abii Jerosolymam ad antecessores meos apostolos: vel alio modo: quia insidiæ illæ Damasci post iter in Arabiam fuere, ac deinde ascendit, postquam isthinc redierat. Ipse igitur non abiit ad apostolos, sed discipulis hærere satagebat, utpote qui nondum doctor, sed discipulus esset. Ergo non ideo ascendit, ut antecessores suos adiret: neque enim quidpiam ab illis didicit. Vel de hoc ascensu non dicit, sed omittit illum; adeo ut res ita se habeat: Abiit in Arabiam, deinde venit Damascum, postea Jerosolymam, hinc in Syriam. Vel si non ita est, sic res se habuit: Ascendit Jerosolymam, hinc in Damascum missus est, deinde in Syriam, deinde rursus Damascum, postea Cæsaream, et tunc per quatuordecim annos, forte quando fratres adduxit cum Barnaba. Vel si non hoc, aliud dicit tempus. Nam historiographus multum compendio studet, et multa tempora congerit. Vide quam non sit ambitiosus, neque narret visionem illam, sed transcurrat. Rursus sic incipit et ait: *Cum autem venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis: illi vero timebant eum.* Et hinc rursum Pauli fervor ostenditur; non ab Anania, non ab iis, qui istic mirabantur eum, sed etiam ab iis, quæ Jerosolymis acta sunt. Neque enim hoc humanæ erat exspectationis. Et vide illum non apostolos adire præ modestia, sed discipulos, utpote qui discipulus esset: nondum enim fidus esse putabatur. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis, quomodo in via vidisset Dominum.* Barnabas hic mitis et mansuetus homo erat. Nomen autem ejus filium consolationis significat: unde et amicus Paulo fuit. Quod autem valde mitis esset et accessu facilis, et ex hoc, et ex iis quæ circa Joannem acta sunt, liquet. Unde hic non metuit, sed narrat, quomodo in via viderit Dominum, et quod loquutus sit illi, ac quomodo Damasci libere egerit in nomine Domini Jesu. Verisimile enim est illum Damasci audivisse de illo. Ideo hæc ad illa præparant, dum ille operibus dicta confirmat. 28. *Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Jesu.* 29. *Loquebatur quoque et disputabat cum Græcis.* Quia discipuli metuebant illum, apostoli vero non illi confidebant: ideo hinc illorum metum solvit. *Loquebatur*, inquit, *et disputabat cum Græcis.* Hic Græcos vocat eos, qui Græce loquebantur: et hoc admodum sapienter. Illi enim alii Hebræi ne videre quidem illum volebant. *Illi autem quærebant occidere eum.* Vehementiæ ac perfectæ victoriæ hoc signum erat, et quod illi hac de re multum dolerent. 30. *Quod cum cognovissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream.* Præ timore hoc faciunt: timentes enim ne idipsum accideret, quod Stephano, deducunt

τοιοῦται· πρὸς γὰρ καῦσιν ἐπιτήδειοι οὗτοι· ἐπεὶ ἐκεῖνα καὶ πρὸς οἰκοδομὴν καὶ πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἔνδον. Τοιαῦται ἦσαν καὶ αἱ παρθένοι, ἁγναὶ μὲν καὶ κόσμιαι καὶ σώφρονες, οὐδενὶ δὲ χρήσιμοι· διὸ καὶ κατακαίονται. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν. Ὅρα γὰρ τούτων οὐδένα ἐγκαλούμενον ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, οὐχ ὅτι ἐπόρνευσεν, οὐχ ὅτι ἐπιώρκησεν, οὐδὲν ὅλως· ἀλλ' ὅτι ἑτέρῳ μὴ γέγονε χρήσιμος. Τοιοῦτος ἦν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας, ἄληπτον παρεχόμενος μὲν βίον, ἑτέρῳ δὲ οὐκ ὢν χρήσιμος. Πῶς ἐστι Χριστιανὸς ὁ τοιοῦτος; Εἰπέ μοι, ἐὰν ζύμη ἀναφυρεῖσα ἀλεύρῳ μὴ μεταστήσειεν εἰς τὴν αὑτῆς ἕξιν τὸ πᾶν, ἆρα ζύμη τὸ τοιοῦτόν ἐστι; Τί δαὶ, εἰ μὴ μύρον ἀναπλήσειε τῆς εὐωδίας τοὺς πλησιάζοντας, μύρον ἂν τοῦτο καλέσαιμεν; Μὴ εἴπῃς· Ἀδύνατόν μοί ἐστιν ἑτέρους ἐναγαγεῖν· ἂν γὰρ ᾖς Χριστιανὸς, [168] ἀδύνατον τὸ μὴ οὕτω γενέσθαι. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἐν τῇ φύσει ἀναντίῤῥητά ἐστιν, οὕτω καὶ ταῦτα· ἐν γὰρ τῇ φύσει τοῦ Χριστιανοῦ κεῖται τὸ πρᾶγμα. Μὴ ὕβριζε τὸν Θεόν. Ἂν εἴπῃς, ὅτι ὁ ἥλιος οὐ δύναται φαίνειν, ὕβρισας αὐτόν· ἂν εἴπῃς, ὅτι ὁ Χριστιανὸς οὐ δύναται ὠφελεῖν, ὕβρισας τὸν Θεὸν καὶ ψεύστην εἶπας. Εὔκολον γὰρ τὸν ἥλιον μὴ θερμαίνειν, μηδὲ φαίνειν, ἢ τὸν Χριστιανὸν μὴ φωτίζειν· εὔκολον τὸ φῶς εἶναι σκότος, ἢ τοῦτο γενέσθαι. Μὴ δὴ λέγε, ὅτι ἀδύνατον· ἀδύνατον γὰρ τοὐναντίον ἐστί. Μὴ δὴ ὕβριζε τὸν Θεόν. Ἂν τὰ καθ' ἡμᾶς κατασκευάσωμεν καλῶς, πάντως ἔσται ἐκεῖνα, καὶ ὥσπερ φυσικόν τι πρᾶγμα ἕψεται. Οὐκ ἔνι λαθεῖν φῶς Χριστιανοῦ· οὐκ ἔνι κρυβῆναι λαμπάδα οὕτω περιφανῆ. Μὴ δὴ ἀμελῶμεν. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸ κέρδος εἴς τε ἡμᾶς, εἴς τε τοὺς ὠφελουμένους διαβαίνει· οὕτως ἀπὸ τῆς κακίας διπλῆ πάλιν ἡ ζημία, εἴς τε ἡμᾶς, εἴς τε τοὺς βλαπτομένους διαβαίνουσα. Ἔστω τις, εἰ βούλει, ἰδιώτης μυρία παρά τινος παθὼν κακὰ, καὶ μηδεὶς ἐκεῖνον ἀμυνέσθω, ἀλλὰ καὶ εὐεργετείτω· πόσης τοῦτο διδασκαλίας οὐκ ἰσχυρότερον; πόσων λόγων, πόσων παραινέσεων; τίνα οὐχ ἱκανὸν σβέσαι θυμὸν καὶ μαλάξαι; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς, ὡς οὐκ ἐνὸν ἑτέρως σωθῆναι, ἢ μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων τὴν ἐνταῦθα ζωὴν διανύσαντας, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Παραγενόμενος δὲ ὁ Σαῦλος [a] *εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐπειρᾶτο κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάντες ἐφοβοῦντο αὐτὸν, μὴ πιστεύοντες, ὅτι ἐστὶ μαθητής. Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.*

α'. Ἄξιον ἐνταῦθα διαπορῆσαι, πῶς ἐν μὲν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' εἰς Ἀραβίαν καὶ Δαμασκόν· καὶ ὅτι Μετὰ τρία ἔτη ἀνέβην εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορῆσαι Πέτρον, καὶ ὅτι Οὐδένα τῶν ἀποστόλων εἶδον· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον, ὅτι Βαρνάβας ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τοὺς ἀποστόλους. Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐκ ἀπῆλθον ὥστε ἀναθέσθαι (λέγει γὰρ ἐκεῖ, ὅτι *Οὐ προσανεθέμην* [b] *σαρκὶ καὶ αἵματι*· οὐδὲ ἀπῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους)· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ἡ ἐπιβουλὴ ἡ ἐν Δαμασκῷ, μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἀπὸ Ἀραβίας γέγονε, φησὶν, εἶτα πάλιν ἡ ἄνοδος μετὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐλθεῖν. Αὐτὸς γοῦν οὐκ ἀπῆλθε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς ἐπειρᾶτο κολλᾶσθαι, [169] ἅτε οὐ διδάσκαλος ὢν, ἀλλὰ μαθητής. Ἆρα οὐ διὰ τοῦτο ἀνῆλθεν, ἵνα πρὸς τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀπέλθῃ· οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτῶν τι ἔμαθεν. Ἢ ταύτην τὴν ἄνοδον οὐ λέγει, ἀλλ' ἀφίησιν, ὥστε εἶναι οὕτως· Ἀπῆλθεν εἰς Ἀραβίαν, εἶτα ἦλθεν εἰς Δαμασκὸν, εἶτα εἰς Ἱεροσόλυμα, εἶτα εἰς Συρίαν. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, πάλιν οὕτως, ὅτι Ἀνῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, εἶτα εἰς Δαμασκὸν ἐξεπέμφθη, εἶτα εἰς Συρίαν, εἶτα εἰς Δαμασκὸν πάλιν, εἶτα εἰς Καισάρειαν, καὶ τότε διὰ δεκατεσσάρων ἐτῶν, ἴσως ὅτε τοὺς ἀδελφοὺς ἀνήγαγε μετὰ Βαρνάβα. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἕτερον λέγει καιρόν. Ὁ γὰρ ἱστοριογράφος πολλὰ ἐπιτέμνει, καὶ πολλοὺς συνάγει καιρούς. Ὅρα, πῶς οὐκ ἔστι φιλότιμος, οὐδὲ διηγεῖται τὴν ὄψιν ἐκείνην, ἀλλὰ παρατρέχει. Πάλιν δὲ οὕτως ἄρχεται καί φησι· *Παραγενόμενος δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐπειρᾶτο κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς· οἱ δὲ ἐφοβοῦντο αὐτόν.* Καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν τὸ θερμὸν τοῦ Παύλου δείκνυται· οὐκ ἀπὸ Ἀνανίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν θαυμαζόντων αὐτὸν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις. Οὐ γὰρ ἦν ὄντως προσδοκίας ἀνθρωπίνης ἐκεῖνο. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἀπιόντα διὰ τὸ μετριάζειν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἅτε μαθητὴν ὄντα· οὔπω γὰρ ἐνομίζετο ἀξιόπιστος εἶναι. *Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον.* Ὁ Βαρνάβας οὗτος ἐπιεικής τις καὶ ἥμερος ἄνθρωπος ἦν [c]. *Υἱὸς δὲ παρακλήσεως* τὸ ὄνομα ἑρμηνεύεται· ὅθεν καὶ φίλος τῷ Παύλῳ γέγονεν. Ὅτι δὲ χρηστὸς ἦν σφόδρα καὶ εὐπρόσιτος, τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ χεῖρας, καὶ ἐκ τῶν κατὰ Ἰωάννην δῆλόν ἐστιν. Ὅθεν οὗτος οὐ φοβεῖται, ἀλλὰ διηγεῖται, πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδε τὸν Κύριον, καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαῤῥησιάσατο ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Εἰκὸς αὐτὸν γὰρ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἀκηκοέναι τὰ κατ' αὐτόν. Διὸ καὶ ταῦτα ἐκείνων κατασκευαστικὰ ποιῶν, διὰ τῶν ἔργων ἐβεβαίωσε τὰ λεχθέντα. *Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος καὶ ἐκπορευόμενος ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ παῤῥησιαζόμενος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ. Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς.* Ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν, οἱ δὲ ἀπόστολοι οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐκεῖθεν λύει τὸ δέος. *Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει*, φησὶ, *πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς.* Ἑλληνιστὰς τοὺς Ἑλληνιστὶ φθεγγομένους [d] λέγει· καὶ τοῦτο σφόδρα σοφῶς. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ ἄλλοι οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν ἠθέλησαν οἱ βαθεῖς Ἑβραῖοι. *Οἱ δὲ ἐπεχείρουν ἀνελεῖν αὐτόν*· τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κατὰ κράτος νίκης τοῦτο τεκμήριον, καὶ τοῦ σφόδρα λυπεῖσθαι τῷ γεγονότι. *Ἐπιγνόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, κατήγαγον αὐτὸν εἰς Καισάρειαν.* Διὰ φόβον τοῦτο ποιοῦσι· φοβηθέντες γὰρ λοιπὸν μὴ ταυτὸν γένηται οἷον ἐπὶ Στεφάνου, κατάγουσιν αὐτὸν εἰς Καισάρειαν. *Καὶ ἐξαπέστειλαν αὐτὸν εἰς Ταρσόν.* Εἰ καὶ διὰ φόβον, ὅμως ἀποστέλλουσιν, ἅμα καὶ κηρύξοντα, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐσόμενον αὐτὸν, ἅτε ἐν οἰκείᾳ πατρίδι. [170] Ὅρα δέ μοι,

[a] Sic Savil., multi codd. et Biblia Græca; Morel. vero et quidam mss. Παῦλος, atque ita legisse videtur Chrysostomus, qui semper Παῦλος habet in hac homilia. [b] Alii ἀναθέσθαι. Τί γὰρ λέγει; Οὐ προσανεθέμην.

[c] In uno codice magna hic seriei varietas observatur, sine sensus discrimine. [d] Unus πρὸς τοὺς Ἑλληνιστὰς Ἑλληνιστὶ φθεγγομένους.

πῶς οὐ πάντα χάριτι γίνεται, ἀλλὰ συγχωρεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ οἰκείᾳ σοφίᾳ οἰκονομεῖν πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως. Εἰ γὰρ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο γέγονε, πολλῷ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶν· Συγχωρεῖ τοίνυν, ἵνα τῶν ῥαθύμων τὴν πρόφασιν ἐκκόψῃ· *Αἱ μὲν οὖν Ἐκκλησίαι καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας εἶχον εἰρήνην, οἰκοδομούμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο.* Μέλλει περὶ Πέτρου λέγειν, καὶ ὅτι πρὸς τοὺς ἁγίους κάτεισιν. Ἵν' οὖν μὴ φόβου τοῦτο νομίσῃ τις, πρότερον ὡς εἶχον αἱ Ἐκκλησίαι διηγεῖται, δεικνὺς, ὅτι διωγμὸς ὅτε ἦν, ἐν Ἱεροσολύμοις ἦν· ὅτε δὲ πανταχοῦ ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας, τότε λοιπὸν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίησιν· οὕτως ἦν θερμὸς ὁμοῦ καὶ σφοδρός. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἰρήνη ἦν, ἐνόμιζε μηδὲν δεῖσθαι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Καὶ διὰ τί, φησὶ, τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἔρχεται εἰρήνης οὔσης, καὶ μετὰ τὸ Παῦλον ἀπελθεῖν; Ὅτι αὐτοὺς ᾐδοῦντο μάλιστα [a], ἅτε πολλάκις παραστάντας, καὶ ὑπὸ τοῦ πλήθους θαυμασθέντας· ἐκείνου δὲ κατεφρόνουν, καὶ μᾶλλον πρὸς αὐτὸν ἠγρίαινον.

β'. Εἶδες, πῶς εἰρήνη τὸν πόλεμον ἐκδέχεται; μᾶλλον δὲ, εἶδες, τί ἐποίησεν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος; Διέσπειρε τοὺς τὴν εἰρήνην ποιοῦντας. Ἐπὶ τῆς Σαμαρείας κατῃσχύνθη ὁ Σίμων· ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας τὰ κατὰ Σάπφειραν γέγονεν. Οὐ τοίνυν, ἐπεὶ εἰρήνη ἦν, ἐκλελυμένα τὰ πράγματα ἦν, ἀλλὰ τοιαύτη ἦν ἡ εἰρήνη, ὡς καὶ παρακλήσεως δεῖσθαι. *Ἐγένετο δὲ, Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικοῦντας Λύδδαν.* Καθάπερ τις στρατηγὸς περιῄει τὰς τάξεις ἐπισκοπῶν, ποῖον εἴη συγκεκροτημένον μέρος, ποῖον ἐν κόσμῳ, ποῖον τῆς αὐτοῦ δέοιτο παρουσίας. Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν περιτρέχοντα, καὶ πρῶτον εὑρισκόμενον. Ὅτε ἑλέσθαι ἔδει τὸν Ἀπόστολον, οὗτος πρῶτος· ὅτε διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ μὴ μεθύειν, ὅτε θεραπεῦσαι τὸν χωλὸν, ὅτε δημηγορῆσαι, οὗτος πρὸ τῶν ἄλλων ἐστίν· ὅτε πρὸς τοὺς ἄρχοντας, οὗτος· ὅτε πρὸς Ἀνανίαν, ὅτε ἀπὸ τῆς σκιᾶς ἰάσεις ἐγίνοντο, οὗτος ἦν. Καὶ ἔνθα μὲν [b] ἦν κίνδυνος, οὗτος, καὶ ἔνθα οἰκονομία· ἔνθα δὲ γαλήνης τὰ πράγματα γέμει, κοινῇ πάντες· οὕτως [c] οὐκ ἀπῄτει τιμὴν μείζονα. Πάλιν ὅτε θαυματουργῆσαι ἔδει, αὐτὸς προπηδᾷ· καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὗτος πονεῖ δι' ἑαυτοῦ, καὶ ὁδοιπορεῖ. *Εὗρε δὲ ἐκεῖ ἄνθρωπόν τινα Αἰνέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτὼ κατακείμενον ἐπὶ κραβδάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος· καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Πέτρος· Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἀνάστηθι, καὶ στρῶσον σεαυτῷ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη.* Καὶ διὰ τί μὴ ἀνέμεινε τὴν πίστιν τοῦ ἀνδρὸς, μηδὲ ἠρώτησεν εἰ βούλοιτο θεραπευθῆναι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς πολλῶν παράκλησιν ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἄκουε γοῦν καὶ τὸ κέρδος ὅσον· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Καὶ εἶδον πάντες οἱ κατοικοῦντες Λύδδαν καὶ τὸν Ἀσσάρωνα, οἵτινες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.* Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπίσημος γὰρ ἦν ὁ ἀνήρ· ὅθεν καὶ ἔλεγχον δίδωσι τοῦ σημείου, τὸ ἆραι τὸν κράββατον. [171] Οὐ γὰρ δὴ τῶν νοσημάτων ἀπήλλαττον μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας παρεῖχον ἔτι καὶ ἰσχύν. Ἄλλως δὲ καὶ τότε οὔπω ἦσαν τεκμήρια τῆς οἰκείας παρασχόντες δυνάμεως, ὥστε εἰκότως οὐκ ἀπῃτεῖτο τὴν πίστιν ὁ ἀνὴρ, ἐπειδὴ οὐδὲ τὸν χωλὸν ἀπῄτησαν. Καθάπερ οὖν ὁ Χριστὸς ἀρχόμενος τῶν σημείων οὐκ ἀπῄτει πίστιν, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Ἐν Ἱεροσολύμοις μὲν γὰρ εἰκότως ἡ πίστις αὐτῶν πρότερον ἀπῃτεῖτο· ὅθεν καὶ διὰ πίστιν, ὅσοι συνείχοντο ἀσθενείαις, ταῖς ὁδοῖς ἐξετίθεντο, ἵνα, ἐρχομένου δὴ Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν. Πολλὰ γὰρ ἐγίνετο ἐκεῖ σημεῖα, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο πρῶτον συμβαίνει [d]. Τὰ μὲν γὰρ τῶν σημείων ὑπὲρ τοῦ τοὺς ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἐγίνετο, τὰ δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν πιστευόντων παρακλήσεως. *Ἐν Ἰόππῃ δέ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταβηθὰ, ἣ διερμηνευομένη λέγεται Δορκάς. Αὕτη ἦν πλήρης ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυνῶν ὧν ἐποίει. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Λούσαντες δὲ αὐτὴν, ἔθηκαν ἐν ὑπερῴῳ. Ἐγγὺς δὲ οὔσης Λύδδης τῇ Ἰόππῃ, οἱ μαθηταὶ ἀκούσαντες, ὅτι Πέτρος ἐστὶν ἐν αὐτῇ, ἀπέστειλαν δύο ἄνδρας παρακαλοῦντες μὴ ὀκνῆσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν.* Διὰ τί περιέμειναν ἀποθανεῖν; διὰ τί μὴ ἐσκύλη Πέτρος καὶ πρὸ τούτου; Ἀνάξιον ἡγοῦντο λοιπὸν φιλοσοφοῦντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων τοὺς μαθητὰς σκύλλειν, καὶ τοῦ κηρύγματος παρασπᾷν· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι [e] ἐγγὺς ἦν, ὥστε δεῖξαι, ὅτι ἐν τάξει παρέργου τοῦτο ᾔτουν (μαθήτρια γὰρ ἦν), προηγουμένως δὲ οὐκ ἔτι. *Ἀναστὰς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Ὃν παραγενόμενον ἀνήγαγον εἰς τὸ ὑπερῷον.* Οὐ παρακαλοῦσιν, ἀλλ' αὐτῷ ἐπιτρέπουσιν ἵν' ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν αὐτῇ χαρίσηται. Οὕτως ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, *Ἐλεημοσύνη ῥύεται ἐκ θανάτου.— Καὶ περιέστησαν αὐτὸν πᾶσαι αἱ χῆραι κλαίουσαι, καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτῶνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν οὖσα* ἡ Δορκάς. Ἔνθα προὔκειτο τεθνηκυῖα τὸν Πέτρον ἀνάγουσι, τάχα οἰόμενοι πρὸς φιλοσοφίαν αὐτῷ τι χαρίζεσθαι. Εἶδες, πόση ἐπίδοσις γέγονεν; Οὐχ ἁπλῶς δὲ πρόσκειται τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι φερώνυμος ἦν, οὕτως ἐγρηγορυῖα καὶ νήφουσα, ὥσπερ δορκάς. Πολλὰ γὰρ καὶ οἰκονομικῶς ὀνόματα τίθεται, ὡς πολλάκις πρὸς ὑμᾶς εἴπομεν. *Πλήρης,* φησὶν, *ἦν ἀγαθῶν ἔργων καὶ ἐλεημοσυνῶν ὧν ἐποίει.* Μέγα τῆς γυναικὸς τὸ ἐγκώμιον, εἴ γε ἀμφότερα οὕτως ἐποίει, ὡς ἀμφοτέρων εἶναι πεπληρωμένην. Δῆλον δὲ, ὅτι πρῶτον ἐκείνων, καὶ τότε τούτου ἐποιήσατο ἐπιμέλειαν. *Ὅσα ἐποίει,* φησὶ, *μετ' αὐτῶν ἡ Δορκὰς οὖσα.* Πολλὴ ἡ ταπεινοφροσύνη. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κοινῇ πάντες ἦσαν, πολὺν τῆς ἐλεημοσύνης ποιούμενοι λόγον. *Καὶ ἐκβαλὼν ἔξω πάντας ὁ Πέτρος, θεὶς τὰ γόνατα προσηύξατο· καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπε· Ταβηθὰ, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε.* [172] Τί δήποτε πάντας ἐκβάλλει; Ὥστε μὴ συγχυθῆναι τοῖς δάκρυσι, μηδὲ διαταραχθῆναι. *Καὶ θεὶς τὰ γόνατα προσηύξατο.* Τοῦτο δεῖγμα ἐπιτεταμένης εὐχῆς [f]. *Καὶ κρατήσας,* φησὶ, *τῆς χειρός.* Ἐνταῦθα δείκνυσι κατὰ μέρος τὴν ζωὴν, εἶτα τὴν δύναμιν εἰσαγομένην, τὴν μὲν διὰ τοῦ ῥήματος, τὴν δὲ διὰ τῆς χειρός. *Δοὺς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτήν. Καὶ φωνήσας τοὺς ἁγίους καὶ τὰς χήρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν·* τοῖς μὲν εἰς παράκλησιν, ὅτι τε ἀπέλαβον τὴν ἀδελφὴν, καὶ ὅτι θαῦμα εἶδον· ταῖς δὲ εἰς προστασίαν. *Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ πολλοὶ ἐπίστευσαν ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἐγένετο δὲ ἡμέρας ἱκανὰς μεῖναι αὐτὸν ἐν Ἰόππῃ παρά τινι Σίμωνι βυρσεῖ.*

[a] Unus cod. παρουσίας. Ἀπῆλθε Παῦλος, καὶ εἰρήνη ἦν· πόλεμος οὐκέτι, οὐδὲ ταραχή. Αὐτοὺς ᾐδοῦντο μάλιστα. [b] Idem οὗτος ἦν. Καὶ θέα, ἔνθα μέν. [c] Sic e codd. et Savil. restitutum loco vulgati οὗτος. Edit.

[d] Morel. συμβαίνει, alius ἐπιβαίνει. [e] Hic unus multas exhibet in serie et in situ vocum varietates, quas referre longius esset. At illæ nihil seriem turbant. [f] Quidam προσηύξατο. Ὅρα τὴν ἐπιτεταμένην εὐχήν.

Cæsaream. *Et miserunt Tarsum.* Etsi propter timorem, mittunt tamen, ut prædicet, et in tuto sit, utpote in patria sua. Vide autem, quomodo non omnia per gratiam fiant, sed permittat Deus, ut multa ex sapientia sua et humano more dispensent. Si autem in ipso factum est hoc, multo magis in illis. Permittit ergo, ut ignavorum obtentum auferat. 31. *Ecclesiæ quidem per totam Judæam et Samariam pacem habebant, et ædificabantur, ibantque in timore Domini, et consolatione Spiritus sancti replebantur.* Dicturus est de Petri discessu ad sanctos. Ne quis ergo putaret id ex metu provenisse, primo narrat ut se haberent Ecclesiæ; ostendens ipsum persequutionis tempore Jerosolymæ mansisse: cum autem in tuto erant ubique Ecclesiæ, tunc Jerosolymam reliquisse; adeo fervens et alacer erat. Non enim quia pax erat, putabat non opus esse suo adventu. Et cur, inquies, id facit, venitque pacis tempore, et postquam Paulus abierat? Quia illos maxime venerabantur [1], utpote qui sæpe adessent, et multitudini mirabiles; illum vero contemnebant, et in eum magis exasperabantur.

2. *Petrus quasi dux circuibat ordines.* — Vidistin' quomodo pax bellum sequuta sit? imo vidistin' quid fecerit bellum illud? Dispersit pacificos illos. In Samaria pudore suffusus est Simon: in Judæa Sapphiræ casus accidit. Non ergo quia pax erat, remissæ res erant; sed talis erat pax, quæ consolatione haberet opus. 32. *Factum est autem, ut Petrus, dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant Lyddæ.* Quasi dux circuibat, ordines considerans, quæ pars esset coadunata, quæ ornata, quæ sua præsentia egeret. Vide illum ubique circumcursantem, et primum inventum. Ubi eligendus erat apostolus, hic primus fuit; cum dicendum erat Judæis non esse ebrios apostolos, cum claudus sanandus fuit, quando concionandum erat, hic ante alios erat; quando agendum cum præfectis, quando cum Anania, cum ex umbra sanationes fierent. Ubi periculum est, hic adest, et ubi quædam dispensanda sunt: ubi vero tranquillæ res sunt, in communi omnes; adeo non appetit majorem honorem. Rursum cum miracula edere oportebat, ille prosiliebat: et hic iterum ipse per se laborat, et iter agit. 33. *Invenit autem ibi hominem quemdam nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus:* 34. *et ait illi Petrus: Ænea, sanat te Jesus Christus: surge, et sterne tibi. Et statim surrexit.* Et cur non exspectavit viri fidem, nec interrogavit an curari vellet? Sane quia ad multorum consolationem factum est miraculum. Itaque audi quantum lucrum: subjungit enim dicens: 35. *Et viderunt omnes, qui habitabant Lyddæ et Assaroni, qui conversi sunt ad Dominum.* Bene sic dixit: insignis enim erat vir; argumentumque dat signi, quod tollat grabatum. Non solum enim a morbis liberaverunt, sed etiam cum sanitate vires præstiterunt. Alioquin autem nondum virtutis suæ signa dederant; ita ut merito non exigeretur a viro fides, quandoquidem non exegerunt a claudo. Quemadmodum igitur et Christus initio signorum fidem non exigebat: sic neque isti. Jerosolymis enim fides merito prius exigebatur: unde et propter fidem, quotquot morbis detinebantur, in viis exponebantur, ut venientis Petri saltem umbra quempiam illorum obumbraret. Multa enim illic signa edebantur; hic autem hoc primum contigit. Nam signa alia ad alios alliciendos edebantur, alia ad credentium consolationem. 36. *In Joppe autem fuit quædam discipula nomine Tabitha, quæ si interpretetur, dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, et eleemosynis, quas faciebat.* 37. *Factum est autem in diebus illis ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cœnaculo.* 38. *Cum autem prope esset Lydda ad Joppen, discipuli audientes, quod Petrus esset in ea, miserunt duos viros, rogantes, ne differret venire usque ad ipsos.* Cur exspectarunt donec moreretur? cur non ante rogatus fuit Petrus? Indignum putantes tunc, cum philosopharentur, discipulos ad res hujusmodi gravare, et a prædicatione abstrahere. Nam ideo dicit prope fuisse, ut ostendat illos quasi rem occasione oblata petiisse (discipula enim erat), non autem præcipuo loco. 39. *Exsurgens autem Petrus venit cum illis. Et cum advenisset duxerunt illum in cœnaculum.* Non rogant, sed rem illi permittunt, ut ex seipso vitam illi largiatur. Ita hic impletur illud, *Eleemosyna liberat a morte* (*Tob.* 12. 9). *Et circumsteterunt illum omnes viduæ, flentes et ostendentes ei tunicas et vestes, quas faciebat Dorcas, cum esset cum illis.* Ducunt Petrum eo, ubi erat mortua exposita; forte putantes, illi quidpiam ad philosophiam exhibere. Viden' quanta accessio facta sit? Nec sine causa nomen mulieris profertur, sed ut ostendatur nominis cum vita consonantia; ita nempe vigil et expedita erat, ut dorcas sive caprea. Multa quippe nomina cum ratione dantur, ut sæpe vobis diximus. *Plena*, inquit, *erat bonis operibus, et eleemosynis, quas faciebat.* Magnum mulieris encomium, siquidem utraque sic faciebat, ut utrisque plena esset. Palam autem est, illam prius bonorum operum, deinde eleemosynarum curam habuisse. *Quæ faciebat*, inquit, *Dorcas cum illis versans.* Multa humilitas. Non enim sicut nos; sed simul omnes erant, magnam eleemosynæ curam habentes. 40. *Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit: et conversus ad corpus, dixit: Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos, et viso Petro resedit.* Cur omnes ejicit? Ne lacrymis conturbetur et moveatur. *Et positis genibus oravit.* Hoc erat intensæ orationis indicium. 41. *Dans autem ei manum*, inquit. Hic singillatim ostendit vitam, deindeque virtutem inductam, aliam verbo, aliam manu. *Dans autem ei manum, erexit eam. Et cum vocasset sanctos et viduas, assignavit eam vivam*, aliis ad consolationem, quod sororem acciperent et miraculum viderent; viduis vero ad patrocinium. 42. *Notum autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino.* 43. *Factum est autem, ut per multos dies maneret in Joppe apud Simonem quemdam coriarium.*

[1] Unus Cod. habet... *suo adventu. Abierat Paulus eratque pax, nec jam bellum aut turbatio. Illos maxime venerabantur*, etc.

3. *Petri mansuetudo et modestia.* — Vide modestiam et mansuetudinem Petri, quomodo non apud illum, neque apud alium quempiam insignem maneat, sed apud coriarium, per omnia ad humilitatem inducens, non sinens viliores erubescere, nec majores extolli: qui etiam ideo transeundum esse putavit, quod fideles doctrina sua egerent. Igitur superius dicta repetamus. *Tentabat*, inquit, *se jungere discipulis.* Non impudenter accessit, sed modeste. Discipulos autem vocat etiam eos, qui non erant in choro duodecim illorum: quia tunc omnes ob virtutis excellentiam discipuli vocabantur: manifesta enim erat illorum imago. *Et omnes timebant eum*, inquit. Vide, quomodo adhuc pericula metuerent, quomodo adhuc timor vigeret. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad apostolos, et narravit illis.* Videtur autem ipsi Barnabas antea fuisse amicus, ideoque narrat omnia, quæ ad ipsum spectabant. Nihil autem horum ille dicit: puto nec ad alios postea extulisse, nisi quædam fuerit necessitas. *Et erat cum illis intrans in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini Jesu.* Hoc et aliis dabat fiduciam. Vides et hic et illic alios providentes et curantes ut ille abiret, cum nondum Dei gratiam accepisset? Itaque sic illius fervor ostenditur. Neque jam videtur mihi ille per terram iter habere; sed deinde navigabat. Hoc quoque fit per dispensationem, ut ibi etiam prædicaret. Ideo igitur insidiæ contigere, et iter Jerosolymam per dispensationem, ut ne ultra suspectus esset. *Loquebatur autem et disputabat cum Græcis. Et Ecclesiæ*, inquit, *habebant pacem, ædificabantur et ambulabant in timore Domini*; id est, crescebant, et pacem, veram utique pacem, inter se habebant. Merito, nam valde afflixerat illos externum bellum. *Et consolatione sancti Spiritus replebantur.* Consolabatur illos Spiritus sanctus, et per miracula et per opera: ad hæc vero, idipsum singulis inerat. *Factum est autem ut Petrus dum pertransiret, perveniret ad Lyddam. Invenit autem ibi hominem decumbentem, et dixit illi: Ænea, sanat te Jesus Christus.* Non ostentantis dictum est, sed fidentis rem esse futuram. Mihi vero prorsus videtur ægrum huic credidisse verbo, et sanum factum fuisse. Quod autem sine fastu esset, ex sequentibus palam est. Non enim dixit, In nomine Jesu, sed ut signum, magis hoc enarrat. *Viderunt autem qui habitabant Lyddam, et conversi sunt ad Dominum.* Itaque non frustra dixi miracula facta fuisse ad persuasionem et consolationem. *In Joppe autem erat quædam discipula*, inquit, *nomine Tabitha. Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur.* Vides ubique signa edita? Non simpliciter mortua est Tabitha, sed in infirmitatem lapsa. Ideo Petrum non vocarunt donec illa mortua esset. *Audientes autem discipuli miserunt, rogantes, ne pigritaretur transire ad eos.* Vide, per alios mittunt et vocant. Ille vero obtemperat et venit; nec contumeliæ loco habet quod vocetur: ita magnum est tribulatio bonum, quod animas nostras copulet. Nullus ibi luctus, planctus nullus. *Quam cum lavassent, posuerunt in cœnaculo*; id est, omnia fecere quæ mortuo competebant. *Exsurgens vero Petrus, venit cum illis. Et cum ascendisset in cœnaculum, positis genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge.* Non omnia permittit Deus signa cum eadem facilitate fieri. Hoc autem illis proderat. Non enim tantum aliorum salutem curabat, sed etiam ipsorum. Qui ergo umbra sua tot homines curabat, nunc tot tantaque facit ad illam excitandam. Interdum etiam fides accedentium cooperabatur. Hanc ergo primam mortuam suscitat, nomine vocans: quæ quasi ex somno expergefacta, primum aperuit oculos, deinde statim videns Petrum, sedit, demumque a tactu manus firmatur. Tu vero mihi lucrum considera, quomodo iterum fructus sit non ad ostentationem. Ideo sane omnes foras ejicit, in hoc Magistrum imitatus. Ubi enim lacrymæ sunt, non oportet tantum mysterium perfici: imo ubi sunt miracula, non decet esse lacrymas. Audite, quæso, etsi non quid simile jam fiat, tamen nunc etiam in mortuis magnum mysterium perficitur. Dic autem mihi: si nobis sedentibus Imperator quempiam in regiam vocaret, an flendum et lugendum esset? Angeli adsunt de cœlo missi, indeque venientes, ab ipso Rege missi, ut conservum suum vocent, et tu ploras? Nescis quale sit mysterium illud, quam horrendum, quam tremendum, ac vere hymnis gaudioque dignum [1]?

4. Vis discere hoc non esse tempus lacrymarum? Dei sapientiæ maximum hoc est mysterium. Anima quippe ceu domum quampiam deserens, pergit ad Dominum suum; tu vero luges? Hoc ergo cum puer nascitur facere oporteret: nam hic partus illo melior est. Pergit enim ad aliam lucem, solvitur quasi ex vinculis carceris, quasi ex agone quodam egreditur. Etiam, inquies, id de probis recte dicis. Et quid hoc ad te, o homo? tu enim erga probos non hoc agis. Dic vero mihi, quid in parvulo infante reprehendendum habes? cur luges illum? cur recens illuminatum? nam et ille ejusdem conditionis est. Cur ergo luges illum? nescis quod sicut sol purus ascendit, ita et anima cum bona conscientia corpus relinquens, splendide fulget? Non cum tanto silentio videas Imperatorem venientem in civitatem, quanto animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit tunc anima, in quo stupore, in qua admiratione, in qua voluptate. Cur, quæso, luges? num in peccatoribus tantum hoc facis? Utinam sic esset, non luctum prohiberem: utinam talis esset scopus! Hic luctus apostolicus, hic etiam Dominicus est: ploravit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hac lege discerni luctus. Quando autem revocatus verba obtendis, consuetudinem, curam; non ea de causa luges, sed obtentum profers. Luge peccatorem, et ego lacrymas fundam; imo tanto magis quam tu, quanto majore ille supplicio obnoxius est: ego quoque hunc habens scopum, lugebo. Talem mortuum non te solum, sed totam civitatem lugere oportet, necnon omnes occurrentes, nempe quasi eos, qui ad mortem ducuntur. Vere namque hæc mala mors est, mors peccatorum. Sed res sus deque versæ sunt. Hic

[1] Unus Cod. habet, *hymnis laudibusque dignum.*

γ΄. Ὅρα τὸ ἄτυφον τοῦ Πέτρου καὶ τὸ ἐπιεικὲς, πῶς οὐ παρὰ ταύτῃ μένει, οὐδὲ παρὰ ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐπισήμων, ἀλλὰ παρὰ βυρσεῖ· διὰ πάντων εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων, καὶ οὔτε τοὺς εὐτελεῖς αἰσχύνεσθα. ἀφιεὶς, [a] οὔτε τοὺς μεγάλους ἐπαίρεσθαι· ὃς καὶ διὰ τοῦτο ἔκρινε διελθεῖν, ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἐδέοντο οἱ πιστεύσαντες. Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐπειρᾶτο*, φησὶ, *κολλᾶσθαι τοῖς μαθηταῖς*. Οὐκ ἀναισχύντως προσῆλθεν, ἀλλ' ὑπεσταλμένως. Μαθητὰς δὲ καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ τελοῦντας εἰς τὸν χορὸν τῶν δώδεκα· διότι μαθηταὶ πάντες ἐκαλοῦντο τότε διὰ τὴν πολλὴν ἀρετήν· ἦν γὰρ ἡ εἰκὼν τῶν μαθητῶν δήλη. *Καὶ πάντες ἐφοβοῦντο αὐτὸν*, φησίν. Ὅρα, πῶς ἐφοβοῦντο τοὺς κινδύνους, πῶς ἔτι τὸ δέος ἐνήκμαζε. *Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ, ἤγαγε πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς*. Ἐμοὶ δοκεῖ ὁ Βαρνάβας ἄνωθεν αὐτῷ εἶναι φίλος· διὸ καὶ πάντα διηγεῖται τὰ κατ' αὐτόν. Οὐδὲν δὲ τούτων αὐτὸς λέγει· οἶμαι δὲ, ὅτι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους οὐκ ἂν ἐξήνεγκεν ὕστερον, εἰ μή τις ἀνάγκη γέγονεν αὐτῷ. *Καὶ ἦν μετ' αὐτῶν εἰσπορευόμενος εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ παῤῥησιαζόμενος ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. Τοῦτο [b] καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδίδου θαῤῥεῖν. Ὁρᾷς καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἄλλους προμηθουμένους, καὶ κατασκευάζοντας ὥστε αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ οὐδαμοῦ τέως ἀπολαύοντα αὐτὸν θείας ῥοπῆς; Οὕτω γοῦν αὐτοῦ δείκνυται καὶ τὸ σφοδρόν. Ὥστε οὐ διὰ γῆς ἐμοὶ δοκεῖ τὴν πορείαν αὐτὸν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἔπλει λοιπόν. Καὶ τοῦτο δὲ οἰκονομικῶς γίνεται, εἰς τὸ αὐτὸν καὶ ἐκεῖ κηρῦξαι. Ἆρα καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὸ εἰς Ἱεροσόλυμα ἐλθεῖν οἰκονομικῶς, ἵνα μηκέτι ἀπιστῆται τὰ κατ' αὐτόν. *Ἐλάλει τε καὶ συνεζήτει πρὸς τοὺς Ἑλληνιστάς. Καὶ εἶχον*, φησὶν, *εἰρήνην αἱ Ἐκκλησίαι, οἰκοδομούμεναι καὶ πορευόμεναι τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου*· τουτέστιν, ηὔξησαν καὶ τὴν εἰρήνην αὐτὴν δήπου πρὸς ἑαυτὴν, τὴν ὄντως εἰρήνην. Εἰκότως· σφόδρα γὰρ αὐτοὺς ὁ πόλεμος ἐκάκωσεν ὁ ἔξωθεν. *Καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο*. Παρεκάλει αὐτοὺς [c] τὸ Πνεῦμα καὶ διὰ τῶν θαυμάτων, καὶ διὰ τῶν ἔργων· καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον. *Ἐγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον κατελθεῖν πρὸς Λύδδαν. Εὗρε δὲ ἐκεῖ ἄνθρωπον κατακείμενον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός*. [173] Οὐκ ἐπιδεικνυμένου τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ θαῤῥοῦντος ὅτι ἔσται. Ἐμοὶ δὲ σφόδρα δοκεῖ, ὅτι τούτῳ ἐπίστευσε τῷ ῥήματι ὁ ἀσθενῶν, καὶ γέγονεν ὑγιής. Ὅτι δὲ ἄτυφος, καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ· ἀλλ' ὡς σημεῖον μᾶλλον αὐτὸ διηγεῖται. *Εἶδον δὲ οἱ κατοικοῦντες Λύδδαν, καὶ ἐπέστρεψαν ἐπὶ Κύριον*. Ἆρα οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι εἰς τὸ πεῖσαι καὶ παρακαλέσαι τὰ θαύματα ἐτελεῖτο. *Ἐν Ἰόππῃ δέ τις ἦν μαθήτρια*, φησὶν, *ὀνόματι Ταβηθά. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν*. Εἶδες πανταχοῦ τὰ σημεῖα γινόμενα; Οὐχ ἁπλῶς ἀπέθανεν ἡ Ταβηθά, ἀλλ' ἐν ἀῤῥωστίᾳ γενομένη. Διὸ καὶ οὐ καλοῦσι Πέτρον, ἕως ὅτε ἐτελεύτησεν. *Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ, ἀπέστειλαν παρακαλοῦντες μὴ ὀκνῆσαι διελθεῖν ἕως αὐτῶν*. Ὅρα, δι' ἑτέρων πέμπουσι καὶ καλοῦσιν. Ὁ δὲ πείθεται καὶ ἥκει, οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα νομίζων, τὸ κληθῆναι· οὕτω μέγα ἡ θλῖψις ἀγαθόν· τοῦτο συγκροτεῖ τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Οὐδαμοῦ κοπετὸς ἐκεῖ, οὐδαμοῦ θρῆνος. *Λούσαντες αὐτὴν*, φησὶν, *ἔθηκαν ἐν ὑπερῴῳ*· τουτέστι, τὰ ἐπὶ νεκρῷ πάντα ἐποίησαν. *Ἀναστὰς δὲ Πέτρος συνῆλθεν αὐτοῖς. Καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸ ὑπερῷον, θεὶς τὰ γόνατα προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπε· Ταβηθὰ, ἀνάστηθι*. Οὐ πάντα συγχωρεῖ ὁ Θεὸς μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας τὰ σημεῖα ἐργάζεσθαι [d]. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς ὠφέλει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῶν. Ὁ γοῦν τῇ σκιᾷ τοσούτους θεραπεύων, νῦν τοσαῦτα πρὸς τὸ ἐξαναστῆσαι ποιεῖ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ πίστις τῶν προσιόντων συνήργει. Ταύτην οὖν πρώτην νεκρὰν ἀνίστησι, καλῶν ἐξ ὀνόματος· ἡ καὶ ὥσπερ ἐξ ὕπνου ἐγερθεῖσα, πρῶτον ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς, εἶτα εὐθὺς ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε, καὶ τελευταῖον ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἀφῆς στερεοῦται. Σὺ δέ μοι σκόπει, τὸ κέρδος πῶς πάλιν καὶ τὸν καρπὸν οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ὄντα. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐκβάλλει πάντας ἔξω, τὸν Διδάσκαλον κἀν τούτῳ μιμούμενος. Ἔνθα γὰρ δάκρυα, τοιοῦτον μυστήριον οὐ δεῖ τελεῖσθαι· μᾶλλον δὲ, ἔνθα θαύματα, οὐ δεῖ δάκρυα παρεῖναι. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ τοιοῦτόν τι γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς νῦν νεκροῖς μέγα τελεῖται μυστήριον. Εἰπὲ δή μοι, εἰ καθημένων ἡμῶν ἔπεμψεν ὁ βασιλεύς τινα καλῶν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἔδει καὶ θρηνεῖν; Ἄγγελοι πάρεισιν ἐξ οὐρανῶν ἀπεσταλμένοι κἀκεῖθεν ἥκοντες, παρ' αὐτοῦ πεμφθέντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλέσαι τὸν αὐτῶν· καὶ σὺ κλαίεις; Οὐκ οἶδας οἷον μυστήριόν ἐστι τὸ γινόμενον; πῶς φρικτὸν καὶ φοβερὸν, καὶ ὕμνων ἄξιον ὄντως καὶ χαρᾶς [e];

δ΄. Βούλει μαθεῖν, ἵνα εἰδῇς, ὅτι οὐχὶ δακρύων ὁ καιρός; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μέγιστόν ἐστι τοῦτο μυστήριον. Ὥσπερ γάρ τινα οἰκίαν ἀφιεῖσα, πρόεισιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπειγομένη Δεσπότην· σὺ δὲ πενθεῖς; Οὐκοῦν καὶ τικτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν· καὶ γὰρ τοῦτο τόκος ἐστὶν ἐκείνου βελτίων. Πρόεισι γὰρ ἐφ' ἕτερον φῶς, ἀπολύεται ὥσπερ ἀπὸ δεσμωτηρίου τινὸς, ὡς ἀπὸ ἀγῶνος ἔξεισι. Ναὶ, φησίν· [174] ἐπὶ μὲν τῶν εὐδοκίμων καλῶς ταῦτα λέγεις. Καὶ τί πρὸς σὲ, ἄνθρωπε; σὺ γὰρ οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκίμων τοῦτο ποιεῖς. Εἰπὲ δή μοι, τί τοῦ παιδίου καταγνῶναι ἔχοις ἂν τοῦ μικροῦ; τίνος ἕνεκεν πενθεῖς αὐτό; τί τοῦ νεοφωτίστου; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνος οὖν ἕνεκεν πενθεῖς αὐτόν; Οὐκ οἶδας, ὅτι καθάπερ ἥλιος καθαρὸς ἄνεισιν· οὕτω καὶ ψυχὴ σῶμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαροῦ συνειδότος, λάμπει φαιδρόν; Οὐχ οὕτω βασιλέα ἐπιβαίνοντα πόλεως μετὰ τοσαύτης ἔστι σιγῆς ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ἀφεῖσαν σῶμα, καὶ μετὰ ἀγγέλων ἀπιοῦσαν. Ἐννόησον τίς ἐστιν ἡ ψυχὴ, ἐν οἵᾳ τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἵῳ θαύματι, ἐν οἵᾳ ἡδονῇ. Τί πενθεῖς; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἐπὶ ἁμαρτωλῶν τοῦτο μόνον [f] ποιεῖς; Εἴθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκώλυσα τὰ πένθη· εἴθε τοιοῦτος ὁ σκοπὸς ἦν. Οὗτος ὁ θρῆνος ἀποστολικὸς, οὗτος ὁ θρῆνος καὶ Δεσποτικός· ἔκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τούτῳ διῃρῆσθαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη. Ὅταν δὲ ἀνακαλούμενος ῥήματα λέγῃς καὶ συνήθειαν καὶ προστασίαν, οὐχὶ διὰ τοῦτο πενθεῖς, ἀλλὰ σκήπτῃ. Πένθησον, στέναξον τὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα· καὶ ἐγὼ σοῦ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ μείζονι τιμωρίᾳ ὑπεύθυ-

[a] Hic quoque unus codex varietatum silvam exhibet. [b] Vulg. οὕτω. Lectionem nostram firmant Commel., Savil. et codd. Edit. [c] Alii παρεκάλει δὲ αὐτούς.

[d] Alius σημεῖα ἐποίουν. [e] Unus cod. ἄξιον ὄντως καὶ αἰνων. [f] Idem εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν τοῦτο μόνον.

νος ὁ τοιοῦτος· καὶ ἐγὼ θρηνήσω μετὰ τοιούτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ θρηνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἀπαγομένους. Ὄντως γὰρ θάνατος οὗτός ἐστι πονηρὸς, ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν. Ἀλλὰ τὰ ἄνω κάτω γεγένηται. Οὗτος ὁ θρῆνος καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλήν· ἐκεῖνος δὲ μικροψυχίας. Εἰ ἐθρηνοῦμεν τοῦτον τὸν θρῆνον ἅπαντες, ζῶντας ἂν αὐτοὺς διωρθώσαμεν. Ὥσπερ οὖν εἰ κύριος [a] ἧς φάρμακα ἐπενεγκεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν σωματικὸν, ἐποίησας ἄν· οὕτω καὶ νῦν, εἴ γε τοῦτον ἐθρήνεις τὸν θάνατον, ἐκώλυσας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ, καὶ ἐπ' ἐκείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ αἴνιγμά ἐστι τὸ γινόμενον· κυρίους μὲν ὄντας μὴ συγχωρῆσαι τοῦτον ἐπελθεῖν, ἀφεῖναι γενέσθαι, γενόμενον δὲ πενθεῖν. Ὄντως θρήνων ἄξιοι, ὅταν παραστῶσι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, οἷα ἀκούσονται ῥήματα; οἷα πείσονται πράγματα; Εἰκῆ ἔζησαν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Καὶ ἐπὶ τούτων εὔκαιρον εἰπεῖν· Συμφέρον ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τοσοῦτον ἀναλῶσαι χρόνον ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς; Εἰ γὰρ εἰκῆ μόνον ἀνάλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ ζημία. Εἰπέ μοι, εἴ τις μισθωτὸς γενόμενος εἴκοσιν ἔτη κατακόπτοιτο εἰκῆ, οὐ κλαύσεται καὶ θρηνήσει, καὶ δόξει πάντων ἐλεεινότερος εἶναι; Καὶ οὗτος πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰκῆ κατεκόπη, οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἔζησεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσελγείᾳ, τῇ πλεονεξίᾳ, τῇ ἁμαρτίᾳ, τῷ διαβόλῳ. Τοῦτον οὖν οὐ θρηνήσομεν; εἰπέ μοι· οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύνων ἐξαρπάσαι; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ἐὰν θέλωμεν, κούφην αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν [b]. Ἂν οὖν εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν [175] συνεχεῖς, ἂν ἐλεημοσύνην διδῶμεν· κἂν ἐκεῖνος ἀνάξιος ᾖ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπήσεται. Εἰ διὰ Παῦλον ἑτέρους διέσωσε, καὶ δι' ἄλλους [c] ἄλλων φείδεται· πῶς οὐχὶ καὶ δι' ἡμᾶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσεται; Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοήθησον· ἐπίσταξον ἔλαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδείξασθαι; Κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένας; Κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω μετὰ παῤῥησίας αὐτὸν παραιτήσεται τότε ἡ γυνὴ, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσῳ πλειόνων γέγονεν ἁμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσούτῳ μειζόνως αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ἰσχὺν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, αὐτόν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττονος οὔσης, οὕτω τῷ πλήθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτήν.

Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα. Περίστησον χήρας· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον. Εἰπὲ τοὔνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις, καὶ τὰς ἱκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεὸν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος αἴτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Καὶ τοῦτο δόγμα τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐστί. Χῆραι περιεστῶσαι καὶ δακρύουσαι, οὐχὶ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος δύνανται ἐξαρπάσαι θανάτου. Πολλοὶ καὶ ἐκ τῶν ὑφ' ἑτέρων δι' αὐτοὺς γεγενημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπώναντο. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τέλεον, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εὗρόν τινα· ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς τὰ παιδία σώζεται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν· καὶ γυναιξὶν ἐχαρίσθη παιδία πολλάκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσενεγκόντα. Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δέδωκεν ὁδούς, μόνον μὴ ἀμελῶμεν.

ε'. Τί οὖν, ἂν τις πένης ᾖ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐκ τῶν διδομένων κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προαιρέσεως. Μόνον μὴ δῷς ἔλαττον τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησὶ, ἂν ἔρημος ᾖ καὶ ξένος, καὶ μηδένα ἔχῃ; Διὰ τί γὰρ μηδένα ἔχει; εἰπέ μοι. Τούτῳ αὐτῷ δίδωσι δίκην, ὅτι μηδένα οὕτω φίλον, οὕτως ἐνάρετον ἔχει. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοὶ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάζωμεν ἑταίρους καὶ φίλους ἐναρέτους ἔχειν, καὶ γυναῖκα καὶ υἱὸν, ὡς καρπούμενοί τι καὶ δι' αὐτῶν· μικρὸν μὲν καρπούμενοι, καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἂν σπουδάσῃς, μὴ πλουτοῦσαν, ἀλλ' εὐλαβῆ γυναῖκα ἀγαγέσθαι, ταύτης [d] ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ὁμοίως ἂν σπουδάσῃς, μὴ πλουτοῦντα υἱὸν καταλιπεῖν, ἀλλ' εὐλαβῆ, καὶ θυγάτριον σεμνὸν, καὶ οὕτω ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας. Ἂν ταῦτα σπουδάσῃς, καὶ αὐτὸς ἔσῃ τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέρος ἀρετῆς, τὸ τοιούτους αἱρεῖσθαι καὶ φίλους, καὶ γυναῖκα, καὶ παιδία.

Οὐκ εἰκῆ προσφοραὶ ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων γίνονται, οὐκ εἰκῆ ἱκετηρίαι, οὐκ εἰκῆ ἐλεημοσύναι· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελεῖσθαι βουλόμενον. Ὅρα γάρ· Ὠφελεῖται [176] ἐκεῖνος διὸ σοῦ, ὠφελῇ σὺ δι' ἐκεῖνον· κατεφρόνησας χρημάτων, προαχθεὶς ἐργάσασθαί τι γενναῖον· καὶ σὺ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς σοὶ τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφίβαλλε, ὅτι καρπώσεταί τι χρηστόν. Οὐχ ἁπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ· Ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελουμένων· οὐχ ὁ διάκονός ἐστιν ὁ ταύτην ἀφιεὶς τὴν φωνὴν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον [e]· τὸ δὲ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; Ἐν χερσὶν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ηὐτρεπισμένα· πάρεισιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι· πάρεστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· μετὰ τοσαύτης φρίκης ἑστήκασιν ἅπαντες· παρεστήκασιν ἐκεῖνοι βοῶντες, πάντων σιγώντων· καὶ ἡγῇ ἁπλῶς γίνεσθαι τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἁπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερέων προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστεως γίνεται. Τί οἴει τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφέρεσθαι, τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλη τιμὴ τὸ ὀνομασθῆναι, τοῦ Δεσπότου παρόντος, τοῦ θανάτου ἐπιτελουμένου ἐκείνου, τῆς φρικτῆς [f] θυσίας, τῶν ἀφάτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ καθημένου τοῦ βασιλέως, ὅσα ἄν τις βούληται, ἀνύει· ἐγερθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγῃ, εἰκῆ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν πρόκειται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμὴ μεγίστη τὸ μνήμης ἀξιοῦσθαι. Ὅρα γάρ· Καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτὸν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου εὐκαίρως ὑπομιμνήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκότων. Καθάπερ γὰρ ὅταν ἐπινίκια τῶν βασιλέων ἄγηται, τότε εὐφημοῦνται μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινώνησαν, ἀφίενται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς εἰσι διὰ τὸν καιρόν· παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχὼν οὐκ ἔτι τινὸς ἀπολαύει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῶν ἐπινικίων οὗτος ὁ καιρός. *Ὁσάκις γὰρ ἂν*, φησὶν, *ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Μὴ δὴ ἁπλῶς προσίωμεν, μηδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομίζωμεν. Ἄλλως δὲ μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰς πίστιν, ὅτι οὐ τέθνηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ τεθανατῶσθαι τὸν θάνατον σημεῖον, τοῦ

[a] Alii ὥσπερ γὰρ εἰ κύριος. [b] Unus θέλωμεν ἡμέραν αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. [c] Vocem ἄλλους, qua carebant editi omnes, mss. auctoritate inseruimus. Edit.

[d] Alius γυναῖκα καὶ θυγάτριον ἀγαγέσθαι σεμνὸν, ταύτης.
[e] Montf. οὐ τὸ ἅγιον. Particulam negantem, quæ sententiam turbat, cum Commel., Sav. et mss. sustulimus. Edit. Alii παρόντος τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης τῆς φρικτῆς

luctus et philosophicus est et doctrinam habet multam; ille vero ex pusillanimitate proficiscitur. Si ita lugeremus omnes, illos viventes emendassemus. Quemadmodum si posses pharmaca adhibere, quæ mortem illam corporalem arcerent, adhiberes utique: ita et nunc, si hanc lugeres mortem, et a te et ab illo eam ipsam arceres. Nunc autem ænigma est quod accidit, quod cum possimus impedire quominus mors illa accidat, non impediamus; sed cum accidit, lugeamus. Vere lacrymis digni sunt: cum adstabunt ante tribunal Christi, qualia verba audient, qualia patientur? Frustra vixerunt hi, imo non frustra, sed in malum. De illis dicere par est: Bonum erat illis, si nati non fuissent (*Marc.* 14. 21). Quæ utilitas, quæso, tantum insumere tempus in capitis sui malum? Si frustra solum insumptum fuisset, non tantum fuisset damnum. Dic mihi, si quis mercenarius viginti annos frustra perdat, annon plorabit et flebit, omniumque miserrimus esse videbitur? At hic totam vitam suam frustra perdidit, neque vel uno die sibi vixit, sed deliciis, luxuriæ, avaritiæ, peccato, diabolo. Annon, quæso, hunc lugebimus? annon conabimur a periculis eruere? Possumus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficere. Si frequenter orationes pro illo fundamus, si eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, nos Deus exaudiet. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parcit, cur non idipsum propter nos etiam faciet? Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, juva: instilla oleum, imo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? Saltem cognatorum exhibeat. Non potest a se factas? Saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor, pretium redemptionis pro illo deponens. Quo pluribus fuit peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna. Neque vero propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, imo multo minorem. Non par enim res est, ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum itaque minor sit, per copiam faciamus illam majorem.

Eleemosynæ prosunt defunctis. — Ne circa monumenta, ne circa sepulcralia operam demus. Patrocinare viduis, hoc sepulcrale officium est maximum. Dic nomen: omnes illas jube pro ipso preces et supplicationes emittere: hoc Deum placabit; etiamsi non per illum, at propter illum alius auctor sit eleemosynæ. Et hoc argumentum est divinæ clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsente, sed a futura morte possunt eruere. Multi ab eleemosynis aliorum pro se factis adjuti sunt. Si enim non omnino sint liberati, saltem aliquam invenerunt consolationem. Nam si hoc non esset, quomodo pueruli servarentur? siquidem nihil illi afferunt, sed totum parentes: et mulieribus donati sunt sæpe pueri, qui nihil ad illud intulerunt. Multas Deus nobis salutis dedit vias, modo non negligamus.

4. Quid ergo, inquies, si quis pauper sit? Rursus dicam: Eleemosynæ copia non ex datis pensatur modo, sed etiam ex proposito. Tantum ne des minus, quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo, inquies, si solus sit et peregrinus, neminemque habeat? Cur, quæso, neminem habet? Hoc ipso ille pœnas dat, quod neminem sic amicum, sic virtute præditum habeat. Itaque hoc ita se habet, ut si nos virtute præditi non simus, curemus saltem virtute præditos amicos habere, uxoremque item et filium, ut fructum quemdam per illos percipiamus; parvum quidem, sed tamen percipiamus. Si cures piam, non divitem, ducere uxorem [1], hac frueris consolatione: similiterque si cures filium non opulentum, sed pium relinquere, si filiam castam, hac item frueris consolatione. Si hæc cures, tu quoque talis eris. Et hæc pars virtutis est, tales eligere amicos, uxorem, filios.

Oblationes pro defunctis. — Non frustra oblationes pro defunctis fiunt, non frustra preces, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus disposuit, volens ut nos mutuo juvemus. Vide namque: ille per te utilitatem accipit, tu propter illum juvaris: contempsisti opes, inductus ad quid generose præstandum; et tu ipsi salutis, et ille tibi eleemosynæ auctor fuit. Ne dubites, ipsum quid boni decerpturum esse. Non frustra clamat diaconus: Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt: non diaconus hanc emittit vocem, sed Spiritus sanctus; dico autem donum ejus. Quid dicis? In manibus est hostia, et omnia parata prostant: adsunt angeli, archangeli; adest Filius Dei; cum tanto horrore adstant omnes; adstant illi clamantes omnibus silentibus: et putas hæc frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine (*a*)? Absit; sed omnia cum fide fiunt. Quid putas pro martyribus offerri, quod vocentur in illa hora? Licet martyres sint, etiam pro martyribus, magnus honor nominari Domino præsente, dum mors illa perficitur, horrendum sacrificium, ineffabilia mysteria. Quemadmodum enim sedente Imperatore, quæcumque voluerit quispiam, perficit; ubi autem surrexerit, quæcumque dixerit, frustra dicit: ita et tunc, quamdiu prostant mysteria, omnibus honor maximus est in memoria haberi. Vide enim: annuntiatur tunc mysterium horrendum, quod pro mundo seipsum Deus dederit: cum miraculo illo opportune memorat ille eos, qui peccaverunt. Sicut enim quando triumphalia regum ducuntur, tunc celebrantur etiam quotquot victoriæ socii fuerunt; dimittuntur etiam ii, qui in vinculis sunt, ob temporis celebritatem; elapso autem tempore, qui nihil assequutus est, nullo fruitur: ita sane hic, triumphalium tempus est. Nam ait, *Quotiescumque manducatis panem hunc, mortem Domini annuntiatis* (1. *Cor.* 11. 26). Itaque ne utcumque accedamus, nec temere hæc fieri putemus. Alioquin autem martyres memoramus, et hoc in fidem, quod jam Dominus mortuus non sit; et hoc signum est mortuam

[1] Alius habet, *si cures non divitem sed piam et gravem ducere uxorem.*

(*a*) Dounæus opinatur hæc ad illam liturgiæ particulam spectare, εἰς βασιλείας οὐρανῶν πλήρωμα. Quid si dicamus, hæc ad Ecclesiæ plenitudinem referri, quæ etiam vocatur plenitudo sanctorum, quia sancti in hac vita precibus egent.

esse mortem, quod ille mortuus fuerit. Hæc cum sciamus, consideremus quantas possumus consolationes defunctis conferre, vice lacrymarum, vice fletuum, vice monumentorum, eleemosynas nempe, orationes, oblationes: ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Cap. 10. v. 1. *Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio ex cohorte, quæ vocatur Italica,* 2. *religiosus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper :* 3. *is vidit in visu manifeste quasi hora diei nona, angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi, Corneli.* 4. *At ille intuens eum, timore correptus dixit : Quid est, Domine? Dixit autem illi : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.*

1. Hic non erat Judæus, nec vivebat secundum legem; sed jam præoccupaverat institutum vitæ nostrum. Et vide duos credentes, eunuchum in Gaza, et hunc, ambos in dignitatibus constitutos, magnamque de illis habitam curam. Sed ne putes ob dignitates. Non ea de causa, absit; sed propter pietatem. Ideo dignitates positæ sunt, ut major pietas elucerct. Mirabilius quippe est, cum quis in divitiis et potentia constitutus, talis fuerit. Certe magna illius laus est, quod tantam peregrinationem susciperet, nec tali tempore in via lectionem intermitteret, et quod curru vectus Philippum advocaret, multaque alia : magnum etiam in hoc est, quod eleemosynas et preces emitteret, et in tanto principatu pius esset. Unde et ab hoc illum notum facit : et merito, ut ne quis diceret mentiri Scripturarum historiam. *Ex cohorte*, inquit, *quæ vocabatur Italica.* Cohors (*a*) erat, id quod nunc vocamus numerum. *Pius ac timens Deum cum omni domo sua.* Hæc dicit, ne putes ob dignitatem ejus sic dispensatum fuisse. Quando Paulum adduci oportebat, non angelus, sed ipse Dominus apparet; neque mittit eum ad aliquam ex duodecim illis, sed ad Ananiam. Hic vero contra, coryphæum mittit, ut Philippum ad eunuchum, illorum infirmitati se attemperans, docensque quomodo talibus uti oporteat. Nam et Christus sæpe apparet iis, qui mala patiuntur, nec possunt per se accedere. Vide autem et hic, quæso, aliud eleemosynæ encomium; ut et illic in Tabitha. *Vir pius*, inquit, *et timens Deum cum omni domo sua.* Audiamus quotquot domesticos nihil curamus. Hic autem et militum curam gerebat, et eleemosynam erogabat omni populo. Sic et dogmata et vita illius recta fuerunt. *Vidit in visu manifeste, quasi hora diei nona, angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi, Corneli.* Quare videt angelum? Ut certior fieret Petrus; imo non ille, sed alii infirmiores. *Nona* autem *hora*, quando curis liber in quiete erat, cum in orationibus et in compunctione versabatur. *Intuens autem illum, timore correptus, dixit.* Vide angelum non

(*a*) In Græco legitur, Σπεῖρα, quod ad literam redderetur, *spira*. Porro spira et cohors apud Polybium differunt. Græci cohortem λόχον dicunt, cujus ductor λοχαγός; et sunt fortasse quingenti milites. Polyb. l. 6 : καὶ τὸ μὲν μέρος ἕκαστον ἐκάλεσε καὶ τάγμα, καὶ σπεῖραν, καὶ σημαῖον. Casaubon. *Ac singulas partes appellavit ordinem, manipulum, signum.*

statim dicentem quæ dicturus erat, sed prius solventem metum, et mentem ejus erigentem. Nam ex visu metus fuit; sed metus moderatus, qui illum intentum redderet tantum. Deinde verba metum solverunt, imo potius laudes illis adjunctæ timoris asperitatem mitigarunt. Audi vero quæ verba : *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* 5. *Nunc ergo mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus.* Ne ad alium veniant, non a cognomine tantum, sed etiam a loco virum denotat. 6. *Hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare.* Vidistin' quomodo apostoli, solitudinis et quietis amantes, remotiores urbium partes sectarentur? Quid igitur, si contigisset alium esse Simonem et ipsum coriarium? Sed et aliam notam habebat, quod habitaret juxta mare : tria autem illa non concurrere poterant. Nec dixit, quare, ne resolutum redderet; sed dimisit, ut audiendi desiderio teneretur? 7. *Et cum discessisset angelus, qui loquebatur Cornelio, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum, ex iis qui illi parebant.* 8. *Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen.* Viden' illum hæc non sine causa dicere, sed ut ostenderet eos, qui parebant illi, tales fuisse? *Et cum narrasset illis omnia*, inquit. Vide quam alienus sit a fastu. Non dixit, Vocate mihi Petrum; sed ut suaderet, narravit omnia : sic rem ille provide agebat. Non enim voluit ex auctoritate illum accersere : ideo narrat. Usque adeo modestus erat homo, etiamsi nihil magnum cogitari posset de viro apud coriarium diversante. 9. *Postera autem die, iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora circa horam sextam.* Vide quomodo Spiritus tempora connectat, ac neque citius neque tardius rem faciat. *Ascendit*, inquit, *Petrus in superiora, ut oraret circa horam sextam :* hoc est, seorsum et in quiete, quasi in cœnaculo. 10. *Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus, et vidit cœlum apertum.* Quid est mentis excessus? Spiritualis, inquit, contemplatio accidit illi : ex corpore, ut ita dicam, excessit anima. 11. *Et vidit cœlum apertum, et descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram :* 12. *in quo erant omnia quadrupedia terræ, et bestiæ et serpentia et volatilia cœli.* 13. *Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca.* 14. *Ait autem Petrus : Absit, Domine, quia numquam manducavi omne commune et immundum.* 15. *Et vox iterum secundo ad eum : Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris.* 16. *Hoc autem factum est usque tertio; et statim receptum est vas in cœlum.*

2. Quid hoc est? Symbolum totius orbis res est.

νεκρὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν ὅσας δυνάμεθα παραμυθίας τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἀντὶ δακρύων, ἀντὶ θρήνων, ἀντὶ μνημείων, τὰς ἐλεημοσύνας, τὰς εὐχὰς, τὰς προσφορὰς, ἵνα κἀκεῖνοι καὶ ἡμεῖς τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[177] ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Ἀνὴρ δέ τις ἐν Καισαρείᾳ, ὀνόματι Κορνήλιος, ἑκατοντάρχης, ἐκ σπείρας τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς, εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ποιῶν ἐλεημοσύνας πολλὰς τῷ λαῷ, καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ διὰ παντὸς, εἶδεν ἐν ὁράματι φανερῶς, ὡσεὶ ὥρᾳ ἐνάτῃ τῆς ἡμέρας, ἄγγελον Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Κορνήλιε. Ὁ δὲ ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἔμφοβος γενόμενος, εἶπε· Τί ἐστι, Κύριε; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

α'. Οὗτος οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐδὲ ζῶν κατὰ τὸν νόμον [a], ἀλλ' ἤδη προειλήφει τὴν ἡμετέραν πολιτείαν. Καὶ ὅρα δύο πιστεύοντας τέως, τόν τε εὐνοῦχον τὸν ἀπὸ τῆς Γάζης, καὶ τοῦτον, ἐν ἀξιώμασιν ὄντας ἀμφοτέρους, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τούτων γινομένην σπουδήν. Ἀλλὰ μὴ νομίσῃς, ὅτι διὰ τὰ ἀξιώματα. Οὐ διὰ ταῦτα, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ διὰ τὴν εὐλάβειαν. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ τὰ ἀξιώματα τίθειται, ἵνα μείζων ἡ εὐλάβεια δειχθῇ. Θαυμαστότερον καὶ γὰρ ὅταν ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ τις ὢν, τοιοῦτος ᾖ. Ἀλλὰ μέγα ἐκείνου ἐγκώμιον τὸ τοσαύτην ἀποδημίαν στέλλεσθαι, καὶ τὸ, μηδὲ καιροῦ τοιούτου ὄντος, ἐν ὁδῷ ἀναγινώσκειν, καὶ τὸ ἐπὶ ὀχήματος φερόμενον τὸν Φίλιππον παρακαλεῖν, καὶ μυρία ἕτερα· μέγα καὶ τούτου, τὸ ἐλεημοσύνας ποιεῖν καὶ εὐχὰς, καὶ εὐσεβῆ εἶναι ἐν ἀρχῇ τοιαύτῃ. Διὸ καὶ ἀπὸ ταύτης τὸν ἄνδρα ποιεῖ γνώριμον· εἰκότως, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ψεύδεται τῶν Γραφῶν ἡ ἱστορία. *Ἐκ σπείρας*, φησὶ, *τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς*. Σπεῖρά ἐστιν, ὃ καλοῦμεν νυνὶ *νούμερον*. *Εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Ταῦτα λέγει, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι διὰ τὸ ἀξίωμα τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οἰκονομεῖται. Ὅτε οὖν Παῦλον προσαχθῆναι ἔδει, οὐδαμοῦ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος φαίνεται· οὐδὲ πέμπει αὐτὸν πρὸς ἕνα τινὰ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ πρὸς Ἀνανίαν. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον, τὸν κορυφαῖον ἄγει, ὡς Φίλιππον πρὸς τὸν εὐνοῦχον, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ διδάσκων, πῶς κεχρῆσθαι δεῖ τοῖς τοιούτοις· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸς ἀπιὼν φαίνεται πολλάκις πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας, καὶ δι' ἑαυτῶν προσιέναι μὴ δυναμένους. Θέα δέ μοι κἀνταῦθα πάλιν ἐλεημοσύνης ἄλλο ἐγκώμιον, ὥσπερ ἐκεῖ διὰ τῆς Ταβηθᾶς. *Ἀνὴρ*, φησὶν, *εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Ἀκούσωμεν, ὅσοι τῶν οἰκείων ἀμελοῦμεν. Οὗτος δὲ καὶ στρατιωτῶν ἐπεμελεῖτο, ποιῶν τε ἐλεημοσύνας παντὶ τῷ λαῷ. Οὕτω καὶ τὰ δόγματα καὶ ὁ βίος αὐτῷ διώρθωτο. *Εἶδεν ἐν ὁράματι φανερῶς*, [178] *ὡσεὶ ὥρᾳ ἐνάτῃ τῆς ἡμέρας, ἄγγελον Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Κορνήλιε*. Διὰ τί βλέπει τὸν ἄγγελον; Καὶ τοῦτο εἰς πληροφορίαν Πέτρου· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τῶν ἄλλων τῶν ἀσθενεστέρων. *Ἐνάτῃ δὲ ὥρᾳ*, ὅτε φροντίδων ἠφίετο, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ ἦν, ὅτε ἐν εὐχαῖς καὶ ἐν κατανύξει. *Ἀτενίσας δὲ αὐτῷ καὶ ἔμφοβος γενόμενος, εἶπεν*. Ὅρα τὸν ἄγγελον οὐκ εὐθέως λέγοντα, ἃ λέγει, ἀλλὰ πρότερον λύοντα τὸν φόβον, καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ μετεωρίζοντα [b]. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ὄψεως φόβος ἐγένετο· ἀλλὰ φόβος σύμμετρος, ὅσον ἐπιστρέψαι μόνον. Εἶτα τὰ ῥήματα τὸν φόβον ἔλυσε· μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτῶν ἔπαινος τὸ τοῦ φόβου τραχὺ κατελέανεν. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα τὰ ῥήματα· *Αἱ εὐχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Νῦν οὖν πέμψον εἰς Ἰόππην ἄνδρας, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος*. Ἵνα μὴ ἐπ' ἄλλον ἔλθωσιν, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐπωνύμου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δηλοῖ τὸν ἄνδρα. *Καὶ αὐτός ἐστι ξενιζόμενος πρός Σίμωνά τινα βυρσέα, ᾧ ἐστιν οἰκία παρὰ θάλασσαν*. Εἶδες, πῶς τὰ ἀνακεχωρημένα τῶν πόλεων ἐδίωκον οἱ ἀπόστολοι, ἐρημίας ὄντες φίλοι καὶ ἡσυχίας; Τί οὖν, εἰ συνέβη καὶ ἄλλον εἶναι Σίμωνα καὶ βυρσέα; Ἀλλ' εἶχε καὶ ἄλλο σημεῖον, τὸ παρὰ θάλασσαν οἰκεῖν. Τὰ τρία οὐκ ἦν δυνατὸν συμπεσεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε, διὰ τί, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ αὐτόν· ἀλλὰ ἀφῆκεν, ὥστε ἐν ἐπιθυμίᾳ [c] καὶ πόθῳ τῆς ἀκροάσεως γενέσθαι. *Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν τῷ Κορνηλίῳ, φωνήσας δύο τῶν οἰκετῶν αὐτοῦ, καὶ στρατιώτην εὐσεβῆ τῶν προσκαρτερούντων αὐτῷ, καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰόππην*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ προσκαρτεροῦντες αὐτῷ τοιοῦτοι ἦσαν, ἵνα δείξῃ; *Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς πάντα*, φησίν. Ὅρα τὸ ἄτυφον. Οὐκ εἶπε· Καλέσατέ μοι Πέτρον· ἀλλ' ὥστε καὶ πεῖσαι, ἐξηγήσατο ἅπαντα· οὕτως οἰκονομίας ἦν. Οὐ γὰρ ἠξίου ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος αὐτὸν μεταπέμψασθαι· διὰ τοῦτο ἐξηγεῖται λοιπόν. Τοσοῦτον ἦν μέτριος ὁ ἀνήρ· καίτοι οὐδὲν μέγα ἦν φαντασθῆναι περὶ ἀνδρὸς καταγομένου παρὰ βυρσεῖ. *Τῇ δὲ ἐπαύριον ὁδοιπορούντων ἐκείνων καὶ τῇ πόλει ἐγγιζόντων, ἀνέβη Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἕκτην*. Ὅρα, πῶς τοὺς καιροὺς συνάγει τὸ Πνεῦμα, καὶ οὔτε θᾶττον, οὔτε βραδύτερον ποιεῖ τοῦτο γενέσθαι. *Ἀνέβη*, φησὶν, *ὁ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἕκτην*· τουτέστι, κατ' ἰδίαν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ, ὡς ἂν ἐν ὑπερῴῳ. *Ἐγένετο δὲ πρόσπεινος, καὶ ἤθελε γεύσασθαι. Παρασκευαζόντων δὲ ἐκείνων, ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον*. Τί ἐστιν ἔκστασις; Πνευματικὴ, φησὶ, θεωρία γέγονεν αὐτῷ· τοῦ σώματος, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐξέστη ἡ ψυχή. *Καὶ θεωρεῖ τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν σκεῦός τι ὡς ὀθόνην μεγάλην, τέσσαρσιν ἀρχαῖς δεδεμένον καὶ καθιέμενον ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ᾧ ὑπῆρχε πάντα τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἑρπετὰ, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἀναστὰς, Πέτρε,* [179] *θῦσον καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε· Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον. Καὶ φωνὴ πάλιν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτόν· Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς· καὶ πάλιν ἀνελήφθη τὸ σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν.*

β'. Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Σύμβολον τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τὸ πρᾶγμα γίνεται [d]. Ὁ ἄνθρωπος ἀκρόβυστος ἦν, καὶ οὐδὲν κοινὸν εἶχε πρὸς Ἰουδαίους. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλον αὐτοῦ κατηγορεῖν ἅπαντες ὡς παραβάτου, καὶ τοῦτο

[a] Tres mss. οὐδὲ τῶν ὑπὸ τὸν νόμον. [b] Alius πρότερον αἴροντα αὐτὸν τὴν διάνοιαν καὶ μετεωρ.

[c] Idem ἀφῆκεν αὐτὸ ἐν ἐπιθυμίᾳ. [d] Haec, τὸ πρᾶγμα γίνεται, desunt in quibusdam.

πάνυ αὐτοῖς προσίστατο, ἀναγκαίως οἰκονομεῖται εἰπεῖν, *Οὐδέποτε ἔφαγον* · οὐχὶ αὐτὸς δεδοικὼς, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἔφην, οἰκονομούμενος, ἵν' ἔχῃ ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι καὶ ἀντεῖπεν · πάνυ γὰρ αὐτοῖς ἔμελε τοῦ τὸν νόμον φυλάττεσθαι. Εἰς ἔθνη ἐπέμπετο. Ἵνα οὖν μὴ καὶ οὗτοι αὐτοῦ κατηγορῶσιν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα οἰκονομεῖται · ἢ καὶ ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία τις εἶναι, εἶπε, *Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον*. Ἐγένετο δὲ φωνὴ πρὸς αὐτόν · *Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου*. Τοῦτο δοκεῖ μὲν πρὸς αὐτὸν λέγεσθαι · τὸ δὲ πᾶν πρὸς Ἰουδαίους λέγεται. Εἰ γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπιτιμᾶται, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Ἡ οὖν σινδὼν, τοῦτό ἐστιν ἡ γῆ · τὰ δὲ [a] ἐν αὐτῇ θηρία, οἱ ἐξ ἐθνῶν · τὸ δὲ, *Θῦσον καὶ φάγε*, ὅτι κἀκείνοις δεῖ προσιέναι · τὸ δὲ τρίτον τοῦτο γενέσθαι, τὸ βάπτισμα δηλοῖ. *Μηδαμῶς, Κύριε, οὐδέποτε ἔφαγον κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον*. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἀντεῖπεν; Ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ἐπείραζεν ὁ Θεὸς αὐτὸν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, ὅτε ἐκελεύετο τὸν υἱὸν θυσίαν ἀνενεγκεῖν · ὡς ἐπὶ τοῦ Φιλίππου, ὅτε, *Πόσους ἄρτους ἔχετε;* ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἠρωτήθη · οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλὰ πειράζων αὐτόν. Καὶ μὴν ἐν τῷ νόμῳ περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διεστείλατο Μωϋσῆς τῶν τε ἐν γῇ τῶν τε ἐν θαλάσσῃ · καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ᾔδει. *Ὡς δὲ ἐν ἑαυτῷ διηπόρει ὁ Πέτρος, τί ἂν εἴη τὸ ὅραμα, ὃ εἶδε, καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου, διερωτήσαντες τὴν οἰκίαν τοῦ Σίμωνος, ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα, καὶ φωνήσαντες, ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται.* Θαμβουμένῳ καθ' ἑαυτὸν καὶ διαποροῦντι τῷ Πέτρῳ, ἔρχονται οἱ ἄνδρες εὐκαίρως τὴν ἀπορίαν λύοντες · ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσὴφ πρότερον εἴασε θορυβηθῆναι, καὶ τότε τὸν ἀρχάγγελον πέμπει. Εὐκόλως γὰρ ἡ ψυχὴ δέχεται τὴν λύσιν, πρότερον ἐν ἀπορίᾳ γενομένη. Οὔτε οὖν ἐπὶ πολὺ γίνεται αὐτῷ τὰ τῆς ἀπορίας, οὔτε πρὸ τούτου, ἀλλὰ περὶ τὸν καιρὸν τοῦ ἀρίστου. *Τοῦ* [b] *δὲ Πέτρου διενθυμουμένου περὶ τοῦ ὁράματος, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα· Ἰδοὺ ἄνδρες ζητοῦσί σε. Ἀλλὰ ἀναστὰς, κατάβηθι καὶ πορεύου σὺν αὐτοῖς, μηδὲν διακρινόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Καὶ πάλιν τοῦτο ἀπολογία Πέτρου πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ διεκρίθη, καὶ ἐπαιδεύθη μηδὲν διακρίνεσθαι. *Ὅτι ἐγὼ*, φησὶν, *αὐτοὺς ἀπέσταλκα*. Ὅρα ὅση τοῦ Πνεύματος ἡ ἐξουσία. [180] Ὃ δὲ ποιεῖ ὁ Θεὸς, τοῦτο λέγεται τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Ὁ μὲν οὖν ἄγγελος οὐχ οὕτως · ἀλλὰ πρῶτον εἰπὼν, *Αἱ εὐχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου*, τότε φησὶν, *Ἀπόστειλον*, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἐκεῖθεν ἀπέσταλται· τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐπεὶ Κύριον, *Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα. Καταβὰς δὲ ὁ Πέτρος πρὸς τοὺς ἄνδρας, εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι, ὃν ζητεῖτε. Τίς ἡ αἰτία δι' ἣν πάρεστε; Οἱ δὲ εἶπον · Κορνήλιος ὁ ἑκατοντάρχης, ἀνὴρ δίκαιος καὶ φοβούμενος τὸν Θεὸν, μαρτυρούμενός τε ὑπὸ ὅλου τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ἐχρηματίσθη ὑπὸ ἀγγέλου ἁγίου μεταπέμψασθαί σε εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀκοῦσαι ῥήματα παρὰ σοῦ*. Λέγουσι τὰ ἐγκώμια, ὥστε πεῖσαι, ὅτι καὶ ἄγγελος ὤφθη αὐτῷ. *Εἰσκαλεσάμενος οὖν αὐτοὺς ἐξένισεν*. Ὁρᾷς, πόθεν ἡ ἀρχὴ γίνεται τῶν ἐθνῶν; Ἀπὸ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς, ἀξίου φανέντος ἀπὸ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὅμως σκανδαλίζονται, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον Ἰουδαῖοι; *Εἰσκαλεσάμενος οὖν*, φησὶν, *αὐτοὺς ἐξένισε*. Θέα πόση ἀσφάλεια. Ὥστε μηδὲν αὐτοὺς παθεῖν δεινὸν, εἰσκαλεῖται, καὶ μετὰ παῤῥησίας λοιπὸν συνδιαιτᾶται. *Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστὰς ὁ Πέτρος, ἐξῆλθε σὺν αὐτοῖς, καί τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόππης συνῆλθον αὐτῷ, καὶ τῇ ἐπαύριον εἰσῆλθον εἰς τὴν Καισάρειαν*. Ἐπίσημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ἐν ἐπισήμῳ πόλει τυγχάνων. Διὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντα ὁμοῦ οἰκονομεῖται, καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἀρχὴν λαμβάνει τὸ πρᾶγμα · οἷον τὸ μὴ ὑπνοῦντι ὀφθῆναι, ἀλλ' ἐγρηγορότι, τὸ ἐν ἡμέρᾳ · περὶ ἐνάτην γὰρ ὥραν· οὕτως ἑαυτῷ προσεῖχεν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος· Αἱ εὐχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι διὰ φωνῆς ἐκάλεσεν ὁ ἄγγελος, καὶ οὕτως εἶδεν αὐτόν· ὡς εἰ μὴ ἐκάλεσεν, οὐδ' ἂν εἶδεν · οὕτω συντεταμένος ἦν ἀπὸ τοῦ πράγματος, ἐν ᾧ ἦν. *Καὶ μετάπεμψαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον*. Τέως, ὅτι ἐπὶ χρηστοῖς αὐτὸν μετακαλέσεται, ἐδήλωσε · ποίοις δὲ χρηστοῖς, οὐκ ἔτι. Οὕτως οὐδὲ Πέτρος λέγει τὸ πᾶν · ἀλλὰ πανταχοῦ ἐκ μέρους τὰ διηγήματα, ὥστε διεγείρειν τοὺς ἀκούοντας [c]. Οὕτω καὶ Φίλιππον καλεῖ μόνον εἰς τὴν ἔρημον. *Ἀνέβη δὲ Πέτρος ἐπὶ τὸ δῶμα προσεύξασθαι περὶ ὥραν ἕκτην, καὶ ἔπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασις, καὶ θεωρεῖ σκεῦός τι ὡς ὀθόνην*. Σκόπει, ὅτι οὐδὲ ἡ πεῖνα ἠνάγκασεν αὐτὸν προσδραμεῖν τῇ σινδόνι. Ἵνα δὲ μὴ ἐν πλείονι ἀπορίᾳ ὁ Πέτρος ᾖ, ἀκούει λεγούσης φωνῆς· *Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε*. Ἴσως ἐπὶ γόνατα κείμενος εἶδε τὴν ὀπτασίαν · ἐμοὶ δὲ δοκεῖ διὰ τὸ κήρυγμα ταύτην ἑωρακέναι. Ὅτι δὲ καὶ θεῖον ἦν τὸ γινόμενον, δῆλον ἔκ τε τοῦ ἄνωθεν ἰδεῖν καταβαῖνον, ἔκ τε τοῦ ἐν ἐκστάσει γενέσθαι. Τὸ δὲ καὶ φωνὴν ἐκεῖθεν ἐνεχθῆναι, καὶ τὸ τρὶς τοῦτο γενέσθαι, καὶ τὸ οὐρανὸν ἀνεῳχθῆναι, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἥκειν, καὶ τὸ ἐκεῖ ἀναρπασθῆναι πάλιν, μέγα δεῖγμα τοῦ θεῖον εἶναι τὸ πρᾶγμα.

γ'. Διὰ τί δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα, οἷς μέλλει ἐξηγεῖσθαι · ἐπεὶ αὐτὸς ἤδη ἀκούσας ἦν, ὅτι [d] *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ περιτομῆς ἐδεήθη καὶ θυσίας Παῦλος, [181] πολλῷ μᾶλλον τότε ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος ἀσθενεστέρων ὄντων αὐτῶν, τούτων ἔδει. *Καὶ ἰδοὺ οἱ ἄνδρες*, φησὶ, *οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τοῦ Κορνηλίου ἐπέστησαν ἐπὶ τὸν πυλῶνα · καὶ φωνήσαντες ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπικαλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται*. Ἅτε ὡς εὐτελῆ οἰκίαν, κάτωθεν ἐπυνθάνοντο, οὐ τοὺς γείτονας ἠρώτων. *Τοῦ δὲ Πέτρου διενθυμουμένου, εἶπεν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα· Ἀναστὰς κατάβηθι, καὶ πορεύου μηδὲν διακρινόμενος, διότι ἐγὼ ἀπέσταλκα αὐτούς*. Ὅρα · οὐκ εἶπε· Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ ὅραμά σοι ὤφθη · ἀλλ', *Ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέσταλκα*· δεικνὺς, ὅτι οὕτω δεῖ πείθεσθαι, εὐθύνας οὐκ ἀπαιτοῦντα. Ἀρκεῖ γὰρ πρὸς πᾶσαν πληροφορίαν τὸ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ · Τόδε ποίησον, τόδε λάλησον, καὶ μηδὲν πλέον ζητεῖν. *Καταβὰς δὲ Πέτρος εἶπεν · Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι, ὃν ζητεῖτε*. Τί δήποτε οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἐδέξατο, ἀλλὰ πυνθάνεται; Εἶδε στρατιώτας ὄντας τοὺς ἐπιστάντας. Διὸ οὐχ ἁπλῶς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ πρότερον ὁμολογήσας αὐτὸς εἶναι, τότε τὴν αἰτίαν πυνθάνεται τῆς ἀφίξεως, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τοῦτο πυνθάνεσθαι, ὡς δὴ θέλων ἑαυτὸν κατακρύψαι. Καὶ πυνθάνεται, ἵνα, ἂν μὲν εὐθέως κατεπείγῃ, καὶ συνεξέλθῃ · ἂν δὲ μὴ, ἵνα ξενίσῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐκεῖνοι λέγουσι,

[a] Unus cod. οὗτοι. Ἡ οὖν γῆ τοῦτό ἐστιν ἡ σινδών · Τὰ δέ.
[b] Alii τὸν καιρὸν ἠρώτησαν, εἰ ἐκεῖ ξενίζεται. Τοῦ.

[c] Hic omnia diverse narrat unus, ita ut ad varietates referendas tota pagina exscribenda esset; sed unus sensus ubique est. [d] Unus cod. αὐτὸς ἠκούσεν, ὅτι.

Homo incircumcisus erat, nihilque commune habebat cum Judæis. Quia igitur omnes illum ut transgressorem accusaturi erant, et illis admodum cordi erat : necessario ille sic rem temperavit ut diceret : *Numquam comedi;* non quod timeret, absit; sed a Spiritu, ut dixi, sic dispositus fuit, ut defensionem haberet contra eos, qui se accusarent, quod restitisset : magna enim cura illis erat, ut lex servaretur. Ad gentes mittebatur. Ne igitur hi etiam illum accusarent, ut dixi, hæc ita dispensata sunt : aut ne videretur phantasia quædam esse, dixit : *Absit, Domine, quia numquam manducavi commune aut immundum.* Facta est autem vox ad illum : *Quæ Deus purificavit, tu commune ne dixeris.* Hoc videtur quidem ad illum dici, totum vero Judæis dicitur. Nam si Magister increpatur, multo magis hi. Linteum ergo est terra; feræ autem in illa gentiles; illud vero, *Occide et manduca*, significat illos accedere debere; quod vero ter fiat, id baptismum significat. *Absit, Domine, numquam manducavi commune aut immundum.* Et cur, inquies, contradixit? Ne quis diceret, Deum tentavisse illum, sicut Abrahamum, cum jussus est filium hostiam offerre; sicut et Philippum, quando rogavit Christus, *Quot panes habetis?* interrogavit, non ut disceret, sed tentans illum. Atqui in lege de mundis et immundis distincte præceperat Moyses, tam in terra, quam in mari : attamen neque sic sciebat. 17. *Cum autem apud se dubitaret Petrus : quæ esset visio, quam viderat : et ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam.* 18. *Et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Mirante in semetipso et dubitante Petro, veniunt opportune viri, qui dubitationem solvant : siquidem et Josephum dubitare permisit, et tunc archangelum misit (*Matth.* 2. 13). Facile namque anima solutionem accipit, quæ prius dubitavit. Non diu ergo, neque antea dubitavit, sed circa tempus prandii. 19. *Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri quærunt te.* 20. *Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans, quia ego misi eos.* Hæc item alia est defensio Petri ad discipulos; ut discant et dubitatum fuisse, et ipsum didicisse nihil esse dubitandum. *Quia ego*, inquit, *misi illos.* Vide quanta sit Spiritus potestas. Quod autem facit Deus, illud dicitur Spiritus facere. Angelus vero non ita; sed cum prius dixisset, *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ*, tunc ait, *Mitte*, ut ostendat isthinc missum fuisse : Spiritus vero, quia Dominus est, *Ego illos misi.* 21. *Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum, quem quæritis; quæ causa est, propter quam venistis?* 22. *Qui dixerunt : Cornelius centurio, vir justus et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab angelo sancto accersere te in domum suam, et audire verba abs te.* Laudes proferunt, ut suadeant quod angelus apparuerit ei. 23. *Introducens ergo eos, recepit hospitio.* Viden', unde fiat initium gentium? A viro pio qui ab operibus dignus visus est. Nam si vel re ita gesta offenduntur Judæi : si res non fuisset, quid non dicturi erant? *Introducens*, inquit, *illos recepit hospitio.* Vide quanta securitas. Ne quid illis grave accidat ipsos introducit, et fidenter cum illis victitat. *Sequenti autem die Petrus surgens profectus est cum illis, et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.* 24. *Altera autem die introierunt Cæsaream.* Insignis vir erat, ut in insigni urbe versans. Quare in illo omnia simul dispensantur, atque a Judæa res incipit; velut quod non dormienti, sed vigilanti, atque quod interdiu res accidat; circa nonam enim horam : ita sibi ipsi attendebat. Sed superius dicta repetamus. *Et dixit angelus : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Hinc palam est, angelum emissa voce illum appellavisse, atque ita vidit illum. Quod si non vocasset, non utique vidisset : ita intentus erat rei, quam agebat. *Et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus.* Interim quod ad utilia illum vocaturus sit, declarat; ad quæ vero utilia, nondum. Sic neque Petrus totum declarat; sed ubique sunt succisæ narrationes, ut audientes excitent. Sic et Philippum solum vocat in solitudinem. *Ascendit autem Petrus ad superiora, ut oraret circa horam sextam. Et cecidit super eum mentis excessus, et vidit vas quoddam velut linteum.* Perpende, quomodo neque fames coegit eum currere ad sindonem. Ne vero magis hæsitaret Petrus, audit vocem dicentem : *Surgens, Petre, macta et manduca.* Forte in genua procumbens vidit visionem : videtur mihi propter prædicationem illam vidisse. Quod vero divinum esset id, quod videbat, hinc manifestum est, quod illud superne descenderet, tum etiam, quod ipse in excessu mentis esset : itemque quod vox inde ferretur, quod illud ter fieret, quod cælum aperiretur, quod illud inde veniret, et illuc arriperetur, magnum erat indicium rem esse prorsus divinam.

3. Cur vero sic res agitur? Propter eos, quibus postea illud narraturus erat : nam ipse jam audierat : *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 10. 5). Et ne mireris. Si enim circumcisione et victima opus habuit Paulus; multo magis tunc initio prædicationis, cum essent adhuc infirmiores, his opus habebant. *Et ecce*, inquit, *viri missi a Cornelio adstiterunt ad januam : et cum vocassent, interrogabant si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.* Eo quod vilis esset domus, infra, non autem vicinos, interrogabant. *Petro autem hæc secum cogitante, dixit illi Spiritus : Surgens descende, et vade nihil hæsitans, quia ego misi eos.* Vide; non dixit : Ideo enim visio apparuit tibi; sed, *Ego illos misi*, ostendens sic obtemperandum esse, nec rationes esse exigendas. Satis enim erat, ut certior fieret, quod ab illo audivisset, Hoc fac, hoc inquere; nec quid ultra quærendum erat. *Descendens autem Petrus dixit : Ecce ego sum, quem quæritis.* Cur non statim illos recipit, sed quærit? Videbat illos esse milites : ideo non simpliciter interrogat; sed postquam fassus est, se ipsum esse, tunc quærit adventus causam, ut ne putaretur, se ideo sciscitari, quasi vellet sese occultare. Et sciscitatur, ut si statim urgeretur, cum illis iret; sin minus, illos hospitio excipe-

ret. Cur autem dicunt illi : *Accersit te in domum suam?* Quia sic illis præceperat. Fortasse vero, quasi rationem pro illo dantes, dicunt : Ne damnes illum; non quasi te contemnens misit, sed jussus. *Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis.* Jure : neque enim justum fuisset cognatos et amicos non simul adduci : alioquin vero, illic præsentes magis audituri erant.

Eleemosynæ virtus prædicatur. — Vidistis, quanta sit eleemosynæ virtus, et in priori et in præsenti sermone? Illa a temporanea morte liberavit, hæc ab æterna : hæc et januas cæli aperuit. Vide, quanti fecerit quod credat Cornelius, ut et angelus mittatur, et Spiritus operetur, et apostolorum coryphæus advocetur, talisque appareat visio, ac nihil retro relinquatur. Quot erant centuriones, tribuni, reges, et nullus eorum eadem consequutus est. Audite, omnes quotquot in exercitu estis, quotquot reges stipatis. *Pius erat,* inquit, *et timens Deum :* quodque majus, talis erat *Cum omni domo sua.* Ita erat huic rei intentus, ut non modo sua bene dispensaret, sed etiam in familia sua idipsum faceret. Non enim ut nos, qui nihil non agimus, ut nos ministri timeant; ut autem pii sint, non item. Hic vero non sic, sed cum omni domo sua Deum timebat : nec modo quasi communis pater erat omnium qui cum ipso erant, sed etiam militum suorum. Audi, quid aliud dicant : necessario enim illud additur : *Testimonium habens ab omni gente;* ne quis diceret : Quid, si incircumcisus est? Et Judæi, inquit, testificantur ei. Ergo nihil par eleemosynæ : imo tanta rei vis est, quando ex penuariis puris profunditur, ut ea, quæ ex injuste partis manant, similia sint fonti lutum emittenti; quæ vero ex juste partis, alveo limpido et puro, in paradiso mananti, qui suavis visu, suavis et tactu, quid lene et frigidum dans in meridie. Sic est et eleemosyna. Ad hunc fontem non populi arbores, non pini, non cupressi, sed plantæ illis longe meliores et proceriores sunt : amor Dei, laus hominum, gloria in Deum, benevolentia omnium, peccatorum abolitio, fiducia multa, opum contemptus, eleemosyna, per quam caritatis planta nutritur. Nihil enim sic caritatem alere solet, ut si quis misericors fuerit. Hæc ramos in altum erigit : hic melior fons est illo, qui in paradiso erat, non in quatuor capita divisus, sed ad cælum ipsum pertingens : hic parit fluvium illum salientem in vitam æternam (*Joan.* 4. 14) : in hunc mors incidens, quasi scintilla absumitur a fonte : adeo hic ubicumque stillet, magna operatur bona. Hic fluvium ignis quasi scintillam exstinguit : hic vermem illum ita suffocat quasi nihilum. Qui hunc habet, non dentibus stridet. Ex aqua ista si qua stilla inciderit in vincula, scindit illa : si in fornaces inciderit, omnes exstinguit.

4. Sicut ille fons paradisi, non modo fluenta emittit, modo siccatur (alioquin jam fons non esset), sed semper scaturit : ita et fons noster semper largius fluenta effundat ad eos maxime, qui misericordia egeant, ut fons maneat. Hoc hilarem reddit eum, qui accipit : hoc eleemosyna est, si non modo rapidum fluentum emittat, sed etiam perpetuum. Si vis, quasi ex fontibus tibi Dei misericordiam implere, et tu fontem habeto. Nihil illi par est. Si tu fontis hujus ora aperueris, fontis Dei talia erunt ora, ut abyssum omnem superent. Occasionem solum quærit a nobis accipere Deus, et profundit bona ex penuariis suis. Cum insumit, cum impendit, tunc dives est, tunc opulentus. Magnum est os fontis illius : purum et limpidum ejus fluentum. Si hunc non obstruas, neque illum obstrues. Nulla infructuosa juxta illum stet arbor, ne humorem illum absumat. Habes divitias? Ne plantes illic salices; talis est enim ejus voluptas : multa insumit, et nihil in se ostendit, sed fructum perdit. Ne plantes salicem, ne pinum, nec quid simile, quod consumat et inutile sit : talis enim est vestium voluptas; visu pulchræ sunt, sed ad nihil utiles. Imple surculis : omnia fructifera plantes in manus pauperum quæcumque volueris. Nihil hac terra pinguius; quamvis parva sit manus capacitas, attamen arbor illa plantata ad usque cælum pertingit, et firma stat. Hoc est vere plantare. Nam quod in terra plantatur, si non nunc, post centum annos peribit. Cur arbores plantas, quibus non frueris; sed antequam fruaris, mors invadens te abripiet? Hæc arbor, cum mortuus fueris, tunc tibi fructum dabit. Si plantes, ne in gastrimargiæ ventre plantes, ne in secessum fructus exeat; sed planta in afflicto ventre, ut fructus ad cælum exsiliat : recrea animam pauperis in angustia versantis, ut ne latam tuam viam arctes. Non vides, quomodo arbores, quæ sine mensura rigantur, a radice corrumpantur; quæ autem cum mensura, crescant? Ita et tu ne ventrem tuum potu ingurgites, ne putrescat arboris radix : potum da sitienti, ut fructum ferat. Quæ moderate potum accipiunt, non putrefacit sol, sed quæ immoderate [1] : talis quippe est solis natura. Ubique mala est immoderatio : ideoque illam exscindamus, ut quæ petimus assequamur. In altissimis locis dicuntur fontes oriri. Ergo simus et nos animo sublimes, et eleemosyna cito manabit. Neque enim potest sublimis anima non misericors, et misericors non sublimis esse. Qui ergo pecunias despicit, radice malorum superior est. Fontes in desertis sunt ut plurimum : et nos animam ex tumultu educamus, et apud nos scaturiet eleemosyna. Fontes quanto magis purgantur, tanto uberiores sunt : ita nos quoque, quo magis insumemus, et magis bona scaturient. Qui fontem habet, non timet : si ergo et nos fontem habeamus eleemosynam, non timebimus. Hic quippe fons ad potum, ad irrigationem, ad ædificia, ad omnia nobis utilis est. Nihil hoc potu melius : nescit hic fons ebrietatem inducere : melius est talem habere fontem, quam auri fontes emittere. Omni aurifera terra melior est anima, quæ hujusmodi fert aurum. Non enim in hanc regiam, sed in supernam nobiscum concedit. Hoc aurum ornamentum est Ecclesiæ Dei : ex hoc auro efficitur gladius Spiritus, gladius per quem draco dissecatur. Ex hoc fonte pro-

[1] Codex unus habet : *Si potum moderate dederis, non putrefacit sol; si autem immoderate, putrefacit.*

Μετακέμπεταί σε εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ; Ὅτι τοῦτο αὐτοῖς ἐκέλευσε. Τάχα δὲ καὶ ὡς ἀπολογούμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ μονονουχὶ λέγουσι· Μηδὲν καταγνῷς· οὐχ ὡς καταφρονῶν ἔπεμψεν, ἀλλ' ἐκελεύσθη οὕτως. *Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς*, φησὶ, *προσκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους.* Εἰκότως [a]· οὐ γὰρ δίκαιον ἦν καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς φίλους μὴ συνεπάγεσθαι· ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖ παρόντες μᾶλλον αὐτοῦ ἤκουσαν ἄν.

Εἴδετε, πόση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις, καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει καὶ ἐνταῦθα; Ἐκείνη θανάτου ἀπήλλαξε τοῦ προσκαίρου, αὕτη τοῦ αἰωνίου· αὕτη καὶ θύρας ἀνέῳξεν οὐρανοῦ. Ὅρα δὲ, πῶς περὶ πολλοῦ γεγένηται τὸ πιστεῦσαι Κορνήλιον, ὡς καὶ ἄγγελον πεμφθῆναι, καὶ Πνεῦμα ἐνεργῆσαι, καὶ τὸν κορυφαῖον μεταπεμφθῆναι τῶν ἀποστόλων, καὶ ὄψιν φανῆναι τοιαύτην, καὶ μηδὲν ὅλως ἐλλειφθῆναι. Πόσοι ἦσαν ἑκατόνταρχοι, καὶ χιλίαρχοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ οὐδεὶς τούτων ἐπέτυχεν ὧν οὗτος; Ἀκούσατε πάντες, ὅσοι ἐν στρατείαις ἐστὲ, ὅσοι βασιλεῦσι παρεστήκατε. *Εὐσεβὴς ἦν*, φησὶ, *καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν*· καὶ τὸ μεῖζον, ὅτι τοιοῦτος ἦν *Μετὰ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ*. Οὕτως ἦν συγκεκροτημένος πρὸς τοῦτο καὶ διακείμενος, ὡς μὴ μόνον εὖ τίθεσθαι τὰ οἰκεῖα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκετείας τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς, οἳ, ὅπως μὲν ἡμῖν φοβεροὶ οἱ ὑπηρετοῦντες ἔσονται, πάντα ποιοῦμεν, ὅπως δὲ εὐλαβεῖς, οὐκέτι. Ἀλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς οἰκίας ἁπάσης τὸν Θεὸν ἐφοβεῖτο, οὐ μόνον [b] ὥσπερ κοινὸς πατὴρ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ὤν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν στρατιωτῶν. Ἄκουε δὲ καὶ τί φασιν ἕτερον· ἀναγκαίως γὰρ προστέθειται τὸ, *Μαρτυρούμενος ὑπὸ ὅλου τοῦ ἔθνους*· ἵνα [182] μηδεὶς εἴπῃ· Τί γὰρ, εἰ ἀκρόβυστος ἦν; Καὶ ἐκεῖνοι, φησὶ, μαρτυροῦσιν αὐτῷ. Ἄρα οὐδὲν ἐλεημοσύνης ἴσον· μᾶλλον δὲ οὕτω μεγάλη τοῦ πράγματος ἡ ἰσχὺς, ὅταν ἐκ καθαρῶν προχέηται ταμείων, ὡς τά γε προχεόμενα ἐξ ἀδίκων βόρβορον ἔοικεν ἀφιέσῃ πηγῇ· τὰ δὲ ἐκ δικαίων κερδῶν, καθάπερ νᾶμα διειδές τε καὶ καθαρὸν ἐν παραδείσῳ, ἡδὺ μὲν ἰδεῖν, ἡδὺ δὲ ἅψασθαι, κοῦφόν τε καὶ ψυχρὸν ἐν μεσημβρίᾳ διδόμενον. Οὕτως ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν οὐχ αἴγειροι καὶ πεῦκαι, οὐδὲ κυπάρισσοι, ἀλλ' ἕτερα τούτων πολλῷ βελτίω φυτὰ εὐμήκη εἰσί· φιλία Θεοῦ, ἔπαινος ἀνθρώπων, δόξα ἡ εἰς Θεὸν, εὔνοια παρὰ πάντων, ἁμαρτημάτων ἀφανισμὸς, παῤῥησία πολλὴ, χρημάτων ὑπεροψία, ἐλεημοσύνη, δι' ἧς τῆς ἀγάπης τὸ φυτὸν τρέφεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην τρέφειν εἴωθεν, ὡς τὸ ἐλεήμονα εἶναί τινα. Αὕτη τοὺς κλάδους εἰς ὕψος αἴρεσθαι ποιεῖ· αὕτη βελτίων ἡ πηγὴ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐκ εἰς τέσσαρας ἀρχὰς διαιρο[υ]μένη, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἀφικνουμένη· αὕτη τίκτει τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τὸν ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον· εἰς ταύτην θάνατος ἐμπεσὼν, καθάπερ σπινθὴρ ἀναλίσκεται ἀπὸ τῆς πηγῆς· οὕτως, ὅπουπερ ἂν ἐπιστάξῃ, μεγάλα ἐργάζεται ἀγαθά. Αὕτη τοῦ πυρὸς τὸν ποταμὸν σβέννυσιν ὡς σπινθῆρα· αὕτη τὸν σκώληκα οὕτως ἀποπνίγει, ὡς οὐδέν. Ὁ ταύτην ἔχων, οὐ βρύχει τοὺς ὀδόντας. Ἀπὸ τοῦ ὕδατος ταύτης ἂν ἐπιστάξῃ εἰς τὰ δεσμὰ, διαιρεῖ αὐτά· κἂν εἰς τὰς καμίνους ἐμπέσῃ, πάσας σβέννυσιν.

δ'. Ὥσπερ οὖν ἡ ἐν παραδείσῳ πηγὴ οὐ νῦν μὲν προχέει νάματα, νῦν δὲ ξηραίνεται (ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν πηγὴ), ἀλλ' ἀεὶ ἀναβλύζει· οὕτω καὶ ἡ ἡμετέρα ἀεὶ δαψιλέστερον [c] προχείτω τὸ νᾶμα πρὸς τοὺς μάλιστα ἐπιδεομένους ἐλέους, ἵνα μένῃ πηγή. Τοῦτο ἱλαρὸν ποιεῖ τὸν λαμβάνοντα· τοῦτο ἐλεημοσύνη, μὴ σφοδρὸν μόνον προχεῖσθαι τὸ νᾶμα, ἀλλὰ καὶ διηνεκές. Εἰ βούλει, ὥσπερ ἐκ πηγῶν σοι ἐπομβρεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον, καὶ σὺ πηγὴν ἔχε. Οὐδὲν ταύτης ἴσον. Ἂν σὺ ταύτης τῆς πηγῆς ἀνοίξῃς τὰ στόματα, τῆς πηγῆς τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα ἔσται τὰ στόματα, ὥστε πᾶσαν ἄβυσσον νικῆσαι. Ἀφορμὴν ζητεῖ μόνον παρ' ἡμῶν λαβεῖν ὁ Θεὸς, καὶ προχεῖται ἐκ τῶν ταμείων αὐτοῦ τὰ ἀγαθά. Ὅταν ἀναλίσκῃ, ὅταν δαπανᾷ, τότε πλουτεῖ, τότε εὐπορεῖ. Μέγα ἐκείνης τὸ στόμα τῆς πηγῆς· καθαρὸν τὸ αὐτῆς νᾶμα καὶ διειδές. Ἂν μὴ ταύτην ἀποφράξῃς, οὐδὲ ἐκείνην. Μηδὲν ἄκαρπον στηκέτω παρ' αὐτὴν δένδρον, ἵνα μὴ τὴν νοτίδα αὐτῆς καταναλώσῃ. Ἔχεις χρήματα; Μὴ φύτευε αἰγείρους ἐκεῖ· τοιοῦτον γὰρ ἡ τρυφή· πολλὰ ἀναλίσκει, καὶ οὐδὲν δείκνυσιν ἐν ἑαυτῇ, ἀλλὰ ἀπόλλυσι τὸν καρπόν. Μὴ φυτεύσῃς πεύκην, μὴ πίτυν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν ἀναλισκόντων μὲν, οὐδαμοῦ δὲ χρησίμων· τοιοῦτο γάρ ἡ τῶν ἱματίων τρυφὴ, ἰδεῖν μόνον καλὸν, οὐδαμοῦ δὲ χρήσιμον. Ἀναδενδράδων πλήρωσον· πάντα τὰ κάρπιμα φύτευσον ἐν ταῖς τῶν πενήτων χερσὶν, ἅπερ ἂν θέλῃς. Οὐδὲν ταύτης λιπαρώτερον τῆς γῆς· καίτοι μικρόν ἐστι τὸ διάστημα [183] τῆς χειρὸς, ἀλλ' ὅμως πρὸς αὐτὸν φθάνει τὸν οὐρανὸν τὸ φυτευόμενον δένδρον, καὶ βέβαιον ἕστηκε. Τοῦτό ἐστι φυτεῦσαι. Τὸ μὲν γὰρ φυτευόμενον ἐν τῇ γῇ, κἂν μὴ νῦν, μετὰ ἑκατὸν ἔτη ἀπολεῖται. Τί φυτεύεις δένδρα, ὧν οὐκ ἀπολαύσῃ, ἀλλὰ πρὶν ἢ ἀπολαύσεις, ὁ θάνατος ἐπελθὼν προαρπάζει σε; Τοῦτο τὸ δένδρον, ὅταν ἀποθάνῃς, τότε σοι δίδωσι τὸν καρπόν. Εἰ φυτεύεις, μὴ ἐν τῇ τῆς γαστριμαργίας φυτεύσῃς κοιλίᾳ, ἵνα μὴ εἰς ἀφεδρῶνα ὁ καρπὸς ἐκβῇ· ἀλλὰ φύτευσον ἐν τεθλιμμένῃ νηδύϊ, ἵνα πηδήσῃ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁ καρπός. Ἀνάπαυσον τὴν στενοχωρουμένην ψυχὴν τὴν τοῦ πένητος, ἵνα μὴ τὴν εὐρύχωρον θλίψῃς τὴν σήν. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι τὰ ποτιζόμενα τῶν δένδρων ἀμέτρως, ἀπὸ τῆς ῥίζης σήπεται· τὰ δὲ μετὰ συμμετρίας, αὔξεται; Οὕτω δὴ καὶ σὺ μὴ τὴν σαυτοῦ ποτίσῃς ἀμέτρως γαστέρα, ἵνα μὴ σαπῇ ἡ ῥίζα τοῦ δένδρου· πότισον τὴν διψῶσαν, ἵνα καρπὸν ἐνέγκῃ. Τὰ συμμέτρως ποτιζόμενα οὐ σήπει ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἀμέτρως, σήπει [d]· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἡλίου φύσις. Πανταχοῦ ἡ ἀμετρία κακόν· διὸ περικόψωμεν αὐτὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τύχωμεν ὧν αἰτοῦμεν. Ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις χωρίοις αἱ πηγαὶ λέγονται τίκτεσθαι. Οὐκοῦν γενώμεθα ὑψηλοὶ καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν, καὶ ταχέως ἡ ἐλεημοσύνη ῥεύσει· οὐ γάρ ἐστι τὴν ὑψηλὴν ψυχὴν μὴ καὶ ἐλεήμονα εἶναι, καὶ τὴν ἐλεήμονα μὴ καὶ ὑψηλήν. Ὁ γοῦν χρημάτων ὑπερορῶν, τῆς ῥίζης ἀνώτερός ἐστι τῶν κακῶν. Αἱ πηγαὶ ἐν ἐρημίαις εἰσὶν ὡς τὰ πολλά· καὶ ἡμεῖς τὴν ψυχὴν τῆς πολυοχλίας ἐξαγάγωμεν, καὶ πηγάσει παρ' ἡμῖν ἡ ἐλεημοσύνη. Αἱ πηγαὶ, ὅσῳ ἂν καθαίρωνται, ἀφθονώτεραι [e] γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅσῳ ἂν ἀναλώσωμεν, τοσούτῳ βλαστάνει τὰ καλά. Ὁ πηγὴν ἔχων, οὐ δέδοικεν· ἂν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἔχωμεν τὴν ἐλεημοσύνην πηγὴν, οὐ φοβηθησόμεθα. Καὶ γὰρ πρὸς ποτὸν, πρὸς ἄρδειαν, πρὸς οἰκοδομὴν, πρὸς πάντα ἡμῖν χρήσιμος αὕτη ἡ πηγή. Οὐδὲν τοῦ πόματος τούτου βέλτιον· οὐκ οἶδεν αὕτη μέθην ἐργάσασθαι· βέλτιον τοιαύτην ἔχειν πηγὴν, ἢ χρυσοῦ πηγὰς ἐπιῤῥεῖν. Πάσης χρυσίτιδος γῆς βελτίων ἡ τοῦτον φέρουσα τὸν χρυσὸν ψυχή. Οὐ γὰρ εἰς ταῦτα τὰ βασίλεια, ἀλλὰ τὰ ἄνω ἡμῖν συνεκχωρεῖ. Ὁ χρυσὸς, κόσμος γίνεται τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· ἀπὸ τούτου τοῦ χρυσοῦ ἡ μάχαιρα

[a] Εἰκότως deest in quibusdam. [b] Hæc τὸν Θεὸν ἐφοβεῖτο, οὐ μόνον, omittit ille codex qui ubique ferme variat.

[c] Hæc ἀεὶ δαψιλέστερον, desunt in illo cod. [d] Codex unus ἐνέγκῃ. Ἂν συμμέτρως ποτίσῃς, οὐ σήπει ὁ ἥλιος· ἂν δὲ ἀμέτρως, τότε σήπει. [e] Idem καθαρώτεραι.

κατασκευάζεται τοῦ Πνεύματος, ἡ μάχαιρα δι' ἧς ὁ δράκων ἀποτέμνεται. Ἀπὸ ταύτης τῆς πηγῆς οἱ λίθοι προέρχονται οἱ τίμιοι, οἱ περὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βασιλέως. Μὴ δὴ ἀμελῶμεν τοσούτου πλούτου, ἀλλ' εἰσφέρωμεν τὴν ἐλεημοσύνην μετὰ δαψιλείας, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναστὰς, φησὶν, ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς· καί τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀπὸ Ἰόππης συνῆλθον εἰς τὴν Καισάρειαν. Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους.

α'. Μετὰ τὸ ξενίσαι τοὺς ἄνδρας, ἐξέρχεται σὺν αὐτοῖς· καλῶς. Πρότερον φιλοφρονεῖται [a] ἅτε ἀπὸ καμάτου ὄντας αὐτοὺς, καὶ οἰκειοῖ ἑαυτῷ, εἶτα λοιπὸν καὶ συνέξεισι. *Τῇ δὲ ἐπαύριον*, φησὶν, *ἀναστὰς ὁ Πέτρος, ἦλθε σὺν αὐτοῖς, καί τινες τῶν ἀδελφῶν*. Οὐ μόνος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἔρχονται μετ' αὐτοῦ· καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς, ὥστε εἶναι μάρτυρας μετὰ ταῦτα, ὅταν ἀπολογεῖσθαι δέοι Πέτρον. *Ὁ δὲ Κορνήλιος ἦν προσδοκῶν αὐτοὺς, συγκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους*. Τοῦτο φίλου, τοῦτο θεοσεβοῦς, ἐν τοῖς τοιούτοις ἀγαθοῖς πρὸ πάντων ποιεῖσθαι κοινωνοὺς τοὺς ἀναγκαίους φίλους. Εἰκότως τούτους συγκαλεῖ, οἷς ἐθάῤῥει ἀεὶ περὶ τοιούτων διασκεπτόμενος μάλιστα, ἃ περιττὸν τέως ἦν πρὸς ἄλλους ἐξενεγκεῖν. Ἐμοὶ δὲ καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς παρ' αὐτοῦ δοκοῦσιν ἐῤῥυθμίσθαι. *Ὡς δὲ ἐγένετο τοῦ* [b] *συνελθεῖν τὸν Πέτρον, συναντήσας αὐτῷ ὁ Κορνήλιος, πεσὼν ἐπὶ τοὺς πόδας προσεκύνησεν. Ὁ δὲ Πέτρος ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι.* Τοῦτο ποιεῖ, τὸ ταπεινὸν αὐτοῦ δεικνὺς, καὶ παιδεύων τοὺς ἄλλους, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστῶν, καὶ δηλῶν ὡς, εἰ καὶ ἐκελεύσθη, ὅμως οἴκοθεν πολλὴν εἶχε τὴν εὐλάβειαν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Ἀνάστηθι· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι*. Ὁρᾷς, πῶς πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο αὐτοὺς παιδεύουσι, μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι; *Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ, εἰσῆλθε· καὶ εὑρίσκει συνεληλυθότας πολλοὺς, ἔφη τε πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν ἀνδρὶ Ἰουδαίῳ κολλᾶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἀλλοφύλῳ.* Ὅρα, εὐθέως περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας διαλέγεται, καὶ δείκνυσιν, ὅτι μεγάλα αὐτοῖς ἐχαρίσατο ἀγαθά. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο θαυμάζειν ἐνταῦθα ἔνι, ὅτι τοιαῦτα διαλέγεται· ἀλλ' ὅτι πῶς ὁμοῦ καὶ μεγάλα φθέγγεται, καὶ μετριάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνθρωποι μηδενὶ καταξιοῦντες κολλᾶσθαι, ἤλθομεν πρὸς ὑμᾶς· ἀλλὰ τί; *Ὑμεῖς ἐπίστασθε* (ὁ Θεὸς τοῦτο ἐκέλευσε, φησί), *παράνομον εἶναι κολλᾶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἀλλοφύλῳ*. Εἶτα ἵνα μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν χάριν θῇ, ἐπάγει· *Καὶ ἐμοὶ ὁ Θεὸς ἔδειξε μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον*. Τοῦτο προστίθησιν, ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν αὐτόν. *Διὸ καὶ ἀναντιῤῥήτως ἦλθον μεταπεμφθείς*. Ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι, εἰ καὶ παρανομία ἦν τὸ πρᾶγμα [185], ἐπειδὴ ἄρχων ἦν, διὰ τοῦτο ἐπήκουσεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ λογίσωνται, οὐ μόνον οὐ κολλᾶσθαι, ἀλλ' οὐδὲ προσέρχεσθαι ἐξὸν, φησίν. *Πυνθάνομαι οὖν τίνι λόγῳ μετεπέμψασθέ με.* Οὐκ ἀγνοῶν πυνθάνεται· ᾔδει γὰρ τὸ πᾶν ὁ Πέτρος ἀπὸ τοῦ ὁράματος· ἤκουσε δὲ καὶ παρὰ τῶν στρατιωτῶν· ἀλλὰ βούλεται πρῶτον αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, καὶ ὑπευθύνους ποιῆσαι τῇ πίστει. Τί οὖν ὁ Κορνήλιος; Οὐκ εἶπεν· Οὐ γὰρ εἶπόν σοι οἱ στρατιῶται; ἀλλ' ὅρα, πῶς πράως καὶ ταπεινῶς· *Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας μέχρι ταύτης τῆς ὥρας ἤμην νηστεύων, καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν προσευχόμενος ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἔστη ἐνώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, καί φησι· Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχὴ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὴν ἐνάτην ὥραν*, φησὶ, *προσευχόμενος*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ καιροὺς ὡρικέναι ἑαυτῷ βίου ἀκριβεστέρου, καὶ ἔν τισιν ἡμέραις. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν· *Ἀπὸ τετάρτης ἡμέρας*. Ὅρα πόσον ἐστὶν εὐχή. Ὅτε ἐπέδωκεν εἰς εὐλάβειαν, τότε φαίνεται αὐτῷ ὁ ἄγγελος. Αὕτη μία ἡμέρα· καὶ ἣν ἀπῆλθον οἱ πεμφθέντες, μία· καὶ ἣν ἦλθον, πάλιν μία· καὶ τῇ τετάρτῃ ἐφάνη, ὡς εἶναι δευτέραν μεθ' ἣν προσηύξατο. *Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἔστη ἐνώπιόν μου ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ*. Οὐ λέγει ἄγγελον, οὕτως ἐστὶν ἄτυφος. *Καί φησι· Κορνήλιε, εἰσηκούσθη σου ἡ προσευχὴ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἐμνήσθησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Πέμψον οὖν εἰς Ἰόππην, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος· οὗτος ξενίζεται ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος βυρσέως παρὰ θάλασσαν· ὃς παραγενόμενος λαλήσει σοι. Ἐξ αὐτῆς οὖν ἔπεμψα πρὸς σέ· σύ τε καλῶς ἐποίησας παραγενόμενος. Νῦν οὖν πάντες ἡμεῖς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πάρεσμεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τοῦτο εἶπε· *Τίνι λόγῳ μετεπέμψασθέ με;* ἵνα ταῦτα οὕτως εἴπῃ τὰ ῥήματα. *Ἀνοίξας δὲ Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι.* Τουτέστιν, ἄν τε ἀκρόβυστός ἐστιν ἄν τε ἐμπερίτομος. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλῶν, *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ*, λέγει. *Νῦν οὖν πάρεσμεν πάντες ἡμεῖς*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα, ὅση ἡ πίστις, ὅση ἡ εὐλάβεια. Ἤδει, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον εἶπεν ὁ Πέτρος, *Ὁ Θεὸς ἔδειξέ μοι*, εἰπών. Διὸ καὶ τὸ, *Πάρεσμεν, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, λέγει. Τί οὖν; ἆρα δεκτὸς αὐτῷ ἐστι ὁ ἐν Περσίδι; Ἂν ᾖ ἄξιος, ταύτῃ δεκτὸς ἔσται τῷ καταξιωθῆναι τῆς πίστεως. Ἐντεῦθεν καὶ τὸν ἐξ Αἰθιοπίας εὐνοῦχον οὐ περιεῖδε. Καὶ τί, φησὶν, ἂν εἴποις περὶ τῶν θεοσεβῶν καὶ περιοφθέντων; Ἄπαγε· οὐδεὶς περιορᾶται θεοσεβής. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι περιοφθῆναί τινα τῶν τοιούτων ποτέ. *Ἐν παντὶ ἔθνει*, φησὶ, *ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην*. Δικαιοσύνην, τὴν πᾶσαν ἀρετὴν καλεῖ.

β'. Ὁρᾷς, πῶς καταστέλλει αὐτοῦ τὸ φρόνημα τῷ εἰπεῖν· *Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, δεκτὸς αὐτῷ* [186] *ἐστιν*; ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐδένα ἀπωθεῖται, πάντας προσίεται τοὺς πιστεύοντας. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξωσιν ἐν τάξει ἀπεῤῥιμμένων εἶναι, ἐπάγει· Τὸν Λόγον, ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὗτός ἐστι πάντων Κύριος. Ταῦτα λέγει διὰ τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐκείνους πείσῃ. Διὰ τοῦτο παρασκευάζει καὶ τὸν Κορνήλιον εἰπεῖν. *Τὸν Λόγον*, φησὶν, *ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ*.

[a] In uno exemplari ab his incipitur, Καλῶς· πρότερον φιλοφρονεῖται. [b] Articulus ex quatuor codd. receptus est. EDIT.

deunt lapides pretiosi, qui caput regis ornant. Ne itaque negligamus tantas divitias; sed largiter eleemosynam inferamus, ut Dei benignitate dignemur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui omnis gloria, honor et imperium una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Cap. 10. v. 23. *Sequenti autem die*, inquit, *surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam ex fratribus ab Joppe cum illo venerunt Cæsaream.* 24. *Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.*

1. Postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte. Prius benigne cum illis agit [1], utpote ex itinere fatigatis, sibique familiares reddit, demumque una proficiscitur. *Sequenti autem die*, inquit, *surgens Petrus, profectus est cum illis: et quidam fratres.* Non solus, sed et alii cum illo veniunt; idque cum quadam providentia, ut postea testes essent, quando Petro opus fuit defensione. *Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis et necessariis amicis.* Hoc amici, hoc pii viri est, in talibus bonis amicos præ omnibus facere socios. Jure hos vocat quibus fidebat, de talibus maxime semper disserens, quæ frustra fortasse aliis exposuisset. Videntur autem mihi et amici et cognati ab ipso fuisse instituti. 25. *Cum introisset autem Petrus, obviam venit ipsi Cornelius, et procidens ad pedes ejus adoravit.* 26. *Petrus vero erexit eum, dicens: Surge; nam et ego homo sum.* Hoc facit, humilitatem suam ostendens, aliosque docens Deoque gratias agit, declaratque se, etiamsi jussus sit, ex se tamen multam habere pietatem. Quid ergo Petrus? *Surge; nam et ego homo sum.* Viden', quomodo ante omnia illos docent, ne quid magnum de se sentiant? 27. *Et loquens cum illo, intravit: et invenit multos qui convenerant,* 28. *dixitque ad illos: Vos scitis, quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi aut accedere ad alienigenam.* Vide, ut statim de Dei benignitate disserat, ostendatque ipsum magna illis largitum esse bona. Non hoc solum admirandum hic est, quod talia loquatur; sed et quomodo simul et magna loquatur et modeste agat. Non dixit enim: Nos qui ad neminem accedere dignamur, ad vos venimus; sed quid? *Vos scitis* (Deus hoc jussit, inquit), *iniquum esse conjungi aut accedere ad alienigenam.* Deinde ne in illo gratiam statuat, subdit: *Et mihi Deus ostendit, neminem communem aut immundum dicere hominem.* Hoc subjungit, ne videatur adulari ipsi. 29. *Propter quod sine contradictione veni accersitus.* Ne putarent, etsi res illicita esset, se utpote principi ea de causa obtemperasse, sed totum Deo imputarent, non modo conjungi, sed etiam accedere non licere dicit. *Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me.* Non ignorans interrogat: sciebat enim totum Petrus a visione edoctus: audierat etiam a militibus; sed vult illos primum confiteri, et fidei obnoxios fieri. Quid ergo Cornelius? Non dixit, Non tibi milites dixerunt? sed vide, quam mansuete et humiliter loquatur. 30. *A quarta die usque in hanc horam eram jejunans, et nona hora eram orans in domo mea: et ecce vir stetit coram me in vestitu splendido, et ait:* 31. *Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. Et nona hora*, inquit, *orans.* Quid hoc est? Videtur mihi sibi tempora constituisse accuratioris vitæ in quibusdam diebus: ideoque ait, *A quarta die.* Vide, quanta res sit oratio. Quando in pietate profecit, tunc apparet illi angelus. Hæc una dies erat; ea qua abierunt ii, qui missi erant, una; qua venerunt, rursus una; et quarta apparuit, ita ut sit secunda post eam, qua precatus est. *Et ecce vir stetit coram me in veste splendida.* Non angelum dicit; ita alienus erat a fastu. *Et ait: Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* 32. *Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus: hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare: qui ubi advenerit, loquetur tibi.* 33. *Confestim ergo misi ad te: et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu Dei adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Ideo dixit, *Qua de causa accersistis me?* ut hæc sic verba dicat. 34. *Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, quod non sit personarum acceptor Deus;* 35. *sed in omni gente, qui timet illum et operatur justitiam, acceptus illi est.* Hoc est, sive præputiatus sit, sive circumcisus. Hoc et Paulus sic declarat, *Non est personarum acceptio apud Deum* (*Rom.* 2. 11). *Nunc ergo adsumus omnes nos*, inquit, *in conspectu Dei.* Vide quanta fides, quanta pietas. Sciebat nihil humanum dicere Petrum; *Deus ostendit mihi*, dixit. Ideo et illud, *Adsumus, ut audiamus omnia, quæ tibi præcepta sunt a Deo.* Quid ergo? num acceptus est illi is, qui est in Perside? Si dignus sit, ita acceptus erit, ut fidem assequatur. Hinc etiam eunuchum ex Æthiopia non despexit. Et quid, inquies, dixeris de religiosis viris, qui despecti fuerunt? Absit, nemo religiosus despicitur Non potest enim, non potest utique despici qui talis est. *In omni gente*, inquit, *qui timet Deum et operatur justitiam.* Justitiam vocat omnem virtutem.

2. Vides, ut deprimat illius sublimem sensum, cum dicit: *In omni gente qui timet Deum, acceptus est illi?* ac si diceret, Neminem repellit, omnes credentes admittit. Deinde, ut ne videantur inter abjectos esse, subdit: 36. *Verbum quod misit filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum: hic est omnium Dominus.* Hæc dicit in præsentium gratiam, ut illis persuadeat. Ideo curat, ut Cornelius loquatur. *Verbum*, inquit, *quod misit filiis Israel.* Vide, illis interim dat prærogativam

[1] In uno exemplari, his omissis verbis, *postquam viros hospitaliter tractavit, egreditur cum illis: recte*, ab his incipitur, *Prius benigne cum illis agit.* Possetque hoc initium tolerari, sed melius incipitur ab illis verbis, *postquam viros*, etc.

gativam. Deinde illos testes inducit, dicens: 37. *Vos scitis verbum, quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa, post baptisma, quod prædicavit Joannes.* Quod sic res habeat, ex sequentibus confirmat. 38. *Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Non dixit, Nostis Jesum (neque enim noverant); sed quæ ab illo facta sunt, narrat. *Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Hinc ostendit multas mutilationes diabolicas, et corporis labes ab illo factas. *Quoniam Deus erat cum illo.* Rursum humilia loquitur, non sine causa puto, sed propter humanitatem. 39. *Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem.* Et vos, inquit, et nos. *Quem et occiderunt suspendentes in ligno.* Hic passionem prædicat. 40. *Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri,* 41. *non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo, nobis qui manducavimus et bibimus cum eo, postquam resurrexit a mortuis.* Hoc maximum resurrectionis argumentum est. 42. *Et præcepit nobis prædicare populo et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum.* Magnum etiam hoc, ut fide dignos demonstret. Ipse vero testimonium inducit, dicens: 43. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem accipere per nomen ejus omnem qui credit in illum.* Hæc prædictio est eorum, quæ post futura erant; quam confirmans, prophetas opportune testes adhibet. Sed repetamus ea, quæ de Cornelio superius dicta sunt. *Misit*, inquit, *in Joppen, ut accerseret Petrum.* Omnino venturum credidit: ideo misit. *Et loquens cum illo*, inquit, *intravit.* Quid loquens? Ea, ut puto, quæ superius dicta sunt. *Et procidens ad pedes ejus, adoravit.* Vide ubique sermonem ab adulatione alienum, et humilitate plenum. Hinc dignus ostenditur et ille eunuchus. *Præcepit*, inquit, *Philippo, ut ascenderet et sederet in curru*; etsi nesciret quis esset, nisi solum ex prophetæ commemoratione. Hic vero etiam cecidit ad pedes. Viden' mores sine fastu? Tu vero mihi considera, quomodo ostendat Petrus divinum esse suum adventum, cum dicit: *Vos scitis illicitum esse.* Et cur non statim sindonem memoravit? Quia a vana gloria erat valde alienus. Quod missus sit a Deo dicit; quomodo, non item; sed cum necesse fuit, cum dixit: *Vos scitis illicitum esse Judæo conjungi vel accedere ad alienigenam*: ita procul erat a vana gloria. *Vos scitis.* Hoc dicens, illorum sententiam in sponsionem trahit. Quid vero Cornelius? *Adsumus*, inquit, *in conspectu Dei audire omnia, quæcumque tibi præcepta sunt a Deo.* Non dixit, In conspectu hominis, sed, *Dei*, ostendens, sic accedendum esse ad Dei servos. Vidistis mentem excitatam? vidistis quam dignus esset his omnibus? *Aperiens autem*, inquit, *Petrus os suum dixit: In veritate comperi, quia non est personarum acceptor Deus.* Hoc præsentibus Judæis sui purgandi causa dicebat. Cum enim illis verbum traditurus esset, quasi defensionem præmittit. Quid ergo? num antea personarum acceptor erat? Absit; nam antea sic erat. *Omnis*, inquit, *qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus illi est.* Hoc et Paulus scribens dicit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, ea quæ legis sunt faciunt* (*Rom.* 2. 14). Et dogma inducit et institutionem. Nam si magos non despexit, neque Æthiopem, neque latronem, neque meretricem: multo magis operantes justitiam et volentes non contemnet. Quid ergo, si sint mansueti et mites homines qui credere nolint. Ecce tu causam dixisti: quia credere nolunt. Alioquin autem mansuetum hic dicit non mitem, sed eum, qui justitiam operatur; id est, eum, qui in omnibus beneplacitus est, qui tunc talis est, quando Deum ut par est timet. Hujusmodi vero hominem Deus solus novit. Vide quomodo hic acceptus erat: mox ut audivit, etiam obtemperavit. Et nunc, si angelus veniret, inquies, nemo est qui non crederet. Verum longe majora nunc signa sunt, quam illa: et tamen multi non credunt. Deinde doctrinam incipit, et Judæis suam servat nobilitatem. *Verbum*, inquit, *quod misit Deus filiis Israel, annuntians pacem: hic est omnium Dominus.* Primo de dominatione ejus loquitur, admodumque sublimiter, ut licebat [1]; quia cum homine sermo erat, qui jam sublimis effectus, ardenter omnia ab se tradita suscipiebat: deinde probans, quomodo omnium Dominus esset, adjicit: *Quod misit annuntians*; id est, ad bona vocans, non judicium inducens.

3. Hinc declarat, ipsum Verbum a Deo Judæis primo missum fuisse. Deinde ab iis, quæ per totam Judæam effecit, hoc demonstrat, dicens: *Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam*: et quod est mirabile, *incipiens a Galilæa, post baptisma, quod prædicavit Joannes.* Primo loquutus est de ejus præclaro opere, et tunc de ejus patria fidenter loquitur. *Jesum a Nazareth.* Ita sciebat ipsam patriam offendiculo esse. *Quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute.* Iterum probat. Ne quis enim diceret, Undenam hoc manifestum est? subjungit: *Qui pertransivit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo.* Deinde cum bonis, quæ operatus est, ostendit quanta virtus ejus esset: cum enim diabolum superaverit, ingentem illam fuisse oportet. Adjicitur causa, *Quoniam Deus erat cum illo.* Ideo et Judæi ita dicebant: *Scimus, quoniam a Deo venisti magister: nemo enim potest hæc signa facere, nisi Deus fuerit cum eo* (*Joan.* 3. 2). Deinde, postquam ostendit eum a Deo missum fuisse, tunc addit eum interfectum fuisse, ne quid absurdum imagineris. Viden' illos nusquam occultare crucem, imo et modum etiam cum aliis addentes? *Quem occiderunt*, inquit, *suspendentes in ligno. Et dedit illum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo nobis.* Atqui ipse illos elegit; sed illud adscribit Deo. *Præordinatis*, inquit. Vide unde resurrectionem probet, a comedendo. Cur resurgens nullum signum fecit, sed comedit et bibit? Quia ipsa resurrectio per se magnum erat signum: hujus vero nullum majus argumentum erat, quam quod comederet et biberet. *Testificari*, inquit. Hic terribiliter loquitur, ne possent ad ignorantiam confugere. Nec dixit: Ipse est Filius Dei; sed quod

[1] Illud, *ut licebat* (ὡς ἐνῆν), deest in quibusdam Mss.

ὥρα, τούτοις δίδωσι τέως τὸ ἐξαίρετον. Εἶτα καὶ αὐτοὺς μάρτυρας ἐπάγεται, λέγων· *Ὑμεῖς οἴδατε τὸ γενόμενον ῥῆμα καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκήρυξεν Ἰωάννης.* Ὅτι οὕτως ἔχει, τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ ἑξῆς βεβαιοῖ· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲθ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει.* Οὐκ εἶπεν· Ἴστε Ἰησοῦν· οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν· ἀλλὰ τὰ ὑπ' αὐτοῦ εἰργασμένα διέξεισιν· *Ὃς διῆλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου.* Ἐντεῦθεν δείκνυσι πολλὰς πηρώσεις διαβολικὰς καὶ διαστροφὴν σώματος ὑπ' ἐκείνου γενομένας. *Ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ.* Πάλιν ταπεινὰ φθέγγεται, οὐχ ἁπλῶς, οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. *Καὶ ἡμεῖς μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἔν τε τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ.* Καὶ ὑμεῖς, φησὶ, καὶ ἡμεῖς. *Ὃν καὶ ἀνεῖλον κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου.* Ἐνταῦθα τὸ πάθος κηρύττει. *Τοῦτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Τοῦτο τεκμήριον τῆς ἀναστάσεως μέγιστον. *Καὶ παρήγγειλεν ἡμῖν κηρῦξαι τῷ λαῷ καὶ διαμαρτύρασθαι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὡρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν.* Μέγα καὶ τοῦτο πρὸς τὸ δεῖξαι ἀξιοπίστους. Ὁ δὲ καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει, λέγων· *Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσιν, ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὸν πιστεύοντα εἰς αὐτόν.* Τοῦτο τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι μετὰ ταῦτα προαναφώνησις· ἣν δὴ καὶ βεβαιῶν, τοὺς προφήτας εὐκαίρως μάρτυρας παράγει. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ κατὰ τὸν Κορνήλιον. *Ἀπέστειλε,* φησὶν, *εἰς Ἰόππην μετακαλέσασθαι τὸν Πέτρον.* Ἐπίστευσε, ὅτι πάντως ἥξει· διὸ καὶ ἀποστέλλει. *Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ,* φησὶν, *εἰσῆλθε.* Τί ἄρα ὁμιλῶν; Ταῦτα, οἶμαι, φθεγγόμενος, ἅπερ ἔμπροσθεν εἴρηται. *Καὶ πεσὼν ἐπὶ τοὺς πόδας προσεκύνησεν.* Ὅρα κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον πανταχοῦ, καὶ ταπεινότητος γέμοντα. Ἐντεῦθεν ἄξιος δείκνυται καὶ ἐκεῖνος ὁ εὐνοῦχος. *Ἐκέλευσε γὰρ τῷ Φιλίππῳ ἀναβῆναι καὶ καθίσαι ἐπὶ τὸ ὄχημα·* καίτοι οὐκ εἰδὼς, ὅστις ἐστὶν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀπαγγελίας μόνον τῆς τοῦ προφήτου. Οὗτος δὲ καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶδες ἦθος ἄτυφον; Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς δείκνυσι Πέτρος θείαν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, τῷ λέγειν· *Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς ἀθέμιτόν ἐστι.* Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε τὴν σινδόνα εὐθέως; Ὅτι ἀκενόδοξος ἦν σφόδρα. Ὅτι μὲν γὰρ ἀπέσταλται ὑπὸ Θεοῦ, λέγει· τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἔτι· ἀλλ' ὅτε ἀνάγκη γέγονεν, ὅτε καὶ [187] εἶπεν· *Ὑμεῖς ἐπίστασθε ὡς ἀθέμιτόν ἐστιν Ἰουδαίῳ κολλᾶσθαι ἢ προσέρχεσθαι ἀλλοφύλῳ·* οὕτως ἦν πόῤῥω κενοδοξίας. *Ὑμεῖς ἐπίστασθε.* Τοῦτο λέγων καὶ τὴν ἐκείνων κατεγγυᾶται γνώμην. Τί δαὶ Κορνήλιος; *Πάρεσμεν,* φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀκοῦσαι πάντα τὰ προστεταγμένα σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ εἶπεν, Ἐνώπιον ἀνθρώπου, ἀλλὰ, *Τοῦ Θεοῦ,* δεικνὺς, ὅτι οὕτω δεῖ προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ δούλοις. Εἴδετε διάνοιαν διεγηγερμένην; εἴδετε πῶς ἄξιος ἦν πάντων τούτων; *Ἀνοίξας δὲ,* φησὶ, *Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός.* Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ἀπολογούμενος ἔλεγε. Μέλλων γὰρ πρὸς αὐτοὺς μεταχειρίζειν τὸν λόγον, ὥσπερ ἀπολογίαν πρότερον τίθησι. Τί οὖν; πρὸ τούτου προσωπολήπτης ἦν; Μὴ γένοιτο· ἐπεὶ καὶ πρὸ τούτου οὕτως ἦν. *Πᾶς ὁ φοβούμενος καὶ ἐργαζόμενος,* φησὶ, *δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι.* Τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων λέγει· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ.* Καὶ δόγμα εἰσάγει καὶ πολιτείαν. Εἰ γὰρ μάγους οὐ περιεῖδεν, οὐδὲ Αἰθίοπα, οὐδὲ λῃστὴν, οὐδὲ πόρνην· πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐργαζομένους δικαιοσύνην καὶ βουλομένους πάντως οὐ περιόψεται. Τί οὖν, ὅτι εἰσὶν ἐπιεικεῖς καὶ ἥμεροι ἄνθρωποι, καὶ πιστεῦσαι οὐ βούλονται; Ἰδοὺ σὺ τὴν αἰτίαν εἶπες, ὅτι οὐ βούλονται. Ἄλλως δὲ ἐπιεικῆ ἐνταῦθα, οὐ τὸν πρᾶον λέγει, ἀλλὰ τὸν δικαιοσύνην ἐργαζόμενον· τουτέστι, τὸν ἐν πᾶσιν εὐάρεστον [a], ὃς τότε τοιοῦτός ἐστιν, ὅταν ἔχῃ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον ὡς χρή. Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Θεὸς οἶδε μόνος. Ὅρα πῶς ἦν οὗτος δεκτός· ἅμα ἤκουσε, καὶ ἐπείσθη. Καὶ νῦν, εἰ ἄγγελος ἦλθε, φησὶν, ἐπείσθη ἂν ἕκαστος, ὅστις ἂν ἦν. Ἀλλὰ πολλῷ τὰ νῦν σημεῖα ἐκείνων ἐστὶ μείζονα, καὶ ὅμως ἀπιστοῦσι πολλοί. Εἶτα ἄρχεται τῆς διδασκαλίας, καὶ τηρεῖ τὴν εὐγένειαν τοῖς Ἰουδαίοις. *Τὸν Λόγον,* φησὶν, *ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην· οὗτός ἐστι Κύριος πάντων.* Πρῶτον περὶ τῆς κυριότητος αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ σφόδρα ὑψηλῶς, ὡς ἐνῆν, ἐπειδὴ καὶ πρὸς ψυχὴν εἶχεν ὑψηλὴν ἤδη γενομένην καὶ πάντα θερμῶς δεχομένην τὰ ὑπ' αὐτοῦ παρεγγυώμενα· εἶτα κατασκευάζων πῶς Κύριος ἁπάντων, ἐπάγει καὶ λέγει· *Ὃν ἀπέστειλεν εὐαγγελιζόμενον·* τουτέστιν ἐπ' ἀγαθοῖς καλοῦντα, οὐ κρίσιν ἐπάγοντα.

γ'. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι οὗτος ἀπὸ Θεοῦ Ἰουδαίοις πρῶτον ἀπέσταλται. Εἶτα ἀφ' ὧν κατώρθωσε καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας τοῦτο συναποδείκνυσι, καὶ λέγει· *Ὑμεῖς οἴδατε τὸ γενόμενον ῥῆμα καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας·* καὶ τὸ θαυμαστὸν, *ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκήρυξεν Ἰωάννης.* Πρότερον εἶπεν αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα, καὶ τότε θαῤῥεῖ περὶ τῆς αὐτοῦ πατρίδος εἰπεῖν· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ.* Οὕτως ᾔδει, ὅτι σκάνδαλον ἡ πατρίς. *Ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει.* Πάλιν κατασκευή. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; ἐπάγει [188] λέγων· *Ὃς διῆλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου.* Εἶτα μετὰ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐποίησε, δείκνυσι καὶ τὴν δύναμιν, ὅτι πολλή· ὅταν γὰρ τοῦ διαβόλου περιγίνηται, πολλή τίς ἐστι καὶ μεγάλη. Καὶ ἡ αἰτία, *Ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ,* φησίν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι οὕτως ἔλεγον· *Οἴδαμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιεῖν, ἂν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Εἶτα, ὅτε ἔδειξεν, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀπέσταλται, τότε λέγει, ὅτι ἀνῃρέθη, ἵνα μή τι ἄτοπον φαντασθῇς. Ὁρᾷς αὐτοὺς οὐδαμοῦ κρύπτοντας τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων τιθέντας καὶ τὸν τρόπον; *Ὃν καὶ ἀνεῖλον,* φησὶ, *κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν.* Καίτοι γε αὐτὸς αὐτοὺς ἐξελέξατο, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. *Τοῖς προκεχειροτονημένοις,* φησίν. Ὅρα πόθεν τὴν ἀνάστασιν βεβαιοῦται· ἀπὸ τοῦ φαγεῖν. Διὰ τί δὲ μηδὲν ἀναστὰς ἐποίησε σημεῖον, ἀλλ' ἔφαγε καὶ ἔπιεν; Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ ἀνάστασις καθ' ἑαυτὴν μέγα σημεῖον ἦν· ταύτης δὲ οὐδὲν οὕτως εἰς ἀπόδειξιν μεῖζον, ὡς τὸ

[a] Duo codd., ἐνάρετον καὶ ἄληπτον. — Unus cum Erasm., ἐνάρετον.

φαγεῖν καὶ πιεῖν. *Διαμαρτύρασθαι*, φησίν. Ἐνταῦθα καὶ φοβερῶς εἶπεν, ἵνα μὴ ἔχωσιν εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐφόβει, ὅτι *Αὐτός ἐστιν ὁ ὡρισμένος ὑπὸ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν*. Εἶτα ἡ κυρία κατασκευὴ ἡ ἀπὸ τῶν προφητῶν· μεγάλην γὰρ εἶχον δόξαν ἐκεῖνοι. *Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσιν*. Ὅτε τῷ φόβῳ κατέσεισε, τότε ἐπάγει τὴν συγχώρησιν, οὐ παρ' αὐτοῦ λεγομένην, ἀλλὰ παρὰ τῶν προφητῶν. Καὶ τὸ μὲν φοβερὸν, παρ' αὐτοῦ· τὸ ἥμερον δὲ, ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅσοι τῆς ἀφέσεως ἐτύχετε ταύτης, ὅσοι τῆς πίστεως κατηξιώθητε, μαθόντες τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος, παρακαλῶ, σπουδάσατε μὴ ὑβρίσαι εἰς τὸν εὐεργέτην. Ἐτύχομεν γὰρ ἀφέσεως, οὐχ ἵνα χείρους γενώμεθα, ἀλλ' ἵνα ἀμείνους πολλῷ καὶ βελτίους.

Μηδεὶς τοίνυν εἴπῃ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμῖν αἴτιος κακῶν, μὴ κολάσας μηδὲ τιμωρησάμενος. Εἰπὲ γάρ μοι, ἂν ἄρχων λαβὼν φονέα ἀφῇ, τῶν μετὰ ταῦτα φόνων αὐτὸς αἴτιος εἶναι κρίνεται; Οὐδαμῶς. Καὶ πῶς αὐτοὶ ταῖς ἀθέοις γλώσσαις διδόντες ὑβρίζεσθαι τὸν Θεὸν δι' ὧν τολμῶμεν, οὐ δεδοίκαμεν οὐδὲ φρίττομεν;-Τί γὰρ οὐκ ἐροῦσι; τί δαὶ οὐ φθέγξονται; Αὐτὸς αὐτοῖς ἐπέτρεψε, φησίν· ἐχρῆν γὰρ ἀξίους ὄντας κολάσαι, οὐ τιμᾷν, οὐδὲ στεφανοῦν, οὐ τῶν πρωτείων μεταδιδόναι, ἀλλὰ κολάζειν καὶ τιμωρεῖσθαι. Ὁ δὲ μηδέν τι τοιοῦτον αὐτοῖς ποιῶν [a], ἀλλ' ἀντὶ τούτων καὶ τιμῶν, τοιούτους αὐτοὺς ἀπεργάζεται. Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μηδεὶς ταύτην περὶ ἡμῶν ἀφῇ τὴν φωνήν. Βέλτιον κατορυγῆναι μυριάκις, ἢ ταῦτα τὸν Θεὸν ἀκοῦσαι δι' ἡμᾶς. Εἶπον αὐτῷ καὶ Ἰουδαῖοι· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν, σῶσον σεαυτόν*· καὶ πάλιν, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Ἀλλὰ ταῦτα ἐκείνων χαλεπώτερα. [189] Ἵν' οὖν μὴ ἐξῇ δι' ἡμᾶς πονηρίας αὐτὸν διδάσκαλον λέγεσθαι, μηδὲ αὐτῷ τούτῳ τῷ βλασφημεῖσθαι ὑπόδικοι τῇ κολάσει γενώμεθα (*Δι' ὑμᾶς* γὰρ, φησὶ, *τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι*)· τἀναντία ποιήσωμεν λέγεσθαι, ἀξίως τοῦ καλοῦντος πολιτευόμενοι, καὶ τῷ τῆς υἱοθεσίας προσιόντες βαπτίσματι. Ὄντως γὰρ μεγάλη τοῦ βαπτίσματος ἡ δύναμις· ἄλλους ἀντ' ἄλλων ποιεῖ τοὺς μετασχόντας τῆς δωρεᾶς· οὐκ ἀφίησιν εἶναι ἀνθρώπους τοὺς ἀνθρώπους. Ποίησον τὸν Ἕλληνα πιστεῦσαι, ὅτι μεγάλη τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις, ὅτι μετέπλασεν, ὅτι μετεῤῥύθμισε. Τί τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἀναμένεις, ὡς δραπέτης, ὡς κακοῦργος, ὡς οὐκ ὀφείλων τῷ Θεῷ ζῆσαι; τί ὡς πρὸς ἀπηνῆ τινα καὶ ὠμὸν ἔχων Δεσπότην οὕτω διάκεισαι; τί ψυχρότερον, τί ταλαιπωρότερον τῶν τότε λαβόντων τὸ φώτισμα; Φίλον σε ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ πάντων ἠξίωσε τῶν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐπιδείξῃ τὰ τοῦ φίλου. Εἰπὲ δή μοι, εἰ τὰ μεγάλα ἠδίκησα; εἴς τινα καὶ ὕβρισας, καὶ μυρίοις αὐτὸν ὀνείδεσι περιβαλὼν, εἰς τὰς χεῖρας ἐνέπεσες τοῦ ὑβρισθέντος, ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐτίμησε, καὶ τῶν αὐτοῦ μετέδωκεν ἁπάντων, καὶ ἐν τοῖς φίλοις ἐφ' ὧν ὑβρίσθη, ἐπὶ τούτων σε ἐστεφάνωσε, καὶ ἔφησεν ὡς υἱὸν ἔχειν γνήσιον, εἶτα εὐθέως ἀπέθανεν· οὐκ ἂν ζημίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; οὐκ ἂν εἶπες· Ἐβουλόμην αὐτὸν ζῶντα εἶναι, ἵνα δυνηθῶ ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβὰς, ἵνα ἀμείψωμαι, ἵνα μὴ κακὸς φανῶ περὶ τὸν εὐεργέτην; Εἶτα ἐπ' ἀνθρώπου μὲν οὕτως· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ σπουδάζεις ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ ἀμείψῃ τὸν εὐεργέτην τῶν τοσούτων δωρεῶν; Καὶ μὴν τότε πρόσελθε, ὅτε αὐτὸν δύνασαι τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι. Τί φεύγεις; Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' οὐ δύναμαι φυλάξαι. Οὐκοῦν τὰ ἀδύνατα ἐπέταξεν ὁ Θεός; Ἀπὸ τούτου πάντα ἀνατέτραπται, ἀπὸ τούτου τὰ τῆς οἰκουμένης διέφθαρται, ὅτι οὐδεὶς οὐδενὶ σκοπὸς κατὰ Θεὸν ζῆν. Οἱ μὲν οὖν κατηχούμενοι τοῦτο σπουδάζοντες, οὐδεμίαν ποιοῦνται ἐπιμέλειαν ὀρθοῦ βίου· οἱ δὲ ἤδη φωτισθέντες, οἱ μὲν ἐπεὶ παῖδες ὄντες τοῦτο ἔλαβον [b], οἱ δὲ ἐν ἀῤῥωστίᾳ, καὶ ἀνενεγκόντες, ἐπειδὴ μὴ εἶχον προθυμίαν τινὰ ζῆσαι διὰ Θεὸν, οὐδὲ οὗτοι σπουδὴν τίθενται· οἱ δὲ ἐν ὑγείᾳ λαβόντες, ὀλίγην ταύτην καὶ αὐτοὶ ἐπιδείκνυνται, καὶ πρὸς τὸ παρὸν διατεθέντες θερμοὶ, μετὰ ταῦτα καὶ οὗτοι τὸ πῦρ ἔσβεσαν. Μὴ γὰρ οὐκ ἔνι πράγμασι χρῆσθαι; μὴ γὰρ τῆς γυναικός σε διείργω; Πορνείας σε ἀπείργω. Μὴ γὰρ τῆς τῶν χρημάτων ἀπολαύσεως; Πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς. Μὴ γὰρ ἀναγκάζω πάντα κενῶσαι; Ὀλίγα ἀπὸ τῶν ἐνόντων δοῦναι τοῖς δεομένοις (*Τὸ ὑμῶν περίσσευμα*, φησὶν, *εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα*)· καὶ οὐδὲ οὕτω πειθομεν. Μὴ γὰρ νηστεύειν βιάζομεν; Μεθύειν κωλύομεν καὶ γαστρίζεσθαι. Ταῦτα περιαιροῦμεν, ἃ ἀσχημοσύνην σοι φέρει, ἃ καὶ πρὸ τῆς γεέννης ἐντεῦθεν ἤδη φευκτὰ καὶ μισητὰ καὶ αὐτὸς εἶναι συνομολογεῖς. Μὴ γὰρ ἥδεσθαι καὶ χαίρειν; Ἀλλὰ μὴ αἰσχρῶς, μηδὲ ἀναξίως.

[190] δ'. Τί δέδοικας; τί φοβῇ; τί τρέμεις; Ἔνθα γάμος, ἔνθα χρημάτων ἀπόλαυσις, ἔνθα τροφὴ σύμμετρος, ποία ἁμαρτίας ὑπόθεσις; Καὶ μὴν οἱ ἔξωθεν τὰ ἐναντία ἐπιτάττουσι, καὶ ἀκούονται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐνόντων ἀπαιτοῦσιν, ἀλλὰ λέγουσιν, ὅτι τοσόνδε δοῦναι δεῖ· κἂν προβάλλῃ πενίαν, οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ', Ἀφ' ὧν ἔχεις δὸς, καὶ εἰς τὴν πρώτην σε καταλέξω τάξιν. Πάλιν ἐκεῖνοι, Εἰ βούλει, φησὶν, εὐδοκιμεῖν, κατάλιπε πατέρα, μητέρα, συγγενεῖς, οἰκείους, καὶ προσέδρευε τοῖς βασιλείοις, κοπτόμενος, ταλαιπωρούμενος, δουλεύων, σπώμενος, μυρία πάσχων κακά· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ἔσο ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παίδων, καὶ αὐτὰ ταῦτα διάπλαττε καὶ ῥύθμιζε, τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν [c] καὶ ἀκίνδυνον. Ναὶ, φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος χρήματα ἐπαγγέλλεται. Ἀλλ' οὗτος βασιλείαν, μᾶλλον δὲ καὶ χρήματα μετὰ ταύτης· *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ, *τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Καὶ ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ ἐν προσθήκης μέρει, οὗτος δὲ καὶ προηγουμένως. *Νεώτερος ἐγενόμην*, φησί· *καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους*. Ἀρξώμεθα τοίνυν, τῆς ἀρετῆς θῶμεν προοίμιον [d]· ἐπιλαβώμεθα αὐτῆς μόνον, καὶ ὄψει οἷα τὰ ἀγαθά. Μὴ γὰρ ἀπονητὶ ἐκεῖνα κατορθοῖς, ὅτι πρὸς ταῦτα μαλακίζῃ; Ναὶ, φησὶν, ἐκεῖνα ἀπονητὶ, ταῦτα δὲ μετὰ πόνου. Ἄπαγε· οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' εἴ τι δεῖ τἀληθὲς εἰπεῖν, ἐκεῖνα μᾶλλον πόνοις συνέζευκται καὶ μετὰ πόνου πλείονος κατορθοῦται, ταῦτα δὲ, ἂν ἐθέλωμεν, ῥᾳδίως.

Μὴ δὴ ἀποπηδῶμεν τῶν θείων μυστηρίων, παρακαλῶ· μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ὁ πρὸ σοῦ φωτισθεὶς, φαῦλος γέγονε, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐξέπεσε τῆς αὐτοῦ, καὶ ὀκνηρότερος σαυτοῦ γένῃ· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς στρατιώταις ὁρῶμεν τοὺς μὲν οὐκ εἰς δέον χρωμένους τῇ στρατείᾳ, τοὺς δὲ εὐδοκιμοῦντας· καὶ οὐ τοῖς ῥᾳθύμοις προσέχομεν, ἀλλὰ τούτους ζηλοῦμεν τοὺς κατορθοῦντας. Πρὸς τούτοις ἐννόησον, ὅσοι μετὰ τὸ φώτισμα ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων

[a] Unus omittit μηδέν... ποιῶν.

[b] Alii οἱ μὲν παῖδες λαμβάνοντες [c] Savil. aliique, ζῆθι. [d] Θῶμεν προοίμιον deest in quibusdam mss

maxime illos terrebat : *Ipse est, qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum.* Hinc sequitur validum argumentum a prophetis : illi enim in magna existimatione erant. *Huic omnes prophetæ testimonium perhibent.* Postquam timore perculsit, tunc veniam inducit, non ab illo, sed a prophetis dictam. Et quod terribile erat, ab illo; quod autem mitius, a prophetis proficiscebatur. Quotquot hanc remissionem consequuti estis, quotquot fidem nacti estis; cum doni magnitudinem didiceritis, obsecro, date operam, ne Benefactorem contumelia afficiatis. Remissionem namque consequuti sumus, non ut deteriores efficiamur, sed ut multo meliores et præstantiores.

Deus non est causa malorum. — Nemo igitur dicat, Deum esse nobis causam malorum, quod non puniat, nec supplicium inferat. Dic enim mihi, si princeps quispiam captum homicidam dimiserit, an sequentium cædium auctor esse judicabitur? Minime. Et quomodo, dum impiis linguis audemus Deo contumeliam inferre, non timemus, nec exhorrescimus? Quid enim non dicent? quid non loquentur? Ipse permisit, inquiunt : oportebat enim dignos supplicio non honorare, non coronare, non primatu dignari, sed punire et ulcisci; ille vero contra, dum illos honorat, tales ipsos efficit. Ne, quæso et oro, ne quispiam nostrum talem emittat vocem. Satius fuerit sexcenties defodi, quam Deum per nos talia audire. Dicebant illi et Judæi : *Qui destruis templum, et in tribus diebus reædificas illud, salva temetipsum;* et rursum : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth.* 27. 40). Sed hæc illis sunt graviora. Ne itaque per nos liceat ipsum dici iniquitatis doctorem, neque ex ipsis blasphemiis supplicio obnoxii efficiamur (nam ait, *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* [*Rom.* 2. 24]) : demus operam, ut contraria dicantur, dignam vocatione nostra vitam ducentes, et ad baptisma adoptionis accedentes. Vere namque magna est vis baptismi, quæ doni consortes alios ex aliis efficit : non sinit homines esse homines. Fac, ut gentilis credat magnam esse Spiritus virtutem, quæ transformet, quæ transmutet. Cur extremos halitus exspectas ut fugitivus, ut sceleratus, ut qui non debeas Deo vivere? cur ita affectus es, ac si inhumanum et crudelem haberes Dominum? quid frigidius, quid miserabilius iis, qui tunc baptisma accipiunt? Amicum te fecit Deus, et omnibus dignatus est bonis, ut et ipse ea, quæ amici sunt, exhibeas. Dic mihi, si quempiam injuriis et probris affecisses sexcentisque conviciis onerasses, et in manus ejus incidentem te ille vicissim honoraret, et suorum omnium consortem faceret, et inter amicos pro illatis injuriis te coronaret, teque ut germanum filium habere diceret, deindeque subito moreretur : annon damnum illud esse existimares? annon diceres, Vellem illum vivere, ut possem vicem reddere ac rependere, ne ingratus erga benefactorum viderer? Jam sic erga hominem affectus es; et cum de Deo agitur, ita decedere curas, ut tot munerum datori vicem non rependas? Quin potius tunc accede, cum potes paria reddere. Cur fugis? Etiam, inquies; sed non possum me continere. Ergo impossibilia præcepit Deus? Hinc omnia subversa sunt, hinc mundus corruptus est, quia nemo curat secundum Deum vivere. Catechumeni hoc curantes, nullam de recta vita habent sollicitudinem; qui vero jam sunt illuminati, horum alii, quia adhuc cum pueri essent baptisma acceperunt; alii, quia differebant et in morbo demum id acceperunt, quia nullum habebant studium vivendi secundum Deum, neque hi studiosi sunt; qui autem bene valentes acceperunt, parum et ipsi studii exhibent, et statim ardentes effecti, postea et ipsi ignem exstinxerunt. Annon potes negotiari? an ab uxore te separo? A fornicatione secludo. Num a pecuniarum usu arceo? Ab avaritia tantum et rapina. Num cogo te, ut omnia effundas? Pauca tantum ex facultatibus egenis erogare jubeo (*Abundantia vestra*, inquit, *ad illorum inopiam* [2. *Cor.* 8. 14]):ac neque ita persuademus. Num ad jejunandum cogimus? Ebrietatem et gulam cohibemus. Illa amputamus quæ tibi turpitudinem afferunt : quæ vel ante gehennam fugienda et odio habenda esse tu ipse fateris. Num ab oblectatione et gaudio arceo? A turpi certe et indigno.

4. Quid times? quid formidas? Quid tremis? Ubi connubium, ubi opum facultas, ubi moderatus cibus, quæ peccati occasio est? Atqui exteri contraria imperant, et ipsis obtemperatur. Non enim ex iis, quæ suppetunt, exigunt; sed dicunt, Tantum dare oportet : si paupertatem obtendas, neque sic desistunt. Christus autem non sic; sed ait, Ex iis quæ habes dato, teque in primo ordine constituam. Rursum illi, Si vis, aiunt, clarus esse, relinque patrem, matrem, cognatos, domesticos, et in regia adesto, in labore, miseria, servitute, ærumnis sexcentisque malis : Christus vero non sic, sed, Esto domi cum uxore et liberis, et sic tua dispone, ut quiete et sine periculis vivas. Etiam, inquies, sed ille opes pollicetur? Atqui hic regnum promittit, imo et opes cum illo : nam ait : *Quærite primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Ille ne in augmenti quidem partem, hic vero antecedenter. *Junior fui*, inquit; *etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* (*Psal.* 36. 25). Incipiamus ergo virtutes adire, initium ponamus, illam solam suscipiamus, et videbis qualia bona. Num absque labore illa operaris, qui in his ita mollis es? Etiam, inquies, illa sine labore, hæc cum labore. Apage : non ita res est, non ita utique; sed si vere dicamus, illa cum labore et sudore majori; hæc vero, si velimus, facile perficiuntur.

Baptisma non differendum. — Ne resiliamus, rogo, a divinis mysteriis. Ne id spectes, quod is, qui ante te illuminatus est, improbus sit effectus et a spe sua exciderit, neu te ipso segnior fias. Nam inter milites videmus alios, qui non strenue militia funguntur, alios autem conspicuos; neque ignavis illis attendimus, sed præclaros æmulamur. Ad hæc considera, quot post baptisma angeli pro hominibus facti sint. Time incertam futuri conditionem. Ut fur noctu, sic

mors veniet (2. *Petr.* 3. 10); neque solum ut fur, sed nobis dormientibus invadet, et negligentes abripiet. Ideo Deus futurum reliquit incertum, ut semper ob incertam exspectationem in virtute degamus. Sed clemens est, inquies. Quousque frigidum illud et ridiculum dictum proferemus? Ego non modo benignum esse Deum dico, sed et nihil esse illo benignius, qui utiliter omnia nostra dispenset. Quot vides homines per omnem ætatem elephantiasi laborantes? quot a prima ætate ad senectam usque cæcos, alios postea cæcos factos, alios in paupertate, alios in vinculis, alios in metallis, alios inibi contumulatos, alios bello interemptos? Annon, quæso, hæc ex benignitate proficiscuntur? annon hæc poterat impedire si voluisset? sed permisit. Etiam, inquies. Tu vero dic mihi, quare quidam non a prima ætate cæci? Non dicam, donec pollicearis mihi te illuminandum esse, et illuminatum recte vitam instituturum esse. Non licet tibi talia solvere: neque enim voluptatis gratia sermo est. Nam licet hanc solvam, alia succedet quæstio: abyssus enim quæstionum est Scriptura. Quare non solum ne assuefaciatis vos, ut solutionem quæratis, sed omnino, ut ne quæratis: alioquin numquam finis quæstionum erit. Nam si hanc solvam, mille quæstionibus viam aperiam. Unde discamus magis hoc quærere, quam quæsita solvere. Neque enim si solvamus, omnino solvimus; sed secundum humanum ratiocinium propria talium solutio fides est; scire nempe, Deum omnia juste, benigne et utiliter facere, neque posse ejus rationem comprehendi. Hæc una solutio est, neque alia melior habetur. Quæ enim, quæso, solutio est? Omnino non ultra quærere id, quod solutum est. Si hoc tibi persuadeas, nempe providentia Dei omnia administrari, qui alia permittit qua ratione ipse novit, alia autem operatur, ab omni quæstione liberatus es, et solutionis lucrum percepisti. Sed ad propositum revertamur. Quia igitur vides tot in suppliciis esse, Deumque hæc omnia permittere: valetudine corporis utere ad animæ valetudinem. Sed dices: Quid mihi opus est laboribus et miseria, cum mihi liceat omnia sine labore solvere? Hoc certe non manifestum est. Contingit enim ut non modo non sine labore solvas, sed etiam ut omnibus onustus decedas. Cæterum etiamsi hoc manifestum esset, non ferendus tamen hic sermo esset. In certamina traxit: arma posita sunt aurea. Cum oporteret illa sumere et tractare, tu vis inglorius servari, nihilque boni operari. Dic mihi, si bellum instaret, rexque adesset, et alios videres in medias phalangas se immittere, cædentes et innumeros vulneribus afficientes, aliosque in singulare certamen descendentes, alios saltantes, alios equos agitantes, a rege laudari, in admiratione haberi, plausibus excipi, coronari; alios contra, qui optarent nihil mali pati, et ultimos tenerent ordines: deindeque soluto bello, alios vocari, magnis muneribus excipi, et celebrari; illorum vero ne nomen quidem proferri, sed unam salutem accipere bonorum mercedem: ex utrorum numero esse velles? Etiamsi lapideus esses, etiamsi insensibilibus et inanimatis ignavior; annon millies optares ex illorum numero esse? Etiam oro et obsecro. Etiamsi enim pugnantem cadere oporteret, annon illud strenue erat eligendum? Non vides eos, qui in his bellis cadunt, quam sint clari et gloriosi? Atqui post mortem non possunt a rege honorari. In illo autem bello nihil tale, sed omnino conspicuus eris, si cicatrices habeas: quas utinam nos omnes exhibere possimus, etiam extra persequutiones, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Cap. 10. v. 44. *Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum.* 45. *Et obstupuerunt ex circumcisione fideles, qui venerant cum Petro, quia et in nationes donum Spiritus sancti effusum est:* 46. *audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum.*

1. Vide Dei œconomiam. Non permisit absolvi sermonem, neque ex præcepto Petri baptismum dari; sed quia mentem exhibebant mirabilem, et doctrinæ principium acceperant, credebantque baptismum esse remissionem peccatorum, tunc advenit Spiritus. Hoc autem fiebat, quia Deus prospiciebat, ut Petrus magnam defensionem haberet. Non modo autem Spiritum accipiunt, sed linguis loquebantur, id quod eos, qui convenerant, obstupefecit. Cur ita res dispensatur? Propter Judæos: etenim hoc illis perosum erat. Ideo ubique a Deo totum efficitur. Et Petrus quasi fortuito adest, docens oportere demum illos ad gentes accedere, et quod propter eos id fieri par sit: neque mireris. Cum enim post tanta, et Cæsareæ et Jerosolymis controversia fuerit, quid non factum fuisset, si hæc non subsequuta essent? Ideo hæc modo singulari fiunt. Vide autem quomodo Petrus occasione accepta se defendat. Quod autem post illam occasionem respondeat, audi evangelistam narrantem et dicentem: 47. *Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos?* Viden' quo rem deduxit, et quam cuperet hoc efferre? Sic jamdudum in animo habebat. *Numquid aquam*, inquit, *quis prohibere potest?* Hoc fere est insurgentis in eos, qui prohiberent, ac dicerent hoc non oportere fieri. Totum factum est, inquit, quod magis necessarium erat, baptisma nempe, quo nos baptizati sumus. 48. *Jussit illos baptizari in nomine Jesu Christi.* Postquam sese purgavit, jussit illos baptizari, illos per res ipsas instituens: adeo perosa res erat Judæis. Ideo prius sese purgat, quamvis res ipsæ clamarent, et tunc præcepit. *Tunc rogaverunt eum, ut maneret aliquot diebus.* Hinc jure ille cum fiducia manet. (*Cap.* 11.) 1. *Audierunt autem apostoli et fratres, qui erant in Judæa, quoniam et gentes receperant verbum Dei.* 2. *Cum au-*

γεγόνασι. Φοβήθητι τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον. Ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἁπλῶς ὡς κλέπτης, ἀλλὰ καθευδόντων ἡμῶν ἐπιτίθεται, καὶ ῥᾳθυμοῦντας λαβὼν ἄπεισι. Διὰ τοῦτο ἄδηλον ἐποίησε τὸ μέλλον ὁ Θεὸς, ἵνα ἀεὶ τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήλῳ ἐν ἀρετῇ διάγωμεν. Ἀλλὰ φιλάνθρωπός ἐστι, φησί. Μέχρι πότε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα καὶ καταγέλαστον λέγομεν; Ἐγὼ οὐχ ὅτι φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς λέγω μόνον καὶ παύομαι· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν φιλανθρωπότερον αὐτοῦ, καὶ ὅτι χρησίμως ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖ. Πόσους ὁρᾷς ἐν ἡλικίᾳ πάσῃ ἐλέφαντι διάγοντας; πόσους ἀπὸ πρώτης ἡλικίας τυφλώττοντας μέχρι γήρως, ἄλλους ἐν πηρώσει μετὰ ταῦτα γενομένους, ἄλλους ἐν πενίᾳ, ἄλλους ἐν δεσμοῖς, ἑτέρους ἐν μετάλλοις, ἄλλους ὁμοῦ καταχωσθέντας, ἄλλους ἐν πολέμοις ἀναλωθέντας [a]; Ταῦτα οὐκ ἔστι φιλανθρωπίας; εἰπέ μοι· ταῦτα οὐκ ἐδύνατο κωλῦσαι, εἰ ἠθέλησεν; ἀλλ' ἀφίησι. Ναὶ, φησί. Σὺ δὲ εἰπέ μοι, διὰ τί οἱ ἐκ πρώτης ἡλικίας τυφλοί; Οὐκ ἐρῶ, ἕως ἂν ὑπόσχῃ μοι, ὅτι φωτίζῃ, ὅτι φωτισθεὶς βιοῖς ὀρθῶς. [191] Οὐ θέμις σοι τὰ τοιαῦτα ἐπιλύεσθαι· οὐ γὰρ δὴ μέχρι τέρψεώς ἐστιν ὁ λόγος. Κἂν γὰρ τοῦτο λύσω, ἕτερον ἐπεισέρχεται ζήτημα· ἄβυσσος γάρ ἐστι ζητημάτων ἡ Γραφή. Ὥστε μὴ μόνον ἐθίζετε ἑαυτοὺς πρὸς τὸ λύσιν ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ ζητεῖν [b]. Ἐπεὶ οὐδέποτε στησόμεθα ζητοῦντες. Ἰδοὺ γὰρ, ἂν τοῦτο λύσω, μυρίας νιφάδας ἐπιδεικνύω ζητημάτων. Ὥστε μανθάνωμεν μᾶλλον τοῦτο ζητεῖν, ἢ τὰ ζητηθέντα λύειν. Οὔτε γὰρ, ἐὰν λύσωμεν, πάντως ἐλύσαμεν· ἀλλὰ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν οἰκεία τῶν τοιούτων λύσις ἡ πίστις ἐστὶ, τὸ εἰδέναι, ὅτι πάντα δικαίως καὶ φιλανθρώπως ὁ Θεὸς καὶ συμφερόντως ποιεῖ· ὅτι καταλαβεῖν αὐτῶν τὸν λόγον οὐκ ἔνι. Μία λύσις αὕτη, καὶ ταύτης ἀμείνων ἑτέρα οὐκ ἔστι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῆς λύσεως ἔργον; Πάντως μηκέτι ζητεῖν τὸ λυθέν. Κἂν τοῦτο πείσῃς σαυτὸν, ὅτι προνοίᾳ Θεοῦ τὰ πάντα διοικεῖται, τὰ μὲν συγχωροῦντος δι' ὃν οἶδε λόγον, τὰ δὲ ἐνεργοῦντος, ἀπηλλάγης τοῦ ζητεῖν, καὶ τῆς λύσεως τὸ κέρδος ἔλαβες. Ἀλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὸ προκείμενον. Ἐπεὶ οὖν ὁρᾷς τοσούτους ἐν κολάσεσι, ταῦτα δὲ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ πάντα, χρῆσαι τῇ ὑγιείᾳ τοῦ σώματος εἰς τὴν ὑγιείαν τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ἐρεῖς· Τί μοι χρεία πόνων καὶ ταλαιπωρίας, ἐξὸν ἀπονητὶ πάντα ἀπολύσασθαι; Μάλιστα μὲν οὐδὲ δῆλον τοῦτό ἐστι. Συμβαίνει γὰρ οὐ μόνον ἀπονητὶ μὴ ἀπολύσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἀπελθεῖν πάντα ἔχοντα. Πλὴν εἰ καὶ τοῦτο δῆλον, οὐδὲ οὕτος ἀνεκτὸς ὁ λόγος. Εἰς ἀγῶνας εἵλκυσεν· ὅπλα κεῖται χρυσᾶ. Δέον λαβεῖν αὐτὰ καὶ μεταχειρίσασθαι, σὺ δὲ βούλει ἀδόξως σωθῆναι, καὶ μηδεν ἀγαθὸν ἐργάσασθαι. Εἰπέ μοι, εἰ πόλεμος συνειστήκει, καὶ ὁ βασιλεὺς παρῆν, καὶ τοὺς μὲν εἶδες εἰς μέσας τὰς φάλαγγας τῶν πολεμίων ἐμπεσόντας, καὶ κατακόπτοντας, καὶ τραυματίας ἐργαζομένους μυρίους, ἑτέρους μονομαχοῦντας, ἄλλους πηδῶντας [c], ἄλλους ἐφ' ἵππων ὀρχουμένους καὶ ἐπαινουμένους ὑπὸ τοῦ βασιλέως, θαυμαζομένους, κροτουμένους, στεφανουμένους· ἑτέρους δὲ πάλιν ἀγαπητὸν ἡγουμένους, εἰ μηδὲν πάθοιεν κακὸν, καὶ τὴν ἐσχάτην τάξιν φυλάττοντας καὶ καθημένους· εἶτα μετὰ τὴν τοῦ πολέμου λύσιν, τοὺς μὲν καλουμένους, δεξιουμένους ταῖς μεγάλαις [d] δωρεαῖς, ἀνακηρυττομένους· ἐκείνων δὲ οὐδὲ τοὔνομα δῆλον γενόμενον, ἀλλὰ μέχρι τῆς σωτηρίας αὐτοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀντίδοσιν οὖσαν· τίνων ἂν ἠθέλησας γενέσθαι; Εἰ γὰρ λίθινος ἦς, εἰ γὰρ ἀναισθήτων καὶ ἀψύχων νωθέστερος, οὐκ ἂν ἐπεθύμησας ἐκείνων γενέσθαι μυριάκις; Ναὶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Εἰ γὰρ πεσεῖν πολεμοῦντα ἔδει, οὐκ ἐχρῆν προθύμως τοῦτο ἑλέσθαι; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐν τοῖς πολέμοις τούτοις πίπτοντας, πῶς εἰσι λαμπροὶ, πῶς ἔνδοξοι; καίτοι θάνατον ἀποθνήσκουσι, μεθ' ὃν οὐκ ἔστι τιμηθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως. Ἐπὶ δὲ ἐκείνου τοῦ πολέμου οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντως παραστήσῃ τοὺς μώλωπας ἔχων· οὓς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιδεῖξαι καὶ χωρὶς διωγμῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, [192] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Participium ἀναλωθέντας in tribus mss. deest. [b] Verba ἀλλὰ καὶ... μὴ ζητεῖν, quæ in Montf. deerant, ex uno cod. recepta sunt. Edit.

[c] Verba ἄλλους πηδῶντας ex uno cod. et marg. Savil. arcessita. Edit. [d] Alii, καλουμένους, τιμωμένους ταῖς μεγίσταις.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἔτι λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα, ἔπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον. Καὶ ἐξέστησαν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστοὶ, ὅσοι συνῆλθον τῷ Πέτρῳ, ὅτι καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκέχυται· ἤκουον γὰρ αὐτῶν λαλούντων γλώσσαις, καὶ μεγαλυνόντων τὸν Θεόν.

α'. Θέα τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν. Οὐκ ἀφῆκεν ἀπαρτισθῆναι τὸν λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Πέτρου γενέσθαι τὸ βάπτισμα· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἔδειξαν θαυμαστὴν οὖσαν, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀρχὴ γέγονε, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι πάντως τὸ βάπτισμα ἄφεσίς ἐστιν ἁμαρτημάτων, τότε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα. Τοῦτο δὲ γίνεται, προοικονομοῦντος ἀπολογίαν μεγάλην τῷ Πέτρῳ τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσιν, ἀλλὰ γλώσσαις ἐλάλουν, ὅπερ καὶ ἐξέπληττε τοὺς συνελθόντας. Τί δήποτε δὲ οὕτως οἰκονομεῖται τὸ πρᾶγμα; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους· καὶ γὰρ πάνυ ἀπεχθῶς εἶχον πρὸς αὐτό. Διὸ πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γίνεται. Καὶ ὁ Πέτρος σχεδὸν ἁπλῶς πάρεστι παιδευόμενος, ὅτι δεῖ λοιπὸν [a] αὐτοὺς ἅψασθαι τῶν ἐθνῶν· καὶ ὅτι δι' αὐτῶν δεῖ γενέσθαι τοῦτο. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Ὅπου γὰρ μετὰ τοσαῦτα καὶ ἐν Καισαρείᾳ καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀμφισβήτησις γίνεται, τί οὐκ ἂν ἐγεγόνει, εἰ μὴ ταῦτα παρηκολούθησε; Διὰ τοῦτο καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ταῦτα γίνεται. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ Πέτρος λαβὼν ἀφορμὴν ἀπολογεῖται. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν ἀφορμὴν ἀποκρίνεται, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου καὶ λέγοντος· *Τότε ἀπεκρίθη Πέτρος· Μήτι τὸ ὕδωρ κωλῦσαι δύναταί τις τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς;* Εἶδες ποῦ τὸ πρᾶγμα ἀνήνεγκε, καὶ πῶς ὤδινεν ἐξενεγκεῖν τοῦτο; Οὕτω πάλαι τῆς γνώμης ταύτης ἦν. *Μήτι τὸ ὕδωρ*, φησὶ, *κωλῦσαι δύναταί τις;* Σχεδὸν γὰρ ὥσπερ ἐπεμβαίνοντός ἐστι τοῖς κωλύουσι καὶ λέγουσιν, ὅτι οὐ χρὴ τοῦτο γενέσθαι. Τὸ πᾶν γέγονε, φησὶ, τὸ ἀναγκαιότερον γέγονε, τὸ βάπτισμα ὃ καὶ ἡμεῖς ἐβαπτίσθημεν. *Προσέταξέ τε αὐτοὺς βαπτισθῆναι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Μετὰ τὸ ἀπολογήσασθαι, τότε αὐτοῖς [b] προσ-

[a] Λοιπόν deest in quibusdam.

[b] Unus τότε αὐτούς.

έταξε βαπτισθῆναι, παιδεύων αὐτοὺς διὰ τῶν πραγμάτων· τοσοῦτον ἀπεχθῶς εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο πρότερον ἀπολογεῖται, καίτοι τῶν πραγμάτων βοώντων, καὶ τότε προσέταξε. *Τότε ἠρώτησαν αὐτὸν ἐπιμεῖναι ἡμέρας τινάς.* Ἐντεῦθεν εἰκότως καὶ θαῤῥεῖ λοιπὸν καὶ ἐπιμένει. *Ἤκουσαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὄντες κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐδέξαντο τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτε ἀνέβη Πέτρος εἰς Ἱεροσόλυμα, διεκρίνοντο πρὸς αὐτὸν οἱ ἐκ περιτομῆς,* [193] *λέγοντες, ὅτι Πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίαν ἔχοντας εἰσῆλθες, καὶ συνέφαγες αὐτοῖς.* Μετὰ τ[οσ]αῦτα *Διεκρίνοντο οἱ ἐκ περιτομῆς*, οὐχ οἱ ἀπόστολοι. Τί ἐστι, *Διεκρίνοντο;* Ἐσκανδαλίζοντο, φησὶν, οὐ μικρῶς. Καὶ θέα, τί προβάλλονται. Οὐ λέγουσι, Διὰ τί κατήγγειλας; ἀλλὰ, *Διὰ τί συνέφαγες;* Ὁ δὲ Πέτρος οὐ πρὸς τοῦτο ἵσταται τὸ ψυχρὸν (ψυχρὸν γὰρ ὄντως ἦν), ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνο τὸ μέγα, λέγων, ὅτι Εἰ Πνεύματος μετέλαβον καὶ αὐτοὶ, πῶς τούτου μεταδοῦναι οὐκ ἦν; Πῶς οὖν ἐπὶ τῶν Σαμαρειτῶν τοῦτο οὐ γέγονεν, ἀλλὰ τοὐναντίον; καὶ γὰρ οὐ μόνον πρὸ τοῦ [a] βαπτίσματος οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ οὐκ ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκούσαντες ἔπεμψαν ἐπὶ τοῦτο αὐτό. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα τοῦτο ἐγκαλοῦσιν· ᾔδεισαν γὰρ ὅτι θείας χάριτος ἦν· ἀλλὰ, *Διὰ τί*, φασὶ, *συνέφαγες;* Ἄλλως δὲ πολὺ καὶ ἄπειρον τὸ διάφορον Σαμαρειτῶν καὶ ἐθνῶν. Ἢ καὶ οἰκονομικῶς γίνεται τὸ ἐγκληθῆναι αὐτὸν, ἵν' οὗτοι μάθωσιν· οὐ γὰρ ἂν ἁπλῶς Πέτρος εἶπεν. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον. *Ἀρξάμενος* γὰρ, φησὶ, *Πέτρος ἐξετίθετο αὐτοῖς καθεξῆς, λέγων· Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει Ἰόππῃ προσευχόμενος.* Καὶ οὐ λέγει διὰ τί, οὐδὲ ἐπὶ ποίᾳ προφάσει. *Καὶ εἶδον ἐν ἐκστάσει ὅραμα, καταβαῖνόν τι σκεῦος ὡς ὀθόνην μεγάλην τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιεμένην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἦλθεν ἄχρις ἐμοῦ. Εἰς ἣν ἀτενίσας κατενόουν, καὶ εἶδον τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ ἑρπετὰ, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ἤκουσα δὲ φωνῆς λεγούσης μοι· Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε.* Τί διὰ τούτων εἰπεῖν βούλεται; Ἱκανὸν ἦν, φησὶ, καὶ τοῦτο πεῖσαι, τὸ θεάσασθαι τὴν ὀθόνην· πλὴν ἀλλὰ καὶ φωνὴ προσετέθη. *Εἶπον δέ· Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον οὐδέποτε εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου.* Ὁρᾷς; Τὸ ἐμὸν ἐποίησα, φησίν· εἶπον, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον. Τοῦτο πρὸς ὃ ἔλεγον ἐκεῖνοι, ὅτι *Εἰσῆλθες καὶ συνέφαγες αὐτοῖς.* Τοῦτο δὲ πρὸς Κορνήλιον οὐ λέγει· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκη. *Ἀπεκρίθη δέ μοι ἐκ δευτέρου φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρὶς, καὶ πάλιν ἀνεσπάσθη ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐπὶ τὴν οἰκίαν, ἐν ᾗ ἤμην, ἀπεσταλμένοι ἀπὸ Καισαρείας πρός με.* Ἅπερ ἀναγκαῖα ἦν διηγεῖται, τὰ ἄλλα δὲ σιωπᾷ· μᾶλλον δὲ διὰ τούτων καὶ αὐτὰ κατασκευάζει. Καὶ ὅρα, πῶς ἀπολογεῖται, καὶ οὐκ ἀξιοῖ τῷ τοῦ διδασκάλου ἀξιώματι κεχρῆσθαι· ᾔδει γὰρ ὅτι, ὅσῳ ἐπιεικέστερον φθέγγεται, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτοὺς χειροῦται. *Οὐδέποτε εἰσῆλθε*, φησὶν, *εἰς τὸ στόμα μου κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον.* Οὕτως οἰκονομίας πᾶσα ἦν ἡ ἀπολογία. *Καὶ ἰδοὺ ἐξ αὐτῆς τρεῖς ἄνδρες ἐπέστησαν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἐν ᾗ ἤμην. Εἶπε δέ μοι τὸ Πνεῦμα συνελθεῖν αὐτοῖς μηδὲν διακρινόμενον.*

β'. Ὁρᾷς, ὅτι Πνεύματος ἡ νομοθεσία; *Ἦλθον δὲ σὺν ἐμοὶ καὶ οἱ ἓξ ἀδελφοὶ οὗτοι.* Τί γένοιτ' ἂν ταπεινότερον Πέτρου, [194] ὃς ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν μαρτυρίαν προβάλλεται; *Συνῆλθον δέ μοι ἓξ ἀδελφοὶ, καὶ εἰσήλθομεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀνδρός. Ἀπήγγειλε δὲ ἡμῖν, πῶς εἶδε τὸν ἄγγελον ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ σταθέντα καὶ εἰπόντα αὐτῷ· Ἀπόστειλον εἰς Ἰόππην ἄνδρας, καὶ μετάπεμψαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς λαλήσει ῥήματα πρὸς σὲ, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου.* Καὶ οὐκ εἶπε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου ῥηθέντα τῷ Κορνηλίῳ· *Αἱ εὐχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*, ἵνα μὴ προσστῇ αὐτοῖς· ἀλλ' ἅπερ οὐδὲν εἶχον μέγα· *Λαλήσει ῥήματα* [b] *πρὸς σὲ, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου.* Ὁρᾷς, πῶς δι' ὅπερ ἔφθην ἐπείγεται; Καὶ οὐδὲν λέγει περὶ τῆς ἐπιεικείας τοῦ ἀνδρός. Τοῦ Πνεύματος τοίνυν πέμψαντος, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, διὰ τοῦ ἀγγέλου ἐκεῖθεν καλέσαντος, ἐντεῦθεν ὠθοῦντος, λύοντος τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων, τί ποιῆσαι ἔδει; Ἀλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὑστέρου ἰσχυρίζεται· ὃ καὶ κατ' αὐτὸ ἀναμφισβήτητον ἦν μαρτύριον. Καὶ διὰ τί, φησὶ, μὴ τοῦτο γέγονε μόνον; Ἐκ περιουσίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα δειχθῇ καὶ ἡ ἀρχὴ οὐ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου. Εἰ δὲ αὐτόματος ἀπῆλθεν, οὐδενὸς τούτων γενομένου, πάνυ ἂν ἐπλήγησαν· ὥστε ἄνωθεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν οἰκειοῖ, λέγων πρὸς αὐτούς· *Οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς.* Καὶ πάλιν· *Ἐν δὲ τῷ ἄρξασθαί με λαλεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτοὺς, ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ.* Καὶ οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ῥήματος ἀναμιμνήσκει τοῦ Κυρίου· *Ἐμνήσθην δὲ τοῦ ῥήματος Κυρίου ὡς ἔλεγεν· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὥστε οὐδὲν καινότερον [c] γέγονεν, ἀλλ' ὅπερ προεῖπεν. Ἀλλ' οὐκ ἔδει βαπτίσαι, φησί· ἀπήρτιστο γὰρ τὸ βάπτισμα, τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐπιπεπτωκότος. Διὰ τοῦτο οὐ λέγει· Ἐκέλευσα πρότερον αὐτοὺς βαπτισθῆναι· ἀλλὰ τί; *Μήτι τὸ ὕδωρ κωλῦσαι δύναταί τις, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους;* ἐκ τούτου δεικνὺς ἑαυτὸν οὐδὲν ποιήσαντα. Ὅπερ τοίνυν ἐσχήκαμεν ἡμεῖς, ἔλαβον ἐκεῖνοι. *Εἰ οὖν τὴν ἴσην δωρεὰν*, φησὶν, *ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασιν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἐγὼ τίς ἤμην δυνατὸς κωλῦσαι τὸν Θεόν;* Ἵνα ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξῃ [d] τὰ στόματα, διὰ τοῦτο προσέθηκε· *Τὴν ἴσην δωρεάν.* Ὁρᾷς, πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἔλαττον ἔχειν πιστεύσαντας ἅπαξ; Τὴν ἴσην δωρεὰν ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ ἡμῖν πιστεύσασιν ἐπὶ τὸν Κύριον· ὥστε αὐτὸς καθαίρει αὐτούς. Καὶ οὐ λέγει, Ὑμῖν· ἀλλ', *Ἡμῖν*, λεαίνων καὶ ταύτῃ τὸν λόγον. Τί τοίνυν ἀναξιοπαθεῖτε, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὺς κοινωνοὺς λέγωμεν; *Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα, ἡσύχασαν, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν, λέγοντες· Ἄρα γε καὶ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν ἔδωκεν εἰς ζωήν.* Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τῆς δημηγορίας τοῦ Πέτρου [195] τὸ πᾶν γέγονε καλῶς ἀπαγγείλαντος τὰ γεγενημένα; Διὸ καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, ὅτι τὴν μετάνοιαν καὶ αὐτοῖς ἔδωκεν· οὕτως ἐταπεινώθησαν ἀπὸ τούτων τῶν λόγων. Ἐντεῦθεν ἀνεῴχθη ἡ θύρα πρὸς τὰ ἔθνη λοιπόν. Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Διεκρίθη Πέτρος, ἀλλ', *Οἱ ἐκ περιτομῆς*· ἐπεὶ αὐτὸς ᾔδει τὸ κατασκευαζόμενον. Καὶ μὴν ἐκεῖνο ἐχρῆν θαυμάσαι, πῶς καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν. ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι ἐπίστευσαν, οὐδὲν ἔπαθον·

[a] Alii ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον, οὐ μόνον πρὸ τοῦ.

[b] Unus ἵνα μὴ προσστῇ αὐτοῖς. Ἀλλὰ τί φησι; Λαλήσει ῥήματα. [c] Ἁγίῳ, φησὶν, ὅτι οὐδὲν καινότερον, sic unus. [d] Idem, ἵνα μειζόνως αὐτὸν ἐμφράξῃ.

tem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum qui erant ex circumcisione, dicentes : 3. Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis? Postea *Disceptabant qui ex circumcisione*, non apostoli. Quid est illud, *Disceptabant?* Non parum, inquit, offendebantur. Et vide quid objiciant. Non dicunt, Cur annuntiasti? sed, *Cur una manducasti?* Petrus vero non in hoc frigido dicto moratur (nam frigidum vere erat); sed in magno illo, dicens : Si Spiritum illi acceperant, quomodo hoc non illis concedendum erat? Quomodo ergo in Samaritanis hoc factum non est, imo contrarium, non modo ante, sed etiam post baptismum? Neque indignati sunt : imo etiam ad eam ipsam rem miserunt. Verum hic non ea de re accusant; sciebant enim hoc divinæ gratiæ esse; sed, *Quare*, inquiunt, *manducasti cum illis?* Alioquin vero magnum et immensum discrimen erat Samaritanos inter et gentes. Vel etiam per dispensationem accidit, quod is accusetur, ut illi discant: neque enim Petrus rem sine causa narravit. Vide autem, quam sit a fastu et vana gloria alienus. Nam ait : 4. *Incipiens Petrus, exponebat illis per ordinem, dicens : 5. Ego eram in civitate Joppe orans.* Non dicit quare, vel qua occasione. *Et vidi in mentis excessu visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnum, quatuor initiis demissum de cælo, et venit usque ad me. 6. In quod intuens considerabam; et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cæli. 7. Audivi autem vocem dicentem mihi : Surge, Petre, occide et manduca.* Quid per hæc dicere vult? Satis erat, inquit, vidisse linteum ad hoc persuadendum; attamen vox quoque adjecta est. 8. *Dixi autem : Nequaquam, Domine, quia commune et immundum numquam introivit in os meum.* Viden'? quod meum erat, inquit, feci : dixi, Numquam comedi. Hoc ad id, quod dicebant illi : *Introisti, et comedisti cum illis.* Hoc vero non dixit Cornelio : neque enim necesse erat. 9. *Respondit autem mihi vox secundo de cælo : Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris. 10. Hoc autem factum est ter : et retracta sunt omnia rursum in cælum. 11. Et ecce viri tres confestim adstiterunt in domo, in qua eram, missi a Cæsarea ad me.* Narrat ea, quæ necessaria erant; alia tacet, imo et per hæc illa probat. Et vide, quomodo sese purget, nolens doctoris auctoritate uti : sciebat enim se quanto modestius loquebatur, tanto magis illos capturum esse. *Numquam introivit*, inquit, *in os meum commune vel immundum.* Et sic totum œconomiæ defensio erat. *Et ecce tres viri confestim adstiterunt in domo, in qua eram. 12. Dixit autem mihi Spiritus, ut irem cum illis nihil hæsitans.*

2. Viden' quod Spiritus sit legislatio? *Venerunt autem mecum et sex fratres isti.* Quid Petro humilius, qui etiam hic fratrum testimonium adhibet? *Venerunt autem mecum sex fratres, et ingressi sumus in domum viri. 13. Narravit autem nobis, quomodo vidisset angelum in domo sua stantem, et dicentem sibi : Mitte in Joppen viros, et accersi Simonem cognominatum Petrum, 14. qui loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu et universa domus tua.* Non dixit ea, quæ ab angelo dicta fuerant Cornelio : *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei*, ne illos offenderet; sed ea verba, quæ nihil magni præferebant : *Loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu et universa domus tua.* Viden', quomodo ea quam dixi de causa festinet? Et nihil de viri mansuetudine dicit. Ergo Spiritu mittente, Deo jubente, per angelum inde vocante, hinc urgente, rerum discrimen solvente, quid faciendum erat? Sed nihil horum dixit, verum a posteriore confirmat : quod etiam per se indubitatum erat testimonium. Et cur, inquies, non hoc factum est solum? Ex abundanti fit a Deo, ut demonstretur principium non ab apostolo esse. Si autem sua sponte illo profectus esset, et nihil horum factum fuisset, admodum offensi fuissent. A principio sibi mentem illorum conciliat, dum dicit illis : *Qui Spiritum sanctum acceperunt, sicut et nos.* Et iterum : 15. *Cum autem cœpissem loqui, cecidit Spiritus sanctus super illos, sicut et in nos in initio.* Neque hoc contentus, verbum Domini commemorat. 16. *Recordatus autem sum verbi Domini sicut dicebat : Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto* (*Matth.* 3. 11). Itaque nihil novi accidit, sed id quod prædixerat. At non oportebat, inquies, baptizari : baptisma enim perfectum erat, cum Spiritus sanctus in illos descendit. Ideo non dicit, Jussi illos prius baptizari; sed quid? *Numquid aquam prohibere quis potest, ut non baptizentur hi?* hinc ostendens, se suo motu nihil fecisse. Quod igitur nos habebamus, illi acceperunt. 17. *Si ergo eamdem gratiam dedit Deus*, inquit, *sicut et nobis, qui credidimus in Dominum Jesum : ego quis eram, qui possem prohibere Deum?* Ut ex abundanti illorum ora obstrueret, ideo addidit. *Eamdem gratiam.* Viden', quomodo non permisit illos minus habere, qui semel credidissent? Parem gratiam dedit illis Deus, qualem nobis, qui credidimus in Dominum : itaque ipse purgat illos. Neque dicit, Vobis, sed, *Nobis;* hinc etiam sermonem mitigans. Quid ergo indignamini, cum nos ipsos participes dicamus? 18. *His auditis, quieverunt, et glorificaverunt Deum, dicentes : Igitur et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam.* Viden' quomodo ex concione Petri totum factum sit, qui ea, quæ facta fuerant, recte narraverit? Ideo glorificaverunt Deum, quod etiam illis pœnitentiam dederit : ita humiliati sunt ab his sermonibus. Hinc aperta demum gentibus janua fuit. Sed, si placet, superiora repetamus. Non dixit, Disceptabat Petrus, sed, *Qui erant ex circumcisione :* quoniam ipse sciebat, quod parabatur. Atqui illud oportebat mirari, quomodo et illi credidissent. Quando igitur audierunt, quod credidissent, nihil passi sunt; sed cum Deus largitus est Spiritum, quando Petrus exponebat visionem suam, dicens : Deus ostendit mihi, ne quem hominem dicerem communem vel immundum. Sic ille jam antea hoc sciebat. Idcirco pro gentibus sermonem præparavit, ostendens illas adveniente fide non amplius gentes futuras. Nihil mirum ergo, si ante baptisma Spiritum

acceperint: nostro quoque tempore hoc factum est. Hic ostendit Petrus, quod illi non sicut alii baptizati sint, sed multo melius. Ideo sic ex abundanti rem disponit, ne quid dicere possint, sed ut sic sibi pares habeant illos. *Et rogaverunt illum*, inquit, *ut maneret*. Viden' quomodo non familiariter erga illum affecti essent? viden' quantum zelum pro lege haberent? Non dignitatem Petri reveriti sunt, non edita signa, non tantum illud opus, quod susceptum esset verbum; sed ob parva illa disceptabant Si enim nihil horum fuisset, non sat fuisset præstitum. At non ita se purgat Petrus: prudens quippe erat; imo non ex prudentia ipsius, sed ex Spiritu verba proficiscebantur. Et in defensione sua se non auctorem ostendit, sed ubique Deum. Et tantum non illos sic affatur: Ipse fecit, ut in excessu mentis essem: ego enim simpliciter orabam: ille vas illud monstravit: ego contradicebam: rursum ille dixit, neque sic ego audivi: *Spiritus jussit abire:* et abiens non accurrebam: dixi quod Deus miserit; et postea neque sic baptizavi, sed rursum Deus totum effecit. Ergo Deus illos baptizavit, non ego. Nec dixit, Post hæc omnia annon oportebat demum aquam addere? sed quasi nihil deficeret, *Ego quis eram*, inquit, *qui prohiberem Deum?* Papæ, qualis defensio! Neque enim dixit: Hæc ergo cum sciatis, quiescite; sed quid? Excipit illorum impetum, et illis accusantibus se purgat: *Quis eram qui possem prohibere Deum?* dixit. Vehementer et graviter se defendit: Non poteram prohibere. Unde tandem deterriti quieverunt, et glorificaverunt Deum.

3. Sic et nos oportet in proximorum bonis glorificare Deum, non autem insultare illis, sicut multi ex recens illuminatis insultant, quando vident alios illuminari, et statim demigrare. Glorificare oportet Deum vel quod manere non concedat. Itaque tu, si velis, majus accepisti donum; non quod illuminatus sis (hoc enim ipse tecum commune habet); sed quod ad præclare agendum tempus acceperis. Ille stolam induit, nec permissum ei fuit, ut illa se spectabilem redderet: tibi multam dedit Deus facultatem utendi armis ut oportet, et hinc illa experiri. Ille migrat, fidei tantum mercedem habens: tu stas in stadio, et multas operum mercedes accipere potes, atque tanto illo splendidior apparere, quanto sol minima stella, quanto dux ultimo milite, imo quanto rex. Igitur teipsum criminare; imo ne crimineris, sed corrige semper: non enim sufficit criminari, licet decertare. Dejectus es? gravia passus es? Resurge, teipsum recrea: stas adhuc in stadio, adhuc theatrum adest. Non vides, quot in pugna prostrati, rursum decertarunt? Tantum ne sponte succumbas. Beatum dicis eum qui defunctus est? Teipsum magis beatum dicito. Solutus est a peccatis ille? Sed, si velis, non modo peccata ablues, imo etiam bonis operibus instructus eris, quod ille non potest. Possumus nos ipsos revocare.

Pœnitentiæ pharmaca magna sunt. — Magna sunt pœnitentiæ pharmaca: nemo de se desperet. Ille vere desperatione dignus, qui desperat. ille non ultra spem salutis habet [1]. Non tam grave est in profundum malorum venire, quam postea illic jacere: non impium est in profundum malorum descendere, sed ibi positum contemnere. Num, quæsô, ubi magis sollicitum esse oporteret, ibi contemnis? Tot confossus vulneribus, cecidisti? Nullum animæ vulnus insanabile est: sed in corpore multa sunt talia, in anima nullum. Illa tamen diligenter curare non desistimus; hæc vero negligimus. Non vides latronem illum, quam brevi tempore præclara fecerit? non vides martyres, quomodo brevi tempore totum perfecerunt? At non jam est martyrii tempus? Sed certaminum tempus est, si velimus, ut sæpe dixi. *Qui* enim *volunt*, inquit, *in Christo Jesu pie vivere, persequutionem patientur* (2. *Tim*. 3. 12). Qui pie vivunt, semper persequutionem patiuntur: si non ab hominibus, certe a dæmonibus, quæ sane gravior est persequutio. Et primo ex incuria hanc sustinent ii, qui non vigilant. An parvam putas persequutionem cum incuria vivere? Hoc omnium est gravissimum, hoc persequutione pejus. Nam velut fluxus manans, incuria animam emollit: idipsumque est persequutio et incuria, quod æstas et hiems. Ut autem magis ediscas pejorem esse hanc persequutionem, hinc perpende: somnum in animam immittit, oscitantiam et negligentiam magnam indit, passiones undique excitat; armat fastum, armat voluptatem, armat iram, invidiam, vanam gloriam, æmulationem. At in persequutione nihil horum turbare valet; verum timor invadens, quasi quodam flagro latrantem canem impetens, hos omnes animi motus ne suboriri quidem sinit. Quis in persequutione vana gloria efferri potest? quis in voluptate degere? Nemo; sed tremor multus et metus adest, qui magnam parit tranquillitatem, placidum parat portum, animam piam reddit. Audivi aliquando patres nostros dicentes (id quod ne nostra ætate fiat opto; jubemur enim tentationem non petere), quod olim tempore persequutionis videre erat viros vere Christianos. Nullus enim opes curabat, non uxorem, non filios, non domum, non patriam: una omnibus cura erat suam servare animam. Alii in monumentis et sepulcris, alii in desertis latebant. Non solum autem viri, sed et mulieres teneræ ac delicatæ tunc occultabantur, cum perpetua fame conflictantes. Cogita ergo, num mulieri ad sepulcrum latenti et ancillam ferentem cœnam exspectanti, ac ne caperetur timenti, atque in sepulcro quasi in fornace sedenti, aliquod vel sumptuum vel deliciarum desiderium fuerit; num tunc putaverit vel delicias vel mundum exsistere? Viden' nunc majorem esse persequutionem, dum animi affectus quasi feræ nos invadunt? Nunc certe gravis est persequutio, dum putatur nullam esse persequutionem. At enim istud bellum hoc gravissimum habet, quod pax esse credatur; ita ut arma non sumamus, nec contra inimicum insurgamus: nullus formidat,

[1] Alii habent, *non ultra salutem habet, neque spes*.

ἀλλ' ὅτε ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο τὸ Πνεῦμα, ὅτε ὁ Πέτρος ἐξετίθει τὴν ἑαυτοῦ ἔκστασιν, λέγων· Ὁ Θεὸς ἔδειξέ μοι μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον. Οὕτως ἄνωθεν ᾔδει τοῦτο. Διὸ καὶ προκατασκευάζει τὸν λόγον τὸν ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν, δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ ἔθνη λοιπὸν ἦν τῆς πίστεως [a] παραγενομένης. Οὐδὲν θαυμαστὸν τοίνυν, εἰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ Πνεῦμα ἔλαβον· καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο γέγονεν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὁ Πέτρος, ὅτι οὐδὲ ὡς οἱ λοιποὶ ἐβαπτίσθησαν, ἀλλὰ πολλῷ βέλτιον. Διὰ τοῦτο δὲ οὕτως ἐκ περιουσίας οἰκονομεῖται, ἵνα μηδὲν ἔχωσι λέγειν, ἀλλὰ κἂν οὕτως ἴσους αὐτοῖς νομίσωσι. *Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν*, φησὶν, *ἐπιμεῖναι*. Ὁρᾷς, πῶς οὐκ οἰκείως πρὸς αὐτὸν διέκειντο; εἶδες τὸν ζῆλον, οἷον εἶχον ὑπὲρ τοῦ νόμου; Οὐ τὸ ἀξίωμα Πέτρου ᾐδέσθησαν, οὐ τὰ γενόμενα σημεῖα, οὐ τὸ κατόρθωμα, ὅσον ἦν τὸ δέξασθαι τὸν λόγον· ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μικρῶν ἐκείνων διεκρίνοντο. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἦν [b], οὐκ ἤρκει τὸ κατόρθωμα. Ἀλλ' οὐκ ἀπολογεῖται οὕτω Πέτρος· συνετὸς γὰρ ἦν· μᾶλλον δὲ οὐ τῆς συνέσεως αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τὰ ῥήματα. Καὶ δείκνυσι διὰ τῆς ἀπολογίας ἑαυτὸν μὲν οὐδαμοῦ αἴτιον, πανταχοῦ δὲ τὸν Θεόν. Καὶ μονονουχὶ πρὸς αὐτοὺς τοῦτο λέγει· Ἐν ἐκστάσει με γενέσθαι αὐτὸς ἐποίησεν· ἐγὼ γὰρ ἁπλῶς προσευχόμενος ἤμην· τὸ σκεῦος αὐτὸς ἔδειξεν· ἐγὼ ἀντεῖπον· πάλιν αὐτὸς εἶπεν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἤκουσα· *Τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν*· καὶ ὅμως ἀπελθὼν οὐκ ἐπέδραμον [c]· εἶπον, ὅτι ὁ Θεὸς ἔπεμψε, καὶ μετὰ ταῦτα οὐδὲ οὕτως ἐβάπτισα, ἀλλὰ πάλιν ὁ Θεὸς τὸ πᾶν εἰργάσατο. Ἄρα Θεὸς αὐτοὺς ἐβάπτισεν, οὐκ ἐγώ. Καὶ οὐκ εἶπε· Τούτων γεγονότων ἁπάντων, οὐκ ἔδει τὸ ὕδωρ προσθεῖναι λοιπόν; ἀλλ' ὡς οὐδενὸς λείποντος, *Ἐγὼ τίς ἤμην*, φησὶ, *κωλῦσαι τὸν Θεόν;* Βαβαὶ, οἵα ἡ ἀπολογία! οὐ γὰρ εἶπε· Ταῦτα οὖν εἰδότες ἡσυχάζετε· ἀλλὰ τί; Δέχεται αὐτῶν τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐγκαλοῦσιν ἀπολογεῖται· *Τίς ἤμην δυνατὸς κωλῦσαι τὸν Θεόν;* λέγων· σφόδρα ἐντρεπτικῶς καὶ βαρέως χρησάμενος τῇ ἀπολογίᾳ· Οὐκ ἠδυνάμην κωλῦσαι. Ὅθεν λοιπὸν φοβηθέντες, ἡσύχασαν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

γ΄. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ ἐν τοῖς τῶν πλησίον ἀγαθοῖς δοξάζειν τὸν Θεὸν, ἀλλ' οὐκ ἐπηρεάζειν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νεοφωτίστων ἐπηρεάζουσιν, ὅταν ἄλλους ἴδωσι φωτισθέντας καὶ εὐθὺς ἀπιόντας. Δοξάζειν δεῖ τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι μένειν οὐ συγχωρεῖ. Ὥστε [196] καὶ σὺ ἐὰν θέλῃς, μείζονα ἔλαβες δωρεάν· οὐ κατὰ τὸ φώτισμα λέγω (ἡ γὰρ αὐτή ἐστι κἀκείνου καὶ σοῦ), ἀλλὰ κατὰ τὸ λαβεῖν προθεσμίαν εὐδοκιμήσεως. Ἐκεῖνος ἐνεδύσατο τὴν στολὴν καὶ οὐκ ἀφέθη ἐμπομπεῦσαι ἐν αὐτῇ· σοὶ πολλὴν ἔδωκεν ἐξουσίαν ὁ Θεὸς χρήσασθαι τοῖς ὅπλοις εἰς δέον, καὶ λαβεῖν αὐτῶν ἐντεῦθεν τὴν πεῖραν. Ἐκεῖνος ἄπεισι τῆς πίστεως μόνον ἔχων τὸν μισθόν· σὺ ἕστηκας ἐν τῷ σταδίῳ τῶν ἔργων δυνάμενος λαβεῖν πολλὰς τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τοσοῦτον ἐκείνου φανῆναι λαμπρότερος, ὅσον ὁ ἥλιος τοῦ μικροτάτου ἀστέρος, ὅσον ὁ στρατηγὸς τοῦ ἐσχάτου στρατιώτου, μᾶλλον δὲ ὅσον ὁ βασιλεύς. Σαυτὸν τοίνυν αἰτιῶ· μᾶλλον δὲ μὴ αἰτιῶ, ἀλλὰ διόρθου ἀεί· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ αἰτιάσασθαι· ἔξεστιν ἀναμαχέσασθαι. Κατεβλήθης; δεινὰ ἔπαθες; Ἀνάστηθι, ἀνάκτησαι σαυτόν· ἔτι ἐν τῷ σταδίῳ ἕστηκας, ἔτι τὸ θέατρον συνέστηκεν. Οὐχ ὁρᾷς πόσοι καταπαλαισθέντες, ὕστερον ἀνεμαχέσαντο; Μόνον μὴ ἑκὼν καταπέσῃς. Μακαρίζεις τὸν ἀπελθόντα; Πολλῷ μᾶλλον μακάρισον σαυτόν. Ἀφέθη ἁμαρτημάτων ἐκεῖνος; Ἀλλ', ἐὰν θέλῃς σὺ, οὐ μόνον τὰ ἁμαρτήματα ἀπονίψῃ, ἀλλὰ καὶ κατορθώματα ἕξεις, ὅπερ ἐπ' ἐκείνου οὐ δυνατόν. Ἔνεστιν ἡμᾶς ἀνακαλέσασθαι ἑαυτούς.

Μεγάλα τῆς μετανοίας τὰ φάρμακα· μηδεὶς ἀπογινωσκέτω ἑαυτοῦ. Ἐκεῖνος ὄντως ἀπογνώσεως ἄξιος, ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ· ἐκεῖνος οὐκ ἔτι σωτηρίας ἔχει ἐλπίδας [d]. Οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν δεινὸν, ἀλλὰ τὸ κεῖσθαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν· οὐ τὸ εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν ἀσεβὲς, ἀλλὰ τὸ καταφρονῆσαι μετὰ τὸ ἐλθεῖν. Δι' ὃ ὀφείλεις μεριμνᾷν, εἰπέ μοι, μᾶλλον καταφρονεῖς; Τραύματα τοσαῦτα ἔχων, ἀνέπεσες; Οὐδέν ἐστι ψυχῆς ἀνίατον τραῦμα· ἀλλ' ἐπὶ μὲν σώματος πολλὰ τοιαῦτα, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδέν· καὶ ὑπὲρ ἐκείνων μὲν οὐ διαλιμπάνομεν κάμνοντες, ὑπὲρ δὲ τούτων ῥᾳθυμοῦμεν. Οὐχ ὁρᾷς τὸν λῃστὴν, πῶς ἐν βραχεῖ χρόνῳ κατώρθωσεν; οὐχ ὁρᾷς τοὺς μάρτυρας, πῶς ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἤνυσαν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἄρτι μαρτυρίου καιρός; Ἀλλ' ἀγώνων ἐστὶ καιρὸς, ὃ πολλάκις εἶπον, εἰ βουλοίμεθα. *Οἱ γὰρ θέλοντες*, φησὶν, *εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.* Οἱ εὐσεβῶς ζῶντες ἀεὶ διώκονται, κἂν μὴ παρὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ δαιμόνων, ὃς δὴ καὶ χαλεπώτερός ἐστι διωγμός. Καὶ πρῶτον ὑπ' αὐτῆς μάλιστα τῆς ἀνέσεως τοῦτον ὑπομένουσιν οἱ μὴ νήφοντες. Ἢ μικρὸν οἴει διωγμὸν τὸ ἐν ἀνέσει εἶναι; Τοῦτο πάντων ἐστὶ βαρύτερον, τοῦτο καὶ διωγμοῦ χεῖρον. Καθάπερ γὰρ ῥεῦμα ἐπιῤῥέον ἡ ἄνεσις χαυνοῖ τὴν ψυχὴν· καὶ ὅπερ ἐστὶ θέρος καὶ χειμὼν, τοῦτο διωγμὸς καὶ ἄνεσις. Ἵνα δὲ μάθῃς ἐκ περιουσίας, ὅτι χείρων οὗτος ὁ διωγμὸς [e], σκόπει ἐντεῦθεν. Ὕπνον καταχεῖ τῇ ψυχῇ, χάσμην πολλὴν καὶ ῥᾳθυμίαν ἐμποιεῖ, τὰ πάθη διεγείρει πάντοθεν, ὁπλίζει τῦφον, ὁπλίζει ἡδονὴν, ὁπλίζει θυμὸν, βασκανίαν, κενοδοξίαν, ζῆλον. Ἀλλ' ἐν διωγμῷ τούτων οὐδὲν ἐνοχλεῖν δύναται· ἀλλ' ὁ φόβος ἐπεισελθὼν καθάπερ τινὶ μάστιγι σφόδρα κύνα ὑλακτοῦντα πλήξας, ταῦτα πάντα τὰ πάθη οὐδὲ γρῦξαι ἐᾷ. [197] Τίς ἐν διωγμῷ κενοδοξῆσαι δύναται; τίς ἐν ἡδονῇ γενέσθαι; Οὐδείς· ἀλλὰ τρόμος πολὺς καὶ φόβος, πολλὴν τὴν γαλήνην ἐργαζόμενος, εὔδιον τὸν λιμένα παρασκευάζων, τὴν ψυχὴν εὐλαβῆ ποιῶν. Ἤκουσά ποτε πατέρων τῶν ἡμετέρων λεγόντων (ἐφ' ἡμῶν γὰρ μὴ γένοιτο· κελευόμεθα γὰρ μὴ αἰτεῖν πειρασμὸν), ὅτι κατὰ τὸν διωγμὸν τὸν παλαιὸν ἦν ἰδεῖν ὄντως Χριστιανοὺς ἄνδρας. Οὐδεὶς γὰρ χρημάτων ἐφρόντιζεν, οὐδεὶς γυναικὸς, οὐδεὶς παίδων, οὐδεὶς οἰκίας, οὐδεὶς πατρίδος· μία πᾶσιν ἦν σπουδὴ, τὴν ψυχὴν περισῶσαι ἑαυτῶν. Οἱ μὲν ἐν μνήμασι καὶ τάφοις, οἱ δὲ ἐν ἐρημίαις ἐκρύπτοντο. Οὐ μόνον δὲ ἄνδρες, ἀλλὰ [f] καὶ γυναῖκες ἁπαλαὶ καὶ τρυφεραὶ τότε ἐκρύπτοντο, διηνεκεῖ μαχόμεναι λιμῷ. Ἐννόησον οὖν, εἴ τις πολυτελείας, εἴ τις τρυφῆς ἐπεισῆλθεν ἄν ποτε πόθος γυναικὶ παρὰ λάρνακι κρυπτομένῃ καὶ περιμενούσῃ τὴν θεραπαινίδα, ὅπως ἔλθῃ κομίζουσα δεῖπνον, καὶ φοβουμένῃ, μή πως ἁλῷ, καὶ καθάπερ ἐν καμίνῳ τῷ τάφῳ κειμένῃ· ἆρα γὰρ ἐνθυμήσεται, ὅτι γέγονέ ποτε τρυφὴ, ὅτι κόσμος ὅλως ἐστίν; Ὁρᾷς ὅτι νῦν ἐστι μᾶλλον ὁ διωγμὸς, καθάπερ θηρίων τῶν παθῶν ἐπιτιθεμένων ἡμῖν πάντοθεν; Νῦν ἐστιν ὁ χαλεπὸς διωγμὸς, ταύτῃ τε, καὶ ὅτι οὐδὲ νομίζεται εἶναι διωγμός. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔχει τὸ χαλεπὸν οὗτος ὁ πόλεμος, ὃς εἰρήνη νομίζεται, ἵνα μὴ ὁπλιζώμεθα κατ' αὐτοῦ, μηδὲ διαναστῶ-

[a] Idem, Διὸ καὶ προκ. τὸν λόγον. Ποῖα ἔθνη λοιπὸν, οὐκ ἔτι ἔθνη ἦν τῆς πίστεως. [b] Unus εἰ γὰρ μὴ τούτων οὐδὲν ἦν. [c] Idem ἀπελθεῖν, καὶ οὕτως ἀπελθὼν, οὐκ ἔδραμον.

[d] Alii, οὐκέτι σωτηρίαν ἔχει, οὐδὲ ἐλπίδας. [e] Alii, ἵνα δὲ ὑμῖν δείξω, ὅτι οὕτως χείρων ὁ διωγμός. [f] Hæc, οὐ μόνον δὲ ἄνδρες, ἀλλὰ, desunt in uno cod.

μεν· οὐδεὶς δέδοικεν, οὐδεὶς τρέμει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, τοὺς Ἕλληνας ἐρωτήσατε, τοὺς διώκοντας, πότε τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀκριβέστερα, πότε δοκιμώτεροι πάντες; Εἰς ὀλίγον μὲν περιειστήκει τότε τὸ πλῆθος· εἰς πολὺν δὲ ἀρετῆς πλοῦτον ἦν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, πολὺν εἶναι χόρτον, παρὸν λίθους εἶναι τιμίους [a]; Οὐκ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ δοκιμότητι τῆς ἀρετῆς τὸ πλῆθός ἐστιν. Ὁ Ἠλίας εἷς ἦν· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐκ ἦν αὐτοῦ ἀντάξιος. Καὶ μὴν ὁ κόσμος μυριάδες εἰσίν· ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μυριάδες, ὅταν μηδὲ πρὸς τὸν ἕνα ἐξ[illegible]ῶνται. *Κρείσσων* [b] *εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι.* Τοῦτο καί τις σοφὸς αἰνιττόμενος οὕτω πώς φησι· *Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος τέκνων ἀχρήστων.* Οὗτοι καὶ βλασφημίαν προστρίβονται τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εἰ μὴ ἦσαν Χριστιανοί. Τί μοι δεῖ πλήθους; Τροφὴ πλείων τῷ πυρί. Τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ σώματος γνοίης ἄν, ὅτι βελτίων σύμμετρος τροφὴ μετὰ ὑγιείας, ἢ τρυφὴ μετὰ κακώσεως. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἡ τροφή· τοῦτο τροφὴ, ἐκεῖνο νόσος. Τοῦτο καὶ ἐν πολέμῳ ἴδοι τις ἄν, βέλτιον εἶναι δέκα ἐμπείρους καὶ γενναίους ἄνδρας, ἢ μυρίους ἀπείρους. Οὗτοι πρὸς τῷ μηδὲν ἐργάσασθαι καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐγκόπτουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου εὕροι τις ἄν, βέλτιον εἶναι δύο ναύτας ἐμπείρους, ἢ μυρίον πλῆθος ἀπείρων· οὗτοι γὰρ τὸ πλοῖον καὶ καταδύσουσι.

δ'. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ πρὸς τὸ πλῆθος ὑμῶν ἀπεχθῶς ἔχων, ἀλλὰ βουλόμενος πάντας εἶναι δοκίμους, καὶ μὴ τῷ πλήθει θαῤῥεῖν. [198] Πολλῷ πλείους εἰσὶν οἱ εἰς τὴν γέενναν εἰσιόντες· ἀλλὰ μείζων αὐτῆς ἐστιν ἡ βασιλεία, κἂν ὀλίγους ἔχῃ. Ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης ἦν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἀλλ' εἷς ἔσωσεν αὐτούς. Εἷς ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μείζονα ἴσχυσεν· εἷς ἦν ὁ Ἰησοῦς, καὶ τῶν ἑξακοσίων χιλιάδων πλέον ἠδυνήθη. Μὴ τοῦτο σπουδάζωμεν, ὅπως πολλοὶ γένοιντο μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτου, ὅπως δόκιμοι· ὅταν τοῦτο κατασκευασθῇ, τότε κἀκεῖνο. Οὐδεὶς οἰκίαν εὐρύχωρον πρῶτον βούλεται ποιῆσαι, ἀλλὰ πρῶτον ἰσχυρὰν καὶ δόκιμον, καὶ τότε εὐρύχωρον· οὐδεὶς βάλλει θεμέλια [c], ἵνα καταγελασθῇ. Πρῶτον τοῦτο ζητῶμεν, καὶ τότε ἐκεῖνο. Τούτου ὄντος, εὔκολον κἀκεῖνο ἔσται· ἐκείνου δὲ οὐκ ὄντος, τοῦτο κἂν ᾖ, οὐδὲν ὄφελος. Ὄντων μὲν γὰρ τῶν δυναμένων ἐν Ἐκκλησίᾳ λάμψαι, ταχέως ἔσται καὶ πλῆθος· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ πλῆθος οὐδέποτε ἔσται δόκιμον.

Πόσους οἴεσθε ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ εἶναι τοὺς σωζομένους; Ἐπαχθὲς μέν ἐστιν, ὃ μέλλω λέγειν· ἐρῶ δὲ ὅμως. Οὐκ ἔστιν ἐν τοσαύταις μυριάσιν ἑκατὸν εὑρεῖν τοὺς σωζομένους· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων ἀμφισβητῶ. Πόση γὰρ, εἰπέ μοι, κακία ἐν τοῖς νέοις; πόση ῥᾳθυμία ἐν τοῖς γεγηρακόσιν; Οὐδεὶς ὡς χρὴ ἐπιμέλειαν ἔχει τοῦ παιδὸς τοῦ ἑαυτοῦ· οὐδεὶς ἔχει ζῆλον πρὸς πρεσβύτην ἰδὼν μιμήσασθαι. Τὰ ἀρχέτυπα ἠφάνισται· διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ νέοι γίνονται θαυμαστοί. Μή μοι ἐκεῖνο λέγε, ὅτι Πολυοχλοῦμεν. Τοῦτο ψυχρῶν ἀνθρώπων ἐστί· καὶ ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων εἰκότως ἂν τοῦτο λέγοιτο, ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ οὐ δεομένου ἡμῶν, οὐκ ἔτι. Ὅτι δὲ καὶ ἐκεῖ ψυχρόν ἐστι τὸ ῥῆμα, ἄκουσον. Ὁ πολλοὺς ἔχων οἰκέτας, ἂν διεφθαρμένους αὐτοὺς ἔχῃ, ὅσα πείσεται δεινά! Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ μηδένα ἔχοντος τοῦτο δοκεῖ εἶναι τὸ δεινὸν, ὅτι οὐχ ὑπηρετεῖται· ἐπὶ δὲ τοῦ τοὺς πονηροὺς ἔχοντος, καὶ ἑαυτὸν προσαπόλλυσι μετ' ἐκείνων, καὶ μείζων ἡ ζημία. Τοῦ γὰρ ἑαυτῷ διακονεῖν πολλῷ χαλεπώτερον τὸ καὶ ἑτέροις πυκτεύειν καὶ πόλεμον ἀναδέχεσθαι. Ταῦτα λέγω, ἵνα μή τις τὴν Ἐκκλησίαν θαυμάζῃ διὰ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἵνα σπουδάζωμεν αὐτὸ δόκιμον ἐργάσασθαι· ἵνα ἕκαστος τοῦ οἰκείου προνοῇ μέλους, οὐχὶ τῶν φίλων, οὐδὲ τῶν συγγενῶν, ὅπερ ἀεὶ λέγω, οὐδὲ τῶν γειτόνων· ἀλλὰ καὶ ὥστε τοὺς ξένους ἐφέλκεσθαι. Οἷον, εὐχὴ γίνεται, κεῖνται πάντες νέοι ψυχροὶ καὶ γέροντες· καθάρματα μᾶλλον ἢ νέοι, γελῶντες, ἀνακαγχάζοντες, διαλεγόμενοι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἤκουσα γινόμενον), καὶ ἀλλήλους σκώπτοντες ἐπὶ γόνατα κείμενοι· σὺ παρέστηκας ὁ νέος ἢ ὁ πρεσβύτης, ἐπίπληξον, ἂν ἴδῃς, ἐγκάλεσον σφοδρότερον, οὐκ ἀνεχόμενον, τὸν διάκονον κάλεσον, ἀπείλησον, τὰ παρὰ σαυτοῦ ποίησον· καὶ ἐὰν τολμήσῃ τι εἰς σὲ ἐργάσασθαι, πάντως πολλοὺς ἕξεις [d] τοὺς συναιρομένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀλόγιστος, ὡς ἰδών σε ἐγκαλοῦντα ὑπὲρ τοιούτων κἀκείνους ἐγκαλουμένους, μὴ τῆς σῆς γενέσθαι μερίδος; Ἄπελθε λαβὼν τὸν μισθὸν ἀπὸ τῆς εὐχῆς. Ἐν οἰκίᾳ δεσποτικῇ τούτους εὐνουστέρους τῶν δούλων κρίνομεν, ὅσοιπερ ἂν μηδὲν παρορῶσιν ἀτάκτως κείμενον σκεῦος. Εἰπὲ δή μοι, ἂν ἴδῃς ἐν οἰκίᾳ τὸ ἀργύρεον σκεῦος [199] ἔξω ἐῤῥιμμένον, κἂν μὴ ᾖς ἐπιτεταγμένος, ἆρ' οὐ λήψῃ τοῦτο καὶ εἰσοίσεις ἐν τῇ οἰκίᾳ; ἂν ἱμάτιον ἁπλῶς ἐῤῥιμμένον, κἂν μὴ ἔχῃς τὴν φροντίδα, κἂν ἐχθρὸς ᾖς τοῦ προστεταχότος [e], διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην εὔνοιαν, οὐ θήσεις τοῦτο καλῶς; Οὕτω καὶ νῦν. Σκεύη ταῦτά ἐστιν· ἂν ἴδῃς ἀτάκτως κείμενα, μεταῤῥύθμισον· ἐμοὶ πρόσελθε, οὐ παραιτοῦμαι· ἐμοὶ εἰπὲ, δῆλον κατάστησον· οὐ δύναμαι πάντα ὁρᾷν, σύγγνωτε. Ὁρᾶτε, ὅση κακία τὴν οἰκουμένην κατέχει. Μήτι ἁπλῶς ἔλεγον, ὅτι πλῆθός ἐσμεν χόρτου, πέλαγος ἄτακτον; Οὐ λέγω, ὅτι ἐκεῖνοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτος ὕπνος καταχεῖται τῶν εἰσιόντων, ὥστε μηδὲ ταῦτα διορθοῦν. Πάλιν ἑτέρους ὁρῶ διαλεγομένους ἑστῶτας, τῆς εὐχῆς γινομένης· οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι αὐτῶν, οὐδὲ τῆς εὐχῆς γινομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογοῦντος τοῦ ἱερέως. Ὢ τῆς τόλμης! πότε ἔσται σωτηρία; πῶς δυνησόμεθα τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι; Εἰς παιδιὰν ἂν ἀπέλθῃς, ὄψει πάντας εὐρύθμους χορεύοντας, καὶ οὐδὲν παρημελημένον. Ὡς οὖν ἐν λύρᾳ παναρμονίῳ καὶ ποικίλως ἐσκευασμένῃ μία τις εὔηχος συμφωνία ἀποτελεῖται ἐκ τῆς καθ' ἕκαστον εὐταξίας τῶν συγκειμένων· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μίαν ἐξ ἁπάντων σύμφωνον ἁρμονίαν προσῆκεν ἀποτελεῖσθαι. Μία γὰρ γεγόναμεν Ἐκκλησία, μιᾶς κεφαλῆς συναρμολογούμενα μέλη τελοῦμεν, ἓν οἱ πάντες κατέστημεν σῶμα· ἂν ἀμεληθῇ τὸ τυχὸν, τὸ πᾶν ἠμέληται καὶ διέφθαρται. Οὕτω τῇ τῶν πολλῶν εὐταξίᾳ ἡ τοῦ ἑνὸς ἀταξία λυμαίνεται. Καὶ τὸ δὴ φοβερὸν, ὅτι ἐνταῦθα οὐχὶ παιδιὰν οὐδὲ χορείαν ἔρχῃ χορεύσων, καὶ ἕστηκας ἄτακτος. Οὐκ οἶδας ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἕστηκας; μετ' ἐκείνων ᾄδεις, μετ' ἐκείνων ὑμνεῖς, καὶ ἕστηκας γελῶν; Ὅτι γὰρ σκηπτὸς οὐκ ἀφίεται, οὐκ ἐπ' ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμᾶς, οὐ θαυμαστόν; ἄξια γὰρ σκηπτοῦ ταῦτα. Πάρεστιν ὁ βασιλεὺς, θεωρεῖ τὸ στρατόπεδον· σὺ δὲ ὑπὸ ταῖς ἐκείνων ὄψεσιν ἕστηκας γελῶν, ἢ τὸν γελῶντα περιορῶν; Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἐγκαλοῦμεν; μέχρι τίνος μεμφόμεθα; Οὐ γὰρ ὡς λυμεῶνας, οὐ γὰρ ὡς φθορέας, οὐ γὰρ ὡς ἐξώλεις καὶ διεφθαρμένους τοὺς τοιούτους, καὶ μυρίων γέμοντας κακῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπελαύνεσθαι ἔδει; Πότε οὗτοι φείσονται γέλωτος, οἱ ἐν ὥρᾳ φρίκης γελῶντες; πότε ἀφέξονται φλυαρίας, οἱ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐλογίας διαλεγόμενοι; οὐ τοὺς παρόντας αἰδοῦνται; οὐ γὰρ τὸν Θεὸν δεδοίκασιν; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν

[a] Savil. παρὸν ἢ λίθους τιμίους ἢ χρυσὸν ἀγαγέσθαι. [b] Alii πρὸς τὸν ἕνα ἔρχωνται. Κρείσσων. [c] Alii θεμέλιον.

[d] Alii πάντας ἕξεις [e] Ἧς τοῦ ἐπιτεταγμένου, sic quidam et Savilius.

nullus tremit. Si autem non creditis, interrogate gentiles qui persequuntur, quandonam res Christianorum accuratius gererentur, quandonam clariores illi essent. Tunc pauciores numero erant, sed magnæ erant virtutum divitiæ. Quæ utilitas, quæso, multum esse fœnum, dum possibile est lapides pretiosos adesse? Non in multitudine, sed in virtutis splendore totum æstimatur. Elias unus erat, sed mundus non erat illo dignus. Atqui mundus millia multa complectitur; sed millia non sunt, quando neque uni coæquantur. *Melior unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3). Hoc sapiens quidam subindicans dicit: *Ne desideres multitudinem filiorum inutilium* (*Ibid. v.* 1). Hi magis blasphemiam in Deum concitant, quam si Christiani non essent. Quid mihi opus est multitudine? Alimentum amplius igni. Hoc et ex corpore cognoveris: melior quippe est cibus moderatus cum sanitate, quam deliciæ cum molestia. Hoc alimentum illo amplius: hoc alimentum, illud morbus est. Hæc et in bello quis viderit: meliores esse decem viros strenuos et belli peritos, quam innumeros imperitos. Illi præterquam quod nihil operantur, alios qui operantur, impediunt. Hoc et in navi quis invenerit, meliores esse nautas duos peritos, quam magnam imperitorum turbam: hi namque navim etiam submergent.

4. Hæc dico, non quod multitudinem vestram oderim, sed quod velim omnes esse probatos, nec multitudini fidere. Multo plures sunt, qui in gehennam incidunt; sed majus illa est regnum, etsi paucos habeat. Sicut arena maris erat multitudo populi; sed unus servavit eos. Unus erat Moyses, sed plus quam omnes potuit: unus erat Jesus, sed plus potuit quam sexcenta millia. Non hoc solum curemus, ut multi sint, sed et magis, ut sint præclari: cum hoc perfectum fuerit, tunc illud fiet. Nemo domum statim spatiosam vult facere, sed primo firmam et probatam, deinde spatiosam: nemo fundamenta jacit, ut derideatur. Primum hoc quæramus, deinde illud. Hoc si sit facile et illud aderit: illud autem si non adsit, hujus etiam si sit, nulla utilitas. Nam si in Ecclesia sint qui clari esse possint, cito erit et multitudo: hi si non sint, numquam erit clara multitudo.

Non putat Chrysostomus ex multis millibus centum salvos fore de populo suo.—Quot putatis in urbe nostra esse, qui salutem consequentur? Molestum quidem est, quod dicturus sum, dicam tamen. In tot millibus non sunt centum, qui salutem consequantur; sed de illis etiam dubito. Quanta, quæso, nequitia in adolescentibus, quanta desidia in senioribus? Nemo quam oporteret educandi filii curam habet: nemo senem videns, illum imitari studet. Exempla de medio sublata sunt: idcirco nec juvenes fiunt admirandi. Ne mihi dicas, Multa hominum turba sumus. Hoc frigidorum hominum est: id de hominibus merito dicatur, de Deo autem, qui non opus habet nobis, non item. Quod autem etiam de illis frigidum sit verbum, audi. Qui multos habet domesticos, si illi improbi sint, quot mala patietur? Ei, qui nullum habet, hoc videtur grave, quod non serviatur: is vero, qui improbos habet famulos, cum illis it in perniciem; majusque est damnum. Gravius quippe est aliis pugnare et decertare, quam sibi ipsi servire. Hæc dico, ut ne quis Ecclesiam admiretur propter multitudinem, sed ut curemus illam multitudinem claram efficere: ut unusquisque suam curet partem; ut non amicos, non cognatos, ut semper repeto, non vicinos tantum, sed etiam extraneos pertrahat. Exempli causa, fit oratio; jacent frigidi omnes juvenes et senes, purgamenta magis quam juvenes, risui, cachinnis, fabulis incumbentes; hoc enim ego audivi; et genibus nixi alios dicteriis impetentes: tu qui ades, juvenis aut senex, increpa si videas, vehementius incesse, et si non ferat, diaconum voca, minare, quæ penes te sunt facito: et si quid audeat contra te facere, multos habebis adjutores. Quis enim ita irrationabilis est, qui te videns illos de ea re objurgantem, non stet in parte tua? Discede sumpta precis mercede. In æde dominica hos servos aliis benevolentiores judicamus, qui nullum vas extra ordinem jacere sinunt. Si videres in domo vas argenteum temere foras projectum, etiamsi non esses ad hoc deputatus, annon illud domum referres? si vestimentum projectum, etiamsi curam ejus non gereres, etiamsi eum, cui cura commissa, odio haberes, annon ob benevolentiam in dominum illud apte reduceres? Ita et nunc. Hæc vasa sunt: si videas illa incomposite jacentia, reduc in ordinem: accede ad me, non recuso: dic mihi, fac me certiorem: non possum omnia videre; ignoscite. Videte, quanta nequitia orbem occupat. Num sine causa dicebam, nos esse acervum fœni, mare incompositum? Non dico illos talia facere, sed tanta oscitantia intrantes laborare, ut hæc non corrigant. Rursum alios video, colloquentes stare dum fit oratio: alios modestiores scilicet, non modo dum fit oratio, sed etiam dum sacerdos benedicit. O audaciam! Quandonam erit salus? quomodo poterimus Deum placare? Si ad ludum abeas, videbis omnes concinne choreas agentes, nihilque negligi. Sicut ergo in lyra varie et recte composita apta quædam symphonia ex bono ordine efficitur: ita et hic unam omnium et consonam harmoniam effici par esset. Una enim sumus Ecclesia, unius capitis membra decenter aptata; unum sumus omnes corpus: si quid neglectum fuerit, totum neglectum et corruptum erit. Ita et multorum rectum ordinem unius inordinatio labefactat. Quodque terribile est, non huc ad ludum choreamque saltaturus venis, et incompositus stas. Nescis tecum angelis stare? Cum illis cantas hymnosque celebras, et stas ridens? Annon mirum est, quod fulmen non immittatur, non in illos tantum, sed et in nos omnes? hæc quippe fulmine digna sunt. Adest rex, videt exercitum; tu vero illis videntibus stas ridens, vel ridentem negligis? Sed quousque increpamus? quousque reprehendimus? Annon ut pestes, annon ut corruptores, annon ut corruptos et perniciosos hujusmodi homines, innumerisque malis onustos ab Ecclesia pelli oportuisset? Quandonam illi a risu abstinebunt, qui in hora tremenda rident? quan-

do a nugis abstinebunt, qui in tempore benedictionis garriunt? non præsentes reverentur, non Deum timent? annon sufficit nobis mentis socordia? non satis est quod orantes alio evagemur: sed et risum et cachinnos multos ingerimus?

Contra Theatri spectacula.—An theatrum hæc sunt? Sed hoc puto a theatris oriri: inobsequentes enim multos et incompositos efficiunt. Quæ hic ædificamus, illic destruuntur: neque hoc solum, sed et aliis immunditiis necesse est illos repleri. Et perinde fit, ac si quis campum emundare velit, in quem superne fons lutum immittat; dum enim magis purgas, aliud influit. Idipsum hic evenit. Postquam enim illos, qui ex theatris immunditiam intulerant, mundaverimus, illo revertentes ipsi majorem referunt immunditiam: quasi dedita opera sic viventes, ut nobis negotium facessant: et redeunt iterum multum stercoris gestantes, in moribus, in motibus, in verbis, in risu, in desidia. Deinde nos iterum fodimus, quasi de industria fodientes, ut illos mundos emittentes, ipsos rursum videamus cœno onustos. Idcirco committo vos Deo. Et jam hinc vobis, qui sani estis, testificor, judicium vobis et damnationem fore, si quis cum videt inordinate agentes, maximeque illo tempore confabulantes, non admonuerit nec correxerit eos: hoc melius est precatione ipsa. Dimitte preces, et illum increpa: ita et illi proderis, et tu lucraberis. Sic poterimus omnes salutem et regnum cælorum assequi: quo nos omnes frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Cap. 11. v. 19. *Illi quidem, qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat ob Stephanum, pertransierunt usque Phœnicen et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.*

1. Non parum ad verbi profectum contulit persequutio: nam *Diligentibus Deum*, inquit, *omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* 8. 28). Si voluissent illi Ecclesiam propagare, non aliud fecissent: de dispersione loquor doctorum. Et vide quorsum extensa fuerit prædicatio. *Pertransierunt*, inquit, *usque ad Phœnicen et Cyprum et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.* Vides, quomodo omnia circa Cornelium per dispensationem facta sint? Hoc autem et ad defensionem Christi et ad accusationem Judæorum confert. Itaque cum Stephanus occisus est, cum Paulus bis est periclitatus, cum apostoli flagellati sunt, cum sæpius ejecti, tunc gentes, tunc Samaritani recepti sunt: quod et Paulus clamat dicens: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 3. 46). Circuierunt igitur, et gentes alloquebantur. 20. *Erant autem quidam eorum viri Cyprii et Cyrenæi, qui cum venissent Antiochiam, loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.* 21. *Et erat manus Domini cum eis: multusque numerus credentium conversus est ad Dominum Jesum.* Vide, Græcis evangelium annuntiant. Verisimile est enim illos Græce scivisse, et Antiochiæ multos tales fuisse. *Et erat*, inquit, *manus Domini cum illis;* id est, signa faciebant. Viden', cur etiam nunc signorum necessitas fuerit, ut crederent? 22. *Pervenit autem sermo ad aures Ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis: et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam.* Cur tanta civitate verbum recipiente non venerunt ipsi, sed Barnabam miserunt? Propter Judæos. Verum non parva res hic geritur, dum sic Paulus istuc accedit: neque sine causa, sed cum magna providentia illum aversantur, ne vox prædicationis tubaque cælorum Jerosolymæ includeretur. Viden', quomodo ubique malitia eorum, ut opus erat, et ut ipse volebat, Christus uteretur, atque odio in Paulum ad ædificationem Ecclesiæ ex gentibus? Sed vide hunc quoque sanctum, Barnabam dico, quomodo non sua respiciat, sed currat Tarsum. 23. *Qui cum venisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est, et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino:* 24. *quia erat vir bonus et plenus Spiritu sancto et fide. Et apposita est multa turba Domino.* 25. *Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum: quem cum invenisset, perduxit Antiochiam.* Optimus vir erat et simplex, atque Paulo familiaris. Ideo venit ad athletam, ad ducem, ad monomachum, ad leonem; nescio quid dicam; quidquid enim dixerim, dignitate inferius Paulo erit. Venit ad venaticum canem, leones occidentem, ad taurum fortem, ad lucernam splendidam, ad os orbi sufficiens. Vere ideo Antiochiæ vocati sunt Christiani, quia Paulus ibi tanto tempore mansit. 26. *Factum est autem ut annum totum congregarentur in Ecclesia, et docerent turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiani.* Non parva civitatis laus hæc. Hoc contra omnes adduci potest, quod prima omnium ore tali tanto tempore frueretur: unde et primo isthic hoc nomine dignati sunt. Viden' in quantum fastigium civitatem extulerit, clarioremque fecerit? Hoc Pauli opus est. Ubi tria millia, ubi quinque millia crediderunt, ubi tanta multitudo, ibi nihil tale factum est; sed adhuc de via illa tantum esse dicebantur: hic vero Christiani appellati sunt. 27. *In his autem diebus descenderunt ab Jerosolymis prophetæ Antiochiam.* Quoniam isthic fructum eleemosynæ plantari oportebat, utiliter providetur ut prophetæ illo descendant. Tu vero mihi consideres velim, neminem ex clarioribus horum doctorem fuisse: Cyprios enim habuere doctores, Cyrenæos et Paulum (etiamsi hic illos superaverit), sicut Paulus doctores habuit Barnabam et Ananiam; sed nihil inde minor fuit: habebat tamen et Christum. 28. *Surgens autem unus ex eis nomine Agabus, significabat famem magnam futuram in universo orbe, quæ facta est sub Claudio Cæsare.* Ne-

ἡ κατὰ διάνοιαν ῥᾳθυμία, οὐδὲ ὅτι εὐχόμενοι ἀλλαχοῦ ῥεμβόμεθα· ἀλλὰ καὶ γέλωτα ἐπεισάγομεν καὶ πολὺν [a] τὸν καγχασμόν.

Μὴ γὰρ θέατρόν ἐστι τὰ ἐνταῦθα; Ἀλλ', οἶμαι, τὰ θέατρα τοῦτο ποιεῖ· δυσηνίους τοὺς πολλοὺς ἡμῖν καθίστησιν καὶ ἀῤῥύθμους. Ἅπερ οἰκοδομοῦμεν ἐνταῦθα, ἐκεῖ καταστρέφεται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ἀκαθαρσίας ἀνάγκη αὐτοὺς ἀναπεπλῆσθαι. Καὶ ταυτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις χωρίον ἐθέλοι καθᾶραι, πηγῆς ἄνωθεν ὑπερκειμένης βόρβορον ἀφιείσης· ὅσον γὰρ ἂν καθάρῃς, πάλιν ἕτερον ἐπιῤῥεῖ. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γίνεται. [200] Ὅταν γὰρ καθάρωμεν ἀπὸ τῶν θεάτρων εἰσιόντας, ἀκαθαρσίαν ἐπιφέροντας, ἀπελθόντες πάλιν ἐκεῖ [b], μείζονα δέχονται τὴν ἀκαθαρσίαν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο ζῶντες, ἵνα κόπους ἡμῖν παρέχωσι, καὶ ἔρχονται πάλιν πολλὴν κόπρον βαστάζοντες, ἐν τοῖς ἤθεσιν, ἐν τοῖς κινήμασιν, ἐν τοῖς ῥήμασιν, ἐν τῷ γέλωτι, ἐν τῇ ῥᾳθυμίᾳ. Εἶτα πάλιν ἡμεῖς σκάπτομεν ἄνωθεν, ὡς ἐπίτηδες διὰ τοῦτο σκάπτοντες, ἵνα καθαροὺς αὐτοὺς πέμψαντες πάλιν ἴδωμεν συναγαγόντας τὸν βόρβορον. Διὰ τοῦτο παραδίδωμι ὑμᾶς τῷ Θεῷ. Ἐντεῦθεν ἤδη καὶ διαμαρτύρομαι ὑμῖν τοῖς ὑγιαίνουσιν, ὅτι κρῖμα ὑμῖν ἔσται καὶ κατάκριμα, εἴ τις ἰδὼν ἀτακτοῦντα, εἴ τις διαλεγόμενον μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, μὴ καταμηνύσει, μηδὲ ἐπιστρέψει· βέλτιον εὐχῆς τοῦτο. Ἄφες σου τὴν εὐχὴν, κἀκείνῳ ἐπιτίμησον· οὕτω κἀκεῖνον ὠφελήσεις, καὶ σὺ κερδανεῖς. Οὕτω καὶ δυνησόμεθα ἅπαντες σωθῆναι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

[a] Alii γέλωτα ἐπεισιέναι χρὴ καὶ πολύν. [b] Ita plerique codd. et Savil.; Montf., καὶ ἀκαθ. ἐπ., ἀπ. ἐκεῖ. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Οἱ μὲν οὖν διασπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἐπὶ Στεφάνῳ, διῆλθον ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίοις.

α'. Οὐ μικρὸν ὁ διωγμὸς κατώρθωσεν εἰς τὸν λόγον [a]. Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ, φησὶν, εἰς ἀγαθόν. Οὐκ ἂν, εἴ γε ἐπίτηδες ἐσπούδασαν στῆσαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἄλλο τι ἐποίησαν, ἢ τοῦτο· λέγω δὲ τὸ διασπεῖραι τοὺς διδασκάλους. Καὶ ὅρα ποῦ τὸ κήρυγμα ἐξετάθη. *Διῆλθον*, φησὶν, *ἕως Φοινίκης καὶ Κύπρου καὶ Ἀντιοχείας, μηδενὶ λαλοῦντες τὸν λόγον, εἰ μὴ μόνον Ἰουδαίοις*. Ὁρᾷς ὅτι οἰκονομικῶς πάντα γέγονε τὰ περὶ Κορνήλιον; Τοῦτο δὲ καὶ εἰς ἀπολογίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ὅτε γοῦν Στέφανος ἀνῃρέθη, ὅτε Παῦλος δὶς ἐκινδύνευσεν, ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐμαστίχθησαν, ὅτε πολλάκις ἠλάθησαν, τότε τὰ ἔθνη ἐδέχθη, τότε Σαμαρεῖται. Ὃ καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Περιῄεισαν οὖν καὶ ἔθνεσι διαλεγόμενοι. *Ἦσαν δέ τινες ἐξ αὐτῶν ἄνδρες Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι, οἵτινες ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν, ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληνιστὰς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Καὶ ἦν χεὶρ Κυρίου μετ' αὐτῶν, πολύς τε ἀριθμὸς πιστεύσας ἐπέστρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν*. Ὅρα, Ἕλλησιν εὐαγγελίζονται [b]. Εἰκὸς γὰρ αὐτούς τε λοιπὸν εἰδέναι Ἑλληνιστὶ, καὶ [201] ἐν Ἀντιοχείᾳ τοιούτους εἶναι πολλούς. *Καὶ ἦν χεὶρ Κυρίου*, φησὶ, *μετ' αὐτῶν*· τουτέστι, σημεῖα εἰργάζοντο. Ὁρᾷς διὰ τί καὶ νῦν ἡ τῶν σημείων ἀνάγκη γέγονεν, ἵνα πιστεύσωσιν; *Ἠκούσθη δὲ ὁ λόγος εἰς τὰ ὦτα τῆς Ἐκκλησίας τῆς οὔσης ἐν Ἱεροσολύμοις τὰ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐξαπέστειλαν Βαρνάβαν διελθεῖν ἕως Ἀντιοχείας*. Τί δήποτε τοιαύτης πόλεως δεχομένης τὸν λόγον, οὐκ ἦλθον αὐτοὶ, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσι; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Πλὴν οὐ μικρὸν δή τι οἰκονομεῖται καὶ οὕτω τὸ τὸν Παῦλον ἐνταῦθα παραγενέσθαι· οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκονομικῶς αὐτὸν ἀποστρέφονται, ἵνα μὴ κατακλεισθῇ ἐν Ἱεροσολύμοις ἡ φωνὴ τοῦ κηρύγματος, ἡ σάλπιγξ τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ταῖς κακίαις αὐτῶν εἰς δέον, καὶ ὥσπερ ἐβούλετο ἄνωθεν, ἀπεχρήσατο ὁ Χριστὸς, καὶ τῷ μίσει τῷ πρὸς τὸν Παῦλον εἰς οἰκοδομὴν τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας; Ἀλλ' ἴδε καὶ τοῦτον τὸν ἅγιον, τὸν Βαρνάβαν λέγω, πῶς οὐ τὸ αὐτοῦ εἶδεν, ἀλλ' ἔδραμεν εἰς Ταρσόν. *Ὃς παραγενόμενος, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἐχάρη, καὶ παρεκάλει πάντας τῇ προθέσει τῆς καρδίας προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως. Καὶ προσετέθη ὄχλος ἱκανὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐξῆλθε δὲ εἰς Ταρσὸν ὁ Βαρνάβας ἀναζητῆσαι Παῦλον, καὶ εὑρὼν ἤγαγεν αὐτὸν εἰς Ἀντιόχειαν*. Πολὺ χρηστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ ἀφελὴς καὶ τοῦ Παύλου συνήθης. Διὸ καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν ἀθλητὴν [c], ἐπὶ τὸν στρατηγὸν, ἐπὶ τὸν μονομάχον, ἐπὶ τὸν λέοντα· οὐκ ἔχω τί εἴπω· ὅσα γὰρ ἂν εἴπω, ἐλάττονα τῆς ἀξίας τοῦ Παύλου ἐρῶ. Ἦλθεν ἐπὶ τὸν κύνα τὸν θηρατικὸν, τὸν λέοντας ἀναιροῦντα, ἐπὶ τὸν ταῦρον τὸν ἰσχυρὸν, ἐπὶ τὴν λαμπάδα τὴν φαιδρὰν, ἐπὶ τὸ στόμα τὸ τῇ οἰκουμένῃ ἀρκοῦν. Ὄντως διὰ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐχρηματίσθησαν καλεῖσθαι Χριστιανοὶ, ὅτι Παῦλος ἐν ταύτῃ τοσοῦτον διέτριψε χρόνον. *Ἐγένετο δὲ αὐτοὺς ἐνιαυτὸν ὅλον συναχθῆναι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ διδάξαι ὄχλον ἱκανὸν, χρηματίσαι τε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μαθητὰς Χριστιανούς*. Οὐ μικρὸν τῆς πόλεως τὸ ἐγκώμιον. Τοῦτο πρὸς ἅπαντας στῆναι δύναται, ὅτι τοῦ στόματος ἐκείνου τοσοῦτον ἀπέλαυσε χρόνον πρώτη τῶν ἄλλων ἁπασῶν· ὅθεν καὶ πρώτως ἐνταῦθα τοῦ ὀνόματος ἠξιώθησαν. Ὁρᾷς εἰς ὅσον ὕψος ἐπῆρε τὴν πόλιν καὶ περιφανεστέραν ἐποίησε; Τοῦτο Παύλου κατόρθωμα. Ἔνθα τρισχίλιοι, ἔνθα πεντακισχίλιοι ἐπίστευσαν, ἔνθα τοσοῦτον πλῆθος, οὐδὲν τοιοῦτον γέγονεν, ἀλλ' ἔτι τῆς ὁδοῦ μόνον ἤκουον· ἐνταῦθα δὲ Χριστιανοὶ ὠνομάσθησαν. *Ἐν ταύταις δὲ ἡμέραις κατῆλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφῆται εἰς Ἀντιόχειαν*. Ἐπεὶ καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἐνταῦθα καρπὸν φυτευθῆναι ἔδει, συμφερόντως οἰκονομεῖται τοὺς προφήτας κατελθεῖν. Σὺ δέ μοι παρατήρει πῶς οὐδεὶς τῶν περιφανῶν καὶ τούτοις γίνεται διδάσκαλος· Κυπρίους γὰρ ἔσχον διδασκάλους καὶ Κυρηναίους, καὶ Παῦλον (εἰ καὶ οὗτος ὑπερέβαινεν αὐτοὺς), ὥσπερ Παῦλος Βαρνάβαν καὶ Ἀνανίαν· ἀλλ' οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἠλάττωται· ἔσχε δὲ ὅμως καὶ τὸν Χριστόν. *Ἀναστὰς δέ τις*

[a] Alii, οὐ μικρὸν κατόρθωμα ὁ διωγμὸς γέγονε. [b] Hæc, ὅρα· Ἕλλησιν εὐαγγελίζονται, desunt in uno.

[c] In verba, ἐπὶ τὸν ἀθλητήν, omnes codd. conspirant; iisdem carent editi. Edit.

ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἄγαβος, ἐσήμανε, λιμὸν μέγαν μέλλειν ἔσεσθαι ἐφ' ὅλην [202] *τὴν οἰκουμένην. Ὅστις καὶ ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος.* Ἀναγκαίως ἐνταῦθα λιμὸν μέγαν μέλλοντα [a] ἔσεσθαι σημαίνει, ὃς δὴ καὶ ἐγένετο, καθὰ περὶ αὐτοῦ προεῤῥήθη. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσί τινες διὰ τοῦτο τὸν λιμὸν γεγονέναι, ὅτι Χριστιανισμὸς εἰσῆλθεν, ὅτι δαίμονες ἀπέστησαν, προλέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ μέλλει συμβαίνειν, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς προεῖπε πολλὰ, καὶ ἐξέβη.

Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο, ἐπεὶ ἔδει ἐξ ἀρχῆς τοῦτο γενέσθαι, ἀλλὰ διὰ τὰ κακὰ τὰ εἰς τοὺς ἀποστόλους γενόμενα· ὧν καὶ γενομένων, τέως ἐμακροθύμει ὁ Θεός· ὡς δὲ ἐνέκειντο, λιμὸς γίνεται, μηνύων τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἐσόμενα κακά. Ἀλλ' εἰ καὶ δι' αὐτοὺς ἦν, διὰ τοὺς ἄλλους ἔδει καὶ ὄντα παύσασθαι. Τί γὰρ ἠδίκησαν Ἕλληνες, ἵνα καὶ μηδὲν ἀδικήσαντες αὐτοὶ τῶν κακῶν μετάσχωσιν; Εἰ δὲ μὴ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ εὐδοκιμῆσαι δὴ αὐτοὺς μᾶλλον ἐχρῆν, ὅτι τὸ αὐτῶν ἐποίουν, ὅτι ἀνῄρουν, ἐκόλαζον, ἐτιμωροῦντο, πάντοθεν ἐδίωκον. Καὶ θέα πότε γίνεται ὁ λιμός· ὅτε καὶ οἱ ἐθνικοὶ λοιπὸν προσεδέχθησαν.

β'. Ἀλλὰ εἰ διὰ τὰ κακὰ, φησὶν, ἔδει τούτους ὑπεξαιρεθῆναι. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐχὶ προλαβὼν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε;* Σὺ δὲ ταῦτα λέγων, τάχα καὶ τοῦτο ἐρεῖς, ὅτι ἔδει μηδὲ μαστίζεσθαι. Ἀλλ' ὅρα αὐτοῖς γινόμενον καὶ τὸν λιμὸν σωτηρίας αἴτιον, ἐλεημοσύνης ἀφορμὴν, πολλῶν πρόξενον ἀγαθῶν· ὥστε καὶ ὑμῖν γέγονεν ἄν, εἴ γε ἐβούλεσθε [b], ἀλλ' οὐκ ἠθελήσατε. Προλέγεται δὲ, ὥστε λοιπὸν προπαρασκευασθῆναι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην, ὅτι δεινὰ ἔπασχον οἱ ἐν Ἱερουσαλήμ· πρὸ δὲ τούτου οὐκ ἐν λιμῷ ἦσαν. Καὶ πέμπεται Βαρνάβας καὶ Παῦλος διακονήσοντες. *Τῶν δὲ μαθητῶν, καθὼς ηὐπορεῖτό τις.* Εἶδες ἅμα πιστεύοντας, καὶ ἅμα καρποφοροῦντας, οὐ τοῖς αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόῤῥω; Τοῦτο δοκεῖ μοι ἐνταῦθα λέγειν, ὅπερ ἀλλαχοῦ ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι *Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβα κοινωνίας, μόνον ἵνα τῶν πτωχῶν μνημονεύωμεν* [c]. Τοσοῦτον ὠφέλησεν ὁ λιμός. Καὶ ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει εἰς θρήνους καὶ δάκρυα καταπίπτοντας, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλ' εἰς ἔργον μέγα καὶ ἀγαθὸν ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας· μετὰ πλείονος γὰρ ἀδείας ἐκήρυττον τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπον· Ἡμεῖς Κυρηναῖοι καὶ Κύπριοι ὄντες, τοιαύτῃ ἐπιθώμεθα πόλει λαμπρᾷ καὶ μεγάλῃ· ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ πιστεύοντες, καὶ ἐκεῖνοι ἐπεχείρησαν τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ οὗτοι οὐκ ἀπηξίωσαν παρ' ἐκείνων τι μαθεῖν. Ὅρα διὰ τῶν μικρῶν πάντα κατασκευαζόμενα, τὸ κήρυγμα αὐξανόμενον, τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις πάντων ὁμοίως φροντίζοντας, ὡς μίαν οἰκίαν τὴν οἰκουμένην ἔχοντας. Ἤκουσαν, ὅτι Σαμάρεια δέδεκται τὸν λόγον, καὶ ἔπεμψαν Πέτρον καὶ Ἰωάννην· ἤκουσαν τὰ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πέμπουσι Βαρνάβαν. Πολὺ γὰρ τὸ διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἔδει τοὺς ἀποστόλους τέως χωρισθῆναι, ἵνα [203] μὴ νομισθῶσιν εἶναι φυγάδες, καὶ τοὺς αὐτῶν πεφευγέναι. Τότε δὲ ἀναγκαίως χωρίζονται, ὅτε λοιπὸν ἀνίατα ἔχειν ἐδόκει τὰ κατ' αὐτούς· ὅτε λοιπὸν ὁ πόλεμος ἐπέστη, καὶ ἀπολέσθαι ἔδει· ὅτε ἡ ἀπόφασις ἐξηνέχθη· ἐπεὶ ἕως Παῦλος εἰς Ῥώμην μὴ ἀνέβαινεν, ἐκεῖ ἦσαν. Ἐξέρχονται δὲ, οὐχὶ τὸν πόλεμον δεδοικότες· πῶς γὰρ, οἵ γε πρὸς τοὺς πολεμεῖν μέλλοντας ἀπῄεσαν; Καὶ ὁ πόλεμος δὲ γίνεται λοιπὸν τελευτησάντων τῶν ἀποστόλων, καὶ πέρας τὸ περὶ αὐτῶν ῥηθὲν λαμβάνει· *Ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος.* Ὅσῳ ἀσημότεροι οὖν ἦσαν, τοσούτῳ μᾶλλον ἔλαμπεν ἡ χάρις, διὰ μικρῶν ἐργαζομένη μεγάλα. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Παρεκάλει πάντας,* φησὶ, *προσμένειν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἦν ἀνὴρ ἀγαθός.* Ἐμοὶ δοκεῖ ἀγαθὸν νῦν τὸν ἀφελῆ λέγειν, τὸν ἄπλαστον, τὸν σφόδρα τῆς τῶν πλησίον ἐπιθυμοῦντα σωτηρίας. Οὐ μόνον δὲ ἦν ἀνὴρ ἀγαθὸς, ἀλλὰ καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου καὶ πίστεως. Διὸ καὶ τῇ προθέσει τῆς καρδίας παρεκάλει πάντας· τουτέστι, μετὰ ἐγκωμίου καὶ ἐπαίνου. Καὶ σκόπει, πῶς καθάπερ γῆ λιπαρὰ τὸν λόγον ἐδέξατο ἡ πόλις αὕτη, καὶ πολὺν τὸν καρπὸν ἀπεδείξατο. Διὰ τί δὲ τῆς Ταρσοῦ αὐτὸν ἀπέστησεν ὁ Βαρνάβας καὶ ἐνταῦθα ἤγαγεν; Οὐχ ἁπλῶς· ἀλλ' ὅτι ἐνταῦθα καὶ ἐλπίδες [d] χρησταὶ, καὶ μείζων ἡ πόλις, καὶ πολὺ τὸ πλῆθος. Εἶδες πάντα τὴν χάριν ἐργαζομένην, οὐ Παῦλον· καὶ πῶς διὰ τῶν μικρῶν τὸ πρᾶγμα ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτε δὲ περιφανὲς γέγονε, τότε Βαρνάβαν πέμπουσι; Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ἔπεμψαν αὐτόν; Πολλὴν τῶν καθ' ἑαυτοὺς πρόνοιαν ἐποιοῦντο, καὶ οὐκ ἐβούλοντο ἐγκαλεῖν αὐτοῖς Ἰουδαίους, ὅτι προσελάμβανον τὰ ἔθνη· καίτοι διὰ τὸ ἀπαραιτήτως αὐτοῖς ἐπιμίγνυσθαι, ἐπεὶ ἔμελλέ τις ἀμφισβήτησις γίνεσθαι παρ' αὐτῶν, τὰ κατὰ Κορνήλιον προὔλαβε. Τότε γοῦν καὶ λέγουσιν· Ἵνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Καὶ σκόπει, πῶς εὐκαίρως ἡ ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ εἰσήγαγε τὴν κοινωνίαν τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις πεμφθεῖσαν. Δέχονται γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν, οἳ καὶ οὐ, καθάπερ ἡμεῖς ἐν θρήνοις τὰς συμφορὰς διάγομεν, οὕτω δήπου καὶ οὗτοι· ἀλλὰ μετὰ πλείονος ἀδείας διῆγον, ἅτε πόῤῥω γενόμενοι τῶν κωλυόντων αὐτοὺς, καὶ ἐν ἀνθρώποις ὄντες οὐ πεφοβημένοις τοὺς Ἰουδαίους· ὃ καὶ αὐτὸ συνεβάλλετο οὐ μικρόν. Ἀλλὰ καὶ εἰς Κύπρον ἀφίκοντο, ὅπου πολὺ μὲν τὸ ἀδεὲς, πλείων δὲ ἡ ἀμεριμνία. *Οὐδενὶ δὲ τὸν λόγον,* φησὶν, *εἰ μὴ Ἰουδαίοις ἐλάλουν.* Οὐ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον, ὃν οὐδὲν ἡγοῦντο, τοῦτο ἐποίουν· ἀλλὰ τὸν νόμον τηροῦντες, καὶ αὐτοὺς ἔτι διαβαστάζοντες. *Ἦσαν δέ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ Κύπριοι καὶ Κυρηναῖοι.* Οὗτοι μάλιστα οὐκ ἐφρόντιζον Ἰουδαίων. *Οἵτινες ἐλάλουν πρὸς τοὺς Ἑλληνιστὰς, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Κύριον Ἰησοῦν.* Ἴσως διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑβραϊστὶ, Ἕλληνας αὐτοὺς ἐκάλουν. *Παραγενόμενος δὲ,* φησὶ, *Βαρνάβας, καὶ ἰδὼν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ* (οὐχὶ τὴν σπουδὴν τῶν ἀνθρώπων), *παρεκάλει αὐτοὺς προσμένειν τῷ Κυρίῳ.* Τάχα τῷ ἐπαινεῖν τὸν ὄχλον καὶ ἀποδέχεσθαι, τούτῳ [204] πλείους ἐπέστρεψε. Καὶ διὰ τί μὴ Παύλῳ γράφουσιν, ἀλλὰ Βαρνάβαν πέμπουσιν; Οὔπω τοῦ ἀνδρὸς ᾔδεσαν τὴν ἀρετήν· διὸ καὶ μόνον οἰκονομεῖται Βαρνάβαν παραγενέσθαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ πλῆθος ἦν, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων, εἰκότως ἐβλάστησεν ἡ πίστις, καὶ μάλιστα, ὅτι οὐδένα ἐνταῦθα ὑπέμειναν πειρασμὸν, καὶ ὅτι Παῦλος κηρύττει, καὶ οὐκ ἔτι ἀναγκάζεται φεύγειν. Καλῶς δὲ οὐκ αὐτοὶ περὶ τοῦ λιμοῦ λέγουσιν, ἀλλ' οἱ προφῆται, ἵνα μὴ φορτικοί τινες δόξωσι. Καὶ θαυμάζειν ἄξιον, πῶς οὐκ ἠγανάκτησαν ὡς ὑπεροφθέντες Ἀντιοχεῖς, ἀλλ' ἀρκοῦνται τοῖς διδασκάλοις· οὕτω πάντες ἔζεον πρὸς τὸν λόγον. Οἳ καὶ οὐδὲ περιέμειναν γενέσθαι τὸν λιμὸν, ἀλλὰ πρὸ τούτου ἔπεμψαν, *Καθὼς ηὐπορεῖτό τις.*

[a] Vox μέλλοντα, qua carent editi, ex uno codice recepta est. Edit. [b] Quidam, ἀγαθῶν. Ὑμῖν δὲ, φησὶν, εἴγε ἐβούλεσθε. Mox, cum plerisque codd. προπαρασκευασθῆναι, et infra οὐδὲ ἐν τῇ θλίψει, scripsimus. Editi παρασκ. et οὐδὲ ἐνταῦθα τῇ θλίψει. Edit. [c] Post μνημονεύωμεν quidam mss. addunt ἔτι Ἰάκωβος ἔζη. Cfr. quæ ad interpr. Lat. notata sunt. Edit.

[d] Οὐχ ἁπλῶς· ἐνταῦθα γὰρ καὶ ἐλπίδες, sic quidam.

cessario hic famem magnam futuram significat, quæ etiam, ut prædicta fuerat, contigit. Ne putarent enim quidam ideo famem venisse, quod Christianismus ingressus esset, quod dæmones abscessissent : prædicit Spiritus sanctus quod futurum est, sicut et Christus multa prædixit quæ evenerunt.

Cur fames venerit. — Non ideo igitur, quia ab initio ita rem accidere oportebat; sed propter mala apostolis illata : quæ quum et fierent, aliquantisper Deus patienter ferebat ; cum autem illi pergerent, fames accidit ; quæ Judæis futura mala prænuntiabat. Sed etsi propter Judæos fames esset, propter alios oportebat illam cessare. Quid enim injuriæ intulerant Græci, ut malorum essent participes? Si autem non propter Judæos, illos ergo clariores fieri oportebat, quod pro virili sua facerent, quod occiderent, punirent, plecterent, undique persequerentur. Et vide, quandonam fames accidat : cum ethnici jam suscepti essent.

2. Sed si propter mala, inquies, oportebat certe hos eximi. Cur, dic mihi? annon ante dixerat illis Christus : *In mundo tribulationem habebitis* (*Joan.* 16. 33)? Tu vero, qui hæc dicis, forte adjicies, non oportuisse illos flagellari. At vide illis famem factam esse salutis causam, eleemosynæ occasionem, multaque conciliasse bona, ut vobis conciliasset, si voluissetis ; sed noluistis. Prædicitur autem, ut magis parati sint ad eleemosynam, quia gravia passi sunt, qui erant Jerosolymis ; antea autem fame non laborabant. Et mittuntur Barnabas et Paulus ministraturi. 29. *Discipuli autem prout quisque abundabat.* Viden' illos statim atque crediderunt fructum tulisse, non iis modo qui prope, sed etiam iis qui procul erant? Hoc mihi videtur hic dicere, quod alibi Paulus dicit : *Dexteras dederunt mihi et Barnabæ societatis, tantum ut pauperum memores essemus*[1] (*Gal.* 2. 9. 10). Tantum profuit fames. Et vide illos ex fame neque in fletus et lacrymas erupisse, ut nos facimus, sed ad opus magnum et bonum se dedidisse ; cum majori namque libertate prædicabant verbum. Nec dicebant, Nos, qui Cyrenæi et Cyprii sumus, hanc aggredimur civitatem splendidam et magnam ; sed gratiæ Dei fidem habentes, et illi doctrinam aggressi sunt, et hi non dedignati sunt ab illis quidpiam ediscere. Vide a parvis et exiguis omnia peracta, prædicationem auctam, eos qui Jerosolymis eadem cum aliis omnibus sentientes, et quasi unam domum orbem totum haberi. Audierant quod Samaria recepisset verbum, et miserunt Petrum et Joannem : audierunt quid Antiochiæ accidisset, et mittunt Barnabam. Multum enim erat itineris spatium, nec oportebat adhuc apostolos inde discedere, ne fugitivi esse viderentur, et a suis fugisse. Tunc autem necessario separati sunt, cum demum Judæi insanabiles esse viderentur, cum bello jam imminente perire illos oportebat, cum sententia prolata est : quoniam quamdiu Paulus Romam non venit, illic erant. Exierunt autem, non quod bellum timerent : quomodo enim timuissent, qui oppugnaturos adibant? Bellumque demum infertur jam mortuis apostolis, et quod de illis dictum erat evenit : *Pervenit super illos ira in finem* (1. *Thess.* 2. 16). Quanto igitur obscuriores erant, tanto magis gratia fulgebat, per exiguos magna faciens. Sed superiora repetamus. *Hortabatur omnes*, inquit, *ut permanerent in Domino*, *quia erat vir bonus*. Videtur mihi bonum dicere simplicem, non simulatum, qui proximi salutem admodum cuperet. Non modo autem vir bonus erat, sed et plenus Spiritu sancto et fide. Ideo ex proposito cordis omnes hortabatur ; id est, cum encomio et laude. Et considera quod, ut terra pinguis, sermonem accepit hæc civitas, et fructum multum exhibuit. Cur autem Tarso Saulum Barnabas abduxit, et huc deduxit? Non sine causa, sed quia hic bona spes, civitasque major erat, ac magna multitudo. Vidistin' gratiam omnia operari, non Paulum? et quomodo a parvis res cœpta sit ; ubi autem inclaruit, tunc mitti Barnabam? Et cur non ante miserunt illum? Multam rerum ad se spectantium curam habebant, nec volebant Judæis accusandi se locum dare, quod gentes admitterent ; etsi quia ipsis necessario commixti erant, quia disceptatio quædam futura erat inter illos, Cornelii gestum præcessit. Tunc etiam dicunt : Ut nos in gentes, ipsi vero in circumcisionem. Et perpende quam tempestive necessitas famis communicationem illam gentium, iis qui Jerosolymis erant missam, induxerit. Accipiunt autem ab illis, qui non, sicut nos, in luctu calamitates ferebant, sed cum majori securitate, utpote qui procul essent ab iis, qui impedirent ipsos, et inter homines essent, qui non timerent Judæos : quod ipsum non parum conducebat. Sed etiam in Cyprum migrarunt, ubi magna securitas erat, et major libertas. *Nemini*, inquit, *loquebantur verbum*, *nisi Judæis*. Non ob metum hominum, quem nihili faciebant ; sed legem servantes, et ipsos adhuc tolerantes. *Erant autem quidam Antiochiæ Cyprii et Cyrenæi.* Hi maxime non curabant Judæos. *Qui loquebantur ad Græcos, annuntiantes Dominum Jesum.* Fortassis quod nescirent Hebraice, Græcos illos vocabant. *Cum venisset*, inquit, *Barnabas, et vidisset gratiam Dei*, non diligentiam hominum, *hortabatur illos permanere in Domino.* Forte quod laudaret turbam et approbaret, ideo plures convertit. Et quare non Paulo scribunt, sed Barnabam mittunt? Nondum viri virtutem noverant ; ideoque statuitur ut Barnabas tantum proficisceretur. Quia vero et multitudo erat, et nemo oberat, ideo facile fides germinavit, maxime quia nullam hic ferebant tentationem, et quia Paulus prædicabat, nec jam fugere cogebatur. Recte autem non illi famem prædicunt, sed prophetæ, ne onerosi illi esse viderentur. Mirari vero subit, cur Antiocheni quasi de-

[1] Post verba, *memores essemus*, quidam Manuscripti addunt, *adhuc Jacobus vivebat*. Miror hanc clausulam in Manuscriptis quibusdam insertam haberi. Quid enim ad rem præsentem facit, si dicatur hic adhuc Jacobum vixisse? Deinde vero de quo Jacobo hic agitur? Jacobus enim frater Joannis paulo post gladio cæsus fertur. Jacobus autem frater Domini episcopus Jerosolymorum, inferius neque semel in vivis esse memoratur. Ad quid ergo dicitur hic Jacobum in vivis fuisse? et cur id amanuenses addiderint non satis perspicio.

specti non indignarentur, sed contenti essent doctoribus : ita omnes fervebant erga sermonem. Qui non exspectato famis tempore, singuli pro facultate miserunt.

3. Et observa, quod inter apostolos aliis hoc committitur; hic vero Paulus et Barnabas deputantur. Nec sine gravi causa id provisum est : alioquin vero initium erat, tuncque non oportebat offendi. At nunc nemo id facit, licet fames sit illa gravior. Non enim par res est communem ferre calamitatem, et dum omnes abundantia fruuntur, pauperiores tantum fame laborare. Tunc fames erat, et qui dabant pauperes (*Pro facultate sua singuli*, inquit) : nunc vero duplex est fames, sicut et duplex abundantia : fames gravis, fames, non audiendi verbum Domini, sed per eleemosynam cibum accipiendi. Tunc et qui in Judæa pauperes erant, et qui Antiochiæ pecunias erogabant, bono fruebantur; et hi magis quam illi : nunc autem et nos et pauperes in fame : illi quod necessario cibo egeant, nos quod in penuria misericordiæ Dei simus. Hoc cibo nihil magis necessarium fuerit. Hic non subeuntur mala, quæ ex saturitate oriuntur : hujus cibi non in secessum emittitur pars maxima. Nihil formosius, nihil sanius anima quæ sic alitur; omni superior est morbo, omni fame, omni intemperie et ægritudine : nemo illam capere poterit; sed sicut adamantinum corpus non ferrum cædere valet, non aliud quidvis : sic nec animam eleemosyna firmatam quidvis capere poterit. Quid, quæso, illam capere possit umquam? paupertas? Minime; in regiis enim penuariis posita est. An fur et latro? Sed illos perfodere parietes nemo valet. An vermis? Sed hac etiam pernicie superior est hic thesaurus. An timor et invidia? At non his capitur. Sycophantiæ et insidiæ? Neque illæ; thesaurus quippe est inaccessus. Sed turpe fuerit, si hæc solum quæ eleemosynæ insunt ostendero, missis iis quæ contraria illis sunt. Non modo enim illa ab omni invidia est libera, sed et benedictione fruitur multa ab iis, qui illam accipiunt. Sicut enim inhumani et crudeles non læsos solum habent inimicos, sed etiam eos, qui nihil mali passi læsos miserantur, inhumanosque accusant : sic qui magnis affecere bonis, non eos qui accepere tantum, sed et alios habent laudatores. Quid ab invidia liberos dico [1]? Ab insidiatoribus etiam, furibus et parietum effractoribus liberantur. Neque hoc solum inest boni; sed non modo non minuitur substantia, verum etiam augetur et crescit. Quid Nabuchodonosore turpius? quid fœdius? quid iniquius? Impius erat homo : mille indicia, mille signa vidit, et resipiscere noluit; sed Dei servos in caminum injecit, etiamsi postea adoraverit. Quid igitur propheta? *Rex, consilium meum placeat tibi : peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum : forte erit venia delictis tuis* (*Dan* 4. 24). Hæc ita dixit non dubitans (valde enim sibi persuasum erat), sed ut illum in majorem injiceret timorem, et majorem hæc faciendi necessitatem. Nam si affirmando dixisset, negligentior ille fuisset. Sic et nos tunc maxime quosdam urgemus, cum dicimus : Hortare illum talem; nec addimus, illum auditurum prorsus esse, sed, fortasse auditurum : nam ex dubitatione major ortus timor, magis impellit. Ideo id illi non manifestum fecit. Quid dicis? tantisne impietatibus erit venia? Etiam.

Omne peccatum est eleemosyna inferius. — Non est peccatum, quod non possit eleemosyna purgare et exstinguere : omne peccatum est illa inferius : ad omne vulnus aptum pharmacum est. Quid publicano deterius? Hæc omnis iniquitatis occasio est : sed hanc totam abluit Zacchæus. Vide, quomodo hoc ostendat Christus, cum curavit marsupium habere, et portare ea quæ immittebantur. Paulus quoque dicit : *Tantum ut pauperum memores simus* (*Gal.* 2. 10); et in Scripturis passim hac de re agitur. *Pretium animæ viri*, inquit, *divitiæ propriæ* (*Prov.* 13. 8); Christus vero, *Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Matth.* 19. 21). Hæc vera perfectio est. Eleemosyna vero non pecuniis modo, sed etiam operibus exercetur. Exempli causa, possumus patrocinari, possumus manum porrigere : sæpe patrocinium plus servavit, quam pecuniæ.

4. *Eleemosynæ modi varii.* — Age ergo in præsenti omnia eleemosynæ genera excitemus. Potes per pecunias? Ne segnis esto. Potes per patrocinium? Ne dicas, quia pecuniæ non adsunt; hoc nihil est. Valde magnum hoc quoque est : ac si pecuniam dedisses, sic affectus esto. Potes ministrando juvare? Hoc facito. Exempli gratia, arte medicus es? Infirmos cura; et hoc magnum est. Potes consilio juvare? Hoc omnium optimum est et maximum, majusque lucrum habet : non enim hac via famem, sed gravissimam mortem pellis. Hoc apostoli bono pleni prorsus erant : ideo pecuniarum distributionem inferioribus committebant, dum sermone juvabant. An putas parvam esse eleemosynam, animam anxiam, de extremis periclitantem, febris ardore detentam, a morbo posse liberare? Verbi gratia, vides amicum avaritia detentum? Miserare hominem. Suffocatur ille? Exstingue illius ignem. Quid igitur si non obtemperet? Tu quod tuum est facito, nec ignavus sis. Vides eum in vinculis detineri? (nam pecuniæ vere vincula sunt). Illum adi, invise, consolare, a vinculis eripere conare. Si nolit, penes illum culpa erit. Vidisti nudum et peregrinum? (nudus enim vere et peregrinus in cælis est, qui rectam viam non curat). Recipe in diversorium tuum, vestimentis virtutis indue illum, da illi civitatem in cælo. Quid ergo, si et ego nudus sim, inquies? Teipsum indue primum : si nosti te nudum esse, plane scis te indui oportere. Si nuditatis hujus modum nosti, nosse poteris, quo opus sit vestimento. Quot mulieres serica vestimenta gestant, virtutisque vestibus prorsus nudæ sunt? His illas vestiant viri sui. Verum non admittunt illas vestes, has volunt? Hoc primum facito : illarum vestium concupiscentiam illis insinua; ostende illis ipsas esse nudas, de

[1] Alius hæc, *quid ab invidia liberos dico*, omisit.

γ'. Καὶ ὅρα, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἀποστόλοις ἕτεροι τοῦτο ἐπιτρέπονται· ἐνταῦθα δὲ Παῦλος καὶ Βαρνάβας. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ τοῦτο οἰκονομία ἦν· ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ ἦν, καὶ τέως οὐκ ἔδει σκανδαλισθῆναι. Ἀλλὰ νῦν οὐδεὶς τοῦτο ποιεῖ, καίτοι λιμός ἐστι χαλεπώτερος ἐκείνου. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον κοινῇ φέρειν τὴν συμφορὰν, καὶ πάντων ἐν ἀφθονίᾳ ὄντων, τοὺς πενεστέρους εἶναι ἐν λιμῷ. Τότε μόνον λιμὸς ἦν, καὶ οἱ δεδωκότες πένητες (*Καθὼς ηὐπορεῖτο* γάρ *τις* αὐτῶν, φησί)· νῦν δὲ λιμὸς διπλοῦς, καθάπερ ἡ ἀφθονία διπλῆ, λιμὸς χαλεπὸς, λιμὸς οὐ τοῦ λόγον ἀκοῦσαι Κυρίου, ἀλλὰ τοῦ τραφῆναι δι' ἐλεημοσύνης. Τότε καὶ οἱ ἐν Ἰουδαίᾳ πένητες ἀπέλαυσαν, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἔχοντες τὰ χρήματα, καὶ οὗτοι μᾶλλον ἐκείνων· νυνὶ δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πένητες ἐν λιμῷ· οἱ μὲν τῆς ἀναγκαίας ἀποροῦντες τροφῆς, ἡμεῖς δὲ ἐν σπάνει τοῦ ἐλέους ὄντες τοῦ Θεοῦ. Ταύτης δὲ τῆς τροφῆς οὐδὲν ἀναγκαιότερον γένοιτ' ἄν. Οὐκ ἔστιν ὑποστῆναι τὰ ἀπὸ τῆς πλησμονῆς κακά· οὐκ ἔστιν εἰς ἀφεδρῶνα προχωρῆσαι τὸ πλέον [a] ταύτης τῆς τροφῆς. Οὐδὲν ὡραιότερον, οὐδὲν ὑγιεινότερον ψυχῆς οὕτω τρεφομένης· πάσης ἀνωτέρα ἕστηκε νόσου, παντὸς λιμοῦ, πάσης ἀνωμαλίας καὶ δυσκρασίας· οὐδεὶς αὐτὴν δυνήσεται ἑλεῖν· ἀλλὰ καθάπερ ἀδαμάντινον σῶμα οὐ σίδηρος πλῆξαι δύναται, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὕτω καὶ ψυχὴν ἀπὸ ἐλεημοσύνης συμπεπηγυῖαν οὐδὲν ὅλως δυνήσεται ἑλεῖν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταύτην χειρώσεταί ποτε; πενία; Οὐκ ἔστιν· ἐν γὰρ τοῖς βασιλικοῖς ἀπόκειται ταμείοις. Ἀλλὰ λῃστὴς καὶ τοιχωρύχος; Ἀλλ' ἐκείνους οὐδεὶς διορύξαι τοὺς τοίχους οἷός τε. Ἀλλὰ σκώληξ; Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀνώτερος τῆς λύμης οὗτος ὁ θησαυρός. Ἀλλὰ βασκανία καὶ φθόνος; Ἀλλ' οὐδὲ τούτοις ἁλίσκεται. Ἀλλὰ συκοφαντίαι καὶ ἐπιβουλαί; Οὐδὲ τοῦτο· ἄσυλος γὰρ ὁ θησαυρός. Ἀλλ' αἰσχρὸν εἰ ταῦτα ἐπιδεῖξω μόνα τῇ ἐλεημοσύνῃ προσόντα, οὐχὶ δὲ καὶ τἀναντία. Οὐ γὰρ δὴ βασκανίας ἀπήλλακται μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογίας ἀπολαύει πολλῆς καὶ παρὰ τῶν οὐκ εὖ πεπονθότων. Ὥσπερ γὰρ οἱ ὠμοὶ καὶ ἀπηνεῖς οὐ τοὺς ἠδικημένους ἔχουσιν ἐχθροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας συναλγοῦντας αὐτοῖς καὶ κατηγοροῦντας· οὕτως οἱ μεγάλα ἐργασάμενοι καλὰ οὐχὶ τοὺς εὖ πεπονθότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς οὐδὲν παθόντας [205] ἔχουσιν ἐπαινέτας. Τί λέγω βασκανίας; Καὶ ἐπιβουλευόντων ἀπήλλακται [b] καὶ λῃστῶν καὶ τοιχωρύχων. Οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὸ καλὸν, ἀλλ' ἔτι πρὸς τῷ μὴ ἐλαττοῦσθαι καὶ αὔξεται καὶ εἰς πλῆθος ἐπιδίδωσι. Τί τοῦ Ναβουχοδονόσορ γέγονεν αἰσχρότερον; τί δυσειδέστερον; τί παρανομώτερον; Ἀσεβὴς ὁ ἄνθρωπος ἦν, μυρία τεκμήρια καὶ σημεῖα εἶδε, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἀνενεγκεῖν, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς κάμινον ἐνέβαλεν, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα προσεκύνησε. Τί οὖν ὁ προφήτης; *Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσον, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· ἴσως ἔσται συγγνώμη τοῖς παραπτώμασί σου*. Τοῦτο οὕτως εἶπεν, οὐκ ἀμφιβάλλων (σφόδρα γὰρ ἦν πεπεισμένος), ἀλλὰ βουλόμενος αὐτὸν εἰς μείζονα ἐμβαλεῖν φόβον, καὶ πλείονα ἀνάγκην τοῦ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ εἶπεν ὡμολογημένως, ὑπτιώτερος ἂν ἐγένετο ἐκεῖνος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε μάλιστα ὠθοῦμέν τινας, ὅταν λέγωμεν· Παρακάλεσον τὸν δεῖνα, καὶ μὴ ἐπαγάγωμεν, ὅτι πάντως ἀκούσεται, ἀλλ', ὅτι ἴσως ἀκούσεται· ὑπὸ γὰρ τῆς ἀμφισβητήσεως μείζων ὁ φόβος γενόμενος, μᾶλλον αὐτὸν ὠθεῖ. Διὰ τοῦτο δῆλον αὐτὸ οὐκ ἐποίησε. Τί λέγεις; τοσούτοις ἀσεβήμασιν ἔσται συγγνώμη; Ναί.

Οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα, ὃ μὴ δύναται καθαρίσαι ἐλεημοσύνη, ὃ μὴ δύναται σβέσαι· πᾶσα ἁμαρτία κατωτέρα ταύτης ἕστηκε· φάρμακόν ἐστι πρὸς πᾶν τραῦμα ἐπιτήδειον. Τί τελώνου χεῖρον; Πάσης ἀδικίας ἐστὶν ὑπόθεσις· ἀλλὰ ταύτην πᾶσαν ἀπενίψατο ὁ Ζακχαῖος. Ὅρα πῶς καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο δείκνυσι, δι' ὧν ἐσπούδασε γλωσσόκομον ἔχειν, καὶ τὰ βαλλόμενα βαστάζειν. Καὶ Παῦλός δέ φησι· *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν*· καὶ πολὺς πανταχοῦ τῶν Γραφῶν ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ὁ λόγος. *Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς*, φησὶν, *ὁ ἴδιος πλοῦτος*· καὶ ὁ Χριστός· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τα ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι*. Τοῦτο τελειότης εἰκότως [c]. Ἐλεημοσύνη δὲ οὐκ ἐν χρήμασι γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασιν. Οἷόν τι λέγω· Ἔστι καὶ προστῆναι, ἔστι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· πολλάκις καὶ χρημάτων μειζόνως ἔσωσεν ἡ διὰ πραγμάτων προστασία.

δ'. Οὐκοῦν φέρε πάντα κινήσωμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τῆς ἐλεημοσύνης εἴδη. Δύνασαι διὰ χρημάτων; Μὴ ὄκνει. Δύνασαι διὰ προστασίας; Μὴ εἴπῃς, ἐπειδὴ χρήματα οὐκ ἔστι, τοῦτο οὐδέν ἐστι. Σφόδρα καὶ τοῦτο μέγα· ὥσπερ χρυσίον δεδωκὼς, οὕτω διάκεισο. Δύνασαι διὰ θεραπείας; Καὶ τοῦτο ποίησον. Οἷον, ἰατρὸς εἶ τὴν ἐπιστήμην; Ἐπιμελήθητι ἀῤῥωστούντων· καὶ τοῦτο μέγα. Δύνασαι διὰ συμβουλῆς; Πολλῷ τοῦτο πάντων μεῖζον· αὕτη βελτίων πάντων, ἣ καὶ πλείων, ὅσῳ καὶ μεῖζον ἔχει τὸ κέρδος· οὐ γὰρ λιμὸν λύεις, ἀλλὰ θάνατον χαλεπόν. Τοιαύτης καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐκ περιουσίας ἦσαν ἐμπεπλησμένοι· διὰ τοῦτο τὴν τῶν χρημάτων διανομὴν τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐνεχείρισαν, αὐτοὶ τὴν διὰ τῶν λόγων [206] ἐπιδεικνύμενοι. Ἢ μικρὰν ἐλεημοσύνην οἴει εἶναι, ψυχὴν ἀπορουμένην [d], κινδυνεύουσαν περὶ τῶν ἐσχάτων, ὑπὸ πυρώσεως συνεχομένην, δυνηθῆναι ἀπαλλάξαι τῆς νόσου; Οἷον, ὁρᾷς φίλον ὑπὸ φιλαργυρίας κατεχόμενον; Ἐλέησον τὸν ἄνθρωπον. Ἀποπνίγεται; Σβέσον αὐτοῦ τὸ πῦρ. Τί οὖν, ἂν μὴ πείθηται; Σὺ τὸ σαυτοῦ ποίησον, καὶ μὴ κατοκνήσῃς. Εἶδες αὐτὸν ἐν δεσμοῖς κατεχόμενον; (δεσμὰ γὰρ ὄντως τὰ χρήματα.) Ἄπελθε πρὸς αὐτὸν, ἐπίσκεψαι αὐτὸν, παραμύθησαι, πειράθητι τῶν δεσμῶν ἀπολῦσαι. Ἂν μὴ βούληται, τὴν αἰτίαν αὐτὸς ὑπομενεῖ. Εἶδες γυμνὸν καὶ ξένον; (γυμνὸς γὰρ ὄντως καὶ ξένος ἐστὶ τῶν οὐρανῶν ὁ βίου ὀρθοῦ μὴ ἐπιμελούμενος.) Λάβε εἰς τὸ καταγώγιον τὸ σὸν, περίβαλε ἱμάτια τὰ τῆς ἀρετῆς, δὸς πόλιν τὴν ἐν οὐρανῷ. Τί οὖν, ἂν ἐγὼ γυμνὸς ὦ, φησί; Καὶ σαυτὸν ἔνδυσον πρῶτον· εἰ οἶδας ὅτι γυμνὸς εἶ, πάντως καὶ ὅτι ἐνδυθῆναι ὀφείλεις οἶδας. Εἰ ταύτης μόνον τῆς γυμνότητος ἐπίστασαι τὸν τρόπον, δυνήσῃ γνῶναι ῥᾳδίως καὶ τὴν αὐτῆς καταστολήν. Πόσαι γυναῖκες σηρικὰ ἱμάτια φοροῦσι, γυμναὶ δὲ ὄντως εἰσὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἱματίων; Ταύτας οἱ ἄνδρες περιβαλέτωσαν. Ἀλλ' οὐ προσίενται τὰ ἱμάτια ἐκεῖνα, ἀλλὰ ταῦτα βούλονται; Τοῦτο πρῶτον ποίησον· εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτὰς τῶν ἱματίων ἐκείνων κατάστησον, δεῖξον ὅτι γυμναί εἰσι, διαλέχθητι περὶ τῆς κρίσεως τῆς μελλούσης· εἰπέ· Ἄλλων ἡμῖν ἐκεῖ δεῖ, οὐ τούτων. Εἰ δὲ ἀνέχοισθέ μου, καὶ ἐγὼ τὴν γυμνότητα δείξω. Ὁ γυμνὸς, ψύχους μὲν ὄντος, πέπηγε καὶ τρέμει, καὶ συνεσταλμένος ἕστηκε, συναγαγὼν τοὺς βραχίονας· θέρους δὲ ὄντος, οὐκ ἔτι. Ἂν τοίνυν δείξω καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τὰς πλουτούσας

[a] Quidam ἀφεδρῶνα τελευτῆσαι τὸ πλέον. [b] Alius ἐπαινέτας. Πάλιν τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπήλλακται.

[c] Idem τοῦτο τελειότητος. [d] Alii ἀπεῤῥιμμένην

τοσούτῳ μάλιστα γυμνὰς, ὅσῳ μάλιστα ἂν περιβάλλωνται, μὴ ἀπεχθάνεσθε. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ὅταν τοὺς περὶ γεέννης ἀνακινῶμεν λόγους, καὶ τῶν βασανιστηρίων ἐκείνων, οὐχὶ μᾶλλον τῶν γυμνῶν ἐκείνων πεπήγασιν οὗτοι καὶ τρέμουσιν; οὐχὶ πικρὰ στενάζουσι, καὶ καταδικάζουσιν ἑαυτούς; Τί δαὶ, ὅταν τῷ δεῖνι προσέρχωνται καὶ λέγωσιν· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ· οὐχὶ τὰ αὐτὰ ῥήματα φθέγγονται ἐκείνοις; Ἀλλὰ νῦν μὲν, ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὔπω δήλη ἡ γυμνότης· ἔσται δὲ ἐκεῖ δήλη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν τῶν σηρικῶν ἱματίων τούτων καὶ τῶν λίθων ἀπωλολότων, ἀπὸ μόνων τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἱματίων ἅπαντες φαίνωνται· ὅταν οἱ μὲν πένητες ὦσιν ἠμφιεσμένοι δόξαν πολλὴν, οἱ δὲ πλουτοῦντες γυμνοὶ καὶ ἀσχημονοῦντες πρὸς τὰ κολαστήρια σύρωνται. Τί ἁβρότερον ἦν τοῦ πλουσίου τοῦ τὴν πορφύραν ἐνδιδυσκομένου; τί δὲ πενέστερον τοῦ Λαζάρου; τίς οὖν τὰ τῶν ἐπαιτῶν ἐφθέγγετο ῥήματα; τίς δὲ ἐν ἀφθονίᾳ ἦν; Εἰπέ μοι, εἴ τις τὴν οἰκίαν περιβάλλοι πολλοῖς τοῖς παραπετάσμασιν, αὐτὸς δὲ ἔνδον κάθηται γυμνὸς, τί τὸ κέρδος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν γυναικῶν γίνεται. Τὴν μὲν γὰρ οἰκίαν τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα λέγω, πολλοῖς περιβάλλουσιν· ἡ δὲ οἰκοδέσποινα ἔνδον κάθηται γυμνή. Χρήσατέ μοι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑποδείξω ὑμῖν τῆς ψυχῆς τὴν γυμνότητα. Τί γάρ ἐστιν ἱμάτιον ψυχῆς, Ἀρετή[207] δηλονότι. Τί δὲ γυμνότης; Κακία. Καθάπερ γὰρ εἴ τις ἀποδύσειέ τινα τῶν ἐλευθέρων, αἰσχύνεται καὶ συστέλλεται καὶ φεύγει· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴ, ἂν θέλωμεν εἰς αὐτὴν ἰδεῖν, ἡ μὴ ταῦτα ἔχουσα τὰ ἱμάτια, ἐρυθριᾷ. Πόσας οἴει νῦν αἰσχύνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὸ καταδύεσθαι τὸ βάθος, ὥσπερ τι παραπέτασμα καὶ προκάλυμμα ἐπιζητούσας, ἵνα τούτων μὴ ἀκούοιεν τῶν λόγων; Αἱ δὲ μηδὲν συνειδυῖαι ἑαυταῖς, γάννυνται, χαίρουσιν, ἐναβρύνονται καὶ ἐγκαλλωπίζονται τοῖς λεγομένοις. Ἄκουσον περὶ τῆς μακαρίας Θέκλης. Ἐκείνη ἵνα Παῦλον ἴδῃ, καὶ τὰ χρυσία ἔδωκεν ἑαυτῆς· σὺ δὲ ἵνα τὸν Χριστὸν ἴδῃς, οὐδὲ ὀβολὸν δίδως, ἀλλὰ θαυμάζεις μὲν τὰ γεγενημένα ὑπ' ἐκείνης, οὐ ζηλοῖς δέ. Οὐκ ἀκούεις πῶς τοὺς ἐλεήμονας μακαρίζει ὁ Λόγος; *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, φησὶν, *ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν πολυτελῶν ἱματίων; μέχρι πότε πρὸς ταύτην κεχήναμεν τὴν στολήν; Ἀμφιασώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, περιβαλώμεθα τὸ κάλλος ἐκεῖνο, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἐπαινεθῶμεν, καὶ ἐκεῖ τῶν αἰωνίων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚϚ'.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαί τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ. Καὶ ἰδὼν ὅτι ἀρεστόν ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον. Ἦσαν δὲ αἱ ἡμέραι τῶν Ἀζύμων.

α'. Ποῖον ἐκεῖνον λέγει καιρόν; Πάντως τὸν ἐφεξῆς. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἀλλαχοῦ δὲ ἑτέρως. Ὅταν γὰρ ὁ Ματθαῖος λέγῃ· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης κηρύσσων*, οὐ τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας δηλῶν λέγει, ἀλλ' ἐκείνας, ἐν αἷς ἔμελλε γίνεσθαι ἅπερ διηγεῖται. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ τρόπῳ, καὶ ποτὲ μὲν τὰ ἑξῆς συμβαίνοντα ἀκολούθως ἐκτιθέναι, ποτὲ δὲ τὰ ὕστερον συμβαίνειν μέλλοντα ὡς ἐφεξῆς ἀπαγγέλλειν. Καλῶς δὲ λέγει, ὅτι *Ἡρώδης ὁ βασιλεύς*· οὗτος γὰρ οὐκ ἦν ὁ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ πειρασμὸς ἕτερος. Καὶ ὅρα, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπον, πῶς τὰ πράγματα πλέκεται, πῶς δι' ἀνέσεως καὶ θλίψεως πάντα ὑφαίνεται. Οὐκ ἔτι Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὸ συνέδριον· ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐπιβάλλει τὰς χεῖρας εἰς τὸ κακῶσαι. Μείζων ἡ ἐξουσία [a], χαλεπώτερος ὁ πόλεμος, ὅσῳ καὶ πρὸς χάριν ἐγίνετο τοῖς Ἰουδαίοις. *Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ.* Ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν. Εἰ δέ τις ζητοίη, διὰ τί συνεχώρησεν ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν τούτων· πρῶτον μὲν, πείθων αὐτοὺς, ὅτι καὶ ἀναιρούμενοι κρατοῦσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ Στεφάνου γέγονε· δεύτερον δὲ, διδοὺς αὐτοῖς μετὰ τὸ ἐμπλῆσαι τὸν θυμὸν ἀνενεγκεῖν ἀπὸ τῆς μανίας· καὶ τρίτον, δεικνὺς, ὅτι κατὰ συγχώρησιν αὐτοῦ γέγονε τοῦτο. [208] *Ἰδὼν δὲ, ὅτι ἀρεστόν ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον.* Ὢ τῆς μιαρίας [b] τῆς πολλῆς! Ὑπὲρ τίνων αὐτοῖς ἐχαρίζετο, φόνους ποιῶν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ; *Ἦν δὲ ἡμέρα τῶν Ἀζύμων.* Πάλιν ἡ περιττὴ τῶν Ἰουδαίων ἀκριβολογία· ἀνελεῖν μὲν οὐκ ἐκώλυον, ἐν δὲ καιρῷ τοιούτῳ τοιαῦτα ἔπραττον. *Ὃν καὶ πιάσας ἔθετο εἰς φυλακὴν, παραδοὺς τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν.* Καὶ τοῦ θυμοῦ τοῦτο ἦν καὶ τοῦ δέους. *Ἀνεῖλε*, φησὶ, *Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ.* Εἶδες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν; Ἵνα γὰρ μηδεὶς λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἀκινδύνως καὶ ἀδεῶς κατατολμῶσι τοῦ θανάτου, ἅτε ἐξαρπάζοντος αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦτο ἀναιρεθῆναι συγχωρεῖ, καὶ τοὺς κορυφαίους μάλιστα, πείθων αὐτοὺς τοὺς ἀναιροῦντας, ὅτι οὐδὲ ταῦτα ἀφίστησιν αὐτοὺς καὶ κωλύει. *Ὁ μὲν οὖν Πέτρος ἐτηρεῖτο ἐν τῇ φυλακῇ· προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς γινομένη ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ.* Περὶ τὰ καίρια λοιπὸν ἦν ὁ ἀγών. Καὶ τὸ ἐκεῖνον γὰρ ἀναιρεθῆναι, περιδεεῖς ἐποίει, καὶ τὸ τοῦτον ἐμβεβλῆσθαι. *Ὅτε δὲ ἔμελλε προάγειν αὐτὸν ὁ Ἡρώδης, τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἦν ὁ Πέτρος κοιμώμενος μεταξὺ δύο στρατιωτῶν δεδεμένος ἁλύσεσι δυσί· φύλακές τε πρὸ τῆς θύρας ἐτήρουν τὴν φυλακήν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη, καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι. Πατάξας τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων, Ἀνάστα ἐν τάχει. Καὶ ἐξέπεσον αὐτοῦ αἱ ἁλύσεις ἐκ τῶν χειρῶν.* Ὅρα, κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα αὐτὸν ἐξήρπασε. *Καὶ φῶς ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι*, ἵνα μὴ νομίσῃ φαντασίαν εἶναι· καὶ τὸ φῶς οὐδεὶς εἶδε πλὴν ἐκείνου. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γέγονε, καὶ ὅμως ἐνόμιζε φαντασίαν εἶναι διὰ τὸ ἀπροσδόκητον· εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, πολλῷ πλέον· οὕτω παρετάττετο πρὸς τὸν θάνατον. Τὸ γοῦν πολλὰς ἡμέρας [c] ἐκεῖ μείναντα μὴ σωθῆναι, τοῦτο ἐποίει. Καὶ διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπεσεῖν Ἡρώδου, καὶ τότε ἐξήρπασεν; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν εἰς ἔκπληξιν ἤγαγεν ἄν· τοῦτο δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγένετο. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνομίσθησαν [d] ἄνθρωποι εἶναι, εἰ θεοπρεπῶς πάντα ἐποίει. Ἐπὶ δὲ τοῦ Στεφάνου τί οὐκ ἐποίησεν; οὐχ ὡς ἀγγέλου τὸ πρόσωπον αὐτοῖς ἔδειξε; Τί δὲ ὅλως ἐνέλιπε καὶ ἐνταῦθα; *Εἰπέ τε ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν· Περίζωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σανδάλιά σου.* Πάλιν ἐνταῦθα δεί-

[a] Quidam ὁ βασιλεύς. Μείζων ἡ ἐξουσία. [b] Sic tres. mss. Editi μανίας. Edit.

[c] Unus τὸ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν. [d] Τοῦτο δὲ πιστὸν ἐγένετο, καὶ οὐδ' ἂν ἐνομίσθ., sic aliqui.

judicio futuro disserere; dic: Aliis nobis illic opus est, non hisce. Si me feratis, ego nuditatem ostendam. Nudus frigoris tempore riget et tremit, contractus stat, reductis brachiis; in æstate vero non item. Si igitur ostendero divites viros et mulieres eo magis nudos esse, quo magis sunt vestiti, ne ægre feratis. Quid ergo, quæso, cum de gehenna verba faciemus, deque tormentis illis: annon magis illi rigent ac tremunt, quam nudi illi? annon acerbe ingemiscunt, et sese damnant? Quid ergo, quando aliquem adeunt et dicunt, Ora pro me: annon eadem, quæ illi, verba proferunt? At nunc, licet multa dixerimus, nondum manifesta est nuditas: illic vero manifesta erit. Quomodo et qua ratione? Cum sericis illis vestibus et gemmis amissis, solis vel virtutis vel vitii vestibus amicti omnes cernentur; cum pauperes gloria amicti multa comparebunt, divites vero nudi ac turpes ad supplicia trahentur. Quid delicatius erat illo divite, qui induebatur purpura? quid pauperius Lazaro? uter ergo mendicorum proferebat verba? uter quasi in abundantia degebat? Si quis domum multis ornet aulæis, ipse vero intus nudus sit, quod lucrum? Sic et mulieribus accidit: domum quippe animæ, corpus dico, multis decorant ornamentis; materfamilias vero intus sedet nuda. Commodate mihi animæ oculos, et ostendam vobis animæ nuditatem. Quæ enim est animæ vestis? Virtus certe. Quæ nuditas? Malitia. Sicut enim si quis liberum quempiam exuat, erubescit, contrahitur et fugit: sic si animam his vestibus non indutam intueri velimus, erubescit illa. Quot putas nunc pudore affici, et in profundum descendere, ut quasi quodpiam velamentum quærentes, ut ne verba illa audiant? Quæ vero illius sibi mali consciæ non sunt, lætantur, gaudent, delectantur, et de dictis hujusmodi gloriantur. Audi de beata Thecla. Illa ut Paulum videret, aurum suum dedit: tu ut Christum videas, neque obolum dederis; sed miraris quidem illius gesta, nec imitaris. Non audis, quam beati dicantur misericordes? *Beati misericordes*, inquit, *quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). Quod lucrum a pretiosis vestibus? quamdiu ad hunc amictum inhiabimus? Amiciamur gloria Christi, illa pulchritudine circumdemur, ut et hic laudemur, et illic æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Cap. 12. 1. *Illo autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* 2. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* 3. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum. Erant autem dies Azymorum.*

1. Quod illud dicit tempus? Quod mox sequebatur utique. Sed hic quidem hoc pacto, alibi vero secus. Cum enim Matthæus dicit, *In diebus illis venit Joannes prædicans* (*Matth.* 3. 1); non sequentes dies significat, sed illos, in quibus fieri contigit id quod narrabat. Hoc quippe more utitur Scriptura: aliquando quæ subsequuta sunt narrat; aliquando autem quæ postea contigerunt, ac si mox sequerentur, recenset. Bene autem dicit, *Herodes rex*: hic enim non erat is, qui cum Christo memoratur. Ecce alia tentatio. Et vide, quod initio dicebam, quomodo res nectantur, quomodo per quietem et per ærumnas omnia contexantur. Non jam Judæi, non concilium; sed rex immittit manus, ut affligat. Major potestas, gravius bellum, maxime quia ad gratiam Judæorum. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.* Sine causa et ut casu contigit. Si quis vero quærat, cur id permiserit Deus, respondebimus pro illis ipsis: primo quidem, ut persuaderet ipsis, se vel occisos prævalere, ut et in Stephano contigit; secundo, ut daret Judæis locum, postquam furorem suum exsatiaverant, resipiscendi ab insania; tertio, ut ostenderet ex permissione sua id factum esse. *Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* O perversitatem ingentem! Qua in re gratificabatur ipsis, cædes gratis et temere perpetrans? *Erat autem dies Azymorum.* Iterum superflua Judæorum accuratio: occidere non prohibebant, sed tali tempore talia patrabant. 4. *Quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum.* Hæc ex furore et metu facta. *Occidit*, inquit, *Jacobum fratrem Joannis gladio.* Vidistin' illorum fortitudinem? Ne quis enim diceret, ideo ipsos sine periculo et metu mortem adire, quia Deus eruebat ipsos, ideo permisit ut occiderentur, maximeque coryphæi, ut homicidis ostenderet, ipsos neque sic desistere neque prohiberi. 5. *Petrus itaque servabatur in carcere: oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.* Erat tunc de capite certamen. Quod ille occisus esset, id timorem illis incutiebat, itemque quod hic in carcerem conjectus esset. 6. *Cum autem producturus eum esset Herodes, nocte illa Petrus dormiebat inter duos milites, vinctus catenis duabus: et custodes ante ostium custodiebant carcerem.* 7. *Et ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo; percussoque latere Petri, excitavit illum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenæ illius de manibus.* Vide, illa nocte ipsum eripuit. *Et lumen refulsit in habitaculo*, ne putaret esse spectrum: lucem vero nemo vidit præter illum. Etiamsi enim hoc ita factum fuerit, id tamen ille phantasiam esse putabat, quod res inexspectata esset; nisi ita factum fuisset, multo magis suspicaturus erat: ita contra mortem aciem instruxerat; idque quia postquam multis diebus isthic manserat, nondum ereptus fuisset. Et cur, inquies, non permisit Deus ut in manus incideret Herodis, et tunc eripuit? Quia illud in stuporem conjecisset; hoc autem pro illis fiebat. Neque enim putatum fuisset ipsos esse homines, si omnia divinitus fecisset.

Circa Stephanum autem quid non fecit? nonne tamquam angeli vultum eis exhibuit? Quid autem et hic retro relictum est? 8. *Dixit autem angelus ad eum: Præcinge te, et calcea te caligas tuas.* Hic etiam ostendit rem non ex dolo factam fuisse: nemo enim, qui festinus fodere velit, tantam adhibet curam, ut etiam caligas accipiat, et se præcingat. *Fecit autem sic. Et dixit illi: Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me.* 9. *Et egressus sequebatur eum: et nesciebat quia verum est, quod fiebat per angelum; existimabat autem se visum videre.* 10. *Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultro aperta est eis.* Ecce secundum signum. Cum discessit angelus, tunc intellexit Petrus. *Et exeuntes processerunt vicum unum, et continuo discessit angelus ab eo.* 11. *Et Petrus ad se reversus, dixit: Nunc scio, quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni exspectatione plebis Judæorum. Nunc scio*, inquit, non tunc. Cur res ita agitur, nec Petrus in rei gestæ sensum venit, etsi tali frueretur liberatione, quando omnes soluti erant? Confestim vult illum liberari, et postea in rei sensum venire. Quod vero catenæ de manibus ejus ceciderint, magnum erat signum quod non fugeret. 12. *Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominabatur Marcus, ubi erant multi congregati et orantes.* 13. *Pulsante autem Petro ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode.* 14. *Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam.* Perpende Petrum non statim accedere, sed prius læta suis nuntiare. *Accurrens autem nuntiavit stare Petrum ante januam.* 15. *Illi autem dixerunt ad eam: Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere.*

2. Vide et ancillas pietate plenas. Præ gaudio non aperuit ostium; illi vero re ita gesta renuebant. *Illa affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant, Angelus ejus est.* 16. *Petrus vero perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt.* 17. *Annuens autem eis manu ut tacerent, narravit eis quomodo Deus eduxisset eum de carcere, dixitque: Nuntiate Jacobo et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum.* Repetamus igitur seriem narrationis. *Illo autem tempore*, inquit, *misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* Quasi fera temere et sine causa omnes invadit. Hoc est, quod dicebat Christus: *Calicem, quem ego bibiturus sum, bibetis: et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (*Marc.* 10. 39). *Occidit autem*, inquit, *Jacobum fratrem Joannis gladio.* Et cur, inquies, non statim Petrum occidit? Causam scriptor affert: *Erant enim*, inquit, *dies Azymorum:* et ejus necem volebat cum majori celebritate fieri. Illi igitur ob admonitionem Gamalielis jam a cædibus abstinebant; alioquin vero neque causas inveniebant; sed per alios ea ipsa machinabantur. Quia vero alius erat Jacobus, frater Domini, ideo designavit dicens, *Fratrem Joannis.* Viden' rerum summam penes hos tres fuisse, maxime vero penes Petrum et Jacobum? Hoc maxime condemnatio illorum erat. Non enim jam humana prædicatio ostendebatur, et vere implebatur illud, *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal.* 43. 22). *Videns autem*, inquit, *quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum.* Placebat cædes, et cædes iniqua. Magna Herodis insania; absurdis eorum cupiditatibus serviebat. Cum oportuisset enim contrarium facere, et illorum impetum coercere, ille contra incitabat quasi carnifex quidam ægrotantium, non vero medicus, etiamsi millia exempla haberet, et avi et patris Herodis; et quomodo ille quidem propter cædem infantium magna subierit mala; hic vero, Joanne cæso, grave bellum excitaverit. *Quem cum apprehendisset*, inquit, *misit in carcerem.* Metuebat, ne propter timorem ex morte Jacobi conceptum secederet Petrus: et ut in tuto poneret, misit in carcerem. Quo accuratior custodia, eo mirabilius spectaculum. Hoc autem Petro conducebat, qui hinc probatior effectus est, et fortitudinem suam exhibuit. *Oratio autem*, inquit, *fiebat sine intermissione.* Amoris indicium erat oratio. Patrem omnes quærebant, patrem mansuetum. *Sine intermissione*, inquit, *oratio pro illo fiebat.* Audite, quo essent affectu erga doctores suos. Non tumultuabantur, non turbabantur; sed ad orationem versi sunt, verum et inexpugnabile commilitium: ad illam confugiebant. Non dicebant: Humilis ego et nullius pretii pro illo orarem! Quia enim ex caritate agebant, nihil hujusmodi cogitabant. Vis discere quanta vel inviti fecerint? Illos probatiores exhibuerunt, hos diligentiores fecerunt. Et vide tentationes in festo die inductas, ut illi clariores essent. *Cum autem producturus eum esset Herodes*, inquit, *nocte illa Petrus dormiebat.* Vide Petrum dormientem, nec terrore vel metu detentum. Ea ipsa nocte, qua producendus erat, dormiebat, omnia in Deum rejiciens. Nec simpliciter dormiebat, sed, *Inter duos milites, vinctus catenis duabus. Inter duos* enim, inquit, *milites erat dormiens, vinctus duabus catenis.* Viden' quam accurata custodia? *Et ecce angelus Domini*, inquit, *adstitit, dicens, Surge velociter.* Dormiebant simul custodes: ideo nihil gestorum senserunt. Lumen vero refulsit, ut et videret et audiret Petrus, nec putaret phantasiam esse. Ne vero segniter ageret, latus ejus percutit. Neque modo audit, *Surge;* sed etiam additur, *Velociter:* tam arcte dormiebat. *Existimabat autem se visum videre*, inquit. *Pertransivit autem primam et secundam custodiam.* Ubi nunc sunt hæretici? Quomodo pertransierit dicant nobis: sed non poterunt. Atqui propter hoc illum accingi jubet et calceari, ut et hinc illi persuadeat, hoc non esse phantasma; utque somnum excuteret, sciretque rem esse veram. Ideo statim ceciderunt catenæ de manibus ejus, et audivit, *Surge velociter.* Hoc vero non perturbantis est, sed monentis ne differret. *Et nesciebat*, inquit, *quia verum est id, quod fiebat per angelum: existimabat autem se visum videre.* Jure, ob rerum gestarum sublimitatem.

3. Viden', quanta sit signi magnitudo? quam percellat videntem? quam incredibile illud videatur? Nam si Petrus tanto tempore se visum videre existi-

κνυσιν, ὅτι οὐ κακουργίᾳ γέγονεν· οὐδεὶς γὰρ ἐπειγόμενος καὶ διορύξαι βουλόμενος, τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε καὶ τὰ σανδάλια αὐτοῦ λαβεῖν, ὥστε καὶ ζώσασθαι. Ἐποίησε δὲ οὕτω. *Καὶ λέγει αὐτῷ· Περιβαλοῦ τὸ ἱμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθει αὐτῷ· καὶ οὐκ ᾔδει, ὅτι ἀληθές ἐστι τὸ γινόμενον ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ ὅραμα βλέπειν. Διελθόντες δὲ πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, ἥτις αὐτομάτη ἠνοίχθη αὐτοῖς.* Ἰδοὺ δεύτερον σημεῖον. Ὅτε ἀπέστη ὁ ἄγγελος, τότε ἐνόησεν ὁ Πέτρος. *Καὶ ἐξελθόντες προῆλθον* [209] *ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ ἀπέστη. Καὶ ὁ Πέτρος γενόμενος ἐν ἑαυτῷ, εἶπε· Νῦν οἶδα, ὅτι ἀληθῶς ἐξαπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Νῦν ἔγνων*, φησὶν, οὐ τότε. Διὰ τί δὲ γίνεται τοῦτο, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ Πέτρος ἐν αἰσθήσει τῶν γινομένων, καίτοι ἤδη τοιαύτης ἀπολαύσας ἀπαλλαγῆς, ὅτε οἱ πάντες ἀπελύθησαν; Ἀθρόον βούλεται τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τότε τὴν αἴσθησιν λαβεῖν. Τὸ τὰς ἁλύσεις δὲ ἀπὸ τῶν χειρῶν πεσεῖν, μέγα τεκμήριον τοῦ μὴ φυγεῖν. *Συνιδών τε ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συνηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. Κρούσαντος δὲ τοῦ Πέτρου τὴν θύραν τοῦ πυλῶνος, προσῆλθε παιδίσκη ὑπακοῦσαι, ὀνόματι Ῥόδη. Καὶ ἐπιγνοῦσα τὴν φωνὴν τοῦ Πέτρου, ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἤνοιξε τὸν πυλῶνα.* Ὅρα τὸν Πέτρον οὐκ εὐθέως ἀναχωροῦντα, ἀλλὰ πρότερον εὐαγγελιζόμενον τοὺς αὐτοῦ. *Εἰσδραμοῦσα δὲ ἀπήγγειλεν ἑστάναι τὸν Πέτρον πρὸ τοῦ πυλῶνος. Οἱ δὲ πρὸς αὐτήν· Μαίνῃ. Ἡ δὲ διισχυρίζετο οὕτως ἔχειν.*

β'. Ὅρα καὶ τὰς παιδίσκας εὐλαβείας γεμούσας. Ἀπὸ τῆς χαρᾶς οὐκ ἤνοιξε τὸν πυλῶνα· ἐκεῖνοι δὲ καὶ τούτου γενομένου ἀνένευσαν. Ἡ μὲν, φησὶ, *διισχυρίζετο οὕτως ἔχειν· οἱ δὲ ἔλεγον· Ὁ ἄγγελος* [a] *αὐτοῦ ἐστιν. Ὁ δὲ Πέτρος ἐπέμενε κρούων. Ἀνοίξαντες δὲ εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Κατασείσας δὲ αὐτοῖς τῇ χειρὶ σιγᾷν, διηγήσατο αὐτοῖς, πῶς ὁ Κύριος αὐτὸν ἐξήγαγεν ἐκ τῆς φυλακῆς. Εἶπε δέ· Ἀπαγγείλατε Ἰακώβῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα. Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη εἰς ἕτερον τόπον.* Ἴδωμεν οὖν ἄνωθεν τὴν ἀκολουθίαν τῶν εἰρημένων. *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν*, φησὶν, *ἐπέβαλε τὰς χεῖρας ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης κακῶσαί τινας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας.* Καθάπερ θηρίον ἁπλῶς καὶ ἀλογίστως πᾶσιν ἐπῄει. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Τὸ μὲν ποτήριον, ὃ μέλλω πίνειν, πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ἀνεῖλε δὲ*, φησὶ, *Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ.* Καὶ πῶς, φησὶ, τὸν Πέτρον οὐκ εὐθέως ἀνεῖλεν; Εἶπε τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεύς· *Ἡμέραι γὰρ*, φησὶν, *ἦσαν τῶν Ἀζύμων*· καὶ μᾶλλον αὐτοῦ ἐμπομπεῦσαι ἐβούλετο τῇ σφαγῇ. Αὐτοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῆς Γαμαλιήλου [b] ἐπεῖχον λοιπὸν ἑαυτοὺς τῶν φόνων· ἄλλως δὲ οὐδὲ αἰτίας εὕρισκον· δι' ἑτέρων δὲ αὐτὰ κατεσκεύαζον. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἕτερος Ἰάκωβος ἦν, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, διὰ τοῦτο ἐπεσημήνατο εἰπών· *Τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου.* Ὁρᾷς, ὅτι τὸ κεφάλαιον ἐν τούτοις ἦν τοῖς τρισὶ, μάλιστα δὲ Πέτρου καὶ Ἰακώβου; Τοῦτο μάλιστα κατάκρισις αὐτῶν ἦν· Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπινον τὸ κήρυγμα ἐδείκνυτο, καὶ ὄντως ἐκεῖνο ἐπληροῦτο, ὅτι *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἰδὼν δὲ, ὅτι ἀρεστόν ἐστι*, φησὶ, *τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον.* Ἀρεστὸν φόνος, καὶ φόνος ἄδικος. Πολλὴ ἡ ἄνοια τοῦ Ἡρώδου· ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ταῖς ἀτόποις ὑπηρετεῖτο. Δέον γὰρ τοὐναντίον ποιεῖν, καὶ ἐγκόπτειν αὐτῶν τὴν ὁρμήν· ὁ δὲ ἐπέτεινε, καθάπερ τις δήμιος ὢν [210] τῶν νοσούντων, ἀλλ' οὐκ ἰατρός· καίτοι μυρία παραδείγματα ἔχων καὶ τοῦ πάππου καὶ τοῦ πατρὸς Ἡρώδου. καὶ πῶς ἐκεῖνος μὲν διὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν παιδίων μέγιστα ἔπαθε κακὰ, οὗτος δὲ Ἰωάννην ἀνελὼν πόλεμον ἤγειρε χαλεπόν. *Ὃν καὶ πιάσας*, φησὶν, *ἔθετο εἰς φυλακήν.* Ἐφοβεῖτο, μὴ διὰ τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβου ἀναχωρήσῃ ὁ Πέτρος, καὶ βουλόμενος ἔχειν αὐτὸν ἐν ἀσφαλεῖ, ἐνέβαλε τῷ δεσμωτηρίῳ. Ὅσῳ ἀκριβεστέρα ἡ φρουρὰ, τοσούτῳ θαυμασιωτέρα ἡ ἐπίδειξις. Τοῦτο δὲ ἦν ὑπὲρ Πέτρου, δοκιμωτέρου μᾶλλον ἐντεῦθεν [c] γενομένου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνῦντος. *Προσευχὴ δὲ ἦν*, φησὶν, *ἐκτενὴς γινομένη.* Φιλοστοργίας δεῖγμα ἡ προσευχή. Πατέρα πάντες ἐζήτουν, πατέρα ἥμερον. *Ἐκτενὴς*, φησὶν, *ἦν προσευχὴ γινομένη ὑπὲρ αὐτοῦ.* Ἀκούσατε, πῶς διέκειντο περὶ τοὺς διδασκάλους. Οὐκ ἐστασίασαν, οὐκ ἐθορυβήθησαν, ἀλλ' ἐπὶ εὐχὴν ἐτράπησαν, τὴν ὄντως συμμαχίαν τὴν ἄμαχον, ἐπ' αὐτὴν κατέφυγον. Οὐκ ἔλεγον· Ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ οὐδαμινὸς ὑπὲρ ἐκείνου εὔχομαι! ἐπειδὴ γὰρ ἀγάπῃ ἐποίουν, οὐδὲν τούτων ἐλογίζοντο. Βούλει μαθεῖν πόσα εἰργάσαντο [d] καὶ ἄκοντες; Ἐκείνους δοκιμωτέρους ἀπέδειξαν, τούτους σπουδαιοτέρους ἐποίησαν. Καὶ ὅρα ἐν τῇ ἑορτῇ τοὺς πειρασμοὺς ἐπαγομένους, ἵνα δοκιμώτεροι φανῶσιν οὗτοι. *Ὅτε δὲ ἔμελλεν αὐτὸν προάγειν ὁ Ἡρώδης*, φησὶ, *τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἦν ὁ Πέτρος καθεύδων.* Ὅρα τὸν Πέτρον καθεύδοντα, καὶ οὐκ ὄντα ἐν ἀγωνίᾳ οὐδὲ ἐν φόβῳ. Αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ᾗ προάγεσθαι ἔμελλεν, ἐκάθευδε, τὸ πᾶν ῥίψας ἐπὶ τὸν Θεόν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ἐκάθευδεν, ἀλλὰ μέσον στρατιωτῶν καὶ δεδεμένος. *Μεταξὺ γὰρ*, φησὶ, *δύο στρατιωτῶν κοιμώμενος ἦν, δεδεμένος ἁλύσεσι δυσίν.* Ὁρᾷς, πῶς ἀκριβὴς ἡ φυλακή; *Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη*, φησὶ, *λέγων· Ἀνάστα ἐν τάχει.* Συγκαθεύδοντες ἦσαν οἱ φύλακες· διὸ καὶ τῶν γινομένων οὐδὲν ἐπαισθάνονται. Φῶς δὲ ἔλαμψεν, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι τὸν Πέτρον, καὶ μὴ νομίσαι φαντασίαν εἶναι. Ὡς ἂν δὲ μὴ ῥᾳθυμήσῃ, καὶ τὴν πλευρὰν πατάσσεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀκούει· *Ἀνάστα*· ἀλλ', *Ἐν τάχει*, μετὰ προσθήκης· οὕτω βαθέως ἐκάθευδεν. *Ἐδόκει δὲ ὅραμα βλέπειν*, φησί. *Διῆλθε δὲ πρώτην καὶ δευτέραν φυλακήν.* Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ αἱρετικοί; Πῶς διῆλθεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν. Καίτοι διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ζώσασθαι κελεύει καὶ ὑποδήσασθαι, καὶ τούτῳ πείθων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἔστι φάντασμα· καὶ ἵνα ἀποτινάξηται τὸν ὕπνον, καὶ γνῷ, ὅτι ἀληθές ἐστι. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθέως ἀπέπεσον αὐτοῦ αἱ ἁλύσεις ἀπὸ τῶν χειρῶν, καὶ, *Ἀνάστα ἐν τάχει*, ἀκούει. Οὐ θορυβοῦντος δέ ἐστι τοῦτο, ἀλλὰ πείθοντος μὴ ἀναβάλλεσθαι. *Καὶ οὐκ ᾔδει*, φησὶν, *ὅτι ἀληθές ἐστι τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἐδόκει δὲ ὅραμα βλέπειν.* Εἰκότως, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν γινομένων.

γ'. Ὁρᾷς πόσον ἐστὶν ὑπερβολὴ σημείου; πῶς ἐκπλήττει τὸν ὁρῶντα; πῶς οὐκ ἀφίησι πιστευθῆναι; Εἰ

[a] Sic Savil. et codd.; Montf., οἱ δὲ ἄγγελος. Edit. [b] Unus τοῦ Γαμαλιήλ.

[c] Μᾶλλον ἐντεῦθεν deest in quibusdam. [d] Alii ἐλογίζοντο. Ὅρα πόσα εἰργάσαντο.

γὰρ Πέτρος ἐδόκει ὅραμα βλέπειν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ, καίτοι αὐτὸς ζωσάμενος καὶ ὑποδησάμενος· τί ἕτερος μὴ ἔπαθεν ἄν; *Διελθόντες δὲ*, φησὶ, *πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν.* [211] *ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν· καὶ ἐξελθόντες προῆλθον ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ἀπέστη ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ.* Τὰ μέντοι ἔνδον γενόμενα θαυμασιώτερα ἦν· τοῦτο δὲ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον. Ὅτε οὐδὲν κώλυμα ἦν, τότε ἀπέστη ὁ ἄγγελος. Οὐ γὰρ ἂν προῆλθεν ὁ Πέτρος τοσούτων ὄντων κωλυμάτων· ὄντως γὰρ, ὄντως ἔκπληξις ἦν. *Νῦν ἔγνων*, φησὶν, *ὅτι ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Κύριος τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετό με ἐκ χειρὸς Ἡρώδου καὶ πάσης τῆς προσδοκίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Νῦν*, οὐχὶ τότε, ὅτε ἐν τῷ δεσμῷ ἤμην. *Συνιδών τε ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάννου*, φησί. Τί ἐστι, *Συνιδών;* Λογισάμενος ὅπου ἐστίν. Ἢ τοίνυν τοῦτο συνεῖδεν· ἢ ὅτι οὐχ [a] ἁπλῶς ἀπελθεῖν δεῖ, ἀλλ' ἀμείψασθαι τὸν εὐεργέτην· ὃ καὶ συνιδὼν ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Ἰωάννης; Ἴσως ἐκεῖνος ὁ ἀεὶ αὐτοῖς συνών· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ παράσημον αὐτοῦ ἔθηκεν.

Ὅρα ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἡ θλῖψις, πόσον εὐχόμενοι ἐν νυκτὶ ἤνυον, πῶς διεγηγερμένους αὐτοὺς εἰργάσατο. Εἶδες τοῦ φόνου Στεφάνου ὅσον τὸ κέρδος; εἶδες τοῦ δεσμωτηρίου τούτου ὅση ἡ ὠφέλεια; Οὐ γὰρ δὴ ἐπεξιὼν ὁ Θεὸς τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτοὺς, μέγα δείκνυσιν τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀδικοῦσιν, οὐδὲν ἐκείνων πασχόντων δεινὸν, αὐτὰς καθ' ἑαυτὰς τὰς θλίψεις δείκνυσι μέγα οὔσας, ἵνα μὴ τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῶν πάντως ζητῶμεν, μηδὲ τὴν ἐκδικίαν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ αἱ παιδίσκαι αὐτῶν λοιπὸν ὁμότιμοι αὐτοῖς ἦσαν. *Ἀπὸ τῆς χαρᾶς*, φησὶν, *οὐκ ἤνοιξε.* Καλῶς καὶ τοῦτο γέγονε, ἵνα μὴ καὶ ἐκεῖνοι ἐκπλαγῶσιν εὐθέως ἰδόντες, καὶ ἀπιστήσωσιν, ἀλλ' ἐγγυμνασθῇ αὐτῶν ἡ διάνοια. Καὶ ὅπερ ἔθος ἡμῖν ποιεῖν, εὑρέθη πράττουσα καὶ αὐτή· ἵνα γὰρ αὐτὴ τὰ εὐαγγέλια κομίσῃ ἐσπούδαζεν· ὄντως γὰρ εὐαγγέλια ἦν. *Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτήν· Μαίνῃ· ἡ δὲ διϊσχυρίζετο οὕτως ἔχειν· οἱ δὲ εἶπον, ὅτι Ἄγγελος αὐτοῦ ἐστιν.* Ἐκ τούτου ἀληθὲς, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν ἄγγελον ἔχει. Καὶ πόθεν ἐπῆλθεν αὐτοῖς ἄγγελον εἶναι τότε ὑπονοῆσαι; Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ὑπώπτευσαν. *Ὡς δὲ ἐπέμενε κρούων*, φησὶν, *ἀνοίξαντες εἶδον αὐτὸν, καὶ ἐξέστησαν. Ὁ δὲ κατασείσας τῇ χειρὶ* [b], ἡσυχίαν πολλὴν ἐποίησεν, ὥστε ἀκοῦσαι τὰ παρ' αὐτοῦ. Ποθεινότερος πολλῷ λοιπὸν ἦν τοῖς μαθηταῖς, οὐ τῷ σωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπιστῆναι καὶ εὐθέως ἐπελθεῖν. Μανθάνουσι λοιπὸν καὶ οἱ οἰκεῖοι πάντα σαφῶς· μανθάνουσι καὶ οἱ ἀλλότριοι, εἴ γε ἤθελον πιστεῦσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. *Ἀπαγγείλατε*, φησὶν, *Ἰακώβῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ταῦτα.* Ὅρα, πῶς οὐκ ἔστι κενόδοξος. Οὐ γὰρ εἶπε· Τοῖς ἁπανταχοῦ δῆλα ποιήσατε ταῦτα· ἀλλὰ, *Τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον.* Οὐ γὰρ ἐπείραζε τὸν Θεὸν, οὐδὲ εἰς πειρασμοὺς ἐνέβα[λ]λεν ἑαυτόν· ἐπεὶ ὅτε καὶ τοῦτο ἐκελεύσθησαν, ἐποίησαν. *Εἰσελθόντες* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ ἱερῷ λαλεῖτε τῷ λαῷ.* Ἤκουσαν, καὶ εὐθέως ἐπείσθησαν. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ἀλλὰ τῷ σιγῇ ἀποστῆναι καὶ νυκτὸς ἐξαγαγεῖν ἔδωκεν ἐξουσίαν ἀναχωρῆσαι. [212] Καὶ τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ ἀνθρωπίνως πολλὰ ᾠκονόμηται, ὥστε μὴ περιπεσεῖν πάλιν αὐτόν. Ἵνα γὰρ μὴ εἴπωσιν, ὅτι ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι μετὰ τὸ ἀπελθεῖν, πρότερον τοῦτο λέγουσι· καὶ τότε αὐτὸν ὁρῶσιν ἀνατρέποντα τὴν δόξαν ἐκείνην. Ὁ ἄγγελος εἰ ἦν, οὐκ ἂν ἔκρουσε τὴν θύραν, οὐκ ἂν ἀνεχώρησεν εἰς ἕτερον τόπον. Πιστοῦται δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ μὴ ἐν ἡμέρᾳ γενέσθαι. Οἱ μὲν λελυμένοι ἐν εὐχαῖς ἦσαν· ὁ δὲ δεδεμένος ἐν ὕπνῳ, εἰ ἐνόμιζεν ἀληθὲς εἶναι τὸ γινόμενον, κἂν ἐξεπλάγη, κἂν οὐκ ἐμνημόνευσε· νῦν δὲ ὡς ἐν ὀνείρῳ ὁρῶν, ἀτάραχος ἦν. *Ἦλθον*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν.* Ὅρα καὶ πῶς ἰσχυρὰ ἦν. *Διελθόντες δὲ*, φησὶ, *πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν.* Καὶ διὰ τί μὴ δι' ἑαυτῶν, φησὶ, τοῦτο γίνεται; Διὰ τί; Ὅτι καὶ τούτῳ τιμᾷ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, τῷ δι' ἀγγέλων αὐτοὺς ἐξαρπάζειν. Τί οὖν; ἐπὶ Παύλου οὐχ οὕτω γέγονεν; Ἐκεῖ δικαίως, ὅτι πιστεῦσαι ἔδει τὸν δεσμοφύλακα, ἐνταῦθα δὲ ἀπαλλαγῆναι τὸν Ἀπόστολον μόνον· ἄλλως δὲ καὶ διαφόρως ἅπαντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ. Ἐκεῖ μὲν Παῦλος ὑμνεῖ, ἐνταῦθα δὲ Πέτρος ἐκάθευδε. Μὴ τοίνυν κρύπτωμεν τὰ θαύματα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας ταῦτα σπουδάζωμεν ἐκπομπεύειν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἄλλων οἰκοδομήν. Ὥσπερ γὰρ ἐστι θαυμαστὸς ἑλόμενος δεσμευθῆναι, οὕτω θαυμαστότερος μὴ πρότερον ἀναχωρήσας, ἕως ὅτε τοῖς οἰκείοις πάντα ἀπήγγειλε. Καὶ εἶπε, φησίν· *Εἴπατε Ἰακώβῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς.* Τί δήποτε κελεύει εἰπεῖν [c]; Ἵνα χαρῶσιν, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν, ἵνα διὰ τούτων ἐκεῖνοι μανθάνωσιν, οὐκ αὐτοὶ δι' ἐκείνων· οὕτω τοῦ ταπεινοτέρου μέρους ἐφρόντιζεν. Οὐδὲν ἄρα θλίψεως συμμέτρου βέλτιον. Ποίαν οἴει τὴν ἐκείνων εἶναι τότε ψυχήν; πόσης ἡδονῆς γέμειν;

Ποῦ νῦν αἱ γυναῖκες αἱ διὰ πάσης καθεύδουσαι νυκτός; ποῦ δὲ οἱ ἄνδρες οἱ μηδὲ μεταστρεφόμενοι ἐπὶ τῆς κλίνης; Ὁρᾷς νήφουσαν ψυχήν; Μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ παιδισκῶν τὸν Θεὸν ὕμνουν, καθαρώτεροι τοῦ οὐρανοῦ τῇ θλίψει γενόμενοι. Νῦν δὲ, ἂν μικρὸν ἴδωμεν κίνδυνον, ἀναπίπτομεν. Οὐδὲν τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης λαμπρότερον ἦν. Μιμησώμεθα τούτους, ζηλώσωμεν. Οὐ διὰ τοῦτο γέγονεν ἡ νὺξ, ἵνα διαπαντὸς καθεύδωμεν καὶ ἀργῶμεν. Καὶ τοῦτο μαρτυροῦσιν οἱ χειροτέχναι, οἱ ὀνηλάται, οἱ ἔμποροι, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσων ἀνισταμένη νυκτῶν. Ἀνάστηθι καὶ σὺ, καὶ ἴδε τῶν ἄστρων τὴν χορείαν, τὴν βαθεῖαν σιγὴν, τὴν ἡσυχίαν τὴν πολλήν· ἐκπλάγηθι τοῦ Δεσπότου σου τὴν οἰκονομίαν. Καθαρωτέρα τότε ἐστὶν ἡ ψυχή· κουφοτέρα καὶ λεπτοτέρα μᾶλλόν ἐστι, μετέωρος καὶ κούφη· τὸ σκότος αὐτὸ, ἡ σιγὴ ἡ πολλὴ εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν ἱκανά. Ἂν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν [d] ἴδῃς τοῖς ἄστροις ὥσπερ τισὶ μυρίοις κατεστιγμένον ὀφθαλμοῖς, πᾶσαν ἡδονὴν καρπώσῃ, ἔννοιαν λαβὼν εὐθὺς τοῦ Δημιουργοῦ. Ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι οἱ μεθ' ἡμέραν κράζοντες, γελῶντες, σκιρτῶντες, πηδῶντες, ἀδικοῦντες, πλεονεκτοῦντες, ἀπειλοῦντες, μυρία ἐπανατεινόμενοι δεινὰ, οὗτοι νῦν τῶν νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσι, καταγνώσῃ [213] τῆς ἀνθρωπίνης αὐθαδείας ἁπάσης. Ὕπνος ἐπῆλθε, καὶ τὴν φύσιν ἤλεγξεν· εἰκὼν ἐστι θανάτου, εἰκὼν ἐστι συντελείας. Ἂν διακύψῃς εἰς τὸν στενωπὸν, οὐκ ἀκούσῃ οὐδὲ φωνῆς· ἂν ἴδῃς εἰς τὴν οἰκίαν, πάντας ὄψει καθάπερ ἐν τάφῳ κειμένους. Ταῦτα πάντα ἱκανά ἐστι διαναστῆσαι ψυχὴν, καὶ εἰς ἔννοιαν συντελείας ἀγαγεῖν.

δ'. Οὕτως δή μοι καὶ πρὸς ἄνδρας καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ

[a] Quidam.... τῆς μητρὸς Ἰωάννου. Συνιδὼν, φησὶν, ὅπου ἐστὶν, ἢ ὅτι οὐχ, sic quidam. [b] Alius κατασείσας αὐτοὺς τῇ χειρὶ σιγᾷν.

[c] Hæc, τί δήποτε κελεύει εἰπεῖν, desunt in quibusdam.
[d] Alii καὶ εἰς τὸν οὐρανόν.

mahat, etsi præcinctus et calceatus: quid alius non passus esset? *Transeuntes*, inquit, *primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream: et exeuntes processerunt vicum unum et continuo discessit angelus ab eo*. Quæ intus facta sunt, mirabiliora erant; hoc vero deinceps humanius. Cum nihil erat impedimenti, discessit angelus. Neque enim pertransisset Petrus, cum tot essent obices: vere namque stupor aderat. *Nunc scio*, inquit, *quia vere misit Dominus angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni exspectatione plebis Judæorum*. Nunc: non tunc, quando in vinculis eram. *Consideransque venit in domum Mariæ matris Joannis*. Quid sibi vult illud, *Considerans?* Cogitans ubi esset. Vel hoc igitur consideravit; vel quod non oporteret utcumque abire, sed benefactori vicem rependere: quod ille considerans, venit in domum Mariæ. Quis est hic Joannes? Forte is, qui semper cum illis erat; ideoque cognomen etiam ejus posuit.

Magnum bonum afflictio. — Vide quantum sit bonum afflictio, quantum noctu precantes proficerent, quam vigiles hinc efficerentur. Vidistin', quantum lucrum ex cæde Stephani? vidistin' quanta ex hoc carcere utilitas? Non enim ulciscens Deus injuste lædentes, sic magnum ostendit evangelium; sed in ipsis lædentibus nihil mali patientibus ipsas tribulationes per se magnum quid esse ostendit, ne vel ab illis eripi, vel ultionem sumi quæramus. Perpende, quomodo ancillæ apud eos in pari pretio essent. *Præ gaudio*, inquit, *non aperuit*. E re autem ita factum est, ne et illi statim videntes obstupescerent, et non crederent, sed mens illorum exerceretur. Et quod nos facere solemus, ancilla quoque facere deprehensa est: illa namque curabat rem lætam nuntiare; læta quippe res erat. *Illi vero dicebant ei, Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere: illi autem dicebant: Angelus ejus est*. Hinc verum probatur, unumquemque nostrum angelum habere. Et unde in mentem subiit illis angelum esse? A tempore illud suspicabantur. *Ut autem perseverabat pulsans*, inquit, *cum aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt. Ille vero annuens manu*, silentium magnum fecit, ut audiretur. Optatior deinceps discipulis erat, non modo quod servatus esset, sed etiam quod adesset et accederet. Discunt manifeste omnia familiares, discunt et alieni, si credere velint; sed noluerunt. Hoc etiam in Christo factum est. *Nuntiate*, inquit, *Jacobo et fratribus hæc*. Vide quomodo vanam gloriam non quærat. Non enim dixit, Undique hæc omnibus nuntiate; sed, *Fratribus. Et abscessit in alium locum*. Neque enim tentabat Deum, neque sese in tentationes injiciebat: illud enim jussi tantum faciebant. *Ingressi*, inquit, *in templum, loquimini populo* (*Act.* 5. 20). Audierunt et statim obsequuti sunt. Hoc vero jam non dicit angelus, sed quod silenter abscedit et noctu eduxit, dedit facultatem secedendi. Hoc autem factum est, ut discamus multa humano more dispensata fuisse, ut ne ille iterum periclitaretur. Ne enim post discessum ejus dicerent angelum ejus esse, hoc prius dixerunt, et postea illum viderunt, qui hanc opinionem sustulit. Si angelus fuisset, non pulsasset fores, nec secessisset in alium locum. Confirmat etiam illos, quod non in die factum sit. Hi soluti precabantur, ille vinctus dormiebat. Si putasset rem, quæ agebatur, veram esse, perterritus fuisset, nec memor gestorum: nunc autem quasi in somno videns, sine perturbatione erat. *Venerunt*, inquit, *ad portam ferream*. Vide quam firma esset. *Transeuntes*, inquit, *primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream*. Et cur, inquies, non per seipsos hoc faciunt? Cur? Quia hac in re Deus illos honorat, quod per angelos eruat ipsos. Quid ergo? cur non sic in Paulo factum est? Illic e re fuit, quia custodem carceris credere oportebat; hic vero solum opus erat apostolum liberari: alioquin vero Deus diverse omnia dispensat. Illic Paulus hymnos canebat (*Act.* 16. 25), hic Petrus dormiebat. Ne ergo occultemus miracula Dei, sed ad utilitatem nostram hæc divulgari curemus, et ad aliorum ædificationem. Ut enim admirabilis fuit, qui ligari voluit; ita admirabilior qui non prius discessit, quam suis omnia nuntiasset. Dixitque, *Nuntiate Jacobo et fratribus*. Cur dicere jubet[1]? Ut illi gaudeant, ut ne solliciti sint, ut per hos illi discant, non ipsi per illos: sic de inferiori parte curam gerebat. Nihil ergo moderata afflictione melius. Qualem putas illorum tunc fuisse animam? quanta voluptate plenam?

Vigilantia laudatur. — Ubi sunt nunc mulieres, quæ tota nocte dormiunt? ubi viri, qui neque in lecto se versant? Viden' vigilem animam? Cum uxoribus, pueris et ancillis Deum celebrabant, per tribulationem puriores cælo effecti. Nunc vero, si parvum videamus periculum, concidimus. Nihil Ecclesia illa splendidius. Ipsos imitemur, æmulemur. Non ideo facta est nox, ut per totam dormiamus et otiemur. Hoc testificantur artifices, negotiatores, mercatores, Ecclesia Dei media surgens nocte. Surge et tu, et vide stellarum chorum, profundum silentium, quietem multam: obstupesce de Domini tui providentia. Purior tunc est anima, levior, subtilior, sublimis, expedita: tenebræ ipsæ, silentium multum, in compunctionem inducere possunt. Si vero cælum respicias stellis quasi innumeris distinctum oculis, omnimoda voluptate frueris Creatorem statim mente reputans. Si cogitaveris eos, qui interdiu clamant, rident, exsultant, saliunt, injuste agunt, avaritiæ student, minantur, innumera mala inferunt, tunc a mortuis nihil differre, humanam omnem arrogantiam damnabis. Somnus accessit, et naturam superavit: imago est mortis et consummationis. Si vicum respexeris, nullam vocem audies; si domum, omnes videbis quasi in sepulcro jacentes. Hæc omnia possunt animam excitare, et ad cogitationem consummationis inducere.

4. Hic vero mihi et ad viros et ad mulieres sermo est. Flecte genua, ingemisce, Deum precare ut tibi sit propitius: nocturnis ille precibus magis flectitur, cum requiei tempus in luctum verteris. Recordare

[1] Hæc, *cur dicere jubet*, desunt in quibusdam.

verborum regis illius : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7). Quantumvis deliciis affluas, non magis quam ille; quantumvis sis dives, non es ditior Davide. Iterumque ait ille : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* 118. 62). Tunc vana gloria non te exagitat : quomodo posset enim omnibus dormientibus, nec videntibus? Tunc nec ignavia nec oscitantia invadunt : quomodo possent enim, cum tot tantaque animam excitent? Post talia pervigilia somnus suavis est, et revelationes mirabiles. Hoc fac et tu vir, non sola mulier. Sit ecclesia domus viris et mulieribus constans. Ne quia tu solus vir, ipsa sola mulier est, putes id impedimento esse. *Nam ubi duo fuerint congregati in nomine meo*, inquit, *illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Ubi Christus medius, ibi magna multitudo est : ubi Christus, necesse est et angelos esse et archangelos et alias potestates. Non igitur soli estis omnium habentes Dominum. Rursus audi prophetam dicentem : *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3). Nihil infirmius multis iniquis, nihil fortius uno, qui secundum Dei legem vivit. Si tibi sint liberi, excita illos; et sit omnino noctis tempore domus ecclesia : si vero sint teneri, nec vigilare possint, unam alteramve emittant orationem et quiescant. Tantum surgo, et illud in consuetudine pone. Nihil hoc promptuario melius, quod tales preces suscipiet. Audi prophetam dicentem : *Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabar in te* (*Psal.* 62. 7). At dices : Per diem multum laboravi, nec possum. Hæc obtentus sunt et cavillationes. Quantumvis enim laboraveris, non quantum faber ærarius, qui tam gravem malleum ab alto ad usque prunas demittit, et fumum toto corpore excipit : et tamen maximam noctis partem ea in re consumit. Nostis etiam, mulieres, si quando nobis in agrum concedere opus fuit, aut ad pervigilium, quomodo per totam noctem illi vigilant. Et tibi ergo officina sit spiritualis, non ut ollas et lebetes, sed ut animam tuam pares, quæ et ærario et aurifice multo melior est. Animam peccatis inveteratam induc in officinam confessionis : malleum a summo induc, id est, verborum damnationem : accende ignem Spiritus. Multo præstantiorem artem habes. Non aurea vasa concinnas; sed auro omni pretiosiorem animam sicut ærarius tractas : non vas corporeum apparas; sed animam ab omni sæculari phantasia liberas. Adsit tibi lucerna, non hæc ardens, sed quam memorat propheta : *Lucerna pedibus meis lex tua* (*Psal.* 118. 105). Accende orationibus animam : si satis illam habere videris, educ, efforma illam ut vis.

Oratio purgat rubiginem peccatorum. — Crede mihi, non sic ignis rubiginem purgat, ut nocturna oratio rubiginem peccatorum nostrorum. Revereamur, si neminem alium, saltem nocturnos custodes. Illi ob humanam legem circumeunt in frigore multum clamantes, et in vicis gradientes, sæpe madidi vel rigentes, idque propter te tuamque salutem, ac pecuniarum tuarum custodiam. Ille pecuniarum tuarum tantam curam gerit; tu vero nec animam tuam curas. Non te cogo, ut sub dio circumeas sicut ille, neque ut altum clames et dirumparis; sed in ipso penuario vel cubiculo flecte genua, precare Dominum. Cur ipse Christus pernoctavit in monte? annon ut nobis exemplo esset? Tunc respirant plantæ, in nocte dico : tunc anima plus quam illæ rorem excipit. Quæ in die sol adussit, ea noctu refrigerantur. Magis quam ros nocturnæ lacrymæ contra concupiscentias et contra omnem ardorem æstumque demittuntur, nec sinunt grave quidpiam pati. Nisi autem rore illo fruatur anima, interdiu aduretur. Verum absit, ut aliquis vestrum ab igne illo exuratur. Sed utinam nos omnes refrigerati et divina fruentes clementia, a peccatorum sarcina liberemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Cap. 12. v. 18. *Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.* 19. *Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci : descendensque de Judæa Cæsaream, ibi commoratus est.*

1. Multi dubii quærunt, cur Deus illos olim infantes propter se occisos neglexerit [1], et nunc rursum milites propter Petrum interfectos, etsi potuerit illos cum Petro servare. Sed si cum Petro milites eduxisset angelus, id pro fuga habitum fuisset. Cur ergo, inquies, non aliter disposuit? nam quale damnum nunc factum est! Si consideremus eos, qui injuste et per nefas passi sunt, nihil damni accepisse, non hæc quæremus. Cur enim non dicis etiam de Jacobo, quare illum non eripuit? Alioquin vero non erat adhuc judicii tempus, ut singulis pro merito daretur. Sed neque Petrus injecit illos in manus ejus. Herodes ergo ægre ferebat, quod delusus esset, sicut avus suus delusus fuerat a magis : hinc dissecabatur et risui erat expositus. E re autem fuerit scriptoris audire verba : *Facta autem die*, inquit, *erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro. Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos abduci;* etiamsi inquisitionem faciens audisset ab eis, quod relictæ fuissent catenæ, quod calceos accepisset, et quod usque ad illam noctem secum fuisset. Sed quid occultarunt? cur non ergo et ipsi fugerunt? Atqui oportuit ipsum hoc mirari et obstupescere. Demum ex illorum nece manifestum est omnibus et Dei miraculum et illius scelus. Sed vide, quomodo hic ea non

[1] Quidam Mss. sic incipiunt : *Sunt forte qui dubii quærant cur Deus athletas propter se occisos neglexerit.*

λόγος. Κάμψον τὰ γόνατα, στέναξον, παρακάλεσόν σου τὸν Δεσπότην ἵλεων γενέσθαι· μᾶλλον ἐπικάμπτεται ἐν νυκτεριναῖς εὐχαῖς, ὅταν τὸν καιρὸν τῆς ἀναπαύσεως σὺ θρήνων ποιῇ καιρόν. Ἀναμνήσθητι τοῦ βασιλέως οἷα ῥήματα ἔλεγεν· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Ὅσον ἂν ᾖς τρυφηλὸς, οὐκ εἶ τρυφηλότερος ἐκείνου· ὅσον ἂν ᾖς πλούσιος, οὐκ εἶ πλουσιώτερος τοῦ Δαυΐδ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· *Μεσονύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Τότε οὐ κενοδοξία παρενοχλεῖ· πῶς γὰρ, πάντων καθευδόντων καὶ οὐχ ὁρώντων; τότε οὐ ῥᾳθυμία καὶ χάσμη ἐπιτίθεται· πῶς γὰρ ὑπὸ τοσούτων τῆς ψυχῆς διεγειρομένης; Μετὰ τὰς τοιαύτας παννυχίδας καὶ ὕπνοι ἡδεῖς καὶ ἀποκαλύψεις θαυμασταί. Τοῦτο ποίησον καὶ σὺ ὁ ἀνὴρ, μὴ μόνη ἡ γυνή. Ἔστω ἐκκλησία ἡ οἰκία ἐξ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν συνεστηκυῖα. Μὴ γὰρ ὅτι σὺ μόνος εἶ ὁ ἀνὴρ, μηδὲ ὅτι αὕτη μόνη ἐστὶν ἡ γυνὴ, νομίσῃς κώλυμα εἶναι. *Ὅπου γάρ εἰσι δύο εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα*, φησὶ, *συνηγμένοι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ὅπου ὁ Χριστὸς μέσος, πολὺ πλῆθός ἐστιν· ὅπου ὁ Χριστὸς, ἀνάγκη καὶ ἀγγέλους εἶναι, ἀνάγκη καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Οὐκ ἄρα μόνοι ἐστὲ τὸν πάντων ἔχοντες Δεσπότην. Καὶ πάλιν ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Κρείσσων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Οὐδὲν ἀσθενέστερον πολλῶν παρανόμων, οὐδὲν ἰσχυρότερον ἑνὸς κατὰ νόμον Θεοῦ ζῶντος. Εἴ σοι καὶ παιδία ἐστὶ, διανάστησον καὶ τὰ παιδία, καὶ γενέσθω διὰ πάντων ἡ οἰκία ἐκκλησία διὰ τῆς νυκτός· ἂν δὲ ἁπαλὰ ᾖ, καὶ μὴ φέρῃ τὴν ἀγρυπνίαν, μέχρι μιᾶς εὐχῆς καὶ δευτέρας, καὶ κατάπαυσον· μόνον διανάστηθι, μόνον ἐν συνηθείᾳ κατάστησον σαυτόν. Οὐδὲν τοῦ ταμείου βέλτιον ἐκείνου τοῦ τοιαύτας εὐχὰς δεχομένου. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Εἰ ἐμνημόνευόν σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελέτων εἰς σέ.* Ἀλλὰ κέκμηκα, φησὶ, μεθ' ἡμέραν πολλὰ, καὶ οὐ δύναμαι. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ὅσα γὰρ ἂν κάμῃς, οὐ πονήσεις ὡς ὁ χαλκοτύπος σφῦραν οὕτω βαρεῖαν καταφέρων ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπὶ τοὺς σπινθῆρας, καὶ τὸν καπνὸν ὅλῳ δεχόμενος τῷ σώματι· καὶ ὅμως τὸ πλέον ἐκεῖνος τῆς νυκτὸς εἰς τοῦτο ἀναλίσκει. Ἴστε καὶ γυναῖκες, εἴποτε εἰς ἀγρὸν ἡμῖν γέγονεν ἀνάγκη βαδίσαι, ἢ εἰς παννυχίδα προελθεῖν, πῶς δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἀγρυπνοῦσι. Καί σοι τοίνυν χαλκεῖον ἔστω πνευματικὸν, οὐχ ὥστε χύτρας οὐδὲ λέβητας, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατασκευάσαι τὴν σὴν, ἢ καὶ χαλκοτύπου καὶ χρυσοχόου πολλῷ βελτίων. Τὴν [214] παλαιὰν γενομένην τοῖς ἁμαρτήμασιν εἰσάγαγε εἰς τὸ χωνευτήριον τῆς ἐξομολογήσεως· τὴν σφῦραν κατένεγκαι ἀπὸ πολλοῦ τοῦ ὕψους· τουτέστι, τῶν ῥημάτων τὴν κατάγνωσιν· ἄναψον τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος. Πολλῷ μείζονα τέχνην ἔχεις. Οὐ χρυσᾶ σκεύη ῥυθμίζεις, ἀλλὰ τὴν παντὸς χρυσίου τιμιωτέραν ψυχὴν, καθάπερ ὁ χαλκεὺς τὸ σκεῦος. Οὐ γὰρ σωματικὸν σκεῦος ῥυθμίζεις, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἀπαλλάττεις τῆς φαντασίας πάσης τῆς βιωτικῆς. Παρακείσθω σοι λύχνος, οὐχ οὗτος ὁ καιόμενος, ἀλλ' ὃν ὁ προφήτης λέγων εἶχε· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου.* Πύρωσον διὰ τῆς εὐχῆς τὴν ψυχήν· ἂν ἴδῃς ἱκανῶς ἔχουσαν, ἐξάγαγε, τύπωσον πρὸς ὅπερ ἂν θέλῃς. Πίστευσόν μοι, οὐχ οὕτω τὸ πῦρ τὸν ἰὸν ἀποκαθαίρειν εἴωθεν, ὡς εὐχὴ νυκτερινὴ τὸν ἰὸν τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων. Αἰδεσθῶμεν, εἰ μηδένα ἄλλον, τοὺς νυκτερινοὺς φύλακας. Ἐκεῖνοι δι' ἀνθρώπινον νόμον περιΐασιν ἐν κρυμῷ βοῶντες μεγάλα, καὶ διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζοντες, βρεχόμενοι πολλάκις, πεπηγότες, διὰ σὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν, καὶ τὴν τῶν χρημάτων τῶν σῶν φυλακήν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν χρημάτων σου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν· σὺ δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς. Καὶ μὴν ἐγὼ οὐκ ἀναγκάζω αἴθριον περιϊέναι καθάπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ μεγάλα βοᾷν καὶ διαῤῥήγνυσθαι· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ ὢν, ἐν αὐτῷ τῷ κοιτῶνι, κάμψον τὰ γόνατα, παρακάλεσον τὸν Δεσπότην. Διὰ τί αὐτὸς ὁ Χριστὸς διενυκτέρευεν ἐν τῷ ὄρει; οὐχ ἵνα τύπος ἡμῖν γένηται; Τότε ἀναπνεῖ τὰ φυτὰ, ἐν τῇ νυκτὶ λέγω· τότε καὶ ψυχὴ μάλιστα μᾶλλον ἐκείνων δρόσον δέχεται. Ἅπερ μεθ' ἡμέραν ὁ ἥλιος κατέκαυσε, ταῦτα ἐν τῇ νυκτὶ καταψύχεται. Πάσης δρόσου μᾶλλον τὰ τῆς νυκτὸς δάκρυα καὶ κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ κατὰ πάσης φλεγμονῆς καὶ καύσωνος καθίεται, καὶ οὐκ ἀφίησι χαλεπόν τι παθεῖν. Ἂν δὲ μὴ τῆς δρόσου ἀπολαύσῃ ἐκείνης, μεθ' ἡμέραν κατακαυθήσεται. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδένα ὑμῶν ὑπέκκαυμα τοῦ πυρὸς ἐκείνου γενέσθαι, ἀλλὰ ἀναψύξαντας καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαντας, οὕτω πάντας ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημάτων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγος ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἡρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὑρὼν, ἀνακρίνας τοὺς φύλακας, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι· καὶ κατελθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβε.

α'. Πολλοὶ διαποροῦσι πῶς περιεῖδεν ὁ Θεὸς τότε δι' αὐτὸν τοὺς παῖδας ἀναιρουμένους [a], καὶ νῦν πάλιν τοὺς στρατιώτας διὰ τὸν Πέτρον [215] καίτοι γε δυνατὸν ἦν αὐτῷ μετὰ τοῦ Πέτρου κἀκείνους ἐξελέσθαι. Ἀλλ' εἰ καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξήγαγεν ὁ ἄγγελος μετὰ τοῦ Πέτρου, ἐνομίσθη ἂν φυγῆς εἶναι τὸ πρᾶγμα. Τί οὖν οὐχ ἑτέρως ᾠκονόμησε, φησί; ποία γὰρ βλάβη γέγονε νῦν; Ἂν ἴδωμεν, ὅτι οἱ ἀδίκως τι παθόντες καὶ κακῶς οὐδὲν ἐβλάβησαν, οὐ ζητήσομεν ταῦτα. Διὰ τί γὰρ μὴ λέγεις καὶ περὶ Ἰακώβου, διὰ τί αὐτὸν οὐκ ἐξείλετο; Ἄλλως δὲ οὐκ ἦν οὐδέπω τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ὥστε τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονεῖμαι ἑκάστῳ. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνέβαλλεν αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ Πέτρος. Μᾶλλον οὖν αὐτὸν ἐλύπει τὸ ἐμπαιχθῆναι, ὥσπερ τὸν πάππον αὐτοῦ ὑπὸ τῶν μάγων ἀπατηθέντα, μᾶλλον ἐποίει διαπρίεσθαι καὶ καταγέλαστον εἶναι. Καλὸν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἀκοῦσαι τοῦ συγγραφέως. *Γενομένης*, φησὶν, *ἡμέρας, ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγος ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο. Ἡρώδης δὲ ἐπιζητήσας αὐτὸν, καὶ μὴ εὑρὼν, ἀνακρίνας τοὺς φύλακας, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι.* Καίτοι ἤκουσε παρ' αὐτῶν (ἀνέκρινε γὰρ), καὶ ὅτι αἱ ἁλύσεις ἀφέθησαν, καὶ ὅτι τὰ σανδάλια ἔλαβε, καὶ ὅτι μέχρι τῆς νυκτὸς ἐκείνης μετ' αὐτῶν ἦν. Ἀλλὰ τί συνέκρυψαν; διὰ τί οὖν μὴ καὶ αὐτοὶ ἔφυγον; Καὶ μὴν αὐτὸν ἔδει θαυμάσαι, ἔδει καταπλαγῆναι τοῦτο. Λοιπὸν φανερὸν γίνεται πᾶσι διὰ τοῦ θανάτου τούτων, καὶ τοῦ

[a] Tres mss. sic incipiunt : Ἴσως τινὲς ἀποροῦσι πῶς περιεῖδεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀθλητὰς ἀπολλυμένους.

Θεοῦ τὸ θαῦμα ἥ τε ἐκείνου κακία κατάδηλος. Ἀλλ' ὅρα, πῶς οὗτος ταῦτα οὐ κρύπτει, ἀλλὰ καὶ μέμνηται ἱστορίας ὥστε διδάξαι ἡμᾶς. Εἶτά φησι· *Καὶ κατελθὼν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν διέτριβεν. Ἦν δὲ ὁ Ἡρώδης θυμομαχῶν Τυρίοις καὶ Σιδωνίοις· ὁμοθυμαδόν τε παρῆσαν πρὸς αὐτὸν, καὶ πείσαντες Βλάστον τὸν ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἠτοῦντο εἰρήνην, διὰ τὸ διατρέφεσθαι αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς. Τακτῇ δὲ ἡμέρᾳ ὁ Ἡρώδης ἐνδυσάμενος ἐσθῆτα βασιλικὴν, καὶ καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγόρει πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ δῆμος ἐπεφώνει· Θεοῦ φωνὴ καὶ οὐκ ἀνθρώπου. Παραχρῆμα δὲ αὐτὸν ἐπάταξεν ἄγγελος Κυρίου, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ· καὶ γενόμενος σκωληκόβρωτος ἐξέψυξεν. Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ηὔξανε καὶ ἐπληθύνετο.* Οὐ μικρὸν οὐδὲ τοῦτό ἐστιν. Εὐθέως ἡ [a] δίκη κατέλαβεν αὐτὸν, εἰ καὶ μὴ διὰ Πέτρον, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτοῦ μεγαληγορίαν. Καὶ μὴν εἰ ἐκεῖνοι, φησὶν, ἐβόησαν, τί πρὸς τοῦτον; Ὅτι κατεδέξατο τὴν φωνὴν, ὅτι ἄξιον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι τῆς κολακείας. Διὰ τούτου ἐκεῖνοι μάλιστα παιδεύονται οἱ κολακεύοντες εἰκῇ. Ὅρα πάλιν ἀμφοτέρους μὲν ὄντας ἀξίους τιμωρίας, τοῦτον δὲ κολαζόμενον. Οὐ γάρ ἐστι νῦν τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς, ἀλλὰ τὸν μάλιστα ὑπεύθυνον, τοῦτον κολάζει, ἐκείνους ἀφιεὶς ἀπὸ τούτου κερδᾶναι. *Καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ηὔξανε*, φησὶ, *καὶ ἐπληθύνετο*· τουτέστι, τούτου γενομένου. Εἶδες Θεοῦ οἰκονομίαν; *Βαρνάβας δὲ καὶ Σαῦλος ὑπέστρεψαν ἐξ Ἱερουσαλὴμ* [b] *πληρώσαντες τὴν διακονίαν, συμπαραλαβόντες καὶ Ἰωάννην τὸν ἐπικληθέντα Μάρκον. Ἦσαν δέ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οὖσαν Ἐκκλησίαν προφῆται καὶ διδάσκαλοι, ὅ τε Βαρνάβας καὶ Συμεὼν ὁ καλούμενος Νίγερ, καὶ Λούκιος ὁ Κυρηναῖος,* [216] *Μαναήν τε Ἡρώδου τοῦ τετράρχου σύντροφος, καὶ Σαῦλος.* Ἔτι Βαρνάβα πρῶτον μνημονεύει· οὔπω γὰρ Παῦλος ἦν λαμπρὸς, οὔπω σημεῖον οὐδὲν εἰργάσατο. *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον, ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. Τότε νηστεύσαντες καὶ προσευξάμενοι καὶ ἐπιθέντες τὰς χεῖρας αὐτοῖς, ἀπέλυσαν.* Τί ἐστι, *Λειτουργούντων*; Κηρυττόντων. *Ἀφορίσατέ μοι*, φησὶ, *τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον*. Τί ἐστιν, *Ἀφορίσατέ μοι*; Εἰς τὸ ἔργον, εἰς τὴν ἀποστολήν. Ὅρα πάλιν ὑπὸ τίνων χειροτονεῖται· ὑπὸ Λουκίου τοῦ Κυρηναίου καὶ Μαναῆ· μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὅσῳ γὰρ τὰ πρόσωπα ἐλάττονά ἐστι, τοσούτῳ γυμνοτέρα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται χάρις. Χειροτονεῖται λοιπὸν εἰς ἀποστολὴν, ὥστε μετ' ἐξουσίας κηρύττειν. Πῶς οὖν αὐτός φησιν· *Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων*; Τὸ μὲν, *Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων*, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος αὐτὸν ἐκάλεσεν οὐδὲ προσηγάγετο· τὸ δὲ, *Δι' ἀνθρώπων*, ὅτι οὐχ ὑπὸ τούδε ἐπέμφθη, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγεν· *Οὗτοι μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κατῆλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν, ἐκεῖθέν τε ἀπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον.* Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἡμέρας δὲ γενομένης*, φησὶν, *ἦν τάραχος οὐκ ὀλίγος διὰ τὸν Πέτρον, καὶ ἀνακρίνας τοὺς φύλακας ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι.* Οὕτως οὐκ ᾔσθετο, ὅτι καὶ κολάζειν ἀδίκως ἐπιχειρεῖ. Ἰδοὺ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνω λόγον. Τὰ δεσμὰ ἦν, οἱ φύλακες ἔνδον, τὸ δεσμωτήριον κεκλεισμένον, οὐδαμοῦ τοῖχος διορωρυγμένος, πάντες τὰ αὐτὰ ἔλεγον· ἀνάρπαστος ὁ ἄνθρωπος γέγονε, διὰ τί αὐτοὺς καταδικάζεις; εἰ ἤθελον ἀπολῦσαι, πρὸ τούτου ἀπέλυσαν ἂν, ἢ συνεξῆλθον. Ἀλλὰ χρήματα ἔλαβον; Πόθεν ὁ μηδὲ πένητι δοῦναι ἔχων, τούτοις ἐδίδου; οὐδὲ γὰρ διεθρύβησαν αἱ ἁλύσεις, οὐδὲ λελυμέναι ἦσαν. Ἔδει ἰδεῖν, ὅτι θεῖον τὸ πρᾶγμα ἦν καὶ οὐκ ἀνθρώπινον [b]. Εἶτα ἐπειδὴ ἱστορίας ἔμελλε μεμνῆσθαι λοιπὸν, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἵνα δειχθῇ πάντα ἐπαληθεύων. *Καὶ πείσαντες Βλάστον*, φησὶ, *τὸν ἐπὶ τοῦ κοιτῶνος τοῦ βασιλέως, ἠτοῦντο εἰρήνην.* Τοῦτο ποιοῦσιν, ἐπειδὴ λιμὸς ἦν. *Τακτῇ δὲ ἡμέρᾳ καθίσας ὁ Ἡρώδης ἐπὶ τοῦ βήματος ἐδημηγόρει*, φησί. *Παραχρῆμα δὲ ἐπάταξεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου· καὶ γενόμενος σκωληκόβρωτος ἐξέψυξε.*

β'. Τοῦτο καὶ Ἰώσηπος [c] λέγει, ὅτι μακρᾷ περιέπεσε νόσῳ. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ τοῦτο οὐκ ᾔδεσαν, ὁ δὲ ἀπόστολος αὐτὸ τίθησι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡ ἄγνοια ὠφέλει λογιζομένων αὐτῶν τῷ Ἰακώβου θανάτῳ καὶ τῷ τῶν στρατιωτῶν φόνῳ τὸ κατὰ τὸν Ἡρώδην συμβεβηκέναι. Ὅρα· ὅτε μὲν τὸν ἀπόστολον ἔσφαξεν, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, ὅτε δὲ τούτους, λοιπὸν ἐν ἀφασίᾳ ἦν. Ἅτε οὖν ἠπορηκὼς καὶ αἰσχυνόμενος κατῆλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Καισάρειαν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἐκείνους ἀπαγαγεῖν βουλόμενος, πρὸς ἀπολογίαν ἦλθε τούτων· ὠργίζετο γὰρ ἐκείνοις τούτους οὕτω θεραπεύων. Ὅρα πῶς κενόδοξος ὁ ἄνθρωπός ἐστι. Μέλλων [217] αὐτοῖς διδόναι τὴν δωρεὰν, ἐδημηγόρησεν. Ὁ δὲ Ἰώσηπός φησιν, ὅτι καὶ ἐσθῆτα λαμπρὰν ἐξ ἀργύρου πεποιημένην περιέκειτο. Ὅρα καὶ ἐκεῖνοι πῶς κόλακες ἦσαν, καὶ τῶν ἀποστόλων τὸ φρόνημα. Ὃν γὰρ ἔθνος ὁλόκληρον ἐθεράπευσε, τοῦτον οὗτοι διέπτυον. Πάλιν δὲ γίνεται ἀνάπνευσις αὐτῶν μεγάλη, καὶ μυρία ἀγαθὰ ἐκ τῆς ἐκείνου τιμωρίας. Εἰ δὲ οὗτος ἀκούσας, ὅτι *Φωνὴ Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπου*, καίτοι γε μηδὲν εἰπὼν τοιαῦτα ἔπαθε· πολλῷ μᾶλλον ἂν ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ Θεὸς ἦν αὐτὸς, ἀεὶ λέγων, ὅτι *Τὰ ῥήματα τὰ ἐμὰ οὐκ ἔστιν ἐμὰ*, καὶ, *Οἱ ὑπηρέται ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐκεῖνος δὲ αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ οὐδὲ φαίνεται λοιπόν. Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ὑπὸ τοῦ Βλάστου ἀναπειθόμενον, καὶ ἅτε δὴ ταλαίπωρον ὄντα εὐκόλως ὀργιζόμενον, καὶ πάλιν καταλλαττόμενον, καὶ πανταχοῦ δοῦλον τῶν δήμων, καὶ οὐδὲν ἐλεύθερον ἔχοντα. Σκόπει δὲ καὶ τὴν αὐθεντείαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον.* Τίς ἂν ἐτόλμησε, μὴ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ὢν, ταῦτα εἰπεῖν; Τοῦτο δὲ γίνεται, ὥστε μὴ εἶναι αὐτοὺς κοινῇ μεθ' ἑαυτῶν. Εἶδεν αὐτοὺς [d] μείζονα δύναμιν ἔχοντας, καὶ πολλοῖς δυναμένους ἀρκέσαι. Πῶς δὲ αὐτοῖς εἶπεν; Διὰ προφητῶν ἴσως. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν, ὅτι καὶ προφῆται ἦσαν καὶ ἐνήστευον καὶ ἐλειτούργουν, ἵνα μάθῃς, ὅτι πολλῆς νήψεως χρεία ἦν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ χειροτονεῖται, ἔνθα ἐκήρυττεν. Διὰ τί μὴ εἶπε, Τῷ Κυρίῳ ἀφορίσατε, ἀλλ' *Ἐμοί*; Δείκνυσιν, ὅτι ἕν ἐστι τὸ τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς δυνάμεως.

Ὁρᾷς ὅσον ἡ νηστεία μέγα; Δείκνυσιν, ὅτι πάντα τὸ Πνεῦμα ἐποίει. Μέγα τι ἡ νηστεία ἀγαθόν· οὐχ ὅρῳ περιορίζεται. Ὅτε χειροτονεῖν ἔδει, τότε νηστεύουσι· καὶ νηστεύουσιν αὐτοῖς εἶπε τὸ Πνεῦμα. Ἡ νηστεία δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τρυφῆς ἀπέχεσθαι, νηστείας εἶδός ἐστι. Τοσοῦτον ἐπιτάττω μόνον ἐγώ· μὴ νηστεύσητε, ἀλλὰ τρυφῆς ἀπέχεσθε. Τροφὰς ζητῶμεν, μὴ διαφθο-

[a] Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτό ἐστι πῶς εὐθέως ἡ, sic quidam. [b] Alius ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, alii et Morel. εἰς Ἱερουσαλὴμ male.

[b] Alii καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον, ἱστορίας μεμνῆσθαι μέλλει λοιπόν. [c] Vide Josephum libr. 19, c. 7. [d] Morel. εἶπεν αὐτούς.

occultet, sed et historiæ meminerit, ut doceat nos. Deinde ait : *Descendensque a Judæa Cæsaream, ibi commoratus est.* 20. *Erat autem* Herodes *iratus Tyriis et Sidoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, et persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod aleretur regio eorum ab illo.* 21. *Statuto autem die, Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur ad eos.* 22. *Populus autem acclamabat, Dei vox, non hominis.* 23. *Confestim autem percussit eum angelus Domini, eo quod non dedisset gloriam Deo : et consumptus a vermibus exspiravit.* 24. *Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur.* Non parva res hæc est. Statim illum ultio invasit : etsi non propter Petrum invasisset, at propter arrogantem illius concionem. Atqui etsi illi acclamarunt, inquies, quid hoc ad illum? Quoniam ipse vocem excepit, quoniam se dignum putavit tali adulatione. Per hanc maxime erudiuntur, qui temere adulantur. Perpende item utrosque meruisse pœnas ; hunc autem plecti. Non enim judicii tempus nunc est, sed magis noxium supplicio afficit, illis dimissis, ut hinc lucrum accipiant. *Et verbum Dei crescebat*, inquit, *et multiplicabatur.* Hoc est, ea peracta re. Vidistin' Dei œconomiam? 25. *Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.* (*Cap.* 13.) 1. *Erant autem quidam in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ et doctores, Barnabas, et Simeon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen Herodis tetrarchæ collactaneus, et Saulus.* Adhuc Barnabam primum memorat : nondum enim clarus erat Paulus, nondum signum aliquod fecerat. 2. *Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Barnabam et Saulum in opus, ad quod vocavi eos.* 3. *Tunc jejunantes et orantes imponentesque eis manus, dimiserunt illos.* Quid est, *Ministrantibus?* Prædicantibus. *Segregate mihi*, inquit, *Barnabam et Saulum.* Quid sibi vult, *Segregate mihi?* Ad opus, ad apostolatum. Vide rursum, a quibus ordinentur : a Lucio Cyrenæo et Manahe, imo a Spiritu. Quanto enim minores personæ, tanto clarior apparet Dei gratia. Ordinatur demum in apostolatum, ut cum potestate prædicet. Quomodo igitur ipse dicit? *Non ab hominibus, neo per homines* (*Galat.* 1. 1)? *Non ab hominibus* dixit, ut declararet, non hominem ipsum vocasse vel adduxisse : *neque per homines*, quia non ab alio quam a Spiritu missus est. Ideo sic addidit : 4. *Hi itaque missi a Spiritu, descenderunt Seleuciam : inde navigaverunt in Cyprum.* Sed superius dicta exploremus. *Facta autem die, erat turbatio non parva propter Petrum. Et inquisitione facta de custodibus, jussit abduci.* Ita sensu destitutus fuit, ut etiam injuste punire aggrederetur. Ecce causam illorum defendo. Vincula erant, custodes intus, carcer clausus, nusquam perfossus paries, omnes eadem dicebant, Homo ille raptus non est, cur illos condemnas? si solvere voluissent, vel ante solvissent, vel simul exissent. Sed pecunias acceperunt? Quomodo qui neque pauperi erogare poterat, his dedisset? Neque enim fractæ catenæ neque solutæ sunt. Oportebat videre rem esse divinam, non humanam. Deinde, quia historiam memoraturus erat, ideo etiam nomina ponit, ut probetur omnia vere dici. *Et persuaso*, inquit, *Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem.* Hoc faciunt, quia fames erat. *Statuto autem die, sedens Herodes pro tribunali, concionatur*, inquit. *Confestim autem percussit eum angelus Domini : et consumptus a vermibus exspiravit.*

2. Hoc et Josephus dicit (*a*), quod in longum morbum inciderit. Multi itaque hoc nesciebant ; apostolus vero narrat. Verum ignorantia illis proderat, dum Herodis casum morti Jacobi et militum cædi imputarent. Perpende, quando apostolum occidit, nihil tale fecit : quando illos, nihil dicebat. Utpote dubius ergo et confusus ex Judæa Cæsaream venit. Mihi videtur, cum illos abducere vellet, ad hos venisse, ut sese purgaret ; irascebatur enim illis, dum his sic gratificaretur. Vide quam vanæ gloriæ cupidus homo esset. Gratiam illis daturus concionatus est. Josephus vero ait, ipsum veste splendida et argento intexta amictum fuisse. Vide etiam quam adulatores essent illi, et apostolorum sensum. Quem enim gens tota colebat, hunc illi respuebant. Tunc illis datum est, ut respirarent, et multa parta sunt bona ex illius ultione. Quod si ille hoc audito, *Vox Dei, non hominis*, licet nihil dixerit, talia passus est : multo majora Christus, si Deus non fuisset, passus esset, qui semper dicebat, *Verba mea non mea sunt*, et, *Ministri mei utique decertarent* (*Joan.* 14. 10. *et* 18. 36), similiaque. Ille vero fœde et miserabiliter vitam clausit ; et nihil ex eo reliquum. Perpende item quomodo Blasto assentiatur, et quam facile miser ille homo irascatur, et postea mitigetur, ubique populi servus, nihilque liberum habens. Considera item auctoritatem Spiritus sancti. *Ministrantibus autem illis Domino*, inquit, *et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Barnabam et Saulum.* Quis ausus esset, nisi tanta potestate fultus, hæc dicere? Hoc autem fit, ut non simul ipsi maneant. Vidit illos majorem habere virtutem, et pluribus posse sufficere. Quomodo autem illis loquutus est? Forte per prophetas. Ideo ante dixit, et prophetas fuisse et jejunasse atque ministrasse, ut discas multa sobrietate opus fuisse. Antiochiæ ordinatur, ubi prædicat. Cur non dixit, Domino segregate, sed, *Mihi?* Ostendit unam esse potentiam et virtutem.

Magna res jejunium. Muliere deliciis dedita nihil turpius. — Viden' quanta res sit jejunium? Ostendit Spiritum omnia fecisse. Magnum quoddam bonum est jejunium : non termino circumscribitur. Cum ordinare oportebat, tunc jejunant : et jejunantibus illis dixit Spiritus. Jejunium vero non hoc solum est ; sed etiam abstinere a deliciis, jejunii species est. Hoc tantum ego impero : non jejunate, sed a deliciis abstinete. Alimenta quæramus, non corruptionem ; alimenta quæramus, non morborum occasiones et spi-

(*a*) Vide Josephum, lib. 19, c. 7.

ritualium et corporeorum; alimentum quæramus, quod voluptatem quidem habeat, non vero delicias molestia plenas. Illud suave est, hoc perniciosum, illud voluptas est, hoc labor; illud secundum naturam, hoc præter naturam. Dic enim mihi, si quis daret tibi toxicum ad potum, nonne hoc præter naturam esset? si quis ligna et lapides, nonne aversareris, et quidem merito? Præter naturam enim hoc est, ut et deliciæ. Nam ut in civitate, quæ obsidetur, magna perturbatio et tumultus est, inimicis ingredi conantibus: ita et in anima accidit, dum vinum et deliciæ superveniunt. *Cui væ, cui tumultus, cui molestiæ et nugæ, cui judicium? nonne iis, qui vinum assidue potant? Cujus lippi sunt oculi* (*Prov.* 23. 29. 30)? Verum quidquid dixerimus, non avertemus eos, qui deliciis dant operam, nisi alium aggrediamur animi morbum. Et primum contra mulieres sit sermo. Nihil turpius muliere deliciis dedita, nihil turpius ebriosa: obscuratur enim flos vultus ejus, turbatur serenitas et suavitas oculorum, quasi nube quadam solares radios subeunte. Res est illiberalis et servilis, atque ignobilitate plena. Quam insuavis est mulier vinum spirans, quod oleat et corruptum sit dum eructat carnium corruptarum humorem, aggravata ut surgere nequeat, rubicunda plus quam par est, oscitans, et caligine offusa? At non talis est illa, quæ a voluptate abstinet; sed honesta, temperans et formosa: nam animi compositio multum corpori affert decorem. Ne putes enim a corporali solum specie hoc fieri. Da formosam puellam, turbulentam, loquacem, conviciantem, ebriosam, sumptuosam: nonne quavis fœda et turpi deformior est? Si vero pudorem habeat, si taceat, si erubescere didicerit, ac modeste loqui, si jejunare, duplex est pulchritudo, major forma, gratior vultus, castitate et ornatu plenus. Vis jam de viris loquamur? Quid ebrio turpius? Ridiculus est famulis, ridiculus hostibus, miserabilis apud amicos, omni damnatione dignus: fera magis quam homo: nam multis ingurgitari pardi, leonis et ursi est. At illa sic merito faciunt: non habent enim animam rationalem. Quin et illæ si ultra mensuram a natura definitam edant, toto corpore corrumpuntur: quanto magis nos? Ideo nobis Deus angustum ventrem dedit; ideo parvam tibi mensuram definivit, ut doceret animam curari oportere.

3. Consideremus ipsam constitutionem nostram, et videbimus unam particulam in nobis hanc habere operationem. Os enim nostrum et lingua ad hymnos deputata sunt, fauces ad vocem. Ideo necessitas naturæ nos ligavit, ut ne inviti quidem in multam difficultatem incidamus. Si namque voluptas morbos et ægritudines non haberet, tolerabilis res esset: nunc autem naturæ tibi terminos posuit, ut ne volens quidem transgrediaris. Nonne voluptatem, dilecte, quæris? Hanc a frugalitate parabis: nonne valetudinem? Et hanc quoque: nonne libertatem a curis? Hanc itidem: nonne libertatem, robur et bonam constitutionem corporis, animæ sobrietatem, vigilantiam? Bona omnia hic sunt: in crapula vero contraria, insuavitas, mala valetudo, morbus, illiberalitas, sumptus. Unde igitur, inquies, ad illam currimus omnes? Ab infirmitate. Dic enim mihi, cur æger noxia quærit? annon hoc ipsum signum est morbi? Cur claudus non recte incedit? nonne ex ignavia et quod nolit accedere ad medicum? Res enim aliæ temporaneam habent voluptatem perpetuumque supplicium; aliæ e contrario temporaneam patientiam et perpetuum gaudium. Qui igitur sic mollis et ignavus est, ut non contemnat præsentes delicias pro futuris, cito capitur. Dic mihi, Esaü unde captus est; unde factum ut præsentem voluptatem futuro honori præferret? Ex mollitie. Hoc ipsum vero unde, inquies? Ex nobis ipsis; quod hinc manifestum est. Quando volumus, nos excitamus, et patientes efficimur. Si igitur quandoque advenerit necessitas, sæpe contendendo tantum, quid utile sit conspicimus.

Gulæ mala. — Cum ergo deliciis te dediturus es, temporaneam esse voluptatem cogita, damnumque hinc proveniens (damnum enim vere est, cum sua pernicie tot opes insumere), morbos, infirmitates, et voluptatem contemne. Quot vis tibi homines enumerem mala passos a deliciis? Noe inebriatus est ac nudatus; et vide quot hinc mala evenerint: per gulam Esaü primogenita perdidit, et ad fratris cædem se accinxit. *Populus Israel sedit manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod.* 32. 6). Ideo ait, *Comedens et bibens recordare Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 12). In præcipitium enim ruerunt, qui in delicias inciderunt. *Vidua*, inquit, *quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6); ac rursum, *Impinguatus, incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15); rursumque Apostolus, *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (*Rom.* 13. 14). Non legem pono jejunium (neque enim est qui audiat), sed voluptatem nimiam tollo, delicias exscindo ad utilitatem vestram: velut enim torrens, sic omnia subvertunt deliciæ; nihil est quod impediat illas; e regno ejiciunt. Quid amplius? Vis deliciari? Da pauperibus, voca Christum, ut etiam sublata mensa delicieris. Nunc enim non habes; ita expedit: neque enim stant præsentia: tunc autem habebis. Vis deliciari? Ale animam: da illi cibos quibus assuevit: ne fame occidas illam. Tempus est belli et pugnæ, tu vero sedes in deliciis? Non vides eos qui sceptra tenent, in exercitu frugaliter viventes. *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem* (*Ephes.* 6. 12); tu vero te impinguas pugnaturus? Dentibus stridens stat adversarius; tu vero effusus es et mensæ addictus. Scio me hæc frustra dicere, sed non omnibus. *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Luc.* 8. 8). Christus fame tabescit; et tu præ crapula dirumperis: duo sine mensura sunt. Quid enim mali non pariunt deliciæ? (*a*) [Sibi ipsis adversantur:] unde nescio quomodo hoc nomen sortitæ sint; sed quemadmodum et gloria quæ est infamia, et divitiæ quæ sunt paupertas, ita dictæ sunt: sic et deliciæ quæ sunt molestiæ. Num immolandi sumus, qui nos ita

(*a*) Quæ uncinis clauduntur non legit Montf., posuitque in margine Savilius.

ρόν· τροφὰς ζητῶμεν, μὴ νόσων ὑποθέσεις, νόσων καὶ ψυχικῶν καὶ σωματικῶν· τροφὴν ζητῶμεν ἡδονὴν ἔχουσαν, μὴ τρυφὴν ἀηδίας γέμουσαν· τοῦτο τρυφὴ, ἐκεῖνο λύμη· τοῦτο ἡδονὴ, ἐκεῖνο πόνος[a]· τοῦτο κατὰ φύσιν, ἐκεῖνο παρὰ φύσιν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ἔδωκέ σοι κώνειον πιεῖν, οὐχὶ παρὰ φύσιν ἦν; εἴ τις ξύλα καὶ λίθους, οὐκ ἂν ἀπεστράφης; Εἰκότως· παρὰ φύσιν γάρ ἐστι. Τοιοῦτον καὶ ἡ τρυφή. Καθάπερ γὰρ ἐν πόλει πολιορκίας γενομένης πολὺς θόρυβος γίνεται καὶ τάραχος τῶν πολεμίων ἐπεισελθόντων· οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ γίνεται, οἴνου καὶ τρυφῆς ἐπεισελθούσης. *Τίνι οὐαὶ, τίνι θόρυβοι, τίνι ἀηδίαι καὶ λέσχαι, τίνι κρίσις; οὐχὶ τοῖς ἐγχρονίζουσιν ἐν οἴνοις; Τίνος πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί;* Ἀλλὰ γὰρ, ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐκ ἀποστήσομεν τοὺς περὶ τὴν τρυφὴν ἀπησχολημένους, ἂν μὴ πρὸς ἕτερον ἀντιστήσωμεν τὸ πάθος. Καὶ πρῶτον μὲν πρὸς τὰς [218] γυναῖκας ἡμῖν ἔστω ὁ λόγος. Οὐδὲν αἰσχρότερον γυναικὸς τρυφώσης, οὐδὲν αἰσχρότερον μεθυούσης· ἀμαυροῦται αὐτῆς τὸ τῆς ὄψεως ἄνθος, θολοῦται τὸ γαληνὸν καὶ ἥμερον τῶν ὀφθαλμῶν, οἱονεὶ νεφέλης τινὸς ἀκτῖνας ὑποδραμούσης ἡλιακάς. Ἀνελεύθερον τὸ πρᾶγμα καὶ δουλικὸν, καὶ πάσης δυσγενείας ἀνάμεστον. Πῶς ἐστιν ἀηδὴς οἴνου ἀποπνέουσα γυνὴ ὀδωδότος, σεσηπότος· ἐρευγομένη κρεῶν διεφθορότων χυμὸν, βεβαρημένη καὶ διαναστῆναι μὴ δυναμένη, ἐρυθρὰ οὖσα τοῦ δέοντος πλέον, χάσμης γέμουσα καὶ ἀχλύος πολλῆς; Ἀλλ' οὐκ ἐκείνη ἡ τρυφῆς ἀπεχομένη τοιαύτη· ἀλλὰ σεμνὴ καὶ σώφρων καὶ εὔμορφος[b]. Καὶ γὰρ τῷ σώματι πολὺ περιτίθησι κάλλος τῆς ψυχῆς ἡ κατάστασις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς ἀπὸ τῶν σωματικῶν τύπων τοῦτο γίνεσθαι μόνον. Δὸς εὔμορφον κόρην, τεταραγμένην, λάλον, λοίδορον, μέθυσον, πολυτελῆ, εἰ μὴ πάσης αἰσχρᾶς δυσειδεστέρα καθέστηκεν; Εἰ δὲ αἰσχύνοιτο, εἰ δὲ σιγῴη, εἰ δὲ ἐρυθριᾷν μανθάνοι, εἰ δὲ φθέγγεσθαι συμμέτρως, εἰ δὲ νηστείαις ἐσχολακέναι· διπλοῦν τὸ κάλλος, πλείων ἡ ὥρα, ποθεινοτέρα ἡ ὄψις, σωφροσύνης γέμουσα καὶ κοσμιότητος. Βούλει λοιπὸν καὶ περὶ ἀνδρῶν εἴπωμεν; Τί τοῦ μεθύοντος αἰσχρότερον; Καταγέλαστος οἰκέταις, καταγέλαστος ἐχθροῖς, ἐλεεινὸς παρὰ φίλοις, μυρίας καταγνώσεως ἄξιος, θηρίον ἐστὶ μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος· τὸ γὰρ πολλὰ σιτεῖσθαι, παρδάλεως, καὶ λέοντος, καὶ ἄρκτου ἐστίν. Εἰκότως· οὐ γὰρ ἔχουσιν ἐκεῖνα ψυχὴν λογικήν. Καὶ μὴν κἀκεῖνα πλέον τοῦ δέοντος καὶ τοῦ μέτρου τοῦ παρὰ τῆς φύσεως αὐτοῖς ὡρισμένου σιτισθέντα, διέφθειρε τὸ πᾶν σῶμα· πόσῳ οὖν μᾶλλον ἡμεῖς; Διὰ τοῦτο ἡμῖν εἰς μικρὸν συνέστειλε τὴν γαστέρα ὁ Θεός· διὰ τοῦτο ὀλίγον μέτρον ὥρισε τροφῆς, ἵνα παιδεύσῃ ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι.

γ'. Καταμάθωμεν αὐτὴν τὴν κατασκευὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὀψόμεθα ἓν μόριον ἐν ἡμῖν ταύτην ἔχον τὴν ἐνέργειαν. Τὸ στόμα γὰρ ἡμῶν καὶ ἡ γλῶττα πρὸς ὕμνους ἀφώρισται, ὁ φάρυγξ πρὸς φωνήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνάγκη τῆς φύσεως ἡμᾶς ἐγκατέδησεν[c], ἵνα μηδὲ ἄκοντες ἐμπίπτωμεν εἰς πολλὴν πραγματείαν. Ὡς εἴ γε ἡ τρυφὴ πόνους μὴ εἶχε, μηδὲ νόσους καὶ ἀῤῥωστίας, φορητὸν* ἦν· νῦν δέ σοι τέθεικεν ὁροθέσια τῆς φύσεως, ἵνα μηδὲ βουλόμενος ὑπερβαίνῃς. Οὐχ ἡδονὴν ζητεῖς, ἀγαπητέ; Τοῦτο παρὰ τῆς αὐταρκείας εὑρήσεις. Οὐχ ὑγείαν; καὶ τοῦτο· οὐχὶ ἀμεριμνίαν; καὶ τοῦτο· οὐχὶ ἐλευθερίαν; οὐχὶ ῥῶσιν σώματος, οὐχὶ εὐεξίαν, οὐχὶ νῆψιν ψυχῆς, οὐχὶ διέγερσιν; οὕτω πάντα τὰ καλὰ ἐνταῦθα· ἐν ἐκείνῃ δὲ τὰ ἐναντία, ἀηδία, καχεξία, νόσος, ἀνελευθερία, δαπάνη. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἐπὶ ταύτην τρέχομεν ἅπαντες; Ἀπὸ νόσου. Εἰπὲ γάρ μοι, διὰ τί τὸ βλάπτον ὁ νοσῶν ἐπιζητεῖ; οὐχὶ καὶ αὐτὸ τοῦτο τοῦ νοσεῖν σημεῖόν ἐστι; Διὰ τί ὁ χωλὸς μὴ ὀρθὰ βαδίζει; αὐτὸ δὲ τοῦτο οὐκ ἀπὸ ῥᾳθυμίας καὶ τοῦ μὴ βούλεσθαι παρὰ τὸν ἰατρὸν ἰέναι; Τῶν γὰρ πραγμάτων τὰ μὲν πρόσκαιρον ἡδονὴν ἔχει, διηνεκῆ δὲ τὴν κόλασιν· τὰ δὲ τοὐναντίον, τὴν μὲν καρτερίαν πρόσκαιρον, διηνεκῆ δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁ τοίνυν οὕτω χαῦνος καὶ ῥᾴθυμος, ὥστε μὴ ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων ἡδέων ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ταχέως ἁλίσκεται. [219] Εἰπέ μοι, ὁ Ἠσαῦ πόθεν ἑάλω; πόθεν τὴν παροῦσαν ἡδονὴν τῆς μελλούσης προτετίμηκε τιμῆς; Ἀπὸ χαυνότητος καὶ μαλακίας. Τοῦτο δὲ αὐτὸ πόθεν, φησίν; Ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ θέλωμεν, διανιστῶμεν ἑαυτοὺς, καὶ καρτερικοὶ γινόμεθα. Ἐὰν γοῦν ἀνάγκη ποτὲ ἐπέλθοι, πολλάκις δὲ καὶ φιλονεικήσαντες μόνον, τὸ χρήσιμον συνείδομεν.

Ὅταν τοίνυν μέλλῃς τρυφᾷν, ἐννόησον τὸ πρόσκαιρον τῆς ἡδονῆς, τὴν ζημίαν (ζημία γὰρ ὄντως ἐστὶ μετὰ τῆς οἰκείας λύμης τοσαῦτα χρήματα δαπανᾷν), τὰς νόσους, τὰς ἀῤῥωστίας, καὶ καταφρόνησον τρυφῆς. Πόσους σοι βούλει ἀριθμήσω κακὰ παθόντας ἀπὸ τῆς τρυφῆς; Ὁ Νῶε ἐμεθύσθη καὶ ἐγυμνώθη, καὶ ὅρα πόσα γέγονε κακὰ ἀπὸ τούτου· ὁ Ἠσαῦ ἀπὸ λαιμαργίας προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, καὶ εἰς ἀδελφοκτονίαν ὥρμησεν. *Ὁ λαὸς ὁ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκάθισε φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.* Διὰ τοῦτό φησι, *Φαγὼν καὶ πιὼν μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Εἰς γὰρ κρημνὸν ἐνέπεσον οἱ εἰς τὴν τρυφὴν ἐμπεσόντες. *Ἡ χήρα*, φησὶν, *ἡ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε·* καὶ πάλιν, *Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος·* καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας.* Οὐ νομοθετῶ νηστείαν (οὐδὲ γὰρ ὁ ἀκούων ἐστίν), ἀλλ' ἀναιρῶ σπατάλην, ἐκκόπτω τρυφὴν, διὰ τὸ χρήσιμον τὸ ὑμέτερον· καθάπερ γὰρ χείμαῤῥος, οὕτω πάντα ἀνατρέπει ἡ τρυφή· οὐδὲν αὐτὴν τὸ κωλῦον ἐστί· βασιλείας ἐκβάλλει. Τί τὸ πλέον; Βούλει τρυφᾷν; Δὸς πένησι, κάλεσον τὸν Χριστὸν ἵνα καὶ μετὰ τὸ τὴν τράπεζαν ἀρθῆναι ἔχῃς τρυφᾷν. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχεις, εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἕστηκε τὰ ἐνταῦθα· τότε δὲ ἕξεις. Βούλει τρυφῆσαι; Θρέψον τὴν ψυχὴν, μετάδος αὐτῇ σιτίων ὧν ἔθος ἔχει· μὴ λιμοκτονήσῃς αὐτήν. Καιρὸς πολέμου, καιρὸς ἀγῶνος· σὺ δὲ κάθησαι τρυφῶν; Οὐχ ὁρᾷς καὶ τοὺς τὰ σκῆπτρα ἐγκεχειρισμένους ἐν ταῖς ἔξω στρατείαις εὐτελῶς ζῶντας; *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα·* σὺ δὲ λιπαίνεις σαυτὸν μέλλων παλαίειν; Ἕστηκε τρίζων τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ὁ ἀντίπαλος, σὺ δὲ διακεχυμένος τυγχάνεις, καὶ τραπέζῃ προσέχεις. Οἶδα εἰκῆ ταῦτα λέγων, ἀλλ' οὐχ ἅπασιν. *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω.* Ὁ Χριστὸς ὑπὸ λιμοῦ τήκεται, σὺ δὲ ὑπὸ γαστριμαργίας διασπᾷς σαυτόν· δύο ἀμετρίαι. Τί γὰρ οὐ ποιεῖ κακὸν ἡ τρυφή; Πρὸς ἑαυτὴν ἐναντία ἐστίν*· ὅθεν οὐκ οἶδα, πῶς καὶ τὸ ὄνομα τοῦτο ἔχει· ἀλλ' ὥσπερ ἡ δόξα ἀτιμία οὖσα, καὶ ὁ πλοῦτος πενία ὤν, τοῦτο κέκληται· οὕτω καὶ ἡ τρυφὴ ἀηδία οὖσα. Μὴ γὰρ τυθῆναι ἔχομεν, ὅτι λιπαίνομεν ἑαυτούς; Τί παρέχεις τῷ σκώληκι λαμπρὰν τὴν τράπεζαν; τί πλείονας ποιεῖς τοὺς ἰχῶρας; τί πηγὰς ἱδρώτων, καὶ δυσωδίας ἐναποτίθεσαι; τί πρὸς πάντα σεαυτὸν ἄχρηστον κατασκευάζεις; Βούλει γενέσθαι ἰσχυρὸν τὸν ὀφθαλμόν; Τὸ σῶμα ποίησον εὔτονον. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς χορδαῖς ἡ μὲν

[a] Alius ἐκεῖνο δὲ λύμη, alius ἐκεῖνο δὲ πόνος. [b] Alii ἀλλ' εὐμορφοτέρα καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ γάρ. [c] Alius ἡμᾶς κατέδησεν. * Sic Savil. et optimi codd.; Commel. et Morel. φρικτόν. Edit.

* Hæc, πρὸς ἑαυτὴν ἐναντία ἐστίν, e tribus codd. et marg. Savilii suppleta sunt. Edit.

παχεῖα καὶ ἀδιακάθαρτος, ἄχρηστος πρὸς τὰς μελῳδίας· ἡ δὲ πάντοθεν ἐπεξεσμένη εὔτονός ἐστι καὶ παναρμόνιος. Τί καταχωννύεις τὴν ψυχήν; τί τοῖχον παχύτερον ποιεῖς; τί πολὺν τὸν καπνὸν καὶ τὴν νεφέλην, ὅταν [220] ἀτμοὶ καθάπερ τις ἀχλὺς πάντοθεν ὦσιν ἀναδιδόμενοι; Εἰ καὶ μηδεὶς ἕτερος, οἱ ἀθληταί σε παιδευέτωσαν, ὅτι τὸ ἰσχνότερον σῶμα ἰσχυρότερον. Οὐκοῦν καὶ ἡ φιλοσοφοῦσα ψυχὴ εὐτονωτέρα· ἡνιόχῳ γὰρ καὶ ἵππῳ ἔοικε. Καὶ ἔξεστιν ὁρᾷν, καθάπερ ἐπὶ τῶν τρυφῇ προσεχόντων ἀνθρώπων καὶ εὐσαρκούντων, οὕτω καὶ τοὺς εὐσαρκοῦντας τῶν ἵππων δυσκινήτους ὄντας, καὶ πολλὰ τῷ ἡνιόχῳ [a] πράγματα παρέχοντας. Ἀγαπητὸν εὐήνιον ἵππον ἔχοντα καὶ εὐσκελῆ δυνηθῆναι τὸ βραβεῖον λαβεῖν. Ὅταν δὲ ἀναγκάζηται ὁ ἡνίοχος ἕλκειν αὐτὸν, καὶ καταπεσόντα μυριάκις νύττων μὴ διανιστᾷν, κἂν σφόδρα αὐτὸς ἔμπειρος ᾖ, τῆς νίκης ἀποστερηθήσεται. Μὴ δὴ περιΐδωμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἐπηρεαζομένην διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην διορατικωτέραν ἐργασώμεθα· τὸ πτερὸν αὐτῇ κοῦφον ποιήσωμεν, χαυνότερα τὰ δεσμά· λόγοις αὐτὴν τρέφωμεν, αὐταρκείᾳ, ὅσον ὑγιαίνειν μόνον τὸ σῶμα, ὅσον εὔρωστον εἶναι, ὅσον χαίρειν καὶ μὴ ἀλγεῖν· ἵνα οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς εὖ διαθέντες δυνηθῶμεν τῆς ἄκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. male τῶν ἡνιόχων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Οὗτοι μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατῆλθον εἰς Σελεύκειαν, κἀκεῖθεν ἀπέπλευσαν εἰς τὴν Κύπρον. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμῖνι, κατήγγειλαν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. Εἶχον δὲ καὶ Ἰωάννην ὑπηρέτην.

α'. Ἅμα χειροτονηθέντες ἐξῆλθον, καὶ εἰς Κύπρον ἀπέπλευσαν, ἅτε οὐκ οὔσης ἐπιβουλῆς ἐκεῖ, καὶ τοῦ λόγου κατασπαρέντος ἤδη. Ἐν Ἀντιοχείᾳ μὲν γὰρ ἦσαν ἱκανοί· καὶ ἡ Φοινίκη δὲ πλησίον τῆς Παλαιστίνης ἦν, Κύπρος δὲ οὐχί. Λοιπὸν μὴ ζήτει, διὰ τί; ὅταν Πνεύματι κινῶνται· οὐ γὰρ δὴ ἐχειροτονήθησαν Πνεύματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεπέμφθησαν. *Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμῖνι κατήγγελλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων.* Ὁρᾷς πᾶσαν σπουδὴν ποιουμένους αὐτοὺς ἐκείνοις καταγγέλλειν τὸν λόγον πρώτοις, ἵνα μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσωνται; Καὶ ἐκεῖνοι οὐχ ἐλάλουν [a] εἰ μὴ Ἰουδαίοις μόνοις, καὶ οὗτοι εἰς τὰς συναγωγὰς ἀπῄεσαν. *Διελθόντες δὲ τὴν νῆσον ὅλην ἄχρι Πάφου, εὗρον ἄνδρα τινὰ μάγον ψευδοπροφήτην Ἰουδαῖον, ᾧ ὄνομα Βὰρ Ἰησοῦς, ὃς ἦν σὺν τῷ ἀνθυπάτῳ Σεργίῳ Παύλῳ, ἀνδρὶ συνετῷ· ὃς προσκαλεσάμενος Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, ἐπεζήτησεν ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἀνθίστατο δὲ αὐτοῖς Ἐλύμας ὁ μάγος (οὕτω γὰρ μεθερμηνεύεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ), ζητῶν διαστρέψαι τὸν ἀνθύπατον ἀπὸ τῆς πίστεως.* Πάλιν μάγος Ἰουδαῖος, καθάπερ Σίμων. Καὶ ὅρα τοῦτον, ὅτε μὲν τοῖς ἄλλοις [221] ἐκήρυττον, οὐ σφόδρα ἀγανακτοῦντα· ἐπειδὴ δὲ τῷ ἀνθυπάτῳ προσῄεσαν, τότε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ ἀνθυπάτου, ὅτι καὶ προκατειλημμένος τῇ μαγείᾳ ἐκείνου, ἤθελεν ἀκοῦσαι τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐποίησαν, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως ἡ νίκη φαίνεται, τῆς μαγείας ἁλισκομένης. Πανταχοῦ ἡ κενοδοξία καὶ ἡ φιλαρχία [c] αἴτιαι τῶν κακῶν. *Σαῦλος δὲ ὁ καὶ Παῦλος, πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς αὐτὸν εἶπεν· Ὦ πλήρης παντὸς δόλου καὶ πάσης ῥᾳδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης, οὐ παύσῃ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας; Καὶ νῦν ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σὲ, καὶ ἔσῃ τυφλὸς, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἄχρι καιροῦ.* Ἐνταῦθα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀμείβεται μετὰ τῆς χειροτονίας, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Πέτρου γεγένηται. Καὶ ὅρα, οὐχ ὕβρις τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ κατάπληξις. Τοὺς γὰρ ἰταμοὺς καὶ ἀναισχύντους οὕτω δεῖ καταπλήττεσθαι. *Ὦ πλήρης παντὸς δόλου*, φησὶ, *καὶ πάσης ῥᾳδιουργίας, υἱὲ διαβόλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης.* Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἀποκαλύπτει τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ, προσχήματι σωτηρίας ἀπολλύντι τὸν ἀνθύπατον. *Οὐ παύσῃ*, φησὶ, *διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου;* Καὶ ἀξιοπίστως, Οὐχ ἡμῖν πολεμεῖς, φησὶν, οὐδὲ μάχῃ, ἀλλὰ τὰς ὁδοὺς Κυρίου διαστρέφεις τὰς εὐθείας, καὶ μετ' ἐγκωμίου. *Καὶ νῦν ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σὲ, καὶ ἔσῃ τυφλός*· Ὧ αὐτὸς προσήχθη σημείῳ, τούτῳ καὶ τοῦτον ἠβουλήθη προσαγαγεῖν. Καὶ τὸ, *Ἄχρι καιροῦ* δὲ, οὐ κολάζοντος ἦν τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἐπιστρέφοντος. Εἰ γὰρ κολάζοντος ἦν, διαπαντὸς ἂν αὐτὸν ἐποίησε τυφλόν· νῦν δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν, ἵνα τὸν ἀνθύπατον κερδάνῃ. *Παραχρῆμα δὲ ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτὸν ἀχλὺς καὶ σκότος, καὶ περιάγων ἐζήτει χειραγωγούς. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγονὸς, ἐπίστευσεν, ἐκπληττόμενος ἐπὶ τῇ διδαχῇ τοῦ Κυρίου.* Εἰκότως [b]· τὸν γὰρ προκατειλημμένον τῇ μαγείᾳ ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ παιδεῦσαι ἐχρῆν. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Αἰγύπτῳ μάγοι ὑπὸ τῶν φλυκτίδων τὸ πρὶν ἐπαιδεύοντο. Ὅρα δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐγχρονίζοντας αὐτόθι, ἅτε τοῦ ἀνθυπάτου λοιπὸν πιστεύσαντος, οὐδὲ μαλακισθέντας τῇ κολακείᾳ καὶ τῇ τιμῇ, ἀλλ' εὐθέως τοῦ ἔργου ἐχομένους, καὶ εἰς τὴν ἀντιπέραν χώραν ὁρμῶντας. *Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ τῆς Κύπρου οἱ περὶ Παῦλον, ἦλθον εἰς Πέργην τῆς Παμφυλίας. Ἰωάννης δὲ ἀποχωρήσας ἀπ' αὐτῶν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Αὐτοὶ δὲ διελθόντες ἀπὸ τῆς Πέργης παρεγένοντο εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν συναγωγὴν τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐκάθισαν.* Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς ἐν σχήματι Ἰουδαίων εἰσῄεσαν, ὥστε μὴ πολεμεῖσθαι μηδὲ ἐλαύνεσθαι, καὶ οὕτω τὸ πᾶν κατώρθουν. *Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοὶ, εἰ ἔστι λόγος ἐν ὑμῖν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαὸν, λέγετε.* Λοιπὸν ἐντεῦθεν τὰ κατὰ Παῦλον μανθάνομεν, οὐ μικρὰ περὶ τοῦ Πέτρου μαθόντες ἐν τοῖς πρῴην εἰρημένοις. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ γενόμενοι*, φησὶν, *ἐν Σαλαμῖνι, κατήγγελλον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ* τῇ μητροπόλει τῆς Κύπρου. Ἐποίησαν ἐνιαυτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ἔδει κἀκεῖ [222] ἀπελθεῖν, καὶ μὴ διαπαντὸς ἐνθάδε καθῆσθαι· ἔδει μειζόνων αὐτοῖς διδασκάλων. Ὅρα πῶς καὶ ἐν Σελευκείᾳ οὐ διατρίβουσιν, εἰδότες, ὅτι ἀπὸ τῆς γείτονος πόλεως ἐκαρπώσαντο ἂν πολλὴν τὴν ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς τὰ κατεπείγοντα σπεύδουσι καὶ ἐκεῖ. Πρὸς γὰρ τὴν μητρόπολιν ἐλθόντες τῆς νήσου, τὸν ἀνθύπατον ἔσπευδον διορθῶσαι. Ὅτι δὲ οὐ κολακείας ἦν τὸ λέγειν, *Συνῆν τῷ ἀνθυπάτῳ, ἀνδρὶ συνετῷ*, ἀπὸ τοῦ πράγματος μάνθανε, πῶς οὐκ ἐδεήθη λό-

[a] Alii ἐκείνους οὐκ ἐλάλουν. Infra Editi ἐζήτησεν, mss. omnes ἐπεζήτησεν. [c] Unus, φιλαργυρία.

[b] Εἰκότως in quibusdam deest.

impinguamus? Cur vermi lantam paras mensam? cur majorem facis saniem? cur fontes sudorum et fœtores deponis? cur te ad omnia inutilem reddis? Vis esse fortem oculum? Corpus fac robustum. Nam in chordis quæ crassa et impura, ad melodiam inutilis est, quæ vero undique pura et tensa, ad sonos omnino utilis. Cur defodis animam? cur parietem crassiorem facis? cur magnum fumum et nubem? quandoquidem vapores ut nebula quædam undique effunduntur. Si nemo alius, saltem athletæ doceant te, corpus gracilius esse robustius. Sic et anima philosophiæ dedita firmior; similis namque est aurigæ et equo. Et videre licet, sicut homines delicati et obesiores, sic et obesiores equi difficilius excitantur, et multum aurigæ negotii facessunt. Optandum certe, ut obsequentem et firmum equum habens possit bravium assequi. Quando autem cogitur auriga trahere ipsum, et millies lapsum ne pungendo quidem erigit: etiamsi valde sit peritus, a victoria excidet. Ne despiciamus animam nostram, a corpore læsam; imo illam perspicaciorem efficiamus: alam ejus levem reddamus, molliora vincula: sermonibus illam pascamus, frugalitate, ut sanum sit corpus, ut robustum, ut gaudeat nec doleat: ut nostra sic recte constituentes possimus summam virtutem attingere, atque æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

Cap. 13. v. 4. *Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam; et inde navigaverunt in Cyprum.* 5. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem et Joannem ministrum.*

1. Ordinati simul exierunt, et in Cyprum navigarunt, eo quod illic nullæ essent insidiæ, et verbum Dei jam disseminatum esset. Antiochiæ quidem jam multi erant: Phœnicia prope Palæstinam erat, Cyprus non item. Cæterum ne quæras, quare; quando Spiritu moventur: non solum enim Spiritu sunt ordinati, sed etiam missi. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagogis Judæorum.* Vides illos cum omni diligentia verbum nuntiare primis illis, ne illos contentiosiores redderent? Et illi nonnisi Judæis loquebantur, et hi ad synagogas abierunt. 6. *Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt virum quemdam magum pseudoprophetam Judæum, cui nomen Barjesu,* 7. *qui erat cum proconsule Sergio Paulo, viro prudente: qui accersitis Barnaba et Saulo, desiderabat audire verbum Dei.* 8. *Resistebat autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur nomen ejus), quærens avertere proconsulem a fide.* Rursum magus Judæus sicut Simon. Et considera ipsum, dum aliis prædicabant, non multum indignantem, sed cum proconsulem adiissent. Quod autem in proconsule mirum est, quod illius magia præoccupatus, voluerit apostolos audire. Sic et Samaritani fecerunt; et ex comparatione victoria apparet, et magia vincitur. Ubique vana gloria et amor principatus causæ malorum sunt. 9. *Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum,* 10. *dixit: O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas?* 11. *Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus.* Hic nomen illius mutatur post ordinationem, id quod etiam Petro accidit. Et vide, non contumelia est, sed increpatio. Petulantes enim et impudentes sic oportet increpare. *O plene omni dolo*, inquit, *et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ.* Hic revelat ea, quæ in mente ille habebat, dum salutis obtentu proconsulem perderet. *Non desinis*, inquit, *subvertere vias Domini?* Et cum fide, Non contra nos decertas et pugnas, ait, sed vias Domini rectas subvertis, et cum encomio hæc dicit. *Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus.* Quo ipse reductus est signo, hoc et illum vult reducere. Et illud, *Usque ad tempus*, non punientis dictum est, sed convertentis. Nam si punientis esset, illum in perpetuum fecisset cæcum: nunc vero non hoc agit, sed ad tempus, ut proconsulem lucretur. *Et confestim cecidit in eum caligo et tenebræ, et circuiens quærebat qui ei manum daret.* 12. *Tunc proconsul cum vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.* Jure certe: nam eum, qui magia præoccupatus erat, hac pœna doceri par erat. Sic Ægyptii magi olim a pustulis eruditi sunt. Perpende autem illos non isthic moram trahentes, utpote proconsule jam credente, neque adulatione et honore emolliti sunt, sed statim operi se dediderunt, et in transmarinam regionem se contulerunt. 13. *Et cum e Cypro navigassent Paulus et qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphyliæ. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolymam.* 14. *Illi autem pertranseuntes Pergen, venerunt Antiochiam Pisidiæ: et ingressi synagogam die sabbatorum sederunt.* Rursum in synagogas habitu Judæorum ingressi sunt, ne impugnarentur vel pellerentur: et ita totum perficiebant. 15. *Post lectionem autem legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos, dicentes: Fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.* Jam hinc quæ Paulum spectant discimus, cum antea non pauca de Petro didicerimus. Sed quæ superius dicta sunt exploremus. *Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei* in metropoli Cypri. Per annum manserunt Antiochiæ. Oportebat illo abire, nec semper hic sedere: majoribus opus habebant doctoribus. Vide, quomodo Seleuciæ non moras trahant, scientes a vicina civitate multum utilitatis accepisse Seleucienses, sed illic etiam festinant ad ea, quæ magis urgebant. Nam ut venerunt ad metropolin insulæ, proconsulem emendare studebant. Quod autem non ex adulatione dicatur, *Erat cum proconsule, viro pru-*

denle, ex re ipsa disco : quomodo non multis sermonibus opus habuerit, quomodo voluerit ipsum audire. Et nomina civitatum recenset, ostendens quod, quoniam nuper verbum receperant, opus erat confirmari illos ut in fide manerent : quare frequenter illas adeunt. Perpende, quomodo nihil mago dixerit, donec ille occasionem daret, sed verbum Domini solum annuntiabant. Quia enim alios attendentes videbat, id unum ille in scopo habebat, ne ille persuaderetur. Et cur non aliud signum fecit? quia nullum huic par erat, quod inimicum caperet.

2. Et vide, primo objurgat, et tunc punit. Ostendit autem illum juste pati cum dicit : *O plene omni dolo!* hoc est, nihil dolo vacuum habens. Et recte dicit, *Omni dolo;* simulabat enim. *Fili diaboli :* nam opus illius agebat. *Inimice omnis justitiæ :* hæc enim vere erat omnis justitia. Mihi videtur hoc dicens, vitam illius redarguere. Ut autem ostenderet hæc verba non ab ira proficisci, prius dixit : *Repletus Spiritu sancto;* hoc est, operatione. *Et nunc ecce manus Domini super te.* Non ultio erat, sed medela. Ac si diceret : Non ego facio, sed Dei manus. Vide ut alienus est a fastu. *Eris cæcus, non videns solem usque ad tempus.* Hoc dicit, ut det illi pœnitentiæ locum. Nusquam enim volebant ex tristibus conspicui esse, quamvis hoc erga inimicos fierent. Sed erga suos jure quidem merito: cum vero de alienis ageretur, non item, ne putaretur res ex necessitate et timore proficisci. Cæcitatis vero signum fuit, quod ductores quæreret. Deinde videt cæcitatem proconsul, et statim credit : neque simpliciter, sed *Obstupescens :* vidit enim non hic verba dari, neque fallaciis rem agi. Vide quantum doctrinæ amorem habuit, qui tantum gerebat principatum. Non dixit mago Paulus : Non desinis subvertere proconsulem; sed, *Vias Domini*, quod majus erat; ne videretur adulari. Cur vero Joannes recedit ab eis? nam ait, *Joannes recedens ab eis, reversus est Jerosolymam.* Quia longius deinceps iter suscipiebant : quamvis ipse minister esset; illi vero periculum subirent. Rursus Pergen venientes, prætercurrunt alias civitates : nam ad metropolin Antiochiam festinabant. Et vide, quam compendio narret scriptor. *Sederunt*, inquit, *in synagoga die sabbatorum :* ut sermoni viam pararent. Nec priores loquuntur, sed invitati, et quasi hospites provocati. Si autem non ibi mansissent, sermo non habitus fuisset. Hic primo prædicat Paulus. Et vide ejus prudentiam : ubi sermo sparsus fuerat, prætercurrit; ubi vero nullus fuerat, diutius manet; ut et ipse scribens dicit : *Sic autem studui evangelizare, non ubi nominatus est Christus* (*Rom.* 15. 20). Hoc vero magnæ fortitudinis erat. Vere a principio admirabilis vir fuit : crucifixus, in acie positus, sciebat quanta poti-retur gratia; par induxit studium. Non succensuit Joanni : non enim hujus erat (*a*), sed operi hærebat : non formidavit, non timuit in media multitudine conclusus. Vide quomodo providetur, ne Paulus prædicet in Jerusalem : sufficiebat hoc audire, quod credidisset; prædicantem vero non tulissent propter odium : et procul migrat ubi notus non erat. Primo magum redarguit, et qualis esset aperuit : quodque talis esset, signum probavit. Hoc signum erat ejus animæ cæcitatis. Ad tempus patitur, ut pœnitentiam agat. Bene autem in sabbato Paulus intravit in synagogam, quando omnes congregati erant. 15. *Et post lectionem*, inquit, *legis et prophetarum, miserunt principes synagogæ, dicentes : Viri fratres, si est in vobis sermo exhortationis ad populum, dicite.* Vide illos tunc sine invidia copiam facere; postea vero non item. Si hoc voluissetis, magis oportebat exhortari. Sed,o principatus amorem! o vanam gloriam! quomodo omnia subvertit et perdit : contra propriam, contra mutuam salutem stare suadet : ita cæcos efficit [1], ut ductores quærantur. Utinam saltem hoc, utinam saltem ductores quærerent : verum hoc non quærunt, sed sibi ipsis totum committunt. Neminem ille sinit videre : sicut caligo et nebula ingruit, nec sinit inspicere.

Vitium aliquando aliud vitium superat.—Quam defensionem habebimus, qui per vitium illud vitium aliud superamus, sed non per timorem Dei? Verbi gratia, multi qui simul lascivi et avari erant, per parcimoniam lasciviam superarunt; alii contra ex lascivia pecunias contempserunt. Rursum alii vana gloria capti, ambo illa vitia prostravere, pecunias sine modo insumentes, et frustra continentes : alii rursum vanæ gloriæ admodum cupidi, hoc vitium contempserunt, multa fœda passi et propter amores et propter pecunias : alii rursum ut iram explerent suam, innumera damna subiere, et nihil aliud curaverunt, quam ut voluntatem suam ad effectum deducerent. Et quod passio potuit, non potuit apud nos Dei timor. Et quid passionem dico? Quod pudor humanus potest, non potest Dei timor. Multa et recte facimus et peccamus præ hominum pudore; Deum vero non timemus. Quot præ pudore opes effuderunt? quot frustra ambierunt amicis in malo servientes? quot in amicorum gratiam sæpissime peccaverunt?

3. *Gloria humana fugienda; quænam gloria quærenda sit.*—Si ergo et affectus et pudor humanus et ad peccata et ad bona opera nos possunt inducere, frustra dicimus nos non posse : possumus enim, si volumus; velle autem, omnes oportet. Dic mihi : cur non potes gloriam vincere, cum alii eamdem animam, idem corpus [2], eamdem formam, eamdem vitam habentes, ipsam vincant? Cogita Deum, cogita supernam gloriam : confer illam cum præsentibus, et statim ab hac gloria resilies. Si omnino gloriam expetis, eam quæ vere gloria est concupisce. Quæ gloria est, cum infamiam pariat? quæ gloria, quando inferiorum honorem cupere cogeris et illo opus habere? Honor est majorum gloria frui. Si omnino glo-

(*a*) Textus Græcus habet, οὐ γὰρ τούτου ἦν. Dounæus sic vertendum putat, *Non enim iræ deditus erat :* vel sic fortassis explicandum : *Non enim ipsius erat;* id est, non ille, sed Barnabas illum adduxerat.

[1] Quidam habent, *vere cæcos efficit.*

[2] Hæc, *eamdem animam, idem corpus*, non leguntur in Montf., sed e Savilio adjecta sunt.

των πολλῶν, πῶς ἠθέλησεν αὐτῶν ἀκοῦσαι. Καὶ τὰ ὀνόματα δὲ καταλέγει τῶν πόλεων· δεικνὺς, ὅτι ἐπειδὴ προσφάτως τὸν λόγον ἐδέξαντο, χρεία ἦν ἐπιστηρίζεσθαι τῇ πίστει ἐμμένειν· διὸ καὶ συνεχῶς αὐταῖς ἐφίσταντο. Ὅρα ὅτι οὐδὲν πρὸς τὸν μάγον εἶπεν, ἕως ἐκεῖνος ἀφορμὴν ἔδωκεν· ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου μόνον κατήγγελλον. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἄλλους ἑώρα προσέχοντας, αὐτὸς πρὸς ἓν τοῦτο ἐσκόπει, ὥστε ἐκεῖνον μὴ πεισθῆναι. Καὶ διὰ τί μὴ ἕτερον σημεῖον ἐποίησεν; Ὅτι οὐκ ἦν τούτου ἴσον, τοῦ τὸν ἐχθρὸν ἑλεῖν.

β'. Καὶ ὅρα, πρότερον ἐγκαλεῖ, καὶ τότε τιμωρεῖται. Δείκνυσι δὲ δικαίως αὐτὸν παθόντα τῷ λέγειν· *Ὦ πλήρης παντὸς δόλου*. Τουτέστιν, οὐδὲν ἔχων ἐλλιπὲς, φησί. Καὶ καλῶς εἶπε, *Παντὸς δόλου*· ὑπεκρίνετο γάρ. *Υἱὲ διαβόλου*· τὸ γὰρ ἔργον ἐκείνου ἔπραττεν. *Ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης*· ἡ γὰρ πᾶσα δικαιοσύνη ὄντως αὕτη ἦν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τὸν βίον ἐλέγχειν τὸν αὐτοῦ, ταῦτα λέγων. Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι [a] οὐκ ἦν θυμοῦ τὰ ῥήματα, διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπε, *Πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου*· τουτέστιν, ἐνεργείας. *Καὶ νῦν ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σέ*. Οὐκ ἄρα τιμωρία ἦν, ἀλλ' ἴασις. Μονονουχὶ γὰρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χείρ*. Ὅρα τὸ ἄτυφον. *Ἔσῃ τυφλὸς, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον ἄχρι καιροῦ*. Τοῦτο λέγει, ἵνα δῷ αὐτῷ μετανοῆσαι. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐβούλοντο ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων φαίνεσθαι, εἰ καὶ εἰς ἐχθροὺς ταῦτα ἐγένετο. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν οἰκείων εἰκότως· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλλοτρίων οὐχὶ, ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ πρᾶγμα ἀνάγκης εἶναι λοιπὸν καὶ δέους. Τεκμήριον δὲ τῆς τυφλότητος, τὸ χειραγωγοὺς ζητεῖν. Εἶτα ὁρᾷ τὴν πήρωσιν ὁ ἀνθύπατος, καὶ εὐθὺς πιστεύει· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *Ἐκπληττόμενος*· εἶδε γὰρ, ὅτι οὐ λόγοι οὐδὲ ἀπάτη ταῦτα. Ὅρα πόσον ἔρωτα εἶχε διδασκαλίας ἐν ἀρχῇ ὢν τοσαύτῃ. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, Οὐ παύσῃ διαστρέφων τὸν ἀνθύπατον· ἀλλὰ, *Τὰς ὁδοὺς Κυρίου*, ὃ πλέον ἦν ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν. Τί δήποτε δὲ ὁ Ἰωάννης ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτῶν; *Ἰωάννης* γὰρ, φησὶν, *ἀποχωρήσας ἀπ' αὐτῶν, ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα*· ἅτε ἐπὶ μακροτέραν λοιπὸν στελλομένων ὁδόν· καίτοι γε ὑπηρέτης ἐκεῖνος ἦν, αὐτοὶ δὲ τὸν κίνδυνον εἶχον. Πάλιν ἐλθόντες εἰς Πέργην, παρατρέχουσι τὰς ἄλλας πόλεις· ἐπὶ τὴν μητρόπολιν γὰρ ἠπείγοντο τὴν Ἀντιόχειαν. Καὶ ὅρα πῶς ὑποτέμνεται ὁ συγγραφεύς. *Ἐκάθισαν ἐν τῇ συναγωγῇ*, φησὶ, *καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων*· ὥστε προοδοποιῆσαι τῷ λόγῳ. Καὶ οὐ πρῶτοι [223] λέγουσιν, ἀλλ' ἐπιτραπέντες, ἅτε ὡς ξένους προσεκαλοῦντο. Εἰ μὴ περιέμειναν δὲ, οὐκ ἂν ἐγένετο λόγος. Ἐνταῦθα πρῶτον κηρύττει Παῦλος. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν σύνεσιν· ἔνθα μὲν ἦν κατεσπαρμένος ὁ λόγος, παρατρέχει· ἔνθα δὲ οὐδεὶς ἦν, ἐνδιατρίβει καθὼς καὶ αὐτός φησι γράφων· *Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενος εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ὠνομάσθη Χριστός*. Ἀνδρείας δὲ ἦν καὶ τοῦτο πολλῆς. Ὄντως ἐκ προοιμίων θαυμαστὸς ὁ ἀνήρ· ἐσταυρωμένος, παρατεταγμένος, ᾔδει πόσης ἀπέλαυσε χάριτος· ἀντίῤῥοπον εἰσήγαγε τὴν σπουδήν. Οὐκ ὠργίσθη πρὸς Ἰωάννην· οὐ γὰρ τούτου ἦν· ἀλλὰ τοῦ ἔργου εἴχετο· οὐκ ἐδειλίασεν, οὐκ ἐφοβήθη ἐν μέσῳ πλήθους ἀπειλημμένος. Ὅρα πῶς οἰκονομεῖται Παῦλον μὴ κηρύττειν ἐν Ἱεροσολύμοις· ἀρκεῖ καὶ τοῦτο μόνον τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι ἐπίστευσε· κηρύττοντος δὲ οὐκ ἂν ἠνέσχοντο διὰ τὸ μῖσος· καὶ πόῤῥω ἄπεισιν, ἔνθα γνώριμος οὐκ ἦν. Πρότερον ἤλεγξε τὸν μάγον ὅστις ἦν· καὶ ὅτι τοιοῦτος ἦν, τὸ σημεῖον ἐδείκνυ. Τῆς ἐν τῇ ψυχῇ τυφλότητος τοῦτο σημεῖον ἦν· Ἄχρι δὲ καιροῦ πάσχει, ὥστε μετανοῆσαι. Καλῶς δὲ τῷ σαββάτῳ εἰσῆλθον εἰς τὴν συναγωγὴν, ὅτε πάντες ἦσαν συνειλεγμένοι. *Καὶ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*, φησὶν, *ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι, λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοὶ, εἰ ἔστι λόγος ἐν ὑμῖν παρακλήσεως πρὸς τὸν λαὸν, λέγετε*. Ὅρα αὐτοὺς ἀφθόνως τότε τοῦτο ποιοῦντας, μετὰ δὲ τοῦτο οὐκ ἔτι. Εἰ τοῦτο ἐβούλεσθε, μᾶλλον ἔδει παρακαλέσαι. Ἀλλ' ὦ τῆς φιλαρχίας, ὦ τῆς κενοδοξίας, πῶς πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι· κατὰ τῆς οἰκείας [b], κατὰ τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἑστάναι παρασκευάζει· πηροὺς οὕτω [c] καὶ τυφλοὺς ἐργάζεται, ὥστε καὶ χειραγωγοὺς ζητεῖν. Εἴθε κἂν τοῦτο, εἴθε κἂν χειραγωγοὺς ἐζήτουν· ἀλλ' οὐκ ἔτι τούτου ἀνέχονται, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐπιτρέπουσι τὸ πᾶν. Οὐδένα ἀφίησιν ἰδεῖν· καθάπερ ἀχλὺς ἐπίκειται καὶ ζόφος, οὐκ ἀφιεὶς διαβλέψαι.

Ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν διὰ πάθος πάθους κρατοῦντες, διὰ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον οὐκ ἔτι; Οἷον, πολλοὶ ἀσελγεῖς ὄντες καὶ φιλοχρήματοι, διὰ τὴν τῶν χρημάτων φειδωλίαν ἐχαλίνωσαν τὴν ἡδονήν· ἄλλοι τοὐναντίον, διὰ τὴν ἡδονὴν ὑπερεῖδον χρημάτων. Πάλιν οἱ ἡττώμενοι δόξης κενῆς ἀμφοτέρων περιγεγόνασι, χρήματα ἀναλίσκοντες ἀφειδῶς, καὶ σωφρονοῦντες εἰκῇ· ἄλλοι πάλιν κενόδοξοι σφόδρα ὄντες, κατεφρόνησαν τοῦ πάθους, πολλὰ ὑπομείναντες αἰσχρὰ, καὶ δι' ἔρωτας καὶ διὰ χρήματα· ἕτεροι πάλιν, ἵνα τὸν θυμὸν ἐμπλήσωσι τὸν αὐτῶν, εἵλοντο ζημιωθῆναι μυρία, καὶ οὐδενὸς αὐτοῖς τούτων ἐμέλησεν, ἵνα μόνον τὸ θέλημα ποιήσωσι τὸ αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἰσχύει πάθος, οὐκ ἴσχυσε παρ' ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Καὶ τί λέγω πάθος; Ὅπερ αἰδὼς ἀνθρώπων ἰσχύει, οὐκ ἰσχύει ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Πολλὰ καὶ κατορθοῦμεν, καὶ ἁμαρτάνομεν ἀνθρώπους αἰδούμενοι· τὸν δὲ Θεὸν οὐ δεδοίκαμεν. Πόσοι δι' αἰσχύνην προήκαντο χρήματα; πόσοι ἐφιλοτιμήσαντο εἰκῇ ὑπηρετούμενοι τοῖς αὐτῶν φίλοις ἐπὶ κακῷ; πόσοι φιλίας αἰδεσθέντες μυρία ἥμαρτον;

γ'. Εἰ τοίνυν καὶ πάθος καὶ αἰδὼς [224] ἀνθρωπίνη δύναται ἐμβαλεῖν ἡμᾶς καὶ εἰς ἁμαρτήματα καὶ εἰς κατορθώματα, εἰκῇ λέγομεν, ὅτι οὐ δυνάμεθα· δυνάμεθα γὰρ ἂν θέλωμεν· θελῆσαι δὲ πάντας χρή. Εἰπὲ δή μοι, διὰ τί οὐ δύνασαι δόξης κρατεῖν, ὅταν ἕτεροι ὦσι κρατοῦντες τὴν αὐτὴν ἔχοντες ψυχὴν, τὸ αὐτὸ σῶμα [d], τὴν αὐτὴν μορφὴν, τὴν αὐτὴν ζῶντες ζωήν; Ἐννόησον τὸν Θεὸν, ἐννόησον τὴν ἄνωθεν δόξαν· ἀντίστησον αὐτῇ τὰ παρόντα, καὶ ταχέως ταύτης ἀποπηδήσεις. Ὅλως εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, τῆς ὄντως δόξης ἐπιθύμει. Ποία δόξα ὅταν ἀτιμίας ποιῇ; ποία δόξα, ὅταν τῆς ἐλαττόνων ἀναγκάζῃ τιμῆς ἐφίεσθαι, κἀκείνης χρείαν ἔχῃ; Τιμή ἐστι τὸ τῆς παρὰ τῶν μειζόνων ἀπολαύειν δόξης. Ὅλως εἰ δόξης ἐρᾷς, μᾶλλον ἐράσθητι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἂν ἐρασθεὶς ἐκείνης, ταύτης καταφρονήσῃς, ὄψει ταύτην ἄτιμον· ἕως ἂν ἐκείνην μὴ ἴδῃς, οὐδὲ ταύτην ἰδεῖν δυνήσῃ πῶς ἐστιν αἰσχρὰ, πῶς καταγέλαστος. Καθάπερ γὰρ οἱ πονηρᾷ τινι γυναικὶ προκατειλημμένοι εἰδεχθεῖ καὶ αἰσχρᾷ, ἕως ἂν φιλῶσιν αὐτὴν, οὐ δύνανται τὴν δυσείδειαν [e] ἰδεῖν, τοῦ πάθους ἐπισκοτοῦντος τῇ κρίσει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ἕως ἂν κατεχώμεθα τῷ πάθει, οὐ δυνάμε-

[a] Haec, ταῦτα.... ὅτι, desunt in quibusdam mss.

[b] Legebatur οἰκίας, quod e Sav. et tribus codd. correximus. Edit. [c] Quidam πηροὺς ὄντως. [d] E codd. et Savil. verba, ἔχοντες ψυχὴν, τὸ αὐτὸ σῶμα, τὴν αὐτὴν, suppleta sunt. Edit. [e] Unus codex τὴν δυσωδίαν.

θα συνιδεῖν οἷόν ἐστι κακόν. Πῶς οὖν ἀπαλλαγείημεν ἄν, φησὶν, αὐτοῦ; Ἐννόει τοὺς χρήματα ἀναλώσαντας μυρία, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπωσαμένους [a]· ἐννόει τοὺς ἀποθανόντας ὅσης ἀπήλαυσαν δόξης, καὶ οὐδαμοῦ αὕτη βεβαία, ἀλλ' ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται· ἐννόησον, ὅτι ὄνομα μόνον ἐστὶ, πρᾶγμα δὲ οὐκ ἔχει· ἐπεὶ τί ἐστι δόξα; εἰπέ μοι· δὸς ὅρον τινά. Τὸ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων, φησί. Δικαίως, ἢ καὶ ἀδίκως; Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, οὐκ ἂν εἴη τοῦτο θαῦμα, ἀλλὰ κατηγορία, καὶ κολακεία, καὶ διαβολή· εἰ δικαίως, τοῦτο οὐ δυνατόν· οὐ γὰρ ἔχει κρίσεις ὀρθὰς ὁ δῆμος, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ὑπηρετοῦντας τούτους θαυμάζουσι. Καὶ εἰ βούλεσθε, καταμάθετε τοὺς ταῖς πόρναις τὰ αὐτῶν δωρουμένους, τοὺς τοῖς ἡνιόχοις, τοὺς τοῖς ὀρχησταῖς. Ἀλλ' οὐ τούτους, φησὶ, φαμὲν, ἀλλὰ τοὺς δικαίους, καὶ τοὺς ὀρθοὺς, καὶ μεγάλα δυναμένους ποιεῖν καλά. Εἴθε ἠβούλοντο, καὶ ταχέως ἐποίουν ἂν τὰ ἀγαθά· νῦν δὲ οὐδὲν τούτων ποιοῦσι. Τίς, εἰπέ μοι, τὸν δίκαιον ἐπαινεῖ νῦν καὶ τὸν ὀρθόν; Τοὐναντίον μὲν οὖν. Τί δὲ ψυχρότερον δικαίου, εἰ πρᾶγμα τοιοῦτον κατορθῶν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ἐφίεται; Τοιοῦτον γὰρ ποιεῖ, οἷον ἂν εἴ τις ζωγράφος ἄριστος ὢν καὶ εἰκόνα γράφων βασιλικὴν, τῶν οὐκ ἐμπείρων ἀποδέχοιτο τοὺς ἐπαίνους. Ἄλλως δὲ ταχέως ἀποστήσεται ἄνθρωπος ὁ πρὸς δόξαν ὁρῶν ἀνθρωπίνην τῶν κατ' ἀρετὴν πραγμάτων. Εἰ γὰρ μέλλοι πρὸς ἐπαίνους κεχηνέναι, ἅπερ ἂν ἐκεῖνοι θέλωσι, ταῦτα ἐργάζεται, οὐχ ἅπερ ἂν αὐτός. Τί οὖν ἂν ὑμῖν συμβουλεύσαιμι λοιπὸν ποιεῖν; Τῷ Θεῷ προσέχειν [b], τοῖς ἐπαίνοις ἀρκεῖσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ, πάντα τὰ ἐκείνῳ δοκοῦντα ἐργάζεσθαι, καὶ τὰ ἀγαθὰ πράττειν, πρὸς μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων κεχηνέναι· τοῦτο γὰρ καὶ νηστείαν καὶ εὐχὴν καὶ ἐλεημοσύνην [225] λυμαίνεται, καὶ πάντα τὰ ἡμέτερα ἀγαθὰ κενοῖ. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, φύγωμεν τουτὶ τὸ πάθος. Πρὸς ἓν μόνον ὁρῶμεν, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινον, τὴν ἐκεῖθεν ἀποδοχὴν, τὴν παρὰ τοῦ κοινοῦ Δεσπότου εὐφημίαν· ἵνα μετὰ ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν σὺν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Idem ἀπ' αὐτῆς καρπουμένους.

[b] Alii τῷ Θεῷ δεῖ προσέχειν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Ἀναστὰς δὲ Παῦλος, καὶ κατασείσας τῇ χειρὶ, εἶπεν· Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ αὐτοῦ ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς.

α'. Ὅρα τὸν Βαρνάβαν παραχωροῦντα τῷ Παύλῳ, ὥσπερ καὶ Πέτρῳ Ἰωάννης πανταχοῦ. Αὐτὸς ἤγαγεν αὐτὸν ἀπὸ Δαμασκοῦ· καίτοι αὐτοῦ αἰδεσιμώτερος ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον ἑώρων. *Καὶ ἀναστὰς*, φησὶ, *καὶ κατασείσας τῇ χειρί*. Ἔθος τοῦτο Ἰουδαίοις ἦν· διὸ καὶ αὐτὸς κατὰ τοῦτο αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅρα πῶς προοδοποιεῖ τῷ λόγῳ· πρότερον ἐγκωμιάσας αὐτοὺς, καὶ δείξας πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν κηδεμονίαν διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν*, οὕτως ἄρχεται τοῦ λόγου. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἱ προσήλυτοι, ὅπερ ἦν συμφορᾶς ὄνομα. *Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν καὶ τὸν λαόν*. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων Θεὸν αὐτῶν ἰδίως καλεῖ, καὶ δείκνυσιν ἄνωθεν τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ μεγάλας οὔσας, καθάπερ καὶ Στέφανος. Ταῦτα δὲ ποιοῦσιν, ἵνα παιδεύσωσιν αὐτοὺς, ὅτι καὶ νῦν κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἀπέστειλε. Καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν ἐν τῷ ἀμπελῶνι, οὕτω καὶ αὐτός φησιν. *Ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς*. Καὶ μὴν τοὐναντίον γέγονεν· ἀλλ' εἰς πλῆθος ἐπέδοσαν· ἀλλὰ τὰ θαύματα δι' αὐτοὺς γέγονε. Τούτων καὶ οἱ προφῆται μνημονεύουσιν ἀεὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον. Καὶ ὅρα πῶς τοὺς καιροὺς τῶν συμφορῶν παρατρέχει, καὶ οὐδαμοῦ τὰ ἐγκλήματα παράγει εἰς μέσον, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐκεῖνα αὐτοῖς ἀφεὶς λογίζεσθαι. *Καὶ ὡς τεσσαράκοντα ἔτη χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Εἶτα τὴν κατοικίαν λέγει· *Καὶ καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῇ Χαναὰν, κατεκληρονόμησεν* [a] *αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν*. Καὶ ὁ χρόνος πολύς· τετρακόσια γὰρ πεντήκοντα ἔτη· *Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα ἔδωκεν αὐτοῖς κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου*. Ἐνταῦθα ὅτι διαφόρως ᾠκονόμει τὰ κατ' αὐτοὺς ἐδήλωσε. *Κἀκεῖθεν ᾐτήσαντο βασιλέα*. Καὶ οὐ λέγει τὴν [226] ἀγνωμοσύνην αὐτῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κὶς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν, ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μεταστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυῒδ εἰς βασιλέα· ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου*. Οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ ἀπὸ Δαυῒδ εἶναι τὸν Χριστόν. Εἶτα καὶ Ἰωάννην εἰσάγει μαρτυροῦντα, λέγων· *Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα [Ἰησοῦν], προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραήλ. Ὡς δὲ ἐπλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι; οὐκ εἰμὶ ἐγώ· ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι*. Καὶ Ἰωάννης δὲ μαρτυρεῖ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐξ ἑαυτοῦ ἀποκρουόμενος, καίτοι πάντων ἐπ' αὐτὸν ταύτην ἀγόντων. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον μηδενὸς διδόντος καὶ πολλῶν παρεχόντων ταύτην τὴν τιμὴν διωθεῖσθαι, καὶ μηδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτης ὑποστολῆς. *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, υἱοὶ γένους Ἀβραὰμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἐξαπεστάλη. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν τοῦτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐπλήρωσαν· καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὑρόντες ᾐτήσαντο Πιλᾶτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν*. Πανταχοῦ τοῦτο σπουδάζουσι δεῖξαι οἰκεῖον αὐτῶν ὂν τὸ ἀγαθὸν, ἵνα μὴ ὡς ἀλλοτρίῳ προσέχοντες φεύγωσιν, ἐπειδὴ ἐσταύρωσαν αὐτόν. *Τοῦτον*, φησὶν, *ἀγνοήσαντες*· ὥστε ἀγνοίας ἦν τὸ ἁμάρτημα. Ὅρα πῶς καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται ἠρέμα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ οὕτως ἔδει γενέσθαι προστίθησι. Καὶ ἵνα μή τις εἴπῃ, Πόθεν

[a] Quidam κατεκληροδότησεν.

riam diligis, eam potius ama, quæ a Deo est. Si illam amans hanc spernas, hanc videbis ignobilem : quamdiu illam, quæ a Deo est, non videris, neque hanc videbis, quam turpis nempe sit, quam ridicula. Ut enim qui malæ, deformis fœdæque mulieris amore capti sunt, donec illam amant, non possunt ejus deformitatem videre, affectu judicium obscurante : ita et hic quamdiu affectu detinemur, cernere non possumus quantum sit malum. Quomodo ergo, inquies, ab eo liberabimur? Cogita eos, qui innumeras opes insumpserunt, et nihil hinc fructus tulerunt : cogita mortuos, qui tantam adepti sunt gloriam, sed instabilem, quæ periit et evanuit : cogita nomen tantum esse, non rem. Nam quid est gloria, quæso? da definitionem aliquam. Apud omnes admirationi esse, inquies. An jure, an injuria? Si injuria, non erit illud admiratio, sed accusatio, adulatio, calumnia : si autem jure, id possibile non est; vulgus enim recto caret judicio, et illos miratur, qui suis serviunt concupiscentiis. Et si vultis, illos attendite, qui meretricibus omnia sua dederunt, qui aurigis, qui saltatoribus. At non hos, inquies, dicimus; sed justos, rectos, qui magna possunt præstare bona. Utinam vellent, et statim bona perficerent : nunc vero nihil hujusmodi faciunt. Quis, quæso, justum et rectum nunc laudat? Contrarium certe accidit. Quid frigidius justo, si præclarum quid agens, vulgi gloriam expetat? Hoc enim agit, ac si quis pictor optimus regis imaginem pingens, imperitorum laudes excipiat. Alioquin autem qui humanam spectat gloriam, a virtutum exercitio cito desistet. Nam si ad laudes illorum inhiet, hæc faciet quæ ipsis placebunt, non quæ sibi. Quod ergo jam vobis consilium dederim? Deo animum adhibere, satis habere, si laudemur ab illo, omnia ipsi placita facere, et bona operari, ad nullam rerum humanarum inhiare : hoc enim et jejunium et orationem et eleemosynam pessumdat, atque omnia nostra bona evacuat. Quod ne patiamur, fugiamus hoc vitium. Unum solum respiciamus, laudem a Deo, illius approbationem, communisque Domini commendationem : ut vita præsente in virtute transacta, promissis bonis cum diligentibus eum potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Cap. 13. v. 16. *Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, dixit : Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite.* 17. *Deus plebis hujus elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent advenæ in terra Ægypti, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea.*

1. Vide Barnabam cedentem Paulo, ut et Joannem ubique Petro. Ille duxit eum ex Damasco : atqui venerabilior erat; sed ad communem utilitatem spectabant. *Et surgens*, inquit, *et manu silentium indicens.* Mos hic Judæis erat : ideo sic illos alloquitur. Vide quomodo sermoni viam paret : primo enim laudans illos, magnamque ostendens erga ipsos curam, per quod dicit, *Qui timetis Deum ;* sic demum incipit sermonem. Non dixit, Proselyti, quod erat calamitatis nomen. *Deus plebis hujus elegit patres nostros et populum.* Vide quomodo hominum communem Deum, ipsorum proprie Deum dicat, et ostendat beneficia magna jam olim ipsis collata, sicut et Stephanus. Hæc autem faciunt, ut doceant illos, quod pro more suo nunc Filium suum miserit. Sicut et Christus de vinea dixit (*Luc.* 20. 13), sic et ille loquitur. *Exaltavit in peregrinatione in Ægypto, et cum brachio excelso eduxit eos ex ea.* Atqui contrarium acciderat (*a*); sed multitudine aucti sunt; imo et miracula propter illos facta sunt. Et prophetæ memorant ubique ea, quæ facta sunt in Ægypto. Et vide, quomodo tempora calamitatum prætercurrat, et nusquam crimina in medium afferat, sed Dei benignitatem, illa relinquens ipsis cogitanda. 18. *Et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto.* Deinde habitationem terræ dicit : 19. *Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum.* Et multum intercessit tempus, quadringentorum et quinquaginta annorum. 20. *Et quasi post quadringentos et quinquaginta annos dedit eis judices, usque ad Samuelem prophetam.* Hic ostendit ipsum varie providisse rebus illorum. 21. *Et exinde postulaverunt regem.* Nec memorat ingratum illorum animum, sed ubique Dei clementiam. *Et dedit illis Saül filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta :* 22. *et amoto illo, suscitavit eis David in regem : cui testimonium perhibens, dixit : Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas.* Non parvum hoc, quod ex Davide Christus esset. Deinde Joannem inducit testificantem, dicens : 23. *Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israelis Salvatorem Jesum,* 24. *prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israel.* 25. *Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse, non sum ego : sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere.* Et Joannes testificatur non simpliciter, sed gloriam a se depellens, etiamsi omnes gloriam ipsi referrent. Non par res est autem nullo dante repellere, et omnibus tribuentibus honorem rejicere, neque simpliciter, sed cum tanta demissione. 26. *Viri fratres, filii generis Abrahæ, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est.* 27. *Qui enim habitabant Jerusalem et principes eorum hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes, impleverunt :* 28. *et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt a*

(*a*) Id est, ni fallor, Deus eduxit illos ex Ægypto, ut induceret in terram promissionis; sed ob illorum nequitiam contrarium accidit; nam maxima pars in deserto periit.

Pilato ut interficeretur. Ubique hoc ostendere satagunt, bonum ipsorum hoc proprium esse, ne tamquam alienum considerantes fugiant, eo quod crucifixissent eum. *Hunc*, inquit, *ignorantes.* Itaque ignorantiæ peccatum erat. Vide quomodo illos leniter defendat. Neque hoc tantum; sed etiam ita fieri oportuisse adjicit. Ne quis vero diceret, Unde manifestum est illum resurrexisse? dicit etiam, *Testes illius sunt.* Deinde rursum ex Scripturis rem confirmat. 29. *Cumque consummassent omnia, quæ de illo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt eum in monumentum.* 30. *Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die, qui visus est per dies multos iis,* 31. *qui simul ascenderunt cum eo de Galilæa in Jerusalem, qui sunt testes ejus ad plebem.* 32. *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est:* 33. *quia hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in Psalmo secundo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te* (*Psal.* 2. 7). 34. *Quod autem suscitavit eum a mortuis, non ultra reversurum in corruptionem, ita dixit, Quia dabo vobis sancta David fidelia* (*Isai.* 55. 3). 35. *Ideo et in alio dicit: Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem* (*Psal.* 15. 10). 36. *David enim in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem:* 37. *quem vero Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem.* Vide hunc vehementius disserentem. Hoc numquam Petrus dixit. 38. *Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc nobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus, a quibus non potuistis in lege Moysis justificari,* 39. *in hoc omnis qui credit justificatur.* Deinde hoc terribile: 40. *Videte ergo, ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis:* 41. *Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus operor ego in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit vobis* (*Habac.* 1. 5).

2. Vide quomodo nectit sermonem ex præsentibus, ex prophetis, ex semine secundum promissionem. Verum supra dicta exploremus. *Viri fratres, filii generis Abrahæ.* A patre ipsos appellat. *Vobis sermo salutis hujus missus est.* Hic illud, *Vobis*, non Judæos separatim respicit, sed dat illis potestatem avellendi se ab iis, qui cædem perpetrarunt; quod ex sequenti palam est. *Nam qui habitabant*, inquit, *Jerusalem, hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt.* Magna accusatio, si frequenter audientes non attenderint. Sed nihil mirum: nam dicta illa circa Ægyptum et desertum, satis erant ad ingratum illorum animum demonstrandum. Et quomodo ignorarunt, inquies, cum Joannes dixerit? Quid mirum, cum prophetæ quoque sæpe clamaverint? Hinc alia accusatio: *Et nulla causa mortis inventa;* id quod ignorantiæ non erat. Ponamus enim, quod cum pro Christo non habuerint, cur occiderunt? *Et petierunt*, inquit, *a Pilato ut interficeretur. Cumque consummassent omnia, quæ de illo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monumentum.* Vide quam hoc illis curæ fuerit. Modum mortis dixit, et Pilatum in medium adducit, ut simul et manifesta passio sit ex tribunali, simulque ut illi gravius accusentur, quod illum alienigenæ viro tradiderint. Neque dixit, Conquesti sunt (*a*); sed, *Postularunt*, nulla causa inventa illum occidendi; ita ut palam sit illos gratiam accepisse Pilato nolente: quod clarius dicit Petrus, *Judicante illo dimitti* (*Act.* 3. 13). Multum amabat illos Paulus. Et vide, non moratur in ingrato patrum animo, sed ipsis timorem incutit. Stephanus certe hoc jure facit, utpote occidendus, non docens, et ostendens legem jam solvi: hic vero non item, sed minatur et terret solum. *Deus autem suscitavit illum a mortuis. Qui visus est*, inquit, *multis diebus iis, qui cum eo ascenderant a Galilæa in Jerusalem.* Vide hunc ab ipso Spiritu motum, et passionem et sepulcrum sæpe memorantem. *Et nos vobis annuntiamus*, inquit, *eam quæ ad patres nostros repromissio facta est;* id est, promissionem patres acceperunt, vos rem ipsam. Deinde postquam testem adduxerat Joannem, cum diceret, *De semine hoc secundum promissionem adduxit Israeli Salvatorem, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ Israel;* rursus inducit illum iterum dicentem: *Quem me arbitramini esse, non sum ego.* Deinde apostolos quoque inducit resurrectionis testes, dicens: *Qui sunt testes illius ad plebem*, deinde Davidem idipsum testificantem, cum dicit: *Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.* Neque enim vetera per seipsa tam firma esse videbantur, neque hæc sine illis: per utraque certe sermonem firmat. Quia enim metu tenebantur, quod illum occidissent, et conscientia alienabat illos, non quasi ad Christicidas loquuntur, nec quasi alienum, sed quasi proprium ipsis bonum traderent. Optatissimum illis erat nomen Davidis: ideo ponit illud, ut vel sic saltem illum suscipiant; ac si diceret, filium ejus regem ipsis futurum esse: igitur ejus frenum ne abjiciatis. Quid sibi vult illud: *Dabo vobis sancta David fidelia?* Firma, inquit, quæ numquam peritura sint. Neque in his moratur, utpote cum his jam credant; sed minatur supplicium, et transit ad id, quod eis optabile erat, cum ostendisset abrogatam esse legem; atque in eo quod utile erat moratur, quod nempe magna trangressoribus mala futura essent. Deinde iterum Davidem cum laude memorat: *David*, inquit, *in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, appositus est ad patres suos.* Sicut et Petrus ipsum memorans dicebat: *Liceat dicere cum fiducia de patriarcha David* (*Act.* 2. 29). Nec dicit mortuum esse, sed, *Appositus est ad patres suos*, id quod dictu suavius erat. Et vide quomodo nusquam bona ipsorum opera ponat, sed quæ reprehensibilia erant: nam quod petiissent et accepissent, magna illorum accusatio erat. Hinc beneficia Dei recenset: *Elegit*, inquit, *Exaltavit*, *Educavit.* Hæc vero non eorum, sed Dei

(*a*) In Græco legitur, ἐνέτυχον, quam vocem interpres prior Latinus vertit, *obtinuerunt;* sed male. Nam ἐνέτυχον hic significat, *conquesti sunt, contra eum loquuti sunt, accusarunt.* Cujus significationis exempla attulimus non pauca in Onomastico ad finem Editionis Athanasianæ a nobis adornato in voce ἐντυγχάνω, et in sequenti ἔντευξις. Sic autem intellecta voce ἐνέτυχον omnia quadrabunt.

δῆλον, ὅτι ἀνέστη; φησὶ τὸ, *Καὶ μάρτυρες αὐτοῦ εἰσιν.* Εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἰσχυρίζεται· *Ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ὃς ὤφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλὴμ, οἵτινές εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γεγενημένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, καθὼς καὶ ἐν τῷ Ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν μηκέτι μέλλοντα αὐτὸν εἰς διαφθορὰν ὑποστρέφειν, οὕτως εἴρηκεν, ὅτι Δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαυῒδ τὰ πιστά. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Δαυῒδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ ἐκοιμήθη, καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ εἶδε διαφθοράν· ὃν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διαφθοράν.* Ὅρα τοῦτον σφοδρότερον διαλεγόμενον. Τοῦτο οὐδαμοῦ Πέτρος εἶπεν. *Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοὶ, ὅτι διὰ τούτου ἡμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν ἐπαγγέλλεται, καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων* [227] *δικαιοῦται.* Εἶτα καὶ τὸ φοβερόν· *Βλέπετε οὖν, μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις· Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ, καὶ ἐμβλέψατε, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν.*

β'. Ὅρα πῶς πλέκει τὸν λόγον ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ κατ' ἐπαγγελίαν. Ἀλλ' ἄνωθεν ἴδωμεν τὰ εἰρημένα. *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ.* Καὶ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοὺς καλεῖ. Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἐξαπεστάλη. Ἐνταῦθα τὸ, Ὑμῖν, οὐχ Ἰουδαίοις ἀφωρισμένως λέγει, ἀλλὰ δίδωσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν ἀποσχισθῆναι τῶν τὸν φόνον τετολμηκότων· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου δῆλον. *Οἱ γὰρ κατοικοῦντες*, φησὶν, *Ἱερουσαλὴμ, τοῦτον ἀγνοήσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐπλήρωσαν.* Μεγάλη ἡ κατηγορία, εἰ συνεχῶς ἀκούοντες οὐ προσεῖχον. Ἀλλ' οὐδὲν [a] θαυμαστόν· τὰ γὰρ εἰρημένα ἐκεῖνα τὰ κατ' Αἴγυπτον καὶ τὴν ἔρημον ἱκανὰ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ πῶς ἠγνόησαν, φησὶν, Ἰωάννου λέγοντος; Τί θαυμαστὸν, ὅπου γε καὶ τῶν προφητῶν συνεχῶς βοώντων; Εἶτα καὶ ἄλλη κατηγορία, *Καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὑρόντες·* ὅπερ οὐκ ἦν ἀγνοίας. Θῶμεν γὰρ, ὅτι οὐχ ὡς Χριστὸν αὐτὸν εἶχον· τίνος ἕνεκεν καὶ ἀνῄρουν; *Καὶ ᾐτήσαντο*, φησὶ, *Πιλᾶτον ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν εἰς μνημεῖον.* Ὅρα πῶς αὐτοῖς περισπούδαστον ἦν τοῦτο. Τὸν τρόπον εἶπε τὸν τοῦ θανάτου, καὶ Πιλᾶτον εἰς μέσον φέρει, ἅμα μὲν ἵνα δῆλον τὸ πάθος γένηται ἀπὸ τοῦ κριτηρίου, ἅμα δὲ ἵνα ἐκεῖνοι μειζόνως κατηγορῶνται, ἀνδρὶ παραδόντες ἀλλοφύλῳ. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐνέτυχον·* ἀλλ' *Ἠτήσαντο*, μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὑρόντες ἀναιρεθῆναι αὐτὸν, ὥστε δηλῶσαι ὅτι χάριν ἔλαβον ἐκείνου μὴ θέλοντος· ὅπερ σαφέστερον ὁ Πέτρος λέγει, *Κρίναντος ἐκείνου ἀπολύειν.* Πάνυ ἐφίλει αὐτοὺς ὁ Παῦλος. Καὶ ὅρα, οὐκ ἐνδιατρίβει τῇ ἀγνωμοσύνῃ τῶν πατέρων, ἀλλ' αὐτοῖς ἐφίστησι τὸν φόβον. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος εἰκότως τοῦτο ποιεῖ, ἅτε ἀναιρεῖσθαι μέλλων, καὶ οὐχὶ διδάσκων, καὶ δεικνὺς ὅτι ὁ νόμος ἤδη καταλύεται· οὗτος δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἀπειλεῖ καὶ φοβεῖ μόνον. *Ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὃς ὤφθη*, φησὶν, *ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.* Ὅρα γὰρ τοῦτον ἅτε ἀπ' αὐτοῦ κεκινημένον τοῦ Πνεύματος, ἄνω καὶ κάτω τὸ πάθος καὶ τὸν τάφον κηρύττοντα. *Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα*, φησὶ, *τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γεγενημένην·* τουτέστι, τὴν μὲν ἐπαγγελίαν οἱ πατέρες ἐδέξαντο, τὸ δὲ ἔργον ὑμεῖς. Εἶτα μάρτυρα τὸν Ἰωάννην ἐπαγαγὼν ὅτε ἔλεγεν, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ σπέρματος τούτου κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγε τῷ* [228] *Ἰσραὴλ Σωτῆρα* [b], *προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ*, ἑξῆς ἐπάγει πάλιν αὐτὸν λέγων· *Τίνα με ὑπονοεῖτε; οὐκ εἰμὶ ἐγώ.* Εἶτα παράγει καὶ τοὺς ἀποστόλους μάρτυρας τῆς ἀναστάσεως, λέγων· *Οἵτινές εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν·* εἶτα τὸν Δαυῒδ τοῦτο αὐτὸ μαρτυροῦντα, τῷ λέγειν, *Οὐ δώσεις τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Οὔτε γὰρ τὰ παλαιὰ ἰσχυρὰ καθ' ἑαυτὰ ἐδόκει εἶναι οὕτως, οὔτε ταῦτα ἄνευ ἐκείνων· ὥστε δι' ἑκατέρων πιστοῦται τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ δέει κατείχοντο ὡς ἀνῃρηκότες αὐτὸν, καὶ τὸ συνειδὸς αὐτοὺς ἠλλοτρίου, οὐχ ὡς πρὸς χριστοκτόνους διαλέγονται, οὐδὲ ὡς ἀλλότριον ἀγαθὸν αὐτοῖς ἐγχειρίζοντες [c], ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον. Πάνυ ποθεινὸν ἦν αὐτοῖς τὸ ὄνομα τοῦ Δαυῒδ· διὸ καὶ τίθησιν αὐτὸ, ἵνα κἂν οὕτως αὐτὸν δέξωνται, ὡσεὶ ἔλεγεν ὑπὸ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ βασιλεύεσθαι· οὐκοῦν ἀπ' αὐτοῦ μὴ ἀφηνιάζετε. Τί ἐστι, *Δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαυῒδ τὰ πιστά;* Τὰ βέβαια, φησὶ, τὰ οὐδέποτε ἀπολλύμενα. Καὶ οὐκ ἐγχρονίζει τούτοις, ἅτε τοῦ λόγου λοιπὸν πιστευθέντος· ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν κόλασιν, καὶ μετέρχεται τὸ αὐτοῖς ποθεινὸν, δεικνὺς [d] τὸν νόμον ἐκβαλλόμενον, καὶ τῷ συμφέροντι ἐνδιατρίβει, ὅτι τε μεγάλα ἀγαθὰ ὑπακούουσι, καὶ ὅτι μεγάλα κακὰ παρακούουσιν ἔσται [e]. Εἶτα περὶ τοῦ Δαυῒδ πάλιν λέγει, καὶ τοῦτο μετ' ἐγκωμίου. *Δαυῒδ* μὲν γὰρ, φησὶν, *ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ·* καθὼς καὶ Πέτρος αὐτοῦ μνημονεύων ἔλεγεν· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παῤῥησίας περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυΐδ.* Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἐτελεύτησεν, ἀλλὰ, *Προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ*, ὅπερ ἦν εὐφημότερον. Καὶ ὅρα πῶς οὐδαμοῦ κατορθώματα αὐτῶν τίθησιν, ἀλλ' ἅπερ ἔχει κατηγορίαν. Τὸ γὰρ, *Ἠτήσαντο* καὶ ἔλαβον, μεγίστη κατηγορία αὐτῶν. Εἶτα τὰς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ καταλέγει, *Ἐξελέξατο* εἰπὼν, *Ὕψωσεν*, *Ἐτροποφόρησε.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνων ἐγκώμια, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ. Τὸν δὲ Δαυῒδ ἐγκωμιάζει μόνον, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ὁ Χριστός. Εἴσοδον δὲ ὁ Ἰωάννης καλεῖ λέγων, *Πρὸ προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ*, τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν μετὰ σαρκὸς αὐτοῦ φανέρωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰωάννης τὸ Εὐαγγέλιον γράφων, ἐπὶ τοῦτον καταφεύγει συνεχῶς· ὄνομα γὰρ ἦν αὐτῷ πολὺ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ ὅρα· οὐ λέγει αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἐκείνου φέρει μαρτυρίαν.

[a] Unus cod. οὐ προσεῖχεν καὶ οὐδέν.

[b] Sic unus, recte; Edit., σωτηρίαν. Edit. [c] Alii ἐγχειρίζουσι. [d] Quidam ἐπιδεικνύς. [e] Sic plenius et rectius tres mss.; Commel. vero, Savil. et Montf.: ὅτι τε μεγ. κακὰ παρ. ἔσται. Edit.

γ'. Εἶδες πῶς σπουδαίως ἔδειξεν οἰκονομίας τὸ πρᾶγμα ὄν; Ἀλλ' ἀκούσωμεν τί καὶ λέγοντες οἱ ἀπόστολοι ἔπεισαν, ὅτι ἐσταυρώθη. Τί τούτου ἀπιθανώτερον, ὅτι ἐτάφη παρ' αὐτῶν, οἷς ἐπηγγέλλετο σωτηρίαν ἔσεσθαι, ὅτι ὁ ταφεὶς ἀφίησιν ἁμαρτήματα, καὶ τοῦ νόμου μᾶλλον; Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν, Ὧν οὐκ ἠβουλήθητε· ἀλλ' *Ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται*, τὸ ἀσθενὲς τοῦ νόμου δεικνύς. Καλῶς δὲ προσέθηκε καὶ τὸ, *Πᾶς*, ἵνα δείξῃ ὅτι ὅστις ἂν ᾖ ὁ πιστεύων. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἐκείνων, ἐὰν μή τις εὐεργεσία ᾖ. Διὰ τοῦτο ὕστερον τίθησι τὴν ἄφεσιν, ἐντεῦθεν τὸ μεῖζον συνάγων, καὶ δεικνὺς ὅτι, ὃ ἀδυνάτως εἶχεν ὁ νόμος [229] ποιεῖν, τοῦτο ἐργασάμενος διὰ τοῦ θανάτου ὁ παθὼν φαίνεται. Ὥστε καλῶς ἔλεγε· *Οἵτινές εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαὸν*, τὸν ἀνελόντα φησὶν, οὐκ ἂν ὄντες, εἰ μὴ θείᾳ δυνάμει ἐβεβαιοῦντο· οὐκ ἂν γὰρ πρὸς ἀνθρώπους φονῶντας τοιαῦτα ἐμαρτύρησαν, οὐκ ἂν πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἀνελόντας. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*, εἶπεν, ὡς τούτῳ λοιπὸν εἰδὼς ὅτι καὶ τὰ ἄλλα ἕπεται. Καὶ διὰ τί μὴ ἐπήγαγε μαρτυρίαν, δι' ἧς ἔμελλον πείθεσθαι, ὅτι ἄφεσις ἁμαρτιῶν δι' αὐτοῦ γίνεται; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, δεῖξαι τέως, ὅτι ἀνέστη· τούτου δὲ ὡμολογημένου, ἐκεῖνο ἀναμφισβήτητον ἦν διὰ τούτου, τὸ καὶ ὅτι ὑπ' αὐτοῦ [a] ἄφεσις ἁμαρτιῶν γίνεται. Ἄλλως δὲ ἐβούλετο εἰς πόθον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τοῦ μεγάλου τούτου. Οὐκ ἄρα ἐγκατάλειψις ἦν ὁ θάνατος αὐτοῦ, ἀλλὰ προφητείας πλήρωσις. Ἀναμιμνήσκει ἱστοριῶν, ἃς ἀγνοήσαντες μυρία ἔπαθον δεινά. Καὶ τοῦτο αἰνίττεται διὰ τοῦ τέλους λέγων· *Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ, καὶ ἐπιβλέψατε*. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ τραχὺ ὂν ὑποτέμνεται. *Μὴ ἐπέλθοι*, φησὶν, *ἐφ' ὑμᾶς τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρημένον, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν*. Μὴ θαυμάζετε, ὅτι ἄπιστον δοκεῖ εἶναι· καὶ αὐτὸ προείρηται ἄνωθεν. Τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λεχθείη, Βλέπετε οἱ καταφρονηταὶ, περὶ τῶν τῇ ἀναστάσει διαπιστούντων. Καὶ γὰρ σφόδρα κακῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας διάκειται, καίτοι γε νομίζετε ἐν εἰρήνῃ εἶναι τὰ πράγματα. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν πολλοῖς ὄντες κακοῖς, οὐδ' ὅτι ἐσμὲν ἐν κακοῖς ἴσμεν.

Τί λέγεις; τὰς Ἐκκλησίας κατέχομεν, τὰ κτήματα, τὰ ἄλλα πάντα, αἱ συνάξεις γίνονται, καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρόσεισιν ὁ λαός· καὶ καταφρονοῦμεν; Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτου Ἐκκλησίαν ἄν τις δοκιμάσειεν. Ἀλλὰ πόθεν, φησίν; Εἰ εὐλάβειά ἐστιν, εἰ κερδαίνοντες ἀναχωροῦμεν οἴκαδε καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰ καρπούμενοι μέγα τι ἢ μικρὸν, εἰ μὴ νόμον ἁπλῶς πληροῦντες καὶ ἀφοσιούμενοι. Τίς βελτίων γέγονεν ὁλοκλήρῳ μηνὶ συλλεγόμενος; Τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τοῦτο, ὃ δοκεῖ εὐπραγίας εἶναι, τοῦτο δυσπραγία ἐστὶν, ὅταν τούτων γινομένων μηδὲν πλέον γίνηται. Εἴθε μὲν οὖν μηδὲν πλέον· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τὸ χεῖρον. Τί καρποῦσθε ἀπὸ τῶν συνάξεων; Καίτοι εἴ γέ τι ὄφελος ὑμῖν ἐγίνετο, πάλαι πάντας ἔδει τὸν τῆς φιλοσοφίας βίον ζῆν, τοσούτων μὲν προφητῶν δεύτερον τῆς ἑβδομάδος ὑμῖν διαλεγομένων, τοσούτων δὲ ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, πάντων τὰ σωτήρια δόγματα προτιθέντων, καὶ τὰ δυνάμενα ἦθος ῥυθμίσαι μετὰ πολλῆς ἀκριβείας παριστώντων ὑμῖν [b]. Ὁ στρατιώτης ἐπὶ τὸ γυμνάσιον ἰὼν, ἀκριβέστερος γίνεται περὶ τὰ τακτικά· ὁ ἀθλητὴς εἰς παλαίστραν βαδίζων, ἐμπειρότερος γίνεται περὶ τὴν πάλην· ὁ ἰατρὸς πρὸς τὸν διδάσκαλον ἐρχόμενος, ἀκριβέστερος γίνεται, καὶ πλείονα οἶδε, καὶ πλείονα μανθάνει· σὺ τί κεκέρδηκας; οὐ λέγω πρὸς τοὺς ἐνιαυτὸν ἔχοντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας συναγομένους. Ἢ τοῦτο νομίζετε εὐλάβειαν εἶναι, τὸ συνεχῶς παραβάλλειν τῇ συνάξει; Τοῦτο οὐδέν ἐστιν, ἂν μή τι καρπωσώμεθα· ἂν μή τι συνάγωμεν, βέλτιον [230] οἴκοι μένειν. Καὶ γὰρ οἱ πρόγονοι τὰς ἐκκλησίας ἡμῖν ᾠκοδόμησαν, οὐχ ἵνα ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων συναγαγόντες ἡμᾶς ἀλλήλοις δεικνύωσι· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐν βαλανείοις καὶ ἐν πομπῇ γένοιτο ἄν· ἀλλ' ἵνα μαθητὰς ὁμοῦ καὶ διδασκάλους συναγαγόντες, βελτίους τούτους δι' ἐκείνων ἐργάσωνται. Νόμος ἁπλῶς καὶ ἀφοσίωσις γέγονε τὰ ἡμέτερα· συνήθεια τὸ πρᾶγμα λοιπόν ἐστιν. Ἦλθε τὸ Πάσχα, πολὺς ὁ θόρυβος, πολλὴ ἡ ταραχή· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι πολλοὶ οἱ ἄνθρωποι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀνθρώπων. Ἀπῆλθεν ἡ ἑορτὴ, ὁ μὲν θόρυβος ὑποτέμνεται, ἡσυχία δὲ πάλιν ἄκαρπος. Παννυχίδες πόσαι [c] καὶ ὑμνῳδίαι ἱεραί; Καὶ τί τὸ πλέον; Χεῖρον μὲν οὖν· πολλοὶ καὶ διὰ κενοδοξίαν τοῦτο ἐργάζονται. Πῶς οἴεσθε κόπτομαι τὰ σπλάγχνα, καθάπερ εἰς πίθον τετρημένον πάντα προχωροῦντα ὁρῶν; Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖτέ μοι, ὅτε τὰς Γραφὰς ἴσμεν. Καὶ τί τοῦτο; Ἂν διὰ τῶν ἔργων αὐτὰς ἐπιδεικνύητε, τοῦτό ἐστι τὸ κέρδος, αὕτη ἡ ὠφέλεια. Βαφεῖον ἡ ἐκκλησία ἐστίν· ἂν διαπαντὸς ἀπίητε μηδεμίαν δεχόμενοι βαφὴν, τί τὸ ὄφελος τοῦ συνεχῶς ἐνταῦθα ἰέναι; Μείζων μὲν γὰρ ἡ βλάβη. Τίς τοῖς νόμοις προσέθηκεν, οἷς ἀπὸ τῶν πατέρων ἐδέξατο; Οἷόν τι λέγω· ἔθος ὁ δεῖνα ἔχει ποιεῖν τὴν ἀνάμνησιν τῆς μητρὸς, ἢ τῆς γυναικὸς, ἢ τοῦ παιδίου· τοῦτο ποιεῖ κἄν τε ἀκούῃ, κἄν τε μὴ ἀκούῃ παρ' ἡμῶν, ὑπὸ τῆς συνηθείας καὶ τοῦ συνειδότος ἑλκόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν ἀγανακτεῖς, φησί; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ πάνυ χαίρω· ἐβουλόμην δὲ αὐτόν τι καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας καρπώσασθαι διαλέξεως, καὶ ὅπερ ἡ συνήθεια ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἀφ' ἡμῶν [d] γενέσθαι, καὶ ἑτέραν ἐπεισαχθῆναι συνήθειαν· ἐπεὶ τί κόπτομαι εἰκῆ καὶ ληρῶ, εἰ μέλλοιτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν μένειν, εἰ μηδὲν αἱ συνάξεις εἰς ὑμᾶς ἐργάζονται ἀγαθόν;

δ'. Ναὶ, φησὶν, εὐχόμεθα. Καὶ τί τοῦτο, ἂν ᾖ χωρὶς ἔργων; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Πολλάκις ἔγνων ἐγὼ σιγῆσαι, μηδεμίαν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων λόγων προσθήκην ὑμῖν ἐγγινομένην ὁρῶν· ἢ τάχα γίνεται μὲν, ἐγὼ δὲ ὑπὸ ἀπληστίας καὶ πολλῆς ἐπιθυμίας ταὐτὸν πάσχω τοῖς περὶ τὰ χρήματα μαινομένοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσα ἂν περιβάλωνται, οὐδὲν ἡγοῦνται ἔχειν· οὕτω καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ σφόδρα τῆς ὑμετέρας ἐφίεμαι σωτηρίας, ἕως ἂν ἴδω προκεκοφότας ὑμᾶς, οὐδὲν ἡγοῦμαι εἰργάσθαι, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ὑμᾶς ἐλθεῖν. Βουλοίμην ἂν τοῦτο εἶναι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πάθους εἶναι τοῦτο, ἀλλὰ μὴ τῆς ὑμετέρας ῥᾳθυμίας· δέδοικα δὲ μήποτε καλῶς στοχάζωμαι. Πεπεῖσθαι γὰρ ὀφείλετε, ὅτι εἴ τις ἐγένετο ὠφέλεια ἐν τοσούτῳ χρόνῳ, παύσασθαι λοιπὸν ἡμᾶς λέγοντας ἔδει. Οὕτως οὐκ ἔδει ῥημάτων ὑμῖν, τῶν ἤδη λεχθέντων οὕτως ἱκανῶς εἰρημένων, ὡς καὶ ἄλλους δύνασθαι ῥυθμίζειν, εἴ γε ἀπόντων ὠφέλειά τις ὑμῖν προσεγίνετο. Τὸ δὲ ἀνάγκην ἡμᾶς ἔχειν συνεχοῦς [231] διαλέξεως, οὐδενὸς

[a] Alii διὰ τούτου· καὶ μὴν ὑπ' αὐτοῦ. [b] Alii ἀκριβείας τιθέντων ἡμῖν.

[c] Πόσαι deest in uno cod. [d] Savil. καὶ ἐφ' ἡμῶν Morel. vero ἀφ' ἡμῶν.

laudes sunt. Davidem autem solum celebrat, quia ex ipso Christus. Ingressum vero Joannes vocat, dicens, *Ante faciem ingressus ejus*, incarnationem Christi, et ejus cum carne adventum. Sic Joannes Evangelium scribens, ad illum sæpe confugit: magnum enim illi nomen erat in toto orbe. Et vide: non dicit illud ex seipso, sed illius affert testimonium.

3. Viden', quomodo ostendere studeat rem ex œconomia quadam geri. Sed audiamus quid apostoli dicentes persuaserint, quod crucifixus est. Quid hoc incredibilius, quod sepultus sit ab illis, quibus salutem promisit, quod sepultus peccata magis quam lex ipsa remittat? Ideo non dixit: A quibus noluistis; sed, *A quibus non potuistis in lege Moysis justificari; in hoc omnis credens justificatur*: infirmitatem legis ostendens. Recte autem addidit illud, *Omnis*; ut declararet quisquis sit credens. Nulla enim ex illis utilitas, nisi aliquod adsit beneficium. Ideo demum ponit remissionem, hinc quod majus est colligens, et ostendens, id quod non poterat lex facere, hoc clare per mortem fecisse eum qui passus est. Itaque bene dicebat: *Qui sunt testes ejus ad plebem*, illum qui occidit, inquit: neque tales essent, nisi divina virtute firmarentur; neque enim ad homines eadem spirantes talia testificati essent, non ad ipsos qui occiderunt. Illud vero, *Ego hodie genui te*, dixit, quod ad hoc etiam alia sequantur. Et cur non addidit testimonium, quo persuaderentur, per eum remissionem peccatorum futuram esse? Quia illud interim curabat ostendere, quod resurrexisset: hoc autem si in confesso esset, illud hinc indubitatum fuit, nempe per illum remissionem peccatorum fieri. Alioquin volebat illos in boni filius desiderium inducere. Non ergo derelictio erat mors ejus, sed prophetiæ impletio. Historias commemorat, quas ignorantes innumera passi sunt mala. Et hoc subindicat in fine, dicens: *Videte, contemptores, et respicite*. Et vide quomodo illud utpote asperum succidat. *Ne vobis superveniat*, inquit, *quod aliis dictum est: Quia opus ego operor, quod non credetis, si quis narraverit vobis*. Ne miremini, quod incredibile videatur esse: et hoc superius dictum est. Hoc etiam jure nobis dicatur: *Videte, contemptores*, iis qui resurrectionem non credunt. Etenim res Ecclesiæ pessime habent, licet putetis in pace esse. Hoc quippe grave est, quod in malis cum simus, id ignoremus.

Pietas sola Ecclesiam commendat.—Quid dicis? Ecclesias tenemus, possessiones, alia omnia, collectæ fiunt, quotidie adest populus, et contemnimus? At non inde Ecclesiam probaveris. Sed unde, inquies? Si pietas est, si cum lucro domum quotidie recedimus, si cum fructu vel modico vel magno, si legem non utcumque et perfunctorie implevimus. Quis melior effectus est ex conventibus mensis unius? Hoc est quod quæritur: nam hoc ipsum, quod benefactum putatur, infeliciter factum est, cum his ita gestis, nihil amplius lucramur. Atque utinam nihil amplius, nunc enim etiam in deterius vergimus. Quid fructus ex collectis carpitis? Si quid certe fructus carperetis, jam olim omnes oporteret philosophice vivere, cum bis per hebdomadam tot prophetæ vos alloquantur, cum tot apostoli, evangelistæ, omnibus salutaria dogmata proponentibus, quæ possint mores vestros accurate componere. Miles ad tirocinium veniens in bellicis fit peritior; athleta palæstram adiens fit exercitatior ad pugnam; medicus ad doctorem accedens fit expertior, plura scit, plura discit: tu quid lucratus es? non loquor iis, qui per annum, sed iis, qui a prima ætate conventibus adfuerunt. An hoc putatis esse pietatem, quod frequenter ad synaxin accedatis? Hoc nihil est, nisi quid fructus referamus: nisi quid colligamus, melius esset domi manere. Etenim majores nostri ecclesias nobis exædificarunt, non ut ex domibus congregatos vos simul ostendant: hoc enim et in foro et in balneis, et in pompa perinde fit; sed ut discipulos et doctores una congregantes, illos horum ope meliores efficiant. Lex simpliciter et decoris species factæ sunt res nostræ, consuetudo mera nunc est. Venit pascha, magnus tumultus, magnæ turbæ: non enim dixerim, multi homines: illud enim non vere hominum est opus. Transiit festum, tumultus est minor, quies tamen infructuosa. Quot sunt pervigilia, quot sacri cantus? Et quid hinc amplius? Imo pejus accidit: multi enim propter vanam gloriam hoc faciunt. Quantum putatis me in visceribus discruciari, dum video omnia dolium in pertusum effundi? Sed omnino dicetis mihi, Scripturas scimus. Et quid hoc? Si illas operibus exhibeatis, hoc lucrum est, hoc utile. Officina tinctoria est ecclesia: si semper abeatis nulla accepta tinctura, quæ utilitas huc frequenter convenire? Majus quippe damnum est. Quis iis legibus quid adjecit, quas a patribus accepit? Exempli causa: solet quispiam memoriam facere matris, vel uxoris, vel filii: hoc facit sive audiat, sive non audiat a nobis, a consuetudine et a conscientia allectus. Ideone indignaris, inquies? Absit; imo multum gaudeo; sed vellem illum quidpiam ex concione nostra lucrari: et quod consuetudo fecit, id etiam a nobis fieri, et aliam consuetudinem induci. Alioquin quid frustra laboro, si in iisdem mansuri estis? si nihil vobis synaxes afferant boni?

4. Etiam, inquies, precamur. Et quid hoc sine operibus? Audi Christum dicentem: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth.* 7. 21). Sæpe statui ego silere, videns nihil ex sermonibus nostris vobis lucri accedere: vel forte accedit, ego vero quod insatiabilis et cupidus sim, idipsum patior quod ii, qui circa pecunias insaniunt. Nam sicut illi, quantumvis accumulent, nihil se putant habere: sic et ego, quia salutem vestram admodum cupio, donec videro vos profecisse, nihil me fecisse puto, quod multum desiderem, ut ad ipsum culmen ascendatis. Vellem ita se habere; idque ex affectu meo, non ex vestra ignavia proficisci; sed timeo, ne forte bene conjectem. Persuasum enim habeatis oportet, si qua in tanto tempore utilitas provenisset, nobis jam dicendi finem faciendum fore. Sic vobis non opus esset verbis, cum ea, quæ jam

dicta sunt, ita sufficiant, ut et alios moderari possint; si quidem illis absentibus quædam vobis utilitas accederet. Quod vero perpetuo monitis opus habeatis, id certe nihil aliud indicat, quam quod vestra non recte se habeant.

Remedia contra vitia ex Scripturis sumenda. — Quid ergo faciendum? non enim objurgandum est tantum. Obsecro et oro, ne id solum spectetis, ut in ecclesiam veniatis; sed ut etiam domum regressi, accepto contra vitia pharmaco, si non a nobis, saltem a Scripturis congruentia habeatis remedia. Exempli causa: est quis iracundus? Attendat lectionibus Scripturarum, et omnino quid reperiet vel in historia vel in monitis: in monitis, cum dicitur: *Momentum furoris ejus ruina ipsis* (*Eccli.* 1. 28); et, *Vir iracundus non modestus* (*Prov.* 11. 25), et similia; iterum vero, *Vir linguosus non dirigetur* (*Psal.* 139. 12); rursumque Christus, *Qui irascitur fratri suo sine causa* (*Matth.* 5. 22); iterumque propheta, *Irascimini, et nolite peccare* (*Psal.* 4. 5); et, *Maledictus furor eorum, quia pertinax* (*Gen.* 49. 7). In historiis vero, ut cum audis Pharaonem ira magna incensum, itemque Assyrium, qui hac de causa perierunt. Rursum qui amore pecuniæ captus est, audiat: *Nihil avaro iniquius: hic enim et animam suam venalem exhibet* (*Eccli.* 10. 9); et Christo dicente: *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Matth.* 6. 24); et Apostolo, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10); et propheta, *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere* (*Psal.* 61. 10), multaque alia similia. Ex historiis, habetis Giezi, Judam, principes scribarum, et quod *Dona excæcant oculos sapientium* (*Exod.* 23. 8. *Deut.* 16. 19). Alius est superbus? Audiat illud, *Deus superbis resistit* (*Prov.* 3. 34); et, *Principium superbiæ peccatum* (*Eccli.* 10. 14); et, *Omnis sublimis corde impurus apud Dominum* (*Prov.* 16. 5). Et in historiis, respicite diabolum aliosque omnes. In summa (non enim possumus omnia recensere), singuli suorum vulnerum pharmaca ex Scripturis divinis deligant: et si non totum simul, partem unam hodie, partem crastina die, et sic omnia abluite. Et circa pœnitentiam, et circa confessionem, circa eleemosynam, circa æquitatem, castitatem cæteraque omnia, exempla reperies. *Hæc* quippe *omnia scripta sunt ad institutionem nostram* (*Rom.* 15. 4), inquit. Si itaque in admonitionem nostram circa omnia disserit, attendamus ut par est. Quid frustra nos ipsos decipimus? Timeo, ne de nobis dicatur: *Defecerunt in vanitate dies nostri, et anni nostri cum festinatione* (*Psal.* 67. 33). Quis nos audiens abscessit a theatris? quis ab avaritia destitit? quis ferventior factus est ad eleemosynam? Vellem scire, non vanæ gloriæ causa, sed ut alacrior fierem, videns egregium laborum fructum. Nunc autem quomodo operi manum admovebo, tot doctrinæ imbres demissos videns, et segetes in eadem mensura nobis manentes, nec majores esse fructus? Demum areæ tempus adest, quo adhibetur ventilabrum. Timeo, ne totum sit fœnum: timeo, ne omnes in caminum conjiciamur. Præteriit æstas, venit hiems; sedemus juvenes et senes propriis capti vitiis. Ne mihi dicas, Non scortor. Quæ enim utilitas, si non scortaris quidem, sed avarus es? Passer etsi non ex omni parte, sed a pede tantum teneatur, et ita perit, in laqueo irretitus, nec prosunt alæ capto pede. Sic et tu, non captus es per fornicationem, sed captus avaritia: captus certe es; neque quæritur, quomodo captus sis, sed quod captus sis. Ne dicat juvenis: non sum avarus; sed forte fornicaris. Et quæ utilitas? Non possunt enim omnia vitia in una ætate reperiri, sed discreta illa sunt, idque per Dei benignitatem, ne si simul invadant, superari nequeant et gravius nobis certamen exhibeatur. Quantæ ignaviæ non fuerit, ne separata quidem vitia posse vincere, sed per singulas ætates vinci, atque altum sapere in iis, quæ non ex nostro studio, sed ex ipsa ætate sapiuntur? Non videtis aurigas, quanta diligentia et exercitatione, quantis laboribus utuntur, quot cibis aliisque omnibus, ut ne dejiciantur de curru? Vide quanta sit ars. Nam vir robustus ne unum quidem equum sæpe moderari possit; dum adolescentulus arte utens, duos facile moderatur et ducit. Et apud Indos ingens illa et formidabilis bellua elephantus puero quindecim annorum cum magna alacritate cedere dicitur. Cur hæc a me dicta sunt? Quia si elephantas et equos feros studio et arte domamus; multo magis affectus nostros, qui in nobis sunt, vincemus. Undenam resolvimur per totam vitam? Numquam artem illam curavimus: numquam otii tempore, a certamine vacantes, apud nos disseruimus quidnam utile sit. Tunc nos in curru stantes quis videat, cum certamen instat: ideo ridiculi sumus. Annon sæpe dixi: Exerceamur cum domesticis ante tentationem? Adversus pueros sæpe domi exasperamur: illic iram sedemus, ut illa apud amicos facilitate usi appareamus. In aliis quoque omnibus si exerceremur, non utique in certaminibus ridiculi essemus. Nunc autem arma quidem sunt, exercitia et studia in artibus et certaminibus; in virtute minime. Non auderet agricola vineam aggredi, nisi prius recte in cultura exercitatus; neque gubernator ad gubernacula sedere, non ante probe exercitatus: non vero inexperti cum simus, primas tenere volumus. Oporteret tacere, oporteret cum nullo communicare vel negotio vel sermone, donec possemus feram, quæ in nobis est, cicurare. Annon fera omni ferocior adversum nos pugnant et furor et concupiscentia? Ne in forum pergas cum hisce feris, donec illis frenum apte immiseris, donec illas cicuraveris. Non vides istos homines, qui mansuetos leones per forum circumducunt, quantum lucrentur et in admiratione sint, quia irrationabili feræ tantam mansuetudinem indidere? si vero repente ferociat leo, omnes qui in foro sunt abigit, et ductor ejus periclitatur, aliisque perniciei causa est. Et tu ergo leonem prius cicura, tuncque circumduc illum; non ut pecuniam accipias, sed ut lucrum referas, cui par nullum est. Nihil enim par est mansuetudini, quæ et possidentibus et utentibus admodum utilis est. Hanc igitur sectemur, ut possimus virtutis viam accurate emensi, æterna consequi

ἄλλου τεκμήριόν ἐστιν, ἢ τοῦ τὰ ὑμέτερα μὴ σφόδρα διακεῖσθαι ἀκριβῶς.

Τί οὖν ἂν γένοιτο; οὐ γὰρ ἐγκαλεῖν δεῖ μόνον. Παρακαλῶ καὶ δέομαι μὴ τοῦτο μόνον ὁρᾷν, ὅπως εἰς ἐκκλησίαν ἐμβάλλητε, ἀλλ' ὅπως τι καὶ λαβόντες οἴκαδε ἀναχωρῆτε τῶν οἰκείων φάρμακον παθῶν, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν Γραφῶν ἔχητε τὰ κατάλληλα φάρμακα. Οἷον, ἔστι τις θυμικός; Προσεχέτω ταῖς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεσι, καὶ πάντως εὑρήσει ἢ ἐν ἱστορίᾳ ἢ παραινέσει· ἐν παραινέσει μὲν, ὅταν λέγηται, *Ἡ ῥοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτῶσις αὐτῷ*· καὶ, *Ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ πάλιν, *Ἀνὴρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται*· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν, *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης, *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε*· καὶ, *Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης*. Ἐν δὲ ἱστορίαις, οἷον ὅταν ἀκούῃς τὸν Φαραὼ πολλῆς ἐμπεπλησμένον ὀργῆς, καὶ τὸν Ἀσσύριον, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολλυμένους. Πάλιν ἔστι τις ἡττώμενος χρημάτων; ἀκουέτω, ὅτι *Φιλαργύρου οὐδὲν ἀνομώτερον· οὗτος γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ* [a] *ἔκπρακτον ποιεῖ*· καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου, *Ὅτι ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία*· καὶ τοῦ προφήτου, *Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν*, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Καὶ ἀπὸ ἱστοριῶν τὸν Γιεζῆ, τὸν Ἰούδαν, τοὺς ἄρχοντας τῶν Γραμματέων, καὶ ὅτι *Δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν*. Ἄλλος ἐστὶν ὑπερήφανος; Ἀκουέτω, ὅτι *Ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται ὁ Θεός*· καὶ, *Ἀρχὴ ὑπερηφανίας ἁμαρτία*· καὶ, *Πᾶς ὑψηλοκάρδιος ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ*. Καὶ ἐν ἱστορίαις τὸν διάβολον, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας. Καὶ ὅλως (οὐ γὰρ ἔνι πάντα καταλέγειν) ἕκαστος τῶν οἰκείων τραυμάτων τὰ φάρμακα ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐκλεγέτω· κἂν μὴ τὸ ὅλον, μέρος γοῦν τήμερον, καὶ μέρος αὔριον, εἶτα τὸ ὅλον ἀπονίψασθε. Καὶ περὶ μετανοίας δὲ, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ περὶ ἐπιεικείας, καὶ περὶ σωφροσύνης, καὶ περὶ πάντων εὑρήσει πολλὰ παραδείγματα. *Ταῦτα γὰρ πάντα ἐγράφη πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν*, φησίν. Εἰ τοίνυν πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν περὶ πάντων διαλέγεται, προσέχωμεν ὡς δεῖ προσέχειν. Τί μάτην ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν; Φοβοῦμαι [b], μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ τις, ὅτι *Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι ἡμῶν, καὶ τὰ ἔτη ἡμῶν μετὰ σπουδῆς*. Τίς ἀκούων ἡμῶν ἀπέστη θεάτρων; τίς ἀπέστη πλεονεξίας; τίς προθυμότερος γέγονε περὶ ἐλεημοσύνην; Ἐβουλόμην μαθεῖν, οὐχὶ κενοδοξίας ἕνεκεν, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι προθυμότερος, λαμπρὸν ὄντα τὸν καρπὸν τῶν πόνων ὁρῶν. Νῦν δὲ πῶς ἅψομαι τῆς ἐργασίας, τοσούτους μὲν ὑετοὺς ὁρῶν καταφερομένους τῆς διδασκαλίας, τὰ δὲ λήϊα ἡμῖν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου μένοντα, καὶ οὐδὲν ὑψηλότερον τὰ γεννήματα γενόμενα; Λοιπὸν ὁ τῆς ἅλω καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ τὸ πτύον ἔχων. Δέδοικα, μὴ τὸ πᾶν χόρτος ᾖ· δέδοικα, μὴ πρὸς τὴν κάμινον ἀπενεχθῶμεν ἅπαντες. Παρῆλθε θέρος, ἦλθε χειμών· καθήμεθα καὶ νέοι καὶ γέροντες τοῖς οἰκείοις ἁλισκόμενοι [232]πάθεσι. Μή μοι εἴπῃς, ὅτι Οὐ πορνεύω. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν μὴ πορνεύῃς μὲν, φιλοχρήματος δὲ ᾖς; Ὁ στρουθὸς κἂν μὴ ἐκ παντὸς μέρους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ποδὸς κατέχηται μόνον, καὶ οὕτως ἀπώλωλε, καὶ ἐν τῇ παγίδι ἕστηκε, καὶ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν, τοῦ ποδὸς κατεχομένου. Οὕτω καὶ σὺ, οὐχ ἑάλως διὰ πορνείας, ἀλλ' ἑάλως διὰ φιλαργυρίας· ἑάλως μέντοι· τὸ δὲ ζητούμενον, οὐ πῶς ἑάλως, ἀλλ' ὅτι ἑάλως. Μὴ λεγέτω ὁ νέος, ὅτι Οὐκ εἰμὶ φιλοχρήματος· ἀλλ' ἴσως πορνεύεις. Καὶ τί τὸ ὄφελος πάλιν; οὐδὲ γὰρ δυνατὸν πάντα τὰ πάθη κατὰ μίαν ἡμῖν ἡλικίαν ἐπιστῆναι, ἀλλὰ διώρισται, καὶ τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὥστε μὴ ἀθρόως ἐπιτεθέντα ἀχείρωτα γενέσθαι, καὶ χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὰ πάλην καταστῆναι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη νωθείας, μηδὲ διῃρημένων δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, ἀλλὰ καθ' ἕκαστον ἡττᾶσθαι καιρὸν, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτοις τοῖς οὐκ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἡλικίας κοιμιζομένοις; Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἡνιόχους, πόσῃ ἀκριβείᾳ καὶ γυμνασίᾳ καὶ πόνοις κέχρηνται, καὶ σιτίοις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ὥστε μὴ καταβληθέντας ἀπὸ τῶν ἁρμάτων σύρεσθαι; Ὅρα ὅσον ἐστὶ τέχνη. Ἀνὴρ μὲν γὰρ ἀνδρεῖος οὐκ ἂν ἑνὸς ἵππου πολλάκις περιγένοιτο· μειρακίσκος δὲ τῇ τέχνῃ πολλάκις τοὺς δύο ἀναδεξάμενος, ἄγει εὐκόλως καὶ φέρει. Καὶ ἐν Ἰνδοῖς δὲ τὸ μέγα θηρίον καὶ φοβερὸν τῶν ἐλεφάντων λέγεται καὶ δεκαπενταέτει παιδὶ γεγονότι μετὰ πολλῆς εἴκειν τῆς προθυμίας. Τί δὴ ταῦτά μοι εἴρηται; Ὅτι εἰ ἐλέφαντας καὶ ἵππους ἀγρίους ἄγχομεν σπουδάζοντες, πολλῷ μᾶλλον τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν. Πόθεν ἐκλυόμεθα διαπαντὸς τοῦ βίου; Οὐδέποτε τὴν τέχνην ἐμελετήσαμεν ταύτην· οὐδέποτε ἐν καιρῷ σχολῆς οὐκ ὄντος τοῦ ἀγῶνος διελέχθημεν πρὸς ἑαυτούς τι τῶν χρησίμων. Τότε ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ἅρματος ἑστῶτας [c] ἴδοι τις ἂν, ὅτε ὁ ἀγὼν παραγένηται. Διά τοι τοῦτο καταγέλαστοί ἐσμεν. Οὐκ εἶπον πολλάκις, γυμναζώμεθα πρὸς τοὺς οἰκείους πρὸ τοῦ πειρασμοῦ; Πρὸς τοὺς παῖδας ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλάκις παροξυνόμεθα· κατέχωμεν ἐκεῖ τὸν θυμὸν, ἵνα εὐκόλως αὐτῷ ἐπὶ τῶν φίλων κεχρημένοι φαινώμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰ ἐγυμναζόμεθα, οὐκ ἂν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἦμεν καταγέλαστοι. Νῦν δὲ ὅπλα μὲν τῶν ἄλλων καὶ γυμνάσια καὶ μελέται εἰσὶ, καὶ τεχνῶν καὶ παλαισμάτων· ἀρετῆς δὲ οὐδαμοῦ. Οὐκ ἂν τολμήσειεν ὁ γεωργὸς ἀμπέλου ἅψασθαι, μὴ πρότερον καλῶς γυμνασθεὶς τὰ γεωργικά· οὐδὲ ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσαι, μὴ πρότερον ἐγγυμνασάμενος καλῶς· ἡμεῖς δὲ ἀμελέτητοι πάντῃ τυγχάνοντες, τὰ πρωτεῖα ἔχειν βουλόμεθα. Ἐχρῆν σιγᾷν, ἐχρῆν μηδενὶ κοινωνεῖν πραγμάτων μηδὲ ῥημάτων, ἕως ἂν ἠδυνήθημεν τὸ θηρίον ἡμερῶσαι τὸ ἐν ἡμῖν. Ἢ οὐχὶ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιστρατεύεται ἡμῖν καὶ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία; Μὴ ἐμβάλῃς εἰς ἀγορὰν μετὰ τούτων τῶν θηρίων, ἕως ἂν αὐτοῖς περιθῇς καλῶς τὸν χαλινὸν, ἕως ἂν αὐτὰ τιθασσεύσῃς, καὶ χειροήθη κατασκευάσῃς. Οὐχ ὁρᾷς τούτους τοὺς περιάγοντας τοὺς ἡμέρους[233] λέοντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, πῶς καὶ κερδαίνουσι καὶ θαυμάζονται, ὅτι ἐν τῷ ἀλόγῳ θηρίῳ τοιαύτην ἡμερότητα κατώρθωσαν; ἂν δὲ ἐξαίφνης ἀγριωθῇ ἐκεῖνος, πάντας σοβεῖ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐκινδύνευσε λοιπὸν ὁ περιάγων αὐτὸν ἄνθρωπος, καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀπωλείας γέγονεν αἴτιος. Καὶ σὺ τοίνυν τὸν λέοντα πρότερον ἡμέρωσον, καὶ τότε περίαγε, οὐχ ὥστε ἀργύριον λαβεῖν, ἀλλ' ὥστε κερδᾶναι κέρδος, οὗ μηδέν ἐστιν ἴσον. Οὐδὲν γὰρ ἴσον ἐπιεικείας, ἣ καὶ τοῖς κεκτημένοις, καὶ τοῖς χρωμένοις σφόδρα ἐστὶ χρησίμη. Ταύτην οὖν διώκωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν μετὰ ἀκριβείας διανύσαντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic tres mss., Montf. ἔμπρακτον, male. Edit. [b] Φοβοῦμαι deest in quibusdam mss.

[c] Ἑστῶτας in uno deest.

[234] ΟΜΙΛΙΑ Λ'.

Ἐξιόντων δὲ αὐτῶν, παρεκάλουν εἰς τὸ μεταξὺ σάββατον λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα.

α'. Εἶδες τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν; Οὐχὶ τότε ἐθαυμάσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν αὐτοῖς δευτέρας ἐνέβαλεν ἀκροάσεως, εἰπών τινα σπέρματα, καὶ μὴ ἐπιλύσας μηδὲ ἐπεξελθὼν τῷ λόγῳ, ὥστε αὐτοὺς ἀπαρτίσαι, καὶ οἰκειῶσαι ἑαυτῷ, καὶ μὴ χαυνοτέρους ἐργάσασθαι τῷ πάντα ἀθρόον εἰς τὰς ἐκείνων ῥῖψαι ψυχάς. Εἶπεν, ὅτι *Ἄφεσις ἁμαρτιῶν διὰ τούτου ὑμῖν καταγγέλλεται·* τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἐδήλωσε. Μετὰ ταῦτα λοιπὸν αὐτὸς ἑαυτοῦ μνημονεύει πρώτου [a]. Ὁρᾷς τὴν προθυμίαν, ὅση· *Ἠκολούθουν* αὐτοῖς, φησί. Διὰ τί αὐτοὺς οὐκ ἐβάπτισεν εὐθέως; Οὐκ ἦν καιρός· πεῖσαι ἔδει ὥστε βεβαίως ἐμμένειν. *Λυθείσης δὲ τῆς συναγωγῆς, ἠκολούθησαν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν σεβομένων προσηλύτων τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ· οἵτινες προσλαλοῦντες αὐτοῖς, ἔπειθον προσμένειν αὐτοὺς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Τῷ τε ἐρχομένῳ σαββάτῳ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις συνήχθη ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἰδόντες δὲ οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ὄχλους, ἐπλήσθησαν ζήλου, καὶ ἀντέλεγον τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις, ἀντιλέγοντες καὶ βλασφημοῦντες.* Ὅρα τὴν κακίαν πληττομένην ἐν τῷ πλήττειν ἑτέρους. Τοῦτο μᾶλλον αὐτοὺς ἐποίει λαμπρούς, τὸ ἀντιλέγειν ἐκείνους. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον αὐτόματοι παρεκάλεσαν. *Ἀντιλέγοντες*, φησὶ, *καὶ βλασφημοῦντες.* Ὢ τῆς ἰταμότητος! ἀφ' οἷς αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι ἔδει, οἱ δὲ ἀντιλέγουσι. *Παῤῥησιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Ὁρᾷς πῶς φιλονεικήσαντες μᾶλλον ἐξέτειναν τὸ κήρυγμα, καὶ μᾶλλον ἔδωκαν ἑαυτοὺς εἰς τὰ ἔθνη, ἀπολογησάμενοι καὶ ἀνευθύνους ἑαυτοὺς ἐγκλημάτων [234] ποιήσαντες παρὰ τοῖς οἰκείοις; Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀνάξιοί ἐστε· ἀλλ' *Ἐκρίνατε ἑαυτοὺς ἀναξίους*, ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ποιῶν. *Ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούοντα τὰ ἔθνη λυπῆται, ὡς ἐκ τῆς [b] ἐκείνων σπουδῆς μὴ τυγχάνοντα τῶν ἀγαθῶν, ἐπάγει τὴν προφητείαν λέγων· *Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη.* Τοῦτο καὶ αὐτοὺς προθυμοτέρους ἐποίει, ὅτι ὧν ἐκεῖνοι ὤφειλον ἀκούσαντες ἀπολαῦσαι, αὐτοὶ τούτων ἀπολαύουσι, κἀκείνους μᾶλλον ἔδακνεν. *Ἀκούοντα δὲ τὰ ἔθνη*, φησὶν, *ἔχαιρον, καὶ ἐδόξαζον τὸν λόγον τοῦ Κυρίου· καὶ ἐπίστευσαν ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον·* τουτέστιν, ἀφωρισμένοι τῷ Θεῷ. Ὅρα πῶς δείκνυσι τὸ τάχος τῆς ὠφελείας. *Διεφέρετο δὲ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου δι' ὅλης τῆς χώρας·* τουτέστι, διεκομίζετο. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστησαν μέχρι τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἔργα προσέθηκαν. Ὅρα πάλιν πῶς διωκόμενοι ἕτερα κατασκευάζουσι μεγάλα διὰ τοῦ ζήλου· κατεσκεύασαν γὰρ τὸ παῤῥησιάσασθαι αὐτοὺς, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἐλθεῖν· καὶ ἄκουε πῶς. *Παῤῥησιασάμενοι δὲ ὁ Παῦλος καὶ ὁ Βαρνάβας εἶπον· Ὑμῖν*, φησὶν, *ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Ἄρα ἔμελλον λοιπὸν ἐξελθεῖν εἰς τὰ ἔθνη [c]. Ἀλλ' ὅρα καὶ τὴν παῤῥησίαν μέτρῳ γινομένην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ Πέτρος ἀπελογεῖτο, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι ἀπολογίας ἐδέοντο, οὐδενὸς αὐτοὺς καλέσαντος ἐκεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Πρῶτον*, ἔδειξεν ὅτι κἀκείνοις ἔδει· καὶ εἰπὼν, *Ἀναγκαῖον*, ἔδειξεν ὅτι κἀκείνοις ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ δὲ ἀποστρέφεσθε· οὐκ εἶπεν, Οὐαὶ ὑμῖν, καὶ ὅτι Κολάζεσθε· ἀλλ' ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Εἶδες πῶς πολλῆς ἐπιεικείας ἡ παῤῥησία γέμει; *Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας, καὶ τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν.* Ὁρᾷς ὅσον ἤνυσαν οἱ ἐναντιούμενοι τῷ κηρύγματι; εἰς ὅσην ἀσχημοσύνην αὐτὰς ἤγαγον; *Οἱ δὲ ἐκτιναξάμενοι τὸν κονιορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, ἦλθον εἰς Ἰκόνιον.* Ἐνταῦθα τὸ φοβερὸν ἐποίουν λοιπὸν, ὃ προσέταξεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Καὶ ἐὰν μή τις ὑμᾶς δέξηται, ἐξερχόμενοι ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Αὐτοὶ δὲ οὐδὲ ἁπλῶς τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπηλάθησαν παρ' αὐτῶν. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο τοὺς [d] μαθητὰς ἔβλαψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέμενον τῷ λόγῳ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· *Οἱ δὲ μαθηταὶ ἐπληροῦντο χαρᾶς καὶ Πνεύματος ἁγίου.* Πάθος γὰρ διδασκάλου παῤῥησίαν οὐκ ἐγκόπτει, ἀλλὰ προθυμότερον ποιεῖ τὸν μαθητήν. *Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαλῆσαι οὕτως, ὥστε πιστεῦσαι Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων πλῆθος πολύ.* Πάλιν εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσέρχονται. Ὅρα πῶς οὐκ ἐγένοντο δειλότεροι, εἰπόντες ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ὅμως ἀναιροῦσιν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν. *Ὥστε πιστεῦσαι*, φησὶν, *Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων* [235] *πολὺ πλῆθος.* Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ὡς καὶ πρὸς Ἕλληνας διαλέγεσθαι. *Οἱ δὲ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν.* Κατὰ τὸ αὐτὸ λοιπὸν καὶ τὰ ἔθνη ἐπήγειραν, ὡς οὐκ ἀρκοῦντες αὐτοί. Τί οὖν ἐκεῖθεν οὐκ ἐξῆλθον; Οὐ γὰρ ἐδιώκοντο, ἀλλ' ἐπολεμοῦντο μόνον. *Ἱκανὸν μὲν οὖν χρόνον διέτριψαν* [e] *παῤῥησιαζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, διδόντι σημεῖα καὶ τέρατα γίνεσθαι διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν.* Τοῦτο ἐποίει τὴν παῤῥησίαν· μᾶλλον δὲ τὴν μὲν παῤῥησίαν ἐποίει ἡ αὐτῶν προθυμία. Διὰ γὰρ τοῦτο μέχρι πολλοῦ οὐδαμῶς σημεῖα οὐ ποιοῦσι· τὸ δὲ πιστεῦσαι τοὺς ἀκούοντας, τῶν σημείων ἦν. Συνετέλει γοῦν τι [f] καὶ ἡ παῤῥησία. *Ἐσχίσθη δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἦσαν σὺν τοῖς Ἰουδαίοις, οἱ δὲ σὺν τοῖς ἀποστόλοις.* Οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίαν καὶ αὐτὸ τὸ σχισθῆναι. Τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν. Ὡς δὲ ἐγένετο ὁρμὴ τῶν ἐθνῶν, καὶ Ἰουδαίων σὺν τοῖς ἄρχουσιν αὐτῶν, ὑβρίσαι καὶ λιθοβολῆσαι αὐτοὺς, συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς κύκλῳ πόλεις τῆς Λυκαονίας,*

[a] Unus cod., λοιπὸν τοῦ Παύλου μνημονεύει πρώτου. [b] Alii λυπηθῶσιν, ὡς ἐκ τῆς.

[c] Verba ἄρα.... τὰ ἔθνη. Editis ignota, ex uno cod. suppleta sunt. EDIT. [d] Alii παρ' αὐτῶν. Οὐδὲν τοῦτο τούς. [e] Sic codices omnes. Editi ἐποίουν. EDIT. [f] Tres mss. συνετέλει δέ τι καί. Paulo ante iidem μέχρι πολλοῦ σημεῖα οὐ ποιοῦσι.

bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Cap. 13. v. 42. *Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.*

1. Vidistin' Pauli prudentiam? Non tunc tantum in admiratione fuit, sed etiam iterum audiendi desiderium immisit illis, cum semina quædam injecisset ac nondum absolvisset, neque verbis finem fecisset, ut illos sibi conciliaret ac benevolos redderet, neque omnia simul ingerendo nauseam pareret. Dixerat: *Remissio peccatorum per hunc vobis annuntiatur*; quomodo autem, non declaravit. Post hæc iterum sui ipsius mentionem facit primum. Viden' quanta alacritas? *Sequebantur* illos, inquit. Cur illos non statim baptizavit? Non erat tempus: persuadere oportebat, ut firmi manerent. 43. *Cumque dimissa esset synagoga, sequuti sunt multi Judæorum et colentium advenarum Paulum et Barnabam: qui loquentes suadebant eis, ut manerent in gratia Dei.* 44. *Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei.* 45. *Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant iis, quæ a Paulo dicebantur, contradicentes et blasphemantes.* Vide nequitiam percussam, dum alios percutit. Hoc ipsos clariores reddebat, quod illi contradicerent. Primo itaque sua sponte rogabant. *Contradicentes*, inquit, *et blasphemantes.* O petulantiam! propter quæ illos approbare oportebat, propter ea illi contradicunt. 46. *Tunc constanter Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes.* Viden', quomodo per contentionem magis extenderunt prædicationem, et magis illi se contulerunt ad gentes, postquam ratione reddita apud congeneres suos sese culpa immunes comprobarunt? Nec dixit, Indigni estis; sed, *Indignos vos judicatis*, ut non onerosus sermo esset. *Ecce convertimur ad gentes.* 47. *Sic enim præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ* (*Isai.* 49. 6). Ut enim gentes hæc audientes non contristarentur, quasi ex illorum studio bona ipsæ non assequerentur, adducit prophetiam, dicens: *Dedi te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ.* 48. *Audientes autem gentes.* Hoc illos alacriores reddebat, quod iis illi fruerentur, quibus alii frui debebant; Judæos autem hoc magis mordebat. *Audientes autem*, inquit, *gentes gavisæ sunt, et glorificabant verbum Domini: Et crediderunt quotquot erant præordinati in vitam æternam*; hoc est, præfiniti a Deo. Vide quomodo ostendit utilitatis celeritatem. 49. *Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem*; id est, divulgabatur. Ac si diceret, Non contenti zelo, opera etiam addiderunt. Vide quomodo pulsi et zelo incensi, alia magna efficiunt: sese namque appararunt, ut liberius agerent, et ad gentes venirent; et audi quomodo. *Constanter agentes Paulus et Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quia repellitis illud, ecce convertimur ad gentes.* Sed vide in hac fiducia servatum modum; et jure quidem. Nam si Petrus sese defendebat, multo magis hi defensione opus habebant, nemine ipsos isthuc vocante. Cum dixit autem, *Primum*, ostendit illis etiam prædicari oportuisse; et cum dixit, *Necessarium*, arguit illis etiam necessarium fuisse. *Sed quoniam repellitis*; non dixit, Væ vobis, neque, Punientini; sed, *Convertimur ad gentes.* Viden' quanta moderatione plena sit fiducia illa? 50. *Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persequutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis.* Viden' quantum profecerint qui adversabantur prædicationi: in quantam impudentiam illos adduxerint? 51. *At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.* Hic terribile illud fecerunt quod jusserat Christus dicens: *Et si quis vos non receperit, egressi excutite pulverem pedum vestrorum* (*Matth.* 10. 14. *Marc.* 6. 11). Illi vero non temere hoc fecerunt, sed postquam ejecti sunt ab illis. Cæterum neque hoc discipulis nocuit, sed magis perseverarunt in verbo. Ideo hoc declarans adjicit: 52. *Discipuli autem replebantur gaudio, et Spiritu sancto.* Magistri namque ærumna discipuli fiduciam non tollit, sed alacriorem illum reddit. (*Cap.* 14.) 1. *Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, et loquerentur, ita ut crederent Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Rursum in synagogas introeunt. Vide quomodo non timidiores effecti sint, cum dixissent, *Convertimur ad gentes.* Ex abundanti tamen illis excusationem tollunt. *Ita ut crederent*, inquit, *Judæorum et Græcorum copiosa multitudo.* Verisimile est enim illos etiam Græcis prædicasse. 2. *Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres.* Simul ergo etiam gentes excitarunt, quasi non satis essent ipsi. Cur igitur isthinc non exierunt? Quia non pellebantur, sed tantum impugnabantur. 3. *Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius, dante signa et prodigia fieri per manus eorum.* Hoc fiduciam addebat; imo fiduciam addebat ipsorum alacritas. Ideo namque rarius signa faciebant; quod autem auditores crederent, inter signa reputandum. Aliquid igitur operabatur dicendi libertas. 4. *Divisa est autem multitudo civitatis: quidam erant cum Judæis, quidam cum apostolis.* Non parum addit ad accusationem quod scindantur. Hoc erat quod dicebat Christus: *Non veni pacem mittere, sed gladium* (*Matth.* 10. 34). 5. *Cum autem factus esset impetus gentilium et Judæorum cum principibus suis, ut contumeliis afficerent et lapidarent eos,* 6. *Intelligentes confugerunt ad ci-*

vitates quæ circumerant Lycaoniæ Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant.

2. Rursum quasi data opera extendere volentes prædicationem, postquam augmentum accepit, iterum illos pellunt. Vide ubique persequutiones magna operari bona, et persequentes vinci, pulsos vero splendidos effici. Nam ut venit Lystram, miraculum magnum patravit, erecto claudo, et magna voce: quomodo autem, audi. *Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui numquam ambulaverat.* 8. *Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet ut salvus fieret*, 9. *dixit magna voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat.* Cur magna voce? Ut turbæ crederent. Vide autem: diligenter attendebat dictis Pauli; hoc enim sibi vult illud, *Audivit.* Viden' philosophiam? Nihil ex claudicatione læsus in audiendi studio. *Qui intuitus eum, videns quod fidem haberet ut salvus fieret.* Jam prælectionem in familiaritatem assumpserat: etsi in aliis contrarium factum sit. Cum enim prius corpora curaverant, tunc animas curabant: hic vero non sic curatus est. Videtur mihi Paulus ad animam respexisse. *Et exsilivit*, inquit, *et ambulabat.* Perfectæ sanitatis signum erat quod ambularet. 10. *Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonice dicentes: Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos.* 11. *Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium: quoniam ipse erat dux verbi.* 12. *Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem illorum, tauros et coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare.* Sed hoc nondum erat manifestum: sua enim voce loquebantur dicentes: *Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos;* ideo nihil illis dicebant. Cum autem coronas viderunt, tunc egressi sciderunt vestimenta sua. 13. *Quod ubi audierunt apostoli Barnabas et Paulus, conscissis vestibus suis, exsilierunt in turbam, clamantes* 14. *et dicentes: Viri, quid hoc facitis? et nos similiter ut vos passibiles sumus homines.* Vide illos ubique a gloriæ studio mundos: non modo non desiderantes, sed oblatam depellentes: ut et Petrus dicebat: *Quid nos intuemini, quasi propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Illi quoque idipsum dicunt. Joseph etiam dicebat de somniis: *Nonne a Deo manifestatio eorum* (*Gen.* 40. 8)? et perinde Daniel: *Et mihi non in sapientia, quæ in me est, revelatum est* (*Dan.* 2. 30). Et Paulus hoc ubique dicit, ut hoc loco: *Et ad hæc quis sufficit?* et rursum: *Non quod sufficientes simus a nobis ipsis cogitare, quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est* (2. *Cor.* 2. 16. *et* 3. 5). Sed superiora repetamus. Non sine causa turbæ ipsis hæserunt; sed quomodo? Rogabant, ut ipsis eadem iterum loquerentur, et operibus studium declarabant. Vide ubique rogantes, nec simpliciter recipientes, vel adulantes. Ideo dicebat: *Qui colloquentes cum eis, persuadebant eis permanere in gratia Dei.* Cur non antea contradicebant? Quia interim monitores quiescebant. Viden' ubique illos ex passione moveri? Nec modo contradicebant, sed etiam blasphemabant: malitia enim nusquam gradum sistit. Sed vide dicendi libertatem: *Vobis*, inquit, *oportebat primum loqui verbum; quia vero repellitis illud.* Nihil contumeliose dictum. Quod etiam in prophetis fiebat: *Ne loquamini*, inquit, *loquela. Quia vero repulistis illud*, inquit, non nos: non enim in nos contumelia vestra vertitur. Ne quis enim ex pietate putet illud esse, *Indignos vos judicatis;* ideo prius dixit, *Repellitis illud;* et tunc addit, *Convertimur ad gentes.* Multa plenum mansuetudine dictum. Non dixit, Derelinquimus vos, ostendens, posse adhuc illos converti; et hoc non propter vestram contumeliam factum est: ita enim præceptum est nobis. Oportebat quidem gentes audire; verum hoc non a nobis, sed a vobis factum est, quod a nobis fieri oportebat. *Sic enim*, inquit, *præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem;* id est, in cognitionem quæ sit ad salutem, non simpliciter gentium, sed omnium gentium. Hoc enim significat, cum dixit: *Quotquot erant præordinati in vitam æternam.* Et hoc indicium est illos secundum voluntatem Dei assumi. *Præordinati* dicit, ut ostendat id non per necessitatem fieri. *Quos enim præscivit*, inquit, *et prædestinavit* (*Rom.* 8. 29). Non jam in civitate dispersi erant, sed etiam in regione. Audientes enim gentiles, et ipsi paulo post accesserunt. *Judæi vero concitarunt mulieres religiosas, et persequutionem excitavere.* Perpende eos rerum a mulieribus gestarum auctores esse. *Et ejecerunt eos a finibus suis;* non ab urbe tantum, sed et a regione tota. Deinde hoc terribilius est: *Discipuli autem*, inquit, *repleti sunt gaudio et Spiritu sancto.* Pellebantur doctores, et illi gaudebant. Vidistin' naturam Evangelii virtutem habentem multam? *Ad iracundiam concitaverunt*, inquit, *animas gentium adversus fratres;* id est, calumniati sunt apostolos, de millibus eos accusarunt, et illos simplices maligne affecerunt.

3. Et vide, quomodo ubique totum Deo referat. *Multo tempore*, inquit, *demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ ipsius.* Ne quid hic imminutum putes. Cum enim dicerent, *Qui testimonium dedit sub Pontio Pilato* (1. *Tim.* 6. 13), tunc fiducia ostendebatur; hic autem de populo loquitur. Non exspectarunt igitur, sed viderunt impetum. *Et confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem.* Ubi minime furorem suum exercere licebat illis: itaque in regiones pergebant, nec tantum in urbibus versabantur. Vide quoque gentium simplicitatem, et Judæorum nequitiam. Operibus declarabant gentiles se dignos esse qui audirent: sicque illos ob sola signa honorabant. Alii ut deos colebant, alii ut perniciosos pellebant: et alii quidem non modo prædicationi non obsistebant, sed etiam dicebant, *Dii hominibus similes facti, descenderunt ad nos;* Judæi vero scandalizabantur. *Et vocabant*, inquit, *Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium.* Opinor etiam aspectu venerabilem fuisse Barnabam. Non parva hæc tenta-

Λύστραν καὶ Δέρβην, καὶ τὴν περίχωρον, κἀκεῖ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι.

β΄. Πάλιν ὥσπερ ἐπίτηδες ἐκτεῖναι βουλόμενοι τὸ κήρυγμα, μετὰ τὸ αὐξηθῆναι, πάλιν αὐτοὺς ἐξάγουσιν. Ὅρα πανταχοῦ τοὺς διωγμοὺς μεγάλα ἐργαζομένους ἀγαθὰ, καὶ τοὺς μὲν διώκοντας ἡττωμένους, τοὺς δὲ διωκομένους λαμπροὺς ἀποφαίνοντας. Ἐλθὼν γὰρ ἐν Λύστροις, ποιεῖται θαῦμα μέγα, τὸν χωλὸν ἀναστήσας, καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ· καὶ πῶς, ἄκουε. *Καί τις*, φησὶν, *ἀνὴρ ἐν Λύστροις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Οὗτος ἤκουσε τοῦ Παύλου λαλοῦντος. Ὃς ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἰδὼν ὅτι πίστιν ἔχει τοῦ σωθῆναι, εἶπε μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός. Καὶ ἥλατο καὶ περιεπάτει.* Διὰ τί μεγάλῃ τῇ φωνῇ; Ὥστε τοὺς ὄχλους πιστεῦσαι. Ὅρα δὲ, προσεῖχεν ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *Ἤκουσεν*. Εἶδες φιλοσοφίαν; Οὐδὲν ὑπὸ τῆς χωλείας πρὸς τὴν σπουδὴν τῆς ἀκροάσεως παρεβλάβη. *Ὃς ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἰδὼν ὅτι πίστιν ἔχει τοῦ σωθῆναι.* Ἤδη ᾠκείωτο τὴν προαίρεσιν· καίτοι ἐπὶ τῶν ἄλλων τοὐναντίον ἐγίνετο. Πρότερον γὰρ ἰώμενοι [a] τὰ σώματα, τότε τὰς ψυχὰς ἐθεραπεύοντο· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως. Ἐμοὶ δοκεῖ εἰς τὴν ψυχὴν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ τὸν Παῦλον. *Καὶ ἥλατο*, φησὶ, *καὶ περιεπάτει.* Τεκμήριον τῆς ὑγείας τῆς ἀκριβοῦς τὸ ἅλλεσθαι. *Οἱ δὲ ὄχλοι, ἰδόντες ὃ ἐποίησε Παῦλος, ἐπῆραν αὐτῶν τὴν φωνὴν, λυκαονιστὶ λέγοντες· Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν δὲ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἑρμῆν, ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου. Ὅ τε ἱερεὺς τοῦ Διὸς, τοῦ ὄντος πρὸ τῆς πόλεως αὐτῶν, ταύρους καὶ στέμματα ἐπὶ τοὺς πυλῶνας ἐνέγκας, σὺν τοῖς ὄχλοις ἤθελε θύειν.* Ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο οὐδέπω δῆλον· τῇ γὰρ οἰκείᾳ φωνῇ [236] ἐφθέγγοντο, λέγοντες, ὅτι *Οἱ θεοὶ, ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς*· διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτοῖς ἔλεγον. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὰ στέμματα, τότε ἐξελθόντες, διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν. *Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, διαῤῥήξαντες ἱμάτια αὐτῶν εἰσεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἄνδρες, τί τοῦτο ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι.* Ὅρα αὐτοὺς πανταχοῦ δόξης καθαροὺς, οὐ μόνον οὐκ ἐφιεμένους, ἀλλὰ καὶ διδομένην διακρουομένους· ὥσπερ καὶ Πέτρος ἔλεγε· *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Καὶ οὗτοι τὸ αὐτό φασι. Καὶ Ἰωσὴφ δὲ ἔλεγεν ἐπὶ τῶν ἐνυπνίων· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν;* καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως· *Καὶ ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ ἀπεκαλύφθη.* Καὶ Παῦλος πανταχοῦ τοῦτό φησι, ὡς ὅταν λέγῃ· *Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός;* Καὶ πάλιν, *Οὐχ ὅτι ἱκανοί ἐσμεν ἀφ' ἑαυτῶν λογίσασθαι, ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Οὐχ ἁπλῶς αὐτοῖς προσετέθησαν οἱ ὄχλοι· ἀλλὰ πῶς; Ἠξίουν λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ αὐτὰ πάλιν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν σπουδήν. Ὅρα πανταχοῦ παρακαλοῦντας, οὐκ ἀποδεχομένους ἁπλῶς, οὐδὲ κολακεύοντας. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οἵτινες προσλαλοῦντες αὐτοῖς, ἔπειθον προσμένειν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί πρὸ τούτου μὴ ἀντέλεγον; Ὅτι τέως οἱ ἀναπείθοντες ἡσύχαζον. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ πάθει ἐκινοῦντο; Καὶ οὐκ ἀντέλεγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβλασφήμουν· καὶ γὰρ ἡ κακία οὐδαμοῦ ἵσταται. Ἀλλ' ὅρα παῤῥησίαν. *Ὑμῖν ἦν*, φησὶν, *ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἐπεὶ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν.* Οὐδὲν ὑβριστικόν. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν ἐποίουν. *Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν*, φησὶ, *λαλιᾷ. Ἐπεὶ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν*, φησὶν, οὐχ ἡμᾶς· οὐ γὰρ εἰς ἡμᾶς ἡ ὕβρις ἡ παρ' ὑμῶν. Ἵνα γὰρ μή τις εὐλαβείας εἶναι νομίσῃ τὸ, *Οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς*, διὰ τοῦτο πρῶτον εἶπεν· *Ἀπωθεῖσθε αὐτόν*· καὶ τότε, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη.* Πολλῆς ἐπιεικείας γέμει τὸ ῥῆμα. Οὐκ εἶπεν, Ἐγκαταλιμπάνομεν ὑμᾶς, δεικνὺς, ὅτι δυνατὸν καὶ ἐνταῦθα πάλιν στραφῆναι· καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὕβρεως γέγονεν· οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν. Ἔδει μὲν οὖν ἀκοῦσαι τὰ ἔθνη· πλὴν τοῦτο οὐ παρ' ἡμῶν, παρ' ὑμῶν δὲ γέγονε τὸ πρὸ ὑμῶν ὀφεῖλον [b]. *Οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν*· τουτέστιν, εἰς γνῶσιν τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐθνῶν, ἀλλὰ πάντων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν, *Ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ τοῦτο τεκμήριον τοῦ κατὰ Θεοῦ γνώμην αὐτοὺς προσλαβέσθαι. *Τεταγμένοι* δὲ, εἶπεν, ἵνα δείξῃ [c], ὡς οὐ κατ' ἀνάγκην. *Οὓς γὰρ προέγνω*, φησὶ, *καὶ προώρισεν.* Οὐκ ἔτι ἐν τῇ πόλει διεσπάρησαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ χώρᾳ. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν, καὶ αὐτοὶ μετ' ὀλίγον [237] προσῄεσαν. *Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας, καὶ ἐπήγειραν διωγμόν.* Ὅρα, καὶ τῶν παρὰ τῶν γυναικῶν γινομένων αὐτοὶ λοιπὸν αἴτιοι καθίστανται. *Καὶ ἐξέβαλον αὐτοὺς*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν*· οὐχὶ τῆς πόλεως μόνης, ἀλλὰ τῆς χώρας ἁπάσης. Εἶτα τὸ φοβερώτερον· *Οἱ δὲ μαθηταὶ*, φησὶν, *ἐπληροῦντο χαρᾶς καὶ Πνεύματος ἁγίου.* Ἐδιώκοντο οἱ διδάσκαλοι, καὶ αὐτοὶ ἔχαιρον. Εἶδες φύσιν Εὐαγγελίου δύναμιν ἔχοντος πολλήν; *Ἐκάκωσαν*, φησὶ, *τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν.* Τουτέστι, διέβαλον τοὺς ἀποστόλους, μυρία αὐτῶν κατηγόρησαν, ἀπλάστους ὄντας κακούργως διέθηκαν.

γ΄. Καὶ ὅρα, πῶς πανταχοῦ τῷ Θεῷ ἀνατίθησι τὸ πᾶν. *Ἱκανὸν χρόνον*, φησὶ, *διέτριψαν, παῤῥησιαζόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τῷ μαρτυροῦντι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ.* Μὴ τοῦτο ἐλαττώσεως εἶναι νομίσῃς. Ὅτε γὰρ ἔλεγον, *Τοῦ μαρτυρήσαντος*, φησὶν, *ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου*, τότε ἡ παῤῥησία ἐδείκνυτο· ἐνταῦθα δὲ περὶ τοῦ λαοῦ φησιν. Οὐ περιέμειναν τοίνυν, ἀλλ' εἶδον τὴν ὁρμήν. *Καὶ κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Λύστραν καὶ Δέρβην, καὶ τὴν περίχωρον.* Ἔνθα οὐδαμοῦ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκκαίειν ἦν· ὥστε καὶ ἐν ταῖς χώραις ἀπῄεσαν, οὐκ ἐν πόλεσι μόνον. Ὅρα καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν ἀφέλειαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν κακουργίαν. Δι' ἔργων ἐπεδείκνυντο, ὅτι ἄξιοι ἦσαν ἀκούειν· οὕτως ἐτίμων αὐτοὺς ἀπὸ σημείων μόνον. Οἱ μὲν ὡς θεοὺς ἐτίμων, οἱ δὲ ὡς λυμεῶνας ἐδίωκον· καὶ οἱ μὲν οὐ μόνον οὐ προσέκοπτον τῷ κηρύγματι, ἀλλὰ καὶ ἔλεγον· *Οἱ θεοὶ, ἀνθρώποις ὁμοιωθέντες, κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς.* Ἰουδαῖοι δὲ ἐσκανδαλίζοντο. *Ἐκάλουν τε*, φησὶ, *τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἑρμῆν.* Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως ἀξιοπρεπὴς εἶναι ὁ Βαρνάβας. Οὐ μικρὸς καὶ οὗτος πειρασμὸς ἐξ ἀμετρίας ἐφύη πολλῆς· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν τῶν ἀποστόλων ἡ ἀρετὴ δείκνυται. Καὶ ὅρα πῶς πανταχοῦ πάντα ἀνατιθέασι τῷ Θεῷ. Τούτους καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν· μηδὲν ἡμέτερον εἶναι νομίζωμεν, ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ πίστις οὐχ ἡμέτερον.

[a] Τοὐναντίον γέγονε. Πρότερον ἰώμενος, sic Morel.

[b] Interpres legisse videtur τὸ παρ' ἡμῶν, Dounæus legendum putat, τὸ πρὸ τούτων ὑμῖν ὀφειλόμενον vel ὀφεῖλον.

[c] Εἶπεν, ἵνα δείξῃ deest in quibusdam.

Ὅτι δὲ οὐχ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ πλέον τοῦ Θεοῦ, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον*. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν, μηδὲ φυσιώμεθα, ἄνθρωποι, γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καπνὸς καὶ σκιά. Εἰπὲ γάρ μοι, διὰ τί μέγα φρονεῖς; Ἐλεημοσύνην ἔδωκας καὶ τὰ χρήματα ἐκένωσας; Καὶ τί τοῦτο; Ἐννόησον, εἰ μὴ ἠθέλησέ σε ποιῆσαι ὁ Θεὸς πλούσιον· ἐννόησον τοὺς πενομένους, μᾶλλον δὲ ἐννόησον ὅσοι καὶ τὰ σώματα ἐπέδωκαν, καὶ μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι μυρία, ἑαυτοὺς ἐταλάνισαν. Σὺ διὰ σαυτὸν ἔδωκας, ὁ Χριστὸς διὰ σέ· σὺ ἀπέδωκας τὸ ὀφειλόμενον, ὁ Χριστὸς οὐκ ὤφειλέ σοι. Ὅρα τοῦ μέλλοντος τὸ ἄδηλον, καὶ μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ· μὴ ἐλαττώσῃς τὴν ἀρετὴν τῇ ἀλαζονείᾳ. Βούλει ὄντως μέγα τι ἐργάσασθαι; Μηδέποτε ὑποπτεύσῃς ὡς περὶ μεγάλων τῶν κατορθωμάτων. Ἀλλὰ παρθένος εἶ; Ἀλλὰ κἀκεῖναι παρθένοι ἦσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο τῆς παρθενίας διὰ τὴν ὠμότητα καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν.

Οὐδὲν ταπεινοφροσύνης ἴσον· αὕτη μήτηρ καὶ ῥίζα καὶ [238] τροφὸς καὶ ὑπόθεσις καὶ σύνδεσμος τῶν ἀγαθῶν· ταύτης ἄνευ βδελυκτοὶ καὶ μιαροὶ καὶ ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἔστω γάρ τις, εἰ βούλει, νεκροὺς ἀνιστῶν, καὶ χωλοὺς ἰώμενος, καὶ λεπροὺς καθαίρων μετὰ ἀπονοίας· οὐδὲν τούτου μιαρώτερον, οὐδὲν ἀσεβέστερον, οὐδὲν ἀναγέστερον. Μηδὲν εἶναι νομίσῃς σαυτοῦ. Λόγον ἔχεις καὶ διδασκαλικὴν χάριν; Μὴ διὰ τοῦτο νομίσῃς πλέον τι τῶν ἄλλων ἔχειν. Διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι ὀφείλεις, ὅτι πλειόνων ἠξιώθης δωρεῶν. Ὧ γὰρ πλεῖον ἀφέθη, πλεῖον ἀγαπήσει. Οὐκοῦν καὶ ταπεινοῦσθαι χρὴ, ὅτι τοὺς ἄλλους παρελθὼν, εἰς σὲ ἐπένευσεν ὁ Θεός. Φοβοῦ διὰ τοῦτο· πολλάκις γάρ σοι καὶ ἀπωλείας τοῦτο γίνεται αἴτιον, ἂν μὴ νήφῃς.

Τί μέγα φρονεῖς; ὅτι διδάσκεις διὰ λόγων; Ἀλλ' εὔκολον τοῦτο τὸ φιλοσοφεῖν ἐν ῥήμασι· δίδαξόν με διὰ τοῦ βίου τοῦ σοῦ· αὕτη ἡ διδασκαλία ἀρίστη. Λέγεις, ὅτι δεῖ μετριάζειν, καὶ μακρὸν ὑπὲρ τούτου λόγον ἀποτείνεις, καὶ ῥητορεύεις ῥέων ἀκωλύτως; Ἀλλὰ σοῦ βελτίων ἐκεῖνος, φησὶν, ὁ δι' ἔργων τοῦτο παιδεύων ἐμέ. Οὐ γὰρ οὕτως εἴωθεν ἐντίθεσθαι τῇ ψυχῇ τὰ μαθήματα ἀπὸ ῥημάτων, ὡς ἀπὸ πραγμάτων· ἐπεὶ ἐὰν μὴ τὸ ἔργον ἔχῃς, οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησας εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἔβλαψας. Βέλτιον σιγᾷν. Διὰ τί; Ὅτι ἀδύνατόν μοι τὸ πρᾶγμα καθιστᾷς. Ἐννοῶ γὰρ, ὅτι εἰ σὺ ὁ τοσαῦτα λέγων οὐ κατορθοῖς, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ συγγνώμης ἄξιος, λέγων μηδένα. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ προφήτης· *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου;* Μείζων γὰρ αὕτη ἡ βλάβη, ὅταν καλῶς διδάσκων τις διὰ ῥημάτων, διὰ τῶν ἔργων πολεμῇ τῇ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο πολλῶν αἴτιον γέγονε κακῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις. Διὰ τοῦτο καὶ σύγγνωτε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου χρονίζοντος ἡμῖν ἐν τούτῳ τῷ πάθει. Πολλὰ πολλοὶ πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ εἰς μέσον στάντες μακρὸν ἀποτείνειν λόγον· κἂν μὲν κρότων τύχωσι τῶν ἀπὸ τοῦ πλήθους, γέγονεν αὐτοῖς τοῦτο βασιλείας ἴσον· ἂν δὲ μετὰ σιγῆς τὸν λόγον καταπαύσωσι, γεέννης δή που μᾶλλον αὐτοῖς χαλεπωτέρα κατέστη τῆς σιγῆς ἡ ἀθυμία. Τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψεν, ὅτι καὶ ὑμεῖς οὐ ζητεῖτε λόγον ἀκοῦσαι κατανυκτικὸν, ἀλλὰ τέρψαι δυνάμενον καὶ τῷ ψόφῳ καὶ τῇ συνθέσει τῶν ῥημάτων, καθάπερ μελῳδῶν καὶ κιθαριστῶν ἀκούοντες· καὶ ἡμεῖς ψυχρῶς [a] καὶ ταλαιπώρως ποιοῦντες, ὅτι ταῖς ὑμετέραις ἐπιθυμίαις ἑπόμεθα, δέον ἐκκόπτειν ταύτας.

δ'. Καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις πατὴρ πέρα τοῦ δέοντος μαλθακοῦ παιδίου, καίτοι ἀῤῥωστοῦντος, πλακοῦντα ἐπιδῷ καὶ ψυχρὸν καὶ ὅσα τέρπει μόνον, τῶν δὲ χρησίμων μηδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιοῖτο· εἶτα ἐγκαλούμενος παρὰ τῶν ἰατρῶν, ἀπολογοῖτο λέγων· Τί πάθω; οὐκ ἀνέχομαι κλαῖον τὸ παιδίον ἰδεῖν. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ προδότα· οὐ γὰρ ἂν πατέρα τον τοιοῦτον εἴποιμι· καὶ πόσῳ βέλτιον ἐν βραχεῖ λυπήσαντα, διαπαντὸς ὑγιείᾳ παραδοῦναι, ἢ τὴν πρόσκαιρον ταύτην χάριν, διηνεκοῦς ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιήσασθαι; Τοῦτο πάσχομεν καὶ ἡμεῖς, κάλλη λέξεων περιεργαζόμενοι καὶ συνθήκας [239] καὶ ἁρμονίαν ὅπως ᾄσωμεν, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν· ὅπως θαυμασθῶμεν [b], οὐχ ὅπως διδάξωμεν· ὅπως τέρψωμεν, οὐχ ὅπως κατανύξωμεν· ὅπως κροτηθῶμεν καὶ ἐπαίνου τυχόντες ἀπέλθωμεν, οὐχ ὅπως τὰ ἤθη ῥυθμίσωμεν.

Πιστεύσατέ μοι, οὐκ ἄλλως λέγω, ἐπειδὰν λέγων κροτῶμαι, παρ' αὐτὸν μὲν τὸν καιρὸν ἀνθρώπινόν τι πάσχω (τί γὰρ οὐκ ἄν τις εἴποι τὸ ἀληθές); καὶ γάννυμαι, καὶ διαχέομαι· ἐπειδὰν δὲ ἀπελθὼν οἴκαδε ἐννοήσω τοὺς κροτήσαντας οὐδὲν ὠφεληθέντας, ἀλλ' εἴ τι καὶ ὠφεληθῆναι ἔδει, ὑπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπαίνων ἀπολωλεκότας, ὀδυνῶμαι καὶ στένω καὶ δακρύω, καὶ ὡς εἰκῆ πάντα εἰρηκὼς, οὕτω διάκειμαι, καὶ πρὸς ἐμαυτὸν λέγω· Τί μοι τὸ ὄφελος τῶν ἱδρώτων, τῶν ἀκουόντων οὐκ ἐθελόντων καρποῦσθαί τι παρὰ τῶν λόγων τῶν παρ' ἡμῶν; καὶ πολλάκις ἐνενόησα θεῖναι νόμον τὸν κωλύοντα τοὺς κρότους, καὶ πείθοντα μετὰ σιγῆς ὑμᾶς ἀκροᾶσθαι καὶ τῆς προσηκούσης εὐταξίας. Ἀλλὰ ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, καὶ πείσθητέ μοι, καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτον κυρώσωμεν τὸν νόμον ἤδη, μηδενὶ τῶν ἀκουόντων ἐξεῖναι κροτεῖν μεταξὺ λέγοντός τινος, ἀλλ' εἰ βούλοιτο θαυμάζειν, θαυμαζέτω σιγῇ· οὐδεὶς ὁ κωλύων, πᾶσα δὲ ἡ σπουδὴ καὶ ἡ προθυμία περὶ τὸ δέχεσθαι τὰ λεγόμενα γινέσθω. Διὰ τί ἐκροτήσατε; Περὶ τούτου τὸν νόμον τίθημι· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ ἀκοῦσαι ἀνέχεσθε [c]. Πολλῶν τοῦτο ἀγαθῶν αἴτιον ἔσται, καὶ διδασκάλειον φιλοσοφίας. Καὶ οἱ τῶν ἔξω φιλόσοφοι διελέγοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ κρότος αὐτοῖς εἵπετο· καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐδημηγόρουν, καὶ οὐδαμοῦ τοῦτο πρόσκειται, ὅτι μεταξὺ λεγόντων ἐκείνων τοῖς κρότοις διέκοπτον οἱ ἀκούοντες τὸν λέγοντα. Μέγα τοῦτο κέρδος ἡμῖν. Ἀλλὰ κυρώσωμεν τοῦτο· μεθ' ἡσυχίας πάντες ἀκούωμεν, καὶ λέγωμεν ἅπαντα. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τοὺς κρότους ἀπῄειμεν ἔχοντες ἅπερ ἠκούσαμεν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω χρήσιμος ὁ ἔπαινος (ἀλλ' οὐκ ἂν ἠκριβολογησάμην· μή μέ τις ἀγροικίας γραφέτω)· ἐπειδὴ δὲ μηδὲν τὸ πλέον, ἀλλὰ καὶ βλάβη, λύσωμεν τὸ κώλυμα, ἀνέλωμεν τὰ σκιρτήματα, ἐκκόψωμεν τὰ πηδήματα τῆς ψυχῆς. Ὁ Χριστὸς ἐδημηγόρησεν ἐπὶ τοῦ ὄρους· ἀλλ' οὐδεὶς οὐδὲν εἶπεν, ἕως ὅτε τὸν λόγον ἐτέλεσεν. Οὐκ ἀποστερῶ τοὺς βουλομένους κροτεῖσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζεσθαι ποιῶ. Πολλῷ βέλτιον μετὰ σιγῆς ἀκούσαντα, διὰ τῆς μνήμης ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ κροτεῖν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἢ πάντα ἀπολέσαντα ἀπέρχεσθαι οἴκαδε κενὸν, οὐκ ἔχοντα τῶν κρότων τὴν ὑπόθεσιν. Πῶς γὰρ οὐ καταγέλαστος ὁ ἀκροατής; πῶς οὐ κόλαξ καὶ εἴρων [d] νομισθήσεται μᾶλλον, ὅτι μὲν καλῶς εἶπεν ὁ διδάσκαλος ἀποφαινόμενος, τί δὲ εἶπεν οὐκ ἔχων δεῖξαι; Τοῦτο κολακείας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ κιθαρῳδῶν ἀκούσας καὶ τραγῳδῶν, εἰκότως ἂν τοῦτο πάθοι, ἅτε οὐκ εἰδὼς ὁμοίως τὴν ῥῆσιν εἰπεῖν· ἔνθα δὲ οὐ μέλους ἐπίδειξίς ἐστιν οὐδὲ φωνῆς,

[a] Morel. καὶ ἡμᾶς ψυχρῶς.

[b] Alii ὅπως εὐφράνωμεν, οὐχ ὅπως ὠφελήσωμεν σκοποῦντες, ὅπως θαυμασθῶμεν. [c] Alius τίθημι, καὶ ὑμεῖς ἀκοῦσαι οὐκ ἀνέχεσθε. [d] Alii ἀκροατὴς, καὶ κόλαξ, καὶ εἴρων.

tio ex immoderato studio prodiit; verum etiam hinc apostolorum virtus ostenditur. Et vide quomodo omnia ubique Deo referant. Hos et nos imitemur: nihil nostrum esse putemus, quandoquidem ne ipsa quidem fides nostra est. Quod autem nostra non sit, sed magis Dei, audi Paulum dicentem: *Et hoc non ex nobis, Dei donum* (*Ephes.* 2. 8). Ne itaque altum sapiamus nec inflemur, cum homines simus, terra et cinis, fumus et umbra. Dic enim mihi, cur altum sapis? Eleemosynam dedisti et pecunias effudisti? Et quid hoc? Cogita si noluisset te Deus divitem facere: cogita eos qui inopia premuntur; imo cogita quot ipsa corpora impenderunt, et postquam innumera erogaverant, seipsos miseros dixerunt. Tu propter teipsum dedisti, Christus propter te: tu quod debebas reddidisti, Christus nihil tibi debebat. Vide quam incertum sit futurum, et ne altum sapias, sed time: ne virtutem ex arrogantia minuas. Vis vere magnum quidpiam facere? Ne umquam præsumas tamquam de magnis operibus. At virgo es? Verum illæ quoque virgines erant, et propter crudelitatem et inhumanitatem nihil profuit ipsis virginitas.

Humilitas commendatur.—Nihil humilitati par: hæc mater est, radix, nutrix, fulcimentum, et vinculum bonorum: sine illa abominandi, exsecrandi et impuri sumus. Esto enim quis, si placet, qui mortuos suscitet, claudos erigat, leprosos mundet cum arrogantia: nihil hoc impurius, nihil magis impium, nihil scelestius. Nihil tui ipsius esse reputa. Facultatem verbi et doctrinæ gratiam habes? Ne ideo te putes plus quam alios habere. Ideo maxime te humiliari oportet, quia pluribus dignatus es donis. Cui enim plus dimittitur, plus diliget (*Luc.* 7. 47). Itaque humiliari te oportet, quia aliis prætermissis, tibi annuit Deus. Hac de causa time: sæpe enim hoc tibi perniciei causa est, nisi vigilaveris.

Opere magis quam verbo insinuatur disciplina.—Cur altum sapis? quia verbis doces? Sed facile est philosophari verbis: doce me per vitam tuam: hæc est optima doctrina. Dicis, modestia opus esse, et hac de re longum texis sermonem, atque oratoria sine obice verba profundis? At melior te est ille, dicet quispiam, qui hoc operibus me docet. Non enim ita insinuari solent animis disciplinæ verbis, ut operibus: nam nisi opera habeas, non modo non prodes verbis, sed etiam magis noces. Melius est tacere. Quare? Quia rem mihi impossibilem proponis. Cogito enim, si tu qui tanta loqueris, non facis; multo magis me venia dignum esse, qui nihil dico. Ideo ait propheta: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas* (*Psal.* 49. 16)? Majus enim hoc nocumentum est, cum quis recte docens verbis, doctrinam factis impugnat. Hoc multorum in Ecclesiis fuit causa malorum. Propterea ignoscite, quæso, quod sermo hac in re longius excurrat. Multi multa faciunt, ut in medio stantes longum proferant sermonem: et si plausum multitudinis assequantur, perinde gaudent ac si regnum obtinuissent; si vero cum silentio dicendi finem faciant, gehenna ipsis gravius et onerosius est tale silentium. Hoc Ecclesias subvertit, quod vos non quæratis verba compunctionis, sed quæ oblectent et sono et verborum compositione, ac si cantores et citharœdos audiretis; et nos frigide ac misere vestros affectus sequamur, quos exscindere oporteret.

4. Idipsumque facimus, ac si pater nimis molli puero, etsi infirmanti, frigidam placentam, et quæ solum oblectant porrigat; utilium vero nullam curam habeat: deinde a medicis objurgatus, ad excusationem dicat, Quid faciam? flentem puerum ferre nequeo. Miser, infelix et proditor: neque enim hunc patrem dixerim: quam melius esset, illum parvo tempore tristitia affectum perfectæ sanitati restituere, quam temporaneam gratiam perpetui mœroris causam facere! Hoc et nos facimus, dum elegantem orationem curiosius quærimus et compositionem harmoniamque, ut placeamus, non ut prosimus; ut admirationi habeamur, non ut doceamus; ut oblectemus, non ut compungamus; ut cum plausu et laudibus discedamus, non ut mores componamus.

Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus.—Credite mihi non abs re dicenti, cum prædicans laudibus excipior, illo quidem tempore humanum quid patior, (cur enim vera non dixerim?) lætor et effundor: ubi vero domum reversus, cogito plaudentes nullum excepisse fructum; sed si quid utilitatis accipiendum erat, illud ex plausu et laudibus periisse, discrucior et ingemisco, lacrymor, ac si omnia frustra dixerim, ita affectus, mihique ipsi dico: Quæ mihi ex sudoribus utilitas, cum auditores nihil ex verbis meis utilitatis percipere voluerint? sæpeque cogitavi legem proferre plausus prohibentem, et persuadere vobis, ut cum silentio audiatis et cum decenti modestia. Sed sustinete, quæso, et credite mihi; ac, si placet, hanc firmemus legem: ne cui auditorum liceat loquentem plausibus interpellare; sed si admirari voluerit, silens admiretur: nemo prohibebit: omnis cura, omne studium sit, ut dicta excipiantur. Quare applausistis? Hac de re legem pono: vos vero ne audire quidem sustinetis. Id multorum causa bonorum erit, philosophiæque disciplina. Externi philosophi disserebant, nemine umquam plaudente; et apostoli concionabantur, neque uspiam legitur, ipsos loquentes ab auditoribus fuisse plausu interpellatos. Magnum hoc nobis lucrum erit. Sed stabiliamus illud: cum silentio omnes audiamus, omniaque dicamus. Etiamsi post plausum discederemus, quæ audivimus retinentes, neque sic etiam utilis laus esset (verum non ulterius disquirerem: ne quis me rusticitatis accuset): quia vero nihil hinc lucri, imo potius damnum, solvamus impedimentum, animæ saltus illos tollamus exscindamusque. Christus in monte concionatus est; et nemo quidpiam dixit, donec finem dicendi fecit. Nihil damni facio iis, qui plaudi desiderant; imo id efficio, ut magis admirentur. Multo melius est cum silentio audientem, in mente et memoria omni tempore plaudere, domi, in foro; quam amissis omnibus domum redire vacuum, nul-

lam habentem plausuum causam. Quomodo enim non ridiculus erit auditor? quomodo non adulator et irrisor putabitur, qui recte loquutum esse doctorem declarat, nec quid dixerit proferre potest? Hoc adulationis est. Nam ei, qui citharœdos et tragœdos audit, id jure accidit, utpote qui nesciat similia proferre: ubi autem nec cantus nec modulatio adest, sed sententiæ solum et philosophiæ virtus, quæ cuivis dicere et enuntiare facile est; quomodo non dignus objurgatione est, qui ne causam quidem dicere potest, cur concionantem laudaverit? Nihil ita decet ecclesiam, ut silentium et modestia. Tumultus ad theatra pertinet, ad balnea, ad pompas, ad forum: ubi vero talium dogmatum doctrina est, ibi tranquillitas, quies, philosophia, et portus magnus esse debet. Hæc, oro et obsecro, omnes sciatis. Omnes circum modos exploro, queis potero vestris prodesse animabus. Non exiguus ille mihi modus videtur, qui non vobis tantum, sed etiam mihi proderit. Non sinet nos prosterni, neque laudes et gloriam amare, neque oblectantia loqui, sed utilia: neque in compositione et elegantia dictorum, sed in vi sensuum omni temporis momento versari. Ingredere in pictoris officinam, et illic multum observabis silentium. Et hic etiam esto: nam hic quoque regias pingimus imagines, et nullam privati hominis, ob coloris virtutem. Quid hoc est? rursum plauditis? Non facilis res videtur, hocque non ex natura, sed ex consuetudine, nondum emendare didicisse. Stilus ergo nobis est lingua, artifex Spiritus sanctus. Dic mihi: in mysteriis an tumultus, an turbatio est? Cum baptizamur, cum alia omnia facimus, annon quies et silentium omnia detinent [1]? Hæc in cælo pulchritudo dispersa est. Ideo apud gentiles male audimus, quasi ad ostentationem et ambitum omnia faciamus. Sed si hoc cohibeatur, etiam primarum sedium amor exstinguetur. Sufficit, si quis laudes amat, si post concionem illas assequatur, cum fructus colliget. Rogo hanc firmemus legem; ut cum omnia secundum Dei placitum fecerimus, ejus clementia dignemur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent, *nonne quiete et silentio omnia honestantur?*

HOMILIA XXXI.

CAP. 14. v. 13. *His auditis apostoli Barnabas et Paulus, conscissis vestibus suis exsilierunt in turbam, clamantes* 14. *et dicentes: Viri, quid hæc facitis? Nos similes vobis passibiles sumus homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.*

1. Vide apostolos omnia cum vehementia facientes. Sciderunt vestes, exsilierunt, clamarunt; quæ omnia ex affectione animi faciebant, aversantes, et luctus signa dantes. Luctus quippe vere erat, luctus non consolabilis, si quidem voluissent pro diis haberi, et idololatriam inducere, quam solutum venerant. Illud porro erat diaboli machinamentum. At illi non quiescunt, sed quid? *Nos similes vobis passibiles sumus homines*, inquiunt. Statim ab initio malum subverterunt: non dixerunt simpliciter, *Homines*; sed, *Sicut vos*. Deinde, ne viderentur deos venerari, audi quid adjiciant: *Annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (*Psal.* 145. 6). Observa illos numquam memorare prophetas, neque dicere, qua de causa cum sit omnium Creator, gentes reliquit suis frui legibus? 15. *Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ire vias suas.* Quod dimiserit, dicit; cur autem dimiserit, non addit; interim in eo quod urgebat subsistit, Christi nomen nusquam ponens. 16. *Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cælo, nobis dans pluvias et tempora fructifera, implens cibo et lætitia corda nostra.* Vide, non vult accusationem eorum augere, sed potius docet illos, ut omnia ad Deum referant. Didicerant enim non ita studendum esse aliquid Deo dignum dicere, ut auditoribus utile quid proferre. Vide quomodo latenter accusationem ingerat. Etenim, si hoc faciebat, oportebat plecti eos, qui tot bonis fruentes, ipsum non ut nutritorem agnoscebant: verum non palam dicit, sed subindicat, *De cælo nobis*, inquiens, *dans pluvias.* Sic et David dicebat: *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt* (*Psal.* 4. 8); et sæpe de creatione disserens, hoc in medium adducit. Jeremias autem primo creationem, deinde providentiam pluviarum dicit (*Jer.* 5. 24). Itaque inde edoctus ait: *Implens cibo et lætitia.* Cum liberalitate alimentum, nec modo ad frugalitatem et usum. 17. *Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas, ne sibi immolarent.* Et in hoc maxime admirationi fuerunt. Viden' eos satis habuisse, quod insaniam illam avertissent? 18. *Supervenerunt autem ab Antiochia et Iconio Judæi: et persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse.* Vere diaboli filii: non in civitatibus modo suis, sed extra illas hoc faciebant, et tanto studio curabant prædicationem de medio tollere, quanto apostoli illam firmare conabantur. *Et persuasis*, inquit, *turbis, lapidatum Paulum traxerunt extra civitatem.* Hic impletur illud: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Majus hoc erat, quam claudum erigere. Gentiles quidem ut deos habebant; hi vero persuadentes turbis, traxerunt illum; neque enim verisimile est omnes in eorum admiratione fuisse. Et vide, in eadem ipsa civitate, in qua sic in admiratione fuerunt, gravia patiuntur. Et hoc quoque videntibus proderat. Quod autem hac de causa pati permitteretur, audi illum hoc ipsum declarantem: *Ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me* (2. *Cor.* 12. 6).

Pauli fervor. — 19. *Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem.* Viden' alacritatem?

ἀλλὰ νοημάτων καὶ φιλοσοφίας δύναμις, καὶ παντὶ ῥᾴδιον εἰπεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, πῶς οὐκ ἄξιος [240] κατηγορίας ὁ μὴ δυνηθεὶς εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπήνεσε τὸν λέγοντα; Οὐδὲν οὕτω πρέπον ἐκκλησίᾳ ὡς σιγὴ, ὡς εὐταξία. Θεάτροις ἐπιτήδειος ὁ θόρυβος καὶ βαλανείοις καὶ πομπαῖς καὶ ἀγοραῖς· ἔνθα δὲ περὶ τοιούτων δογμάτων ἡ διδασκαλία, γαλήνη καὶ ἡσυχία καὶ φιλοσοφία, καὶ πολὺς ὁ λιμὴν εἶναι ὀφείλει. Ταῦτα δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πάντας εἰδέναι. Περίειμι γὰρ καὶ αὐτὸς τρόπους παντοίους ἐπιζητῶν, δι' ὧν ὠφελῆσαι δυνήσομαι τὰς ὑμετέρας ψυχάς. Οὐ μικρὸς καὶ οὗτος ὁ τρόπος εἶναί μοι δοκεῖ· οὐχ ὑμᾶς ὠφελήσει μόνους, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς. Οὐκ ἀφήσει ἐκτραχηλίζεσθαι, οὐδὲ ἐπαίνων καὶ δόξης ἐρᾷν, οὐδὲ τὰ τέρποντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ ὠφελοῦντα· οὐδὲ περὶ συνθήκας καὶ κάλλη λέξεων, ἀλλὰ περὶ νοημάτων δύναμιν πᾶσαν ἀπασχολεῖν τοῦ καιροῦ τὴν ῥοπήν. Εἴσελθε εἰς ζωγραφεῖον, καὶ ὄψει πολλὴν ἐκεῖ τὴν σιγήν. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα εἰκόνας γράφομεν βασιλικὰς, καὶ οὐδεμίαν ἰδιωτικὴν, διὰ τῶν χρωμάτων τῆς ἀρετῆς. Τί τοῦτο; πάλιν κροτεῖτε; Οὐκ εὔκολον τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, καὶ τοῦτο οὐ φύσει, ἀλλὰ τῷ συνηθείᾳ πολλῇ μήπω κατορθοῦν αὐτὸ μεμαθηκέναι. Γραφὶς τοίνυν ἐστὶν ἡμῖν γλῶττα, τεχνίτης δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰπέ μοι, ἐν τοῖς μυστηρίοις, μή τις θόρυβος; μή τις ταραχή; Ὅταν βαπτιζώμεθα, ὅταν τὰ ἄλλα πάντα ποιῶμεν, οὐχ ἡσυχία καὶ σιγὴ τὰ πάντα κατέχει [a]; Τοῦτο ἐν τῷ οὐρανῷ κατέσπαρται τὸ κάλλος. Διὰ τοῦτο διαβεβλήμεθα καὶ παρ' Ἕλλησιν, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιοῦντες καὶ πρὸς φιλοτιμίαν. Ἀλλ' ἐὰν τοῦτο κωλυθῇ, καὶ τῶν προεδριῶν ὁ ἔρως σβεσθήσεται. Ἀρκεῖ, εἴ τις ἐπαίνων ἐρᾷ, τὸ μετὰ τὴν ἀκρόασιν τούτων τυγχάνειν, ὅταν τοὺς καρποὺς συλλέγῃ. Ναὶ παρακαλῶ, κυρώσωμεν τοῦτον τὸν νόμον, ἵνα πάντα κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πράττοντες, τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii σιγῇ τὰ πάντα κεκόσμηται.

[241] ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ'.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, διαῤῥήξαντες τὰ ἱμάτια αὐτῶν, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κράζοντες καὶ λέγοντες, Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

α'. Ὅρα πάντα μετὰ σφοδρότητος τοὺς ἀποστόλους ποιοῦντας. Διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια, ἐπήδησαν, ἔκραξαν, πάντα ἀπὸ διαθέσεως ψυχῆς, ἀποστρεφόμενοι τὰ γενόμενα, καὶ πένθους σημεῖα ποιοῦντες. Πένθος γὰρ ἦν, ὄντως πένθος ἀπαραμύθητον, εἴ γε ἔμελλον θεοὶ νομίζεσθαι, καὶ εἰδωλολατρείαν εἰσάγειν, ἣν ἦλθον καταλύσοντες. Καὶ τοῦτο τοῦ διαβόλου ἦν κατασκεύασμα. Οἱ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν, ἀλλὰ τί; *Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν*, φασὶν, *ἄνθρωποι*. Εὐθέως ἐκ προοιμίων ἀνέτρεψαν τὸ κακόν. Οὐκ εἶπον ἁπλῶς, *Ἄνθρωποι*, ἀλλὰ, *Καθ' ὑμᾶς*. Εἶτα ἵνα μὴ δόξωσι τιμᾷν τοὺς θεοὺς, ἄκουσον τί ἐπάγουσιν [a]· *Εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*. Ὅρα οὐδαμοῦ τῶν προφητῶν μνημονεύοντας αὐτοὺς, οὐδὲ λέγοντας, τίνος ἕνεκεν, πάντων δημιουργὸς ὢν, τὰ ἔθνη ἀφῆκεν αὐτόνομα; *Ὃς ἐν ταῖς παρῳχημέναις γενεαῖς εἴασε πάντα τὰ ἔθνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν*. Ὅτι μὲν εἴασε λέγει, διὰ τί δὲ εἴασεν, οὐκ ἔτι· τέως πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἵσταται, οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τιθείς. *Καίτοι γε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, ἀγαθοποιῶν οὐρανόθεν, ἡμῖν ὑετοὺς διδοὺς καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν*. Ὅρα, οὐ βούλεται τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αὐξῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἄγειν αὐτοὺς παιδεύει. Ἔμαθον γὰρ, ὅτι οὐχ οὕτω σπουδάζειν δεῖ ἄξιόν τι εἰπεῖν περὶ Θεοῦ, ὡς τὸ τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλιμον. Ὅρα πῶς λανθανόντως τὴν κατηγορίαν τίθησι. Καὶ μὴν εἰ τοῦτο ἐποίει, ἔδει κολασθῆναι αὐτοὺς τοσούτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, καὶ μηδὲ ὡς τροφέα γνωρίσαντας· ἀλλ' οὐ λέγει φανερῶς, ἀλλ' αἰνίττεται, *Οὐρανόθεν ἡμῖν*, λέγων, *ὑετοὺς διδούς*. Οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν· *Ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν*· καὶ πολλαχοῦ περὶ δημιουργίας διαλεγόμενος, ταῦτα τίθησιν εἰς μέσον. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ τὴν δημιουργίαν πρώτην, εἶτα τὴν πρόνοιαν τὴν διὰ τῶν ὑετῶν φησιν· ὥστε ἐκεῖθεν πεπαιδευμένος διαλέγεται· *Ἐμπιπλῶν*, φησὶ, *τροφῆς καὶ εὐφροσύνης*. Μετὰ φιλοτιμίας ἡ τροφὴ, οὐ μόνον πρὸς αὐτάρκειαν, οὐδὲ πρὸς τὴν χρείαν. *Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέπαυσαν τοὺς ὄχλους τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς*. Καὶ τούτῳ μάλιστα ἐθαυμάσθησαν. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς τοῦτο ἵσταντο, ὥστε ἀνατρέψαι τὴν μανίαν ἐκείνην; *Ἐπῆλθον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας καὶ Ἰκονίου Ἰουδαῖοι, καὶ πείσαντες τοὺς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἔσυραν ἔξω τῆς πόλεως, νομίσαντες αὐτὸν τεθνάναι*. Ὄντως διαβόλου τέχνα· οὐκ ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τούτων ταῦτα ποιοῦντες, καὶ τοσαύτην ποιούμενοι σπουδὴν καθελεῖν τὸ κήρυγμα, ὅσην οἱ ἀπόστολοι στῆσαι ἐπειγόμενοι. *Καὶ πείσαντες*, φησὶ, *τοὺς ὄχλους, καὶ λιθάσαντες τὸν Παῦλον, ἔσυραν ἔξω τῆς πόλεως*. Ἐνταῦθα πληροῦται τὸ, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Μεῖζον τοῦτο τοῦ τὸν χωλὸν ἐγεῖραι. Οἱ μὲν οὖν ἐθνικοὶ ὡς θεοὺς ἐνόμιζον, οὗτοι δὲ ἔσυρον πείσαντες τοὺς ὄχλους· οὐδὲ γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν θαυμάζειν αὐτούς. Καὶ ὅρα, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ᾗ οὕτως ἐθαυμάσθησαν, ἐν αὐτῇ τὰ δεινὰ πάσχουσι. Καὶ τοῦτο δὲ τοὺς ὁρῶντας ὠφέλει. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τοῦτο συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἄκουε τοῦτο αὐτὸ δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἵνα μὴ εἰς* [b] *ἐμὲ λογίσηταί τις ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ*.

Κυκλωσάντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτὸν, ἀναστὰς εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν. [242] Ὁρᾷς προθυμίαν; ὁρᾷς πόθον ζέοντα καὶ πεπυρωμένον; Εἰς αὐτὴν πάλιν τὴν πόλιν εἰσῆλθεν, ὥστε δειχθῆναι, ὅτι εἴ που καὶ ὑπεχώ-

[a] Τί ἐπάγουσιν deest in uno.

[b] Alii ὠφέλει. Μὴ ἵνα εἰς.

ρει, διὰ τὸ τὸν λόγον βούλεσθαι σπεῖραι, καὶ διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐκκαίειν αὐτῶν τὸν θυμόν. Ταῦτα τῶν σημείων οὐχ ἧττον καὶ λαμπροτέρους ἐποίει, καὶ μᾶλλον χαίρειν παρεσκεύαζεν. Οὐδαμοῦ δὲ λέγει, ὅτι ὑπέστρεψαν χαίροντες, ὅτι σημεῖα ἐποίησαν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδιδάχθησαν λέγοντος· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται.* Ἡ γὰρ ὄντως χαρὰ καὶ εἰλικρινὴς αὕτη ἐστὶ, τὸ πάσχειν τι διὰ Χριστόν. Εἶτα τὰς πόλεις πάσας ἐπῄεσαν, ἐν αἷς ἐκινδύνευσαν. *Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθε σὺν τῷ Βαρνάβᾳ εἰς Δέρβην, εὐαγγελισάμενοί τε τὴν πόλιν ἐκείνην, καὶ μαθητεύσαντες ἱκανοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

β'. Τοῦτο ἔλεγον, τοῦτο ἐδείκνυον. *Ἐπιστηρίζοντες,* φησὶ, *τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν.* Ὥστε ἐστηριγμένοι ἦσαν· μᾶλλον δὲ προσετίθεντο. Προὔλεγον τοίνυν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν. Ὥσπερ ἐπίτηδες δὲ τὸ αὐτὸ γίνεται, οὐ διὰ τῶν ἀποστόλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν· ἵνα μάθωσιν ἐκ προοιμίων εὐθέως καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι καὶ αὐτοὺς δεῖ τοιαῦτα πάσχειν, καὶ ἵνα γενναίως στῶσι, μὴ μόνον πρὸς τὰ σημεῖα κεχηνότες, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον πρὸς τοὺς πειρασμούς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἷον εἴδετε ἐν ἐμοὶ καὶ ἠκούσατε.* Διωγμοὶ διωγμοὺς διεδέχοντο· πανταχοῦ πόλεμοι, μάχαι, λιθοβολίαι. Ποία προτροπή; πῶς ἔπειθον ἐν προοιμίοις θλίψεις λέγοντες; Εἶτα καὶ ἄλλη παραμυθία. *Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς πρεσβυτέρους κατ' Ἐκκλησίαν, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν.* Εἶδες θερμότητα Παύλου; *Προσευξάμενοι,* φησὶ, *μετὰ νηστειῶν παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα, μετὰ νηστειῶν αἱ χειροτονίαι. Πάλιν νηστεία, τὸ καθάρσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. *Καὶ διελθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς Παμφυλίαν· καὶ λαλήσαντες ἐν Πέργῃ τὸν λόγον, κατήντησαν εἰς Ἀττάλειαν.* Ἵνα γὰρ μὴ καταπέσῃ τὰ φρονήματα τῶν [a] μαθητῶν, ὅτι οἱ νομιζόμενοι θεοὶ τοιαῦτα πάσχουσιν, εἰσῆλθον πρὸς αὐτοὺς, καὶ διελέχθησαν. Καὶ ὅρα· πρῶτον εἰς Δέρβην ἐξέρχεται, διδοὺς αὐτοῖς ἀναπνεῦσαι τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε πάλιν εἰς Λύστραν καὶ Ἰκόνιον καὶ Ἀντιόχειαν, θυμουμένοις μὲν αὐτοῖς εἴκων, πεπαυμένοις δὲ ἐπιτιθέμενος. [243] Ὁρᾷς, ὅτι οὐ πάντα χάριτι, ἀλλὰ καὶ οἰκείᾳ σπουδῇ διώκουν *; *Κἀκεῖθεν ἀπέπλευσαν εἰς Ἀντιόχειαν, ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἔργον, ὃ ἐπλήρωσαν.* Διὰ τί πάλιν ἔρχονται εἰς Ἀντιόχειαν; Ἵνα ἀπαγγείλωσι τὰ ἐκεῖ γενόμενα. Ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομεῖται μέγα πρᾶγμα ἐντεῦθεν· ἔδει γὰρ λοιπὸν μετὰ παῤῥησίας τοῖς ἔθνεσι κηρύττειν. Ἔρχονται οὖν ταῦτα ἀπαγγέλλοντες, ἵνα εἰδέναι ἔχωσι. Καὶ οἰκονομεῖται τότε κατελθεῖν τοὺς κωλύοντας τοῖς ἔθνεσιν ὁμιλεῖν, ἵνα λοιπὸν ἀπὸ Ἱεροσολύμων πολλὴν λαβόντες ἄδειαν, μετὰ παῤῥησίας ἀπίωσιν. Ἢ καὶ ἄλλως, δείκνυσιν αὐτῶν τὸ ἦθος οὐκ αὔθαδες. Ἔρχονται γὰρ τήν τε παῤῥησίαν ἐνδεικνύμενοι, ὅτι καὶ χωρὶς ἐκείνων τοῖς ἔθνεσιν ἐκήρυξαν, καὶ τὴν ὑπακοὴν, ὅτι αὐτοῖς ἀναφέρουσιν· οὐ γὰρ ὡς τοσαῦτα κατορθωκότες ἀπενοήθησαν. *Ὅθεν ἦσαν παραδεδομένοι,* φησὶ, *τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ.* Καὶ μὴν τὸ Πνεῦμα εἶπεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος οἶδεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ· μία γὰρ ἐξουσία, ὥσπερ ἡ φύσις καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος μία. *Παραγενόμενοι δὲ καὶ συναγαγόντες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀπήγγειλαν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. Διέτριβον δὲ ἐκεῖ χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς.* Εἰκότως· μεγάλη γὰρ οὖσα ἡ πόλις, ἐδεῖτο διδασκάλων. Ἴδωμεν λοιπὸν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Αὐτῇ τῇ ὄψει [b] κατέπληξαν αὐτοὺς διαῤῥήξαντες τὰ ἱμάτια. Τοῦτο καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἐποίει ἐπὶ τῇ ἥττῃ τοῦ λαοῦ. Μὴ τοίνυν νομίσῃς ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς εὐσταθείας αὐτῶν· οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἐπέσχον τὴν τοσαύτην ὁρμὴν, οὐκ ἂν ἄλλως τὴν πυρὰν ἔσβεσαν. Ὅταν οὖν τι δέῃ τῶν δεόντων γενέσθαι, μηδὲ ἡμεῖς παραιτώμεθα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ ταῦτα μόλις ἔπεισαν, εἰ μὴ οὕτως εἰργάσαντο, τί οὐκ ἂν ἐγένετο; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐποίησαν, ἐνομίσθησαν ἄν πως ὑψηλοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον ἐφίεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ ὅρα τὸν λόγον μεμετρημένον ἐν τῇ ἐπιπλήξει, καὶ θαύματος ὁμοῦ γέμοντα καὶ ἐπιπλήξεως. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐκώλυσε, τὸ εἰπεῖν, *Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τῶν ματαίων τούτων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεόν.* Ὡσεὶ ἔλεγον· Ἄνθρωποι μέν ἐσμεν, φησὶ, τούτων δὲ μείζους· ταῦτα γὰρ νεκρά. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀνατρέποντας μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντας, καὶ οὐδὲν περὶ ἀοράτων φθεγγομένους. *Ὃς ἐποίησε,* φησὶ, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Μάρτυρας αὐτοὺς λέγει τοὺς ἐνιαυτούς. Ὢ τῆς μανίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! εἰς δῆμον οὕτω τιμήσαντα τοὺς ἀποστόλους ἐτόλμησαν ἐμβῆναι καὶ λιθάσαι Παῦλον. Ἔξω δὲ τῆς πόλεως ἔσυραν, τάχα δεδοικότες ἐκεῖνον. *Καὶ προσευξάμενοι,* φησὶ, *μετὰ νηστειῶν, παρέθεντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ.* Καὶ νηστεύειν ἐδίδασκον ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Οὐκ εἶπαν ὅσα αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' ὅσα ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκοῦσι τοὺς πειρασμοὺς λέγειν. Οὐχ ἁπλῶς ἦλθον ἐνταῦθα, οὐδὲ διαναπαυσόμενοι, [244] ἀλλ' οἰκονομικῶς ὑπὸ τοῦ [c] Πνεύματος ὁδηγούμενοι, ὥστε τὸ κήρυγμα τῶν ἐθνῶν βεβαιωθῆναι. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ἐν Κύπρῳ οὐκ ἐποίησαν πρεσβυτέρους οὐδὲ ἐν Σαμαρείᾳ [d]; Ὅτι ἐκείνη μὲν ἐγγὺς ἦν τῶν ἀποστόλων, αὕτη δὲ τῆς Ἀντιοχείας, καὶ ὁ λόγος ἐκράτει· ἐνταῦθα δὲ πολλῆς ἐδέοντο παραμυθίας, καὶ μάλιστα οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὀφείλοντες πολλὰ διδάσκεσθαι. Ἦλθον διδάσκοντες, ὅτι εἰκότως ἐχειροτονήθησαν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Καὶ ὅρα τὸ θερμὸν Παύλου. Οὐ πυνθάνεται εἰ δεῖ λαλῆσαι ἔθνεσιν, ἀλλ' εὐθέως λαλεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι.*

γ'. Μέγα ὄντως ἀγαθὸν ἡ θλῖψις, καὶ μεγάλης ψυχῆς ἐστι, καὶ γενναίας κατόρθωμα. Πόσοι μετὰ τοῦτο ἐπίστευσαν, καὶ οὐδεὶς οὕτως ἔλαμψεν; Οὕτω προθυμίας ἡμῖν δεῖ πανταχοῦ, πυρώσεως [e] πολλῆς, ψυχῆς πρὸς θάνατον παρατεταγμένης· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔνι τῆς βασιλείας τυχεῖν, μὴ σταυρωθέντα. Μὴ ἀπατῶμεν ἑαυτούς. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ σωθῆναι οὐ δυνατὸν τρυφῶντα καὶ χρηματιζόμενον καὶ καπηλεύοντα καὶ ῥαθυμοῦντα· πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ πολέμῳ τούτῳ. Ἢ οὐκ οἴεσθε πόλεμον εἶναι νῦν πάντων πολέμων χαλεπώτα-

[a] Unus τὰ νοήματα τῶν. * Sic duo codd. optime. Commel., Savil. et Montf. ἐδιώκουν. Edit.

[b] Alii εἰρημένα πρώτῃ τῇ ὄψει. [c] Οἰκονομικῶς ἅτε ὑπὸ τοῦ, sic unus. [d] Sic quidam mss. recte. Editi vero ἐν Ἀντιοχείᾳ, male. [e] Unus ἔλαμψε. Προθυμίας γὰρ ὑμῖν δεῖ, πυρώσεως.

viden' desiderium fervens et accensum? In eamdem rursus intravit civitatem, ut ostenderetur ipsum, sicubi recessit, id fecisse, quod vellet verbum inserere, et quod non oporteret furorem illorum succendere. Hæc non minus quam signa conspicuos illos reddebant, et majus gaudium pariebant. Nusquam vero dicit ipsos reversos esse, gaudentes quod signa fecissent, sed quod digni habiti fuissent pro nomine ejus contumeliam pati : nam et hoc a Christo edocti fuerant dicente : *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (*Luc.* 10. 20). Verum enim sincerum gaudium hoc est, aliquid pati pro Christo. Deinde in civitates illas omnes venerunt, in quibus periclitati fuerant. *Et postera die profectus est cum Barnaba in Derben.* 20. *Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram et Iconium et Antiochiam,* 21. *confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide, et quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.*

2. Hoc dicebant, hoc monstrabant. *Confirmantes*, inquit, *animas discipulorum*. Itaque confirmati sunt, imo sunt appositi. Prædicabant ergo, ne in offendiculum caderent. Et quasi de industria hoc fit, non tantum per apostolos, sed etiam per discipulos; ut discant statim ab initio et prædicationis vim, et ipsos etiam oportere talia pati; utque fortiter stent, non modo ad signa inhiantes, sed multo magis ad tentationes. Ideo et ipse dicebat : *Idem certamen habentes, quale et vidistis in me et exaudistis* (*Philipp.* 1. 30). Persequutiones frequentes erant : ubique bella, pugnæ, lapidationes. Qualis adhortatio? quomodo persuadebant, dum in principio tribulationes dicerent? Deinde et alia consolatio : 22. *Et cum ordinassent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejuniis, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt.* Vidistin' fervorem Pauli? *Cum orassent*, inquit, *cum jejuniis, commendaverunt eos Domino.* Vide, cum jejuniis ordinationes. Rursus jejunium, purgatio animarum nostrarum. 23. *Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam ;* 24. *et loquentes verbum in Perge, descenderunt in Attaliam.* Nam ne discipulorum animi conciderent, quod illi, qui dii existimati fuerant, talia paterentur, ingressi sunt ad illos, et alloquuti sunt eos. Et vide; prius in Derben exit, dans illis respirandi locum a furore, et tunc rursus venit Lystram, Iconium et Antiochiam : furentibus illis cedens, sedatos vero adiens. Vides eos non omnia per gratiam, sed etiam per proprium studium administrasse. 25. *Et inde navigaverunt Antiochiam, unde erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt.* Cur rursus Antiochiam veniunt? Ut annuntient ea quæ illic facta sunt. Alioquin vero hinc magna res administratur : oportebat enim jam cum fiducia prædicare gentibus. Veniunt ergo hæc nuntiaturi, ut scire possint. Et providetur, ut tunc veniant ii qui prohibebant cum gentibus versari; ut deinde magnam ex Jerosolymis fiduciam adepti, fidenter abirent. Vel aliter ostendit eorum mores non arrogantiam sapere. Veniunt enim, ut et fiduciam suam exhibeant, quod absque illis prædicassent gentibus, et obedientiam, quod ad illos rem referant : neque enim, quod talia fecissent, arroganter egerunt. *Unde erant traditi*, inquit, *gratiæ Dei.* Etiamque Spiritus dixerat; sed ea, quæ sunt Spiritus, sciebat esse Filii : una enim potestas, sicut natura Filii et Spiritus est una. 26. *Cum autem venissent et congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuisset gentibus ostium fidei.* 27. *Commorati sunt autem illic non parvo tempore cum discipulis.* Jure quidem : cum magna enim civitas esset, doctoribus opus habebat. Jam superiora repetamus. Ipso spectaculo terruerunt illos, scindentes vestimenta sua. Hoc et Jesus Nave fecit, in populi clade. Ne ergo putes hoc illis et illorum statu indignum esse : neque enim aliter cohibuissent tantum impetum, non aliter incendium exstinxissent. Cum ergo opus fuerit talibus, ne recusemus agere. Si ergo sic agentes vix suaserunt illis, si non hoc fecissent, quid non futurum erat? Nam si hoc non fecissent, putatum fuisset illos altum sapere et honorem ambire. Et perpende sermonem in tali increpatione moderatum, admiratione simul et stupore plenum. Hoc maxime illos cohibuit, quod dicerent : *Et nos similes vobis homines passibiles sumus, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum ;* ac si dicerent : Homines quidem sumus, his autem majores; hæc quippe mortua sunt. Vide illos non confutantes modo, sed etiam docentes, et nihil de invisibilibus loquentes. *Qui fecit*, inquit, *cœlum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt.* Testes ipsos dixit annos. O insaniam Judaicam! Ausi sunt ingredi ad populum sic apostolos honorantem, ausi sunt invadere et lapidare Paulum. Extra civitatem autem traxerunt, forsan timentes illum. *Et orantes*, inquit, *cum jejuniis commendaverunt illos Domino.* Et docuerunt jejunandum esse in tentationibus. Non dixerunt, quanta ipsi fecerant, sed quanta Deus fecisset cum illis. Videntur mihi tentationes dicere. Non sine causa, nec ad quiescendum isthuc venerant, sed Spiritus providentia ducti, ut prædicatio gentium firmaretur. Et cur, inquies, nec in Cypro, nec in Samaria presbyteros fecerunt? Quia hæc prope apostolos erat, Cyprus vero prope Antiochiam, et verbum invalescebat; hic vero multa consolatione opus habebant, maxime gentiles, qui multum doceri debebant. Venerunt docentes, quia jure ordinati fuerant a Spiritu. Et vide fervorem Pauli. Non interrogat, an oporteat loqui gentibus, sed statim loquitur : ideo dicebat, *Non acquievi carni et sanguini* (*Gal.* 1. 16).

3. Magnum vere bonum tribulatio, ac magnæ et generosæ animæ opus. Quot postea crediderunt, et nullus ita fulsit? Ita nobis ubique alacritate opus est, multoque fervore, anima ad mortem parata : alio enim modo non possumus regnum consequi, nisi per crucem. Ne decipiamus nosmetipsos. Si enim in bello servari nequit, qui deliciatur, pecuniis studet, cauponatur ignavusque est : multo minus in hoc bello. Annon putatis esse nunc bellum omnium gravissimum? *Non est nobis*, inquit, *pugna adversus sangui-*

nem et carnem (*Ephes.* 6. 12). Et prandentibus, et ambulantibus, et lavantibus adest inimicus. Non novit enim tempus induciarum, nisi somni; imo etiam tunc sæpe impugnat, et impuras immittit cogitationes, atque a somniis lasciviores efficit. Nos autem quasi parva res sit, pro qua ipse pugnat, non sobrii sumus, neque surgimus, neque respicimus multitudinem adversariarum nobis potestatum; non cogitamus hoc ipsum maximæ infelicitatis esse; sed tot conclusi bellis, ac si pax esset deliciamur. Credite mihi, graviora nunc adsunt, quam quæ Paulus passus est. Tunc illum lapidibus impetierunt; nunc verbis impetimur, quæ lapidibus graviora sunt. Quid ergo factu opus? Id quod ille fecit : lapidantes enim se odio non habuit; sed postquam illum traxerant, regressus est in civitatem, benefacturus iis, qui se ita læserant. Si tu quoque contumeliosum et te injuste lædentem tuleris, lapidatus esse dici potes. Ne dixeris : Neminem læsi. Quem enim læsit Paulus ut lapidaretur? Regnum annuntiabat, ab errore reducebat, ad Deum adducebat : hæc digna sunt coronis, proclamatione, innumeris bonis, non lapidibus; et tamen ille contraria passus est. Hæc quippe splendida est victoria. *Et traxerunt eum*, inquit. Te quoque sæpe trahunt; sed ne irascaris, imo mansuete prædica verbum. Te contumelia affecit? Tace et benedic, si potes, et sic tu quoque prædicasti verbum, docuisti modestiam et mansuetudinem. Multos novi non tam vulneribus, quam verborum plagis sauciari : nam illud quidem vulnus corpus suscipit, hoc anima. Sed ne doleamus, imo dolentes sustineamus. Non videtis pugiles, quorum capita vulnerata, dentes excussi, strenue ferre dolores? Hic vero non opus est stridore et morsu. Recordare Domini tui, et pharmacum statim ejus recordatione apposuisti; recordare Pauli : cogita te, qui percussus es, vicisse, illum vero, qui percussit, victum esse, et sic totum curato. Momentum est : ne rapiaris, et totum perfecisti : ne movearis, et totum exstinxisti. Magna consolatio est aliquid te pro Christo pati : non prædicas sermonem fidei, sed prædicas sermonem philosophiæ. At, inquies, quanto magis ille mansuetum videbit, tanto magis instabit. Propterea igitur doles, quod ille tibi mercedem augeat? At intractabilis est, inquies? Hæc pusillanimitatis tuæ excusatio est : alio modo intractabilis erit, si te ulciscaris. Si sciret Deus illos intractabiles fore, si non te ulciscaris, non hoc præcepisset, sed dixisset, Te ipsum ulciscere : verum novit hoc tibi utilius fore.

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Ne pone legem divinæ contrariam : illi obtempera. Non es tu melior eo qui fecit nos. Dixit, Fer contumelias, tu vero dicis, Contumeliam rependo, ne fiat intractabilis. Tu ergo plus sapis, quam ille? Hæc verba ex passione, acerbitate, et arrogantia proficiscuntur, ac contraria sunt legi Dei. Etiamsi enim læderent, annon obtemperandum erat? Cum quidpiam Deus præcipit, ne ponamus nos legem contrariam. *Responsio*, inquit, *submissa avertit iram* (*Prov.* 15. 1). Hoc ergo facit submissa, non contraria. Si tibi prodest, illi quoque prodest : si vero tibi nocet, qui correcturus illum es, multo magis illi nocebit. *Medice, cura teipsum* (*Luc.* 4. 23). Maledixit? Tu lauda : conviciatus est? Tu encomiis celebra : insidiatus est? Bene fac tu : contraria repende, si tandem salutem ejus curas, ac ne velis vulnus tuum ulcisci. At, inquies, sæpe patientiam meam expertus, deterior evasit? Hoc non te, sed illum spectat. Vis scire quanta passus sit Deus? Aras illius subverterunt, prophetas occiderunt : et omnia pertulit. Annon poterat fulmen demittere? Sed postquam prophetas quos miserat occiderunt, tunc Filium suum misit. Quando magis impie agebant, tunc majus beneficium contulit. Et tu si quem exasperatum videris, tunc magis cede : ille namque furor majori eget consolatione. Quanto graviorem contumeliam infert, tanto majori mansuetudine opus est : ac sicut febris quando magis instat, tunc plus opus habet cedente : sic et ille qui irascitur. Quando fera magis exasperatur, tunc omnes fugimus : sic et irato cedamus. Ne putes hoc honorem esse : Alioquin feram honoramus, et furentes proinde honoramus, cum declinamus? Minime : ignominia hoc est et contumelia; imo non ignominia et contumelia, sed misericordia et benignitas. Non vides nautas, quando vehementer flat ventus, demittere vela, ne demergatur navis? equitem non vides, cum abripit equus, cedentem nec retinentem, ne sponte vires absumat?

4. Hoc et tu facito. Furor ignis est, flamma ardens materia egens : ne igni escam suppedites, et cito malum exstinguis. Ira non per se vim habet, nisi alius ipsam alat. Nullam tu excusationem habes. Ille furore detinetur, nec scit quid facit; tu qui illum intueris, cum in paria incidens, neque hinc sapientior evadis, quam veniam mereris? Si in convivium quis veniens, in vestibulo quempiam videret ebrium indecore agentem, deindeque ipse in paria incideret, nonne post illum ebrius factus minus venia dignus esset? Ita et hic dicendum : ne putemus posse ad defensionem dici : Non ego cœpi : hoc contra nos est, quia neque illum videntes, temperantiores facti sumus : quemadmodum si quis dicat : Ego non primus occidi. Ideo namque pœna dignus es, quia exemplum videns, non te cohibuisti.

Iracundi imago. — Si videres ebrium vomere, distrahi, dirumpi, oculis torvis respicere, immunditia mensam replere, omnes illum fugere, deindeque in paria incideres, annon magis culpandus esses? Talis est iracundus : magis venas inflat, quam is qui vomit : oculos inflammat, viscera discerpit, vomit verba illo cibo impuriora, indigesta omnia loquitur nihilque perfectum (non enim sinit ira); sed sicut i hic sæpe immoderati humores stomachum turbantes omnia evacuant : ita et hic calor nimius animam concutiens, non sinit tegere quæ silere oporteret; sed dicenda et non dicenda effundit, non audientes, sed sometipsum deturpans. Sicut igitur vomentes fugimus, sic et iratos fugiamus. Quid faciemus? Pulvere vomitum tegamus, tacendo canes vocemus

τον; *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν*, φησὶν, *ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Καὶ ἀριστῶσι, καὶ βαδίζουσι, καὶ λουομένοις πάρεστιν ὁ ἐχθρός. Οὐ γὰρ οἶδε καιρὸν ἀναχωχῆς, εἰ μὴ τὴν τοῦ ὕπνου μόνον· πολλάκις δὲ καὶ τότε πολεμεῖ, καὶ λογισμοὺς ἐμβάλλων ἀκαθάρτους, καὶ ἀσελγεστέρους ἀπὸ τῶν ὀνειράτων ἐργαζόμενος. Ἡμεῖς δὲ ὡς περὶ μικροῦ τοῦ πράγματος ὄντος, ὑπὲρ οὗ ἐκεῖνος πολεμεῖ, οὐ νήφομεν, οὐδὲ διανιστάμεθα, οὐδὲ βλέπομεν εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων ἡμῖν δυνάμεων· οὐκ ἐννοοῦμεν, ὅτι τοῦτο αὐτὸ τῆς μεγίστης δυσπραγίας ἐστίν· ἀλλ' ὑπὸ τοσούτων κυκλούμενοι πολέμων, ὡς ἐν εἰρήνῃ τρυφῶμεν. Πιστεύσατέ μοι, ὧν Παῦλος ἔπαθε χαλεπώτερα ἔστι παθεῖν νῦν. Ἔβαλλον αὐτὸν τότε λίθοις ἐκεῖνοι· ἔστι ῥήμασι βάλλεσθαι καὶ νῦν λίθων χαλεπωτέροις. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ὅπερ ἐκεῖνος ἐποίησε· τοὺς βάλλοντας γὰρ οὐκ ἐμίσησεν, ἀλλὰ συράντων αὐτὸν εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὴν πόλιν, εὐεργετήσων τοὺς τὰ τοιαῦτα ἠδικηκότας. Ἂν ἐνέγκῃς καὶ σὺ τὸν ὑβριστὴν τὸν τραχὺν, τὸν ἀδίκως σε ἐργασάμενον ταῦτα, ἐλιθάσθης καὶ σύ. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι Οὐδὲν ἠδίκησα. Τί γὰρ Παῦλος ἠδίκησεν ἵνα λιθασθῇ; Βασιλείαν κατήγγελλε, πλάνης ἀπῆγε, τῷ Θεῷ προσῆγε· ταῦτα στεφάνων ἄξια, ταῦτα ἀνακηρύξεως, ταῦτα μυρίων ἀγαθῶν, οὐ λίθων· ἀλλ' ὅμως τἀναντία ἔπασχεν. Αὕτη γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη. *Καὶ ἔσυραν αὐτὸν*, φησί. Καί σε πολλάκις σύρουσιν· ἀλλὰ μὴ ὀργισθῇς, ἀλλὰ κήρυξον τὸν λόγον διὰ τῆς ἐπιεικείας. Ὕβρισέ σε; Σίγησον, καὶ εὐλόγησον εἰ δύνασαι, καὶ οὕτως ἐκήρυξας καὶ σὺ τὸν λόγον, ἐπαίδευσας ἐπιείκειαν, ἐπαίδευσας πραότητα. Οἶδα πολλοὺς οὐχ οὕτω τραύμασιν ἀλγοῦντας, ὡς πληγῇ τῇ διὰ ῥημάτων· τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τραῦμα τὸ σῶμα δέχεται, ἐκεῖνο δὲ ἡ ψυχή. Ἀλλὰ μὴ ἀλγήσωμεν, μᾶλλον δὲ ἀλγήσαντες ἐνέγκωμεν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πυκτεύοντας, οἳ [245] διατετρωμένοι τὰς κεφαλὰς, τοὺς ὀδόντας ἐνδακόντες, οὕτως ἡμέρως φέρουσι τὰς ἀλγηδόνας; Ἐνταῦθα δὲ οὐ χρεία βρύξαι τοὺς ὀδόντας, οὐ χρεία δακεῖν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Δεσπότου τοῦ σοῦ, καὶ τὸ φάρμακον εὐθέως ἐπέθηκας τῇ μνήμῃ· ἀναμνήσθητι Παύλου· ἐννόησον ὅτι σὺ ἐνίκησας ὁ πληττόμενος, ἐκεῖνος δὲ ἥττηται ὁ πλήξας, καὶ τὸ πᾶν ἴασω διὰ τούτου. Ῥοπή ἐστι, μὴ συναρπαγῇς, καὶ τὸ πᾶν κατώρθωσας εὐθέως· μὴ κινηθῇς, καὶ τὸ πᾶν ἔσβεσας. Μεγάλη παραμυθία τὸ διὰ Χριστόν τι παθεῖν· οὐ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἀλλὰ κηρύττεις τὸν λόγον τῆς φιλοσοφίας. Ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἴδῃ τὴν ἐπιείκειαν, φησὶ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐπιτίθεται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγεῖς, ὅτι μᾶλλόν σοι τοὺς μισθοὺς αὔξει; Ἀλλ' ἄχρηστος γίνεται, φησί. Τοῦτο σκῆψις τῆς ἰδίας μικροψυχίας· ἑτέρως ἄχρηστος γίνεται, ἂν ἀμύνῃ. Εἰ ᾔδει ὁ Θεὸς, ὅτι διὰ τοῦ μὴ ἀμύνεσθαι ἄχρηστοι ἐγίνοντο οἱ ἄδικοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' εἶπεν [a] ἄν, Ἄμυνον σαυτῷ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι οὕτω μᾶλλον ὠφελεῖται.

Μὴ ἀντινομοθέτει τῷ Θεῷ· ἐκείνῳ πείθου. Οὐκ εἶ σὺ ἀγαθώτερος τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Εἶπεν, Ὑβριζόμενος φέρε· σὺ λέγεις, Ἀνθυβρίζω, ἵνα μὴ ἄχρηστος γένηται [*]. Σὺ οὖν μᾶλλον αὐτοῦ φροντίζεις; Πάθους ταῦτα καὶ τραχύτητος τὰ ῥήματα καὶ ἀλαζονείας καὶ τοῦ ἀντινομοθετεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐβλάπτετο, οὐχὶ πείθεσθαι ἐχρῆν; Ὅταν ὁ Θεός τι προστάττῃ, μὴ ἀντινομοθετῶμεν ἡμεῖς. *Ἀπόκρισις*, φησὶν, *ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει ὀργήν.* Ἄρα τοῦτο ποιεῖ ὑποπίπτουσα, οὐκ ἐναντιουμένη. Εἰ σὲ ὠφελεῖ, κἀκεῖνον ὠφελεῖ· εἰ δέ σε βλάπτει τὸν μέλλοντα διορθοῦσθαι ἐκεῖνον, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνον. *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν.* Εἶπε κακῶς; Ἐπαίνεσον σύ· ἐλοιδόρησεν; Ἐγκωμίασον· ἐπεβούλευσεν; Εὐεργέτησον· τοῖς ἐναντίοις αὐτὸν ἀμείβου, εἴ γε ὅλως τῆς ἐκείνου σωτηρίας προνοεῖς, καὶ μὴ σαυτοῦ τὸ πάθος ἐκδικεῖν θέλε. Καὶ μὴν πολλάκις, φησὶν, ἀπολαύσας μακροθυμίας χείρων γέγονε. Τοῦτο οὐ παρὰ σὲ, ἀλλὰ παρ' αὐτόν. Βούλει μαθεῖν οἷα ἔπαθεν ὁ Θεός; Τὰ θυσιαστήρια αὐτοῦ κατέσκαψαν, τοὺς προφήτας ἀπέκτειναν, καὶ πάντα ἔφερεν. Οὐκ ἠδύνατο σκηπτὸν ἄνωθεν καταγαγεῖν; Ἀλλ' ὅτε τοὺς προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἀνεῖλον αὐτοὺς, τότε τὸν Υἱὸν ἔπεμψεν· ὅτε μείζονα ἠσέβησαν, τότε μειζόνως εὐηργέτησε; Καὶ σὺ ἂν ἴδῃς τραχυνόμενον, τότε μειζόνως εἶξον· μείζονος γὰρ ἡ μανία αὕτη δεῖται παραμυθίας. Ὅσῳ ἂν χαλεπώτερα ὑβρίζῃ, τοσούτῳ πλείονος [b] ἐπιεικείας δεῖται· καὶ καθάπερ πυρετὸς ὅταν σφοδρὸν πνεύσῃ, τότε δεῖται τοῦ εἴκοντος· οὕτω καὶ ὁ θυμούμενος. Τὸ θηρίον ὅταν μάλιστα ἀγριαίνῃ, τότε φεύγομεν ἅπαντες· οὕτω καὶ τὸν ὀργιζόμενον. Μὴ νομίσῃς τοῦτο τιμὴν εἶναι· ἐπεὶ καὶ τὸ θηρίον τιμῶμεν, καὶ τοὺς μαινομένους γοῦν τιμῶμεν, ὅταν ἐκκλίνωμεν; Οὐδαμῶς· ἀτιμία τοῦτό ἐστι καὶ ὕβρις· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀτιμία καὶ ὕβρις, ἀλλ' ἔλεος καὶ φιλανθρωπία. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ναύτας, ὅταν σφοδρὸν ἐμπνεύσῃ τὸ πνεῦμα, [246] καθαιροῦντας τὰ ἱστία, ὥστε μὴ καταδῦσαι τὸ σκάφος; τοὺς ἵππους ὅταν συναρπάσωσι τὸν ἐπιβάτην, συνενδιδόντα, καὶ οὐ καθέλκοντα, ἵνα μὴ αὐτομάτως κενώσῃ τὴν δύναμιν;

5. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πῦρ ἐστιν ὁ θυμὸς, φλὸξ ἐστιν ὀξεῖα δεομένη ὕλης· μὴ παράσχῃς τὴν τροφὴν τῷ πυρὶ, καὶ ταχέως ἔσβεσας τὸ κακόν. Οὐκ ἔχει καθ' ἑαυτὴν ἰσχὺν ἡ ὀργὴ, ἂν μὴ ἕτερος ὁ τρέφων αὐτὴν ᾖ. Οὐδεμία σοί ἐστιν ἀπολογία. Ἐκεῖνος κατέχεται τῇ μανίᾳ, καὶ οὐκ οἶδε τί ποιεῖ· σὺ θεωρῶν αὐτὸν, ὅταν τοῖς αὐτοῖς περιπέσῃς, καὶ μηδὲ ἐξ ἐκείνου σωφρονισθῇς, ποία συγγνώμη; Εἰ ἐν συμποσίῳ τις γενόμενος τινὰ ἐν προθύροις ἴδοι μεθύοντα καὶ ἀσχημονοῦντα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοῖς ὁμοίοις περιπέσῃ, οὐ πολλῷ μᾶλλον μετ' ἐκεῖνον μεθύων ἀσύγγνωστος ἂν εἴη; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μὴ νομίζωμεν εἶναι ἀπολογίαν τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ κατῆρξα· τοῦτο καθ' ἡμῶν ἐστιν, ὅτι μηδὲ ἐκεῖνον ἰδόντες ἐσωφρονίσθημεν· ὥσπερ ἂν εἴποι τις, Οὐκ ἐγὼ ἐφόνευσα πρῶτος. Διὰ γὰρ τοῦτο κολάσεως εἶ ἄξιος, ὅτι μηδὲ εἰς τὸ παράδειγμα ἰδὼν ἐπέσχες σαυτόν.

Εἰ ἴδοις ἐμοῦντα τὸν μεθύοντα, διασπώμενον, διαρρηγνύμενον, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντα διατεταμένους, ἀκαθαρσίας τὴν τράπεζαν πληροῦντα, πάντας αὐτὸν ἀποφεύγοντας, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσῃς, οὐχὶ μᾶλλον ἔσῃ μισητός; Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ὀργιζόμενος· μᾶλλον τοῦ ἐμοῦντος διατείνει τὰς φλέβας, πυροῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς, διασπᾶται τὰ σπλάγχνα, ἐμεῖ πολλῷ ῥήματα τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀκαθαρτότερα, ἀδιαμάσητα πάντα φθέγγεται, οὐδὲν κατειργασμένον (οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ θυμός)· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖ πολλάκις ἀμετρία χυμῶν διενοχλήσασα τὸν στόμαχον, πάντα ἐκένωσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀμετρία θερμότητος διενοχλήσασα τὴν ψυχὴν, οὐκ ἀφίησι στέγειν ἃ σιγᾷν καλὸν, ἀλλὰ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα λέγει, οὐχὶ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλ' ἑαυτὸν αἰσχύνων. Ὥσπερ οὖν ἀπὸ τῶν ἐμούντων φεύγομεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ὀργιζομένων. Τί ποιοῦντες;

[a] Unus τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' εἶπεν.

[*] Montf. γένωμαι. Lectionem codicum recepimus. Edit.

[c] Alius μειζόνως.

Κόνιν ἐπιβάλωμεν αὐτῶν τῷ ἐμέτῳ, σιγῶντες τοὺς κύνας καλῶμεν, ὥστε αὐτὰ καταφαγεῖν τὰ ἐμεθέντα. Οἶδα ὅτι ναυτιᾶτε ἀκούοντες· ἀλλ' ὅταν ὁρᾶτε ταῦτα γινόμενα, βούλομαι τοῦτο παθεῖν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἥδεσθαι τῷ πράγματι. Ἀκαθαρτότερος ὁ ὑβριστὴς τοῦ κυνὸς τοῦ ἐπιστρέφοντος ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ [a] ἔμετον. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαξ ἐμέσας ἐπαύετο, οὐκ ἦν κατ' ἐκεῖνον· εἰ δὲ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐμεῖ, δῆλον ὅτι τὰ αὐτὰ φαγών. Τί οὖν βδελυκτότερον τοῦ τοιούτου; τί δὲ ἀκαθαρτότερον ἐκείνου τοῦ στόματος, τοῦ τοιαύτας διαμασωμένου τροφάς; καίτοι γε τοῦτο φύσεως ἔργον ἐστὶν, ἐκεῖνο δὲ οὐχί· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο παρὰ φύσιν κἀκεῖνο. Πῶς; Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν τὸ ὑβρίζειν εἰκῆ, ἀλλὰ παρὰ φύσιν· οὐδὲν γοῦν ὡς ἄνθρωπος φθέγγεται, ἀλλὰ τὰ μὲν ὡς θηρίον, τὰ δὲ ὡς μαινόμενος. Ὥσπερ οὖν ἡ τῶν σωμάτων νόσος παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ ὅτι παρὰ φύσιν ἐστὶν, εἰ ἐγχρονίσει ἐν αὐτῷ, ἀπολεῖται κατὰ μικρόν· ἐν δὲ τῷ κατὰ φύσιν ἐγχρονίζων, οὐκ ἀπολεῖται. [247] Ἑλοίμην ἂν ἀνθρώπῳ βόρβορον σιτουμένῳ κοινωνῆσαι τραπέζης, ἢ φθεγγομένῳ τοιαῦτα. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς χοίρους κόπρον διαμασωμένους; Οὕτω καὶ οὗτοι. Τί γὰρ δυσωδέστερον τῶν ῥημάτων ὧν οἱ ὑβρισταὶ φθέγγονται; Σπουδὴ τούτοις ἐστὶ μηδὲν εἰπεῖν ὑγιὲς, μηδὲν καθαρὸν, ἀλλ' εἴ τι αἰσχρὸν, εἴ τι ἄσχημον, τοῦτο καὶ ποιῆσαι καὶ φθέγξασθαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἑαυτοὺς μᾶλλον αἰσχύνοντες, ἑτέρους αἰσχύνειν οἴονται. Ὅτι γὰρ ἑαυτοὺς αἰσχύνουσι, δῆλον ἐκεῖθεν. Μὴ γάρ μοι τοὺς ψευδῆ λέγοντας εἴπῃς, ἀλλὰ ἔστω τις πόρνη περιφανὴς, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ἕτερος, καὶ ποιείτω μετά τινος μάχην· εἶτα ἐκεῖνος αὐτῷ ταῦτα προφερέτω, κἀκεῖνος πάλιν ὁμοίως· τίς μᾶλλόν ἐστιν ὁ ὑβρισθεὶς τοῖς ῥήμασιν; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἅπερ εἶχεν ἤκουσεν, οὗτος δὲ, ἅπερ οὐκ εἶχεν· ὥστε ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν πλέον γέγονεν εἰς αἰσχύνης λόγον, τούτῳ δὲ πολλὴ τῆς ἀσχημοσύνης ἡ προσθήκη. Ἀλλ' ἔστω τινὰ πάλιν εἰργασμένα [b] πράγματα, καὶ μόνος ὁ ὑβρίζων αὐτὰ γινωσκέτω· εἶτα πρὸ τούτου σιγῶν, ἐκπομπευέτω τὴν ὕβριν· καὶ οὕτως οὗτος ὕβρισται μᾶλλον. Πῶς; Κῆρυξ γενόμενος κακίας, ἀσυνειδησίας ἀπίστου δόξαν λαβών· καὶ πάντας εὐθέως ἐγκαλοῦντας ὄψει, καὶ τοιαῦτα πανταχοῦ λέγοντας· εἰ γὰρ δὴ φόνον συνῄδει, φησὶ, πάντα κενῶσαι ἐχρῆν· καὶ τὸν μὲν ὡς οὐδὲ ἄνθρωπον ὄντα ἀποστρέφονται, μισοῦσι, θηρίον εἶναί φασιν ὠμὸν καὶ ἀπηνές· τούτῳ δὲ συγγινώσκουσι μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ. Οὐχ οὕτω γὰρ τοὺς τραύματα ἔχοντας μισοῦμεν, ὡς τοὺς ἐκκαλύπτειν αὐτὰ βιαζομένους καὶ δεικνύναι. Οὕτω καὶ οὗτος ὕβρισεν οὐκ ἐκεῖνον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· ἔπληξε τὸν ἀκροατὴν, οὐδὲν ἀγαθὸν εἰργάσατο. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος· *Εἴ τις ἀγαθὸς λόγος πρὸς οἰκοδομὴν, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν*. Εὔφημον κτησώμεθα γλῶτταν, ἵνα ὦμεν ποθεινοὶ καὶ ἐπέραστοι. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοῦτο προῆλθε κακίας ἅπαντα, ὥστε ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἔδει, ἐπὶ τούτοις πολλοὺς γαυριᾷν. Ἃ [248] γὰρ ἀπειλοῦσιν οἱ πολλοὶ τοιαῦτά ἐστιν· Οὐ δύναται ἐνεγκεῖν τὴν γλῶσσάν μου, φησί. Γυναικὸς τὰ ῥήματα, γραὸς μεθυούσης, ἀσχημονούσης, τῶν ἐπ' ἀγορᾶς συρομένων, προαγωγοῦ. Οὐδὲν αἰσχρότερον τούτων τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ἀνανδρότερον, οὐδὲν γυναικωδέστερον, ἐν τῇ γλώττῃ τὴν ἰσχὺν ἔχειν, ἐπὶ τῷ λοιδορεῖν μέγα φρονεῖν, καθάπερ οἱ ἐν πομπαῖς, καθάπερ οἱ μῖμοι, καὶ παράσιτοι, καὶ κόλακες. Χοῖροι μᾶλλόν εἰσιν ἢ ἄνθρωποι, ὅσοι ἐπὶ τούτῳ σεμνύνονται. Δέον κατορύξαι σαυτὸν, δέον εἰ καί τις ἕτερός σοι ταῦτα ἐμαρτύρει, φεύγειν τὴν μαρτυρίαν ὡς ἐχθρὰν, καὶ ἄνανδρον· σὺ δὲ κῆρυξ ὕβρεων γέγονας. Ἀλλ' οὐδὲν τὸν κακῶς ἀκούοντα βλάψαι δυνήσῃ. Διὸ παρακαλῶ, ἐννοήσαντες ὅση ἡ κακία, ὅτι καὶ ἐγκαυχῶνται πολλοὶ, ἀνανήψωμεν, διορθωσώμεθα τοὺς οὕτω μαινομένους, ἀνέλωμεν ταῦτα ἐκ τῆς πόλεως τὰ συνέδρια, καλλωπίσωμεν ἡμῶν τὴν γλῶτταν, πάσης κακηγορίας [a] ἀπαλλάξωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν καθαρεύοντες τῶν ἁμαρτημάτων, τὴν ἄνωθεν εὔνοιαν ἐπισπάσασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ediderat Montf. Ἐπὶ τὸν σαυτοῦ. Lectioni nostræ favent tres mss., Savil. et Bibl. Edit. [b] Alius κεκρυμμένα.

[a] Sic mss. Editi κατηγορίας.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΒ'.

Διέτριβον δὲ ἐκεῖ, φησὶ, χρόνον οὐκ ὀλίγον σὺν τοῖς μαθηταῖς. Καί τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς ἀδελφοὺς, ὅτι Ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι.

α'. Ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσεως [a] ἀναγκαίαν τὴν ἀρχὴν ἀπ' αὐτῶν εἰσαγομένην. Πρὸ τούτου ἐγκαλούμενος ἀπελογήσατο, καὶ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πᾶν εἶπεν· ὅπερ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποίει· ἔπειτα τῶν Ἰουδαίων ἀποστραφέντων, οὕτως ἦλθεν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐνταῦθα πάλιν ἄλλην ἀμετρίαν ὁρῶν φερομένην, οὕτως ἵστησι τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθέντες, ἀδιαφόρως διελέγοντο πᾶσι, τοῦτο εἰς ζῆλον ἤγαγε τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων. Καὶ οὐκ ἐδίδασκον ἁπλῶς περιτομὴν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δύνασθε. Οὐ τοὐναντίον εὔκαιρον ἦν λέγειν, ὅτι περιτεμνόμενοι σωθῆναι οὐ δύνασθε. Ὁρᾷς συνεχεῖς τοὺς πειρασμοὺς ἔνδοθεν, ἔξωθεν; Καλῶς δὲ οἰκονομεῖται τοῦτο Παύλου παρόντος, ἵνα ἀντείπῃ. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Παῦλος· Τί γάρ; οὐκ εἰμὶ ἀξιόπιστος ἀπὸ τοσούτων σημείων; ἀλλ' ἐπείσθη δι' ἐκείνους. Καὶ ὅρα μανθάνουσι λοιπὸν πάντες τὰ εἰς τὰ ἔθνη γεγενημένα καὶ Σαμαρεῖται, καὶ ἔχαιρον. *Γενομένης οὖν στάσεως καὶ ζητήσεως οὐκ ὀλίγης τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβᾳ πρὸς αὐτοὺς, ἔταξαν ἀναβαίνειν τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καί τινας ἄλλους ἐξ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Οἱ μὲν οὖν προπεμφθέντες ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας, διήρχοντο τὴν Φοινίκην καὶ Σαμάρειαν ἐκδιηγούμενοι τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐθνῶν· καὶ ἐποίουν χαρὰν μεγάλην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀπεδέχθησαν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, ἀνήγγειλάν τε ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησε μετ' αὐτῶν.* Ὅρα πόση οἰκονομία γίνεται. *Ἐξανέστησαν δέ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἱρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες* [b], *λέγοντες, ὅτι Δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως.* [249] *Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ*

[a] Tres mss. διορθώσεως.

[b] Quidam mss. πεπιστευκότων.

ut vomitum edant. Scio vos hæc cum nausea audire: sed tunc sic vos affici velim, cum illa fieri videtis, nec de re illa oblectari. Immundior est contumeliosus cane revertente ad vomitum suum. Si enim postquam semel evomuit, cessaret, non esset cani similis; si vero rursum eadem ipsa evomat, palam est eum eadem ipsa comedisse. Quid illo abominabilius? quid impurius illo ore, qui tales mandit escas? Atqui hoc opus est naturæ, illud minime; imo et hoc et illud contra naturam est. Quomodo? Non secundum naturam est sine causa contumeliam inferre, sed contra naturam: igitur nihil ut homo loquitur, sed alia ut fera, alia ut furens. Quemadmodum ergo corporeus morbus præter naturam est, sic et hic morbus. Et quia præter naturam est, si in illo moretur, paulatim perit; in eo autem quod secundum naturam est morans, non peribit. Mallem convivari cum homine lutum edente, quam cum talia loquente. Annon videtis porcos stercus edentes? Sic et isti. Quid enim fœdius verbis, quæ loquuntur contumeliosi? Ili curant nihil sanum loqui, nihil purum, sed si quid fœdum, si quid turpe, id agere et effari: quodque gravius est, dum sese deturpant, alios se deturpare putant. Quod enim sese deturpent, inde liquet. Ne mihi enim eos, qui mendacia loquuntur, alleges; sed sit quædam insignis meretrix, sive quis alius ex scena, qui cum alio pugnam conserat: hinc ille ipsi ista loquatur, hic rursum eadem repetat: uter magis contumelia afficitur? Nam ille quidem quod penes se habuit, audivit; hic vero quod non habuit; itaque illi nihil accessit turpitudinis; huic vero plurimum. Sed sint quædam edita [1] opera, quæ solus ille contumeliosus noverit; deinde, qui ante tacuerat, contumeliam efferat: sic quoque idem ipse magis contumelia affectus est. Quomodo? Præco malitiæ factus, infidelitatis famam accipit: et omnes subito se incusantes videbit, ac talia ubique loquentes: Si enim, inquient, homicidii conscius erat, omnia enuntiare oportebat: omnesque illum quasi ne homo quidem sit aversantur, odio habent, feram esse dicunt immanem; huic vero magis ignoscunt, quam illi. Non enim perinde eos, qui vulnera habent, odio habemus, atque illos, qui ea revelare cogunt. Ita et hic contumelia affecit non illum modo, sed etiam seipsum et audientes communemque hominum naturam: perculsit auditorem, nihil boni fecit. Ideo dicit Paulus: *Si quis bonus sermo ad ædificationem, ut det gratiam audientibus* (*Ephes.* 4. 29). Bona loquentem habeamus linguam, ut simus desiderabiles et amabiles. Verum eousque malitiæ pervenerunt omnia, ut de quibus erubescere oporteret, de iis plerique glorientur. Hæc plerumque minitantur quidam: Non poteris linguam meam ferre. Hæc mulieris verba sunt, vetulæ ebriæ et indecoræ, eorum qui forum frequentant, lenonis. Nihil turpius his verbis, nihil viro indignius, nihil muliebrius, quam in lingua robur habere, in conviciis altum sapere, ut ii qui in pompis agunt, ut mimi, parasiti, adulatores. Porci magis, quam homines sunt, qui de talibus gloriantur. Cum oporteret teipsum defodere, cum oporteret, si quis ea tibi testificaretur, testimonium fugere quasi inimicum et non virile: tu vero præco contumeliarum es. Sed nihil lædere poteris eum, qui male audit. Quamobrem rogo, cogitantes quanta sit nequitia, de qua et gloriantur quidam, resipiscamus, emendemus eos qui sic insaniunt, eliminemus e civitate hos consessus, linguam ornemus nostram, et ab omni maledicto liberemus, ut possimus a peccatis purgati, supernam benevolentiam nobis conciliare, et Dei clementia dignari, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alius habet, *secreta*, pro, *edita*.

HOMILIA XXXII.

v. 27. *Morati sunt autem ibi tempus non modicum cum discipulis.* Cap. 15. 1. *Et quidam descendentes de Judæa, docebant fratres: Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysis, non potestis salvari.*

1. Vide ubique transitum ad gentes necessario a Judæis inductum. Antehac accusatus rationem reddebat, et excusantis more omnia loquebatur: id quod sermonem magis acceptum reddebat; deinde Judæis aversantibus, venit ad gentes. Hic iterum videns aliam altercationem, legem statuit. Quia enim utpote a Deo docti, indiscriminatim omnibus loquebantur, hoc Judæos qui aderant ad zelum provocavit. Nec modo circumcisionem docebant, sed etiam sine illa salutem haberi non posse dicebant. Cui rei contraria docere oportebat, nempe si circumcidamini, salutem consequi non potestis. Viden' frequentes tentationes intus et foris. Recte autem providetur hoc fieri Paulo præsente, ut contradicat. Non dixit Paulus: Quid enim? annon sum fide dignus post tot signa? sed propter illos morem gessit. Et vide, discunt omnes ea, quæ in gentes facta erant, etiamque Samaritani, et gaudent. 2. *Facta ergo seditione et quæstione non minima Paulo et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus et Barnabas, et quidam alii ex illis ad apostolos et presbyteros in Jerusalem super hac quæstione.* 3. *Illi ergo præmissi ab Ecclesia pertransibant Phœnicem et Samariam, narrantes conversionem gentium: et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.* 4. *Cum autem venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia et ab apostolis et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis.* Vide cum quanta œconomia res geratur. 5. *Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderant, dicentes: Quia oportet circumcidere eos, præcipere quoque servare legem Moysi.* 6. *Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc.* 7. *Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos: Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in*

vobis elegit per os meum audire gentes verbum evangelii, et credere. Vide Petrum jam olim separatum a negotio, et hactenus judaizantem. *Vos scitis*, inquit. Forte aderant ex iis, qui olim accusaverant illum circa Cornelium, et ingressi sunt cum illo : ideo illos adducit testes. *Ab antiquis diebus elegit in vobis Deus.* Quid est, *In vobis?* Vel in Palæstina, inquit, vel præsentibus vobis. *Per os meum.* Vide quomodo ostendat Deum per se loquutum, et nihil humanum. 8. *Et cordium cognitor Deus testificatus est ipsis.* Ad spiritualo testimonium adducit illos. *Dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis.* Vide quomodo ubique gentes exæquat. 9. *Et nihil discernit inter nos et illos, fide purificans corda eorum.* A fide sola, inquit, eadem consequuti sunt. Et hæc illis monita dantur; imo vero hos docere potest, fide sola esse opus, et non operibus vel circumcisione. Neque enim hæc dicunt tantum ut gentium causam agant; sed etiam illos instituunt, ut discedant a lege. Sed tamen nondum hæc dicunt. 10. *Nunc ergo cur tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus?* 11. *Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari quemadmodum et illi.* Quid est illud, *Tentatis Deum?* Cur non creditis, inquit, Deo? cur tentatis eum, quasi non possit fide servare? Itaque infidelitatis est legem inferre. Deinde ostendit eam illis non fuisse utilem : et totum in legem, non in illos rejicit, atque accusationem succidit. *Quod non potuimus nos*, inquit, *et patres nostri portare. Sed per gratiam Domini Jesu credimus salvari, quemadmodum et illi.* Quanta virtute plena sunt hæc verba? Quæ Paulus multis in Epistola ad Romanos dixit, eadem et hic dicit. *Si enim Abraham*, inquit, *ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum* (*Rom.* 4. 2). Viden' hoc illos magis instituere, quam gentes defendere? Sed si quidem absque ulla occasione hæc dixisset, forte non suspectus esset; initio autem hinc sumpto, deinde sine metu loquitur. Et vide quomodo ubique omnia, quæ inimici movent, illis prosint. Nisi enim illi movissent, hæc dicta non fuissent, nec etiam quæ sequuntur. Hinc discunt, quod etiamsi gentes adduci noluissent, non tamen esse illas despiciendas. Sed supra dicta exploremus. *In vobis*, inquit, *elegit, et ab antiquis diebus.* Hoc dicit, ostendens id olim, non nunc fuisse. Non parum autem est, quod etiam Judæis credentibus hoc avertatur. Duobus vero id, quod dicit, confirmatur, et tempore et loco. Et quod *Elegit*, bene : sicut in ipsis non dixit, Voluit, sed, *Elegit.* Undenam id liquet? A Spiritu, inquit. Deinde ostendit non gratiæ tantum, sed etiam virtutis testimonium hoc illis esse, quod nihil minus ipsis præbeat. Nihil enim, inquit, discernit inter nos et illos. Ergo cor ubique quærendum. Et opportune dixit : *Cordium cognitor Deus testificatus est ipsis*; sicut et illic : *Tu, Domine, cordium cognitor omnium, ostende* (*Act.* 1. 24). Quia enim hoc vult, vide quid inferat : *Nihil discernit inter nos et ipsos.* Cum illorum testimonium diceret, tunc magnum illud effatus est, quod Paulus ait : *Neque circumcisio quid valet, neque præputium* (1. *Cor.* 7. 19); et, *Ut duos condat in semeptiso* (*Ephes.* 2. 15). Horum omnium semina in concione Petri habentur. Et non dixit, Inter eos qui ex circumcisione; sed, *Inter nos*, id est, apostolos. Deinde, ne videatur contumelia esse illud, *Nihil*, adjicit : *Fide purificans corda eorum.* Et hinc tollit suspicionem. Expurgavit primo sermonem, et tunc ostendit non malam legem, sed illos infirmos esse.

2. Vide quomodo terribiliter desinat. Nihil ex prophetis loquitur ipsis, sed ex præsentibus rebus, quarum ipsi testes erant. Jure et illi postea testificantur, et sermonem roborant ex iis, quæ jam facta sunt. Et vide : in Ecclesia permittit primo quæstionem moveri, et tunc loquitur. Quia igitur non memoravit circumcisos, sed gentes (hoc enim paulatim insinuatum, firmius evadebat; illud vero tentantis erat, an possit post legem servare); vide quid faciat : ostendit illos in periculo esse, si quidem id, quod non potuit lex, potuit fides; illa vero cadente, necesse est illos in perniciem ire. Nec dixit, Increduli estis, quod molestius fuisset, cum maxime res evicta fuisset. Jerosolymis igitur ex gentibus nulli erant, Antiochiæ autem fuisse constat. Ideo commigrant, nec modico tempore isthic manent. Insurrexerunt autem quidam de Pharisæis, adhuc ambitionis morbo laborantes, et volentes sibi hærere eos, qui ex gentibus erant. Atqui et Paulus in lege doctus erat, neque tamen sic erat affectus : postquam autem inde venerat, jam dogma accuratius erat. Nam si ii, qui Jerosolymis sunt, nihil hujusmodi præcipiunt, multo minus hi. Viden' quotquot principatum non ambiunt, in fide gaudere? Non ambitiosæ igitur erant narrationes, neque ad ostentationem, sed ad defensionem prædicationis gentibus factæ : ideo nihil dicunt eorum, quæ cum Judæis sibi evenerant. Magna erat pertinacia Pharisæorum, qui etiam post fidem legem tuebantur, nec obtemperabant apostolis. Sed vide, quam mansuete nec cum auctoritate loquantur : hæc quippe amabilia sunt, magisque animo infiguntur. Viden' nusquam esse verborum ostentationem, sed per res ipsas agi et per Spiritum sanctum? Attamen cum tot indicia haberent, adhuc mansuete loquuntur. Et vide, non veniunt, accusaturi eos, qui Antiochiæ erant; sed illinc iterum occasionem sumunt. Sic meditabantur aliis præesse, qui apostolis nescientibus reprehensi sunt. Attamen nihil horum illi protulerunt; at ubi probarunt, tunc vehementius scribunt. Magnum certe ubique bonum æquitas : æquitatem dico, non frigiditatem; æquitatem, non adulationem : hæc enim multum inter se distant.

Ira frenanda. — Nihil Paulum exasperabat, nihil Petrum. Cum habes demonstrationes, cur irasceris? an ut illas enerves? Non potest umquam iratus persuaderi. Etiam heri de ira disseruimus; nihil vetat quominus etiam hodie : frequens forte hortatio quidpiam efficiet. Nam pharmacum vim habens cu-

λόγου τούτου. Πολλῆς δὲ συζητήσεως γενομένης, ἀναστὰς Πέτρος εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοί, ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὅτι ἀφ' ἡμερῶν ἀρχαίων ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐξελέξατο διὰ τοῦ στόματός μου ἀκοῦσαι τὰ ἔθνη τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελίου, καὶ πιστεῦσαι. Ὅρα τὸν Πέτρον ἄνωθεν κεχωρισμένον τοῦ πράγματος, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἰουδαΐζοντα. *Ὑμεῖς ἐπίστασθε*, φησί. [249] Παρῆσαν ἴσως καὶ οἱ ἐγκαλέσαντες αὐτῷ ἐπὶ Κορνηλίου πάλαι, καὶ εἰσελθόντες μετ' αὐτοῦ· διὰ τοῦτο αὐτοὺς παράγει μάρτυρας. *Ἀφ' ἡμερῶν ἀρχαίων ἐν ὑμῖν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο.* Τί ἐστιν, *Ἐν ὑμῖν;* Ἤτοι ἐν Παλαιστίνῃ, φησὶν, ἢ παρόντων ὑμῶν. *Διὰ τοῦ στόματός μου.* Ὅρα πῶς δείκνυσι τὸν Θεὸν δι' αὐτοῦ φθεγγόμενον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον. *Καὶ ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς.* Ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάγει μαρτυρίαν αὐτούς. *Δοὺς αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ἡμῖν.* Ὅρα πῶς [a] πανταχοῦ ἐξισοῖ τὰ ἔθνη. *Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν.* Ἀπὸ τῆς πίστεως μόνης, φησὶ, τῶν αὐτῶν ἔτυχον. Κἀκείνων ταῦτα ἐντρεπτικά· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνους [b] διδάξαι δύναται, ὅτι πίστεως δεῖ μόνης, καὶ οὐκ ἔργων οὐδὲ περιτομῆς. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἀπολογούμενοι ταῦτα λέγουσι μόνον, ἀλλὰ κἀκείνους παιδεύοντες ἀποστῆναι τοῦ νόμου. Ἀλλὰ τέως οὔπω λέγουσι τοῦτο. *Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν ὃν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι, καθ' ὃν τρόπον κἀκεῖνοι.* Τί ἐστι, *Πειράζετε τὸν Θεόν;* Τί ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ Θεῷ; τί πειράζετε αὐτὸν ὡς οὐκ ἰσχύοντα σῶσαι τῇ πίστει; Ἄρα ἀπιστίας ἐστὶ τὸ τὸν νόμον εἰσφέρειν. Εἶτα δείκνυσι καὶ αὐτοὺς οὐδὲν ὠφελουμένους, καὶ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν νόμον στρέφει, οὐκ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ τὴν κατηγορίαν ὑποτέμνεται. *Ὃν οὐκ ἰσχύσαμεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν*, φησὶ, *βαστάσαι· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι καθ' ὃν τρόπον κἀκεῖνοι.* Πόσης δυνάμεως γέμει ταῦτα τὰ ῥήματα! Ἅπερ ὁ Παῦλος διὰ πολλῶν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶπε, ταῦτα καὶ οὗτος. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ*, φησὶν, *ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Ὁρᾷς, ὅτι τούτων μᾶλλόν ἐστι τοῦτο παιδευτικὸν, ἢ ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν; Ἀλλ' εἰ μὲν χωρὶς προφάσεως ταῦτα ἔλεγεν, ἴσως οὐδαμῶς ὕποπτος ἦν· ἀρχῆς δὲ λαβόμενος ἐντεῦθεν, λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μετ' αὐτῶν γινόμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐκίνησαν ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν ταῦτα ἐλέχθη, οὐδ' ἂν τὰ μετὰ ταῦτα. Ἐντεῦθεν μανθάνουσιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ προσάγεσθαι ἤθελον τὰ ἔθνη, οὐ δεῖ αὐτοὺς παρορᾷν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐν ὑμῖν*, φησὶν, *ἐξελέξατο, καὶ ἀφ' ἡμερῶν ἀρχαίων.* Τοῦτο εἶπε, δεικνὺς ὅτι πάλαι, οὐ νῦν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ καὶ Ἰουδαίων πιστευόντων τοῦτο ἀποστραφῆναι. Δύο τούτοις ὃ λέγει πιστοῦται, τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ. Καὶ τὸ, *Ἐξελέξατο*, καλῶς· ὥσπερ ἐπ' αὐτῶν οὐκ εἶπεν, Ἠθέλησεν, ἀλλ', *Ἐξελέξατο.* Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, φησίν. Εἶτα δείκνυσιν οὐχὶ χάριτος ἁπλῶς, ἀλλ' ἀρετῆς μαρτύριον αὐτοῖς τοῦτο γινόμενον, καὶ οὐδὲν ἔλαττον αὐτοῖς παρασχόν. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν. Ἄρα καρδίας δεῖ πανταχοῦ ζητεῖν. Καὶ εὐκαίρως εἶπεν· *Ὁ καρδιογνώστης Θεὸς ἐμαρτύρησεν αὐτοῖς·* ὡς καὶ ἐκεῖ, *Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα πάντων, ἀνάδειξον.* Ὅτι γὰρ τοῦτο βούλεται, ὅρα τί [250] ἐπάγει· ὅτι *Οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν.* Ὅτε εἶπεν αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν, τότε τὸ μέγα τοῦτο ἐφθέγξατο, ὅπερ Παῦλός φησιν· *Οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία·* καὶ, *Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ.* Πάντων τούτων τὰ σπέρματα ἐν τῇ Πέτρου δημηγορίᾳ κεῖται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, *Μεταξὺ ἡμῶν*, τουτέστι, τῶν ἀποστόλων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ὕβρις εἶναι τὸ *Οὐδὲν*, ἐπάγει· *Πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν.* Καὶ ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν διὰ τούτου. Ἐξεκάθαρε πρότερον τὸν λόγον, καὶ τότε δείκνυσιν οὐχὶ πονηρὸν τὸν νόμον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀσθενεῖς.

β'. Ὅρα πῶς εἰς φοβερὸν κατέληξεν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ὧν αὐτοὶ μάρτυρες ἦσαν. Εἰκότως καὶ αὐτοὶ λοιπὸν ἐπιμαρτυροῦσι, καὶ τὸν λόγον ἰσχυρότερον ποιοῦσι τοῖς ἤδη γενομένοις. Καὶ ὅρα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συγχωρεῖ πρῶτον ζήτησιν γενέσθαι, καὶ τότε λέγει. Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶπε, Τῶν ἐκ περιτομῆς, ἀλλὰ, Τῶν ἐθνῶν (τοῦτο γὰρ κατὰ μικρὸν ἐπαγόμενον ἐγίνετο ἰσχυρότερον, ἐκεῖνο δὲ ἦν πειράζοντος, εἰ δύναται καὶ μετὰ νόμον σῶσαι), ὅρα τί ποιεῖ· δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν κινδύνῳ, εἴ γε ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος, ἴσχυσεν ἡ πίστις· ταύτης δὲ ἐκπιπτούσης, ἀνάγκη αὐτοὺς [a] ἐν ἀπωλείᾳ εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπιστεῖτε, ὅπερ ἦν φορτικώτερον, καὶ ταῦτα ἐληλεγμένου τοῦ πράγματος. Ἐν μὲν οὖν τοῖς Ἱεροσολύμοις οὐκ ἦσαν ἐξ ἐθνῶν τινες, ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ εἰκὸς εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπέρχονται, καὶ διατρίβουσι χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ. Ἐξανέστησαν δέ τινες τῶν Φαρισαίων, ἔτι νοσοῦντες τὴν φιλαρχίαν, καὶ βουλόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἔχειν τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Καίτοι καὶ Παῦλος νομομαθὴς ἦν, ἀλλ' οὐκ ἔπασχε τοῦτο· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖθεν ἦλθε, καὶ τὸ δόγμα ἀκριβέστερον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ὄντες οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιτάττουσι, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι. Ὁρᾷς ὅσοι μὴ φιλαρχοῦσι, χαίρουσιν ἐν τῇ πίστει; Οὐ φιλοτιμίας τοίνυν τὰ διηγήματα οὐδὲ ἐπιδείξεως ἦν, ἀλλὰ ἀπολογίας τοῦ εἰς τὰ ἔθνη κηρύγματος· διὸ καὶ οὐδὲν λέγουσι τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους συμβεβηκότων. Πολλὴ ἡ ἐπιτριβὴ [b] τῶν Φαρισαίων, καὶ μετὰ τὴν πίστιν ἔτι νομοθετούντων, καὶ οὐ πειθομένων τοῖς ἀποστόλοις. Ἀλλ' ὅρα ἐκείνους, πῶς ἐπιεικῶς καὶ οὐ μετὰ αὐθεντείας διαλέγονται· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιθυμητὰ, καὶ πέπηγε μᾶλλον. Ὁρᾷς οὐδαμοῦ λόγων ἐπίδειξιν, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος; Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιαῦτα ἔχοντες τεκμήρια, ἔτι ἐπιεικῶς διαλέγονται. Καὶ ὅρα· οὐκ ἀπέρχονται διαβάλλοντες τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐκεῖθεν πάλιν λαμβάνουσιν ἀφορμήν. Οὕτως ἐμελέτων τὸ φιλαρχεῖν, οἳ καὶ οὐκ εἰδότων τῶν ἀποστόλων ἐμέμφθησαν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων οὗτοι προήνεγκαν· ἀλλ' ὅτε ἀπέδειξαν, τότε σφοδρότερον γράφουσι. Μέγα γὰρ ἡ ἐπιείκεια πανταχοῦ καλόν· ἐπιείκεια λέγω, οὐ ψυχρότης· ἐπιείκεια, οὐ κολακεία· πολὺ γὰρ ταῦτα διέστηκεν ἀπ' ἀλλήλων.

Οὐδὲν [251] ἐτράχυνε Παῦλον, οὐδὲν Πέτρον. Ὅταν ἔχῃς ἀποδείξεις, τί ὀργίζῃ; ἢ ἵνα καὶ ταύτας ἀκύρους ποιήσῃς; Οὐκ ἔστι τὸν ὀργιζόμενον πεῖσαί ποτε. Καὶ χθὲς περὶ ὀργῆς διελέχθημεν· οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ τήμερον· ἡ γὰρ συνέχεια ἴσως ἐργάσεταί τι. Καὶ γὰρ φάρμακον τὸ δύναμιν ἔχον ἀφανίσαι τραῦμα, ἂν μὴ

[a] Ὅρα πῶς deest in quibusdam. [b] Alii ταῦτα παιδευτικά. ταῦτα καὶ ἐκείνους.

[a] Idem ἐκπιπτούσης, ὅρα αὐτούς. [b] Quidam πολλὴ δὲ ἐπιτριβή.

συνεχῶς ἐπιτεθῇ, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Μὴ δὴ νομίζετε, κατάγνωσιν ὑμῶν εἶναι, τὸ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεσθαι· εἰ γὰρ κατεγνώκειμεν, οὐκ ἂν διελέχθημεν· νῦν δὲ ἐλπίζοντες μεγάλα ἡμᾶς κερδαίνειν, ταῦτα φθεγγόμεθα. Εἴθε γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ἐλέγομεν! εἴθε μηδὲ ἦν ἄλλη τις λόγων ὑπόθεσις ἢ φροντὶς, ἀλλ' ὅπως τῶν παθῶν κρατήσωμεν τῶν ἡμετέρων! Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλεῦσι μὲν ἐν τρυφῇ ζῶσι καὶ τοσαύτῃ τιμῇ μηδένα εἶναι λόγον, μήτε ἐπὶ τραπέζης, μηδὲ ἐν ἄλλῳ μηδενὶ καιρῷ, ἀλλὰ πῶς μόνον τῶν πολεμίων [a] κρατῆσαι δεῖ, καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλόγους ποιεῖν, καὶ στρατηγοὺς καὶ στρατιώτας καταλέγειν, καὶ φόρους ἀπαιτεῖν, καὶ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ταύτας δύο αἰτίας ἀναγκαίας εἶναι ἡγεῖσθαι, ὅπως καὶ τῶν πολεμούντων κρατήσωσι, καὶ τοὺς οἰκείους ἐν εἰρήνῃ καταστήσωσιν· ἡμᾶς δὲ μηδὲ ὄναρ θέλειν τὰ τοιαῦτα διαλέγεσθαι, ἀλλ' ὅπως μὲν ἀγρὸν ὠνησώμεθα, καὶ ὅπως ἀνδράποδα, καὶ ὅπως πλείω τὴν οὐσίαν ποιήσωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν διαλεγόμενοι οὐ λαμβάνομεν κόρον· περὶ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν πραγμάτων καὶ τῶν ὄντως ἡμῶν οὔτε αὐτοὶ λέγειν βουλόμεθα, οὐδὲ ἑτέρων λεγόντων ἀνεχόμεθα ἀκούειν; Περὶ τίνος οὖν, εἰπέ μοι, διαλέγεσθαι βούλει; περὶ ἀρίστου; Ἀλλὰ ταῦτα μαγείρων τὰ ῥήματα. Ἀλλὰ περὶ χρημάτων; Ἀλλὰ ταῦτα καπήλων καὶ ἐμπόρων. Ἀλλὰ περὶ κτισμάτων; Ἀλλὰ ταῦτα τεκτόνων καὶ οἰκοδόμων. Ἀλλὰ περὶ γῆς; Ἀλλὰ ταῦτα γεωργῶν. Ἡμῶν δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἔργον, ἀλλ' ἢ πῶς πλοῦτον περιποιησόμεθα [b] τῇ ψυχῇ. Μὴ τοίνυν προσκορὴς ὁ λόγος γινέσθω. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς ἐγκαλεῖ τῷ ἰατρῷ περὶ ἰατρικῆς ἀεὶ διαλεγομένῳ, μηδὲ τοῖς ἄλλοις τοῖς δημιουργοῖς περὶ τῶν οἰκείων τεχνῶν λέγουσιν; Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἡμῖν ἦν κατωρθωμένα τὰ τῶν παθῶν, ὡς μὴ δεῖσθαι ὑπομνήσεως, εἰκότως ἄν τις ἡμῖν ἐνεκάλεσε φιλοτιμίαν καὶ ἐπίδειξιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ κατώρθωτο, καὶ οὕτως ἐχρῆν διαλέγεσθαι, ὥστε μὴ ἀναπεσεῖν· ἐπεὶ καὶ ἰατροὶ οὐχὶ νοσοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνουσι διαλέγονται, καὶ ἔστιν αὐτοῖς βιβλία τοιαύτης πραγματείας, τοῖς μὲν, ἵνα τῆς νόσου ἀπαλλάττωσι, τοῖς δὲ, ἵνα τὴν ὑγείαν διαφυλάττωσιν. Ὥστε εἰ καὶ ὑγιαίνομεν, οὐδὲ οὕτως ἀποστῆναι ἐχρῆν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν ὥστε διατηρηθῆναι τὴν ὑγείαν ἡμῖν.

γ'. Ὅταν δὲ καὶ νοσῶμεν, διπλῆ τῶν λόγων ἡ ἀνάγκη· μία μὲν, ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου· δευτέρα δὲ, ἀπαλλαγέντας μὴ περιπεσεῖν πάλιν. Οὐκοῦν θεραπευτικῇ μεθόδῳ διαλεγόμεθα νῦν, οὐχ ὑγιεινῇ πραγματείᾳ. Πῶς οὖν ἄν τις τὸ κακὸν τοῦτο ἐκκόψειε πάθος; πῶς τὸν σφοδρὸν ὑποστείλειε [c] πυρετόν; Ἴδωμεν πόθεν ἐτέχθη, [252] καὶ τὴν αἰτίαν ἀνέλωμεν. Πόθεν τίκτεσθαι εἴωθεν; Ἐξ ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας πολλῆς. Ταύτην οὖν ἀνέλωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ συνανῄρηται καὶ τὸ νόσημα. Τί δὲ ἡ ἀλαζονεία; πόθεν τίκτεται; τάχα γὰρ πάλιν ἐφ' ἑτέραν ἀρχὴν κινδυνεύομεν ἀνελθεῖν. Οὐκοῦν ἣν ἂν ὁ λόγος ὑφηγήσηται, ταύτην βαδίζωμεν, ὅπως κάτωθεν καὶ πρόῤῥιζον ἀνασπασθῇ τὸ κακόν. Πόθεν οὖν ἡ ἀλαζονεία; Ἐκ τοῦ μὴ ἐπισκέπτεσθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὑπὲρ μὲν φύσεως γῆς, καίτοι οὐκ ὄντας γεωργοὺς, πολυπραγμονεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσεως φυτῶν, καὶ ὑπὲρ φύσεως χρυσοῦ, καίτοι οὐκ ὄντας ἐμπόρους, καὶ ὑπὲρ ἱματίων, καὶ ὑπὲρ πάντων· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως μηδέποτε ἀνέχεσθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἀγνοεῖ, φησὶ, τὴν οἰκείαν φύσιν; Πολλοί· τάχα δὲ πάντες πλὴν ὀλίγων· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐντεῦθεν ποιήσω τὸν ἔλεγχον. Εἰπὲ γάρ μοι, τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος; Εἴ τις ἐρωτηθείη, Τίνι τῶν ἀλόγων διέστηκε, πῶς συγγενής ἐστι τῶν ἐν οὐρανῷ, τί δύναται ἐξ ἀνθρώπου γενέσθαι; μὴ δυνήσεται ἐξ εὐθείας ἀποκριθῆναι; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ὕλης τινὸς, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου τὸ μὲν ὑποκείμενον ἄνθρωπος· δύναται δὲ γενέσθαι καὶ ἄγγελος καὶ θηρίον. Ἆρα οὐ δοκεῖ ξένος εἶναι ὁ λόγος οὗτος; Καίτοι πολλάκις αὐτὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἠκούσατε. Περὶ μὲν γάρ τινων ἀνθρώπων ἐλέγετο, ὅτι *Ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ· καὶ ἐκ χειλέων*, φησὶ, *αὐτοῦ, ζητήσουσι κρίσιν*· καὶ πάλιν· *Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*· περὶ δέ τινων, *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*. Λοιπὸν δὴ παρὰ τοὺς χρωμένους τὸ πᾶν δύναται γενέσθαι καὶ ἄγγελος, καὶ ἄνθρωπος [a]. Τί λέγω, ἄγγελος; Καὶ Θεοῦ τέκνον· *Ἐγὼ γὰρ εἶπα*, φησὶ, *θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι τοῦ γενέσθαι καὶ θεὸς καὶ ἄγγελος καὶ Θεοῦ τέκνον τὴν ἐξουσίαν αὐτὸς ἐγκεχείρισται. Καὶ ἔστιν ἄνθρωπος ἀγγέλου δημιουργός. Τάχα ὑμᾶς ἐθορύβησε τὸ ῥῆμα; Ἀλλ' ἀκούετε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι*· καὶ πάλιν, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*. Ὅλως δὲ ἡ ἀρετὴ ἀγγέλους ποιεῖ· ταύτης δὲ ἡμεῖς κύριοι· ἄρα ἀγγέλους δυνάμεθα δημιουργεῖν, κἂν μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταύτης μὲν γὰρ ἀπούσης, οὐδὲν ὄφελος ἄγγελον εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ ὁ διάβολος τοῦτο ὢν πρὸ τούτου· ταύτης δὲ παρούσης, οὐδὲν βλάβος ἄνθρωπον εἶναι τὴν φύσιν· καὶ δηλοῖ Ἰωάννης ἄνθρωπος ὢν, καὶ Ἠλίας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ πάντες οἱ μέλλοντες ἀπιέναι ἐκεῖ. Οὗτοι μὲν γὰρ μετὰ σώματος οὐκ ἐκωλύθησαν τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν· ἐκεῖνοι δὲ ἀσώματοι ὄντες, οὐκ ἠδυνήθησαν μεῖναι ἐν οὐρανῷ. Μηδεὶς τοίνυν ἀλγείτω μηδὲ ἀγανακτείτω [b] πρὸς τὴν φύσιν ὡς ἐμποδίζουσαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν προαίρεσιν. Λέων ἐκεῖνος ἐγένετο ἐξ ἀσωμάτου· Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, *Ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν ὡς λέων ὠρυόμενος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπίῃ*· ἡμεῖς ἄγγελοι ἀπὸ σωμάτων. Καθάπερ γὰρ εἴ τις ὕλην εὑρὼν πολύτιμον, οὐκ ὢν τεχνίτης, ἂν καταφρονήσῃ ταύτης [253], μεγάλως ζημιωθήσεται, οἷον ἢ μαργαρίτας, ἢ κόχλον, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐὰν ἀγνοήσωμεν τὴν ἡμετέραν φύσιν, σφόδρα αὐτῆς καταφρονήσομεν· ἂν δὲ γνῶμεν, πολλὴν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, καὶ τὰ μέγιστα καρπωσόμεθα. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἱμάτιον γίνεται βασιλικὸν, ἀπὸ ταύτης οἰκία γίνεται βασιλικὴ, ἀπὸ ταύτης μέλη γίνεται βασιλικά· πάντα βασιλικά [c]. Μὴ δὴ καταχρησώμεθα εἰς βλάβην τῇ οἰκείᾳ φύσει. Βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἡμᾶς ἠλάττωσε, τῷ θανάτῳ λέγω· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀπειλήφαμεν τὸ βραχύ. Οὐδὲν οὖν τὸ κωλῦον ἡμᾶς ἀγγέλων γενέσθαι ἐγγὺς, ἂν θέλωμεν. Θελήσωμεν τοίνυν, θελήσωμεν, καὶ ἐξασκήσαντες ἑαυτοὺς δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus cod. καιρῷ· ἀλλ' ὅπως τῶν πολεμίων. [b] Unus πῶς πλοῦτον ἐργασόμεθα. [c] Idem σφοδρὸν ὑποσκελίσειε.

[a] Morel. καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, male. [b] Sic quidam et Savil.; Morel. ἀλγείτω tantum. [c] Verba, πάντα βασιλικά, e tribus codd. et marg. Savil. recepta sunt. Edit.

randi vulnus, nisi frequenter apponatur, totum perdit. Ne putetis vos condemnari ex frequenti hujusmodi oratione : si enim vos condemnarem, non concionarer : nunc vero sperantes vos multum hinc lucraturos esse, hæc loquimur. Utinam perpetuo de iisdem loqueremur : utinam nulla esset alia concionandi occasio vel cura, quam quomodo vitia nostra superemus. Quomodo enim non absurdum fuerit, regibus in deliciis viventibus, et tanto honore, nihil aliud curæ esse vel in mensa, vel alio quovis tempore, quam quomodo inimicos vincere oporteat, et ea de causa quotidie conventus agere, duces ac milites adlegere, tributa exigere; et in civilibus rebus has duas tantum res necessarias esse putare, ut inimici vincantur, et sui in pace degant : nos vero ne per somnium quidem de his tractare, sed quomodo agrum emamus, quomodo servos, quomodo opes augeamus, quotidie sine nausea curemus; de rebus autem nostris et vere nostris nec loqui, neque alios dicentes audire velimus? Qua de re ergo vis disseratur? an de prandio? Sed hæc ad coquos verba pertinent. An de pecuniis? Sed hæc negotiantium sunt et mercatorum. An de ædificiis? Sed hæc architectorum et latomorum sunt. An de terra? Sed hæc ad agricolas. Nobis vero nullum aliud est opus, quam quomodo divitias paremus animæ. Ne ergo fastidiosus vobis sermo sit. Cur enim nullus accusat medicum, quod semper de medicina loquatur, neque alios artifices, quod de arte sua disserant? Si namque vitia no tra sic domita essent, ut non ultra monitis opus haberent, jure quis nos incusaret, quod ad ostentationem loqui vellemus; imo neque sic. Nam etiamsi emendata essent, sic quoque monendum esset, ne recideremus. Etenim medici non ægros tantum, sed etiam bene valentes alloquuntur, librosque habent super ea re, ut et morbos curent, et valetudinem servent. Itaque etsi sani essemus, neque sic absistere oporteret, sed omnia facere ut valetudinem servaremus.

3. *Arrogantia quomodo curanda sit, et unde oriatur.*— Cum autem ægrotemus, duplex est verborum necessitas, tum ut a morbo liberemur, tum ut liberati, ne rursum incidamus. Ergo curandi methodum nunc tractamus, nec de sanitate agitur. Quomodo quis malum hoc vitium exscindat? quomodo vehementem sedet febrem? Videamus unde orta sit, et causam tollamus. Unde oriri solet? Ex arrogantia et tumore multo. Hanc ergo causam tollamus, morbusque sublatus erit. Quid est arrogantia? unde nascitur? forte namque jam aliud principium adire periclitamur. Igitur quam sermo indicabit viam, illam sequemur, ut malum radicitus evellamus. Unde ergo oritur arrogantia? Ex eo, quod nostra non exploremus; sed de natura quidem terræ, etsi agricolæ non simus, curiose inquiramus, et de natura plantarum, de natura auri, etsi mercatores non simus, de vestimentis, deque omnibus; de nobis autem, deque natura nostra, ne minimum quidem curamus. Et quis, inquies, ignorat naturam suam? Multi, et forte, paucis exceptis, omnes : et, si placet, hinc ducam argumentum. Dic enim mihi, quid est homo? Si quis interroget, Qua in re differt a brutis? quomodo cognatus est cælestibus? quid potest ex homine fieri? an poteris recte respondere? Non quidem puto. Sicut enim in materia quadam, sic et in homine materia quidem est homo; potest autem fieri et angelus et bestia. Annon videbitur extraneus hic sermo? Atqui sæpe illum in Scripturis audistis. De quibusdam enim hominibus dicebatur : *Angelus Domini est : et ex labiis ejus quærent judicium* (*Malach.* 2. 7); et rursum, *Mittam angelum meum ante faciem tuam* (*Id.* 3. 1): de quibusdam vero, *Serpentes*, *genimina viperarum* (*Matth.* 12. 34). Demum secundum cujusque usum potest fieri et angelus et homo[1]. Quid dico, angelus? Etiam Dei filius. Nam, ait : *Ego dixi*, *Dii estis*, *et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Quodque majus est, potestatem accepit, ut fiat et homo et angelus et Dei filius. Est homo et angeli creator. Fortasse vos hoc dictum perturbavit? Sed audite Christum dicentem : *In resurrectione neque nubent neque nuptui tradentur*, *sed sunt sicut angeli* (*Luc.* 20. 35. 36); et rursum, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). In summa virtus angelos facit : virtus in nostra potestate est : ergo angelos possumus creare, etsi non natura, certe proposito. Virtute namque absente, nihil proderit, si qui etiam angelus natura fuerit; id quod ex diabolo liquet, qui ante angelus fuit : virtute autem præsente, nihil damni est hominem esse natura, ut ex Joanne qui homo erat, et ex Elia liquet qui in cælum ascendit, ex omnibusque qui eo abituri sunt. Hi namque licet corporei, non prohibentur habitare cælum; illi vero incorporei licet, non potuerunt in cælo manere. Nemo igitur angatur vel indignetur contra naturam quasi ab illa impediatur, sed contra propositum voluntatis. Leo diabolus affectus est ex incorporeo : Ecce, inquit, *Adversarius noster diabolus tamquam leo rugiens circuit*, *quærens quem devoret* (1. *Pet.* 5. 8); nos angeli a corporibus. Ut enim si quis pretiosa inventa materia, cum non sit artifex, et illam despiciat magno afficitur damno, sive margaritas, sive uniones, sive quid simile repererit : sic et nos si ignoremus naturam nostram, admodum illam despiciemus; si vero noscamus (*Psal.* 8. 6), multum adhibebimus studium, et magnum lucrum reportabimus. Ex hac enim regium fit indumentum, ex hac domus regia, ex hac regia membra : omnia regia. Ne natura nostra abutamur in damnum nostrum. Nos parum minores angelis fecit, ex morte, inquam; sed parum illud jam recepimus. Nihil igitur prohibet quominus statim angeli simus, si velimus. Velimus ergo, velimus, et nos ipsos exercitantes gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. legit, *et Deus et homo*, male : nam, ut ex serie liquet, legendum est, *angelus*.

HOMILIA XXXIII.

Cap. 15. v. 13. *Et postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens : Viri fratres, audite me.* 14. *Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit, ut sumeret ex gentibus populum in nomine suo.* 15. *Et huic consonant sermones prophetarum.*

1. Hic episcopus erat in Jerosolymitana Ecclesia : ideoque postremus loquitur : et impletur illud : *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (*Deut.* 17. 6). Vide autem et hujus prudentiam, qui ex novis et ex veteribus prophetis sententiam suam confirmat. Non enim poterat aliquod opus ostendere ut Petrus, ut Paulus. Et bene provisum est, ut ab illis hæc fierent, qui non habitaturi erant Jerosolymis ; et hic, qui Jerosolymitanos docebat, nec obnoxius illis esset, nec illorum sententiæ oppositus. Et quid dicit? *Viri fratres, audite me. Symeon narravit.* Quidam dicunt hunc illum esse, qui a Luca memoratur, alii alium cognominem. Sive hic, sive ille sit, non ulterius inquirendum, sed ea quæ dicit ut necessaria excipienda sunt. *Viri fratres,* inquit. Magna viri modestia, et perfectior est hæc concio, quæ scilicet finem rebus imponat. *Quomodo primum Deus visitavit ut sumeret ex gentibus populum nomine illius. Et huic consonant sermones prophetarum.* Quia ille a tempore notus erat, nec fide dignus habebatur, quod antiquus non esset, veterem quoque prophetiam inducit, dicens: *Sicut scriptum est :* 16. *Postea revertar, et reædificabo tabernaculum David quod decidit, et erigam illud :* 17. *ut requirant cæteri hominum Dominum et omnes gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, qui facit hæc omnia* (*Amos* 9. 11). Quid ergo? an erecta est Jerosolyma? annon potius diruta fuit? Sed non his de rebus ipse loquitur. Et quam dicit erectionem? Eam quæ post Babylonem. 18. *Nota a sæculo sunt Deo omnia opera sua.* Deinde quam fide dignus sermo sit innuit, quia nihil novum, sed ab initio omnia præstituta sunt. Sequitur sententia. 19. *Propter quod ego judico, non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum,* 20. *sed scribere ad eos, ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum et fornicatione et suffocato et sanguine.* 21. *Moyses enim a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.* Quia illi non audierant de lege, merito hæc imperat de lege, ne videatur illam abrogare. Et vide quomodo non sinat eos hæc ex lege audire, sed ex seipso, dicens, *Judico ego;* id est, a meipso, non quia audivi ex lege. Demum commune dogma profertur. 22. *Tunc placuit apostolis et senioribus et omni Ecclesiæ, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba Judam, qui cognominabatur Barsabas, et Silam, viros primos in fratribus,* 23. *scribentes per manum eorum hæc.* Vide illos non temere illa statuere; sed ut sententia fide digna sit, mittunt hos a se, ut suspecti non essent Paulus et socius. Et vide quam graviter illos objurgantes scribant : *Apostoli, seniores et fratres iis, qui sunt Antiochiæ, in Syria et in Cilicia fratribus qui ex gentibus, salutem.* 24. *Quoniam audivimus quia quidam ex nobis turbaverunt vos, verbis evertentes animas vestras, dicentes ut circumcidamini et servetis legem, quibus non mandavimus.* Sufficiens erat accusatio temeritatis illorum, et digna apostolorum æquitate, nihil majus ultra dicentium. 25. *Placuit nobis collectis in unum eligere viros et mittere ad vos, cum carissimis nostris Barnaba et Paulo,* 26. *viris qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Itaque ostenditur, non tyrannice rem agi, omnibus hæc placere, et hæc cum deliberatione scribi. Electos, inquiunt, viros ex nobis. Deinde ne videatur ex calumnia Pauli et Barnabæ illos mitti, perpende laudes ipsorum : *Viris,* inquiunt, *qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* 27. *Misimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem.* 28. *Visum est enim Spiritui sancto et nobis.* Nihil ergo humanum, si Spiritus hæc statuat. *Nihil ultra imponi vobis oneris.* Rursum onus vocant legem. Hinc de illis ipsis rationem reddunt. *Nisi hæc necessaria,* 29. *ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum et suffocato et fornicatione et sanguine, a quibus custodientes vos, bene agetis.* Hæc nova lex non præcipit : nusquam enim de his loquutus est Christus; sed a lege hæc sumunt. *Et suffocato,* inquit. Hic cædem cohibet. 30. *Illi ergo dimissi venerunt Antiochiam, et congregata multitudine, tradiderunt epistolam.* 31. *Quam cum legissent, gavisi sunt super consolatione.* Postea ut ostendat quomodo illos consolati sint, subdit : 32. *Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres. et confirmaverunt.* 33. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus ad apostolos.*

2. *In Ecclesia nullus fastus.* — Non ultra seditiones et pugnæ : ideoque confirmatis illis, cum pace abierunt : adversus Paulum enim contentiosiores erant : ac deinde Paulus docet. Sic nullus fastus erat in Ecclesia, sed bene constituta omnia. Et vide : post Petrum Paulus loquitur, et nemo reprimit ; Jacobus exspectat, nec exsilit : illi enim principatus concreditus erat. Nihil hic Joannes, nihil alii apostoli loquuntur, sed tacent, nec indignantur : sic vana gloria vacui animi erant. Sed superiora repetamus. *Postquam tacuerunt,* inquit, *respondit Jacobus, dicens : Simeon narravit quomodo primum Deus visitavit.* Initio vehementius Petrus loquebatur, hic vero mansuetius. Ita semper faciendum est ei, qui in magna potestate est : onerosa aliis mittenda, ipse autem mitius agere debet. Recte dixit : *Simeon narravit,* quasi ille aliorum referat sententiam. Vide quomodo hoc antiquum esse ostendat. *Ut sumeret,* inquit, *ex gentibus populum nomini suo.* Non solum elegit, sed etiam nomini suo ; id est, gloriæ suæ. Non pudet nomen suum ex assumptione gentium gloriam vocare : hæc enim major est gloria. Hic vero quid magnum

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Μετὰ δὲ τὸ σιγῆσαι αὐτοὺς, ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἀκούσατέ μου. Συμεὼν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν.

α'. Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας οὗτος· διὸ καὶ ὕστερος λέγει· καὶ τὸ, *Ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα*, ἐνταῦθα πληροῦται. Ὅρα δὲ καὶ τούτου τὴν σύνεσιν, ἀπό τε νέων, ἀπό τε παλαιῶν [a] βεβαιουμένου τῶν προφητῶν τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶχέ τι πρᾶγμα δεῖξαι καθάπερ Πέτρος, καθάπερ Παῦλος. Καὶ καλῶς οἰκονομεῖται δι' ἐκείνων ταῦτα γενέσθαι τῶν οὐ μελλόντων ἐπιχωριάζειν τοῖς Ἱεροσολύμοις, τοῦτόν τε τὸν διδάσκοντα αὐτοὺς μὴ εἶναι ὑπεύθυνον, μηδὲ μὴν [b] ἀπεσχίσθαι τῆς γνώμης. Καὶ τί φησιν; *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἀκούσατέ μου. Συμεὼν ἐξηγήσατο.* Τινὲς τοῦτον εἶναί φασι τὸν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένον· ἄλλοι δὲ ἕτερον ὁμώνυμον τούτῳ. Εἴτε δὲ οὗτος, εἴτε ἐκεῖνός ἐστιν, οὐκ ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, ἀλλὰ μόνον ὡς ἀναγκαῖα δέχεσθαι, ἃ ἐξηγήσατο. *Ἄνδρες*, φησὶν, *ἀδελφοί*. Πολλὴ ἡ ἐπιείκεια τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τελειοτέρα αὕτη ἡ δημηγορία, ὅπου γε καὶ τέλος ἐπιτίθησι τοῖς πράγμασι. *Καθὼς πρῶτον ὁ Θεὸς ἐπεσκέψατο λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ συμφωνοῦσιν οἱ λόγοι τῶν προφητῶν.* Ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἀπὸ μὲν τοῦ χρόνου δῆλος ἦν, τὸ δὲ ἀξιόπιστον οὐκ εἶχε διὰ τὸ μὴ παλαιὸς εἶναι, ἐπάγει καὶ παλαιὰν προφητείαν, λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαυῒδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτὴν, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα.* Τί οὖν; ἠγέρθη τὰ Ἱεροσόλυμα, ἀλλ' οὐχὶ κατεσκάφη μᾶλλον; Ἀλλ' οὐ περὶ τούτων αὐτῷ εἴρηται ταῦτα. Καὶ ποίαν, φησὶ, λέγει ἔγερσιν; Τὴν μετὰ Βαβυλῶνα [254] *Γνωστὰ ἀπ' αἰῶνός ἐστι τῷ Θεῷ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Εἶτα τὸ ἀξιόπιστον τοῦ λόγου, ὅτι οὐδὲν καινὸν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προτετύπωτο. Καὶ τὸ ἀξίωμα πάλιν. *Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀποστρέφουσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀλισγημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πνικτοῦ καὶ τοῦ αἵματος. Μωϋσῆς γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας αὐτὸν ἔχει ἐν ταῖς συναγωγαῖς κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος.* Ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν ἀκηκοότες τοῦ νόμου, εἰκότως ταῦτα ἐπιτάττει ἀπὸ τοῦ νόμου, ἵνα μὴ δόξῃ ἄκυροῦν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα ἀκούειν, ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ, εἰπών· *Κρίνω ἐγὼ*, τουτέστιν, ἐξ ἐμαυτοῦ, οὐχὶ παρὰ τοῦ νόμου ἀκούσας. Εἶτα λοιπὸν κοινὸν τὸ δόγμα γίνεται. *Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις καὶ πρεσβυτέροις σὺν ὅλῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκλεξαμένους ἄνδρας ἐξ αὐτῶν πέμψαι εἰς Ἀντιόχειαν σὺν Παύλῳ καὶ Βαρνάβᾳ, Ἰούδαν τὸν ἐπικαλούμενον Βαρσαβᾶν καὶ Σίλαν, ἄνδρας ἡγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, γράψαντες διὰ χειρὸς αὐτῶν τάδε.* Ὅρα αὐτοὺς οὐχ ἁπλῶς ταῦτα νομοθετοῦντας· ὥστε δὲ ἀξιόπιστον γενέσθαι τὸ δόγμα, πέμπουσι τοὺς παρ' αὐτῶν, καὶ ἵνα ἀνύποπτοι ὦσιν οἱ περὶ Παῦλον λοιπόν. Καὶ ὅρα πῶς φορτικῶς ἐκείνους διαβάλλοντες ἐπιστέλλουσιν. *Οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἐθνῶν χαίρειν. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐτάραξαν ὑμᾶς, λόγοις ἀνασκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, λέγοντες περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, καὶ τηρεῖν* [a] *τὸν νόμον, οἷς οὐ διεστειλάμεθα.* Ἀρκοῦσα αὕτη κατηγορία τῆς ἐκείνων προπετείας, καὶ ἀξία τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιεικείας οὐδὲν μακρότερον εἰρηκότων. *Ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδὸν, ἐκλεξαμένους ἄνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ἀνδράσι παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐ τυραννικῶς, ὅτι πᾶσι ταῦτα δοκεῖ, ὅτι μετὰ ἐπισκέψεως ταῦτα γράφουσιν. Ἐκλεξάμενοι, εἶπεν, ἄνδρας ἐξ ἡμῶν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ διαβολὴ εἶναι Παύλου καὶ Βαρνάβα τὸ ἐκείνους ἀποσταλῆναι, ὅρα τὰ ἐγκώμια αὐτῶν· *Ἀνθρώποις*, φησὶ, *παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπεστάλκαμεν οὖν Ἰούδαν καὶ Σίλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά. Ἔδοξε γὰρ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν.* Ἄρα οὐδὲν ἀνθρώπινον, εἰ Πνεύματι ταῦτα δοκεῖ. *Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος.* Πάλιν βάρος τὸν νόμον καλεῖ. Εἶτα καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀπολογεῖται. *Πλὴν τῶν ἐπάναγκες τούτων, ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας καὶ αἵματος, ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς, εὖ πράξετε.* Ταῦτα ἡ Καινὴ οὐ διετάττετο· οὐδαμοῦ γὰρ περὶ τούτων διελέχθη ὁ Χριστός· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ νόμου ταῦτα λαμβάνουσι. *Καὶ πνικτοῦ*, φησίν. Ἐνταῦθα τὸν φόνον ἀνείργει. *Οἱ μὲν οὖν ἀπολυθέντες, ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν* [255] *καὶ συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν. Ἀναγνόντες δὲ, ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ παρακλήσει.* Εἶτα δηλῶν, ὅτι κἀκεῖνοι αὐτοὺς παρεκάλεσαν, ἐπήγαγεν· *Ἰούδας τε καὶ Σίλας, καὶ αὐτοὶ προφῆται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ἐπεστήριξαν. Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.*

β'. Οὐκέτι στάσεις καὶ μάχαι· διὸ καὶ βεβαιώσαντες αὐτοὺς ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης· πρὸς γὰρ Παῦλον φιλονεικότερον διέκειντο· καὶ λοιπὸν Παῦλος διδάσκει. Οὕτως οὐδεὶς τῦφος ἦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ εὐταξία. Καὶ ὅρα, μετὰ Πέτρον Παῦλος φθέγγεται, καὶ οὐδεὶς ἐπιστομίζει· Ἰάκωβος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ· ἐκεῖνος γὰρ ἦν τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος. Οὐδὲν Ἰωάννης ἐνταῦθα, οὐδὲν οἱ ἄλλοι ἀπόστολοι φθέγγονται, ἀλλὰ σιγῶσι, καὶ οὐκ ἀγανακτοῦσιν· οὕτω καθαρὰ δόξης ἦν αὐτῶν ἡ ψυχή. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Μετὰ δὲ τὸ σιγῆσαι αὐτοὺς*, φησὶν, *ἀπεκρίθη Ἰάκωβος, λέγων· Συμεὼν ἐξηγήσατο καθὼς πρῶτον ἐπεσκέψατο ὁ Θεός*· ἐξ ἀρχῆς σφοδρότερον μὲν ὁ Πέτρος διελέγετο, οὗτος δὲ ἡμερώτερον. Οὕτως ἀεὶ χρὴ [b] τὸν ἐν μεγάλῃ δυναστείᾳ ποιεῖν, τὰ μὲν φορτικὰ ἑτέροις παραχωρεῖν, αὐτὸν δὲ ἀπὸ τῶν ἡμερωτέρων διαλέγεσθαι. Καλῶς εἶπε, *Συμεὼν ἐξηγήσατο*, ὡς κἀκεῖνον

[a] Editi add. προφητῶν reclamantibus codd. EDIT. [b] Montf. et Commel. perverse μηδὲ μηδὲν ἀπεσχίσθαι. EDIT.

[a] Montf. et Savil. περιτέμνεσθαι καὶ τηρεῖν, contra codd. consensum. EDIT. [b] Alii, οὕτως γὰρ χρή.

ἑτέρων λέγειν γνώμην. Ὅρα πῶς δείκνυσι παλαιὸν ὂν τοῦτο. *Λαβεῖν ἐξ ἐθνῶν λαὸν*, φησὶ, *τῷ ὀνόματι αὐτοῦ*. Οὐχ ἁπλῶς ἐξελέξατο, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τουτέστι, τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Οὐκ αἰσχύνεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῇ προλήψει τῶν ἐθνῶν δόξαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ μείζων δόξα. Ἐνταῦθά τι καὶ μέγα αἰνίττεται. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι, φησὶ, πρὸ πάντων οὗτοι. *Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω*, φησὶ, *τὴν σκηνὴν Δαυῒδ τὴν πεπτωκυῖαν*. Εἴ τις ἀκριβῶς σκοποίη, νῦν τὴν βασιλείαν ἱσταμένην τοῦ Δαυῒδ εὕροι. Τοῦ ἐκγόνου γὰρ αὐτοῦ βασιλεύοντος, πανταχοῦ ἕστηκεν αὕτη. Τί γὰρ ὄφελος τῶν οἰκημάτων καὶ τῆς πόλεως, τῶν ὑπακουόντων οὐκ ὄντων; ποῖον δὲ βλάβος ἐκ τῆς καθαιρέσεως τῆς πόλεως, πάντων καὶ τὰς ψυχὰς βουλομένων ἐπιδοῦναι; Ὥστε οὐ μόνον ἕστηκεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρα πάντων γέγονε· πανταχοῦ γὰρ νῦν τῆς οἰκουμένης ᾄδεται. Ἐκεῖνο ἐξέβη· οὐκοῦν καὶ τοῦτο ἐκβῆναι δεῖ. Εἰπὼν δὲ, *Καὶ ἀνοικοδομήσω*, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ διὰ τί, λέγων· *Ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον*. Εἰ τοίνυν διὰ τοῦτο ἐξανέστη ἡ πόλις διὰ τὸν ἐξ αὐτῶν, δῆλον ὅτι τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως αἴτιον γέγονε τὸ τὰ ἔθνη κληθῆναι. Τίνες εἰσὶν *Οἱ κατάλοιποι*; Οἱ ὑπολειπόμενοι τότε. Ἀλλ' ὅρα αὐτὸν καὶ τὴν τάξιν φυλάττοντα, καὶ δευτέρους αὐτοὺς εἰσάγοντα. *Λέγει Κύριος, ὁ ποιῶν*, φησὶ, *ταῦτα πάντα*. Οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ· ἄρα Θεοῦ ἔργον ἡ κλῆσις τῶν ἐθνῶν. Ἄλλο ἦν τὸ ζητούμενον, ὅπερ σαφέστερον καὶ Πέτρος ἔλεγεν· οὐ δεῖ αὐτοὺς περιτέμνεσθαι. Τί τοίνυν ταῦτα δημηγορεῖς[a]; [256] Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι οὐ δεῖ αὐτοὺς δέχεσθαι πιστεύοντας, ἀλλ' ὅτι μετὰ νόμου. Καὶ τοῦτο ὁ Πέτρος καλῶς ἐδημηγόρησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐθορύβει μάλιστα πάντων τοὺς ἀκροατὰς, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Καὶ ὅρα, ὅπερ ἐχρῆν νομοθετηθῆναι, ὅτι οὐ δεῖ φυλάττειν τὸν νόμον, ὁ Πέτρος εἰσήγαγε· τὸ δὲ ἡμέτερον, καὶ πάλαι παραδεχθὲν, τοῦτο οὗτός φησι, καὶ ἐνδιατρίβει ἐκείνῳ, ὑπὲρ οὗ οὐδὲν γέγραπται, ἵνα αὐτῶν θεραπεύσας τὴν διάνοιαν τῷ συγκεχωρημένῳ, εὐκαίρως εἰσαγάγῃ καὶ τοῦτο. *Διὸ ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι*· τουτέστι, μὴ ἀνατρέπειν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκάλεσεν, αὗται δὲ αἱ παρατηρήσεις[b] ἀνατρέπουσι, τῷ Θεῷ πολεμοῦμεν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι*, δηλῶν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἄνωθεν περὶ αὐτοὺς οἰκονομίαν, καὶ τὸ τούτων καταπειθὲς καὶ ἕτοιμον εἰς τὴν κλῆσιν. Τί ἐστι, *Κρίνω ἐγώ*; Ἀντὶ τοῦ, μετ' ἐξουσίας λέγω τοῦτο εἶναι. *Ἀλλ' ἐπιστεῖλαι αὐτοῖς τοῦ ἀπέχεσθαι*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ἀλισγημάτων τῶν εἰδώλων καὶ τῆς πορνείας καὶ τοῦ πνικτοῦ καὶ τοῦ αἵματος*. Αὗται γὰρ εἰ καὶ σωματικαὶ, ἀλλ' ἀναγκαῖαι φυλάττεσθαι, ἐπειδὴ μεγάλα εἰργάζοντο κακά. Καὶ ἵνα μή τις ἀνθυπενέγκῃ, Διὰ τί μὴ καὶ Ἰουδαίοις τὰ αὐτὰ ἐπιστέλλομεν; ἐπήγαγε λέγων· *Μωϋσῆς ἐκ γενεῶν ἀρχαίων κατὰ πόλιν τοὺς κηρύσσοντας ἑαυτὸν ἔχει*· τουτέστι, Μωϋσῆς αὐτοῖς διαλέγεται συνεχῶς. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Κατὰ πᾶν σάββατον ἀναγινωσκόμενος. Ὅρα πόση ἡ συγκατάβασις. Ἔνθα οὐδὲν ἔβλαπτεν, ἐπέστησεν αὐτοῖς διδάσκαλον, καὶ ἐχαρίσατο χάριν οὐδὲν ἐμποδίζουσαν, ἐπιτρέψας Ἰουδαίοις ἀκούειν αὐτοῦ κατὰ πάντα, καὶ ἀπάγων τοὺς ἐξ ἐθνῶν· εἶτα δι' ὧν ἔδοξεν αὐτὸν τιμᾷν, καὶ ἐφιστάναι τοῖς ἑαυτοῦ, διὰ τούτων ἀπήγαγε τὰ ἔθνη ἐξ αὐτοῦ. Διὰ τί οὖν μὴ παρ' αὐτοῦ μανθάνουσι; Διὰ τὴν οἰκείαν ἀπείθειαν. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι καὶ τούτους οὐδὲν πλέον δεῖ φυλάττειν. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιστέλλομεν, οὐχ ὡς ὀφειλόντων αὐτῶν πλέον τι φυλάττειν, ἀλλ' ὡς ἐχόντων τὸν λέγοντα. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ σκανδαλίζειν αὐτοὺς μηδὲ καταστρέφειν, ὅπερ Παῦλος λέγει Γαλάταις, ἀλλὰ, *Μὴ παρενοχλεῖν*· ὅπερ οὐδὲν δείκνυσιν ὂν τὸ κατόρθωμα, ἀλλ' ἢ μόνον ἐνόχλησιν. Οὕτως ἐξέλυσε τὸ πᾶν. Καὶ δοκεῖ μὲν καὶ τὸν νόμον τηρεῖν τῷ ἐξ αὐτοῦ ταῦτα λαβεῖν, ἔλυσε δὲ αὐτὸν τῷ μόνα λαβεῖν. Καίτοι γε πολλάκις αὐτοῖς ὑπὲρ τούτων διελέχθη· ἀλλ' ἵνα δόξῃ καὶ τὸν νόμον τιμᾷν, καὶ ταῦτα οὐχ ὡς ἀπὸ Μωϋσέως λέγων, ἀλλ' ὡς ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ ἵνα πολλὰς ποιήσῃ τὰς ἐντολὰς, τὴν μίαν διεῖλε. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνέπαυσεν. Οἰκονομικῶς δὲ γέγονε καὶ ἡ ἀντιλογία, ἵνα μετὰ τὴν ἀντιλογίαν βεβαιότερον ᾖ τὸ δόγμα[a]. *Τότε ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις*, φησὶν, *ἄνδρας ἡγουμένους ἐν τοῖς ἀδελφοῖς πέμψαι*. Οὐ τοὺς τυχόντας, ἀλλὰ τοὺς ἡγουμένους πέμπουσιν ἐκλεξάμενοι· *Τοῖς κατὰ Ἀντιόχειαν*, φησὶ, *καὶ Συρίαν καὶ Κιλικίαν*, ἔνθα τὸ νόσημα ἐτέχθη.

γ'. [257] Ὅρα μηδὲν φορτικὸν[b] κατ' ἐκείνων λέγοντας, ἀλλ' εἰς ἓν ὁρῶντας μόνον, ὥστε ἀνατρέψαι τὸ γεγενημένον· τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἐκεῖ στασιάζοντας ὁμολογῆσαι ἐποίει. Οὐκ εἶπον, ὅτι οἱ ἀπατεῶνες, οἱ λυμεῶνες, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καίτοι ἔνθα ἐχρῆν, ποιεῖ αὐτὸ Παῦλος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὦ πλήρης παντὸς δόλου*· ἐνταῦθα δὲ κατορθωθέντος, οὐκ ἔτι χρεία ἦν. Καὶ ὅρα, οὐ τιθέασιν, ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐκέλευσαν ὑμᾶς τὸν νόμον τηρεῖν· ἀλλ', *Ἐτάραξαν ὑμᾶς λόγοις ἀνασκευάζοντες*. Οὐδὲν κυριώτερον τῆς λέξεως· οὐδεὶς οὕτως εἶπε. Τὰς ἤδη βεβαιωθείσας ψυχὰς, φησὶν, ἀνασκευάζοντες, καθάπερ ἐπὶ οἰκοδομῆς τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα τιθέντες. *Οἷς*, φησὶν, *οὐ διεστειλάμεθα*. *Ἔδοξεν οὖν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδὸν σὺν τοῖς ἀγαπητοῖς*. Εἰ ἀγαπητοὶ, οὐ καταφρονήσουσιν αὐτῶν· εἰ παρέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ αὐτοὶ ἀξιόπιστοί εἰσιν. *Ἀπεστάλκαμεν οὖν*, φησὶν, *Ἰούδαν καὶ Σίλαν, καὶ αὐτοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας τὰ αὐτά*. Ἔδει γὰρ μὴ τὴν ἐπιστολὴν παρεῖναι μόνον, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι συνήρπασαν, ὅτι ἄλλα ἀντ' ἄλλων εἶπαν. Τὸ ἐγκώμιον τὸ περὶ Παῦλον ἐνέφραξεν αὐτῶν τὰ στόματα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὔτε Παῦλος ἔρχεται μόνον οὔτε Βαρνάβας, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ ὕποπτος ᾖ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀντελαμβάνετο τοῦ δόγματος, οὔτε οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων μόνοι. Δείκνυσι πῶς ἀξιόπιστοί εἰσιν· οὐκ ἐξισοῦντες ἑαυτοὺς, φησίν· οὐχ οὕτω μαίνονται. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸ, *Ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, προσέθηκε· καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπεν, *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, καίτοι ἤρκει εἰπεῖν, *Τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*; Τὸ μὲν, *Τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀνθρώπινον εἶναι· τὸ δὲ, *Ἡμῖν*, ἵνα διδαχθῶσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ καὶ ἀποδέχονται, καὶ ἐν περιτομῇ ὄντες. *Μηδὲν πλέον*, φησὶν, *ἐπιτίθεσθαι βάρος ὑμῖν*. Ταῦτα λέγουσιν, ἐπειδὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀσθενεῖς ἔτι ὁ λόγος ἦν, καὶ πεφοβημένους αὐτούς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο πρόσκειται. Δείκνυσι δὲ οὐχὶ συγκαταβάσεως ὄντα τὸν λόγον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐφείδοντο αὐτῶν οὐδὲ ὡς ἀσθενῶν· ἀλλὰ τοὐναντίον· πολλὴ γὰρ καὶ τῶν διδασκάλων αἰδὼς ἦν· ἐκεῖνο γὰρ περιττὸν βάρος ἦν. Ὅρα βραχεῖαν ἐπιστολὴν οὐδὲν πλέον ἔχουσαν, οὐδὲ κατασκευὰς οὐδὲ συλλογισμοὺς, ἀλλ' ἐπίταγμα[c]· Πνεύματος γὰρ ἦν νομοθεσία. Ἄνω καὶ κάτω

[a] Morel., δημηγορεῖν. [b] Alii, ἐκάλεσεν· αἱ δὲ παρατηρήσεις.

[a] Sequentia, τότε.... φησίν, desunt in uno. [b] Idem, Ὅρα οὐδὲν φορτικώτερον. [c] Quidam, οὐδὲ λογισμοὺς, ἀλλ' ἐπιτάγματα.

subindicat. Quodnam illud? Hi, inquit, ante omnes. *Postea vero convertam me et reædificabo tabernaculum David, quod decidit.* Si quis accurate exploret, Davidis regnum nunc stare inveniet. Nam cum ex eo prognatus regnet, stat ubique regnum ejus. Quid prosunt enim domicilia et urbs, si subditi non sint? et quid damni ex urbis excidio, cum omnes etiam animas suas impendere velint? Itaque non modo stat, sed et omnium splendidissimum factum est: nam per totum nunc orbem celebratur. Illud evenit: ergo et hoc evenire oportet. Ubi autem dixit, *Reædificabo*, causam addit: *Ut requirant cæteri homines Dominum.* Si ergo ideo erecta est civitas propter eum, qui ex ipsis, palam est reædificatæ civitatis causam fuisse gentium vocationem. Quinam sunt *Reliqui?* Illi qui tunc relinquebantur. Sed vide illum et ordinem custodire, et secundos illos inducere. *Dixit Dominus, qui facit hæc omnia.* Non modo dicit, sed et facit: ergo Dei opus est vocatio gentium. Aliud erat quod quærebatur, quod clarius dicebat Petrus: Non oportet illos circumcidi. Cur ergo hæc concionaris? Sane non hoc dicebant illi, quod credentes non admittendi essent, sed quod cum lege admittendi. Et hoc etiam Petrus bene concionatus est; sed quia illud maxime omnium auditores turbabat, hoc etiam Jacobus curat. Et vide, id quod oportebat lege statui, non servandam esse legem, id Petrus induxit: quod vero nostrum est, quodque jam olim susceptum fuit, hoc dicit iste, et versatur in eo, de quo nihil scriptum erat; ut per rem concessam illorum curata mente, hoc etiam opportune induceret. *Ideo ego judico non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur;* id est, non avertendos esse. Nam si Deus vocavit, et illæ observationes avertunt, contra Deum pugnamus. Et recte dixit, *Qui ex gentibus convertuntur*, declarans supernam de illis Dei providentiam, ipsorumque obsequentiam vocanti obtemperantium. Quid sibi vult illud, *Judico ego?* Id est, cum potestate dico rem ita esse. *Sed scribendum ipsis esse ut abstineant*, inquit, *ab immolatis idolorum, a fornicatione, a suffocato et sanguine.* Hæc enim licet corporalia, observatu necessaria sunt, quia magna pariebant mala. Ne quis vero objiciat: Quare non Judæis etiam talia scribimus? adjicit: *Moyses a temporibus antiquis per omnes civitates habet qui prædicent eum;* id est, Moyses illis frequenter loquitur. Hoc sibi vult enim illud, *Per omne sabbatum legitur.* Vide quantum se attemperet. Ubi nihil nocuit, doctorem illis instituit, et gratiam largitus est, nihil impedientem, permittens Judæis ut illum per omnia audiant, et gentiles ab eo abducens: deinde ex iis, queis videbatur ipsum honorare et suis doctorem constituere, gentes ab illo abduxit. Cur ergo ab illo non discunt? Ob inobsequentiam suam. Hinc ostendit, ipsis nihil ultra observandum esse. Quod si non scribamus, non est quod illi debeant aliquid amplius observare; sed quod illi hæc dicentem habeant. Nec dicit: Ne scandalizemus eos, neque subvertamus, ut Paulus Galatis dixit (*Gal.* 1. 7); sed, *Ne inquietemus:* id quod nihil aliud opus indicat, quam obturbationem. Sic totum solvit. Et videtur quidem etiam legem servare, quod ex illa hæc assumat; sed solvit illam, quod hæc sola assumat. Atqui sæpe illis de his loquutus est; sed ut videretur etiam legem honorare, neque hæc quasi a Moyse dicere, sed quasi ab apostolis; et ut multa faceret præcepta, unum divisit. Hoc illos maxime sedavit. Ex providentia vero dissensio facta est, ut post dissensionem firmius esset dogma. *Tunc placuit apostolis*, inquit, *viros primarios in fratribus mittere.* Non vulgares, sed præcipuos mittunt electos; *Iis qui Antiochiæ erant*, inquit, *in Syria et in Cilicia*, ubi morbus ortus fuerat.

3. Vide quomodo nihil molestum contra illos dicant, sed id unum spectent, ut recte res curetur. Hoc enim efficiebat, ut qui illic seditionem moverant, confiterentur. Non dixerunt, Seductores et perniciosi, et his similia; licet ubi opus est hoc faciat Paulus, ut cum dicit: *O plene omni dolo* (*Act.* 13. 10)! hic vero cum emendati essent, non erat opus. Et vide: non hoc ponunt, Quidam ex nobis jusserunt vos legem servare; sed, *Turbaverunt vos verbis evertentes.* Nulla magis propria dictio erat; nullus ita dixit. Animas quæ jam firmatæ erant, inquit, subvertentes, quasi in ædificio, quæ ab illis facta erant ponentes. *Quibus*, inquit, *non præcepimus. Placuit ergo nobis una collectis unanimiter cum dilectis.* Si dilecti, non contemnent eos: si tradiderunt animas, ipsi quoque fide digni sunt. *Misimus ergo*, inquit, *Judam et Silam, et ipsos verbo annuntiantes hæc.* Oportebat enim, ut non epistola sola compareret, ne dicerent ipsos extorsisse, et alia pro aliis dixisse. Laus Pauli et socii eorum ora obstruxit. Ideo namque neque Paulus solus neque Barnabas solus venit, sed etiam alii de Ecclesia, ne utervis suspectus esset, quia dogma illud amplexus erat, neque ii tantum qui ab Jerosolymis. Ostendit quam fide digni sint: non exæquantes se, inquit; neque enim ita insaniunt. Ideoque addidit illud, *Hominibus qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.* Et cur dixit, *Visum est Spiritui sancto et nobis*, quum sufficeret dixisse, *Spiritui sancto?* Illud, *Spiritui sancto*, ponitur, ne putarent humanum quid esse; illud vero, *Nobis*, ut discerent ipsos etiam admittendos esse, licet in circumcisione essent. *Nihil ultra*, inquiunt, *vobis imponi onus.* Hæc dicunt, quia ad infirmos sermo erat, et formidolosos: ideoque et hoc adjicitur. Ostendit autem non indulgentiæ sermonem esse, ut parcerent illis ut infirmis; imo contra. Magnus enim doctorum pudor erat: id vero superfluum fuisset onus. Vide brevem epistolam nihil redundans habentem, nec apparatum nec syllogismos, sed præceptum: erat enim lex Spiritus. Sæpe hoc vocant onus. *Congregata multitudine tradiderunt epistolam.* Post epistolam et ipsi verbis exhortantur. Hac item re opus erat, ut ab omni suspicione liberarentur. *Et ipsi*, inquit, *cum essent prophetæ, sermonibus multis exhortati sunt fratres.* Quam fide digni essent hic ostenditur; potuisset et Paulus, sed hos

adesse opus erat. *Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace.* Non jam seditio, non jam aversio. Hic mihi videtur illos dexteram accepisse, ut ipse ait : *Dexteras dederunt mihi et Barnabæ communionis* (*Galat.* 2. 9). Postea dicit : *Nihil mihi addiderunt* (*Ibid.* v. 6). Ejus namque sententiam confirmarunt, laudaverunt, eam et mirati sunt. Ostendit hoc posse humanis ratiociniis conspici, nec solum a Spiritu, quia admiserunt peccatum correctu difficile : tales quippe res non egent Spiritu. Ostendit cætera non esse necessaria; imo superflua esse, siquidem hæc necessaria. *Ab his si servaveritis vos ipsos*, inquit, *bene facietis.* Declarat nihil ipsis deesse, sed hoc sufficere. Poterat et sine literis, sed ut lex ita scripta esset, epistolam mittunt. Et iterum, ut legi obtemperarent, et illis dicebant, et illi hoc faciebant, et cum pace. Verum ne offendiculo nobis sint hæretici. Vide enim in principio prædicationis quot offendicula : non dico ea, quæ ab iis qui foris; illa quippe nihil erant; sed quæ intus. Primo Ananias : deinde murmur; hinc Simon magus; postea ii, qui Petrum accusabant ob Cornelium; sub hæc fames; demum hoc ipsum caput malorum.

Non potest hic bonum esse sine malo. — Neque enim potest bonum quodpiam esse, quin sit etiam aliquod malum. Ne itaque turbemur, si quidam scandalizentur; sed et pro his gratias agamus Deo, quia nos probatiores efficit. Neque enim afflictiones tantum, sed etiam tentationes nos splendidiores reddunt. Qui enim, nemine in errorem inducente, veritati hæret, non vehemens veritatis amator fuerit; sed qui multis retrahentibus hæret, ille clarus. Quid ergo? an hac de causa fiunt scandala? Non dico, quod Deo hoc faciente : absit; sed quod ille per illorum nequitiam nobis benefaciat : nam ipse illa fieri numquam voluisset. *Da illis*, inquit, *ut unum sint* (*Joan.* 17. 21). Cum autem scandala fiunt, nihil ipsis nocent, sed etiam prosunt illis; sicut et martyribus inviti prosunt, qui illos ad martyrium trahunt; non tamen a Deo ad hoc impelluntur : sic et hoc loco, ne videamus quod multi scandalizentur. Hoc indicium est dogma esse eximium, quod multi simulent et imitentur : neque enim simularent nisi bonum esset. Et hoc jam vobis palam faciam.

4. Unguenta quæ fragrantia sunt, a multis adulterantur, ut, verbi gratia, folium amomi. Quia enim rara sunt et necessaria, multa spuria fiunt. Nemo igitur voluerit rem vilem adulterare. Vita pura multos habet qui se adulterent : nemo autem simulare se velit improbum, sed potius monachum. Quid ergo gentilibus dixerimus? Venit gentilis et ait, Volo fieri Christianus, sed nescio cui adhæream : multæ apud vos sunt pugnæ, seditiones et tumultus : quod dogma eligam? quod præferam? Singuli dicunt : Ego veritatem dico. Cui credam, qui nihil Scripturarum sciam? Et illi utrinque idem proferunt. Sane hoc admodum fit in nobis. Nam si quidem diceremus nos ratiociniis credere, merito turbareris : si vero Scripturis nos credere dicamus, iisque simplicibus et veris, facile tibi fuerit judicare. Si quis cum illis consentit, Christianus est; si pugnat cum illis, hic procul est a canone. Quid ergo, si ille veniens dixerit, sic habere Scripturam; tu vero alio modo dixeris, et diverse interpretemini Scripturas, sensus illarum distrahentes? Tu igitur, dic mihi, mentemne habes ac judicium? Et quomodo possim, inquiet, cum nesciam dijudicare vestra? discipulus esse volo, tu vero me jam doctorem facis. Si hæc dixerit, quid respondebimus? quomodo illi persuadebimus? Interrogemus, an hoc sit obtentus : interrogemus, an gentiles damnet. Omnino quidpiam dicet : neque enim non damnatis illis, ad nostra accedet. Interrogemus qua de causa condemnet : non enim temere condemnat. Manifestum est dicturum esse. quia numina illa sunt creaturæ, nec esse illa increatum Deum. Recte. Si hoc apud alias hæreses inveniat, contrarium vero apud nos, quo opus est sermone? Omnes confitemur Christum esse Deum. Sed videamus qui pugnent, qui non pugnent. Nos qui dicimus esse Deum, digna Deo loquimur, quod potestatem habeat, quod non sit servus, quod sit liber, quod a seipso omnia faciat : ille vero contra. Rursum interrogo, si medicinam discere velis, num obiter et perfunctorie, quæso, ea quæ dicuntur suscipies, tametsi multa apud illos sint dogmata[1]? Si ergo simpliciter omnia quæ audies accipias, hoc viri non esset : si autem judicio et mente valeas, quod bonum verumque est omnino scies. Filium nos dicimus, et quod verum est dicimus : illi vero dicunt quidem, sed non confitentur. Ut vero clarius loquar, illi quosdam habent, a quibus appellantur, hæresiarchæ certe nomen : sic singulæ hæreses; nobis vir nullus nomen indidit, sed ipsa fides. Verum hoc prætextus obtentusque est. Cur enim, quæso, quando vestem empturus es, quamvis in arte textoria imperitus, non illa profers verba : Emere nescio, me decipiunt; sed nihil non agis ut discas? Etiam si quidvis aliud emere cupias, omnia curiose perquiris; hic vero ita loqueris. Itaque sic loquens, nihil omnino suscipies. Sit enim aliquis nullum omnino dogma habens; si dicat ille id, quod tu de Christianis dicis : Tanta multitudo hominum est, et varia habent dogmata; alius gentilis est, alius Judæus, alius Christianus : nullum amplecti dogma oportet : illi enim inter se pugnant : ego discipulus sum, judex esse nolo, neque ullum dogma condemnare : non jam ille prætextus locum habet. Ut enim adulterinum ejicere potuisti, sic poteris huc accedens, quid sit utile explorare. Nam qui nullum dogma condemnat, hoc facile dicet : qui vero damnat, etsi nihil eligat, progressu temporis poterit videre quid oporteat. Ne prætextus quæramus : omnia quippe facilia sunt. Vis ostendam tibi hæc prætextum esse? Scis quæ facienda, quæ non facienda? cur ergo non quæ facienda sunt facis, sed quæ non facienda? Fac illa, et recta ratione quære a Deo, et ipse tibi omnino revelabit. *Deus enim*, inquit, *non est personarum acceptor* (*Act.* 10. 34); sed in omni gente qui timet Deum

[1] Unus habet..., *discere velis; tametsi multa apud illos sint dogmata*, omissis interpositis.

βίρος καλοῦσι. Καὶ πάλιν *συναγαγόντες τὸ πλῆθος, ἐπέδωκαν τὴν ἐπιστολήν.* Μετὰ τὴν ἐπιστολὴν καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦσι τῷ λόγῳ· ἔδει γὰρ καὶ τοῦτο, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι. *Καὶ αὐτοί*, φησὶ, *προφῆται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφούς.* Τὸ ἀξιόπιστον ἐνταῦθα δείκνυσιν. Ἐδύνατο μὲν γὰρ καὶ Παῦλος· ἀλλὰ τούτους ἔδει. *Ποιήσαντες δὲ χρόνον, ἀπελύθησαν μετ' εἰρήνης.* Οὐκ ἔτι στάσις, οὐκ ἔτι ἀποστροφή. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τὴν δεξιὰν αὐτοὺς εἰληφέναι, καθὼς αὐτός φησι, *Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας*[a]. Εἶτα λέγει, ὅτι Οὐδέν μοι προσανέθεντο. Τὴν γὰρ αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσαν· ἐπῄνεσαν αὐτὴν καὶ ἐθαύμασαν. Δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τοῦτο δυνατὸν συνιδεῖν, μήτι γε ἀπὸ Πνεύματος μόνον, ὅτι ἥμαρτον ἁμαρτίαν οὐκ εὔκολον διορθωθῆναι· τὰ γὰρ [258] τοιαῦτα οὐ Πνεύματος δεῖται. Δείκνυσιν, ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττά, εἴ γε ταῦτα ἀναγκαῖα. *Ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς*, φησὶν, *εὖ πράξετε.* Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς λείπει, ἀλλ' ἀρκεῖ τοῦτο. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς γραμμάτων, ἀλλ' ὥστε νόμον εἶναι ἔγγραφον, ἐπιστέλλουσι. Καὶ πάλιν, ὥστε πεισθῆναι τῷ νόμῳ, καὶ ἐκείνοις ἔλεγον, καὶ ἐκεῖνοι τοῦτο ἐποίουν, καὶ μετ' εἰρήνης. Μὴ δὴ σκανδαλιζώμεθα ἐπὶ τοῖς αἱρετικοῖς. Ὅρα γὰρ ἐν προοιμίοις τοῦ κηρύγματος πόσα σκάνδαλα· οὐ λέγω τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν· ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἦν· ἀλλὰ τὰ ἔνδον. Οἷον πρῶτον, ὁ Ἀνανίας, ἔπειτα ὁ γογγυσμὸς, ἔπειτα Σίμων ὁ Μάγος, ἔπειτα οἱ ἐγκαλοῦντες Πέτρῳ διὰ Κορνήλιον, ἔπειτα ὁ λιμὸς, ἔπειτα αὐτὸ τοῦτο τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν.

Οὐδὲ γὰρ ἔνι καλοῦ τινος γινομένου μὴ συνυφεστάναι καὶ πονηρόν. Μὴ δὴ θορυβώμεθα, εἴ τινες σκανδαλίζονται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι εὐδοκιμωτέρους ἡμᾶς ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ αἱ θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ πειρασμοὶ λαμπροτέρους ἡμᾶς ἐργάζονται. Ὁ μὲν γὰρ, μηδενὸς ὄντος τοῦ πλανῶντος, τῆς ἀληθείας ἐχόμενος, οὐκ ἂν εἴη σφοδρὸς ἐραστὴς τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ πολλῶν ἀφελκόντων, οὗτος εὐδόκιμος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο γίνεται τὰ σκάνδαλα; Οὐ λέγω, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦτα ποιοῦντος· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ὡς ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας εὐεργετοῦντος ἡμᾶς· ἐπεὶ αὐτὸς οὐδέποτε ἐβούλετο γενέσθαι. *Δὸς αὐτοῖς*, φησὶν, *ἵνα ἓν ὦσιν*· ἐπειδὴ δὲ γίνεται τὰ σκάνδαλα, οὐδὲν τούτους βλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ. Ὥσπερ οὖν καὶ τοὺς μάρτυρας ἄκοντες ὠφελοῦσιν οἱ ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἕλκοντες, οὐ μὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὠθοῦνται πρὸς τοῦτο· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, μὴ ἴδωμεν ὅτι σκανδαλίζονται. Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον τοῦ σπουδαῖον εἶναι τὸ δόγμα, τὸ πολλοὺς ὑποκρίνεσθαι καὶ μιμεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ καλὸν ἦν, ὑπεκρίνοντο[b]. Καὶ τοῦτο ἤδη ποιήσω ὑμῖν φανερόν.

δ'. Τὰ μύρα τὰ εὐώδη ταῦτα ἔχει τοὺς νοθεύοντας αὐτὰ, οἷον φύλλον ἄμωμον. Ἐπειδὴ γὰρ σπάνιά ἐστι καὶ ἀναγκαῖα, πολλὰ καὶ νόθα γίνεται. Οὐδεὶς οὖν ἂν ἕλοιτο ἄλλο τι τῶν εὐτελῶν νοθεῦσαι. Ὁ βίος ὁ καθαρὸς πολλοὺς ἔχει τοὺς νοθεύοντας· οὐδεὶς δὲ ἂν ἕλοιτο ὑποκρίνεσθαι τὸν ἐν φαυλότητι, ἀλλὰ τὸν ἐν μοναδικῷ βίῳ. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; Ἔρχεται Ἕλλην καὶ λέγει, ὅτι Βούλομαι γενέσθαι Χριστιανὸς, ἀλλ' οὐκ οἶδα τίνι προσθῶμαι· μάχη παρ' ὑμῖν πολλὴ καὶ στάσις, πολὺς θόρυβος· ποῖον ἕλωμαι δόγμα; τί αἱρήσομαι; Ἕκαστος λέγει, ὅτι Ἐγὼ ἀληθεύω. Τίνι πεισθῶ, μηδὲν ὅλως εἰδὼς ἐν ταῖς Γραφαῖς; Κἀκεῖνοι τὸ αὐτὸ προβάλλονται. Πάνυ γε[c] τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ μὲν γὰρ λογισμοῖς ἐλέγομεν πείθεσθαι, εἰκότως ἐθορύβου· εἰ δὲ ταῖς Γραφαῖς λέγομεν πιστεύειν, αὗται δὲ ἁπλαῖ καὶ ἀληθεῖς, εὔκολόν σοι τὸ κρινόμενον. Εἴ τις ἐκείναις συμφωνεῖ, οὗτος Χριστιανός· εἴ τις μάχεται, οὗτος πόῤῥω τοῦ κανόνος τούτου. Τί οὖν, ἂν ἐκεῖνος ἐλθὼν εἴπῃ, τοῦτο ἔχειν τὴν Γραφὴν, σὺ δὲ ἕτερον λέγῃς, καὶ ἄλλως παρεξηγῆσθε [259] τὰς Γραφὰς, τὰς διανοίας αὐτῶν ἕλκοντες; Σὺ οὖν, εἰπέ μοι, νοῦν οὐκ ἔχεις οὐδὲ κρίσιν; Καὶ πῶς ἂν δυναίμην, φησὶ, μηδὲ εἰδὼς κρίνειν τὰ ὑμέτερα; μαθητὴς βούλομαι γενέσθαι, σὺ δέ με ἤδη διδάσκαλον ποιεῖς. Ἂν ταῦτα λέγῃ, τί, φησὶν, ἀποκρινώμεθα; πῶς αὐτὸν πείσομεν; Ἐρωτήσωμεν, εἰ μὴ σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐρωτήσωμεν, εἰ κατέγνω τῶν Ἑλλήνων. Πάντως τι ἐρεῖ· οὐ γὰρ δὴ μὴ καταγνοὺς, ἐπὶ τὰ ἡμέτερα ἥξει. Ἐρωτήσωμεν τὰς αἰτίας, δι' ἃς κατέγνω· οὐ γὰρ δὴ ἁπλῶς κατέγνω. Εὔδηλον ὅτι ἐρεῖ διὰ τὸ κτίσματα εἶναι καὶ μὴ εἶναι ἄκτιστον Θεόν. Καλῶς. Ἂν οὖν τοῦτο μὲν εὕρῃ παρὰ ταῖς ἄλλαις αἱρέσεσι, τὸ δὲ ἐναντίον παρ' ἡμῖν, ποίου λόγου χρεία; Πάντες ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός. Ἀλλ' ἴδωμεν τίνες μάχονται, καὶ τίνες οὐ μάχονται. Ἡμεῖς λέγοντες Θεὸν, ἄξια Θεοῦ καὶ φθεγγόμεθα, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει, ὅτι οὐκ ἔστι δοῦλος, ὅτι ἐλεύθερος, ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ πάντα ποιεῖ· ἐκεῖνος δὲ τοὐναντίον. Πάλιν ἐρωτῶ, εἰ ἰατρὸς μέλλοις μανθάνειν, ἆρα ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, εἰπέ μοι, τὰ λεγόμενα καταδέχῃ; καίτοι πολλὰ[a] παρ' ἐκείνοις δόγματα. Εἰ μὲν οὖν ἁπλῶς, ἅπερ ἂν ἀκούσῃς, καταδέχῃ, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρός· εἰ δὲ κρίσιν ἔχεις καὶ νοῦν, πάντως εἴσῃ τὸ καλόν. Υἱὸν λέγομεν ἡμεῖς, ἐπαληθεύομεν ὃ λέγομεν· ἐκεῖνοι δὲ λέγουσι μὲν, οὐχ ὁμολογοῦσι δέ. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ἐκεῖνοι ἔχουσί τινας ἀφ' ὧν καλοῦνται, αὐτοῦ τοῦ αἱρεσιάρχου δηλονότι τὸ ὄνομα, καὶ ἑκάστη αἵρεσις ὁμοίως· παρ' ἡμῖν ἀνὴρ μὲν οὐδεὶς ἔδωκεν ἡμῖν ὄνομα, ἡ δὲ πίστις αὐτή. Ἀλλὰ σκῆψις τοῦτο καὶ πρόφασις. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἂν μὲν ἱμάτιον μέλλῃς πρίασθαι, καίτοι γε ὑφαντικῆς ἄπειρος ὢν τέχνης, οὐ λέγεις ταῦτα τὰ ῥήματα, ὅτι Οὐκ οἶδα ἀγοράσαι, ἐμπαίζουσί μοι· ἀλλὰ πάντα ποιεῖς ὥστε μαθεῖν; Κἂν ἄλλο ὁτιοῦν βουληθῇς ὠνήσασθαι, πάντα ποιεῖς πολυπραγμονῶν· ἐνταῦθα δὲ ταῦτα λέγεις. Ὥστε ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ οὐδὲν ὅλως καταδέξῃ. Ἔστω γάρ τις μηδὲν ὅλως δόγμα ἔχων, ἂν κἀκεῖνος λέγῃ ὃ περὶ τῶν Χριστιανῶν σὺ, Τοσοῦτον πλῆθος ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ δόγματα ἔχουσι διάφορα· ὁ μὲν Ἕλλην ἐστὶν, ὁ δὲ Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Χριστιανός· οὐδὲ ἓν δεῖ δόγμα καταδέξασθαι· ἀλλήλοις γὰρ πολεμοῦσιν· ἐγὼ δὲ μαθητής εἰμι, καὶ κριτὴς οὐ βούλομαι εἶναι, οὐδὲ ἔξω καταγινώσκειν[b] ἑνὸς δόγματος· οὐκέτι σοι αὕτη λοιπὸν ἡ πρόφασις χώραν ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἴσχυσαν τὸ νόθον ἐκβαλεῖν, οὕτως ἰσχύσεις καὶ ἐνταῦθα ἐλθὼν δοκιμάσαι τὸ λυσιτελές. Ὁ μὲν γὰρ μηδενὸς ὅλως δόγματος καταγνοὺς, εὐκόλως ταῦτα ἐρεῖ· ὁ δὲ καταγνοὺς, κἂν μηδὲν ᾐρημένος ᾖ, ὁδῷ προβαίνων δυνήσεται συνιδεῖν τὸ δέον. Μὴ δὴ σκηπτώμεθα μηδὲ προφασιζώμεθα· πάντα γὰρ ῥᾴδια. Βούλει σοι δείξω, ὅτι πρόφασίς ἐστι ταῦτα; Τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα οἶδας; διὰ τί οὖν τὰ πρακτέα μὴ πράττεις, ἀλλὰ τὰ μὴ πρακτέα; Πρᾶξον ἐκεῖνα, καὶ ὀρθῷ λογισμῷ ζήτησον παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτός σοι πάντως ἀποκαλύψει. *Οὐκ ἔστι προσωπολήπτης*, φησὶν, *ὁ* [260] *Θεός· ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν.* Οὐκ ἔστι τὸν χωρὶς προλήψεως ἀκούοντα μὴ πείθεσθαι. Ὥσπερ γὰρ εἰ κανών τις ἦν, πρὸς ὃν

a Idem κοινωνίας. Ἐνταῦθα λέγει. b Morel. ὑποκρίνονται.
c Alii, προβάλλονται. Τί οὖν; πάνυγε.

a Unus μανθάνειν· καίτοι πολλά, cæteris omissis. b Idem εἶναι. Εἰ δὲ εἴξω καταγινώσκειν.

πάντα ἀπευθύνεσθαι ἐχρῆν, οὐ πολλῆς ἔδει σκέψεως, ἀλλὰ τὸν παραμετροῦντα εὔκολον ἦν λαβεῖν· οὕτως καὶ νῦν. Πῶς οὖν οὐ συνορῶσι; Πολλὰ ποιεῖ, καὶ πρόληψις καὶ ἀνθρώπιναι αἰτίαι. Τοῦτο καὶ περὶ ἡμῶν, φησὶ, καὶ ἐκεῖνοι λέγουσι. Πῶς; Μὴ γὰρ ἀπεσχίσμεθα τῆς Ἐκκλησίας; μὴ γὰρ αἱρεσιάρχας ἔχομεν; μὴ γὰρ ἀπ' ἀνθρώπων καλούμεθα; μὴ γὰρ προηγούμενος ἡμῶν τίς ἐστιν, ὥσπερ τῷ μὲν Μαρκίων, τῷ δὲ Μανιχαῖος, τῷ δὲ Ἄρειος, τῷ δὲ ἄλλος τις αἱρέσεως ἀρχηγός; Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς προσηγορίαν τινὸς ἔχομεν, ἀλλ' οὐ τοὺς τῆς αἱρέσεως ἄρξαντας, ἀλλὰ τοὺς προστάντας ἡμῶν καὶ κυβερνήσαντας τὴν Ἐκκλησίαν. Οὐκ ἔχομεν διδασκάλους ἐπὶ τῆς γῆς· μὴ γένοιτο· ἕνα ἔχομεν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κἀκεῖνοι, φησὶ, τὰ αὐτὰ προβάλλονται. Ἀλλ' ἐφέστηκε τὸ ὄνομα κατηγοροῦν αὐτῶν, καὶ ἐμφράττον τὰ στόματα. Πολλοὶ [a] γεγόνασιν Ἕλληνες, καὶ οὐδεὶς ταῦτα ἠρώτησε, καὶ παρὰ φιλοσόφοις ἦν ταῦτα, καὶ οὐδεὶς ἐκωλύθη τῶν τὴν ὀρθὴν αἵρεσιν ἐχόντων. Διὰ τί μὴ εἶπον ὅτε ταῦτα ἐκίνουν, ὅτι καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι Ἰουδαῖοι· τίνι δεῖ ἡμᾶς πείθεσθαι; Ἀλλ' ἐπείσθησαν ὡς ἔδει. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πειθώμεθα τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, καὶ πάντα πράττωμεν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν πολιτευσώμεθα, ὡς ἔτι ἐσμὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἵνα μετὰ ἀρετῆς τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν διανύσαντες, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνησώμεθα, καὶ σὺν τοῖς εὐαρεστήσασιν αὐτῷ τιμῆς ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος, τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς θεότητος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus στόματα. Διὰ τί πολλοί.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Παῦλος δὲ καὶ Βαρνάβας διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, διδάσκοντες καὶ εὐαγγελιζόμενοι μετὰ καὶ ἑτέρων πολλῶν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Μετὰ δέ τινας ἡμέρας εἶπε Παῦλος πρὸς Βαρνάβαν· Ἐπιστρέψαντες δὴ ἐπισκεψώμεθα τοὺς ἀδελφοὺς κατὰ πᾶσαν πόλιν, ἐν αἷς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, πῶς ἔχουσιν.

α'. Ὅρα πάλιν αὐτῶν τὸ ταπεινὸν, πῶς καὶ ἑτέροις μεταδιδόασι τοῦ λόγου. Καὶ ἤδη μὲν τῶν ἀποστόλων τῶν λοιπῶν τὸ ἦθος ἀνέγραψεν ἡμῖν ὁ Λουκᾶς, δεικνὺς ὅτι ὁ μὲν ἁπαλώτερος ἦν καὶ μᾶλλον συγγνωμονικὸς, οὗτος δὲ ἀκριβέστερος καὶ αὐστηρότερος· διάφορα γάρ ἐστι τὰ χαρίσματα· ὅτι δὲ καὶ τοῦτο χάρισμα, δῆλον. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἑτέροις ἤθεσιν ἀνθρώπων ἁρμόζει, τοῦτο δὲ ἑτέροις· κἂν μετασκευάσωνται, γέγονεν ἄχρηστον [261] λοιπόν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναί τις παροξυσμὸς, τὸ δὲ πᾶν οἰκονομία ἐστίν. Ὥστε γὰρ τοὺς προσήκοντας ἕκαστον τόπους ἀπολαβεῖν, τοῦτο γίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ ἔδει πάντας οὐχ ὁμοτίμους εἶναι, ἀλλὰ τὸν μὲν ἄρχειν, τὸν δὲ ἄρχεσθαι· καὶ τοῦτο οἰκονομικόν. Κύπριοι μὲν γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεδείξαντο, οἷον οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ οἱ λοιποί· καὶ ἐκεῖνοι μᾶλλον ἐδέοντο τοῦ ἤθους τοῦ ἁπαλωτέρου, οὗτοι δὲ τούτου. *Βαρνάβας δὲ ἐβουλεύσατο συμπαραλαβεῖν καὶ Ἰωάννην τὸν καλούμενον Μάρκον· Παῦλος δὲ ἠξίου τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαβεῖν τοῦτον. Ἐγένετο οὖν παροξυσμὸς, ὥστε χωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, τόν τε Βαρνάβαν παραλαβόντα τὸν Μάρκον, ἐκπλεῦσαι εἰς Κύπρον· Παῦλος δὲ ἐπιλεξάμενος Σίλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν.* Οὕτω καὶ ἐν τοῖς προφήταις εὑρίσκομεν διαφόρους γνώμας καὶ διάφορα ἤθη· οἷον ὁ Ἠλίας αὐστηρὸς, ὁ Μωϋσῆς πρᾶος. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν σφοδρότερός ἐστιν ὁ Παῦλος. Ἀλλ' ὅρα καὶ οὕτω τὸ ἐπιεικὲς αὐτοῦ. *Ἠξίου*, φησὶ, *τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας μὴ συμπαραλαβεῖν*. Καθάπερ γάρ τις στρατηγὸς οὐκ ἂν ἕλοιτο τὸν σκευοφόρον ἔχειν ἀεὶ βάναυσον· οὕτως οὐδὲ ὁ ἀπόστολος. Τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε, καὶ αὐτὸν ἐρρύθμιζεν ἐκεῖνον. Οὐκοῦν, φησὶ, κακὸς ὁ Βαρνάβας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄτοπον τὸ νομίζειν τοῦτο. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον ὑπὲρ οὕτω πράγματος μικροῦ τοῦτον λέγειν γενέσθαι κακόν; Ἀλλ' ὅρα, ὅτι πρῶτον μὲν κακὸν οὐδὲν γέγονεν, εἰ ὁλοκλήροις ἔθνεσιν ἀρκοῦντες, ἀπεσχίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ μέγα ἀγαθόν· ἔπειτα ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἵλοντο εὐκόλως ἀφεῖναι ἀλλήλους. Σὺ δέ μοι θαύμασον τοῦτον μηδὲ τοῦτο κρύψαντα. Ἀλλ' εἰ καὶ [a] χωρισθῆναι ἔδει, φησὶ, χωρὶς παροξυσμοῦ. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐντεῦθεν δείκνυται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἔδει γενέσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα. Ἄλλως δὲ ὁ παροξυσμὸς οὐκ ἂν εἴη φαῦλος, ὅταν ὑπὲρ τοιούτων ἕκαστος ἀμφισβητῇ, καὶ μετὰ δικαίου λόγου. Εἰ μὲν οὖν τις αὐτῶν τὸ ἑαυτοῦ ζητῶν παρωξύνετο, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καλῶς· εἰ δὲ παιδεῦσαι καὶ διδάξαι ἑκάτερος βουλόμενος, ὁ μὲν ταύτην, ὁ δὲ ἐκείνην ὥδευον, τοῦτο ποῖον ἔγκλημα; Πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ ἐποίουν· οὐ γὰρ ἦσαν λίθοι ἢ ξύλα. Καὶ ὅρα Παῦλον κατηγοροῦντα, καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντα. Ἠδεῖτο γὰρ τὸν Βαρνάβαν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης πολλῆς, ἅτε κεκοινωνηκότα ἐν τοσούτοις αὐτῷ καὶ μετ' αὐτοῦ ὄντα· ἀλλ' οὐχ οὕτως ᾐδεῖτο, ὥστε καὶ παριδεῖν τὸ δέον. Τίς μὲν οὖν ἄμεινον ἐβουλεύσατο, οὐχ ἡμῶν ἀποφήνασθαι· τέως δὲ, ὅτι μεγάλη γέγονεν οἰκονομία, εἴ γε οὗτοι μὲν ἔμελλον δεύτερον ἐπισκέψεως ἀξιοῦσθαι, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ ἅπαξ. Οὐχ ἁπλῶς διέτριβον ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀλλ' ἐδίδασκον. Τί ἐδίδασκον; τί δὲ εὐηγγελίζοντο; Τούς τε ἤδη πιστοὺς, τούς τε οὐδέπω. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία σκάνδαλα ἦν, ἔδει τῆς αὐτῶν παρουσίας. Τὸ ζητούμενον, οὐχ ὅτι διηνέχθησαν [262] ἐν ταῖς γνώμαις, ἀλλ' ὅτι συγκατέβησαν ἀλλήλοις ἰδεῖν. Οὕτω μεῖζον ἀγαθὸν γέγονε τὸ [b] χωρισθῆναι, καὶ πρόφασιν ἐκ τούτου τὸ πρᾶγμα ἔλαβε. Τί οὖν; ἐχθροὶ ἀνεχώρησαν; Μὴ γένοιτο. Ὁρᾷς γὰρ μετὰ τοῦτο Βαρνάβαν πολλῶν ἐγκωμίων ἀπολαύοντα παρὰ Παύλου ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς. *Παροξυσμὸς*, φησὶν, *ἐγένετο*, οὐκ ἔχθρα οὐδὲ φιλονεικία. Τοσοῦτον ἴσχυσεν ὁ παροξυσμὸς, ὥστε χωρίσαι· καὶ εἰκότως. Ὅπερ γὰρ ἕκαστος ὑπέλαβεν εἶναι λυσιτελὲς, τοῦτο μετὰ ταῦτα οὐ προσήκατο διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον κοινωνίαν.

β'. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ κατὰ σύνεσιν γεγενῆσθαι τὸν χωρισμὸν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰπεῖν, ὅτι Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐ βούλομαι σὺ δὲ βούλει, ἵνα μὴ μαχώμεθα, διανειμώμεθα τοὺς τόπους. Ὥστε πάνυ εἴκοντες ἀλλήλοις τοῦτο ἐποίουν. Ἐβούλετο γὰρ στῆναι τὸ Παύλου Βαρνάβας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνεχώρησεν· ἐβούλετο καὶ Παῦλος ὁμοίως τὸ ἐκείνου· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὸ ἴσον ποιεῖ καὶ ἀναχωρεῖ. Εἴθε καὶ ἡμεῖς τοιούτους ἐχωριζόμεθα χωρισμοὺς, ὥστε ἐπὶ κήρυγμα ἀπιέναι! *Παῦλος δὲ*, φησὶν, *ἐπιλεξάμενος τὸν Σίλαν, ἐξῆλθε παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν*. Θαυμαστός ἐστιν οὗτος ὁ ἀνὴρ,

[a] Unus κρύψαντα, ὅλως δὲ εἰ καί. [b] Ἀγαθὸν εἶναι τό, sic quidam.

et facit justitiam, acceptus illi est. Non potest is, qui absque præjudicata opinione audit, non persuaderi. Ut enim si regula quædam esset, ad quam omnes dirigi oporteret, non multa consideratione opus esset, sed male metientem facile deprehenderemus : ita et nunc. Quomodo ergo non vident? Multa id efficiunt, præjudicata opinio, humanæque causæ. Hoc etiam de nobis, inquies, illi dicunt. Quomodo? num ab Ecclesia nos excidimus? num hæresiarchas habemus? num ab hominibus nomen accipimus? num dux quispiam nobis est, ut illis Marcion, illis Manichæus, illis Arius, illis alius hæresis princeps? Quod si nos cujuspiam nomen feramus; at non habemus sectæ auctores, sed præfectos et gubernatores Ecclesiæ. Non habemus magistros super terram : absit, unum habemus in cœlis. Illi quoque, inquies, hæc obtendunt. Verum habent nomen, quod illos accusat, illorumque ora obstruit. Multi fuere gentiles, et nullus hæc interrogavit : et apud philosophos hæc erant, et nullus eorum, qui rectam sectam haberent, prohibitus est. Cur non dixerunt, quando hæc movebant, quod et hi et illi Judæi essent, et utri obtemperare oportet? Sed ut oportebat obtemperarunt. Et nos ergo Dei legibus obtemperemus, et omnia ut ipsi placita sunt faciamus, ac secundum ejus voluntatem vivamus, dum in præsenti vita degimus, ut in virtute præsenti transacta vita, promissa diligentibus se bona consequamur, et cum iis qui ipsi placuerunt honoremur, gratia et benignitate unigeniti Filii ejus et sanctissimi vivificique Spiritus, unius et veræ Deitatis, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Cap. 15. v. 35. *Paulus autem et Barnabas morabantur Antiochiæ, docentes et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini. 36. Post aliquot autem dies dixit ad Barnabam Paulus : Revertentes, visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant.*

1. *De Pauli cum Barnaba dissensione.* — Vide iterum quanta humilitate sermonem cum aliis communicent. Et jam quidem reliquorum apostolorum consuetudinem descripsit nobis Lucas, ostendens alios suaviores indulgentioresque esse, alios exactiores et austeriores : diversa namque sunt dona : quod autem hoc quoque sit donum liquet. Sed illud quidem aliis hominum moribus competit, hoc autem aliis; et si commutarentur, inutilia forent. Videtur quidem quædam esse dissensio; totum vero œconomia est. Illud enim fit, ut unusquisque locum qui sibi conveniat occupet. Alioquin vero non oportebat, ut omnes pari essent honore, sed ut alius præesset, alius subditus esset : et hoc etiam providentiæ opus est. Cyprii namque nihil tale exhibuerant, quale Antiocheni et reliqui : et illi mitiore, hi severiore magistro opus habebant. 37. *Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominatur Marcus : 38. Paulus autem rogabat, ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non esset cum eis in opus, non debere recipi. 39. Facta est igitur dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem assumpto Marco navigaret in Cyprum : 40. Paulus vero electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus.* Sic et in prophetis diversas sententias comperimus, et varios mores : verbi gratia Elias austerus erat, Moyses mitis. Hic igitur vehementior est Paulus. Sed sic tamen vide mansuetudinem ejus. *Rogabat*, inquit, *ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, non debere recipi.* Ut enim dux exercitus nollet bajulum semper habere sordidum, sic neque apostolus. Hoc etiam alios docuit, et illum emendavit. Ergone improbus Barnabas? Minime; imo valde absurdum esset id putare. Quomodo non absurdum esset, ob rem adeo levem illum dicere improbum? Sed vide, primum hinc nihil mali provenisse, si cum integris gentibus sufficere possent, separati sint; imo etiam hinc magnum prodiisse bonum : deinde, si hoc non accidisset, non facile separari voluissent. Tu vero mireris velim, quod Lucas hoc non celaverit. Sed si separari oportebat, inquies, saltem sine dissensione. At hinc maxime humana ostenduntur. Nam si in Christo oportebat fieri, multo magis hic. Alioquin vero dissensio non mala est, quando de talibus quispiam contendit, et cum justa ratione. Si certe eorum quispiam quæ sua erant vel honorem quærens, exasperatus esset, bene improbaretur : si vero uterque docere instituereque volens, alter hac, alter alia via processit : quod crimen fuerit? Multa ex humana mente faciebant : non enim erant lapides aut ligna. Et vide Paulum accusantem et causam dicentem. Reverebatur enim Barnabam præ humilitate multa, qui in tantis rebus sibi consors et secum fuerat; sed non ita reverebatur, ut officium negligeret. Uter ergo melius consuluerit, non est nostrum pronuntiare, interim vero magna fuit œconomia, si quidem hi secundam visitationem assequuturi erant, alii nullam. Non sine causa autem Antiochiæ morati sunt, sed docebant. Quid docebant? quid evangelizabant? Alios quidem fideles, alios nondum tales. Quia enim innumera scandala erant, opus erat illorum præsentia. In hac quæstione observandum, non in quo dissenserint, sed in quo mutuo consenserint. Sic majus bonum ex separatione prodiit, atque inde ortum est. Quid ergo? inimicine recesserunt? Absit; vides enim postea Barnabam multis laudibus a Paulo celebrari in Epistolis. *Dissensio*, inquit, *facta est*, non inimicitia neque contentio. Tantum valuit dissensio, ut separarentur; et jure quidem. Nam quod uterque putabat utile fore, postea non admisisset, eo quod simul essent.

2. Mihi videtur illam separationem prudenter esse factam, illosque mutuo dixisse : Quandoquidem ego nolo, tu autem vis; ut ne pugnemus, loca distribuamus. Itaque multum sibi mutuo cedentes hoc faciebant. Volebat Barnabas stare quod Paulus decreverat;

ideo recessit: volebat similiter Paulus quod illi placebat; ideoque et ipse recedit. Utinam nos quoque tales separationes admitteremus, ut ad prædicandum abiremus. *Paulus autem*, inquit, *electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus*. Admirabilis est hic vir et valde magnus. Plurimum vero Marco profuit hæc pugna. Pauli namque severitas convertit illum, benignitas autem Barnabæ fecit ut ne relinqueretur. Itaque pugnant quidem, ad unum vero finem lucrum pertingit. Paulum enim videns velle discedere, multum exterritus, seipsum damnavit: iterumque Barnabam videns ita sibi patrocinantem, valde illum dilexit, et ex doctorum pugna emendatus est discipulus: tantum abfuit ne id offendiculo ipsi esset. Si enim pro suo id fecissent honore, jure offensus fuisset; sin pro ipsius salute, et si propter id unum contendunt, ut ostendant eum qui ipsum honoravit bene consuluisse, quid absurdum?

3. Vide Pauli prudentiam: non prius ad alias transit urbes, quam eas, quæ verbum acceperant, visitasset. 41. *Perambulabat autem Syriam et Ciliciam confirmans Ecclesias.* (*Cap.* 16.) 1. *Pervenit autem Derben et Lystram.* Etenim stultum est temere currere. Hoc et nos faciamus: primos primum instruamus, ne illi impedimento sint posterioribus. *Visitemus*, inquit, *fratres quomodo se habeant.* Hoc scilicet jure ignorabat; ut veniens fratres inviseret. Vide illum semper vigilem et sollicitum, nec desidem sedere, etsi innumera subiret pericula. Vides non ex formidine Antiochiam venisse. Etenim ut medicus ægrotos adibat: et visitandi necessitatem declaravit, dicens: *In quibus prædicavimus verbum* Recessit Barnabas, et non ultra socius fuit. *Electo*, inquit, *Sila, et traditus gratiæ Dei.* Quid hoc est? Precati sunt, Deo supplicarunt. Vide ubique orationem fratrum magna posse. Ac deinceps pedes ambulabat, ut in itinere videntibus se prodesset; et jure quidem. Nam cum festinarent, navigabant; nunc vero non item. *Et ecce discipulus quidam erat illic nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre gentili.* 2. *Huic testimonium bonum reddebant fratres, qui Iconii et Lystris erant.* 3. *Hunc voluit Paulus secum proficisci: et assumens circumcidit eum propter Judæos, qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat gentilis.*

Pauli prudentia. Omnia prosunt sanctis. — Vere stupore digna est Pauli prudentia. Qui tantopere pugnaverat propter circumcisionem, qui omnia moverat, et non prius destitit, donec rem perficeret, confirmato dogmate, circumcidit discipulum. Non modo alios non cohibet, sed hoc et ipse facit. Nihil Paulo prudentius: omnia, ut conducerent spectans, nihil temere et ex præjudicata opinione agebat. *Hunc voluit*, inquit, *secum proficisci.* Hoc mirabile est quod assumpserit eum. *Propter Judæos*, inquit, *qui erant in illis locis.* [Hæc causa circumcidendi fuit] (*a*): non enim tulissent audire verbum ab incircumciso. Et cur? Vide præclarum opus: circumcidit, ut circumcisionem tolleret: dogmata enim prædicabat apostolorum. Viden' pugnam, et per pugnam ædificationem? Non ab aliis impugnabantur; sed ipsi contraria facientes, ita Ecclesiam ædificabant. Dogma afferebant non circumcidendi, et circumcidit. *Et abundabant*, inquit, *numero quotidie.* Vidistin' utilitatem circumcisionis? Deinde non moratur ibi, quippe qui visitandi gratia venisset; sed quid? Ultra procedit. 4. *Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et senioribus, qui erant in Jerusalem.* 5. *Itaque Ecclesiæ confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie.* 6. *Transeuntes autem Phrygiam et Galatiæ regionem, prohibiti a Spiritu sancto loqui verbum in Asia*, 6. *relicta Phrygia et Galatia, in mediam regionem festinabant.* 7. *Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus.* Quare prohibiti fuerunt non dicit, sed tantum prohibitos fuisse, nos docens ut solum obtemperemus, nec causas inquiramus; ostendensque illos multa humano more fecisse. 8. *Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem.* 9. *Et visio per noctem Paulo ostensa est: Vir quidam erat Macedo stans, deprecans eum et dicens, Transiens in Macedoniam, adjuva nos.* Cur visio, et cur Spiritus sanctus ipse non jussit? Volebat eos hoc quoque modo attrahere. Etenim sanctis quoque visiones per somnium apparuerunt: et initio quoque ipse visionem habuit hominis ingredientis et imponentis sibi manus. Deinde ideo ipsum illo trahit, ut prædicatio extenderetur. Alioquin vero propter hoc prohibetur morari in aliis civitatibus, Christo ipsum urgente. Hi namque Joanne fruituri erant multo tempore, et fortasse non multum habebant opus; illo autem migrare oportebat. Et pertransiens demum proficiscitur. 10 *Ut autem visum vidit, statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.* 11. *Navigantes autem a Troade recto cursu venimus in Samothraciam, et sequenti die Neapolim,* 12. *et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot conferentes.* Sic illi etiam Christus apparet dicens, *Cæsari te oportet sisti* (*Act.* 27. 24). Deinde loca recenset, historiam quippe texens, et ostendens ubinam moratus sit; indicatque illum in majoribus moratum, alias præteriisse. Dignitas est civitatis coloniam esse. Sed superiora repetamus. Necessitatem Barnabæ imponit, dicens: *Visitemus civitates, in quibus annuntiavimus verbum.* Licet non oporteret rogare eum, quem postea accusaturus erat.

4. *Adhuc de separatione Pauli et Barnabæ.* — Hoc etiam circa Deum et Moysem legimus. Ille rogat, Deus irascitur; ut quando dicit: *Si pater ejus exspuisset in faciem ejus* (*Num.* 12. 14); et rursum, *Dimitte me, et iratus delebo populum hunc* (*Exod.* 32. 32); et Samuel quando lugebat Saülem (1. *Reg.* 15. 35): per utrumque enim magna eveniunt bona. Sic et nunc ille irascitur, sed non iste. Hoc apud nos item evenit. Et dissensio apposite, ut ille erudiretur, nec videretur

(*a*) Uncinis clausa desunt in uno.

καὶ σφόδρα μέγας. Πάνυ δὲ ὠφέλει τὸν Μάρκον ἡ μάχη αὕτη. Τὸ μὲν γὰρ Παύλου φοβερὸν ἐπέστρεψεν αὐτὸν, τὸ δὲ Βαρνάβα χρηστὸν ἐποίει μηκέτι ἀπολειφθῆναι· ὥστε μάχονται μὲν, πρὸς ἓν δὲ τέλος ἀπαντᾷ τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ Παῦλον ὁρῶν αἱρούμενον ἀποστῆναι, πάνυ ἂν ἐφοβήθη καὶ κατέγνω ἑαυτοῦ· καὶ πάλιν Βαρνάβαν ὁρῶν οὕτως αὐτοῦ ἀντεχόμενον, πάνυ ἂν αὐτὸν ἐφίλησε· καὶ διωρθοῦτο ὁ μαθητὴς διὰ τῆς μάχης τῶν διδασκάλων· τοσοῦτον ἀπεῖχε τοῦ σκανδαλισθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὴν εἰς ἑαυτοὺς τιμὴν τοῦτο ἔπραττον, εἰκότως· εἰ δὲ διὰ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν, καὶ δι' ἓν φιλονεικοῦσιν ὥστε δεῖξαι τὸν τιμήσαντα αὐτὸν καλῶς βεβουλευμένον, τί ἄτοπον;

γ'. Ὅρα τὴν σύνεσιν τοῦ Παύλου· οὐ πρότερον ἐπ' ἄλλας ἔρχεται πόλεις, πρὶν ἢ τὰς δεξαμένας τὸν λόγον ἐπισκέψασθαι. *Διήρχετο δὲ τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν ἐπιστηρίζων τὰς Ἐκκλησίας. Κατήντησε δὲ εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν.* Καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶν εἰκῇ τρέχειν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· τοὺς πρώτους πρῶτον[a] παιδεύωμεν, ἵνα μὴ οὗτοι ἐμπόδιον γίνωνται τοῖς μετὰ ταῦτα. *Ἐπισκεψώμεθα*, φησὶ, *τοὺς ἀδελφοὺς πῶς ἔχουσι.* Καὶ τοῦτο ἠγνόει εἰκότως, ἵνα ἐλθὼν τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισκέψηται. Ὅρα αὐτὸν ἀεὶ διεγηγερμένον, μεριμνῶντα, οὐκ ἀνεχόμενον καθῆσθαι, καίτοι μυρίους ὑπέμενε κινδύνους. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ δειλίας ἦν τὸ εἰς Ἀντιόχειαν ἐλθεῖν; Καθάπερ γὰρ ἰατρὸς ἐπὶ τοὺς κάμνοντας ἀπήει, καὶ τὴν ἀνάγκην τῆς ἐπισκέψεως ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐν αἷς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον.* Ἀπέστη ὁ Βαρνάβας, καὶ οὐκέτι συνῆλθεν. *Ἐπιλεξάμενος*, φησὶ, *τὸν Σίλαν, καὶ παραδοθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ.* Τί τοῦτό ἐστιν; Ηὔξαντο, φησὶν, ἐδεήθησαν τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πανταχοῦ μεγάλα δυναμένην τὴν εὐχὴν τῶν [263] ἀδελφῶν. Καὶ λοιπὸν πεζῇ ὥδευε, καὶ διὰ τῆς ὁδοιπορίας ὠφελῆσαι τοὺς ὁρῶντας βουλόμενος· εἰκότως. Ὅτε μὲν γὰρ ἔσπευδον, ἔπλεον· νῦν δὲ οὐκ ἔτι. *Καὶ ἰδοὺ μαθητής τις ἦν ἐκεῖ ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς, πατρὸς δὲ Ἕλληνος· ὃς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν. Τοῦτον ἠθέλησεν ὁ Παῦλος σὺν αὐτῷ ἐξελθεῖν· καὶ λαβὼν περιέτεμεν αὐτὸν διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις. Ἤδεσαν γὰρ ἅπαντες τὸν πατέρα αὐτοῦ, ὅτι Ἕλλην ὑπῆρχεν.*

Ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. Ὁ τοσαῦτα μαχεσάμενος περὶ τῆς περιτομῆς, ὁ πάντα κινήσας, καὶ μὴ πρότερον ἀποστὰς, ἕως ὅτε κατώρθωσε, τοῦ δόγματος κυρωθέντος, περιτέμνει τὸν μαθητήν. Οὐ μόνον ἑτέρους οὐ κωλύει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται. Οὐδὲν Παύλου συνετώτερον· ὥστε πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἑώρα· οὐδὲν ἁπλῶς ἐποίει προλήψει. *Τοῦτον ἠθέλησε*, φησὶν, *ἐξελθεῖν σὺν αὐτῷ.* Τὸ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ ἐπήγετο αὐτόν. *Διὰ τοὺς Ἰουδαίους*, φησὶ, *τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις.* Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν[b]· οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχοντο παρὰ ἀκροβύστου τὸν λόγον ἀκοῦσαι. Καὶ τί; Ὅρα τὸ κατόρθωμα· περιέτεμεν, ἵνα περιτομὴν καθέλῃ· τὰ δόγματα γὰρ ἐκήρυττε τὰ τῶν ἀποστόλων. Ὁρᾷς μάχην, καὶ διὰ μάχης οἰκοδομήν; Οὐ παρ' ἑτέρων πολεμούμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐναντία ποιοῦντες, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ᾠκοδόμουν. Δόγμα εἰσήνεγκαν μὴ περιτέμνειν, καὶ περιτέμνει. *Καὶ ἐπερίσσευον*, φησὶ, *τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν.* Εἶδες τὸ κέρδος τῆς περιτομῆς; Εἶτα λοιπὸν οὐκ ἐνδιατρίβει τούτοις, ἅτε ἐπισκέψασθαι ἐλθών· ἀλλὰ τί; Πόῤῥω πρόεισιν.

Ὡς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἱ μὲν οὖν Ἐκκλησίαι ἐστερεοῦντο τῇ πίστει, καὶ ἐπερίσσευον[a] τῷ ἀριθμῷ καθ' ἡμέραν. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατίαν ἀφέντες, εἰς τὴν μεσόγαιον ἔσπευδον. Ἐλθόντες κατὰ τὴν Μυσίαν ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορεύεσθαι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα. Διὰ τί μὲν οὖν ἐκωλύθησαν, οὐ λέγει· ὅτι δὲ ἐκωλύθησαν, εἶπε, παιδεύων ἡμᾶς πείθεσθαι μόνον καὶ μὴ ζητεῖν τὰς αἰτίας, καὶ δεικνὺς, ὅτι πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως ἐποίουν. *Παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν κατέβησαν εἰς Τρωάδα. Καὶ ὅραμα διὰ τῆς νυκτὸς ὤφθη τῷ Παύλῳ· Ἀνήρ τις ἦν Μακεδὼν ἑστὼς, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν.* Διὰ τί ὅραμα, καὶ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκέλευσεν; Ἐβούλετο αὐτοὺς καὶ οὕτως ἐφέλκεσθαι· ἐπεὶ καὶ τοῖς ἁγίοις ὄναρ ἐφάνη· καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς ὅραμα εἶδεν, ἄνδρα εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρας. Εἶτα καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκεῖ ἕλκει, ἵνα ἐκτείνηται τὸ κήρυγμα. Ἄλλως δὲ καὶ διὰ τοῦτο κωλύεται ἐνδιατρῖψαι ταῖς ἄλλαις πόλεσιν, ἐπείγοντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὗτοι μὲν γὰρ ἔμελλον ἀπολαύσεσθαι Ἰωάννου καὶ χρόνον πολὺν, καὶ [264] ἴσως οὐδὲ πάνυ ἐδέοντο· ἐκεῖ δὲ ἀπελθεῖν ἔδει. Καὶ ἀντιπεράσας λοιπὸν ἔξεισιν. *Ὡς δὲ τὸ ὅραμα εἶδεν, εὐθέως ἐζητήσαμεν ἐξελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, συμβιβάζοντες ὅτι προσκέκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος εὐαγγελίσασθαι αὐτούς. Ἀναχθέντες δὲ ἀπὸ Τρωάδος εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθρᾴκην, τῇ τε ἐπιούσῃ εἰς Νεάπολιν, ἐκεῖθέν τε εἰς Φιλίππους, ἥτις ἐστὶ πρώτη τῆς Μακεδονίας πόλις, κολώνεια. Ἦμεν δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει διατρίβοντες ἡμέρας τινάς.* Οὕτως αὐτῷ καὶ ὁ Χριστὸς φαίνεται λέγων, ὅτι *Καίσαρί σε δεῖ παραστῆναι.* Εἶτα λέγει καὶ τοὺς τόπους, ἅτε ἱστορίαν ἐξηγούμενος, καὶ δεικνὺς ποῦ ἐνεχρόνισε· καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἐν ταῖς μείζοσι, τὰς δὲ ἄλλας παρήει. Ἀξίωμά ἐστι πόλεως ἡ κολώνεια. Ἀλλ' ἄνωθεν ἴδωμεν τὰ εἰρημένα. Ἀνάγκην περιτίθησι τῷ Βαρνάβᾳ τῆς ἀποδημίας λέγων· *Ἐπισκεψώμεθα τὰς πόλεις, ἐν αἷς κατηγγείλαμεν τὸν λόγον.* Καίτοι οὐκ ἔδει ἀξιοῦν αὐτὸν μέλλοντα κατηγορεῖν μετὰ ταῦτα.

δ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ γίνεται καὶ τοῦ Μωϋσέως· ὁ μὲν ἀξιοῖ, ὁ δὲ ὀργίζεται. Οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἰ ὁ πατὴρ αὐτῆς ἐνέπτυσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς*· καὶ πάλιν, *Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐξαλείψω τὸν λαὸν τοῦτον*· καὶ ὁ Σαμουὴλ, ὅταν πενθῇ τὸν Σαοὺλ· δι' ἑκατέρων γὰρ μεγάλα γίνεται ἀγαθά. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν ὀργίζεται, ὁ δὲ οὐκ ἔτι. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται. Καὶ ὁ παροξυσμὸς εἰκότως, ἵνα ἐκεῖνος παιδευθῇ, καὶ μὴ δόξῃ σκηνὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐ γὰρ ἂν ὁ πανταχοῦ εἴκων, ἐνταῦθα οὐκ εἶξεν, ὁ οὕτω Παῦλον φιλῶν, ὥστε καὶ πρὸ τούτου ζητῆσαι αὐτὸν ἐν Ταρσῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους αὐτὸν ἀπενεγκεῖν, καὶ τὴν ἐλεημοσύνην κοινὴν ἐργάσασθαι[b], καὶ τὰ κατὰ τὸ δόγμα κοινῇ καταδέξασθαι. Οὐκ ἂν οὖν διὰ τοιοῦτον πρᾶγμα ὠργίσθη· ἀλλὰ χωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων, ὥστε παιδεῦσαι καὶ ἀπαρτίσαι διὰ τοῦ χωρισμοῦ τοὺς δεομένους τῆς παρ' αὐτῶν διδασκαλίας· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖ λέ-

[a] Unus τοὺς πρώτους πρώτους. [b] Hæc, αὕτη ἡ αἰτία τοῦ περιτεμεῖν, desunt in uno.

[a] Περιέσσευον, sic quidam. [b] Ἐργάσασθαι deest in quibusdam.

γων· *Ὑμεῖς δὲ μὴ ἐκκακεῖτε τὸ καλὸν ποιοῦντες.* Καὶ ἐπιτιμᾷ μὲν ἑτέροις, κελεύει δὲ τὸ καλὸν ποιεῖν πρὸς πάντας. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ ποιοῦμεν. Ἐνταῦθά μοι δοκοῦσι καὶ ἄλλοι συναγανακτῆσαι τῷ Παύλῳ. Καὶ λοιπὸν κατ' ἰδίαν κἀκείνους λαβὼν πάντα ποιεῖ, καὶ παραινεῖ, καὶ νουθετεῖ. Πολλὰ ἡ ὁμόνοια δύναται, πολλὰ ἡ ἀγάπη· κἂν ὑπὲρ μεγάλου ἀξιοῖς, κἂν ἀνάξιος ᾖς, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀκουσθήσῃ, μὴ φοβοῦ. *Διήρχετο,* φησὶ, *τὰς πόλεις. Καὶ ἰδοὺ ἦν μαθητής ὀνόματι Τιμόθεος, ὃς ἐμαρτυρεῖτο ὑπὸ τῶν ἐν Λύστροις καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν.* Μεγάλη ἡ πίστις [a] τοῦ Τιμοθέου, ὅτι ὑπὸ πάντων μαρτυρεῖται. Ὅτε ἀπέστη Βαρνάβας, ἕτερον ἀντίῤῥοπον εὑρίσκει. Περὶ τούτου φησὶ, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων καὶ τῆς ἀνυποκρίτου σου πίστεως, ἥτις ἐνῴκησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ τῇ μητρί σου Εὐνίκῃ. Καὶ λαβὼν*, φησὶ, *περιέτεμεν αὐτόν.* Τίνος δὲ ἕνεκεν, αὐτὸς ἐπάγει λέγων· *Διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ὄντας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις.* Διὰ τοῦτο τοίνυν περιτέμνεται· ἢ καὶ διὰ τὸν πατέρα· Ἕλλην γὰρ ἔμενεν ὤν. Ἄρα οὐκ ἦν ἐμπερίτομος. [265] Ὅρα ἤδη τὸν νόμον λυόμενον. Τισὶ δὲ δοκεῖ μετὰ τὸ κήρυγμα αὐτὸν τεχθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἔστι τάχα τοῦτο. *Ἀπὸ βρέφους γὰρ,* φησὶ, *τὰ ἱερὰ Γράμματα οἶδας.* Ἐκεῖνο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ἔμελλεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ποιεῖν, καὶ οὐκ ἔδει ἀκρόβυστον εἶναι. Τέως δὲ ἔδει τὰ ἔθνη μηδὲν τοιοῦτον φυλάττειν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἦν, ὅπου γε μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζεν. Ἀρχὴ καταλύσεως ἦν τὸ τὰ ἔθνη μὴ τηρεῖν ταῦτα, καὶ μηδὲν βλάπτεσθαι, μηδὲ ἔλαττον ἔχειν κατὰ τὴν πίστιν· ἑκόντες λοιπὸν ἀφίσταντο. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλε κηρύττειν, ἵνα μὴ διπλῇ πλήξῃ τοὺς Ἰουδαίους, περιέτεμε τοῦτον, καίτοι ἐξ ἡμισείας ἦν· ἀπὸ πατρὸς Ἕλληνος γὰρ ἦν, καὶ πιστῆς μητρός· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μέγα ἦν ἐκεῖνο τὸ κατόρθωμα τὸ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἐφρόντιζε τούτου· τὸν γὰρ λόγον ἔδει κατασπαρῆναι· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς αὐτὸν περιέτεμεν. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ ἐναντιώσεως μέγα τι γενόμενον ἀγαθόν. *Καὶ ἐπερίσσευον* [b] *τῷ ἀριθμῷ*, φησίν. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν ἔβλαψε περιτομὴ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφέλησεν; *Ὡς δὲ τὸ ὅραμα εἶδεν, εὐθέως,* φησὶν, *ἐζητήσαμεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Μακεδονίαν, συμβιβάζοντες ὅτι προσκέκληται ἡμᾶς ὁ Κύριος.*

Ὅρα, οὐκέτι δι' ἀγγέλου καθάπερ Φιλίππῳ, καθάπερ Κορνηλίῳ· ἀλλὰ τί; Δι' ὁράματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θειότερον. Ἔνθα μὲν γὰρ εὐκολώτερον τὸ πεισθῆναι, ἀνθρωπινώτερον· ἔνθα δὲ πολλὴ ἡ βία, θειότερον. Ὅπου μὲν γὰρ κηρῦξαι ἠπείγετο μόνον, εἰς τοῦτο ὄναρ φαίνεται αὐτῷ· ὅπου δὲ μὴ κηρῦξαι οὐκ ἠνείχετο, εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἅγιον ἀποκαλύπτει. Οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ· *Ἀναστὰς κατάβηθι.* Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὔκολα εἰργάζετο τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἤρκει καὶ ὄναρ αὐτῷ. Καὶ τῷ Ἰωσὴφ δὲ ῥᾳδίως πειθομένῳ ὄναρ φαίνεται, τοῖς δὲ ἄλλοις ὕπαρ. Οὕτω καὶ Κορνηλίῳ, καὶ αὐτῷ τούτῳ. *Καὶ ἰδοὺ,* φησὶν, *ἀνὴρ Μακεδὼν ἑστὼς, παρακαλῶν καὶ λέγων.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπιτάττων, ἀλλὰ *Παρακαλῶν*· τουτέστιν, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δεομένων τῆς θεραπείας. Τί ἐστι, *Συμβιβάζοντες;* Στοχαζόμενοι, φησί. Τῷ τε γὰρ Παύλῳ ἰδεῖν καὶ μηδένα ἕτερον, καὶ τῷ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ τῷ πρὸς τοῖς ὅροις εἶναι, ἀπὸ τούτων ἁπάντων ταῦτα συνῆγον. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ πλοῦς [a] τοῦτο ἐνέφαινεν· οὐ γὰρ ἐγένετο χρόνος πολὺς, ὅθεν εἰς αὐτὴν τὴν ῥίζαν τῆς Μακεδονίας παραγίνονται. Ὥστε ὁ παροξυσμὸς συμφερόντως οἰκονομεῖται γενέσθαι. Οὐκ ἂν γὰρ ἐνήργησε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν τὸν λόγον Μακεδονία ἐδέξατο. Ἡ δὲ τοσαύτη προκοπὴ σημεῖον τοῦ μὴ εἶναί τι ἀνθρώπινον τὸ γεγονός. Καίτοι οὐκ ἔφη, ὅτι Βαρνάβας παρωξύνθη· ἀλλὰ, *Μεταξὺ αὐτῶν παροξυσμὸς ἐγένετο.* Εἰ οὗτος οὐ παρωξύνθη, οὐδὲ ἐκεῖνος.

ε'. Ταῦτα εἰδότες, μὴ ἁπλῶς δὴ αὐτὰ ἐκλέγωμεν, ἀλλὰ μανθάνωμεν καὶ παιδευώμεθα· οὐ γὰρ εἰκῇ γέγραπται. Μέγα κακὸν ἀγνοεῖν Γραφάς· ἀφ' ὧν ὠφελεῖσθαι δεῖ, ἀπὸ τούτων βλαπτόμεθα. Οὕτω καὶ φάρμακα πολλάκις φύσιν ἔχοντα θεραπευτικὴν, οὐκ εἰδότων τῶν χρωμένων καλῶς χρῆσθαι αὐτοῖς, [266] διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσι· καὶ ὅπλα δυνάμενα φυλάξαι, ἂν μηδεὶς αὐτὰ εἰδῇ περιθέσθαι, ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάντα μᾶλλον ζητοῦμεν, ἢ τὸ τῆς ψυχῆς ὄφελος, καὶ τὰ ἀλλότρια μᾶλλον σκοποῦμεν, ἢ τὸ ἡμέτερον συμφέρον. Καὶ οἰκίας μὲν σύστασιν πολλάκις ζητοῦμεν, καὶ οὐκ ἂν ἀνασχοίμεθα παλαιουμένην αὐτὴν ἰδεῖν οὐδὲ καταπίπτουσαν οὐδὲ ὑπὸ χειμώνων ἐπηρεαζομένην· περὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδεμία φροντὶς, ἀλλὰ [b] κἂν τοὺς θεμελίους αὐτῆς ἴδωμεν σηπομένους, κἂν τὴν οἰκοδομὴν καὶ τὸν ὄροφον, οὐδεὶς ἡμῖν ὁ λόγος ἐστί. Πάλιν ἄλογα ἂν ἔχωμεν, τὸ συμφέρον αὐτῶν ζητοῦμεν, καὶ ἱπποφορβοὺς καὶ ἱππιατροὺς, καὶ πάντα κάλων κινοῦμεν· καὶ οἰκίας ἐπιμελούμεθα, καὶ τοῖς ἐμπεπιστευμένοις παραινοῦμεν, ὥστε μὴ ἁπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχεν ἐλαύνειν, μηδὲ βάρος ἐπιτιθέναι, μηδὲ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἐξάγειν, μηδὲ τὰς τροφὰς ἀπεμπολεῖν, καὶ πολλοὶ νόμοι περὶ τοῦ συμφέροντος τῶν ἀλόγων κεῖνται παρ' ἡμῖν· τῆς δὲ ψυχῆς λόγος οὐδείς. Πάλιν τί λέγω περὶ ἀλόγων τῶν χρησίμων ἡμῖν; Εἰσὶ πολλοὶ οἳ στρουθοὺς ἔχουσιν οὐδὲν ἔχοντας χρήσιμον, ἀλλ' ἢ ἁπλῶς τέρποντας, καὶ πολλοὶ καὶ περὶ ἐκείνων νόμοι, καὶ οὐδὲν ἠμελημένον οὐδὲ ἄτακτόν ἐστι, καὶ πάντων μᾶλλον ἐπιμελούμεθα, ἢ ἡμῶν αὐτῶν. Οὕτω πάντων ἐσμὲν ἀτιμότεροι. Κἂν μέν τις ἡμᾶς ὑβρίζων εἴπῃ, κύων, ἀλγοῦμεν· ἡμεῖς δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζοντες οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, καὶ μηδὲ τοσαύτης μεταδιδόντες ἐπιμελείας τῇ ψυχῇ ὅσης τοῖς κυσιν, οὐδὲν ἡγούμεθα πάσχειν δεινόν. Ὁρᾶτε ὅσου σκότους τὰ πάντα ἐμπέπλησται; Πόσοι φροντίζουσι τῶν κυνῶν, ὥστε μὴ πλέον τοῦ δέοντος ἐμπλησθῆναι, ὥστε ὀξεῖς εἶναι καὶ θηρατικοὺς ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς πείνης ὠθουμένους· ἑαυτῶν δὲ οὐκ ἐπιμελοῦνται οὐδὲ ἐπιτάττουσιν ὥστε μὴ τρυφᾷν· καὶ τὰ μὲν ἄλογα φιλοσοφεῖν διδάσκουσιν, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων θηριωδίαν ἀνέχονται καταγόμενοι.

Αἴνιγμα [c] τὸ πρᾶγμά ἐστι. Καὶ ποῦ τὰ ἄλογα φιλόσοφα, φησίν; Ἢ οὐ δοκεῖ σοι φιλοσοφίας εἶναι μεγάλης, ὅταν κύων δακνόμενος ὑπὸ τοῦ λιμοῦ, μετὰ τὸ λαβεῖν καὶ θηρεῦσαι, παρούσης ἀπέχηται τῆς τροφῆς, καὶ τράπεζαν ὁρῶν παρακειμένην, καὶ τοῦ λιμοῦ κατεπείγοντος ἀναμένοι τὸν δεσπότην; Αἰσχύνθητε ἑαυτούς· παιδεύσατε τὰς ὑμετέρας γαστέρας οὕτως εἶναι φιλοσόφους.

[a] Unus μεγάλη ἡ χάρις. [b] Quidam mss. περιέσσευον.

[a] Alius συνῆγον, τουτέστι καὶ ὁ πλοῦς. [b] Unus ψυχῆς οὐδεὶς λόγος, ἀλλά. [c] Idem θηριωδίαν κατάγονται. Αἴνιγμα.

rem esse scenam. Neque enim qui semper cesserat, hic non cessisset, qui ita Paulum amabat, ut antehac quæreret eum Tarsi, et ad apostolos ipsum introduceret, et eleemosynam communem faceret, et quod ad dogma attinet, communiter susciperet. Itaque non propter hanc rem iratus fuisset. Sed separantur, ut doceant, et per separationem eos, qui doctrina sua egebant, instituant : ut etiam alibi facit dicens : *Vos autem ne defatigemini bonum facientes* (2. *Thess.* 3. 13). Et alios quidem increpat, jubet autem bene facere erga omnes. Hoc etiam in consuetudine habemus. Hic autem mihi videntur alii quoque indignati esse in Paulum. Et postea ille, ipsis seorsum adductis, omnia facit, monet, hortatur. Multa potest concordia, multa caritas : etiamsi pro re magna roges, etiamsi indignus sis, propter propositum audieris, ne timeas. *Perambulabat*, inquit, *civitates. Et ecce erat discipulus nomine Timotheus, qui testimonium habebat a fratribus, qui erant Lystris et Iconii.* Magna fides[1] Timothei, qui ab omnibus testimonium habet. Quando discessit Barnabas, alterum ipsi parem invenit. De hoc inquit : *Memor lacrymarum tuarum et fidei tuæ non simulatæ, quæ inhabitavit primo in avia tua Loide, et in matre tua Eunice* (2. *Tim.* 1. 4. 5). *Et assumens*, inquit, *illum circumcidit.* Qua de causa ipse addit, dicens : *Propter Judæos, qui erant in locis illis.* Ideo ergo circumciditur; vel etiam propter patrem, qui gentilis manebat. Ergo non circumcisus erat. Vide jam solutam legem. Quidam autem putant illum post prædicationem natum esse ; sed forsan hoc non est. *Ab infantia enim*, inquit, *sacras literas nosti.* Illud igitur est dicendum ; vel fortasse, quia illum ordinaturus erat episcopum, et non decebat incircumcisum esse. Jam autem gentibus nihil tale servandum erat. Neque hoc parvum erat, quando post tantum tempus hoc illis offendiculo erat. Initium abrogationis erat, quod gentiles hæc non servarent neque hinc læderentur, nihilque minus haberent circa fidem : sponte demum desistebant. Quia igitur prædicaturus erat, ne dupliciter pungeret Judæos, hunc circumcidit, quamvis ex dimidio tantum esset, patre gentili, matre fideli. Attamen quia magnum erat opus hoc, quod inter gentes hoc ageret, non curavit illud; oportebat enim verbum disseminari : ideo et ipse illum circumcidit. Hic etiam vide dum e contrario videtur agere, magnum peractum bonum. *Et abundabant numero*, inquit. Viden' quomodo non solum nihil nocuerit circumcisio, sed et plurimum profuerit? *Ut autem visionem vidit, statim*, inquit, *quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus.*

Visionum et somniorum distinctio. — Vide, non jam per angelum, ut Philippo et Cornelio; sed quid? Per visionem apparet ipsi deinceps humano more, non divino. Ubi enim facilius erat persuadere, humanius; ubi magna vis desiderabatur, divinius. Nam ubi prædicare festinabat solum, ibi somnium ipsi apparet; ubi vero prædicare non sustinebatur, ibi Spiritus revelat. Sic et illic Petro : *Surgens, descende.* Non enim facilia operabatur Spiritus, sed satis erat ipsi somnium. Josepho quoque facile credenti somnium apparet, aliis vero visio. Ita et Cornelio et huic ipsi. *Et ecce*, inquit, *vir Macedo stans, obsecrans et dicens.* Non dixit, Præcipiens, sed, *Obsecrans*; id est, pro iis qui curatione opus habebant. Quid est, *Certi facti?* Hoc est, conjectantes, inferentes. Nam quod Paulus viderit et nemo alius, et quod prohibitus sit a Spiritu, et quod in terminis essent, ex his omnibus hæc inferebant. Alioquin navigatio illud indicabat : neque enim multum tempus erat, quo in illam Macedoniæ radicem venerant. Atque ita dissensio utiliter provisa fuit. Neque enim alias Spiritus sanctus operatus esset, neque Macedonia verbum suscepisset. Tantus vero ille profectus signum erat, rem gestam non fuisse humanam. Atqui non dixit, Barnabam exacerbatum fuisse; sed, *Inter illos dissensio fuit.* Si hic exacerbatus non est, neque ille.

5. Hæc cum sciamus, ne perfunctorie illa excipiamus, sed discamus et instituamur; neque enim temere scriptum est. Magnum malum est ignorare Scripturas : a quibus juvari oporteret, ab iis lædimur. Sic frequenter pharmaca vim medendi habentia, cum ejus usum nesciunt qui illa adhibent, nocent ac pessumdant : et arma quæ possunt tueri, nisi quis recte circumponat, iis utentem perimunt. Causa vero est, quod omnia magis quæramus, quam animæ utilitatem; et alia magis spectemus, quam utilitatem nostram. Domus certe firmitatem sæpe quærimus, nec patimur illam vetustate nutantem vel labentem videre, neque a tempestate periclitantem : de anima vero nulla cura : sed etiamsi fundamenta ejus infirma videamus, licet et structuram et tectum perinde habere; nullam horum rationem habemus. Item si armenta habeamus, quid illis prosit quærimus, ductoresque ac medicos, omnemque lapidem movemus[1] : domos quoque curamus, et eos quibus hæc commissa sunt hortamur, ut non temere vel perfunctorie jumenta abigant, neque onera imponant, vel intempesta nocte educant, vel alimenta venumdent, multæque leges apud nos sunt ad utilitatem jumentorum : de anima ratio nulla. Verum quid dico de brutis, quæ nobis utilia sunt? Multi sunt, qui passeres habent ad nihil utiles, sed qui solum recreant, multæque sunt circa illos leges, nihilque negligitur vel omittitur : omniaque magis curamus, quam nos ipsos. Sic omnibus sumus ignobiliores. Si quis contumeliose nobis dixerit, Canis, dolemus : cum vero nos ipsi nobis contumeliam inferimus, non verbo, sed re, nec tantam animæ curam habemus, quam canum, nihil nos pati putamus. Videte quantis omnia plena sint tenebris. Quot sunt qui student, ne canes plus æquo exsatientur; ut sint veloces et venatorii premente fame; de se vero nihil sollicitudinis habent, neque sibi præcipiunt, ne deliciis dent operam : et bruta quidem philosophari docent, se vero in brutorum feritatem labi patiuntur.

[1] Unus habet, *gratia*, pro, *fides*

[1] In Græco legitur, πάντα κάλων κινοῦμεν, quod est, ad literam, *omnem funiculum movemus.*

Brutorum philosophia quæ. — Ænigma est hæc res. Et ubinam sunt animalia philosopha, inquies? Annon tibi videtur magnæ esse philosophiæ, cum canis premente fame, postquam in venatu cepit, a præsenti esca abstinet, et urgente fame dominum exspectat? Pudeat vos: ventres docete vestros, ut ita sint philosophi. Nulla vobis excusatio est. Cum naturæ irrationabili, quæ nec loquitur nec ratiocinatur, tantam philosophiam indere possis, multo magis poteris tibi ipsi. Quod enim ex humana diligentia, non ex natura proficiscatur liquet; alioquin oporteret omnes canes hoc habere. Estote saltem sicut canes. Vos me cogitis hinc exempla ducere: oportuisset enim a cælestibus; quia vero si tale quidpiam dixero, dicitis illa magna esse: ideo nihil cælestium memoro. Si dixero Paulum, dicitis illum fuisse apostolum; ideo non dico Paulum. Si dixero hominem, dicetis, Ille potuit; ideo neque hominem dico, sed bestiam, et bestiam quæ hoc non ex natura sua habet, ne dicatis ipsam ex natura habere, non ex proposito suo; quodque mirum est, non proposito suo, sed cura tua. Non quod fatigata, non quod cursu discerpta, non quod proprio labore parta hæc cogitet; sed his omnibus foras missis, jussum domini servat et ventre fit superior. Etiam, inquies; exspectat enim laudari, exspectat majore frui mensa. Dic igitur tibi ipsi, canem spe futuræ voluptatis præsentem despicere; tu vero non vis spe futurorum bonorum præsentia contemnere. Sed ille quidem novit, si intempestive et præter placitum domini cibum degustet, illo etiam privandum esse, nec paratam escam habiturum esse, sed plagas pro cibo accepturum; tu vero ne hoc quidem potes videre: et quod ille a consuetudine didicit, hoc tu ratione non emendas. Imitemur canes. Hoc dicuntur et accipitres et aquilæ facere; et sicut inter feras et capreas canes, sic hi inter aves faciunt: hi vero etiam ex humana philosophia. Hæc nos damnare possunt, hæc nos capere. Aliud dicam: equos agrestes et indomitos, calcitrantes et mordentes, brevi tempore ita periti erudiunt, ut eques insidens ex composito incessu oblectetur: animam vero incomposite incedentem nemo curat, sed exsilit illa, calcitrat, deorsum trahitur ut puer, indecore millies agit, nemoque ipsi camum injicit et retinacula pedum, vel frena, neque admittit illa peritum equitem, Christum dico. Ideo omnia sus deque posita sunt. Cum enim canes doceas ventri imperare, et furorem leonis edomes, et ferociam equi, et doceas aves loqui: annon absurdum fuerit brutis naturis rationabilia opera indere, in rationabilia vero irrationabilium vitia inducere? Nulla nobis, nulla certe venia est. Omnes qui bene agunt, tam fideles quam infideles, nos accusabunt. Nam et infideles bene agunt, et feræ canesque; soli homines minime. Sed et nos ipsi nos accusabimus, qui cum volumus, recte agimus; cum vero negligimus, pertrahimur. Nam ex iis etiam, qui nequissimi sunt, multi sæpe cum vellent, sunt mutati. In causa est, ut dixi, quia circuimus, ea quærentes quæ aliis utilia sunt, non nobis. Si domum exstruxeris splendidam, domus commodo studes, non tuo: si vestem magnificam emeris, corporis decori consulis, non tuo: si equum bonum curaveris, similiter. Nemo curat ut sit anima bona: quamvis si illa bona sit, non sit illis opus; si bona non sit, nulla ex illis utilitas. Sicut enim cum de sponsa agitur, sive lecti sint ex velaminibus aureis, sive chori mulierum formosissimarum, sive rosæ adsint et coronæ, sive sponsus formosus, sive ancillæ, sive amicæ cunctæque decoræ sint, si illa deformis sit, nulla utilitas; ut neque damnum, si illa pulchra sit; imo contra. Nam si deformis sit, a formosis lædetur; si formosa, a deformibus juvabitur. Sic et anima, si pulchra sit, non modo nullo horum opus habet, sed etiam illa obumbrat pulchritudo ejus. Philosophum enim non sic in divitiis, ut in paupertate fulgentem videbimus. Nam si dives sit, multi opibus adscribunt virtutem, utpote nullo egentem: si vero sit inops, et omnino splendeat, nec turpe quidpiam agere cogatur; nemo cum illo de philosophiæ corona contendit.

Anima ornanda plus quam alia omnia. — Animam igitur ornemus, si divites esse velimus. Quæ utilitas, si mulæ albæ sint, pingues et obesæ, tu vero qui sedes, gracilis, scabiosus et deformis? quod lucrum, si strata mollia et pulchra, varietate arteque plena; anima vero pannis laceris induta, vel nuda et fœda? quod lucrum, si equus composito gradu incedat, et tripudiantem magis referat, quam incedentem, et post hujusmodi choream sponsali sit ornamento decoratus; eques vero plus quam claudus claudicet, et plus quam ebriosus quis furiosusque distortus sit manibus pedibusque. Dic mihi, si quis tibi daret equum pulchrum, et corpus tuum distorqueret, quæ utilitas? Nunc animam distortam habes, nec curas. De nobis ipsis, quæso, tandem solliciti simus. Ne nos omnibus ignominiosiores constituamus. Si quis nos conviciis incessat, mordemur dolemusque; cum vero nos re ipsa contumeliis afficimus, non convertimur. Resipiscamus vel sero tandem, ut possimus, postquam animam curaverimus, et virtutem coluerimus, æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

CAP. 16. v. 13. *Die autem sabbatorum egressi sumus urbe versus fluvium, ubi solebat oratio esse: et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant.* 14. *Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria, civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit: cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo.*

1. *Paulus judaizat. Lydiæ philosophia et humilitas.*

Οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἀπολογία. Ἀλόγῳ φύσει δυνηθεὶς ἐνθεῖναι οὔτε φθεγγομένῃ οὔτε λογισμὸν ἐχούσῃ τοσαύτην φιλοσοφίαν, πολλῷ μᾶλλον δυνήσῃ σαυτῷ. Ὅτι γὰρ ἐπιμελείας ἀνθρωπίνης ἐστὶ, καὶ οὐ φύσεως, ἐχρῆν ἅπαντας τοῦτο τοὺς κύνας ἔχειν. Γένεσθε οὖν κατὰ τοὺς κύνας. Ὑμεῖς με ἀναγκάζετε ἐκεῖθεν τὰ παραδείγματα φέρειν· ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανίων· ἐπειδὴ δὲ, ἂν εἴπω τι τοιοῦτον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνα μεγάλα εἰσὶ, διὰ τοῦτο οὐδὲν λέγω τῶν οὐρανίων. Κἂν εἴπω τὸν Παῦλον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἀπόστολος ἦν· διὰ τοῦτο οὐδὲ Παῦλον λέγω. Ἂν εἴπω ἄνθρωπον, λέγετε ὅτι ἐκεῖνος ἠδύνατο· διὰ τοῦτο οὐδὲ [267] ἄνθρωπον λέγω, ἀλλὰ θηρίον, καὶ θηρίον οὐ φύσει τοῦτο ἔχον, ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι φύσει, καὶ οὐ προαιρέσει τοῦτο κατώρθωσε· καὶ τὸ δὴ [a] θαυμαστὸν, προαιρέσει οὐκ οἰκείᾳ, ἀλλὰ τῇ σῇ ἐπιμελείᾳ. Οὐχ ὅτι κατεκόπη, οὐχ ὅτι διεσπάσθη τῷ δρόμῳ, οὐχ ὅτι τοῖς οἰκείοις αὐτοῦ πόνοις ἔλαβεν, ἐννοεῖ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ῥίψας ἔξω, τὸ τοῦ δεσπότου πρόσταγμα φυλάττει, καὶ γαστρὸς ἀνώτερον [b] γίνεται. Ναὶ, φησί· προσδοκᾷ γὰρ ἐπαινεθήσεσθαι, προσδοκᾷ πλείονος ἀπολαύσεσθαι τραπέζης. Εἰπὲ οὖν καὶ σαυτῷ, ὅτι ὁ κύων ἐλπίδι μελλούσης ἡδονῆς, τῆς παρούσης καταφρονεῖ· σὺ δὲ οὐ βούλει ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τῶν παρόντων καταφρονεῖν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οἶδεν ὅτι, ἂν ἀκαίρως καὶ παρὰ τὸ τῷ δεσπότῃ δοκοῦν τῆς τροφῆς ἀπογεύσηται, κἀκείνης ἀποστερηθήσεται, καὶ οὐδὲ τὴν ὡρισμένην ἕξει, πληγὰς λαβὼν ἀντὶ τῆς τροφῆς· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο δύνασαι ἰδεῖν, καὶ ὅπερ ἀπὸ τῆς συνηθείας ἔμαθεν ἐκεῖνος, τοῦτο σὺ ἀπὸ λόγου οὐ κατορθοῖς. Μιμησώμεθα τοὺς κύνας. Τοῦτο λέγονται καὶ ἱέρακες ποιεῖν καὶ ἀετοί. Ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων [c] καὶ τῶν δορκάδων ἐκεῖνοι, τοῦτο ἐπὶ τῶν ὀρνίθων οὗτοι· καὶ οὗτοι δὲ πάλιν ἀπὸ φιλοσοφίας ἀνθρωπίνης. Ταῦτα ἡμᾶς καταδικάσαι ἔχει, ταῦτα ἡμᾶς ἑλεῖν. Εἴπω καὶ ἕτερον, ἵππους ἀγρίους καὶ ἀνημέρους λαβόντες, λακτίζοντας καὶ δάκνοντας, ἐν βραχεῖ χρόνῳ οὕτω παιδεύουσιν οἱ ἔμπειροι, ὡς τὸν ἐπιβάτην τρυφᾷν τὸν ἐπικαθήμενον τῷ τῆς βαδίσεως εὐτάκτῳ· τῆς δὲ ψυχῆς ἄτακτα βαδιζούσης οὐδεὶς ἐπιμελεῖται, ἀλλὰ καὶ πηδᾷ καὶ λακτίζει καὶ σύρεται χαμαὶ καθάπερ παιδίον, καὶ ἀσχημονεῖ μυρία, καὶ οὐδεὶς αὐτῇ ψαλίδας περιτίθησιν οὐδὲ ποδόστροφα οὐδὲ χαλινοὺς, οὐδ' ἐπικαθίζει τὸν ἔμπειρον ἐπιβάτην, τὸν Χριστὸν λέγω. Διά τοι τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν γὰρ καὶ γαστρὸς κρατεῖν κύνας παιδεύῃς, καὶ θυμὸν ἐν λέοντι δαμάζῃς, καὶ ἀταξίαν ἐν ἵπποις, καὶ εὐγλωττίαν ἐν ὄρνισι, πῶς οὐκ ἄτοπον ἐν μὲν ἀλόγοις φύσεσι λογικὰ ἐντιθέναι κατορθώματα, ἐν δὲ λογικαῖς τὰ τῶν ἀλόγων ἐπεισάγειν πάθη; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν, οὐκ ἔστι συγγνώμη. Πάντες ἡμῶν κατηγορήσουσιν οἱ κατωρθωκότες, καὶ πιστοὶ καὶ ἄπιστοι· καὶ γὰρ καὶ ἄπιστοι κατώρθωσαν, καὶ θηρία καὶ κύνες, οὐκ ἄνθρωποι μόνον· καὶ ἡμεῖς ἡμῶν αὐτῶν κατηγορήσομεν, ὅταν μὲν βουλώμεθα, κατορθοῦντες, ὅταν δὲ ῥᾳθυμῶμεν, ὑποσυρόμενοι. Καὶ γὰρ τῶν ἐν σφοδρᾷ κακίᾳ ὄντων πολλοὶ πολλάκις θελήσαντες μετεβάλοντο. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅπερ ἔφην, ὅτι περιερχόμεθα τὰ ἑτέρων συμφέροντα ζητοῦντες, οὐ τὰ ἡμέτερα. Ἂν οἰκίαν οἰκοδομήσῃς λαμπρὰν, τὸ τῆς οἰκίας συμφέρον εἶδες, οὐ τὸ σόν· ἂν ἱμάτιον λάβῃς καλὸν, τὸ τοῦ σώματος, οὐ τὸ σόν· ἂν ἵππον καλὸν, ὡσαύτως. Οὐδεὶς ὅπως ἔσται ψυχὴ καλὴ σκοπεῖ· καίτοι ταύτης οὔσης καλῆς, οὐδενὸς ἐκείνων δεῖ· οὐκ οὔσης δὲ, οὐδὲν ἐξ ἐκείνων ὄφελος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ νύμφης, κἂν παστάδες ὦσιν ἐκ παραπετασμάτων χρυσῶν, κἂν χοροὶ ὦσι γυναικῶν εὐειδεστάτων καὶ καλῶν, κἂν ῥόδα κἂν στέμματα, κἂν ὁ νυμφίος καλὸς ᾖ, κἂν αἱ θεράπαιναι κἂν αἱ φίλαι κἂν πάντες εὐπρεπεῖς ὦσιν, [268] ἐκείνη δὲ ἀμορφίας ᾖ μεστὴ, ὄφελος οὐδέν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ καλῆς οὔσης βλάβος τι γένοιτ' ἂν ἀπὸ τούτων, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον. Ἀπὸ μὲν γὰρ ἐκείνων ἀμόρφου οὔσης, ἀμορφοτέρα ἂν φανείη· ἀπὸ δὲ τούτων ὡραιοτέρα ἂν γένοιτο. Οὕτω δὴ καὶ ψυχὴ, ὅταν ᾖ καλὴ, οὐ μόνον οὐδενὸς δεῖται τούτων, ἀλλὰ καὶ συσκιάζει τὸ κάλλος αὐτῆς. Τὸν γὰρ φιλόσοφον οὐχ οὕτως ἐν πλούτῳ, ὡς ἐν πενίᾳ ὀψόμεθα λάμποντα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τοῖς χρήμασι τοῦτο πολλοὶ λογιοῦνται, καὶ τῷ μὴ ἐνδεᾶ χρημάτων εἶναι· ὅταν δὲ πενίᾳ συζῇ, καὶ διὰ πάντων λάμπῃ, καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἀναγκάζηται ποιεῖν, οὐκ ἔτι ἄλλος τις διανέμεται πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ τῇ φιλοσοφίᾳ στέφανον.

Ταύτην οὖν καλλωπίζωμεν, εἴ γε βουλοίμεθα πλουτεῖν. Τί τὸ ὄφελος, ὅταν αἱ μὲν ἡμίονοι λευκαὶ ὦσι καὶ σφριγῶσαι καὶ εὐσωματοῦσαι, σὺ δὲ ὁ καθήμενος λεπτὸς καὶ ψωραλέος καὶ δυσειδής; τί δαὶ τὸ κέρδος, ὅταν τὰ μὲν στρώματα ἁπαλὰ καὶ καλὰ ᾖ, καὶ πολλῆς ποικιλίας γέμοντα καὶ τέχνης, ἡ δὲ ψυχὴ ῥάκια περιβεβλημένη ᾖ καὶ γυμνὴ καὶ αἰσχρά; τί τὸ κέρδος, ὅταν ὁ μὲν ἵππος εὔτακτα βαδίζῃ, καὶ χορεύοντι μᾶλλον ἐοικὼς ἢ βαδίζοντι, καὶ μετὰ τῆς χορείας κόσμῳ [a] κεκοσμημένος ᾖ νυμφικῷ· ὁ δὲ ἐπικαθήμενος τῶν χωλῶν μᾶλλον ἀσκωλιάζῃ, καὶ τῶν μεθυόντων καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον διεστραμμένος ᾖ καὶ χεῖρας καὶ πόδας; Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σοι ἵππον ἐδίδου καλὸν, καὶ τὸ σῶμα διέστρεφε, τί τὸ ὄφελος; Νῦν ψυχὴν διεστραμμένην ἔχεις, καὶ οὐδέν σοι μέλει; Φροντίσωμεν ἡμῶν αὐτῶν ποτε, παρακαλῶ. Μὴ δὴ πάντων ἀτιμοτέρους ἡμᾶς αὐτοὺς καταστήσομεν. Κἂν μὲν ῥήμασί τις ὑβρίζῃ, δακνόμεθα καὶ ἀλγοῦμεν· πράγμασι δὲ ἑαυτοὺς ὑβρίζοντες, οὐκ ἐπιστρεφόμεθα. Ἀνανήψωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε, ἵνα δυνηθῶμεν, καὶ τῆς ψυχῆς πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβόμενοι, τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] In mss. quibusdam δή deest [b] Alii ἀνώτερος. [c] Λαγῶν Savilius.

[a] Alii μετὰ τῆς πορείας, καὶ κόσμῳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομίζετο προσευχὴ εἶναι, καὶ καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συνελθούσαις γυναιξί. Καί τις γυνὴ, ὀνόματι Λυδία, πορφυρόπωλις, πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεὸν, ἤκουσεν· ἧς ὁ Κύριος ἤνοιξε τὴν καρδίαν προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου.

α'. Ὅρα πάλιν ἰουδαΐζοντα τὸν Παῦλον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου. *Οὗ ἐνομίζετο*, φησὶ, *προσευχὴ εἶναι*. Οὐ γὰρ δὴ ἔνθα συναγωγὴ ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω ηὔχοντο, ὥσπερ τόπον τινὰ ἀφορίζοντες, ἅτε σωματικώτεροι ὄντες Ἰουδαῖοι. *Τῇ ἡμέρᾳ δὲ τῶν σαββάτων*, ὅτε καὶ ὄχλον εἰκὸς ἦν συνελθεῖν. [269] *Καὶ καθίσαντες ἐλαλοῦμεν ταῖς συνελθούσαις γυναιξί.*

Καί τις γυνὴ ὀνόματι Λυδία, πορφυρόπωλις, πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεὸν, ἤκουσεν· ἧς ὁ Κύριος διήνοιξε τὴν καρδίαν προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου. Ὅρα τὸ ἄτυφον πάλιν. Γυνὴ καὶ ταπεινὴ αὕτη, καὶ δῆλον ἀπὸ τῆς τέχνης· ἀλλ' ὅρα τὸ φιλόσοφον αὐτῆς. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτῇ ἐμαρτύρησε τοῦτο, τὸ σέβεσθαι τὸν Θεὸν, ἔπειτα τὸ καλέσαι τοὺς ἀποστόλους αὐτήν. *Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς, παρεκάλεσε λέγουσα· Κύριοί μου, εἰ κεκρίκατέ με πιστὴν τῷ Κυρίῳ εἶναι, εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκόν μου μείνατε. Καὶ παρεβιάσατο ἡμᾶς. Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη*, φησὶν, *αὐτὴ καὶ ἡ οἰκία αὐτῆς.* Σκόπει πῶς ἅπαντας ἔπεισε· εἶτα βλέπε σύνεσιν, πῶς δυσωπεῖ τοὺς ἀποστόλους, πόσης ταπεινότητος γέμει τὰ ῥήματα, πόσης σοφίας. *Εἰ κεκρίκατέ με*, φησὶ, *πιστὴν τῷ Κυρίῳ.* Οὐδὲν ἐντρεπτικώτερον [a]. Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε ταῦτα τὰ ῥήματα; Οὐκ ἠξίωσεν, οὐ παρεκάλεσεν ἁπλῶς, οὐκ ἀφῆκε κυρίους εἶναι, ἀλλὰ καὶ ἠνάγκασε σφοδρῶς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Παρεβιάσατο ἡμᾶς*· τουτέστι, τούτοις τοῖς ῥήμασιν. Ὅρα πῶς εὐθέως καρποφορεῖ, καὶ κέρδος ἡγεῖται μέγα τὴν κλῆσιν. Ὅτι δὲ πιστὴν ἐκρίνατε, δῆλον ἐκ τοῦ ἐγχειρίσαι μοι τοιαῦτα μυστήρια, οὐκ ἂν ἐγχειρίσαντες, εἰ μὴ τοιαύτην ἐκρίνατε. Καὶ οὐκ ἐτόλμησε πρὸ τούτου καλέσαι, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσθη· δῆλον ἐντεῦθεν ποιοῦσα, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἔπεισε. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐβούλοντο οἱ περὶ Παῦλον, ἀλλ' ἀνένευον ὥστε καὶ βιασθῆναι αὐτούς; Ἤτοι ἐκείνην ἐκκαλούμενοι εἰς μείζονα προθυμίαν· ἢ ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Εἰς ἣν ἂν πόλιν εἰσέλθητε, τίς ἐστιν ἄξιος ἐρωτήσατε, καὶ ἐκεῖ μείνατε.* Ὥστε πάντα δι' οἰκονομίαν ἐποίουν. *Ἐγένετο δὲ πορευομένων ἡμῶν εἰς προσευχὴν, παιδίσκην τινὰ ἔχουσαν πνεῦμα πύθωνος ἀπαντῆσαι ἡμῖν, ἥτις ἐργασίαν πολλὴν παρεῖχε τοῖς κυρίοις αὐτῆς μαντευομένη. Αὕτη κατακολουθήσασα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν, ἔκραζε λέγουσα· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας.* Τί δήποτε καὶ ὁ δαίμων ταῦτα ἐφθέγγετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐκώλυσε; Κἀκεῖνος κακούργως ἐποίει, καὶ οὗτος συνετῶς· ἐβούλετο γὰρ μὴ ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιεῖν [b]. Εἰ γὰρ προσήκατο αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ὁ Παῦλος, πολλοὺς ἂν καὶ τῶν πιστῶν ἠπάτησεν, ἅτε ὑπ' ἐκείνου δεχθείς· διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὰ καθ' ἑαυτοὺς εἰπεῖν, ἵνα στήσῃ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς συγκαταβάσει κέχρηται πρὸς τὴν ἀπώλειαν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον οὐ προσήκατο Παῦλος, ἀλλὰ διέπτυσεν, οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιῤῥίπτειν ἁπλῶς τοῖς σημείοις· ὡς δὲ ἐπέμενε τοῦτο ποιῶν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον ἐδείκνυ, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι*, λέγων, *δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας*· τότε ἐκέλευσεν αὐτῷ ἐξελθεῖν. *Διαπονηθεὶς δὲ ὁ Παῦλος, καὶ ἐπιστρέψας, τῷ πνεύματι εἶπε· Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ἐξῆλθεν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ. Ἰδόντες δὲ οἱ κύριοι αὐτῆς, ὅτι ἐξῆλθεν ἡ ἐλπὶς ἐργασίας αὐτῶν, ἐπιλαβόμενοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν, εἵλκυσαν εἰς τὴν* [270] *ἀγορὰν ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ προσαγαγόντες αὐτοὺς τοῖς στρατηγοῖς, εἶπον· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν, Ἰουδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταγγέλλουσιν ἔθη, ἃ οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν παραδέχεσθαι οὐδὲ ποιεῖν Ῥωμαίοις οὖσι.* Πανταχοῦ τὰ χρήματα αἴτια τῶν κακῶν. Ὢ τῆς ὠμότητος τῆς Ἑλληνικῆς! ἐβούλοντο δαιμονᾷν τὸ κοράσιον, ὥστε χρηματίζεσθαι. *Ἐπιλαβόμενοι*, φησὶ, *τὸν Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν, ἔλεγον· Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν.* Τί ποιήσαντες; διὰ τί οὖν μὴ πρὸ τούτου εἱλκύσατε; *Ἰουδαῖοι*, φησὶν, *ὑπάρχοντες*· οὕτω τὸ ὄνομα διεβέβλητο. *Καὶ καταγγέλλουσιν ἔθη, ἃ οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν παραδέχεσθαι οὐδὲ ποιεῖν Ῥωμαίοις οὖσιν.* Εἰς καθοσίωσιν τὸ πρᾶγμα ἤγαγον. *Καὶ συνεπέστη ὁ ὄχλος κατ' αὐτῶν.* Ὢ τῆς ἀλογίας! οὐκ ἐξήτασαν, οὐ μετέδωκαν λόγου· καίτοι τοιούτου θαύματος γενομένου δέον προσκυνῆσαι, δέον ὡς σωτῆρας καὶ εὐεργέτας ἔχειν. Εἰ γὰρ χρήματα ἐβούλεσθε, διὰ τί τοιοῦτον πλοῦτον εὑρόντες, μὴ ἐπεδράμετε; Τοῦτο λαμπροτέρους ποιεῖ, τὸ δύνασθαι δαίμονας ἀπελαύνειν, ἢ τὸ αὐτοῖς πείθεσθαι. Ἰδοὺ καὶ σημεῖα, καὶ ἡ φιλοχρηματία πλέον ἴσχυσε. *Καὶ οἱ στρατηγοὶ, περιῤῥήξαντες τὰ ἱμάτια αὐτῶν, ἐκέλευον ῥαβδίζειν· πολλάς τε ἐπιθέντες αὐτοῖς πληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν, παραγγείλαντες τῷ δεσμοφύλακι ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς.* Ὁ μὲν οὖν Παῦλος τὸ πᾶν εἰργάσατο, καὶ τὰ θαύματα καὶ τὴν διδασκαλίαν· τῶν δὲ κινδύνων καὶ ὁ Σίλας κοινωνεῖ. Τί ἐστι, *Διαπονηθεὶς δὲ ὁ Παῦλος*; Τὴν κακουργίαν, φησὶν, ἰδὼν τοῦ δαίμονος, καθὼς αὐτὸς ἀλλαχοῦ [a] λέγει· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Διὰ τί μὴ εἶπον, ὅτι Τὸν δαίμονα ἐξέβαλον, ὅτι εἰς Θεὸν ἠσέβησαν, ἀλλ' ἐπὶ καθοσίωσιν τρέπονται; Ἧττα αὐτοῖς τοῦτο ἦν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Πᾶς ὁ ἑαυτὸν ποιῶν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι. Καὶ ἔβαλον αὐτοὺς*, φησὶν, *εἰς φυλακήν.* Πολὺς ὁ θυμός. *Ὃς παραγγελίαν τοιαύτην εἰληφὼς, ἔβαλεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.* Ὅρα, κἀκεῖνος πάλιν εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν αὐτοὺς ἐνέβαλε, καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς. Ἐπειδὴ γὰρ θαῦμα ἔμελλε γίνεσθαι μέγα, ἐπιτήδειος ὁ τόπος πρὸς τὴν ἀκρόασιν ὁ ἔξω τῆς πόλεως κρίνεται, πειρασμῶν ἀπηλλαγμένος καὶ κινδύνων. Ὅρα πῶς οὐκ αἰσχύνεται τὰ ἐπιτηδεύματα καταλέγειν ὁ τὴν ἱστορίαν γράφων. Ἅτε δὴ καὶ ἀργίας οὔσης, μᾶλλον προσεῖχον τοῖς λεγομένοις· καὶ οὐδὲ ἡ πόλις αὕτη μεγάλη ἡ τῶν Φιλιππησίων. Ταῦτα δὴ μαθόντες καὶ ἡμεῖς, μηδένα ἐπαισχυνώμεθα. Παρὰ βυρσεῖ μένει Πέτρος, παρὰ πορφυροπώλιδι Παῦλος [d]. Ποῦ ὁ τῦφος; Ἄρα τοῦ Θεοῦ δεόμεθα, ὥστε ἀνοῖξαι καρδίαν· ὁ Θεὸς δὲ ἀνοίγει καρδίας τὰς βουλομένας· ἔστι γὰρ καὶ πεπηρωμένας ἰδεῖν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Γυνὴ*, φησὶ, *πορφυρόπωλις, ἧς ὁ Κύριος ἤνοιξε τὴν καρδίαν, προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου.* Τὸ μὲν οὖν ἀνοῖξαι, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ προσέχειν, αὐτῆς· ὥστε καὶ θεῖον καὶ ἀνθρώπινον ἦν. [271] *Ὡς δὲ ἐβαπτίσθη*, φησὶ, *παρεκάλεσε λέγουσα· Εἰ κεκρίκατέ με.* Ὅρα, καὶ βαπτίζεται, καὶ δέχεται τοὺς ἀποστόλους μετὰ τοσαύτης ἱκετηρίας, μετὰ πλείονος ἢ ὁ Ἀβραάμ. Καὶ οὐκ εἶπεν οὐδὲν ἄλλο τεκμήριον, ἀλλ' ἐκεῖνο, ἀφ' οὗ ἐσώθη· οὐκ εἶπεν, εἰ μεγάλην γυναῖκα, εἰ εὐλαβῆ κεκρίκατέ με· ἀλλὰ τί; *Πιστὴν τῷ Κυρίῳ*· εἰ τῷ Κυρίῳ, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν, εἰ μὴ ἀμφισβητεῖτε. Καὶ οὐκ εἶπε, Παρ' ἐμοὶ, ἀλλ' *Εἰς τὸν οἶκόν μου μείνατε*, ὥστε δεῖξαι, ὅτι μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐποίει προθυμίας. Ὄντως πιστὴ ἡ γυνή. Εἰπὲ δή μοι, τίς οὗτός ἐστιν ὁ δαίμων; Θεός, φησὶ, πύθων· ἀπὸ τοῦ τόπου οὕτω λέγεται. Ὁρᾷς, ὅτι

[a] Morel., ἐντρεπτικόν, male. [b] Alii ἐβούλετο λοιπὸν ἀξιόπιστον ἑαυτὸν ποιεῖν.

[a] Ἀλλαχοῦ deest in uno. [b] Idem πορφυροπώλιδι καὶ ξένη μένει Παῦλος.

— Vide rursus Paulum judaizantem, et a tempore et a loco. *Ubi putabatur*, inquit, *oratio esse*. Neque enim tantum ubi synagoga erat, sed etiam foris precabantur : quasi locum quempiam assignantes, quia Judæi crassiores erant. *Die autem sabbatorum*, quando verisimile erat turbam convenire. *Et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant. Et mulier quædam nomine Lydia, purpuraria, civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit : cujus Dominus cor aperuerat, ut attenderet iis quæ dicebantur a Paulo*. Vide rem a fastu alienam. Mulier et humilis erat, ut palam est ab arte : sed vide philosophiam ejus. Primo quidem hoc ipsi datur testimonium, quod coleret Deum, deinde quod invitaret apostolos. 15. *Cum ergo baptizata esset et domus ejus, deprecata est dicens : Domini mei, si judicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos. Ut autem baptizata est*, inquit, *illa et domus ejus*. Considera quomodo suaserit omnibus : deinde vide prudentiam, quomodo obsecret apostolos, quam humilia proferat verba, cum quanta sapientia. *Si judicatis me*, inquit, *fidelem Domino*. Nihil ad persuadendum aptius. Quem non emollirent hæc verba? Non rogavit, non precata est tantum, non eorum arbitrio rem reliquit, sed etiam coegit : id enim significat illud, *Coegit nos*, id est, his verbis. Vide quomodo statim fructum ferat, et lucrum magnum putet vocationem. Quod me fidelem judicaveritis, liquet ex eo, quod mihi tanta mysteria tradideritis, non tradituri, nisi me talem judicassetis. Nec ausa est antea invitare, sed postquam baptizata est, hinc ostendens se non alio modo persuasuram fuisse. Cur Paulus et socii nolebant, sed renuebant, ita ut cogerentur? Ut illam ad majus studium concitarent; vel quia dixit Christus : *In quamcumque civitatem intraveritis, quis sit dignus interrogate, et illic manete* (*Luc.* 10. 8). Itaque omnia per œconomiam faciebant. 16. *Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando*. 17. *Hæc subsequuta Paulum et nos clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis*. Cur et dæmon talia loquutus est, et Paulus prohibuit? Et ille maligne, et hic prudenter agebat : volebat enim non fide dignum reddere [1]. Nam si testimonium ejus Paulus admisisset, multos etiam fideles decepisset, ut ab illo approbatus : ideo illos prædicat, ut sua stabiliat, et demissius se gerit ad perniciem. Primo itaque non admisit Paulus, sed respuit, nolens tam facile signa edere : quia vero perseverabat illa multis diebus, et opus monstrabat : *Hi homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis*; tunc præcepit illi ut exiret. 18. *Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exire ab ea. Et exiit eadem hora*. 19. *Videntes autem domini ejus, quia exivit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum et Silam, adduxerunt in forum ad principes*, 20. *et offerentes eos magistratibus, dixerunt : Hi homines conturbant civitatem nostram, cum sint Judæi*, 21. *et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani*. Ubique malorum causæ pecuniæ sunt. O paganorum inhumanitatem! Volebant puellam dæmoniacam esse, ut pecunias colligerent. *Apprehendentes*, inquit, *Paulum et Silam, dicebant : Hi homines conturbant civitatem nostram*. Quid facientes? cur non ante traxistis eos? *Judæi cum sint*, inquiunt : ita nomen illud male audiebat. *Et annuntiant mores, quos non licet nobis suscipere neque servare, cum simus Romani*. Rem in læsæ majestatis crimen vertunt. 22. *Et simul insurrexit turba contra illos*. O insipientiam! Non examinarunt, non deliberarunt; quamvis eo edito miraculo adorare oporteret, et illos pro servatoribus et beneficis habere. Nam si pecunias volebatis, cur tantis inventis divitiis non accurristis? Posse dæmonas fugare, splendidiores reddit, quam ipsis obtemperare. Ecce signa, sed pecuniarum cupiditas plus valuit. *Et magistratus, scissis tunicis eorum, jusserunt eos virgis cædi* : 23. *et cum multas eis plagas imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos*. Itaque Paulus totum fecit, et miracula et doctrinam; periculorum vero consors fuit Silas. Quid est *Dolens autem Paulus*? Malitiam, inquit, dæmonis videns, ut ipse alibi dicit : *Non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. *Cor.* 2. 11). Cur non dixerunt, Dæmonem ejecerunt, in Deum impie egerunt; sed crimen læsæ majestatis intentant? Hic se victos videbant. Sic et de Christo dicebant : *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). *Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari* (*Ibid. v.* 12). *Et conjecerunt eos*, inquit, *in carcerem*. Magnus furor. 24. *Qui cum tale præceptum accepisset, conjecit illos in interiorem carcerem, et pedes eorum strinxit ligno*. Vide, ille eos in interiorem conjecit carcerem : et hoc ex providentia factum. Quia enim miraculum magnum futurum erat, idoneus locus ad rem evulgandam extra urbem statuitur, tentationibus et periculis vacuus. Vide quomodo hic scriptor studia recensere non erubescat. Certe cum quies esset, magis attendebant iis, quæ dicebantur : neque urbs illa Philippensium magna erat. Hæc et nos scientes, neminem erubescamus. Apud coriarium manet Petrus, apud purpurariam [1] Paulus. Ubi est fastus? Igitur Deum precemur, ut cor aperiat : Deus autem corda quæ voluerint aperit; at excæcata corda videre est. Sed superiora repetamus. *Mulier*, inquit, *purpuraria, cujus Dominus cor aperuit, ut attenderet iis, quæ dicebantur a Paulo*. Aperire itaque Dei est, attendere vero illius : res igitur erat et divina et humana. *Cum autem baptizata fuisset*, inquit, *deprecata est dicens, Si judicastis me*. Vide, et baptizatur, et recipit apostolos post tantam supplicationem, majorem quam illam Abrahami. Nec dicit aliud indicium, quam illud, quo servata fuerat. Non dixit, Si magnam, si piam mulierem judicastis me; sed quid? *Fidelem Domino*. Si Domino, multo magis vobis, nisi dubitetis. Nec dixit, Apud me, sed, *In domo mea manete*; ut ostenderet se hoc cum magna alacritate fa-

[1] Alii habent, *volebat enim se fide dignum facere*.

[1] Quidam addit, *et alienigenam*.

cere. Vere fidelis mulier. Dic vero mihi, quis est hic dæmon? Deus, inquies, python : a loco sic vocatur. Viden' etiam Apollinem esse dæmonem? et quia volebat illos in tentationes injicere, ut magis excitaret, ad hoc loquendum induxit.

2. O sceleste, et scelestissime! Si ergo nosti illos viam salutis annuntiare, cur non egrederis lubens? Sed idipsum quod Simon volebat, cum diceret, *Date mihi, ut cui imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum* (*Act.* 8. 19) : hoc et iste faciebat : quia videbat illos celebrari, ita simulat, hac ratione sperans se relinquendum esse in corpore, si eadem prædicaret. Si vero apud hominem *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (*Eccli.* 15. 9), multo magis apud dæmonem : si ab hominibus testimonium non accipit Christus, nec a Joanne; multo minus a dæmone. Prædicare enim non est hominum, sed Spiritus sancti. Quia igitur arroganter faciebant clamantes, clamore se stuporem allaturos sperabant, dicentes : *Hi homines conturbant civitatem nostram.* Quid dicis? credisne dæmoni? cur non hic etiam credis? Ille dicit, *Servi Dei altissimi;* tu dicis, *Conturbant civitatem nostram :* ille dicit, *Annuntiant nobis viam salutis;* tu vero dicis, *Tradunt nobis mores, quos non licet suscipere.* Vide illos neque dæmoni aures præbentes, sed unam spectantes avaritiam. *Traxerunt*, inquit, *eos in forum ad principes : et cucurrit plebs adversus eos.* Vide illos non respondere nec sese purgare; ut majore sint digni admiratione. Nam ait, *Cum infirmor, tunc potens sum. Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 10 *et* 9). Itaque ex mansuetudine admirabiles erant. Quanto diligentior custodia erat, tanto miraculum splendidius. Fortasse sic seditionem sedare volebant. Quia videbant instantem turbam, plagis quidem in præsenti furorem sistere volebant; cum autem in carcerem conjecerunt et præceperunt accurate servari, causam audire volebant. *Et strinxit ligno*, inquit; ac si diceret, in nervo. Quot lacrymis digna sunt, quæ nunc aguntur? Illi mala patiebantur, nos in deliciis agimus, nos in theatris. Unde pernicies accidit et submergimur, dum quietem undique quærimus, nec pro Christo volumus vel convicia sustinere, vel etiam verba. Hæc frequenter in memoriam revocemus, obsecro, quanta illi passi sint, quanta sustinuerint, quomodo nec turbati, nec offensi sint. Dei opus exsequebantur, et hæc passi sunt. Non dicebant : Cur hoc prædicamus, nec nobis præsidium affert Deus? Sed et hoc illis proderat, et absque ope ex ipsa re constantiores reddebat, fortiores, imperterritos. *Tribulatio*, inquit, *patientiam operatur* (*Rom.* 5. 4).

Nihil inutilius otioso. — Ne, quæso, fluxam et dissolutam quæramus vitam. Ut enim hic duplex bonum est, quod fortiores fiant, et quod magna sit merces : sic ibi duplex malum, quod molliores evadant, et quod ad nullam utilitatem, sed in malum. Nihil enim inutilius homine, qui in otio et deliciis totum transigit tempus. Vir, inquit, non probatus, etiam reprobus : reprobus, non in his tantum certaminibus, sed etiam in aliis omnibus. Res est inutilis desidia : atque in ipsis deliciis nihil ita fructu carens ut deliciari : id enim fastidium parit. Neque tanta est ciborum desidiæque voluptas; sed omnia defluunt et avolant. Ne hanc quæramus. Si enim considerare voluerimus, uter suavius agat, qui laborat et in ærumnis vivit, an qui deliciatur : illum suavius vivere deprehendemus. Nam primo illius corpus enerve et ineptum est : deinde corporis sensus non sunt sinceri neque sani, sed molles et languidi; ubi vero sic res habet, neque sanitatis voluptas apparet. Quis equus utilis, qui deliciatur an qui exercetur? quæ navis, quæ navigat an quæ otiatur? quæ aqua, quæ fluit an quæ quiescit? quod ferrum, quod movetur an quod nihil operatur? annon illud quidem splendet, et argento simile est; hoc autem rubigine consumitur, et inutile est, atque ex materia sua quidpiam amittit? Tale quidpiam accidit otiosæ animæ : rubigo quædam illam pervadit, et splendorem corrodit cæteraque omnia. Qua arte quis hanc rubiginem absterserit? Ærumnarum cote : illæ utilem reddunt animam et in omnibus expeditam. Quomodo enim, quæso, poterit vitia succidere, hebetata acie, et quasi plumbum reflexa? quomodo diabolum confodiet? cui non est ingratus homo qui pinguedini studet, ac velut phoca trahitur?

3. *Lauta mensa vituperatur.* — Non hoc dico de iis, qui natura tales sunt, sed de iis, qui ex ciborum deliciis talia sibi corpora parant, cum natura sua graciles essent. Ortus est sol, radios ubique splendidos effudit, singulos ad opera excitavit : agricola sumpto ligone exit, ærarius malleum apprehendit, singuli artifices quæ sibi congruunt; et quemque invenies instrumenta sua tractantem; mulier colum vel texturam arripit : ille autem summo mane quasi porcus ad pascendum ventrem exit, quærens quomodo lautam paret mensam. Atqui brutorum est tantum a summo mane cibum adire, quia ad nihil utilia sunt, nisi ad mactationem. Illa vero quæ dorso gestant, et operi apta sunt, ipsa quoque noctu ad opus egrediuntur. Hic autem a lecto surgens, sole forum replente, et omnibus labore satiatis, surgit se distendens quasi porcus saginatus, postquam optimam diei partem in tenebris consumpsit. Deinde multo tempore in lecto sedet, nec ferre potest sæpe vespertinam crapulam, in his consumpta maxima temporis parte. Hinc sese exornat, et procedit turpitudinis spectaculum, nihil habens hominis, sed omnia hominiformis bestiæ oculi lippiunt, vinum os olet, misera anima quasi in lectum conjecta ob illatam sine modo ciborum sarcinam, carnis pondus circumferens sicut elephas. Deinde veniens in locis sedet, taliaque dicit et facit, ut melius esset dormire illum, quam vigilare. Si gravia nuntientur, puella quavis mollior est; si suavia, puelli cujusvis tenerior : frequentissime oscitat. Omnibus prostat mala inferre volentibus, si non hominibus, certe affectibus : talem hominem facile excitant ira, concupiscentia, invidia, omnia. Omnes adulantur, omnes ministrant, molliorem solito reddentes animam : et quotidie prodit cum magna accessione

καὶ ὁ Ἀπόλλων δαίμων ἐστί; Καὶ ἐπεὶ ἐβούλετο εἰς πειρασμοὺς αὐτοὺς ἐμβαλεῖν, ὥστε μᾶλλον παροξῦναι, παρώρμησε λέγειν.

β'. Ὦ μιαρὲ καὶ παμμίαρε· εἰ τοίνυν οἶδας, ὅτι ὁδὸν σωτηρίας καταγγέλλουσι, τί μὴ ἐξίστασαι ἑκών; Ἀλλ' ὅπερ Σίμων ἐβούλετο λέγων· *Δότε μοι, ἵνα ᾧ ἐὰν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον*· τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίει· ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκιμοῦντας, καὶ ὧδε ὑποκρίνεται,[a] ταύτῃ προσεδόκησεν ἑαυτὸν ἀφίεσθαι ἐν τῷ σώματι, εἰ τὰ αὐτὰ κηρύξειεν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπου *Οὐχ ὡραῖος ὁ αἶνος ἐν τῷ στόματι ἁμαρτωλοῦ*, πολλῷ μᾶλλον παρὰ δαίμονος· εἰ παρὰ ἀνθρώπων ἣν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνει ὁ Χριστὸς, οὐδὲ παρὰ Ἰωάννου, πολλῷ μᾶλλον παρὰ δαίμονος. Τὸ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου. Ἐπεὶ οὖν ἀλαζονικῶς ἐποίουν βοῶντες, τῇ κραυγῇ καταπλήξειν ἐνόμισαν, λέγοντες· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν*. Τί λέγεις; πείθῃ τῷ δαίμονι; διὰ τί οὐχὶ καὶ ἐνταῦθα; Ἐκεῖνος λέγει, ὅτι *Δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*· σὺ λέγεις, ὅτι *Ἐκταράσσουσιν ἡμῶν τὴν πόλιν*· ἐκεῖνος λέγει, ὅτι *Καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας*· σὺ λέγεις, *Παραδιδόασιν ἡμῖν ἔθη, ἃ οὐκ ἔξεστι παραδέχεσθαι*. Ὅρα οὐδὲ τῷ δαίμονι αὐτοὺς προσέχοντας, ἀλλὰ πρὸς ἓν ὁρῶντας, τὴν φιλαργυρίαν. *Εἵλκυσάν τε αὐτοὺς*, φησὶν, *εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας· καὶ συνεπέστη ὁ ὄχλος κατ' αὐτῶν*. Ὅρα αὐτοὺς οὐκ ἀποκρινομένους οὐδὲ ἀπολογουμένους, ἵνα μείζονος ἄξιοι θαύματος γένωνται. *Ὅταν γὰρ*, φησὶν, *ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ὥστε καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιεικείας θαυμασθῆναι αὐτοὺς ἐχρῆν. Ὅσῳ ἀκριβεστέρα ἡ φυλακὴ γίνεται, τοσούτῳ τὸ θαῦμα λαμπρότερον. Ἴσως τὴν σύστασιν ἐκκόψαι[b] βουλόμενοι τοῦτο ἐποίουν ἐκεῖνοι. Ἐπειδὴ εἶδον τὸν ὄχλον ἐφεστῶτα, ταῖς μὲν πληγαῖς τὸν θυμὸν τέως στῆσαι ἐβούλοντο, τῷ δὲ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλεῖν καὶ παραγγεῖλαι ἀσφαλῶς τηρεῖν, ἀκοῦσαι ἤθελον τοῦ πράγματος. *Καὶ ἠσφαλίσατο*, φησὶν, *εἰς τὸ ξύλον*, ὡς ἂν εἴποι τις, Εἰς τὸν νέρβον. Πόσων δακρύων τὰ νῦν ἄξια; Ἐκεῖνοι μὲν ἔπαθον ὅσα καὶ ἔπαθον, ἡμεῖς δὲ ἐν τρυφῇ, ἡμεῖς δὲ ἐν θεάτροις. Ὅθεν καὶ ἀπολλύμεθα, καὶ καταποντιζόμεθα, ἄνεσιν ζητοῦντες πανταχοῦ, καὶ οὐδὲ μέχρις ὀνειδισμοῦ διὰ τὸν Χριστὸν ἀνεχόμενοι λυπηθῆναι, οὐδὲ μέχρι [272] λόγου. Τούτοις συνεχῶς ἀναμιμνήσκωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ὅσα ἔπαθον, ὅσα ὑπέμειναν, πῶς οὐκ ἐθορυβοῦντο, πῶς οὐκ ἐσκανδαλίζοντο. Τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐποίουν, καὶ ταῦτα ἔπασχον. Οὐκ ἔλεγον, Τί τοῦτο κηρύττομεν, καὶ οὐ προΐσταται ἡμῶν ὁ Θεός; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο αὐτοὺς ὠφέλει, καὶ χωρὶς τῆς βοηθείας αὐτῷ τῷ πράγματι εὐτονωτέρους ἐποίει, ἰσχυροτέρους, ἀκαταπλήκτους[c]. *Ἡ θλῖψις*, φησὶν, *ὑπομονὴν κατεργάζεται*.

Μὴ δὴ τὸν ὑγρὸν καὶ διακεχυμένον ζητῶμεν βίον. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα διπλοῦν τὸ καλὸν, ὅτι τε ἰσχυροὶ γίνονται καὶ ὅτι μεγάλοι οἱ μισθοὶ, οὕτως ἐκεῖ διπλοῦν τὸ κακὸν, ὅτι τε μαλακώτεροι καθίστανται καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρηστῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Οὐδὲν γὰρ ἀχρηστότερον ἀνθρώπου γένοιτ' ἂν ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ τὸν ἅπαντα διατελοῦντος χρόνον. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶν, ἀπείραστος, καὶ ἀδόκιμος· ἀδόκιμος, οὐκ ἐν τοῖς ἀγῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἄχρηστον πρᾶγμα ἡ ἄνεσις, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τρυφῇ οὐδὲν οὕτως ἀνεπιτήδειον, ὡς τὸ τρυφᾶν· προσκορὲς γάρ ἐστιν. Οὔτε σιτίων ἡδονὴ τοσαύτη, οὔτε ἀνέσεως, ἀλλὰ πάντα ἔξίτηλα γίνεται καὶ διαῤῥεῖ. Μὴ δὴ ταύτην ἐπιζητῶμεν. Εἰ γὰρ σκοπεῖν θελήσομεν τίς ἥδιον διάγει, ὁ πονούμενος καὶ ταλαιπωρούμενος ἢ ὁ τρυφῶν· τοῦτον μᾶλλον εὑρήσομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ τοιούτου τὸ σῶμα αὐτὸ ἔκλυτον καὶ πεπλαδηκός· ἔπειτα καὶ αἱ τοῦ σώματος αἰσθήσεις οὐκ εἰσιν εἰλικρινεῖς οὐδὲ ὑγιεῖς, ἀλλὰ χαῦναι καὶ μαλακαί[a]· τούτων δὲ οὐκ οὐσῶν, οὐδὲ τῆς ὑγιείας ἡδονὴ φαίνεται. Ποῖος ἵππος χρήσιμος, ὁ τρυφῶν ἢ ὁ γυμναζόμενος; ποία ναῦς, ἡ πλέουσα ἢ ἡ ἀργοῦσα; ποῖον ὕδωρ, τὸ τρέχον ἢ τὸ ἑστώς; ποῖος σίδηρος, ὁ κινούμενος ἢ ὁ μὴ ἐργαζόμενος; οὐχ ὁ μὲν ἀπολάμπει, καὶ ἀργύρῳ προσέοικεν, ὁ δὲ κατίωται πανταχοῦ ἄχρηστος ὢν, καὶ τῆς ὕλης ἀπολλύς τι τῆς οἰκείας; Τοιοῦτόν τι γίνεται καὶ ἐπὶ τῆς ἀργούσης ψυχῆς· ἰός τις αὐτῆς καταχεῖται, καὶ τρώγει τήν τε λαμπρότητα καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Τίνι οὖν ἄν τις τοῦτον ἀποσμήξειε τὸν ἰόν; Τῇ τῶν θλίψεων ἀκόνῃ· αὗται χρήσιμον ἐργάζονται τὴν ψυχὴν καὶ ἐν πᾶσιν ἐπιτηδείαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, δυνήσεται τὰ πάθη τέμνειν, τῆς ἀκμῆς ἀμβλυνθείσης, καὶ μολύβδου δίκην ἐπανακαμπτομένης; πῶς τὸν διάβολον τρώσει; Τίνι δὲ οὐκ ἔστιν ἀηδὴς ἄνθρωπος πολυσαρκίαν ἀσκῶν, φώκης δίκην συρόμενος;

γ'. Οὐ περὶ τῶν φύσει ὄντων τοῦτο λέγω, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐκ τῆς τρυφῆς τοιαῦτα κατασκευασάντων τὰ σώματα, περὶ τῶν λεπτῶν κατὰ φύσιν. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, λαμπρὰς ἀφῆκε πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας, ἤγειρεν ἕκαστον ἐπὶ τὰ ἔργα· ὁ γεωργὸς τὴν δίκελλαν λαβὼν ἔξεισιν, ὁ χαλκοτύπος τὴν σφῦραν, καὶ τὸ κατάλληλον ἕκαστος τῶν δημιουργῶν, καὶ εὑρήσεις ἕκαστον τὰ οἰκεῖα ὄργανα μεταχειριζόμενον· ἡ γυνὴ ἠλακάτην ἢ τὰ ὑφάσματα· αὐτὸς δὲ καθάπερ ὁ χοῖρος[b] εὐθέως ἀπὸ πρωῒ ἐπὶ βοσκὴν ἔξεισι τῆς γαστρὸς, ζητῶν πῶς [273] τράπεζαν πολυτελῆ κατασκευάσει. Καίτοι τῶν ἀλόγων ἐστὶ μόνον ἀπὸ πρωῒ τρέφεσθαι, ἐπειδὴ πρὸς οὐδέν ἐστι χρήσιμα, ἀλλὰ πρὸς τὸ σφάζεσθαι. Τὰ δὲ νωτοφόρα αὐτῶν καὶ ἐργασίαν ἀναδεχόμενα καὶ αὐτὰ ἀπὸ νυκτῶν ἐπὶ τὸ ἔργον ἔξεισιν. Οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀναστὰς, τοῦ ἡλίου τὴν ἀγορὰν ἐμπλήσαντος, καὶ πάντων κορεσθέντων τῆς οἰκείας ἐργασίας, ἀνίσταται διατεινόμενος, καθάπερ ὄντως ὗς πιαινόμενος, τὸ κάλλιστον τῆς ἡμέρας ἐν σκότει καταναλώσας. Εἶτα κάθηται πολὺν ἐπὶ τῆς εὐνῆς καιρὸν, πολλάκις οὐδὲ ἀνενεγκεῖν[*] δυνάμενος ἀπὸ τῆς ἑσπερινῆς μέθης, καταναλώσας τὸν πλείονα καιρὸν ἐν τούτοις. Εἶτα καλλωπίζει ἑαυτὸν, καὶ πρόεισιν ἀσχημοσύνης θέατρον, οὐδὲν ἔχων ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντα θηρίου ἀνθρωπομόρφου· οἱ ὀφθαλμοὶ δίυγροι, οἴνου τὸ στόμα ἀπόζον, ἡ ταλαίπωρος ψυχὴ καθάπερ ἐπὶ κλίνης βεβλημένη ὑπὸ τῆς ἀμέτρως ἐγχεομένης ἑωλοκρασίας, τὸ μέγεθος τῶν σαρκῶν περιφέρουσα καθάπερ ἐλέφας. Εἶτα ἐλθὼν κάθηται ἐν τόποις, καὶ λέγει τοιαῦτα καὶ ποιεῖ, ὡς βέλτιον εἶναι ἔτι καθεύδειν αὐτὸν ἢ ἐγρηγορέναι. Ἂν δεινὰ ἐπαγγελθῇ, παντὸς κορασίου μαλακώτερος γίνεται· ἂν χρηστὰ, παντὸς παιδίου χαυνότερος· χάσμης αὐτῷ ἡ ὄψις γέμει. Πᾶσι πρόκειται τοῖς βουλομένοις κακῶς ποιεῖν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι· καὶ θυμὸς τὸν τοιοῦτον ἐγείρει ῥᾳδίως, καὶ ἐπιθυμία, καὶ βασκανία, καὶ πάντα. Πάντες κολακεύουσι, πάντες θεραπεύουσι, μαλακωτέραν ἢ ἐστιν ἐργαζόμενοι τὴν

[a] Καὶ οὐδὲ ὑποκρίνεται, sic unus codex. [b] Idem τὴν στάσιν ἐκκόψαι. [c] Alii, χωρὶς τῆς ἀληθείας ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι.

[a] Alius, καὶ μεμαλαγμέναι. [b] Alii οἱ χοῖροι. [*] Sic codd. optime. Montf. ἐνεγκεῖν. Edit.

ψυχήν· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρόεισι, πολύ τι τῆς νόσου προσλαμβάνων. Ἂν εἰς πραγμάτων ἐμπέσῃ περίστασιν, τέφρα καὶ κόνις γίνεται, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τὰ σηρικὰ ἱμάτια συμβάλλεται. Ταῦτα ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν μηδένα ἀργῶς ζῇν μηδὲ εἰκῇ. Ἡ γὰρ ἀργία καὶ ἡ τρυφὴ πρὸς ἐργασίαν ἀνεπιτήδειον, πρὸς δόξαν μόνον, πρὸς ἡδονήν. Πῶς πάντες τὸν τοιοῦτον οὐ καταγνώσονται, καὶ οἰκεῖοι καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς; τίς δὲ οὐ δικαίως ἐρεῖ, ἄχθος οὗτος ἀρούρας, εἰκῇ παρῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ τοιοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῇ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς, ἐπὶ λύμῃ ἰδίᾳ, ἐπὶ βλάβῃ ἑτέρων; Τί οὖν ἥδιον αὐτῇ, ἴδωμεν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, σχολὴ καὶ ἀπραξία. Καὶ τί ἀηδέστερον γένοιτ' ἂν ἀνθρώπου οὐδὲν ἔχοντος ποιεῖν; τί μοχθηρότερον, τί ταλαιπωρότερον; μυρίων οὐ χεῖρον τοῦτο δεσμῶν, χασμᾶσθαι καὶ κεχηνέναι διαπαντὸς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθήμενον ὁρῶντα τοὺς παριόντας; Ἡ γὰρ ψυχὴ φύσιν ἔχουσα τοῦ κινεῖσθαι διαπαντὸς, οὐκ ἀνέχεται ἠρεμεῖν. Ἔμπρακτον τὸ ζῶον τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ ἐστι τὸ ἐργάζεσθαι, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἀργεῖν. Μὴ ἀπὸ τῶν νοσούντων τὰ πράγματα δοκιμάζωμεν, ἀλλὰ τοῦ πράγματος πεῖραν λάβωμεν. Οὐδὲν σχολῆς μοχθηρότερον, οὐδὲν ἀργίας· Διὰ τοῦτο εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς κατέστησεν ἐργασίας ὁ Θεός. Πάντα γὰρ ἡ ἀργία βλάπτει, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος αὐτὰ βλάπτει πως ἡ ἀργία. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμὸς εἰ μὴ ἐργάζοιτο τὸ αὐτοῦ, [274] καὶ στόμα, καὶ γαστὴρ καὶ πᾶν, ὅ τι ἂν εἴποι τις τῶν μελῶν, εἰς νόσον ἐμπίπτει τὴν ἐσχάτην· οὐδὲν δὲ οὕτως, ὡς ἡ ψυχή. Ὥσπερ δὲ ἀργία κακὸν, οὕτω καὶ ἐργασία ἡ μὴ προσήκουσα. Καθάπερ γὰρ εἴ τις μὴ ἐσθίει, εἰς τοὺς ὀδόντας βλάπτεται, κἂν ἐσθίῃ τὰ μὴ προσήκοντα, ποιεῖ αὐτοὺς αἱμωδιᾷν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἄν τε μὴ ἐργάζηται, ἄν τε ἐργάζηται τὰ μὴ προσήκοντα, τὴν οἰκείαν ἀπόλλυσιν ἰσχύν. Οὐκοῦν ἀμφότερα φεύγειν σπουδάζωμεν, καὶ ἀργίαν καὶ ἐργασίαν ἀργίας χαλεπωτέραν. Ποία δὲ αὕτη ἐστί; Πλεονεξίαι, θυμὸς, βασκανίαι, τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν. Ἐν τούτοις τὴν ἀργίαν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν τύχωμεν *, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Sic optimi codd. Editi: Ποία.... ἐστί; Πλεονεξία, θυμὸς, βασκανία, ἔριδες, φόνοι, ζῆλοι, καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἀκαθέκτων παθῶν. Ἐν τούτοις ὀφείλομεν τὴν ἀργίαν μεταδιώκειν, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν μετὰ πάσης σπουδῆς ἐργάζεσθαι, ἵνα καὶ τῶν ἐπηγ. ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΛϚʹ.

Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλας προσευχόμενοι ὕμνουν τὸν Θεόν· καὶ ἐπηκροῶντο αὐτῶν οἱ δέσμιοι. Ἄφνω δὲ σεισμὸς ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου· ἀνεῴχθησάν τε παραχρῆμα αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.

αʹ. Τί τούτων ἴσον γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν; Ἐμαστίχθησαν πολλὰς πληγὰς λαβόντες, ὑβρίσθησαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, εἰς τὸ ξύλον ἦσαν ἐμβεβλημένοι, εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακήν· καὶ οὐδὲ οὕτω καθεύδειν ἠνείχοντο, ἀλλ' ἐπαννύχιζον. Ὁρᾶτε ὅσον ἡ θλῖψις ἀγαθόν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἁπαλοῖς ὄντες στρώμασιν, οὐδένα δεδοικότες, ὅλην τὴν νύκτα καθεύδομεν. Τάχα διὰ τοῦτο ἐπαννύχιζον, ἐπειδὴ ἐν τούτοις ἦσαν. Οὐχ ἡ τοῦ ὕπνου τυραννὶς αὐτοὺς εἷλεν, οὐχ ἡ ἀλγηδὼν ἔκαμψεν, οὐχ ὁ φόβος εἰς ἀπορίαν ἐνέβαλεν, ἀλλ' αὐτὰ δὴ ταῦτα πολλῷ μᾶλλον ἦν τὰ διεγείροντα αὐτοὺς, καὶ ἡδονῆς πληροῦντα πολλῆς. *Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον ὕμνουν τὸν Θεὸν*, φησὶν, *ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμιοι.* Ξένον γὰρ ἐδόκει εἶναι καὶ παράδοξον. *Ἄφνω δὲ σεισμὸς ἐγένετο μέγας, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου· ἀνεῴχθησάν τε παραχρῆμα πᾶσαι αἱ θύραι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.* Σεισμὸς ἐγένετο, ὥστε ἀφυπνισθῆναι ἐκεῖνον, καὶ αἱ θύραι ἀνεῴχθησαν, ὥστε θαυμάσαι τὸ γεγονός. Ταῦτα οἱ δεσμῶται οὐχ ἑώρων· ἢ γὰρ ἂν ἔφυγον ἅπαντες. *Ἔξυπνος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεῳγμένας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μάχαιραν ἔμελλεν ἑαυτὸν ἀναιρεῖν, νομίζων* [275] *ἐκπεφευγέναι τοὺς δεσμίους. Ἐφώνησε δὲ φωνῇ μεγάλῃ ὁ Παῦλος, λέγων· Μηδὲν πράξῃς σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Ἐθαύμασε μᾶλλον τὴν φιλανθρωπίαν Παύλου· ἐξεπλάγη τὴν ἀνδρείαν, ὅτι καὶ φυγεῖν δυνάμενος οὐκ ἔφυγε, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκώλυσε τῆς σφαγῆς. *Αἰτήσας δὲ φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος ὑπάρχων, προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ, καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς ἔξω,* ἔφη· *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ;* Εἶδες πῶς αὐτὸν εἷλε τὸ θαῦμα; *Οἱ δὲ εἶπον, Πίστευσον ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκός σου. Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ.* Ἐκ τοῦ εὐθέως λαλῆσαι αὐτῷ ἐπεδείξαντο τὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν. *Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν. Καὶ ἐβαπτίσθη αὐτὸς, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ἀναγαγών τε αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιᾶτο πανοικὶ πεπιστευκὼς τῷ Θεῷ.* Ἔλουσεν αὐτοὺς, ὥσπερ ἀμειβόμενος τὴν χάριν, καὶ τιμῶν αὐτοὺς δι' ὧν ἐποίει. *Ἡμέρας δὲ γενομένης, ἀπέστειλαν οἱ στρατηγοὶ τοὺς ῥαβδούχους, λέγοντες· Ἀπόλυσον τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους.* Ἔγνωσαν ἴσως τὸ γεγονὸς οἱ στρατηγοὶ, καὶ οὐκ ἐτόλμων ἀφ' ἑαυτῶν ἀφεῖναι. *Ἀπήγγειλε δὲ ὁ δεσμοφύλαξ τοὺς λόγους τούτους πρὸς τὸν Παῦλον φήσας, ὅτι Ἀπεστάλκασιν οἱ στρατηγοὶ, ἵνα ἀπολυθῆτε. Νῦν οὖν ἐξελθόντες πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη πρὸς αὐτούς· Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ, ἀκατακρίτους, ἀνθρώπους Ῥωμαίους ὑπάρχοντας, ἔβαλον εἰς φυλακήν. Καὶ νῦν λάθρα ἡμᾶς ἐκβάλλουσι; Οὐ γάρ· ἀλλὰ ἐλθόντες αὐτοὶ ἡμᾶς ἐξαγαγέτωσαν. Ἀνήγγειλαν δὲ τοῖς στρατηγοῖς οἱ ῥαβδοῦχοι τὰ ῥήματα ταῦτα· καὶ ἐφοβήθησαν ἀκούσαντες, ὅτι Ῥωμαῖοί εἰσι. Καὶ ἐξελθόντες παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξαγαγόντες ἠρώτων ἐξελθεῖν τῆς πόλεως. Ἐξελθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς, εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν, καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφοὺς παρεκάλεσαν αὐτοὺς, καὶ ἐξῆλθον.* Καὶ τῶν στρατηγῶν δηλωσάντων ὁ Παῦλος οὐκ ἐξέρχεται· τάχα διὰ τὴν Λυδίαν *, καὶ τοὺς ἄλλους ἀδελφούς· ἢ καὶ φοβῶν αὐτοὺς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἠξιωκότες ἀπολελύσθαι, καὶ ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐν παῤῥησίᾳ καταστήσωσι. Τριπλοῦν, ἀγαπητοὶ, τὸ ἔγκλημα ἦν, ὅτι καὶ Ῥωμαίους, καὶ ἀκατακρίτους, καὶ δημοσίᾳ ἔβαλον εἰς φυλακήν. Ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἀνθρώπινα κατεσκεύαζον πολλά. Ἐξετάσωμεν πρὸς ἐκείνην τὴν νύκτα ταύτας

* Alii ἐξέρχεται, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν Λυδίαν.

morbi. Si in negotiorum difficultatem incidat, pulvis et cinis redditur; nihilque ei sericæ vestes prosunt. Hæc non sine causa a nobis dicuntur, sed ut doceamus, ne quis otiose et inutiliter vivat. Otium namque et deliciæ ad opus inutiles, ad gloriam solum et ad voluptatem sunt. Quomodo non omnes talem hominem damnent, domestici, amici, cognati? quis non jure dicat, Pondus terræ hic est, frustra in mundum prodiit; imo non frustra, sed in malum capitis sui, in perniciem suam, in damnum aliorum? quid dulcius otio videmus? illud enim est quod quæritur, otium et vacatio. Et quid ingratius fuerit homine nihil habente quod operetur? quid fœdius, quid miserius? annon hoc innumeris pejus est vinculis, oscitare semper in foro sedentem, ac prætereuntes spectare? Anima quippe ex natura habens, ut semper moveatur, quietem non fert. Ad operandum Deus hoc animal fecit: secundum naturam ejus est quod operetur, contra naturam quod sit otiosus. Ne ab ægris rem exploremus, sed operis experimentum capiamus. Nihil otio, nihil desidia deterius: ideo nobis Deus laborandi necessitatem imposuit. Omnibus quippe nocet otium, ipsisque corporis membris. Nam oculus si non operetur, itemque os, venter et quodvis membrum, in extremum incidit morbum: sed nihil ita labore eget ut anima. Sicut autem otium malum est, ita quoque operatio non congruens. Quemadmodum enim si quis non edat, in dentibus læditur; si quæ non competunt edat, ut obstupescant efficit: ita et hic, sive non operetur, sive operetur quæ non oportet, vim amittit suam. Ergo utrumque fugere studeamus, et otium et opus otio gravius. Quodnam illud est? Avaritia, ira, invidia, contentiones, cædes, æmulationes, et reliqua vitia. Ab his vacare debemus, et virtutum operationem cum omni diligentia persequi, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

CAP. 16. v. 25. *Media autem nocte Paulus et Silas orantes laudabant Deum; et audiebant eos vincti.* 26. *Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt omnia ostia, et universorum vincula soluta sunt.*

1. Quid his par fuerit animabus? Virgis cæsi multas plagas acceperant, contumelias et extrema pericula subierant, in ligno vincti erant, in carcere interiori: et ne sic quidem somnum capere volebant, sed pervigilium agebant. Videtis quantum sit afflictio bonum? Nos autem in mollibus lectis sine ullo terrore per totam dormimus noctem. Forte ideo pervigilium agebant, quia hoc in statu erant. Non illos somni tyrannis cepit, non dolor inflexit, non timor consternatos reddidit; sed hæc multo magis illos excitabant, et multa replebant voluptate. *Media autem nocte*, inquit, *orantes laudabant Deum: audiebant autem illos vincti.* Novum enim et stupendum videbatur esse. *Subito vero terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt ostia omnia, et universorum vincula soluta sunt.* Terræ motus factus est, ita ut custos excitaretur a somno; et ostia aperta sunt, ita ut res esset mirabilis. Hæc vincti non videbant; alioquin fugissent omnes. 27. *Expergefactus autem custos, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vinctos.* 28. *Clamavit autem voce magna Paulus, dicens: Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus.* Admiratus est magis benignitatem Pauli: obstupuit fortitudinem, quod cum fugere posset, non fugerit, et quod ipsum a cæde cohibuerit. 29. *Petito autem lumine introgressus est, et tremefactus procidit ante Paulum et Silam,* 30. *et producens eos foras, dixit: Domini, quid me oportet facere ut salvus fiam?* Viden' quanta illum ceperit admiratio? 31. *At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum Christum, et salvus eris tu et domus tua.* 32. *Et loquuti sunt ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus.* Quia statim loquuti sunt illi, declararunt misericordiam erga illum. 33. *Et assumptis illis in eadem hora noctis, lavit plagas eorum: et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo.* 34. *Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit mensam, et exsultavit cum tota domo credens Deo.* Lavit eos, quasi gratiam rependens, et sic illos honorans. 35. *Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes: Dimitte homines illos.* Cognoverant forte factum magistratus, et non audebant per seipsos dimittere. 36. *Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo, dicens: Miserunt magistratus, ut dimittamini. Nunc igitur exeuntes, ite in pace. Paulus autem dixit eis:* 37. *Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos, miserunt in carcerem; et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita, sed veniant,* 38. *et ipsi nos ejiciant. Nuntiarunt autem magistratibus lictores hæc verba: timueruntque audientes, quod Romani essent.* 39. *Et egressi deprecati sunt eos, et eductos rogabant, ut egrederentur e civitate.* 40. *Egressi autem de carcere, ingressi sunt ad Lydiam: et visis fratribus exhortati sunt eos, et profecti sunt.* Etiam magistratibus denuntiantibus Paulus non exit, forte propter Lydiam, et alios fratres: vel ut terreat illos, ne putarentur rogatu suo dimissi fuisse, ut etiam aliis fiduciam inderent. Triplex, dilecti, crimen erat: quod Romanos, quod non damnatos, quod publice in carcerem conjecissent. Vides illos plurima humano more fecisse. Exquiramus noctem illam, cum noctibus nostris comparando, ubi comessationes, ebrietas, lascivia; ubi somnus a morte nihil differens, ubi vigiliæ somno ipso graviores. Alii enim dormiunt, ita ut nihil sentiant; alii miserabiliter vigilant, dolos struentes, de pecuniis curantes, ut ulciscantur eos qui se læserunt studentes, inimicitias meditantes, verba contumeliosa transacto die secum reputantes;

sic iræ ignem succendunt, et intolerabilia perpetrant. Perpende quomodo Petrus dormiebat. Per dispensationem illud factum est : angelus enim advenit, neminemque rem gestam scire oportebat; et merito quidem, ut ne custos carceris seipsum interficeret. Et cur non aliud signum factum est? Quia illud maxime ipsum attrahere et confirmare poterat, siquidem ille periclitaturus erat, nisi ita factum esset : non enim ita signa trahunt, ut ea quæ ad salutem nostram attinent. Ne videretur terræ motum per se factum esse, sequutum est id, quod ipsi testimonio esset. Et noctu accidit : nihil enim ad ostentationem faciebant, sed ad salutem. Non malus erat carceris custos: conjecerat illos in interiorem carcerem, quod ita sibi jussum esset, non motu suo. Et cur non ante clamavit Paulus? Perturbatione plenus erat homo, nec admisisset verba. Ideo cum vidisset illum sese interfecturum, præoccupat et clamat, dicens : *Omnes hic sumus.* Ideo ille *Petito lumine insiliit, et ante Paulum,* inquit, *et Silam procidit.* Ad pedes vincti procidit custos. *Et eduxit illos foras, dixitque: Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim?* Quidnam dixerunt? Vide illum non ob hoc diligere quod servatus esset, sed quod de virtute obstupesceret.

2. Vides quid illic, quid isthic factum sit? Illic puella liberata est a maligno spiritu, et in carcerem conjecerunt eos, quod illam a dæmone liberassent; hic solum januas apertas ostenderunt, et aperuit januas cordis illius, solvit vincula duplicia, accendit lumen illud : nam et in corde ejus lux fulgebat. Et insiliit et procidit : nec interrogat quomodo res facta sit, quid factum sit; sed statim ait : *Quid me oportet facere ut salvus sim?* Quid ergo Paulus? *Crede in Dominum Jesum Christum, et salvus eris*, inquit, *tu et domus tua.* Hoc maxime homines allicit, quod et domus salva sit. *Et loquuti sunt ei verbum, et omnibus qui erant in domo ejus.* Lavit eos, et lotus est : illos quidem a plagis abluit, ipse a peccatis ablutus est : nutrivit, et nutritus est. *Et exsultavit*, inquit. Atqui nihil erat nisi verba tantum et spes bona. Hoc signum erat, credidisse illum, sibi omnia remissa fuisse. Quid custode carceris pejus? quid crudelius, quid ferocius? Attamen cum multo illos suscepit honore. Non quod servatus esset, gavisus est, sed *Quod Deo crederet. Crede*, inquit, *in Dominum.* Ideo dixit, *Qui credidit Deo*, ut ne videretur quasi damnatus et peccator solvi. Idcirco dicunt : *Cæsos nos publice indemnatos homines conjecerunt in carcerem;* ut non modo gratiæ, sed etiam ipsorum esset opus. Vide ut varia dispenset gratia, quomodo ille egressus est, quomodo hic, etsi uterque apostolus esset. *Timuerunt*, inquit. Timent quia Romani sunt, non quia injuste conjecerunt. *Et rogaverunt illos, ut exirent ex civitate.* Hanc petiere gratiam. Illi vero ut venerunt ad Lydiam et confirmarunt eam, sic profecti sunt. Non oportebat enim hospitalem illam in agone et sollicitudine relinquere. Egressi autem sunt, non illis obtemperantes, sed ad prædicationem festinantes, cum civitas per miraculum illud satis adjuta fuisset. Non oportebat ultra manere. Nam miraculum majus apparet magisque clamat post profectionem eorum qui ipsum patraverant. Etenim custodis carceris fides pro voce erat. Quid huic rei par? Ligatur et solvit ligatus; solvit duplex vinculum; ligantem se solvit per hoc quod ipse ligatus sit. Hæc vere sunt gratiæ opera. *Nunc ergo*, inquit, *egressi, ite in pace :* id est, cum securitate, nihil timentes. Simul hunc volunt extra periculum fieri, ne post hæc accusetur. Et non dicunt, Cæsos nos conjecerunt in carcerem, quia miracula operati eramus : neque enim his attendebant; sed quod illorum animos concutere poterat, *Indemnatos* inquit, *et Romanos.* Hujus vincti semper memores simus, et non miraculi. Quid dicent gentiles, quomodo vinctus cum esset, suasit vincienti? Et quem, inquiunt, persuaderi oportebat, nisi scelestum hominem, miserum, qui mentem non haberet, mille malis onustum et captu facilem? Hæc insuper proferunt : Quis credidit, nisi coriarius, purpuraria, eunuchus, custos carceris, servi et mulieres? Quid ergo dicere poterunt, quando eos, qui in dignitatibus erant, producemus : centurionem, proconsulem, alios ex illo ad hoc usque tempus, imperatores, reges? Ego vero aliud majus dico : ipsos viliores illos videamus. Ecquid ibi mirum, inquies? Hoc certe mirum : etenim si de rebus vulgaribus crederet, non mirum esset; cum vero de resurrectione, de regno cælorum, de vita philosophica quis popularibus loquitur et persuadet, hoc mirabilius erit, quam si sapientibus persuasisset. Cum enim non est periculum, et quis suadet, e re stultitiam in medium proferunt; quando autem quis dixerit servo secundum te : Si mihi credas, periclitaris, omnes habebis tibi inimicos, oportet te mori, mille subire mala; sicque illius animam capiat : non jam hoc insipientiæ est. Nam si dogmata voluptatem haberent, jure quis hoc diceret; si vero id, quod nollent philosophi discere, servus discat, majus est miraculum. Et si vultis, coriarium ipsum in medium adducamus, et videamus quid ipsi Petrus loquatur; vel si placet, ipsum custodem carceris. Quid ergo ipsi dicit Paulus? Christus resurrexit, est resurrectio mortuorum et regnum; et statim persuasit facile credenti. Quid ergo? de vita nihil dixit, quod sapere oporteat, quod pecuniis imperare, quod non esse inhumanum oporteat, quod bona sua eroganda sint aliis? Neque enim hæc credidisse insipientis erat, sed magni animi. Esto enim ipsi dogmata ex insipientia acceperint; vitam illam philosophicam suscipere, an insipientis esset? Itaque quanto magis insipiens esset qui obtemperaret, et tamen ea susciperet, quæ philosophis persuadere philosophi non possent, majus esset miraculum : maxime vero cum mulieres et servi persuadentur, et per opera hæc exhibent, quæ nec Platones nec alii omnes ulli persuadere potuerunt. Et cur nulli dico? Ne sibi ipsis quidem. Nam Plato quidem persuasit pecunias non esse contemnendas, qui tantas facultates et opes annulosque aureos et phialas possedit (*a*). Quod vero

(*a*) Prædivitem fuisse Platonem asseverabant quidam ;

τὰς νύκτας, ἔνθα κῶμοι καὶ μέθαι καὶ ἀσέλγειαι, ἔνθα ὕπνος θανάτου οὐδὲν διεστηκὼς, ἔνθα ἀγρυπνίαι ὕπνου χαλεπώτεραι. Οἱ μὲν γὰρ καθεύδουσιν ἀνεπαισθήτως, οἱ δὲ ἐγρηγόρασιν ἐλεεινῶς καὶ ἀθλίως, δόλους ῥάπτοντες, ὑπὲρ χρημάτων φροντίζοντες, ὅπως ἀμύνωνται τοὺς ἀδικοῦντας σπουδάζοντες, ἔχθραν μελετῶντες, ῥήματα ὑβριστικὰ μεθ' ἡμέραν ἀναλεγόμενοι· οὕτω τὸ πῦρ σκαλεύουσι τῆς ὀργῆς, τὰ ἀφόρητα ἐργαζόμενοι. Σκόπει πῶς Πέτρος ἐκάθευδεν. Οἰκονομικῶς ἐκεῖνο γέγονεν· ὁ ἄγγελος γὰρ παρεγένετο, καὶ οὐδένα ἐχρῆν ἰδεῖν τὸ γενόμενον· καὶ τοῦτο πάλιν καλῶς, ἵνα κωλυθῇ ὁ δεσμοφύλαξ ἀνελεῖν ἑαυτόν. Καὶ διὰ τί μὴ ἄλλο σημεῖον γέγονεν; Ὅτι τοῦτο [276] μάλιστα αὐτὸν ἐφελκύσαι καὶ πεῖσαι ἱκανὸν ἦν [a], ὅπου γε καὶ αὐτὸς ἐκινδύνευσεν ἂν, εἰ μὴ γέγονεν· οὐ γὰρ οὕτω τὰ θαύματα ἡμᾶς αἱρεῖ, ὡς τὰ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν ἥκοντα. Ἵνα μὴ δόξῃ ἀπὸ ταὐτομάτου γεγενῆσθαι ὁ σεισμὸς, ἐπηκολούθησε καὶ τοῦτο ἐκείνῳ μαρτυροῦν. Καὶ ἐν νυκτὶ φαίνεται· οὐδὲν γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν ἐποίουν. Οὐκ ἦν πονηρὸς ὁ δεσμοφύλαξ· ἔβαλεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν, παραγγελίαν τοιαύτην λαβὼν, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ. Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ἐβόησεν ὁ Παῦλος; Θορύβου μεστὸς ὁ ἄνθρωπος ἦν καὶ ταραχῆς, καὶ οὐκ ἂν παρεδέξατο. Διὰ τοῦτο, ὅτε εἶδεν ἑαυτὸν μέλλοντα ἀναιρεῖν, προκαταλαμβάνει καὶ βοᾷ, λέγων· Πάντες ἐσμὲν ἐνθάδε. Διὰ τοῦτο καὶ Αἰτήσας φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ προσέπεσε τῷ Παύλῳ, φησὶ, καὶ τῷ Σίλᾳ. Εἰς τοὺς πόδας προσπίπτει τοῦ δεσμώτου ὁ φύλαξ. Καὶ προάγει αὐτοὺς ἔξω καὶ λέγει· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ, Τί γὰρ εἶπον; Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐπειδὴ διεσώθη ἐπὶ τούτῳ στέργοντα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἐκπλαγέντα.

β'. Εἶδες τί ἐκεῖ γέγονε, καὶ τί ἐνταῦθα; Ἐκεῖ παιδίσκη ἀπηλλάγη πνεύματος, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλον αὐτοὺς, ὅτι ἠλευθέρωσαν αὐτὴν τοῦ δαίμονος· ἐνταῦθα μόνον ἔδειξαν θύρας ἀνεῳγυίας, καὶ ἤνοιξεν αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰς θύρας, ἔλυσε δεσμὰ διπλᾶ, ἧψεν ἐκεῖνο τὸ φῶς· τὸ γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ φῶς ἔλαμπε. Καὶ εἰσεπήδησε καὶ προσέπεσε, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ, Πῶς τοῦτο γέγονε; Τί γέγονεν; ἀλλ' εὐθέως φησί· *Τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ;* Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Πίστευσον ἐπὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ σωθήσῃ*, φησὶ, *σὺ καὶ ὁ οἶκός σου.* Μάλιστα τοῦτο τοὺς ἀνθρώπους ἐφέλκεται τὸ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ σωθῆναι. *Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ.* Ἔλουσεν αὐτοὺς, καὶ ἐλούθη· ἐκείνους μὲν ἀπὸ τῶν πληγῶν ἔλουσεν, αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἐλούθη· ἔθρεψε καὶ ἐτράφη. *Καὶ ἠγαλλιᾶτο*, φησί· καίτοι οὐδὲν ἦν, ἀλλὰ ῥήματα μόνον καὶ ἐλπίδες χρησταί. Τοῦτο σημεῖον ἦν τοῦ πεπιστευκέναι αὐτὸν, ὅτι πάντων ἀφέθη. Τί δεσμοφύλακος χεῖρον; τί δὲ ὠμότερον; τί δὲ ἀγριώτερον; Ἀλλ' ὅμως μετὰ πολλῆς αὐτοὺς ὑπεδέξατο τῆς τιμῆς. Οὐκ ἐπειδὴ ἐσώθη, εὐφράνθη, ἀλλὰ *Πεπιστευκὼς τῷ Θεῷ*. *Πίστευσον*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν Κύριον.* Διὰ τοῦτο εἶπε, *Πεπιστευκὼς τῷ Θεῷ*, ἵνα μὴ δόξῃ ὡς κατάδικος ἀπολέσθαι, καὶ ὡς ἡμαρτηκώς. Διὰ τοῦτο λέγουσι· *Δείραντες ἡμᾶς δημοσίᾳ ἀκατακρίτους ἀνθρώπους, ἔβαλον εἰς φυλακὴν*, ἵνα μὴ μόνον τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ᾖ τὸ πρᾶγμα. Ὅρα διάφορα τὴν χάριν οἰκονομοῦσαν, πῶς ἐκεῖνος ἐξῆλθε, πῶς οὗτος, καίτοι ἀμφότεροι ἀπόστολοι. *Ἐφοβήθησαν*, φησί. Φοβοῦνται, ὅτι Ῥωμαῖοί εἰσιν, οὐχ ὅτι ἀδίκως ἐνέβαλον. *Καὶ ἠρώτων αὐτοὺς ἐξελθεῖν ἀπὸ τῆς πόλεως.* Χάριν ᾔτησαν ταύτην. Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς τὴν Λυδίαν, καὶ βεβαιώσαντες αὐτὴν, οὕτως ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ ἔδει τὴν ξενοδόχον ἀφεῖναι ἐν ἀγῶνι καὶ μερίμνῃ. Ἐξῆλθον δὲ, οὐκ ἐκείνοις πειθόμενοι, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ κήρυγμα σπεύδοντες, [277] τῆς πόλεως διὰ τοῦ θαύματος ἱκανῶς ὠφεληθείσης· ἔδει γὰρ μὴ παραμένειν λοιπόν. Τὸ γὰρ θαῦμα μεῖζον φαίνεται, τῶν ἐργασαμένων ἀποδημησάντων αὐτὸ μᾶλλον βοῶν· ἡ γὰρ τοῦ δεσμοφύλακος πίστις ἀντὶ φωνῆς ἦν. Τί τούτου ἴσον; Δεσμεῖται καὶ λύει δεδεμένος, λύει διπλοῦν δεσμόν· τὸν δήσαντα ἔλυσε διὰ τοῦ δεθῆναι. Ὄντως ταῦτα χάριτος ἔργα. *Νῦν οὖν*, φησὶν, *ἐξελθόντες, πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ*· τουτέστι, μετὰ ἀσφαλείας, μηδὲν δεδοικότες. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτον [a] ἔξω κινδύνου βούλονται γενέσθαι, ἵνα μὴ μετὰ ταῦτα ἐγκαλῆται. Καὶ οὐ λέγουσι, Δείραντες ἡμᾶς ἔβαλον εἰς φυλακὴν, θαύματα ἐργασαμένους· οὐδὲ γὰρ τούτοις προσεῖχον· ἀλλ' ὃ μάλιστα αὐτῶν σεῖσαι τὴν διάνοιαν ἐδύνατο, *Ἀκατακρίτους*, φησὶ, *καὶ Ῥωμαίους ὑπάρχοντας.* Τούτου μνημονεύωμεν τοῦ δεσμώτου [b] διαπαντὸς, μὴ τοῦ θαύματος. Τί ἐροῦσιν Ἕλληνες, πῶς δεσμώτης ὢν τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισε; Καὶ τίνα, φησὶ, πεισθῆναι ἐχρῆν, ἢ μιαρὸν ἄνθρωπον καὶ ταλαίπωρον καὶ οὐκ ἔχοντα νοῦν, μυρίων [c] γέμοντα κακῶν καὶ εὐπαράγωγον; Ἔτι καὶ ταῦτα προφέρουσι· Τίς γὰρ, ἢ βυρσεὺς, πορφυρόπωλις, εὐνοῦχος, δεσμοφύλαξ, δοῦλοι καὶ γυναῖκες ἐπίστευσαν; Τί οὖν εἰπεῖν δυνήσονται, ὅταν καὶ τοὺς ἐν ἀξιώμασι παραγάγωμεν, τὸν ἑκατόνταρχον, τὸν ἀνθύπατον, τοὺς ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν, αὐτοὺς τοὺς κρατοῦντας, τοὺς βασιλεῖς; Ἐγὼ δὲ ἕτερον λέγω τούτου μεῖζον· αὐτοὺς τοὺς εὐτελεῖς ἴδωμεν. Καὶ ποῦ τὸ θαυμαστὸν, φησί; Τοῦτο μὲν οὖν θαυμαστόν· ἂν μὲν γὰρ πεισθῇ τις περὶ τῶν τυχόντων, οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δὲ περὶ ἀναστάσεως, περὶ βασιλείας οὐρανῶν, περὶ βίου φιλοσόφου ἀνδράσιν εὐτελέσι διαλέγηται καὶ πείθῃ, θαυμαστότερον ἔσται, ἢ εἰ σοφοὺς ἔπειθεν. Ὅταν γὰρ μὴ ᾖ κίνδυνος, καὶ πείθῃ τις, καλῶς τὴν ἄνοιαν εἰς μέσον φέρουσιν· ὅταν δὲ λέγῃ τῷ δούλῳ κατὰ σὲ, ὅτι, Ἂν πεισθῇς ἐμοὶ, κινδυνεύεις, πάντας ἕξεις πολεμίους, δεῖ σε ἀποθανεῖν, μυρία παθεῖν κακὰ, εἶτα οὕτως ἕλῃ τὴν ψυχὴν ἐκείνου, οὐκ ἔτι τοῦτο ἀνοίας. Εἰ μὲν γὰρ τὰ δόγματα ἡδονὴν εἶχεν, εἰκότως ἄν τις τοῦτο εἶπεν· εἰ δὲ, ὅπερ οὐκ ἂν εἵλοντο φιλόσοφοι μαθεῖν, τοῦτο ὁ δοῦλος μανθάνει μεῖζον τὸ θαῦμα. Καὶ εἰ βούλεσθε, τὸν βυρσοδέψην αὐτὸν εἰς μέσον ἐνέγκωμεν, καὶ ἴδωμεν τί αὐτῷ διελέγετο ὁ Πέτρος· ἢ εἰ θέλεις αὐτὸν τοῦτον τὸν δεσμοφύλακα. Τί οὖν αὐτῷ εἶπεν ὁ Παῦλος; Ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνέστη, φησὶν, ὅτι ἀνάστασίς ἐστι νεκρῶν, ὅτι βασιλεία· καὶ ἔπεισεν εὐκόλως εὐπαράγωγον ὄντα. Τί οὖν; περὶ βίου οὐδὲν εἶπεν, ὅτι σωφρονεῖν δεῖ, ὅτι χρημάτων κρατεῖν, ὅτι μὴ εἶναι ὠμὸν, ὅτι τὰ αὐτοῦ διδόναι ἑτέροις; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τὸ ταῦτα πεισθῆναι ἀνοίας ἦν, ἀλλὰ καὶ μεγάλης ψυχῆς. Ἔστω γὰρ τὰ δόγματα ὑπὸ ἀνοίας μᾶλλον αὐτοὺς παραδέχεσθαι· τὸ βίον οὕτω φιλόσοφον καταδέχεσθαι, ποίας ἀνοίας ἦν! Ὥστε ὅσῳ ἂν ἀνόητος ᾖ ὁ πειθόμενος, [278] πείθηται δὲ ταῦτα, ἃ μηδὲ φιλόσοφοι πεῖσαι ἴσχυσαν τοὺς φιλοσόφους, μεῖζον τὸ θαῦμα γίνεται, μάλιστα δὲ ὅταν καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι πείθωνται, καὶ διὰ τῶν ἔργων ταῦτα ἐπιδείκνυνται, ἅπερ Πλάτωνες καὶ πάντες ἐκεῖνοι οὐδένα πεῖσαι ἴσχυσαν. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐδένα; Οὐδὲ ἑαυτούς. Ὅτι γὰρ χρημάτων οὐ δεῖ καταφρονεῖν, Πλάτων ἔπεισε, τοσαύτην περιουσίαν καὶ πλῆθος χρημάτων καὶ δακτυλίους χρυσοῦς καὶ φιάλας περι-

[a] Alii αὐτὸν ἐφειλκύσατο, ἱκανὸν ὂν πεῖσαι.

[a] Sic rescriptum e tribus mss. et Savil.; Montf., τοῦτο. EDIT. [b] Sic Savil. Morel. δεσμοφύλακος. [c] Mss. νοῦν, ἀλλὰ μυρίων.

ποιησάμενος· ὅτι δὲ δόξης οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, Σωκράτης αὐτοῖς, κἂν μυρία φιλοσοφῇ περὶ τούτου, δείκνυσι· πάντα γὰρ πρὸς δόξαν ὁρῶν ἐποίει. Καὶ εἴ γε τῶν ἐκείνου λόγων ἔμπειροι ἦτε, πολὺν ἂν τὸν ὑπὲρ τούτων ἐκίνησα λόγον, καὶ ἔδειξα πολλὴν παρ' αὐτοῖς τὴν εἰρωνείαν, εἴ γε οἷς ὁ μαθητὴς αὐτοῦ λέγει πείθεσθαι χρὴ, καὶ πῶς ἀπὸ κενοδοξίας πάντα αὐτῷ τὰ γράμματα τὴν ὑπόθεσιν ἔχει.

Ἀλλ' ἐκείνους ἀφέντες, πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς διαλεχθῶμεν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων, καὶ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ μετὰ κινδύνων ταῦτα ἐπείθοντο. Μὴ οὖν ἀναισχύντει, ἀλλ' ἐννοήσωμεν ἐκείνην τὴν νύκτα, τὸ ξύλον, τοὺς ὕμνους, καὶ τοῦτο ποιεῖν σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀνοίξομεν ἡμῖν οὐχὶ δεσμωτήριον, ἀλλ' οὐρανόν. Ἂν εὐχώμεθα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀνοῖξαι δυνησόμεθα. Ἠλίας καὶ ἔκλεισε καὶ ἤνοιξε τὸν οὐρανὸν τῇ εὐχῇ. Ἔστι καὶ ἐν οὐρανῷ δεσμωτήριον. *Ὅσα ἂν*, φησὶ, *δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εὐχώμεθα κατὰ νύκτα, καὶ λύσομεν ταῦτα τὰ δεσμά. Ὅτι γὰρ εὐχαὶ ἁμαρτήματα λύουσι, πειθέτω ἡμᾶς ἡ χήρα, πειθέτω ἡμᾶς ἐκεῖνος ὁ φίλος ὁ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἐπιμένων καὶ κρούων, πειθέτω ἡμᾶς Κορνήλιος· *Αἱ προσευχαί σου* γὰρ, φησὶ, *καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*· πειθέτω ἡμᾶς Παῦλος, λέγων· *Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπικεν ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας.* Εἰ περὶ χήρας ἐκεῖνος δὲ ταῦτα λέγει, ἀσθενοῦς γυναικὸς, πολλῷ μᾶλλον περὶ ἀνδρῶν.

Καὶ ἤδη διελέχθην ὑμῖν, καὶ νῦν ἐρῶ· Διεγειρώμεθα τὴν νύκτα· κἂν μὴ πολλὰς εὐχὰς ποιῇς, μίαν ποίησον μετὰ νήψεως, καὶ ἀρκεῖ· οὐδὲν πλέον ἀπαιτῶ· κἂν μὴ μεσονύκτιον, πρὸς αὐτὸν γοῦν τὸν ὄρθρον. Δεῖξον, ὅτι οὐ τοῦ σώματος μόνον ἐστὶν ἡ νὺξ, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς· μὴ ἀνάσχῃ παρελθεῖν αὐτὴν ἀργῶς, ἀλλ' ἄμειψαι τὸν Δεσπότην ἀμοιβὴν ταύτην· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ εἰς σὲ περιέρχεται [a]. Εἰπὲ δή μοι, εἰ πράγματι περιπέσοιμεν χαλεπῷ, τίνα οὐκ ἀξιοῦμεν; κἂν ταχέως τῆς αἰτήσεως τύχωμεν, ἀναπνέομεν. Τίς σοι δῷ ἕτοιμον εἶναι τὸν ἀξιούμενον χάριν σοι ἔχειν ὅτι ἀξιοῖς; τίς σοι δῷ μὴ περιιέναι καὶ ζητεῖν τίνα ἀξιώσεις, ἀλλ' εὑρεῖν ἕτοιμον; μὴ ἑτέρων δεῖσθαι, ἵνα δι' ἐκείνων ἀξιώσῃς; Τί τούτου μεῖζον; Οὗτος γὰρ τότε μάλιστα ποιεῖ, ὅταν μὴ ἑτέρων δεηθῶμεν· καθάπερ φίλος γνήσιος τότε μάλιστα ἡμῖν ἐγκαλεῖ ὡς οὐ θαρροῦσιν αὐτοῦ τῇ φιλίᾳ, ὅταν ἑτέρων πρὸς αὐτὸν [279] δεηθῶμεν τῶν ἀξιούντων. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν ἡμᾶς ἀξιούντων· τότε μάλιστα αὐτοῖς χαριζόμεθα, ὅταν δι' ἑαυτῶν ἡμῖν, καὶ οὐ δι' ἑτέρων προσίωσι. Τί οὖν, φησὶν, ἂν προσκεκρουκὼς ὦ; Παῦσαι προσκρούων καὶ δάκρυσον, καὶ οὕτω πρόσελθε, καὶ ταχέως ἐπὶ τοῖς προτέροις αὐτὸν ἵλεων ποιήσεις. Εἰπὲ μόνον, ὅτι Προσέκρουσα· εἰπὲ ἐκ ψυχῆς καὶ γνησίας διανοίας, καὶ πάντα λέλυται. Οὐκ ἐπιθυμεῖς οὕτως ἀφεθῆναι σὺ [a] τὰς ἁμαρτίας σου, ὡς αὐτὸς ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναί σου τὰ ἁμαρτήματα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐπιθυμεῖς σὺ, ἐννόησον ὅτι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν καταδέχῃ οὐδὲ χρήματα προΐεσαι· αὐτὸς δὲ, ἵνα ἀφῇ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο, τοῦ γνησίου Παιδὸς, τοῦ συνθρόνου. Ὁρᾷς, ὅτι αὐτὸς μᾶλλον ἐπιθυμεῖ ἀφεῖναί σοι τὰ ἁμαρτήματα; Μὴ δὴ ὀκνῶμεν, μηδὲ ἀναβαλλώμεθα. Φιλάνθρωπός ἐστι καὶ ἀγαθός· μόνον ἀφορμὴν αὐτῷ δῶμεν, καὶ τοῦτο, ἵνα ἡμεῖς μὴ ἄχρηστοι γενώμεθα, ἐπεὶ καὶ χωρὶς τούτου ἀπέλυσεν ἄν· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν τῶν ἡμετέρων μυρία πλάττομεν καὶ συντίθεμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιεῖ. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*, ὅτι χρηστός ἐστι καὶ ἐπιεικής. Ἐὰν δὲ μὴ ἐπικαλῇ ἐν ἀληθείᾳ, μηδὲ θέλῃς εἰπεῖν ἐκ καρδίας ὅτι Ἄφες, ἀλλ' ἀπὸ στόματος, τί ποιήσει αὐτός; Τί ἐστιν, ἐν ἀληθείᾳ καλεῖν; Μετὰ προαιρέσεως, μετὰ προθυμίας, μετὰ διανοίας εἰλικρινοῦς· οἷον ἐπὶ τῶν μύρων λέγουσιν, ἀληθινόν ἐστιν, οὐδὲν ἔχει νόθον· οὕτω καὶ ἐκεῖ. Ὁ ὄντως αὐτὸν καλῶν, καὶ ὁ ὄντως αὐτοῦ δεόμενος, προσεδρεύει διαπαντὸς, οὐκ ἀφίσταται ἕως ἂν λάβῃ· ὁ δὲ ἁπλῶς ἀφοσιούμενος, καὶ αὐτῷ τούτῳ νόμον πληρῶν [b], οὐκ ἐν ἀληθείᾳ καλεῖ. Πᾶς ὅστις ἂν ᾖς, μὴ λέγε, ὅτι Ἁμαρτωλός εἰμι, μόνον, ἀλλὰ καὶ σπούδαζε ἀπαλλάξαι σαυτὸν ταύτης τῆς δόξης· μὴ λέγε, ἀλλὰ καὶ ἄλγει. Εἰ ἀλγεῖς, σπουδάζεις· εἰ μὴ σπουδάζεις, οὐκ ἀλγεῖς· εἰ μὴ ἀλγεῖς, χλευάζεις. Τίς λέγων ὅτι Νοσῶ, οὐ πάντα ποιεῖ ὥστε ἀπαλλαγῆναι; Μέγα ὅπλον εὐχή. Εἰ ὑμεῖς οἴδατε, φησὶ, δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν; Διὰ τί οὐ θέλεις προσελθεῖν; Φιλεῖ σε, δύναται πάντων πλέον· καὶ βούλεται καὶ δύναται, τί τὸ κωλῦον; Οὐδέν. Οὐκοῦν προσίωμεν μετὰ πίστεως, προσίωμεν τὰ δῶρα προσφέροντες ἃ βούλεται, ἀμνησικακίαν, χρηστότητα, πρᾳότητα· Κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς, μετὰ παρρησίας αὐτὸν ἀπαιτήσεις τὴν συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων, ἔχων δεῖξαι παρὰ σαυτῷ τοῦτο γεγενημένον· ἂν δὲ δίκαιος ᾖς, καὶ τοῦτο μὴ ἔχῃς τὸ ἀμνησικακεῖν, οὐδὲν ὤνησας. Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον ἀφέντα τῷ πλησίον, μὴ ἀκριβοῦς τυχεῖν τῆς ἀφέσεως· φιλανθρωπότερος γὰρ ἡμῶν ἀσυγκρίτως ἐστὶν ὁ Θεός· τοῦτο παντὶ δῆλον [c]. Τί λέγεις; Ἐὰν εἴπῃς, Ἠδικήθην, ὀργῆς ἐκράτησα, θυμοῦ ἐπήρειαν ἔπαθον διὰ τὸ σὸν πρόσταγμα, οὐκ ἀφήσει καὶ αὐτός; Πάντως γοῦν ἀφήσει. Ὥστε καθαρίσωμεν τὴν ψυχὴν τῆς μνησικακίας. Ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν πρὸς τὸ ἀκουσθῆναι, καὶ μετὰ νήψεως προσευχώμεθα, καὶ [280] πολλῆς τῆς προσεδρίας, ἵνα δαψιλοῦς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσαντες, καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alius περιτρέπεται.

[a] Alii ἀφεθῆναί σοι. [b] Alii καὶ αὐτὸ μόνον τοῦτο πληρῶν. [c] Illud, τοῦτο παντὶ δῆλον, deest in uno.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ'.

Διοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν καὶ Ἀπολλωνίαν, ἦλθον εἰς Θεσσαλονίκην, ὅπου ἦν ἡ συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων. Κατὰ δὲ τὸ εἰωθὸς τῷ Παύλῳ, εἰσῆλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν, καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.

α'. Πάλιν τὰς μὲν μικρὰς παρατρέχουσι πόλεις, ἐπὶ δὲ τὰς μείζους ἐπείγονται, ἐκεῖθεν καθάπερ ἔκ τινος πηγῆς μέλλοντος τοῦ λόγου διαρρεῖν εἰς τὰς πλη-

gloriam popularem despicere non oporteret, Socrates ipse, qui tantopere philosophabatur, ostendit, qui omnia ad gloriam faciebat. Et si quidem illius sententiarum periti essetis, multum his de rebus sermonem moverem, ostenderemque multam apud illos esse ironiam, si quidem discipuli ejus dictis credere fas sit; et quomodo a vanagloria omnes ejus literæ argumentum habeant.

3. Sed missis illis, nobis ipsis loquamur. Nam supra dictis hoc quoque addendum, quod cum suo periculo his obtemperarent. Ne igitur impudens sis, sed cogitemus illam noctem, lignum, hymnos; et hoc nos facere studeamus, et aperiemus nobis non carcerem, sed cælum. Si precemur, cælum ipsum aperire poterimus. Elias et clausit et aperuit cælum precibus. Est quoque in cælo carcer. *Quæcumque*, inquit, *ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo* (*Matth.* 16. 19). Precemur noctu, et hæc vincula solvemus. Quod enim preces peccata solvant, nobis vidua persuadeat, illeque amicus qui intempesta nocte perseverat et pulsat : persuadeat et Cornelius : *Orationes tuæ*, inquit, *et eleemosynæ tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4); persuadeat nobis Paulus dicens : *Quæ autem vere vidua est et solitaria, speravit in Deum, et perseverat in precibus nocte et die* (1. *Tim.* 5. 5). Si de vidua, infirma muliere, hæc ille dicit, multo magis de viris.

Orandum noctu. — Etiam dixi vobis, et nunc dicam : Excitemur nocte; etiamsi non multas orationes emittas, unam emitte cum vigilantia, et sufficit : nihil amplius peto. Si non media nocte, saltem diluculo. Ostende noctem non modo corporis esse, sed etiam animæ : ne sinas illam inutiliter transire, sed Domino hanc vicem repende; imo ipsa in te revertitur. Dic mihi, si in grave negotium incidimus, quem non precamur? et si petitionem cito impetramus, utique respiramus. Quis tibi det, ut is qui rogatur, paratus sit ad habendum tibi gratiam, quod rogas? quis tibi det, ut non circumeas, quærens a quo peteres, sed paratum invenias, nec aliis opus habeas, per quos petas? Quid hoc majus est? Hic quippe tunc maxime facit, cum non alios rogamus; ut sincerus amicus tunc maxime nos objurgat, quod non ejus amicitiæ fidamus, cum alios adhibemus qui ipsum precentur. Sic et nos facimus iis qui nos rogant : tunc maxime iis gratiam largimur, quando per seipsos, non per alios, ad nos accedunt. Quid ergo, inquies, si offenderim? Offendere desine et lacrymas funde; sic accede et cito in primis illum placatum invenies. Dic tantum : Offendi : dic ex animo et sincera mente, et soluta sunt omnia. Non adeo cupis remitti tibi peccata, ut ille cupit remittere. Quod autem tu non cupias, cogita; neque enim vigilias suscipis, neque pecunias effundis : ille vero ut peccata nostra dimitteret Unigenito non pepercit, genuino Filio ejusdemque throni consorte. Viden' eum magis cupere ut remissionem peccatorum consequaris? Ne ergo segnes simus, nec procrastinemus. Clemens est et bonus : solum ansam illi præbeamus; et hoc, ut nos non inutiles simus, etiamsi nobis ille sine hac conditione remitteret. Sed ut nos in ministris nostris millia confingimus et componimus, sic et ille ad salutem nostram facit. *Præoccupemus faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 2), quia bonus et clemens est.

Invocare in veritate quid. — Si vero non invocaveris in veritate, nec ex corde dicere velis, Dimitte, sed ex ore tantum, quid ipse faciet? Quid est, invocare in veritate? Cum alacritate, ex animo sincero; ut de unguentis dicitur, Sincerum est, nihil adulterinum habet : sic et illic. Qui vere ipsum invocat et precatur, perseverat semper, nec desinit, donec accipiat : qui vero perfunctorie agit, licet sic legem impleat, non invocat in veritate. Quisquis sis, ne dicas tantum, Peccator sum, sed cura, ut ab hac existimatione te liberes : ne dicas tantum, sed et doleas. Si doles, operam adhibes; si non operam adhibes, non doles; si non doles, irrides. Quis dicens, Ægroto, non omnia agit, ut sanetur? Magnum telum est oratio. *Si vos*, inquit, *nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester* (*Luc.* 11. 13)? Cur non vis accedere? Te amat, plus potest quam omnes : et vult et potest; quid impedit? Nihil. Ergo cum fide accedamus : accedamus dona offerentes quæ vult, injuriarum oblivionem, benignitatem, mansuetudinem. Etsi peccator sis, cum fiducia ab ipso remissionem peccatorum petes, si possis ostendere hoc ipsum a te factum esse : si vero justus sis, nec injuriarum oblivionem habeas, nihil tibi prodest. Non potest qui proximo dimisit, non plenam veniam consequi : sine ulla enim comparatione clementior nobis est Deus : hoc cuivis palam est. Quid dicis? Si dixeris, Læsus fui, iram domui, furoris vim pertuli propter præceptum tuum, annon et ipse dimittet? Omnino certe dimittet. Itaque animam purgemus ab injuriarum memoria. Sufficit hoc nobis, ut exaudiamur, ac vigilanter et cum perseverantia precemur, ut copiose ejus clementia fruentes, promissa assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

at secus suadere videtur Diodorus Siculus l. 16, cum ait eum a Dionysio tyranno venundatum a discipulis suis viginti minarum pretio redemptum fuisse.

HOMILIA XXXVIII.

Cap. 17. v. 1. *Cum autem perambulassent Amphipolim et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum.* 2. *Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos : et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis,* 3. *adaperiens et insinuans, quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic est Christus Jesus, quem ego annuntio vobis.*

1. Rursus parvas prætercurrunt civitates, et ad majores festinant, quod inde quasi ex fonte verbum

deberet in vicinas urbes manare. Pro more autem suo intravit Paulus in synagogam Judæorum. Quamvis dixerat, *Convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46), non relinquebat illos; sed magno illos studio prosequebatur. Audi enim illum dicentem: *Fratres, beneplacitum cordis mei, et precatio ad Deum pro Israel est ad salutem* (*Rom.* 10. 1); et, *Cupiebam anathema esse a Christo pro fratribus meis* (*Ibid.* 9. 3). Hoc autem faciebat propter promissionem Dei et gloriam, et ne hoc offendiculum esset gentibus. *Et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, adaperiens et insinuans, quia Christum oportuit pati et resurgere a mortuis; et quia hic Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.* Vides illum ante omnia passionem prædicare? Sic illi non erubescebant, sed sciebant hoc salutare esse. 4. *Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo et Silæ, et de colentibus gentilibus multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.* Summam dixit concionis: ita alienus est a superfluitate, nec ubique conciones totas recitat. 5. *Zelantes autem Judæi increduli, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta concitaverunt civitatem; et invadentes domum Jasonis, quærebant eos producere in populum;* 6. *et cum non invenissent eos, traxerunt Jasonem et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Hi sunt qui urbem concitant, et huc venerunt,* 7. *quos suscepit Jason; et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* O accusationem! Rursus violatæ majestatis accusant eos, *Dicentes*, inquiunt, *esse alium regem Jesum.* 8. *Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc.* 9. *Et accepta satisfactione a Jasone et a cæteris, dimiserunt eos.* Admirandus ille vir erat, qui pericula adibat, et emiserat eos. 10. *Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum et Silam in Berœam. Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierant.* 11. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. Nobiliores*, inquit, id est, mansuetiores. Et vide, non perfunctorie, sed accurate scrutabantur Scripturas (id enim significat illud, Ἀνακρίνοντες); volebant quippe ex ipsis certiores fieri de passione; jam enim crediderant. 12. *Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulieres gentiles honestæ et viri non pauci.* 13 *Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Berœæ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes multitudinem.* 14. *Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres, ut veniret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi.* Vide illum et cedentem et instantem, multaque humano more facientem. 15. *Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas; et accepto mandato ab eo ad Silam et Timotheum, ut quam celeriter venirent, profecti sunt.* Sed superiora repetamus. *Per sabbata tria*, inquit, *loquebatur eis, aperiens ex Scripturis.* Recte, quando vacabant. Sic Christus semper faciebat, a Scripturis ubique disserens, nec semper signa faciens. Quia enim in hoc contrarii erant, et quasi deceptorem et præstigiatorem ipsum calumniabantur, ideo ipse a Scripturis disserit. Nam qui per sola signa persuadere conatur, jure suspectus est: qui vero ex Scripturis persuadet, non venit in illam suspicionem. Et sæpe invenimus eum doctrina persuadere; cumque autem Antiochiæ doceret, congregata est ad illum civitas: ita magnum quoddam hoc est, nec signum minus, sed sane maximum. Et ne putarent se totum posse, permittit Deus ut pellantur. Duo enim hinc proveniebant: non altum sapiebant quasi ipsi superassent, neque terrebantur ut rei; ita ex œconomia erat, quod vocarentur. *Colentium gentilium*, inquit, *multitudo, et ex gentilibus honestis mulieribus et ex viris non pauci crediderunt.* Illi vero contra. Quomodo autem qui dicit, *Ut nos ad gentes, illi autem ad circumcisionem* (*Gal.* 2. 9), cum Judæis disserebat? Hoc ex abundanti faciebat. Sed si Judæis disserere oportebat, quomodo rursum dicebat: *Qui enim operatus est illi in circumcisionem, operatus est mihi inter gentes* (*Ibid.* *v.* 8)? Sicut etiam illi gentibus loquebantur, licet ad circumcisionem segregati: ita et hic sæpius cum gentibus agebat, nec tamen Judæos negligebat, ut ne viderentur divisi esse.

2. *Cur Paulus in synagogas intraret.* — Et quomodo, inquies, prius in synagogas intrabat? Sed gentilibus persuadebat per Judæos, et ex iis quæ Judæis dicebat. Sciebat enim hoc gentilibus ad fidem adducendis idoneum esse. Ideo dicebat: *In quantum ego sum gentium apostolus* (*Rom.* 11. 13). Epistolæque ejus omnes contra Judæos certamen præferunt. *Quia Christum*, inquit, *oportebat pati.* Si pati oportebat, ergo et resurgere; hoc enim longe mirabilius est, quam illud. Si enim eum, qui nihil injuste egerat, morti tradidit, multo magis suscitavit illum. *Judæi autem increduli, assumptis forensibus quibusdam, turbarunt civitatem*, inquit. Itaque plures erant gentiles. Et assumpserunt quosdam; quia non se putabant satis esse Judæi ad seditionem, et quia rationabilem causam non habebant. Ex tumultu semper hæc omnia perficiunt, et assumptis improbis hominibus. *Non inventis autem illis*, inquit, *traxerunt Jasonem.* O tyrannidem! Ab ædibus sine causa illos trahebant. *Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum.* Quia illi nihil decretis contrarium dicebant, nec civitatem concitabant, in aliud illos crimen ducunt, et læsæ majestatis falso accusant. Et quid timetis, siquidem mortuus est? Vide, quomodo persequutiones ubique prædicationem promoveant. *Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ*; id est, nihil mali faciebant. Sed alii quidem crediderunt; hi vero contrarium faciunt turbantes illos. *Multi autem ex illis et ex gentilibus mulieribus crediderunt.* Hic rursus gentiles credunt. Tu vero mihi consideres velim, ipsos per œconomiam fugisse, non præ metu: alioquin enim finem fecissent prædicandi, nec magis exacerbassent. Sed hinc duo eveniebant: et illorum furor exstinguebatur, et prædicatio augebatur. Condigne autem de illorum tumultu dicit, venisse eos illuc turbas concitantes; infrenem illorum

σίον. Κατὰ δὲ τὸ εἰωθὸς τῷ Παύλῳ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Καίτοι εἰπὼν, ὅτι *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*, οὐκ ἠφίει τούτους· πολὺν γὰρ πρὸς αὐτοὺς εἶχε πόθον. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστιν εἰς σωτηρίαν* [a]· καὶ, *Εὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Ἐποίει δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν, καὶ ἵνα μὴ σκάνδαλον ᾖ τοῦτο τοῖς Ἕλλησι. *Καὶ ἐπὶ σάββατα τρία διελέγετο αὐτοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, διανοίγων καὶ παρατιθέμενος, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔδει παθεῖν καὶ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὃν ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*. Ὁρᾷς, ὅτι πρὸ πάντων τὸ πάθος κηρύττει· οὕτως οὐκ ᾐσχύνοντο, ἀλλ' ᾔδεσαν τοῦτο σωτήριον ὄν. *Καί τινες ἐξ αὐτῶν ἐπείσθησαν, καὶ προσεκληρώθησαν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλᾳ, τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων πλῆθος πολὺ, γυναικῶν τε τῶν πρώτων οὐκ ὀλίγαι*. Τὸ κεφάλαιον εἶπε τῆς διαλέξεως· οὕτως ἀπέριττός ἐστιν, οὐ πανταχοῦ τὰς δημηγορίας αὐτοῦ λέγων. *Ζηλώσαντες δὲ οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων τινὰς ἄνδρας πονηροὺς καὶ ὀχλοποιήσαντες, ἐθορύβουν τὴν πόλιν· ἐπιστάντες τε τῇ οἰκίᾳ Ἰάσονος, ἐζήτουν αὐτοὺς ἀγαγεῖν* [b] *εἰς τὸν δῆμον· μὴ εὑρόντες δὲ αὐτοὺς, ἔσυραν τὸν Ἰάσονα καί τινας ἀδελφοὺς ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας, βοῶντες, ὅτι Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεισιν, οὓς ὑποδέδεκται Ἰάσων· καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι Ἰησοῦν*. Ὢ τῆς κατηγορίας! πάλιν εἰς καθοσίωσιν διέβαλλον αὐτοὺς, *λέγοντες εἶναι*, φησὶν, *ἕτερον βασιλέα Ἰησοῦν*. *Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον, καὶ τοὺς πολιτάρχας ἀκούοντας ταῦτα· καὶ λαβόντες τὸ ἱκανὸν παρὰ τοῦ Ἰάσονος καὶ τῶν λοιπῶν, ἀπέλυσαν αὐτούς*. Θαυμαστὸς ὁ ἀνὴρ, εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἐκδοὺς καὶ ἐκπέμψας αὐτούς. *Οἱ δὲ ἀδελφοὶ εὐθέως διὰ τῆς νυκτὸς ἐξέπεμψαν* [281] *τόν τε Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν εἰς Βέροιαν· οἵτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπῄεσαν τῶν Ἰουδαίων. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ, οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως*. *Εὐγενέστεροι*, φησί· τουτέστιν, ἐπιεικέστεροι. Καὶ ὅρα, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀνηρεύνων τὰς Γραφὰς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἀνέκρινον*), βουλόμενοι ἀπ' αὐτῶν πληροφορίαν μᾶλλον περὶ τοῦ πάθους λαβεῖν· ἤδη γὰρ ἦσαν πιστεύσαντες. *Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι. Ὡς δὲ ἔγνωσαν οἱ ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ ἐν τῇ Βεροίᾳ κατηγγέλη ὑπὸ τοῦ Παύλου ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἦλθον κἀκεῖ σαλεύοντες τοὺς ὄχλους. Εὐθέως δὲ τότε τὸν Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενον δὲ ὅ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ*. Ὅρα αὐτὸν καὶ ὑποχωροῦντα καὶ ἐνιστάμενον, καὶ πολλὰ ἀνθρωπίνως ποιοῦντα. *Οἱ δὲ καθιστῶντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον αὐτὸν ἕως Ἀθηνῶν, καὶ λαβόντες ἐντολὴν πρὸς τὸν Σίλαν καὶ Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἔλθωσι πρὸς αὐτὸν, ἐξῄεσαν*. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐπὶ σάββατα τρία*, φησὶ, *διελέχθη αὐτοῖς, διανοίγων ἀπὸ τῶν Γραφῶν*. Καλῶς, ὅτε ἠρνοῦν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει, ἄνω καὶ κάτω ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλεγόμενος, καὶ οὐ πανταχοῦ ἀπὸ τῶν σημείων. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τοῦτον ἐναντίως εἶχον, καὶ ὡς πλάνον καὶ γόητα διέβαλλον, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν διαλέγεται. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων ἐπιχειρῶν μόνων πείθειν, εἰκότως ὑποπτεύεται· ὁ δὲ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, πείθων, οὐκ ἔχει ταύτην τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ πολλαχοῦ εὑρίσκομεν ἀπὸ διδασκαλίας αὐτὸν πείσαντα· καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πᾶσα διδάσκοντι αὐτῷ συνήχθη ἡ πόλις [a]· οὕτω μέγα τι καὶ τοῦτό ἐστι, καὶ οὐ μικρὸν σημεῖον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐστὶ μέγα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν τὸ πᾶν, συγχωρεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐλαύνεσθαι. Δύο γὰρ ἐκ τούτου συνέβαινεν· οὔτε μέγα ἐφρόνουν ὡς αὐτοὶ καθελόντες, οὔτε πάλιν ἐφοβοῦντο ὡς ὑπεύθυνοι· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ καλεῖσθαι. *Τῶν τε σεβομένων Ἑλλήνων*, φησὶ, *πολὺ πλῆθος, καὶ τῶν Ἑλληνίδων γυναικῶν τῶν εὐσχημόνων ἐπίστευσαν καὶ ἀνδρῶν οὐκ ὀλίγοι*. Ἐκεῖνοι δὲ τοὐναντίον. Πῶς δὲ λέγων, *Ἵνα ἡμεῖς εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν*, διελέγετο τοῖς Ἰουδαίοις; Ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιῶν. Ἐπεὶ εἰ Ἰουδαίοις διαλέγεσθαι ἐχρῆν, πῶς ἔλεγε πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐνεργήσας ἐκείνῳ εἰς τὴν περιτομὴν, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*; Ὥσπερ ἐκεῖνοι καὶ ἔθνεσιν ὡμίλησαν, καίτοι γε εἰς τὴν περιτομὴν ἀφωρισμένοι· οὕτω καὶ οὗτος. Τὸ μὲν οὖν πλέον ἐν αὐτοῖς· πλὴν οὐδὲ ἐκείνων ἠμέλησεν, ἵνα μὴ δόξωσι διεσχίσθαι.

β'. Καὶ πῶς, φησὶ, προηγουμένως εἰς τὰς συναγωγὰς εἰσῄει; Ἀλλ' Ἕλληνας ἔπειθε διὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν Ἰουδαίοις διελέγετο. Ἤδει δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστα [282] ἔθνεσιν ἦν πρὸς πίστιν προσαγωγόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἐφ' ὅσον εἰμὶ ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος*. Καὶ αἱ ἐπιστολαὶ δὲ αὐτοῦ πρὸς Ἰουδαίους πᾶσαί εἰσιν ἀπομαχόμεναι. *Ὅτι τὸν Χριστὸν*, φησὶν, *ἔδει παθεῖν*. Εἰ παθεῖν ἔδει, πάντως καὶ ἀναστῆναι· πολλῷ γὰρ ἐκείνου θαυμασιώτερον τοῦτο. Εἰ γὰρ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα εἰς θάνατον ἐξέδωκε, πολλῷ μᾶλλον ἀνέστησεν αὐτόν. *Προσλαβόμενοι δέ τινας τῶν ἀγοραίων οἱ ἀπειθοῦντες Ἰουδαῖοι, ἐθορύβουν τὴν πόλιν*, φησίν. Ὥστε πλείους ἦσαν οἱ Ἕλληνες. Καὶ προσλαμβάνουσί τινας, ἐπειδὴ οὐκ ἐνόμισαν ἑαυτοὺς ἀρκεῖν πρὸς τὴν στάσιν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπειδὴ οὐκ εἶχον αἰτίαν εὔλογον. Θορύβῳ ἀεὶ τὰ τοιαῦτα ἀνύουσι, καὶ προσλήψει ἀνδρῶν πονηρῶν. *Μὴ εὑρόντες δὲ αὐτοὺς*, φησὶν, *ἔσυραν τὸν Ἰάσονα*. Ὢ τῆς τυραννίδος! ἀπὸ τῶν οἰκιῶν εἷλκον αὐτοὺς ἁπλῶς. *Οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν τοῦ Καίσαρος δογμάτων πράσσουσι, βασιλέα*, φησὶ, *λέγοντες ἕτερον εἶναι Ἰησοῦν*. Ἐπειδὴ οὐδὲν ἐναντίον ἔλεγον τοῖς δεδογμένοις, οὐδὲ παρεκίνουν τὴν πόλιν, ἐφ' ἕτερον ἔγκλημα αὐτοὺς ἄγουσι, καὶ εἰς καθοσίωσιν διαβάλλουσι. Καὶ τί φοβεῖσθε, εἴ γε τέθνηκεν; Ὅρα τοὺς διωγμοὺς πανταχοῦ τὸ κήρυγμα ἐκτείνοντας. *Οὗτοι μὲν οὖν*, φησὶν, *εὐγενέστεροι ἦσαν τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ*· τουτέστιν, οὐδὲν πονηρὸν πράττοντες· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπείσθησαν, οὗτοι δὲ καὶ τὸ ἐναντίον ποιοῦσι θορυβοῦντες αὐτούς. *Πολλοὶ μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν καὶ τῶν Ἑλληνίδων*, φησὶ, *γυναικῶν*. Πάλιν ἐνταῦθα πιστεύουσιν Ἕλληνες. Σὺ δέ μοι θέα, ὅτι οἰκονομικῶς ἔφυγον οὐ δειλιῶντες· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο κηρύττοντες, καὶ οὐχὶ μᾶλλον παρώξυναν. Ἀλλ' ἐκ τούτου δύο ἐγένετο· καὶ ἐκείνων ὁ θυμὸς ἐσβέννυτο, καὶ τὸ κήρυγμα ἐπεδίδου. Ἀξίως δὲ τῆς ἀταξίας αὐτῶν εἶπεν· ὅτι ἦλθον κἀκεῖ

[a] Alii ὑπὲρ αὐτῶν ἐστιν εἰς σωτηρίαν. [b] Alii προαγαγεῖν.

[a] Alii, καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὅτε πᾶσα συνήχθη ἡ πόλις.

σαλεύοντες τοὺς ὄχλους, τὴν ἀκάθεκτον μανίαν αὐτῶν αἰνιττόμενος. *Εὐθέως δὲ ἐξαπέστειλαν τὸν Παῦλον οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι*, φησὶν, ὡς *ἐπὶ τὴν θάλασσαν*. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν Παῦλον πέμπουσι μόνον· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐδεδοίκεισαν, μή τι πάθῃ, τὸ κεφάλαιον αὐτῶν αὐτὸ ὄν· οὕτως οὐ πανταχοῦ ἡ χάρις ἐνήργει, ἀλλ' εἴα αὐτοὺς καὶ ἀνθρώπινα ποιεῖν, διανιστῶσα αὐτοὺς καὶ διυπνίζουσα, καὶ εἰς μέριμναν ἐμβάλλουσα. Ὅρα γοῦν, ἕως Φιλίππων ἔσωσε μόνον, ἐντεῦθεν δὲ οὐκ ἔτι. *Καὶ λαβόντες ἐντολὴν*, φησὶ, *πρὸς τὸν Σίλαν καὶ τὸν Τιμόθεον, ἵνα ὡς τάχιστα ἔλθωσι πρὸς αὐτὸν, ἐξῄεσαν*. Καὶ τοῦτο εἰκότως. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ὅμως ἐδεῖτο ἐκείνων. Ἄρα καλῶς ἠπείγοντο εἰς Μακεδονίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· λαμπρὰ γὰρ ἦν καὶ ἡ Ἑλλὰς λοιπόν· ἐπεὶ καὶ ἄλλα περιττὰ ἐποίει. Ὁ Χριστὸς διέταξεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου ζῆν, οὗτος δὲ αὐτὸ οὐκ ἐποίει· ὁ Χριστὸς οὐκ ἀπέστειλεν αὐτὸν βαπτίζειν, οὗτος δὲ ἐβάπτιζεν. Ὅρα πῶς ἀντίῤῥοπος πάντων ἦν Πέτρος εἰς τὴν περιτομὴν, οὗτος εἰς τὰ ἔθνη, εἰς τὸ πλέον μέρος. *Καὶ λαβόντες τὸ ἱκανὸν*, φησὶ, *παρὰ τοῦ Ἰάσονος, ἀπέλυσαν αὐτούς*. Ὅρα πῶς ἱκανὰ δοὺς Ἰάσων ἐξέπεμψε Παῦλον, ὥστε [283] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ. *Οὗτοι*, φησὶν, *ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ*· τουτέστι, κατὰ τὴν ἀρετὴν ὄντες τοῦτο καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν. *Οἵτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας*, φησὶ, *τὸ καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφὰς, εἰ ἔχοι ταῦτα οὕτως*. Οὐχ ἁπλῶς ῥύμῃ οὐδὲ ζήλῳ.

Καίτοι μείζων ἡ πόλις ἦν, ἀγοραῖοι ἄνθρωποι ἦσαν ἐν αὐτῇ· θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν καὶ εἰ ἐν μείζονι χείρους εἰσί. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς τὴν μείζονα χείρους εἶναι εἰκὸς, ἔνθα πολλαὶ τῶν ταραχῶν αἱ ἀφορμαί. Καθάπερ γὰρ ἐν σώματι, ὅταν ἡ νόσος χαλεπωτέρα ᾖ, πλείονα ἔχει τὴν ὕλην καὶ τὴν τροφήν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅπερ ἐν Ἰκονίῳ γέγονε, καὶ νῦν γίνεται. Καὶ ἐξέρχεται ὁ Παῦλος, ἵνα καὶ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας δίκην δῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλεῖν*. Καὶ διὰ τί μὴ ἐνέμειναν, φησὶν, ἐνταῦθα; διὰ τί μὴ σημεῖα ἐποίησαν; Εἰ γὰρ ἐκεῖ, ἔνθα ἐλιθάζετο, ἔμενεν ἱκανὸν χρόνον, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα. Διὰ τί; Οὐχ ἀεὶ ἐβούλετο τούτους σημεῖα [a] ποιεῖν Θεός· τοῦ γὰρ σημεῖα ποιεῖν οὐχ ἧττον σημεῖον τὸ διωκομένους περιγενέσθαι χωρὶς σημείων. Ὥστε καθάπερ νῦν χωρὶς σημείων κρατεῖ, οὕτω καὶ τότε πολλαχοῦ ἐβούλετο κρατεῖν. Οὐ τοίνυν οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἐπέτρεχον τοῖς σημείοις, ὅπερ οὖν καὶ αὐτός φησιν· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον*. Τοῖς σημεῖα ζητοῦσι, τοῖς σοφίαν, ταῦτα δίδομεν, ἃ μηδὲ μετὰ σημείων δύναται πεῖσαι, καὶ πείθομεν. Ὥστε μέγα τοῦτο σημεῖον ἦν. Ὅρα γοῦν ἐπιταθέντος τοῦ κηρύγματος, πῶς ταχέως ἐπιτρέχουσι τοῖς σημείοις. Ἔδει γὰρ λοιπὸν διὰ τοὺς πιστεύσαντας μείζονα εἶναι σημεῖα τῶν λοιπῶν· διὸ καὶ γίνονται· ἀλλὰ τῷ ὑποχωρεῖν καὶ ἐπιέναι ταῦτα ἐποίουν. *Ἐξαπέστειλαν αὐτὸν*, φησὶν, ὡς *ἐπὶ τὴν θάλασσαν*. Τί δήποτε; Ὥστε μὴ γενέσθαι αὐτοῖς εὔκολον τὴν κατάληψιν. Οὕτω γὰρ καθ' ἑαυτοὺς μέγα τι ἔπραξαν ἄν, καὶ μετ' ἐκείνου πολλὰ ἤνυσαν καὶ κατώρθωσαν. Τέως ἐκεῖνον ἐξαρπάσαι ἐβούλοντο.

γ'. Ὅρα πόσῃ καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταὶ περὶ τοὺς κορυφαίους ἐχρῶντο τῇ σπουδῇ· ἀλλ' οὐχ ὥσπερ νῦν κεχωρίσμεθα, διῃρήμεθα [b] μεγάλοι καὶ μικροί· οἱ μὲν ἐπαιρόμεθα, οἱ δὲ φθονοῦμεν· διὰ τοῦτο κἀκεῖνοι φθονοῦσιν, ὅτι ἡμεῖς τετυφώμεθα, οὐκ ἀνεχόμεθα ἰσηγορεῖσθαι μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σώματι ἡ συμφωνία ἐστὶν, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι φυσίωσις· οὐκ ἔστι δὲ φυσίωσις, ἐπειδὴ εἰς ἀνάγκην τοῦ χρείαν ἀλλήλων ἔχειν τὰ μέλη καθέστηκε· καὶ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν δεῖται, καὶ οἱ πόδες τῆς κεφαλῆς. Καὶ ἡμῖν τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνεχόμεθα· ἔδει μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου ἀγάπην εἶναι. Ἢ οὐκ ἀκούετε αὐτῶν τῶν ἔξω διαβαλλόντων ἡμᾶς, ὅταν λέγωσιν· αἱ χρεῖαι φιλίαι; Οἱ λαϊκοὶ δέονται ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ πάλιν δι' αὐτοὺς ἐσμεν. Οὕτω καὶ διδάσκαλος καὶ ἄρχων οὐκ ἂν εἴη, μὴ τῶν διδασκομένων ὄντων καὶ τῶν ἀρχομένων, οὐδ' ἂν ἐπιδείξαιτο τὰ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν δύναιτο. Καθάπερ ἡ γῆ τοῦ γεωργοῦ, καὶ ὁ γεωργὸς δεῖται [284] τῆς γῆς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ποῖον γὰρ ἔχει μισθὸν διδάσκαλος, οὐκ ἔχων ἐπιδεῖξαι τοὺς διδαχθέντας; ποῖον δὲ οἱ διδασκόμενοι, μὴ ἀπολαύσαντες διδασκαλίας ἀρίστης; Ὥστε ὁμοίως ἀλλήλων χρῄζομεν πάλιν, καὶ ἄρχοντες ἀρχομένων, καὶ ἡγούμενος ὑπηκόων· ἄρχοντες μὲν γὰρ πολλῶν ἕνεκεν. Οὐδεὶς γὰρ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτόν τι πρᾶξαι, ἄν τε χειροτονῆσαι δέῃ, ἄν τε βουλὰς σκέψασθαι καὶ γνώμας, ἀλλὰ τιμιώτεροι γίνονται ἀπὸ τῆς συνόδου καὶ τοῦ πλήθους. Οἷον, οἱ πένητες τῶν διδόντων χρῄζουσιν, οἱ διδόντες τῶν λαμβανόντων πάλιν. *Ἀλλήλους*, φησὶ, *κατανοοῦντες εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης, καὶ καλῶν ἔργων*. Διὰ τοῦτο μείζονα δύναται τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἅπερ καθ' ἑαυτὸν οὐ δύναταί τις, μετὰ τῶν ἄλλων γινόμενος ἰσχύει. Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀναγκαῖαι αἱ εὐχαὶ ἐνταῦθα γίνονται ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐπὶ περάτων, ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, ὑπὲρ τῶν ἐν συμφοραῖς. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα ἐν πολλῷ προσώπῳ διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*· τουτέστιν, ἵνα πολλοῖς χαρίσηται. Καὶ πολλάκις αὐτῶν τὰς εὐχὰς ἐπιζητεῖ. Ὅρα καὶ ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν τί φησιν ὁ Θεός· *Ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι τῆς πόλεως, ἐν ᾗ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες; Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι*, φησὶν, *εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ δὲ δύο μέγα ἰσχύουσι, πόσῳ μᾶλλον πλείους; Εἰ δὲ καὶ εἷς ὢν ἰσχύσεις, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διὰ τί δὲ καὶ εἷς εἶ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλούς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φιλίαν; Τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκώμιον οὐκ ἔχεις. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακοὺς, μᾶλλον παροξύνει τὸν Θεόν· οὕτω καὶ τὸ ἐν ὁμονοίᾳ εἶναι ἀγαθοὺς, μᾶλλον εὐφραίνει. *Οὐκ ἔσῃ*, φησὶ, *μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, καὶ ἐγένοντο ὡς ᾄδοντες ἐν ταῖς κακίαις αὐτῶν. Κατασκεύασόν σοι φίλους πρὸ τῶν οἰκείων, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιὸς, υἱὸς Θεοῦ· ὁ καὶ φίλους κατασκευάζων, πόσῳ μᾶλλον; εἰ ὁ καταλλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται· ὁ τοὺς καταλλαττομένους φίλους ποιῶν, τίνος οὐκ ἔσται ἄξιος; Ταύτην ποιώμεθα τὴν ἐμπορίαν, φίλους ποιῶμεν ἀλλήλοις τοὺς ἐχθροὺς, καὶ τοὺς οὐκ ἐχθροὺς μὲν, οὐ φίλους δὲ, καὶ τούτους συναγάγωμεν, καὶ πρὸ πάντων ἡμᾶς αὐτούς. Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔχθραν ἔχων, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ διεστηκὼς, οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστος ἑτέρους καταλλάττων, ἀλλ' ἀκούσεται· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκούσεται. Τίς οὖν ἐστιν ἡμῖν ἡ ἔχθρα; Ἡ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα, ἡ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετήν. Ταύτην καταλύσωμεν, τοῦτον ἀνέλωμεν τὸν πόλεμον, καὶ τότε μετ' εἰρήνης καὶ τοῖς ἄλλοις διαλεξόμεθα μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας, οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν τοῦ συνειδότος. Μάχεται θυμὸς ἐπιεικείᾳ, μάχεται χρημάτων ἔρως ὑπεροψίᾳ

[a] Unus αὐτοὺς σημεῖα. [b] Idem οὐχ ὥσπερ νῦν κεχωρισμένοι, διῃρημένοι.

furorem subindicans. *Statim vero Paulum emiserunt fratres, ut iret*, inquit, *quasi ad mare*. Hi jam Paulum solum mittunt : metuebant enim ne quid ipsi mali accideret, quod illis summa cura erat : sic non ubique gratia operabatur, sed sinebat illos humana agere, illos excitans et expergefaciens, atque in sollicitudinem injiciens. Vide ergo, usque Philippos servavit eos, inde vero non item. *Et accepto mandato*, inquit, *ad Silam et Timotheum, ut quam celerrime venirent ad eum, profecti sunt*. Idque merito : etiamsi enim Paulus esset, opus habebat illis. Igitur in Macedoniam bene a Deo impellebantur; clara namque jam erat Græcia : alioquin et alia præter necessitatem faciebat. Christus jusserat de evangelio vivere (1. *Cor*. 9. 14); hic autem non faciebat : Christus non misit illum baptizare (1. *Cor*. 1. 17); hic vero baptizabat. Vide quomodo conferendus omnibus erat. Petrus ad circumcisionem, hic ad gentes, ad majorem partem. *Et accepta*, inquit, *satisfactione a Jasone, dimiserunt eos*. Vide quomodo satisfactione data Jason Paulum emisit; et ita animam suam pro illo posuit. *Hi*, inquit, *erant nobilissimi Thessalonicensium*; id est, virtute et fide erga Deum. *Qui susceperunt verbum cum omni alacritate*, inquit, *quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent*. Non temere ex impetu et zelo.

In majoribus civitatibus pejores homines.—Atqui major urbs erat, et forenses homines erant ibi : mirum autem non est, si in majore civitate pejores sunt. Certe in majore pejores esse verisimile est, ubi multæ sunt turbarum occasiones. Ut enim in corpore, cum morbus est gravior, plus habet materiæ et alimenti : ita et hoc loco, quod et Iconii factum est, et nunc quoque. Et egreditur Paulus, ut et aliorum perniciei pœnas dent. Ideo dicebat Paulus : *Prohibentibus nos loqui gentibus* (1. *Thess*. 2. 16). Et cur isthic, inquit, non manserunt? cur non signa fecerunt? Nam si illic, ubi lapidatus est, mansit multo tempore; multo magis hic manendum erat. Quare? Non semper volebat Deus illos hæc signa facere : neque enim minus signum est sine signis vincere, quam signa facere. Itaque, sicut nunc, absque signis prævalet : sic et tunc sæpe volebat vincere. Itaque nec apostoli ad signa currebant, ut et ipse ait : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum* (1. *Cor*. 1. 23). Signa quærentibus et sapientiam, hæc damus, quæ nec cum signis persuaderi possunt, et persuademus. Itaque magnum illud signum erat. Vide ergo jam extensa prædicatione, quam cito currant ad signa. Oportebat enim jam propter credentes plura esse signa, quam alibi : itaque fiunt; sed recedendo et accedendo illa faciebant. *Emiserunt illum*, inquit, *quasi ad mare*. Quare? Ut non possent illum facile apprehendere. Adeo per se ipsi magnum quid præstitissent, et cum illo multa bene gesserunt ac perfecerunt. Interim illum eruere volebant.

3. Vide quanta discipuli erga præcipuos utebantur cura : at non sicut nunc divisi sumus; dividimur namque parvi et magni : inter nos alii extolluntur, alii invident; ideoque invident, quia nos inflamur, nec patimur æqualiter agere cum illis. Idcirco in corpore concentus est, quia non est inflatio : non est autem inflatio, quia sic membra disposita sunt, ut aliud alio opus habeat : caput pedibus opus habet, et pedes capite. Et hoc nobis fecit Deus, neque sic sustinemus : oporteret enim, etiamsi hoc non esset, caritatem esse. Annon auditis externos, qui nos calumniantur, quando dicunt : Utiles amicitiæ? Laici nobis opus habent; nos vero rursum propter illos sumus. Sic nec doctor nec princeps esset, si non adessent discipuli et subditi, neque facerent quæ sua sunt : non enim possent. Quemadmodum et terra agricola, et agricola terra opus habet : ita et hic. Quam enim mercedem habet doctor, qui non potest ostendere ab se edoctos? quam ii qui docentur, qui non optima fruuntur doctrina? Itaque alter altero opus habemus, et principes subditis, et dux obsequentibus : principes namque multorum gratia sunt. Nemo enim sufficit per seipsum aliquid operari, sive ordinare oporteat, sive consilia et sententias explorare, sed honoratiores illi sunt a cœtu et multitudine. Exempli gratia, pauperes dantibus egent, dantes accipientibus. *Vos mutuo considerantes*, inquit, *ad incitationem caritatis et bonorum operum* (*Hebr*. 10. 24). Ideo plura potest Ecclesiæ cœtus; et quod singuli per se non possunt, cum aliis juncti possunt. Ideo hic maxime necessariæ sunt preces pro orbe, pro Ecclesia quæ in finibus est, pro pace, pro iis qui sunt in calamitate. Et hoc Paulus indicat, dicens : *Ut ejus, quæ in nobis est, donationis in personis multis per multos gratiæ agantur pro nobis* (2. *Cor*. 1. 11). Hoc est, ut multis gratia conferatur. Ac sæpe illorum preces requirit. Vide quid dicat Deus et Ninivitis : *Ego vero non parcam urbi, ubi sunt plus quam centum viginti millia* (*Jon*. 4. 11)? *Ubi duo vel tres*, inquit, *congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth*. 18. 20). Si autem duo multum possunt, quanto magis plures? Si vero etiam unus possit; at non æqualiter. Cur unus es? cur multos non facis? cur non es auctor caritatis? cur non amicitiam paras? Maximam virtutis laudem non habes. Sicut enim cum ex pacto mali sunt quidam, magis irritant Deum : sic in concordia bonos esse magis oblectat. *Non eris*, inquit, *cum multis in malum* (*Exod*. 23. 2). *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* (*Psal*. 13. 3), et facti sunt quasi cantantes in nequitia suà. Para tibi amicos præ domesticis, præ aliis omnibus. Si pacificus, est filius Dei : quanto magis is qui amicitias parat? si is qui reconciliat, filius Dei vocatur : qui reconciliatos amicos facit, quo non erit dignus munere? Hanc faciamus negotiationem : inimicos mutuo amicos reddamus; et eos qui nec inimici nec amici sunt congregemus, et ante omnes, nosmetipsos. Quemadmodum enim qui domi inimicitiam habet, et cum uxore sua dissidet, non est fide dignus ut alios reconciliet, sed audiet : *Medice, cura teipsum* (*Luc*. 4. 23) : sic et iste audiet. Quæ igitur nobis est inimicitia? Animæ cum corpore, malitiæ cum virtute. Hanc solvamus,

hoc tollamus bellum; et tunc cum pace alios alloquemur et cum multa fiducia, non accusante nos conscientia nostra. Pugnat ira cum mansuetudine, pugnat pecuniarum amor cum ipsarum contemptu, pugnat invidia cum benignitate. Hoc solvamus bellum, hos dejiciamus inimicos, hæc erigamus tropæa, in civitate nostra pacem conciliemus. Civitas quippe nobis est et administratio, et cives et extranei multi: sed peregrinorum ejectionem faciamus, ut ne domestici corrumpantur. Nec alienum nec nothum dogma ingrediatur, nullaque carnalis sententia. Annon videmus quomodo, si quis inimicus in urbibus capiatur, quasi explorator judicatur? Ergo peregrinos ejiciamus; imo non peregrinos modo, sed etiam inimicos. Si quem videamus, tradamus principi menti, cogitationem, barbaram quidem, sed civili veste indutam. Multæ namque nobis insunt cogitationes hujusmodi, natura quidem inimicæ, sed ovili vellere indutæ. Quemadmodum et Persæ, sublata tiara, braccis calceisque barbaricis, veste nobis usitata induti, corpore rasi, et nobis consueta lingua loquentes, habitu bellum occultant; sed si tormenta statim adhibueris, eum qui latet manifestas: ita hic facito, hanc cogitationem millies explora, et cito videbis barbaricum sensum. Ut autem vobis exemplo monstrem hujusmodi exploratores, quos submittit diabolus, ut nostra dispiciant; age, unum exuamus et ad tribunal diligenter examinemus: et si placet quosdam ex iis, quos Paulus deprehenderat, adducamus: *Quæ sunt*, inquit, *rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis* (*Col.* 2. 23). Exempli causa: judaismum volebat diabolus inducere; itaque si ipsum per se induceret, non persuaderet. Vide igitur quomodo illum apparavit. Oportet, inquit, abstinere corpus. Hoc philosophia est, non admittere cibum, sed cavere; hoc humilitas est. Et nunc item cum hæreticis volebat nos ad creaturam deducere. Vide igitur quomodo dolum paravit. Si dixisset, Creaturam adora, captus fuisset; sed quid ait? Deus creatus est. Sed nudam exponamus judicum calculo Scripturarum apostolicarum sententiam; illo ducamus eum: ipsi agnoscent et prædicationem et loquelam. Multi lucra lucrantur, ut habeant quod dent pauperibus, lucra injusta: et hæc cogitatio prava est. Sed exoneremus illam, confutemus, ut ne capiamur; sed omnes diaboli machinas effugientes, possimus sana dogmata strenue retinentes, secure præsentem transigere vitam, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

CAP. 17. v. 16. *Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* 17. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies cum iis qui aderant.*

1. *Paulus quantas a Judæis tentationes habuerit, et quantum fuerit a fastu alienus.* — Vide Paulum majores a Judæis, quam a gentilibus tentationes habentem. Athenis enim nihil tale patitur, sed res tota in risum cessit, etiamsi aliquos persuaserit; apud Judæos autem multa gravia: adeo erant irritati. Ideo ait: *Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, incitabatur spiritus ejus in eo, videns idololatriæ deditam civitatem.* Jure incitatur: nusquam enim tot idola videre erat. *Disputabat igitur in synagoga cum Judæis et colentibus, et in foro per omnes dies ad eos qui aderant.* Vide, iterum cum Judæis disserit, undique ora comprimens eorum, qui dicerent ipsum relictis Judæis ad gentiles se convertisse. Mirum quod philosophi sic illo loquente non statim deriserint eum cum contumelia, neque a prædicatione resilierint, dicentes: Procul hoc est a philosophia. Quia nihil fastus habebat: alioquin autem dicta nec capiebant, nec intelligebant. Quomodo enim intellexissent, cum alii Deum esse corpus, alii voluptatem esse felicitatem dicerent? 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici disserebant cum eo, et quidam dicebant: Quid vult seminiverbius iste dicere? Alii vero, Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse; quia Jesum et resurrectionem annuntiabat eis.* Nam resurrectionem deum quemdam esse putabant, utpote soliti feminas colere. 19. *Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes: Possumus scire quæ est ista nova, quæ a te dicitur, doctrina?* 20. *nova enim quædam infers auribus nostris; volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.* Duxerunt illum ad Areopagum, non ut discerent, sed ut punirent, ubi erant judicia sanguinis. Vide ergo, quomodo sub spe discendi et ubique novam doctrinam incusant. Loquacium civitas illa erat. 21. *Athenienses autem omnes et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere aut audire aliquid novi.* 22. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video.* 23. *Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni aram, in qua scriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis.* Ac si illos laudaret, videtur nihil molestum dicere. *Quasi superstitiosiores*, inquit, *vos video*; id est, quasi pios. *In qua scriptum erat: Ignoto Deo.* Quid est hoc? Athenienses, quia per multa tempora acceperant deos etiam extraneos; nempe templum Minervæ, Pana, aliosque aliunde; timentes, ne forte quis alius nondum notus sibi esset, qui tamen coleretur alibi, ad majorem securitatem huic quoque aram erexerunt. Quia vero non erat manifestus Deus, inscriptum erat, *Ignoto Deo.* Hunc ergo Jesum Christum esse, Paulus dicit, imo potius universorum Deum. *Quem ergo ignorantes*, inquit, *colitis*, *hunc ego annuntio vobis.* Vide quomodo ostendat, ipsos jam

χρημάτων, μάχεται βασκανία χρηστότητι. Τοῦτον λύσωμεν τὸν πόλεμον, τούτους [285] κατενέγκωμεν τοὺς ἐχθρούς, ταῦτα στήσωμεν τὰ τρόπαια, ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ κατασκευάσωμεν εἰρήνην. Πόλις γὰρ ἡμῖν [a] ἐστι καὶ πολιτεία, καὶ πολῖται καὶ ξένοι πολλοί· ἀλλὰ ξενηλασίαν ποιήσωμεν, ὥστε μὴ τοὺς οἰκείους φθείρεσθαι. Μηδὲν ἀλλότριον μηδὲ νόθον ἐπεισίτω δόγμα, μηδὲν φρόνημα σαρκικόν. Οὐχ ὁρῶμεν, ὅτι τῶν πολεμίων τις ἐν ταῖς πόλεσιν ἂν ἁλῷ, ὡς κατάσκοπος κρίνεται; Οὐκοῦν ξενηλασίαν ποιώμεθα· μᾶλλον δὲ μὴ ξενηλασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πολεμίους ἀπελαύνωμεν. Ἂν ἴδωμέν τινα, παραδῶμεν τῷ ἄρχοντι τῷ νῷ, τὸν λογισμὸν ἐκεῖνον, τὸν βεβαρβαρωμένον μὲν, κατεσκευασμένον δὲ ἐσθῆτι πολιτικῇ. Πολλοὶ παρ' ἡμῖν λογισμοὶ τοιοῦτοι, φύσει μὲν ἐχθροί, περιβεβλημένοι δὲ δορὰν προβάτων. Καθάπερ οἱ Πέρσαι τὴν τιάραν περιελόντες καὶ τὰς ἀναξυρίδας καὶ τὰ ὑποδήματα τὰ βαρβαρικὰ, τὴν ἄλλην στολὴν τὴν ἡμῖν ἐπιχώριον ὑπελθόντες, καὶ κειράμενοι ἐν χρῷ, καὶ τῇ συνήθει γλώττῃ διαλεγόμενοι, κρύπτουσι τῷ σχήματι τὸν πόλεμον· ἂν δὲ βασάνους εὐθέως προσαγάγῃς, τὸ κρυπτόμενον ἔδειξας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, βασάνισον μυριάκις τὸν τοιοῦτον λογισμὸν, καὶ ταχέως ὄψει τὸ βαρβαρικὸν φρόνημα. Ἵνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος ὑμῖν δείξω τοὺς τοιούτους κατασκόπους, οὓς προκαθίησιν ὁ διάβολος ἰδεῖν τὰ ἐν ἡμῖν, φέρε ἕνα ἀποδύσωμεν, καὶ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου ἐξετάσωμεν μετὰ ἀκριβείας· καὶ εἰ βούλεσθε, τῶν ὑπὸ Παύλου φωραθέντων τινὰς παραγάγωμεν. *Ἅτινά ἐστι*, φησὶ, *λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδείᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός*. Οἷον, ἐβούλετο Ἰουδαϊσμὸν εἰσαγαγεῖν ὁ διάβολος· εἰ μὲν οὖν αὐτόθεν αὐτὸν εἰσήγαγεν, οὐκ ἂν ἔπεισεν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸν κατεσκεύασε. Δεῖ τοῦ σώματος ἀφειδεῖν, φησί. Φιλοσοφία τοῦτό ἐστι, τὸ μὴ προσίεσθαι βρῶμα, ἀλλὰ παρατηρεῖν· ταπεινοφροσύνη τοῦτό ἐστι. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν αἱρετικῶν ἐβούλετο ἡμᾶς εἰς τὴν κτίσιν καταγαγεῖν. Ὅρα γοῦν πῶς κατεσκεύασε τὸν δόλον· Εἰ εἶπεν, ὅτι Κτίσιν προσκύνει, ἑάλω ἄν· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς, φησὶ, κτιστός ἐστιν. Ἀλλὰ ἀποδύσωμεν παρὰ τῇ ψήφῳ τῶν δικαζόντων τὸν νοῦν τῶν Γραφῶν τῶν ἀποστολικῶν· ἐκεῖ αὐτὸν ἀγάγωμεν· αὐτοὶ ἐπιγνώσονται καὶ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν λαλιάν. Πολλοὶ κέρδη κερδαίνουσιν, ἵνα ἔχωσι διδόναι πένησι, κέρδη ἄδικα· καὶ οὗτος χαλεπὸς ὁ λογισμός. Ἀλλ' ἀποσκευασώμεθα αὐτὸν, ἐλέγξωμεν, ἵνα μὴ ἁλῶμεν, ἀλλὰ πάσας διαφυγόντες τὰς μηχανὰς τοῦ διαβόλου δυνηθῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὰ ὑγιῆ δόγματα κατέχοντες, μετὰ ἀσφαλείας καὶ τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam πόλις παρ' ἡμῖν.

[286] ΟΜΙΛΙΑ ΛΗ'.

Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς σεβομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας.

α'. Ὅρα αὐτὸν μείζους ἔχοντα πειρασμοὺς παρὰ Ἰουδαίοις, ἢ παρ' Ἕλλησιν. Ἐν γοῦν Ἀθήναις οὐδὲν πάσχει τοιοῦτον, ἀλλὰ μέχρι γέλωτος τὸ πᾶν προὐχώρησε, καίτοι γε ἔπεισεν· ἐν δὲ Ἰουδαίοις πολλὰ τὰ δεινά· οὕτως ἦσαν ἐκπεπολεμωμένοι μᾶλλον. Διὸ καί φησιν· *Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν*. Εἰκότως παροξύνεται· οὐ γὰρ ἦν ἀλλαχοῦ τοσαῦτα ἰδεῖν εἴδωλα. *Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς σεβομένοις, καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας*. Ὅρα, πάλιν Ἰουδαίοις διαλέγεται, πανταχόθεν ἐπιστομίζων τοὺς καταλιπεῖν αὐτοὺς λέγοντας διὰ τὸ πρὸς τὰ ἔθνη ἐπιστραφῆναι. Θαυμαστὸν πῶς οὐ κατεγέλασαν οἱ φιλόσοφοι, οὕτως αὐτοῦ φθεγγομένου, ὑβριστικῶς εὐθέως, οὐδὲ ἀπεπήδησαν ἀπὸ τοῦ κηρύγματος, εἰπόντες· Μακρὸν τοῦτο φιλοσοφίας. Ὅτι οὐδένα τῦφον εἶχεν· ἄλλως δὲ, ὅτι οὐκ ἐνόουν οὐδὲ συνίεσάν τι τῶν λεγομένων. Πῶς γὰρ οἱ μὲν σῶμα τὸν Θεὸν λέγοντες, οἱ δὲ ἡδονὴν τὴν μακαριότητα; *Τινὲς δὲ καὶ τῶν Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέβαλον αὐτῷ, καί τινες ἔλεγον· Τί ἂν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Οἱ δέ· Ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεὺς εἶναι· ὅτι τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο*. Καὶ γὰρ τὴν ἀνάστασιν θεόν τινα εἶναι ἐνόμιζον, ἅτε εἰωθότες καὶ θηλείας σέβειν. *Ἐπιλαβόμενοί τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον ἤγαγον, λέγοντες· Δυνάμεθα γνῶναι τίς ἡ καινὴ αὕτη ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδαχή; ξενίζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν· βουλόμεθα οὖν γνῶναι τί ἂν θέλοι ταῦτα εἶναι*. Ἤγον αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν, ἀλλ' ὥστε κολάσαι, ἔνθα αἱ φονικαὶ δίκαι. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ἐν ἐλπίδι τοῦ μαθεῖν καὶ πανταχοῦ τὴν καινοτομίαν ἐγκαλοῦσι. Λάλων πόλις ἡ πόλις ἐκείνων ἦν. *Ἀθηναῖοι δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες ξένοι, εἰς ἕτερον οὐδὲν εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον. Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἀρείου πάγου, ἔφη· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν* [a], *εὗρον καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*. Ὥσπερ ἐγκωμιάζων αὐτοὺς, δοκεῖ οὐδὲν λέγειν βαρύ. *Ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς*, φησὶ, *θεωρῶ*· τουτέστιν, εὐλαβεστέρους. [287] *Ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἀγνώστῳ Θεῷ*. Τί ἐστι τοῦτο; Οἱ Ἀθηναῖοι, ἐπειδὴ κατὰ καιροὺς πολλοὺς ἐδέξαντο θεοὺς καὶ ἀπὸ τῆς ὑπερορίας, οἷον τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερὸν, τὸν Πᾶνα, καὶ ἄλλους ἀλλαχόθεν, δεδοικότες, μή ποτε καὶ ἄλλος τις ᾖ αὐτοῖς μὲν οὐδέπω γνώριμος, θεραπευόμενος δὲ ἀλλαχοῦ, ὑπὲρ πλείονος δῆθεν ἀσφαλείας καὶ τούτῳ βωμὸν ἔστησαν· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἦν δῆλος ὁ Θεὸς, ἐπεγέγραπτο· *Ἀγνώστῳ Θεῷ*. Τοῦτον οὖν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναι Παῦλος λέγει, μᾶλλον δὲ τῶν πάντων Θεόν. *Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες*, φησὶν, *εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν*. Ὅρα πῶς δείκνυσι προειληφότας αὐτόν. Οὐδὲν ξένον, φησὶν, οὐδὲν καινὸν εἰσφέρω. Ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον ἐκεῖνοι· *Τίς ἡ καινὴ αὕτη ἡ λαλουμένη ὑπὸ σοῦ διδαχή; ξενίζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν*. Εὐθέως οὖν ἀναιρεῖ αὐτῶν τὴν ὑπόληψιν, καί φησιν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ,*

[a] Morel. τὰ σεβάσμια τὰ ὑμῶν.

οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσωσιν [a] ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι, διορθοῦται λοιπὸν ἐπάγων· *Οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τινος*. Ὁρᾷς ὅπως κατὰ μικρὸν εἰσάγει τὴν φιλοσοφίαν; πῶς καταγελᾷ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης; *Δοὺς ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα· ἐποίησέ τε ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς*. Τοῦτο Θεοῦ ἴδιον. Ὅρα τοίνυν εἰ μὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγεσθαι δύναται. *Οὐρανοῦ*, φησὶ, *καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων*, ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι θεούς. Καὶ τὴν δημιουργίαν ἐδήλωσε καὶ τοὺς ἀνθρώπους. *Ὁρίσας προστεταγμένους καιροὺς καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεὸν, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν καὶ εὕροιεν, καίτοι γε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, ὡς καί τινες τῶν καθ' ὑμᾶς ποιητῶν εἰρήκασι· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*. Τοῦτο Ἄρατος εἶπεν ὁ ποιητής. Ὅρα καὶ ἀπὸ τῶν ὑπ' αὐτῶν γινομένων, καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὰς ἀποδείξεις παρέχοντα. *Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι* [b] *τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον*. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο, φησὶν, ὀφείλομεν. Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ὅμοιοι, οὐδὲ αἱ ψυχαὶ αἱ ἡμέτεραι. Τί δήποτε οὐκ ἔστη πρὸς φιλοσοφίαν εὐθὺς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἀσώματος φύσει, ἀόρατος καὶ ἀσχημάτιστος; Ὅτι περιττὸν τέως ἐδόκει ταῦτα λέγειν πρὸς ἀνθρώπους μήπω μαθόντας, ὅτι ἔστι μόνος Θεός. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνα εἰπεῖν ἀφεὶς, πρὸς τὸ ζητούμενον ἵσταται, καί φησι· *Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, διότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Ὅρα, κατασείσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ εἰπεῖν, *Ἔστησεν ἡμέραν*, καὶ φοβήσας, τότε εὐκαίρως ἐπάγει τοῦτο τὸ, *Ἀναστήσας αὐτὸν* [288] *ἐκ νεκρῶν*. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου, παρωξύνετο*, φησὶ, *τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ*. Οὐκ ὀργὴν ἐνταῦθα οὐδὲ ἀγανάκτησιν ὁ παροξυσμὸς, ἀλλὰ διέγερσιν καὶ ζῆλον δηλοῖ, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐγένετο*, φησὶ, *παροξυσμὸς μεταξὺ αὐτῶν*.

β'. Ὅρα δὲ πῶς οἰκονομεῖται, καὶ ἄκοντα μεῖναι ἐκεῖ ἐκδεχόμενον ἐκείνους. Τί οὖν ἐστι, *Παρωξύνετο*; Ἀντὶ τοῦ, Διηγείρετο· ὀργῆς γὰρ καὶ ἀγανακτήσεως πόῤῥω τὸ χάρισμα. Οὐκ ἔφερεν, ἀλλ' ἐτήκετο. *Διελέγετο μὲν οὖν ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς Ἰουδαίοις*, φησὶ, *καὶ τοῖς σεβομένοις*. Ὅρα πάλιν αὐτὸν πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενον. Σεβομένους δὲ τοὺς προσηλύτους λέγει. Διεσπάρησαν γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πανταχοῦ ἀπὸ τῆς [c] τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἅμα μὲν ἐξ ἐκείνου τοῦ νόμου λυομένου, ἅμα δὲ διδάσκοντες εὐσέβειαν τοὺς ἀνθρώπους. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδαναν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἢ μόνον μαρτυρίας ἔσχον τῶν οἰκείων συμφορῶν. *Τινὲς δὲ*, φησὶ, *τῶν Ἐπικουρείων καὶ τῶν Στωϊκῶν φιλοσόφων συνέβαλον αὐτῷ*. Οὐκέτι Ἀθηναῖοι τοῖς οἰκείοις νόμοις ἐχρῶντο, ἅτε ὑποπεσόντες ἤδη τοῖς Ῥωμαίοις. Καὶ πόθεν ἠθέλησαν οὗτοι συμβαλεῖν; Ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἑώρων διαλεγομένους, καὶ δόξαν ἔχοντα τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ὅρα, εὐθέως ὑβριστικῶς· *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ξένων δαιμονίων*, φησὶ, *δοκεῖ καταγγελεὺς εἶναι· δαιμόνια* τοὺς θεοὺς αὐτῶν ἐκάλουν· ἦσαν γὰρ αἱ πόλεις εἰδώλων πλήρεις. *Ἐπιλαβόμενοί τε αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν Ἄρειον πάγον ἤγαγον, λέγοντες*. Διατί εἰς Ἄρειον πάγον αὐτὸν εἷλκον; Ὡς καταπλήξοντες [a], ἔνθα τὰς φονικὰς δίκας ἐδίκαζον. *Δυνάμεθα γνῶναι τίς ἡ καινὴ αὕτη ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδαχή; ξενίζοντα γάρ τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν. Ἀθηναῖοι δὲ πάντες καὶ οἱ ἐπιδημοῦντες ξένοι, εἰς οὐδὲν ἕτερον εὐκαίρουν, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον*. Ἐνταῦθα ἐκεῖνο ἐπισημαίνεται, ὅτι καίτοι ἀεὶ ἐν τούτῳ ἀσχολούμενοι, τῷ λαλεῖν καὶ ἀκούειν, ὅμως ξενίζοντα ἐνόμιζον εἶναι ἐκεῖνα, ἅπερ οὐδέποτε ἤκουσαν. *Σταθεὶς δὲ ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ τοῦ Ἀρείου πάγου ἔφη· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν*. Οὐκ εἶπε τοὺς δαίμονας ἁπλῶς, ἀλλὰ προοδοποιεῖ τῷ λόγῳ. Διὰ τοῦτο εἶπε· *Δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ*, διὰ τὸν βωμόν. *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ*. Ἐφθέγξατο φωνὴν μίαν, δι' ἧς πάντα κατέστρεψε τὰ τῶν φιλοσόφων. Οἱ μὲν γὰρ Ἐπικούρειοι αὐτόματά φασιν εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἀτόμων συνεστάναι· οἱ δὲ Στωϊκοὶ, σῶμα καὶ ἐκπύρωσιν· ὁ δὲ ἔργον Θεοῦ λέγει τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Ὁρᾷς συντομίαν, καὶ ἐν συντομίᾳ σαφήνειαν; [289] Καὶ σκόπει τίνα ἦν ξενίζοντα αὐτούς· ὅτι ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἐποίησεν. Ἃ καὶ τῶν τυχόντων ἴσασί τινες νῦν, ταῦτα οὐκ ᾔδεσαν Ἀθηναῖοι, καὶ Ἀθηναίων οἱ σοφοί. Εἰ γὰρ ἐποίησε, δῆλον ὅτι καὶ Κύριος. Ὅρα τί φησι θεότητος εἶναι γνώρισμα, τὸ δημιουργικόν· ὅπερ ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται πανταχοῦ τοῦτο λέγουσι, Θεοῦ εἶναι τὸ δημιουργεῖν· οὐχ ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἄλλον μὲν εἶναι τὸν ποιητὴν, οὐ κύριον δὲ, τὴν δὲ ἀγένητον ὕλην ὑποτιθέντες. Ἐνταῦθα λοιπὸν αἰνιγματωδῶς εἶπε τὸ αὐτοῦ καὶ ἔστησε, καὶ καθαιρεῖ τὸ ἐκείνων. *Οὐκ ἐν χειροποιήτοις*, φησὶ, *κατοικεῖ*. Οἰκεῖ μὲν γὰρ ἐν ναοῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν τοιούτοις, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ. Ὅρα, τὴν σωματικὴν ἀνεῖλε λατρείαν. Τί οὖν; οὐ κατῴκει ἐν τῷ ναῷ τῷ ἐν Ἱεροσολύμοις; Οὐ δῆτα, ἀλλ' ἐνήργει. Πῶς οὖν ἐθεραπεύετο ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων παρὰ Ἰουδαίοις; Οὐχ ὑπὸ χειρῶν, ἀλλ' ὑπὸ διανοίας, ἐπεὶ ἐκεῖνά γε οὐκ ἐζήτει οὕτως, ὡς προσδεόμενος. *Μὴ φάγομαι*, γὰρ, φησὶ, *κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι;* Εἶτα εἰπὼν, *Οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεόμενός τινος*· ἐπεὶ οὐδὲ τοῦτο ἤρκει, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, ὅπερ ἀπεφήνατο· θεῖον μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἕτερον προσεῖναι· ἐπάγει τὸ, *Αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν, καὶ τὰ πάντα*. Δύο τεκμήρια θεότητος δείκνυσι, τὸ αὐτόν τε μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσι πάντα παρέχειν. Πάραγε ἐνταῦθα ὅσα περὶ Θεοῦ Πλάτων ἐφιλοσόφησεν, ὅσα Ἐπίκουρος, καὶ τὰ πάντα λῆρος πρὸς ταῦτα. *Διδοὺς*, φησὶ, *ζωὴν καὶ πνοήν*. Ἰδοὺ καὶ τῆς ψυχῆς δημιουργὸν αὐτὸν ποιεῖ, οὐ γεννήτορα. Ὅρα πάλιν πῶς καθαιρεῖ τὸν περὶ τῆς ὕλης λόγον, *Ἐποίησέ τε*, εἰπὼν, *ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀν-*

[a] Ὑπάρχων. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν, sic quidam. [b] Morel. ἢ λίθου χαράγματι. [c] Alius πανταχοῦ πρὸ τῆς.

[a] Alii καταπλήττοντες.

pridem ipsum acceptavisse. Nihil extraneum, inquit, nihilque novum affero. Hoc illi perpetuo dicebant: *Quæ est ista nova abs te prolata doctrina? nova enim quædam ingeris auribus nostris.* Statim ergo eorum suspicionem tollit, et dicit: 24. *Deus qui fecit mundum et omnia quæ in illo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus.* Deinde, ne putent unum ex multis esse, hoc corrigit sic loquens: 25. *Non in manufactis templis habitat, nec manibus colitur humanis, indigens aliquo.* Viden' quomodo paulatim philosophiam inducit, quomodo irridet gentilium errorem? *Dans vitam et spiritum et omnia:* 26. *fecitque ex uno sanguine omne genus hominum habitare super universam faciem terræ.* Hoc Dei proprium est. Vide ergo annon hæc de Filio etiam dici possint. *Cœli*, inquit, *et terræ Dominus:* quæ illi putabant deos esse. Et creationem declarat et homines. *Definiens statuta tempora et terminos habitationis eorum*, 27. *quærere Deum, si forte contrectent eum aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum.* 28. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus. Sicut quidam poetarum vestrorum dixerunt: Ipsius enim et genus sumus.* Hoc Aratus poeta dixit. Vide ut demonstrationes afferat et ab iis, quæ ipsi fecerant dixerantque. 29. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro et argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem.* Atqui ideo, inquies, debemus. Minime: neque enim nos neque animæ nostræ similes. Cur ergo non statim philosophice loquutus est, nec dixit: Deus incorporeus natura, invisibilis est et sine figura? Quia superfluum videbatur hoc dicere hominibus, qui nondum didicerant, unum esse Deum. Ideo missis illis, in eo quod jam quæritur insistit, et ait: 30. *Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant*, 31. *eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in justitia, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.* Vide: postquam eorum mentem concusserat, cum diceret, *Statuit diem*, illosque terruerat; tunc opportune hoc inducit, *Suscitans eum a mortuis.* Sed superiora repetamus. *Cum Athenis illos exspectaret Paulus, incitabatur*, inquit, *spiritus ejus in eo.* Non iram vel indignationem hic significat incitatio illa, sed vigilantiam et zelum, ut et alibi: *Facta est*, inquit, *dissentio inter illos* (*Act.* 15. 39).

2. Vide autem quomodo provideatur, ut invitus illic maneat exspectans illos. Quid ergo est, *Incitabatur?* Id est, excitabatur: ab ira et indignatione procul erat hoc donum. Non ferebat, sed tabescebat. *Disputabat ergo in synagoga cum Judæis*, inquit, *et colentibus.* Vide rursus contra Judæos disputantem. Colentes autem vocat proselytos. Dispersi namque erant Judæi ubique ab adventu Christi: nam simul inde et lex solvebatur, et homines pietatem docebant. Sed nihil illi lucrabantur, nisi tantum calamitatum suarum testimonia habentes. *Quidam autem Epicurei et Stoici philosophi disserebant cum eo.* Non jam legibus suis utebantur Athenienses, utpote Romanis subjecti. Et unde volebant illi disputare? Quia videbant alios disserentes, et virum in existimatione haberi. Et vide, statim contumeliose (*Animalis enim homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus* [1. *Cor.* 2. 14]), *Novorum dæmoniorum* (*a*), inquiunt, *videtur annuntiator esse.* Dæmonia deos suos vocabant: erant enim civitates idolis plenæ. *Apprehensum illum in Areopagum duxerunt, dicentes.* Cur in Areopagum ipsum traxerunt? Ut perterrefacerent: ibi enim capitales causas judicabant. *Possumus scire quæ sit nova illa, quæ a te dicitur, doctrina? nova enim quædam infers auribus nostris. Athenienses autem omnes et ibi versantes peregrini in nullo alio tempus terebant, quam ut quidpiam novi dicerent vel audirent.* Hic vero indicatur eos, etiamsi in hoc semper versarentur, ut loquerentur vel audirent, tamen illa putasse nova, quæ numquam audierant. *Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra.* Non dixit, Dæmonas, sed viam parat sermoni; ideo dicit, *Superstitiosiores vos video*, propter aram. *Deus*, inquit, *qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt.* Una voce omnia philosophorum dogmata subvertit. Epicurei namque omnia per se exsistere dicebant, et ex atomis constare: Stoici vero corpus et conflagrationem. Hic vero dicit: mundum et omnia quæ in eo sunt, opus esse Dei. Viden' brevitatem, et in brevitate claritatem? Et vide quænam ipsis nova viderentur: quod Deus mundum fecisset. Quæ nunc infima plebs scit, ignorabant Athenienses, et Atheniensium sapientes. Si namque fecit, utique Dominus est. Vide, quid dicat esse argumentum deitatis, nempe creationem; id quod etiam Filius habet. Nam id ubique dicunt prophetæ, Dei esse creare; non vero sicut illi dicebant, alium conditorem, nec dominum esse, materiam non factam esse supponentes. Hic demum ænigmatice quod suum est, dicit et firmat; quod vero illorum est, purgat. *Non in manufactis*, inquit, *habitat.* Habitat quidem in templis, at non in talibus, sed in anima humana. Vide corporalem sustulit cultum. Quid ergo? annon habitabat in templo Jerosolymorum? Non utique, sed operabatur. Quomodo ergo colebatur manibus humanis apud Judæos? Non manibus, sed mentibus: nam illa non sic quærebat quasi iis opus haberet: *Numquid manducabo*, inquit, *carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo* (*Psal.* 49. 13)? Deinde cum dixisset: *Neque manibus humanis colitur, indigens aliquo;* quia hoc non satis erat, nullo egere, ut dixerat; nam divinum quidem illud est, sed aliud requiritur: adjicit: *Ipse dans omnibus vitam et spiritum et omnia.* Duo divinitatis indicia exhibet,

(*a*) Hic notat Dounæus in Savilianis notis: *Platonici distinguunt diligenter, deos, dæmones et heroas. Deos enim in summo gradu ponunt, quos Cicero venuste* majorum gentium *appellat. Dæmones sunt illis, qui nobis angeli. Promiscue tamen usurpantur hæc vocabula, ut apud poetam Jupiter proficiscitur,* μετὰ δαίμονας ἄλλους, *quod Augustinus quoque affirmat de Civitate Dei, l. 8. « Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse; » hoc idem objectum est Socrati.* Homerus item deos interdum vocat dæmonas. Idem Dounæus de Stoicis: *Stoicorum opinio fuit, ut ad extremum, cum mundus conflagraret, absumptis quibus sol et astra aluntur humoribus, omnia ignescerent.*

quod nullo indigeat, et quod omnibus omnia præbeat. Huc confer omnia quæ de Deo Plato philosophatus est, quæ Epicurus, et hæc omnia illis comparata nugæ sunt. *Dans*, inquit, *vitam et spiritum.* Ecce animæ quoque ipsum creatorem facit, non genitorem. Vide rursum quomodo destruat sermonem de materia: *Fecitque*, inquit, *ex uno sanguine omne genus hominum, habitare super omnem faciem terræ.* Hæc meliora illis, et confutant atomos materiamque. Hic ostendit non esse partitam neque hominis animam. Quod vero illi dicunt, hoc non est esse conditorem. Cum dicit autem non manibus humanis coli Deum, subindicat illum animo et mente coli. *Hic*, inquit, *cœli et terræ cum sit Dominus.* Non ergo dæmones quidem peculiares. *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in illo sunt.* Cum prius ostendisset quomodo mundus sit factus, tunc declaravit, quod non in manufactis habitet; ac si diceret: Si Deus, omnia utique fecit; si non fecit, non Deus. *Dii*, inquit, *qui cœlum et terram non fecerunt, pereant.* Multo majora, quam illi, dogmata inducit (tametsi nondum magna dixit; nondum enim tempus erat; sed quasi pueris loquebatur), creationem, dominationem, non-indigentiam.

3. Cum dixisset autem illum ex uno sanguine omne genus hominum fecisse, omnium causam bonorum manifestavit. Quid huic sublimitati par? Nam mirabile quidem est ex uno tot fecisse; quod autem omnes ille simul contineat, adhuc longe mirabilius. *Dans*, inquit, *omnibus spiritum et vitam.* Quid est, *Definiens præstituta tempora et terminos habitationis eorum, quærere Deum, si forte attrectent eum aut inveniant?* Non cogebatur quis, inquit, circuire et quærere Deum: vel si non hoc, quia decrevit ut Deus quæratur. At non semper hoc faciendum definivit, sed præstitutis temporibus. Hoc vero dicit ostendens, neque nunc quærentes invenisse, etiamsi ita manifestus esset, ut inveniretur, ac si quid in medio positum palpemus. Neque enim hic erat cælum, alibi non; neque in hoc tempore erat, in alio non. Itaque et omni tempore, et in omnibus terminis potest inveniri. Sic dispensavit ut quæreretur, ut nec loco nec tempore prohibeamur. Certe hoc ipsum illis maxime profuisset, si quidem voluissent [1]; quod ubique sit cælum et stet omni tempore. Ideo sic dicit: *Quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum;* sed prope sit omnibus; hoc est: Non modo vitam et spiritum dedit et omnia, verum etiam, quod caput est omnium, ad sui cognitionem traxit, hæc dando, per quæ possimus illum invenire et apprehendere. Sed noluimus quærere, etsi ad pedes esset. *Non longe*, inquit, *ab unoquoque nostrum.* Papæ! omnibus prope esse dicit, qui sunt in orbe terrarum. Quid hoc majus? Vide quomodo *partitos* confutet. Quid dico procul? Ita prope est, ut sine ipso non vivatur. *In ipso enim vivimus et movemur et sumus.* Quasi corporeo exemplo hujusmodi quidpiam dicit: Sicut impossibile est ignorare aerem ubique diffusum, non procul ab uno-quoque nostrum esse, imo et in nobis esse: ita etiam omnium Creatorem. Vide quomodo omnia ipsius esse dicat: providentiam illius esse dicit: conservationem, quod ab illo sint omnia, operandi vim habeant, et non pereant. Nec dixit, Per illum; sed quod propius est, *In illo.* Nihil tale dixit poeta ille, *Ipsius enim*, inquiens, *genus sumus;* sed ille de Jove dixit, hic vero de Creatore hoc accipit: nec eumdem ipsum indicat ille, absit; sed quæ de illo dicta erant, Deo cui competebant adscribens: nam aram hujus esse dicit, non illius, quem ipsi colebant. Quædam enim dicta et facta sunt ad verum Deum pertinentia; verum nesciebant Græci ad eum pertinere, sed de alio intellexere.

Illud, Ignoto Deo, quomodo sit intelligendum.— Dic enim mihi, de quo proprie dicatur, *Ignoto Deo*; de Creatore, an dæmone? Utique de Creatore: etiamsi illum quidem ignorarint, hunc vero noverint. Similiter etiam, quod omnia fecerit, de Deo proprie dicitur, non de Jove, scelesto et exsecrando homine ac præstigiatore. Paulus certe non simili atque ille modo dixit, *Ipsius enim et genus sumus;* absit, sed alia mente; genus enim ejus non esse dixit, hoc est, domesticos, proximos, et quasi quis dixerit, propinquos et vicinos. Ne enim rursus dicerent, *Nova ingeris auribus nostris* (nihil enim sic hominibus contrarium), poetam in medium adducit. Neque dixit, Non debetis putare auro aut argento Deum esse similem, o scelesti et exsecrandi! sed mitius, *Hoc non debemus æstimare*, inquit, sed super hoc. Quidnam est super hoc? Deus; sed neque hoc (est enim efficaciæ nomen), sed interim hoc: tantum negamus Deum huic esse similem: quis enim dixerit? Vide quomodo incorporeum introducit. Mens enim quando suspicatur corpus, etiam distantiam imaginatur. *Genus ergo cum simus Dei, non debemus*, inquit, *existimare auro aut argento aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Deum esse similem.* At dixerit quispiam, Non hoc putamus: cur ergo hoc dicit? Sed ad multitudinem loquebatur ipse, ac sic bene dixit. Nam si nos secundum animam non sumus illis similes, multo minus Deus. Interim abducit illos a suspicione. Non modo sculpturæ artis non est similis Deus, sed neque ulli alii humanæ cogitationi subjicitur: nam vel ars vel mens invenit. Ideo sic dicit: Si id, quod ars vel mens hominis invenit, Deus est, et si in lapide substantia Dei: quomodo ergo si in ipso vivimus, ipsum non invenimus? Duplex ergo est accusatio, et quod illum non invenerint, et quod tales invenerint. Mens per seipsam nusquam fide digna est. Sed postquam illorum animos sic exagitavit, ostenditque inexcusabiles illos esse, vide quid subdat: *Tempora quidem ignorantiæ despiciens, nunc annuntiat omnibus hominibus, ubique ut pœnitentiam agant.* Quid ergo? nemone illorum pœnas dat? Nemo certe eorum, qui pœnitentiam agere velint. De his loquitur; non de iis qui defuncti sunt, sed de iis quibus annuntiat. Non exigit, inquit, a vobis rationem. Non dixit, Ille despexit; non dixit, Ille permisit; sed,

[1] Hæc, *si quidem voluissent*, desunt in quibusdam.

θρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Ταῦτα βελτίω ἐκείνων, καὶ κατηγορία τῶν τε ἀτόμων καὶ τῆς ὕλης. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἔστι μερικὴ, οὐδὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπερ δὲ ἐκεῖνοί φασιν, οὐκ ἔστι τοῦτο δημιουργὸν εἶναι. Λέγων δὲ μὴ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεσθαι τὸν Θεὸν, αἰνίττεται, ὅτι διανοίᾳ καὶ νῷ θεραπεύεται. *Οὗτος*, φησὶν, *οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος*. Οὐκοῦν οὐχ οἱ μερικοὶ δαίμονες. *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ*. Πῶς ὠρανὸς γέγονε, πρότερον δείξας, τότε ἀπεφήνατο, ὅτι οὐκ ἐν χειροποιήτοις κατοικεῖ, ὡσεὶ ἔλεγεν· Εἰ Θεὸς, πάντα ἐποίησε δηλόνοτι· εἰ δὲ μὴ ἐποίησεν, οὐ Θεός. *Θεοὶ, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, φησὶν, *οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν*. Πολλῷ μείζονα ἐκείνων δόγματα εἰσάγει (καίτοι οὐδέπω τὰ μεγάλα εἶπεν· οὔπω γὰρ καιρός· ἀλλ' ὡς παισὶ διελέγετο), τὴν δημιουργίαν, τὴν κυριότητα, τὸ ἀνενδεές.

γ'. Εἰπὼν δὲ, ὅτι πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων ἐξ ἑνὸς αἵματος ἐποίησε, τὸ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν ἐδήλωσε. Τί τούτου τοῦ ὑψηλοῦ ἴσον; Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἐξ ἑνὸς ποιῆσαι τοσούτους· τὸ δὲ πάντας αὐτὸν συγκρατεῖν, ἔτι πολλῷ θαυμαστότερον. *Διδοὺς* γὰρ, φησὶ, *πᾶσι πνοὴν καὶ ζωήν*. Τί ἐστιν, *Ὁρίσας προστεταγμένους* [290] *καιροὺς, καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, ζητεῖν τὸν Θεὸν, εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειαν αὐτὸν καὶ εὕροιεν;* Ὅτι οὐκ ἠναγκάζετό τις, φησὶ, περιιέναι καὶ ζητεῖν τὸν Θεόν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὥρισε ζητῆσαι τὸν Θεόν. Ἀλλ' οὐ διαπαντὸς τοῦτο ὥρισεν, ἀλλὰ *Προστεταγμένους καιρούς*. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ νῦν ζητήσαντες εὗρον, καίτοι οὕτως ἦν φανερὸς πρὸς τὸ εὑρίσκεσθαι, ὥσπερ ἂν εἰς μέσον τι ψηλαφώμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα μὲν ἦν οὐρανὸς, ἀλλαχοῦ δὲ οὔ· οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἦν, ἐν ἄλλῳ δὲ οὔ. Ὥστε καὶ κατὰ πάντα καιρὸν, καὶ κατὰ πᾶσαν ὁροθεσίαν δυνατὸν αὐτὸν εὑρεῖν. Οὕτως ᾠκονόμησε τὸ ζητεῖσθαι, ὥστε μήτε τόπῳ κωλύεσθαι, μήτε χρόνῳ. Καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα αὐτοῖς συνεβάλλετο, εἴ γε ἠβούλοντο [a], τὸ πανταχοῦ εἶναι τὸν οὐρανὸν, τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ ἑστάναι. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Καίτοι γε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα*, ἀλλ' ἐγγὺς ὄντα πᾶσιν. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ μόνον τὴν ζωὴν ἔδωκε καὶ τὴν πνοὴν καὶ τὰ πάντα· ἀλλὰ καὶ τὸ κεφάλαιον ἁπάντων, εἰς γνῶσιν ἤγαγεν αὐτοῦ, δοὺς ταῦτα, δι' ὧν δυνάμεθα εὑρεῖν αὐτὸν καὶ καταλαβεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἠθελήσαμεν ζητῆσαι, καίτοι πρὸ ποδῶν ὄντα. *Οὐ μακρὰν*, φησὶν, *ἀπὸ ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα*. Βαβαί! πᾶσιν ἐγγὺς εἶναι λέγει τοῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οὖσι. Τί τούτου μεῖζον; Ὅρα πῶς καὶ καθαιρεῖ τοὺς μερικούς. Τί λέγω μακράν; Οὕτως ἐγγύς ἐστιν, ὡς χωρὶς αὐτοῦ μὴ ζῆν. *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν*. Ὡς ἐν σωματικῷ ὑποδείγματι [b] τοιοῦτόν τι λέγει· Ὥσπερ ἀδύνατον ἀγνοῆσαι τὸν ἀέρα πανταχοῦ κεχυμένον, καὶ οὐ μακρὰν ἀφ' ἑνὸς ἑκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ὄντα· οὕτω δὴ καὶ τὸν τῶν ὅλων δημιουργόν. Ὅρα πῶς πάντα αὐτοῦ λέγει εἶναι· τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ τὴν συγκράτησιν, τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ, τὸ ἐνεργεῖν, τὸ μὴ ἀπολέσθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Δι' αὐτοῦ, ἀλλ' ὃ ἐγγύτερον ἦν, *Ἐν αὐτῷ*. Οὐδὲν ἴσον εἶπεν ὁ ποιητὴς ἐκεῖνος, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος*, εἰπὼν, *ἐσμέν*· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν περὶ τοῦ Διὸς εἶπε, οὗτος δὲ περὶ Δημιουργοῦ αὐτὸ λαμβάνει, οὐ τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ κυρίως ἐπ' αὐτῷ εἰρημένα ἁρμόζων· ἐπεὶ καὶ βωμὸν τούτου εἶπεν, οὐκ ἐκείνου, ὃν ἐσέβοντο. Εἴρηται μὲν γάρ τινα καὶ πράττεται εἰς τοῦτον, ἀλλ' οὐκ ἴσασιν Ἕλληνες ὅτι εἰς αὐτὸν, ἀλλ' εἰς ἕτερον αὐτὰ νενοήκασιν.

Εἰπὲ γάρ μοι περὶ τίνος ἂν λεχθείη κυρίως, *Ἀγνώστῳ Θεῷ*, περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ περὶ τοῦ δαίμονος; Δῆλον ὅτι περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, εἰ καὶ τὸν μὲν ἠγνόουν, τὸν δὲ ᾔδεσαν. Ὁμοίως καὶ ὅτι πάντα πεποίηκε, περὶ τοῦ Θεοῦ ἂν εἰρῆσθαι κυρίως ἁρμόσειεν, ἢ τοῦ Διὸς, μιαροῦ τινος ἀνθρώπου καὶ καταπτύστου καὶ γόητος. Οὕτως οὐχ ὁμοίως ἐκείνῳ Παῦλος εἶπε, μὴ γένοιτο, καὶ τὸ, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*· ἀλλ' ἑτέρῳ νῷ. Γένος γὰρ Θεοῦ εἶπεν ἡμᾶς εἶναι· τουτέστιν, οἰκείους, ἐγγυτάτους· ἢ ὡς ἄν τις εἴποι, παροίκους καὶ γείτονας. Ἵνα γὰρ μὴ πάλιν λέγωσι, *Ξενίζοντα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν* (οὐδὲν γὰρ οὕτως [291] ἀνθρώποις ἐναντίον), ἄγει τὸν ποιητὴν εἰς μέσον. Καὶ οὐκ εἶπεν· Οὐκ ὀφείλετε νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον, ὦ μιαροὶ καὶ παμμίαροι· ἀλλὰ ταπεινότερον, Τοῦτο *οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν*, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦτο, Τί δαὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο; Θεός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο (ἐνεργείας γάρ ἐστιν ὄνομα), ἀλλὰ τέως τοῦτο· πλὴν οὐ λέγομεν τούτῳ τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον· τίς γὰρ ἂν εἴποι; Ὅρα πῶς τὸ ἀσώματον εἰσήγαγεν. Ἡ γὰρ διάνοια ὅταν ὑποπτεύσῃ σῶμα, καὶ διάστημα ὑπονοεῖ. *Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν* [c], φησὶ, *χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον*. Ἀλλ' εἴποι ἄν τις· Οὐ τοῦτο νομίζομεν· τί οὖν ταῦτα λέγει; Ἀλλὰ πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ· καλῶς οὕτως εἶπεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ὅμοιοι ἐκείνοις τὸ κατὰ ψυχὴν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Τέως ἀπάγει αὐτοὺς τῆς ὑπονοίας. Οὐ μόνον δὲ χαράγματι τέχνης τὸ Θεῖον οὐκ ἔστιν ὅμοιον [d], ἀλλ' οὐδὲ ἄλλῃ τινὶ ἀνθρωπίνῃ ὑπονοίᾳ ὑποβάλλεται· ἢ γὰρ τέχνη ἢ διάνοια εὗρε. Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν· Ὅπερ οὖν τέχνη ἀνθρωπίνη ἢ διάνοια εὗρε, τοῦτο ὁ Θεὸς, καὶ ἐν λίθῳ οὐσία Θεοῦ· πῶς οὖν, εἰ ἐν αὐτῷ ζῶμεν, οὐχ εὑρίσκομεν αὐτόν; Διπλοῦν τὸ ἔγκλημα, ὅτι τε ἐκεῖνον οὐχ εὗρον, καὶ ὅτι τοιούτους εὗρον. Οὐδαμοῦ ἡ διάνοια ἀξιόπιστος καθ' ἑαυτήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατέσεισε αὐτῶν τὴν ψυχὴν δείξας ἀναπολογήτους, ὅρα τί ἐπάγει· *Τοὺς μὲν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν*. Τί οὖν; οὐδεὶς κολάζεται τούτων; Οὐδεὶς τῶν θελόντων μετανοεῖν. Περὶ τούτων λέγει, οὐ περὶ τῶν ἀπελθόντων, ἀλλ' οἷς παραγγέλλει. Οὐκ ἀπαιτεῖ λόγον ὑμᾶς, φησίν. Οὐκ εἶπεν, Ἐκεῖνος παρεῖδεν· οὐκ εἶπεν, Εἴασεν· ἀλλ' Ὑμεῖς ἠγνοήσατε. Ὑπερεῖδεν· τουτέστιν, οὐκ ἀπαιτεῖ κόλασιν ὡς ἀξίους ὄντας κολάσεως. Ἠγνοήσατε. Καὶ οὐ λέγει, Ἑκόντες ἐκακουργήσατε, ἀλλὰ τοῦτο διὰ τῶν ἄνω ἔδειξε, *Πανταχοῦ μετανοεῖν*, εἰπών. Ἐνταῦθα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αἰνίττεται.

[a] Verba Εἴ γε ἠβούλοντο quidam non habent. [b] Alius ὥσπερ ἐν σώματι, καὶ ὑποδείγματι.

[c] Νομίζειν deest in Morel. [d] Verba, οὐ μόνον... ὅμοιον, desunt in tribus codd.

δ'. Ὅρα πῶς αὐτοὺς ἀπάγει τῶν μερικῶν. *Διότι ἔστησεν ἡμέραν*, φησὶν, *ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ*. Ὅρα· πάλιν τὴν οἰκουμένην εἶπεν, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους καλῶν. *Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισεν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Ὅρα πῶς πάλιν τὸ πάθος ἐδήλωσεν, ἀναστάσεως μνημονεύσας. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ἡ κρίσις, δῆλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως· συγκατασκευάζεται γάρ· καὶ ὅτι πάντα ἀληθείᾳ εἶπε, δῆλον ἐξ ὧν ἀνέστη. Ὅτι δὲ καὶ πᾶσι ταύτην παρεῖχον πίστιν, τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ τοῦτο λοιπὸν δῆλον. Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς Ἀθηναίους· καιρὸν δ' ἂν ἔχοι καὶ πρὸς ἡμᾶς λέγεσθαι, ὅτι πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν δεῖ, ὅτι ὥρισεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην. Ὅρα πῶς καὶ δικαστὴν αὐτὸν εἰσάγει, καὶ προνοοῦντα τοῦ κόσμου καὶ [292] φιλάνθρωπον καὶ συγγνωμονικὸν καὶ δυνατὸν καὶ σοφὸν, καὶ πάντα ἁπλῶς Δημιουργοῦ ἔχοντα. Ἀπόδειξιν ἔδωκε τοῦ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν τὰ εἰρημένα. Μετανοήσωμεν [a] οὖν· πάντως γὰρ κριθῆναι δεῖ. Εἰ μὴ ἀνέστη ὁ Χριστὸς, οὐ κρινόμεθα· εἰ δὲ ἀνέστη, πάντως κρινόμεθα. *Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἀπέθανεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*, φησί· καὶ πάλιν· *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομίσηται πρὸς ἃ ἔπραξε*. Μὴ δὴ νομίσητε ῥήματα μόνον εἶναι ταῦτα· ἰδοὺ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν πάντων εἰσήγαγε λόγον· οὐ γὰρ ἄλλως κρίνεται ἡ οἰκουμένη. Καὶ τὸ, *Ἀναστήσας δὲ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*, περὶ σώματός ἐστιν εἰρημένον· τοῦτο γὰρ καὶ νεκρὸν, τοῦτο καὶ πέπτωκε. Παρὰ Ἕλλησιν ὥσπερ τὰ τῆς δημιουργίας, οὕτω καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀθετεῖται. Ταῦτα δὲ παίδων εὑρήματα, καὶ μεθυόντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ περὶ τούτων ἀκριβῶς εἰδότες, πράττωμέν τι τῶν χρησίμων, καὶ σπουδάζωμεν οἰκειωθῆναι τῷ Χριστῷ. Μέχρι [b] πότε ἐχθραίνομεν πρὸς αὐτόν; μέχρι πότε πρὸς αὐτὸν ἀηδῶς ἔχομεν; Μὴ γένοιτο, φησί· τί ταῦτα λέγεις; Οὐκ ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν, εἰ μὴ ταῦτα ἐπράττετε ὑμεῖς· νυνὶ δὲ τί τὸ κέρδος τῆς τῶν λόγων σιγῆς, τῶν πραγμάτων οὕτω βοώντων μετὰ πάσης περιφανείας; Πῶς οὖν αὐτὸν φιλήσομεν; Εἶπον μὲν μυριάκις μυρία, ἐροῦμεν δὲ καὶ νῦν. Τρόπον ἕνα εὑρηκέναι μοι δοκῶ, πολὺ μέγαν καὶ θαυμαστόν· μετὰ τοῦ τὰ κοινῇ γινόμενα λογίζεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοσαῦτα ὄντα, ὅσα οὐδὲ ἀριθμεῖν τις δύναται, καὶ ὑπὲρ τούτων ἁπάντων χάριτας εἰδέναι αὐτῷ, καὶ τὰ ἑκάστῳ ἡμῶν γεγενημένα ἐννοῶμεν πάντες, καὶ καθ' ἑκάστην ἀναλογιζώμεθα τὴν ἡμέραν. Ἐπειδὴ τοίνυν μεγάλην ἔχει τὴν ἰσχὺν ταῦτα, ἕκαστος ἡμῶν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀνερευνάτω, εἴ ποτε εἰς κινδύνους προπεσὼν διέφυγε τὰς τῶν ἐναντίων χεῖρας, καὶ καθάπερ ἐν βίβλῳ τὰς εὐεργεσίας ἀναγράπτους ἐχέτω τοῦ Θεοῦ· οἷον, εἴ ποτε ἐξελθὼν εἰς ὁδὸν ἀωρίᾳ, διέφυγε κίνδυνον· εἴ ποτε πονηροῖς ἀνθρώποις συμβαλὼν, ἀνώτερος αὐτῶν γέγονεν· εἴ ποτε νόσῳ περιπεσὼν, πάντων ἀπεγνωκότων ἀνήνεγκε· μέγα γὰρ τοῦτο δύναται πρὸς τὸ οἰκειοῦν ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ δὴ Μαρδοχαῖος ἐκεῖνος τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένα ἀγαθὰ ἔργα εἰς μνήμην ἐλθόντα τοῦ βασιλέως, οὕτως ἔσχε προϊστάμενα, ὡς πάλιν ἐπὶ τὴν λαμπρότητα ἐκείνην ἐλθεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ἂν ἀναμνησθῶμεν, καὶ δύο τούτων ἀκριβῆ ποιησώμεθα ἐξέτασιν τῶν πραγμάτων, τί μὲν ἡμάρτομεν ἡμεῖς εἰς Θεὸν, τί δὲ αὐτὸς εἰς ἡμᾶς ἀγαθὸν εἴργασται· οὕτω καὶ εὐχάριστοι ἐσόμεθα, καὶ πάντα προησόμεθα. Ἀλλ' οὐδεὶς τούτων οὐδενὸς ποιεῖται μνήμην· ἀλλ' ὥσπερ περὶ ἁμαρτημάτων λέγομεν, ὅτι ἁμαρτωλοί ἐσμεν, οὐ κατ' εἶδος αὐτὰ ἐξετάζοντες, οὕτω καὶ περὶ τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὅτι εὐηργέτησεν ἡμᾶς, λέγοντες, ὁ Θεὸς, οὐ κατ' εἶδος αὐτὰ ἐξετάζομεν, οὐ λέγομεν, ποῦ καὶ πόσα καὶ ἐν ποίῳ καιρῷ. Ἀλλ' ἀπὸ τοῦ νῦν πολλὴν ποιησώμεθα τὴν ἀκρίβειαν. Εἰ μὲν γάρ τις καὶ τὰ πάλαι ἀναλαβεῖν δύναται, πάντα ἀναλογιζέσθω [293] ἀκριβῶς, ὡς μέγαν εὑρήσων θησαυρόν. Τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μὴ ἀπογινώσκειν χρήσιμον ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν, ὅτι προέστη πολλάκις ἡμῶν, οὐκ ἀπογνωσόμεθα οὐδὲ ἡγησόμεθα ἀπεῤῥῖφθαι· ἀλλ' ἐνέχυρον αὐτοῦ μέγα ληψόμεθα τῆς περὶ ἡμῶν κηδεμονίας, ὅταν ἐννοήσωμεν, ὅτι ἁμαρτόντες οὐ κολαζόμεθα, ἀλλὰ καὶ προστασίας ἀπολαύομεν.

ε'. Εἴπω δή τι κἀγὼ, ὅπερ ἀκήκοα παρά τινος· Γέγονέ πού τις παῖς, καί ποτε συνέβη αὐτὸν εἶναι ἐν ἀγρῷ μετὰ τῆς μητρὸς, οὔπω πεντεκαιδεκαέτη γεγονότα. Τότε δὴ χαλεποῦ τινος ἀέρος συμβάντος, πυρετὸς ἐπέπεσεν ἀμφοτέροις· καὶ γὰρ τὸ μετόπωρον ἦν. Τότε δὴ ἡ μὲν μήτηρ ἔφθασεν εἰσελθεῖν ἐπὶ τῆς πόλεως· ὁ δὲ παῖς, τῶν ἰατρῶν ἐκεῖ κελευόντων μένειν, καὶ τοῦ πυρετοῦ καίοντος, ἀνακογχυλίζειν ἤρξατο δῆθεν φιλοσοφῶν, μᾶλλον τὸ πῦρ σβεννύναι οἰόμενος, εἰ μηδ' ὁτιοῦν λάβοι. Ἅτε δὴ οὖν παῖς, ὑπὸ φιλονεικίας ἀκαίρου οὐ προσήκατο. Ὡς δὲ ἐπέβη τῆς πόλεως, παρέθη τὰ τῆς γλώττης, καὶ ἄλαλος ἦν ἐπὶ πολὺ, οὐδὲν ἔναρθρον φθεγγόμενος· ἀλλὰ ἀνεγίνωσκε μὲν, καὶ εἰς διδασκάλους ἐφοίτα ἐπὶ πολὺν χρόνον, ἁπλῶς δὲ καὶ ἄσημα. Πάντα οὖν αὐτῷ τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκκέκοπτο, καὶ ὀδύνης ἦν ἡ μήτηρ μεστή· καὶ πολλὰ μὲν ἐπενόησαν ἰατροὶ, πολλὰ δὲ ἄλλα πολλοὶ, ἴσχυε δὲ οὐδεὶς, ἕως ὅτε ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἰάσατο τὸν τῆς γλώττης δεσμὸν, καὶ τότε ἀνήνεγκε, καὶ εἰς τὴν προτέραν ἐπανήγαγεν εὐγλωττίαν αὐτὸν καὶ τρανότητα. Διηγήσατο δὲ αὐτοῦ ἡ μήτηρ, καὶ ὅτι δὴ καὶ παιδίον ὂν σφόδρα μικρὸν, περὶ τὴν ῥῖνα πάθος ἔσχεν, ὃ καλοῦσι πολύπουν· καὶ πάλιν ἰατροὶ ἀπεγνώκεισαν, καὶ τελευτῆσαι ηὔχετο ἡ μήτηρ, καὶ ὁ πατὴρ αὐτῷ κατηρᾶτο (ἔτι γὰρ ἔτυχε ζῶν), καὶ πάλιν πάντα ἐν ἀπορίᾳ ἦν. Ὁ δὲ εὐθέως βήξας, ἀπὸ μύγματος τὸ θηρίον ἐκεῖνο τῇ ῥύμῃ τοῦ πνεύματος ἐξέωσεν ἀπὸ τῶν ῥινῶν, καὶ πάντα λέλυτο τὰ δεινά. Τούτου δὲ σβεσθέντος, ῥεῦμα κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν δριμὺ καὶ γλίσχρον ἐπιῤῥέον ἀεὶ, τοσαύτας ἐποίει τὰς λήμας καὶ οὕτω παχείας, ὡς ἀντὶ διαφράγματος γενέσθαι τῇ κόρῃ, καὶ τὸ δεινὸν, πήρωσιν ἐμελέτα, καὶ πάντες ἔλεγον τοῦτο συμβήσεσθαι. Ἀλλὰ καὶ τούτου χάριτι [c] τοῦ Θεοῦ ταχέως ἀπηλλάγη τοῦ πάθους.

Καὶ ταῦτα μὲν ἅπερ ἤκουσα· ἃ δὲ αὐτὸς ἐπίσταμαι, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς· Ἐκινήθη ποτὲ τυράννων ὑποψία ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ (τότε δὲ ἔτι μειράκιον ἤμην)· καὶ πάντων ἔξωθεν τὴν πόλιν παρακαθημένων τῶν στρατιωτῶν, τυχὸν ἀπλάστως βιβλία ἐζήτουν γοητικὰ καὶ μαγικά. Καὶ ὁ γράψας τὸ βιβλίον, ῥίψας ἀκατασκεύαστον εἰς ποταμὸν, ἑάλω, καὶ ἀπαιτούμενος οὐκ εἶχε δοῦναι, ἀλλὰ περιήγετο τὴν πόλιν ἅπασαν δέσμιος· ὡς δὲ τῶν ἐλέγχων ἐπιτεινομένων δέδωκε δίκην, τότε ἐγὼ εἰς μαρτύριον ἀπιέναι βουλόμενος, ἐπανῄειν διὰ τῶν κήπων παρὰ ποταμὸν μετὰ καὶ ἑτέρου τινός. Ἰδὼν δὲ ἐκεῖνος τὸ βιβλίον ἄνω ἐπιπλέον, τὸ μὲν πρῶτον ἐνόμιζεν ὀθόνην εἶναι, γενόμενος δὲ ἐγγὺς, ἔγνω ὅτι βιβλίον [294] ἦν, καὶ καταβὰς ἀνείλετο. Ἐγὼ δὲ ἐφιλονείκουν, ὥστε κοινὴν

[a] Duo codd., Δημιουργοῦ ἔχειν. Τουτέστιν ἀπόδειξιν ἔδωκε τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Μεταν.

[b] Idem χρησίμων· οἰκειωθῶμεν τῷ Θεῷ. Μέχρι.

[c] Alius καὶ τότε χάριτι.

Vos ignorastis. Despexit; id est, non exigit pœnas quasi a supplicio dignis. Ignorastis. Nec dicit, Sponte male egistis; sed hoc per superiora monstravit, *Ut ubique pœnitentiam agant*, dicens. Hic totum orbem insinuavit.

4. Vide quomodo illos abducat a pluralitate deorum. *Quia statuit diem*, inquit, *in qua judicaturus est orbem in æquitate*. Vide rursus orbem dicit, sic homines vocans. *In viro in quo statuit, suscitans eum a mortuis*. Vide quomodo iterum passionem manifestavit, resurrectionem memorans. Quod autem verum sit judicium, palam est ex resurrectione; inde enim id arguitur: et quod omnia vera sint, inquit, palam est ex eo quod resurrexerit: quodque omnibus hanc præbuerint fidem, quod resurrexerit ex mortuis, et hoc denique manifestum est. Hæc dicta sunt Atheniensibus; et opportune nobis etiam dicantur, omnibus ubique agendam pœnitentiam esse, quia definivit diem in quo judicaturus est orbem. Vide etiam quomodo illum judicem inducat, et mundi providentiam habentem, benignum, misericordem, potentem, sapientem, omniaque prorsus quæ sunt Creatoris habentem. Confirmationem præbuerunt dicta, eum a mortuis resurrexisse. Pœnitentiam ergo agamus: omnino enim judicari oportet. Si non resurrexit Christus, non judicamur; si resurrexit, omnino judicamur. *In hoc enim et mortuus est, ut et vivis et mortuis imperet* (*Rom.* 14. 9), inquit; et rursum: *Omnes enim adstabimus ante tribunal Christi, ut unusquisque referat secundum ea quæ fecit* (*Ibid. v.* 10. et 2. *Cor.* 5. 10). Ne putetis hæc verba solum esse: ecce et resurrectionem omnium memoravit; neque enim aliter judicatur orbis. Etiam illud, *Suscitans eum a mortuis*, de corpore dictum est: ipsum enim mortuum erat, hoc ceciderat. Apud gentiles, sicut creatio, ita et judicium contemnitur. Hæc autem puerorum commenta sunt, et ebriorum hominum. Sed nos qui hæc accurate didicimus, aliquid utile faciamus, studeamusque familiares esse Christo [1]. Usquequo ejus inimici erimus? usquequo minus suaviter erga illum affecti erimus? Absit, inquies: cur hæc dicis? Nollem hæc dicere, nisi vos faceretis; nunc vero quæ utilitas ex silentio, cum res ita perspicue clament? Quomodo igitur illum diligemus? Sexcenties dixi, sed nunc quoque dicam. Modum invenisse mihi videor magnum et mirabilem. Postea quam Dei beneficia communiter nobis et aliis data reputavimus, quæ tot tantaque sunt ut enumerari non possint, et pro iis omnibus gratias ipsi egimus: quæ singulis nostrum contulit cogitemus omnes, et quotidie in mentem revocemus. Quoniam igitur hæc magnam vim habent, unusquisque nostrum secum reputet, et accurate exploret, num aliquando in periculum lapsus, inimicorum manus effugerit, et quasi in libro Dei beneficia descripta habeat: exempli causa, num aliquando ante lucem viam capessens, periculum effugerit; num cum iniquis congressus hominibus, superior evaserit; num in morbum lapsus, desperantibus omnibus, convaluerit; multum enim hoc valet ad Deum nobis propitium reddendum. Nam si Mardochæus ille, ubi rex in mentem revocavit beneficia illa ab ipso sibi præstita, ita acceptus illi fuit, ut ad illum gloriæ splendorem veniret; multo magis nos, si memores fuerimus, et si duo illa diligenter exploremus, quid nos peccaverimus in Deum, et quæ nobis ille beneficia contulerit: sic et nos grati erimus, et omnia effundemus. Sed nemo hæc secum reputat; verum sicut de peccatis loquimur, dicentes nos peccasse, nulla facta speciatim peccatorum recensione: sic et de beneficiis Dei loquentes, dicimus Deum nos beneficio affecisse, nec speciatim beneficia exploramus: non dicimus, ubi, quanta, quo tempore. Sed abhinc multam adhibeamus diligentiam. Nam si quis etiam vetera repetere potest, omnia accurate in mentem revocet, quasi magnum reperturus thesaurum. Hoc etiam nobis utile est, ut non desperemus. Nam cum viderimus ipsum sæpe nobis patrocinatum esse, non desperabimus nec putabimus nos abjectos fuisse; sed magnum accipiemus pignus ejus erga nos providentiæ, cum cogitaverimus nos peccantes non puniri, sed ejus patrocinio frui.

5. *Historia pueri cujusdam ægri*. — Dicam ego aliquid, quod a quopiam audivi. Erat quidam puer, quem contigit cum matre in agro esse, cum nondum quindecim annorum esset: tunc gravi et corrupto ingruente aere, utrumque febris invasit: erat autem autumni tempestas. Tunc mater urbem ingredi præoccupavit: puer vero a medicis jussus illuc manere, cum febris flagraret, cœpit gargarizare, apud se ratiocinans, putansque sic febrim exstingui posse, si nihil omnino alimenti acciperet. Utpote puer, ex intempestiva contentione nihil accepit. Ut autem ad urbem venit, lingua paralysi tacta est, ita ut diu non loquens, nihil articulatim pronuntiare posset; sed legebat quidem, et magistros multo tempore adibat; sed frustra et absque signo ullo. Omnis ergo spes ab illo exciderat, materque ejus multum dolebat. Multa medici, multa alii excogitarunt, sed incassum: donec benignus Deus linguæ vinculum curavit, tuncque convaluit, et pristinam loquendi facultatem accepit. Narravit autem ipsius mater, cum puerulus esset, ipsum in nare morbum habuisse, quem vocant polypum; rursumque medicos desperavisse, optasseque matrem ut moreretur, patremque ipsi maledixisse (adhuc enim vivebat): omniaque denuo anxietate plena erant. Ille vero tussiendo, ex mucore feram illam spiritus impetu ex naribus ejecit, omniaque gravia soluta sunt. Hoc sedato malo fluxus per oculos acer et viscosus fluens, tales tamque crassas lemas efficiebat, ut pellicula pupillæ obduceretur, quodque grave erat, cæcitatem minabatur, omnesque futuram illam dicebant. Sed hoc etiam morbo per Dei gratiam cito liberatus est.

Historia alia ad ipsum Chrysostomum pertinens. — Et hæc quidem audivi; quæ vero ipse scio, narrabo vobis. Mota est tyrannorum suspicio in civitate nostra,

[1] Unus habet, *Deo*, pro, *Christo*.

dum adhuc adolescens essem: militibusque omnibus circum civitatem foris positis, forte libellos quærebant præstigiarum et magicos. Et qui scripserat librum, incompactum projecit in flumen, captusque est; et cum ab illo requireretur, dare non potuit, sed per urbem vinctus ducebatur. Cum autem auctis indiciis et probationibus, pœnas dedisset: tunc ego cum in martyrium [1] ire vellem, transibam per hortos juxta flumen cum alio quodam: qui ut vidit supernatantem librum, primo se linteum videre putavit, ac descendens recepit; ut accessit vero, librum esse vidit, et descendens cepit. Ego vero contendebam, quasi de re communi reperta, ridebamque. Sed videamus, inquit ille, quid sit: revolutaque paginæ parte magica descripta invenit. Accidit autem eodem tempore militem transire. Hinc vero socius illo occultato abiit, et timore tabescebat. Quis enim credidisset nos e flumine illum sustulisse, cum omnes etiam non suspecti detinerentur? Abjicere non audebamus, ne videremur, et pari timore cohibebamur ne divideremus. Deo tamen juvante projecimus, et ab extremis periculis erepti sumus. Innumera dicere possem si vellem: hæc autem in vestri gratiam dixi; ut si quis, si non in paria, in alia tamen incidat, eorum memoriam semper servet. Verbi gratia, si lapis, in te conjectus, teque recta impetens, non in te incidat, hujus semper sis memor: hoc nobis magnam Dei amicitiam conciliat. Si enim cum recordamur hominum, qui nos servarunt, magnopere dolemus, si non possimus ipsis vicem rependere: multo magis Deo gratias habere oportet. Id et alias utile est. Si itaque volumus non nimium dolere, dicamus: *Si bona suscepimus a Domino, annon mala feremus* (*Job* 2. 10)? Et Paulus ideo dicebat, unde liberatus esset, ut alios admoneret. Vide et Jacobum, quomodo illa omnia in mente habuit; ideo dicebat: *Angelus qui eripuit me a juventute mea* (*Gen.* 48. 16). Sed cogitemus non solum quod eruerit, sed etiam quomodo et qua in re. Vide igitur illum speciatim beneficia commemorantem. *In virga mea*, inquit, *transivi Jordanem* (*Gen.* 32. 10). Judæi vero etiam eorum, quæ majoribus suis evenerant, semper memores erant, repetentes ea, quæ in Ægypto acciderant. Et nos ergo multo magis eorum, quæ nobis acciderunt, memores simus, quoties in angustias et calamitates incidimus; et nisi Deus manum porrexisset, jamdiu periissemus. Hæc cogitantes omnes et quotidie repetentes, gratias semper Deo agamus, et in communi omnes gloriam ipsi referamus, neque illum celebrare cessemus, ut grati animi magnam recipiamus mercedem: gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum et una Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] *Martyrium*, ecclesia martyrum, vel in qua reliquiæ martyrum habebantur. Vox frequens apud Scriptores ecclesiasticos.

HOMILIA XXXIX.

Cap. 17. v. 32. *Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dixerunt: Audiemus te de hoc iterum.* 33. *Et sic Paulus exiit de medio eorum.*

1. Cur Paulus, cum sic persuasisset, ut Athenienses dicerent, *Audiemus te de hoc iterum*, cumque nulla essent pericula, festinat Athenienses relinquere? Forte sciebat se non multum lucri facturum: alioquin etiam a Spiritu Corinthum ducebatur. 33. *Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt: in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.* (*Cap.* 18.) 1. *Post hæc autem egressus Paulus Athenis, venit Corinthum:* 2. *et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ex Italia, et Priscillam uxorem ejus* (*eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos Roma*), *accessit ad eos:* 3. *et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur: erant autem scenofactoriæ artis.* Jure Corinthum, ut dixi, a Spiritu ducitur, in qua manere oportebat. Athenienses enim, etsi novæ concionis amatores essent, non attendebant tamen: neque enim id curabant, sed ut semper quid dicendum haberent: id quod etiam fecit ut secederent. Si hoc autem illis in more erat, cur accusant illum, *Novorum dæmoniorum annuntiator esse videtur?* Sed hæc valde obscura illis esse videntur. Attamen persuasit Dionysio Areopagitæ et aliis quibusdam. Nam qui de vita recte agenda curabant, cito verbum acceperunt; cæteri vero non item. Videtur ergo Paulus satis habuisse, quod fidei semina jecisset: major enim pars vitæ illius jam transacta erat. Nam sub Nerone consummatus est; a Claudio autem tunc bellum contra Judæos moveri incipiebat, procul quidem, atque ut verisimile est, ut sese emendarent; ac Roma ut pestiferi pellebantur.

Paulus cur vinctus Romam ducitur. — Ideo ex dispensatione divina fit, ut Paulus vinctus illuc ducatur, ut ne quasi Judæus pellatur, sed quasi sub militibus agens, in custodia sit. *Et mansit*, inquit, *apud illos.* Papæ! quam justitiam invenit, ut cum illis habitet! Quia enim hic potissimum oportebat illum non accipere, ut ipse ait: *Ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos* (2. *Cor.* 11. 12); providetur ut illic maneat. 4. *Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis, et Græcis.* 5. *Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, coarctabatur spiritu Paulus, testificans Judæis Christum Jesum.* Id est, molesti erant illi, insurgebant in eum: sic illi agebant. Quid vero Paulus? Relinquit eos, multumque terret. Non ultra necessarium erat, inquit, vobis loqui verbum; sed obscurius loquitur. 6. *Contradicentibus autem eis et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit eis: Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego, ex hoc ad gentes vadam.* 7. *Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ.* 8. *Crispus autem*

εἶναι τὴν εὕρεσιν, καὶ ἐγέλων. Ἀλλ' ἴδωμεν, φησὶν, ὅ τί ποτε καὶ ἔστιν. Ἀνακλᾷ μέρος τῆς σελίδος, καὶ εὑρίσκει ἐγγεγραμμένα μαγικά. Συνέβη δὲ κατὰ ταυτὸν στρατιώτην παριέναι. Εἶτα ἔνδοθεν λαβὼν ἄπεισι, καὶ ἐπεπήγει τῷ δέει. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἐπίστευσεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ λαβόντες ἀνειλόμεθα, πάντων τότε καὶ τῶν ἀνυπόπτων κατεχομένων; Καὶ ῥίψαι οὐκ ἐτολμῶμεν, μὴ ὀφθῶμεν, καὶ καταμερίσαι αὐτὸ πάλιν ὅμοιον δέος ἦν. Ἔδωκε γοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ἐῤῥίψαμεν, καὶ ἔσχατον ἀπηλλάγημεν τότε τῶν κινδύνων. Καὶ μυρία ἂν ἔχοιμι λέγειν, εἰ πάντα καταλέγειν ἐθέλοιμι. Καὶ ταῦτα δὲ ὑμῶν ἕνεκεν εἶπον, ὥστε εἴ τις κἂν μὴ τοιαῦτα, ἀλλ' ἕτερά τινα ἔχοι, ταῦτα μεμνήσθω διηνεκῶς· οἷον, εἴ ποτε λίθος τις ἐνεχθεὶς, μέλλων ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι, καὶ οὐκ ἐπὶ σὲ ἦλθε, τοῦτο ἀείμνηστον ἔχε· μεγάλην ταῦτα ποιεῖ πρὸς Θεὸν φιλίαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἀναμνησθέντες τῶν διασωσάντων ἡμᾶς, πάνυ δακνόμεθα, ὅταν αὐτοὺς ἀμείψασθαι μὴ δυνηθῶμεν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ χρήσιμον. Ὅταν οὖν βουλώμεθα μὴ ἀλύειν, λέγωμεν δή· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Καὶ Παῦλος διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὅθεν ἐῤῥύσθη, ἵνα κἀκείνους ἀναμνήσῃ. Ὅρα καὶ ὁ Ἰακὼβ πῶς πάντα ταῦτα ἐν νῷ εἶχε· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου.* Καὶ μὴ μόνον, ὅτι ἐῤῥύσατο, ἀλλὰ πῶς καὶ ἐπὶ τίνι ἐννοῶμεν. Ὅρα γοῦν κἀκεῖνον ἰδικῶς μνημονεύοντα τῶν εὐεργεσιῶν. *Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου*, φησὶ, *διῆλθον τὸν Ἰορδάνην.* Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ τῶν ἐπὶ προγόνων μέμνηνται ἀεὶ, τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον στρέφοντες. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τῶν οἰκείων καὶ εἰς ἡμᾶς συμβεβηκότων, ποσάκις εἰς ἐπηρείας καὶ συμφορὰς ἐμπεπτώκαμεν· καὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς χεῖρα ὑπερέσχε, πάλαι ἂν ἀπολώλειμεν. Ταῦτα ἐννοοῦντες ἅπαντες, καὶ ἀναλεγόμενοι καθ' ἑκάστην, χάριν εἰδῶμεν διηνεκῶς τῷ Θεῷ, καὶ πάντες κοινῇ δόξαν αὐτῷ ἀναπέμψωμεν, καὶ δοξάζοντες αὐτὸν μὴ διαλιμπάνωμεν, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλὴν τὴν ἀμοιβὴν κομισώμεθα, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου. Καὶ οὕτως ὁ Παῦλος ἐξῆλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν.

α'. Τί δήποτε πείσαντος οὕτως αὐτοῦ ὡς καὶ εἰπεῖν Ἀθηναίους, *Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου*, καὶ κινδύνων οὐκ ὄντων, ἐπείγεται τὰς Ἀθήνας ἀφεῖναι ὁ Παῦλος; Ἴσως ᾔδει οὐ μέγα ὀνήσων· ἄλλως τε καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς Κόρινθον ἤγετο [295]. *Τινὲς δὲ ἄνδρες κολληθέντες αὐτῷ, ἐπίστευσαν, ἐν οἷς καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ γυνὴ ὀνόματι Δάμαρις, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ὁ Παῦλος ἐκ τῶν Ἀθηνῶν, ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὑρών τινα Ἰουδαῖον ὀνόματι Ἀκύλαν, Ποντικὸν τῷ γένει, προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, καὶ Πρίσκιλλαν γυναῖκα αὐτοῦ* (*διὰ τὸ διατεταχέναι Κλαύδιον χωρίζεσθαι πάντας τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τῆς Ῥώμης*), *προσῆλθεν αὐτοῖς· καὶ διὰ τὸ ὁμότεχνον εἶναι, ἔμεινε παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰργάζετο· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τῇ τέχνῃ.* Εἰκότως εἰς Κόρινθον, ὡς ἔφην, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἤγετο, ἐν ᾗ μένειν ἔδει. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι, καίτοι ξένης ὄντες ἀκροάσεως ἐρασταὶ, ὅμως οὐ προσεῖχον· οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζον, ἀλλ' ὥστε ἀεί τι ἔχειν εἰπεῖν· ὅπερ αὐτοὺς καὶ ἀποσχέσθαι ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦτο ἦν αὐτοῖς ἔθος, πῶς ἐγκαλοῦσιν, ὅτι *Ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεὺς εἶναι;* Ἀλλὰ ταῦτα σφόδρα ἦν ἄπορα. Ἀλλ' ὅμως ἔπεισε τὸν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην καὶ ἑτέρους τινάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιμελούμενοι βίου, ταχέως ἐδέξαντο τὸν λόγον, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἔτι. Ἱκανῶς οὖν ἔχειν ἔδοξε τῷ Παύλῳ τὸ καταβαλεῖν τέως τὰ σπέρματα· τὸ γὰρ πλέον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐνταῦθα προκεχωρήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ Νέρωνος ἐτελειώθη, ἀπὸ δὲ Κλαυδίου ἀνεῤῥιπίζετο λοιπὸν ὁ πρὸς Ἰουδαίους πόλεμος, μακρόθεν μὲν, οὐκ ἀπεικὸς δὲ [a], ὥστε κἂν οὕτω σωφρονῆσαι, καὶ ἀπὸ Ῥώμης ὡς λυμεῶνες ἐλαύνοντο.

Διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται τοῦτον ὡς δέσμιον ἀπαχθῆναι ἐκεῖ, ἵνα μὴ ὡς Ἰουδαῖος ἀπελαύνηται, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τῇ τάξει πράττων καὶ φυλάττηται ἐκεῖ. *Καὶ ἔμεινε*, φησὶ, *παρ' αὐτοῖς*. Βαβαὶ, ποῖον δικαίωμα τοῦ συνοικῆσαι εὗρεν! Ἐπειδὴ γὰρ ἐνταῦθα μάλιστα ἔδει αὐτὸν μὴ λαβεῖν, καθώς φησιν, *Ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὑρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς*, οἰκονομεῖται αὐτὸν μένειν ἐκεῖ. *Διελέγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν σάββατον, ἔπειθέ τε Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας. Ὡς δὲ κατῆλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας ὅ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνείχετο τῷ Πνεύματι ὁ Παῦλος διαμαρτυρόμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν.* Τουτέστιν, ἐπηρέαζον αὐτῷ, ἐφίσταντο αὐτῷ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὕτω· τί δὲ ὁ Παῦλος; Ἀφίσταται αὐτῶν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Οὐχ ἔτι γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἦν ἀναγκαῖον λαληθῆναι τὸν λόγον· ἀλλὰ καὶ αἰνίττεται αὐτούς. *Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος τὰ ἱμάτια, εἶπε πρὸς αὐτούς· Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν. Καθαρὸς ἐγὼ, ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι. Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ἦλθεν εἰς οἰκίαν τινὸς ὀνόματι Ἰούστου σεβομένου τὸν Θεὸν, οὗ ἡ οἰκία ἦν συνομοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυνάγωγος ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀκούοντες, ἐπίστευον καὶ ἐβαπτίζοντο.* Ὅρα πῶς πάλιν εἰπὼν, *Ἀπὸ τοῦ νῦν*, οὐδὲ οὕτως αὐτῶν ἀμελεῖ· ὥστε τοῦ διεγεῖραι ἕνεκεν εἶπε τοῦτο. Καὶ λοιπὸν ἦλθε πρὸς Ἰοῦστον, οὗ ἦν ἡ οἰκία ὁμοροῦσα τῇ συναγωγῇ. Ἐγειτνίαζεν ὥστε καὶ ζῆλον ἔχειν [b] ἀπὸ τῆς γειτνιάσεως,

[a] Οὐκ ἀπεικὸς δὲ deest in quibusdam.

[b] Alius ὥστε καὶ τοῦ ζῆλον ἔχειν.

[296] εἴπερ ἤθελον. *Κρίσπος δὲ*, φησὶν, *ὁ ἀρχισυνάγωγος ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν πρὸς τὸ ἐπαγαγέσθαι. *Εἶπε δὲ ὁ Κύριος δι' ὁράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, καὶ μὴ σιωπήσῃς, διότι ἐγώ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθήσεταί σοι τοῦ κακῶσαί σε, διότι λαός ἐστί μοι πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ.* Ὅρα διὰ πόσων αὐτὸν πείθει, καὶ πῶς ὃ μάλιστα αὐτὸν ᾕρει, τοῦτο ὕστερον αὐτῷ λέγει· *Ὅτι λαός ἐστί μοι πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ.* Πῶς οὖν συνεπέθεντο αὐτῷ, εἴποι τις ἄν; Καὶ μὴν οὐδὲν ἴσχυσαν, ἀλλ' ἤγαγον αὐτὸν μόνον πρὸς τὸν ἀνθύπατον. *Ἐκάθισέ τε ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ἕξ, διδάσκων ἐν αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Γαλλίωνος δὲ ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας, κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐπὶ τὸ βῆμα, λέγοντες, ὅτι Παρὰ τὸν νόμον οὗτος ἀναπείθει τοὺς ἀνθρώπους σέβεσθαι τὸν Θεόν.* Ὁρᾷς διὰ τί ἐκεῖνοι ἀεὶ δημοσίᾳ ἔπλεκον κατηγορήματα [a]; Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα εἰπόντων τούτων, ὅτι παρὰ τὸν νόμον ἀναπείθει τοὺς ἀνθρώπους σέβεσθαι τὸν Θεὸν, οὐδὲν τούτων ἐμέλησε τῷ ἀνθυπάτῳ, ἀλλ' ὑπὲρ Παύλου μᾶλλον ἀπολογεῖται. Καὶ ἄκουε πῶς ἀποκρίνεται· *Εἰ μὲν ἦν τῶν τῆς πόλεως ἁπτόμενον ἀδίκημά τι ἢ ῥᾳδιούργημα πονηρὸν, ὦ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμην ὑμῶν.* Ἐπιεικής τις ἄνθρωπος οὗτος εἶναί μοι δοκεῖ· καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἀποκρίνεται συνετῶς. *Μέλλοντος δὲ τοῦ Παύλου*, φησὶν, *ἀνοίγειν τὸ στόμα, εἶπεν ὁ Γαλλίων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· εἰ μὲν ἦν ἀδίκημά τι ἢ ῥᾳδιούργημα πονηρὸν, ὦ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμην ὑμῶν· εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων καὶ νόμου τοῦ καθ' ὑμᾶς, ὄψεσθε αὐτοί· κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Καὶ ἀπήλασεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ βήματος. Ἐπιλαβόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἕλληνες Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίωνι ἔμελε.* Καὶ ἐντεῦθεν πάλιν τὸ ἐπιεικὲς τοῦ ἀνδρὸς δείκνυται. Τυπτομένου γὰρ αὐτοῦ, οὐχ ἡγήσατο ἰδίαν ὕβριν εἶναι· οὕτως ἦσαν ἰταμοὶ οἱ Ἰουδαῖοι.

β'. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθά σου πάλιν.* Πόσα μεγάλα καὶ ὑψηλὰ ἀκούσαντες, οὐδὲ προσεῖχον, ἀλλ' ἐχλεύαζον! Τὴν ἀνάστασιν δὲ ἐχλεύαζον· *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ οὕτω*, φησὶν, *ἐξῆλθεν ὁ Παῦλος ἐκ μέσου αὐτῶν. Οὕτω·* πῶς; Τοὺς μὲν πείσας, ὑπὸ δὲ τῶν γελώμενος. *Χωρισθεὶς δὲ ἀπὸ Ἀθηνῶν*, φησὶν, *ἦλθεν εἰς Κόρινθον. Καὶ εὑρών τινα Ἰουδαῖον ὀνόματι Ἀκύλαν, Ποντικὸν τῷ γένει, προσφάτως ἐληλυθότα ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, ἔμεινε παρ' αὐτοῖς καὶ εἰργάζετο.* Ὅρα, πῶς ὁ νόμος ἄρχεται καταλύεσθαι λοιπόν. Κειράμενος γὰρ, Ἰουδαῖος ὢν, οὗτος ἐν Κεγχρεαῖς μετὰ ταῦτα, εἰς Συρίαν συναπέρχεται Παύλῳ. Ποντικὸς ὢν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις οὐδὲ πλησίον ἔσπευδεν ἐλθεῖν, ἀλλὰ μακροτέρω. Παρ' αὐτῷ [297] γοῦν μένει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται μένων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μένει, ὡς ἐπιτήδειον εὑρὼν καταγώγιον· πολλῷ γὰρ αὐτῷ τῶν βασιλείων ἐπιτηδειότερον ἦν. Καὶ μὴ γελάσῃς ἀκούων, ἀγαπητέ. Καθάπερ γὰρ ἀθλητῇ ἡ παλαίστρα τῶν ἁπαλῶν στρωμάτων μᾶλλον χρήσιμον· οὕτω καὶ τῷ πολεμιστῇ τὸ ξίφος τὸ σιδηροῦν, ἀλλ' οὐ τὸ χρυσοῦν. Καὶ εἰργάζετο κηρύττων. Αἰσχυνθῶμεν ἡμεῖς οἱ καὶ χωρὶς τοῦ κηρύττειν ἀργῶς ζῶντες. *Διελέγετο δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ*, φησὶ, *κατὰ πᾶν σάββατον, ἔπειθέ τε Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας. Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν καὶ βλασφημούντων*, ἀπέστη. Ταύτῃ προσδοκῶν αὐτοὺς ἕλξειν μᾶλλον, ἀφίσταται [b]. Διὰ τί γὰρ ἀφεὶς ἐκείνην τὴν οἰκίαν, ἦλθε πλησίον τῆς συναγωγῆς; ἆρ' οὐχὶ διὰ τοῦτο; οὐδὲ γὰρ κίνδυνον ἑώρα ἐνταῦθα. *Διαμαρτυρόμενος αὐτοῖς*, φησίν. Οὐκ ἔτι διδάσκει, ἀλλὰ διαμαρτύρεται. *Ἀντιτασσομένων δὲ αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ βλασφημούντων, ἐκτιναξάμενος τὰ ἱμάτια εἶπε· Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν.* Τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ ῥήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ πράγματι φοβῆσαι· καὶ σφοδρότερον διαλέγεται, ἅτε καὶ πολλοὺς πεπεικώς. *Καθαρός εἰμι*, φησὶν, *ἐγώ· ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορεύσομαι.* Ἄρα καὶ ἡμεῖς ὑπεύθυνοί ἐσμεν τοῦ αἵματος τῶν ἡμῖν ἐγκεχειρισμένων, ἀμελοῦντες αὐτῶν. Ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ, *Τὸ λοιπὸν κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω*, φοβῶν φησιν· οὐ γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐφόβει ἡ τιμωρία, ὡς ἔδακνε τοῦτο. *Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς οἰκίαν Ἰούστου.* Μεταβαίνει βουλόμενος αὐτοὺς πεῖσαι, ὅτι πρὸς τὰ ἔθνη ἠπείγετο. *Κρίσπος δὲ ὁ ἀρχισυνάγωγος*, φησὶν, *ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Ὅρα τοὺς πιστοὺς τότε μετὰ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιοῦντας ὁλοκλήρου. Τούτου δὲ γενομένου, εὐθέως καὶ ἕτεροι πολλοὶ πιστεύσαντες ἐβαπτίσθησαν. Τοῦτον Κρίσπον λέγει τὸν ἀρχισυνάγωγον, περὶ οὗ φησι γράφων· *Οὐδένα ἄλλον ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάϊον.* Οἶμαι δὲ τοῦτον καὶ Σωσθένην λέγεσθαι, ὃς τοσοῦτον ἀνὴρ πιστὸς ἦν, ὥστε καὶ τύπτεσθαι καὶ παρεῖναι ἀεὶ τῷ Παύλῳ. *Εἶπε δὲ*, φησὶ, *ὁ Κύριος δι' ὁράματος τῷ Παύλῳ* [c]*· Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει.* Διὰ τοῦτο πολὺν χρόνον μένει ἐκεῖ· ἔπειθε μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ τὸ πλῆθος, ἡ δὲ οἰκείωσις τοῦ Χριστοῦ πλέον. Μείζων γὰρ ὁ κίνδυνος ἐγένετο λοιπὸν καὶ τῶν πλειόνων πιστευόντων καὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου. *Μὴ φοβοῦ*, φησί. Τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαναστῆσαι, ὅτι ἠλέγχθη φοβούμενος ἢ οὐκ ἠλέγχθη μὲν, ἀλλ' ὥστε μηδὲ τοῦτο παθεῖν, παραθαῤῥύνεται. Οὐ γὰρ ἀεὶ αὐτοὺς πάσχειν εἴα κακῶς, ὥστε μὴ ἀσθενεστέρους γενέσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλύπει τὸν Παῦλον, ὡς οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς οἱ ἀντιτασσόμενοι. Τοῦτο καὶ τῶν κινδύνων αὐτῷ χαλεπώτερον ἦν. *Καὶ μὴ σιωπήσῃς*, φησὶ, *διότι λαὸς πολύς ἐστί μοι ἐν τῇ πόλει ταύτῃ.* Τάχα διὰ τοῦτο αὐτῷ καὶ φαίνεται ὁ Χριστός. *Γαλλίωνος δὲ*, φησὶν, *ἀνθυπατεύοντος τῆς Ἀχαΐας, κατεπέστησαν ὁμοθυμαδὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Παύλῳ.* Ὅρα, μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν καὶ τοὺς ἓξ μῆνας ἐπιτίθενται, ὅτε οὐκ ἔτι ἴσχυον νόμοις χρῆσθαι ἰδίοις. Τοῦτο μάλιστα ἐπῆρε Κορινθίους, τὸ μάλιστα πεισθῆναι, ὅτι οὐδὲ καθίησιν ἑαυτὸν ὁ ἄρχων. Οὐ γὰρ ἦν [298] ἴσον ἐξ ἀντιλογίας νικῆσαι, καὶ μαθεῖν ἐκείνους, ὅτι οὐδὲν μέλει αὐτῷ τὰ τοῦ πράγματος. Καὶ σκόπει ἐκεῖνος πῶς ἦν συνετός. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως ἀποκρινόμενος· Οὐ μέλει μοι· ἀλλὰ τί; *Εἰ μὲν ἦν τι ἀδίκημα ἢ ῥᾳδιούργημα πονηρὸν, ὦ Ἰουδαῖοι, κατὰ λόγον ἂν ἠνεσχόμην ὑμῶν· εἰ δὲ ζήτημά ἐστι περὶ λόγου καὶ ὀνομάτων, καὶ νόμου τοῦ καθ' ὑμᾶς, ὄψεσθε αὐτοί· κριτὴς γὰρ ἐγὼ τούτων οὐ βούλομαι εἶναι. Ἀπετείχισεν αὐτοῖς τὸ δικαστήριον.* Λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη. *Ἐπιλαβόμενοι δὲ Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον, ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίωνι ἔμελεν.* Ὢ τῆς αἰσχύνης, ἣν ᾐσχύνθησαν. *Καὶ οὐδὲν τούτων*, φησὶ, *τῷ Γαλλίωνι ἔμελε·*

[a] Alii ἔπλεκον ἁμαρτήματα, ἵνα.

[b] Ἀφίσταται deest in quibusdam. [c] Verba, εἶπε... Παύλῳ, quæ propter ὁμοιοτέλευτον exciderant, ex uno cod. et interp. Lat. suppleta sunt. EDIT.

archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua; et multi Corinthii audientes, credebant et baptizabantur. Vide quomodo iterum, cum dixisset, *Ab hoc tempore,* non illos tamen negligit: itaque hoc dixerat, ut illos excitaret. Et postea venit ad Justum, cujus domus erat conjuncta synagogæ. Vicinus erat, ut ex vicinia zelum haberent, si vellent. *Crispus autem*, inquit, *archisynagogus credidit Domino cum tota domo sua.* Et hoc utique satis erat ad illos adducendos. 9. *Dixit autem Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere et ne taceas,* 10. *quia ego tecum sum, et nemo insurget in te ut noceat tibi, quia populus est mihi multus in hac civitate.* Vide quot rationibus illi suadet, et quomodo, quod illum maxime erigebat, hoc ultimo dicit: *Quia populus est mihi multus in hac civitate.* Quomodo ergo insurrexerunt in eum, dixerit quispiam? At non prævaluerunt, sed ad proconsulem tantum duxerunt. 11. *Sedit autem ibi annum unum et sex menses, docens apud eos verbum Dei.* 12. *Gallione autem proconsule Achaiæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal,* 13. *dicentes: Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum.* Viden' qua de causa illi semper publicas accusationes texebant? Vide jam, quomodo dicentibus illis, ipsum contra legem persuadere hominibus colere Deum, nihil horum curare proconsulem, imo potius Paulum defendere. Et audi, quomodo respondeat: *Si quidem esset ad civitatem spectans iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem.* Æquitatis amans mihi vir ille videtur, idque manifestum est ex iis, quæ prudenter respondet. 14. *Cum Paulus*, inquit, *os suum aperturus esset, dixit Gallio Judæis: Si quidem esset injustum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem:* 15. *si vero quæstio est de verbo et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse.* 16. *Et abegit eos a tribunali.* 17. *Apprehendentes autem omnes Græci Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat.* Hinc rursum viri æquitas monstratur. Cum enim ille verberaretur, non putavit id ipsi contumeliæ esse: adeo petulantes Judæi erant.

2. Sed superiora repetamus. *Audientes autem resurrectionem mortuorum, alii quidem irridebant, alii vero dixerunt: Audiemus te iterum.* Quanta et quam sublimia audientes, ne attendebant quidem, sed ridebant. Resurrectionem irridebant: nam *Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14). *Et sic,* inquit, *exiit Paulus de medio eorum. Sic*: quomodo? Cum aliis persuasisset, ab aliis vero irrisus fuisset. *Secedens autem Athenis*, inquit, *venit Corinthum. Et invento quodam Judæo, cui nomen Aquila, qui Ponticus erat genere et nuper venerat ex Italia, mansit apud illos et operabatur.* Vide, quomodo lex jam solvi incipiat. Hic enim se postea, Judæus cum esset, totondit in Cenchreis, et in Syriam proficiscitur cum Paulo. Ponticus cum esset, nec Jerosolymam neque in vicina loca venire festinabat, sed procul erat. Apud illum ergo manet, nec manere erubescit; imo ideo manet, quasi idoneum nactus diversorium, et quavis regia sibi commodius. Nec rideas hæc audiens, dilecte. Ut enim palæstra athletæ magis competit, quam strata mollia: sic bellatori gladius ferreus, magis quam aureus. *Et operabatur* prædicans. Erubescamus nos, qui etiam sine prædicatione vivimus otiose. *Disputabat autem*, inquit, *in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Judæis et Græcis. Contradicentibus autem eis et blasphemantibus*, discessit. Hoc modo sperans illos allicere, discessit. Cur illa relicta domo, prope synagogam habitaturus venit? annon illa de causa? neque enim ibi periculum videbat. *Testificans illis.* Non jam docet, sed testificatur. *Contradicentibus autem illis*, inquit, *et blasphemantibus, excussis vestibus dixit: Sanguis vester super caput vestrum.* Hoc facit, ut non verbo tantum, sed etiam opere terreat: et vehementius disputat, utpote qui multis persuasisset. *Mundus*, inquit, *sum ego: ab hoc ad gentes vadam.* Et nos igitur rei sumus sanguinis eorum, qui nobis concrediti sunt, cum negligimus eos. Itaque cum dicit, *De cætero nemo mihi molestus sit* (*Gal.* 6. 17), ut exterreat loquitur: non enim perinde terrebat illos supplicium, ut illud mordebat. *Et migrans inde, venit in domum Justi.* Transit, volens illis persuadere, quod ad gentes festinet. *Crispus autem archisynagogus*, inquit, *credidit Domino cum tota domo sua.* Vide tunc fideles cum tota domo hoc fecisse. Post hæc autem alii quoque multi credentes baptizati sunt. Hunc Crispum dicit archisynagogum, de quo ait: *Nullum alium baptizavi, nisi Crispum et Gaium* (1. *Cor.* 1. 14). Puto autem hunc et Sosthenem dici, qui vir adeo fidelis fuit, ut percussus fuerit et semper Paulo adfuerit. *Dixit autem*, inquit, *Dominus per visionem in nocte Paulo: Noli timere, sed loquere.* Ideo multo ibi tempore manet: id enim illi suasit multitudo, sed familiaritas Christi magis. Majus enim tunc erat periculum, multis credentibus et ipso archisynagogo. *Noli timere*, inquit. Hoc satis erat ad illum excitandum, quia timere deprehensus fuit; nisi forte non timere sit deprehensus, sed confortetur ut nihil tale patiatur. Non enim semper illos male pati sinebat, ne infirmiores evaderent. Nihil enim ita Paulum mœrore afficiebat, ut increduli et contradicentes: hoc ipsis periculis molestius erat. *Et ne taceas*, inquit, *quia multus mihi populus est in hac civitate.* Ideo fortasse illi Christus apparet. *Gallione autem*, inquit, *proconsule Achaiæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum.* Vide, post annum et sex menses insurgunt in eum, quando jam non poterant suis uti legibus. Hoc maxime Corinthios extollebat, quod persuasi essent principem non sese demissurum esse. Non enim idem erat ex contentione vincere, et discere ipsum hæc negotia nihil curare. Et perpende quam prudens ille esset. Non enim statim respondit, Nihil curo; sed quid? *Si quidem esset iniquum aliquid aut facinus pessimum, o Judæi, recte vos sustinerem; si vero quæstio est de verbis et nominibus et de lege vestra, vos ipsi videritis: judex ego horum nolo esse. Exclusit eos a tribunali.* Splendida fuit victoria. *Apprehensum*

autem Sosthenem principem synagogæ, percusserunt ante tribunal. Et nihil eorum Gallioni curæ erat. O turpitudinem, quam subiere! *Et nihil eorum*, inquit, *Gallioni curæ erat*; etsi totum in ejus contumeliam vergeret. Sed illi quasi potestate accepta percutiunt, pudore affecti, illegitimi furoris opus edentes. Et cur ille non vicissim percussit, etsi potestatem haberet? Sed philosophari edocebantur. Nec vicissim percutit, ut judex edisceret, quis mansuetior esset. Hoc præsentibus non parum profuit: docuit enim horum æquitas, illorumque ferocia, hæc judicis calculo opus habuisse. At hi omnia citra ordinem faciunt. Nec dixit ille, Non oportet, ne rursum percuterent illum, sed, *Nolo. Judex enim horum esse nolo*: adeo æquitatis amans erat. Hoc et Pilatus dicebat de Christo: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* (*Joan.* 18. 31). Ille secundum legem volebat illos judicare; illi vero quasi ebrii et furibundi affecti erant. Ideo ille Athenis secessit, *Quia populus illic erat multus.* Percutiebatur, et nihil dicebat.

3. *Mansuetudo commendatur. Contumelia afficiens magis contemnitur, quam contumelia affectus.* — Hunc et nos imitemur: percutientibus mansuetudine vicem rependamus, silentio, patientia. Hæc vulnera sunt graviora; major plaga et molestior est: non enim in corpore, sed in animo percuti grave est. Multos percutimus, sed quia ut amicos, delectantur ipsi; si vero quemvis cum contumelia percusseris, quia cor tetigisti, magnum intulisti mœrorem: ita magis cor ipsum percutimus. Quod autem lenitas magis feriat, quam ferocia, age pro virili demonstremus. Manifesta quidem demonstratio opere fit et experimento: si tamen placet, etiam sermone examinemus, quamvis id jam sæpe fecerimus. In contumeliis nihil ita nos male afficit, ut spectantium calculus: non enim par res est publice contumelia affici, atque seorsim; sed illas facile ferimus contumelias, quæ in deserto, quæ nemine teste vel sciente inferuntur. Sic non contumeliæ natura est, quæ male afficit, sed cum palam infertur: ut si quis publice honoret, et seorsim contumelia afficiat, ei gratiam habebimus. Itaque non in natura contumeliæ dolor est, sed in spectantium calculo, ne hinc in contemptum cadatur. Quid igitur si spectatores pro nobis sint? annon tunc is, qui contumeliam infert, illam accipit, cum spectatores pro nobis calculum ferunt? Dic mihi, utrum contemnunt illi, eumne qui contumeliam infert, an eum qui illam accipit et tacet? Ira certe suggerit illum esse, qui contumeliam accipit. Nunc vero, cum ab animi motu liberi sumus, perpendamus ne tunc abripiamur. Utrum ergo damnamus omnes? Procul dubio contumeliam inferentem; et si minor sit, etiam insanire illum dicemus; si æqualis, desipere; si major, neque sic approbabimus. Uter, quæso, approbatione dignus est, qui turbatur, agitatur, effeératur, contra communem naturam sic affectus; an is qui in tranquillitate degit, in portu et in philosophia multa? annon hic angelo similis est, ille ne homini quidem. Hic namque ne propria quidem potest mala portare, ille vero fert etiam aliena: hic ne seipsum quidem ferre potuit, ille potuit et alium: ille in naufragio est, hic in tuto navigat ac secundo cursu navis fertur: neque enim permisit furoris ventum in vela incidentem, animi navem submergere, sed lenis benignitatis aura, cum quiete multa illum in philosophiæ portum inducit. Et sicut in navi, quæ submergitur, nautæ nesciunt quæ abjiciant, an suorum an alienorum deposita, sed omnium pariter jacturam faciunt, pretiosorum, et minime talium; ubi vero tempestas sedata est, tunc secum reputantes quanta projecerint, lacrymantur, nec tranquillo aere fruuntur, ob jacturam: ita et hic, cum spirat furor et tempestas excitatur, nesciunt quæ debito ordine ejicere oporteat; ubi vero cessavit ira, tunc recogitantes quanta abjecerint, damnum considerant, et quietem non sentiunt, memores verborum, quibus se dehonestarunt, damnumque maximum passi sunt, non in pecuniis, sed in existimatione æquitatis et mansuetudinis. Veræ tenebræ sunt furor et ira. *Dixit insipiens in corde suo*, inquit, *Non est Deus* (*Psal.* 13. 1). Id forte de irato opportune dicatur: dixit iratus, Non est Deus. Nam *Secundum multitudinem iræ suæ non quæret* (*Psal.* 10. 4. *sec. Hebr.*), inquit. Pia enim cogitatio ingressa omnes depellit et pulsat, omnes transversos agit. Nisi tu magis doleas, quam is cui contumelia infertur, infer illam, etiamsi nullus sit qui accuset: nisi conscientiæ tribunal te seorsim ductum millies verberet. Cum ergo audieris contumelia affectum, amarum nullum verbum protulisse, nonne hinc magis doles? Dic mihi, quomodo hominem mitem, humilem, modestum mille conviciis onerasti? Hæc frequenter dicimus, neque opere completa videmus. Homo cum sis, hominem contumelia afficis? servus conservum? Sed quid hoc admiror, quando multi Deum ipsum contumelia afficiunt.

4. Hoc vobis contumelia affectis sit consolatio. Contumelia afficimini? Contumelia afficitur Deus; convicia fertis? Convicia fert Deus; conspuimini? Sic et Dominus noster. In his ergo nobiscum est, in contrariis non item. Neque enim umquam inique contumelia affecit; absit; neque temere exprobravit nec injuste agit. Itaque nos sumus qui consortes sumus, non vos. Contumeliam enim ferre, Dei est; contumeliam vero temere inferre, dæmonis. Videte duas partes. *Dæmonium habes* (*Joan.* 7. 20), audivit Christus: alapa cæsus est a servo principis sacerdotum (*Id.* 18. 22). Itaque qui contumelia injuste afficiunt, cum illis stant: merito. Nam si Petrus satanas audivit (*Marc.* 8. 33), ob unum dictum, multo magis hi Judæi audient, cum Judæorum acta facient, ut et illi diaboli filii audierunt (*Joan.* 8. 44), quia diabolica faciebant. Contumelia afficis, quis cum sis, dic mihi? Imo propterea contumelia afficis, quia nihil es: nullus enim qui homo sit, contumelia afficit. Atque ita, quod in pugnis dicitur, Tu quis es? ex adverso oportebat dici: verbi gratia, Contumelia affice, nihil enim es: nunc autem dicentibus nobis, Quis es tu qui contumelia afficis? Te melior, audiemus utique. Atqui

καίτοι εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν τὸ πᾶν ἦν· ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐξουσίαν λαβόντες αὐτοὶ τύπτουσιν, ἔργον ἀκρίτου θυμοῦ διὰ τὴν αἰσχύνην ποιοῦντες. Καὶ διὰ τί μὴ ἐκεῖνος ἀντετύπτησε [a], καίτοι καὶ αὐτὸς ἐξουσίαν εἶχεν; Ἀλλ' ἐπαιδεύοντο φιλοσοφεῖν. Οὐκ ἀντιτύπτει δὲ, ὥστε καὶ τὸν δικαστὴν μαθεῖν, τίς ἦν ὁ ἐπιεικέστερος. Οὐ μικρὰ τοῦτο ὤνησε τοὺς παρόντας· ἐδίδαξε γὰρ ἥ τε τούτων ἐπιείκεια καὶ ἡ ἐκείνων θρασύτης, ὅτι τὰ τοιαῦτα δικαστικῆς ψήφου δεῖται. Ἀλλ' οὗτοι πάντα ἀτάκτως ποιοῦσι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ δεῖ, ἵνα μὴ πάλιν κόπτωσιν αὐτόν· ἀλλ', *Οὐ θέλω. Κριτὴς γάρ*, φησὶν, *ἐγὼ τούτων εἶναι οὐ βούλομαι*· οὕτως ἐπιεικὴς ἦν ὁ ἀνήρ. Τοῦτο καὶ Πιλᾶτος ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· *Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε.* Ὁ μὲν κατὰ τὸν νόμον ἠξίου κρίνειν αὐτοὺς, οἱ δὲ, ὥσπερ οἱ μεθύοντες καὶ οἱ μαινόμενοι, οὕτω διέκειντο. Διὰ τοῦτο ἐχωρίζετο τῶν Ἀθηνῶν, *Ἐπειδὴ λαὸς ἦν ἐκεῖ πολύς.* Ἐτύπτετο, καὶ οὐδὲν ἔλεγε.

γ'. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· ἀντιτυπτήσωμεν τοὺς τύπτοντας [b] τῇ ἐπιεικείᾳ, τῇ σιγῇ, τῇ μακροθυμίᾳ. Χαλεπώτερα ταῦτα τὰ τραύματα, μείζων ἡ πληγὴ καὶ φορτικωτέρα· οὐ γὰρ τὸ πλήττεσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ τὴν διάνοιαν, χαλεπόν. Πολλοὺς πλήττομεν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐν τάξει φιλίας, καὶ ἥδονται· ἂν δὲ τὸν τυχόντα πλήξῃς ὑβριστικῶς, ἐπειδὴ τῆς καρδίας ἥψω, σφόδρα ἐλύπησας· οὕτω μᾶλλον τὴν καρδίαν αὐτῶν πλήττομεν. Ὅτι δὲ μειζόνως ἐπιείκεια πλήττει θρασύτητος, φέρε ἀποδείξωμεν ὡς δυνατὸν τῷ λόγῳ. Ἡ μὲν γὰρ σαφὴς ἀπόδειξις διὰ τῶν ἔργων καὶ τῆς πείρας ἐστίν· εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τῷ λόγῳ τὴν ἐξέτασιν ποιησώμεθα, καίτοι πολλάκις ἤδη ἐποιησάμεθα. Ἐν γὰρ ταῖς ὕβρεσιν οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς λυπεῖ, ὡς ἡ παρὰ τῶν ὁρώντων ψῆφος· οὐ γὰρ ἴσον δημοσίᾳ τε ὑβρίζεσθαι καὶ ἰδίᾳ, ἀλλ' ἐκείνας μὲν καὶ φέρομεν εὐκόλως τὰς ὕβρεις, ὅταν ἐπ' ἐρημίας, ὅταν μηδενὸς ὄντος τοῦ μαρτυροῦντος τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ τοῦ συνειδότος. Οὕτως οὐχ ἡ τῆς ὕβρεως φύσις ἐστὶν ἡ δάκνουσα, ἀλλὰ τὸ ἐπὶ πάντων τοῦτο παθεῖν· ὡς εἴ γέ τις τιμῶν ἐπὶ πάντων, ὑβρίζοι κατ' ἰδίαν, καὶ χάριν εἰσόμεθα. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τῇ τῆς ὕβρεως φύσει τὸ λυπηρόν ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῇ ψήφῳ τῶν ὁρώντων, ὥστε [c] μὴ δόξαι εὐκαταφρόνητον εἶναι. Τί οὖν, ἂν αὕτη ὑπὲρ ἡμῶν ᾖ; οὐχὶ μᾶλλον ὁ ὑβρίζων ὕβρισται, ὅταν ὑπὲρ [299] ἡμῶν τὰς ψήφους φέρωσιν; Εἰπέ μοι, τίνος καταφρονοῦσιν οἱ παρόντες; τοῦ ὑβρίζοντος, ἢ τοῦ ὑβρισθέντος καὶ σιγῶντος; Ὁ μὲν γὰρ θυμὸς ὑποβάλλει, ὅτι τοῦ ὑβριζομένου· νῦν δὲ, ὅτε καθαροὶ τοῦ πάθους ἐσμὲν, ἴδωμεν, ἵνα μὴ τότε συναρπασθῶμεν. Τίνος οὖν καταγινώσκομεν ἅπαντες; Εὔδηλον ὅτι τοῦ ὑβρίζοντος· κἂν μὲν ἐλάττων ᾖ, καὶ μαίνεσθαι αὐτὸν φήσομεν, ἂν δὲ ὁμότιμος, ἀνοηταίνειν, ἂν δὲ μείζων, οὐδ' οὕτως ἀποδεξόμεθα. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἀποδοχῆς ἄξιος; ὁ ταραττόμενος, ὁ χειμαζόμενος, ὁ ἐκθηριούμενος, ὁ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν οὕτω διακείμενος, ἢ ὁ ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καὶ φιλοσοφίᾳ πολλῇ; οὐχ ὁ μὲν ἀγγέλῳ προσέοικεν, ὁ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπῳ; Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ οἰκεῖα δύναται βαστάσαι κακὰ, ἐκεῖνος δὲ καὶ τὰ ἀλλότρια· οὗτος οὐδὲ ἑαυτὸν ἐνεγκεῖν ἐδυνήθη, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἕτερον· ὁ μὲν ἐν ναυαγίῳ ἐστὶν, οὗτος δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ πλεῖ, ἐξ οὐρίων αὐτῷ τῆς νηὸς φερομένης· οὐ γὰρ εἴασε τὸ τοῦ θυμοῦ πνεῦμα τοῖς ἱστίοις ἐμπεσὸν ἀνατρέψαι τῆς διανοίας τὸ σκάφος· ἀλλὰ λεπτή τις αὔρα καὶ ἡδεῖα προσπνεύσασα, τῆς ἀνεξικακίας ἡ πνοὴ, μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς ἡσυχίας ἐπὶ τὸν τῆς φιλοσοφίας ἄγει λιμένα. Καὶ καθάπερ ἐν πλοίῳ ναυαγοῦντι οἱ ναῦται οὐκ ἴσασιν ἃ ῥίπτουσιν, ἄν τε τῶν οἰκείων ἄν τε τῶν ἀλλοτρίων λάβωσι παρακαταθήκας, ἀλλὰ πάντων ὁμοίως ἐκβολὴν ποιοῦνται τῶν ἐγκειμένων, τῶν τε τιμίων τῶν τε οὐ τοιούτων· ἐπειδὰν δὲ ὁ χειμὼν παύσηται, τότε ἀναλογιζόμενοι ὅσα ἐξέβαλον, δακρύουσι καὶ τῆς γαλήνης οὐκ αἰσθάνονται διὰ τὴν ζημίαν τῆς ἐκβολῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ὁ θυμὸς πνεύσῃ, καὶ ὁ χειμὼν αἴρηται, οὐκ ἴσασιν ἐν τάξει ἐκβάλλειν τὰ δέοντα· ὅταν δὲ παύσηται ὁ θυμὸς, τότε ἀναλογιζόμενοι ποῖα ἐξέβαλον, ἐννοοῦσι τὴν ζημίαν καὶ οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἀναπαύσεως, τῶν ῥημάτων μεμνημένοι, δι' ὧν κατῄσχυναν ἑαυτοὺς καὶ τὰ μέγιστα ἐζημιώθησαν, οὐ περὶ χρήματα, ἀλλὰ περὶ δόξαν ἐπιεικείας καὶ πραότητος. Ὄντως σκότος ἐστὶν ὁ θυμός. *Εἶπεν ἄφρων*, φησὶν, *ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Τάχα καὶ περὶ τοῦ θυμουμένου τοῦτο εἰπεῖν εὔκαιρον, ὅτι εἶπεν ὁ θυμούμενος· Οὐκ ἔστι Θεός. *Κατὰ γὰρ τὸ πλῆθος*, φησὶ, *τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσει.* Ὃς γὰρ ἂν ἐπεισέλθῃ λογισμὸς εὐσεβὴς, πάντας διωθεῖται καὶ διακρούεται, πάντας ῥίπτει πλαγίους. Εἰ μὴ σὺ μᾶλλον ἀλγεῖς τοῦ ὑβρισθέντος, ὕβριζε, κἂν μηδεὶς ὁ ἐγκαλῶν· εἰ μὴ τὸ τοῦ [d] συνειδότος δικαστήριον ἰδίᾳ σε λαβὸν μαστίζει μυρία. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ ὑβριζόμενος οὐδὲν ἐξέβαλε ῥῆμα πικρὸν, οὐχὶ ταύτῃ μᾶλλον ἀλγεῖς; Εἰπέ μοι, πῶς ἄνθρωπον πρᾶον καὶ ταπεινὸν, καὶ ἐπιεικῆ μυρίαις ἔπλυνας λοιδορίαις; Ταῦτα λέγομεν συνεχῶς, οὐχ ὁρῶμεν δὲ ἐπιδεικνύμενα διὰ τῶν ἔργων. Ἄνθρωπος ὢν ἄνθρωπον ὑβρίζεις; δοῦλος ὢν τὸν ὁμόδουλον; Ἀλλὰ τί τοῦτο θαυμάζω, ὅπου γε καὶ Θεὸν ὑβρίζουσι πολλοί;

δ'. Τοῦτο πρὸς ὑμᾶς ἔστω παραμυθία τοὺς ὑβριζομένους. Ὑβρίζεσθε; ὑβρίζεται καὶ Θεός. Ὀνειδίζεσθε; ὀνειδίζεται καὶ Θεός. Διαπτύεσθε; καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος. Ἐν μὲν οὖν τούτοις ἡμῖν κοινωνεῖ, ἐν δὲ τοῖς ἐναντίοις οὐκ ἔτι. [300] Οὐ γὰρ ὕβρισεν ἀδίκως ποτέ· μὴ γένοιτο· οὐδὲ ὠνείδισεν ἁπλῶς, οὐδὲ ἠδίκησεν. Ὥστε ἡμεῖς ἐσμεν οἱ κοινωνοῦντες, οὐχ ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ ὑβριζόμενον φέρειν, Θεοῦ· τὸ δὲ ὑβρίζειν ἁπλῶς, δαίμονος. Ἴδετε τὰς δύο μερίδας. *Δαιμόνιον ἔχεις*, ἤκουσεν ὁ Χριστός· ἐῤῥαπίσθη ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως. Οἱ ὑβρίζοντες τοίνυν ἀδίκως, μετ' ἐκείνων [e] ἑστήκασιν εἰκότως. Εἰ γὰρ ὁ Πέτρος καὶ Σατανᾶς ἤκουσε δι' ἓν ῥῆμα, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι Ἰουδαῖοι ἀκούσονται, ὅταν τὰ Ἰουδαίων ποιῶσιν, ὥσπερ κἀκεῖνοι διαβόλου τέκνα, ἐπειδὴ τὰ τοῦ διαβόλου εἰργάζοντο. Ὑβρίζεις, τίς ὤν, εἰπέ μοι; Μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο ὑβρίζεις, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶ· οὐδεὶς γὰρ ἄνθρωπος ὢν ὑβρίζει. Ὥστε ὃ λέγεται ἐν ταῖς μάχαις, Σὺ τίς εἶ; ἐξ ἐναντίας ἔδει λέγεσθαι· οἷον, Ὕβριζε, λέγειν ἐχρῆν· οὐδὲν γὰρ εἶ· νῦν δὲ λεγόντων ἡμῶν, Ὡς τίς ὑβρίζεις; Ὡς βελτίων σου, διὰ πάντων ἀκούειν ἔστι. Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ἔδει λέγειν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς κακῶς ἐρωτῶμεν, διὰ τοῦτο κἀκεῖνοι κακῶς ἀποκρίνονται· ὥστε ἡμεῖς αἴτιοι. Ὡς μεγάλων γὰρ ἀνδρῶν ὄντων τῶν ὑβριζόντων, οὕτω λέγομεν· Ὡς τίς ὑβρίζεις; Διὰ τοῦτο κἀκεῖνοι οὕτως ἀποκρίνονται. Τοὐναντίον δὲ ἐχρῆν λέγειν· Ὑβρίζεις; ὕβριζε· οὐδεὶς γὰρ εἶ. Πρὸς δὲ τοὺς οὐχ ὑβρίζοντας τοῦτο μᾶλλον ἔδει λέγεσθαι· Ὡς τίς οὐχ ὑβρίζεις; ὑπερέβης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τοῦτο εὐγένεια, τοῦτο ἐλευθερία, μηδὲν ἀνελεύθερον φθέγγεσθαι, κἂν ἄξιος ᾖ τις ἀκούειν. Εἰπὲ δή μοι, πόσοι οὐχὶ ἄξιοί εἰσιν ἀναιρεῖσθαι; Ἀλλ' ὅμως οὐ

[a] Alius ἐκεῖνος ἐτύπτησε. [b] Idem τοὺς ἀντιτύπτοντας. [c] Unus δακνόντων ἐστίν. ὥστε.

[d] Tres mss. et Savil., ἐγκαλῶν ᾖ, τὸ τοῦ. [e] Unus μετ' ἐκεῖνον.

ποιεῖ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ ὁ δικαστής, ἀλλ' ἐρωτᾷ· καὶ οὐδὲ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ διαλέγεσθαι ἀνθρώπῳ πονηρῷ οὐκ ἀνεκτὸν δικάζοντα, ἀλλὰ μέσῳ τινὶ κέχρηται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ὁμοτίμους ὑβρίζειν οὐ χρή· οὐ γὰρ οὕτω τῷ ὑβρίσαι πλεονεκτήσομεν αὐτῶν, ὡς τῷ διδαχθῆναι, ὅτι ὑβρίσαμεν ἑαυτούς. Τοὺς μὲν οὖν πονηροὺς διὰ τοῦτο οὔτε ὑβρίζειν χρὴ, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς καὶ δι' ἕτερον, ὅτι οὐκ ἄξιοι· καὶ τρίτον, ὅτι ὑβριστὴν εἶναι οὐ χρή. Νῦν δὲ, ὅρα ὅσα γίνεται· ὑβρίζεται καὶ ἐπηρεάζεται ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἐπηρεάζων ἄνθρωπος, καὶ οἱ θεωροῦντες ἄνθρωποι. Τί οὖν; τὰ θηρία δεῖ εἰς μέσον ἐλθεῖν καὶ διαλῦσαι; τοῦτο γὰρ λείπεται. Ὅταν γὰρ οἱ τερπόμενοι τῇ ἀδικίᾳ ἄνθρωποι ὦσι, τοῖς θηρίοις ἡ καταλλαγὴ λείπεται· ὥσπερ οὖν δεσποτῶν μαχομένων ἐν οἰκίᾳ, λείπεται τοὺς οἰκέτας καταλλάττειν (τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις ἀπαιτεῖ, εἰ καὶ ταύτῃ τάχα μὴ γίνεται)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ὑβρίζεις; εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος εἶ. Διὰ τοῦτο ἔδοξε μέγα τι εἶναι ἡ ὕβρις, καὶ ἔδοξε τοῖς μεγάλοις προσήκειν· τὸ δὲ ἀνδραπόδοις μᾶλλον προσήκει, ὥσπερ τὸ εὐφημεῖν ἐλευθέροις ἐμπρέπει. Ὥσπερ γὰρ τὸ κακῶς ποιεῖν ἐκείνων, οὕτω τὸ κακῶς πάσχειν [301] τούτων. Οἷόν ἐστι κλέπτρια δούλη τὰ τοῦ δεσπότου λαθραίως ὑφαιροῦσα, τοιοῦτόν τί ἐστι καὶ ἡ ὕβρις· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, καθάπερ ὁ κλέπτης σπουδῇ εἰσιὼν πανταχοῦ περιβλέπεται ὑφελέσθαι τι σπουδάζων· οὕτω καὶ οὗτος πάντα περισκοπεῖ, ἐκβάλλειν τι θέλων. Τάχα ἑτέρῳ τινὶ παραδείγματι αὐτὸν διαγράψωμεν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις σκεύη ἀκάθαρτα κλέπτων ἐξ οἰκίας, καὶ ἐξάγων πάντων ἔμπροσθεν, οὐχὶ τὰ ὑφαιρεθέντα ᾔσχυνε τοσοῦτον, ὅσον αὐτὸς ἑαυτὸν, ταῦτα ὑφελόμενος καὶ ἐξάγων· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, ἐκβαλὼν ἔμπροσθεν πάντων ἀκάθαρτα ῥήματα, οὐχὶ ἑτέρους ᾔσχυνεν, ἀλλ' ἑαυτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, προαγαγὼν τοιαῦτα καὶ καταῤῥυπάνας αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν διάνοιαν. Ταυτὸν γὰρ γίνεται, ὅταν πρὸς τοὺς πονηροὺς μαχώμεθα, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἄνθρωπος τὸν ἐν σηπεδόνι ὄντα ὑπὲρ τοῦ πλῆξαι μολύνῃ ἑαυτὸν, καθεὶς αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς τὸν βόρβορον. Ταῦτα δὴ, παρακαλῶ, πάντα ἀναλογιζόμενοι, φεύγωμεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην, καὶ εὔφημον ἔχωμεν γλῶτταν, ἵνα καθαρεύοντες πάσης ὕβρεως, δυνηθῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὸν παρόντα βίον διανύσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανὰς, τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν, καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας, κειράμενος τὴν κεφαλὴν ἐν Κεγχρεαῖς· εἶχε γὰρ εὐχήν.

α'. Ὅρα πῶς ὁ νόμος καταλέλυται [a], ὅρα πῶς τῷ συνειδότι κατείχοντο. Τοῦτο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ κείρασθαι τὰς κεφαλὰς κατ' εὐχήν. Πλὴν ἔδει καὶ θυσίαν γενέσθαι, ἥτις οὐκ ἐγένετο μετὰ τὸ τυπτηθῆναι τὸν Σωσθένην. Ἔδει ἀπελθεῖν αὐτόν. Διὸ καὶ ἐπείγεται. Καὶ παρακαλούμενος μεῖναι παρ' αὐτοῖς ἐν Ἐφέσῳ, οὐκ ἀνέχεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν καταλαμβάνει; *Ἀναβὰς γὰρ*, φησὶ, *καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν*. Ἐπιθυμίαν εἶχε τῆς πόλεως, παθών τι ἀνθρώπινον πρὸς αὐτήν· ἐνταῦθα γὰρ ἐχρηματίσθησαν οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοὶ, ἐνταῦθα παρεδόθη τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα ἤνυσε πράγματα τὰ κατὰ τὸ δόγμα. Καὶ ὁ μὲν εἰς Συρίαν ἐξέπλει· τούτους δὲ ἀφῆκεν εἰς Ἔφεσον, εἰκότως, ὡς διδάξοντας. Τοσοῦτον αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνον, πολλὰ ἔμαθον· καὶ ὅμως τῆς συνηθείας αὐτοὺς οὐκ ἀπήγαγεν οὐδέπω τῆς Ἰουδαϊκῆς. Ἰδοὺ καὶ γυνὴ τὸ ἴσον ἀνδράσι ποιοῦσα καὶ διδάσκουσα. Διὰ τοῦτο ἐκωλύετο εἰς τὴν Ἀσίαν ἐλθεῖν, πρὸς τὰ κατεπείγοντα, οἶμαι, ἐλαυνόμενος. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα καὶ παρακαλούμενον αὐτὸν μεῖναι, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον, ἐπειδὴ ἠπείγετο ἀπελθεῖν. Οὐ μὴν ἁπλῶς αὐτοὺς εἴασεν, ἀλλὰ μετὰ ὑποσχέσεως· καὶ ὅπως, ἄκουε· *Κατήντησε* [302] *δὲ*, φησὶν, *εἰς Ἔφεσον, καὶ ἐκείνους κατέλιπεν αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν, διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐρωτώντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πλείονα χρόνον μεῖναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπένευσεν, ἀλλ' ἀπετάξατο αὐτοῖς, εἰπών· Δεῖ με πάντως τὴν ἑορτὴν τὴν ἐρχομένην ποιῆσαι εἰς Ἱεροσόλυμα· πάλιν δὲ ἀνακάμψω πρὸς ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ θέλοντος. Καὶ ἀνήχθη ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, καὶ κατελθὼν εἰς Καισάρειαν, ἀναβὰς, καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν· καὶ ποιήσας χρόνον τινὰ, ἐξῆλθε διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων πάντας τοὺς μαθητάς*. Καὶ ὅρα, ἐκείνους τοὺς τόπους κατελάμβανεν, οἷς ἐπέβη πρὸ τούτου. *Ἰουδαῖος δέ τις Ἀπολλὼς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀνὴρ λόγιος, κατήντησεν εἰς Ἔφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς*. Ἰδοὺ καὶ λόγιοι ἠπείγοντο κηρύττειν, καὶ ἀποδημοῦσι λοιπὸν οἱ μαθηταί. Ὁρᾷς ἐπίδοσιν τοῦ κηρύγματος; *Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζέων τῷ Πνεύματι ἐλάλει, καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Κυρίου, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Οὗτός τε ἤρξατο παῤῥησιάζεσθαι ἐν τῇ συναγωγῇ. Ἀκούσαντες δὲ αὐτοῦ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, προσελάβοντο αὐτὸν, καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν.* Εἰ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου μόνον ἠπίστατο οὗτος, πῶς τῷ Πνεύματι ἔζει; τὸ γὰρ Πνεῦμα οὐχ οὕτως ἐδίδοτο. Εἰ δὲ καὶ οἱ μετὰ τοῦτον ἐδεήθησαν τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ· πολλῷ μᾶλλον οὗτος ἐδεήθη ἄν. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐφεξῆς ἔθηκεν ἀμφότερα ὁ συγγραφεύς. Ἐμοὶ δοκεῖ εἷς οὗτος εἶναι τῶν ἑκατὸν εἴκοσι τῶν μετὰ τῶν ἀποστόλων βαπτισθέντων· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου γέγονε, γεγένηται καὶ ἐπὶ τούτου. Ἀλλ' οὐ βαπτίζεται, ἀλλ' ὅτε ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο. Τοῦτο δὲ εἶναί μοι ἀληθὲς φαίνεται, ὅτι καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ἔδει· ἐπεὶ οἱ δώδεκα [b] οἱ ἄλλοι οὐδὲν ᾔδεσαν ἀκριβὲς, οὐδὲ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ. Εἰκὸς δὲ αὐτὸν καὶ βαπτισθῆναι. Πλὴν εἰ καὶ αὐτοὶ οἱ Ἰωάννου μετὰ τὸ βάπτισμα πάλιν ἐβαπτίζοντο, ἔδει καὶ τοὺς μαθητὰς τοῦτο ποιῆσαι. *Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διελθεῖν εἰς τὴν Ἀχαΐαν, προτρεψάμενοι οἱ ἀδελφοὶ ἔγραψαν*

[a] Unus καταλύεται.

[b] Lege οἱ ἑκατὸν εἴκοσι. Qua enim ratione de duodecim hoc dici possit? Edit.

contrarium dici oportebat; sed quia nos male interrogamus, ideo illi male respondent: itaque nos in causa sumus. Ac si enim illi contumeliosi magni quidam viri essent, ita loquimur: Quis est qui contumeliam inferas? Ideo illi sic respondent. Contrarium vero oportebat dicere: Contumelia afficis? contumelia affice; nullus enim es. Ad illos vero, qui contumelia non afficiunt, potius dicendum erat: Quis es, qui contumelia non afficis? humanam naturam transcendisti. Hoc nobilitas est, nihil illiberale loqui, etiamsi quis audire sit dignus. Dic vero mihi, quot non sunt digni ut occidantur? neque tamen per se hoc judex facit, sed interrogat, neque per seipsum. Si autem homini improbo judex non dignatur per se loqui, sed medio quopiam utitur, multo magis nos oportet pares non contumelia afficere: non enim ita illis præponendi erimus, si illos contumelia afficiamus, ut si doceamur, quod nos ipsos contumelia affecerimus. Malos ergo ideo contumelia afficere non oportet, bonos autem alia quoque de causa, quod non contumelia digni sint; tertio autem quia contumeliosum esse non oportet. Nunc autem vide quanta fiant: contumelia et damno afficitur homo, necnon is qui lædit, et spectatores. Quid ergo? num feras in medium accedere oportet, et rem dissolvere? hoc enim restat. Cum enim homines sunt ii, qui in iniquitate delectantur, feris reconciliatio reservatur: quemadmodum heris domi pugnantibus, restat ut domestici illos reconcilient (hoc enim natura rei exigit, etiamsi forte hac ratione non fiat): sic et hoc casu, Contumelia afficis? et jure quidem; non enim homo es. Ideo magnum quidpiam esse visa est contumelia, et magnis congruere: servis autem magis competit, ut bene loqui liberos decet. Sicut enim male facere ad illos pertinet, sic ad hos mala pati. Exempli causa, ancilla raptrix est, quæ res domini raptim subripit: talis est et contumelia: et ut quis dixerit, fur ingressus studiose ubique observat, aliquid auferre curans: sic et iste omnia circumspicit, ut aliquid eripiat. Alio forte exemplo ipsum depingemus. Quemadmodum si quis vasa immunda domi furetur, et coram omnibus educat, non tam illum deturpat furtum, quam ipse semetipsum, dum hæc aufert: sic et iste, impura verba coram omnibus proferens, non alios verbis deturpat, sed seipsum, talia proferens fœdansque et se et linguam et mentem. Idipsum enim fit, quando adversus malos pugnamus, ac si quis in putredine versantem ut feriat, seipsum coinquinet, manus in cœnum demittens. Hæc omnia, quæso, cogitantes, fugiamus hoc damnum, et bonam habeamus linguam, ut puri ab omni contumelia, possimus vitam præsentem diligenter transigere, et promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Cap. 18. v. 18. *Paulus autem cum adhuc mansisset dies multos fratribus valedicens, navigavit in Syriam, et cum illo Priscilla et Aquila qui sibi totonderat in Cenchreis caput; habebat enim votum.*

1. Vide quomodo lex soluta est; vide quomodo conscientia detinebantur: Judaicum enim erat caput tondere ex voto. Verumtamen oportebat etiam sacrificium fieri: quod non est oblatum post verberatum Sosthenem. Oportebat abire illum; ideo et festinat. Et rogatus apud illos Ephesi manere, non annuit. Cur ergo rursus Antiochiam concedit? Nam *Ascendens*, inquit, *cum salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam.* Humano quodam affectu civitatem illam prosequebatur: ibi enim appellati sunt discipuli Christiani, ibi traditus est gratiæ Dei, ibi dogmatis negotia perfecit. Et ille quidem in Syriam navigavit; illos vero Ephesi reliquit: et merito quidem, utpote docturos. Qui tanto tempore cum illo versantes, multa didicerant: attamen nondum illos a consuetudine Judaica abduxerat. Ecce mulier idem quod viri facit, et docet. Propterea prohibetur in Asiam venire, ad ea, opinor, quæ magis urgebant impulsus. Vide namque illum hic rogatum ut maneret, nec morem gerentem, quia urgebatur ut discederet. Nec simpliciter illos reliquit, sed cum promissu revertendi: quomodo autem, audi. 19. *Devenitque*, inquit, *Ephesum et illos ibi reliquit: ipse vero ingressus in synagogam, disputavit cum Judæis.* 20. *Rogantibus autem eis, ut ampliori tempore maneret apud illos, non annuit,* 21. *sed valedixit eis, dicens: Oportet me omnino festum, quod instat, agere Jerosolymis; iterum autem revertar ad vos, Deo volente: et solvit ab Epheso.* 22. *Et profectus Cæsaream, cum ascendisset, et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam;* 23. *ibique aliquanto transacto tempore, exivit transiens deinde per Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos.* Vide, iterum venit ad loca, quæ ante adierat. 24. *Judæus autem quidam Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis.* Ecce et eruditi prædicare nituntur, et demum discipuli peregrinantur. Viden' incrementum prædicationis? 25. *Hic erat edoctus viam Domini, et fervens Spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea, quæ sunt Domini, sciens tantum baptisma Joannis.* 26. *Hic cœpit libere loqui in synagoga. Audientes autem illum Aquila et Priscilla, assumpserunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini.* Si hic baptisma Joannis tantum sciebat, quomodo fervebat Spiritu? Spiritus enim non ita dabatur. Si autem qui post illum fuerunt, opus habuere Christi baptismo, multo magis hic opus habuisset. Quid ergo dicendum? neque enim sine causa utrumque posuit scriptor. Videtur mihi hunc esse unum ex centum viginti (*Act.* 1. 15), qui cum apostolis baptizati sunt: vel si non ita sit, quod in Cornelio, in hoc quoque factum est. Sed non baptizatur, donec illi accuratius exposuerunt. Hoc mihi verum esse videtur, quia

baptizari illum oportebat, quoniam duodecim alii nihil perfecte noverunt, neque ea quæ Jesum spectabant. Verisimile est autem ipsum baptizatum fuisse. Cæterum si Joannis discipuli post acceptum baptisma denuo baptizabantur, oportebat etiam discipulos hoc facere. 27. *Cum vellet autem transire in Achaiam, exhortati fratres scripserunt discipulis ut reciperent illum. Qui cum venisset, contulit multum iis, qui crediderant per gratiam.* 28. *Vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* (*Cap.* 19.) 1. *Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos,* 2. *dixitque eis : Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Illi autem dixerunt ei : Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.* 3. *Dixitque ad illos : In quo ergo baptizati estis? Illi autem dixerunt: In Joannis baptismate.* 4. *Dixitque Paulus : Joannes quidem baptizavit baptismo pœnitentiæ, populo dicens, ut in eum, qui venturus erat post ipsum, crederent; id est, in Christum Jesum.* 5. *Audientes autem baptizati sunt in nomine Domini Jesu.* 6. *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super illos, loquebanturque linguis et prophetabant.* 7. *Erantque omnes viri quasi duodecim.* Multum hi ab illo differebant, qui neque sciebant Spiritum sanctum esse. Hi igitur qui diligentius illi exposuerunt viam Domini, præmittunt etiam literasque dant. Volebat igitur et ipse in Achaiam venire; sed antequam illum fratres exhortati essent, ac literas ei dedissent, non recedit. *Qui ut venit*, inquit, *contulit multum iis, qui crediderant : vehementer enim Judæos revincebat publice, ostendens per Scripturas Jesum esse Christum.* Hinc ostendit quam potens in Scripturis esset Apollo : Judæos enim vehementer reprimebat (hoc enim sibi vult illud, *Revincebat*); credentibus vero fiduciam indebat ut in fide starent. *Factum est autem*, inquit, *ut Paulus, peragratis superioribus partibus, veniret Ephesum.* Sunt autem illæ juxta Cæsaream, et ultra. *Et invenit quosdam discipulos, dixitque eis : Si Spiritum sanctum accepistis credentes?* Quod autem hi non crederent in Christum, palam est ex eo, quod dicant, *In eum, qui venturus erat post ipsum, ut credant.* Neque dixit, Nihil est baptisma Joannis; sed, imperfectum est. Neque illud sine causa addidit, sed ut doceret suaderetque eis, ut in nomine Jesu baptizarentur : quod etiam faciunt, et Spiritum accipiunt ex impositione manuum Pauli. *Cum imposuisset*, inquit, *illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Itaque ii Spiritum accipiebant, quibus manus imponebat. Verisimile igitur est illos Spiritum habuisse, nec apparuisse, nisi ex operatione, et ex eo quod loquerentur linguis.

2. Sed ea, quæ superius lecta sunt, repetamus. *Paulus autem navigavit in Syriam*, inquit, *et cum illo Priscilla et Aquila*, quos, cum pervenisset Ephesum, ibi reliquit. Vel quia nolebat illos circumducere, ideo reliquit : vel potius, ut doctores manerent Ephesiis. Ipsi vero postea Corinthi habitarunt, de quibus etiam magnifice testificatur, et Romanis scribens salutat ipsos. Quare videtur mihi ipsos postea venisse Romam, utpote qui libenter frequentarent loca, unde ejecti fuerant sub Nerone. *Et descendens*, inquit, *Cæsaream, cum ascendisset et salutasset Ecclesiam, descendit Antiochiam, exactoque ibi aliquanto tempore, exiit, pertransiens Galaticam exinde regionem et Phrygiam.* Videtur mihi fideles illic conventus egisse : non enim statim illos abstrahebant. Vide autem quomodo illos urgeat. Et has regiones iterum pertransit, ut præsentia sua discipulos confirmet. *Judæus vero quidam*, inquit, *Apollo nomine, venit Ephesum, potens in Scripturis.* Homo diligens erat; ideoque peregrinabatur. *Qui cum venisset*, inquit, *in Achaiam, vehementer revincebat Judæos publice.* De quo Paulus dicebat : *De Apollo autem fratre* (1. *Cor.* 16. 12). Quod publice redargueret, hinc fiducia ostendebatur; quod vehementer facultas enitebat; quod ex divinis Scripturis ostenderet, experientia monstrabatur. Neque enim dicendi libertas aliquid perficit, absente facultate; neque facultas absente libertate. Ergo non sine causa Aquilam reliquit Ephesi, sed propter Apollo forsan Spiritus hoc dispensavit, ut fortior ascenderet Corinthum. Et cur huic nihil fecerunt, in Paulum autem insurgunt? Sciebant illum coryphæum esse; vel quia magnum erat viri nomen. *Assumentes autem illum*, inquit, *Aquila et Priscilla, diligentius exposuerunt ei viam Dei.* Vide quomodo omnia fide perficerentur et nusquam invidia, nusquam livor : Aquila docet; imo potius ipse docetur. Etenim aliquanto tempore cum illo versantes, sic edocti sunt, ut etiam alios docere possent. *Cum autem vellet ipse transire in Achaiam*, inquit, scripserunt discipulis, ut reciperent eum. Cur literas scribant indicat : *Ut illum recipiant*, inquit.

Quantum baptisma Christi præstet baptismati Joannis. — Et unde liquet illos, cum Ephesi essent, baptisma Joannis habuisse? Quia interrogati, *In quo baptizati estis?* dicunt : *In Joannis baptismate.* Forsan tunc Jerosolymam se contulerant, et abierunt et baptizati sunt; sed etiam baptizati, Jesum non sciebant. Nec dicit eis, Creditis in Jesum? sed quid? *Si Spiritum sanctum accepistis?* sciebat enim quod non haberent. Et vult id illos dicere, ut scientes quid sibi deesset, id peterent. *Et imponente*, inquit, *illis Paulo manus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis et prophetabant.* Ab ipso baptismo prophetant. Hoc autem Joannis baptisma non habebat; ideoque imperfectum erat. Ut porro his digni haberentur, præparavit illos. Itaque hoc volebat Joannes cum baptizabat, ut crederent in venturum post ipsum. Hinc ostenditur magnum dogma, quod qui baptizantur, perfecte a peccatis purgentur. Nisi enim purgarentur, Spiritum non acciperent, non statim charismatibus dignarentur. Et vide quod duplex tunc charisma sive donum fuerit, et linguæ et prophetiæ. Recte autem dixit baptisma Joannis pœnitentiæ esse, non autem remissionis : erigens illos suadensque eis, hoc vacuum fuisse baptismum illum : nam posterius dati baptismi opus erat remissio illa. Et quomodo qui Spi-

τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν. Ὃς παραγενόμενος συνεβάλετο πολὺ τοῖς πεπιστευκόσι διὰ τῆς χάριτος. Εὐτόνως γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις διακατηλέγχετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνὺς διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλὼ εἶναι ἐν Κορίνθῳ, Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη, ἐλθεῖν εἰς Ἔφεσον. Καὶ εὑρών τινας μαθητὰς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Ἀλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν, ἠκούσαμεν. Εἶπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, τῷ λαῷ λέγων, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεύσωσι· τουτέστιν, εἰς τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς· ἐλάλουν τε γλώσσαις καὶ [303] *προεφήτευον. Ἦσαν δὲ οἱ πάντες ἄνδρες ὡσεὶ δεκαδύο.* Πολλῷ οὗτοι ἐκείνου διεστήκασιν, οἱ μηδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν εἰδότες. Οὗτοι οὖν, οἳ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ προπέμπουσι, καὶ γράμματα ἐπιδιδόασιν. Ἐβούλετο μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ἀπελθεῖν εἰς Ἀχαΐαν· πρὸ δὲ τοῦ προτρέψαι, καὶ γράμματα δοῦναι αὐτῷ τοὺς ἀδελφοὺς, οὐκ ἀναχωρεῖ. *Ὃς παραγενόμενος συνεβάλετο*, φησὶ, *τοῖς πεπιστευκόσιν· εὐτόνως γὰρ διακατηλέγχετο δημοσίᾳ ἐπιδεικνύων διὰ τῶν Γραφῶν εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν*. Ἐντεῦθεν πῶς ἦν δυνατὸς ἐν ταῖς Γραφαῖς Ἀπολλὼς δείκνυσι. Τοὺς μὲν γὰρ Ἰουδαίους σφόδρα ἐπεστόμιζε (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Διακατηλέγχετο*), τοὺς δὲ πιστεύοντας θαῤῥεῖν μᾶλλον ἐποίει, καὶ ἵστασθαι πρὸς τὴν πίστιν. *Ἐγένετο δὲ*, φησὶ, *Παῦλον διελθόντα τὰ ἀνωτερικὰ μέρη ἐλθεῖν εἰς Ἔφεσον.* Ταῦτα δὴ τὰ κατὰ Καισάρειαν καὶ τὰ λοιπά. *Καὶ εὑρών τινας μαθητὰς, εἶπε πρὸς αὐτούς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες;* Ὅτι οὐδὲ εἰς Χριστὸν ἐπίστευον οὗτοι, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· *Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν, ἵνα πιστεύσωσι.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδέν ἐστι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· ἀλλ' ὅτι ἀτελές. Καὶ οὐδὲ τοῦτο προσέθηκεν ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ καὶ πείσῃ αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ βαπτισθῆναι· ὃ καὶ ποιοῦσι, καὶ τὸ Πνεῦμα λαμβάνουσι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Παύλου. *Ἐπιθέντος* γὰρ, φησὶν, *αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς.* Ὥστε οἷς ἐπετίθει τὰς χεῖρας, τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. Εἰκὸς τοίνυν ἦν Πνεῦμα μὲν αὐτοὺς ἔχειν, μὴ φαίνεσθαι δέ· ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ ἀφ' ὧν γλώσσαις ἐλάλουν, τοῦτο ἐνέφαινον.

β'. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Ὁ δὲ Παῦλος ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν*, φησὶ, *καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας*, οὓς καὶ καταντήσας εἰς Ἔφεσον κατέλιπεν αὐτοῦ. Ἢ ὅτι οὐκ ἐβούλετο περιάγειν αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦτο κατέλιπεν· ἢ μᾶλλον ἵνα διδάσκαλοι μένωσι τοῖς ἐν Ἐφέσῳ. Αὐτοὶ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν Κόρινθον ᾤκησαν, οἷς καὶ μεγάλα μαρτυρεῖ, καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων προσαγορεύει αὐτούς. Ὅθεν μοι δοκεῖ μετὰ ταῦτα αὐτοὺς εἰς Ῥώμην ἀπελθεῖν, ἅτε ἐμφιλοχωροῦντας τοῖς τόποις ἐκείνοις, ὅθεν ἐξέπεσον ἐπὶ Νέρωνος. *Καὶ καταβὰς*, φησὶν, *εἰς Καισάρειαν, ἀναβὰς καὶ ἀσπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ ποιήσας χρόνον τινὰ, ἐξῆλθε, διερχόμενος τὴν Γαλατικὴν καθεξῆς χώραν καὶ Φρυγίαν.* Ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ οἱ πιστοὶ ἔτι ἐκεῖ συνάγεσθαι· οὐ γὰρ εὐθέως αὐτοὺς ἀπέσπων. Ὅρα δὲ πῶς αὐτοὺς ἐπείγεται. Καὶ ταύτας τὰς χώρας πάλιν διέρχεται, ὥστε τῇ παρουσίᾳ βεβαιῶσαι τοὺς μαθητάς. *Ἰουδαῖος δέ τις*, φησὶν, *Ἀπολλὼς ὀνόματι, κατήντησεν εἰς Ἔφεσον, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς.* Διεγηγερμένος ἦν ὁ ἄνθρωπος· διὸ καὶ ἀποδημίας στέλλεται ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ. *Ὃς παραγενόμενος*, φησὶν, *εἰς Ἀχαΐαν, εὐτόνως διακατηλέγχετο τοῖς Ἰουδαίοις δημοσίᾳ.* Περὶ τούτου γράφων ἔλεγε· *Περὶ δὲ Ἀπολλὼ τοῦ ἀδελφοῦ.* Τῷ μὲν οὖν δημοσίᾳ [304] ἐλέγχειν, ἡ παῤῥησία ἐδείκνυτο· τῷ δὲ εὐτόνως, ἡ δύναμις ἐδηλοῦτο· τῷ δὲ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐπιδεικνύειν, ἡ ἐμπειρία. Οὔτε γὰρ ἡ παῤῥησία τι συντελεῖ καθ' ἑαυτὴν [a], οὐκ οὔσης δυνάμεως, οὔτε ἡ δύναμις, οὐκ οὔσης παῤῥησίας. Ἄρα οὐκ εἰκῆ Ἀκύλαν κατέλιπεν εἰς Ἔφεσον, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἀπολλὼ τάχα τὸ Πνεῦμα τοῦτο ᾠκονόμησεν, ὥστε ἰσχυρότερον ἐπιβῆναι τῇ Κορίνθῳ. Καὶ τί δήποτε τούτῳ μὲν οὐδὲν ἐποίησαν, Παύλῳ δὲ ἐπιτίθενται; Ἤδεσαν, ὅτι ἐκεῖνος ὁ κορυφαῖος ἦν· ἢ καὶ ὅτι πολὺ τὸ ὄνομα τοῦ ἀνδρὸς ἦν· *Προλαβόμενοι δὲ*, φησὶν, *αὐτὸν Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, ἀκριβέστερον αὐτῷ ἐξέθεντο τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδόν.* Ὅρα πῶς πάντα πίστει ἐγίνετο, καὶ οὐδαμοῦ φθόνος, οὐδαμοῦ βασκανία· Ἀκύλας διδάσκει, μᾶλλον δὲ καὶ οὗτος διδάσκεται. Καὶ γὰρ χρόνον αὐτῷ συγγενόμενοι οὕτως ἐδιδάχθησαν, ὡς καὶ ἄλλους ἱκανοὺς εἶναι διδάσκειν. *Βουλομένου δὲ αὐτοῦ διελθεῖν*, φησὶν, *εἰς τὴν Ἀχαΐαν, ἔγραψαν τοῖς μαθηταῖς ἀποδέξασθαι αὐτόν.* Τίνος ἕνεκεν γράμματα πέμπουσιν, ἑρμηνεύει· *Ἵνα*, φησὶν, *αὐτὸν ἀποδέξωνται.*

Καὶ πόθεν δῆλον ἐκείνους ἐν Ἐφέσῳ ὄντας τὸ βάπτισμα ἔχειν Ἰωάννου; Ὅτι ἐρωτώμενοι, *Εἰς τί ἐβαπτίσθητε; Εἰς τὸ Ἰωάννου*, λέγουσι, *βάπτισμα.* Ἴσως ἐπεδήμησαν τοῖς Ἱεροσολύμοις τότε, καὶ ἀπῆλθον, καὶ ἐβαπτίσαντο· ἀλλὰ καὶ βαπτισθέντες, τὸν Ἰησοῦν οὐκ ἠπίσταντο. Καὶ οὐ λέγει αὐτοῖς· Πιστεύετε εἰς τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τί; *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε;* ᾔδει γὰρ, ὅτι οὐκ εἶχον. Καὶ βούλεται αὐτοὺς εἰπεῖν, ἵνα μαθόντες ὧν ἀπεστέρηνται, αἰτήσωσι. *Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς*, φησὶ, *τὰς χεῖρας τοῦ Παύλου, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προεφήτευον.* Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ βαπτίσματος προφητεύουσι. Τοῦτο δὲ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα οὐκ εἶχε· διὸ καὶ ἀτελὲς ἦν. Ἵνα δὲ τῶν τοιούτων ἀξιωθῶσι, προπαρεσκεύαζε μᾶλλον αὐτούς. Ὥστε τοῦτο ἐβούλετο Ἰωάννης βαπτίζων, πιστεῦσαι εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν. Ἐντεῦθεν δείκνυται δόγμα μέγα, ὅτι τελείως καθαίρονται τῶν ἁμαρτημάτων οἱ βαπτιζόμενοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκαθαίροντο, οὐκ ἂν τὸ Πνεῦμα ἐδέχοντο οὗτοι, οὐκ ἂν χαρισμάτων εὐθὺς ἠξιοῦντο. Καὶ ὅρα, ὅτι διπλοῦν τὸ χάρισμα ἦν, καὶ γλῶσσαι καὶ προφητεῖαι. Καλῶς δὲ εἶπε βάπτισμα μετανοίας τὸ Ἰωάννου, καὶ οὐκ ἀφέσεως, ἀνάγων αὐτοὺς καὶ πείθων, ὅτι τούτου ἔρημον ἦν ἐκεῖνο· τοῦ γὰρ ὕστερον δοθέντος ἔργον ἡ ἄφεσις γέγονε. Καὶ πῶς οἱ λαβόντες τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐδίδασκον, ἀλλ' Ἀπολλὼς μήπω τὸ Πνεῦμα λαβών; Ὅτι οὐκ ἦσαν οὕτω ζέοντες, οὐδὲ κατηχημένοι· ἐκεῖνος δὲ καὶ κατηχημένος ἦν, καὶ σφόδρα ζέων.

[a] Locus apud Montf. aliqua parte mutilus ex tribus codd. et Savil. restitutus est. Edit.

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅτι καὶ πολλὴ ἦν ἡ παῤῥησία τοῦ ἀνδρός. Ἀλλ' εἰ καὶ ἀκριβῶς ἐλάλει τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ὅμως ἐδεῖτο ἔτι ἀκριβεστέρας διδασκαλίας. Οὕτω καίτοι οὐκ εἰδὼς πάντα, ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπεσπάσατο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ οἱ περὶ Κορνήλιον. Τάχα πολλοὶ ποθοῦσιν, εἰ καὶ νῦν ἦν, τὸ τοῦ Ἰωάννου βάπτισμα. Ἀλλὰ πολλοὶ ἂν ἠμέλησαν βίου ἐναρέτου, ἢ καὶ ἐνομίσθη ἂν ἕκαστος [305] διὰ τοῦτο [a], καὶ οὐ διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ἐφίεσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἄλλως δὲ πολλοὶ ἂν ἐγένοντο ψευδοπροφῆται, καὶ οὐκ ἂν λοιπὸν οἱ δόκιμοι σφόδρα ἐφάνησαν, οὐδ' ἂν ἐμακαρίσθησαν οἱ τὴν πίστιν ἁπλῶς παραδεξάμενοι. Ὥσπερ οὖν *Οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες μακάριοι*, οὕτως οἱ χωρὶς σημείων πιστεύοντες. Εἰπὲ δή μοι, οὐκ ὀνειδίζων Ἰουδαίοις ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἐὰν μὴ σημεῖα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε;* Οὐκοῦν οὐδὲν παρεβλάβημεν, εἰ θέλοιμεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Τὸ κεφάλαιον ἔχομεν τῶν ἀγαθῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἐλάβομεν, ἁγιασμὸν, Πνεύματος μετάληψιν, υἱοθεσίαν, ζωὴν αἰώνιον. Τί βούλεσθε πλέον; σημεῖα; Ἀλλὰ καταργεῖται. Πίστιν ἔχεις, ἐλπίδα, ἀγάπην, τὰ μένοντα· ταῦτα ζήτει, ταῦτα σημείων μείζω. Οὐδὲν ἀγάπης ἴσον· *Μείζων πάντων ἡ ἀγάπη*, φησί. Νῦν δὲ ἡ ἀγάπη κινδυνεύει· ὄνομα γὰρ αὐτῆς ὑπολέλειπται μόνον, τὸ δὲ ἔργον οὐδαμοῦ, ἀλλὰ διῃρήμεθα ἀπ' ἀλλήλων.

γ'. Τί οὖν ἄν τις ἐργάσαιτο ὥστε συνάψαι; τὸ μὲν γὰρ ἐγκαλέσαι εὔκολον, ἀλλὰ τοῦτο ἥμισύ ἐστιν. Οὐκοῦν δεικνύναι δεῖ πῶς ἂν ἐργασθείη φιλία· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σπουδαζόμενον, πῶς τὰ μέλη τὰ διεσπασμένα συναγάγωμεν. Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον ἁπλῶς, εἰ μίαν Ἐκκλησίαν ἔχομεν, ἢ ἓν δόγμα· ἀλλὰ τὸ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις οὐ κοινωνοῦμεν. καὶ μετὰ πάντων εἰρηνεύοντες, ἐν ἀλλήλοις στασιάζομεν. Μὴ γὰρ, εἰ μὴ μάχας καθ' ἑκάστην ποιοῦμεν, σκόπει, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀγάπην γνησίαν ἔχομεν καὶ ἀκλινῆ. Ἐπιδέσμων χρεία καὶ ἐλαίου. Ἐννοήσωμεν, ὅτι γνώρισμά ἐστιν ἡ ἀγάπη τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ταύτης χωρὶς οὐδὲν ἰσχύει τὰ ἄλλα· ὅτι ἄπονόν ἐστι πρᾶγμα, ἐὰν θέλωμεν. Ναὶ, φησίν, οἴδαμεν ταῦτα, ἀλλὰ πῶς, ἵνα κατορθωθῇ; Τί, ἵνα γένηται; πῶς, ἵνα φιλῶμεν ἀλλήλους; Πρότερον τὰ ἀναιρετικὰ τῆς ἀγάπης ἐξέλωμεν, καὶ τότε στήσομεν ταύτην. Μηδεὶς ἔστω μνησίκακος, μηδεὶς ἔστω βάσκανος, μηδεὶς χαιρέκακος· ταῦτά ἐστι τὰ κωλυτικά· τὰ δὲ ποιητικὰ ἕτερα. Οὐκ ἀρκεῖ τὰ κωλύοντα ἀνελεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱστῶντα χρὴ ὑποδεικνύναι. Ὁ μὲν οὖν Σιρὰχ λέγει τὰ ἀναιρετικὰ, καὶ οὐκ ἔτι τὰ συνάπτοντα, ὀνειδισμὸν φάσκων καὶ μυστηρίου ἀποκάλυψιν καὶ πληγὴν δολίαν. Ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν εἰκότως ταῦτα, ἅτε σαρκικῶν ὄντων· ἐφ' ἡμῶν δὲ μὴ γένοιτο· οὐκ ἀπὸ τούτων ὑμᾶς ἐνάγομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστι χρηστὸν φιλίας χωρίς. Ἔστω μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ τί τὸ ὄφελος; ἔστω πλοῦτος. ἔστω τρυφὴ φίλων χωρὶς [b], ἀλλὰ τί τὸ κέρδος; Οὐδὲν κτῆμα τούτου κάλλιον καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν, ὥσπερ οὖν τῶν ἐχθραινόντων οὐδὲν χαλεπώτερον. *Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτημάτων*· ἡ δὲ ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ὑποπτεύει. Οὐκ ἀρκεῖ μὴ εἶναι ἐχθρὸν, ἀλλὰ δεῖ καὶ [306] φιλεῖν. Ἐννόησον, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο. Καὶ θλῖψις ποιεῖ φιλίας, καὶ συνάγει. Τί οὖν, φησί, νῦν, ὅτε θλῖψις οὐκ ἔστιν; εἰπὲ, πῶς, ἵνα γενώμεθα φίλοι; Οὐκ ἔχετε φίλους ἄλλους. εἰπέ μοι; πῶς αὐτῶν ἐστε φίλοι; πῶς διαμένετε; Τέως μηδεὶς μηδένα ἐχθρὸν ἐχέτω· οὐκ ἔστι τοῦτο μικρόν· μηδεὶς φθονείτω· οὐκ ἔνι τὸν μὴ φθονοῦντα κατηγορεῖν. Μίαν οἰκοῦμεν οἰκουμένην ἅπαντες, τοῖς αὐτοῖς τρεφόμεθα καρποῖς. Ἀλλὰ ταῦτα μικρά· τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις, τῆς αὐτῆς πνευματικῆς τροφῆς ἀπολαύομεν. Ταῦτα δήπου ἐστὶ δικαιώματα τοῦ φιλεῖν. Πῶς οὖν θερμῶς διακεισόμεθα, φησί; Τί ποιεῖ σωμάτων ἔρωτα; Λαμπρότης σώματος. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς καλὰς ἐργασώμεθα, καὶ ἐσόμεθα ἀλλήλοις ἐπέραστοι· οὐ γὰρ δὴ φιλεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ φιλεῖσθαι. Πρῶτον τοῦτο κατορθώσωμεν, ὥστε φιλεῖσθαι, καὶ ἐκεῖνο εὔκολον ἔσται. Πῶς οὖν ἔσται ἵνα φιλώμεθα; Γενώμεθα καλοὶ, καὶ τοῦτο ἐργαζώμεθα, ὥστε ἐραστὰς ἔχειν ἀεί. Μηδεὶς σπουδαζέτω μὴ χρήματα κτᾶσθαι, μὴ ἀνδράποδα, μὴ οἰκίας, ὡς τὸ φιλεῖσθαι, ὡς ὄνομα χρηστὸν ἔχειν. *Κρεῖττον ὄνομα, ἢ πλοῦτος πολύς*. Τὸ μὲν γὰρ μένει, ὁ δὲ ἀπόλλυται· καὶ τὸ μὲν δυνατὸν κτήσασθαι, ἐκεῖνο δὲ ἀδύνατον. Ὁ μὲν γὰρ πονηρὰν δόξαν λαβὼν, δυσκόλως αὐτὴν ἀποθήσεται· ὁ δὲ πένης ταχέως ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ἔσται πλούσιος. Ἔστω τις μυρία τάλαντα ἔχων, ὁ δὲ φίλους ἑκατόν· οὗτος ἐκείνου εὐπορώτερος. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐργαζώμεθα ὡς εὐπορίαν τινά [c]. Καὶ πῶς δυνάμεθα, φησί; *Λάρυγξ γλυκὺς πληθύνει φίλους αὐτοῦ, καὶ γλῶσσα εὐχάριστος*. Στόμα εὔφημον κτησώμεθα, καὶ τρόπους καθαρούς. Οὐκ ἔνι λαθεῖν τὸν οὕτω διακείμενον.

δ'. Ὅρα πόσα οἱ ἔξωθεν ἐπενόησαν φιλικὰ, συντεχνίαν, γειτονίαν, συγγενείας. Ἀλλὰ τούτων πάντων τὰ παρ' ἡμῖν μείζονα· ἡ τράπεζα αὕτη αἰδεσιμωτέρα. Πολλοὶ δὲ τῶν προσιόντων οὐδὲ ἴσμεν ἀλλήλους. Τὸ πλῆθος τοῦτο ποιεῖ, φησίν. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα νωθεία. Τρισχίλιοι ἦσαν καὶ πεντακισχίλιοι, καὶ πάντες εἶχον ψυχὴν μίαν· νῦν δὲ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν ἀγνοεῖ, καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὸ πλῆθος αἰτιώμενος. Ὁ μέντοι πολλοὺς φίλους ἔχων, ἀνάλωτος ἅπασίν ἐστι, τυράννου παντὸς οὗτος ἰσχυρότερος. Οὐχ οὕτως ἐκεῖνον οἱ δορυφόροι φυλάττουσιν, ὡς τοῦτον οἱ φίλοι· καὶ λαμπρότερος οὗτος ἐκείνου. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν αὐτοῦ δούλων φυλάττεται, ὁ δὲ παρὰ τῶν ὁμοτίμων· καὶ ὁ μὲν παρὰ ἀκόντων καὶ δεδοικότων, οὗτος δὲ παρὰ ἑκόντων, καὶ οὐ δεδοικότων· καὶ ἔστιν ἰδεῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν, ἐν πολλοῖς ἕνα, καὶ ἐν ἑνὶ πολλούς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ κιθάρας διάφοροι μὲν οἱ φθόγγοι, μία δὲ ἡ συμφωνία [d], εἷς δὲ ὁ μουσικὸς ὁ τὴν κιθάραν μεταχειρίζων· οὕτως ἐνταῦθα, κιθάρα μὲν ἔστιν αὕτη ἡ ἀγάπη, φθόγγοι δὲ ἠχοῦντες τὰ δι' ἀγάπης προφερόμενα ῥήματα φιλικὰ, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφιέντες ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν· ὁ δὲ μουσικὸς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· αὕτη κρούει τὸ μέλος τὸ ἡδύ. Ἐβουλόμην ὑμᾶς ἀγαγεῖν εἰς πόλιν τοιαύτην, εἴ γε δυνατὸν, ἔνθα μία ψυχὴ ἦν, καὶ εἶδες ἂν ὅπως πάσης [307] κιθάρας καὶ παντὸς αὐλοῦ ἁρμοδιωτέρα ἡ ἐκεῖ συμφωνία, οὐδὲν ἀπηχὲς ᾄδουσα μέλος. Τοῦτο καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν ἀγγέλων Δεσπότην Θεὸν εὐφραίνει τὸ μέλος· τοῦτο ὅλον τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ θέατρον διανίστησι· τοῦτο καὶ δαιμόνων κηλεῖ θυμὸν, παθῶν καταθέλγει ὁρμάς [e]. Τοῦτο τὸ μέλος οὐ μόνον πάθη κηλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ διαναστῆναι ἀφίησι, καὶ πολλὴν τὴν σιγὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐν θεά-

[a] Quidam mss. ἐναρέτου· κἂν ἐνομίσθη ἕκαστος. Διὰ τοῦτο.
[b] Quidam mss., τρυφὴ φιλίας χωρίς.

[c] Morel. ὡς εὐπορίαν τινά, tres ὡς ἐμπορίαν τινά. Utraque lectio quadrare potest [d] Unus μία δὲ ἡ ἁρμονία, καὶ τὴν αὐτὴν ἅπαντες ἀφῶσιν ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν. [e] Hæc, παθῶν καταθέλγει ὁρμάς, desunt in quibusdam mss.

ritum acceperant non docebant, cum Apollo, qui nondum acceperat, doceret? Quia non erant ita ferventes, nec instituti : ille vero et institutus erat et admodum fervens. Mihi autem videtur multam in viro fuisse dicendi libertatem. Sed etsi accurate loqueretur de Jesu, accuratiore tamen doctrina opus habebat : sic etsi non omnia sciret, ex fervore attrahebat Spiritum sanctum, ut etiam Cornelius. Fortasse multi desiderant, utinam etiam nunc esset Joannis baptisma! At multi virtutem negligerent; et forte crederetur singulos propter hoc, non propter regnum cælorum virtutem adire. Alioquin autem multi essent pseudoprophetæ, nec postea qui probati essent, multum apparerent, nec beati prædicarentur qui fidem simpliciter susciperent. Ut ergo *Qui non viderunt et crediderunt, beati sunt* (*Joan.* 20. 29), sic qui sine signis crediderunt, beati. Dic enim mihi, annon exprobrabat Christus Judæis, dicens : *Nisi signa videritis, non credetis* (*Joan.* 4. 48)? Itaque nihil hinc nobis damni, si nobis attendere voluerimus. Caput bonorum habemus per baptismum : peccatorum remissionem accepimus, sanctificationem, Spiritus participationem, adoptionem, vitam æternam. Quid amplius vultis? signa? Sed cessaverunt. Fidem habes, spem, caritatem, quæ manent : hæc quære, hæc signis sunt majora. Nihil par caritati; *Major omnium est caritas* (1. *Cor.* 13. 13), inquit. Nunc vero caritas periclitatur : solum quippe nomen ejus relictum est, opus vero nusquam, sed divisi sumus inter nos.

3. *Caritas amicitiæ vinculum, et discipulorum Christi tessera.* — Quid igitur agendum ut connectamur? nam reprehendere facile est, sed hoc dimidium tantum. Itaque monstrandum est, quomodo nectatur amicitia : hoc enim curandum quomodo membra divulsa connectamus. Neque hoc tantum quærimus, an unam Ecclesiam vel unum dogma habeamus; sed hoc grave est, quod cum in aliis mutuo communicemus, in necessariis non communicemus, et cum omnibus pacem habentes, inter nos dissentiamus. Ne enim, quod non quotidie pugnas moveamus, considera, sed quod sinceram et immobilem caritatem non habemus. Ligaminibus opus est et oleo. Cogitemus caritatem tesseram esse discipulorum Christi, et sine illa nihil valere alia, remque esse sine labore si velimus. Etiam, inquies, hæc novimus; sed quomodo id recte geretur? Quomodo fiet? quomodo nos mutuo diligemus? Primo ea, quæ caritatem tollunt, de medio abjiciamus, et tunc illam statuemus : nemo sit injuriarum memor, nemo invidus, nemo in malis gaudeat : hæc dilectionem impediunt. Alia autem sunt, quæ eam exhibent : non enim sufficit quæ illam impediunt tollere, sed etiam quæ illam statuant, sunt ostendenda. Sirach ergo dicit, ea quæ illam tollunt, et non ea quæ conciliant, exprobrationem esse et mysterii revelationem et plagam dolosam (*Eccli.* 22. 27). Sed illis utpote carnalibus merito talia proveniunt; nobis autem, absit : non ab his vos inducemus, sed ab aliis. Nihil nobis est utile absque dilectione. Sint millia bona : quid inde lucri? Sint divitiæ, sint deliciæ absque amicis : quid hinc utilitatis? Nulla possessio etiam in sæcularibus hac pulchrior, ut nihil inimicis molestius est. *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. *Pet.* 4. 8); inimicitia autem etiam ea, quæ non sunt, suspicatur. Non sufficit non esse inimicum, sed oportet etiam amare. Cogita id Christum jussisse, et hoc sufficit. Etiam afflictio amicitias facit et copulat. Quid igitur, inquies, nunc, cum afflictio non est? quomodo erimus amici? Annon alios habetis amicos, quæso? quomodo illorum estis amici? quomodo perseveratis? Interim nemo inimicum habeat; non est hoc parum : nemo invideat; non licet non invidum accusare. Unum habitamus orbem omnes, iisdem alimur fructibus. Sed hæc parva sunt : iisdem mysteriis, eadem spirituali esca fruimur. Hæc sane amicitiæ jura sunt. Quomodo igitur, inquies, ferventer affecti erimus? Quid facit corporum amorem? Corporis forma. Itaque et animas formosas efficiamus, erimusque mutuo amatores : non oportet enim solum amare, sed etiam amari. Primo id assequamur, ut amemur, et illud aliud facile erit. Quomodo amari poterimus? Simus pulchri et boni, et hoc operabimur, ut semper amatores habeamus. Nemo ita curet pecunias possidere, vel servos, vel domos, ut amari, ut bonum habere nomen. *Melius est nomen, quam divitiæ multæ* (*Prov.* 22. 1). Illud enim manet, hæ pereunt : et illud possideri potest, hæ vero minime. Nam qui malam habet famam, vix illam excutere poterit; pauper vero a nomine cito dives erit. Sit quis dena millia talenta habens, alius vero amicos centum : hic illo opulentior erit. Ne igitur hoc obiter curemus, sed quasi quamdam abundantiam [1] quæramus. Et quomodo, inquit, poterimus? *Faux dulcis multiplicat amicos, et lingua gratiosa* (*Eccli.* 6. 5). Os bene loquens possideamus et mores puros. Non potest latere qui sic affectus est.

4. Vide quanta amoris vincula externi excogitarint : adoptionem, viciniam, cognationes. Sed his omnibus nostra sunt majora : hæc mensa venerabilior. Multi autem ex iis, qui accedimus, neque nos mutuo novimus. Hoc multitudo facit, inquies. Nequaquam, sed ignavia nostra. Ter mille, et quinquies mille erant illi, et omnes habebant animam unam : nunc autem singuli fratrem suum ignorant, nec pudet eos multitudinem prætexere. Qui multos habet amicos, omnibus est inexpugnabilis, quovis tyranno fortior. Non ita illum alium satellites, ut hunc amici custodiunt : hicque clarior illo est. Illo namque a servis, hic ab æqualibus custoditur : ille ab invitis et timentibus, hic a lubentibus nec metuentibus; videreque est rem miram, in multis unum, et in uno multos. Atque ut in cithara diversi soni sunt, una vero symphonia, unusque musicus qui citharam pulsat : ita et hic : cithara quidem est caritas, soni vero verba caritate plena, dum omnes simul unam eamdemque harmoniam et symphoniam efficiunt; musicus autem est caritatis virtus : ipsa dulce melos pulsat. Vellem vos

[1] Alii legunt, *negotiationem*, pro, *abundantiam*. Utraque lectio quadrare potest.

in talem civitatem ducere, si fieri posset, ubi unus esset animus, et videres ibi symphoniam omni cithara et tibia suaviorem, nihilque absoni habentem. Hæc melodia et angelos et angelorum Dominum ac Deum delectat; hæc totum in cælo theatrum excitat; hæc et dæmonum furorem compescit et affectuum impetum demulcet [1]. Hæc melodia non modo affectus sedat, sed nec exsurgere sinit, magnumque facit silentium. Sicut enim in theatro musicorum omnes chorum cum silentio audiunt, nullusque ibi tumultus est: sic inter amicos, caritate pulsante, omnes affectus quiescunt et sedantur, ut feræ demulsæ et mitigatæ; sicut, ubi inimicitiæ sunt, ibi omnia sunt contraria. Sed nihil jam de inimicitia loquamur: de amicitia tantum dicamus. Si quid temerarium dicas, nemo est qui insurgat in te, sed omnes ignoscunt; si quid facias, nemo suspicatur, sed magna est indulgentia: cadenti omnes prompte manum porrigunt; omnes ipsum stare curant.

Amicitiæ ratio. — Murus vere inconcussus est amicitia, qui nec a diabolo capitur, nedum ab hominibus. Non potest in pericula incidere qui amicos habet multos: nulla adest iræ occasio, sed suavitatis tantum: in risu semper est ac deliciis: nulla ibi invidiæ occasio, nulla injuriarum memoria. Hunc vide et spiritualia et carnalia facile dirigentem. Quid huic par fuerit? Hic est ceu civitas undique muris cincta; ille vero alius quasi civitas sine muris. Magnæ sapientiæ est, posse amicitias conciliare. Tolle amicitiam et omnia sustuleris, omnia confuderis. Si autem amicitiæ imago tantam vim habet, ipsa veritas quanta erit? Amicos ergo nobis paremus, obsecro, et hanc artem quivis exerceat. Et ecce, inquies, ego conor; ille vero non curat. Major tibi merces sic erit. Etiam, inquies, sed res tunc difficilior est. Quomodo, quæso? Ecce testificor et dico, si decem tantum vos conjungeretis, et opus prædicandi sicut apostoli vobis constitueretis, et sicut prophetæ docebant, sic amicos facere studeretis, magnam vobis fore mercedem. Regias nobis imagines paremus: hoc enim discipulorum symbolum est. Et cur non majus quidpiam facimus, quam si nobis facultatem acquireremus mortuos suscitandi? Diadema et purpura regem indicant: si hæc non adsint, etiamsi aurea habeat vestimenta, nondum rex manifestatus est. Ita et tu nunc hanc tibi tesseram facito, et tibi et aliis amicos parabis. Nemo qui ametur, odio habere velit. Discamus colores illos qui miscentur, quibus imago illa constituitur: diserti simus: ne exspectemus proximos. Ne dicas: Si videro aliquem tardum, ego deterior fio: imo si videris, præoccupa, et ejus vitium exstingue. Ægrum vides, et morbum auges? Hoc maxime et ante omnia præstemus, ut honore nos mutuo præveniamus (*Rom.* 12. 10), nec putes te minui, cum putas alios te excellentiores. Si ipsum honore prævenias, teipsum magis honorasti tibique honorem attraxisti. Ubique primas aliis concedamus. Nihil eorum, quæ nobis illata sunt, malorum recordemur, sed bonorum tantum. Nihil sic facit amicum ut grata lingua, os bene loquens, anima sine fastu, vanæ gloriæ et honoris contemptus. Si hæc fecerimus, poterimus diaboli laqueis inaccessi esse; et virtutem accurate sectati, promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *et affectuum impetum demulcet*, desunt in quibusdam Mss.

HOMILIA XLI.

CAP. 19. v. 8. *Ingressus in synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de regno Dei.*

1. *Synagogas frequenter adit Paulus, quare.* — Vide ubique, ut se in synagogas immittit, et sic demigrat: ubique enim ab illis volebat occasionem assumere, ut dixi. Nam gentes jam zelo fervebant, et libenter eum accipiebant; Judæi vero gentibus fidem suscipientibus, pœnitentiam agebant. Volebat discipulos illinc abstrahere, et ab illis incipere, ut ne cum illis congregarentur: neque sine causa hoc faciebat. Ideo frequenter cum illis disputabat, quia persuadebat. Ne igitur, quia dicendi libertatem audisti, asperitatem putes: de utilibus rebus disputabat, de regno: quis non audisset? 9. « Cum autem quidam indurarentur, et non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudine, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans in schola Tyranni cujusdam. 10. Hoc autem factum est per biennium, ita ut omnes, qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini Jesu, tam Judæi quam Græci. » Viam merito vocabant prædicationem; vere enim hæc via est quæ ducit ad regnum cælorum. *In schola*, inquit, *Tyranni cujusdam disputabat. Et hoc factum est per biennium, ita ut omnes audirent sermonem tam Judæi quam Græci.* Vides quantum profuit assidue urgere? Et Judæi et Græci audiebant. 11. « Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manus Pauli, 12. ut etiam super languidos deferrentur de corpore ejus sudaria, et semicinctia, et recederent ab eis languores, et spiritus nequam exirent ab eis. » Non tangebant solum ferentes, sed accipientes imponebant. Ideo non sivit Christus illum ire in Asiam, hoc tempus observans, ut ego puto. 13. « Tentaverunt autem quidam ex circumeuntibus Judæis exorcistis invocare super eos, qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes: Adjuramus vos per Jesum, quem Paulus prædicat. » Ita omnia faciebant lucri causa. Vide: credere quidem nolebant, sed per hoc nomen volebant ejicere dæmonia. Papæ, quantum erat nomen Pauli! 14. « Erant autem quidam Judæi Scevæ, principis sacerdotum, septem filii, qui hoc faciebant. 15. Respondens autem spiritus nequam, dixit eis: Jesum novi, et Paulum scio; vos autem qui estis? 16. Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum et dominatus eorum, invaluit

τρῳ χοροῦ μουσικῶν πάντες μετὰ σιγῆς ἐπακούουσι, καὶ οὐδεὶς ἐκεῖ θόρυβος· οὕτω καὶ ἐν τοῖς φίλοις, τῆς ἀγάπης κρουούσης, πάντα ἠρεμεῖ τὰ πάθη καὶ κατακοιμίζεται, καθάπερ θηρία κηλούμενα καὶ θελγόμενα, ὥσπερ οὖν ἔνθα ἔχθρα, πάντα τὰ ἐναντία. Ἀλλὰ μηδὲν περὶ ἔχθρας τέως εἴπωμεν· περὶ φιλίας λέγωμεν μόνον. Ἂν εἴπῃς τι προπετὲς, οὐδεὶς ὁ ἐπιλαμβανόμενος, ἀλλὰ πάντες συγγινώσκουσιν· ἂν πράξῃς, οὐδεὶς ὑποπτεύει, ἀλλὰ πολλὴ ἡ συγγνώμη· πάντες οἱ χεῖρα ὀρέγοντες πίπτοντι πρόχειροι· πάντες οἱ βουλόμενοι στῆναι πρόθυμοι.

Τεῖχος ὄντως ἀῤῥαγὲς ἡ φιλία, καὶ οὐδὲ τῷ διαβόλῳ ἁλώσιμον, μήτι γε ἀνθρώποις. Οὐκ ἔνι κινδύνῳ περιπεσεῖν τὸν φίλους κεκτημένον πολλούς· οὐκ ἔνι ὀργῆς ὑπόθεσιν σχεῖν, ἀλλὰ θυμηδίας· ἐν γέλωτι ἀεί ἐστι καὶ τρυφῇ· οὐκ ἔνι βασκανίας ὑπόθεσιν σχεῖν· οὐκ ἔνι μνησικακίας ἀφορμήν. Ὅρα τὸν τοιοῦτον καὶ τὰ [a] πνευματικὰ καὶ τὰ σαρκικὰ κατορθοῦντα μετ' εὐκολίας. Τί δὴ οὖν τούτου ἴσον γένοιτ' ἄν; Ὥσπερ πόλις τετειχισμένη πάντοθεν οὗτός ἐστιν, ἐκεῖνος δὲ ὥσπερ πόλις ἀτείχιστος. Μεγάλης σοφίας τὸ δύνασθαι φιλίας εἶναι δημιουργόν. Ἄνελε τὴν φιλίαν, καὶ πάντα ἀνεῖλες, πάντα συνέχεες. Εἰ δὲ εἰκὼν φιλίας τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, αὐτὴ ἡ ἀλήθεια πόση τις ἂν εἴη; Κατασκευάσωμεν τοίνυν ὑμῖν φίλους, παρακαλῶ, καὶ ταύτην ἕκαστος ἐχέτω τὴν τέχνην. Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶν, ἐγὼ σπουδάζω, ἐκεῖνος δὲ οὐ σπουδάζει. Πλείων ὁ μισθὸς οὕτως ἔσται σοι. Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα δυσκολώτερον. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι καὶ λέγω, ὅτι δέκα μόνον ἐὰν συμφράξητε ἑαυτοὺς, καὶ ἔργον τοῦτο θῆτε καθάπερ οἱ ἀπόστολοι τὸ κηρύττειν, καθάπερ [b] οἱ προφῆται τὸ διδάσκειν, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ φίλους ποιεῖν, μισθὸς ἔσται μέγας. Βασιλικὰς εἰκόνας ἡμῖν αὐτοῖς κατασκευάζωμεν· τοῦτο γνώρισμα μαθητῶν. Καὶ πῶς οὐ μεῖζον ἐργαζόμεθα, ἢ εἰ δύναμιν αὐτοῖς ἐνετίθεμεν νεκροὺς ἀνιστᾷν; Τὸ διάδημα καὶ ἡ ἁλουργὶς δείκνυσι τὸν βασιλέα, καὶ τούτων οὐκ ὄντων, κἂν χρυσᾶ ἔχῃ ἱμάτια, οὔπω ὁ βασιλεὺς δῆλος. Οὕτω δὴ καὶ νῦν, τὸ γνώρισμα σὺ ἐργάζου, καὶ ποιήσεις σεαυτῷ φίλους καὶ ἄλλοις. Οὐδείς ἐστιν ὅστις φιλούμενος θελήσει μισεῖν. Μάθωμεν τὰ χρώματα, δι' ὧν κεράννυνται, δι' ὧν αὕτη συντίθεται ἡ εἰκών· εὐπροσήγοροι ὦμεν· μὴ περιμένωμεν τοὺς πλησίον. Μὴ εἴπῃς· Ἐὰν ἴδω τινὰ περιμένοντα, χείρων αὐτοῦ γίνομαι· ἀλλὰ μᾶλλον ὅταν ἴδῃς, πρόλαβε καὶ σβέσον αὐτοῦ τὸ πάθος. Ὁρᾷς κάμνοντα, καὶ ἐπιτείνεις τὴν νόσον; Τοῦτο μάλιστα πρὸ πάντων κατορθώσωμεν, [308] τὸ προηγεῖσθαι τῇ τιμῇ ἀλλήλους· τὸ ἡγεῖσθαι ἀλλήλους ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, μὴ νομίσῃς ἐλαττοῦσθαι. Ἂν ἄρα προηγήσῃ τῇ τιμῇ, σαυτὸν ἐτίμησας πλέον, εἰς τὸ πλέον τιμηθῆναι ἐπισπώμενος. Πανταχοῦ τῶν πρωτείων ἑτέροις παραχωρῶμεν. Μηδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς εἰργασμένων δεινῶν μνημονεύωμεν, ἀλλ' εἴ τι ἀγαθόν. Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φίλον, ὡς γλῶσσα εὐχάριστος, στόμα εὔφημον, ψυχὴ ἄτυφος, κενοδοξίας ὑπεροψία, τιμῆς καταφρόνησις. Ἂν ταῦτα κατορθώσωμεν, δυνησόμεθα γενέσθαι ἀχείρωτοι ταῖς παγίσι τοῦ διαβόλου, καὶ μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν διανύσαντες τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ὅρα αὐτὸν καὶ τά, sic quidam alii.

[b] Unus ἀπόστολοι κηρύττοντες καθάπερ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὴν συναγωγὴν, ἐπαῤῥησιάζετο ἐπὶ μῆνας τρεῖς, διαλεγόμενος καὶ πείθων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.

α'. Ὅρα πανταχοῦ ἑαυτὸν εἰσωθοῦντα εἰς τὰς συναγωγὰς, καὶ οὕτως ἐξιόντα· πανταχοῦ γὰρ παρ' αὐτῶν ἐβούλετο λαβεῖν ἀφορμὴν, ὅπερ ἔφην. Τά τε γὰρ ἔθνη παρεζήλου λοιπὸν, καὶ προθύμως ἀπεδέχοντο αὐτὸν [a], οἵ τε Ἰουδαῖοι, τῶν ἐθνῶν δεχομένων, μετενόουν. Ἐβούλετο ἀποστῆσαι τοὺς μαθητὰς ἐκεῖθεν καὶ παρ' αὐτῶν λαβεῖν τὴν ἀρχὴν, ὥστε μὴ συνάγεσθαι· καὶ οὐχ ἁπλῶς τοῦτο ἐποίει. Διὰ τοῦτο διελέγετο αὐτοῖς συνεχῶς, ὅτι ἔπειθε. Μὴ οὖν ἐπειδὴ παῤῥησίαν ἤκουσας, τραχύτητα νομίσῃς· περὶ χρηστῶν πραγμάτων διελέγετο, περὶ βασιλείας· τίς οὐκ ἂν ἤκουσεν; *Ὡς δέ τινες ἐσκληρύνοντο καὶ ἠπείθουν, κακολογοῦντες τὴν ὁδὸν ἐνώπιον τοῦ πλήθους, ἀποστὰς ἀπ' αὐτῶν, ἀφώρισε τοὺς μαθητὰς, καθ' ἡμέραν διαλεγόμενος ἐν τῇ σχολῇ Τυράννου τινός. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ ἔτη δύο, ὥστε πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν Ἀσίαν ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας.* Ὁδὸν τὸ κήρυγμα εἰκότως ἐκάλουν. Ὄντως γὰρ αὕτη ἡ ὁδὸς ἦν ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. *Ἐν τῇ σχολῇ*, φησὶ, *Τυράννου τινὸς διελέγετο. Καὶ τοῦτο ἐγένετο ἐπὶ ἔτη δύο, ὥστε πάντας ἀκοῦσαι τὸν λόγον Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας.* Ὁρᾷς πόσον ἤνυσεν ἡ ἐπιστασία; Καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες ἤκουον. *Δυνάμεις τε οὐ τὰς τυχούσας ἐποίει ὁ Θεὸς διὰ τῶν χειρῶν Παύλου, ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σιμικίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους, τά τε πνεύματα τὰ πονηρὰ ἐξέρχεσθαι ἀπ' αὐτῶν.* Οὐχὶ φοροῦντες ἥπτοντο μόνον, ἀλλὰ καὶ λαμβάνοντες ἐπετίθεσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἴα ὁ Χριστὸς ἀπελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν Ἀσίαν, τηρῶν τοῦτον τὸν καιρὸν, ὡς ἔγωγε οἶμαι. *Ἐπεχείρησαν δέ τινες ἀπὸ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξορκιστῶν, ὀνομάζειν ἐπὶ τοὺς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πονηρὰ τὸ ὄνομα τοῦ* [309] *Κυρίου Ἰησοῦ, λέγοντες· Ὁρκίζομεν ὑμᾶς τὸν Ἰησοῦν, ὃν Παῦλος κηρύσσει.* Οὕτω πάντα ἐποίουν πραγματείας ἕνεκεν. Ὅρα· πιστεῦσαι μὲν οὐκ ἤθελον, διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος ἤθελον ἐκβάλλειν τοὺς δαίμονας. Βαβαί! τὸ ὄνομα τοῦ Παύλου πόσον ἦν! *Ἦσαν δέ τινες υἱοὶ Σκευᾶ Ἰουδαίου ἀρχιερέως ἑπτὰ οἱ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀποκριθὲν δὲ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, εἶπεν αὐτοῖς· Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι, ὑμεῖς δὲ τίνες ἐστέ; Καὶ ἐφαλλόμενος ἐπ' αὐτοὺς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ἦν τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, καὶ κατακυριεῦσαν αὐτῶν, ἴσχυσε κατ' αὐτῶν, ὥστε γυμνοὺς καὶ τετραυματισμένους ἐκφυγεῖν ἐκ τοῦ οἴκου ἐκείνου. Τοῦτο δὲ ἐγένετο γνωστὸν πᾶσιν Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἔφεσον.* Οὐκοῦν λανθανόντως ἐποίουν, εἶτα ἐκπομπεύεται αὐτῶν ἡ ἀσθένεια. *Καὶ ἐπέπεσε φόβος ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ ἐμεγαλύνετο τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, πολλοί τε τῶν πεπιστευκότων ἤρ-*

[a] Alii λοιπὸν καὶ ῥᾳδίως αὐτὸν ἐπεδέξαντο.

χοντο ἐξομολογούμενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τοσαύτην ἰσχὺν ἔσχον, ὥστε διὰ τῶν δαιμονίων τοιαῦτα ποιεῖν, εἰκότως ταῦτα γίνεται. *Ἱκανοί τε τῶν τὰ περίεργα πραξάντων συνενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων, καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. Οὕτω κατὰ κράτος ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ηὔξανε καὶ ἴσχυεν*. Ἰδόντες, ὅτι οὐδὲν αὐτῶν ὄφελος λοιπὸν ἦν, κατακαίουσι τὰς βίβλους [a]· ὅτε καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες ταῦτα ποιοῦσιν. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομά τι ποιεῖ, ἂν μὴ μετὰ πίστεως λέγηται. Καλῶς ἄρα ἔλεγεν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, μείζονα ποιήσει*, τοῦτο τὸ τῶν σκιῶν αἰνιττόμενος. Ὅρα πῶς τοῖς ὅπλοις καθ᾽ ἑαυτῶν ἐχρήσαντο. *Καὶ διελέγετο*, φησὶν, *ἐν τῇ σχολῇ Τυράννου τινὸς ἐπὶ ἔτη δύο*. Ἔνθα πιστοὶ ἦσαν, καὶ σφόδρα πιστοί. Οὕτως οὐδὲν μέγα ἐνόμιζον τὸν Ἰησοῦν, ὅτι καὶ τὸν Παῦλον προσετίθεσαν, ὡς αὐτὸν ταύτῃ μέγα τι νομίζοντες εἶναι. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι, πῶς ὁ δαίμων οὐ συνέπραξεν ἐκεῖνος τῇ τῶν ἐξορκιστῶν πλάνῃ, ἀλλὰ διήλεγξεν αὐτοὺς, καὶ τὴν σκηνὴν αὐτῶν φανερὰν ἐποίησεν. Ἐμοὶ δοκεῖ σφόδρα θυμωθεὶς, ὥσπερ ἂν εἴ τις περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύων, ὑπό τινος οἰκτροῦ καὶ ταλαιπώρου διελέγχοιτο, καὶ πάντα εἰς ἐκεῖνον ἀφεῖναι βούλεται τὸν θυμόν. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ καταφρονεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, πρότερον ὁμολογήσας, τοῦτο ἔλαβεν ἐξουσίαν. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦ ὀνόματος ἦν ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀπάτης τὸ πᾶν, ἐπὶ Παύλου διὰ τί μὴ ταῦτα γεγένηται; *Καὶ ἐφαλλόμενος*, φησὶν, *ὁ ἄνθρωπος ἐπ᾽ αὐτούς*. Ἴσως διέῤῥηξεν αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ προσήραξεν αὐτῶν τὰς κεφαλάς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, *Ἐφαλλόμενος*· τουτέστι μετὰ ῥύμης ἐπιπηδήσας, ὥστε ἱκανὸν ἦν τοῦτο ἐργάσασθαι. Τί ἐστιν, *Ἀποστὰς ἀπ᾽ αὐτῶν ἀφώρισε τοὺς μαθητάς;* Ἐνέκοψεν αὐτῶν, φησὶ, τὴν κακολογίαν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ἀφίσταται, ἐπεὶ οὐκ ἠβούλετο ἐκκαῦσαι αὐτῶν τὸν φθόνον, οὐδὲ εἰς ἔριν ἐμβαλεῖν πλείονα. Τὸ δὲ, *Ἐπαῤῥησιάζετο*, λέγει, δηλῶν ὅτι καὶ πρὸς κινδύνους ἦν παρατεταγμένος, καὶ φανερώτερον διελέγετο, οὐ συσκιάζων τὰ δόγματα. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, μὴ ὁμόσε [b] χωρεῖν τοῖς κακολογοῦσιν, ἀλλ᾽ ἀφίστασθαι [310] αὐτῶν. Οὐκ ἐκακολόγησε κακῶς ἀκούων καὶ αὐτὸς, ἀλλὰ μᾶλλον διελέγετο καθ᾽ ἡμέραν, καὶ ταύτῃ μάλιστα οἰκειούμενος τοὺς πολλοὺς τῷ κακῶς καίτοι ἀκούσας [c] μὴ ἀποπηδῆσαι μηδὲ χωρισθῆναι. Καὶ σκόπει, ἐπειδὴ ὁ τῶν ἔξω πειρασμὸς ἐπαύσατο, ἀπὸ τῶν δαιμόνων ἤρξατο.

Ὁρᾷς πώρωσιν Ἰουδαϊκήν; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἰδόντες ἐνεργοῦντα, οὐ προσεῖχον. Τί τούτου μεῖζον ἂν γένοιτο; Τοῖς δὲ μᾶλλον εἰς τοὐναντίον περιέστη. Εἴ τις Ἑλλήνων ἀπιστεῖ, τὴν σκιὰν ὁρῶν ταῦτα ἐργαζομένην πιστευέτω. Οὕτω τῷ ἐξ αὐτῶν ἀποστῆναι οἱ μὲν κακολογοῦντες καὶ διαβάλλοντες τὸ δόγμα ἡττῶνται (τοῦτο γὰρ ἐκάλεσεν ὁδόν)· αὐτὸς δὲ ἀφίσταται, ὡς μήτε τοὺς μαθητὰς ἀναχωρῆσαι, μήτε ἐκείνους εἰς θυμὸν ἐγεῖραι, δεικνὺς πανταχοῦ διωθουμένους τὴν σωτηρίαν. Καὶ λοιπὸν ἐνταῦθα οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ἅτε πανταχοῦ τῶν ἐθνῶν πιστευσάντων. Καὶ διαλέγεται, οὐχ ἁπλῶς τὸν τόπον ζητήσας, ἀλλ᾽ ἔνθα σχολὴ ἦν, ὡς ἐπιτηδειότερον διὰ τὸ ἐκεῖ συνάγεσθαι [c].

β΄. Βαβαί! πόση τῶν πιστευσάντων ἡ δύναμις, ὅτι καὶ ἑτέροις τοῦ τὰ αὐτὰ ποιεῖν γίνεται! πόση δὲ πώρωσις τῶν καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς δυνάμεως ἔτι μενόντων τῇ ἀπιστίᾳ! Ὥσπερ οὖν Σίμων ἐμπορίας ἕνεκεν ἐζήτει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, οὕτω καὶ οὗτοι τοῦ αὐτοῦ τούτου ἕνεκεν τοῦτο ἐποίουν. Πόση πώρωσις! Καὶ τί δήποτε ὁ Παῦλος οὐκ ἐπιτιμᾷ; Ὅτι ἔδοξεν ἂν βασκανίας εἶναι τὸ πρᾶγμα· διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται οὕτω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν· ἀλλὰ τότε μὲν οὐ κωλύεται (ἀρχὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἦν)· ἐπεὶ καὶ Ἰούδας κλέπτων οὐκ ἐκωλύετο [d]· Ἀνανίας δὲ καὶ Σάπφειρα καὶ ἀνῃρέθησαν· καὶ πολλοὶ Ἰουδαῖοι μὲν καὶ ἀνθιστάμενοι οὐδὲν ἔπασχον, Ἐλύμας δὲ ἐτυφλώθη. *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶν, *ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ᾽ ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος*. Ὅρα μιαρίαν! Ἰουδαῖοι μένοντες ἔτι, ἀπὸ τοῦ ὀνόματος χρηματίζειν ἤθελον· ὥστε πάντα πρὸς δόξαν ἐποίουν καὶ πορισμόν. Θέα πανταχοῦ οὐχ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ἐπιστρεφομένους ἀπὸ τῶν χρηστῶν, ὡς ἀπὸ τῶν φοβερῶν. Ἐπὶ Σαπφείρας φόβος ἐπέπεσεν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐκ ἐτόλμων κολλᾶσθαι αὐτοῖς· ἐνταῦθα σουδάρια καὶ σιμικίνθια ἐλάμβανον καὶ ἰῶντο, καὶ μετὰ τοῦτο τότε ἦλθον ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἀπὸ τοῦ ἐφάλλεσθαι δείκνυται τῶν δαιμόνων ἡ δύναμις μεγάλη τις οὖσα, ὅταν πρὸς ἀπίστους ἔχῃ. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε, τίς ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, ἀλλ᾽ εἶπε μᾶλλον τὰ ἀνόνητα ῥήματα; Ἐφοβεῖτο, μὴ καὶ αὐτὸς δίκην δῷ· ᾔδει γὰρ, ὅτι τὸ συγχωρηθῆναι αὐτῷ ἐκείνους ἀμύνασθαι τοὺς καταπαίζοντας αὐτοῦ τοῦτο τὸ ὄνομα πεποίηκε. Διὰ τί δὲ καὶ οἱ ἄθλιοι μὴ εἶπον αὐτῷ, Πιστεύομεν; Ἐδεδοίκεσαν Παῦλον· καίτοι πόσῳ μᾶλλον λαμπρότεροι ἂν ἦσαν τοῦτο εἰπόντες, εἴ γε ᾠκειώσαντο αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν; Ἄλλως τε καὶ τὸ ἐν Φιλίπποις γενόμενον καὶ τούτους ἐσωφρόνισε. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ συγγραφέως ἐνταῦθα τὸ ἀνεπαχθὲς, καὶ πῶς ἱστορίαν μόνον γράφει, καὶ οὐ διαβάλλει. [311] Τοῦτο τοὺς ἀποστόλους ἐποίει θαυμαστούς. Ἀλλὰ τίνος ἦσαν υἱοὶ, τὸ ὄνομα λέγει καὶ τὸν ἀριθμόν· διδοὺς τοῖς τότε τεκμήριον ἀξιόπιστον ὧν ἔγραφε. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ περιήρχοντο; Ἐμπορίας χάριν· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον καταγγέλλοντες· πῶς γάρ; Καλῶς δὲ ἔτρεχον λοιπὸν, κηρύττοντες δι᾽ ὧν ἔπασχον. Ὅθεν τοῦτο δηλῶν, *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *γνωστὸν πᾶσιν Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἔφεσον*. Τοῦτο οὐχὶ καὶ τοὺς σκληρυνομένους ἐπιστρέψαι ὤφειλεν, εἰπέ μοι; Ἀλλ᾽ οὐκ ἐπέστρεψε. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· τὴν γὰρ κακίαν οὐδὲν πείθει. Φέρε δὲ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἐξορκιστῶν ἴδωμεν ὅσης ἐστὶ κακίας. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο μὴ γέγονεν, ἑτέρου καιροῦ, καὶ οὐ τοῦ παρόντος ζητῆσαι· πλὴν ὅτι καλῶς τοῦτο ἐνταῦθα γέγονε καὶ χρησίμως. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ χλευάζοντας αὐτοὺς τοῦτο ποιεῖν· ὅθεν τιμωροῦνται, ὥστε καὶ ἀπὸ τούτου μηδένα τολμᾷν μηδὲ ὡς ἔτυχε τὸ ὄνομα ὀνομάζειν λοιπόν. Τοῦτο πολλοὺς τῶν πιστευσάντων εἰς ἐξομολόγησιν ἤγαγε· τοῦτο καὶ φόβον αὐτοῖς ἐνέβαλε, καὶ τοῦ πάντα εἰδέναι τὸν Θεὸν μέγιστον τοῦτο τεκμήριον γέγονε. Πρὶν ἢ ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἐλεγχθῆναι, ἑαυτῶν κατηγόρουν, φοβούμενοι μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· εἰκότως. Ὅταν γὰρ οἱ βοηθοῦντες δαίμονες κατήγοροι αὐτῶν ὦσι, καὶ οὐ σύμμαχοι, ποία λοιπὸν ἐλπὶς, ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐξομολόγησις; Ὅρα δὲ οἷα μετὰ μικρὸν γίνεται κακὰ, τοιούτων σημείων γενομένων. Τοιαύτη

[a] Κατακαίουσι τὰς βίβλους deest in quibusdam. [b] Unus μανθάνομεν καὶ ἡμεῖς μὴ ὁμόσε. [c] Sic unus et Commel. latinus interpres, Savil. et Montf. cum tribus, κακῶς πάσχειν, καὶ ἀκούσας. Edit.

[d] Unus οὐ κωλύεται.

contra eos, ita ut nudi et saucii effugerent de domo illa. 17. Hoc autem notum factum est Judæis atque gentilibus, qui habitabant Ephesi. » Igitur clam faciebant, deinde divulgata est illorum infirmitas. *Et cecidit timor super omnes illos, et magnificabatur nomen Domini Jesu.* 18. *Multique credentium veniebant, confitentes et annuntiantes actus suos.* Quia tantam potestatem habebant, ut per dæmonia talia facerent, merito hæc fiunt. 19. « Multi autem ex iis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus : et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. 20. Ita fortiter crescebat verbum Dei, et confirmabatur. » Videntes autem ex his deinceps nihil sibi utilitatis fore, exusserunt libros : quando ipsi dæmones hoc faciunt. Non ergo nomen quidpiam facit, nisi cum fide dicatur. Bene ergo dicebat, *Qui credit in me, majora faciet* (*Joan.* 14. 12.), has umbras insinuans. Vide quomodo armis contra seipsos usi sunt. *Et disputabat,* inquit, *in schola Tyranni cujusdam per annos duos.* Ubi fideles erant, admodum erant fideles. Ita nihil magnum putabant esse Jesum, quandoquidem et Paulum addidere, ipsum hinc magnum quidpiam esse putare ostendentes. Hic mirari subit, quomodo dæmon ille exorcistarum errori non cooperatus est, sed redarguit illum, et scenam eorum patefecit. Mihi videtur valde succensuisse, ac si quis de extremis periclitans, a misero quodam et ærumnoso refutetur, et furorem suum totum in illum exonerare velit. Ne videretur enim nomen Jesu despicere, primo ipsum confessus, tunc potestatem accepit. Ut autem probetur non ex debilitate nominis, sed ex illorum fraude totum accidisse, cur non Paulo tale quidpiam contigit? *Et insiliens,* inquit, *homo in illos.* Forte discidit illorum vestes, et capita dilaniavit : hoc enim indicavit dicens, *Insiliens;* id est, cum impetu irruens, ita ut hæc facere posset. Quid sibi vult, *Discedens ab eis, segregavit discipulos?* Illorum, inquit, maledicentiam succidit. Hoc autem facit et abscedit, quia nolebat illorum invidiam succendere, neque in majorem rixam incitare. Illud autem, *Fiducialiter agebat,* dicit, significans ipsum ad pericula paratum, clarius nec dogmata obumbrantem disputasse. Hinc discimus non nos immiscere cum maledicis, sed ab illis abscedere. Non maledixit ipse, cum male audiret, imo potius quotidie disputabat, et hac maxime ratione multos sibi concilians, quod quamvis mala audiret, non discederet neque separaretur. Et observa, postquam tentatio ab externis cessavit, a dæmonibus incepit.

Judæorum cæcitas. — Viden' cæcitatem Judaicam? Cum viderent vestes ejus operantes, non advertebant. Quid hoc majus esse possit? At illis in contrarium res versa est. Si quis gentilium non credat, videns umbram hæc operantem, credat. Sic ex eo, quod ab illis discederet, maledici et qui dogma calumniabantur, superantur (hoc enim viam vocavit) : ille vero discedit, ut neque discipuli secederent neque illos ad iram concitaret, ostendens illos ubique salutem repellere. Et jam illis non sese purgat, eo quod gentes ubique crederent. Et disputat, non quemvis locum quærens, sed ubi schola erat, quasi commodiorem, eo quod ibi congregarentur.

2. Papæ, quanta credentium virtus, quum et aliis quoque eadem ipsa facere conceditur! quanta vero cæcitas eorum, qui etiam dum virtus illa demonstraretur, in incredulitate manebant. Ut igitur Simon lucri causa gratiam Spiritus quærebat, sic et hi eadem de causa idipsum faciebant. Quanta cæcitas? Et quare Paulus non increpat? Quia visum fuisset hoc ex invidia fieri; ideo res ita dispensatur. Sic et Christo accidit; sed tunc non impediebatur (nam tunc initium rerum erat), siquidem et Judas fur non cohibebatur; Ananias vero et Sapphira interfecti sunt : multique Judæi obsistentes, nihil passi sunt; Elymas vero excæcatus est. *Non enim,* inquit, *veni, ut judicem mundum, sed ut salvetur mundus* (*Joan.* 3. 17). Vide rem exsecrandam : Judæi adhuc manentes, ex ipso nomine lucrari volebant : itaque omnia ad gloriam et lucrum faciebant. Undique vide homines non ita per utilia, ut per terribilia converti. Ex Sapphiræ exemplo terror incidit in Ecclesiam, et alii non audebant se conjungere illis (*Act.* 5. 13) : hic sudaria et semicinctia accipiebant et sanabantur; et postea veniebant ut confiterentur peccata sua. Ex eo, quod insiliret, ostenditur dæmonum magna quædam vis, cum contra infideles agunt. Et cur non dixit spiritus malus : Quis est Jesus? sed inutilia verba protulit? Timebat, ne ipse pœnas daret : sciebat enim hujus nominis virtute concessum sibi fuisse, ut illusores illos ulcisceretur. Cur autem miseri illi non dixerunt ei, Credimus? Timebant Paulum : quamquam multo clariores futuri erant, si Jesum Dominum agnovissent. Et alioquin id, quod Philippis contigit, illos emendavit. Tu vero mihi considera, quam modestus hoc loco sit scriptor, et quomodo historiam solum scribat, nec quempiam accuset. Hoc apostolos mirabiles reddebat. Et cujus essent filii dicit, et nomen et numerum, dans iis, qui tunc erant, certum narrationis suæ indicium. Cur autem circuibant illi? Lucri causa, non ut verbum annuntiarent : quomodo enim? Bene autem currebant postea, prædicantes per ea quæ patiebantur. Quare hoc declarans ait : *Et notum factum est omnibus tam Judæis quam gentilibus, qui habitabant Ephesi.* Nonne, quæso, etiam eos, qui duriores erant, convertere debuit? Sed non convertit; nec mireris : malitiæ enim nihil est quod persuadeat. Age vero, hoc exorcistarum opus videamus quantæ sit nequitiæ. Cur autem hoc sub Christo non contigerit, alterius, non præsentis temporis est disquirere; verum quod jam pulchre et utiliter accidit. Videtur enim illos irridendi causa hoc fecisse; ideoque plectuntur : ita ut posthac nemo auderet temere hoc nomen proferre. Hoc fidelium multos ad confessionem deduxit, hoc et timorem ipsis incussit, maximumque hoc argumentum fuit Deum omnia posse. Priusquam

a dæmonibus redarguerentur, seipsos accusabant, timentes ne eadem paterentur; et jure quidem. Quando enim adjutores dæmones, accusatores illorum erant, non auxiliatores, qualis spes supererat, nisi confessio per opera? Vide quanta brevi postea mala eveniant post tot facta signa. Talis quippe est humana natura : statim beneficiorum obliviscitur.

Terræ motus Constantinopoli. — Annon meministis, idipsum etiam nostris temporibus accidisse? Dic enim mihi : nonne anno superiore concussit Deus civitatem totam (*a*)? Quid vero? nonne omnes ad baptismum accedebant? nonne scortatores, molles et corrupti homines, relictis domibus et habitaculis, conversi et pii effecti sunt? Ubi autem tres dies transierunt, rursus ad pristinam reversi sunt nequitiam. Unde hoc contingit? Ex ignavia multa. Ecquid mirum, si ubi res transierunt, quando imaginibus perpetuo manentibus hoc ipsum evenit? Quæ in Sodomis, dic mihi, nonne perpetuo manent? Quid ergo? an vicini propterea meliores facti sunt? Minime. Quid et filius Noe? nonne talis erat? nonne tantam sub oculis habens solitudinem, malus tamen erat? Ne miremur ergo, si his ita gestis non crediderunt, quando ipsa fides illis sæpe in contrarium et in nequitiam vertitur; ut quando dæmoniacum esse dicebant Dei Filium. Annon videtis hoc nunc etiam fieri, et multos homines serpentibus similes, incredulos et ingratos qui instar viperarum cum beneficia accipiunt, beneficis infesti sunt? Hæc a nobis dicta sunt, ut ne quis miretur, quod tot editis signis non omnes conversi sint.

3. Nostris quippe temporibus acciderunt ea, quæ beatum Babylam spectant (*b*), quæ Jerosolymis gesta sunt, quæ in destructione templorum, neque tamen omnes conversi sunt. Quid opus est vetera recensere? Dixi vobis, quid anno proximo acciderit, et nemo attendit; sed rursus paulatim defluxerunt et collapsi sunt. Stat semper cælum clamans se Dominum habere, et hoc universum esse cujusdam opificis (de mundo loquor); et dicunt quidam non ita esse. Quæ circa Theodorum anno proximo gesta sunt, quem non obstupefecerunt? Et tamen nihil amplius factum est, sed ad tempus pii effecti, eo reversi sunt, unde pietatem inierant. Hoc etiam Hebræis tunc contigit : ideo dicebat propheta : *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur et diluculo veniebant ad Deum* (*Psal.* 77. 34). Ecquid oportet generalia illa proferre? quot in morbos inciderunt? quot surgentes polliciti sunt se mores in melius mutaturos, et tamen iidem ipsi manserunt? Hoc maxime ostendit nobis naturalem nostram arbitrii libertatem, repentina nempe mutatio. Nam si naturalia mala essent, libertas non esset : quæ enim ex natura et necessitate fiunt, mutare non possumus. Atqui mutamur, inquies. Annon videmus interdum eos, qui a natura habent ut videant, præ metu excæcatos? Quoniam illud naturæ est, ut reprimatur, cum natura altera advenit : ita secundum naturam nostram est, ut perterriti non videamus. Secundum naturam item est, ut majore adveniente metu, alter metus recedat. Quid igitur, inquies, si temperantia secundum naturam sit, et metus invalescens illam ejiciat? Quid igitur, si ostendero, ne quidem tunc quosdam esse temperantes, sed in metu etiam petulantes esse? hoc naturale non est. An vetera dicam? an nova? Quot in ipso timore manserunt ridentes, et nihil tale passi sunt? Dic, quæso, Pharao nonne statim mutatus est, et ad pristinam recurrit nequitiam? Hoc autem loco dæmoniacis, quamvis ipsi non ignorarent, dixerunt simpliciter : *Per Jesum adjuramus vos, quem prædicat Paulus :* per ea enim, quæ respondent, ipsos scire probatur. Jesum vero dicunt illi simpliciter, cum oportuisset dicere, Servatorem mundi, qui resurrexit : sed noluerunt confiteri gloriam ejus. Ideo redarguit illos dæmon, insiliens in eos dicensque : *Jesum novi, et Paulum scio;* ac si diceret, Vos non creditis, sed illo abutentes nomine hoc dicitis. Igitur desertum templum est, expugnatu facilia arma : itaque non estis præcones, inquit, sed mei estis. Magnus furor dæmonis. Potuissent hæc apostoli facere, sed interim non faciebant. Nam qui imperabant illis, qui talia in ipsos operabantur, multo magis ipsis imperassent. Vide quomodo illorum mansuetudo monstratur, quod illi, qui pellebantur, talia faciebant; dæmones vero, quibus serviebant, contraria. *Jesum*, inquit, *novi*. Ergo erubescite vos, qui illum ignoratis. *Et Paulum scio*. Et hoc bene; noverat enim Dei esse præconem. Deinde insilit in eos, et vestes dilacerat; ac si per opera diceret illis : Ne putetis me ideo id facere, quod illos contemnam. Magnus timor dæmonis. Et cur non sine verbis istis vestes eorum discidit? ita enim et furorem implevisset, et errorem statuisset. Timebat, ut dixi, inaccessam potestatem : et non tantum potuisset, si hoc non dixisset. Vide ubique dæmones gratiores, quam Judæos, nec audentes contradicere, vel accusare apostolos, neque Christum. Illic dicunt : *Scimus te quis sis*; et, *Cur venisti huc ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29); et rursum, *Scio te quis sis, Filius Dei* (*Marc.* 1. 24) : hic vero, *Hi homines servi Dei excelsi sunt* (*Act.* 16. 17); et rursum, *Jesum novi, et Paulum scio*. Multum enim formidabant et tremebant sanctos illos. Forte quis vestrum audiens, cupit hanc habere potestatem, ut ne ausint quidem dæmones adversus illum respicere, et sanctos illos ea de causa beatos prædicat, quia tantam habuere potestatem. Sed audiat Christum dicentem : *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (*Luc.* 10. 20); quia sciebat omnes homines ob vanam gloriam ea de re maxime gavisuros esse. Nam si id, quod placitum Deo est, quæris, et quod in communi prodest, alia major est via. Non ita magnum est a dæmone liberari, ut a peccato. Dæmon non impedit, quominus regnum cælorum consequamur; imo cooperatur, in-

(*a*) Hunc terræ motum, qui anno proximo, nempe 399, acciderat, sæpe memorat. Ea de re in Vita Chrysostomi actum est.

(*b*) Hæc fuse enarrantur in Homil. de S. Babyla, Tom. 2, col. 561 et seq.

γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ταχέως ἐπιλανθάνεται ὧν εὐεργετεῖται.

Ἢ οὐ μέμνησθε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἡμᾶς γενομένων τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν; Εἰπὲ γάρ μοι, οὐ πέρυσιν ἐτίναξεν ὁ Θεὸς τὴν πόλιν πᾶσαν; Τί δαί; οὐχὶ πάντες ἐπὶ τὸ φώτισμα ἔδραμον; οὐχὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ καὶ διεφθαρμένοι, οἰκήματα ἀφέντες καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς διέτριβον, μετετέθησαν, καὶ γεγόνασιν εὐλαβεῖς; Ἐπειδὴ δὲ τρεῖς ἡμέραι παρῆλθον, πάλιν ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον κακίαν. Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἀπὸ τῆς πολλῆς νωθείας. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῶν πραγμάτων παρελθόντων, ὅπου γε τῶν εἰκόνων διηνεκῶς μενουσῶν τὸ αὐτὸ γίνεται; Τὰ ἐν Σοδόμοις, εἰπέ μοι, οὐχὶ διηνεκῆ τυγχάνει; Τί οὖν; οἱ προσοικοῦντες ἀπὸ τούτων γεγόνασι βελτίους; Οὐδαμῶς. Τί δαὶ ὁ τοῦ Νῶε υἱός; οὐχὶ τοιοῦτος ἦν; οὐχὶ ἐν ὄψεσι βλέπων ἐρημίαν τοσαύτην κακὸς ἦν; Μὴ δὴ θαυμάζωμεν πῶς οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γενομένων, ὅπου γε αὐτὴ ἡ πίστις πολλάκις εἰς τοὐναντίον αὐτοῖς περιτρέπεται, εἰς κακίαν· οἷον ὡς ὅταν δαιμονῶντα λέγωσι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε καὶ νῦν ταῦτα γινόμενα, καὶ ὀφιώδεις ἀνθρώπους ὄντας πολλοὺς, ἀπίστους τε καὶ ἀγνώμονας, οἳ καὶ κατὰ τὰς ἕξεις, ὅταν ἀπολαύσωσιν εὐεργεσίας, καὶ θαλφθῶσιν ὑπό τινων, τότε λυποῦσι τοὺς εὐεργέτας; Ταῦτα ἡμῖν εἴρηται, ἵνα μή τις θαυμάζῃ πῶς τοιούτων σημείων γενομένων οὐ πάντες ἐπέστρεψαν.

γ'. Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν ἡμετέρων τὰ κατὰ τὸν μακάριον Βαβύλαν γέγονε, [312] τὰ κατὰ τὰ Ἱεροσόλυμα, τὰ κατὰ τὴν καθαίρεσιν τῶν ἱερῶν, καὶ οὐ πάντες ἐπέστρεψαν. Τί δεῖ τὰ παλαιὰ λέγειν; Πέρυσιν εἶπον ὑμῖν οἷον γέγονε, καὶ οὐδεὶς προσέσχεν, ἀλλὰ πάλιν κατὰ μικρὸν ὑπεῤῥύησαν καὶ κατέπεσον. Ἕστηκε διηνεκῶς ὁ οὐρανὸς βοῶν, ὅτι δεσπότην ἔχει, καὶ τεχνίτου τινός ἐστι τόδε τὸ πᾶν (τὸν κόσμον λέγω), καὶ λέγουσί τινες, ὅτι οὐχί. Τὰ κατὰ Θεόδωρον ἐκεῖνον γεγενημένα πέρυσι, τίνα οὐκ ἐξέπληξε; Καὶ ὅμως οὐδὲν πλέον γέγονεν, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν γενόμενοι εὐλαβεῖς, πάλιν ἐπανῆλθον ὅθεν γεγόνασιν εὐλαβεῖς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων τότε συνέβη· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ καθολικά; πόσοι νόσοις περιέπεσον; πόσοι ἐπηγγείλαντο ἀναστάντες πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν οἱ αὐτοὶ γεγόνασι; Τοῦτο μάλιστα δείκνυσιν ἡμῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἡ ἀθρόα μεταβολή. Εἰ γὰρ φυσικὰ ἦν τὰ κακὰ, οὐδ' ἂν αὕτη γέγονε· τῶν γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ἀνάγκην οὐ δυνάμεθα μεθίστασθαι. Καὶ μὴν μεθιστάμεθα, φησί. Οὐ βλέπομεν γάρ τινας φύσει μὲν ἔχοντας βλέπειν, ὑπὸ τοῦ φόβου δὲ τυφλουμένους; Ἐπειδὴ καὶ τοῦτο φύσεώς ἐστι συστέλλεσθαι, ὅταν φύσις ἑτέρα προσέλθῃ· ὥστε κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐστι τὸ πεφοβημένοις μὴ βλέπειν, κατὰ φύσιν δὲ καὶ τὸ, μείζονος παραγενομένου φόβου, τὸν ἕτερον ὑπεξίστασθαι. Τί οὖν, ἂν καὶ ἡ σωφροσύνη, φησὶ, κατὰ μὲν φύσιν ᾖ, ὁ δὲ φόβος κρατήσας ταύτην ἐκβάλῃ; Τί οὖν, ἂν δείξω τινὰς μηδὲ τότε σωφρονιζομένους, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις τοῖς φόβοις ὄντας ἰταμούς, οὐ φυσικὸν [a] τοῦτό ἐστιν. Εἴπω τὰ παλαιά; ἀλλὰ τὰ νέα; Πόσοι δὴ ἐν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς φόβοις ἐναπέμειναν γελῶντες, χλευάζοντες, καὶ οὐδὲν ἔπαθον τοιοῦτον; Εἰπέ μοι, ὁ Φαραὼ οὐκ εὐθέως μεθίστατο, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν κακίαν ἀνέτρεχε; Ἐνταῦθα δὲ, ἐπὶ τῶν τὰ δαιμόνια ἐχόντων, καίτοι οὐκ ἀγνοούντων αὐτῶν, προσετίθεσαν ἁπλῶς οἱ λέγοντες. *Τὸν Ἰησοῦν ὁρκίζομεν ὑμᾶς, ὃν Παῦλος κηρύσσει·* δι' ὧν γὰρ ἀπολογοῦνται, δείκνυται, ὅτι ἴσασι. Τὸν Ἰησοῦν δὲ λέγουσιν ἐκεῖνοι ἁπλῶς, δέον εἰπεῖν τὸν τῆς οἰκουμένης Σωτῆρα, τὸν ἀναστάντα· ἀλλ' οὐκ ἤθελον ὁμολογῆσαι τὴν δόξαν αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ δαίμων ἐπιπηδήσας αὐτοῖς, καὶ εἰπών· *Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι.* Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ὑμεῖς οὐ πιστεύετε, ἀλλ' ἀποκεχρημένοι τῷ ὀνόματι ταῦτά φατε. Οὐκοῦν ἔρημος ὁ ναὸς, εὐκαταγώνιστον τὸ σκεῦος· ὥστε οὐκ ἐστὲ κήρυκες, ἀλλ' ἐμοὶ, φησὶν, ἐστέ. Πολὺς ὁ θυμὸς τοῦ δαίμονος. Ἠδύναντο ταῦτα αὐτοὺς ἐργάσασθαι οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐκ ἐποίουν τέως. Οἱ γὰρ τῶν ἐργαζομένων αὐτοὺς ταῦτα κρατοῦντες, πολλῷ μᾶλλον αὐτῶν. Ὅρα πῶς δείκνυται αὐτῶν ἡ ἐπιείκεια, ὅτι οἱ μὲν ἐλαυνόμενοι τοιαῦτα ποιοῦσιν, οἱ δὲ θεραπευόμενοι δαίμονες τἀναντία. *Τὸν Ἰησοῦν*, φησὶ, *γινώσκω.* Οὐκοῦν αἰσχύνθητε οἱ [313] ἀγνοοῦντες ὑμεῖς. *Καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι.* Καλῶς καὶ τοῦτο· ᾔδει γὰρ Θεοῦ ὄντα κήρυκα. Εἶτα ἐφάλλεται ἐπ' αὐτοὺς, καὶ διαῤῥήγνυσι τὰ ἱμάτια· δι' ὧν ἐποίει αὐτοῖς, τοῦτο μονονουχὶ λέγων· Μὴ νομίσητε, ὅτι καταφρονῶν ἐκείνων ταῦτα ποιῶ. Πολὺς ὁ φόβος τοῦ δαίμονος. Καὶ διὰ τί χωρὶς τῶν ῥημάτων τούτων οὐ διέῤῥηξεν αὐτῶν τὰ ἱμάτια; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸν θυμὸν ἐπλήρωσε, καὶ τὴν πλάνην ἔστησεν. Ἐφοβεῖτο, ὅπερ ἔφην, τὴν ἀπρόσιτον [b] δύναμιν, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἴσχυσεν, εἰ μὴ τοῦτο εἶπεν. Ὅρα δὲ πανταχοῦ τοὺς δαίμονας εὐγνωμονεστέρους τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὐ τολμῶντας ἀντειπεῖν, οὐδὲ κατηγορῆσαι τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖ λέγουσιν, *Οἴδαμέν σε τίς εἶ·* καὶ, *Τί ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* καὶ πάλιν, *Οἶδά σε τίς εἶ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ·* ἐνταῦθα δὲ, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσί·* καὶ πάλιν, *Τὸν μὲν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι.* Πάνυ γὰρ ἐδεδοίκεσαν καὶ ἔτρεμον τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Τάχα τις ὑμῶν ἀκούων, ποθεῖ ἐπὶ ταύτης γενέσθαι τῆς ἐξουσίας, ὥστε μὴ δύνασθαι δαίμονας ἀντιβλέπειν αὐτῷ, καὶ μακαρίζει τοὺς ἁγίους ἐκείνους διὰ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην εἶχον ἰσχύν. Ἀλλ' ἀκουέτω τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται·* ἐπειδὴ ᾔδει πάντας ἀνθρώπους μάλιστα τούτῳ χαίροντας διὰ κενοδοξίαν. Εἰ γὰρ τὸ τῷ Θεῷ [c] δοκοῦν ζητεῖς καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον, ἑτέρα μείζων ἐστὶν ὁδός. Οὐκ ἔστιν οὕτω μέγα δαίμονος ἀπαλλάξαι, ὡς ἁμαρτίας ἐξελέσθαι. Δαίμων οὐ κωλύει βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ καὶ συμπράττει, ἄκων μὲν, συμπράττει δὲ σωφρονέστερον τὸν ἔχοντα ποιῶν· ἁμαρτία δὲ ἐκβάλλει.

[a] Alius μὴ φυσικόν.

[b] Idem τὴν ἀπόῤῥητον. [c] Unus γὰρ τῷ Θεῷ.

δ'. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Μὴ γένοιτό μοι τοιούτου τυχεῖν σωφρονισμοῦ. Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλ' ἑτέρου, ἀπὸ τοῦ πόθου τοῦ Χριστοῦ πάντα ποιεῖν. Εἰ δὲ, ὃ μὴ γένοιτο, συμβαίη καὶ ὑπὲρ τούτου παρακαλεῖν. Εἰ τοίνυν οὗτος μὲν οὐκ ἐκβάλλει, ἐκείνη δὲ ἐκβάλλει, τὸ ἐκείνης ἀπαλλάξαι μείζονος εὐεργεσίας. Οὐκοῦν ταύτης σπουδάζωμεν ἀπαλλάττειν τοὺς πλησίον καὶ πρὸ τῶν πλησίον ἡμᾶς αὐτούς. Ἴδωμεν, μὴ δαίμονα ἔχωμεν· ἐξετάσωμεν ἑαυτοὺς ἀκριβῶς. Δαίμονος χαλεπώτερον ἁμαρτία· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ταπεινοὺς ποιεῖ. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε τοὺς δαιμονῶντας, ὅταν ἀνενέγκωσιν ἀπὸ τῆς νόσου, πῶς εἰσι κατηφεῖς, πῶς σκυθρωποί; πῶς αἰσχύνης τὰ πρόσωπα αὐτῶν γέμει; πῶς οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμῶσιν; Ὅρα τὴν ἀτοπίαν· ἐκεῖνοι μὲν ὑπὲρ ὧν πάσχουσιν αἰσχύνονται, ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν πράττομεν οὐκ αἰσχυνόμεθα· ἐκεῖνοι ἀδικούμενοι αἰδοῦνται, ἡμεῖς ἀδικοῦντες οὐκ αἰδούμεθα· καίτοι τὰ ἐκείνων οὐκ αἰσχύνης ἄξια, ἀλλ' ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης, καὶ πολλοῦ τοῦ θαύματος καὶ μυρίων τῶν ἐπαίνων, ὅταν καὶ τοιούτῳ προσπαλαίοντες δαίμονι, πάντα εὐχαρίστως φέρωσι· τὰ δὲ ἡμέτερα γέλωτος ὄντως, αἰσχύνης, κατηγορίας, κολάσεως, τιμωρίας, τῶν ἐσχάτων κακῶν καὶ γεέννης, ἀλλ' οὐδεμιᾶς [314] ἄξια συγγνώμης. Ὁρᾷς, ὅτι χαλεπώτερον δαίμονος ἁμαρτία; Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐξ ὧν πάσχουσι κακῶς [a], κερδαίνουσι κέρδος διπλοῦν· ἓν μὲν τὸ σωφρονίζεσθαι καὶ φιλοσοφώτεροι εἶναι, δεύτερον δὲ τὸ τὴν κόλασιν ἐνταῦθα τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων δόντες, καθαροὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτου διελέχθημεν πολλάκις, καὶ ἐδείξαμεν [b], ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, ἂν εὐγνωμόνως φέρωσι, πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποτίθεσθαι εἰκός. Ἀπὸ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων διπλᾶ τὰ δεινὰ, ἓν μὲν ὅτι προσκρούομεν, ἕτερον δὲ ὅτι χείρους γινόμεθα. Προσέχετε ᾧ λέγω. Οὐ τοῦτο μόνον ἀδικούμεθα ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅτι ἁμαρτάνομεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον, ὅτι ἕξιν δέχεται ἡ ψυχή. οἷον ὡς ἐπὶ σώματος· σαφέστερον γὰρ ἔσται ἐπὶ ὑποδείγματος λεγόμενον. Καθάπερ γὰρ ὁ πυρέξας οὐ τοῦτο μόνον ἠδίκηται, ὅτι νοσεῖ, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν νόσον ἀσθενέστερος γίνεται λοιπὸν, κἂν εἰς ὑγείαν ἐπανέλθοι ἀπὸ νόσου μακρᾶς· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας, κἂν ὑγιαίνωμεν, ἔτι πολλῆς δεόμεθα τῆς ἰσχύος. Ἴδε γάρ μοι ὑβρίσαντά τινα, καὶ μὴ τιμωρηθέντα· οὐ διὰ τοῦτο μόνον δακρύειν, ὅτι οὐ τῆς ὕβρεως δίκην δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον πενθεῖν ἄξιον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἀναισχυντοτέρα γέγονε λοιπὸν ἡ ψυχή. Ἑκάστου γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐργασθείσης καὶ παυσαμένης, ἐναποτίθεταί τις ἡμῶν ἰὸς τῇ ψυχῇ. Οὐκ ἀκούεις λεγόντων τινῶν, ὅταν ἐκ νόσου ὑγιάνωσιν, ὅτι Οὐκ ἔτι τολμῶ ὕδωρ πιεῖν; καίτοι γε ὑγίανεν· ἀλλ' ἡ νόσος καὶ τοῦτο ἠδίκησε. Κἀκεῖνοι μὲν κακῶς πάσχοντες, εὐχαριστοῦσιν· ἡμεῖς δὲ εὖ πράττοντες, βλασφημοῦμεν τὸν Θεὸν, καὶ ἀποδυσπετοῦμεν· πλείονας γὰρ εὕροις ἂν ἐν ὑγείᾳ καὶ πλούτῳ τοῦτο ποιοῦντας, ἢ ἐν πενίᾳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ. Ἐφέστηκε γὰρ ὁ δαίμων ὡς δήμιος ὄντως σφοδρὸς ἀπειλῶν πολλὰ, καθάπερ [c] τις παιδαγωγὸς τὸν ἱμάντα ἀνατείνων, καὶ οὐδαμόθεν ἀναχυθῆναι ἀφιείς. Εἰ δέ τινες μηδ' οὕτω νήφοιεν, ἀλλ' οὖν ἐκεῖνοι διδόασι [d] δίκην. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· καθάπερ γὰρ οἱ μωροὶ, καθάπερ οἱ μαινόμενοι, καθάπερ οἱ παῖδες οὐκ ἀπαιτοῦνται εὐθύνας, οὕτως οὐδὲ οὗτοι· τῶν γὰρ οὐκ ἐν γνώσει πραττομένων οὐδεὶς οὕτως ὠμὸς, ὥστε ἀπαιτῆσαι δίκην ποτέ. Ἄρα πολλῷ τῶν δαιμονώντων χεῖρον διακείμεθα οἱ ἁμαρτάνοντες. Ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀφρίζομεν, οὐδὲ διαστρέφομεν τὰς κόρας, οὐδὲ τὰς χεῖρας; Εἴθε ἐν τῷ σώματι τοῦτο ἐπράττομεν, καὶ μὴ ἐν τῇ ψυχῇ. Βούλει σοι δείξω ψυχὴν ἀφρίζουσαν ἀκάθαρτον, καὶ διαστροφὴν ὀμμάτων διανοίας; Ἐννόησον τοὺς ὀργιζομένους καὶ μεθύοντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, πόσου ἀφροῦ οὐκ ἀκαθαρτότερα ἐκβάλλουσι ῥήματα; Ὄντως ὥσπερ δυσώδη σίελον ἀποβλύζουσι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι οὐδένα ἴσασι τῶν παρόντων, οὕτως οὐδὲ οὗτοι. Σκοτισθείσης γὰρ αὐτοῖς τῆς διανοίας καὶ διαστραφέντων τῶν ὀφθαλμῶν, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ αἰδέσιμον, οὐκ εὐκαταφρόνητον, ἀλλὰ πάντα ἁπλῶς ὁρῶσιν. Οὐχ ὁρᾷς αὐτοὺς καὶ τρέμοντας [315] καθάπερ ἐκείνους; Ἀλλ' οὐ πίπτουσι χαμαί; Ἀλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν χαμαὶ κεῖται καὶ πίπτει σπαίρουσα· εἰ γὰρ ὀρθὴ εἱστήκει, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἐκεῖνα ἅπερ ἔπαθεν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι καταβεβλημένης εἶναι ψυχῆς, καὶ τὴν οἰκείαν νῆψιν ἀπολωλεκυίας [e], καὶ ἃ ποιοῦσι καὶ λέγουσι μεθύοντες τῷ θυμῷ; Ἔστι τι καὶ ἕτερον μανίας εἶδος τούτου χαλεπώτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅταν μηδὲ ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν ἀνέχωνται, ἀλλὰ τρέφωσι παρ' ἑαυτοῖς οἰκειακὸν καθάπερ τινὰ δήμιον τὴν μνησικακίαν. Αὐτοὺς γὰρ πρώτους ἀπόλλυσι τὸ μνησικακεῖν ἐντεῦθεν ἤδη, ἵνα τὰ μέλλοντα παρῶ. Πόσην γὰρ οἴει βάσανον εἶναι ἀνθρώπῳ πεπληγμένῳ τὴν ψυχὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν σκοποῦντι ὅπως ἀμύνηται τὸν ἐχθρόν; Πρότερον ἑαυτὸν κολάζει ὁ τοιοῦτος, καὶ τιμωρεῖται οἰδαίνων, πρὸς ἑαυτὸν μαχόμενος, ἐμπυριζόμενος. Ἀνάγκη γὰρ διαπαντὸς καίεσθαι παρὰ σοὶ τὸ πῦρ· καὶ τὸν πυρετὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἐκτείνων, οὐκ ἀφίης παρακμάσαι, καὶ νομίζεις ἐκείνῳ διδόναι τι κακὸν, αὐτὸς δὲ σεαυτὸν τήκεις, διαπαντὸς τὴν φλόγα ἀκμάζουσαν φέρων, καὶ διαναπαύσασθαι τὴν ψυχὴν οὐκ ἐῶν, ἀλλ' ἐκθηριούμενος ἀεὶ, καὶ ἐν ταραχῇ καὶ ἐν χειμῶνι τὸν λογισμὸν ἔχων.

ε'. Τί ταύτης χαλεπώτερον τῆς μανίας, διαπαντὸς λυπεῖσθαι καὶ οἰδεῖν καὶ φλεγμαίνειν; Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν μνησικάκων ψυχαί· ἔνθα ἂν ἴδωσιν ὃν βούλονται ἀμύνασθαι, εὐθέως ἐπλήγησαν· ἂν φωνῆς ἀκούσωσι, κατέπεσον, τρέμουσιν· ἂν ἐπὶ κλίνης ὦσι, μυρίας ἑαυτοῖς ὑπογράφουσι τιμωρίας, ἀναρτῶντες, βασανίζοντες ἐκεῖνον τὸν ἐχθρόν· πρὸς δὲ τούτοις, ἂν καὶ εὐδοκιμοῦντα ἴδωσι, βαβαὶ τῆς τιμωρίας! Ἄφες αὐτῷ τὸ ἁμάρτημα, καὶ ἀπάλλαξον σαυτὸν τῆς βασάνου. Τί μένεις διαπαντὸς κολαζόμενος, ἵνα ἐκεῖνον ἅπαξ κολάσῃς καὶ τιμωρήσῃ; τί κατασκευάζεις ἑκτικὸν σαυτῷ νόσημα [f]; τί βουλόμενον ἀπαλλαγῆναί σου τὸν θυμὸν κατέχεις; Μηδὲ μέχρις ἑσπέρας μενέτω, φησὶν ὁ Παῦλος. Καθάπερ γὰρ τηκεδών τις καὶ σής, οὕτω τὴν ῥίζαν τῆς ἡμετέρας διατρώγει διανοίας. Τί θηρίον ἐναποκλείεις εἰς τὰ σπλάγχνα τὰ σά; Βέλτιον ὄφιν ἢ ἔχιν ἐγκεῖσθαι τῇ καρδίᾳ, ἢ θυμὸν καὶ μνησικακίαν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ εὐθέως ἂν ἡμᾶς ἀπήλλαξεν, οὗτος δὲ μένει διαπαντὸς, τοὺς ὀδόντας ἐμπηγνὺς, τὸν ἰὸν ἐντιθεὶς, τοὺς χαλεποὺς ἐπιστρατεύων [g] λογισμούς. Ἀλλὰ ταῦτα ποιῶ, φησὶν, ἵνα μὴ καταγελάσῃ, ἵνα μὴ καταφρονήσῃ. Ἄθλιε ἄνθρωπε καὶ ταλαίπωρε, οὐ βούλει καταγελασθῆναι παρὰ τοῦ συνδούλου, ἀλλὰ μισηθῆναι παρὰ τοῦ σοῦ Δε-

[a] Πάσχουσι κακῶς deest in uno codice. [b] Καὶ ἐδείξαμεν deest in uno. [c] Alii σφοδρὸς πολλὰ λέγων καθάπερ. [d] Ita Commel. et unus cod.; Montf., post Savil., Εἰ δέ τινες μηδ' οὕτω νήφ., οὐδὲ ἐκ. δώσουσι. Edit.

[e] Alii, ἀπολωλυίας, male. [f] Quidam ἐκτῆκον σαυτὸν τῷ νοσήματι, quæ lectio non spernenda, *te morbo tabefaciens*. [g] Sic, cum codd., Commel. et Savil., scripsimus. Legebatur ἐκστρατεύων. Edit.

vitus quidem, sed tamen cooperatur, dum continentiorem reddit eum quem occupat: peccatum vero e regno ejicit.

4. *Habere peccatum quam habere dæmonem gravius est.* — At forte dicet quispiam: Absit, ut sic assequar continentiam. Neque ego velim, sed alio modo ut omnia facias ex amore Christi. Si vero hoc, quod absit, contingat, pro hoc est orandum. Si igitur dæmon non ejicit, peccatum vero ejicit, ab hoc liberari majus est beneficium. Ergo ab hoc proximum liberari curemus, et ante proximum, nos ipsos. Videamus ne dæmonem habeamus, diligenter nos ipsos examinemus. Dæmone gravius est peccatum; ille namque humiles reddit. Annon videtis dæmoniacos, quando a morbo recreantur, quam sint demissi, quam mœsti? quomodo vultus pudore suffundatur, quomodo non ausint obtueri? Vide absurditatem: illi de iis quæ patiuntur erubescunt, nos de actis nostris non erubescimus: illi injuria affecti verentur, nos injuria afficientes non veremur. Atqui illorum status non pudore dignus, sed misericordia et humanitate, venia, admiratione magna, innumeris laudibus, quando cum tali dæmone concertantes, omnia cum gratiarum actione patiuntur: nostra vero digna sunt risu, pudore, accusatione, supplicio, pœna, extremis malis, gehenna, nullaque venia. Viden' peccatum dæmone deterius esse? Et illi quidem ex iis, quæ graviter patiuntur, duplex lucrum reportant: unum quod temperatiores sint et magis philosophi, alterum quod, cum hic peccatorum pœnas dederint, puri ad Dominum migrent. Nam hac de re sæpe disseruimus et ostendimus, eos qui hic puniuntur, si benigne ferant, magnam peccatorum sarcinam verisimiliter deponere. A peccatis autem duplicia mala eveniunt: unum quod offendamus, alterum quod deteriores evadamus. Attendite dictis. Non in hoc tantum lædimur a peccato, quod peccemus; sed et in alio, quod anima habitum admittat; sicut et in corpore: clarius enim erit inde sumptum exemplum. Quemadmodum enim febricitans non in hoc solum læditur, quod infirmetur, sed etiam quod post morbum sit infirmior, etiamsi ex diuturno morbo in bonam valetudinem redeat: sic et de peccato dicendum, licet sanemur, adhuc tamen egemus fortitudine. Vide namque mihi quempiam, qui contumelia affecerit, nec pœnas dederit: non ideo solum lacrymari oportet, quod contumeliæ pœnas non dederit? Sed etiam alia de causa lugendum. Quare? Quia impudentior effectus est animus. Singulorum enim peccatorum, postquam delictum peractum est et cessavit, virus quoddam in anima inseritur. Non audis quosdam dicentes, postquam a morbo recreati sunt: Non ultra ausim aquam bibere; licet sani sint? sed morbus in hoc etiam læsit. Et illi quidem mala passi, gratias agunt; nos autem dum bene habemus, Deum blasphemamus, et ægre ferimus: plures enim invenias in sanitate ac divitiis hoc agentes, quam in paupertate et infirmitate. Instat enim dæmon quasi carnifex ardens minas intentans, sicut quidam pædagogus lorum erigens, et nusquam deflectere sinens. Quod si qui ne ita quidem sapiant, non dant illi pœnas. Non parum autem hoc est. Ut enim stulti, ut furiosi, ut pueri non dant pœnas, sic neque hi: eorum enim quæ inscienter acta sunt, nemo tam crudelis est ut pœnas repetat. Ergo peccantes multo deterius affecti sumus quam dæmoniaci. Sed non spumamus, nec pupillas distorquemus vel manus? Utinam hoc in corpore pateremur, non in anima! Vis tibi ostendam animam spumantem, impuram, et distortos oculos mentis? Cogita iratos et furore ebrios, qua spuma non immundiora proferunt verba? Profecto quasi fœtidum sputum emittunt. Et sicut illi nullum ex præsentibus norunt, sic neque hi. Obtenebrata enim illorum mente et distortis oculis, non amicum, non inimicum, non venerabilem, non despiciendum, sed omnes uno intuitu cernunt. Non vides hos tremere sicut illos? Sed non cadunt in terram? Verum anima eorum humi jacet et cadit palpitans: si enim recta staret, non pateretur illa quæ patitur. Annon videntur tibi abjectæ esse animæ, quæ vigilantiam suam perdiderit, ea quæ illi dicunt et faciunt animo ebrii? Est et aliud furoris genus hoc gravius. Quodnam illud? Quando neque iram remitti sustinent, sed apud se alunt, quasi domesticum carnificem ulciscendi se cupiditatem. Illos enim primos hæc cupiditas hic perdit, ut futura prætercam. Nam quantum putas esse tormentum hominis animo perculsi, singulis diebus meditantis, quo pacto inimicum ulciscatur? Primo seipsum punit, et inflatum plectit, contra seipsum pugnans et incensus. Necesse enim est ignem semper in te ardere: et febrim tantum intendens, non sinis decrescere, putasque te illi malum inferre; ipse vero teipsum tabefacis, flammam semper vigentem gestans, nec sinens animam quiescere, sed efferatus semper, et in perturbatione et tempestate mentem retinens.

5. Quid hoc furore deterius, semper ita dolere, inflari, ardere? Tales enim sunt vindictam meditantium animæ: ubi viderint eum, quem ulcisci cupiunt, statim concitantur; si vocem audierint, decidunt, tremunt; si in lecto decumbant, mille sibi depingunt ultionis genera, suspendentes, torquentes inimicum illum: ad hæc, si illum clarum et conspicuum viderint, papæ, quantum supplicium! Dimitte illi peccatum, teque a tormento exime. Cur semper cruciatus perseveras, ut illum semel ulciscaris et punias? quid paras tibi hecticum morbum? cur animum tuum liberari volentem detines? Ne usque ad vesperam maneat, inquit Paulus (*Ephes.* 4. 26). Sicut enim tabes quædam et tinea, sic mentis nostræ radicem rodit. Cur feram includis in visceribus tuis? Melius esset serpentem et viperam in corde esse, quam iram et ulciscendi cupiditatem: nam illa reptilia statim a nobis abscederent; hæc autem semper manet, semper dentibus laniat, virus immittit, molestarum cogitationum exercitum producit. At hæc facio, inquies, ne me videat, ne contemnat. Miser homo et ærumnose, non vis a conservo irrideri, sed odio haberi a Domino

tuo [1]? non vis despici a conservo, sed Dominum despicis? despici ab illo non pateris, Deumque putas non indignari, quod ipsum derideas, quod ipsum spernas, dum non vis ipsi obtemperare? Quod autem ille non te deridebit, hinc manifestum est. Si te ulciscaris, hinc magnus risus, magnus contemptus; nam pusillanimitatis est opus: si vero dimiseris, magnum miraculum; magnanimitatis enim hoc opus est. At ille, inquies, id ignorat. Sciat Deus, ut majorem habeas mercedem. In fœnus date, inquit, iis, a quibus nihil accipere speratis (*Luc.* 14. 14). Sic beneficia præstemus iis, qui non sentiunt se beneficiis affici, ut ne vel laudem vel aliquid aliud nobis rependentes, mercedem nobis minuant. Cum enim nihil ab hominibus accipimus, tunc majora a Deo accipiemus. Quid autem risu dignius, quid frigidius anima quæ semper irascitur et se vult ulcisci? Muliebre ac puerile propositum est. Nam ut illa contra inanimata etiam irascitur, et si pavimentum non percutiat, non remittit iram: ita et hi eos, qui se afflixerunt, ulcisci volunt. Ergo et ipsi risu digni: nam iræ subjectum esse, puerilis est animi; iræ imperare, strenui viri est. Ergo non nos irridemur, si philosophi simus, sed illi. Non est illud contemptibilium hominum, a passione non vinci: contemptibilium hominum est exterorum risum timere, ita ut ideo extollaris, animi morbo subjiciaris, Deum offendas, et te ulciscaris. Hæc vere sunt risu digna. Hæc ergo fugiamus. Dicat se, qui nos sexcentis impetivit malis, nihil passum esse mali: dicat se, si in nos iterum debacchetur, nihil esse passurum. Non aliter nostram prædicaret virtutem, non alia quæreret verba, si nos laudare vellet, quam hæc, quæ ut nos mordeat profert. Utinam omnes hæc de me dicerent: Frigidus homo et miser est: omnes ipsi contumeliam inferunt, et ipse fert; omnes insiliunt, et ille non se ulciscitur. Utinam adderent: Neque si velit, potest; ut mihi laus esset a Deo, et non ab hominibus. Dicat, quod ob timiditatem non nos ulciscimur. Nihil hoc nobis nocet, quando Deus scit; sed thesaurum nostrum in majori ponit custodia. Si illos spectemus, ab omnibus excidemus. Ne videamus quid dicant, sed quid nos deceat. At illi, Ne me quis irrideat, inquiunt, ne quidam glorientur. O stultitiam! Nemo qui me læserit me irrisit, inquiunt; id est, ultus sum illum. Atqui hac de causa irridendus es, quia ipsum ultus es. Undenam hæc verba inducta sunt, turpia et perniciosa, quæ vitam nostram et rempublicam subvertunt? nonne, quia Deo adversantia loquimur? Quod enim Deo reddit æqualem, nempe non se ulcisci, id tu risum reputas esse. Nonne ideo risu digni sumus, et apud nos ipsos et apud gentiles, quod ita contra Deum loquamur?

[1] Alii legunt, *sed odio haberi a Domino tuo, et ab ipso despici?*

Historia reperti thesauri. — Volo quidpiam enarrare apud veteres gestum, non circa iram, sed circa pecuniam. Erat cuidam prædium, occultum thesaurum habens, inscio domino, quod ille vendidit: emptor vero cum foderet, ut plantaret et curaret, depositum thesaurum invenit. Quod cum didicisset is qui vendiderat, veniens emptorem cogebat ut thesaurum redderet, dicens se prædium vendidisse, non thesaurum. Ille contra repellebat eum dicens, se prædium cum thesauro emisse, et se hoc nihil curare. Res in litem inter ambos versa est, illo reddi sibi volente, alteroque negante. Incidentes autem in hominem quempiam litigabant; deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero non sententiam tulit, dixitque se litem soluturum esse, quod ipse dominus esset. Et illis annuentibus accepto thesauro, innumera deinde mala passus est, et re didicit, jure illos ab hoc abstinuisse. Hoc et circa iram fieri oportet, ut et nos contendamus, non esse sumendam ultionem, et qui læserunt contendant, oportere se pœnas dare. Sed forsan hæc ridicula videantur. Quando enim hæc insania admodum occupat, qui modeste agunt irridentur, et inter insanientes multos, qui non insanit videtur insanire. Quamobrem obsecro, feramus, nosque contineamus, ut possimus hoc pernicioso morbo liberi, regnum cælorum assequi, gratia et miserationibus unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

CAP. 19. v. 21. *His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia ire Jerosolymam, dicens: Postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre.* 22. *Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi Timotheum et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia.* 23. *Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via.*

1. Satis moratus in illa civitate, vult iterum alio migrare: ideo mittit Timotheum et Erastum in Macedoniam, ipse vero manet Ephesi. Quomodo autem, initio volens in Syriam abire, in Macedoniam revertitur? Ut ostendat se non omnia ex propria virtute facere. Jam prophetat dicens: *Oportet me et Romam videre.* Hoc vero fortasse dicit, ut consoletur eos, ut qui non maneat quidem, sed rursus vicinus eorum futurus sit, et prophetia discipulorum animos excitat. Hinc mihi videtur Ephesi Corinthiis scribere ac dicere: *Nolo vos ignorare de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia* (2. *Cor.* 1. 8). Quia enim promiserat se Corinthum esse venturum, quod moras traxerit sese purgat, et tentationem memorat, quæ Demetrium spectant enarrans. Hunc enim subindicat cum dicit turbationem non minimam de via. Rursus periculum, rursus turbatio. Viden' quam sit conspicuus? Facta sunt signa duplicia: illi vero contradicebant. Sic per omnia res contexuntur. 24. *Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum.*

σπότου [a]; οὐ βούλει καταφρονηθῆναι παρὰ τοῦ ὁμοδούλου, ἀλλὰ καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότου; καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ οὐκ ἀνέχῃ, τὸν δὲ Θεὸν ἀγανακτεῖν οὐκ οἴει, ὅτι αὐτοῦ καταγελᾷς, ὅτι αὐτοῦ καταφρονεῖς, οὐ βουλόμενος αὐτῷ πείθεσθαι; Ὅτι δὲ οὐδὲ καταγελάσεταί σου, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἂν μὲν οὖν ἐπεξέλθῃς, πολὺς ὁ γέλως, πολλὴ ἡ καταφρόνησις· μικροψυχίας γὰρ τὸ πρᾶγμα· ἂν δὲ ἀφῇς, πολὺ τὸ θαῦμα· μεγαλοψυχίας γὰρ τοῦτο. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ οἶδε, φησίν. Ἴστω ὁ Θεὸς, ἵνα μείζονα ἔχῃς τὸν μισθόν. Δανείζετε γὰρ, φησὶ, παρ' ὧν οὐκ [316] ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν. Οὕτω καὶ εὐεργετῶμεν τοὺς μηδὲ αἰσθανομένους, ὅτι εὐεργετοῦνται, ἵνα μὴ ἀντιδιδόντες ἡμῖν τὸν ἔπαινον, ἢ ὅ τι δήποτε, ἐλαττώσωσιν ἡμῖν τὸν μισθόν. Ὅταν γὰρ μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων λάβωμεν, τότε μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ ληψόμεθα. Τί δὲ καταγελαστότερον, τί δὲ ψυχρότερον ψυχῆς ὀργιζομένης διαπαντὸς, καὶ βουλομένης ἐπεξελθεῖν; Γυναικώδης αὕτη ἡ προαίρεσις καὶ παιδική. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη καὶ πρὸς τὰ ἄψυχα ὀργίζεται, κἂν μὴ πλήξῃ τὸ ἔδαφος, οὐκ ἀφίησι τὴν ὀργήν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τοὺς λυπήσαντας ἀμύνασθαι βούλονται. Ἆρα αὐτοὶ γέλωτος ἄξιοι· τὸ γὰρ ὑπὸ θυμοῦ κρατεῖσθαι, παιδικῆς διανοίας· τὸ δὲ κρατεῖν, ἀνδρειότητος. Ἆρα οὐχ ἡμεῖς καταγελώμεθα, ὅταν φιλοσοφῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνοι. Οὐκ ἔστι τοῦτο εὐκαταφρονήτων ἀνθρώπων, τὸ μὴ ἡττᾶσθαι πάθει· εὐκαταφρονήτων δέ ἐστι τὸ οὕτω τρέμειν τὸν ἔξωθεν γέλωτα, ὡς διὰ τοῦτον αἱρεῖσθαι καὶ πάθει ὑποπίπτειν οἰκείῳ, καὶ Θεῷ προσκρούειν, καὶ ἑαυτὸν ἀμύνασθαι. Ταῦτα ὄντως γέλωτος ἄξια. Οὐκοῦν ταῦτα φεύγωμεν· λεγέτω, ὅτι μυρία ἡμᾶς ἐργασάμενος κακὰ, οὐδὲν αὐτὸς ἔπαθε· λεγέτω, ὅτι καὶ πάλιν ἡμῖν εἰ ἐπικωμάσειεν, οὐδὲν πείσεται. Οὐκ ἂν ἑτέρως ἡμῶν ἐκήρυξε τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἄλλα ἐζήτησε ῥήματα, εἰ ἐπαινέσαι ἡμᾶς ἐβούλετο, ἀλλ' ἢ ταῦτα, ἃ δοκεῖ κακίζων λέγειν. Εἴθε πάντες περὶ ἐμοῦ ταῦτα ἔλεγον, ὅτι Ψυχρὸς ἄνθρωπος, καὶ ταλαίπωρός ἐστι· πάντες εἰς αὐτὸν ὑβρίζουσιν, αὐτὸς δὲ φέρει· πάντες ἐνάλλονται, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀμύνεται. Εἴθε προσετίθεσαν, ὅτι Οὐδὲ ἐὰν θέλῃ δύναται, ἵνα μοι ἔπαινος ἦν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἀνθρώπων. Λεγέτω, ὅτι παρὰ ψυχρότητα οὐκ ἀμυνόμεθα. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει τοῦτο, ὅταν ὁ Θεὸς εἰδῇ, ἀλλ' ἐν μείζονι καθίστησιν ἡμῶν τὸν θησαυρὸν φυλακῇ. Εἰ μέλλοιμεν πρὸς ἐκείνους ὁρᾷν, πάντων ἀποπεσούμεθα. Μὴ τί λέγουσιν, ἀλλὰ τί ἡμῖν πρέπει, ἴδωμεν. Οἱ δὲ, Μὴ γάρ μου καταγελάσῃ, φασὶ, καὶ καυχῶνταί τινες. Ὢ τῆς ἀνοίας! Οὐδείς με ἀδικήσας κατεγέλασέ μου, φησί· τουτέστιν, Ἐπεξῆλθον. Καὶ μὴν τούτῳ καταγελᾶσθαι ὀφείλεις, ὅτι ἐπεξῆλθες. Πόθεν ταῦτα τὰ ῥήματα ἐπεισῆλθεν, αἰσχύνη καὶ ὄλεθρος ὄντα, καὶ ἀνατροπὴ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς πολιτείας; ἆρα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀπεναντίας τῷ Θεῷ φθέγγεσθαι; Ὃ γὰρ ποιεῖ Θεοῦ ἴσον, τὸ μὴ ἀμύνασθαι, τοῦτο γέλωτα νομίζεις. Οὐ διὰ ταῦτα γελᾶσθαί ἐσμεν ἄξιοι καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν, καὶ παρ' Ἑλλήνων, οὕτως ἀντιφθεγγόμενοι τῷ Θεῷ;

Βούλομαί τι διηγήσασθαι γενόμενον ἐπὶ τῶν παλαιῶν, οὐ περὶ ὀργῆς, ἀλλὰ περὶ χρημάτων· Ἦν τινι χωρίον θησαυρὸν ἔχον ἐγκεκρυμμένον οὐκ εἰδότος τοῦ δεσπότου· τοῦτο ἐκεῖνος τὸ χωρίον ἀπέδοτο. Ὁ πριάμενος διασκάπτων ὥστε φυτεῦσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, εὗρε τὸν θησαυρὸν ἐναποκείμενον. Μαθὼν ὁ ἀποδόμενος τοῦτο, ἐλθὼν ἐβιάζετο τὸν ἠγορακότα ἀπολαβεῖν τὸν θησαυρόν· χωρίον γὰρ ἔλεγε πεπρακέναι, οὐ θησαυρόν. Πάλιν ἐκεῖνος διωθεῖτο αὐτὸν, λέγων, τὸ χωρίον ἠγορακέναι μετὰ [317] τοῦ θησαυροῦ, καὶ οὐδένα λόγον ποιεῖν ὑπὲρ τούτου. Εἰς ἀμφισβήτησιν κατέστησαν ἀμφότεροι, ὁ μὲν λαβεῖν βουλόμενος, ὁ δὲ φιλονεικῶν μὴ δοῦναι. Καὶ ἐπιτυχόντες ἀνθρώπου τινὸς διελέγοντο· εἶτα ἠρώτων αὐτὸν, τίνι δεῖ προσγενέσθαι τὸν θησαυρόν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεφήνατο, ἔφη δὲ καταλῦσαι αὐτῶν τὴν ἀμφισβήτησιν· αὐτὸς γὰρ ἔσεσθαι κύριος [b]. Καὶ λαβὼν τὸν θησαυρὸν ἑκόντων παραχωρησάντων ἐκείνων, μυρία ὕστερον ὑπέστη κακὰ, καὶ ἔργῳ ἐμάνθανεν, ὅτι εἰκότως ἐκεῖνοι τούτου ἀπέστησαν. Τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὀργῆς δεῖ γενέσθαι, καὶ ἡμᾶς φιλονεικεῖν μὴ ἀμύνασθαι, καὶ τοὺς λελυπηκότας φιλονεικεῖν δοῦναι δίκην. Ἀλλὰ τάχα ταῦτα καὶ γέλως τις εἶναι δοκεῖ· ὅταν γὰρ ἐπιπλέον ἡ μανία κατάσχῃ, οἱ σωφρονοῦντες γελῶνται, καὶ ἐν πολλοῖς μαινομένοις ὁ μὴ μαινόμενος δοκεῖ μαίνεσθαι. Διὸ παρακαλῶ ἀνενεγκεῖν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενέσθαι, ἵνα δυνηθῶμεν τοῦ ὀλεθρίου [c] τούτου πάθους καθαρεύοντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii Δεσπότου, καὶ καταφρονηθῆναι παρ' αὐτοῦ;

[b] Hæc legentem sponte subit memoria faceti judicis a nostro Lafontaine inducti in fabula cui titulus: *L'huître et les plaideurs*. Edit. [c] Τοῦ ὀλεθρίου deest in quibusdam.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Ὡς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα, ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, διελθὼν τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαΐαν, πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, εἰπὼν, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι με ἐκεῖ, δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν. Ἀποστείλας δὲ εἰς τὴν Μακεδονίαν δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ, Τιμόθεον καὶ Ἔραστον, αὐτὸς ἐπέσχε χρόνον εἰς τὴν Ἀσίαν. Ἐγένετο δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον τάραχος οὐκ ὀλίγος περὶ τῆς ὁδοῦ.

α'. Ἱκανῶς ἐνδιατρίψας τῇ πόλει βούλεται μεταστῆναι πάλιν. Διὸ καὶ πέμπει τὸν Τιμόθεον καὶ τὸν Ἔραστον εἰς Μακεδονίαν, αὐτὸς δὲ μένει εἰς Ἔφεσον. Πῶς δὲ ἐξ ἀρχῆς ἑλόμενος εἰς Συρίαν [a] ἀπελθεῖν, πάλιν εἰς Μακεδονίαν ὑποστρέφει; Δεικνὺς, ὅτι πάντα οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει ἔπραττεν. Ἤδη προφητεύει λέγων, *Δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν*. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἴσως παραμυθούμενος αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἀπομένων, ἀλλ' ὡς πάλιν ἐγγυτέρω γινόμενος αὐτῶν, καὶ διανιστῶν τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν τῇ προφητείᾳ. Ἐντεῦθέν μοι δοκεῖ γράφειν Κορινθίοις ἀπὸ Ἐφέσου, καὶ λέγειν, ὅτι *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν ὑπὲρ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπηγγέλλετο εἰς Κόρινθον ἀπελθεῖν, ἀπολογεῖται ἅτε βραδύνας, καὶ λέγει τὸν πειρασμὸν λοιπὸν, τὰ κατὰ Δημήτριον διηγούμενος. Τοῦτον γὰρ αἰνίττεται, τάραχον οὐκ ὀλίγον εἰπὼν περὶ τῆς ὁδοῦ γεγενῆσθαι. Πάλιν κίνδυνος, πάλιν τάραχος. Ὁρᾷς τὴν εὐδοκίμησιν; Ἐγένετο σημεῖα διπλᾶ· οἱ δὲ ἀντέλεγον. Οὕτω διὰ πάντων ὑφαίνεται τὰ πράγματα. *Δημήτριος γάρ τις ὀνόματι, ἀργυροκόπος, ποιῶν ναοὺς ἀργυροῦς Ἀρτέμιδος, παρείχετο τοῖς τεχνίταις ἐργασίαν οὐκ ὀλίγην. Οὓς* καὶ [318] *συναθροίσας, καὶ ἐπισυναγαγὼν τοὺς*

[a] Morel. ἀπελθεῖν, εἰς Μακεδονίαν.

περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστι· καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε, ὅτι οὐ μόνον Ἐφέσου, ἀλλὰ καὶ σχεδὸν πάσης τῆς Ἀσίας ὁ Παῦλος οὗτος πείσας μετέστησεν ὄχλον ἱκανὸν, λέγων, ὅτι Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος εἰς οὐδὲν λογισθῆναι, μέλλειν δὲ καὶ καθαιρεῖσθαι τὴν μεγαλειότητα αὐτῆς, ἣν ὅλη ἡ Ἀσία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται. Ποιῶν, φησὶ, *ναοὺς ἀργυροῦς Ἀρτέμιδος*. Καὶ πῶς ἔνι ναοὺς ἀργυροῦς γενέσθαι; Ἴσως ὡς κιβώρια μικρά· πολλὴ γὰρ ταύτης ἦν ἡ τιμὴ ἐν Ἐφέσῳ, ὅπου καὶ τὸ ἱερὸν αὐτῶν ἐμπρησθὲν οὕτως ἐλύπησεν αὐτοὺς, ὡς τὸν ἐμπρήσαντα κελεύειν μηδὲ ὀνόματι λέγεσθαι. Ὅρα πανταχοῦ τὴν εἰδωλολατρείαν ἀπὸ χρημάτων γινομένην. Κἀκεῖνοι διὰ χρήματα, καὶ οὗτος διὰ χρήματα· οὐχ ὡς τῆς εὐσεβείας κινδυνευούσης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς τοῦ πορισμοῦ τὴν ὑπόθεσιν οὐκ ἔχοντος. Καὶ σκόπει κακίαν ἀνδρός· Εὔπορος ἦν αὐτὸς, καὶ αὐτῷ μὲν οὐ τοσαύτη ἔμελλε βλάβη γενέσθαι ἐκ τούτου· ἐκείνοις δὲ ἦν πολλὴ, ἅτε πένησιν οὖσι καὶ ἀπὸ τῆς καθ' ἡμέραν ἐργασίας τρεφομένοις. Καὶ ὅμως οὗτοι μὲν οὐδὲν λέγουσιν, αὐτὸς δέ· κοινωνοὺς δὲ ὄντας αὐτοὺς τῆς τέχνης, κοινωνοὺς λαμβάνει καὶ τοῦ θορύβου. Εἶτα καὶ τὸν κίνδυνον ηὔξησεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι *Κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἐλθεῖν*. Τοῦτο γὰρ σχεδὸν διὰ τούτου δηλοῖ, ὅτι ἀπὸ τῆς τέχνης ταύτης κινδυνεύομεν εἰς λιμὸν ἐμπεσεῖν. Καίτοι τὰ εἰρημένα ἱκανὰ εἰς εὐσέβειαν αὐτοὺς ἀγαγεῖν· ἀλλὰ ταλαίπωροί τινες ὄντες καὶ ψυχροὶ, ἐπισυνίστανται μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐννοοῦσιν, ὅτι Εἰ ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοσαῦτα ἰσχύει ὡς μεταστῆσαι πάντας, καὶ κινδυνεύει τὰ τῶν θεῶν, ἡλίκος ὁ τούτου Θεός! καὶ ὅτι Πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα ἡμῖν δώσει, ὑπὲρ ὧν φοβούμεθα. Ἤδη προκατέλαβεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, λέγων, ὅτι *Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων γινόμενοι*. Ὅρα ὑπὲρ τίνος ἀγανακτοῦσιν Ἕλληνες· ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Οἱ ὑπὸ ἀνθρώπων γινόμενοι, οὐκ εἰσὶ θεοί*. Πανταχοῦ εἰς τὴν τέχνην ὠθεῖ τὸν λόγον. Εἶτα τὸ μάλιστα αὐτοὺς λυπῆσαν ὕστερον τίθησι, λέγων· *Οὐ μόνον δὲ τοῦτο τὸ μέρος κινδυνεύει*· τουτέστι, Τῶν μὲν ἄλλων οὐδεὶς λόγος, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τῆς μεγάλης θεᾶς ἱερὸν Ἀρτέμιδος κινδυνεύει καθαιρεῖσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ χρηματισμοῦ ἕνεκεν λέγειν ταῦτα, ὅρα τί προστίθησιν· *Ἣν ἡ οἰκουμένη σέβεται*. Ὁρᾷς πῶς ἔδειξε μείζω τὴν τοῦ Παύλου δύναμιν, πάντας ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους αὐτοὺς ἀποφαίνων, εἴγε ἄνθρωπος ἐλαυνόμενος καὶ σκηνοποιὸς τοσαῦτα δύναται; Ὅρα παρ' ἐχθρῶν τὰς μαρτυρίας τοῖς ἀποστόλοις γινομένας. Ἐκεῖ μὲν ἔλεγον, *Ἰδοὺ πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν*· ἐνταῦθα, ὅτι *Μέλλει καθαιρεῖσθαι τῆς Ἀρτέμιδος ἡ μεγαλειότης*· τότε, *Οἱ τὴν οἰκουμένην* [319] *ἀναστατώσαντες* ἤκουον, ὅτι *Οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεισι*· νῦν, ὅτι *Κινδυνεύει ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος εἰς ἀπελεγμὸν ἐλθεῖν*. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγον· *Ὁρᾶτε, ὅτι ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ὑπάγει, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ἐπλήσθησαν θυμοῦ*. Πότε ὁ θυμὸς γέγονεν; Ὅτε περὶ τῆς Ἀρτέμιδος ἤκουσαν, ὅτε περὶ τοῦ πορισμοῦ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν ἀγοραίων ἤθη, ἀπὸ τοῦ τυχόντος συναρπάζεσθαι καὶ ἐκκαίεσθαι. Διὰ ταῦτα μετ' ἐξετάσεως δεῖ ποιεῖν πάντα [a]. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἦσαν εὐκαταφρόνητοι, ὡς πᾶσι προκεῖσθαι. *Ἀκούσαντες δὲ, καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμοῦ*, φησὶν, *ἔκραζον λέγοντες· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις Ἐφεσίων! Καὶ ἐπλήσθη ἡ πόλις ὅλη τῆς συγχύσεως· ὥρμησάν τε ὁμοθυμαδὸν εἰς τὸ θέατρον. Συναρπάσαντες δὲ Γάϊον καὶ Ἀρίσταρχον Μακεδόνας, συνεκδήμους Παύλου, εἵλκυσαν αὐτούς*.

β'. Ἁπλῶς πάλιν ἐπίασιν ὡς [b] ἐπὶ Ἰάσονος Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχοῦ αὐτοῖς πρόκεινται· οὕτως οὐδὲν εἶχον κόμπου γέμον οὐδὲ δόξης. *Τοῦ δὲ Παύλου βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἴων αὐτὸν οἱ μαθηταί. Τινὲς δὲ τῶν Ἀσιαρχῶν ὄντες αὐτῷ φίλοι, πέμψαντες πρὸς αὐτὸν παρεκάλουν μὴ δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ θέατρον*. Παρακαλοῦσιν, ὅτι ἄτακτος ἦσαν δῆμος ἀλογίστῳ ῥύμῃ πάντα τολμῶντες. Καὶ ὁ Παῦλος πείθεται· οὐ γὰρ ἦν κενόδοξος, οὐδὲ φιλότιμος. *Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἔκραζον· ἦν γὰρ ἡ ἐκκλησία συγκεχυμένη*. Τοιοῦτον γὰρ τὸ πλῆθος· ἁπλῶς ἕπεται καθάπερ πῦρ εἰς ὕλην ἐμπεσόν. *Καὶ οἱ πλείους οὐκ ᾔδεισαν, τίνος ἕνεκεν συνεληλύθεισαν. Ἐκ δὲ τοῦ ὄχλου προεβίβασαν Ἀλέξανδρον, προβαλόντων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων*. Προεβάλοντο Ἰουδαῖοι οἰκονομικῶς, ἵνα μηδὲν ἔχωσιν ὕστερον ἀντιλέγειν. Οὗτος καὶ προβάλλεται, καὶ φθέγγεται, καὶ τί, ἄκουε· *Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος κατασείσας τῇ χειρὶ, ἤθελεν ἀπολογεῖσθαι τῷ δήμῳ. Ἐπιγνόντες δὲ, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστι, φωνὴ ἐγένετο μία ἐκ πάντων, ὡς ἐπὶ ὥρας δύο κραζόντων· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις Ἐφεσίων*. Παιδικὴ ὄντως ἡ διάνοια· καθάπερ φοβούμενοι, μὴ σβεσθῇ τὸ σέβας αὐτῶν, συνεχῶς ἐβόων. Δύο ἔτη ἐκάθισεν ἐκεῖ, καὶ ὅρα πόσοι ἔτι Ἕλληνες ἦσαν. *Καταστείλας δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν ὄχλον, φησίν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Διοπετοῦς;* Τούτῳ πρώτῳ τὸν θυμὸν αὐτῶν ἔσβεσε. *Καὶ τοῦ διοπετοῦς*. Τοῦτο λέγει, ὡς οὐκ ὄντος δήλου τοῦ πράγματος. Ἱερὸν δὲ ἕτερον οὕτω ἐκαλεῖτο Διοπετές· ἤτοι τὸ εἴδωλον τοίνυν τῆς Ἀρτέμιδος Διοπετὲς ἔλεγον, ὡς ἐκ τοῦ Διὸς τὸ ὄστρακον ἐκεῖνο πεπτωκὸς, καὶ οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου γενόμενον· ἢ ἕτερον ἄγαλμα παρ' αὐτοῖς οὕτως ἐλέγετο. *Ἀναντιῤῥήτων οὖν ὄντων τούτων, δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατεσταλμένους ὑπάρχειν, καὶ μηδὲν προπετὲς πράσσειν. Ἠγάγετε γὰρ τοὺς ἄνδρας τούτους, οὔτε ἱεροσύλους, οὔτε βλασφημοῦντας τὴν θεὰν ὑμῶν*. Ἄρα τὸ πᾶν ψεῦδος· ταῦτα δὲ πρὸς τὸν δῆμον, ὥστε κἀκείνους ἐπιεικεστέρους γενέσθαι, φησίν. *Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τεχνῖται ἔχουσι πρός τινα λόγον, ἀγοραῖοι ἄγονται, καὶ ἀνθύπατοί εἰσιν*· [320] *ἐγκαλείτωσαν ἀλλήλοις. Εἰ δέ τι περὶ ἑτέρων ἐπιζητεῖτε, ἐν τῇ ἐννόμῳ ἐκκλησίᾳ ἐπιλυθήσεται. Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως περὶ τῆς σήμερον, μηδενὸς αἰτίου ὑπάρχοντος, περὶ οὗ* [οὐ [c]] *δυνησόμεθα ἀποδοῦναι λόγον τῆς συστροφῆς ταύτης. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν*. Ἔννομον ἐκκλησίαν, φησὶ, διότι τρεῖς ἐκκλησίαι ἐγίνοντο κατὰ νόμον καθ' ἕκαστον μῆνα· αὕτη δὲ ἦν παράνομος. Εἶτα καὶ ἐφόβησεν αὐτοὺς εἰπών· *Κινδυνεύομεν ἐγκαλεῖσθαι στάσεως*. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ὡς δὲ ἐπληρώθη ταῦτα*, φησὶν, *ἔθετο ὁ Παῦλος ἐν τῷ Πνεύματι, διελθὼν τὴν Μακεδονίαν καὶ*

[a] Πάντα deest in uno.

[b] Ἐπίασιν ὡς deest in eodem. [c] Editi et mss. περὶ οὗ οὐ, quamvis negatio in Bibliis absit. Edit.

25. *Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit : Viri, scitis quia ex hoc artificio est nobis quæstus : 26. et videtis et auditis, quia non solum Ephesi, sed etiam fere totius Asiæ, Paulus hic suadens avertit turbam multam, dicens : Non sunt dii, qui manibus humanis fiunt. 27. Non solum autem hæc periclitabitur nobis pars, ne in confutationem veniat, sed et ne magnæ deæ Dianæ templum pro nihilo reputetur, destruaturque majestas ejus, quam tota Asia et orbis colit. Faciens*, inquit, *ædes argenteas Dianæ*. Et quomodo possunt ædes argenteæ fieri? Forte quasi ciboria parva : magnus enim ipsi honor erat Ephesi, ubi illorum incenso templo ita doluere, ut ne nomen quidem ejus, qui succenderat, proferri juberent. Vide ubique idololatriam a pecuniis constare. Et illi propter pecunias, et hic propter pecunias : non quasi religione periclitante, sed quasi quæstu materiam non habente. Et perpende viri malignitatem. Opulentus ille erat, et hinc illi non tantum damnum futurum erat; illis vero, utpote pauperibus multum, qui diurno quæstu victum pararent. Attamen hi nihil dicunt, sed ille tantum : artis vero socii cum essent, tumultus consortes assumit. Deinde etiam periculum exaggeravit, dicens : *Hæc periclitatur nobis pars, ne in confutationem incidat*. Hoc enim fere significat : Ab hac arte in famem delabi periclitamur. Atqui poterant dicta illa ipsos ad piam religionem adducere ; sed miseri ac viles cum essent, insurgunt magis, nec cogitant, si hic homo talia possit, ut omnes convertat et dii periclitentur, quantus sit illius Deus : et quod multo magis ipse nobis illa dabit, pro quibus timemus. Jam præoccupaverat illorum animos, dicens : *Non sunt dii, qui manibus humanis fiunt*. Vide pro qua re indignentur gentiles : quia dixerat : *Qui ab hominibus facti sunt, non sunt dii*. Ubique in artem sermonem convertit. Deinde quod maxime in angorem conjicere poterat, dicit, *Non solum hæc pars periclitatur;* id est, aliorum nobis nulla cura est, sed quod magnæ deæ Dianæ templum destrui periclitetur. Deinde ne videatur lucri causa hæc dicere, vide quid addat : *Quam orbis colit*. Viden' quomodo majorem ostendat Pauli virtutem, omnes ærumnosos et miseros illos ostendens, si homo pulsus et tentoriorum artifex talia potest? Vide testimonia de apostolis ab ipsis inimicis reddita. Illic quidem dicebant : *Ecce impletis Jerusalem doctrina vestra* (*Act*. 5. 28); hic, *Futurum est, ut destruatur Dianæ majestas :* tunc audiebant, *Qui subverterunt orbem terrarum, hic adsunt* (*Ibid*. 17. 6); nunc, *Periclitatur nobis hæc pars in confutationem venire*. Sic Judæi de Christo dicebant : *Videte quod mundus post ipsum vadat;* et, *Venient Romani, et tollent nostram civitatem* (*Joan*. 12. 19. *et* 11. 48). *His autem auditis, repleti sunt furore*. Unde furor ille? Quando de Diana audierunt, quando de lucri jactura. Talis enim forensium mos est, levi de causa abripi et accendi. Idcirco cum examine omnia sunt agenda. Vide autem quam despiciendi essent, qui ab omnibus commoverentur. 28. *His auditis repleti sunt ira, et exclamaverunt, Magna Diana Ephesiorum! 29. Et impleta est civitas confusione : et impetum fecerunt uno animo in theatrum. Rapto autem Gaio et Aristarcho Macedonibus, Pauli comitibus, traxerunt illos*.

2. Sine causa rursus invadunt sicut Jasonem Judæi, et ubique sunt parati : ita nullam vel gloriæ vel famæ rationem habebant. 30. *Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli*. 31. *Quidam autem de Asiæ principibus, qui erant ejus amici, miserunt ad eum rogantes, ne se daret in theatrum*. Rogant quia incondita turba erat, quæ cæco impetu omnia audebat. Et Paulus obtemperat : neque enim erat vanæ gloriæ cupidus vel ambitiosus. 32. *Alii itaque aliud clamabant : erat quippe incompositus cœtus*. Talis est turba populi : temere sequitur, sicut ignis in stipulam incidens. *Plerique autem nesciebant cur convenissent*. 33. *De turba autem detraxerunt Alexandrum, propellentibus eum Judæis*. Propellebant Judæi ex divina dispensatione, ut nihil possent ultra contradicere. Hic propellitur, loquitur, et quid dicat audi. *Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo*. 34. *Quem ut cognoverunt Judæum esse, vox facta est una omnium, quasi ad duas horas clamantium : Magna Diana Ephesiorum!* Puerilis vere mens : quasi timentes, ne exstingueretur cultus eorum, frequenter clamabant. Ad duos annos illic sedit, et vide quot adhuc gentiles. 35. *Cum autem sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis est hominum qui nesciat, Ephesiorum civitatem magnæ Dianæ esse neocoram et Diopetis?* Hoc primum furorem illorum exstinxit. *Et Diopetis*. Hoc dicit, cum non sit res manifesta. Aliud sacrum ita vocabatur Diopetes : vel idolum Dianæ Diopetes vocabant, quod ex Jove testa illa delapsa esset, nec ab homine facta fuisset : vel aliud idolum apud illos sic vocabatur. 36. *Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse, et nihil temere agere*. 37. *Adduxistis enim viros hos neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram*. Atqui totum mendacium est : ista autem ad populum compescendum dixit. 38. *Quod si Demetrius, et qui cum eo sunt artifices, habent adversus aliquem causam, conventus forenses aguntur, et proconsules sunt : accusent invicem*. 39. *Si quid autem de aliis rebus quæritis, in legitimo conventu solvetur*. 40. *Nam et periclitamur argui seditionis hodiernæ, cum nulla sit causa, unde possimus reddere rationem hujus tumultus. Et his dictis cœtum solvit*. Legitimum conventum dicit. Nam secundum legem tres conventus fiebant singulis mensibus : hic vero conventus illegitimus erat. Deinde terruit illos dicens : *Periculum est, ne accusemur seditionis*. Sed superius dicta repetamus. *His completis*, inquit, *proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia, ire Jerosolymam*. Non jam humana ratione agit, sed Spiritu, quo transire decrevit : id enim sibi vult illud, *Proposuit*, et hic est dictorum sensus. Cur autem mittat Timotheum et Erastum, non dicit : videtur autem mihi etiam de hoc dici, *In Spiritu*. *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis* (1. *Thess*. 3. 1). Et vide, duos ex mi-

nistris suis misit, ut et adventum suum annuntiarent et promptiores illos redderent. Maxime in Asia versatur: et merito: illic enim erat magnus philosophorum cœtus. Et veniens, rursus illos alloquebatur: magna quippe illic erat superstitio. *Demetrius enim quidam*, inquit, *argentarius collectis istius artis opificibus dixit: Viri, scitis et videtis et auditis;* ita manifestum illud erat: *quod hic Paulus suadens subvertit multam turbam.* Itaque non violenter, si suasit: ita persuadenda civitas est. Deinde adducit id, quod illos mordebat: *Quod non sunt dii, qui manibus humanis fiunt.* Quid est hoc? Subvertit, inquit, artem nostram. Ne vero cogitarent et dicerent, quod solus homo talia possit; et quod, si tantum possit, illi obsequi oporteat: addidit: *Quam tota Asia et orbis colit.* Vocem suam putabant divino Spiritui obfuturam, cum Græci pueri essent. Ex hoc, inquit, opificio lucramur. Et si ex hoc opificio vobis lucrum sit, quomodo homo vilis suadere potuit? quomodo tantæ consuetudini prævaluit? quid fecit, quid dixit? Non est Pauli, non est viri. Et hoc sufficit dixisse, *Non sunt dii.* Si ergo ita facile deprehenditur impia religio, jam olim damnatam oportebat; si vero solida sit, non tam cito tolli potest. *Non modo autem*, inquit, *hoc periclitatur nobis.* Quasi quid majus dicens, hoc subdidit. *His auditis repleti furore clamabant: Magna Diana Ephesiorum!* In singulis enim civitatibus dii proprii erant. Ac sic affecti erant, quasi voce sua cultum ejus restituerent, et quæ facta erant dissolverent.

3. Vide inconditam turbam. *Paulo autem*, inquit, *volente intrare in populum, non permiserunt discipuli.* Paulus igitur ingredi volebat concionandi causa: persequutiones enim ad doctrinam captabat; sed discipuli non permittebant. Perpende quanta erga ipsum semper providentia utantur. Et ab initio ipsum eduxerunt, ne letalem acciperet plagam: quamquam audierant, quod oporteret ipsum Romam videre; attamen prohibent. Non sine providentia autem prænuntiavit, ne de re gesta turbarentur. Ita nolebant illum aliquid pati. *Et quidam principum Asiæ*, inquit, *rogabant illum, ne intraret in theatrum.* Promptum ejus animum videntes obsecrabant: adeo illum fideles omnes amabant. Et cur, inquies, Alexander voluit rationem reddere? num et ipse accusabatur? Ut inventa opportunitate totum subverteret, et populi furorem exstingueret. Vidistin' furorem tumultuosum? Bene et increpantis more scriba: *Quis est*, inquit, *qui nesciat Ephesiorum civitatem?* Sic dicit, de quo timebant; ac si diceret, Nonne colitis illam? Neque dixit, Quis est qui non noverit Dianam? sed, *Civitatem* nostram, illos compescens. *Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse.* De his redarguit, ac si diceret: Quid ergo quæritis, quasi hæc incerta essent? palam est, contumeliam in deam illam transire. Religionis obtentu lucrum suum firmare volebant. Deinde leniter perstringit eos; ostendens illos absque ratione convenisse. *Et nihil*, inquit, *temere agere.* Ostendens eos petulanter egisse, hoc dixit. *Quod si Demetrius et qui cum eo sunt, habent adversus aliquem causam, proconsules sunt.* Hac de re culpat, et ostendens non oportere privatorum criminum causa communem fieri conventum. *Nam periculum est*, inquit, *ne accusemur.* Hac re illos in angustias conjicit. *Cum nulla sit causa*, inquit, *de qua possimus hujus tumultus rationem reddere.* Vide quam prudenter vel infideles rationem reddant, et quam sapienter. Sic furorem exstinxit. Ut enim facile accenditur, perinde facile exstinguitur. *Et his dictis cœtum solvit.* Viden' Deum tentationes permittere, ac per illas discipulos excitare et vigiles reddere, ac ferventiores efficere? Ne ergo concidamus in tentationibus: ipse namque exitum dabit, ut possimus sustinere.

Ærumna amicos devincit. Comparatio domus nuptiarum cum domo luctus. — Nihil ita amicos devincit et conjungit ut ærumna; nihil ita fidelium animos constringit et colligat; nihil nobis doctoribus opportunius, ut dicta nostra audiantur. Auditor enim tranquille agens mollis est et ignavus, et moleste ferre videtur oratorem; in ærumnis vero et angustiis positus, in multum audiendi desiderium incidit. Nam cum angitur animus, undique consolationem quærit; non minimam autem sermo affert consolationem. Cur ergo, inquies, Judæi cum affligerentur, ex pusillanimitate non audiebant? Quia Judæi erant, semper imbecilles et miseri: alioquin vero magna ibi angustia erat; nobis autem de mediocri est sermo. Vide porro: exspectabant illi liberari a malis præsentibus, et in graviora innumera incidebant: hoc autem non leviter animum in mœrorem trahit. Ærumnæ nos ab hujus mundi affectu abstrahunt: statim vero mortem petimus, nec sumus corporis amatores; quod est philosophiæ pars maxima, non deditum nec addictum esse præsenti vitæ. Afflicta anima non vult multis hærere, sed recreationem tantum quamdam et quietem amat: optat a præsentibus eripi, etiamsi nihil aliud sit. Ut corpus defatigatum et in miseria versans, non vult amare nec ventri servire, sed quiescere et tranquille agere: sic et anima innumeris macerata malis, ad quietem et tranquillitatem festinat. Illa, quæ in quiete agit, stupida est, turbatur, sublimis fertur; hæc vero nihil ad quod inhiet, nihil fluxum habens, tota constringitur, nec sublime sapit: et illa fortior, hæc puerilior est; illa gravior, hæc levior. Et sicut si quid in profundam aquam incidat, si leve sit fluctuat: sic et anima in gaudium multum incidens. Maxima vero peccata a multa voluptate nobis oriri videre est. Et, si placet, domos duas describamus; alteram nuptiarum, alteram luctus: in utramque mente ingrediamur: videamus utra sit melior. Luctus domus invenietur philosophia plena, domus vero nuptiarum turpitudine. Vide namque: turpia illic verba sunt, risus inconditus, gressus incompositi, vestis et incessus turpitudine plenus, gestus insania et stultitia multa: in summa nihil ibi, quam risus et derisio. Non de ipsis nuptiis dico, absit; sed de iis, quæ nuptias comitantur. Tunc natura debacchatur: qui adsunt ex hominibus bruta fiunt, alii ut equi hinniunt, alii ut asini calcitrant: magna dissolutio, magna

'Αχαΐαν, πορεύεσθαι εἰς 'Ιεροσόλυμα. Οὐκ ἔτι ἀνθρωπίνως ἐνταῦθα ποιεῖ, ἀλλὰ Πνεύματι, ᾧ καὶ προείλετο διελθεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *"Εθετο,* καὶ τοιαύτην ὁ λόγος ἔννοιαν ἔχει. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀποστέλλει Τιμόθεον καὶ Ἔραστον, οὐ λέγει· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ περὶ τούτου εἰπεῖν τὸ, *'Εν Πνεύματι. Διὸ μηκέτι στέγοντες, εὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν 'Αθήναις μόνοι.* Καὶ ὅρα, δύο τῶν διακονούντων αὐτῷ ἀπέστειλε, τήν τε παρουσίαν ἀπαγγεῖλαι καὶ προθυμοτέρους ποιῆσαι. Μάλιστα πάντων τῇ 'Ασίᾳ ἐνδιατρίβει· εἰκότως· ἐκεῖ γὰρ ἦν ἡ πολλὴ φατρία τῶν φιλοσόφων. Καὶ ἐλθὼν, πάλιν αὐτοῖς διελέγετο· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν ἐκεῖ ἡ δεισιδαιμονία. *Δημήτριος γάρ τις,* φησὶν, *ἀργυροκόπος, συναθροίσας τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· "Ανδρες, ἐπίστασθε καὶ θεωρεῖτε καὶ ἀκούετε·* οὕτω κατάδηλον ἦν τὸ γινόμενον· *"Οτι οὗτος,* φησὶν, *ὁ Παῦλος πείσας μετέστησεν ἱκανὸν ὄχλον.* Ὥστε οὐ βιαίως, εἰ ἔπεισεν· οὕτω δεῖ πείθειν πόλιν. Εἶτα ἐπάγει ὅπερ αὐτῶν καθήπτετο, ὅτι *Οὐκ εἰσὶ θεοὶ οἱ διὰ χειρῶν γινόμενοι.* Τί ἐστι τοῦτο; 'Ανατρέπει, φησὶ, τὴν τέχνην τὴν ἡμετέραν. Καὶ ἵνα μὴ ἐννοήσωσι, καὶ εἴπωσιν, ὅτι μόνος ἄνθρωπος τοιαῦτα ἰσχύει, καὶ εἰ τοσοῦτον ἰσχύει, αὐτῷ δεῖ πείθεσθαι, ἐπήγαγεν· *Ἣν ὅλη ἡ 'Ασία καὶ ἡ οἰκουμένη σέβεται.* Τὴν φωνὴν αὐτῶν ᾤοντο ἐπιτειχίζειν τῷ Πνεύματι τῷ θείῳ, ὄντες παῖδες Ἕλληνες. Ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας, φησὶν, ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστι. Καὶ εἰ ἀπὸ ταύτης τῆς ἐργασίας εὐπορία ὑμῖν περιγίνεται, πῶς ἔπεισεν ἄνθρωπος εὐτελής; πῶς τοσαύτης ἐκράτησε συνηθείας; τί ποιῶν ἢ τί λέγων; Οὐκ ἔστι Παύλου, οὐκ ἔστιν ἀνδρός. Καὶ τοῦτο ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Οὐκ εἰσὶ θεοί.* Εἰ μὲν οὖν οὕτως εὐφώρατον τὸ τῆς ἀσεβείας [a], πάλαι καταγνωσθῆναι ἔδει· εἰ δὲ ἰσχυρὸν, οὐχ οὕτως ἀναιρεθῆναι ταχέως. *Οὐ μόνον δὲ,* φησὶ, *τοῦτο κινδυνεύει ἡμῖν τὸ μέρος.* Ὡς δή τί ποτε μεῖζον λέγων, τοῦτο ἐπήγαγεν. *'Ακούσαντες δὲ καὶ γενόμενοι πλήρεις θυμοῦ ἔκραζον· Μεγάλη ἡ Ἄρτεμις 'Εφεσίων.* Κατὰ πόλιν γὰρ αὐτοῖς ἦσαν θεοί. Καὶ οὕτω διέκειντο, ὡς διὰ τῆς φωνῆς ἀνακτώμενοι τὸ σέβας αὐτῆς, καὶ τὰ γεγενημένα ἀναλύοντες.

γ'. Ὅρα ἄτακτον πλῆθος. *Τοῦ δὲ Παύλου,* φησὶ, *βουλομένου εἰσελθεῖν εἰς τὸν δῆμον, οὐκ εἴων αὐτὸν οἱ μαθηταί.* Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐβούλετο εἰσελθεῖν δημηγορῆσαι· [321] τοὺς γὰρ διωγμοὺς ἐλάμβανεν εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ' οἱ μαθηταὶ οὐκ εἴων αὐτόν. Σκόπει, πόσῃ περὶ αὐτὸν προνοίᾳ κέχρηνται πανταχοῦ. Καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν ἐξήγαγον, ὥστε μὴ περὶ τὰ καίρια λαβεῖν τὴν πληγήν· καίτοι γε ἤκουσαν, ὅτι δεῖ καὶ Ῥώμην ἰδεῖν· ὅμως κωλύουσιν. Οἰκονομικῶς δὲ προαγορεύει, ἵνα μὴ τῷ γενομένῳ θορυβηθῶσιν. Οὕτως οὐδὲ πάσχειν τι αὐτὸν ἐβούλοντο [b]. *Καὶ τῶν ἀσιαρχῶν δέ τινες παρεκάλουν αὐτὸν,* φησὶ, *μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον.* Εἰδότες αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, παρεκάλουν· οὕτω πάντες αὐτὸν ἐφίλουν οἱ πιστοί. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὁ 'Αλέξανδρος ἐβούλετο ἀπολογεῖσθαι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἐνεκλήθη; Ὥστε καιρὸν εὑρεῖν, καὶ τὸ πᾶν καταστρέψαι καὶ ἐκκαῦσαι τοῦ δήμου τὸν θυμόν. Εἶδες θυμὸν ἄτακτον; Καλῶς καὶ ἐπιτιμητικῶς ὁ γραμματεὺς, *Τίς ἐστι,* φησὶν, *ὃς οὐ γινώσκει τὴν 'Εφεσίων πόλιν;* Οὕτως εἰπὼν περὶ οὗ ἐφοβοῦντο· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐ θεραπεύετε αὐτήν; Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς γάρ ἐστιν, ὃς οὐ γινώσκει τὴν Ἄρτεμιν; ἀλλὰ, *Τὴν πόλιν* τὴν ἡμετέραν· θεραπεύων αὐτούς. *'Αναντιῤῥήτων οὖν τούτων ὄντων, δέον ἐστὶν ὑμᾶς κατεσταλμένους ὑπάρχειν.* Ταῦτα δῆθεν ἐγκαλεῖ, μονονουχὶ λέγων· Τί τοίνυν ζητεῖτε ὡς ἀδήλων ὄντων; φανερὸν, ὡς ἡ ὕβρις εἰς τὴν θεὸν διαβαίνει. Πρόσχημα τὴν εὐσέβειαν ἐβούλοντο ποιεῖν τοῦ χρηματισμοῦ. Εἶτα ἠρέμα καθάπτεται αὐτῶν, δεικνὺς, ὅτι ἀλογίστως συνῆλθον. *Καὶ μηδὲν,* φησὶ, *προπετὲς πράττειν.* Δεικνὺς, ὅτι προπετῶς ἔπραξαν, τοῦτο εἶπεν. *Εἰ μὲν οὖν Δημήτριος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἔχουσι πρός τινα λόγον, ἀνθύπατοί εἰσι.* Καὶ τοῦτο λέγει ἐγκαλῶν, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ἔδει ἰδιωτικῶν ἐγκλημάτων ἕνεκεν κοινὴν ἐκκλησίαν ποιεῖσθαι. *Καὶ γὰρ κινδυνεύομεν,* φησὶν, *ἐγκαλεῖσθαι.* Τούτῳ σφόδρα αὐτοὺς διηπόρησεν. *Οὐδενὸς αἰτίου,* φησὶν, *ὑπάρχοντος, περὶ οὗ δυνησόμεθα λόγον δοῦναι τῆς συστροφῆς ταύτης.* Ὅρα πῶς οἱ ἄπιστοι φρονίμως ἀπολογοῦνται [c], πῶς συνετῶς. Οὕτως ἔσβεσε τὸν θυμόν. Ὥσπερ γὰρ ῥᾳδίως ἐξάπτεται, οὕτω καὶ ῥᾳδίως σβέννυται. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπέλυσε τὴν ἐκκλησίαν,* φησίν. Ὁρᾷς τὸν Θεὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμοὺς, καὶ διεγείροντα καὶ ἀφυπνίζοντα τοὺς μαθητὰς τούτοις καὶ σφοδροτέρους ἐργαζόμενον; Μὴ δὴ καταπίπτωμεν τοῖς πειρασμοῖς· αὐτὸς γὰρ ποιήσει καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν.

Οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ καὶ συγκροτεῖ, ὡς θλῖψις· οὐδὲν οὕτω συνδεῖ καὶ ἐπισφίγγει τῶν πιστῶν τὰς ψυχάς· οὐδὲν ἡμῖν τοῖς διδασκάλοις οὕτως ἐπιτήδειον πρὸς τὸ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα ἀκούεσθαι. Ἐν μὲν γὰρ ἀνέσει τυγχάνων ἀκροατὴς, χαῦνός τέ ἐστι καὶ ῥᾴθυμος, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ παρὰ τοῦ λέγοντος· ἐν δὲ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ εἰς πολλὴν ἐπιθυμίαν ἀκροάσεως ἐμπίπτει. Στενοχωρούμενος γὰρ τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν ζητεῖ παραμυθίαν τῆς θλίψεως εὑρεῖν· οὐ μικρὰν δὲ φέρει λόγος παραμυθίαν. Τί οὖν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι; πῶς θλιβόμενοι ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας οὐκ ἤκουον; Ὅτι Ἰουδαῖοι ἦσαν, οἱ ἀεὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι· ἄλλως τε καὶ ὅτι καὶ ἐκεῖ πολλὴ ἡ θλῖψις ἦν, ἡμῖν δὲ [322] περὶ συμμέτρου ὁ λόγος. Ὅρα γάρ· προσεδόκησαν ἀπαλλάττεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἐκεῖνοι, καὶ μυρίοις περιέπεσον μᾶλλον δεινοῖς· τοῦτο δὲ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀπορεῖ ψυχήν. Αἱ θλίψεις ἀποσχίζουσιν ἡμᾶς τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν παρόντα κόσμον· εὐθέως γοῦν τὸν θάνατον αἰτοῦμεν, καὶ οὐκ ἐσμὲν φιλοσώματοι· ὅπερ μέγιστον φιλοσοφίας μέρος ἐστὶ, μὴ κεχηνέναι μηδὲ προσδεδέσθαι τῇ παρούσῃ ζωῇ. Ἡ θλιβομένη ψυχὴ οὐ βούλεται περὶ πολλὰ εἶναι, ἀλλ' ἀναπαύσεώς τινος μόνον καὶ ἡσυχίας ἐρᾷ· ἀγαπητὸν αὐτῇ τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆναι, κἂν μηδὲν ἕτερον ᾖ. Καθάπερ σῶμα πεπονηκὸς καὶ ταλαιπωρηθὲν οὐκ ἐρᾷν βούλεται, οὐ γαστρίζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι καὶ ἡσυχῇ κεῖσθαι· οὕτω καὶ ψυχὴ μυρίοις ταριχευθεῖσα [d] κακοῖς, πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ ἡσυχίαν ἐπείγεται εἶναι. Ἡ ἐν ἀνέσει οὖσα ἐπτόηται, τεθορύβηται, μετέωρός ἐστιν· αὕτη δὲ οὐδὲν κεχηνὸς ἔχουσα οὐδὲ διαῤῥέον, ὅλη συνέσφιγκται καὶ μένει ἀμετεώριστος· καὶ ἡ μὲν ἀνδρειοτέρα, ἡ δὲ παιδικωτέρα ἐστί· καὶ ἡ μὲν βαρυτέρα, ἡ δὲ κουφοτέρα. Καὶ καθάπερ ἐν πολλῷ ὕδατι ἐμπεσόν τι κοῦφον σαλεύεται· οὕτω καὶ εἰς πολλὴν χαρὰν ἐμπεσοῦσα ψυχή. Καὶ τὰ μέγιστα δὲ ἡμῖν ἁμαρτήματα ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς γεγενημένα ἴδοι τις ἄν. Καὶ εἰ βούλεσθε, οἰκίας ὑπογράψωμεν δύο, τὴν μὲν γαμούντων, τὴν δὲ πενθούντων· εἰσέλθωμεν τῷ λόγῳ πρὸς ἑκατέρους· ἴδωμεν τίς τίνος βελτίων. Εὑρεθήσεται γὰρ ἡ τοῦ πενθοῦντος φιλοσοφίας γέμουσα, ἡ δὲ τοῦ γαμοῦντος ἀσχημοσύνης,

[a] Unus τὸ τῆς εὐσεβείας. [b] Idem θορυβηθῶσιν· ἀλλ' οὕτως πάσχειν τι αὐτὸν ἐβούλετο.

[c] Ἀπολογοῦνται deest in quibusdam. [d] Alius ταραχθεῖσα.

Ὅρα γάρ· αἰσχρὰ ἐκεῖ [a] ῥήματα, γέλως ἄτακτος, βήματα ἀτακτότερα, στολὴ καὶ βάδισις ἀσχημοσύνης γέμουσα, σχήματα πολλῆς ἀνοίας καὶ μωρίας· καὶ ὅλως οὐδὲν ἕτερον ἢ πάντα γέλως καὶ κατάγελως τὰ ἐκεῖ. Οὐχ ὁ γάμος, λέγω, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ περὶ τὸν γάμον. Ἐκβακχεύεται τότε ἡ φύσις, ἄλογα ἀντὶ ἀνθρώπων οἱ παρόντες γίνονται, οἱ μὲν ὡς ἵπποι χρεμετίζουσιν, οἱ δὲ ὡς ὄνοι λακτίζουσι· πολλὴ ἡ διάχυσις [b], πολλὴ ἡ διάλυσις, οὐδὲν σπουδαῖον, οὐδὲν γενναῖον· πολλὴ ἐκεῖ τοῦ διαβόλου ἡ πομπὴ, κύμβαλα, αὐλοὶ, καὶ ᾄσματα πορνείας γέμοντα καὶ μοιχείας. Ἀλλ' οὐχ ἐκεῖ, ἔνθα τὸ πένθος, ἀλλὰ πάντα εὔτακτα· πολλὴ γὰρ ἡ σιγὴ, πολλὴ ἡ ἡσυχία, πολλὴ ἡ καταστολὴ, οὐδὲν ἄτακτον, οὐδὲν ἄῤῥυθμον· εἴ τίς τι καὶ ἐφθέγξατο, πάντα φιλοσοφίας γέμοντα ῥήματα ἐφθέγξατο· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι παρ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οὐχ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκεῖοι καὶ γυναῖκες φιλοσοφοῦσι. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πένθους φύσις. Καὶ δοκοῦσι μὲν παρακαλεῖν τὸν πενθοῦντα, μυρία δὲ φθέγγονται δόγματα φιλοσοφίας μεστά· εὐχαὶ εὐθέως ὥστε μέχρι τούτου στῆναι, καὶ ἱκανοὶ οἱ τὸν πεπονηκότα παραμυθούμενοι, καὶ ἀπαριθμήσεις τῶν τοιαῦτα πενθούντων μυρίαι. Τί γάρ ἐστιν ἄνθρωπος; Τῆς φύσεως ἐξέτασις τῆς ἡμετέρας.

δ'. Τί τοίνυν ἐστὶν ἄνθρωπος; Τοῦ βίου καὶ τῆς εὐτελείας [323] αὐτοῦ κατηγορία, ἀνάμνησις τῶν ἐν τῷ μέλλοντι πραγμάτων, τῆς κρίσεως. Ἕκαστος οἴκαδε ἀναχωρεῖ, ἀπὸ μὲν γάμου λυπούμενος, ὅτι δὴ αὐτὸς μὴ ἐν εὐπραγίᾳ ἐστίν· ἀπὸ δὲ πένθους ἀνειμένος, ὅτι δὴ μὴ τοιαῦτα ἔπαθε, καὶ τὴν φλεγμονὴν σβέσας ἅπασαν ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ τί; θέλεις τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰ θέατρα ἀντεξετάσωμεν; Ὁ μὲν γὰρ θλίψεως, ὁ δὲ ἡδονῆς τόπος. Φέρε οὖν, ἴδωμεν τὰ ἐξ ἑκατέρων συμβαίνοντα. Ἐκεῖ φιλοσοφία πολλή· ἔνθα γὰρ ἀθυμία, καὶ φιλοσοφία πάντως. Ὁ πρὸ τούτου πλουτῶν, ὁ μεγάλα φυσῶν, καὶ τοῦ τυχόντος ἀνέξεται διαλεγομένου πρὸς αὐτὸν, τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας καθάπερ τινὸς πυρὸς σφοδροτέρου ἐπιπεσόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ μαλάττοντος τὸ σκληρόν· τότε ταπεινὸς γίνεται, τότε σκυθρωπὸς [c], τότε τῆς μεταβολῆς αἰσθάνεται τῆς βιωτικῆς, τότε καρτερεῖ πρὸς πάντα. Ἐν δὲ θεάτρῳ πάντα τὰ ἐναντία, γέλως, αἰσχρότης, πομπὴ διαβολικὴ, διάχυσις, ἀνάλωμα χρόνου, καὶ δαπάνη ἡμερῶν περιττὴ, ἐπιθυμίας ἀτόπου κατασκευὴ, μοιχείας μελέτη, πορνείας γυμνάσιον, ἀκολασίας διδασκαλεῖον, προτροπὴ αἰσχρότητος, γέλωτος ὑπόθεσις, ἀσχημοσύνης παραδείγματα. Ἀλλ' οὐ τὸ δεσμωτήριον τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκεῖ ταπεινοφροσύνη, παράκλησις, φιλοσοφίας προτροπὴ, ὑπεροψία τῶν βιωτικῶν· πάντα πεπάτηται καὶ καταπεφρόνηται, καὶ καθάπερ παιδίῳ παιδαγωγὸς ὁ φόβος ἐφέστηκε, πρὸς πάντα τὰ δέοντα ῥυθμίζων αὐτόν. Ἀλλ' εἰ βούλει, πάλιν ἑτέρως ἐξετάσωμεν τοὺς αὐτοὺς τόπους. Ἐβουλόμην συντυχεῖν ἀνθρώπῳ ἀπὸ θεάτρου κατιόντι, καὶ ἄλλῳ ἀπὸ δεσμωτηρίου ἐξιόντι, καὶ εἶδες ἂν τοῦ μὲν τὴν ψυχὴν ἐπτοημένην, τεθορυβημένην, δεδεμένην ὄντως, τοῦ δὲ ἀνειμένην, λελυμένην, ἐπτερωμένην. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ θεάτρου ἀναχωρεῖ, ταῖς ὄψεσι τῶν ἐκεῖ γυναικῶν προσδεθεὶς, παντὸς σιδήρου χαλεπώτερα φέρων δεσμὰ, τοὺς τόπους τοὺς ἐκεῖ, τὰ ῥήματα, τὰ σχήματα· ὁ δὲ ἀπὸ δεσμωτηρίου, πάντων ἀνεθεὶς, οὐκ ἔτι ἡγήσεται πάσχειν τι δεινὸν, τοῖς τῶν ἑτέρων τὰ αὐτοῦ παραβάλλων. Ὅτι οὐ δέδεται, χάριν εἴσεται λοιπὸν, καταφρονήσει τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, πολλοὺς πλουτοῦντας ὁρῶν ἐν συμφοραῖς, πολλὰ καὶ μεγάλα δυναμένους καὶ δεδεμένους ἐκεῖ· κἂν ἀδίκως τι πάθῃ, καὶ πρὸς τοῦτο καρτερήσει· καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὰ ἐκεῖ τὰ ὑποδείγματα· εἰς ἔννοιαν ἐλεύσεται τῆς μελλούσης κρίσεως, καὶ φρίξει τοὺς τόπους ἐνταῦθα ὁρῶν. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐν δεσμωτηρίῳ συγκεκλεισμένος, ἐπιεικὴς πρὸς πάντας ἐστίν· οὕτω κἀκεῖνοι πρὸ τῆς κρίσεως, πρὸ τῆς μελλούσης ἡμέρας, πρὸς γυναῖκα, πρὸς παιδία, πρὸς τοὺς οἰκέτας ἔσονται ἐπιεικέστεροι. Ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θεάτρου οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀηδέστερον ὄψεται τὴν γυναῖκα, καὶ δυσχερὴς πρὸς τοὺς οἰκείους ἔσται, παροξυνθήσεται πρὸς τὰ παιδία, ἐκθηριωθήσεται πρὸς πάντας. Μεγάλα κακὰ τὰ θέατρα παρασκευάζει ταῖς πόλεσι, μεγάλα, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἴσμεν ὅτι μεγάλα. Εἰ δὲ οὐκ ἀπεκάμετε, ἐξετάσωμεν [324] καὶ τοὺς τοῦ γέλωτος τόπους, τὰ συμπόσια λέγω, ἔνθα παράσιτοι καὶ κόλακες καὶ πολλὴ ἡ τρυφὴ, καὶ τόπους ἑτέρους, ἔνθα χωλοὶ καὶ ἀνάπηροι. Πάλιν ἐκεῖ μὲν μέθη καὶ τρυφὴ καὶ διάχυσις, ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον. Ὅρα καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν φλεγμαίνῃ, ὅταν εὐπαθῇ, ταχίστην ἔχει πρὸς νόσον μετάπτωσιν· ὅταν δὲ κατεσταλμένον ᾖ, οὐχ οὕτως. Ἵνα δὲ σαφέστερον ὑμῖν ὃ λέγω ποιήσω [d], ἔστω σῶμα ἔχον πολὺ αἷμα καὶ σάρκας πολλὰς καὶ σφριγῶν· τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς τυχούσης τροφῆς πυρετὸν δυνήσεται τεκεῖν, ἂν ἀπλῶς ἀργήσῃ. Ἔστω δὲ ἕτερον λιμῷ μᾶλλον παλαῖον καὶ θλίψει· τοῦτο δυσάλωτον καὶ δυσκαταγώνιστον πρὸς ἀῤῥωστίαν. Αἷμα κἂν ὑγιὲς ᾖ ἐν ἡμῖν, τῷ πλήθει πολλάκις νόσον ἔτεκεν· ἂν δὲ ὀλίγον ᾖ, κἂν μὴ ὑγιὲς, εὐκόλως κατεργασθῆναι δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ψυχῆς, ἡ μὲν ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ ὀξυῤῥόπους ἔχει πρὸς ἁμαρτίαν τὰς ὁρμάς· καὶ γὰρ ἀπονίας ἐγγὺς ἡ τοιαύτη ἕστηκε καὶ ἡδονῆς καὶ κενοδοξίας καὶ φθόνου καὶ ἐπιβουλῶν καὶ συκοφαντιῶν· ἀλλ' οὐχ ἡ ἐν θλίψει καὶ αὐταρκείᾳ, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπήλλακται. Ἰδοὺ ἡλίκη πόλις ἡμῖν ἐστιν ἡ μεγάλη αὕτη. Πόθεν οὖν τίκτεται τὰ κακά; οὐκ ἀπὸ τῶν πλουτούντων; οὐκ ἀπὸ τῶν χαιρόντων; Τίνες εἰς δικαστήρια ἕλκουσι; τίνες οὐσίας διασπαθῶσιν; οἱ ταλαίπωροι καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, ἢ οἱ μεγάλα φυσῶντες καὶ χαίροντες; Οὐκ ἔστιν ἀπὸ ψυχῆς τεθλιμμένης γενέσθαι τι κακόν. Οἶδεν αὐτῆς τὸ κέρδος ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτό φησιν· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Μὴ δὴ καταπίπτωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλ' ἐν ἅπασιν εὐχαριστῶμεν, ἵνα τι κερδάνωμεν μέγα, ἵνα εὐδοκιμήσωμεν παρὰ τῷ Θεῷ τῷ τὰς θλίψεις συγχωροῦντι. Μέγα θλῖψις ἀγαθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παίδων τῶν ἡμετέρων μανθάνομεν· χωρὶς γὰρ θλίψεως οὐδὲν ἂν μάθοι χρήσιμον. Ἡμεῖς δὲ μᾶλλον αὐτῶν δεόμεθα θλίψεως. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα τῶν παθῶν ἠρεμούντων αὐτοῖς θάλλει [e], πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, καὶ μάλιστα τοσούτοις συνεχόμενοι. Ἀλλ' ἡμᾶς μᾶλλον παιδαγωγοὺς ἔχειν ἐχρῆν· παρὰ μὲν γὰρ τῶν παίδων τὰ ἁμαρτήματα οὐκ ἂν μεγάλα γένοιτο, παρὰ δὲ ἡμῶν σφόδρα μεγάλα. Παιδαγωγὸς δὲ ἡμῶν ἡ θλῖψις· Μήτε οὖν ἐπισπώμεθα αὐτὴν, καὶ παροῦσαν γενναίως φέρωμεν, ἀεὶ μυρίων οὖσαν ἀγαθῶν αἰτίαν, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ἐκεῖ deest in uno. [b] In eodem πολλὴ ἡ διάχυσις deest. [c] Alius σκυθρωπότερος.

[d] Unus, οὕτως. Σαφέστερον οὖν ὑμῖν ποιήσω τὸν λόγον. [e] Idem αὐτοὺς σφάλλει.

confusio : nihil strenuum, nihil generosum : multa isthic diaboli pompa, cymbala, tibiæ, cantica fornicationis et adulterii plena. At ubi luctus est, non item, sed omnia bene ordinata : magnum silentium, magna quies, magna demissio; nihil incompositum, nihil inordinatum : si quis loquatur, verba philosophiæ plena fundit; quodque mirum est, illo tempore non viri solum, sed etiam domestici et mulieres philosophantur. Talis enim est luctus natura. Et videntur quidem lugentem consolari, plurima autem dogmata proferunt philosophiæ plena. Preces statim, ut hic sistat afflictio, multique sunt qui afflictum consolantur, et enumerationes mille fiunt eorum, qui similiter lugent. Quid est enim homo? Naturæ nostræ perquisitio.

4. *Homo quid sit. Theatrorum turpitudo.*—Quid est ergo homo? Vitæ et vilitatis ejus accusatio, commemoratio futurarum rerum et judicii. Unusquisque autem recedit domum : qui a nuptiis, mœstus, quod non res prospera sit; qui a luctu, remissus et quietus, quia non similia passus est, et omni exstincto ardore discessit. Sed quid? vis carceres et theatra conferamus? Ille namque ærumnæ, hic voluptatis est locus. Age ergo, videamus quæ ex utrisque contingant. Illic philosophia multa : ubi enim mœror, ibi omnino philosophia. Qui antea dives erat, qui admodum inflatus, jam e vulgo quemvis se alloqui permittet, metu mœroreque igne vehementius in animam ejus incidente et duritiem emolliente : tunc humilis, tunc mœstus evadet, tunc sæcularem mutationem sentiet, tunc fortis erit ad omnia. In theatro autem omnia contraria sunt, risus, turpitudo, pompa diabolica, effusio, insumptio temporis, impensa dierum inutilis, apparatus ad absurdam concupiscentiam, adulterii meditatio, scortationis gymnasium, intemperantiæ schola, adhortatio ad turpitudinem, risus occasio, fœditatis exemplum. At non talis est carcer; sed illic humilitas, exhortatio, stimulus ad philosophiam, sæcularium contemptus : omnia conculcantur, omnia spernuntur, et metus quasi puero pædagogus adest, ad decora omnia illum instituens. Sed si vis iterum eadem loca alia ratione exploremus. Vellem occurreres viro ex theatro venienti, et alii cuipiam e carcere exeunti : videresque illius animam fastidientem, turbatam, vere vinctam; hujus vero quietam, solutam, liberam. Ille namque ex theatro recedit, oculis captus theatralium amore mulierum, ferro durioribus vinculis constrictus, id est, locis ipsis, verbis, gestibus : qui autem e carcere exit, omnibus solutus, non jam se putat quidpiam pati, sua cum alienis comparans. Quod non vinctus sit, id pro gratia habebit, res humanas despiciet, divites multos videns in calamitatibus, qui cum multa magnaque possint, isthic ligantur : etiamsi quid injuste patiatur, id tolerabit : hujusce namque rei multa habet exempla : memoria repetet futurum judicium, et exhorrescet, dum illa loca respiciet. Sicut enim hic in carcere inclusus, mitis erga omnes est : sic et illi ante judicium, ante futuram illam diem, erga uxorem, erga filios, erga domesticos erunt mansuetiores. Sed a theatro non sic revertuntur; sed vir injucundius videbit uxorem, durus erit erga domesticos, erga filios asper, efferabitur adversus omnes. Magna mala civitatibus theatra pariunt; magna, nec scimus quanta. Si autem non fatigamini, examinemus illa risus loca, convivia dico, ubi parasiti et adulatores et magnæ deliciæ; et loca alia, ubi claudi et mutili. Illic ebrietas, deliciæ, effusio; hic vero contraria. Vide et in corpore, quando pingue et vegetum est, tunc celerius in morbum cadit; cum vero castigatum est, non item. Ut autem id vobis clarius explicem, sit corpus sanguine et carnibus bene instructum ac vigens : hoc vel ex levi cibo poterit in febrim incidere, si quidem in otio sit. Sit et aliud, quod cum fame concertet et ærumnis : illud ab ægritudine difficilius capitur et superatur. Sanguis licet sanus sit in nobis, ex redundantia sæpe morbos peperit; si autem sit modicus, nec tamen sanus, facile curari potest. Sic et de anima dicendum : quæ in otio et in deliciis est, ad peccata proclivis fertur : nam arrogantiæ vicina est, voluptati, vanæ gloriæ, invidiæ, insidiis, sycophantiis : at non ea, quæ in ærumnis et frugalitate degit; hæc enim ab iis omnibus liberatur. En quam ampla est nostra civitas. Unde igitur nascuntur mala? nonne a divitibus? annon a gaudentibus? Quinam ad tribunalia trahunt, quinam facultates dilapidant? an miseri et abjecti, an illi qui multum inflantur et gaudent? Ab anima in ærumnis versante non potest aliquid mali oriri. Illius lucrum novit Paulus; ideoque dicit : *Tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 3-5). Ne ergo concidamus in ærumnis, sed in omnibus gratias agamus, ut multum lucremur; ut probati simus apud Deum, qui ærumnas permittit. Magnum est afflictio bonum : et hoc a pueris nostris discimus; nam sine castigatione nihil utile puer didicerit. Nos vero magis quam illi afflictione opus habemus. Nam si illi, cum animi motus sedati sunt, florent; multo magis nos, cum maxime tot tantisque detineamur. Sed nos magis pædagogis egemus : puerorum enim peccata non tanta sunt, nostra vero peccata maxima. Pædagogus noster est afflictio. Ne itaque illam attrahamus, et præsentem fortiter feramus, quæ semper est innumerorum causa bonorum; ut et Dei gratia fruamur, et bonis quæ reposita sunt iis, qui diligunt illum, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Cap. 20. v. 1. *Postquam autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis iisque salutatis, profectus est ut iret in Macedoniam.*

1. Multa opus erat consolatione post tantum tumultum. Hoc ille curat, et ut discipulos consoletur, migrat in Macedoniam, deinde in Græciam. Et quod multum illos consolatus sit, audi. 2. *Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus fuisset eos multo sermone, venit in Græciam.* 3. *Et cum ibi fuisset mensibus tribus, cum essent illi structæ insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam, consilium iniit, ut reverteretur per Macedoniam.* 4. *Comitatus est autem eum usque in Asiam Sopater Berœensis, Thessalonicensium vero Aristarchus et Secundus et Gajus Derbæus et Timotheus, Asiani vero Tychicus et Trophimus.* 5. *Hi cum præcessissent, nos exspectarunt in Troade.* Rursus persequutionem patitur a Judæis, et venit in Macedoniam. Quomodo autem Timotheum Thessalonicensem dicit? Non hoc dicit; sed, Hi, inquit, præcesserunt in Troadem, viam illi parantes. 6. *Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.* Nam videtur mihi illum dies festos transigere curavisse in magnis urbibus. A Philippis navigat, ubi res illa circa carcerem contigerat. Tertia autem vice in Macedoniam venit, et multum testificatur de Philippensibus; ideoque illic demoratur. 7. *Una autem sabbatorum, cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis profecturus; protraxitque sermonem usque in mediam noctem.* Vide quomodo omnia post haberentur prædicationi. Pentecoste tunc erat, et dies Dominica; ille vero usque ad noctis dimidium sermonem protraxit; adeo discipulorum salutem cupiebat, ut ne noctu quidem taceret; imo tunc magis dissereret, quod quies tunc esset. Vide quam multum dissereret, etiam post ipsum cœnæ tempus. Sed festum turbavit diabolus, nec tamen prævaluit, cum auditorem in somnum demersit et dejecit: quod ut contigerit, sic enarrat pergendo: 8. *Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.* 9. *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus.* 10. *Cum descendisset Paulus, incubuit super eum, et complexus dixit: Nolite turbari; anima enim ejus in ipso est.* 11. *Ascendens autem, frangensque panem et gustans, satisque alloquutus usque in lucem, sic profectus est.* 12. *Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.* Vide, quæso, theatrum, ut erant una coacti: Congregatis enim discipulis, inquit; etiamque signum quale fuerit perpende: in fenestra namque sedebat, inquit, et intempesta nocte. Tantum erat auditorum desiderium. Erubescamus nos, qui neque in die hoc facimus. Sed Paulus, inquies, tunc disserebat. Quid dicis? Nunc quoque Paulus disserit; imo vero neque tunc neque nunc Paulus, sed Christus, et nemo audit. Non fenestra nunc est, non fames, non somnus interturbat; et tamen non audimus: non est angustia loci, non aliud quidpiam simile. Quodque mirum est etiamsi adolescens esset, non erat piger, et somno gravatus non discessit, neque periculum formidavit, ne laberetur. Quod si dormitans deciderit, ne mireris; neque enim ex ignavia dormitabat, sed ex naturæ necessitate. Tu vero consideres, velim, illos tanto studio motos fuisse, ut etiam in tertio cœnaculo essent; nondum enim erat ecclesia. *Nolite turbari*, inquit; *anima enim ejus in ipso est.* Non dixit, Resurget, suscitabo enim illum; sed quid? *Nolite turbari.* Vide quam sit a fastu alienus, quam ad consolandum pronus. *Ascendens*, inquit, *et frangens panem et gustans.* Hoc sermonem interpellavit, nec læsit. Viden' cœnæ frugalitatem? *Et gustans*, inquit, *satisque alloquutus usque ad lucem, sic profectus est.* Viden' quomodo pernoctarent? Tales erant mensæ, ut sobrii discipuli abirent, et ad audiendum prompti. Quid nos a canibus differimus? Videte quantum sit discrimen. *Adduxerunt autem puerum viventem* [1], *et consolati sunt non minime.* Magnam accipiunt consolationem, tum quia vivum acceperunt, tum quia signum factum est. 13. *Nos autem ascendentes navim, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse, per terram iter facturus.* 14. *Cum autem convenissemus in Asson, assumpto eo venimus Mitylenen.* Sæpe Paulus a discipulis segregatur. Ecce namque jam ille pedes iter facit, illi vero navi: quod levius erat illis cedit, quod molestius ipse assumit. Pedes ibat, tum ut multa dispensaret, tum ut doceret illos, ne ab se separarentur. 15. *Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium; sequenti vero appulimus Samum, et manentes Trogylii, sequenti die venimus Miletum.* Vide quomodo festinante Paulo pergunt, nec moras trahunt, sed prætereunt insulas. 16. *Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ut neque mora illi esset in Asia. Festinabat autem si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes ageret Jerosolymis.*

2. Quæ hæc festinatio? Non propter festum, sed propter multitudinem. Simul Judæos ex eo alliciebat, quod festivitates coleret; simul et inimicos rapere sibi cupiens, festinabat verbum annuntiare. Vide ergo quantum factum sit lucrum, omnibus præsentibus. Alias vero, ne Ephesii negligerentur, alio dispensavit modo. Sed superius dicta repetamus. *Et salutatis*, inquit, *discipulis, profectus est, ut iret in Macedoniam, et exhortatus eos sermone multo, venit in Græciam.* Et sic rursum recreavit, magnam dans consolationem. Vide ubique illum sermone omnia perficientem, non vero signis. *Navigaturum*, ait, *in Syriam.* Continuo nobis illum ostendit festinantem in Syriam. In causa erat Ecclesia et Jerosolyma; sic desiderabat et quæ illic erant ordinare. Atqui non magna Troas est;

[1] Hæc, *Adduxerunt autem puerum viventem*, desunt in quibusdam.

[325] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι τὸν θόρυβον προσκαλεσάμενος ὁ Παῦλος τοὺς μαθητὰς, καὶ ἀσπασάμενος, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς τὴν Μακεδονίαν.

α'. Ἔδει πολλῆς παρακλήσεως ἀπὸ τῆς ταραχῆς ἐκείνης. Τοῦτο δὴ καὶ ποιεῖ, καὶ ἵνα παρακαλέσῃ τοὺς μαθητὰς, ἔρχεται εἰς Μακεδονίαν [a], εἶτα εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ὅτι σφόδρα αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἄκουε. *Διελθὼν δὲ τὰ μέρη ἐκεῖνα, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Ποιήσας τε μῆνας τρεῖς, γενομένης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων μέλλοντι ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν, ἐγένετο γνώμη τοῦ ὑποστρέφειν διὰ Μακεδονίας. Συνείπετο δὲ αὐτῷ ἄχρι τῆς Ἀσίας Σώπατρος Βεροιαῖος, Θεσσαλονικέων δὲ Ἀρίσταρχος καὶ Σεκοῦνδος καὶ Γάϊος Δερβαῖος καὶ Τιμόθεος, Ἀσιανοὶ δὲ Τυχικὸς καὶ Τρόφιμος. Οὗτοι προελθόντες, ἔμενον ἡμᾶς ἐν Τρωάδι.* Πάλιν διώκεται ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἔρχεται εἰς Μακεδονίαν. Πῶς δὲ τὸν Τιμόθεον Θεσσαλονικέα φησίν; Οὐ τοῦτο λέγει· ἀλλὰ, Προέλαβον, φησὶν, οὗτοι εἰς τὴν Τρωάδα προοδοποιοῦντες αὐτῷ. *Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσαμεν μετὰ τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππων, καὶ ἤλθομεν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν Τρωάδα ἄχρις ἡμερῶν πέντε, οὗ διετρίψαμεν ἡμέρας ἑπτά.* Καὶ γὰρ τὰς ἑορτὰς ἐμοὶ δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν ταῖς μεγάλαις πόλεσιν. Ἀπὸ Φιλίππων ἐκπλεῖ, ἔνθα τὰ κατὰ τὸ δεσμωτήριον ἐγένετο. Τρίτον δὲ τοῦτο εἰς Μακεδονίαν ἐπανῆλθε, καὶ πολλὰ μαρτυρεῖ τοῖς Φιλιππησίοις· διὸ καὶ ἐνδιατρίβει ἐκεῖ. *Ἐν δὲ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, συνηγμένων ἡμῶν κλάσαι ἄρτον, ὁ Παῦλος διελέγετο αὐτοῖς μέλλων ἐξιέναι· παρέτεινέ τε τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου.* Ὅρα πῶς πάντα πάρεργα ἦν τοῦ κηρύγματος. Πεντηκοστὴ τότε ἦν καὶ Κυριακὴ ἦν· ὁ δὲ καὶ μέχρι μεσονυκτίου τὴν διδασκαλίαν ἐκτείνει· οὕτω τῆς τῶν μαθητῶν σωτηρίας ἐφίετο, ὅτι οὐδὲ τὴν νύκτα ἐσίγα, ἀλλὰ τότε μᾶλλον διελέγετο, ἅτε ἡσυχίας οὔσης. Ὅρα πῶς καὶ πολλὰ διελέγετο, καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ δείπνου τὸν καιρόν. Ἀλλὰ συνετάραξε τὴν ἑορτὴν ὁ διάβολος, οὐ μὴν ἴσχυσε, βαπτίσας τὸν ἀκροατὴν ὕπνῳ καὶ κατενεγκών. Καὶ ὅπως συμβαίνει, ἡρμήνευσεν ἐπαγαγών· *Ἦσαν δὲ λαμπάδες ἱκαναὶ ἐν τῷ ὑπερῴῳ, οὗ ἦμεν συνηγμένοι. Καθήμενος δέ τις νεανίας ὀνόματι Εὔτυχος ἐπὶ τῆς θυρίδος, καταφερόμενος ὕπνῳ βαθεῖ, διαλεγομένου τοῦ Παύλου ἐπὶ πλεῖον, κατενεχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὕπνου ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ τριστέγου κάτω, καὶ ἤρθη νεκρός. Καταβὰς δὲ ὁ Παῦλος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ συμπεριλαβὼν αὐτὸν, εἶπε· Μὴ θορυβεῖσθε· ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ἀναβὰς δὲ, καὶ κλάσας ἄρτον καὶ γευσάμενος, ἐφ' ἱκανόν τε ὁμιλήσας ἄχρις αὐγῆς, οὕτως ἐξῆλθεν. Ἤγαγον δὲ τὸν* [326] *παῖδα ζῶντα, καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως.* Θέα δέ μοι τὸ θέατρον, ὅπως ἦν συγκεκροτημένον· Συνηγμένων γὰρ τῶν μαθητῶν, φησί· καὶ τὸ σημεῖον, οἷον· Ἐπὶ θυρίδος γὰρ, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν. Τοσοῦτος ἦν ὁ πόθος τῆς ἀκροάσεως. Αἰσχυνθῶμεν ἡμεῖς μηδὲ ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιοῦντες. Ἀλλὰ Παῦλος διελέγετο, φησὶ, τότε. Τί λέγεις; Καὶ νῦν Παῦλος διαλέγεται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε Παῦλος οὐδὲ νῦν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς, καὶ οὐδεὶς ἀκούει. Οὐχὶ θυρίς ἐστι νῦν, οὐ στενοχωρία τόπου, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καίτοι νεανίας ἐκεῖνος ὢν οὐκ ἦν ῥᾴθυμος, καὶ ὕπνῳ καταφερόμενος οὐκ ἀπέστη, οὐδὲ ἔδεισε τὸν κίνδυνον μὴ κατενεχθῇ. Εἰ δὲ καὶ νυστάξας κατέπεσε, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ ἀπὸ ῥᾳθυμίας ἐνύσταξεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀνάγκης φύσεως. Σὺ δέ μοι θέα, ὅτι οὕτως ἔζεον τῇ προθυμίᾳ, ὅτι καὶ ἐν τριστέγῳ ἦσαν· οὔπω γὰρ ἦν ἡ ἐκκλησία. *Μὴ θορυβεῖσθε*, φησίν· *ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστιν.* Οὐκ εἶπεν, Ἀναστήσεται, ἐγερῶ γὰρ αὐτόν· ἀλλὰ τί; *Μὴ θορυβεῖσθε.* Ὅρα τὸ ἄτυφον, καὶ παρακλητικόν. *Ἀναβὰς καὶ κλάσας*, φησὶν, *ἄρτον καὶ γευσάμενος.* Τοῦτο διέκοψε τὸν λόγον, οὐ μὴν ἔβλαψεν. Ὁρᾷς τοῦ δείπνου τὸ ἀπέριττον; *Καὶ γευσάμενος*, φησὶν, *ἐφ' ἱκανόν τε ὁμιλήσας ἄχρις αὐγῆς, οὕτως ἐξῆλθεν.* Ὁρᾷς πῶς διενυκτέρευον; Τοιαῦται αἱ τράπεζαι ἦσαν, ὡς νήφοντας πάλιν ἀπιέναι τοὺς ἀκροατὰς, καὶ πρὸς ἀκρόασιν εἶναι ἐπιτηδείους. Τί κυνῶν διαφέρομεν ἡμεῖς; Ὁρᾶτε πόσον τὸ διάφορον; *Ἤγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα* [b], *καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως.* Σφόδρα παρακαλοῦνται, ὅτι τε ζῶντα ἀπέλαβον, ὅτι τε σημεῖον γέγονεν. *Ἡμεῖς δὲ προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον, ἀνήχθημεν εἰς τὴν Ἄσσον, ἐκεῖθεν μέλλοντες ἀναλαμβάνειν τὸν Παῦλον· οὕτω γὰρ ἦν διατεταγμένος, μέλλων αὐτὸς πεζεύειν. Ὡς δὲ συνέβαλεν ἡμῖν εἰς τὴν Ἄσσον, ἀναλαβόντες αὐτὸν ἤλθομεν εἰς Μιτυλήνην.* Πολλαχοῦ τῶν μαθητῶν ὁ Παῦλος χωρίζεται. Ἰδοὺ γὰρ πάλιν, αὐτὸς μὲν πεζεύει, ἐκεῖνοι δὲ τῷ πλοίῳ ἀνάγονται· τὸ μὲν κουφότερον ἐκείνοις ἐπιτρέπων, τὸ δὲ ἐπιπονώτερον αὐτὸς αἱρούμενος. Ἐπέζευεν, ἅμα καὶ πολλὰ οἰκονομῶν, ἅμα καὶ παιδεύων μηδὲ αὐτοὺς χωρίζεσθαι αὐτοῦ. *Κἀκεῖθεν ἀποπλεύσαντες τῇ ἐπαύριον, κατηντήσαμεν ἀντικρὺ Χίου· τῇ δὲ ἑτέρᾳ παρεβάλομεν εἰς Σάμον, καὶ μείναντες ἐν Τρωγυλλίῳ, τῇ ἐχομένῃ ἤλθομεν εἰς Μίλητον.* Ὅρα πῶς ἐπειγομένου τοῦ Παύλου ἀνάγονται, καὶ οὐ χρονοτριβοῦσιν, ἀλλὰ παρέρχονται τὰς νήσους. *Ἔκρινε γὰρ ὁ Παῦλος παραπλεῦσαι τὴν Ἔφεσον, ὅπως μὴ γένηται αὐτῷ χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἔσπευδε γὰρ, εἰ δυνατὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς γενέσθαι εἰς Ἱεροσόλυμα.*

β'. Τίς ἡ ἔπειξις αὕτη; Οὐ διὰ τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλῆθος. Ἅμα καὶ τούτῳ Ἰουδαίους ἐπήγετο, ὡς δὴ τιμῶν τὰς ἑορτάς· καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἑλεῖν βουλόμενος, ἅμα [327] ἔσπευδε τὸν λόγον καθεῖναι. Ὅρα γοῦν οἷον γέγονε κέρδος, πάντων παρόντων. Ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο ἀμεληθῇ τὰ κατὰ τὴν Ἔφεσον, ᾠκονόμησεν ἑτέρως. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Καὶ ἀσπασάμενος*, φησὶ, *τοὺς μαθητὰς, ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς Μακεδονίαν, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς λόγῳ πολλῷ, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα.* Καὶ τούτῳ πάλιν ἀνεκτήσατο, ἱκανὴν διδοὺς παραμυθίαν. Ὅρα πανταχοῦ διὰ λόγων τὸ πᾶν κατορθοῦντα, οὐ διὰ σημείων. *Μέλλοντα δὲ*, φησὶν, *ἀνάγεσθαι εἰς τὴν Συρίαν.* Συνεχῶς ἡμῖν αὐτὸν δείκνυσι ἐπειγόμενον εἰς τὴν Συρίαν. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ Ἐκκλησία ἦν καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα· οὕτως εἶχε πόθον καὶ τὰ ἐκεῖ κατορθοῦν. Καίτοι οὐ μεγάλη ἡ Τρωάς ἐστι· τί οὖν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἑπτὰ ἐν αὐτῇ ποιοῦσι; Μεγάλη ἴσως ἦν κατὰ τοὺς πιστούς. Καὶ ἡμέρας δὲ διατρίψας

[a] Alii τοῦτο δὴ ποιήσας ἦλθεν εἰς τὴν Μακεδονίαν.

[b] Hæc, ἤγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα, quidam non habent.

ἑπτὰ, τῇ ἐπιούσῃ τὴν νύκτα ἀνάλωσεν εἰς τὴν διδασκαλίαν· οὕτω δυσαποσπάστως καὶ αὐτὸς αὐτῶν εἶχε, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ. *Συνηγμένων δὲ*, φησὶν, *ἡμῶν κλάσαι ἄρτον*. Πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν, ᾧ ἐνεδείκνυτο πεινῆν (καὶ οὐκ ἦν ἄκαιρον), ἀρχὴν ὁ λόγος λαβὼν παρετάθη· ὥστε οὐ προηγουμένως εἰς διδασκαλίαν καθήκειν, ἀλλὰ συνῆλθον μὲν κλάσαι ἄρτον, ἐμπεσόντος δὲ λόγου, παρέτεινε τὴν διδασκαλίαν. Ὅρα πως καὶ τῇ τραπέζῃ τοῦ Παύλου πάντες ἐκοινώνουν. Ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ παρὰ τὴν τράπεζαν αὐτὸν καθήμενον διαλέγεσθαι, παιδεύοντα ἡμᾶς πάντα τὰ λοιπὰ πάρεργα ἡγεῖσθαι. Ὑποτυπώσατέ μοι τὸν οἶκον ἐκεῖνον, ἔνθα λαμπάδες ἦσαν, ἔνθα ὄχλος, ἔνθα Παῦλος μέσος ὢν διελέγετο, ἔνθα καὶ τὰς θυρίδας πολλοὶ κατελάμβανον καὶ τῆς σάλπιγγος [a] ἀκοῦσαι ἐκείνης, καὶ τὸ πρόσωπον τὸ χάριεν θεάσασθαι· τί εἰκὸς εἶναι τοὺς διδασκομένους, καὶ πόσην καρποῦσθαι τὴν ἡδονήν; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν νυκτὶ διελέγετο; Ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐξιέναι, καὶ οὐκ ἔτι ὁρᾷν αὐτοὺς λοιπόν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῖς οὐ λέγει, ἅτε ἀσθενεστέροις οὖσι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἔλεγεν. Ἅμα δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ γενόμενον σημεῖον διαπαντὸς ἐποίει μεμνῆσθαι τῆς ἑσπέρας ἐκείνης. Πολλὴ ἡ ἡδονὴ τῶν ἀκροατῶν, ὅτι καὶ ἐγκοπεῖσα ἐπετάθη μᾶλλον· ὥστε ὑπὲρ τοῦ διδασκάλου ἡ πτῶσις γέγονεν. Ἄλλως τε καὶ πᾶσιν ἔμελλεν ἐκεῖνος ἐπιτιμᾷν τοῖς ῥαθύμοις, ὁ διὰ τοῦτο ἀποθανὼν, ἵνα Παῦλον ἀκούσῃ. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, καταλέγει ἕκαστα, καὶ ποῦ ἦλθον, καὶ ποῦ ἀπῆλθον, καὶ ποῦ μὲν ἐνδιέτριβε, τίνα δὲ παρέπλεε μέρη; Ἵνα δείξῃ τέως, σχολαιότερον αὐτὸν πλέοντα, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, καὶ παραπλέοντα. *Ἔκρινε γὰρ παραπλεῦσαι τὴν Ἔφεσον, ἵνα μὴ γένηται αὐτῷ*, φησὶ, *χρονοτριβῆσαι ἐν τῇ Ἀσίᾳ*. Καλῶς· οὐ γὰρ ἠδύνατο γενόμενος ἐκεῖ, παραπλεῦσαι, ἐπειδὴ οὐκ ἐβούλετο λυπῆσαι τοὺς μένειν ἀξιοῦντας αὐτόν. Ἢ τοίνυν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐσπούδαζεν. *Ἔσπευδε γὰρ*, φησὶν, *εἰ δυνατὸν ἦν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς ποιῆσαι ἐν Ἱεροσολύμοις*. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο μένειν οὐκ ἦν δυνατόν. Ὅρα καὶ ἀνθρωπίνως αὐτὸν κινούμενον, καὶ ἐπιθυμοῦντα καὶ σπεύδοντα καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντα πολλάκις. Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα γίνεται, ἵνα μὴ νομίσωμεν, ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἦν τὴν ἀνθρωπίνην. Οἱ γὰρ ἅγιοι καὶ μεγάλοι ἄνδρες ἐκεῖνοι τῆς μὲν φύσεως [328] τῆς αὐτῆς ἡμῖν ἐκοινώνουν, τῆς δὲ προαιρέσεως οὐκέτι· διὸ καὶ πολλὴν ἐπεσπῶντο τὴν χάριν. Ὅρα γοῦν πόσα καὶ ἀφ' ἑαυτῶν οἰκονομοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἵνα μὴ δῶμεν προσκοπὴν τοῖς βουλομένοις*· καὶ πάλιν, *Ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν*. Ἰδοὺ καὶ βίος ἄληπτος, καὶ πολλὴ ἡ συγκατάβασις [b]. Τοῦτο οἰκονομία λέγεται, τὸ εἰς ἀκρότητα εἶναι καὶ ὕψους ἀρετῆς, καὶ ταπεινοφροσύνης συγκαταβάσεως. Καὶ ἄκουε πῶς ὁ ὑπερβαίνων τὰ παραγγέλματα τοῦ Χριστοῦ, οὗτος πάλιν πάντων ταπεινότερος ἦν. *Πᾶσι πάντα γέγονα*, φησὶν, *ἵνα πάντας κερδήσω*. Ὁ αὐτὸς καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐνέβαλε, καθὼς ἑτέρωθί φησιν· *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς*. Καὶ πολὺς ἦν αὐτοῦ ὁ πόθος, ὁ περὶ τὸν Χριστόν. Ἂν γὰρ τοῦτο μὴ ᾖ, πάντα περιττὰ, καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τοῦ ἀλήπτου βίου καὶ τοῦ παρακεκινδυνευμένου. *Τίς ἀσθενεῖ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;*

γ'. Ταῦτα, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς [c] μιμώμεθα τὰ ῥήματα, καὶ εἰς κινδύνους ῥίπτωμεν ἑαυτοὺς διὰ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους. Κἂν πῦρ ᾖ, κἂν σίδηρος, ῥῖψον σαυτὸν, ἀγαπητὲ, ἵνα σοῦ τὸ μέλος ἐξέλῃς· ῥῖψον, μὴ φοβηθῇς. Μαθητὴς εἶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ διὰ τοὺς ἀδελφοὺς τὴν ψυχὴν θέντος· συμμαθητὴς Παύλου, τοῦ μυρία ἑλομένου παθεῖν δεινὰ διὰ τοὺς ἐχθροὺς, διὰ τοὺς πολεμοῦντας αὐτῷ· ἐμπλήσθητι ζήλου, μίμησαι τὸν Μωσέα. Εἶδεν ἀδικούμενον καὶ ἤμυνε, κατεφρόνησε τρυφῆς βασιλικῆς, καὶ γέγονε διὰ τοὺς καταπονουμένους φυγὰς, πλανήτης, ἔρημος συγγενῶν καὶ οἰκίας· ἐν ἀλλοτρίᾳ διετέλεσε τοσοῦτον χρόνον, καὶ οὐκ ἐμέμψατο ἑαυτῷ οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; βασιλείας κατεφρόνησα, τιμῆς τοσαύτης καὶ δόξης· εἱλόμην ἀμῦναι τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ περιεῖδεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπανήγαγέ με ἐπὶ τὴν προτέραν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἀλλοτρίᾳ διάγω. Καλῶς γε· οὐ γὰρ τοὺς μισθοὺς ἀπέλαβον. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν οὐδὲ ἐνενόησεν. Οὕτω καὶ σύ· κἂν κακόν τι πάθῃς ἀγαθοποιῶν, κἂν ἐπὶ πολὺν χρόνον, μὴ σκανδαλίζου μηδὲ θορυβοῦ· πάντως ἀποδώσει σοι τὴν ἀμοιβὴν ὁ Θεός. Ὅσῳ ἂν χρονίζῃ ἡ ἀντίδοσις, τοσούτῳ οἱ τόκοι ἐπιτείνονται. Οὐκοῦν ἔχωμεν ψυχὴν συμπαθητικὴν, ἔχωμεν διάνοιαν εἰδυῖαν συναλγεῖν [d]· μηδὲν ἔστω παρ' ἡμῖν ὠμὸν, μηδὲν ἀπάνθρωπον. Κἂν μηδὲν δυνηθῇς εἰσενεγκεῖν, δάκρυσον, στέναξον, ἄλγησον ἐπὶ τοῖς γινομένοις· οὐδὲ ταῦτά σοι ἔσται εἰκῆ. Εἰ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κολαζομένοις δικαίως συναλγεῖν χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἀδίκως πάσχουσιν. *Οὐκ ἐξῆλθον*, φησὶν, *Αἰνὰν* [e] *κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς· λήψονται ὀδύνην ἀνθ' ὧν ᾠκοδόμησαν εἰς καταγέλωτα*. Τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰεζεκιὴλ, ὅτι οὐ συνήλγησαν. Τί λέγεις, ὦ προφῆτα; ὁ Θεὸς κολάζει, κἀγὼ συναλγήσω τοῖς κολαζομένοις; Ναί· τοῦτο γὰρ αὐτὸς ὁ κολάζων βούλεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἥδεται κολάζων, ἀλλὰ μάλιστα καὶ ἀλγεῖ. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲ αὐτὸς [329] εὐφραίνεται ὁ κολάζων, μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ εὐφραίνου. Ἀλλ' εἰ δικαίως, φησὶ, κολάζονται, οὐ δεῖ ἀλγεῖν. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο δεῖ ἀλγεῖν, ὅτι ἄξιοι κολάσεως ἐφάνησαν. Εἰπὲ δή μοι, ὅταν ἴδῃς τὸν υἱὸν τὸν σὸν καιόμενον ἢ τεμνόμενον, μὴ οὐκ ἀλγεῖς; Εὔδηλον ὅτι, καὶ οὐ λέγεις πρὸς σεαυτόν· Τί τοῦτο; Πρὸς ὑγίειαν ἡ τομὴ βλέπει, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς ἐστιν ἡ καῦσις· ἀλλ' ὅμως ὅταν ἀκούσῃς ὀλολύζοντος, οὐ φέροντος τὰς ὀδύνας, ἀλγεῖς, καὶ οὐχ ἱκανὴ ἡ τῆς ὑγιείας ἐλπὶς ἀφελεῖν τὴν σύγχυσιν τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, κἂν εἰς ὑγείαν κολάζωνται, ὅμως ἀδελφικὴν ἐπιδεικνύωμεν ἡμεῖς προαίρεσιν ἐπ' αὐτοὺς, [καὶ] πατρικὴν διάθεσιν. Τομαὶ καὶ καύσεις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ὀφείλομεν κλαίειν, ὅτι ἐνόσησαν, ὅτι τοιαύτης ἐδεήθησαν ἰατρείας. Ἐάν τις ἐπὶ στεφάνοις ταῦτα πάσχῃ, τότε μὴ ἄλγει, οἷον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος· ὅταν δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ τίνῃ δίκην, τότε δάκρυσον, τότε στέναξον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ προφῆται. Διὸ καί τις αὐτῶν ἔλεγεν· *Οἴμοι, Κύριε, ἐξαλείφεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ;* Ἀνδροφόνους ὁρῶμεν, μιαροὺς ἄνδρας, κολαζομένους πολλάκις, καὶ δακνόμεθα καὶ ἀλγοῦμεν. Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον [f] φιλόσοφοι ὦμεν· ἐλεήμονες γενώμεθα, ἵνα ἐλεηθῶμεν· οὐδὲν ἴσον τούτου τοῦ καλοῦ· οὐδὲν οὕτω τὸν ἀνθρώπινον ἡμῖν ὑποδείκνυσι χαρακτῆρα ὡς τὸ ἐλεεῖν, ὡς τὸ φιλάνθρωπον εἶναι [g]. Διὰ τοῦτο καὶ

[a] Unus, κατελάμβανον. Τί ἦν ἰδεῖν; καὶ τῆς σάλπιγγος. [b] Idem καὶ πάλιν συγκατάβασις. [c] Hæc, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς, desunt in uno cod.

[d] Idem Cod. εἰδυῖαν συναλλαγήν. [e] Savil. habet Σαινὰν, Editi τῶν Ο', Σενναάρ. [f] Sic Codd. et Savilius. Montf. et Commel., καὶ ἀλγοῦμεν, καὶ οὐ λέγομεν· Μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον, inepte. Edit. [g] Hæc, ὡς τὸ φ. εἶναι, ex codd. et Savil. suppleta sunt. Proxima ex duobus codd. et interp. Lat. correximus. Edit.

cur ergo per septem dies illic manent? Magna fortasse erat secundum fidelium numerum. Et cum dies septem ibi mansisset, sequenti noctem in docendo insumpsit: ita ægre ipse ab illis, illi ab ipso divellebantur. *Cum convenissemus*, inquit, *ad frangendum panem*. Ab ipso tempore, quo esurire monstrabatur (nec erat illud intempestivum), sermo cœptus extensus est: ita ut cum non præcipue convenissent ad doctrinam, sed ad frangendum panem, ubi in sermonem incidit, doctrinam extendit. Vide quomodo mensæ Pauli omnes participes essent. Videtur mihi, ipsum ad mensam sedentem disseruisse, nos docentem his omnia esse postponenda. Imaginamini domum illam, in qua lampades erant, ubi turba, ubi Paulus medius disserebat, ubi fenestras multi occupabant, ut tubam illam audirent, et gratiosum vultum inspicerent. Quales fuisse auditores, et quantam hinc accepisse voluptatem putas? Cur autem noctu disserebat? Quia migraturus erat, et non ultra ipsum visuri erant: verum hoc non illis, utpote infirmioribus, dicit, sed aliis dicebat. Quin et patratum miraculum id efficiebat, ut semper noctis illius memoriam servarent. Magna auditorum voluptas, quæ etiam interturbata magis adaucta fuit; atque ita in doctoris gratiam casus ille evenit. Alioquin vero ignavos omnes ille increpaturus erat, qui mortuus est, ut Paulum audiret. Et cur, inquies, singula recenset et unde venerint, et quo migrarint, et quare ille demoratus sit, ac quas etiam partes præternavigarit? Ut interim ostenderet, illum lentiore cursu navigasse, idque humana ratione, atque etiam præternavigasse. *Proposuerat enim præternavigare Ephesum, ut nec mora*, inquit, *illi esset in Asia*. Bene: non enim potuisset, si illo venisset, præternavigare, quia noluisset contristare illos, qui ipsum precaturi erant ut maneret. Vel hac de causa certe, vel quod festinaret. *Festinabat enim*, inquit, *ut si possibile esset diem Pentecostes ageret Jerosolymis*. Ideo igitur manere non poterat. Vide illum etiam humana ratione moveri, cupere, festinare, et sæpe optatum non assequi. Ideo autem hæc fiunt, ut ne putemus ea fuisse supra humanam naturam. Sancti quippe et magni illi viri ejusdem erant, cujus nos, naturæ; ejusdem voluntatis non item: ideoque sæpe gratiam attrahebant. Vide ergo, quanta per seipsos provideant. Ideo dicebat: *Ne demus offensionem volentibus* (2. *Cor*. 6. 3); et rursum, *Ut non vituperetur ministerium nostrum*. Ecce et inculpata vita, et multa indulgentia. Hoc appellatur œconomia, in culmine et fastigio virtutis esse, et humilitatem exhibere. Et audi quomodo is, qui præcepta Christi transcenderet, omnium tamen humillimus esset. *Omnibus omnia factus sum*, inquit, *ut omnes lucrifaciam* (1. *Cor*. 9. 22). Idem etiam in pericula se immisit, ut alibi ait: *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus* (2. *Cor*. 6. 4. 5). Magnus item erat ejus amor erga Christum. Nisi enim ita fuisset, omnia superflua futura erant, et dispensationes, et inculpata vita, et pericula. *Quis infirmatur*, inquit, *et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor*. 11. 29)?

3. *Omnia propter fratres subeunda. Dum retributio differtur, augetur donum*.— Hæc et nos, obsecro, verba sectemur, et propter fratres nostros in pericula nos conjiciamus. Sive ignis, sive ferrum adsit, teipsum conjice, dilecte, ut membrum tuum eruas: conjice te, ne timeas. Discipulus es Christi, qui propter fratres suos animam posuit: condiscipulus es Pauli, qui millia pati voluit pro inimicis et se impugnantibus: zelo replearis, imitare Moysem. Vidit ille injuste læsum et ultus est: regias delicias contempsit, et propter afflictos profugus fuit, erro, cognatis destitutus et domo: in aliena terra degit tanto tempore, nec seipsum reprehendit, neque dixit: Quid hoc est? Regnum despexi; tantum honorem et gloriam: malui læsos ulcisci, idque Deus despexit, neque modo me in pristinum honorem non reduxit, sed etiam quadraginta annis in aliena terra dego. Bene scilicet: non enim mercedem accepi. Sed nihil horum vel dixit, vel cogitavit. Sic et tu facito: etiamsi, dum beneficia præstas, aliquid patiaris, etiamsi ad multum tempus, ne offendaris neque turberis: omnino mercedem tibi Deus retribuet. Quanto magis retributio differtur, tanto magis augentur fœnora. Habeamus ergo animam commiserationi deditam, condolere scientem: nihil apud nos sit inhumanum vel crudele. Si nihil possis afferre, lacrymare, ingemisce, de iis quæ fiunt dole: hæc non tibi frustra cedent. Si iis, qui a Deo puniuntur, condolere oportet, multo magis iis, qui ab hominibus injuste patiuntur. *Non egrediebantur*, inquit, *Ænan ad plorandum domum suam vicinam. Accipient dolorem pro eo, quod ædificaverunt ad derisionem*. Hac de re accusat Ezechiel, quod non condoluerint. Quid dicis, propheta? Deus punit, et ego condolerem iis, qui puniuntur? Etiam: hoc enim vult is ipse qui punit: neque enim ille puniendo oblectatur, imo potius dolet. Quia igitur ille qui punit non lætatur, neque tu læteris. Sed si juste, inquies, puniuntur, non dolere oportet. Etiam propter hoc dolendum, quod digni supplicio visi fuerint. Dic vero mihi, cum videris filium tuum uri vel secari, nonne doles? Certe doles, et non dicis tibi ipsi: Quid hoc? ad sanitatem sectio spectat, et pro liberatione est ustio: attamen cum audis ululantem, nec dolores ferentem, doles; nec sufficit illa sanitatis spes ad tollendam naturæ perturbationem. Ita et in istis, etiamsi ad sanitatem puniantur, attamen circa illos fraternum affectum exhibeamus, paternamque voluntatem. Sectiones et ustiones sunt pœnæ a Deo illatæ; sed ideo flere debemus, quod ægrotaverint, quod tali opus habuerint medicina. Si quis pro coronis hoc patiatur, tunc ne doleas, ut Paulus et Petrus: quando autem jure dat pœnas, tunc lacrymare, tunc ingemisce. Tales erant prophetæ. Quapropter unus illorum dixit: *Hei mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel* (*Ezech*. 9. 8)? Homicidas et scelestos sæpe plecti videmus, et cruciamur dolemusque. Ne ultra

modum philosophi simus[1], sed misericordes, ut misericordiam consequamur: nihil huic bono par: nihil ita humanum ostendit characterem, ut misericordia. Ideo leges carnificibus omnia permittunt, judicem cogentes tantum usque ad sententiam ulcisci; illos vero ad opus educunt. Ita etsi juste fiat, non est animi philosophi punire, sed alio opus est: nam neque Deus per seipsum punit, sed per angelos. Carnifices ergo sunt angeli? Absit, non hoc dico; sed ultrices potestates sunt. Cum Sodoma subversa est, per illos omnia facta sunt; quando quæ in Ægypto acciderunt, per illos item. *Immissionem*, inquit, *per angelos malos* (*Psal.* 77. 49). Cum ergo servare oportet, per seipsum hoc facit: ita et Filium suum misit ad salutem generis nostri. Et rursum: *Tunc*, inquit, *dicam angelis: Congregate mihi eos, qui faciunt iniquitatem, et mittite in caminum* (*Matth.* 13. 41. 42). De justis vero non sic, sed, *Qui recipit vos, me recipit* (*Id.* 10. 40); et rursum, *Ligate manus ejus et pedes, et mittite in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 13). Vide illic servos, qui ministrant. Cum autem beneficia præstanda, ipse præstat, ipse vocat: *Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum* (*Id.* 25. 34). Quando loquendum est cum Abraham, ipse venit: quando Sodomam abire oportet, servos mittit (*Gen.* 19. 1), sicut judex qui exsuscitat punituros. Et rursum: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Matth.* 25. 21). Huic quidem ipse benedicit; illum vero improbum non ipse, sed servi ligant. Hæc cum sciamus, ne gaudeamus de iis, qui puniuntur, sed doleamus: hos lugeamus, hos fleamus, ut et ideo mercedem habeamus. Nunc vero multi etiam de iis, qui injuste mala patiuntur gaudent. Sed non ita nos faciamus, omnemque commiserationem exhibeamus, ut et ipsi a Deo misericordiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Ita juxta Savil. legendum est, recte. In Montef. et Commelin. legitur..... *cruciamur dolemusque, nec dicimus: Ne ultra modum......*

HOMILIA XLIV.

CAP 20 v. 17. *A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit presbyteros Ecclesiæ.* 18. *Qui cum venissent ad eum, dixit eis: Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim,* 19. *serviens Domino vobiscum cum omni humilitate et multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum,* 20. *quomodo nihil subtraxerim utilium, quin annuntiarem vobis, et docerem vos publice et per domos;* 21. *testificans Judæis atque gentilibus in Deum pœnitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.*

1. *Pauli modestia.* — Vide quam urgeat ad prætemavigandum, nec negligat, imo omnibus provideat, accersens principes, et cum illis sermonem habens. Et admiratione dignum est, quomodo in necessitate positus magna quædam de se dicendi, conetur modestia uti. Sicut enim Samuel traditurus imperium Saüli, Judæis dicit: *Num quidpiam a vobis accepi, vos testes estis et Deus* (1. *Reg.* 12. 5); et David cum fides non haberetur ei, ait: *In ovili eram pascens oves patris mei; et cum venit ursus, manibus ipsum discerpsi* (1. *Reg.* 17. 34. 35): et ipse Paulus Corinthiis ait: *Insipiens fui: vos me coegistis* (2. *Cor.* 12. 10). Deus quoque idipsum facit, non simpliciter de seipso dicens: sed quando ei non creditur, beneficia profert. Vide ergo quid hic faciat: primo illorum testimonium affert, ne putes hæc ad fastum dici, et auditores dictorum testes advocat, quod minime ipsis mentiatur. Hæc doctoris virtus est, quando bonorum operum testes habet discipulos. Quodque mirum est, non unam et alteram diem in hoc insumpsit, sed annos plurimos. *Vos enim scitis*, inquit, *quomodo vobiscum per omne tempus fuerim.* Vult igitur ipsos hortari ut fortiter ferant omnia, et separationem suam et futuras tentationes; ut de Moyse et de Jesu legimus. Et vide, quid addat: *Quomodo vobiscum per omne tempus fuerim, serviens Domino cum omni humilitate.* Vide, quid maxime principes doceat: *Odientes*, inquit, *superbiam.* Id quod maxime principibus competit, eo quod facillime in arrogantiam tollantur. Hæc virtus est bonorum hypothesis, ut et Christus dicebat: *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). Nec solum, Cum humilitate, dixit; sed, *Cum omni humilitate.* Multæ enim sunt species humilitatis: est humilitas in verbo, in opere, erga principes, erga subditos. Vultis dicam vobis humilitatis modos? Sunt qui erga humiles sunt humiles, erga sublimes vero sublimes: hoc autem non est humilitas. Sunt etiam alii non tales, sed erga utrosque humilitatem et sublimitatem servant: quod etiam maxime humilitatis est. Docturus ergo illos talia, ut ne videretur arroganter efferri, prius fundamentum ponit, suspicionem tollens. Nam si cum omni humilitate fui, inquit, non ex arrogantia hæc dico. Deinde mansuetudinem declarat. *Vobiscum*, inquit, *fuerim, serviens Domino*, illos boni operis socios ostendens. Sic ubique societas bona est. Communia ergo facit bona opera, et nihil sibi tribuit eximium. Quid enim, inquies? an contra Deum arrogans esse potuit? Atqui multi sunt, qui contra illum arrogantes sunt: hic vero ne contra discipulos suos quidem arrogans erat. Hoc bonum doctoris est opus, ex bonis operibus suis discipulos moderari. Deinde fortitudinem suam ostendit, quam carptim prætcrit. *Cum multis lacrymis et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum.* Viden' quomodo de gestis doleat? Hic vero commiserationem suam videtur indicare: mœrebat enim pro pereuntibus, pro facinorosis: nam de sibi illatis malis gaudebat. Erat enim ex illorum choro, qui gaudebant, quia digni habiti erant pro nomine Jesu contumeliam pati (*Act.* 5. 41).

οἱ νόμοι τοῖς δημίοις τὸ πᾶν ἐπιτρέπουσι, τὸν δικαστὴν μέχρι τῆς ἀποφάσεως ἀναγκάσαντες τιμωρεῖσθαι, εἰς δὲ τὸ ἔργον ἐκείνους ἐξήγαγον. Οὕτω, κἂν δικαίως γένηται, οὐχὶ ψυχῆς φιλοσόφου τὸ κολάζειν, ἀλλά τινος ἑτέρου δεῖται τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς οὐ δι' ἑαυτοῦ κολάζει, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγγέλων. Δήμιοι οὖν εἰσιν οἱ ἄγγελοι; Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτό φημι, ἀλλὰ τιμωρητικαὶ δυνάμεις εἰσίν. Ὅτε τὰ Σόδομα κατεστρέφετο, δι' ἐκείνων ἅπαντα ἐγίνετο· ὅτε τὰ κατ' Αἴγυπτον, δι' ἐκείνων. *Ἀποστολὴν γὰρ*, φησὶ, *δι' ἀγγέλων πονηρῶν*. Ὅτε μέντοι σῶσαι χρὴ, δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω τὸν Υἱὸν ἔπεμψεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους. Καὶ πάλιν· *Τότε*, φησὶν, *ἐρῶ τοῖς ἀγγέλοις· Συλλέξατε τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βάλετε εἰς τὴν κάμινον*. Περὶ δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ', *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται*· καὶ πάλιν· *Δήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ βάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*. Ὅρα ἐκεῖ τοὺς δούλους διακονουμένους· ὅταν δὲ εὐεργετεῖν δέῃ, αὐτὸν εὐεργετοῦντα, αὐτὸν καλοῦντα· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Ὅταν διαλέγεσθαι δέῃ τῷ Ἀβραὰμ, αὐτὸς παραγίνεται· ὅταν εἰς Σόδομα ἀπελθεῖν, τοὺς δούλους πέμπει, καθάπερ τις δικαστὴς ἀνιστὰς τοὺς μέλλοντας κολάζειν. Καὶ πάλιν· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*. Καὶ τοῦτον μὲν αὐτὸς εὐλογεῖ· ἐκεῖνον δὲ τὸν πονηρὸν οὐχ αὐτὸς, ἀλλὰ δοῦλοι δεσμεύουσι. Ταῦτα εἰδότες, μὴ χαίρωμεν ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις, ἀλλὰ καὶ ἀλγῶμεν· τούτους πενθῶμεν, τούτους δακρύωμεν, ἵνα καὶ τούτου μισθὸν λάβωμεν. Νῦν δὲ πολλοὶ καὶ ἐπὶ τοῖς κακῶς πάσχουσιν [a] ἀδίκως [330] χαίρουσιν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς οὕτω ποιῶμεν, ἀλλὰ πᾶσαν συμπάθειαν ἐπιδεικνυώμεθα· ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic mss. recte. Editi, male, τοῖς κακοῖς πάσχ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΔʹ.

Ἀπὸ δὲ τῆς Μιλήτου πέμψας εἰς Ἔφεσον, μετεκαλέσατο τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας. Ὡς δὲ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς ἐπίστασθε ἀπὸ πρώτης ἡμέρας, ἧς ἐπέβην εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἐγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πολλῶν δακρύων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων, ὡς οὐδὲν ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, καὶ διδάξαι ὑμᾶς δημοσίᾳ, καὶ κατ' οἴκους, διαμαρτυρόμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι τὴν εἰς Θεὸν μετάνοιαν, καὶ πίστιν τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

αʹ. Ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπειγόμενον παραπλεῦσαι, καὶ μὴ παρορῶντα, ἀλλὰ τὸ πᾶν οἰκονομοῦντα. Τοὺς ἄρχοντας μεταπεμψάμενος, ἐπ' αὐτῶν τὰ εἰρημένα διέξεισι. Καὶ ἄξιον θαυμάσαι, πῶς εἰς ἀνάγκην ἐμπεσὼν τοῦ μεγάλα τινὰ περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν, πειρᾶται μετριάζειν. Καθάπερ γὰρ ὁ Σαμουὴλ μέλλων παραδιδόναι τῷ Σαοὺλ τὴν ἀρχὴν, ἐπ' αὐτῶν λέγει· *Μή τι παρ' ὑμῶν εἴληφα; ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός*· καὶ ὁ Δαυῒδ ἀπιστηθεὶς λέγει· *Ἐν τῷ ποιμνίῳ ἤμην ποιμαίνων τὰ πρόβατα τοῦ πατρός μου· καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ ἄρκτος, ταῖς χερσὶν αὐτὴν ἀπεσόβουν*· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος πρὸς Κορινθίους φησίν· *Ἄφρων γέγονα· ὑμεῖς με ἠναγκάσατε*. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, οὐχ ἁπλῶς περὶ ἑαυτοῦ λέγων· ἀλλ' ὅταν ἀπιστῆται, καὶ τὰς εὐεργεσίας προφέρει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ· πρῶτον αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν παράγει, ἵνα μὴ νομίσῃς κόμπον εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ τοὺς ἀκροατὰς αὐτοὺς μάρτυρας καλεῖ τῶν [a] λεγομένων, ὡς οὐκ ἂν ψευσάμενος ἐπ' αὐτῶν. Αὕτη διδασκάλου ἀρετὴ, ὅταν τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μάρτυρας ἔχῃ τοὺς μαθητευομένους. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν τοῦτο ποιῶν διετέλεσεν, ἀλλὰ πλῆθος ἐτῶν. *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶν, *ἐπίστασθε, πῶς μεθ' ὑμῶν πάντα τὸν χρόνον ἐγενόμην*. Βούλεται τοίνυν αὐτοὺς παρακαλέσαι, ὥστε γενναίως φέρειν ἅπαντα, καὶ τὸν αὐτοῦ χωρισμὸν καὶ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς μέλλοντας συμβαίνειν, καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ γέγονε. Καὶ ὅρα, τί ἐπήγαγεν εἰπών· *Πῶς μεθ' ὑμῶν ἐγενόμην πάντα τὸν χρόνον, δουλεύων τῷ Κυρίῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης*. Ὅρα, τί μάλιστα [b] ἄρχουσι [331] πρέπει· *Μισοῦντας*, φησὶν, *ὑπερηφανίαν*· ὃ μάλιστα ἄρχουσιν ἁρμόζει διὰ τὸ ἀνάγκην εἶναι πρὸς ἀπόνοιαν αὐτοὺς αἱρεσθαι. Τοῦτο ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγαθῶν, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ταπεινοφροσύνης εἶπεν, ἀλλὰ, *Μετὰ πάσης*. Πολλὰ γὰρ εἴδη τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἔστι ταπεινοφροσύνην ἰδεῖν ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πρὸς ἄρχοντας, πρὸς ἀρχομένους. Βούλεσθε ὑμῖν τρόπους εἴπω ταπεινοφροσύνης; Εἰσί τινες οἳ πρὸς μὲν τοὺς ταπεινοὺς ταπεινοὶ τυγχάνοντες ὦσι, πρὸς δὲ τοὺς ὑψηλοὺς ὑψηλοί· τοῦτο δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης. Εἰσὶ δὲ πάλιν ἕτεροι οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἐφ' ἑκατέρων τῶν προσώπων εἰς καιρὸν καὶ τὸ ταπεινὸν τηροῦντες, καὶ τὸ ὑψηλόν· ὃ καὶ μάλιστά ἐστι ταπεινοφροσύνης. Μέλλων τοίνυν διδάσκειν αὐτοὺς τὰ τοιαῦτα, ἵνα μὴ δόξῃ ἀπονοεῖσθαι, προκαταβάλλει θεμέλιον τὴν ὑποψίαν ἀναιρῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης γέγονα, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀπονοίας λέγω ἃ λέγω. Εἶτα τὸ ἥμερον· *Μεθ' ὑμῶν*, φησὶν, *ἐγενόμην, δουλεύων τῷ Κυρίῳ*, κοινωνοὺς τοῦ κατορθώματος δεικνύων αὐτούς. Οὕτω πανταχοῦ ἡ κοινωνία καλόν. Κοινὰ ποιεῖται τοίνυν τὰ κατορθώματα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τίθησιν ἐξαίρετον. Τί γὰρ, φησί; κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀπονοηθῆναι εἶχε; Καὶ μὴν πολλοί εἰσιν οἳ ἀπονοοῦνται κατ' αὐτοῦ· οὗτος δὲ οὐδὲ κατὰ τῶν μαθητῶν ἑαυτοῦ ἀπενοήθη. Τοῦτο κατόρθωμα διδασκάλου, ἀπὸ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων τοὺς μαθητὰς ῥυθμίζειν. Εἶτα τὴν ἀνδρείαν, φησὶν, ἣν καὶ αὐτὴν ὑποτέμνεται. *Μετὰ πολλῶν δακρύων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων*. Ὁρᾷς, ὅτι ἀλγεῖ τοῖς γινομένοις; Ἐνταῦθα δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ συμπαθὲς δοκεῖ δηλοῦν· ἔπασχε γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων, ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ποιούντων· ἐπεὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν καὶ ἔχαιρεν· ἐκείνου γὰρ ἦν τοῦ χοροῦ τοῦ χαίροντος, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ [c] λέγει· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν*· καὶ πάλιν· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν*

[a] Quidam mss., μάρτυρας παράγει τῶν.

[b] Morel., male, ταπεινοφροσύνης. Πράγματος τῆς ταπεινοφροσύνης μνησθεὶς, ὃ μάλιστα. Hæc ex Savil. et mss. emendantur ut in serie habes. [c] Ἀλλαχοῦ deest in uno.

αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα λέγει μετριάζων. Ἐνταῦθα δὲ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὐ τοσοῦτον τὴν ἀνδρείαν, ὅσον τὴν ὑπομονήν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἔπασχον ἐγὼ κακῶς, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· καὶ τὸ δεινὸν, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων. Θέα μοι ἐνταῦθα χαρακτῆρα διδασκαλίας· καὶ τὴν ἀγάπην τίθησι καὶ τὴν ἀνδρείαν. *Ὡς οὐδὲν ὑπεστειλάμην*, φησί. Τὸ ἄφθονον δείκνυσι διὰ τούτων ὁμοῦ, καὶ τὸ ἄοκνον. *Καὶ τῶν συμφερόντων*. Καλῶς οὕτως εἶπεν [a]· ἦν γὰρ ἃ οὐκ ἔδει μαθεῖν. Ὥσπερ δὲ τὸ τινὰ ἀποκρύπτεσθαι, φθόνου· οὕτω τὸ πάντα λέγειν, ἀνοίας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τῶν συμφερόντων*, δηλῶν, ὅτι Οὐκ εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐδίδαξα· οὐχ ὡς αὐτὸ τοῦτο ἀφοσιούμενος, φησίν. Ὅτι δὲ τοῦτο δηλοῖ, ἄκουε τὸ ἑξῆς· ἐπήγαγε γάρ· *Δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους*· τὴν μακρὰν ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἐπιδεικνύμενος. *Διαμαρτυρόμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησιν*. Οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας. Ἐνταῦθα ἡ παῤῥησία· [332] καὶ ὅτι, Κἂν μηδὲν ὠφελῶμεν, λέγειν δεῖ· τὸ γὰρ διαμαρτύρασθαι τοῦτό ἐστιν, ὅταν πρὸς τοὺς μὴ προσέχοντας λέγωμεν· τὸ γὰρ διαμαρτύρασθαι, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτό ἐστι. *Διαμαρτύρομαι*, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ νῦν αὐτὸς, *Διαμαρτυρόμενος Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετάνοιαν*.

β'. Τί διαμαρτύρῃ; Ὥστε βίου ἐπιμεληθῆναι· ὥστε μετανοῆσαι καὶ προσελθεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι ᾔδεσαν αὐτὸν, διά τε τὸν Υἱὸν ἀγνοεῖν, διά τε τὰ ἔργα καὶ πίστιν μὴ ἔχειν τὴν εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα λέγεις; τίνος ἕνεκεν ταῦτα ὑπομιμνήσκεις; τί γέγονε; μή τι ἔχεις ἐγκαλεῖν; Πρότερον κατασείσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν, τότε ἐπάγει· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ δεδεμένος τῷ Πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, τὰ ἐν αὐτῇ συναντήσοντά μοι μὴ εἰδώς· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσιν. Ἀλλ' οὐδενὸς λόγον ποιοῦμαι· οὐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν τιμίαν ἐμαυτῷ, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τί ταῦτα λέγει; Παρασκευάζων [b] αὐτοὺς ἀεὶ ἑτοίμους εἶναι πρὸς κινδύνους καὶ δήλους καὶ ἀδήλους, καὶ πάντα τῷ Πνεύματι πείθεσθαι. Δείκνυσι δὲ, ὅτι ἐπὶ μεγάλοις ἀπάγεται. *Πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι*, φησὶ, *τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον*. Ἵνα δείξῃ, ὅτι ἑκὼν ἀπέρχεται, καὶ ἵνα μὴ δεσμὸν ἢ ἀνάγκην νομίσῃς, τὸ *Κατὰ πόλιν* εἶπεν. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι *Οὐκ ἔχω τιμίαν τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν, ἣν ἔλαβον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀποδυρομένου ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μετριάζοντος καὶ παιδεύοντος ἐκείνους καὶ συμπάσχοντος τοῖς γινομένοις; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀλγῶμεν, ἀνάγκη δὲ φέρειν· ἀλλ' οὐδὲ, Ἡγοῦμαι. Τοῦτο πάλιν λέγει, οὐκ [c] ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκείνους διδάσκων, διὰ μὲν τῶν προτέρων τὴν ταπεινοφροσύνην, διὰ δὲ τούτων τὴν ἀνδρείαν, τὴν παῤῥησίαν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐ φιλῶ αὐτὴν πρὸ ταύτης· προτιμότερον ἡγοῦμαι τὸ τελέσαι τὸν δρόμον, τὸ διαμαρτύρασθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Κηρῦξαι, Διδάξαι· ἀλλὰ τί; *Διαμαρτύρασθαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ*. Μέλλει τι φορτικώτερον λέγειν, ὅτι *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· διὰ τοῦτο προκατασκευάζει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν ἐλλείπεται. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν αὐτοῖς ἐπιτιθέναι τὸ βάρος ἅπαν καὶ τὸ φορτίον, πρότερον κατεμάλαξεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, λέγων· *Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἔτι ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου*. Εἶτα τότε ἐπήγαγε τὸ, *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διπλῆ ἡ λύπη· τό τε, Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἔτι ὄψεσθαι, καὶ τὸ, Αὐτοὺς πάντας. *Οὐκ ἔτι* γὰρ, φησὶν, *ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διῆλθον κηρύσσων τὴν βασιλείαν*. Ὥστε εἰκότως διαμαρτύρομαι ὑμῖν, ἅτε μηκέτι παραγινόμενος, *Ὅτι καθαρὸς ἐγὼ* [333] *ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ*. Ὁρᾷς πῶς φοβεῖ, καὶ πεπονημένας αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ τεθλιμμένας ἐπιτρίβει; Καλῶς, ὅτι ἀναγκαῖον ἦν. *Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν*, φησὶ, *πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ*. Ἄρα ὁ μὴ λέγων, ὑπεύθυνός ἐστι τοῦ αἵματος· τουτέστι, τῆς σφαγῆς. Οὐδὲν τούτου φοβερώτερον. Δείκνυσιν, ὅτι κἀκεῖνοι, ἂν μὴ ποιῶσιν, ὑπεύθυνοί εἰσι τοῦ αἵματος. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπολογεῖσθαι, ἐκείνους δὲ φοβεῖ. *Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Ὁρᾷς; δύο προσέταξεν. Οὔτε οὖν τὸ ἑτέρους κατορθοῦν μόνον ἔχει τι κέρδος (*Φοβοῦμαι* γὰρ, φησὶ, *μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*), οὔτε τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἐπιμελεῖσθαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος φίλαυτος καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον, καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος ἴσος ἐστί. Ταῦτα λέγει, οὐχ ἐπειδὴ προτιμοτέρα ἡ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὅταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποίμνιον κερδαίνει. *Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα πόσαι ἀνάγκαι [d]. Παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε, φησί· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἔθετο*. Μία αὕτη ἀνάγκη· εἶτα, *Ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα· καὶ τρίτη, *Ἣν* φησιν ὅτι *περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Πολὺ δείκνυσι δι' ὧν εἶπε τίμιον τὸ πρᾶγμα, καὶ ὅτι οὐχ ὑπὲρ μικρῶν ὁ κίνδυνος, εἴ γε ὁ Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας [e], οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐφείσατο τοῦ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν ἀδελφῶν σωτηρίας καταφρονοῦμεν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἵνα ἐχθροὺς καταλλάξῃ, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεε· σὺ δὲ οὐδὲ φίλους γενομένους ἰσχύεις κατασχεῖν. *Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Πάλιν ἄλλοθεν αὐτοὺς ἐπιστρέφει ἀπὸ τῶν ἐσομένων· ὥσπερ ὅταν ἀλλαχοῦ λέγῃ· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. *Ὅτι εἰσελεύσονται*, φησὶ, *μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς*. Διπλοῦν τὸ κακὸν, ὅτι τε αὐτὸς οὐ πάρεστι, καὶ ὅτι ἕτεροι ἐπιθήσονται. Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ τοῦτο προοῖδας; Τὸ Πνεῦμά με ἕλκει, φησί.

γ'. Καὶ ὅρα· οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Λύκοι*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Βαρεῖς*, τὸ σφοδρὸν αὐτῶν καὶ ἰταμὸν αἰνιττόμενος· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι αὐτοὺς τούτους ἐξ αὐτῶν ἀναστήσεσθαι λέγει· ὃ καὶ σφόδρα ἐστὶ βαρὺ, ὅταν καὶ ἐμφύλιος ὁ πόλεμος ᾖ. Καὶ καλῶς εἶπε, *Προσέχετε*, δεικνὺς περισπούδαστον σφόδρα τὸ πρᾶγμα (Ἐκκλησία γὰρ

[a] Hæc, καλῶς οὕτως εἶπεν, desunt in uno Cod. [b] Alii, διὰ τί, φησί, παρασκευάζων. [c] Quidam mss., ἡγοῦμαι. Τί τοῦτο πάλιν οὐκ ἐπαίρων.

[d] Πόσαι ἀνάγκαι deest in uno. [e] Verba, Δεσπότης ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, desunt in uno Cod.

Et rursus alibi dicit : *Nunc gaudeo in passionibus meis pro vobis* (*Col.* 1. 24); et rursum : *Nunc momentanea levitas tribulationis supra modum æternum gloriæ pondus operatur nobis* (2. *Cor.* 4. 17). Verum hæc ex modestia dicit. Hic autem ostendit fortitudinem suam, nec tam fortitudinem, quam patientiam, ac si diceret : Male patiebar, sed vobiscum : quodque gravius est, a Judæis. Hic vide characterem doctrinæ : et caritatem ponit et fortitudinem. *Quod nihil subterfugerim*, inquit ; copiam simul et sedulitatem ostendit. *Eorum quæ utilia essent.* Bene certe dixit : erant enim quæ discere non oportebat. Ut vero quædam occultare, invidiæ fuisset, sic omnia dicere stultitiæ : ideo addidit, *Eorum quæ utilia essent :* ostendens se non modo dixisse, sed etiam docuisse; nec quasi perfunctorie. Quod autem hoc significet, audi sequentia, *Publice et per domos ;* et magnum laborem et studium perseverantiamque declarans. *Testificans Judæis atque gentilibus.* Non vobis solum, inquit, sed etiam gentilibus. Hic loquendi libertas adest : Etiamsi nihil proficiamus, ait, dicere tamen oportet : illud enim est testificari, quando non attendentibus loquimur : nam testificari hoc ut plurimum significat. *Testor*, inquit Moyses, *cælum et terram* (*Dan.* 4. 26) ; et nunc Paulus : *Testificans Judæis atque gentilibus in Deum pœnitentiam.*

2. Quid testificaris? Ut vitæ studium habeatur, ut pœnitentiam agant et ad Deum accedant. Neque enim Judæi noverant illum, quod Filium ignorarent, et quod nec opera haberent nec fidem in Dominum Jesum. Cur ergo hæc dicis? cur hæc commemoras? quid factum est? an quid accusandum suppetit? Postquam illorum mentem exagitavit, tunc adjicit : « 22. Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Jerusalem, quæ in ea ventura sunt mihi ignorans : 23. nisi quod Spiritus sanctus per civitates mihi testificatur, dicens, quoniam vincula et tribulationes me manent. 24. At nihil horum vereor, neque ita animam meam pretiosam facio, ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium, quod accepi a Domino Jesu, ut testificer evangelium gratiæ Dei. » Cur hæc dicit? Ut illos semper paratos reddat ad pericula et occulta et manifesta; ita ut in omnibus Spiritui obtemperent. Ostendit autem se ad magna adduci. *Nisi quod Spiritus sanctus*, inquit, *per civitates mihi testificatur, dicens.* Ut ostendat se lubentem abire, et ne vinculum aut necessitatem esse putes, *Per civitates*, dicit. Deinde subjicit : *Non ita pretiosam facio animam meam ut consummare cursum meum cum gaudio, et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu.* Viden' non lamentantis esse verba, sed modeste agentis, ac docentis illos, et compatientis in iis quæ flebant? Non dixit, Angimur, sed ferre necesse est ; sed neque, Censeo. Hoc item dicit, non sese extollens, sed illos docens, per priora quidem humilitatem, per hæc vero fortitudinem et loquendi libertatem : ac si diceret : Non amo illam præ hac : pretiosius habeo consummare cursum et testificari. Nec dixit, Prædicare, Docere ; sed quid ? *Testificari evangelium gratiæ Dei.* Quid molestius dicturus est : *Mundus ego sum a sanguine omnium :* ideo præparat et ostendit nihil reliquum esse. Quia igitur illis totum onus et sarcinam impositurus erat, prius illorum animum emollivit, dicens : 25. *Nunc ecce ego scio, quod non amplius videbitis faciem meam.* Deinde subdidit : *Mundus sum a sanguine omnium.* Duplex est dolor, et quod faciem ejus non essent visuri, et quod illi omnes. *Non amplius*, inquit, *videbitis faciem meam vos omnes, per quos transiri prædicans regnum.* 26. Itaque jure testificor vobis, utpote non ultra adfuturus, *Quia mundus sum a sanguine omnium.* 27. *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei.* Vides, quomodo terret, et laborantes illorum animas afflictasque atterit? Bene, quia necessarium erat. *Non enim subterfugi*, inquit, *quominus annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei.* Ergo qui non dicit, reus est sanguinis; id est, cædis. Nihil hoc terribilius. Ostendit eos, si non id fecerint, reos esse sanguinis. Et videtur quidem rationem reddere, illos autem terret. 28. *Attendite igitur vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei, quam acquisivit per proprium sanguinem.* Vides? Duo præcepit. Igitur neque alios corrigere solum habet quidpiam lucri (*Timeo* enim, inquit, *ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* [1. *Cor.* 9. 27]) ; neque sui solius curam habere. Nam qui seipsum amat, quæ sua sunt tantum quærit, et similis est ei, qui talentum defodit. Hæc dicit, non quod pretiosior sit nostra salus quam gregis ; sed quia, si nobis ipsis attendamus, tunc et grex lucrum habet. *In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, ut pasceretis Ecclesiam Dei.* Vide quantæ necessitates. A Spiritu ordinationem habetis, inquit : id enim sibi vult illud, *Posuit.* Una hæc est necessitas : deinde, *Ut pascatis Ecclesiam Dei.* Ecce et secunda : et tertia, *Quam acquisivit sanguine suo*, inquit. Multum ostendit, dum dicit pretiosam rem ; nec de parvis rebus esse periculum, siquidem Dominus pro Ecclesia neque sanguini suo pepercit, nos autem fratrum salutem contemnimus. Et ille quidem, ut inimicos reconciliaret, sanguinem effudit; tu vero neque amicos retinere potes. 29. *Ego enim scio hoc, quod ingredientur post discessionem meam lupi graves in vos, non parcentes gregi.* Rursus alio modo illos versat, a futuris : ut quando alibi dicit : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem* (*Ephes.* 6. 12). *Quia ingredientur*, inquit, *post discessionem meam lupi graves in vos.* Duplex malum : quod ipse non adsit, et quod futurum sit ut alii instent. Cur ergo abis, si hoc prævidisti? Spiritus me trahit, inquit.

3. Et vide, non simpliciter dixit, *Lupi*, sed addidit, *Graves*, illorum vehementiam et petulantiam subindicans; quodque gravius est, hos ex illis ipsis surrecturos esse dicit : quod certe gravissimum est, cum civile excitatur bellum. Et recte dicit, *Attendite*, ostendens rem maxime curandam esse (Ecclesia namque est), et magnum periculum (sanguine enim illam redemit), ac multum duplexque bellum. Hæc ergo significavit, dicens : 30. *Et ex vobis ipsis surgent viri*

loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. Deinde, quia admodum illos terruit, cum *Lupos graves* dixit, et ex ipsis surrecturos esse qui loquerentur perversa: quasi quodam quærente, Quomodo igitur? et quæ custodia erit? adjicit: 32. *Vigilate, memores quod per triennium non cessaverim nocte dieque cum lacrymis*[1] *monere unumquemque vestrum.* Vide quam insolita dicat: cum lacrymis, nocte dieque, unumquemque. Non enim si multos vidisset, eis pepercisset, sed sciebat etiam pro una anima omnia esse facienda. Sic ergo illos etiam conjunxit. Hoc vero significat: Satis sunt ea, quæ feci; per triennium mansi; confirmati sunt, sufficienter radices fixerunt. *Cum lacrymis,* inquit. Viden' lacrymas ideo fundendas esse? Hæc et nos faciamus. Non dolet improbus: dole tu; forte et ipse dolebit. Ut cum videt æger medicum cibum sumentem, etiam ipse incitatur: ita et hic erit; si te viderit lugentem, emollietur; bonus vir et mitis erit. *Nesciens,* inquit, *quæ mihi eventura sint.* Quid ergo? ideone abis? Minime; sed probe scio, quod vincula et tribulationes me maneant. Quod tentationes me exspectent, novi; quales vero, nescio, id quod gravius erat. Ne putetis ergo me deplorantem hæc dicere; non tam pretiosam habeo animam meam. Ut illorum animum excitet, hoc dicit; utque suadeat illis non modo non fugere, sed etiam fortiter ferre. Ideo rem illam vocat cursum et ministerium, tum ut ex cursu splendorem ostendat, tum ut ex ministerio officium. Minister sum, inquit; nihil plus habeo. Illos autem consolans, ne doleant, quod ipse male patiatur, ubi dixit se hæc cum gaudio sustinere, et fructum ostendit, tunc quod molestum erat, inducit. Hoc autem facit, ut ne animam illorum obruat. Quodnam autem illud est? *Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa.* Quid ergo, dixerit quispiam, tantumne te ipsum putas, ut si abeas, nos moriamur? Non hoc dico, inquit, quod absentia mea id efficiat; sed quid? *Insurgunt quidam ex vobis.* Non dixit, Propter discessionem meam; sed, *Post discessionem meam*; id est, profectionem. Quamquam jam illud evenerat; si autem evenerat, multo magis postea eventurum erat. Hæc causa sequitur, *Ut abducant discipulos post se.* Itaque propter nihil aliud hæreses sunt, quam propter hoc. Post sequitur consolatio: *Quam acquisivit,* inquit, *per proprium sanguinem.* Si proprio sanguine acquisivit, prævalebit certe. *Nocte et die non cessavi,* inquit, *cum lacrymis monens.* Hæc nobis jure dicantur; videturque proprie sermo doctores spectare, est autem et discipulis communis. Ad quid enim ego loquor, moneo, lacrymor die ac nocte, si discipulus non obtemperat? Ne putet enim quis id satis esse ad defensionem, quod sit discipulus, licet non cedat; ideo postquam dixit, *Testificor,* pergit, *Non enim subterfugi quominus annuntiarem vobis.* Igitur hoc solum doctoris est, annuntiare, prædicare, docere, non subterfugere, nocte et die annuntiare: cum autem his peractis, nihil plus agitur, scitis quid reliquum sit. Deinde alia sequitur defensio: *Purus sum a sanguine omnium.* Ne putetis vero hæc nobis tantum dici; nam vos etiam hic sermo spectat, ut dictis attendatis, ut ne a concione recedatis.

Contra theatrales ludos et contra juramenta. — Quid faciam? Ecce quotidie clamando dirumpor: Abscedite a theatris; et multi nos irrident: abstinete a juramentis, ab avaritia: innumera monemus, et nemo audit. At noctu hoc non ago? Vellem etiam noctu hoc facere, et ad mensas vestras, si quidem liceret, et dum a plurimis divisim detinear adesse, et vos alloqui; sed si, cum vel semel in hebdomada vos vocamus, segnes estis, et alii quidem non venitis, alii vero nihil lucri referentes abitis: quid non faceretis, si frequentius hoc ageremus? Quid faciemus? Multi, ut bene novi, nos irrident, quod de iisdem semper sermonem habeamus: ita sumus in fastidio. Hujus autem rei non nos in causa sumus, sed auditores. Nam qui bene agit, semper gaudet eadem ipsa audiens, ac si laudes suas audiret: qui vero non vult recte agere, molestia se impeti putat, et si bis solum audiat, sæpius audisse sibi videtur. *Mundus sum,* inquit, *a sanguine omnium.*

4. Hoc dicere Paulo competebat; nos autem id proferre non audemus, quod multorum nobis conscii simus. Ille quippe qui semper vigilabat et adstabat, qui omnia pro salute discipulorum sustinebat, id congruenter dicere poterat; nos autem illud Moysis dicemus: *Iratus est mihi Dominus propter vos, quia in multa peccata adducitis etiam nos* (*Deut.* 3. 26). Cum autem animo deficimus videntes vos nihil proficere, annon major pars virium nostrarum concidit? Quid enim, quæso, factum est? Ecce per gratiam Dei nos quoque triennium jam habemus (*a*), non quidem nocte et die hortantes, sed post tres sæpe dies, aliquando post septem hoc facientes. Quid amplius factum est? Objurgamus, increpamus, lacrymamur, dolemus, etsi non palam, at in corde. Illæ autem lacrymæ his multo leviores sunt: illæ namque aliquam dolentibus afferunt consolationem; hæ vero dolorem augent et constringunt. Sic quando quis in mœrore degit, nec potest dolorem efferre, ne videatur vanam gloriam appetere, majora patitur, quam si illum efferret. Nisi quis me putaret auram superfluam captare, quotidie me videres fontes lacrymarum emittere: harum vero consciæ sunt domuncula et solitudo. Credite namque mihi, de salute mea desperavi, et dum vestra lugeo, non vacat mala mea plangere: sic vos mihi omnia estis. Si sentiam vos in virtute augeri, præ voluptate mala mea non sentio; sin nihil proficere videam, præ mœrore rursum mea missa facio: lætus quidem de bonis vestris, licet mille malis onustus; mœstus de tristibus, quæ vobis accidunt, etsi innumera essent præclare gesta mihi. Quæ spes enim doctori, grege corrupto? qualis vita, qualis exspectatio? cum qua fiducia stabit ante Deum? quid dicet? Ponamus enim ipsum non reprehendi, neque

[1] Illud, *cum lacrymis,* in uno deest.

(*a*) Per triennium prædicavit Chrysostomus.

ἐστι), καὶ ὅτι μέγας ὁ κίνδυνος (αἵματι γὰρ αὐτὴν ἐλυτρώσατο), καὶ ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διπλοῦς. Ταῦτα τοίνυν ἐδήλωσεν, εἰπών· *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾷν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν*. Εἶτα ἐπειδὴ σφόδρα αὐτοὺς ἐφόβησε τῷ εἰπεῖν *Λύκους βαρεῖς*, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναστῆναι τοὺς τὰ διεστραμμένα λαλοῦντας, ὥσπερ ὑπό τινος διαπορηθείς, πῶς οὖν; εἰπόντος, καὶ τίς ἔσται φυλακή; ἐπάγει, λέγων· *Γρηγορεῖτε, μνημονεύοντες, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα* [334] *ἕκαστον*. Ὅρα πόσαι ὑπερβολαί· μετὰ δακρύων [a], καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ἕνα ἕκαστον. Οὐ γὰρ εἰ πολλοὺς εἶδε, τότε ἐφείδετο, ἀλλ' ᾔδει καὶ ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς πάντα ποιεῖν. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ συνεκρότησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀρκεῖ τὰ παρ' ἐμοῦ· τριετίαν ἔμεινα, ἱκανῶς ἐστερεώθησαν, ἱκανῶς ἐῤῥιζώθησαν. *Μετὰ δακρύων*, φησίν. Ὁρᾷς ὅτι τὰ δάκρυα διὰ τοῦτο; Ταῦτα ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς. Οὐκ ἀλγεῖ ὁ κακός· ἄλγησον σὺ, ἴσως ἀλγήσει κἀκεῖνος. Καθάπερ ὅταν ἴδῃ ὁ κάμνων τὸν ἰατρὸν λαμβάνοντα σιτίου, καὶ αὐτὸς προτρέπεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔσται· ἂν ἴδῃ σε ὀδυρόμενον, μαλαχθήσεται, χρηστὸς ἀνὴρ καὶ πρᾷος γενήσεται. *Οὐκ εἰδώς*, φησὶ, *τὰ συναντήσοντά μοι*. Τί οὖν; διὰ τοῦτο ἀπέρχῃ; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα γινώσκω, ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ὅτι μὲν οὖν πειρασμοὶ ἐκδέχονταί με, οἶδα, ὁποῖοι δὲ, οὐκ οἶδα· ὅπερ ἦν χαλεπώτερον. Μὴ τοίνυν νομίσητέ με ἀποδυρόμενον ταῦτα λέγειν· οὐκ ἔχω τιμίαν τὴν ἐμαυτοῦ ψυχήν. Ἵνα ἀναστήσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ταῦτά φησι, καὶ πείσῃ μὴ μόνον μὴ φεύγειν, ἀλλὰ καὶ γενναίως φέρειν. Διὰ τοῦτο δρόμον καὶ διακονίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· τὸ μὲν, δεικνὺς τὸ λαμπρὸν ἀπὸ τοῦ δρόμου, τὸ δὲ, τὸ ὀφειλόμενον ἀπὸ τῆς διακονίας. Διάκονός εἰμι, φησίν· οὐδὲν πλέον ἔχω. Παραμυθησάμενος δὲ αὐτοὺς, ἵνα μὴ ἀλγῶσιν ἐφ' οἷς πάσχει κακῶς, καὶ εἰπὼν, ὅτι μετὰ χαρᾶς ταῦτα ὑπομένει, καὶ τὸν καρπὸν δείξας, τότε τὸ λυπηρὸν ἐπάγει. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μη καταχώσῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ποῖον δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ, *Καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα*. Τί οὖν, εἴποι τις ἂν, τοσοῦτον σαυτὸν ἡγῇ, καὶ, ἂν ἀπέλθῃς, ἀποθνήσκομεν; Οὐ τοῦτο λέγω, φησὶν, ὅτι ἡ ἐμὴ ἀπουσία τοῦτο ποιεῖ· ἀλλὰ τί; Ὅτι ἐπαναστήσονταί τινες ὑμῖν. Οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἄφιξίν μου· ἀλλὰ, *Μετὰ τὴν ἄφιξίν μου*· τουτέστι, τὴν ἀποδημίαν· καίτοι καὶ ἤδη γέγονε τοῦτο· εἰ δὲ γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ ταῦτα γενήσεται. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία, *Τοῦ ἀποσπᾷν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν*. Ὥστε δι' οὐδὲν ἕτερον αἱ αἱρέσεις, ἢ διὰ τοῦτο. Εἶτα καὶ παραμυθία· *Ἣν περιεποιήσατο*, φησὶ, *διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος*. Εἰ δὲ τῷ ἰδίῳ αἵματι περιεποιήσατο, προστήσεται πάντως. *Νύκτα*, φησὶ, *καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν*. Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς εἰκότως ἂν λέγοιτο· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι ἰδικῶς [b] πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ἔστι δὲ κοινὸς καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς. Τί γὰρ, ἂν ἐγὼ μὲν λέγω καὶ παρακαλῶ καὶ δακρύω νύκτα καὶ ἡμέραν, ὁ δὲ μαθητὴς μὴ πείθηται; Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃ τις τοῦτο ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαν, τὸ εἶναι μαθητὴν, καὶ μὴ ὑπείκειν, διὰ τοῦτο, Διαμαρτύρομαι, εἰπὼν, ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν. Ἄρα τοῦτο διδασκάλου μόνον, ἀναγγεῖλαι, κηρῦξαι, διδάξαι, μὴ ὑποστείλασθαι, νύκτα καὶ ἡμέραν παρακαλεῖν· [335] ὅταν δὲ τούτων γινομένων μηδὲν πλέον γένηται, ἴστε τὸ λειπόμενον. Εἶτα καὶ ἑτέρα ἀπολογία· ὅτι Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Μὴ δὴ νομίσητε πρὸς ἡμᾶς ταῦτα λέγεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος οὗτός ἐστιν, ὥστε προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ὥστε μὴ ἀποπηδᾷν τῆς ἀκροάσεως.

Τί ποιήσω; Ἰδοὺ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διαῤῥήγνυμαι βοῶν· ἀπόστητε τῶν θεάτρων· καὶ πολλοὶ γελῶσιν ἡμᾶς· ἀπόστητε τοῦ ὀμνύειν, τοῦ πλεονεκτεῖν· μυρία παραινοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἀλλ' ἐν νυκτὶ οὐ διαλέγομαι; Ἐβουλόμην καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ταῖς τραπέζαις ταῖς ὑμετέραις, εἴ γε ἐνῆν καὶ εἰς μυρία σχισθέντα παραγίνεσθαι ὑμῖν καὶ διαλέγεσθαι· ἀλλ' εἰ τῆς ἑβδομάδος ἅπαξ καλοῦμεν ὑμᾶς, καὶ ὀκνεῖτε, καὶ οἱ μὲν οὐδὲ παραγίνεσθε, οἱ δὲ παραγινόμενοι οὐδὲν πλέον κερδάναντες ἄπιτε· τί οὐκ ἂν ἐποιήσατε, εἰ συνεχῶς τοῦτο ἐπράττομεν; Τί ποιήσομεν; Πολλοὶ οἶδ' ὅτι καὶ διασύρουσιν ἡμᾶς, διὰ τὸ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ διαλέγεσθαι· οὕτω γεγόναμεν προσκορεῖς. Αἴτιοι δὲ τούτου οὐχ ὑμεῖς, ἀλλ' αὐτοὶ οἱ ἀκούοντες. Ὁ μὲν γὰρ κατορθῶν, ἀεὶ χαίρει τὰ αὐτὰ ἀκούων, ὥσπερ ἐγκωμίων αὐτοῦ λεγομένων· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος κατορθοῦν, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ, κἂν δεύτερον ἀκούσῃ μόνον, πολλάκις δοκεῖ ἀκούειν. *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*, φησί.

δ'. Τοῦτο Παύλῳ μὲν ἥρμοττεν εἰπεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ τολμῶμεν τοῦτο εἰπεῖν, μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς. Διόπερ ἐκείνῳ τῷ διαπαντὸς ἀγρυπνοῦντι καὶ ἐφεστῶτι, τῷ πάντα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ὑπομένοντι, ἥρμοττε λέγειν· ἡμεῖς δὲ τὸ Μωσέως ἐροῦμεν, ὅτι *Ὠργίσθη μοι Κύριος δι' ὑμᾶς, ὅτι εἰς πολλὰ ἁμαρτήματα προάγετε καὶ ἡμᾶς*. Ὅταν γὰρ ἀθυμῶμεν ὁρῶντες ὑμᾶς οὐ προκόπτοντας, οὐ τὸ πλέον ἡμῖν τῆς ἰσχύος καταπίπτει; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονεν; Ἰδοὺ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τριετίαν ἔχομεν, νύκτα μὲν καὶ ἡμέραν οὐ παρακαλοῦντες, διὰ τριῶν δὲ πολλάκις ἡμερῶν ἢ δι' ἑπτὰ τοῦτο ποιοῦντες. Τί γέγονε πλέον; Ἐγκαλοῦμεν, ἐπιτιμῶμεν, δακρύομεν, ὀδυνώμεθα, εἰ καὶ μὴ φανερῶς, ἀλλὰ κατὰ καρδίαν. Ἐκεῖνα δὲ πολὺ τούτων τὰ δάκρυα κουφότερα· ταῦτα μὲν γὰρ φέρει τινὰ τοῖς ἀθυμοῦσι παραμυθίαν, ἐκεῖνα δὲ αὐτὴν ἐπιτείνει καὶ συσφίγγει. Οὕτω καὶ ὅταν [c] ἐν ἀθυμίᾳ τις ᾖ, καὶ μὴ δύνηται ἐξενεγκεῖν τὴν ἀλγηδόνα, ὥστε μὴ δόξαι κενόδοξος εἶναι, μείζονα ἄρα πάσχει, ἢ ἂν ταύτην ἐξήνεγκεν. Εἰ μή μέ τις ἔκρινε φιλοτιμίας περιττῆς, εἶδες ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πηγὰς δακρύων ἀφιέντα· ταύτας δέ μοι σύνοιδεν ὁ οἰκίσκος καὶ ἡ ἐρημία. Πιστεύσατε γάρ μοι, τῆς μὲν ἐμαυτοῦ σωτηρίας ἀπέγνων, τὰ δὲ ὑμέτερα θρηνῶν, οὐδὲ σχολὴν ἔχω τὰ ἐμαυτοῦ κακὰ πενθεῖν· οὕτω μοι πάντα ὑμεῖς ἐστε. Κἂν αἴσθωμαι ἐπιδιδόντας ὑμᾶς, οὐκ αἰσθάνομαι τῶν ἐμαυτοῦ κακῶν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς· κἂν ἴδω μὴ ἐπιδιδόντας, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πάλιν παραπέμπομαι τὰ ἐμά· φαιδρὸς μὲν ὢν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις ἀγαθοῖς, [336] κἂν μυρία ἔχω δεινὰ, σκυθρωπὸς δὲ ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις λυπηροῖς, κἂν μυρία μοι κατορθώματα ᾖ. Τίς γὰρ ἐλπὶς διδασκάλῳ, τοῦ ποιμνίου διεφθαρμένου; ποία ζωὴ, ποία προσδοκία [d]; μετὰ ποίας στήσεται παῤῥησίας πρὸς τὸν Θεόν; τί ἐρεῖ; Θῶμεν γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐγκαλεῖται, οὐδὲ δίδωσι δίκην, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων· καὶ οὕτως ἀνίατα πείσεται· ἐπεὶ καὶ πατέρες ὑπὲρ παίδων οὐ μέλλοντες ἐγκαλεῖσθαι, ὅμως ἀλγοῦσι καὶ δάκνονται.

[a] Μετὰ δακρύων deest in uno [b] Alius, ἰδιωτικός.

[c] Idem, συσφίγγει. Ἐπεὶ ὅταν. [d] Morel., ποία ἀπροσδοκία, perperam.

Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτο, φησὶν, ὠφελεῖ οὐδὲ προΐσταται, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Ἀλλ' ἀγρυπνοῦσιν ὡς λόγον ἀποδώσοντες· καὶ δοκεῖ μέν τισι τοῦτο εἶναι φοβερὸν, ἐμοὶ δὲ οὐδεὶς τούτου λόγος μετὰ τὴν ὑμετέραν ἀπώλειαν. Ἄν τε γὰρ δῶ λόγον, ἄν τε μὴ δῶ, οὐδέν μοι τὸ ὄφελος. Γένοιτο σωθῆναι ὑμᾶς, καὶ δοῦναι λόγον ἐμὲ δι' ὑμᾶς· ὑμᾶς σωθῆναι, καὶ ἐμὲ ἐγκαλεῖσθαι ὡς μὴ πληρώσαντα τὰ παρ' ἐμαυτοῦ. Οὐ γὰρ τοῦ δι' ἐμοῦ σωθῆναι ὑμᾶς φροντίζω, ἀλλὰ τοῦ σωθῆναι μόνον δι' ὁτουδήποτε. Οὐκ ἴστε τὴν τυραννίδα τῶν ὠδινῶν τῶν πνευματικῶν, πῶς μυριάκις ἕλοιτο ἂν κατακοπῆναι ὁ τοῦτον τὸν τόκον ὠδίνων, ἢ τῶν τεχθέντων ἕνα ἀπολλύμενον ἰδεῖν καὶ διεφθαρμένον; Πόθεν ὑμᾶς πείσομεν; ἑτέρωθεν μὲν οὐδαμόθεν, ἀπὸ δὲ τῶν γινομένων τὰ καθ' ὑμᾶς πάντα ἀπολυσόμεθα. Δυνάμεθα καὶ ἡμεῖς λέγειν, ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλάμεθα· ἀλλ' ὅμως ἀλγοῦμεν· καὶ ὅτι ἀλγοῦμεν, δῆλον ἐξ ὧν μυρία κατασκευάζομεν, καὶ μηχανώμεθα. Καίτοι γε ἐνῆν πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἰπεῖν· Τί μοι μέλει; ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, ἐγὼ καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν. Εἴ γε ἐνῆν τὴν καρδίαν ἡμῶν ἀναῤῥῆξαι καὶ ἐπιδεῖξαι [a], εἴδετε ἂν μετὰ πολλῆς ἔνδον ὄντας τῆς εὐρυχωρίας πάντας ὑμᾶς, καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ ἄνδρας· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοῦ οὐρανοῦ εὐρυχωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχήν. *Χωρήσατε ἡμᾶς*, ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν*. Τοῦτο λέγομεν νῦν καὶ ἡμεῖς· *Χωρήσατε ἡμᾶς*. Πᾶσαν τὴν Κόρινθον εἶχεν ἐκεῖνος ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ, καὶ ἔλεγε· *Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς· οὐ στενοχωρεῖσθε*. Ἀλλ' αὐτὸς οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῦτο λέγειν· εὖ γὰρ οἶδα, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἡμᾶς ἀγαπᾶτε καὶ χωρεῖτε. Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος ἢ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἢ τῆς ὑμῶν, ὅταν τὸ κατὰ Θεὸν ἡμῖν μὴ προχωρῇ; Μείζονος ἀθυμίας ὑπόθεσις, πλείονος λύπης ἀφορμή. Οὐδὲν ἔχω ἐγκαλεῖν ὑμῖν· *Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι*. Ἱμειρόμεθα οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς δοῦναι ὑμῖν. Φιλούμεθα καὶ φιλοῦμεν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Φιλήσωμεν οὖν τὸν Χριστὸν [b] πρῶτον· πρώτη γὰρ ἐντολὴ, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῆς, Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. Τὴν δευτέραν ἔχομεν, τῆς πρώτης ἡμῖν δεῖ· τῆς πρώτης δεῖ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ ἐμοὶ καὶ ὑμῖν. Ἔχομεν αὐτὴν, ἀλλ' οὐχ ὡς χρή. Φιλήσωμεν αὐτόν· ἴστε πόσος ἀπόκειται μισθὸς τοῖς φιλήσασι τὸν Χριστόν· φιλήσωμεν αὐτὸν θερμότητι ψυχῆς, ἵνα, τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας ἀπολαύοντες, διαφύγωμεν [337] τὸν κλύδωνα τοῦ παρόντος βίου, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus, ἀναῤῥῆξαι πάντας ἡμᾶς καὶ ἐπιδεῖξαι.

[b] Alii, ζητούμενον. Ἀλλὰ τὸν Χριστὸν φιλήσωμεν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Καὶ τανῦν παρατίθεμαι** [a] **ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ἐποικοδομῆσαι, καὶ δοῦναι κληρονομίαν ὑμῖν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις.

α'. Ὅπερ ἐπιστέλλων ποιεῖ, τοῦτο καὶ συμβουλεύων· ἀπὸ παραινέσεως εἰς εὐχὴν τελευτᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς σφόδρα ἐφόβησε, λέγων, ὅτι *Λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς εἰσελεύσονται*· ἵνα μὴ καταπλήξῃ τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπολέσῃ, ὅρα τὴν παραμυθίαν. *Καὶ τανῦν*, φησίν. Οὕτως εἶπε, δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὥσπερ ἀεί. *Παρατίθεμαι ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, τῷ Θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ*· τουτέστι, τῇ χάριτι αὐτοῦ. Καὶ καλῶς οὕτως εἶπεν· οἶδε γὰρ, ὅτι ἡ χάρις σώζει. Συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῆς χάριτος, σπουδαιοτέρους ποιῶν ὡς ὀφειλέτας, καὶ πείθων θαῤῥεῖν. *Τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐποικοδομῆσαι*. Οὐκ εἶπεν, Οἰκοδομῆσαι, ἀλλ', *Ἐποικοδομῆσαι*, δεικνὺς ὅτι ἤδη ᾠκοδομήθησαν. Εἶτα τῆς ἐλπίδος ἀνέμνησε τῆς μελλούσης, εἰπών· *Καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν πᾶσι τοῖς ἡγιασμένοις*. Εἶτα πάλιν παραίνεσις· *Ἀργυρίου*, φησὶν, *ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα*. Τὴν ῥίζαν ἀναιρεῖ τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν. *Ἀργυρίου*, φησὶν, *ἢ χρυσίου*. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔλαβον· ἀλλ', *Οὐδὲ ἐπεθύμησα*. Οὔπω μέγα τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μέγα. *Ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Ὅρα αὐτὸν τῷ ἔργῳ κεχρημένον, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ κοπιῶντα. *Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται*. Τοῦτο ἐντρεπτικῶς. Καὶ ὅρα, πῶς ἀξίως. Οὐ γὰρ εἶπε Χρημάτων [b] γενέσθαι κρείττους· ἀλλὰ τί; *Ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων*. Οὐχ ἁπλῶς πάντων, ἀλλὰ τῶν ἀσθενῶν. *Μνημονεύειν τε τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, ὅτι Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι ἢ λαμβάνειν*. Ἵνα μή τις νομίσῃ πρὸς ἐκείνους εἰρῆσθαι, καὶ τύπον διδόναι αὐτὸν, ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι, Τύπον διδόντες ὑμῖν, ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος· *Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν*. Ἐπηύξατο αὐτοῖς παραινῶν· δείκνυσιν αὐτὸ καὶ ἔργῳ. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θεὶς τὰ γόνατα αὐτοῦ σὺν πᾶσιν αὐτοῖς, προσηύξατο*· οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως. Πολλὴ ἡ παράκλησις· καὶ τῷ εἰπεῖν δὲ, *Παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Κυρίῳ*, παρακαλεῖ. *Ἐγένετο δὲ κλαυθμὸς ἱκανὸς πάντων, καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον τοῦ Παύλου,* [338] *κατεφίλουν αὐτὸν, ὀδυνώμενοι, μάλιστα ἐπὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἰρήκει, ὅτι οὐκέτι μέλλουσι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ θεωρεῖν. Προέπεμπον δὲ αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*. Εἶπεν, ὅτι *Εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς*· εἶπεν, ὅτι *Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*· ταῦτα ἑκάτερα φοβερὰ καὶ ἱκανὰ λυπῆσαι· μάλιστα δὲ πλέον πάντων τοῦτο αὐτοὺς ὠδίνησε, τὸ μηκέτι ὁρᾷν ἀκοῦσαι αὐτόν· καὶ τοῦτο ἐποίει τὸν πόλεμον χαλεπόν. *Προέπεμπον δὲ*, φησὶν, *αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*. Οὕτως ἐφίλουν αὐτὸν, οὕτω διέκειντο περὶ αὐτόν. *Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας ἀπ' αὐτῶν, εὐθυδρομήσαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν, τῇ δὲ ἑξῆς εἰς Ῥόδον, κἀκεῖθεν εἰς Πάταρα. Καὶ εὑρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην, ἐπιβάντες ἀνήχθημεν. Ἀναφανέντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον, ἐπλέομεν εἰς Συρίαν, καὶ κατήχθημεν εἰς Τύρον*. Ὅρα, ἦλθεν εἰς Λυκίαν, καὶ διαπερῶν εἰς Φοινίκην, τὴν Κύπρον ἀφεὶς, εἰς Τύρον κατέπλευσεν· ἐκεῖσε γὰρ ἦν τὸ πλοῖον ἀποφορτιζόμενον τὸν γόμον. Τοῦτο αἰτία τοῦ ἀπελθεῖν εἰς Τύρον. *Καὶ εὑρόντες μαθητὰς ἐπεμείναμεν πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας ἑπτά· οἵ-*

[a] Unus, παρατίθημι. [b] Alii, ἀξίως αὐτῶν οὐκ εἶπε χρημάτων.

pœnas dare, sed esse mundum a sanguine omnium : ita quoque incurabilia patietur : quia licet patres pro filiis non incusandi sint, tamen dolent et cruciantur.

Quam curet Chrysostomus gregis salutem. — Nihilne, inquies, ipsis prodest vel patrocinatur, quod ipsi vigilent pro animabus nostris? Sed vigilant ut rationem reddituri (*Hebr.* 13. 17) : quod quibusdam videtur esse terribile ; mihi autem hoc curæ non est, si vos pereatis. Dem, non dem rationem de vobis, nihil mihi utile est. Utinam vobis salutem nactis, dem ego de vobis rationem, et accuser, quod officium meum non impleverim. Non enim ita curo, ut per me vos servemini, ut curo, ut a quovis servemini. Non nostis spiritualium partuum tyrannidem, quomodo is, qui ita parturit, millies in frusta concidi peroptat, potius quam unum ex genitis perire vel corrumpi videat? Undenam id vobis persuadebimus? Non alio modo, quam ex iis, quæ vobis contingunt, absolvemur. Possumus et nos dicere, nos nihil subterfugisse; attamen dolemus : et quod doleamus hinc palam est, quod tanta paremus et excogitemus. Quamquam potuissemus vobis dicere : Quid mihi curæ est? ego quod meum erat feci; ego mundus sum a sanguine : at hoc non sufficit ad consolationem. Si posset cor nostrum discindi et patere, videretis vos omnes illic esse in magna latitudine, mulieres, filios, viros : tanta quippe est caritatis virtus, animam cælo latiorem reddit. *Capite nos*, inquit Paulus; *neminem læsimus* (2. *Cor.* 7. 2), *non anguste in nobis estis* (*Ibid.* 6. 12). Hoc et nos nunc dicimus : Capite nos. Totam in se Corinthum ille habebat, et dicebat : *Dilatamini et vos : non in angustia estis* (*Ibid. v.* 13. 12). Sed hoc non ego dicere possem : nam bene novi, quod vos me diligatis et capiatis. Sed quid lucri vel ex mea vel ex vestra caritate, quando ea, quæ Dei sunt, in vobis non recte procedunt? Hinc majoris causa doloris, majoris perniciei occasio. In nullo possum vos incusare : *Testor enim vobis, quia, si fieri potuisset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 15). Vicissim daremus non modo evangelium, sed etiam animas nostras. Amamur et redamamus : at non hoc quæritur. Amemus ergo Christum primo : *Primum* quippe *mandatum est : Diliges Dominum Deum tuum. Secundum autem huic simile : Et proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 37-39. *Marc.* 12. 30). Secundum tenemus, primo nobis est opus; primo admodum opus est, et mihi et vobis. Habemus illud, sed non ut oporteret. Diligamus illum : scitis quanta reposita sit merces iis, qui Christum diligunt : amemus illum cum fervore animi, ut ejus benevolentia fruentes, præsentis vitæ tempestatem fugiamus, et promissa diligentibus eum bona consequi dignemur, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Cap. 20. v. 32. *Et nunc, fratres, commendo vos Deo et verbo gratiæ ipsius, qui potest ædificare, et dare hereditatem vobis in sanctificatis omnibus.*

1. *Per gratiam salutem consequimur.* — Quod in epistolis, hoc et in consiliis agit : ab admonitione in orationem desinit. Quia enim illos valde terruit, dicens : *Lupi graves in vos ingredientur*; ne consternaret et perderet animos, vide consolationem. *Et nunc*, inquit. Ita dixit, hinc ostendens se quasi semper hoc agere. *Commendo vos, fratres, Deo et verbo gratiæ ipsius*, id est, gratiæ ejus. Atque ita bene dixit : noverat enim, quod gratia salvos faciat. Frequenter ipsis gratiam commemorat, ut debitores studiosiores reddens et confidere suadens. *Qui potest vos superædificare.* Non dixit, Ædificare; sed, *Superædificare*, ostendens ipsos jam ædificatos fuisse. Deinde futuræ spei meminit dicens : *Et dare vobis hereditatem in sanctificatis omnibus.* Postea rursum admonitio : 33. *Argentum*, inquit, *vel aurum*, *vel vestem nullius concupivi.* Radicem malorum tollit, avaritiam. *Argentum*, inquit, *vel aurum.* Non dixit, Non accepi, sed, *Neque concupivi.* Nondum hoc magnum est, sed quod sequitur magnum. 34. *Vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* 35. *Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.* Vide illum opere manuum utentem, nec leviter, sed laborantem. *Necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* Hoc admonendo dicitur. Et vide cum quanta dignitate; non enim dixit, Ut pecuniis superiores sint; sed quid? *Suscipere infirmos.* Non dixit, Omnes, sed, *Infirmos. Et recordari verbi Domini, quod dixit : Beatius est dare, quam accipere.* Ne quis putaret ad illos dictum esse, et se exemplar illis dare, ut alibi ait : *Exemplar dantes vobis* (*Philipp.* 3. 17); subdit sententiam Christi dicentis : *Beatius est dare, quam accipere.* Oravit quoque super illis monens, illudque opere ostendit. 36. *Et cum hæc dixisset, positis genibus cum omnibus illis oravit.* Oravit, non utcumque, sed cum multa compunctione. Magna consolatio; et cum diceret, *Commendo vos Domino*, consolabatur. 37. *Magnus autem fletus factus est omnium, et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum,* 38. *dolentes, maxime in verbo, quod dixerat, quod amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.* Dixit, *Venient lupi graves;* dixit, *Mundus ego sum a sanguine omnium :* hæc utraque terribilia, quæ possent mœrorem afferre; maxime autem hoc omnium eos cruciabat, quod audissent, se non ultra visuros ipsum esse : et hinc agon gravissimus. *Deducebant*, inquit, *illum ad navem.* Sic amabant illum, sic affecti erga illum erant. (Cap. 21.) 1. *Cum autem factum esset, ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram.* 2. *Et inventa navi trajiciente in Phœnicen, ea conscensa solvimus.* 3. *Ubi*

autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram, navigamus in Syriam, et venimus Tyrum. Vide : venit in Lyciam, et trajiciens in Phœnicen, relicta Cypro, Tyrum navigavit; nam illic navis exoneranda erat. Hæc causa fuit cur Tyrum irent. 4. *Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem : qui Paulo dicebant per Spiritum, ne ascenderet Jerosolymam.* Vide, prophetant illi afflictiones, Provisum autem fuit, ut et illi dicerent, ne quis putaret hæc frustra et jactandi causa Paulum dixisse. Iterum autem illic orantes, se mutuo reliquerunt. 5. *Et expletis diebus profecti ibamus, deducentibus nos omnibus cum uxoribus et filiis usque foras civitatem : et positis in littore genibus oravimus.* 6. *Et cum valefecissemus invicem, ascendimus in navim : illi vero redierunt ad propria.* 7. *Nos autem navigatione expleta a Tyro descendimus Ptolemaidem; et salutatis fratribus, mansimus die uno apud illos.* 8. *Sequenti vero die profecti venimus Cæsaream, et ingressi in domum Philippi evangelistæ, qui erat unus ex septem, mansimus apud illum.* Cæsaream, inquit, venientes, apud Philippum, qui erat unus ex septem, mansimus. 9. *Huic autem erant quatuor filiæ prophetantes.* Sed non istæ prædicunt Paulo, licet prophetarent, sed Agabus : et quomodo audi. 10. *Et cum maneremus per dies aliquot, venit a Judæa propheta, nomine Agabus :* 11. *et cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli : et alligans sibi pedes et manus, dixit : Hæc dicit Spiritus sanctus : Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus gentium.* Qui olim famem prædixerat, hic ait : *Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt.* Quod prophetæ faciebant, oculis futura describentes, cum de captivitate dicebant ut Ezechiel : hoc et iste fecit. Et quod grave erat : *In manus gentium tradent.* 12. *Quod cum audissemus, rogabamus nos et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam.* Et multi orabant, ne abiret, neque sic audivit. 13. *Respondit vero Paulus : Quid facitis flentes et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed etiam mori in Jerusalem paratus sum pro nomine Domini Jesu.* 14. *Et cum ei suadere non possemus, quievimus dicentes : Voluntas Domini fiat.*

2. Vides? Ut ne audiens putes ex necessitate illud esse, *Alligatus Spiritu vado;* neve ipsum ignorantem incidisse credas; ideo hæc prædicuntur. At illi quidem flebant; hic vero consolabatur dolens de lacrymis eorum. *Quid facitis*, inquit, *flentes et affligentes cor meum?* Nihil Paulo amantius : quia lacrymantes videbat, dolebat, qui in propriis tentationibus nihil patiebatur. Me in hoc lædiitis, inquit : numquid ego doleo? Tunc quieverunt, quando dixit : *Quid facitis affligentes cor meum?* Super vobis ploro, inquit, non super passionibus meis : pro illis etiam mori volo. Sed supra dicta repetamus. *Argentum vel aurum vel vestem nullius concupivi*, inquit : *vos scitis, quia necessitatibus meis et iis, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.* Non ergo Corinthi tantum hoc fecerunt, qui corrumpebant discipulos, sed etiam in Asia. Nusquam hoc Ephesiis improperat. Quare? Quia non incidit in necessitatem. Sed et Corinthiis dicit : *Non infracta est gloriatio mea in regionibus Achaiæ* (2. *Cor.* 11. 10). Nec dixit, Non dedistis mihi; sed, *Argentum vel aurum vel vestem non concupivi;* ne videretur id esse eo, quod illi non dedissent. Neque dixit, Nullius concupivi necessaria; ut ne videretur accusatio illorum esse; sed illud subindicat, se jure non accepisse qui et alios nutriret. Vide quam studiose operaretur nocte et die colloquens cum lacrymis, singulos admonens. *Omnia ostendi vobis*, inquit, *quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.* Hoc cum dixisset, iterum timorem incussit. Hoc autem indicat : Non potestis ad ignorantiam confugere : operibus ostendi sic oportere laborare. Nec dixit malum esse accipere; sed, melius esse non accipere. *Memores esse*, inquit, *sermonis Domini, quem dixit : Beatius est dare, quam accipere.* Et ubinam dixit? Forte illud sine scripto tradiderunt apostoli; vel ex aliis quis colligere possit. Etenim ostendit fiduciam in periculis, commiserationem erga subditos, doctrinam cum loquendi libertate, humilitatem, paupertatem : hoc autem est paupertate majus. Nam si illic ait, *Vende quæ habes, si vis perfectus esse* (*Matth.* 19. 21) : cum non modo nihil accipiat, sed etiam alios nutriat, quid huic rei conferendum? Primus gradus igitur est, sua abjicere; secundus, sibi sufficere; tertius, aliis quoque; quartus, prædicantem et potestatem accipiendi habentem nihil accipere. Itaque iis, qui nihil haberent, hic multo melior erat. Ac recte dixit, *Sic oportet suscipere infirmos.* Hoc enim est commiserationis erga infirmos, ex propriis dare laboribus; ex alienis vero, non modo non bonum, sed etiam periculosum. *Et procumbentes super collum ejus*, inquit, *flebant.* Hoc illorum erga ipsum affectum ostendebat. Procumbebant autem in collum, utpote qui postremos amplexus darent, et multam ex concione dilectionem hausissent et amicitiam. Nam si nos, cum vulgo discedimus, ingemiscimus, etsi sciamus nos iterum conventuros, quomodo illi non sine doloris affectu a Paulo avulsi fuissent. Ego Paulum quoque flevisse puto. *Abstracti*, inquit. Violentiam monstrat, cum dicit, *Abstracti ab eis.* Et merito; in navim enim illi conscendere non poterant. Quid est, *Recto cursu venimus in Coum?* Ac si diceret, Non circuivimus, neque aliis in locis moras traximus. *Sequenti vero die Rhodum.*

Peregrinationum Pauli recensio. — Vide festinantem. *Et inventa navi trajiciente in Phœnicen.* Forte navis illic tunc erat, et in eam conscenderunt, non inventa alia, quæ iret Cæsaream. *Ubi autem apparuit Cyprus, relicta illa ad sinistram.* Hoc non sine causa dictum est, sed ut ostenderet, ne prope quidem illam accedere voluisse, cum recto cursu in Syriam pergerent : ita nempe festinabat. Deinde *Venimus Tyrum*, inquit; *inventisque discipulis, mansimus cum illis.* Cum essent prope Jerosolymam, non jam currunt, sed etiam manent apud fratres septem diebus. Vide jam dies enumerat. Post Azyma in Troadem venerunt diebus quinque; deinde ibi dies septem; suntque dies duodecim : deinde in Assum, Mitylenen, contra

τινες τῷ Παύλῳ ἔλεγον διὰ τοῦ Πνεύματος μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ὅρα, προφητεύουσι κἀκεῖνοι τὰς θλίψεις. Οἰκονομεῖται καὶ δι' ἐκείνων λεχθῆναι, ἵνα μή τις νομίσῃ ἁπλῶς ταῦτα λέγειν τὸν Παῦλον καὶ κομπάζειν. Πάλιν δὲ ἐκεῖ προσευχόμενοι διαλύονται ἀπ' ἀλλήλων. *Ὅτε δὲ ἐγένετο ἡμᾶς ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας, ἐξελθόντες ἐπορευόμεθα προπεμπόντων ἡμᾶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἕως ἔξω τῆς πόλεως, καὶ θέντες τὰ γόνατα ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, προσηυξάμεθα. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους, ἐνέβημεν εἰς τὸ πλοῖον· ἐκεῖνοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἴδια. Ἡμεῖς δὲ τὸν πλοῦν διανύσαντες ἀπὸ Τύρου, κατηντήσαμεν εἰς Πτολεμαΐδα· καὶ ἀσπασάμενοι τοὺς ἀδελφοὺς, ἐμείναμεν ἡμέραν μίαν παρ' αὐτοῖς. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξελθόντες, ἤλθομεν εἰς Καισάρειαν· καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον Φιλίππου τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὄντος ἐκ τῶν ἑπτὰ, ἐμείναμεν παρ' αὐτῷ.* Εἰς Καισάρειαν, φησὶν, ἐλθόντες, παρὰ Φιλίππῳ τῷ ἐκ τῶν ἑπτὰ ἐμείναμεν. *Τούτῳ δὲ ἦσαν θυγατέρες τέσσαρες προφητεύουσαι.* Ἀλλ' οὐχ αὗται προλέγουσι τῷ Παύλῳ, καίτοι προφητεύουσαι, ἀλλ' Ἄγαβος· καὶ ὅπως, ἄκουε. *Ἐπιμενόντων δὲ ἡμῶν ἡμέρας πλείους, ἦλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας προφήτης ὀνόματι Ἄγαβος· καὶ ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἄρας τὴν ζώνην τοῦ Παύλου, δήσας τε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, εἶπε· Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸν ἄνδρα, οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη, οὕτω δήσουσιν εἰς Ἱερουσαλὴμ Ἰουδαῖοι, καὶ παραδώσουσιν εἰς χεῖρας ἐθνῶν.* Ὁ πάλαι τὸν λιμὸν μηνύσας, οὗτος, *Τὸν ἄνδρα*, φησὶ, *τοῦτον, οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη, οὕτω δήσουσιν.* Ὅπερ οἱ προφῆται ἐποίουν, ὄψει τὰ γενόμενα ὑπογράφοντες, ὅταν περὶ αἰχμαλωσίας ἔλεγον, ὡς ὁ Ἰεζεκιὴλ, τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅτι *Εἰς χεῖρας ἐθνῶν παραδώσουσιν. Ὡς δὲ ἠκούσαμεν ταῦτα, παρεκαλοῦμεν ἡμεῖς τε καὶ οἱ ἐντόπιοι, τοῦ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ.* Καὶ πολλοὶ παρεκάλουν μὴ ἀπελθεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπήκουσεν. *Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος· Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές* [339] *μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Μὴ πειθομένου δὲ αὐτοῦ, ἡσυχάσαμεν εἰπόντες· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.*

β'. Ὁρᾷς; ἵνα μὴ ἀκούσας νομίσῃς ἀνάγκης εἶναι τὸ, *Δεδεμένος τῷ Πνεύματι πορεύομαι*, μηδὲ ἀγνοοῦντα αὐτὸν ἐμπεσεῖν, διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγεται. Ἀλλ' οἱ μὲν ἔκλαιον, αὐτὸς δὲ παρεκάλει, ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς δάκρυσι τοῖς ἐκείνων. *Τί ποιεῖτε γὰρ*, φησὶ, *κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Οὐδὲν Παύλου φιλοστοργότερον· ὅτι ἑώρα δακρύοντας, ἤλγει ὁ μὴ πάσχων ἐπὶ τοῖς οἰκείοις πειρασμοῖς. Ἐμὲ ἀδικεῖτε τοῦτο, φησὶ, ποιοῦντες· μὴ γὰρ ἐγὼ ἀλγῶ; Τότε ἐπαύσαντο, ὅτε εἶπε· *Τί ποιεῖτε συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Ἐφ' ὑμῖν κλαίω, φησὶν, οὐκ ἐπὶ τοῖς παθήμασιν· ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων καὶ ἀποθανεῖν βούλομαι. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἀργυρίου ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ*, φησὶν, *οὐδενὸς ἐπεθύμησα· αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται.* Οὐκ ἄρα ἐν Κορίνθῳ τοῦτο εἰργάσαντο μόνον οἱ διαφθείροντες τοὺς μαθητὰς, ἀλλὰ καὶ ἐν Ἀσίᾳ. Οὐδαμοῦ τοῦτο ὀνειδίζει [a] τοῖς Ἐφεσίοις γράφων. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐνέπεσεν εἰς ἀνάγκην. Ἀλλὰ καὶ Κορινθίοις λέγει· *Οὐκ ἐφράγη τὸ καύχημά μου ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐδώκατέ μοι· ἀλλ', *Ἀργυρίου ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐκ ἐπεθύμησα*, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκείνων εἶναι τὸ μὴ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδενὸς ἐπεθύμησα τῶν ἀναγκαίων, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν κατηγορία εἶναι ἐκείνων· ἀλλὰ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι εἰκότως οὐκ ἔλαβεν ὁπότε καὶ ἑτέρους ἔτρεφεν. Ὅρα, πῶς εἰργάζετο μετὰ σπουδῆς ἄνθρωπος νύκτα καὶ ἡμέραν διαλεγόμενος μετὰ δακρύων, ἕνα ἕκαστον νουθετῶν. *Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.* Τοῦτο εἰπὼν, πάλιν ἐφόβησεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχετε εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν· ὑπέδειξα διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἐργάζεσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὸν τὸ λαβεῖν· ἀλλὰ, βέλτιον τὸ μὴ λαβεῖν. *Μνημονεύειν τε τὸν λόγον*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε· Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι ἢ λαμβάνειν.* Καὶ ποῦ εἶπεν; Ἴσως ἀγράφως παρέδωκαν οἱ ἀπόστολοι· ἢ ἐξ ὧν ἄν τις συλλογίσαιτο δῆλον. Καὶ γὰρ ἔδειξε τὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους, τὴν συμπάθειαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρχομένους, τὴν διδασκαλίαν τὴν μετὰ παῤῥησίας, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἀκτημοσύνην· τοῦτο δὲ καὶ ἀκτημοσύνης μεῖζον. Εἰ γὰρ ἐκεῖ, *Πώλησόν σου*, φησὶ, *τὰ ὑπάρχοντα, εἰ θέλεις τέλειος εἶναι*· ὅταν πρὸς τῷ μηδὲν λαμβάνειν καὶ ἑτέρους τρέφῃ, τί τούτου ἴσον; Εἷς βαθμὸς τοίνυν ῥῖψαι τὰ αὐτοῦ, δεύτερος, ἑαυτῷ ἐπαρκεῖν, τρίτος, καὶ ἑτέροις, τέταρτος, τὸ κηρύττοντα καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα [b] λαμβάνειν μὴ λαμβάνειν· ὥστε πολὺ τῶν ἀκτημόνων οὗτος βελτίων ἦν. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Οὕτω δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.* Τοῦτο μὲν γὰρ συμπαθείας τῆς πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς, [340] τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων διδόναι· τὸ δὲ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, οὐ μόνον οὐ καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπισφαλές. *Καὶ ἐπιπεσόντες τῷ τραχήλῳ*, φησὶν, *αὐτοῦ ἔκλαιον.* Τοῦτο τὴν διάθεσιν τὴν πρὸς αὐτὸν δείκνυσιν. Ἐπέπεσον δὲ ἐπὶ τὸν τράχηλον, ἅτε ὑστέρας περιπλοκὰς περιπλεκόμενοι, καὶ πολλὴν ἀπὸ τῆς δημηγορίας λαβόντες τὴν ἀγάπην καὶ τὸ φίλτρον. Εἰ γὰρ ἁπλῶς ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διαλυόμενοι στένομεν, καίτοι εἰδότες, ὅτι ἀποληψόμεθα ἀλλήλους, πῶς ἂν ἐκεῖνοι τότε Παύλου ἀπαθῶς ἀπεσπάσθησαν; Ἐγὼ καὶ τὸν Παῦλον οἶμαι κλαίειν. *Ἀποσπασθέντες*, φησί. Δείκνυσι καὶ τὴν βίαν τῷ εἰπεῖν, *Ἀποσπασθέντες ἀπ' αὐτῶν.* Καὶ εἰκότως· εἰς γὰρ τὴν θάλασσαν λοιπὸν ἐμβῆναι αὐτοὺς οὐκ ἐνῆν. Τί ἐστιν, *Εὐθυδρομήσαντες ἤλθομεν εἰς τὴν Κῶν;* Ἀντὶ τοῦ, Οὐ περιήλθομεν οὐδὲ διετρίψαμεν ἐν ἑτέροις τόποις. *Τῇ δὲ ἑξῆς*, φησὶν, *εἰς Ῥόδον* [c]. Ὅρα αὐτὸν ἐπειγόμενον. *Καὶ εὑρόντες πλοῖον διαπερῶν εἰς Φοινίκην.* Ἴσως ἐκεῖνο αὐτόθι διέτριβε· διὸ ἐν αὐτῷ ἐπιβαίνουσιν, οὐχ εὑρόντες ἄλλο εἰς Καισάρειαν ἀπερχόμενον. *Ἀναφάναντες δὲ τὴν Κύπρον, καὶ καταλιπόντες αὐτὴν εὐώνυμον.* Τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐδὲ ἐγγὺς αὐτῆς γενέσθαι ἠξίωσε, κατευθὺ πλέοντες τῆς Συρίας· οὕτως ἔσπευδεν. *Εἶτα καὶ κατήχθημεν εἰς Τύρον*, φησὶ, *καὶ εὑρόντες μαθητὰς, ἐμείναμεν πρὸς αὐτούς.* Ὅτε πλησίον ἦσαν Ἱεροσολύμων, οὐκ ἔτι τρέχουσιν, ἀλλὰ καὶ μένουσι παρὰ τοῖς ἀδελφοῖς ἑπτὰ ἡμέρας. Ἴδε μοι λοιπὸν καὶ τὰς ἡμέρας. Μετὰ τὰ Ἄζυμα εἰς Τρωάδα ἦλθον δι' ἡμερῶν πέντε· εἶτα ἐκεῖ ἑπτά· τὰς πάσας δώδεκα· εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον,

[a] Unus, Ἀσίᾳ· ἀλλ' οὐδαμοῦ τοῦτο ὠνείδιζεν.

[b] Idem, τὸν κηρύττοντα, καὶ ἐξουσίαν ἔχειν. [c] Alii, τόποις· εἶτα εἰς Ῥόδον.

εἰς Μυτιλήνην, ἀντικρὺ Χίου, εἰς Τρωγύλιον, εἰς Σάμον καὶ εἰς Μίλητον· δεκαοκτὼ ἡμέραι αἱ πᾶσαι. Εἶτα εἰς Κῶν, εἰς Ῥόδον, εἰς Πάταρα, εἴκοσι καὶ μία· εἶτα ἐκεῖθεν δι' ἡμερῶν πέντε εἰς Τύρον, ἓξ καὶ εἴκοσι· λοιπὸν ἐκεῖ ἑπτὰ τριάκοντα καὶ τρεῖς· εἶτα εἰς Πτολεμαΐδα μίαν, τριάκοντα τέσσαρες· εἶτα εἰς Καισάρειαν πλείους μένει τῶν ἄλλων· καὶ τότε λοιπὸν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνάγει ὁ προφήτης. Οὕτως ἡ Πεντηκοστὴ πληροῦται, καὶ ἐκεῖ αὐτὴν ποιεῖ. Ὅρα αὐτὸν ὅτε τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκώλυε πειθόμενον. Εἶπον· *Μὴ δῷς σαυτὸν εἰς τὸ θέατρον*, καὶ οὐκ ἔδωκε· πολλάκις αὐτὸν ἐξήγαγον, καὶ ἐπείσθη· διὰ θυρίδος πάλιν ἔφυγε· καὶ νῦν ὡς εἰπεῖν μυρίων παρακαλούντων, καὶ τῶν ἐν Τύρῳ καὶ τῶν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ κλαιόντων καὶ μυρία προλεγόντων δεινὰ, οὐκ ἀνέχεται. Καὶ μὴν οὐχ ἁπλῶς τὰ δεινὰ προέλεγον, ἀλλὰ διὰ τοῦ Πνεύματος προέλεγον. Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα ἐκέλευσε, διὰ τί ἀντεῖπον; Ὅτι οὐκ ᾔδεσαν ἅπερ ἐδόκει τῷ Πνεύματι. Καὶ ἄλλως δὲ οὐδὲ τὴν παραίνεσιν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐποιοῦντο. Οὐ γὰρ ἁπλῶς αὐτῷ τὰ δεινὰ προὔλεγον, ἀλλ' ὅτι ἀναβῆναι οὐ χρὴ, φειδόμενοι αὐτοῦ. *Μετὰ δὲ τὸ ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας*, φησί· τουτέστι, πληρῶσαι· ἡμέρας δὲ λέγει τὰς τεταγμένας· *προπεμπόντων ἡμᾶς πάντων σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις*.

γ'. [341] Ὅρα πόση ἡ παράκλησις ἦν· καὶ πάλιν εὐχόμενοι διαλύονται. Καὶ ἐν Πτολεμαΐδι μίαν μένουσιν ἡμέραν, ἐν δὲ Καισαρείᾳ πλείους. Καὶ ὅτε ἤκουσεν ὅτι μυρία δεινὰ ἔχει παθεῖν, τότε ἐπείγεται, οὐκ ἐπὶ τοὺς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἡγούμενος τοῦ Πνεύματος εἶναι τὸ πρόσταγμα. *Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευασάμενοι*, φησὶν, *ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα*· τουτέστι, τὰ πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν λαβόντες. *Συνῆλθον δὲ καὶ τῶν μαθητῶν ἀπὸ Καισαρείας σὺν ἡμῖν, ἄγοντες παρ' ᾧ ξενισθῶμεν, Μνάσωνί τινι Κυπρίῳ, ἀρχαίῳ μαθητῇ· γενομένων δὲ ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένως ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοί.* Καὶ ὅρα, οὐκ εἶπεν Ἄγαβος, ὅτι Παῦλον δήσουσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκ συνηθείας λέγειν· ἀλλὰ, *Τὸν ἄνδρα, οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη*. Ἄρα καὶ ζώνην εἶχεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴσχυον πεῖσαι, διὰ τοῦτο ἔκλαιον, εἶτα ἡσύχασαν. Ὁρᾷς φιλοσοφίαν; ὁρᾷς φιλοστοργίαν; *Ἡσυχάσαμεν*, φησὶν, *εἰπόντες· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω*. *Ἄγοντες*, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν*. Ἆρα οὐκ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τότε μὲν γὰρ, ὅτε ὑπὲρ δογμάτων ἀνῄεσαν, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ξενίζονται· νῦν δὲ παρὰ μαθητῇ τινι ἀρχαίῳ. Δείκνυσι πολὺν τοῦ κηρύγματος τὸν χρόνον λοιπόν· ὅθεν μοι δοκεῖ πολλὰ ἔτη ἐπιτέμνειν ἐν ταῖς Πράξεσιν οὗτος, τὰ κατεπείγοντα μόνον λέγων. Τί ἐστι, *Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω*; Κύριος, φησὶν, αὐτὸς τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει. Ἡσυχάζουσι δὲ ἐκεῖνοι, καὶ οὐκ ἀναγκάζουσιν. Ἴσως συνεῖδον, ὅτι τὸ θέλημα ἦν Θεοῦ, ἀπὸ τῆς Παύλου προθυμίας τοῦτο στοχασάμενοι· οὐ γὰρ ἂν οὕτω Παῦλος προεθυμήθη, οὔτε Θεὸς ἂν εἴασεν ὁ ἀεὶ κινδύνων ἐξαρπάζων αὐτόν. Οὕτως οὐκ ἐβούλοντο βαρεῖν τὴν ἐκκλησίαν, ὄντος ἑτέρου τοῦ ξενίζοντος αὐτοὺς, οὐδὲ ἀξίωμα ἀπῄτουν. *Ἀσμένως ἡμᾶς*, φησὶν, *ἀπεδέξαντο οἱ ἀδελφοί*. Λοιπὸν εἰρήνης ἦν μεστὰ τὰ πράγματα τὰ ἐν Ἰουδαίοις [a], καὶ οὐχ ὡς πρότερον πόλεμος ἦν. *Ἄγοντες ἡμᾶς*, φησὶ, *παρ' ᾧ ξενισθῶμεν*. Παῦλον ἐξένισεν ἐκεῖνος.

[a] Unus, τὰ πράγματα τὰ εἰς Ἰουδαίους.

Τάχα τις ὑμῶν ἐρεῖ· Εἴ τις κἀμοὶ Παῦλον ἔδωκε ξενίσαι, ἑτοίμως ἂν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῦτο ἐποίησα. Ἰδοὺ τὸν Παύλου Δεσπότην ἔξεστί σοι ξενίσαι, καὶ οὐ βούλει· *Ὁ γὰρ δεχόμενος*, φησὶν, *ἕνα τῶν ἐλαχίστων, ἐμὲ δέχεται*. Ὅσῳ ἂν ἐλάχιστος ᾖ ὁ ἀδελφὸς, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ὁ μὲν γὰρ τὸν μέγαν δεχόμενος, πολλάκις καὶ διὰ κενοδοξίαν ποιεῖ· ὁ δὲ τὸν μικρὸν, καθαρῶς διὰ τὸν Χριστόν. Ἔξεστί σοι καὶ τὸν Πατέρα ξενίσαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ βούλει· *Ξένος γὰρ ἤμην*, φησὶ, *καὶ συνηγάγετέ με*· καὶ πάλιν, *Ἐφ' ὅσον ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Κἂν μὴ Παῦλος ᾖ, πιστὸς δὲ ᾖ καὶ ἀδελφὸς, κἂν ἐλάχιστος ᾖ, ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται. Ἄνοιξον τὴν οἰκίαν, ὑπόδεξαι. *Ὁ δεχόμενος προφήτην*, φησὶ, *μισθὸν προφήτου λήψεται*. Οὐκοῦν καὶ ὁ Χριστὸν δεχόμενος, λήψεται μισθὸν τοῦ τὸν Χριστὸν ξενίζοντος. Μὴ ἀπίστει τοῖς [342] ῥήμασιν αὐτοῦ, ἀλλὰ γενοῦ πιστός· αὐτὸς εἶπεν, ὅτι Δι' αὐτῶν ἐγὼ παραγίνομαι· καὶ ἵνα μὴ ἀπιστῇς, καὶ τιμωρίας ὁρίζει τοῖς μὴ δεχομένοις, καὶ τιμὰς τοῖς δεχομένοις, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ καὶ ὁ τιμηθεὶς καὶ ὁ ὑβρισθεὶς αὐτὸς ἦν. Ἐδέξω με, φησὶν, εἰς τὸ σὸν καταγώγιον, δέξομαί σε εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρός μου· ἔλυσάς μοι τὸν λιμὸν, λύσω σοι τὰ ἁμαρτήματα· εἶδές με δεδεμένον, ὁρᾶσθαί σε ποιῶ λελυμένον [b]· εἶδές με ξένον, ποιῶ σε πολίτην τῶν οὐρανῶν· ἔδωκάς μοι ἄρτον, δίδωμί σοι βασιλείαν ὁλόκληρον, ὥστε κληρονομῆσαι καὶ κατασχεῖν. *Δεῦτε* γὰρ, φησὶ, *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Οὐκ εἶπε, Λάβετε, ἀλλὰ, *Κληρονομήσατε*, ὅπερ ἐπὶ τῶν κυρίως κτωμένων λέγεται, ὡς ὅταν λέγωμεν· Τόδε ἐκληρονόμησα. Ἐποίησας εἰς ἐμὲ ἐν κρυπτῷ, ἐγὼ κηρύξω ἐν φανερῷ· καὶ τὰ μὲν σὰ λέγω, ὅτι χάριτος ἦν, τὰ δὲ ἐμὰ, ὀφειλῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σὺ, φησὶν, ἦρξω, ἐγὼ ἕπομαι καὶ ἀκολουθῶ· οὐκ αἰσχύνομαι ὁμολογῆσαι τὰς εἰς ἐμὲ γενομένας εὐεργεσίας, οὐδὲ τίνων με ἀπήλλαξας, λιμοῦ καὶ γυμνότητος καὶ πλάνης. Εἶδές με δεδεμένον, οὐκ ὄψει τὸ τῆς γεέννης πῦρ· εἶδές με ἀῤῥωστοῦντα, οὐκ ὄψει τὰ βασανιστήρια οὐδὲ τὰς τιμωρίας. Ὦ χεῖρες ὄντως εὐλογημέναι, αἱ τοιαύταις οἰκονομίαις διακονούμεναι, αἱ καταξιούμεναι [c] ὑπηρετεῖν τῷ Χριστῷ. Πόδες εἰς δεσμωτήρια βαδίζοντες διὰ τὸν Χριστὸν, εὐκόλως κατατολμῶσι τοῦ πυρός· οὐ λαμβάνουσι πεῖραν τῶν δεσμῶν χεῖρες αἱ δεδεμένον αὐτὸν ἰδοῦσαι. Ἐνέδυσας ἱμάτιον, καὶ ἐνδύῃ ἱμάτιον σωτηρίου· ἐγένου ἐν δεσμωτηρίῳ μετ' αὐτοῦ, καὶ γίνῃ ἐν βασιλείᾳ μετ' αὐτοῦ. Ταῦτα ὁμολογεῖ οὐκ αἰσχυνόμενος, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι αὐτὸν ἐπεσκέψω. Οὐχ ᾔδει ἀγγέλους ξενίζων ὁ πατριάρχης, καὶ ἐξένιζεν. Αἰσχυνθῶμεν, παρακαλῶ· ἐν μεσημβρίᾳ ἐκάθητο ἐπ' ἀλλοτρίας ὢν, ὅπου οὐδὲ βῆμα ποδὸς εἶχε ξένος ἦν, καὶ ξένους ἐξένιζεν ὁ ξένος· πολίτης γὰρ ἦν τῶν οὐρανῶν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπὶ γῆς ὢν, ξένος ἦν. Ἡμεῖς ἐκείνου τοῦ ξένου μᾶλλον ξένοι, μὴ δεχόμενοι ξένους. Οὐκ εἶχεν οἰκίαν, καὶ καταγώγιον ἦν αὐτῷ ἡ σκηνή. Καὶ ὅρα τὸ δαψιλές· μόσχον ἔθυε, καὶ ἄλευρα ἔφυρεν. Ἄκουε καὶ τὸ πρόθυμον· δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς τοῦτο ποιεῖ. Σκόπει καὶ τὸ ἄτυφον· προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ.

[b] Unus, δεδεμένον, ὁρῶ σε λελυμένον. [c] Idem cod., αἱ τοιαῦται οἰκονομίαι οἰκονομούμεναι αἱ κατ.

Chium, in Trogylium, in Samum, Miletum; dies omnes sunt octodecim: postea in Coum, in Rhodum, Pataram; sunt viginti et una dies: deinde isthinc per dies quinque Tyrum; ut sint dies viginti sex: ibi postea septem dies: sunt dies triginta tres: hinc Ptolemaidem una die; sunt triginta quatuor: deinde Cæsareæ manet pluribus, quam alibi, diebus; et tunc demum inde illos abducit propheta. Sic completur dies Pentecostes, et ibi illam peragit. Vide illum, quando Spiritus non prohibebat, obsequentem. Dicebant, *Ne des te in theatrum*, et non dedit: sæpe illum educebant, et morem gessit: per fenestram iterum effugit: et nunc, ut ita dicam, innumeris rogantibus et Tyri et Cæsareæ, flentibus et innumera gravia prædicentibus, non cedit, quamvis non modo gravia prædicerent, sed etiam per Spiritum prædicerent. Si ergo Spiritus jussit, cur contradicebant? Quia nesciebant Spiritus scopum. Alioquin vero adhortationem illam per Spiritum non faciebant. Non modo enim gravia prædicebant, sed addebant, non ascendendum esse, parcentes illi. *Et perfectis diebus*, inquit, id est, expletis: dies autem dicit præstitutos: *deducentibus nos omnibus cum uxoribus et liberis.*

3. Vide quanta consolatio esset: et rursus orantes divelluntur. Etiam Ptolemaide uno die manent, Cæsareæ vero plurimis diebus. Et quando audivit se innumera gravia passurum esse, tunc festinat, non sese in pericula conjiciens, sed putans Spiritus esse præceptum. 15. *Post dies autem hos*, inquit, *præparati ascendebamus in Jerusalem;* id est, acceptis iis, quæ ad iter necessaria erant. 16. *Venerunt autem nobiscum et ex discipulis a Cæsarea, adducentes secum apud quem hospitaremur, Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum.* 17. *Et cum venissemus Jerosolymam, libenter exceperunt nos fratres.* Et vide, non dixit Agabus: Paulum ligabunt, ne videretur ex pacto dicere; sed, *Virum, cujus est zona hæc.* Ergo zonam habebat. Quia vero suadere non poterant, ideo flebant, deinde quieverunt. Vides philosophiam? vides amoris affectum? *Quievimus*, inquit, *dicentes, Voluntas Domini fiat. Adducentes*, inquit, *apud quem hospitaremur.* Igitur non in ecclesia. Tunc enim, cum pro dogmatibus ascendebant, in ecclesia hospitabantur, nunc vero apud discipulum quemdam antiquum. Ostendit jam fuisse longum prædicationis tempus: unde mihi videtur in Actis multos annos succidere, et quæ urgebant tantum dicere. Quid sibi vult illud, *Voluntas Domini fiat?* Dominus, inquit, quod placitum est in oculis suis, faciet. Quiescunt autem illi, neque cogunt illum: forte gnari, esse voluntatem Dei, quod ex Pauli fervore conjectabant: nam alioqui non tantus Pauli fervor fuisset, neque Deus permisisset, qui semper illum a periculis eruerat. Sic nolebant Ecclesiæ oneri esse, cum alius esset, qui illos hospitio susciperet, neque honorem exigebant. *Libenter*, inquit, *exceperunt nos fratres.* Res tunc in pace erant apud Judæos, nec bellum ut prius erat. *Ducentes nos*, inquit, *apud quem hospitaremur.* Paulum ille hospitio excipiebat.

Hospitalitas commendatur.— Dicet fortasse vestrum quispiam: Si quis mihi Paulum hospitio excipiendum offerret, id prompte et alacriter facerem. Ecce Pauli Dominum tibi hospitio excipere licet, et non vis: nam ait: *Qui suscipit unum ex his minimis, me suscipit* (*Matth.* 18. 5. *Luc.* 9. 48). Quanto minor est frater, tanto magis Christus per ipsum advenit. Nam qui magnum quempiam excipit, per vanam sæpe gloriam id agit; qui vero parvum, pure propter Christum. Licet tibi etiam Patrem Christi excipere, et non vis: nam ait, *Hospes eram et collegistis me*, et iterum, *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (*Matth.* 25. 35. 40). Etsi Paulus non sit, si fidelis sit et frater, etiamsi minimus, Christus tamen per illum advenit. Aperi domum, excipe. *Qui recipit prophetam*, inquit, *mercedem prophetæ recipiet* (*Id.* 10. 41). Ergo qui recipit Christum, recipiet mercedem Christi peregrinantis. Ne fidem neges verbis ejus, sed esto confidens: ipse dixit, Per illos ego advenio: et ut ne sis incredulus, supplicium decernit non recipientibus, honores recipientibus: non hoc facturus, nisi ille vel honoratus vel contumelia affectus ipse esset. Suscepisti me, inquit, in diversorio tuo; suscipiam te in regnum Patris mei: solvisti mihi famem; solvam tibi peccata: vidisti me vinctum; videri te faciam solutum [1]: vidisti me peregrinum; faciam te civem cælorum: dedisti mihi panem; do tibi regnum totum, ut illud heres accipias et possideas. Ait enim, *Venite, possidete paratum vobis regnum* (*Id.* 25. 34). Non dicit, Accipite; sed, *Possidete:* quod dicitur de iis, qui vere possident, ut cum dicimus, Hoc hereditate possedi. Fecisti mihi in occulto; ego prædicabo in manifesto: et tua quidem dico, quia gratiæ erant; mea vero debiti sunt. Quia enim tu cœpisti, inquit, ego sequar: non pudet me fateri collata mihi beneficia, nec a quibus me liberaveris, a fame, nuditate, errore. Vidisti me ligatum; non videbis gehennæ ignem: vidisti me infirmum; non videbis tormenta nec supplicia. O manus vere benedictæ, quæ talibus ministeriis serviunt, quæ dignantur ministrare Christo! Pedes in carceres euntes propter Christum, facile contemnunt ignem; vincula non experiuntur manus, quæ ligatum illum viderunt. Induisti veste; et indueris veste salutari: fuisti cum illo in carcere; et in regno cum illo eris. Hæc confitetur non erubescens, sed sciens te illum invisisse. Nesciebat patriarcha se angelos excipere (*Gen.* 18. 3), et tamen excipiebat. Erubescamus, obsecro: in meridie sedebat in terra aliena, nondum pedis vestigium habebat cum peregrinus esset, et peregrinos excipiebat peregrinus: civis enim cælorum erat. Ideo nec peregrinus erat, cum in terra esset. Nos magis quam ille peregrini sumus, qui peregrinos non excipimus. Domum non habebat, et tabernaculum ipsi diversorium erat. Et vide, quam lautus sit: vitulum mactavit, et farinam miscuit. Audi fervorem: per se et per uxorem hoc facit. Perpende quam sit a fastu alienus: adorat et obsecrat.

[1] Unus legit, *videbo te solutum.*

4. *Hospitalitatis conditiones.* — Hæc quippe omnia oportet habere eum, qui peregrinos excipit : fervorem, hilaritatem, liberalitatem. Hospitis enim animus erubescit et pudibundus est, et si non gaudium monstret exceptor, quasi despectus abscedit, ac sic excepisse deterius est, quam si non excepisset. Ideo adorat, ideo se excipere dicit, ideo sellam offert. Quis enim dubitasset, videns hoc illi opus esse? Sed nos non in aliena terra sumus? Sed si velimus, poterimus illum imitari. Quot hospites sunt ex fratribus? Est communis domus ecclesiæ, quam xenona vocamus : curiose inquirite etiam vos, sedete ad fores, venientes suscipite : si non in domos vestras, aliter illis necessaria suppeditate. Quid ergo? inquies; an ecclesia non habet? Habet; sed quid hoc ad vos? an si a communibus ecclesiæ pecuniis alantur, id vobis prodesse poterit? an si alius precetur, tu non debes precari? cur non dicis : Quid enim? annon sacerdotes precantur? cur ego orabo? At ego, inquies, do isti, qui non potest illo venire. Da saltem illi : quod enim quærimus hoc est, ut omnino detur. Audi quid dicat Paulus : *Ut et iis, quæ vere viduæ sunt, sufficiant, et ne gravetur ecclesia* (1. *Tim.* 5. 16). Ut vis, fac; solum fac. Ego vero non dico, Ut non gravetur ecclesia; sed, Ut tu non graveris : hac enim ratiocinatione nihil facies, omnia ei remittens. Ideo commune domicilium est ab Ecclesia assignatum, ut hæc non dicas. Sed sumptus habet ecclesia, inquies : pecunias habet et reditus. Dic mihi, an sumptus non habet? quotidianam expensam non habet? Etiam, inquies. Cur ergo non adjuvas mediocritatem ejus? Me pudet hæc dicere : cæterum non cogo. Si quis putat lucrum esse quæ dicuntur, faciat sibi xenodochium in domo; isthic lectum statue, isthic mensam et lucernam. Quomodo non absurdum fuerit, si veniant milites, habere vos assignata domicilia, magnam gerere curam, omniaque ipsis subministrare, quia illi bellum hoc sensibile depellunt : hospites vero, ubi diversentur, non habere? Vince ecclesiam. Vis nos rubore perfundere? Hoc fac : liberalitate supera : habe domicilium quo Christus diversetur : dic, Hæc est cellula Christi; hæc domus illi seposita est : etiamsi vile domicilium sit, non dedignatur. Nudus et hospes Christus circuit, tecto solum egens : saltem huic præsta : ne sis crudelis nec inhumanus, neque in rebus sæcularibus ita vehemens, in spiritualibus vero frigidus. Hoc committatur famulo omnium fidelissimo, et is mutilos, mendicos, et eos, qui sine tecto sunt, introducat. Hæc dico, ut ad pudorem moveam. Oporteret enim sursum domi illos recipere; sin nolis, saltem infra, ubi muli, ubi famuli, Christum recipe. Forte exhorrescitis audientes. Quid ergo, si ne hæc quidem feceritis? Ecce hortor, ecce dico : Hoc vobis curæ sit. At sic non vultis? Ergo alio modo facite : sunt multi pauperes utriusque sexus : segregate omnino, ut ibi aliquis maneat : sit saltem domus custos pauper : sit tibi murus et sepes, scutum et hasta. Ubi est eleemosyna, eo non audet accedere diabolus, neque malum quodpiam. Ne, quæso, despiciamus tantum lucrum. Nunc vero currui quidem assignatus locus est, et basternis alius; Christo autem erranti nullus. Abraham ubi ipse manebat, ibi hospites recipiebat; et uxor quasi ancilla stabat, illi vero quasi domini. Nesciebat se Christum, se angelos recipere; si scivisset, omnia erogasset. Nos vero licet sciamus a nobis Christum excipi, non tantam exhibemus curam, quantam ille, qui putabat se homines recipere. At multi sunt, inquies, deceptores et ingrati. Et hinc tibi major merces, quando nomine Christi accipis. Si nosti esse deceptores, ne recipe domi; sin non nosti, cur temere accusas? Ideo dico, Eant in xenodochium. Quæ vero defensio, quando ne eos quidem, quos novimus, recipimus, sed omnibus fores claudimus? Sit Christi pandocheum nostra domus : repetamus ab illis mercedem, non argentum, sed ut faciant domum nostram Christi receptaculum : circumcursemus undique, trahamus, venatum abripiamus : majus beneficium accipimus, quam damus. Non jubeo mactare vitulum : da panem egenti, vestem nudo, tectum hospiti. Ne autem hæc prætexas, Est domicilium ecclesiæ commune; illuc mittito, et tu suscipies. Nam ille etiam eorum, quæ a famulis acta fuerant, mercedem habuit. Ita erant instituti illius pueri : currebant, nec murmurabant sicut nostri; illos enim pios reddiderat : in bellum traxit, nec murmurabant; ita philosophi erant. Omnium enim curam gerebat ut sui ipsius : ac fere, ut Job dicebat : *Similiter formati sumus in eodem ventre* (*Job* 33. 6).

Domesticorum cura habenda. — Itaque et nos curemus salutem nostram, et magnam habeamus domesticorum sollicitudinem, ut sint probi et vigiles : sit etiam domesticus noster in iis, quæ ad Deum spectant, institutus. Non erit postea virtus nobis difficilis, si illos probe instituamus. Sicut enim in bello, cum milites sunt bene ordinati, dux facile pugnat; contra vero, si non ita sit : nautis item consentientibus, gubernator nullo negotio gubernacula regit : ita si sint famuli recte instituti, non facile exacerbaberis, non objurgabis, non irasceris, non conviciaberis. Fieri quoque potest, ut famulos reverearis, si sint admirabiles : ipsique te juvabunt, et ad bona hortabuntur. Ab his autem omnibus omnia Deo placita erunt, et sic tota domus implebitur benedictione, et sic ea, quæ Deo placent, facientes, magno fruemur superno præsidio : quod non omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

—

δ'. Πάντα γὰρ ταῦτα δεῖ τὸν ξενίζοντα ἔχειν· τὸ πρόθυμον, τὸ φαιδρὸν, τὸ ἄφθονον. Ἡ γὰρ τοῦ ξένου ψυχὴ ἐρυθριᾷ καὶ αἰσχύνεται· κἂν μὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδείξῃ χαρὰν, ὡς ἀλογηθεὶς ἀπαλλάσσεται, καὶ λοιπὸν χεῖρον γέγονε [a] τοῦ μὴ ὑποδέξασθαι τὸ οὕτως ὑποδεχθῆναι. Διὰ τοῦτο προσκυνεῖ, διὰ τοῦτο τῷ λόγῳ δέχεται, διὰ τοῦτο τῇ καθέδρᾳ. Τίς γὰρ ἂν ἠπορήθη, εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔργον αὐτῷ ἦν; Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ ξένης ἐσμὲν ἡμεῖς; Ἀλλ' ἐὰν θέλωμεν, δυνησόμεθα αὐτὸν μιμήσασθαι. Πόσοι ξένοι εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν; Ἔστιν οἴκημα κοινὸν ἡ ἐκκλησία, ὃν ξενῶνα καλοῦμεν· περιεργάζεσθε καὶ ὑμεῖς, καθέζεσθε παρὰ τὰς θύρας, τοὺς ἐρχομένους ὑποδέχεσθε· κἂν μὴ εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν βούλησθε, ἀλλ' ἑτέρως τὰ πρὸς τὰς χρείας αὐτοῖς [343] χορηγοῦντες. Τί γάρ; ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἔχει; φησίν. Ἔχει· ἀλλὰ τί τοῦτο πρὸς ὑμᾶς; μὴ τὸ ἀπὸ τῶν κοινῶν τῆς Ἐκκλησίας τρέφεσθαι χρημάτων αὐτοὺς, τοῦτο ὑμᾶς ὠφελῆσαι δύναται; μὴ γὰρ, ἂν ἕτερος εὔχηται, σὺ οὐκ ὀφείλεις εὔχεσθαι; διὰ τί μὴ λέγεις· τί γάρ; οὐκ εὔχονται οἱ ἱερεῖς; ἐγὼ τί εὔχομαι; Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶ, δίδωμι τῷ μὴ δυναμένῳ καταχθῆναι ἐκεῖ. Δὸς κἂν ἐκείνῳ· τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἡμῖν τοῦτό ἐστι, τὸ ὅλως δοῦναι. Ἄκουσον, τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ, καὶ μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία.* Ὅπως βούλει ποίησον, μόνον ποίησον. Ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, Ἵνα μὴ βαρῆται ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ', Ἵνα μὴ σὺ βαρῇ· τῷ γὰρ λογισμῷ τούτῳ οὐδὲν ἐργάσῃ, πάντα ἐπιτρέπων αὐτῇ. Διὰ τοῦτο κοινὸν οἴκημά ἐστιν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀφωρισμένον, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃς. Ἀλλ' ἔχει δαπανήματα ἡ Ἐκκλησία, φησὶ, χρήματα ἔχει καὶ προσόδους. Εἰπέ μοι, ἀναλώματα δὲ οὐκ ἔχει; δαπάνην δὲ οὐκ ἔχει καθημερινήν; Ναὶ, φησί. Τί οὖν οὐ βοηθεῖς τῇ μετρίᾳ; Αἰσχύνομαι μὲν ταῦτα λέγων· πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἀναγκάζω. Εἴ τις νομίζει χρηματισμὸν εἶναι τὰ λεγόμενα, ποιήσει ἑαυτῷ ξενοδοχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας· στῆσον ἐκεῖ κλίνην, στῆσον ἐκεῖ τράπεζαν καὶ λυχνίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν στρατιῶται ἔλθοιεν, ἔχειν ὑμᾶς ἀποτεταγμένα οἰκήματα, καὶ πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πάντα παρέχειν αὐτοῖς, ἐπειδὴ τὸν πόλεμον ὑμῖν ἀμύνουσι τοῦτον τὸν αἰσθητόν· τοὺς δὲ ξένους μὴ ἔχειν ὅπου καταμείνοιεν; Νίκησον τὴν Ἐκκλησίαν. Βούλει ἐντρέψαι ἡμᾶς; Τοῦτο ποίησον· ὑπερβαλοῦ τῇ φιλοτιμίᾳ· ἔχε οἴκημα, ἔνθα Χριστὸς παραγίνεται· εἰπέ· Τοῦτο τὸ κελλίον τοῦ Χριστοῦ· ἡ οἰκία αὕτη αὐτῷ ἀφώρισται. Κἂν καταγώγιον ᾖ καὶ εὐτελὲς, οὐκ ἀπαξιοῖ Γυμνὸς καὶ ξένος ὁ Χριστὸς περίεισι, μόνον σκέπης δεόμενος· κἂν τούτῳ πάρεχε [b]· μὴ ὠμὸς ἔσο μηδὲ ἀπάνθρωπος, μηδὲ ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς οὕτω σφοδρὸς ἔσο, ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ψυχρός. Ἔστω καὶ τῶν οἰκετῶν ὁ πιστότερος τοῦτο ἐγκεχειρισμένος, καὶ τοὺς ἀναπήρους, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς ἀστέγους εἰσαγέτω. Ταῦτα λέγω πρὸς ἐντροπήν. Ἔδει μὲν γὰρ ἄνω ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοὺς δέχεσθαι· εἰ δὲ μὴ βούλει, κἂν κάτω, κἂν ἔνθα αἱ ἡμίονοι, κἂν ἔνθα οἱ οἰκέται, δέξαι τὸν Χριστόν. Τάχα φρίττετε ἀκούοντες. Τί οὖν, ὅταν μηδὲ ταῦτα ποιῆτε; Ἰδοὺ παραινῶ, ἰδοὺ λέγω· Ἔστω ὑμῖν τοῦτο περισπούδαστον. Ἀλλ' οὐ βούλεσθε οὕτως; Οὐκοῦν ἑτέρως ποιήσατε. Εἰσὶ πολλοὶ πένητες καὶ πενιχραί· ἀφορίσατε δι' ὅλου μένειν ἐκεῖ τινα· ἔστω κἂν φύλαξ τῆς οἰκίας ὁ πένης· ἔστω σοι τειχίον καὶ περίφραγμα, ἀσπὶς καὶ δόρυ. Ἔνθα ἐλεημοσύνη, οὐ τολμᾷ προσελθεῖν ὁ διάβολος, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν δεινῶν. Μὴ δὴ περιίδωμεν τοσοῦτον κέρδος. Νῦν δὲ ὀχήματος μὲν τόπος ἐστὶν ἀφωρισμένος, καὶ βαστερνίοις ἕτερος· τῷ δὲ Χριστῷ πλανωμένῳ οὐδὲ εἷς. Ὁ Ἀβραὰμ ἔνθα αὐτὸς ἔμενε τοὺς ξένους ὑπεδέχετο· καὶ ἡ μὲν γυνὴ ἐν τάξει θεραπαινίδος εἱστήκει, ἐκεῖνοι δὲ ἐν τάξει δεσποτῶν. Οὐκ ᾔδει, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐδέχετο· οὐκ ᾔδει, ὅτι ἀγγέλους· ὡς εἴ γε ᾔδει, πάντα ἂν ἐκένωσεν. Ἡμεῖς δὲ [344] καίπερ εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν δεχόμεθα, οὐδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὅσην ἐκεῖνος ὁ νομίζων ἀνθρώπους δέχεσθαι. Ἀλλ' ἐπιθέται εἰσὶ, φησὶ, πολλοὶ καὶ ἀγνώμονες. Καὶ τούτου σοι μείζων ὁ μισθὸς, ὅταν διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ δέχῃ. Εἰ μὲν γὰρ οἶδας ὄντας ἐπιθέτας, μὴ δέχου εἰς τὴν οἰκίαν· εἰ δὲ οὐκ οἶδας, τί ἁπλῶς κατηγορεῖς; Διὰ τοῦτο λέγω εἰς τὸ ξενοδοχεῖον ἀπιέναι. Ποία δὲ ἀπολογία, ὅταν μηδὲ οὓς ἴσμεν, μηδὲ τούτους δεχώμεθα, ἀλλ' ἀποκλείωμεν πᾶσι τὰς θύρας; Ἔστω τὸ τοῦ Χριστοῦ πανδοχεῖον ἡμῶν ἡ οἰκία· ἀπαιτῶμεν αὐτοὺς τὸν μισθὸν, μὴ ἀργύριον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι ἡμῖν δοχεῖον τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκίαν· περιτρέχωμεν πανταχοῦ, ἕλκωμεν, ἁρπάζωμεν τὴν θήραν· μείζονα εὐεργετούμεθα ἢ εὐεργετοῦμεν. Οὐ κελεύω καταθῦσαι μόσχον· ἄρτον δὸς πεινῶντι, ἱμάτιον γυμνῷ, σκέπην τῷ ξένῳ. Ἵνα δὲ μὴ ταῦτα προφασίζῃ, Ἔστιν οἴκημα κοινὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας· ἐκεῖ κατάβαλε, καὶ σὺ ὑπεδέξω· ἐπεὶ καὶ τῶν διὰ τῶν οἰκετῶν γινομένων ἐκεῖνος εἶχε τὸν μισθόν. Οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ· ἔτρεχον καὶ οὐκ ἐγόγγυζον καθάπερ οἱ ἡμέτεροι· εὐλαβεῖς γὰρ αὐτοὺς ἦν πεποιηκώς. Εἰς πόλεμον εἷλκε, καὶ οὐκ ἐγόγγυζον· οὕτως ἦσαν φιλόσοφοι. Πάντων γὰρ ὁμοίως ἐπεμελεῖτο ὥσπερ ἑαυτοῦ· μονονουχὶ γὰρ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἔλεγεν, ὅτι *Ὁμοίως ἐπλάσθημεν ἐν τῇ αὐτῇ γαστρί.*

Τοίνυν καὶ ἡμεῖς φροντίζωμεν ἑαυτῶν τῆς σωτηρίας, καὶ πολλὴν ποιώμεθα τῶν οἰκετῶν τὴν ἐπιμέλειαν, ὅπως ἔσονται χρηστοὶ καὶ ἐπιμελεῖς [c]· καὶ ἔστω καὶ ὁ οἰκέτης ἡμῶν πεπαιδευμένος τὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσται δύσκολος ἡμῖν ἡ ἀρετὴ λοιπὸν, ἐὰν ἐκείνους ῥυθμίσωμεν. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιωτῶν ὄντων εὐτάκτων, ὁ στρατηγὸς ῥᾳδίως πολεμεῖ, τοὐναντίον δὲ γίνεται, ὅταν μὴ τοῦτο ᾖ· καὶ ναυτῶν δὲ ὁμονοούντων, ὁ κυβερνήτης εὐκόλως τοὺς οἴακας μεταχειρίζεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν οὕτως ὦσι πεπαιδευμένοι οἱ οἰκέται, οὐ παροξυνθήσῃ ῥᾳδίως, οὐκ ἐγκαλέσεις, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις. Ἔστιν ὅπου καὶ ἐντραπήσῃ τοὺς οἰκέτας, ἐὰν ὦσι θαυμαστοὶ, καὶ συναντιλήψονταί σοι, καὶ παραινέσουσι τὰ χρηστά. Ἀπὸ δὲ τούτων πάντων πάντα ἔσται τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα, καὶ οὕτω πᾶσα ἡ οἰκία εὐλογίας πληρωθήσεται, καὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα διαπραττόμενοι, πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς ἄνωθεν συμμαχίας, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam, χαρὰν ἀλογεῖται καὶ ἀπέρχεται, καὶ χεῖρον γέγονε.
[b] Unus cod., σκέπης δεῖται αὐτός· κἂν τοῦτο πάρεχε.
[c] Καὶ ἐπιμελεῖς deest in quibusdam.

[345] ΟΜΙΛΙΑ ΜϚʹ.

Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ εἰσῄει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον, πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἓν ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ.

αʹ. Οὗτος ὁ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κυρίου καὶ ἐπίσκοπος τῶν Ἱεροσολύμων [a], ἀνὴρ μέγας καὶ θαυμαστός. Πρὸς τοῦτον εἰσέρχεται Παῦλος, ὥσπερ καὶ πρὸ τούτου καὶ πρὸς αὐτὸν πέμπεται· καὶ ὅπως ἄκουε. *Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ*, φησὶν, *εἰσῄει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον*. Ὅρα τὸ ἄτυφον. *Πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι· καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἓν ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ*. Πάλιν αὐτοῖς τὰ τῶν ἐθνῶν διηγεῖται, οὐ κενοδοξῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ θέλων τὴν φιλανθρωπίαν ἐνδείξασθαι, καὶ πολλῆς αὐτοὺς ἐμπλῆσαι χαρᾶς. Ὅρα γοῦν πῶς ἀκούσαντες καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Οὐχ ἐκεῖνον ἐπῄρουν οὐδὲ ἐθαύμαζον· ἀλλὰ *Τὸν Θεὸν ἐδόξαζον*· οὕτω γὰρ διηγήσατο ὡς ἀνατιθέμενος αὐτῷ. *Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, εἰπόντες αὐτῷ· Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων*· καὶ πάντες *ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι. Κατηχήθησαν δὲ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη πάντας Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθεσι περιπατεῖν*. Ὅρα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὅσης ὑποστολῆς [b] φασιν. Οὐχ ὡς ἐπίσκοπος αὐθεντικῶς διαλέγεται, ἀλλ' αὐτὸν παραλαμβάνουσι κοινωνὸν τῆς γνώμης· ὥσπερ ἂν εἰ εὐθέως καὶ ἀπὸ προοιμίων ἀπολογούμενοι, ὅτι Οὐκ ἐβουλόμεθα. Ὁρᾷς τοῦ πράγματος τὴν ἀνάγκην, *Θεωρεῖς πόσαι*, φησὶ, *μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων;* Καὶ οὐκ εἶπον, Πόσας μυριάδας κατηχήσαμεν, ἀλλ' *Εἰσί. Καὶ οὗτοι* φησὶ, *πάντες ζηλωταὶ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι*. Δύο αἰτίαι, καὶ τὸ πλῆθος, καὶ ἡ γνώμη. Οὔτε γὰρ εἰ ὀλίγοι ἦσαν, καταφρονῆσαι ἐχρῆν, οὔτε εἰ πολλοὶ, καὶ μὴ πάντες τοῦ νόμου ἀντείχοντο, περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι. Εἶτα καὶ τρίτη αἰτία· *Καὶ αὐτοὶ πάντες κατηχήθησαν*, φησὶ, *περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις ἀπὸ Μωϋσέως τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη πάντας Ἰουδαίους, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθεσι περιπατεῖν*. Οὐκ εἶπον, Ἤκουσαν· ἀλλὰ, *Κατηχήθησαν*, τουτέστιν, ἐδιδάχθησαν καὶ ἐπίστευσαν, *ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ Μωϋσέως διδάσκεις, λέγων μὴ περιτέμνειν αὐτοὺς τὰ τέκνα, μηδὲ τοῖς ἔθεσι περιπατεῖν*. Τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγε [c]· *Τί οὖν ἐστι; Πάντως δεῖ πλῆθος συνελθεῖν· ἀκούσονται γὰρ, ὅτι ἐλήλυθας. Τοῦτο οὖν ποίησον ὅ σοι λέγομεν*. Ὡς συμβουλεύοντες ταῦτα λέγουσιν, οὐχ ὡς ἐπιτάττοντες. *Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες, εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν. Τούτους* [346] *παραλαβὼν ἁγνίσθητι σὺν αὐτοῖς, καὶ δαπάνησον ἐπ' αὐτοῖς, ἵνα ξυρήσωνται τὴν κεφαλὴν, καὶ γνῶσι πάντες, ὅτι ὧν κατήχηνται περὶ σοῦ, οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ στοιχεῖς καὶ αὐτὸς φυλάσσων τὸν νόμον*. Ἔργῳ τὴν ἀπολογίαν ποιῆσαι αὐτῷ συμβουλεύουσιν, οὐ λόγῳ. *Ἵνα ξυρήσωνται*, φησὶ, *καὶ γνῶσι πάντες, ὅτι ὧν κατήχηνται περὶ σοῦ, οὐδέν ἐστιν*. Οὐκ εἶπον, ὅτι Διδάσκεις, ἀλλὰ *Κατήχηνται*, πάλιν τὸ ἐδιδάχθησαν διὰ τούτου δηλῶν, καὶ ὅτι *Στοιχεῖς*, τουτέστιν, ἐκ περιουσίας καὶ αὐτὸς φυλάττεις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἦν τὸ σπουδαζόμενον, εἰ μὴ ἑτέρους διδάσκει, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς τηρεῖ. Τί οὖν, ἂν τὰ ἔθνη μάθωσιν, οὐ σκανδαλισθήσονται, φησί; Πῶς; ὅπου καὶ ἡμεῖς οἱ τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλοι ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτούς. *Περὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἐθνῶν ἡμεῖς ἐπεστείλαμεν, κρίναντες μηδὲν τοιοῦτον τηρεῖν αὐτοὺς, εἰ μὴ φυλάσσεσθαι αὐτοὺς τὸ εἰδωλόθυτον καὶ τὸ αἷμα καὶ τὸ πνικτὸν καὶ πορνείαν*. Ἐνταῦθα ἐντρεπτικῶς. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὥσπερ ἡμεῖς ἐκείνοις ἐπετάξαμεν, καίτοι γε Ἰουδαίοις κηρύττοντες, οὕτω καὶ σὺ, καίτοι ἔθνεσι κηρύττων, σύμπραξον ἡμῖν. Ὅρα τὸν Παῦλον· οὐ λέγει, Καὶ μὴν δύναμαι Τιμόθεον παραγαγεῖν, ὃν περιέτεμον καὶ μὴν δύναμαι πεῖσαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ἐπείσθη αὐτοῖς, καὶ πάντα ἐποίησε· καὶ γὰρ οὕτω συνέφερεν. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον εἰς ἀπολογίαν καταστῆναι, καὶ οὐδενὸς εἰδότος ποιῆσαι ταῦτα. Ἀνύποπτον ἦν τὸ καὶ δαπανᾶσθαι. *Τότε παραλαβὼν ὁ Παῦλος τοὺς ἄνδρας, καὶ τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἁγνισθεὶς εἰσῄει εἰς τὸ ἱερὸν, διαγγέλλων τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἡμερῶν τοῦ ἁγνισμοῦ, ἕως οὗ προσηνέχθη ὑπὲρ ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν ἡ προσφορά. Διαγγέλλων*, τουτέστι, καταγγέλλων· ὥστε αὐτὸς ἦν ὁ δῆλον ἑαυτὸν ποιῶν. *Ὡς δὲ ἔμελλον αἱ ἑπτὰ ἡμέραι συντελεῖσθαι.*

βʹ. Ὅρα πῶς μάλιστα δὴ αὐτοῖς ἐγχρονίζει. *Οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι, θεασάμενοι αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ, συνέχεον πάντα τὸν ὄχλον, καὶ ἐπέβαλον ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, κράζοντες· Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, βοηθεῖτε· οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου πάντας πανταχοῦ διδάσκων· ἔτι τε καὶ Ἕλληνας εἰσήγαγεν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ κεκοίνωκε τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον*. Ὅρα τὸ ἦθος αὐτῶν πανταχοῦ ταραχῶδες, καὶ ἁπλῶς βοώντων ἐν τῷ μέσῳ. *Ἦσαν γὰρ ἑωρακότες Τρόφιμον τὸν Ἐφέσιον ἐν τῇ πόλει σὺν αὐτῷ, ὃν ἐνόμιζον ὅτι εἰς τὸ ἱερὸν εἰσήγαγεν ὁ Παῦλος. Ἐκινήθη τε ἡ πόλις ὅλη, καὶ ἐγένετο συνδρομὴ τοῦ λαοῦ· καὶ ἐπιλαβόμενοι τοῦ Παύλου, εἷλκον αὐτὸν ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ εὐθέως ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, βοηθεῖτε*, φησίν. *Οὗτός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ κατὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου τούτου*. Ἃ μάλιστα αὐτοὺς ἐθορύβει ὁ ναὸς καὶ ὁ νόμος, ταῦτα προφέρουσι ἐκεῖνοι. Καὶ οὐδὲν ἐνεκάλεσε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Παῦλος παθὼν καίτοι τοσαῦτα, ὅτι αὐτοὶ αἴτιοι τούτων γεγόνασιν αὐτῷ· οὕτως ἦν μεγαλόψυχος. *Καὶ εἷλκον αὐτὸν*, φησὶν, *ἔξω τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι*. Ἐβούλοντο γὰρ αὐτὸν ἀνελεῖν [347] καὶ διὰ τοῦτο ἔξω εἷλκον, ὥστε μετὰ πλείονος ἀδείας τοῦτο ποιῆσαι. *Ζητούντων δὲ αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἀνέβη φάσις τῷ χιλιάρχῳ τῆς σπείρας, ὅτι ὅλη συγκέχυται Ἱερουσαλήμ· ὃς ἐξαυτῆς παραλαβὼν στρατιώτας καὶ ἑκατοντάρχους, κατέδραμεν ἐπ' αὐτούς. Οἱ δὲ ἰδόντες τὸν χιλίαρχον καὶ τοὺς στρατιώτας, ἐπαύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον. Τότε ἐγγίσας ὁ χιλίαρχος, ἐπελάβετο αὐτοῦ, καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἁλύσεσι δυσί· καὶ ἐπυνθάνετο, τίς ἂν εἴη καὶ τί ἐστι πεποιηκώς. Ἄλλοι δὲ ἄλλα ἐβόων ἐν τῷ ὄχλῳ*. Καὶ τίνος ἕνεκεν μέλλων αὐτὸν ἐξετάζειν, ἐκέλευσε δεθῆναι ἁλύσεσι δυσί; Παραμυθούμενος τὸν θυμὸν τοῦ δήμου. *Μὴ δυνάμενος δὲ γνῶναι τὸ ἀσφαλὲς διὰ τὸν θόρυ-*

[a] Tres codd., Οὗτος ἐπίσκοπος ἦν τῶν Ἱεροσολύμων. [b] Codex unus, συστολῆς. [c] Hæc, τοῦτο εἰπὼν ἐπήγαγε, desunt in eodem cod.

HOMILIA XLVI.

CAP. 21. v. 18. *Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum, omnesque presbyteri aderant.* 19. *Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius.*

1. Hic frater erat Domini et episcopus Jerosolymorum, vir magnus et mirabilis. Ad hunc ingreditur Paulus, sicut et ante etiam ad illum mittitur : et quomodo, audi. *Sequenti autem die*, inquit, *introibat Paulus nobiscum ad Jacobum.* Vide quam sit a fastu alienus. *Omnesque presbyteri aderant. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ fecerat Deus in gentibus per ministerium ipsius.* Iterum illis quæ ad gentes spectabant enarrat, non vanæ gloriæ studio, absit; sed ut Dei clementiam ostenderet, et multa ipsos impleret lætitia. Vide ergo quomodo audientes Deum glorificarent. Non illum extulerunt vel mirati sunt, sed *Deum glorificabant :* ita enim narrabat, ut illi rem adscriberet. 20. *At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei : Vides, frater, quot sunt millia in Judæis, qui crediderunt; et omnes æmulatores sunt legis. Audierunt autem de te, quia discessionem doceas a Moyse eos, qui inter gentes sunt, omnes Judæos, dicens eos non debere circumcidere filios suos, neque his consuetudinibus incedere.* Vide cum quanta et hi modestia loquantur. Non quasi episcopus cum auctoritate loquitur, sed illum in consilii socium assumunt; ac si statim et ab initio rationem redderent, dicerentque : Non vellemus. Vides rei necessitatem? *Vides*, inquiunt, *quot sint millia in Judæis qui crediderunt?* Nec dicunt. Quot millia instituerimus, sed *Sunt. Et hi*, inquiunt, *omnes æmulatores sunt legis.* Duæ causæ sunt, et multitudo et propositum. Neque enim, si pauci fuissent, contemnendi erant; neque si multi, et non omnes legem retinuissent, magnopere curandum erat. Accedit et tertia causa : « Et hi omnes edocti sunt de te, inquit, quod discessionem doceas a Moyse eos omnes, qui inter gentes sunt, Judæos, dicens non debere eos circumcidere filios suos neque in consuetudinibus illis incedere. » Non dicunt, Audierunt; sed, *Edocti sunt*, id est, instituti sunt et crediderunt, *quod discessionem a Moyse doceas, dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque in consuetudinibus illis incedere.* Post hæc subdidit : 22. *Quid ergo est? Utique oportet convenire multitudinem : audient enim te venisse.* 23. *Hoc ergo fac, quod tibi dicimus.* Quasi consilium dantes hoc dicunt, non quasi impe antes. « Sunt nobis viri quatuor votum habentes super se. 24. His assumptis sanctifica te cum illis, et impende in illis, ut radant capita, et sciant omnes, quia quæ de te audierunt falsa sunt, sed ambulas et ipse custodiens legem. » Consulunt ut re et opere, non sermone defensionem paret. *Ut radant*, inquit, *et sciant omnes, quia quæ edocti sunt de te, falsa sunt.* Non dixerunt, Tu doces, sed *Audierunt*, rursum hoc verbo significans, edocti sunt, et quod *Ambulas*, id est, ex abundanti ipse serves. Non enim hoc solum quærebatur, an alios doceret, sed etiam an ipse servaret. Quid ergo, si gentes didicerint, inquit, annon offendentur? Quare, cum nos Judæi doctores illum ad gentes miserimus? 25. « De iis autem, qui crediderunt ex gentibus, nos scripsimus, decernentes ne quid hujusmodi observent, sed abstineant ab iis, quæ immolata sunt idolis, a sanguine et suffocato et fornicatione. » Hic monendo loquitur: vult autem dicere, Ut nos ipsis præcepimus, etsi Judæis prædicantes : sic et tu, etsi gentibus prædices, cooperare nobiscum. Observa Paulum : non dicit, Possum utique Timotheum adducere, quem circumcidi, et possum hoc sermone persuadere; sed obtemperavit eis, et omnia fecit : etenim sic expediebat. Non enim idem erat rationem verbis reddere, et nemine conscio hoc facere. Suspicione carebat, quod etiam impenderet. 26. *Tunc Paulus assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro uno quoque eorum oblatio. Annuntians*, hoc est, declarans : itaque ipse erat qui sese manifestum faciebat. 27. *Cum autem septem dies jam implendi essent.*

2. Vide quomodo potissimum in illis moratur. *Ii qui erant ex Asia Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt totam turbam, et injecerunt in illum manus, clamantes :* 28. *Viri Israelitæ, adjuvate : hic est homo, qui adversus populum et legem et locum hunc omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum.* Vide mores eorum ubique turbulentos, ipsosque in medio temere clamantes. 29. *Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem æstimaverant quod in templum introduxisset Paulus.* 30. *Commotaque est civitas tota, et facta est concursio populi : et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum : et statim clausæ sunt januæ. Viri Israelitæ, adjuvate*, inquiunt. *Hic est homo qui adversus populum et legem et locum istum.* Quæ illos maxime turbabant, templum et legem, hæc proferunt illi. Neque Paulus hæc patiens de his etsi tantis apostolos accusavit, quod ipsi in causa horum essent : adeo erat magnanimus. *Et trahebant eum*, inquit, *extra templum : et clausæ sunt januæ.* Volebant enim illum interficere; ideo foras illum trahebant, ut cum majore licentia hoc facerent. 31. *Quærentibus autem illis eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis, quod tota confunderetur Jerusalem :* 32. *Qui statim assumptis militibus et centurionibus decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum et milites, cessaverunt percutere Paulum.* 33. *Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus : et interrogabat quis esset et quid fecisset.* 34. *Alii autem aliud clamabant in turba.* Et cur examinaturus eum jussit ligari catenis duabus? Ut populi furorem mitigaret. *Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra.* 35. *Et cum venisset ad gradus, contingit ut portaretur a militibus propter vim populi :* 36. *sequebatur enim multi-*

tudo populi, *clamans : Tolle eum.* Quid est, *Tolle eum?* Mos erat Judæis, contra eos, quos damnarent, ita loqui, ut et contra Christum fecerunt, dicentes, *Tolle illum;* hoc est, de numero viventium dele. Quidam vero dicunt, id esse quod apud nos ex Romana consuetudine dicitur : Immitte illum in signa. 37. *Et cum cœpisset in castra induci Paulus, dicit tribuno : Si licet mihi loqui ad te.* Cum gestaretur in gradibus, petit quiddam tribuno dicere. Et vide quam mansuete : *Si mihi licet loqui ad te,* inquit. *Qui dixit, Græce nosti?* 38. *Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum?* Hic Ægyptius homo erat, quædam innovans et seditiosus. Hac de re sese purgat Paulus, et dictis suis tollit suspicionem. Verum superius lecta repetamus. *Sunt nobis*, inquit, *viri quatuor votum habentes super se : his assumptis purifica te cum illis.* Ad hæc non obnititur Paulus, sed morem gerit. Unde palam est hoc non necessario faciendum fuisse (ideoque persuadent illi), sed hoc per œconomiam et indulgentiam factum esse. Non erat ergo hoc prædicationis impedimentum, siquidem et apostoli hæc illis statuebant. Hoc itaque dispensans, ipse tamen Petrum deinceps incusat; nec sine causa hoc fecit : nam quod hic fecerat ipse, hoc ibi Petrus tacens et stabiliens dogma suum. Non dicebant : Non oportet gentiles docere; neque, Sufficiat quod non prædicetur illic : sed oportet quid amplius facere, ut persuadeantur illi te legem custodire. Attemperatio est res illa, ne timeas. Et vide : non prius persuadent illi, quam repræsentent et œconomiam et lucrum. Et quod Jerosolymæ fieret, tolerabile erat. Hoc igitur hic facito, ut illud extra civitatem hanc tibi facere liceat. *Tunc Paulus*, inquit, *assumptis viris sequenti die.* Non distulit, sed opere monstrans se persuasum esse, assumit eos quibuscum se purificaturus erat : tanti fervoris est œconomia hujusmodi. Et quomodo, inquies, Judæi Asiatici viderunt illum in templo? Verisimile est eos aliquot diebus isthic versatos esse. Vide autem rem ex dispensatione quadam factam esse. Postquam enim persuasi fuerant Judæi, tunc insurgunt in illum : et e re quidem, ut ne illi etiam in ipsum insurgerent. *Adjuvate*, inquiunt, *viri Israelitæ.* Ac si quis captu difficilis in eorum manus incidisset, *Adjuvate*, inquiunt. *Hic est, qui ubique omnes docet.* Non *Hic* solum, inquiunt, sed *Ubique.* Tum etiam accusatio major a præsentibus. Ad hæc, inquiunt, *Profanavit templum, viros gentiles inducens.* Atqui etiam Christi tempore ascenderunt adoraturi; sed hi loquuntur de iis, qui non adorandi causa veniebant. *Et assumentes*, inquit, *Paulum, trahebant illum foras.* Perpende, a templo ejiciunt illum : neque enim ultra legibus vel tribunalibus opus habebant; ideoque illum percutiebant : sic per omnia feroces et petulantes sunt. Ille vero tunc quidem non sese purgavit, sed postea; et jure quidem : tunc enim ne audissent quidem. Et cur clamabant, *Tolle eum?* Timebant, ne effugeret. Sed vide, cum quanta modestia Paulus cum tribuno loquatur. Quid enim dicit? *Si mihi licet aliquid tibi dicere?* Ita erat humilis, ut ubique modeste agere sciret. *Nonne tu es*, inquit, *Ægyptius ille.*

3. Vide malignitatem diaboli. Deceptor erat et præstigiator Ægyptius ille, et sperabat se per illum rem obscuraturum esse, et hos illius scelerum consortes reddere, et Christum nempe et apostolos. Sed nihil potuit, imo hinc splendidior veritas facta est, nihil ex diaboli machinis læsa, imo magis illustrata. Nam si præstigiatores non fuissent, ac deinde hi vicissent, forte suspicio fuisset : cum autem illi apparuissent, hi vicerunt. Hoc autem mirum est. Ideo apparere non prohibentur, ut et sic magis fulgeant : ut etiam alibi dicit, *Ut qui probati sunt, manifesti fiant* (1. *Cor.* 11. 19). Tale quidpiam et Gamaliel dicebat : *Ante hos dies surrexit Theudas* (*Act.* 5. 36). Sicarios vero quidam dicunt esse genus latronum, sic appellatos a gladiis, quos gestabant, sicas dictos Romanis : alii vero putant, ex una Judæorum secta fuisse.

Magorum præstigia apostolorum miraculis majorem vim contulere. Sectæ Judæorum.—Tres namque sunt apud ipsos sectæ, Pharisæorum, Sadducæorum, et Essenorum qui et Sancti vocantur (hoc enim sibi vult hoc nomen Esseni), idque ob vitæ sanctitatem. Iidem vero et Sicarii dicti, quod essent zelotæ. Ne ergo doleamus quod sectæ sint, cum et pseudochristi fuerint, qui Christo insidiari voluerunt, et antehac et postea, ut obscurarent illum. Sed veritas fulget et splendet ubique. Hoc et prophetarum ævo factum est : fuerunt pseudoprophetæ, et veri ex comparatione magis effulgebant. Etenim morbus sanitatem conspicuam facit, et tenebræ lucem, tranquillitatemque tempestas. Non possunt gentiles dicere, quod illi deceptores et præstigiatores fuerint : illi enim convicti sunt. Hoc etiam Moysi accidit : concessit Deus ut magi essent, ne magus putaretur esse Moyses : permisit ut docerent omnes, quantum magia poterat comminisci; ultra autem non deceperunt, sed ipsi sese victos confessi sunt. Nihil nobis nocent deceptores; imo nos meliores reddunt, si quis attendere velit. Quid igitur, inquies, si illorum gloriæ consortes simus? Non apud nos gloriam habent, sed apud eos, qui judicio non valent. Ne multum curemus populi auram, ne ultra quam oportet illam sectemur. Deo vivimus, non hominibus; in cælo conversamur, non in terra : illic bravia et præmia laborum nostrorum jacent, inde laudes exspectamus, inde coronas. Eatenus curemus homines, quatenus ne ansam illis præbeamus. Quod si nobis non præbentibus, illi voluerint temere et frustra accusare, rideamus, non ploremus. Tu provide bona coram Deo et hominibus : si te bona providente, ille incessat, ne cures. Habes exempla in Scripturis. *Numquid enim hominibus suadeo an Deo* (*Gal.* 1. 10)? inquit; ac rursum : *Hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus* (2. *Cor.* 5. 11). Et Christus de iis qui offendebatur dicebat : *Sine illos, duces sunt cæci cæcorum* (*Matth.* 15. 14); ac rursum : *Væ vobis,*

βον, ἐκέλευσε ἄγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολήν. Ὅτε δὲ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς, συνέβη βαστάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διὰ τὴν βίαν τοῦ ὄχλου· ἠκολούθει γὰρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ κράζον, Αἶρε αὐτόν. Τί ἐστιν, *Αἶρε αὐτόν;* Ἔθος ἦν Ἰουδαίοις καθ' ὧν ἂν ἀπεφαίνοντο τοῦτο λέγειν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ φαίνονται ποιοῦντες καὶ λέγοντες, *Ἆρον αὐτόν·* τουτέστιν, Ἐκ τῶν ζώντων ποίησον ἀφανῆ. Τινὲς δὲ, ὃ παρ' ἡμῖν λέγουσι κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν συνήθειαν, Ἐν τοῖς σίγνοις αὐτὸν ἔμβαλε, τοῦτο εἶναι τὸ, *Αἶρε αὐτόν. Μέλλων δὲ εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰσάγεσθαι ὁ Παῦλος, λέγει τῷ χιλιάρχῳ· Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ;* Ἐπὶ τοὺς ἀναβαθμοὺς φερόμενος, ἀξιοῖ πρὸς τὸν χιλίαρχον εἰπεῖν τι. Καὶ ὅρα πῶς ἐπιεικῶς· *Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ;* φησίν. *Ὁ δὲ ἔφη· Ἑλληνιστὶ γινώσκεις; Οὐκ ἄρα σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος, ὁ πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀναστατώσας, καὶ ἐξαγαγὼν εἰς τὴν ἔρημον τοὺς τετρακισχιλίους ἄνδρας τῶν σικαρίων;* Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος [a] ἄνθρωπός τις νεωτεροποιὸς γέγονε καὶ στασιαστής. Πρὸς δὴ τοῦτο ἀπολογεῖται ὁ Παῦλος, καὶ δι' ὧν εἶπεν ἀπάγει τῆς ὑποψίας αὐτόν. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες*, φησὶ, *τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν, ἁγνίσθητι σὺν αὐτοῖς.* Πρὸς δὴ τοῦτο οὐκ ἀντιπίπτει ὁ Παῦλος, ἀλλὰ πείθεται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ προηγουμένως ἔδει τοῦτο ποιεῖν (διὸ καὶ πείθουσιν αὐτόν), ἀλλ' ὅτι οἰκονομία τὸ πρᾶγμα καὶ συγκατάβασις ἦν. Οὐκ ἄρα ἐγκοπὴ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἦν, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ ἐνομοθέτουν ἐκείνοις τὰ τοιαῦτα. Τοῦτο τοίνυν οἰκονομῶν καὶ αὐτὸς Πέτρῳ ἐγκαλεῖ ὕστερον· καὶ οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα ἐποίησεν αὐτὸς, τοῦτο Πέτρος ἐκεῖ σιγῶν καὶ ἱστῶν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπον, ὅτι Οὐ χρὴ τοὺς κατὰ τὰ ἔθνη διδάσκειν, οὐδὲ Ἀρκεῖ τὸ μὴ κηρῦξαι ἐκεῖ· ἀλλὰ δεῖ καὶ πλεῖόν τι ποιῆσαι, ἵνα πεισθῶσιν ἐκεῖνοι, ὅτι φυλάττεις τὸν νόμον. Συγκατάβασις τὸ πρᾶγμά ἐστι, μηδὲν φοβηθῇς. Καὶ ὅρα, οὐ πρότερον πείθουσιν αὐτὸν [b], ἕως τοῦ εἰπεῖν τὴν οἰκονομίαν πρῶτον καὶ τὸ κέρδος. Καὶ τὸ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ τοῦτο ποιεῖν, φορητόν. Ποίησον τοίνυν τοῦτο ἐνταῦθα, ἵνα ἐξῇ σοι ἔξω ποιεῖν ἐκεῖνο. *Τότε παραλαβὼν*, φησὶν, *ὁ Παῦλος τοὺς ἄνδρας τῇ ἐχομένῃ ἡμέρᾳ.* Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἔργῳ δεικνὺς τὴν πειθὼ, παραλαμβάνει μεθ' ὧν ἔμελλεν ἁγνίζεσθαι. Τοιοῦτόν τί ἐστι θερμὸν ἡ οἰκονομία. Καὶ πῶς, φησὶν, οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι εἶδον αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ; Εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἡμέρας τινὰς ἐκεῖ διατρίβειν. Ὅρα δὲ πῶς καὶ οἰκονομία τὸ γενόμενον [348] ἦν· μετὰ γὰρ τὸ πεισθῆναι τοὺς Ἰουδαίους, τότε ἐπιτίθενται· εἰκότως, ἵνα μὴ κἀκεῖνοι συνεπιθῶνται. *Βοηθεῖτε*, φησὶν, *ἄνδρες Ἰσραηλῖται.* Ὡς τινος δυσθηράτου καὶ δυσχειρώτου ταῖς ἐκείνων ἐμπεσόντος χερσὶ, *Βοηθεῖτε*, λέγουσι. *Πάντας πανταχοῦ οὗτός ἐστιν ὁ διδάσκων.* Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ *Πανταχοῦ.* Εἶτα καὶ ἡ κατηγορία μείζων ἀπὸ τῶν παρόντων. *Ἔτι δὲ*, φησὶ, *καὶ κεκοινώνηκε τὸ ἱερὸν, ἄνδρας Ἕλληνας εἰσαγαγών.* Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνέβησαν προσκυνήσοντες· ἀλλὰ τοὺς οὐκ ἂν ἑλομένους προσκυνῆσαι οὗτοι λέγουσι. *Καὶ ἐπιλαβόμενοι τοῦ Παύλου*, φησὶν, *εἷλκον αὐτὸν ἔξω.* Σκόπει· ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἐκβάλλουσιν αὐτόν· οὐκέτι γὰρ νόμων ἐδέοντο οὐδὲ δικαστηρίων· διὸ καὶ ἔτυπτον αὐτόν· οὕτω διὰ πάντων φαίνονται θρασεῖς ὄντες καὶ ἰταμοί. Ὁ δὲ τότε μὲν οὐκ ἀπελογήσατο, ὕστερον δέ· εἰκότως· τότε γὰρ οὐδ' ἂν ἤκουσαν. Καὶ τί δήποτε ἔκραζον, *Αἶρε αὐτόν;* Ἐφοβοῦντο, μὴ διαφύγῃ. Ἀλλ' ὅρα μεθ' ὅσης ὑποστολῆς διαλέγεται ὁ Παῦλος τῷ χιλιάρχῳ. Τί γάρ φησιν [c]; *Εἰ ἔξεστί μοι εἰπεῖν τι πρὸς σέ;* Τοσοῦτον ἦν ταπεινὸς, ὅτι καὶ μετριάζειν ᾔδει πανταχοῦ. *Οὐκ ἄρα σὺ εἶ*, φησὶν, *ὁ Αἰγύπτιος;*

γ'. Ὅρα κακουργίαν διαβόλου. Ἀπατεὼν ἦν ἐκεῖνος καὶ γόης ὁ Αἰγύπτιος, καὶ προσεδόκησε συσκιάζειν διὰ τούτου καὶ κοινωνοὺς ποιεῖν τῶν ἐκείνῳ προσηκόντων ἐγκλημάτων καὶ τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους· ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυσεν, ἀλλ' ὅμως ἔτι λαμπροτέρα γέγονεν ἡ ἀλήθεια, οὐδὲν παραβλαβεῖσα τοῖς τοῦ διαβόλου μηχανήμασιν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λάμψασα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦσαν γόητες, εἶτα οὗτοι ἐκράτουν, τάχα ἄν τις ἐπελάβετο· ὅτε δὲ καὶ ἐκεῖνοι ἐφάνησαν, οὗτοι κρατοῦσι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Διὸ καὶ φανῆναι οὐ κωλύονται, ἵνα καὶ οὕτω μᾶλλον λάμψωσιν· ὥσπερ οὗτος καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται.* Τοιοῦτό τι ἦν, ὃ καὶ Γαμαλιῆλος ἔλεγεν, ὅτι *Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θευδᾶς.* Τοὺς δὲ σικαρίους, οἱ μὲν γένος τι λῃστῶν φασιν αὐτοὺς εἶναι, οὕτω καλουμένους ἀφ' ὧν ἐπεφέροντο ξιφῶν, σικῶν λεγομένων παρὰ Ῥωμαίοις· οἱ δὲ τῆς μιᾶς αἱρέσεως τῆς παρ' Ἑβραίοις.

Τρεῖς γάρ εἰσι παρ' αὐτοῖς αἱρέσεις αἱ γενικαὶ, Φαρισαῖοι, Σαδδουκαῖοι, καὶ Ἐσσηνοὶ, οἱ καὶ Ὅσιοι λέγονται (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ Ἐσσηνοὶ ὄνομα) διὰ τὸ τοῦ βίου σεμνόν· οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Σικάριοι διὰ τὸ εἶναι ζηλωταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ὅτι αἱρέσεις εἰσὶν, ὅπου καὶ ψευδόχριστοι καὶ τῷ Χριστῷ ἐπιθέσθαι ἠθέλησαν καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο, ὥστε συσκιάσαι. Ἀλλ' ἡ ἀλήθεια λάμπει καὶ διάδηλός ἐστι πανταχοῦ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν γέγονε· γεγόνασι ψευδοπροφῆται, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως μᾶλλον ἔλαμψαν. Καὶ γὰρ ἡ νόσος τὴν ὑγείαν φανερὰν δείκνυσι, καὶ τὸ σκότος τὸ φῶς, καὶ τὴν γαλήνην ὁ χειμών. Οὐκ ἔνι εἰπεῖν τοὺς Ἕλληνας, ὅτι πλάνοι καὶ γόητες ἦσαν· ἐκεῖνοι γὰρ ἠλέγχθησαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Μωϋσέως γέγονε· συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς μάγους, ἵνα μὴ μάγος ὑποληφθῇ Μωϋσῆς· εἴασεν αὐτοὺς διδάξαι πάντας μέχρι πόσου μαγεία [349] φαντάσαι δύναται· περαιτέρω δὲ οὐκ ἠπάτησαν, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν ἧτταν ὡμολόγησαν. Οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτουσιν οἱ ἐπιθέται· μᾶλλον δὲ καὶ ποιοῦσι βελτίους, ἄν τις θέλῃ προσέχειν τὸν νοῦν. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν κοινωνῶμεν αὐτοῖς τῆς δόξης; Οὐ παρ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρὰ τοὺς οὐκ ἔχοντας κρίσιν. Μὴ σφόδρα μελέτω τῆς δόξης ἡμῖν τῆς τῶν πολλῶν, μηδὲ πέρα τοῦ δέοντος αὐτῆς φροντίζωμεν. Θεῷ ζῶμεν, οὐκ ἀνθρώποις· ἐν οὐρανῷ πολιτευόμεθα, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς· ἐκεῖ τὰ βραβεῖα καὶ τὰ ἔπαθλα κεῖται τῶν ἡμετέρων πόνων· ἐκεῖθεν προσδοκῶμεν τοὺς ἐπαίνους, ἐκεῖθεν τοὺς στεφάνους. Μέχρι τοσούτου φροντίζωμεν τῶν ἀνθρώπων, μέχρι τοῦ μὴ διδόναι καὶ παρέχειν αὐτοῖς λαβήν. Ἂν δὲ ἡμῶν μὴ παρεχόντων ἐκεῖνοι θέλωσιν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ κατηγορεῖν, γελῶμεν, μὴ δακρύωμεν [d]. Σὺ προνόει καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ἂν σοῦ προνοοῦντος καλὰ ἐκεῖνος σκώπτῃ, μηκέτι φρόντιζε. Ἔχεις τὰ ὑποδείγματα ἐν ταῖς Γραφαῖς. *Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν;* φησί· καὶ πάλιν, *Ἀνθρώπους πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα.* Καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐπὶ τῶν σκανδαλιζομένων ἔλεγεν· *Ἄφες αὐτοὺς, ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν·* καὶ πάλιν, *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν*

[a] Οὗτος ὁ Αἰγύπτιος, in uno deest. [b] Idem cod., οὐ πρότερον παραινοῦσιν αὐτόν.

[c] In quibusdam τί γάρ φησιν deest. [d] Sic mss., recte. Editi vero, male, γελῶμεν, δακρύωμεν.

καλῶς ὑμᾶς εἴπωσιν παντες οἱ ἄνθρωποι [a] · καὶ πάλιν· *Λαμψάτω τὰ ἔργα ὑμῶν, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης*· μὴ θαυμάσῃς· οὐ γάρ ἐστι ταῦτα ἐναντία [b], ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντα. Ὅταν μὲν γὰρ παρ' ἡμᾶς γένηται, οὐαὶ ἡμῖν· ὅταν δὲ μὴ παρ' ἡμᾶς, οὐκέτι. Καὶ πάλιν· *Οὐαὶ ὑμῖν, δι' οὓς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται.* Τί οὖν, ἂν ἐγὼ μὲν ποιῶ τι τῶν δεόντων, ἕτερος δὲ βλασφημῇ; Οὐδὲν πρὸς σὲ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον· δι' ἐκείνου γὰρ ἐβλασφημήθη. Καὶ πῶς ἔνι πρᾶξαί τι τῶν δεόντων, καὶ δοῦναι τοῖς ἄλλοις λαβήν; Πόθεν βούλεσθε, ἀπὸ τῶν νῦν ὄντων, ἢ ἀπὸ τῶν παλαιῶν τὰ παραδείγματα ὑμῖν ἀγάγω; Ἵνα μὴ ψοφοδεεῖς ὦμεν, βούλεσθε αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ νῦν μετὰ χεῖρας εἴπωμεν; Ἰουδάϊζεν ὁ Παῦλος ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλ' ἐν Ἀντιοχείᾳ οὐκ ἔτι· ἰουδάϊζε καὶ ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλ' οὐ δικαίως ἐσκανδαλίζοντο ἐκεῖνοι. Λέγεται Νέρωνος καὶ οἰνοχόον καὶ παλλακίδα ἀσπάσαι· πόσα οἴεσθε κατ' αὐτοῦ εἰρηκέναι αὐτοὺς διὰ τοῦτο; Ἀλλ' οὐ δικαίως. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ ἀσελγείᾳ ἠσπάσατο, ἢ ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, εἰκότως· εἰ δὲ ἐπὶ βίῳ ὀρθῷ, τίνος ἕνεκεν; Εἴπω τι καὶ τινι τῶν ἐμοὶ συνήθων συμβάν. Ἐπέπεσεν ὀργή ποτε τοῦ Θεοῦ, καὶ σφόδρα νέος ὢν ἐκεῖνος, καὶ ἐν τῇ τοῦ διακόνου τάξει τυγχάνων, ἐπεὶ τότε ὁ ἐπίσκοπος ἔτυχεν ἀπὼν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οὐδεὶς ἐφρόντιζεν, ἀλλ' ἁπλῶς ἐποίησαν φωτισθῆναι ἀθρόον ἐν μιᾷ νυκτὶ μυριάδας πολλὰς, καὶ ἁπλῶς ἐβαπτίζοντο πάντες οὐδὲν εἰδότες· τούτους ἐκεῖνος λαβὼν κατ' ἰδίαν ὁμοῦ ἑκατὸν καὶ διακοσίους, διελέγετο, ἄλλο μὲν [350] οὐδὲν, τὰ δὲ τῶν μυστηρίων μόνον ὡς μηδὲ τοῖς ἀμυνήτοις συγχωρεῖν παρεῖναι. Τοῦτο αὐτὸν ποιοῦντα ἐνόμισαν πολλοὶ τῆς [c] ἀρχῆς ἐρῶντα τοῦτο ποιεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἐφρόντισεν ἐκεῖνος τῶν νομιζόντων· οὐκ ἐξέτεινε μέντοι ἐπὶ χρόνον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' εὐθέως ἐπαύσατο. Τί οὖν; ἐκεῖνος τοῦ σκανδάλου αἴτιος; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ οὔσης αἰτίας τοῦτο ἐποίει, εἰκότως ἐκείνῳ τὴν αἰτίαν ἐπέγραφον, καὶ εἰ πάλιν ἐπεξέτεινεν. Ὅταν γὰρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων κωλύηται διὰ τὸ ἑτέρου σκάνδαλον, καταφρονεῖν δεῖ· τότε δὲ φροντίζειν, ὅταν μηδὲν ἀναγκαζώμεθα δι' ἐκεῖνον προσκρούειν Θεῷ· ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἂν μεταξὺ διαλεγομένων ἡμῶν καὶ τοὺς μεθύοντας σκωπτόντων σκανδαλίζηταί τις, ἐγὼ παύσωμαι λέγων; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ καὶ ὑμεῖς βούλεσθε ὑπάγειν;* Οὕτως οὔτε καταφρονεῖν οὔτε σφόδρα ἀντιποιεῖσθαι τῆς τῶν πολλῶν ἀσθενείας χρή. Ἢ οὐχ ὁρῶμεν καὶ τοὺς ἰατροὺς τοῦτο ποιοῦντας, καὶ, ὅταν μὲν ἐγχωρῇ, χαριζομένους τοῖς κάμνουσιν, ὅταν δὲ ἡ χάρις ἡ ἐκείνων βλάβην ἐργάζηται, οὐκ ἔτι φειδομένους; Πανταχοῦ τὸ μέτρον τιμᾷν καλόν [d].

Ἐβλασφήμησαν πολλοὶ κατηχήσεως ἕνεκεν κόρης τινὸς εὐμόρφου παρθένου μεινάσης, παρέβαλον πρὸς αὐτὴν, καὶ τοὺς κατηχοῦντας ἐλοιδόρησαν. Τί οὖν; ἀποστῆναι ἐκείνους ἔδει διὰ τοῦτο; Οὐδαμῶς· οὐδὲν γὰρ εἰργάζοντο ἐναντίον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δοκοῦν πρᾶγμα Θεῷ. Μὴ τοίνυν, εἰ σκανδαλίζονταί τινες, ἴδωμεν, ἀλλ' εἰ δικαίως, καὶ εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡμετέρας βλάβης. *Εἰ βρῶμα σκανδαλίζει*, φησὶ, *τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα.* Εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ἔβλαπτε τὸ μὴ φαγεῖν· εἰ μέντοι σκανδαλίζει αὐτὸν, ὅτι βούλομαι ἀποτάξασθαι, οὐκ ἔτι φροντίζειν δεῖ. Καὶ τίνα, φησὶ, τοῦτο σκανδαλίζει; Πολλοὺς, ἔγωγε οἶδα. Ὅταν τοίνυν ἀδιάφορον ᾖ τὸ κώλυμα, γινέσθω· ἐπεὶ, εἰ μέλλοιμεν πρὸς τοῦτο μόνον ὁρᾷν, πολλῶν ἔχομεν ἀποστῆναι· ὥσπερ οὖν καὶ τοὐναντίον, εἰ μέλλοιμεν καταφρονεῖν, πολλοὺς ἀπολλύναι· ἐπεὶ καὶ Παῦλος προενόησε σκανδάλου· καὶ πῶς, ἄκουε· *Ἵνα μὴ τῇ ἁδρότητι*, φησὶ, *ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*· οὐδὲν γὰρ ἔβλαπτε τὸ τὴν ὑπόνοιαν ἐξελεῖν. Ὅταν δὲ εἰς τοιαύτην ἐμπέσωμεν ἀνάγκην, ὥστε μεγάλα γενέσθαι κακὰ διὰ τὸ ἑτέρου σκάνδαλον, καταφρονῶμεν ἐκείνου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἑαυτῷ αἴτιος, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔτι ὑπεύθυνοι· οὐ γὰρ ἐνῆν ἀβλαβῶς αὐτοῦ φείσασθαι. Ἐσκανδαλίσθησαν πολλοὶ, ὅτι εἰς ἱερὰ κατέκειντό τινες πιστοὶ, ἐπειδὴ [e] οὐκ ἔδει κατακεῖσθαι· ἀλλὰ κακῶς· οὐδεμία γὰρ ἀπὸ τούτου βλάβη. Ἐσκανδαλίζοντο, ὅτι ἤσθιε μετὰ τῶν ἐθνικῶν ὁ Πέτρος· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐφείσατο, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔτι. Πανταχοῦ προσήκει ἡμᾶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κατακολουθοῦντας, πολλὴν σπουδὴν ποιεῖσθαι, ὥστε μηδεμίαν ἀφορμὴν παρέχειν σκανδάλου, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἀνεύθυνοι ὦμεν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Verba, καὶ πάλιν... ἄνθρωποι, quibus carent editi, ex tribus codd. recepta sunt. EDIT. [b] Unus cod., θαλάσσης. Οὐκ ἔστι ταῦτα ἐναντία. [c] Alii, παρεῖναι. Ἐνόμισαν αὐτὸν πολλοὶ τῆς.

[d] Unus cod., μέτρον εἰδέναι καλόν. [e] Ἐπειδὴ deest in aliis.

[351] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐγώ εἰμι ἄνθρωπος Ἰουδαῖος, Ταρσεὺς τῆς Κιλικίας, οὐκ ἀσήμου πόλεως πολίτης· δέομαι δέ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλῆσαι πρὸς τὸν λαόν. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος ἑστὼς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν κατέσεισε τῇ χειρὶ τὸν λαόν. Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ, λέγων.

α'. Ὅρα αὐτὸν, ὅταν πρὸς τοὺς ἔξω διαλέγηται, οὐ παραιτούμενον καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν νόμων κεχρῆσθαι βοηθήμασιν. Ἐνταῦθα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πόλεως ἐντρέπει. Οὕτω καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγε· *Τύψαντες ἡμᾶς δημοσίᾳ ἀκατακρίτους ἀνθρώπους, Ῥωμαίους ὑπάρχοντας, ἔβαλον εἰς φυλακήν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐπυνθάνετο, *Σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος;* *Ἐγώ εἰμι*, φησὶν, *ἄνθρωπος Ἰουδαῖος.* Οὕτως εἰπὼν, εὐθέως αὐτὸν ταύτης ἀπήγαγε τῆς ὑποψίας. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ ἔθνος Ἰουδαῖος, λέγει τὴν θρησκείαν· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ ἔννομον ἑαυτὸν Χριστοῦ καλεῖ. Τί τοῦτό ἐστι; Παῦλος ψεύδεται; Ἄπαγε [a]. Τί οὖν; οὐκ ἠρνήσατο; Μὴ γένοιτο· Ἰουδαῖος γὰρ ἦν καὶ Χριστιανὸς ὅσα ἔδει φυλάττων, ἐπεὶ καὶ τῷ νόμῳ μάλιστα πάντων αὐτὸς ἐπείθετο, τῷ Χριστῷ πιστεύων, καὶ πρὸς Πέτρον διαλεγόμενός φησιν· *Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι.* *Δέομαι δέ σου, ἐπίτρεψόν μοι λαλῆσαι πρὸς τὸν λαόν.* Καὶ τοῦτο τεκμήριον, ὅτι οὐ ψεύδεται, εἴ γε πάντας ἐπήγετο μάρτυρας. Σκόπει αὐτὸν πάλιν μετὰ ἐπιεικείας διαλεγόμενον. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον πάλιν μέγιστον τοῦ μηδενὸς εἶναι ὑπεύθυνον, τὸ οὕτως ἕτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογίαν, καὶ βούλεσθαι εἰς λόγον καταστῆναι τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων.

[a] Hæc, Παῦλος ψεύδεται; ἄπαγε, desunt in quibusdam codicibus.

cum benedixerint vos omnes homines (*Luc.* 6. 26); et rursus, *Luceant opera vestra, ut videant homines, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (*Matth.* 5. 16). Si vero alibi dicat : *Si quis scandalizaverit unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria a collo ejus, et demergatur in profundum maris;* ne mireris : non enim sunt hæc contraria, imo valde consonant. Nam si apud nos fiant, væ nobis ; sin non apud nos fiant, non item. Et iterum : *Væ vobis, per quos nomen Dei blasphematur* (*Rom.* 2. 24). Quid ergo, si ego facio quod decet, et alius blasphemat? Nihil ad te, sed ad illum : nam per illum blasphematur. Et qui fieri potest, ut quod decet faciamus, et aliis ansam demus? Unde vultis a præsentibus vel a veteribus vobis exempla afferam. Ne ostentatores simus vultisne id quod præ manibus habemus, dicamus? Judaizabat Paulus Jerosolymæ, non Antiochiæ; judaizabat, et illi offendebantur. At non jure offendebantur. Dicitur salutasse Neronis pocillatorem et concubinam. Quanta putatis contra illum propter hoc dixisse illos? Sed non juste : nam si lasciviæ causa salutasset, vel ob mala opera, merito : sin ob viam rectam, quare? Dicam aliquid, quod et mihi et familiari cuidam meo accidit. Cum aliquando ira Dei incideret, et ille admodum juvenis esset atque in diaconorum ordine, absente tunc episcopo, cum presbyterorum nullus curaret, sed una nocte confertim et temere baptizarent multa hominum millia, et simpliciter baptizarentur omnes nihil scientes : hos ille privatim accipiens et centenos et ducentenos alloquebatur, de alia nulla re, quam de mysteriis tantum disserens, ita ut non concederet accedere non initiatos. Hunc putarunt multi ambientem principatum hoc facere. At ille eorum opinionem nihili faciens non tamen perrexit diutius id agere, sed cessavit statim. Quid ergo? num ille offendiculi causa fuit? Non puto certe. Nam si nulla de causa id fecisset, merito illum reprehendissent, atque etiam si iterum perrexisset. Nam cum prohibentur ea quæ Deo placita sunt, propter aliorum offendiculum, contemnendum est : tunc autem curandum, cum non cogimur propter illum offendere Deum. Etenim dic, quæso, si nobis disserentibus et ebriosos incessentibus quidam offenderetur, num ego loqui desinerem? Audi Christum dicentem : *Num et vos vultis abire* (*Joan.* 6. 68)? Sic nec contemnere nec curare nimium oportet multorum infirmitatem. Annon videmus etiam medicos hoc facere, et quando licet infirmis gratiosos esse, quando autem gratia illis perniciosa esset, non ultra illis parcere? Ubique modum servare bonum est.

Historia virginis cujusdam. — Multi puellæ virgini formosæ conviciabantur ob catechesin ; adoriebantur illam simulque eos, qui ipsam instituebant. Quid ergo? num ideo illos abscedere oportebat? Minime : nihil enim agebant contrarium, sed rem valde gratam Deo. Ne itaque attendamus, si quidam offendantur, sed si juste, et si non ad damnum nostrum. *Si cibus,* inquit, *offendit fratrem meum, non comedam carnes in æternum* (1. *Cor.* 8. 13). Jure; nihil enim nocebat non comedere : si vero offendatur ille, quod renuntiare velim, non jam curandum. Et quemnam, inquies, id offendit? Multos, ut scio. Quando igitur indifferens est, abstineatur. Nam si volumus ad hoc unum spectare, a multis abstinendum erit : sicut e diverso si contemnamus, multi peribunt. Nam et Paulus præcavit offendiculum, et quomodo audi : *Ne hac plenitudine,* inquit, *quæ ministratur a nobis* (2. *Cor.* 8. 20). Nihil enim nocebat suspicionem tollere. Quando autem in tantam inciderimus necessitatem, ut propter alterius offendiculum magna eveniant mala : ipsum contemnamus. Ille quidem sibi in causa est; nos vero jam noxii non sumus : non potuit enim sine damno illi parci. Multi offensi sunt, quod in templo cubarent quidam fideles, quasi non liceret; sed male : nihil enim hinc damni. Offendebantur, quod cum ethnicis comederet Petrus; sed ille abstinuit, hic vero non item. Ubique nos decet leges Dei sequentes, magnam curam habere, ne quam offendiculi occasionem præbeamus, ut et nos innoxii simus, et Dei clementiam consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Cap. 21. v. 39. *Dixit autem Paulus : Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignobilis civitatis civis : rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum.* 40. *Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, et magno silentio facto, alloquutus est lingua Hebræa, dicens.*

1. Vide illum, quando externos alloquitur, non recusare etiam legalibus uti adjumentis. Hic illum ex civitatis nomine refrenat. Sic et antea dicebat : *Verberantes nos indicta causa, homines Romanos conjecerunt in carcerem* (*Act.* 16. 37). Quia enim sciscitabatur : *Tu es Ægyptius ille? Ego sum,* inquit, *homo Judæus.* Sic loquutus, illum statim a suspicione abduxit. Deinde ne putaretur ex gente Judæus, dixit religionem : etenim et alibi se sub lege Christi dicit esse. Quid hoc est? (a) [Paulusne mentitur? Absit.] Quid igitur? non negavit? Absit : Judæus enim erat, et Christianus, quæcumque oportebat servans : quia et legi ipse maxime parebat, Christo credens, et Petrum alloquens dicit : *Nos natura Judæi* (*Gal.* 2. 15). *Rogo te, permitte me loqui ad populum.* Hoc etiam indicium est, quod non mentiatur; siquidem omnes adducebat testes. Considera rursus illum cum mansuetudine disserentem. Et hoc rursus argumentum est maximum, quod nulli esset crimini obnoxius, quod

(a) Uncinis clausa desunt in quibusdam codicibus.

sic paratus esset ad dandam rationem, velletque sisti ad respondendum Judæis.

Paulus vinctus concionatur. — Vide instructum virum, vide œconomiam : nisi tribunus venisset, nisi ligasset, sermone ad defensionem opus non habuisset, neque tantum impetrasset silentium. *Permittente autem illo, Paulus* [1] *stans in gradibus.* A loco major facilitas, et quod in editiore gradu loqueretur atque ligatus. Quid huic spectaculo par, videre Paulum duabus catenis vinctum concionantem? quomodo turbatus, quomodo confusus non est, tantum populum videns exasperatum, adstante præside? Primo furorem illorum sedavit, deinde alloquitur : et vide quam prudenter. Nam id quod in Epistola ad Hebræos fecit, hoc et hic facit : primo cognatione vocis ipsos allicit, hinc mansuetudine. Ideo hoc declarans, dicit : *Multo facto silentio, alloquutus est lingua Hebræa, dicens :* (*Cap.* 22.) 1. *Viri fratres et patres, audite quam vobis nunc reddo rationem.* Vide etiam adulationis expertem sermonem et modestia plenum. Non enim dixit, Domini, sed, *Fratres;* quod maxime amabant, ac si diceret : Non alienus sum a vobis, nec contra vos. *Viri fratres et patres,* inquit. Hoc honoris, illud germanitatis. *Audite meam, quam nunc vobis reddo, rationem.* Non dixit doctrinam vel concionem, sed, *Rationem :* se quasi supplicem constituit. 2. *Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur sibi, magis præstiterunt silentium.* Viden' ut cepit eos patria lingua, quam reverentia quadam prosequebantur? Vide etiam quomodo sic orsus viam sermoni paret et dicat : 3. *Ego enim sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in hac civitate, secus pedes Gamalielis, eruditus juxta veritatem patriæ legis, æmulator Dei, sicut et vos omnes estis hodie. Ego quidem sum,* inquit, *vir Judæus;* quod omnium maxime audire cupiebant. *Natus Tarsi Ciliciæ.* Ne vero cogitarent alienam gentem, religionem addidit. *Nutritus in hac civitate.* Magnum suum ostendit erga religionem studium, quandoquidem tam clara, tam remota patria relicta, hic voluit educari propter legem. Vide quomodo jam olim in honore habebat legem. Illud vero non solum, ut sese purget, dicit illis; sed ut ostendat se non humano scopo ad prædicationem adductum, sed divina virtute : non enim sic eruditus repente factus est. Nam si e vulgo fuisset, id licuisset suspicari : si autem ex numero eorum qui maxime omnium legi hærerent, non erat verisimile illum sine causa et nulla urgente necessitate mutatum fuisse. At fortasse dixerit quispiam : Nihil ad rem facit, quod isthic educatus sit : quid enim, si ob negotiationem vel aliam causam huc venisti? Ne id ergo putaretur, addidit, *Ad pedes Gamalielis.* Nec solum dixit, apud Gamalielem, sed, *Ad pedes Gamalielis :* perseverantiam, assiduitatem, studium audiendi declarans, et multam erga virum illum reverentiam. *Eruditus secundum accurationem patriæ legis;* non simpliciter legis, sed, *Et patriæ,* adjiciens : ostendens se olim talem fuisse, nec simpliciter scire legem. Hæc vero videntur quidem pro illis dici, sed contra illos sunt, quandoquidem et sciens illum reliquit. Deinde ne rursum quis objiciat, quid ergo si legem quidem accurate nosti, neque tamen illam vindicas neque amas? *Æmulator,* inquit, *legis;* id est, non modo sciens, sed etiam magno erga illam zelo affectus. Deinde postquam magna de se encomia protulit, communem jam sermonem profert, dicens : *Sicut et vos omnes estis hodie.* Ostendit enim illos non humano scopo hoc facere, sed zelo divino. Hoc vero dicit, gratiam illorum captans, et eorum mentem præoccupans ac detinens in iis, in quibus nihil damni erat. Postea indicia profert, dicens : 4. *Qui hanc viam persequutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres,* 5. *sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu.* Ut nemo dicat, Et unde hoc manifestum? testes adducit principem sacerdotum et majores natu. Et dicit quidem demulcens, *Æmulator sicut et vos;* id est, par vobis : ostendit autem per opera se illos superasse. Non enim moras trahebam, ut caperem, sed et sacerdotes excitabam et peregrinationes suscipiebam; et non viros tantum aggrediebar sicut vos, sed etiam mulieres; et omnes alligans et in carceres conjiciens. Indubitatum est hoc testimonium, sine defensione sunt res Judæorum. Vide quot testes adducit : seniores, principem sacerdotum, eos qui in civitate.

2. Vide autem ejus et defensionem non ex timore, sed potius vide docentem et instituentem. Nisi enim lapides fuissent auditores, dictis attendissent. Hactenus enim illos habuit testes; reliqua vero sine testibus sunt. *A quibus et epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vinctos in Jerusalem ut punirentur.* 6. *Factum est autem, eunte me et appropinquante Damasco, media die subito de cælo circumfulsit me lux copiosa,* 7. *et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi : Saule, Saule, quid me persequeris?* 8. *Ego autem respondi : Quis es, Domine? Dixitque ad me : Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* Hæc certe fide admodum digna haberi oportebat ex iis, quæ præcesserant; neque enim mutatus fuerit. Quid igitur, inquies, si sese jactat? Nequaquam [1]. Cur enim, quæso, sese repente in tantum zelum injecisset? quod honorem exspectaret? Atqui contraria passus est. Quod quietem speraret? Neque hoc sane. An alia de causa? Nihil ratiocinio inveniri potest. Hæc illis colligenda et inferenda relinquens, res ipsas narrat et dicit : *Me appropinquante Damasco, media die subito de cælo circumfulsit me lux copiosa, et decidi in terram.* Vide quanta lucis copia. Quodque non ex jactantia loquatur, testes sunt qui aderant, qui manu deduxerant, qui lucem viderunt. 9. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt; vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum.* Ne stupeas, si hic ita, alibi autem sic loquatur : *Steterunt vocem quidem audientes, neminem autem videntes* (*Act.* 9. 7). Non sunt enim

[1] Hæc, *permittente autem illo, Paulus,* desunt in uno Cod.

[1] Vox, *nequaquam,* in quibusdam deest.

Ὅρα τεταγμένον ἄνδρα, ὅρα οἰκονομίαν· εἰ μὴ χιλίαρχος ἦλθεν, εἰ μὴ ἔδησεν, οὐκ ἂν ἐδεήθη λόγου πρὸς ἀπολογίαν, οὐκ ἂν τοσαύτης ἀπέλαυσε σιγῆς. *Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος*[a] *ἑστὼς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν*. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πολλὴ ἡ εὐκολία, τὸ καὶ ὑψηλὸν ὄντα δημηγορεῖν καὶ δεδεμένον. Τί τούτου ἴσον τοῦ θεάματος, δυσὶν ἁλύσεσι δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον δημηγοροῦντα; πῶς οὐκ ἐταράχθη, πῶς οὐ συνεχύθη, τοσοῦτον δῆμον ἐκπεπολεμωμένον ὁρῶν τοῦ ἄρχοντος ἐφεστῶτος; Πρότερον ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ θυμοῦ, εἶτα διαλέγεται· καὶ ὅρα πῶς φρονίμως. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον τῇ συγγενείᾳ τῆς φωνῆς αὐτοὺς ἐπισπᾶται· εἶτα αὐτῷ τῷ ἡμέρῳ· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· *Πολλῆς δὲ σιγῆς γενομένης, προσεφώνησε*, φησὶ, *τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ λέγων· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας*. Ὅρα καὶ κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον καὶ τὸ ἐπιεικὲς ἔχοντα. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεσπόται, οὐδὲ Κύριοι, ἀλλὰ, *Ἀδελφοί*· ὃ μάλιστα ἐπόθουν, ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἀλλότριος ὑμῶν ἐγὼ, οὐδὲ καθ' ὑμῶν. *Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες*, φησί. Τοῦτο τιμῆς, ἐκεῖνο γνησιότητος. [352] *Ἀκούσατέ μου τῆς πρὸς ὑμᾶς νῦν ἀπολογίας*. Οὐκ εἶπε, Διδασκαλίας, οὐδὲ, Δημηγορίας, ἀλλὰ, *Ἀπολογίας*· ἐν τάξει ἱκέτου ἑαυτὸν καθίστησιν. *Ἀκούσαντες δὲ, ὅτι τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ προσεφώνει αὐτοῖς, μᾶλλον παρέσχον ἡσυχίαν*. Ὁρᾷς, πῶς αὐτοὺς εἷλε τὸ ὁμόφωνον; εἶχον γάρ τινα αἰδῶ πρὸς τὴν γλῶτταν ἐκείνην. Ὅρα δὲ καὶ πῶς προοδοποιεῖ τῷ λόγῳ οὕτως ἀρχόμενος καὶ λέγων· *Ἐγὼ μέν εἰμι ἀνὴρ Ἰουδαῖος, γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένος ἐν τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου, πεπαιδευμένος δὲ κατὰ ἀκρίβειαν τοῦ πατρῴου νόμου, ζηλωτὴς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον*. *Ἐγὼ μέν εἰμι*, φησὶν, *ἀνὴρ Ἰουδαῖος*· ὃ μάλιστα πάντων ἐπόθουν ἀκοῦσαι. *Γεγεννημένος ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας*. Ἵνα μὴ πάλιν νομίσωσι τὸ ἔθνος ἄλλο, τὴν θρησκείαν ἐπήγαγεν. *Ἀνατεθραμμένος δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ*. Τὴν πολλὴν αὐτοῦ δείκνυσι σπουδὴν τὴν περὶ τὴν λατρείαν, ὅπου γε καὶ πατρίδα τηλικαύτην ἀφεὶς τοσοῦτον ἀφεστῶσαν, ἐνταῦθα εἵλετο τραφῆναι διὰ τὸν νόμον. Ὅρα πῶς ἄνωθεν προσεῖχε τῷ νόμῳ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἐκείνους ἀπολογούμενος μόνον φησὶν, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ πρὸς τὸ κήρυγμα ἤχθη, ἀλλὰ θείᾳ δυνάμει· οὐ γὰρ ἂν οὕτω πεπαιδευμένος ἀθρόον μετέστη. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τις τῶν πολλῶν, εἰκὸς ἦν τοῦτο ὑποπτεῦσαι· εἰ δὲ τῶν μάλιστα πάντων κατεχομένων ὑπὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἦν εἰκὸς ἁπλῶς καὶ οὐδεμιᾶς ἀνάγκης ἰσχυρᾶς οὔσης μεταθέσθαι αὐτόν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, ὅτι ἐνταῦθα ἀνετράφη· τί γὰρ εἰ κατὰ ἐμπορίαν ἢ κατ' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἐνταῦθα γέγονας; Ἵνα τοίνυν μὴ διὰ τοῦτο νομισθῇ, ἐπήγαγε, *Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου*· καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Παρὰ Γαμαλιήλου, ἀλλὰ, *Παρὰ τοὺς πόδας*, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρείαν, τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, τὴν πολλὴν πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδῶ δεικνύς. *Πεπαιδευμένος κατὰ ἀκρίβειαν τοῦ πατρῴου νόμου*. Οὐχ ἁπλῶς νόμου, ἀλλὰ *Τοῦ πατρῴου* προστίθησι· δεικνὺς ὅτι ἄνωθεν τοιοῦτος ἦν, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰδὼς τὸν νόμον. Ταῦτα δὲ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων λέγεσθαι, κατ' ἐκείνων δὲ ἦν, εἴ γε καὶ εἰδὼς αὐτὸν εἴασεν. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν τις ἐπενέγκῃ· τί οὖν, εἰ οἶδας μὲν ἀκριβῶς τὸν νόμον, οὐκ ἐκδικεῖς δὲ οὐδὲ φιλεῖς; *Ζηλωτὴς*, φησὶν, *ὑπάρχων*· τουτέστιν, οὐχ ἁπλῶς εἰδὼς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ζηλῶν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα, ἐπειδὴ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐγκώμια εἶπε, κοινοῖ τὸν λόγον λοιπὸν, ἐπάγων, *Καθὼς πάντες ὑμεῖς ἐστε σήμερον*. Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἀνθρωπίνῳ σκοπῷ ποιοῦντας, ἀλλὰ ζήλῳ θείῳ. Τοῦτο δὲ λέγει, χαριζόμενος αὐτοῖς καὶ προκαταλαμβάνων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ κατέχων ἐν οἷς βλάβος οὐδὲν ἦν. Εἶτα καὶ τεκμήρια παράγει, λέγων· *Ὃς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα ἕως θανάτου, δεσμεύων καὶ παραδιδοὺς εἰς φυλακὰς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, ὡς καὶ ὁ ἀρχιερεὺς μαρτυρεῖ μοι, καὶ πᾶν τὸ πρεσβυτέριον*. Ἵνα μηδεὶς εἴπῃ· Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; μάρτυρας παράγει αὐτὸν τὸν ἀρχιερέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους. Καὶ λέγει μὲν λεαίνων, *Ζηλωτὴς ὑπάρχων* [353] *καθὼς ὑμεῖς*, τουτέστιν, ἴσος ὑμῖν· δείκνυσι δὲ διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὑπὲρ αὐτοὺς ἦν. Οὐ γὰρ δὴ περιέμενον ὥστε συλλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἱερέας διήγειρον, καὶ ἀποδημίας ἐστελλόμην· καὶ οὐδὲ μέχρις ἀνδρῶν ἐχώρουν καθάπερ ὑμεῖς, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν· καὶ δεσμεύων πάντας, καὶ εἰς δεσμωτήρια ἐμβάλλων. Ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία, ἀναπολόγητα τὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα πόσους παράγει μάρτυρας, τὸ πρεσβυτέριον, τὸν ἀρχιερέα, τοὺς ἐν τῇ πόλει.

β'. Βλέπε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀπολογίαν οὐ δειλίας οὖσαν, ἀλλὰ διδασκαλίας μᾶλλον καὶ κατηχήσεως. Εἰ γὰρ μὴ λίθοι ἦσαν οἱ ἀκούοντες, προσεῖχον ἂν τοῖς λεγομένοις. Μέχρι γὰρ τούτου μάρτυρας εἶχεν αὐτοὺς, τὰ δὲ λοιπὰ ἀμάρτυρα. *Παρ' ὧν καὶ ἐπιστολὰς δεξάμενος, πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς Δαμασκὸν ἐπορευόμην, ἄξων καὶ τοὺς ἐκεῖσε ὄντας δεδεμένους εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἵνα τιμωρηθῶσιν. Ἐγένετο δὲ πορευομένῳ μοι καὶ ἐγγίζοντι τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιαστράψαι φῶς ἱκανὸν περὶ ἐμὲ, ἔπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἤκουσα φωνῆς λεγούσης μοι· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην· Τίς εἶ, Κύριε; Εἶπέ τε πρός με· Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις*. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀξιόπιστα ἔδει εἶναι ἀπὸ τῶν προλαβόντων· οὐ γὰρ ἂν μετεστράφη. Τί οὖν, εἰ κομπάζει; φησίν· Οὐδαμῶς[b]. Διὰ τί γὰρ τοσοῦτον ἐξαίφνης ἔρριψε ζῆλον; εἰπέ μοι. Τιμὴν προσδοκῶν; Καὶ μὴν τἀναντία ὑπέμεινεν· ἀλλ' ἄνεσιν; Οὐδὲ τοῦτο· ἀλλὰ τί ἕτερον; Ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν εὑρεῖν δυνατόν. Ταῦτα τοίνυν ἀφεὶς αὐτοῖς συλλέγειν, τὰ πράγματα διηγεῖται. *Ἐγγίζοντί μοι*, φησὶ, *τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιαστράψαι φῶς ἱκανὸν περὶ ἐμὲ, ἔπεσόν τε εἰς τὸ ἔδαφος*. Ὅρα πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ φωτός. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζω, οἱ συνόντες μαρτυροῦσιν, οἱ χειραγωγοῦντες, οἱ τὸ φῶς θεασάμενοι. *Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἐθεάσαντο, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι*. Μηδὲν ξενισθῇς, εἰ ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἑτέρωθι δὲ λέγει, ὅτι *Εἱστήκεισαν τὴν μὲν φωνὴν ἀκούοντες, μηδένα δὲ θεωροῦντες*. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον. Φωναὶ γὰρ δύο ἦσαν, ἡ Παύλου καὶ ἡ τοῦ Κυρίου· τὴν φωνὴν τοίνυν ἐκεῖ τοῦ Παύλου λέγει, ἐνταῦθα δὲ καὶ προσέθηκεν εἰπὼν, *Τὴν φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι*. Οὐκοῦν τὸ, *Μηδένα θεωροῦντες*, οὐ τοῦ ἰδεῖν, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι δηλωτικόν ἐστιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔβλεπον· ἀλλὰ, *Μηδένα θεωροῦντες εἱστήκεισαν*· τουτέστι, λα-

[a] Hæc, ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτοῦ, ὁ Παῦλος, unus non habet.

[b] Οὐδαμῶς deest in quibusdam.

λοῦντα. Εἰκότως δὲ τοῦτο ἐγένετο · αὐτὸν γὰρ ἔδει τῆς φωνῆς καταξιωθῆναι ἐκείνης. Εἰ γὰρ ἤκουσαν κἀκεῖνοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐγένετο τὸ θαῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ παχύτεροι ὄψει πείθονται μᾶλλον, διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖνοι τὸ φῶς εἶδον μόνον, ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς πεῖσαι · ὅθεν καὶ ἔμφοβοι γίνονται. Ἄλλως δὲ [354] οὐ περὶ αὐτοὺς τὸ φῶς τοσοῦτον εἰργάσατο, ὅσον περὶ τοῦτον · καὶ γὰρ ἐπήρωσεν αὐτοῦ τὰς ὄψεις, διὰ τῶν εἰς τοῦτον συμβαινόντων κἀκείνοις διδοὺς ἀναβλέψαι [a], εἴ γε ἤθελον. Ἐμοὶ γοῦν δοκεῖ καὶ οἰκονομικῶς ἐκείνους μὴ πιστεῦσαι, ὥστε εἶναι μάρτυρας ἀξιοπίστους. *Εἶπέ τε*, φησὶ, *πρὸς ἐμέ · Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις*. Καλῶς καὶ ἡ πόλις πρόσκειται, ὥστε ἐπιγνῶναι αὐτούς. Καὶ οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἔλεγον · *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ*. Ὅρα, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ, ὅτι ἐδιώκετο. *Οἱ δὲ σὺν ἐμοὶ ὄντες τὸ μὲν φῶς ἐθεάσαντο, καὶ ἔμφοβοι ἐγένοντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν τοῦ λαλοῦντός μοι. Εἶπον δέ · Τί ποιήσω, Κύριε; Ὁ δὲ Κύριος εἶπε πρός με · Ἀναστὰς πορεύου εἰς Δαμασκὸν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι. Ὡς δὲ οὐκ ἐνέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς ἐκείνου, χειραγωγούμενος ὑπὸ τῶν συνόντων μοι, ἦλθον εἰς Δαμασκόν. Ἀνανίας δέ τις ἀνὴρ εὐλαβὴς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίων, ἐλθὼν πρός με καὶ ἐπιστὰς, εἶπέ μοι · Σαοὺλ ἀδελφὲ, ἀνάβλεψον. Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα εἰς αὐτόν. Εἴσελθε*, φησὶν, *εἰς τὴν πόλιν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι*. Ἰδοὺ πάλιν ἄλλος μάρτυς. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸν καὶ ἀξιόπιστον ποιεῖ. *Ἀνανίας δέ τις*, φησὶν, *ἀνὴρ εὐλαβὴς κατὰ τὸν νόμον, μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων τῶν Ἰουδαίων, εἰσελθὼν πρός με καὶ ἐπιστὰς, εἶπέ μοι · Ἀνάβλεψον*. Οὕτως οὐδὲν ἀλλότριόν ἐστι. *Κἀγὼ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀνέβλεψα*. Εἶτα ἡ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Καὶ ὅρα διὰ προσώπων καὶ πραγμάτων αὐτὴν πλεκομένην, προσώπων οἰκείων τε καὶ ἀλλοτρίων. Πρόσωπα [b] οἱ ἱερεῖς, οἱ πρεσβύτεροι, οἱ συνοδεύοντες· τὰ πράγματα ἃ ἐποίει, ἃ ἔπαθε· καὶ πράγματα πράγμασι μαρτυρεῖ, οὐχὶ πρόσωπα μόνον. Ἢ καὶ ἑτέρως · ἀλλότριος ὁ Ἀνανίας · εἶτα τὸ πρᾶγμα αὐτὸ, ἡ ἀνάβλεψις· εἶτα προφητεία μεγάλη. *Ὁ δὲ εἶπε*, φησίν· *Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προεχειρίσατό σε γνῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον*. Καλῶς εἶπε, *Τῶν πατέρων*, ἵνα δείξῃ αὐτοὺς οὐκ ὄντας Ἰουδαίους, ἀλλὰ ἀλλοτρίους τοῦ νόμου, καὶ φθόνῳ, οὐχὶ ζήλῳ ποιοῦντας. *Γνῶναι*, φησὶ, *τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δίκαιον*. Οὐκοῦν αὐτοῦ θέλημα τοῦτο. Ὅρα πῶς ἐν τάξει διηγήσεως διδασκαλία ἐστί. *Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἔσῃ μάρτυς αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν ἑώρακας καὶ ἤκουσας. Καὶ ἰδεῖν*, φησὶ, *τὸν δίκαιον* · τέως τοῦτο λέγει. Εἰ δὲ δίκαιος, οὗτοι ὑπεύθυνοι. *Καὶ ἀκοῦσαι φωνὴν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ*. Ὅρα πῶς τὸ πρᾶγμα ἐπαίρει. *Ὅτι ἔσῃ*, φησὶ, *μάρτυς αὐτοῦ*. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο οὐ προδώσεις τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκρόασιν, ὧν τε ἑώρακας ὧν τε ἤκουσας · δι' ἑκατέρων τῶν αἰσθήσεων αὐτὸν πιστοῦται. *Καὶ νῦν τί μέλλεις; Ἀναστὰς βάπτισαι, καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἁμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα αὐτοῦ*.

γ'. Ἐνταῦθα μέγα ἐφθέγξατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ βάπτισαι · ἀλλ', *Ἐπικαλεσάμενος τὸ* [355] *ὄνομα τοῦ Χριστοῦ*. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἐστὶν αὐτὸν Θεὸν ὄντα [c] · οὐ γὰρ ἔνι ἕτερόν τινα ἐπικαλέσασθαι, εἰ μὴ τὸν Θεόν. Εἶτα δείκνυσι καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἀναγκασθέντα δι' ὧν λέγει · Ὁ *δὲ Κύριος εἶπε πρός με · Πορεύου εἰς Δαμασκὸν, κἀκεῖ σοι λαληθήσεται τί σε δεῖ ποιῆσαι*. Οὐδὲν ἀμάρτυρον, ἀλλὰ πόλεως ὁλοκλήρου μαρτυρίαν παράγει, ἥ γε καὶ εἶδεν αὐτὸν χειραγωγούμενον. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προφητείαν ἐξελθοῦσαν, ἣν ἤκουσε μάρτυρα αὐτὸν ἔσεσθαι τοῦ Κυρίου. Μάρτυς γὰρ ὄντως αὐτοῦ γέγονε, καὶ μάρτυς ὡς χρή, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν εἶπε. Τοιούτους καὶ ἡμᾶς εἶναι χρὴ μάρτυρας, καὶ μὴ προδιδόναι, ἃ ἐνεπιστεύθημεν · οὐ περὶ δογμάτων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου. Ὅρα γάρ · ὅτι εἶδεν, ὅτι ἤκουσε, μαρτυρεῖ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκώλυσε. Καὶ ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι [d] ἔστιν ἀνάστασις καὶ μυρία ἀγαθά · οὐκοῦν ὀφείλομεν τοῦτο μαρτυρῆσαι πᾶσιν ἀνθρώποις. Καὶ μὴν μαρτυροῦμεν, φησὶ, καὶ πιστεύομεν. Πῶς, τἀναντία πράττοντες; Εἰπὲ δή μοι · εἴ τις ἑαυτὸν ἔλεγε Χριστιανὸν, εἶτα ἀποστὰς τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐφρόνει, ἆρα ἤρκεσεν ἂν ἡ μαρτυρία αὕτη; Οὐδαμῶς · ἀπὸ γὰρ τῶν ἔργων τὴν μαρτυρίαν ἐζήτουν ἄν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, εἰ λέγομεν ὅτι ἀνάστασίς ἐστι καὶ μυρία ἀγαθὰ, εἶτα καταφρονοῦμεν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνταῦθα προτιμῶμεν, τίς ἡμῖν πιστεύσει; οὐ γὰρ οἷς λέγομεν, ἀλλ' οἷς πράττομεν προσέχουσιν ἅπαντες. *Μάρτυς ἔσῃ*, φησὶ, *πρὸς πάντας ἀνθρώπους* · οὐχὶ πρὸς τοὺς οἰκείους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους· οἱ γὰρ μάρτυρες τοῦτό εἰσιν, οὐχὶ τοὺς εἰδότας πείθουσιν, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότας. Γενώμεθα ἀξιόπιστοι μάρτυρες. Πῶς δὲ ἐσόμεθα ἀξιόπιστοι; Ἀπὸ τοῦ βίου. Ἐπέθεντο ἐκείνῳ Ἰουδαῖοι · ἐπιτίθενται ἡμῖν τὰ πάθη κελεύοντα ἐξομόσασθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἀλλὰ μὴ πειθώμεθα · μάρτυρές ἐσμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες. Κρίνεται παρὰ ἀνθρώποις τισὶν ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ ἔστι Θεός · ἔπεμψεν ἡμᾶς μαρτυρήσοντας αὐτῷ. Μαρτυρήσωμεν καὶ πείσωμεν τοὺς δικάζοντας · ἂν μὴ μαρτυρήσωμεν, καὶ τῆς ἐκείνων πλάνης ἡμεῖς ἐσμεν αἴτιοι. Εἰ δὲ ἐν δικαστηρίῳ, ἔνθα βιωτικὰ πράγματα, οὐκ ἄν τις δέξαιτο μάρτυρα μυρίων γέμοντα κακῶν · πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα, ἔνθα περὶ τοιούτων πραγμάτων ἡ σκέψις ἐστίν. Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι ἠκούσαμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πιστεύομεν οἷς ἐπηγγείλατο · λέγουσιν ἐκεῖνοι· Δείξατε τοῦτο διὰ τῶν ἔργων · ὁ γὰρ βίος ὑμῶν τὰ ἐναντία μαρτυρεῖ, ὅτι οὐ πιστεύετε.

Τοὺς χρηματιζομένους, τοὺς ἁρπάζοντας, τοὺς πλεονεκτοῦντας βούλεσθε ἴδωμεν; τοὺς πενθοῦντας, τοὺς κοπτομένους, τοὺς οἰκοδομοῦντας, τοὺς πάντα πραγματευομένους, ὡς οὐκ ἀποθανουμένους; Εἰ τοίνυν ὅτι ἀποθανεῖσθε οὐ πιστεύετε, πράγματι οὕτω δήλῳ καὶ φανερῷ, πῶς ὑμῖν πιστεύσομεν μαρτυροῦσιν; Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἳ οὕτω διάκεινται, ὡς οὐκ ἀποθανούμενοι. Ὅταν γὰρ ἐν γήρᾳ μακρῷ ἄρχωνται οἰκοδομεῖν καὶ γεωργεῖν, πότε λογισμὸν λήψονται θανάτου; Οὐ μικρὰ ἡ κόλασις ἡμῖν κληθεῖσι μὲν εἰς μαρτυρίαν, μὴ δυνηθεῖσι δὲ μαρτυρῆσαι ἃ εἴδομεν [356]. Εἴδομεν καὶ ἡμεῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἀγγέλους, καὶ σαφέστερον τῶν ἑωρακότων. Οὐκοῦν μαρτυρήσωμεν τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ δὴ ἐκεῖνοι μάρτυρες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνοι λέγονται μάρτυρες, ὅτι κελευόμενοι ἐξομόσασθαι πάντα ὑπομένουσιν, ἵνα τὴν ἀλήθειαν εἴπωσι· καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπὸ τῶν παθῶν κελευώμεθα ἐξομόσασθαι, μὴ ἡττώμεθα. Ὁ χρυσὸς λέγει· Εἰπὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἔστι Χριστός· μὴ οὖν ἄκουε σὺ ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ καταφρόνησον τῶν ἐκείνου

[a] Unus codex, κἀκείνης ἔδωκεν ἀναβλέψαι. [b] Πρόσωπα deest in uno.

[c] Tres codd., τὸ ὄνομα αὐτοῦ δείκνυσιν αὐτὸν Θεὸν ὄντα, brevius, sed bene. [d] Alius, ἡμεῖς μαρτυροῦμεν ὅτι.

hæc contraria. Duæ namque voces erant, Pauli et Domini: de voce autem Pauli illic loquitur; hic vero etiam addidit, *Vocem non audierunt loquentis mihi.* Igitur illud, *Neminem videntes*, non ad visum spectat, sed significat non audisse. Neque enim dixit, Lucem non viderunt; sed, *Neminem videntes steterunt*, id est, neminem loquentem. Jure autem ita factum est: illum enim oportebat illa voce dignari. Si enim et illi audissent, non tantum fuisset miraculum. Quia igitur crassiores visione magis persuadentur, ideo et illi lucem tantum viderunt, quod poterat illis persuadere: unde et exterriti sunt. Alioquin vero non tantum operata est lux in illis, quantum in hoc: hunc enim excæcavit, per ea, quæ ipsi contigerunt, dans illis locum respiciendi, si voluissent. Mihi itaque videtur ex divina providentia fuisse, quod illi non crediderint, ut essent testes fide digni. *Dixit ad me*, inquit, *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* Bene et civitas memoratur, ut nosse possent illi. Et apostoli quoque sic dicebant: *Jesum a Nazareth.* Vide: ille quoque testatur, quod persequutionem passus sit. *Qui autem mecum erant, lumen quidem viderunt, et exterriti sunt, vocem autem non audierunt.* 10. *Et dixi, Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me: Surgens vade Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* 11. *Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum.* 12. *Ananias autem quidam, vir pius secundum legem, testimonium habens ab omnibus qui erant Damasci Judæis,* 13. *veniens ad me et adstans dixit mihi: Saule frater, respice. Et ego eadem hora respexi in eum. Ingredere*, inquit, *in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Ecce rursus alium testem: et vide quomodo illum fide dignum faciat. *Ananias autem quidam*, inquit, *vir pius secundum legem, testimonio probatus ab omnibus Judæis, ingressus ad me et adstans, dixit mihi: Respice.* Ita nihil alienum. *Et ego eadem hora respexi.* Sequitur hinc testimonium per res ipsas. Et vide, quomodo ex personis et rebus nectatur; ex personis tam propriis quam extraneis. Personæ sunt sacerdotes, seniores, viæ comites; res vero et opera, quæ fecit, quæ passus est: et opera operibus dant testimonium, non personæ tantum. Vel etiam aliter: extraneus erat Ananias; deinde ponitur res ipsa, visus restitutio; postea prophetia magna. 14. *At ille dixit: Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum.* Recte dixit, *Patrum*, ut ostenderet eos non esse Judæos, sed alienos a lege, et invidia, non zelo agere. *Ut scias*, inquit, *voluntatem ejus, et vide justum.* Ergo hæc voluntas ejus est. Vide ut doctrina ordine narrationis dicatur. *Et audires vocem ex ore ejus:* 15. *quia eris testis illius ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti. Et videres*, inquit, *justum:* nunc hoc dicit. Si justus, illi rei sunt. *Et audires vocem ex ore illius.* Vide ut rem extollit. *Quia eris*, inquit, *testis illius.* Ideo ergo non prodes visum et auditum, ea nempe quæ vidisti et audisti: per utrumque sensum illum fidum facit. 16. *Et nunc quid moraris? Exsurge et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.*

3. Hic rem magnam loquitur. Non enim dixit, In nomine ejus baptizare, sed, *Invocato nomine Christi.* Hoc autem declarat, illum esse Deum: neque alium licet invocare, nisi Deum. Deinde ostendit se non esse coactum dum dicit: *Dominus dixit ad me: Vade in Damascum, et ibi dicetur tibi, quid te oporteat facere.* Nihil sine testimonio, sed civitatis totius testimonium profert, quæ etiam viderat eum manu ductum. Vide etiam prophetiam egressam, quam audivit, se testem fore Domini. Revera enim testis illius fuit, et qualem esse oportebat, et operibus et verbis. Tales et nos oportet esse testes, nec prodere ea, quæ nobis concredita sunt, non tantum circa dogmata, sed etiam circa vitam. Vide enim: quod viderit et audierit, testatur omnibus hominibus, et nihil illum prohibuit. Et nos audivimus quod sit resurrectio et quod innumera bona: ergo debemus hoc omnibus hominibus testificari. Atqui testificamur, inquies, et credimus. Quomodo, contraria facientes? Dic, quæso, mihi: si quis se diceret Christianum, deinde deficiens saperet Judaica, an sufficeret hoc testimonium? Nequaquam: nam ex operibus testimonium quærerent. Ita et nos, si dicamus esse resurrectionem et innumera bona, deindeque illa contemnamus, et terrena sectemur, quis credet? non enim iis, quæ dicimus, sed iis, quæ facimus, attendunt omnes. *Testis eris*, inquit, *apud omnes homines;* non apud domesticos tantum, sed etiam apud infideles; testium enim est persuadere, non scientibus, sed nescientibus. Simus fide digni testes. Quomodo tales erimus? A vita. Insidiabantur illi Judæi; insidiantur nobis animi affectus, jubentes abjurare testimonium. Sed ne obtemperemus: testes sumus a Deo missi. Judicatur apud homines quosdam Deus non esse Deus: misit nos, qui sibi testificemur. Testificemur ergo et persuadeamus contendentibus: si non testificemur, illorum erroris nos in causa sumus. Si autem in foro judiciali, ubi res sæculares tractantur, nemo admiserit testem, innumeris notatum flagitiis: multo minus hic, ubi tantæ res tractantur. Nos dicimus, quod audivimus a Christo, et credimus iis, quæ ipse promisit: dicunt illi: Hæc ostendite per opera; vita namque vestra contraria testificatur, quod nempe non credatis.

Contra avaros et rapaces. — Vultisne videamus eos, qui pecunias colligunt, rapaces, avaros, eos qui plangunt, qui lugent, ædificant, omniaque negotiantur quasi numquam morituri? Si ergo non creditis vos esse morituros, licet res ita certa et manifesta sit, quomodo vos testificantes credemus? Sunt enim, sunt, inquam, multi homines ita affecti, ac si numquam essent morituri. Nam cum in gravi senectute incipiant ædificare, et agros colere, quandonam de morte cogitabunt? Non parvum est nobis supplicium in testimonium vocatis, non posse quæ vidimus testificari. Vidimus nos oculis angelos, et clarius quam ii, qui vere viderunt. Ergo testificemur Christo: non enim illi soli testes, sed nos etiam.

Illi dicuntur martyres seu testes, quia jussi abjurare, omnia patiuntur, ut veritatem dicant: et nos quando ab animi motibus abjurare jubemur, ne succumbamus. Aurum dicit: Dic Christum non esse Christum: ne audias quasi Deum, sed ejus jussa contemne. Concupiscentiæ malæ idipsum dicunt; sed tu ne obtemperes, sed sta fortiter, ne et de nobis dicatur: *Deum confitentur scire, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). Hoc enim non est testium, sed adversariorum. Quod alii negent, nihil mirum; quod autem nos, qui in testimonium vocamur, negemus, id grave et onerosum est: hoc maxime rebus nostris noxium est. *In testimonium* illis *eveniet* (*Luc.* 21. 13), inquit: sed si non resiliamus, si consistamus. Si omnes velimus Christo testificari, cito multis gentilibus persuadebimus.

4. Magna res est vita, dilecti: licet quis valde ferus sit, saltem aperte non damnabit nos propter dogma [1]; sed clam admittet, laudabit et admirabitur. Et undenam, inquies, erit vita optima? Non aliunde, quam ex divina operatione. Quid ergo si gentiles sint tales? Illi si quando tales sint, id alii ex natura, alii ex vana gloria habent. Vis discere, qui sit virtutis splendor, quantum valeat ad persuadendum? Multi hæretici, etsi dogmata corrupta haberent, ita invaluere, ut multi homines ex vitæ illorum reverentia dogma illorum non examinaverint: alii qui illos ob dogma improbabant, ob vitam reveriti sunt; non bene certe, sed id tamen passi sunt. Hoc fidei nostræ honestatem diffamavit; hoc omnia subvertit, quod nemo ullam vitæ rationem habeat; hoc fidem pessumdat. Dicimus Christum esse Deum, innumera alia proferimus, et hoc cum aliis, quod persuaserit omnibus, ut recte viverent; sed hoc in paucis cernere est. Resurrectionis dogma lædit vitæ improbitas, necnon immortalitatis animæ et judicii; multaque alia attrahit, fatum, necessitatem, negationem providentiæ. Anima enim in malis innumeris immersa, hæc sibi excogitare satagit, ne mœsta sit cogitans judicium fore, et in nobis situm esse virtutis et nequitiæ studium.

Vita improba fidem corrumpit. — Talis vita innumera operatur mala, homines feras reddit, imo feris irrationabiliores: nam quæ in diversarum ferarum natura sunt, illa sæpe in uno homine colligit, et totum subvertit. Ideo fatum introduxit diabolus: ideo sine providentia mundum regi dixit: ideo naturas ponit bonas et malas: idcirco malum sine principio et materiale supponit: idcirco nihil non agit, ut vitam nostram corrumpat. Neque enim fieri potest, ut is, qui tali modo vivit, vel a pravis dogmatibus resiliat, vel in sana fide maneat; sed necessario hæc assumet. Non puto enim quempiam reperiri ex iis, qui non recte vivunt, qui non millia satanica meditetur; verbi gratia, fatum esse, res omnes temere ferri, permixtim et confuse omnia jacere. Ideo, obsecro, vitæ probæ curam habeamus, ne mala suscipiamus dogmata. Cain in ultionem accepit, ut ingemisceret, et tremeret. Tales sunt improbi, innumerorum sibi malorum conscii: sæpe ex somno exsiliunt, turbulentæ sunt cogitationes eorum, turbati oculi, omnia suspicione plena, terrore, gravi exspectatione, metu plena anima, formidine et timore subversa, inhabilis est. Nihil tali anima mollius, nihil insipientius. Sicut furiosi non stant in semetipsis, sic et illa instabilis. Quandonam ergo illa in sensum tantæ caliginis veniat, quam optandum esset, tranquillitate serenitateque fruentem, posse suam agnoscere nobilitatem? Dum autem omnia illam terrent et turbant, somnia, verba, habitus, et suspiciones, quando poterit in se respicere, sic turbata et perplexa? Illius ergo metum solvamus, vincula dirumpamus. Nam si non esset pœna, qua pœna hæc gravior non fuerit, in timore semper vivere, numquam confidere, numquam quiescere? Hæc omnia accurate scientes, in tranquillitate nos servemus, et virtutem colamus, ut et sana dogmata et vitam bonam habentes, sine offendiculo vitam præsentem transigamus, et promissa diligentibus ipsum bona consequamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Græcus textus habet, κἂν φανερῶς οὐ καταγινώσκῃ διὰ τὸ δόγμα, quæ, deleta, ut series postulare videtur, negatione οὐ, significabunt: *Licet aperte condemnet propter dogma.*

HOMILIA XLVIII.

CAP. 22. v. 17. *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in extasi,* 18. *et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me.* 19. *Et ego dixi: Domine, ipsi sciunt, quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos, qui credebant in te:* 20. *et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus, et custodiebam vestimenta interficientium illum.*

1. Vide quomodo se in pericula conjiciat. Subdit enim: *Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem;* id est, post visionem illam rursus in Jerusalem veni. *Et oranti in templo, fieri me in extasi, et videre illum dicentem mihi: Festina, et exi velociter ex Jerusalem, quoniam non recipient testimonium tuum de me.* Vide: neque hoc sine testimonio agitur, sed ab eventu est testimonium. Dixerat, *Non recipient testimonium tuum:* et non receperunt. Certe ex ratiocinio conjectandum erat, quod essent recepturi. *Ego enim eram concludens in carcerem et cædens,* inquit. Ideo igitur recipere oportebat; et tamen non receperunt. Ideo hoc in exstasi discit, se non recipiendum esse. Hic duo probat: et quod non possint excusari; nam præter decorum et præter rationem ipsum persequebantur; et quod Deus esset Christus, ea quæ præter exspe-

προσταγμάτων. Αἱ ἐπιθυμίαι αἱ πονηραὶ τὸ αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ σὺ μὴ παραπεισθῇς, ἀλλὰ στῆθι γενναίως, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λαληθῇ· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Τοῦτο γὰρ οὐ μαρτύρων, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἄλλους ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ἡμᾶς τοὺς εἰς μαρτύριον κληθέντας ἐξάρνους γενέσθαι, βαρὺ καὶ φορτικόν· τοῦτο μάλιστα βλάπτει τὰ ἡμέτερα. *Εἰς μαρτύριον αὐτοῖς ἀποβήσεται,* φησίν· ἀλλ' ὅταν οὐκ ἀποπηδήσωμεν, ὅταν ἐνστῶμεν. Εἰ πάντες ἐβουλόμεθα μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ταχέως ἂν ἐπείσαμεν τῶν Ἑλλήνων τοὺς πολλούς.

Μέγα βίος, ἀγαπητοί· κἂν σφόδρα θηριώδης ᾖ τις, κἂν φανερῶς οὐ καταγινώσκῃ διὰ τὸ δόγμα, ἀλλ' ἀποδέχεται λάθρα, ἀλλ' ἐπαινέσεται, ἀλλὰ θαυμάσεται. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἂν γένοιτο βίος ἄριστος; Οὐδαμόθεν, ἀλλ' ἀπὸ θείας ἐνεργείας. Τί οὖν, ὅταν καὶ Ἕλληνες ὦσι τοιοῦτοι; Ἐκεῖνοι εἴ που καὶ εἶεν τοιοῦτοι, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ διὰ κενοδοξίαν. Βούλει μαθεῖν, ὅση ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὅσην ἔχει τὴν πειθώ; Πολλοὶ τῶν αἱρετικῶν οὕτως ἴσχυσαν, καὶ τὰ δόγματα καίτοι αὐτοῖς ὄντα διεφθαρμένα, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν βίον οὐκ ἔτι τὸ δόγμα ἐξήτασαν· ἄλλοι δὲ καὶ καταγινώσκοντες αὐτῶν διὰ τὸ δόγμα, ᾐδέσθησαν διὰ τὸν βίον· οὐ καλῶς μὲν, πλὴν ὅμως τοῦτο ἔπαθον. Τοῦτο τὰ σεμνὰ τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας διέβαλε, τοῦτο τὰ πάντα ἀνέτρεψε, τὸ μηδένα λόγον εἶναι βίου μηδενὶ, τοῦτο τῇ πίστει λυμαίνεται. Λέγομεν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, μυρία καὶ ἕτερα παράγομεν, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι ἔπεισεν ἅπαντας ὀρθῶς ζῇν· ἀλλὰ τοῦτο ἐν ὀλίγοις ἐστί. Τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα λυμαίνεται ἡ τοῦ βίου φαυλότης, τὸ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς, τὸ τῆς κρίσεως· πολλὰ καὶ ἕτερα ἐπισπᾶται, εἱμαρμένην, ἀνάγκην, τὸ ἀπρονόητον. Ψυχὴ γὰρ βαπτισθεῖσα μυρίοις κακοῖς, ὥσπερ τινὰς παραμυθίας ταύτας ἐπινοεῖν ἑαυτῇ πειρᾶται, ἵνα μὴ λυπῆται λογιζομένη, ὅτι κρίσις ἐστὶ, καὶ ὅτι ἐφ' ἡμῖν κεῖται τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας.

Μυρία ὁ βίος ἐργάζεται κακὰ, θηρία τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ, καὶ θηρίων ἀλογωτέρους· ἅπερ γὰρ ἐν ἑκάστῃ φύσει τῶν θηρίων ἐστὶ, ταῦτα πολλάκις εἰς ἕνα ἄνθρωπον συνήγαγε, καὶ τὸ πᾶν ἀνέτρεψε. Διὰ τοῦτο τὴν εἱμαρμένην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο ἀπρονόητον ἔφησεν εἶναι τὸν κόσμον [357], διὰ τοῦτο φύσεις ἀγαθὰς καὶ κακὰς, διὰ τοῦτο κακὸν ἄναρχον καὶ ὑλικὸν ὑποτίθεται, διὰ τοῦτο πάντα πράττει ᵃ, ἵνα διαφθείρῃ τὸν βίον ἡμῶν. Οὔτε γὰρ ἀπὸ διεφθαρμένων δογμάτων δυνατὸν ἀνενεγκεῖν βίου ὄντα τοιούτου, οὔτε μένειν ἐν ὑγιαινούσῃ πίστει· ἀλλ' ἀνάγκη πολλὴ ταῦτα παραδέξασθαι. Οὐ γὰρ οἶμαι ἔγωγε ταχέως τινὰ τῶν οὐκ ὀρθῶς ζώντων εὑρίσκεσθαι, μὴ μυρία σατανικὰ βουλευόμενον, ὅτι γένεσίς ἐστιν, ὅτι ἁπλῶς τὰ πράγματα ἄγεται, ὅτι φύρδην καὶ κεχυμένως πάντα διοικεῖται. Διὸ παρακαλῶ, φροντίζωμεν βίου καλοῦ, ἵνα μὴ παραδεχώμεθα δόγματα πονηρά. Ὁ Κάϊν ἔλαβε τιμωρίαν στένειν καὶ τρέμειν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πονηροὶ, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς μυρία κακὰ, πολλάκις ἐξ ὕπνων ἐξάλλονται, θορυβώδεις αὐτῶν οἱ λογισμοὶ, τεταραγμένοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὑποψίας γέμει πάντα, καταπλήττεται πάντα, χαλεπῆς προσδοκίας, δειλίας ἀνάμεστος αὐτῶν ἡ ψυχὴ, φόβῳ συστρεφομένη καὶ τρόμῳ ἀδρανὴς γίνεται. Οὐδὲν τῆς τοιαύτης ψυχῆς μαλακώτερον γένοιτο ἂν, οὐδὲν ἀνοητότερον. Καθάπερ οἱ μαινόμενοι οὐχ ἑστήκασιν ἐν ἑαυτοῖς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοιαύτη ἐν ἑαυτῇ ἕστηκε. Πότε οὖν αὕτη εἰς συναίσθησιν ἔλθῃ τοσαύτην ἔχουσα σκοτοδινίαν, ἣν ἀγαπητὸν γαλήνης ἀπολαύουσαν καὶ εὐδίας, δυνηθῆναι ἐπιγνῶναι τὴν οἰκείαν εὐγένειαν; Ὅταν δὲ πάντα αὐτὴν ἐκφοβῇ καὶ ταράττῃ, καὶ ὄνειροι καὶ ῥήματα καὶ σχήματα καὶ ὑποψίαι ἁπλῶς, πότε δυνήσεται εἰς ἑαυτὴν ἰδεῖν, οὕτως ἐκτεταραγμένη καὶ τεθορυβημένη; Λύωμεν τοίνυν αὐτῆς τὸ δέος, διαρρήξωμεν τὰ δεσμά. Εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν, ποίας ταῦτα κολάσεως οὐ χείρω, ὑπὸ φόβῳ ζῇν ἀεὶ, μηδέποτε θαῤῥεῖν, μηδέποτε ἀνίεσθαι; Ταῦτα δὴ πάντα μετὰ ἀκριβείας εἰδότες, ἐν γαλήνῃ ἑαυτοὺς διατηρῶμεν, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, ἵνα καὶ ὑγιῆ δόγματα ἔχοντες καὶ βίον ὀρθὸν, ἀπροσκόπτως τὴν παροῦσαν ζωὴν διανύσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ᵃ Πράττει deest in codicibus plerisque. Abest etiam a Commel. et Savil.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἐγένετο δέ μοι ὑποστρέφοντι εἰς Ἱερουσαλὴμ, εὐχομένου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι αὐτόν· Σπεῦσον, καὶ ἔξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλὴμ, διότι οὐ παραδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Κἀγὼ εἶπον· Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ· καὶ ὅτε ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφεστὼς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, φυλάσσων τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν.

α'. Ὅρα πῶς ἑαυτὸν εἰσωθεῖ εἰς τοὺς κινδύνους. Ἐπειδὴ γάρ· *Ἐγένετο δέ μοι ὑποστρέφοντι εἰς Ἱερουσαλὴμ,* τουτέστιν, Ἦλθον μετὰ τὴν ὄψιν ἐκείνην εἰς Ἱερουσαλὴμ πάλιν [358]. *Καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδεῖν λέγοντά μοι· Σπεῦσον, καὶ ἔξελθε ἐν τάχει, διότι οὐ παραδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ.* Ὅρα, οὐδὲ τοῦτο ἀμάρτυρον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως ἡ μαρτυρία. Εἶπεν ὅτι *Οὐ δέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν·* καὶ οὐκ ἐδέξαντο. Καὶ μὴν ἀπὸ λογισμῶν ἔδει ὑποπτεῦσαι, ὅτι πάντως δέξονται. *Ἐγὼ γὰρ ἤμην ὁ φυλακίζων καὶ δέρων,* φησίν. Ὥστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· καὶ ὅμως οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἐκστάσει μανθάνει τὸ μὴ παραδεχθῆναι. Ἐνταῦθα δύο κατασκευάζει, ὅτι τε ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστιν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτὸν ἐδίωκον οὐδὲ κατὰ λόγον ᵃ· καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεύων, καὶ οὐχ ὁρῶν εἰς τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων υἱῶν τε Ἰσραὴλ*

ᵃ Alius κατὰ λογισμόν.

βαστάσει τὸ ὄνομά μου; Βαστάσει, εἶπεν, οὐ πάντως πείσει· ἄλλως δὲ Ἰουδαῖοι ἀλλαχοῦ μὲν ἐπείθοντο, ἐνταῦθα δὲ οὐχί. Ὅπου μάλιστα ἔδει πεισθῆναι, εἰδότας αὐτοῦ τὴν προτέραν προθυμίαν, ἐνταῦθα οὐκ ἐπείθοντο. *Καὶ ὅτε ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐφεστὼς, καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ.* Ὅρα ποῦ πάλιν ὁ λόγος τελευτᾷ, εἰς τὸ ἰσχυρὸν κεφάλαιον. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ ἐλαύνων, καὶ οὐκ ἐλαύνων [a] μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίαις χερσὶν ἀναιρῶν τὸν Στέφανον. Ὑπέμνησεν αὐτοὺς μιαιφονίας χαλεπῆς. Τότε δὴ μάλιστα οὐκ ἤνεγκαν, ἐπειδὴ τοῦτο ἤλεγχεν αὐτούς· καὶ ἤδη ἡ προφητεία ἐπληροῦτο. Ὁ ζῆλος τοίνυν πολὺς, καὶ ἡ κατηγορία σφοδρὰ, καὶ οἱ μάρτυρες τῆς ἀληθείας τοῦ Χριστοῦ παῤῥησίᾳ διαλεγόμενοι. Ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἠνέσχοντο λοιπὸν πάσης ἀκοῦσαι τῆς δημηγορίας, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θυμοῦ σφόδρα ἐμπρησθέντες [b] ἐβόων. *Καὶ εἶπε πρός με· Πορεύου, ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε. Ἤκουον δὲ αὐτοῦ ἄχρι τοῦ λόγου τούτου, καὶ ἐπῆραν τὴν φωνὴν αὐτῶν, λέγοντες· Αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον· οὐ γὰρ καθῆκεν αὐτὸν ζῇν. Κραζόντων δὲ αὐτῶν καὶ ῥιπτούντων τὰ ἱμάτια, καὶ κονιορτὸν βαλλόντων εἰς τὸν ἀέρα, ἐκέλευσεν ὁ χιλίαρχος εἰσάγεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν παρεμβολὴν, εἰπὼν μάστιξιν ἀνετάζεσθαι αὐτὸν, ἵνα γνῷ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω κατεβόων αὐτοῦ.* Καὶ τὸν χιλίαρχον δέον ἐξετάσαι, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχοι, ἢ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους· ὁ δὲ μηδὲν πλέον ποιήσας, μάστιξιν ἀνετάζειν αὐτὸν ἐπαγγέλλεται. *Ἐκέλευσε* γὰρ *αὐτὸν*, φησὶν, *εἰσάγεσθαι εἰς τὴν παρεμβολὴν, εἰπὼν μάστιξιν ἀνετάζεσθαι αὐτὸν, ἵνα γνῷ, δι' ἣν αἰτίαν οὕτω* [c] *κατεβόων αὐτοῦ.* Καὶ μὴν παρ' ἐκείνων ἔδει μαθεῖν τῶν καταβοώντων, καὶ ἐρωτῆσαι εἴ τινος τῶν εἰρημένων ἐπελαμβάνοντο· ἀλλ' ἁπλῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρᾶται, καὶ ἐκείνοις πρὸς χάριν ποιεῖ· οὐ γὰρ τοῦτο ἐζήτει, ὅπως δικαίως τι πράξειεν, ἀλλ' ὅπως παύσειε τὸν ἐκείνων θυμὸν ἄδικον ὄντα [359]. *Ὡς δὲ προσέτεινον αὐτὸν τοῖς ἱμᾶσιν, εἶπε πρὸς τὸν ἑστῶτα ἑκατόνταρχον· Εἰ ἄνθρωπον Ῥωμαῖον καὶ ἀκατάκριτον ἔξεστιν ὑμῖν μαστίζειν;* Οὐκ ἐψεύσατο Παῦλος, μὴ γένοιτο, Ῥωμαῖον ἑαυτὸν εἰπών· Ῥωμαῖος γὰρ ἦν· διὸ καὶ ὁ χιλίαρχος ἀκούσας φοβεῖται. Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν ἐφοβήθη; *Εἰ ἔξεστιν ὑμῖν* ἕτερον, ἔδεισεν ἂν, μὴ ἁλῷ καὶ μείζονα δίκην δῷ. Καὶ ὅρα, οὐχ ἁπλῶς φησιν, ἀλλ', Εἰ ἔξεστιν ὑμῖν; Δύο τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὸ ἄνευ λόγου, καὶ τὸ Ῥωμαῖον ὄντα. Μεγάλην εἶχον ταύτην τότε προνομίαν οἱ ἀξιούμενοι οὕτω καλεῖσθαι· καὶ οὐ πάντες τούτου ἐτύγχανον· ἀπὸ γὰρ Ἀδριανοῦ φασι πάντας Ῥωμαίους ὀνομασθῆναι, τὸ δὲ παλαιὸν οὐχ οὕτως ἦν. Ἢ καὶ Ῥωμαῖον ἑαυτὸν εἶπεν, ἵνα διαφύγῃ τὴν τιμωρίαν· εὐκαταφρόνητος γὰρ ἂν ἐγένετο μαστιχθείς· νῦν δὲ τοῦτο εἰπὼν, εἰς πλείονα αὐτοὺς ἐμβάλλει φόβον. Εἰ δὲ ἐμάστιξαν, καὶ παρέτρεψαν ἂν τὸ πρᾶγμα, ἢ καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν· νῦν δὲ οὐχ οὕτω γίνεται. Ὅρα πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ καὶ ἀνθρωπίνως πολλὰ γενέσθαι, καὶ ἐπ' αὐτῶν καὶ τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ χιλίαρχος ἀποκριθεὶς, ὅτι *Πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην*, δείκνυσιν ὑποπτεῦσαι πρόφασιν εἶναι τὸ εἰπεῖν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον τὸν Παῦλον· καὶ ἴσως τοῦτο ὑπέλαβεν ἀπὸ τῆς λιτότητος Παύλου τῆς φαινομένης. *Ἀκούσας δὲ ὁ ἑκατόνταρχος, προσελθὼν τῷ χιλιάρχῳ ἀπήγγειλε, λέγων· Ὅρα τί μέλλεις ποιεῖν· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὗτος Ῥωμαῖός ἐστι. Προσελθὼν δὲ ὁ χιλίαρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, εἰ σὺ Ῥωμαῖος εἶ; Ὁ δὲ ἔφη· Ναί. Ἀπεκρίθη ὁ χιλίαρχος· Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην. Ὁ δὲ Παῦλός φησιν· Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. Εὐθέως δὲ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ οἱ μέλλοντες ἀνετάζειν αὐτόν. Καὶ ὁ χιλίαρχος δὲ ἐφοβήθη ἐπιγνοὺς, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι, καὶ ὅτι ἦν αὐτὸν δεδεκώς. Ἐγὼ δὲ*, φησὶ, *καὶ γεγέννημαι.* Ἄρα καὶ πατρὸς ἦν Ῥωμαίου. Τί οὖν ἀπὸ τούτου γίνεται; Λύσας κατήγαγεν αὐτὸν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Οὕτως οὐκ ἦν ψεῦδος τὸ εἰπεῖν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον, ὅτι καὶ ἀπώνατο ἀπ' αὐτοῦ λυθεὶς τοῦ δεσμοῦ· καὶ πῶς, ἄκουε· *Τῇ δὲ ἐπαύριον βουλόμενος γνῶναι τὸ ἀσφαλὲς, τὸ τί κατηγορεῖται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἔλυσεν αὐτὸν, καὶ ἐκέλευσε συνελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πᾶν τὸ συνέδριον· καὶ καταγαγὼν τὸν Παῦλον, ἔστησεν εἰς αὐτούς. Ἀτενίσας δὲ Παῦλος τῷ συνεδρίῳ εἶπεν.* Οὐκέτι πρὸς τὸν χιλίαρχον, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸν δῆμον πάντα διαλέγεται. Καὶ τί φησιν; *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ πάσῃ συνειδήσει ἀγαθῇ πεπολίτευμαι τῷ Θεῷ ἄχρι ταύτης τῆς ἡμέρας.* Ὃ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ σύνοιδα ἐμαυτῷ τι ἠδικηκὼς ὑμᾶς, οὐδὲ ἄξιον τῶν δεσμῶν τούτων πράττων. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεύς; Δέον κατανυγῆναι ἐφ' οἷς εἰς χάριν αὐτῶν ἀδίκως ἐδέδετο, ὁ δὲ καὶ προσεπιτίθησι, καὶ κελεύει τύπτεσθαι αὐτόν· ὃ καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὑπήγαγεν. *Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τοῖς παρεστῶσιν αὐτὸν ἐπέταξε τύπτειν αὐτοῦ τὸ στόμα.* Καλά γε· ἐπιεικὴς ὁ ἀρχιερεύς. *Τότε ὁ Παῦλος πρὸς αὐτὸν εἶπε·* [360] *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε. Καὶ σὺ κάθῃ κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι; Οἱ δὲ παρεστῶτες εἶπον· Τὸν ἀρχιερέα τοῦ Θεοῦ λοιδορεῖς; Ἔφη τε ὁ Παῦλος· Οὐκ ᾔδειν, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεύς· γέγραπται γάρ· Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.*

β'. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι εἰδὼς εἰρωνεύεται· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅτι οὐδὲ ὅλως ᾔδει, ὅτι ἐστὶν ἀρχιερεύς· ἦ γὰρ ἂν καὶ ἐτίμησε· διὸ καὶ ἀπολογεῖται ὡς κατηγορίας οὔσης, καὶ ἐπάγει· *Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Τί οὖν; φησίν· εἰ γὰρ μὴ ἄρχων ἦν, ἄλλον ἁπλῶς ὑβρίζειν ἔδει; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὑβριζόμενον μᾶλλον ἐνεγκεῖν. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, πῶς ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς λέγων, *Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα*, ἐνταῦθα τοὐναντίον ποιεῖ [d], καὶ οὐ λοιδορεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαρᾶται; Ἄπαγε, οὐδέτερον τούτων φαίνεται πεποιηκώς· ἀλλὰ τῷ ἀκριβῶς σκοποῦντι παῤῥησίας μᾶλλόν ἐστι τὰ ῥήματα ἢ θυμοῦ· ἄλλως δὲ οὐκ ἐβούλετο εὐκαταφρόνητος φανῆναι τῷ χιλιάρχῳ. Εἰ γὰρ αὐτὸς μὲν ἐφείσατο μαστίξαι ὡς δὴ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκδίδοσθαι μέλλοντα, τὸ ὑπὸ τῶν οἰκετῶν τύπτεσθαι, μᾶλλον ἂν ἐκεῖνον θρασύτερον εἰργάσατο· διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τὸν παῖδα ἀποτείνεται, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπιτάξαντα, τοῦτο κατασκευάζων. Τὸ δὲ, *Τοῖχε κεκονιαμένε, καὶ σὺ κάθῃ κρίνων με κατὰ τὸν νόμον*, εἶπε, μονονουχὶ τοῦτο αὐτῷ λέγων· Ὑπεύθυνος ὢν καὶ μυρίων πληγῶν ἄξιος. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτοῦ κατεπλάγησαν τὴν παῤῥησίαν ὁ δῆμος. Δέον γὰρ ἀνατρέψαι τὸ πᾶν, παροινοῦσι [e] μᾶλλον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸν νόμον ὑπαναγινώσκει, ἐπειδὴ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τὸ φοβηθῆναι, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ ἄξιον εἶναι ἀκοῦ-

[a] Καὶ οὐκ ἐλαύνων deest in quibusdam. [b] Unus, ἐμπλησθέντες. [c] Hic quædam deerant in Morel., quæ ex cæteris supplentur.

[d] Ποιεῖ deest in uno cod. [e] Savil. et unus cod. παρανοῦσι.

ctationem erant prophetizans, nec ea quæ tunc fiebant respiciens, sed futura prævidens. Quomodo igitur dicit, *Coram gentibus et regibus et filiis Israel portabit nomen meum? Portabit*, inquit, nec omnino persuadebit : alioquin vero Judæi alibi persuadebantur, hic vero minime. Cum oportuisset maxime persuaderi, videntes ejus pristinum fervorem, tunc non persuadebantur. *Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego adstabam, et consentiebam neci ejus.* Vide rursum quo sermo desinat, nempe in validum caput. Ipse enim erat qui persequebatur, nec persequebatur modo, sed et mille manibus occidebat Stephanum. Gravem cædem illis in memoriam revocat. Tunc vero minime ferebant, quia hoc redarguebat illos ; et jam prophetia implebatur. Zelus igitur magnus, et accusatio vehemens erat, et testes veritatis Christi fidenter loquebantur. Sed Judæi non tulerunt deinceps totam audire concionem, ac furore succensi clamabant. 21. *Et dixit ad me : Vade, quia ego ad gentes procul mittam te.* 22. *Audiebant autem eum usque ad hunc sermonem, et levaverunt vocem suam dicentes : Tolle de terra hujusmodi : non enim fas est eum vivere.* 23. *Clamantibus autem illis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem,* 24. *jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Cum oportuisset ut tribunus examinaret, an res se ita haberet, illosque ipsos interrogaret : is nihil horum faciens, jubet illum flagellis cædi. *Jussit*, inquit, *illum induci in castra et flagellis cædi, ut sciret propter quam causam sic contra illum clamarent.* Atqui ab illis ediscendum erat qui occlamabant, et interrogandum, num aliquid ex ejus dictis incusandum haberent. Verum ille temere potestate sua utitur, et illorum gratiam captat : non enim curabat ut juste ageret, sed ut illorum injustum furorem placaret. 25. *Et cum adstrinxissent eum loris, dixit adstanti sibi centurioni : Si hominem Romanum et indemnatum licet vobis flagellare?* Non est mentitus Paulus, se dicens Romanum hominem ; absit ; Romanus enim erat : ideo tribunus re audita timuit. Et cur, inquies, timuit? Etsi nulla alia de causa, timuit, ne deprehenderetur et majorem daret pœnam. Et vide : non simpliciter loquitur ; sed, *Si licet vobis.* Duo crimina, et quod sine causa, et quod Romanus ille esset. Magnam habebant prærogativam qui sic dignabantur appellari ; neque omnium hoc erat privilegium ; ab Hadriano enim dicunt omnes Romanos esse dictos ; prisce autem non ita fuerat. Vel etiam Romanum se dixit, ut pœnam effugeret : contemptior enim futurus erat, si flagellatus fuisset ; nunc autem hoc dicto majorem illis incutit metum. Si vero flagellassent, rem totam forte subvertissent, vel etiam occidissent illum ; nunc autem non ita evenit. Vide quomodo Deus concedat multa humano more fieri,et in his et in aliis. Tribunus vero respondens, *Ego multa summa civilitatem consequutus sum*, ostendit se suspicari, Paulum se Romanum simulasse ; et ita forte suspicabatur ex vilitate, quæ in Paulo apparebat. 26. *Quo audito centurio, accedens ad tribunum nuntiavit illi, dicens : Vide quid facturus es : hic enim homo Romanus est.* 27. *Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi, num tu Romanus es? Dixit ille, Etiam.* 28. *Respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consequutus sum. Paulus vero ait : Ego autem et natus sum.* 29. *Protinus autem discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit, postquam rescivit quia Romanus esset, et quod illum alligasset. Ego autem*, inquit, *et natus sum.* Igitur ex patre Romano erat. Quid ergo postea factum est? Solutum duxit ad Judæos. Ergo non falso dixerat se Romanum esse, unde lucratus est, ut a vinculis solveretur ; et quomodo audi : 30. *Postera autem die volens scire diligentius qua de causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire et omne concilium, et producens Paulum statuit inter illos.* (Cap. 23.) 1. *Intendens autem in concilium Paulus, dixit.* Non jam tribunum, sed totam multitudinem et populum alloquitur. Et quid dicit? *Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem.* Id est, Non mihi conscius sum quod vos læserim, vel quid his vinculis dignum fecerim. Quid ergo princeps sacerdotum? Cum oportuisset compungi, quod in ipsorum gratiam injuste ligatus fuisset, ille aliud adjicit, et jubet eum verberari, quod sic declaratur : 2. *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi percutere os ejus.* Bonus certe et mitis princeps sacerdotum. 3. *Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundum legem, et contra legem jubes me percuti?* 4. *Qui autem adstabant dixerunt ei : Summum sacerdotem Dei maledicis?* 5. *Dixit autem Paulus : Nesciebam, fratres, quod princeps sit sacerdotum : scriptum est enim : Principem populi tui non maledices* (*Exod.* 22. 28).

2. Quidam dicunt illum scientem per ironiam loquutum esse : mihi autem videtur ipsum omnino nescivisse quod esset princeps sacerdotum : alioquin illum honorasset. Ideo sese purgat accusatus, et addit : *Principem populi tui non maledices.* Quid ergo, inquies? si enim princeps non esset, alium contumelia afficere oportebat? Minime ; imo contumelia afficientem ferre par erat. Jure hic quæratur, quomodo is, qui alibi dicit, *Cum maledicimur, benedicimus ; cum persequutionem patimur, sustinemus* (1. *Cor.* 4. 12) ; hic contrarium facit, nec modo conviciatur, sed etiam maledicit? Absit : neutrum horum fecisse deprehenditur ; sed si quis accurate consideret, libere loquentis magis sunt verba, quam irati : alioquin vero nolebat tribuno contemptibilis videri. Si enim ille a flagellando abstinuit, utpote ipsum Judæis traditurus, quod a famulis cæderetur, magis illum audacem reddidisset : ideo non ministrum, sed ipsum jubentem aggreditur. Illud vero, *Paries dealbate*, inquit, *tu sedens judicas me secundum legem*, ac si diceret : Reus cum sis, et multis plagis dignus. Vide ergo, quomodo ex ejus dicendi libertate populus perculsus fuerit. Cum enim oportuisset totum subver-

tere, potius debacchantur. Ille vero legem ipsam legit, ut ostendat se non ex metu, nec quod indignus esset qui audiret, hæc dixisse, sed legi obtemperasse. Et omnino persuasus sum nescivisse illum, quod princeps sacerdotum esset, quod post longum tempus rediisset, nec frequenter Judæos convenisset, videretque eum in medio aliorum multorum: non enim manifestus erat princeps sacerdotum inter multos et diversos adstans. Ita mihi videtur illos alloqui, ostendens se legi obtemperare; ideoque sese purgat. Sed superius dicta repetamus. *Oranti mihi in templo*, inquit, *accidit ut in exstasi fierem*. Ut ostendat non phantasiam fuisse, ideo addidit illud, *Oranti mihi. Festina et exi cito*, inquit, *quia testimonium tuum non recipient*. Hic ostendit, se non periculorum metu ab illis effugisse, sed quia non suscepturi erant testimonium suum. Cur vero dixit, *Ipsi sciunt, quod ego eram alligans?* Non Christo contradicens, absit; sed volens discere tam mirabile opus. *Vade*, inquit, *quia ego ad gentes procul mittam te*. Vide: non docuit eum Christus, quid oporteret facere; sed dixit tantum ut abiret, illeque obsequitur: adeo morigerus erat. *Et levaverunt vocem suam*, inquit, *dicentes: Tolle eum; non enim convenit ut vivat*. O audaciam! Certe vos vivere non convenit, non item de hoc dicatur, qui in omnibus Deo obsequitur. O scelesti et homicidæ! *Et excutientes vestes*, inquit, *pulverem mittebant*. Ut graviorem excitarent seditionem, hoc faciebant, aut ut principem terrerent. Et vide: non dicunt causam, quia nihil dicendum habebant, sed clamore se terrorem incutere putant: atqui ab accusatoribus ediscendum erat. *Et tribunus timuit*, inquit, *cognoscens quod Romanus esset*. Non erat ergo mendacium, quod Paulus diceret se Romanum esse. *Et solvit eum a vinculis*, inquit, *et adducens statuit eum in concilium*. Hoc oportebat facere, neque velle flagellare, sed relinquere eum, qui nihil vinculis dignum fecisset. *Et solvit eum*, inquit, *et ad illos adduxit*. Hoc maxime [1] anxios reddidit Judæos. *Intendens autem Paulus in concilium*, inquit, *dixit: Viri fratres*. Hic se fidentem ostendit, et imperterritum. Sed vide illorum petulantiam; subjunxit enim: *Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit ut percuteretur os ejus*. Cur percutis? quid enim contumeliosum dixit? O impudentiam! o audaciam! *Tunc Paulus dixit illi: Percutiet te Deus, paries dealbate*. Papæ, libertatem! Ob hypocrisin et iniquitatem illum traducit: ideo etiam reprimitur. Ipse vero dubius ne audet quidem loqui; sed qui juxta illum erant, ejus libertatem non tulerunt. Ita videbant hominem mortem non curantem, et non sustinuerunt. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos sit*. Ergo ex ignorantia increpatio fuit: nisi enim hoc esset, illo accepto abiisset, nec tacuisset, atque ipsum illis tribunus tradidisset.

3. Hic porro ostendit se libenter hæc pati: atque ita rationem reddit cum illis, legi se obsequi, non illis demonstrans; nam illos admodum damnabat. Propter legem igitur rationem reddit, non propter populum; et jure quidem: nam eum, qui se nihil læserat, et innocentem occidere iniquum erat. Igitur quod ab illo dictum est, non contumelia erat; nisi quis dicat Christum contumeliam proferre, cum ait: *Væ vobis scribis et Pharisæis, quia similes estis parietibus dealbatis* (*Matth.* 23. 27). Etiam, inquies; sed si antequam verberaretur hoc dixisset, non fuisset iræ, sed fiduciæ. Verum causam dixi, quod nollet despectui haberi. Atqui sæpe Christus Judæos contumelia affecit, ipse contumelia affectus, ut cum dicit: *Ne putetis quod ego accusem vos* (*Joan.* 5. 45). At hoc contumelia non est, absit. Vide ergo cum quanta mansuetudine illos alloquatur. *Nesciebam*, inquit, *quod summus sacerdos Dei esset*. Hoc dixit, neque hic stetit; sed ostendens se non ironice loqui, addit: *Principem populi tui non maledices*. Viden' quomodo illum principem adhuc confitetur?

Mansuetudo commendatur. — Discamus ergo et nos mansuetudinem, ut in utrisque simus perfecti. Multa enim accuratione opus est, ut discatur quid hoc, quid illud sit: accuratione autem opus est, quia vicina sunt virtutibus vitia, dicendi libertati audacia, mansuetudini ignavia. Cavendum autem est, ne quis vitium tenens virtutem se putet habere; ut si quis opinetur se jungi dominæ, dum jungitur ancillæ. Quid est ergo mansuetudo, et quid est ignavia? Cum alios læsos non defendimus, sed tacemus, illud est ignavia: quando autem male affecti toleramus, illud est mansuetudo. Quid est loquendi libertas? Illud ipsum, cum pro aliis decertamus. Quid audacia? Quando nos ipsos ulcisci volumus. Itaque simul junguntur magnanimitas et dicendi libertas; itemque audacia et ignavia. Qui enim pro seipso non dolet, vix pro aliis dolebit; qui vero seipsum non ulciscitur, vix alios non ulciscetur. Cum enim mores sunt a passionibus puri, virtutem admittunt. Ut corpus a febri liberum robur accipit, sic anima passionibus non corrupta, fortitudinem accipit. Magnæ fortitudinis indicium est mansuetudo: generosa et virili anima admodumque sublimi opus habet mansuetudo. An parum esse putas, male affici et pati, et non exasperari? Nec aberraverit, qui curam proximi sui fortitudinem vocaverit: qui enim tantum valuit, ut tantam passionem vinceret, aliam quoque aggredi audebit. Exempli causa, duæ passiones sunt timor et ira: si iram compescueris, timorem certe vinces; iram autem vincis, si mansuetus sis: igitur et timorem vinces, si fortis fueris. Rursus si iram non viceris, audax eris; si autem hoc vitium non superaveris, neque timorem superare poteris: itaque formidolosus eris; idipsumque accidit, ac si corpus ita debile fuerit et male temperatum, ut nullum possit ferre laborem: statim vel a frigore vel a calore abripitur: tale namque est id, quod est male temperatum; quod autem bene temperatum est, omnia sustinet. Rursum magnanimitas virtus est, illique vicina est prodigalitas: œconomia virtus est, ipsique vicina est parcimonia et sordities. Age ergo, rursum virtutes colligamus.

[1] In tribus Codd. legitur: *Hoc oportebat facere ab initio.* « *Solutum ad illos adduxit.* » *Hoc maxime*, etc.

σαι, ταῦτα οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τῷ νόμῳ καὶ ἐνταῦθα πειθόμενος. Καὶ σφόδρα πείθομαι μὴ εἰδέναι αὐτὸν, ὅτι ἀρχιερεύς ἐστι, διὰ μακροῦ μὲν ἐπανελθόντα χρόνου, μὴ συγγινόμενον δὲ συνεχῶς Ἰουδαίοις, ὁρῶντα δὲ καὶ ἐκεῖνον ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολλῶν καὶ ἑτέρων· οὐκέτι γὰρ δῆλος ἦν ὁ ἀρχιερεὺς πολλῶν ὄντων καὶ διαφόρων. Οὕτω μοι καὶ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνασθαι δοκεῖ, δεικνὺς, ὅτι νόμῳ πείθεται, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολογεῖται. Ἴδωμεν δὲ ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Προσευχομένου μου*, φησὶν, *ἐν τῷ ἱερῷ, ἐγένετο γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει.* Ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐχ ἁπλῶς φαντασία ἦν, διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, *Προσευχομένου μου. Σπεῦσον καὶ ἔξελθε ἐν τάχει*, φησὶ, *διότι οὐ παραδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ φοβούμενος αὐτῶν τοὺς κινδύνους ἔφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ. Διὰ τί δὲ εἶπεν, ὅτι *Αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην δεσμεύων*; Οὐκ ἀντιλέγων τῷ Χριστῷ, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ βουλόμενος μαθεῖν τὸ οὕτω παράδοξον. *Πορεύου*, φησὶν, *ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε.* Ὅρα· οὐκ ἐδίδαξεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, τί δεῖ ποιεῖν, ἀλλ' εἶπε μόνον ἀπελθεῖν, καὶ πείθεται· τοσοῦτον ἦν καταπειθής! *Καὶ ἐπῆραν τὴν* [361] *φωνὴν αὐτῶν*, φησὶ, *λέγοντες· Αἶρε αὐτόν· οὐ γὰρ καθῆκεν αὐτὸν ζῇν.* Ὢ τῆς θρασύτητος! καὶ μὴν ὑμᾶς οὐ καθήκει ζῇν, οὐχὶ τοῦτον τὸν πάντα πειθόμενον τῷ Θεῷ. Ὦ μιαροὶ καὶ ἀνδροφόνοι. *Καὶ τὰ ἱμάτια ἐκτινάσσοντες*, φησὶ, *κονιορτὸν ἔβαλον.* Ὥστε χαλεπωτέραν γενέσθαι τὴν στάσιν τοῦτο ποιοῦσιν, ἢ καὶ φοβῆσαι βουλόμενοι [a] τὸν ἄρχοντα. Καὶ ὅρα· οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν, ἐπειδὴ μηδὲν εἶχον εἰπεῖν, ἀλλὰ τῇ βοῇ καταπλήξειν οἴονται· καὶ μὴν παρὰ τῶν κατηγόρων ἐχρῆν μαθεῖν. *Καὶ ὁ χιλίαρχος ἐφοβήθη*, φησὶν, *ἐπιγνοὺς, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν.* Οὐκ ἄρα ψεῦδος ἦν τὸ Ῥωμαῖον ἑαυτὸν εἶναι τὸν Παυλον εἰπεῖν. *Καὶ ἔλυσεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν δεσμῶν*, φησὶ, *καὶ καταγαγὼν ἔστησεν εἰς τὸ συνέδριον.* Τοῦτο ἔδει ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ μήτε δῆσαι, μήτε βουληθῆναι μαστίξαι, ἀλλὰ καταλιπεῖν μηδὲν τοιοῦτό τι ποιήσαντα, ὥστε καὶ δεσμεῖσθαι. *Καὶ ἔλυσεν αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ καταγαγὼν εἰς αὐτοὺς ἔστησε.* Τοῦτο μάλιστα [b] ἠπόρησαν οἱ Ἰουδαῖοι. *Ἀτενίσας δὲ Παῦλος τῷ συνεδρίῳ*, φησὶν, *εἶπεν· Ἄνδρες ἀδελφοί.* Ἐνταῦθα τὴν παῤῥησίαν αὐτοῦ δείκνυσιν, τὸ ἀκατάπληκτον [c]. Ἀλλ' ὅρα καὶ ἐκείνων τὸ ἰταμόν· ἐπήγαγε γάρ· *Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τύπτειν αὐτοῦ τὸ στόμα ἐπέταξε.* Διὰ τί τύπτεις; τί γὰρ εἶπεν ὑβριστικόν; Ὢ τῆς ἀναισχυντίας! ὢ τῆς θρασύτητος! *Τότε ὁ Παῦλος πρὸς αὐτὸν*, φησὶν, *εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε.* Βαβαὶ τῆς παῤῥησίας! εἰς ὑπόκρισιν αὐτὸν καὶ παρανομίαν διασύρει· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ καταστέλλεται. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπορῶν οὐδὲν τολμᾷ εἰπεῖν, ἀλλ' οἱ παρ' αὐτὸν, οὐκ ἐνεγκόντες αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν. Οὕτως εἶδον ἄνθρωπον θανατῶντα, καὶ οὐχ ὑπέμειναν. *Οὐκ ᾔδειν*, φησὶν, *ὅτι ἀρχιερεύς ἐστιν.* Ἄρα ἀγνοίας ἡ ἐπιτίμησις ἦν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, κἂν λαβὼν αὐτὸν ἀπῆλθε, καὶ οὐκ ἐσίγησε, κἂν ἐξέδωκεν αὐτοῖς αὐτὸν ὁ χιλίαρχος.

Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἑκὼν πάσχει ἃ πάσχει· καὶ οὕτως ἀπολογεῖται πρὸς αὐτοὺς τῷ νόμῳ πειθόμενος οὐχὶ αὐτοῖς ἐνδείξασθαι βουλόμενος· ἐπεὶ ἐκείνων καὶ κατεγνώκει σφόδρα. Διὰ τὸν νόμον τοίνυν ἀπολογεῖται, ἀλλ' οὐ διὰ τὸν δῆμον· εἰκότως· τὸ γὰρ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἀναιρεῖν, καὶ ταῦτα ἀθῶον ὄντα, παράνομον ἦν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὕβρις τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ὕβριν εἴποι τις ἂν, ὅταν λέγῃ· *Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὅτι παρομοιάζετε τοίχοις κεκονιαμένοις.* Ναὶ, φησίν· ἀλλ' εἰ πρὸ τοῦ τυπτηθῆναι εἶπεν, οὐκ ἦν θυμοῦ, ἀλλὰ παῤῥησίας. Ἀλλ' εἶπον τὴν αἰτίαν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο καταφρονηθῆναι. Καὶ μὴν ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ ὕβρισεν Ἰουδαίους αὐτὸς ὑβρισθεὶς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν.* Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ὕβρις, μὴ γένοιτο. Ὅρα γοῦν, πρὸς ἐκείνους μεθ' ὅσης ἐπιεικείας διαλέγεται. *Οὐκ ᾔδειν, ὅτι* [362] *ἀρχιερεύς ἐστι*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ.* Τοῦτο εἶπε, καὶ οὐκ ἔστη, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι οὐκ εἰρωνεύεται, ἐπάγει· *Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Βλέπεις, πῶς καὶ ἄρχοντα αὐτὸν ἔτι ὁμολογεῖ;

Μάθωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπιείκειαν, ἵνα ἐν ἑκατέροις ὦμεν ἀπηρτισμένοι. Πολλῆς γὰρ ἀκριβείας δεῖ, ὥστε μαθεῖν τί μὲν τοῦτο, τί δὲ ἐκεῖνο· ἀκριβείας δὲ δεῖ, ὅτι παρυφεστᾶσιν αὐταῖς αἱ κακίαι, τῇ μὲν παῤῥησίᾳ θρασύτης, τῇ δὲ ἐπιεικείᾳ ἀνανδρία· καὶ δέον περισκοπεῖν, μὴ τὴν κακίαν τις κατέχων, δόξῃ τὴν ἀρετὴν ἔχειν· ὥσπερ ἂν εἴ τις δοκῶν τῇ δεσποίνῃ συγγίνεσθαι, ἀγνοοίη τῇ θεραπαινίδι συνών. Τί οὖν ἐστιν ἐπιείκεια, καὶ τί ἀνανδρία; Ὅταν ἑτέροις μὲν ἀδικουμένοις μὴ ἀμύνωμεν, ἀλλὰ σιγῶμεν αὐτοὶ, τοῦτο ἀνανδρίας ἐστίν· ὅταν δὲ αὐτοὶ κακῶς πάσχοντες φέρωμεν, τοῦτο ἐπιείκεια. Τί παῤῥησία; Πάλιν τὸ αὐτὸ, ὅταν ὑπὲρ ἑτέρων ἀγωνιζώμεθα. Τί δαὶ θρασύτης; Ὅταν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀμύνεσθαι βουλώμεθα. Ὥστε μεγαλοψυχία ὁμοῦ καὶ παῤῥησία, καὶ θρασύτης πάλιν καὶ ἀνανδρία. Ὁ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὴ ἀλγῶν, δυσκόλως ὑπὲρ ἑτέρων ἀλγήσει· ὁ δὲ ἑαυτῷ μὴ ἀμύνων, δυσκόλως ἑτέροις οὐκ ἀμυνεῖται. Ὅταν γὰρ καθαρὸν ᾖ τὸ ἦθος ἡμῖν πάθους, δέχεται καὶ ἀρετήν. Καθάπερ καθαρὸν σῶμα πυρετοῦ δέχεται ἰσχὺν, οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ, ἂν μὴ τοῖς πάθεσι προσδιαφθαρῇ, δέχεται ἰσχύν. Μεγάλης ἰσχύος γνώρισμά ἐστιν ἐπιείκεια· γενναίας καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ ὑψηλῆς σφόδρα τῇ ἐπιεικείᾳ [d]. Ἢ μικρὸν οἴει τὸ παθεῖν κακῶς, καὶ μὴ ἀγριαίνειν; Καὶ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῶν πλησίον ἀνδρείαν εἰπών [e]· ὁ γὰρ τοσοῦτον ἰσχύσας, ὡς δυνηθῆναι τοσούτου περιγενέσθαι πάθους, ἰσχύσει καὶ ἑτέρου κατατολμῆσαι. Οἷον, δύο πάθη ἐστὶ ταῦτα, δειλία καὶ θυμός· ἂν τοῦ θυμοῦ κατάσχῃς, εὔδηλον ὅτι καὶ δειλίας· τοῦ θυμοῦ δὲ κρατεῖς, ἐπιεικὴς ὤν· οὐκοῦν καὶ τῆς δειλίας ἂν κρατήσῃς, ἔσῃ ἀνδρεῖος. Πάλιν, ἂν μὴ περιγένῃ τοῦ θυμοῦ, γέγονας θρασύς· τούτου δὲ μὴ περιγενόμενος, οὐδὲ φόβου περιγενέσθαι δύνασαι· οὐκοῦν καὶ δειλὸς ἔσῃ· καὶ ταυτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἰ σῶμα ἀσθενὲς οὕτως εἴη καὶ δύσκρατον, ὡς πρὸς οὐδένα πόνον ἀντέχειν· τοῦτο ταχέως καὶ ὑπὸ ψυχροῦ ἁλίσκεται καὶ ὑπὸ θερμοῦ· τὸ γὰρ δύσκρατον τοιοῦτον, τὸ δὲ εὔκρατον πάντα ὑφίσταται. Πάλιν, ἔστι μεγαλοψυχία ἀρετὴ, καὶ παρυφέστηκεν αὐτῇ ἀσωτία· ἔστιν οἰκονομία ἀρετὴ καὶ τὸ οἰκονομικὸν εἶναι· παρυφέστηκεν ἡ φειδωλία καὶ ἡ μικρολογία. Φέρε οὖν πάλιν τὰς ἀρετὰς συναγάγωμεν.

[a] Τὴν στάσιν φοβῆσαι βουλόμενοι, sic unus cod. [b] Tres codd. compendio : Τοῦτο ἔδει ποιῆσαι παρὰ τὴν ἀρχήν. Λελυμένον εἰσήγαγεν. Τοῦτο μάλιστα ἠπόρησαν. Verba, παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ μήτε δῆσαι, quibus carent editi, ex uno cod. restituta sunt. Edit. [c] Savil. τὸ ἐντρεπτικόν.

[d] Commel. et Montf., γένν. κ. νεαν. ψυχῆς κ. ὑψ. σφ. ἡ ἐπιείκεια δεῖ, quæ ex duobus codd. saniora fecimus. Edit.
[e] Unus codex ἀνδρείαν προσειπών.

Οὐκοῦν οὐ μεγαλόψυχος ὁ ἄσωτος. Πῶς; Ὁ γὰρ ὑπὸ μυρίων ἁλισκόμενος παθῶν, πῶς ἂν εἴη μέγας τὴν ψυχήν; Οὐ γὰρ χρημάτων ἐστὶ τοῦτο καταφρονεῖν, ἀλλ' ὑφ' ἑτέρων ἐπιτάττεσθαι παθῶν· ὥσπερ ἂν εἴ τις ὑπὸ λῃστῶν ἐπιτάττοιτο ἐκείνοις ὑπακούειν, οὐκ ἂν εἴη ἐλεύθερος· οὐ γὰρ ἐκ τοῦ χρημάτων καταφρονεῖν γίνεται τὸ ἀναλίσκειν, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ δεόντως εἰδέναι διοικεῖν· ἐπεὶ εἴ γε ἐνῆν καὶ ἔχειν καὶ [363] ἀπολαύειν ἐκείνων, οὕτως ἂν ἠθέλησεν. Ὁ δὲ εἰς δέον ἀναλίσκων τὰ χρήματα, οὗτός ἐστι μεγαλόψυχος· μεγάλη γὰρ ὄντως ψυχὴ ἡ μὴ πάθει δουλεύουσα, ἡ μηδὲν ἡγουμένη τὰ χρήματα εἶναι. Πάλιν, ἡ οἰκονομία καλόν· οὕτω καὶ ὁ οἰκονομικὸς ἂν εἴη ἄριστος ὁ εἰς δέον ἀναλίσκων, καὶ μὴ ἁπλῶς ἀνοικονομήτως. Ἡ δὲ φειδωλία οὐκ ἔστι ταυτόν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πάντα εἰς τὸ δέον ἀναλίσκει· οὗτος δὲ, οὐδὲ ἀναγκαίας ἀπαιτούσης χρείας, τῆς οὐσίας ἅπτεται τῶν χρημάτων. Ὁ οἰκονομικὸς τοίνυν τοῦ μεγαλοψύχου γένοιτο ἂν ἀδελφός. Οὐκοῦν ὁμοῦ τὸν μεγαλόψυχον θήσομεν καὶ τὸν οἰκονομικὸν, καὶ τὸν ἄσωτον καὶ τὸν μικρολόγον· ἀμφότεροι γὰρ ἀπὸ μικροψυχίας τοῦτο πάσχουσιν, ὥσπερ οὖν κἀκεῖνοι ἀπὸ μεγαλοψυχίας. Μὴ δὴ μεγαλόψυχον καλῶμεν τὸν ἀναλίσκοντα ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸν εἰς δέον ἀναλίσκοντα· μηδὲ τὸν οἰκονομικὸν μικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ἀλλὰ τὸν ἀκαίρως φειδόμενον τῶν χρημάτων. Πόσα ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἀνάλωσεν, ἐνδιδυσκόμενος πορφύραν καὶ βύσσον; Ἀλλ' οὐκ ἦν μεγαλόψυχος· ὑπὸ γὰρ ὠμότητος κατείχετο ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ μυρίων ἡδονῶν· ἡ δὲ τοιαύτη πῶς ἂν εἴη μεγάλη; Μεγαλόψυχος ἦν ὁ Ἀβραὰμ, εἰς ὑποδοχὴν ἀναλίσκων τῶν ξένων, τὸν μόσχον κατασφάττων, καὶ ἔνθα ἐχρῆν, οὐ μόνον χρημάτων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ φειδόμενος. Ἂν τοίνυν ἴδωμέν τινα τράπεζαν παρατιθέντα πολυτελῆ [a], πόρνας ἔχοντα καὶ παρασίτους, μὴ μεγαλόψυχον καλέσωμεν τοῦτον, ἀλλὰ σφόδρα μικρόψυχον. Ὅρα γὰρ ὅσοις δουλεύει καὶ ὑπόκειται πάθεσι, γαστριμαργίᾳ, ἡδονῇ ἀτόπῳ, κολακείᾳ· τὸν δὲ τοσούτοις κατεχόμενον καὶ μηδὲ ἓν τούτων δυνάμενον διαφυγεῖν, πῶς ἄν τις μεγαλόψυχον καλοίη; Ὥστε αὐτὸν τότε μάλιστα καλέσομεν μικρόψυχον, ὅταν μάλιστα ἀναλίσκῃ· ὅσῳ γὰρ ἂν μειζόνως ἀναλίσκῃ, τοσούτῳ δηλοῖ τὴν τυραννίδα τῶν παθῶν ἐκείνων· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτοῦ ἐκράτουν, οὐκ ἂν σφόδρα ἀνάλωσε.

[a] Tres mss., τράπεζαν ἔχοντα παντελῆ.

Πάλιν ἂν ἴδωμέν τινα τούτων μὲν μηδενὶ μηδὲν παρέχοντα, πένητας δὲ τρέφοντα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπικουροῦντα, αὐτὸν δὲ τράπεζαν ἔχοντα εὐτελῆ, τοῦτον σφόδρα καλῶμεν μεγαλόψυχον· μεγάλης γὰρ ὄντως ψυχῆς, τῆς μὲν οἰκείας καταφρονεῖν ἀναπαύσεως, τῆς δὲ ἑτέρων φροντίζειν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τινα ἴδοις, τῶν μὲν τυράννων καταφρονοῦντα πάντων, καὶ οὐδὲν ἡγούμενον τὰ ἐκείνων ἐπιτάγματα, τοὺς δὲ ὑπ' ἐκείνων τυραννουμένους ἐξέλκοντα καὶ τοὺς κακῶς πάσχοντας· ἆρα οὐκ ἂν μέγα ἡγήσαιο τοῦτο; Τοῦτο δὴ κἀνταῦθα λογιζώμεθα. Τύραννός ἐστι τὰ πάθη· ἐὰν οὖν καταφρονήσωμεν αὐτῶν, μεγάλοι ἐσόμεθα· ἂν δὲ καὶ ἑτέρους ἐξελκύσωμεν, πολλῷ μείζους· εἰκότως. Οἱ γὰρ οὐχ ἑαυτοῖς ἀρκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις, μείζους τῶν μηδέτερον ποιούντων. Ἂν δὲ ἐπιταττόμενός τις ὑπὸ τυράννου τὸν μὲν τῶν ὑπηκόων τύπτῃ, τὸν δὲ ἕλκῃ, ἄλλον δὲ ὑβρίζῃ, ἆρα τοῦτο μεγαλοψυχίας ἐροῦμεν; Οὐ δῆτα· [364] καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ ἂν μέγας ᾖ. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· νῦν μὲν γὰρ πρόκειται ἡ ψυχὴ εὐγενής τις οὖσα καὶ ἐλευθέρα· ταύτην [b] δὲ ὁ ἄσωτος τύπτεσθαι ἐκέλευσεν ὑπὸ τῶν παθῶν· τὸν οὖν ἑαυτὸν τύπτοντα, τοῦτον μεγαλόψυχον φήσομεν; Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν μάθωμεν τίς μὲν ἡ μεγαλοψυχία, τίς δὲ ἡ ἀσωτία, τίς ἡ οἰκονομία καὶ τίς ἡ μικρολογία, τίς ἡ ἐπιείκεια καὶ ἀνανδρία, τίς παῤῥησία καὶ τίς θρασύτης· ἵνα ταῦτα ἀπ' ἀλλήλων διελόντες, δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὸν παρόντα βίον διαγαγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[b] Sic Savil. et tres mss.; Montf., ταύτῃ, perperam. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Γνοὺς δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ ἓν μέρος ἐστὶ Σαδδουκαίων· τὸ δὲ ἕτερον Φαρισαίων, ἔκραξεν ἐν τῷ συνεδρίῳ· Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ Φαρισαῖός εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου· περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Σαδδουκαίων καὶ Φαρισαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι, μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μηδὲ ἄγγελον, μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα.

α'. Πάλιν ἀνθρωπίνως διαλέγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ τῆς χάριτος ἀπολαύει, ἀλλὰ καὶ παρ' ἑαυτοῦ τι συγχωρεῖται εἰσφέρειν· ὃ δὴ καὶ ποιεῖ, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, βουλόμενος σχίσαι τὸ πλῆθος τὸ κακῶς ὁμονοοῦν κατ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ ψεύδεται οὐδὲ ἐνταῦθα, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων [a]· Φαρισαῖος γὰρ ἦν ἐκ προγόνων. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἀπολογεῖται· *Φαρισαῖος ἐγώ εἰμι, υἱὸς Φαρισαίου, καὶ περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐβούλοντο εἰπεῖν διὰ τί κρίνουσιν αὐτὸν, ἀναγκάζεται λοιπὸν αὐτὸς ἐξειπεῖν. *Φαρισαῖοι δὲ*, φησὶν, *ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφότερα.* Καὶ μὴν τρία ἐστί· πῶς οὖν λέγει *Ἀμφότερα*; Ἢ ὅτι πνεῦμα καὶ ἄγγελος ἕν ἐστιν, ἢ ὅτι οὐ μόνον ἡ λέξις περὶ δύο, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν λαμβάνεται. Καταχρηστικῶς οὖν οὕτως εἶπε, καὶ οὐ κυριολογῶν. Καὶ ὅρα· ὅτε μετ' αὐτῶν ἔστη, τότε ἀπολογοῦνται ὑπὲρ αὐτοῦ. *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶ, *κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχοντο λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὑρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος, μὴ θεομαχῶμεν.* Καὶ διὰ τί μὴ πρὸ τούτου ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπελογήσαντο; Ὅτι αὐτοῖς οὔπω συνεμίγνυτο, οὐδὲ δῆλον ἦν, πρὶν ἀπολογήσεται, Φαρισαῖος ἄνωθεν ὤν. Ὁρᾷς, ὅταν τὰ πάθη ὑποχωρήσῃ, πῶς ἡ ἀλήθεια εὑρίσκεται; Ὃ δὲ λέγουσι, τοῦτό ἐστι· [365] ποῖον ἔγκλημα, εἰ ἄγγελος αὐτῷ ἐλάλησεν, εἰ πνεῦμα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηχηθεὶς, οὕτω τὰ περὶ ἀναστάσεως ἐκδιδάσκει; Οὐκοῦν αὐτοῦ ἀποστῶμεν, μὴ αὐτῷ πολεμοῦντες καὶ θεομάχοι εὑρεθῶμεν. Ὅρα συνετῶς αὐτοὺς ὑπεραπολογουμένους, καὶ τὸν Παῦλον οὐδεμίαν αὐτοῖς διδόντα λαβήν. *Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλίαρχος, μὴ διασπασθῇ ὁ*

[a] Hæc, Φαρισαῖον ἑαυτὸν λέγων, et infra, μὴ θεομαχῶμεν, quidam non habent.

Quis sit vere magnanimus. — Non ergo magnanimus est prodigus. Quomodo? Qui mille capitur animi morbis, quomodo magni fuerit animi? Neque enim ille pecunias contemnet, sed etiam aliis subjicietur animi morbis: ut si quis latronibus parere cogatur, liber non erit: non enim ex divitiarum contemptu fit pecuniarum profusio, sed quod ignoretur, quo pacto recte dispensandum sit: nam si liceret et illas retinere et illis frui, id utique vellet. Qui vero, ut oportet, pecunias insumit, is magnanimus est: magnus enim vere est ille animus, qui affectui non servit, qui nihil putat esse pecunias. Rursus œconomia bonum est: et œconomus ille optimus fuerit, qui ut oportet insumit, qui non temere spargit. At de parcimonia et tenacitate non idem dicendum. Ille namque omnia, ut oportet insumit; hic vero ne instante quidem necessitate pecunias profert. Œconomus ergo magnanimi frater fuerit. Igitur simul ponemus magnanimum et œconomum; simul prodigum et tenacem: utrique enim ex pusillitate animi hoc patiuntur; sicut et illi ex magnanimitate. Ne igitur magnanimum appellemus eum, qui temere impendit, sed eum, qui erogat ut oportet; neque œconomum dicamus parcum et tenacem, sed eum, qui intempestive pecuniis parcit. Quanta dives ille insumpsit, qui induebatur purpura et bysso (*Luc.* 16. 19)? Sed non erat magnanimus: anima namque ejus et crudelitate et mille voluptatibus detinebatur; hæc autem quomodo magna fuerit? Magnanimus erat Abraham, qui ad hospitalitatem pecunias insumebat, vitulum mactabat, et ubi opus erat, non modo pecuniis, sed etiam animæ suæ non parcebat. Si ergo viderimus quempiam lautam mensam apponentem, meretrices et parasitos habentem, ne magnanimum illum vocemus, sed admodum sordidum. Vide namque, quot morbis animi serviat, gulæ, absurdæ voluptati, adulationi: qui vero his addictus est, ut ne unum quidem eorum effugere possit, quomodo quis magnanimum vocet? Itaque illum hinc potius pusillanimum vocabimus; quanto plura enim profuderit, tanto magis ostendit vitiorum illorum tyrannidem: nisi enim illi valde imperarent, non tanta insumeret.

Eleemosyna commendatur. — Rursum si viderimus quempiam nihil horum talibus erogantem, sed pauperes pascentem, egenos juvantem, cum frugalem sibi paret mensam, hunc admodum magnanimum dicamus: magni quippe est animi suam despicere quietem, et alienam curare. Dic enim mihi, si quem videres tyrannos omnes despicientem, illorumque jussa nihili facientem, eos autem qui ab illis opprimuntur eripientem: annon hoc magnum putares? Hoc et hic cogitemus. Animi affectus et morbi tyranni sunt; si illos despexerimus, magni erimus; si autem alios eripiamus, longe majores: et merito quidem. Nam qui non modo sibi sufficiunt, sed etiam aliis, majores sunt illis, qui neutrum faciunt. Si vero quis a tyranno jussus ex subditis alium verberet, alium trahat, alium contumelia afficiat, an hoc magnanimi esse dicamus? Haudquaquam, et tanto minus, quanto major ille fuerit. Ita res in præsenti est: nunc enim proponitur anima nobilis et libera; hanc prodigus jussit percuti a pravis affectibus: eumne qui seipsum percutit, magnanimum dicemus? Nequaquam. Ergo discamus, quid sit magnanimitas, quid prodigalitas; quid mansuetudo, quid ignavia; quid dicendi libertas, quid audacia: ut hæc inter se distinguentes, possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et futura consequi bona, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

CAP. 23. v. 6. *Sciens autem Paulus, quod una pars esset Sadducæorum, et altera Pharisæorum, exclamavit in concilio: Viri fratres, ego Pharisæus sum, Pharisæi filius; de spe et resurrectione mortuorum ego judicor.* 7. *Et cum hoc dixisset, facta est dissensio inter Pharisæos et Sadducæos et discissa est multitudo.* 8. *Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum: Pharisæi autem utraque confitentur.*

1. Rursum humano more disserit, nec semper gratia fruitur; sed etiam aliquid a seipso permittitur afferre; id quod sane facit: et in hoc et in sequenti rationem reddit, ut scindat multitudinem contra se male conjunctam. Neque mentitur, cum se dicit Pharisæum: Pharisæus enim erat ex progenitoribus. Ideo ita sese defendit: *Pharisæus ego sum, Pharisæi filius, et de spe ac resurrectione mortuorum ego judicor.* Quia enim illi nolebant dicere cur illum judicarent, cogitur jam ille id enuntiare. *Pharisæi autem,* inquit, *utraque confitentur.* Atqui tria sunt: cur ergo dicit *Utraque?* Vel quod spiritus et angelus unum sint; vel quia dictio illa non solum de duobus, sed etiam de tribus accipitur. Itaque latiore usu et non proprie sic loquutus est. Et vide: quando cum illis fuit, tunc ejus causam defendendam suscipiunt. 9. « Factus est, inquit, clamor magnus; et surgentes scribæ ex parte Pharisæorum, pugnabant dicentes: Nihil mali invenimus in homine hoc. Quod si spiritus loquutus est ei vel angelus, ne repugnemus Deo. » Et cur non antehac illum defenderunt? Quia illis nondum commixtus erat, neque, antequam sese defenderet, notum erat ipsum a majoribus esse Pharisæum. Vides, quando animi affectus abscedunt, quomodo veritas reperiatur? Hoc vero significant illi: Quod crimen, si angelus loquutus est ei, aut si spiritus, et ab illo institutus sic de resurrectione doceat? Ergo abscedamus ab illo, ne, si cum illo pugnemus, Deum etiam impugnemus. Vide illos prudenter defensionem parantes, Paulo nullam ipsis ansam præbente. 10. « At cum magna dissensio facta esset,

timens tribunus, ne discerperetur Paulus ab eis, jussit exercitum descendere; rapereque ipsum de medio eorum ac deducere in castra. » Timet demum tribunus, ne discerpatur, quia dixerat se Romanum esse: unde non sine periculo res erat. Viden' illum jure fassum esse se esse Romanum? alioquin neque nunc metu retentus fuisset. Exercitus vero demum abripit eum. Ut autem viderunt scelesti omnes conatus suos irritos esse, per se omnia faciunt: volebant quidem et antehac, sed cohibiti fuerant: ita numquam subsistit nequitia, tot rebus impedita: quamvis quæ non dispensata erant, ut et furorem sedarent, et ea discerent, per quæ resipiscerent! Nihilominus instant. Magna certe est defensio illa, quod homo, quem mox discerpturi erant, raptus tanta pericula effugerit. « 11. Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait: Constans esto: sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari. 12. Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, et devoverunt se dicentes, neque manducaturos neque bibituros, donec occiderent Paulum. 13. Erant autem plus quam quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerunt. Devoverunt seipsos, » inquit. Viden' quam sint violenti et ulciscendi cupidi in nequitia. Quid est, *Se devoverunt?* Id est, Dixerunt se esse extra fidem in Deum, nisi quod decreverant, contra Paulum implerent. Ergo semper sunt anathematizati illi: neque enim occiderunt Paulum. Et quadraginta simul conveniunt. Talis autem gens est: quando in bonum conveniendum est, neque duo concurrunt; quando autem in malum, populus totus. Et socios assumunt etiam principes: ideo hoc significans addit: 14. « Qui accesserunt ad principes sacerdotum et seniores, et dixerunt: Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum. 15. Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tamquam aliquid certius cognituros de eo: nos vero priusquam appropinquet, parati sumus interficere illum. 16. Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. 17. Vocans autem Paulus ad se unum ex centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunum: habet enim aliquid illi indicandum. 18. Et ille quidem assumens eum, duxit ad tribunum. » Rursum humana servatur providentia. Et vide: nullum Paulus sinit hoc discere, neque centurionem, ne res manifesta fieret. « Et veniens centurio nuntiavit tribuno, dicens: Vinctus Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi. 19. Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsum, et interrogavit eum: Quid est, quod habes indicandum mihi? 20. Ille autem dixit: Judæi conspirarunt ut rogarent te, ut crastina die producas Paulum in concilium, quasi aliquid accuratius sciscitaturi ab illo. 21. Tu vero ne morem gesseris illis: insidiantur enim ex iis viri plures quadraginta, qui seipsos devoverunt, non manducare vel bibere, donec interficiant eum: et nunc parati sunt exspectantes promissum tuum. 22. Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens, Nemini dixeris, quod hæc ad me retuleris. »

2. Bene tribunus jubet occultari, ne cui notum fiat. Et tunc dicit centurionibus, quid oporteat fieri; et mittitur Cæsaream, ut illic theatro in majore disserat, et in frequentia splendidiore: ne possent dicere Judæi: Si vidissemus Paulum, credidissemus, si audissemus docentem. Hæc ergo illis excusatio sublata est. *Et adstans*, inquit, *Dominus dixit ei: Constans esto; sicut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te etiam Romæ testificari.* Vide, etiam postquam apparuit ei, iterum permittit eum humano more servari. Et jure Paulum admiremur, quomodo non turbatus fuerit, neque dixerit: Quid hoc est? num deceptus sum a Christo? Sed nihil hujusmodi cogitavit, vel accidit ei, sed solum credidit; neque tamen quia credidit, dormitavit, sed quæ humana sapientia provideri poterant, non prætermisit. Et perpende, quomodo illi necessitatem quamdam sibi imposuerint, cum sese devoverunt. Ecce jejunium homicidii mater. Sicut Herodes per juramentum necessitatem sibi imposuit, sic et isti. Tales enim sunt diaboli venandi artes; pietatis nimirum specie laqueos tendit. Atqui oportuit accedere, incusare, judices cogere: hæc enim non sunt sacerdotum, sed latronum; hæc non principum, sed facinorosorum. Et vide nequitiam ingentem: non satis habent, quod sese mutuo corrumpant, sed etiam principem una corrumpere satagunt: ideoque provisum est, ut ille etiam disceret ipsorum insidias. Ipsi vero non solum ex eo, quod nihil dicendum haberent, sed etiam ex eo, quod clam molirentur, arguerunt se nihili esse. Verisimile autem est illos, postquam Paulus amandatus est, summos sacerdotes adiisse, et re infecta pudore suffusos abscessisse. Jure autem hoc facit tribunus: nolebat enim vel gratificari vel annuere. Et quomodo, inquies, credidit vera esse, quæ ab adolescente nuntiabantur? Ex iis, quæ jam evenerant, conjectabat, quia et hoc facturos illos esse verisimile erat. Et vide nequitiam: quasi necessitatem summis sacerdotibus intulerunt. Et ne mireris: nam si tantum in se susceperunt illi, et omne periculum acceptarunt, multo magis illos idipsum facturos esse verisimile erat. Viden', quomodo externorum sententia innocens erat Paulus, ut et Christus apud Pilatum? Sed vide nequitiam a seipsa expugnatam: nam tradiderunt illum, ut damnarent occiderentque: et contrarium evenit; ipse namque salvus evadit, et innocens reperitur. Nisi enim ita accidisset, discerptus fuisset: si non ita, periisset et damnatus fuisset. Non solum autem ab hoc impetu liberat ipsum tribunus; sed etiam juvat, ut sine periculo cum tanta militum turma evadat. Et quomodo, audi: subjungit enim: 23 « Et accersitis duobus quibusdam centurionibus, dixit: Præparate mihi milites ducentos, ut proficiscantur Cæsaream, et equites septuaginta, et lancearios ducentos, a tertia hora noctis: 24. et jumenta præpa-

Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβὰν ἁρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἄγαγεῖν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλίαρχος, μὴ διασπασθῇ, ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν· ὅθεν καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα. Ὁρᾷς, ὅτι δικαίως ὡμολόγησεν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον εἶναι; ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοβήθη. Καὶ τὸ μὲν στράτευμα λοιπὸν ἁρπάζει αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδον οἱ μιαροὶ πάντα ἀνήνυτα, δι' ἑαυτῶν τὸ πᾶν ποιοῦσι, βουληθέντες μὲν καὶ πρὸ τούτου, κωλυθέντες δέ· οὕτως οὐδαμοῦ ἵσταται ἡ κακία τοσούτοις ἐγκοπτομένη· καίτοι πόσα ᾠκονομήθη, ὥστε καὶ τοῦ θυμοῦ καθυφεῖναι, καὶ μαθεῖν δι' ὧν ἐδύναντο ἀνενεγκεῖν. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἐφίστανται. Ἱκανὴ γοῦν ἐκείνη ἡ ἀπολογία, τὸ μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον ἁρπάζεσθαι, καὶ τοσούτους [a] κινδύνους διαφυγεῖν· *Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστὰς αὐτῷ ὁ Κύριος, εἶπε· Θάρσει· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ποιήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι συστροφὴν, ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς μὴ φαγεῖν μηδὲ πιεῖν, ἕως οὗ ἀνέλωσι τὸν Παῦλον. Ἦσαν δὲ πλείους τεσσαράκοντα οἱ ταύτην τὴν συνωμοσίαν πεποιηκότες. Ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς*, φησίν. Ὁρᾷς πῶς εἰσι σφοδροὶ καὶ ἀμυντικοὶ [b] περὶ τὴν κακίαν; Τί ἐστιν, *Ἀνεθεμάτισαν;* Ἀντὶ τοῦ, Ἔξω εἶναι τῆς εἰς Θεὸν πίστεως εἶπον, εἰ μὴ τὸ δόξαν κατὰ Παύλου ποιήσαιεν. Ἄρα διαπαντός εἰσιν ἀνατεθεματισμένοι ἐκεῖνοι· οὐ γὰρ ἀπέκτειναν τὸν Παῦλον. Καὶ τεσσαράκοντα ὁμοῦ συνέρχονται [c]. Τοιοῦτον γὰρ τὸ ἔθνος, ὅταν μὲν ἐπὶ ἀγαθῷ δέῃ συμφωνῆσαι, οὐδὲ δύο συντρέχουσιν· ὅταν δὲ ἐπὶ κακῷ, δῆμος ὁλόκληρος. Καὶ λαμβάνουσι κοινωνοὺς καὶ τοὺς ἄρχοντας· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγεν· *Οἵτινες προσελθόντες τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις εἶπον· Ἀναθέματι ἀνεθεματίσαμεν ἑαυτοὺς μηδενὸς γεύσασθαι, ἕως οὗ ἀποκτείνωμεν τὸν Παῦλον. Νῦν οὖν ὑμεῖς ἐμφανίσατε ἑαυτοὺς τῷ χιλιάρχῳ ἐν τῷ συνεδρίῳ, ὅπως αὐτὸν καταγάγῃ πρὸς ὑμᾶς, ὡς μέλλοντας διαγινώσκειν ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ, πρὸ τοῦ ἐγγίσαι αὐτὸν, ἕτοιμοί ἐσμεν τοῦ ἀνελεῖν αὐτόν. Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὸ ἔνεδρον, παραγενόμενος καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν παρεμβολὴν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. Προσκαλεσάμενος δὲ ὁ Παῦλος ἕνα τῶν ἑκατοντάρχων, ἔφη· Τὸν νεανίαν τοῦτον ἀπάγαγε πρὸς τὸν χιλίαρχον· ἔχει γάρ τι ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ. Ὁ μὲν οὖν παραλαβὼν αὐτὸν, ἤγαγε πρὸς τὸν χιλίαρχον.* Πάλιν δι' ἀνθρωπίνης σώζεται προμηθείας. Καὶ ὅρα· ὁ Παῦλος οὐδένα ἀφίησι μαθεῖν, οὐδὲ τὸν ἑκατόνταρχον, ὥστε μὴ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι διάδηλον. *Καὶ ἐλθὼν ὁ* [366] *ἑκατόνταρχος, ἀνήγγειλε τῷ χιλιάρχῳ, λέγων· Ὁ δέσμιος Παῦλος προσκαλεσάμενός με, ἠρώτησε τοῦτον τὸν νεανίαν ἀγαγεῖν πρὸς σὲ, ἔχοντά τι λαλῆσαί σοι. Ἐπιλαβόμενος δὲ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὁ χιλίαρχος καὶ ἀναχωρήσας κατ' ἰδίαν, ἐπυνθάνετο· Τί ἐστιν, ὃ ἔχεις ἀπαγγεῖλαί μοι; Εἶπε δὲ, ὅτι Ἰουδαῖοι συνέθεντο τοῦ ἐρωτῆσαί σε, ὅπως αὔριον τὸν Παῦλον καταγάγῃς εἰς τὸ συνέδριον ὡς μελλόντων τι ἀκριβέστερον πυνθάνεσθαι παρ' αὐτοῦ. Σὺ οὖν μὴ πεισθῇς αὐτοῖς· ἐνεδρεύουσι γὰρ ἐξ αὐτῶν ἄνδρες πλείους τεσσαράκοντα, οἵτινες ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν, ἕως οὗ ἀνέλωσι τὸν Παῦλον· καὶ νῦν ἕτοιμοί εἰσι προσδεχόμενοι τὴν παρὰ σοῦ ἐπαγγελίαν. Ὁ μὲν οὖν χιλίαρχος ἀπέλυσε τὸν νεανίαν, παραγγείλας μηδενὶ ἐκλαλῆσαι, ὅτι ἐνεφάνισας ταῦτα πρός με.*

β'. Καλῶς ὁ χιλίαρχος κελεύει κρύψαι, ὥστε μὴ γενέσθαι δῆλον. Καὶ τότε λέγει τοῖς ἑκατοντάρχοις, ὅτε καὶ γενέσθαι ἐχρῆν· καὶ πέμπεται λοιπὸν ἐν Καισαρείᾳ, ἵνα κἀκεῖ διαλεχθῇ ἐπὶ μείζονος θεάτρου καὶ λαμπροτέρου τοῦ ἀκροατηρίου· ἵνα μὴ ἔχωσι λέγειν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι εἰ εἴδομεν Παῦλον, ἐπιστεύσαμεν ἂν, εἰ ἠκούσαμεν αὐτοῦ διδάσκοντος. Καὶ αὕτη οὖν αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἡ ἀπολογία ἐκκόπτεται. *Καὶ ἐπιστὰς*, φησὶν, *ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ· Θάρσει· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι.* Ὅρα, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πάλιν ἀφίησιν αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωθῆναι. Καὶ ἄξιον ἐκπλαγῆναι τὸν Παῦλον, πῶς οὐκ ἐθορυβήθη, οὐδὲ εἶπε· Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἄρα μὴ ἠπάτημαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, οὐδὲ ἔπαθεν, ἀλλὰ μόνον ἐπίστευσεν· οὐ μὴν ἐπειδὴ ἐπίστευσεν, ὕπνωσεν, ἀλλὰ τὰ ἐνόντα ἐξ ἀνθρωπίνης σοφίας συνιδεῖν οὐ προῆκε. Καὶ σκόπει πῶς ἀνάγκην τινὰ [d] ἑαυτοῖς ἐκεῖνοι περιέθηκαν διὰ τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἰδοὺ νηστεία ἀνδροφονίας μήτηρ. Καθάπερ ὁ Ἡρώδης ἀνάγκην τὴν ἀπὸ τοῦ ὅρκου ἑαυτῷ ἐπέθηκεν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ διαβολικὰ θήρατρα· προσχήματι δῆθεν εὐλαβείας τὰς παγίδας τίθησι. Καὶ μὴν ἐχρῆν προσελθεῖν, ἐχρῆν αἰτιάσασθαι, δικαστήριον συγκροτῆσαι· ταῦτα γὰρ οὐχ ἱερέων, ἀλλὰ λῃστάρχων, ταῦτα οὐκ ἀρχόντων, ἀλλὰ λυμεώνων. Καὶ ὅρα κακίας ὑπερβολήν. Οὐ μόνον ἀλλήλους διαφθείραντες ἀρκοῦνται, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄρχοντα συνδιαφθεῖραι ἐπιχειροῦσι· διὰ τοῦτο ᾠκονομήθη ὥστε κἀκεῖνον μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἐπιβουλήν. Αὐτοὶ δὲ οὐ μόνον ἐκ τοῦ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ λάθρα ἐπιχειρεῖν ἤλεγξαν ἑαυτοὺς οὐδὲν ὄντας. Εἰκὸς δὲ καὶ μετὰ τὸ ἀποσταλῆναι αὐτὸν, προσελθεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς αἰτοῦντας, καὶ καταισχυνθῆναι ἀπράκτους ἀπολυθέντας. Εἰκότως δὲ τοῦτο ποιεῖ ὁ χιλίαρχος· οὐ γὰρ δὴ ἐβούλετο οὔτε χαρίσασθαι οὔτε ἐπινεῦσαι. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐπίστευσεν ἀληθῆ εἶναι τὰ ἐπαγγελθέντα παρὰ τοῦ νεανίου; Ἐκ τῶν ἤδη γενομένων ἐστοχάσατο, ὅτι καὶ τοῦτο εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ποιῆσαι. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν· [367] ὥσπερ ἀνάγκην καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐπέστησαν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς [e]· εἰ γὰρ τοσοῦτον εἵλοντο αὐτοὶ, καὶ τὸν κίνδυνον ἀνεδέξαντο πάντα, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐκείνους τοῦτο ποιῆσαι εἰκὸς ἦν. Ὁρᾷς, πῶς διὰ τῆς ψήφου τῶν ἔξω ἀθῷος γίνεται ὁ Παῦλος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς παρὰ Πιλάτου; Ἀλλ' ὅρα καὶ τὴν κακίαν ὑφ' ἑαυτῆς ἀναιρουμένην. Παρέδωκαν μὲν γὰρ αὐτὸν, ὥστε καὶ ἀνελεῖν καὶ καταδικάσαι· γίνεται δὲ τοὐναντίον, καὶ σώζεται, καὶ ἀθῷος εὑρίσκεται. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω, κἂν διεσπάσθη· εἰ μὴ οὕτω, κἂν ἀπώλετο, κἂν κατεδικάσθη. Οὐ μόνον δὲ ἐκείνης αὐτὸν τῆς ὁρμῆς ἐξαιρεῖται ὁ χιλίαρχος, ἀλλὰ καὶ ὑπηρέτης αὐτῷ γίνεται, ὥστε ἀκινδύνως διασωθῆναι μετὰ τοσαύτης παρατάξεως· καὶ ὅπως, ἄκουε· ἐπάγει γάρ· *Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινὰς τῶν ἑκατοντάρχων, εἶπε· Ἑτοιμάσατέ μοι στρατιώτας διακοσίους, ὅπως πορευθῶσιν εἰς Καισάρειαν, καὶ ἱππεῖς ἑβδομήκοντα, καὶ δεξιολάβους διακο-*

[a] Unus cod., τὸ διασωθῆναι μέλλοντα διασπᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τούς. [b] Sic tres codd. et Savil.; Montf. ζημιωτικοί. EDIT. [c] Συνέρχονται in quibusdam deest.

[d] Quidam, σοφίας, οὐ προέδωκαν ἀνάγκην τινά. [e] Καὶ μὴ θαυμάσῃς deest in uno codice.

σίους, ἀπὸ τρίτης ὥρας τῆς νυκτὸς, κτήνη τε παραστῆσαι, ἵνα ἐπιβιβάσαντες τὸν Παῦλον, ἀγάγωσι πρὸς Φήλικα τὸν ἡγεμόνα· γράψας ἐπιστολὴν, περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον· Κλαύδιος Λυσίας τῷ κρατίστῳ ἡγεμόνι Φήλικι χαίρειν. Τὸν ἄνδρα τοῦτον συλληφθέντα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐπιστὰς σὺν τῷ στρατεύματι ἐξειλόμην μαθὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· βουλόμενος δὲ γνῶναι τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐνεκάλουν αὐτῷ, κατήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον αὐτῶν. Ὃν εὗρον ἐγκαλούμενον περὶ ζητημάτων τοῦ νόμου αὐτῶν, μηδὲν ἄξιον θανάτου ἢ δεσμῶν ἔγκλημα ἔχοντα. Μηνυθείσης δέ μοι ἐπιβουλῆς μέλλειν ἔσεσθαι εἰς τὸν ἄνδρα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξ αὐτῶν, ἔπεμψα πρὸς σὲ, παραγγείλας καὶ τοῖς κατηγόροις λέγειν τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ σοῦ. Ἔῤῥωσο [a]. Ὅρα καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἀπολογίαν ἔχουσαν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ (*Οὐδὲν* γὰρ, φησὶν, *εὗρον ἄξιον θανάτου ἔγκλημα ἔχοντα*), κατηγορίαν δὲ κατ' ἐκείνων ἢ κατὰ τούτου· οὕτως ἐθανάτων. Καὶ πρῶτον μέν φησιν, ὅτι *Μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξειλόμην*· εἶτα προστίθησιν, ὅτι *Καὶ κατήγαγον αὐτὸν πρὸς αὐτούς*· καὶ οὐδ' οὕτως εὗρόν τι ἐγκαλέσαι ἐκεῖνοι· καὶ δέον ὑπὲρ τοῦ προτέρου καταπλαγῆναι καὶ καταισχυνθῆναι, πάλιν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν, ὥστε πάλιν λαμπρότερον γενέσθαι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον. Καὶ τί δήποτε τοὺς κατηγόρους πέμπει; Ἵνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἔνθα ταῦτα ἀκριβέστερον γυμνάζεται, ἀθῷος γένηται. Ἴδωμεν τοίνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἐγὼ*, φησὶ, *Φαρισαῖός εἰμι*. Τοῦτο εἶπεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν, ἐπάγει· *Περὶ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι*. Ἀπὸ τῆς κατηγορίας αὐτῶν καὶ τῆς διαβολῆς συνίστησιν ἑαυτόν· Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Οὐδὲν ἀσώματον ἴσασι Σαδδουκαῖοι, τάχα οὐδὲ τὸν Θεὸν, παχεῖς τινες ὄντες· ὅθεν οὐδὲ ἀνάστασιν βούλονται εἶναι πιστεύειν. *Καὶ ἀναστάντες*, φησὶ, *γραμματεῖς τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων, διεμάχοντο λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὑρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ*.

[368] γ'. Ὅρα· ἀκούει καὶ ὁ χιλίαρχος, ὅτι αὐτὸν ἀπήλλαξαν ἐγκλημάτων οἱ Φαρισαῖοι, καὶ ἐψηφίσατο ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ μετὰ πλείονος παῤῥησίας ἁρπάζει αὐτόν. Καὶ αὐτὰ δὲ εἰρημένα Παύλῳ φιλοσοφίας ἔγεμε. *Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐπιστὰς αὐτῷ ὁ Κύριος εἶπε· Θάρσει, Παῦλε· ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, οὕτω σε δεῖ καὶ εἰς Ῥώμην μαρτυρῆσαι*. Ὅρα πόση ἡ παράκλησις· πρῶτον αὐτὸν ἐπαινεῖ, εἶτα οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τὸ ἄδηλον τῆς ἀποδημίας φοβηθῆναι τῆς ἐπὶ Ῥώμην· ὡς εἰ ἔλεγεν· Οὐκ ἀπελεύσῃ μόνον κακεῖ, ἀλλὰ καὶ τοσαύτῃ χρήσῃ παῤῥησίᾳ. Ἐντεῦθεν οὐχ ὅτι σωθήσεται ἐδηλοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ μεγάλοις μαρτυρήσει [b] στεφάνοις ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει. Διὰ τί δὲ οὐ πρὶν ἢ ἐμπεσεῖν εἰς τὸν κίνδυνον, ἐφάνη αὐτῷ; Ὅτι ἀεὶ ἐν ταῖς θλίψεσι παρακαλεῖ ὁ Θεὸς (τότε γὰρ ποθεινότερος φαίνεται), καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἐγγυμνάζει ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ τότε μὲν ἐν ἀνέσει ἦν, ἀφεθεὶς τῶν δεσμῶν· νῦν δὲ ἔμελλεν αὐτὸν διαδέχεσθαι δεινά. *Ὅτι ἀνεθεματίσαμεν ἑαυτοὺς*, φησὶ, *μὴ φαγεῖν μηδὲ πιεῖν*. Βαβαὶ, πόση μανία! ἑαυτοὺς τῷ ἀναθέματι ὑποβάλλουσιν ἀλογίστως. *Ὅπως καταγάγῃ αὐτὸν*, φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς, ὡς μέλλοντας ἀκριβέστερον διαγινώσκειν τὰ περὶ αὐτοῦ*. Τί λέγεις; οὐχὶ δεύτερον πρὸς ὑμᾶς ἐδημηγόρησεν; οὐχὶ Φαρισαῖον ἑαυτὸν εἶπε; τί οὖν τὸ περιττόν. Οὕτως οὐδὲν ἐφοβοῦντο, οὐ δικαστήρια, οὐ νόμους· οὕτως οὐδὲν αὐτοῖς ἀτόλμητον ἦν. Καὶ τὴν γνώμην εἰσηγοῦνται, καὶ τὴν πρᾶξιν ἐπαγγέλλονται. *Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὸ ἔνεδρον*. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἦν λοιπὸν, τὸ μὴ συνιδεῖν αὐτοὺς ὅτι ἀκούσεται.

Τί οὖν ὁ Παῦλος; Οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ συνεῖδεν, ὅτι Θεοῦ ἐστιν ἔργον τοῦτο· καὶ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν ῥίψας, εἶχεν ἐξ ἔργου τὴν σωτηρίαν. Καὶ σκόπει πῶς εἰς ἀγαθὸν πάντα ὁ Θεὸς ᾠκονόμησεν. Εἶπεν ὁ νεανίας τὴν ἐπιβουλὴν, ἐπιστεύθη, καὶ οὕτω λοιπὸν διασώζεται Παῦλος. Καὶ εἰ ἀφέθη, φησὶ, τῆς αἰτίας, διὰ τί τοὺς κατηγόρους ἔπεμψαν; Ὥστε ἀκριβεστέραν γενέσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὥστε μᾶλλον καθαρθῆναι [c] τὸν ἄνδρα. Τοιαῦται αἱ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαι· δι' ὧν βλαπτόμεθα, διὰ τούτων ὠφελούμεθα. Οὕτω καὶ Ἰωσὴφ ἐπεβουλεύετο ὑπὸ τῆς δεσποίνης· καὶ ἐδόκει μὲν ἐπιβουλεύειν, ἐπιβουλεύουσα δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν αὐτόν· τῆς γὰρ οἰκίας, ἔνθα τὸ θηρίον ἐκεῖνο ἐτρέφετο, πολλῷ τὸ δεσμωτήριον ἡμερώτερον ἦν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὢν, εἰ καὶ ἐν θεραπείᾳ ἦν, ἀλλ' ἐν φόβῳ διηνεκεῖ, μή ποτε ἐπίθηται ἡ δέσποινα, καὶ δεσμωτηρίου χαλεπώτερον ὁ φόβος αὐτῷ ἐπέκειτο· μετὰ δὲ τὴν κατηγορίαν ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν καὶ ἡσυχίᾳ ἦν, ἀπαλλαγεὶς ἐκείνου τοῦ θηρίου καὶ τῆς ἀσχημοσύνης καὶ τῆς ἐπιβουλῆς· βέλτιον γὰρ αὐτῷ ἦν τεταλαιπωρημένοις ἀνθρώποις συνεῖναι, ἢ μαινομένῃ δεσποίνῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν παρεμυθεῖτο ἑαυτὸν, ὅτι διὰ σωφροσύνην ἐνέπεσεν· ἐκεῖ δὲ ἐδεδοίκει, μὴ περὶ τὴν ψυχὴν λάβῃ τὴν πληγήν· οὐδὲν γὰρ ἐπαχθέστερον ἐρωμένης [369] νέῳ μὴ βουλομένῳ, οὐδὲν ἐνεγέστερον, οὐδὲν βαρύτερον· πάντων δεσμῶν τοῦτο χαλεπώτερον. Ὥστε οὐκ εἰς δεσμωτήριον ἐνέπεσεν, ἀλλὰ δεσμωτηρίου ἀπηλλάγη· ἐξεπολέμωσεν αὐτῷ τὸν δεσπότην, ἀλλὰ κατήλλαξε τὸν Θεὸν, οἰκειότερον αὐτὸν κατέστησε τῷ ὄντως Δεσπότῃ τῷ ἀληθινῷ· ἐξέβαλε τῆς ἐπιστασίας τῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀλλ' ᾠκείωσε τῷ Δεσπότῃ· Πάλιν οἱ ἀδελφοὶ ἐπώλησαν, ἀλλ' ἀπήλλαξαν αὐτὸν συνοικούντων ἐχθρῶν, φθόνου καὶ βασκανίας πολλῆς, ἐπιβουλῆς καθημερινῆς, μακρὰν κατέστησαν αὐτὸν τῶν μισούντων. Τί γὰρ τούτου χεῖρον, ὅταν τις ἀδελφοῖς φθονοῦσι συνοικεῖν ἀναγκάζηται, ὅταν δι' ὑποψίας ᾖ, ὅταν ἐπιβουλεύηται; Ὥστε ἕτερα μὲν ἐποίουν καὶ οὗτοι κἀκείνη, ἕτερα δὲ ᾠκονομεῖτο ὑπὲρ τοῦ δικαίου μεγάλα. Ὅτε ἦν ἐν τιμῇ, τότε ἦν ἐν κινδύνῳ· ὅτε ἦν ἐν ἀτιμίᾳ [d], τότε ἦν ἐν ἀσφαλείᾳ· οὐκ ἐμνημόνευον αὐτοῦ οἱ εὐνοῦχοι· καὶ καλῶς, ἵνα λαμπροτέρα γένηται τῆς ἐξόδου ἡ ὑπόθεσις· ἵνα μὴ χάριτι ἀνθρωπίνῃ, ἀλλ' οἰκονομίᾳ θείᾳ τὸ πᾶν λογίζηται· ἵνα εὐκαίρως εἰς χρείαν καταστὰς ἐξαγάγῃ· ἵνα μὴ εὐεργετῶν, ἀλλ' εὐεργετούμενος αὐτὸν ἐκβάλῃ τοῦ δεσμωτηρίου ὁ Φαραώ. Οὐκ ἔδει δοῦλον γενέσθαι τὸ δῶρον, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστῆναι τὸν βασιλέα· ἔδει φανερὰν αὐτοῦ γενέσθαι τὴν σοφίαν. Διὰ τοῦτο λανθάνει ὁ εὐνοῦχος, ἵνα μὴ λάθῃ Αἴγυπτος, ἵνα μὴ ἀγνοήσῃ αὐτὸν ὁ βασιλεύς. Εἰ τότε ἐξηνέχθη, ἴσως ἂν καὶ ἐπεθύμησεν ἀπελθεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο μυρίαις ἀνάγκαις κατέχεται, πρῶτον τῇ δεσποτείᾳ, δεύτερον τῷ δεσμωτηρίῳ, τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἵνα ταῦτα οἰκονομηθῇ. Καθάπερ οὖν τινα γενναῖον πῶλον ἐκπηδῆσαι βουλόμενον πρὸς τοὺς αὐτοῦ, κατεῖχεν ὁ Θεὸς ἐκεῖ δι' αἰτιῶν ἐνδόξων. Ὅτι γὰρ ἐπεθύμει τὸν πατέρα ἰδεῖν καὶ ἀπαλλάξαι τῆς ὀδύνης, δῆλον ἐκ τοῦ καλέσαι αὐτὸν ἐκεῖ.

δ'. Βούλεσθε καὶ ἑτέρας ἴδωμεν ἐπιβουλὰς, ὅτι ὑπὲρ

[a] Morel. ἔῤῥωσθε. [b] In uno μαρτυρησει deest.

[c] Morel., καθαρῆναι, male. [d] Morel., ἐν ἀθυμίᾳ.

rate, ut imponentes Paulum, salvum perducant ad Felicem præsidem : 26. scribens epistolam continentem hæc ; Claudius Lysias optimo præsidi Felici salutem. 27. Virum hunc comprehensum a Judæis, et incipientem interfici ab eis, superveniens cum exercitu eripui, cognito quod Romanus esset ; 28. volensque scire causam, quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum. 29. Quem comperi accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil vero dignum morte aut vinculis habentem criminis. 30. Et cum mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi Judæi, misi eum ad te, præcipiens accusatoribus, ut quæ contra illum habent, dicant apud te : Vale. » Vide epistolam qua ipse defenditur. (*Nihil* enim, inquit, *inveni dignum morte habentem*) ; accusationem autem potius contra illos, quam contra hunc. Sic illum occidebant, sed primo, inquit, eripui illum mox interficiendum a Judæis. Deinde addit : *Deduxi eum ad illos;* et neque sic illi aliquid accusandum habuere : et cum oportuisset illos ex priori conatu deterreri et erubescere, rursus occidere tentant, ut clarior causa illius evadat. Et cur accusatores mittit ? Ut in tribunali, ubi hæc accuratius examinabantur, insons declararetur. Sed superius dicta repetamus. *Ego*, inquit, *Pharisæus sum.* Hoc dixit, ut illos attraheret. Deinde, ne videretur adulari, subdit : *De spe et resurrectione mortuorum ego judicor.* Ab accusatione et calumnia eorum sese commendat ; Sadducæi namque dicunt non esse angelum, neque spiritum. Nihil incorporeum agnoscunt Sadducæi, forte neque Deum ; adeo crassi erant : unde neque resurrectionem credere volunt. *Et surgentes*, inquit, *scribæ ex parte Pharisæorum, pugnabant dicentes* : *Nihil malum invenimus in homine isto.*

3. Vide : audit tribunus, quod Pharisæi illum a crimine liberent, et pro illo sententiam tulit, ac cum majore fiducia abripit. Ea vero, quæ dicta sunt a Paulo, philosophiæ plena erant. *Sequenti vero nocte adstans illi Dominus dixit : Bono animo esto, Paule : ut enim testificatus es mihi in Jerusalem, ita oportet te et Romæ testificari.* Vide quanta consolatio : primo laudat illum; deinde non sinit eum occultam sibi adhuc Romam profectionem formidare : ac si diceret : Non modo illuc ibis, sed etiam tanta uteris loquendi fiducia. Hinc vero non declaratur ei, quod salvus futurus sit, sed quod in magna urbe pro magna corona testificaturus sit. Cur autem non, priusquam incideret in periculum, apparuit illi ? Quia Deus semper in tribulationibus consolatur (tunc enim desiderabilior apparet), et in periculis nos exercet. Alioquin autem tunc in quiete erat liber a vinculis : nunc autem illum gravia exceptura erant. *Quia devovimus nos*, inquiunt, *non manducare neque bibere.* Papæ, quanta insania ! Sese anathemati sine ratione obnoxios reddunt. *Ut deducat*, inquiunt, *illum ad vos, ut accuratius cognituros causam ejus.* Quid dicis ? annon bis vobis concionatus est ? annon Pharisæum se dixit ? cur aliud superflue quæritis ? Ita nihil metuebant, non tribunalia, non leges : ita nihil apud illos intentatum erat. Et sententiam inducunt, et actionem denuntiant. *Cum audisset autem filius sororis Pauli insidias.* Hoc ex divina dispensatione, quod nescirent id audiendum esse.

Pauli firmitas. — Quid ergo Paulus ? Non turbatus est, sed intellexit divinum opus esse : et totum in illum conjiciens, ex ea re salutem nactus est. Et vide, quomodo Deus omnia in bonum provideat. Insidias nuntiat adolescens, creditum est ei, et sic postea servatur Paulus. Et si a causa illa, inquies, absolutus est, cur miserunt accusatores ? Ut accuratius examen fieret ; ut magis ille purgaretur. Tales sunt Dei dispensationes : ex quibus lædimur, ex iis juvamur. Sic et Joseph insidiis impetebatur a domina ; et dum illa videretur illi insidiari, in securitate constituit : carcer enim longe mitior erat domo (*Gen.* 39), in qua fera illa nutriebatur. Illic enim cum esset, etsi ministraretur ipsi, at in metu semper erat, ne domina se aggrederetur, et carcere gravior illi metus instabat : post accusationem autem in securitate demum et quiete degebat, ab illius feræ et turpitudine et insidiis liberatus : jucundius enim ipsi erat cum ærumnosis hominibus degere, quam cum furente domina. Isthic ergo seipsum consolabatur, quod propter castitatem eo incidisset ; illic vero timebat, ne in anima plagam acciperet : muliere quippe amante nihil nolenti juveni molestius, nihil scelestius, nihil gravius : omnibus hoc vinculis onerosissimum est. Itaque non in carcerem incidit, sed a carcere liberatus est : inimicum illi reddidit herum, sed conciliavit Deum : familiariorem ipsum reddidit vero domino, ejecit illum ex præfectura domus suæ, sed domino domesticum reddidit. Rursum fratres vendiderunt, sed liberarunt eum a contubernalibus inimicis, ab invidia et livore multo, a quotidianis insidiis ; illum procul ab odientibus se amandarunt. Quid enim hac re deterius, quando quis cum fratribus invidis habitare cogitur, quando suspectus est, et insidiis appetitur ? Itaque alia faciebant et illi et illa, alia et magna pro justo apparabantur. Cum in honore degebat, tunc in periculo erat; cum in ignominia, tunc in securitate : non memores ejus erant eunuchi ; et bene : ut splendidior fieret exitus causa, utque non humanæ gratiæ, sed divinæ providentiæ totum adscriberetur : ut tempestive illum ad usum constituens educeret ; ut Pharao non beneficium dans, sed ab eo accipiens, ipsum ex carcere ejiceret. Non oportebat servile donum esse, sed regem necessitate cogi : oportebat illius sapientiam manifestam esse. Ideo obliviscitur eunuchus, ut ne lateat Ægyptum, ut ne illum rex ignoret. Si tunc eductus fuisset, forte voluisset in terram suam reverti : ideoque mille necessitatibus retinetur : primum dominio, deinde carcere, tertio in regno, ut hæc dispensarentur. Sicut ergo generosum equum ad suos exsilire volentem, Deus eum isthic gloriosas ob causas retinuit. Quod enim patrem videre optaret, et a dolore liberari, palam est ex eo, quod ipsum isthuc acciverit.

4. Vultis alias quoque videamus insidias, quod pro

nobis fiant, non modo quod mercedem habeant, sed etiam in ipso tempore pro nobis faciant? Hujus patri patruus ipsius insidiatus est, et eum a patria expulit: quid ergo? Ipsum quoque procul a periculo constituit; nam in tuto ille fuit: reddidit eum magis philosophum, fecit ut videret somnium. Sed servivit in aliena terra? Verum ad suos profectus sponsam accipit ille, et dignus videtur socero. Sed decepit et ille? Sed illud in bonum cessit, ut multorum filiorum pater fieret. Sed voluit insidiari? At hoc etiam in bonum cedit, ut demum ad terram suam rediret: nam si in re prospera fuisset, non ita patriam desiderasset. Sed mercedem illi abstulit? At major deinde fuit. Sic ubique quanto magis insidiis impetebantur, tanto magis res ipsorum florebant. Nisi majorem duxisset, non cito fuisset tot filiorum pater; sed in orbitate [1] multum temporis exegisset, et luxisset ut uxor sua. Illa namque merito lugebat, eo quod non esset mater; ipse vero consolationem habet: ideo ipsam repellit. Rursus si non illum a mercede privasset, non optasset videre terram suam, neque philosophia viri apparuisset, nec magis illi familiares facti fuissent. Vide namque quid dicant: *Devorando devoravit nos et argentum nostrum* (*Gen.* 31. 15). Itaque hoc amoris causa fuit. Ancillas demum habuit pro uxoribus, et diligebatur ab illis, cui possessioni nulla conferri poterit: nihil enim pretiosius quam amari ab uxore, et amare illam. *Et uxor*, inquit, *viro consentiens* (*Eccli.* 25. 2). Hanc unam inter beatitudines ponit Sapiens: in hoc enim omnes divitiæ, omnis felicitas consistit: sicut si illud non sit, alia nihil juvant, sed subversa sunt, et insuavitate confusioneque plena. Igitur et nos hoc præ omnibus quæramus. Qui pecunias quærit, non hoc quærit. Hæc quæramus, quæ firma esse possunt.

Uxor quænam ducenda. — Ne quæramus nuptias ex opulentis, ne opes nimiæ uxori suadeant ut altum sapiat, ne sensus ille causa sit corruptionis. Non vides quid fecerit Deus? quomodo illam subdiderit? Cur ingratus es? cur sine sensu? Quod tibi ex natura concessit, hoc tu ne corrumpas auxilium. Non ut opulentam quærere oportet, sed ut vitæ consortem ad liberos procreandos. Non ideo uxorem dedit Deus, ut pecunias afferret, sed ut adjutrix esset. Quæ vero pecunias affert, etiam insidiatur [1] [et domina fit pro conjuge; imo bestia pro muliere], altumque sapere vult ob divitias. Nihil turpius viro, qui ita ditescere velit. Nam si ipsa pecuniarum cupiditas tentationibus plena est, de hujusmodi divitiis quid dicemus? Ne enim attendas, si raro accidat, si casu, si præter rationem: neque enim aliis rebus, quibus fruuntur aliqui, et insperato obtinent, attendendum est; sed quid secundum rationem sit videamus, annon mille molestiis res plena sit. Non solus ipse in ignominia eris, sed etiam filios deturpas, pauperes relinquens, si contigerit te priorem mori; hincque multas das uxori occasiones, ut alterum quærat maritum. Annon vides, hanc fuisse multis secundarum nuptiarum causam, ut non contemnerentur, et ut quærerent alios qui rem suam curarent? Ne igitur, quæso, propter opes tanta operemur mala; sed omnia relinquamus, et animam quæramus bonam, ut et caritatem assequamur. Hæ sunt magnæ divitiæ, hic magnus thesaurus, hæc innumera bona: quibus utinam nos omnes fruamur et secundum leges Dei vivamus, ut et futura bona possimus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. et quidam alii legunt, *peregrinatione*, pro, *orbitate*.

[1] Quæ uncinis clauduntur, desunt in Montf., et e Codd. suppleta sunt.

HOMILIA L.

Cap. 23. v. 31. *Milites ergo, ut præceptum erat sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem Antipatridem.* 32. *Et postera die relictis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.* 33. *At illi cum venissent Cæsaream, et tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum et Paulum.*

1. Quasi regem quemdam satellitibus stipatum, transmittunt cum tanta multitudine et in nocte, timentes iram et impetum populi. Postquam igitur ejecerunt illum ex civitate, tunc desistunt. Neque tribunus cum tanta illum misisset securitate, nisi et ipsum innoxium putasset, et illorum sanguinarium animum novisset. « 34. Cum autem legisset, et interrogasset de qua provincia esset, audissetque quod ex Cilicia: 35. Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint: jussitque illum in prætorio Herodis custodiri. » Jam pro illo rationem dederat Lysias; attamen adhuc illic illum Judæi adoriuntur, et præoccupant auditorem, et iterum in vincula conjicitur: audi quomodo: (*Cap.* 24.) 1. *Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum Ananias cum senioribus et Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum.* Vide quomodo neque ita destiterunt, sed veniunt, licet mille occurrant obices, ut illic confundantur. « 2. Et citato illo cœpit accusare Tertullus, dicens: Cum in multa pace agamus per te, et multa bona opera fiant in hac gente per tuam providentiam, 3. semper et ubique suscipimus, optime Felix, cum omni gratiarum actione. 4. Ne diutius autem te protraham, oro, breviter audias nos pro tua clementia. » Atqui vos hoc fecistis: quid igitur opus erat oratore? Vide quomodo hic quoque statim ab exordio illum ut novatorem seditiosum vult traducere, laudibus vero judicem præoccupat. Deinde, quasi multa dicenda habeat, prætercurrit, et hoc unum dicit: *Ne diutius autem te protraham.* Vide quomodo puniendi desiderium judici immittat, quasi comprehensuro eum, qui orbem subverteret, et quasi de præclaro opere sentiunt. « 5. Invenimus hunc hominem pestiferum, et concitantem seditiones

ἡμῶν γίνονται, οὐ μόνον τῷ μισθὸν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιεῖν; Ἐπεβούλευσε τῷ τούτου πατρὶ ὁ θεῖος ὁ τούτου, καὶ τῆς πατρίδος ἐξήλασε· τί οὖν; Καὶ αὐτὸς μακρὰν τοῦ κινδύνου αὐτὸν κατέστησεν· ἐν ἀσφαλείᾳ γὰρ καὶ αὐτὸς γέγονεν· ἐποίησε φιλοσοφώτερον, ἐποίησεν ἰδεῖν τὸ ὄναρ. Ἀλλ' ἐδούλευσεν ἐν ἀλλοτρίᾳ; Ἀλλὰ παρὰ τοῖς αὐτοῦ ἀπελθὼν λαμβάνει [a] νύμφην, καὶ ἄξιος φαίνεται τῷ κηδεστῇ. Ἀλλ' ἠπάτησε κἀκεῖνος; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν γέγονεν, ἵνα πολλῶν παίδων γένηται πατήρ. Ἀλλ' ἐβουλήθη ἐπιβουλεῦσαι; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἰς ἀγαθὸν, ἵνα εἰς τὴν αὐτοῦ λοιπὸν ἐπανέλθῃ· εἰ γὰρ ἦν ἐν εὐπραγίᾳ, οὐκ ἂν οὕτως ἐπεθύμει τῆς ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ἀφεῖλε τὸν μισθόν; Ἀλλὰ πλεῖον γέγονεν. Οὕτω πανταχοῦ ὅσῳ ἐπεβουλεύοντο, τοσούτῳ τὰ τούτων ἤνθει. Εἰ μὴ τὴν πρεσβυτέραν ἔλαβεν, οὐκ ἂν ταχέως ἐγένετο τοσούτων παίδων πατὴρ, ἀλλ' ἐν ἀπαιδίᾳ [b] πολὺν ἂν εἵλκυσε χρόνον, καὶ ἐπένθησεν ἂν καθάπερ καὶ ἡ [370] γυνή. Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰκότως ἐπένθει, ἅτε μὴ γενομένη μήτηρ· οὗτος δὲ ἔχει παραμυθίαν· ὅθεν αὐτὴν καὶ διακρούεται. Πάλιν εἰ μὴ αὐτὸν ἀπεστέρησε τῶν μισθῶν, οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ φιλοσοφία τοῦ ἀνδρὸς, οὐκ ἂν μᾶλλον ᾠκειώθησαν αὐτῷ. Ὅρα γὰρ τί φασι· *Καταβρώσει κατέφαγεν ἡμᾶς καὶ τὸ ἀργύριον ἡμῶν*. Ὥστε τοῦ φίλτρου τοῦτο γέγονεν αἴτιον. Δούλας εἶχε λοιπὸν ἀντὶ γυναικῶν, καὶ ἐφιλεῖτο παρ' αὐτῶν, οὗ οὐδὲν ἴσον κτῆμα γένοιτο ἄν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τοῦ οὕτω φιλεῖσθαι παρὰ γυναικὸς καὶ φιλεῖν τιμιώτερον. *Καὶ γυνὴ*, φησὶν, *ἀνδρὶ συμπεριφερομένη*. Ἓν τοῦτο τῶν μακαριστῶν τίθησιν ὁ σοφός· τούτου γὰρ ὄντος πᾶς πλοῦτος, πᾶσα εὐπραγία περίεστιν· ὥσπερ οὖν μὴ ὄντος, τῶν ἄλλων οὐδὲν ὄφελος, ἀλλὰ πάντα ἀνατέτραπται, καὶ ἀηδίας ἐστὶ μεστὰ καὶ συγχύσεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τοῦτο πρὸ πάντων ζητῶμεν. Ὁ χρήματα ζητῶν, οὐ ζητεῖ τοῦτο. Ταῦτα ζητῶμεν, ἃ δύναται πάγια εἶναι.

Μὴ γάμον ζητῶμεν ἀπὸ εὐπόρων, ἵνα μὴ τῆς οὐσίας ἡ ἀμετρία φρόνημα τέκῃ τῇ γυναικὶ, ἵνα μὴ τὸ φρόνημα διαφθορᾶς αἴτιον ᾖ. Οὐχ ὁρᾷς τί ἐποίησεν ὁ Θεός; πῶς αὐτὴν ὑπέταξε; Διὰ τί ἀγνώμων εἶ; διὰ τί ἀναίσθητος; Ὅπερ ἐχαρίσατό σοι ἀπὸ τῆς φύσεως, τούτου σὺ μὴ διαφθείρῃς τὴν βοήθειαν. Ὥστε οὐκ εὔπορον δεῖ ζητεῖν, ἀλλ' ὥστε κοινωνὸν βίου λάβωμεν εἰς κατάστασιν παιδοποιΐας. Οὐχ ἵνα χρήματα εἰσφέρῃ γυνὴ, διὰ τοῦτο αὐτὴν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἵνα ᾖ βοηθός. Ἡ δὲ χρήματα εἰσφέρουσα, καὶ ἐπίβουλος [καὶ δέσποινα ἀντὶ γυναικὸς γίνεται· ἢ τάχα θηρίον ἀντὶ γυναικὸς], ἀξιοῦσα μεγάλα διὰ τὸν πλοῦτον φρονεῖν. Οὐδὲν αἰσχρότερον ἀνδρὸς οὕτω βουλευομένου πλουτεῖν. Εἰ γὰρ αὐτὸ τὸ πλουτεῖν πειρασμῶν γέμει, τὸ οὕτω πλουτεῖν ποῦ θήσομεν; Μὴ γὰρ, εἴ τις σπανιάκις καὶ παρὰ τὸ συμβαῖνον καὶ παρὰ λόγον ἐπέτυχε, τοῦτο ἴδῃς· οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις πράγμασιν οἷς ἀπολαύουσί τινες, καὶ ἐκ παραδόξου ἐπιτυγχάνουσι, προσέχειν δεῖ· ἀλλ' αὐτὸ τὸ κατὰ λόγον ἴδωμεν, εἰ μὴ μυρίας ἀηδίας γέμει τὸ πρᾶγμα. Οὐκ αὐτὸς μόνος ἐν ἀδοξίᾳ γίνῃ, ἀλλὰ καὶ παῖδας καταισχύνεις, πένητας ἀφεὶς, εἰ συμβαίη προαπελθεῖν, καὶ αὐτῇ πολλὰς δίδως [c] ἀφορμὰς τοῦ δευτέρῳ πάλιν προσομιλῆσαι νυμφίῳ. Ἢ οὐχ ὁρᾷς, ὅτι πολλαῖς αὕτη γέγονεν ἡ πρόφασις δευτέρου γάμου, τὸ μὴ καταφρονεῖσθαι, τὸ ζητεῖν τοὺς ἐφισταμένους τοῖς ὑπάρχουσι; Μὴ δὴ τοσαῦτα ἐργαζώμεθα κακὰ διὰ χρήματα· ἀλλὰ πάντα ἀφῶμεν [d], καὶ ψυχὴν ζητῶμεν καλὴν, ἵνα καὶ ἀγάπης ἐπιτύχωμεν. Οὗτος ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς, οὗτος ὁ μέγας θησαυρὸς, ταῦτα τὰ μυρία ἀγαθά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι δεόντως, καὶ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ ζῆσαι, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus λαμβάνειν. [b] Morel. et quidem alii, ἐν ἀποδημίᾳ.

[c] Alius, αὐτῇ μυρίας δίδως. [d] Unus, ἀφίωμεν.

[371] ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἀναλαβόντες τὸν Παῦλον, ἤγαγον διὰ νυκτὸς εἰς τὴν Ἀντιπατρίδα. Τῇ τε ἐπαύριον ἐάσαντες τοὺς ἱππεῖς πορεύεσθαι σὺν αὐτῷ, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν παρεμβολήν· οἵτινες ἐλθόντες εἰς τὴν Καισάρειαν, καὶ ἀναδόντες τὴν ἐπιστολὴν τῷ ἡγεμόνι, παρέστησαν καὶ τὸν Παῦλον.

α'. Καθάπερ βασιλέα τινὰ δορυφόροι παρέπεμπον μετὰ τοσούτου πλήθους καὶ ἐν νυκτὶ, φοβούμενοι τοῦ δήμου τὴν ὀργὴν τῆς ὁρμῆς. Ἐπεὶ οὖν τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, τότε ἀφίστανται. Οὐκ ἂν δὲ ὁ χιλίαρχος μετὰ τοσαύτης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐξέπεμψεν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἦν αὐτοῦ κατεγνωκὼς, καὶ ἐκείνων ᾔδει τὸ φονικόν. *Ἀναγνοὺς δὲ, καὶ ἐπερωτήσας ἐκ ποίας ἐπαρχίας ἐστὶ, καὶ πυθόμενος, ὅτι ἀπὸ Κιλικίας, Διακούσομαί σου, ἔφη, ὅταν καὶ οἱ κατήγοροί σου παραγένωνται· ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρώδου φυλάσσεσθαι.* Ἤδη ἀπελογήσατο ὑπὲρ αὐτοῦ ὁ Λυσίας· ἀλλ' ὅμως καὶ ἔτι οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτίθενται, καὶ προκαταλαμβάνουσι τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάλιν εἰς δεσμὰ βάλλεται, καὶ ἄκουε πῶς· ἐπάγει γάρ· *Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας μετὰ πρεσβυτέρων καὶ ῥήτορος Τερτύλλου τινὸς, οἵτινες ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου.* Ὅρα πῶς οὐδ' οὕτως ἀπέστησαν, ἀλλ' ἔρχονται μυρίοις κωλύμασι καίτοι κωλυόμενοι, ὥστε κἀκεῖ καταισχυνθῆναι. *Κληθέντος δὲ αὐτοῦ, ἤρξατο κατηγορεῖν ὁ Τέρτυλλος, λέγων· Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ, καὶ κατορθωμάτων γινομένων τῷ ἔθνει τούτῳ διὰ τῆς σῆς προνοίας, πάντῃ τε καὶ πανταχοῦ ἀποδεχόμεθα, κράτιστε Φῆλιξ, μετὰ πάσης εὐχαριστίας. Ἵνα δὲ μὴ ἐπὶ πλέον σε ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκοῦσαί σε συντόμως ἡμῶν τῇ σῇ ἐπιεικείᾳ.* Καὶ μὴν ὑμεῖς τοῦτο πεποιήκατε· ῥήτορος οὖν τί ἔδει; Ὅρα πῶς καὶ οὗτος εὐθέως ἐκ προοιμίων ὡς νεωτεροποιὸν καὶ στασιαστὴν βούλεται παραδοῦναι, καὶ τοῖς ἐπαίνοις προκαταλαμβάνει τὸν δικαστήν. Εἶτα ὡς πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, παρατρέχει, καὶ μόνον τοῦτο λέγει [a]· *Ἵνα δὲ μὴ ἐπὶ πλέον σε ἐγκόπτω.* Ὅρα πῶς εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει κολάσεως τὸν δικαστήν· εἴ γε ἔμελλε τὸν τὴν οἰκουμένην ἀνατρέποντα καθέξειν, καὶ ὡς ἐπὶ κατορθώματι φρονοῦσι μεγάλῳ. *Εὑρόντες γὰρ τὸν ἄνδρα τοῦτον λοιμὸν, καὶ κινοῦντα στάσεις πᾶσι τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην, πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων αἱρέσεως, ὃς καὶ τὸ ἱερὸν ἐπείρασε βεβηλῶσαι· ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελήσαμεν κρῖναι. Παρελθὼν δὲ Λυσίας ὁ χιλίαρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν*

[a] Καὶ μόνον τοῦτο λέγει deest in uno.

ἀπήγαγε, κελεύσας τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ ἔρχεσθαι ἐπὶ σοῦ· παρ' οὗ δύνασαι αὐτὸς ἀνακρίνας περὶ πάντων τούτων ἐπιγνῶναι, ὧν ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην, φησὶν, *Ἰουδαίοις* [372] *στάσεις κινοῦντα.* Ὡς λυμεῶνα λοιπὸν καὶ κοινὸν ἐχθρὸν τοῦ ἔθνους διαβάλλουσι πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων [αἱρέσεως. Ἐδόκει τοῦτο ἐπονείδιστον εἶναι, τὸ τῶν Ναζωραίων]· διὸ καὶ τοῦτο παρῆγον, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν διέβαλλον αὐτόν· ἡ γὰρ Ναζαρὲθ εὐτελὴς ἦν. *Καὶ εὑρόντες*, φησίν. Ὅρα, πῶς κακούργως ὡς διαφυγόντα συκοφαντοῦσι, καὶ μόλις [a] ἐπιτυχόντες, καίτοι ἑπτὰ ἡμέρας εἶχεν ἐν τῷ ἱερῷ. *Ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν, καὶ κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον ἠθελήσαμεν κρῖναι.* Ὅρα πῶς καὶ τὸν νόμον ὑβρίζουσιν· εἴ γε μὴ τοῦτο νόμου ἦν, τὸ τύπτειν, τὸ ἀναιρεῖν, τὸ ἔνεδρα ποιεῖν. Εἶτα καὶ τοῦ Λυσίου κατηγορία, *Παρελθὼν δὲ Λυσίας ὁ χιλίαρχος μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν·* οὐ προσῆκον αὐτῷ, φησὶ, πρᾶγμα ποιῶν· ὅμως ἐποίησε. *Παρ' οὗ δύνασαι αὐτὸς ἀνακρίνας περὶ τούτων πάντων γνῶναι, ὧν ἡμεῖς κατηγοροῦμεν αὐτοῦ. Συνεπέθεντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, φάσκοντες ταῦτα οὕτως ἔχειν.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; ἆρα ἐπὶ τούτοις σιγᾷ; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ παῤῥησιάζεται πάλιν καὶ ἀποκρίνεται· καὶ τοῦτο τοῦ ἡγεμόνος βουληθέντος· ἐπήγαγε γάρ· *Ἀπεκρίθη δὲ Παῦλος νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος λέγειν· Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν δίκαιον τῷ ἔθνει τούτῳ ἐπιστάμενος, εὐθυμότερον τὰ περὶ ἐμαυτοῦ ἀπολογοῦμαι, δυναμένου σου γνῶναι, ὅτι οὐ πλείους εἰσί μοι ἡμέραι δεκαδύο, ἀφ' ἧς ἀνέβην προσκυνήσων ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ οὔτε ἐν τῷ ἱερῷ εὗρόν με πρός τινα διαλεγόμενον ἢ ἐπισύστασιν ποιοῦντα ὄχλων, οὔτε ἐν ταῖς συναγωγαῖς, οὔτε κατὰ τὴν πόλιν· οὔτε παραστῆσαι νῦν δύνανται, περὶ ὧν νῦν κατηγοροῦσί μου.* Οὐκ ἔστι ταῦτα κολακείας τὰ ῥήματα, τὸ μαρτυρῆσαι τῷ δικαστῇ δικαιοσύνην· ἀλλ' ἐκεῖνα μᾶλλον, τὸ εἰπεῖν· *Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ.* Τί οὖν ἀδίκως στασιάζετε; Σκόπει δέ· ἐκεῖνοι πρὸς ἀδικίαν παρώρμων, οὗτος τὸ δίκαιον ἐζήτει· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εὐθυμότερον τὰ περὶ ἐμαυτοῦ ἀπολογοῦμαι·* εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου ἰσχυρίζεται· *Ἐκ πολλῶν ἐτῶν* γὰρ, φησὶν, *ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν συντελεῖ; Μέγα· δείκνυσι γὰρ, ὅτι καὶ αὐτὸς οἶδε μηδὲν ὧν κατηγορεῖται πεποιηκότα. Εἰ δὲ ἐπισύστασίν ποτε ἐκίνησεν, ἐγίνωσκεν ἂν κριτὴς ὢν, καὶ τὸ τοιοῦτον αὐτὸν οὐκ ἐλάνθανεν. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ κατήγορος οὐδὲν εἶχε δεῖξαι ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅρα τί φησι· *Τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσιν Ἰουδαίοις*, ψεῦδος ἐπὶ ψεύδει συντιθείς [b]. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐντεῦθεν αὐτὸν ἀφέλκων, *Προσκυνήσων ἀνέβην*, λέγει· μονονουχὶ ἀπολογούμενος διὰ τούτου, ὅτι τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ στάσεις κινεῖν· καὶ τούτῳ ἐνδιατρίβει τῷ δικαίῳ ὅπερ ἦν ἰσχυρόν· ἐπάγει γάρ· *Καὶ οὔτε ἐν τῷ ἱερῷ, οὔτε ἐν τῇ πόλει, οὔτε ἐν τῇ συναγωγῇ εὗρόν με πρός τινα διαλεγόμενον.* Ὅπερ ἦν καὶ ἀληθές. Κἀκεῖνος μὲν *Πρωτοστάτην* φησὶ, καθάπερ ἐπὶ μάχης καὶ συστάσεως· οὗτος δὲ ὅρα πῶς ἐπιεικῶς ἀποκρίνεται· *Ὁμολογῶ δὲ τοῦτό σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν, ἣν λέγουσιν αἵρεσιν, οὕτω λατρεύω τῷ πατρῴῳ* [373] *Θεῷ, πιστεύων πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον, καὶ ἐν τοῖς προφήταις γεγραμμένοις, ἐλπίδα ἔχων εἰς τὸν Θεὸν, ἣν καὶ αὐτοὶ προσδέχονται, ἀνάστασιν μέλλειν ἔσεσθαι δικαίων τε καὶ ἀδίκων.*

β'. Ὅρα· ἐχώριζον αὐτὸν ἐκεῖνοι· οὗτος συνεισάγει, καὶ οἰκειοῖ ἑαυτὸν τῷ νόμῳ δι' ὧν ἀπολογεῖται. Καὶ βεβαιῶν ὃ εἶπε, πάλιν ἐπάγει· *Ἐν τούτῳ δὲ καὶ αὐτὸς ἀσκῶ, ἀπρόσκοπον συνείδησιν ἔχων πρός τε τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διαπαντός. Δι' ἐτῶν δὲ πλειόνων παρεγενόμην, ἐλεημοσύνας ποιήσων εἰς τὸ ἔθνος μου καὶ προσφοράς, ἐν οἷς εὗρόν με ἡγνισμένον ἐν τῷ ἱερῷ οὐ μετὰ ὄχλου, οὐδὲ μετὰ θορύβου τινός.* Τί οὖν ἀνέβης; τί ἦλθες; *Προσκυνῆσαι; ἐλεημοσύνας*, φησὶ, *ποιῆσαι·* ὥστε τοῦτο οὐκ ἦν στασιῶδους. Εἶτα καὶ ἐκβάλλει αὐτῶν τὸ πρόσωπον, λέγων ἀδιορίστως· *Ἐν οἷς εὗρόν με τινες τῶν ἀπὸ τῆς Ἀσίας Ἰουδαῖοι· οὓς ἔδει ἐπὶ σοῦ παρεῖναι, καὶ κατηγορεῖν εἴ τι ἔχοιεν πρός με· ἢ αὐτοὶ οὗτοι εἰπάτωσαν, τί εὗρον ἐν ἐμοὶ ἀδίκημα, στάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου· ἢ περὶ μιᾶς ταύτης φωνῆς ἧς ἐκέκραξα ἑστὼς ἐν αὐτοῖς, ὅτι Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον κρίνομαι ὑφ' ὑμῶν.* Τοῦτο περιουσία δικαιωμάτων, μὴ φεύγειν τοὺς κατηγόρους, ἀλλ' ἕτοιμον εἶναι πᾶσι διδόναι λόγον. *Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ σήμερον*, φησὶ, *κρίνομαι.* Καὶ οὐδὲν εἶπεν ὧν εἶχεν εἰκότως εἰπεῖν [c], ὅτι ἐπεβούλευσαν, ὅτι κατέσχον αὐτὸν, ὅτι ἔνεδρον ἐποίησαν (ταῦτα γὰρ παρ' ἐκείνων λέγεται γενέσθαι· παρὰ δὲ τούτου, καὶ κινδύνου ὄντος, οὐκ ἔτι)· ἀλλὰ σιγᾷ, καὶ μόνον ἀπολογεῖται, καίτοι μυρία ἔχων εἰπεῖν. Τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐν Καισαρείᾳ ἐποίει λαμπρὸν, τὸ μετὰ τοσαύτης ἐλθεῖν παρατάξεως. *Ἐν οἷς εὗρόν με*, φησὶν, *ἡγνισμένον ἐν τῷ ἱερῷ.* Πῶς οὖν ἐβεβήλωσεν; οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἁγνίζεσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεσθαι καὶ βεβηλοῦν. Τοῦτο καὶ δικαιολογίας ὑποψίαν ἔχει τὸ μὴ εἰς μακρὸν ἐμπίπτειν τὸν λόγον ἐᾷν [d]. Καὶ χαρίζεται τῷ δικαστῇ. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ κἀκείνῳ συστέλλειν τὴν ἀπολογίαν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ πρὸ τούτου μακρὰ ἐδημηγόρησεν ὁ Τέρτυλλος, δεικνὺς ὅτι ἐγκόπτεται, οὐκ εἶπεν, Ἄκουσον τοῦ πράγματος· ἀλλ', *Ἵνα σε μὴ ἐπὶ πλεῖον ἐγκόπτω, παρακαλῶ ἀκοῦσαί σε ἡμῶν τῇ σῇ ἐπιεικείᾳ.* Τάχα θεραπεύων οὕτω τὸν λόγον κατασκευάζει· ἢ καὶ ἀληθῶς τοῦτο ἐπιεικείας τεκμήριον, εἰ παρὸν πολλὰ εἰπεῖν, ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐνοχλεῖν ὀλίγα τις λέγοι. *Εὕρομεν γὰρ τὸν ἄνδρα τοῦτον λοιμόν·* ὅς, φησὶ, *καὶ τὸ ἱερὸν ἐπείρασε βεβηλῶσαι.* Οὐκοῦν οὐκ ἐβεβήλωσε. Τί οὖν, εἰ ἀλλαχοῦ τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς· ἢ γὰρ ἂν καὶ εἶπε· νῦν δὲ *Ἐπείρασε* μὲν λέγει, τὸ δὲ πῶς, οὐ προστίθησι. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Παύλου οὕτως ἐπῆρεν· ὅρα δὲ τὰ αὐτῶν πῶς ἐλαττοῖ. *Ὃν καὶ ἐκρατήσαμεν*, [374] φησὶ, *καὶ ἠθελήσαμεν κρῖναι κατὰ τὸν ἡμέτερον νόμον. Παρελθὼν δὲ Λυσίας χιλίαρχος, μετὰ πολλῆς βίας ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀπήγαγεν.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐπηρεάζονται εἰς δικαστήρια ἐρχόμενοι ξένα, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἠνώχλησαν αὐτὸν, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνάγκασε, καὶ ὡς οὐ προσῆκον αὐτῷ ἥρπασε τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ τὰ ἀδικήματα πρὸς ἡμᾶς ἦν, καὶ τὸ δικαστήριον παρ' ἡμῖν ἔδει γενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅρα τὸ ἑξῆς· *Μετὰ πολλῆς*, φησὶ, *βίας.* Βία γὰρ τοῦτό ἐστι. *Παρ' οὗ δύνασαι γνῶναι.* Οὐδὲ κατηγορῆσαι τολμᾷ· συγγνωμονικὸς γὰρ ἀνὴρ ἦν· οὐδὲ ἁπλῶς παρέρχεται. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ δόξῃ ψεύδεσθαι, αὐτὸν ἐφίστησιν ἑαυτοῦ κατήγορον τὸν

[a] Alii διαφυγόντα ἀεὶ διέβαλλον, καὶ μόλις. [b] Ψεῦδος ἐπὶ ψεύδει συντιθεὶς deest in uno.

[c] Hæc, εἰκότως εἰπεῖν, desunt in uno cod. [d] Ἐᾷν deest in quibusdam mss.

omnibus Judæis in universo orbe, et auctorem seditionis sectæ Nazarenorum, 6. qui etiam templum violare conatus est: quem et apprehensum voluimus secundum legem nostram judicare. 7. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, 8. jubens accusatores ejus ad te venire; a quo poteris ipse judicans de omnibus illis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. Concitantem, » inquit, « seditiones omnibus Judæis in universo orbe. » Ut pestiferum et communem gentis hostem illum calumniantur, ac sectæ Nazarenorum principem: (a) [Hoc maximum crimen videbatur quod esset Nazarenus.] ideo hoc produxerunt, et ea de re iterum calumniabantur eum; Nazaret enim vilis erat. *Et invenientes*, inquit. Vide, quam versute illum ut profugum calumnientur, vix illum assequuti, cum septem diebus in templo fuerit. *Quem et apprehensum voluimus secundum legem nostram judicare.* Vide quomodo et legem contumelia afficiant: nisi fortasse secundum legem erat, verberare, occidere, insidiari. Sequitur Lysiæ accusatio. *Superveniens autem Lysias tribunus cum vi magna eripuit eum ex manibus nostris.* Non conveniebat illi, inquit, rem hanc facere, quam tamen fecit. *Ex quo poteris judicans de his omnibus cognoscere, de quibus nos accusamus illum. 9. Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere.* Quid ergo Paulus? num ad hæc tacet? Minime, sed libere loquitur iterum et respondet, idque volente præside; subdidit enim: « 10. Respondit autem Paulus, annuente sibi præside ut diceret: Ex multis annis te esse justum judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam. 11. Potes enim cognoscere, quia non plus sunt mihi dies, quam duodecim, ex quo ascendi adorare in Jerusalem: 12. et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis, 13. neque in civitate: neque probare possunt ea, de quibus nunc me accusant. » Non sunt hæc adulationis verba, testificari judici justitiam; sed illa potius, *Cum in multa pace agamus per te.* Cur ergo injuste seditiones agitis? Perpende autem, illi ad injustitiam pellebant, hic justitiam quærebat: ideo dicebat: *Bono animo pro me satisfaciam;* deinde a tempore confirmat: *Et multis annis*, inquit, *te judicem sciens.* Et quid hoc ad demonstrationem conducebat? Multum: ostendit enim ipsum quoque scire, nihil se eorum fecisse, de quibus accusabatur. Si vero seditionem concitasset, ipse judex nosset, neque illum tanta res lateret. Deinde quia accusator nihil probare potuerat Jerosolymis, vide quid dicat: *Omnibus qui in toto orbe sunt Judæis*, mendacium mendacio addens [1]. Ideo Paulus inde illum deturbans, ait: *Adoraturus ascendi;* quasi se sic purgans: Tantum abest, ut seditiones excitem; et in hoc moratur ratiocinio, quod certe validum erat; addit enim: *Neque in templo, neque in civitate, neque in synagogis invenerunt me cum aliquo disputantem.* Quod etiam verum erat. Et ille quidem illum *Principem* dicit, quasi in pugna aut tumultu; hic vero vide quam mansuete respondeat: « 14. Confiteor autem tibi quod secundum viam, quam vocant hæresim, sic patrio Deo servio, credens omnibus, quæ in lege et prophetis scripta sunt; 15. spem habens in Deum, quam et ipsi amplectuntur, futuram resurrectionem justorum et injustorum. »

2. Vide: ipsum illi separabant, hic vero se adjungit legi sese purgando. Et quod dixerat confirmans, iterum adjicit: 16. *In hoc et ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum et ad homines semper. 17. Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes. 18. In quibus invenerunt me purificatum in templo, non cum turba, neque cum tumultu.* Cur ergo ascendisti? cur venisti? *Adoraturus, eleemosynas*, inquit, *facturus.* Itaque id non erat seditiosi. Deinde illorum dejicit personam, dicens sine discrimine: *In quibus me invenerunt 19. quidam ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præsto esse, et accusare, si quid haberent adversum me: 20. aut hi ipsi dicant, si quid invenerunt in me iniquitatis, cum stem in concilio, 21. nisi de hac una voce, qua clamavi inter eos stans: de resurrectione mortuorum ego hodie judicor a vobis.* Hæc est copiosa justificatio, non fugere ab accusatoribus, sed paratum esse ad reddendam omnibus rationem. *De resurrectione mortuorum ego*, inquit, *hodie judicor a vobis.* Et nihil dixit eorum, quæ jure poterat dicere: quod insidiati sunt, detinuerunt ipsum, insidias struxerunt (hæc enim ab ipsis facta narrantur; ab hoc autem, licet in periculo versante, non item), sed tacet, et solum sese purgat, et si innumera dicere potuisset. Hoc illum in Cæsarea clarum reddebat, quod cum tanto agmine venisset. *In quibus invenerunt me*, inquit, *purificatum in templo.* Quomodo ergo violavit? non enim ejusdem hominis erat, purificari, adorare, et ideo venire, et violare. Hoc autem ad justificationem conferre videatur, quod non in longum incidat sermonem. Et gratificatur judici. Mihi autem videtur etiam hoc defensionem suam contrahere. Sed superius dicta repetamus. Quia antehac multum concionatus erat Tertullus, ostendens se compendio studere, non dixit, Audi rem; sed, *Ne te diutius morer, rogo audias nos pro tua humanitate.* Forte ut gratiam ejus aucupetur sic sermonem apparat: vel etiam mansuetudinis signum est, cum quis plura dicere valens, pauca dicit, ut ne molestiam pariat. *Invenimus*, inquit, *hunc virum pestiferum: qui*, inquit, *et templum violare tentavit.* Ergo non violavit. Quid igitur, si alibi hoc fecit? Minime: alias enim dixisset; jam vero, *Tentavit*, dicit; quo autem modo, non addit. Et quæ Paulum quidem spectabant, sic extulit; vide autem quomodo quæ sua sunt minuat. *Quem apprehendimus*, inquit, *et voluimus judicare secundum legem nostram. Superveniens autem Lysias tribunus cum multa vi ex manibus nostris abripuit.* Hic ostendit, sibi molestum esse ad extranea tribunalia venire, et quod non ipsi molesti fuissent, nisi ipse coegisset, quodque non

[1] Illud, *mendacium, mendacio addens*, deest in uno.

(a) Quæ inter uncinos clausa sunt non leguntur in Montf., atque e Savilio suppleta sunt.

ad illum pertineret virum abripere : nam injuriæ contra nos erant, et judicium apud nos fieri oportebat. Quod autem res sic habeat, sequentia vide : *Cum multa vi*, inquit. Vis enim erat. *A quo poteris cognoscere*. Neque accusare audet : erat enim vir clemens : neque sine causa prætercurrit. Deinde iterum, ne mentiri videretur, ipsum Paulum sui ipsius accusatorem inducit. *A quo potes*, inquit, *de his omnibus dijudicans cognoscere*. Accedunt postea dictorum testes : *Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere*. Accusatores sunt et testes et accusatores. At Paulus respondet : *Sciens ex multis annis te esse justum judicem*. Non ergo peregrinus est neque alienus neque novator, si a multis annis novit judicem. Et recte addidit illud, *Justum*, ut ne ad summum pontificem respiceret, vel ad populum, vel ad accusatorem. Vide, quomodo non processit ad contumeliam, etsi necessitas esset. *Credens*, inquit, *omnibus, quæ in lege sunt*. Hoc dixit, ostendens nullum hominem, qui credat resurrectionem futuram, talia facturum esse; quam et illi exspectant. Non dixit de his, quod credant iis, quæ in prophetis scripta sunt (neque enim credebant); sed hic omnibus credebat, non illi : quomodo autem, longum esset nunc dicere. Tanta dixit, et nusquam Christi meminit. Hic autem ut dixit, *Credens*, etiam ea, quæ Christum spectabant, complectitur; sed interim in resurrectionis sermone moratur, quod dogma ipsis commune erat, et omnem seditionis suspicionem aufert. Deinde ascensus causa sequitur. *Eleemosynas*, inquit, *et oblationes facturus in gentem meam, veni, idque per annos plures*. Quomodo ergo turbasset eos, quibus eleemosynam daturus tantum iter susceperat? *Non cum turba*, inquit, *nec cum tumultu*. Ubique seditionem inficiatur. Recte autem advocat accusatores qui ab Asia, dicens : *Quos oportebat apud te accusare, si quid haberent adversum me*. Ita confidebat, se mundum esse a crimine, ut etiam provocet eos. Et non eos solum, qui ab Asia erant, verum etiam eos, qui ex Jerusalem, accusatores non rejicit; sed hos quoque evocat adjiciens : *Aut hi ipsi dicant*. Etenim ideo ab initio ægre ferebant, quod resurrectionem prædicaret. Et bene sic faciebat : hoc enim ostenso, facile et Christum et resurrectionem ejus inducebat. *Quid invenerunt*, inquit, *in me injustitiæ, cum starem in concilio? In concilio*, inquit, ostendens illos nihil invenisse, non privatim inquisitione facta, sed multitudine præsente et accurate dijudicante.

3. Quod autem hæc vera sint, testificantur ii, qui de hoc accusant. Ideo dicebat : *In hoc autem studeo, ut sine offendiculo conscientiam habeam erga Deum et erga homines*. Perfecta enim hæc virtus est, quando hominibus occasiones non damus, et apud Deum studemus esse sine offendiculo. *Qua clamavi in concilio*, inquit. Violentiam illorum ostendit cum dicit, *Clamavi*; ac si diceret : Non possunt dicere me eleemosynæ obtentu hæc fecisse : non enim cum turba, neque cum tumultu hoc faciebam : alioquin vero inquisitione hac de re facta, nihil plus inveniebatur. Vidisti in periculis mansuetudinem? vidisti linguam honesta loquentem, et quomodo unum tantum quærat, ut sibi objecta refutet, nec illos criminibus obruat, nisi cum ad defensionem cogeretur? ut et Christus dicebat : *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me* (*Joan.* 8. 49). Hunc et nos imitemur : quia et ipse Christi imitator erat. Si ille nihil iis, qui ad cædem venerant, asperum dixit, qua nos venia digni erimus, in conviciis et contumeliis efferati, qui scelestos scelestissimosque vocamus inimicos nostros? quam defensionem habebimus, qui inimicos omnino habeamus? Annon audis eum, qui honorat, seipsum honorare? Nos autem nos ipsos contumelia afficimus. Accusas, quod contumelia affectus sis : cur igitur ipse in hoc crimen incidis? cur teipsum confodis? Mane passione vacuus, mane invulneratus : ne, dum vis alterum ferire, teipsum malis involvas. Non sufficit nobis alius animi tumultus, nemine concitante motus, ut absurdæ concupiscentiæ, mœrores, tristitiæ et similia, ut alia nobis accumulemus?

Contumeliæ quomodo ferendæ. — Et quomodo possibile est, inquies, contumelias ferre? Quomodo, quæso, impossibile est? vulnus nobis a verbis nascitur? cicatrices in corporibus sunt? quale igitur nobis damnum accidit? Itaque si velimus, ferre possumus. Ponamus nobis legem ne doleamus, et sustinebimus : nobis ipsis dicamus : Non est inimicitiæ, infirmitatis est : vere enim infirmitatis est. Nam quod non sit ex inimicitia vel malignitate, voluit etiam ille se cohibere, quamvis in multis sit læsus. Si hoc consideremus solum, quod ex infirmitate sit, feremus, et ignoscemus quidem illi, conabimurque ne et ipsi cadamus. Nam omnes, qui præsentes sunt, interrogabo : num ita philosophari potestis, ut contumelias feratis? Utique puto. Ergo ille invitus te contumelia affecit, non volens, sed ab affectu coactus : te contine. Non vides dæmoniacos? Sicut ille non tam ex inimicitia, quam ex infirmitate hoc sustinet : sic et nos non tam a contumeliarum natura movemur, quam a nobis ipsis. Etenim quomodo insanientes easdem contumelias inferentes toleramus? Rursus si amici sunt ii, qui contumelias inferunt, vel si majores, ferimus : quomodo ergo non absurdum fuerit, cum tres sint, nempe amici, insani et majores, ferre illos; pares autem vel minores non ferre? Sæpe dixi : Momentanea res est et subita abreptio : parum toleremus, et totum perfecimus. Quanto magis contumeliam infert, tanto infirmior est. Nostin' quando oporteat dolere? Quando nobis contumeliam inferentibus ille tacebit; tunc enim ille quidem fortis, nos autem infirmi sumus : si vero contrarium efficiatur, etiam gaudere oportet : coronatus es, proclamatus es; non in agonem ductus, non solis radiorum, pulveris molestia affectus, non consertis manibus vel ansis datis; sed voluntate tantum, et sedens vel stans, magnam accepisti coronam; nec modo ma-

Παῦλον [a]. *Παρ' οὗ*, φησὶ, *δύνασαι ἀνακρίνας περὶ πάντων τούτων ἐπιγνῶναι.* Εἶτα καὶ μάρτυρες τῶν εἰρημένων· *Συνεπέθεντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι φάσκοντες ταῦτα οὕτως ἔχειν.* Οἱ κατήγοροι, αὐτοὶ καὶ μάρτυρες καὶ κατήγοροι. Ἀλλ' ὁ Παῦλος, *Ἐκ πολλῶν ἐτῶν ὄντα σε κριτὴν ἐπιστάμενος δίκαιον*, ἀποκρίνεται. Οὐκ ἄρα ξένος τίς ἐστιν, οὐδὲ ἀλλότριος, οὐδὲ νεωτεροποιός, εἴ γε ἐκ πολλῶν ἐτῶν οἶδε τὸν δικαστήν. Καὶ καλῶς ἐπήγαγε τὸ, *Δίκαιον*, ἵνα μὴ πρὸς τὸν ἀρχιερέα ἴδῃ, μηδὲ πρὸς τὸν δῆμον, μηδὲ πρὸς τὸν κατήγορον. Ὅρα, πῶς οὐ προήχθη εἰς ὕβριν· καίτοι γε καὶ ἀνάγκης οὔσης. *Πιστεύων*, φησὶ, *πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον.* Τοῦτο εἶπε, δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἂν ἄνθρωπος, πιστεύων ἀνάστασιν ἔσεσθαι, τοιαῦτα πράξειέ ποτε, ἣν καὶ αὐτοὶ οὗτοι ἐκδέχονται. Οὐκ εἶπε περὶ τούτων, ὅτι πιστεύουσι τοῖς ἐν τοῖς προφήταις γεγραμμένοις (οὐδὲ γὰρ ἐπίστευον)· ἀλλ' οὗτος πᾶσιν ἐπίστευεν, οὐκ ἐκεῖνοι· πῶς δὲ, μακροῦ ἂν εἴη λόγου τανῦν λέγειν. Τοσαῦτα εἶπε, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ μέμνηται. Ἐνταῦθα δὲ, *Πιστεύων*, εἰπὼν, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν εἰσήγαγεν, ἀλλὰ τέως τῷ τῆς ἀναστάσεως ἐνδιατρίβει λόγῳ, ὃ κοινὸν ἦν αὐτοῖς δόγμα, καὶ πάσης στάσεως ὑποψίαν ἀνῄρει. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία τῆς ἀνόδου. *Ἐλεημοσύνας*, φησὶ, *καὶ προσφορὰς ποιήσων εἰς τὸ ἔθνος μου, παρεγενόμην*, καὶ τοῦτο *δι' ἐτῶν πλειόνων.* Πῶς ἂν οὖν ἐτάραξεν, οἷς ὥστε ἐλεημοσύνην ποιῆσαι τοσαύτην ἦλθεν ὁδόν; *Οὐ μετὰ ὄχλου*, φησὶν, *οὐδὲ μετὰ θορύβου.* Πανταχοῦ τὴν στάσιν ἀναιρεῖ. Καλῶς δὲ καὶ προσκαλεῖται τοὺς κατηγόρους τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας [b], λέγων· *Οὓς δεῖ ἐπὶ σοῦ κατηγορεῖν, εἴ τι ἔχοιεν πρός με.* Οὕτως ἐθάῤῥει καθαρὸς εἶναι πρὸς ἃ κατηγορεῖτο, ὅτι καὶ προσκαλεῖται αὐτούς. Οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀσίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἐκβάλλει κατηγόρους· ἀλλὰ καὶ τούτους προσκαλεῖται πάλιν, ἐπάγων· *Ἢ αὐτοὶ οὗτοι εἰπάτωσαν.* Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς διεπονοῦντο, ὅτι τὴν ἀνάστασιν ἐκήρυττε. Καὶ καλῶς οὕτως ἐποίει· τούτου γὰρ δειχθέντος, εὐκόλως καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπεισήγετο, ὅτι ἀνέστη. *Τί εὗρον*, φησὶν, *ἐν ἐμοὶ ἀδίκημα, στάντος μου ἐπὶ τοῦ συνεδρίου; Ἐν τῷ συνεδρίῳ* εἶπε· δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν εὗρον οὐχὶ κατ' ἰδίαν τῆς ἐξετάσεως γενομένης, ἀλλὰ παρόντος τοῦ πλήθους καὶ ἀκριβῶς ἀνακρίνοντος.

[375] γ'. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ λέγω, μαρτυροῦσιν οἱ περὶ τούτου ἐγκαλοῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ δὲ αὐτὸς ἀσκῶ, ἀπρόσκοπον συνείδησιν ἔχων πρός τε τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀνθρώπους.* Ἡ τελεία γὰρ αὕτη ἀρετὴ, ὅταν μηδὲ ἀνθρώποις διδῶμεν λαβὰς, καὶ παρὰ Θεῷ σπουδάζωμεν εἶναι ἀπρόσκοποι. *Ἧς ἐκέκραξα*, φησὶν, *ἐν τῷ συνεδρίῳ.* Καὶ τὴν βίαν αὐτῶν δηλοῖ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐκέκραξα*, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, ὅτι Προσχήματι ἐλεημοσύνης ταῦτα ἐποίεις· οὐ γὰρ μετὰ ὄχλου οὐδὲ μετὰ θορύβου τοῦτο ἐποίουν [c]· ἄλλως τε, καὶ ἐξετάσεως γενομένης περὶ τούτου, οὐδὲν πλέον εὑρίσκετο. Εἶδες ἐπιείκειαν, κινδύνων ὄντων; εἶδες εὔφημον γλῶτταν, καὶ πῶς ἓν ζητεῖ μόνον ἀπολύσασθαι τὰ ἑαυτοῦ, οὐχὶ κἀκείνους ἐγκλήμασι περιβαλεῖν, πλὴν εἴ που ἀναγκάζοιτο, ἀπολογούμενος; ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὑμεῖς δὲ ἀτιμάζετέ με.* Τοῦτον μιμώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς Χριστοῦ μιμητὴς ἦν. Εἰ τοῖς μέχρι φόνου καὶ σφαγῆς χωρήσασιν οὐδὲν εἶπεν ἐκεῖνος ἐπαχθὲς, τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς συγγνώμης ἄξιοι, ἐν λοιδορίᾳ καὶ ὕβρεσιν ἐχθηριούμενοι, μιαροὺς καὶ παμμιάρους ἀποκαλοῦντες τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἡμετέρους; τίνα δὲ ἀπολογίαν ἕξομεν ἐχθροὺς ὅλως ἔχοντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ὑβρίζομεν. Ἐγκαλεῖς, ὅτι ὑβρίσθης· τί οὖν περιπίπτεις τῷ ἐγκλήματι; τί σαυτὸν πληγῇ περιβάλλεις; Μεῖνον ἀπαθὴς, μεῖνον ἄτρωτος· μὴ, βουλόμενος ἕτερον πλῆξαι, σαυτὸν περιβάλῃς τῷ κακῷ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ ἕτερος θόρυβος τῆς ψυχῆς ὁ μηδενὸς κινοῦντος κινούμενος· οἷον, αἱ ἐπιθυμίαι αἱ ἄτοποι, αἱ λῦπαι καὶ αἱ ἀθυμίαι καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ἐπισωρεύομεν.

Καὶ πῶς δυνατὸν ὑβριζόμενον φέρειν, φησί; Πῶς δὲ οὐ δυνατὸν, εἰπέ μοι; τραῦμα ἡμῖν τίκτεται ἀπὸ τῶν ῥημάτων; μώλωπες περὶ τὰ σώματα; ποία τοίνυν γίνεται ἡμῖν βλάβη; Ὥστε, ἂν βουλώμεθα, δυνάμεθα ἐνεγκεῖν [d]. Θῶμεν ἑαυτοῖς νόμον μὴ ἀλγεῖν, καὶ οἴσομεν· εἴπωμεν πρὸς ἡμᾶς αὐτούς· Οὐκ ἔστιν ἔχθρας, ἀσθενείας ἐστίν· ἀσθενείας καὶ γὰρ ὄντως ἐστίν· ἐπεὶ ὅτι ἔχθρας οὐκ ἔστιν οὐδὲ κακοηθείας, ἐβούλετο κἀκεῖνος κατασχεῖν, εἰ καὶ μυρία ἠδικημένος ἦν. Ἂν τοῦτο ἐννοήσωμεν μόνον, ὅτι ἀσθενείας ἐστὶν, οἴσομεν, καὶ συγγνωσόμεθα μὲν ἐκείνῳ, πειρασόμεθα δὲ μὴ περιπεσεῖν καὶ αὐτοί. Ἐπεὶ ἐρωτῶ πάντας τοὺς παρόντας· ἆρα, ἂν ἐθελήσητε, οὕτω φιλοσοφεῖν δύνασθε [e], ὥστε φέρειν τοὺς ὑβρίζοντας; Ἔγωγε οἶμαι. Οὐκοῦν ἄκων σε ὕβρισε καὶ οὐ βουλόμενος, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους· ἐπίσχες. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς δαιμονῶντας; Ὥσπερ ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ ἔχθρας τοσοῦτον, ὅσον ἀπὸ ἀσθενείας, τοῦτο ὑπομένει· οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν ὕβρεων κινούμεθα, [376] ὅσον ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς τῶν μαινομένων τὰ αὐτὰ ὑβριζόντων φέρομεν; Πάλιν εἰ φίλοι εἶεν οἱ ὑβρίζοντες ἢ καὶ μείζους, καὶ οὕτω φέρομεν· πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τριῶν μὲν τούτων ὄντων, καὶ φίλων καὶ μαινομένων καὶ μειζόνων, φέρειν, ὁμοτίμων δὲ ἢ καὶ ἡττόνων μὴ φέρειν; Πολλάκις εἶπον· ῥοπή τίς ἐστι καὶ συναρπαγὴ τὸ πρᾶγμα· καρτερήσωμεν μικρὸν, καὶ τὸ πᾶν ἠνύσαμεν. Ὅσῳ ἂν ὑβρίζῃ μείζονα, τοσούτῳ μᾶλλόν ἐστιν ἀσθενής. Οἶδας πότε ἀλγεῖν χρή; Ὅταν ὑβρισάντων ἡμῶν ἐκεῖνος σιγήσῃ· τότε γὰρ αὐτὸς μὲν ἰσχυρὸς, ἡμεῖς δὲ ἀσθενεῖς· ἂν δὲ τοὐναντίον γένηται, καὶ χαίρειν δεῖ· ἐστεφανώθης, ἀνεκηρύχθης· οὐκ εἰς ἀγῶνα καταχθεὶς, οὐδὲ ἡλίου καὶ ἀκτῖνος καὶ κόνεως ἐπάχθειαν ἐνεγκὼν, οὐδὲ συμπλακεὶς, καὶ λαβὰς δοὺς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ καθήμενος ἢ ἑστὼς, ἔλαβες μέγαν τὸν στέφανον· καὶ οὐχ ἁπλῶς μέγαν [f], ἀλλὰ πολλῷ μείζονα ἐκείνων· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐχθρὸν βαλεῖν ἀντίπαλον, καὶ τῶν τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι βελῶν. Ἐνίκησας οὐδὲ λαβὴν δοὺς, κατέβαλες τὸ πάθος τὸ ἐν σοὶ, ἀπέσφαξας τὸ θηρίον κεκινημένον, καὶ λυττῶντα τὸν θυμὸν ἐπεστόμισας, καθάπερ τις ἄριστος νομεύς· ἐμφύλιος ἔμελλεν ἡ μάχη εἶναι, οἰκεῖος ὁ πόλεμος. Καθάπερ γὰρ οἱ τείχει προσκαθήμενοι καὶ πολιορκοῦντες ἔξωθεν, ἐμφυλίοις περιβάλλουσι πολέμοις, καὶ τότε περιγίνονται· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἐνυβρίζων, ἂν μὴ τὸ ἐν ἡμῖν ἐγείρῃ πάθος, οὐ δυνήσεται περιγενέσθαι· ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐμπρήσωμεν, ἐκεῖνος οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει.

[a] Unus cod. κατήγορον ὄντα Παῦλον. [b] Morel., τῆς αἰτίας, male. [c] Τοῦτο ἐποίουν deest in uno.

[d] Morel. δυνάμεθα ἐγκαλεῖν. [e] Hæc est scriptura Savilii. Montf., ἆρα ἂν οὕτω φιλοσοφεῖν δύνησθε. Edit. [f] Hæc, καὶ οὐχ ἁπλῶς μέγαν, ἀλλὰ, desunt in quibusdam.

Ἔστω παρ' ἡμῖν ὁ τῆς ὀργῆς σπινθὴρ, ὥστε εὐκαίρως ἀνάπτεσθαι, μὴ καθ' ἡμῶν αὐτῶν, μηδὲ ἵν' ἡμᾶς μυρίοις περιβάλῃ κακοῖς. Οὐχ ὁρᾶτε ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ πῦρ ἀποτεταγμένον, καὶ οὐ πανταχοῦ ἐῤῥιμμένον, οὔτε ἐν χόρτῳ, οὔτε ἐν ἱματίοις, οὔτε ἁπλῶς; ὥστε μὴ ἀνέμου ἐμπνέοντος ἐξάπτεσθαι· ἀλλὰ κἂν θεράπαινα λύχνον ἔχῃ, κἂν ὁ μάγειρος ἀνακαίῃ, παραγγελία πολλὴ, μὴ παρ' ἄνεμον, μηδὲ σανίδος ἐγγὺς, μηδὲ ἐν νυκτὶ τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ὅταν καταλάβῃ ἡ νὺξ, ἐκοιμίσαμεν αὐτὸ, δεδιότες μή ποτε, καθευδόντων ἡμῶν καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐπικουροῦντος, ἀναφθῇ, καὶ πάντας ἐμπρήσῃ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ θυμοῦ γινέσθω· μὴ πανταχοῦ διεσπάρθω τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλ' ἔν τινι βάθει τῆς διανοίας, ὥστε μὴ τὸν ἄνεμον τὸν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τοῦ δι' ἐναντίας εὐκόλως ἐφικνεῖσθαι, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δέχεσθαι τὸν ἄνεμον, τῶν εἰδότων συμμέτρως αὐτὸ κινεῖν καὶ ἀσφαλῶς. Ἂν ἔξωθεν ἄνεμον δέχηται οὐκ οἶδε τὸ μέτρον, ἀλλὰ πάντα ἐμπρήσει· πολλάκις καὶ καθευδόντων ἡμῶν ὁ ἄνεμος οὗτος ἐμπεσεῖται, καὶ τὰ πάντα κατακαύσει. Ἔστω οὖν ἡμῖν ὥστε φῶς ἀνάπτειν μόνον· ἀνάπτει γὰρ φῶς ὁ θυμὸς, ὅταν προσηκόντως γένηται· καὶ λαμπάδας ἔχωμεν κατὰ τῶν ἀδικούντων ἑτέρους, κατὰ τοῦ διαβόλου. Μὴ πανταχοῦ κείσθω, μηδὲ ἐῤῥίφθω σπινθὴρ, ἀλλ' ἐν τέφρᾳ φυλάττωμεν· ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ταπεινοῖς κοιμίζωμεν [a] αὐτόν. Οὐ πάντοτε αὐτοῦ δεόμεθα, ἀλλ' ὅταν κατεργάσασθαί τι δέῃ, καὶ [377] ποιῆσαι ἁπαλόν· ὅταν πώρωσιν μαλάξαι δέῃ, ὅταν τῆς ψυχῆς καταγνῶναι.

δ'. Πόσα θυμοὶ καὶ ὀργαὶ δεινὰ κατειργάσαντο! Καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, ὅταν διαναστῶμεν, οὐκ ἔτι τοῦ συνελθεῖν ἐσμὲν κύριοι, ἀλλ' ἑτέρους ἀναμένομεν· ἕκαστος αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ἐπανελθὼν καταλλάξαι τὸν ἕτερον. Ὅρα, διαστῆναι μὲν καὶ διασχισθῆναι οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ γίνεται ἀρχηγός· προσελθεῖν δὲ καὶ τὸ ἐσχισμένον ῥάψαι αἰσχύνεται· καὶ ταυτὸν συμβαίνει, οἷον ἂν εἴ τις ἀποκόψαι μὲν τὸ μέλος μὴ ὀκνοίη, συναγαγεῖν δὲ αἰσχύνοιτο. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; ἠδίκησας μεγάλα, καὶ αὐτὸς αἴτιος ἐγένου τῆς μάχης; Οὐκοῦν δίκαιος ἂν εἴης πρότερος ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγῆναι, ἅτε τὴν αἰτίαν αὐτὸς παρασχών. Ἀλλ' ἠδίκησαν [b], κἀκεῖνος αἴτιός ἐστιν. Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μᾶλλόν σε θαυμάσωσιν, ἵνα πρὸς τῷ προτέρῳ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τὰ πρωτεῖα ἔχῃς, ὥσπερ οὐ τοῦ γενέσθαι τῆς ἔχθρας αἴτιος, οὕτως οὐδὲ τοῦ ἐκταθῆναι ἐπὶ πλέον τὴν ἔχθραν· ἴσως καὶ ἐκεῖνος μυρία συνειδὼς ἑαυτῷ αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ. Ἀλλ' ἀπονενόηται; Ταύτῃ μάλιστα μὴ ὀκνήσῃς προσδραμεῖν· καὶ γὰρ διπλοῦν παρ' αὐτῷ τὸ πάθος, καὶ ἀπόνοια καὶ ὀργή. Σὺ τὴν αἰτίαν εἶπας, δι' ἣν ὀφείλεις πρότερος ἀπελθεῖν, ὁ ὑγιαίνων, ὁ δυνάμενος βλέπειν· ἐκεῖνος γὰρ ἐν σκότῳ ἐστί· τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀργὴ καὶ ἡ ἀλαζονεία. Σὺ δὲ ὁ τούτων ἀπηλλαγμένος καὶ ὑγιαίνων πρόσελθε, πρὸς τὸν κάμνοντα ὁ ἰατρός. Μή τις λέγει τῶν ἰατρῶν, Ἐπειδὴ ἀσθενεῖ οὐκ ἀπέρχομαι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλιστα βαδίζουσιν, ὅταν ἴδωσι μὴ δυνηθέντα ἐλθεῖν. Τῶν μὲν γὰρ δυναμένων καὶ ἐλάττονα φροντίζουσιν, ὡς οὐ νοσούντων σφόδρα, τῶν δὲ κατακειμένων οὐκέτι. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι ἀῤῥωστίας εἶναι χαλεπώτερον ἀπόνοια καὶ θυμός; οὐχ ὁ μὲν πυρετῷ τινι ἔοικε σφοδρῷ, ἡ δὲ φλεγμαίνοντι σώματι καὶ οἰδαίνοντι; Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ πυρετὸν ἔχειν καὶ οἴδημα· ἄπελθε, σβέσον τὸ πῦρ· δύνασαι γὰρ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ· ὥσπερ ὕδατι κατάστειλον τὴν φλεγμονήν. Τί οὖν, ἂν αὐτῷ τούτῳ πλέον ἐπαίρεται, φησίν; Οὐδὲν παρὰ σέ· σὺ μὲν γὰρ τὸ σαυτοῦ ἐποίησας, ἐκεῖνος δὲ ἑαυτῷ λογιζέσθω· μὴ καταγινωσκέτω ἡμῶν τὸ συνειδὸς, ὅτι ἡμῶν ἐλλειπόντων τι τῶν δεόντων τοῦτο γίνεται. *Ψώμιζε*, φησὶ, *τὸν ἐχθρόν σου* [c]· *τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. Καὶ ὅμως, καὶ τούτου ὄντος, κελεύει ἀπελθεῖν καὶ καταλλαγῆναι καὶ εὐεργετεῖν, οὐχ ἵνα ἄνθρακας πυρὸς σωρεύωμεν, ἀλλ' ἵνα εἰδὼς ἐκεῖνος τοῦτο καταστέλληται, ἵνα τρέμῃ, ἵνα φοβῆται τὰς εὐεργεσίας μᾶλλον τῶν ἐχθρῶν καὶ τὰς φιλίας ἢ τὰς ἐπιβουλάς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐχθρὸς μνησικακῶν βλάπτει τὸν μισοῦντα, ὡς ὁ ὠφελῶν καὶ εὐεργετῶν. Μνησικακῶν γὰρ, καὶ ἑαυτὸν κἀκεῖνον ἔβλαψεν ἴσως μικρόν τι· εὐεργετῶν δὲ, ἄνθρακας πυρὸς ἐσώρευσεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐ δεῖ [378] ποιεῖν, φησὶν, ἵνα μὴ σωρεύωμεν ἄνθρακας; Ἀλλ' ἑτέρως ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τὴν σὴν ἄνθρακας σωρεύειν θέλεις; καὶ γὰρ τοῦτο [d] ποιεῖ μνησικακία. Ἀλλ' ἐπὶ πλεῖον ἐκτείνειν; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ σὺ τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ θηριώδης. Εἰ γὰρ εὐεργετοῦντός σου καὶ τιμῶντος καὶ καταλλάττοντος, μένει φυλάττων ἐκεῖνος τὴν ἀπέχθειαν, ἑαυτῷ τὸ πῦρ ἀνῆψεν, αὐτὸς ἔφλεξεν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν· σὺ δὲ ἀναίτιος εἶ. Μὴ γίνου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερος, ἐπεὶ μυρία πείσῃ δεινά· μᾶλλον δὲ, οὐδ' ἂν θέλῃς δυνήσῃ, οὐδὲ κατὰ μικρόν. Πῶς γάρ; *Ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς*, φησὶ, *τοσοῦτον ἀπέχουσιν αἱ βουλαί μου ἀπὸ τῶν βουλῶν ὑμῶν*· καὶ πάλιν· *Εἰ ὑμεῖς*, φησὶ, *πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ὑμῖν*; Ἀλλὰ σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Μὴ δὴ σοφιζώμεθα τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς σοφιζόμεθα, φησίν; Εἶπε· *Τοῦτο ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*· σὺ δὲ λέγεις· Φοβοῦμαι τὸν ἐχθρὸν, ὅτι μεγάλα με ἠδίκησεν. Οὐ ταῦτα λέγεις; Πῶς δὲ ὅλως ἔσχες ἐχθρόν; Ἀδικήσαντα φοβῇ, σαυτὸν δὲ οὐ φοβῇ; Εἴθε σαυτοῦ ἐφρόντιζες. Μὴ ποίει σκοπῷ τοιούτῳ· μᾶλλον δὲ κἂν τοιούτῳ ποίησον σκοπῷ. Ἀλλ' οὐ ποιεῖς. Οὐ λέγω σοι, ὅτι ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον λέγω· μόνον ποίησον. Ταῦτα γὰρ πάντα, ἵνα σε ἐκκαλέσηται, φησὶν ὁ Παῦλος, ἐλπίδι τῆς τιμωρίας λῦσαι τὴν ἔχθραν. Ἐπειδὴ θηριώδεις ἐσμὲν, καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἀνασχοίμεθα τὸν ἐχθρὸν φιλῆσαι, εἰ μή τινα προσδοκῶμεν τιμωρίαν, καθάπερ τινὶ θηρίῳ δίδωσι ταύτην τὴν μᾶζαν· ἐπεὶ τοῖς ἀποστόλοις οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τί; *Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν εὐεργετοῦντα καὶ εὐεργετούμενον μεῖναι ἐχθρόν. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἔθηκε. Τί ἐν τοῖς λόγοις φιλοσοφῶν, ἐν τοῖς ἔργοις οὐδὲ τὸ μέτρον φυλάτ-

[a] Sic optime Sav. et codd; Montf., κομίζωμεν Edit. [b] Alius ἀλλ' ἠδίκησε.

[c] Haec, ψώμιζε, φησὶ, τὸν ἐχθρόν σου, desunt in uno codice. [d] Ποιεῖ deest in quibusdam.

quam, sed illis longe majorem [1]: non par est enim inimicum oppugnantem ferire, et tela iræ vincere. Vicisti nulla data ansa, morbum animi tuum dejecisti, commotam feram jugulasti, et furorem compressisti, ut pastor quidam optimus: civile bellum futurum erat, domestica pugna. Nam sicut ii, qui mœnia foris obsident, civile bellum excitant, et ita vincunt: sic qui contumeliam infert, si passionem in nobis non excitet, vincere non poterit; nisi nos ipsi nos incendamus, ille nullam vim habet. Sit enim nobis iræ scintilla, ut opportune accendatur, non contra nos ipsos, ne nos innumeris afficiat malis. Non videtis in domibus ignem reconditum, nec ubique projectum, non in fœno, non in vestibus, non temere, ne flante vento incendatur; sed sive ancilla lucernam habeat, sive cocus accendat, denuntiatur illis, ne ad ventum, ne prope tabulam, ne noctu hoc faciant; sed adveniente nocte ignem sopimus, veriti ne forte dormientibus nobis et nemine curante accendatur, et omnes exurat? Hoc in ira quoque fiat: ne omnino in cogitationibus nostris dispergatur, sed in quodam mentis profundo ponatur, ut ne ventus a verbis adversarii facile adveniat, sed a nobis suscipiatur ventus, scientibus illum temperate et tuto movere. Si deforis ventum accipiat, nescit modum, sed omnia accendet: sæpe nobis dormientibus ventus ille incidet et omnia comburet. Sit ergo nobis tantum, ut lucem accendat: lucem enim accendit ira, quando decenter movetur: et faces habeamus contra eos, qui alios lædunt, contra diabolum. Ne ubique jaceat, nec projiciatur scintilla, sed in cinere servemus: in humilibus cogitationibus sopiamus illam. Non semper illa opus habemus, sed quando operari quid oportet et emollire, quando pertinaciam superare, quando animam redarguere.

4. *Reconciliatio quomodo quærenda.*—Quanta ira furorque mala pepererunt! Quodque gravius est, quando surgimus, non ultra simul convenire poterimus, sed alios exspectamus: unusquisque confunditur et erubescit rediens ad reconciliandum alium. Vide, dividi et discindi non erubescit, sed fit mali dux; accedere autem et scissum consuere erubescit. Atque idipsum contigit, ac si quis membrum quidem abscindere non gravetur, conjungere autem erubescat. Quid dicis, homo? multum læsisti, et ipse auctor fuisti pugnæ? Itaque jure prior eas et reconcilieris, utpote qui in causa fueris. At læsus es, et ille in causa est? Et ideo igitur, ut magis admirationi habearis, ut et in primo et in secundo primas habeas. Non fuisti inimicitiæ causa, ita nec causa esto quod ea ulterius extendatur: fortassis et ille multorum sibi conscius erubescit. Sed arrogans est? Ideo maxime ne segnis sis ad accedendum: nam duplex est apud illum passio, arrogantia et ira. Tu quidem causam dixisti, propter quam prior accedere debes, quia sanus es, quia videre potes: ille namque in tenebris est; talis quippe est ira et arrogantia. Tu vero ab illis liber et sanus accede ad ægrum medicus. Num quis medicorum dixerit, Quia infirmus est, non vado? Imo ideo maxime vadunt, cum videant illum non posse venire. Nam eos, qui incedere valent, minus curant, quod non nimium ægrotent; decumbentes vero non item. Annon videtur tibi infirmitate graviorem esse arrogantiam et iram? annon illa vehementi febri, hæc vero tumenti et inflato corpori similis est? Cogita quantum sit febrim et humorem habere: vade, exstingue ignem: potes enim per gratiam Dei: quasi aqua compesce ardorem. Quid ergo, inquies, si hoc ipso magis extollatur? Nihil ad te: tu enim quod in te erat fecisti, ille sibi ipsi imputet: modo ne condemnet nos conscientia nostra, quod illud fiat nobis quæ requirebantur omittentibus. *Pasce inimicum tuum*, inquit, *hoc enim faciens carbones ignis accumulas super caput ejus* (*Rom.* 12. 20). Et tamen cum res ita habeat, jubet abire, reconciliari et benefacere, non ut carbones ignis accumulemus; sed ut ille hoc sciens compescatur, ut tremat formidetque magis beneficia quam inimicitias, et amicitias magis quam insidias. Non enim inimicus ultionem meditans ita lædit se odientem, ut qui adjuvat et benefacit. Etenim qui ultionem meditatur, et se lædit et illum forte parum; qui autem benefacit, carbones ignis accumulat super caput ejus. Ergo id facere non debemus, ne accumulemus carbones? Sed alione modo vis carbones congerere super caput tuum? etenim hoc facit ultionis cupiditas. Sed magis vis extendam? Minime: non enim tu hoc facis, sed illius feritas. Si enim te benefaciente et honorante et conciliare studente, ille maneat servans inimicitias, sibi ipsi ignem accendit; ipse suum exussit caput: tu vero inculpatus es. Ne sis magis misericors quam Deus, quia innumera patieris malis mala; imo si volueris, non poteris, ne minimum quidem. Quomodo enim? *Quantum distat cœlum a terra*, inquit, *tantum distant consilia mea a consiliis vestris* (*Isai.* 55. 9); et rursum: *Si vos*, inquit, *cum sitis mali, nostis bona dare filiis vestris; quanto magis Pater vester cœlestis dabit vobis* (*Matth.* 7. 11)? Sed hæc obtentus sunt. Ne igitur sophistice interpretemur mandata Dei. Et quomodo sophistice interpretamur? Dixit, *Hoc faciens, carbones ignis congeris super caput ejus*; tu vero dicis, Timeo inimicum, quia me valde læsit. Annon hoc dicis? Quomodo inimicum habes? Times eum qui te læsit, teipsum vero non times? Utinam tui curam haberes! Ne illud hoc scopo facias; imo saltem hoc scopo facias. Sed non facis. Non dico tibi quod carbones ignis congeres, sed etiam aliud majus dico: tantum fac. Hæc enim omnia ut te provocet Paulus dicit, exspectatione pœnæ solvere inimicitiam. Quoniam ferini sumus, neque aliter adduceremur ad inimicum diligendum, nisi supplicium exspectaremus, quasi cuidam feræ hanc massam tradit. Nam apostolis non hoc Christus dicit, sed quid? *Ut sitis similes Patri vestro, qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 45). Alioquin vero fieri non potest, ut qui beneficia confert et qui accipit, maneant inimici. Idcirco hæc posuit.

[1] Quidam legunt, *magnam accepisti coronam, illis longe majorem*, omissis interpositis.

Cur dum verbis philosopharis, in opere modum non servas? Bene, non pascis illum, ne carbones ignis congeras : ergo parcis? ergo diligis, et ex tali scopo hoc facis? Scit Deus, utrum tali scopo dicas : certe apud nos sophistam agis. Curam geris inimici, et times ne puniatur? Ergo iram exstinxisti : qui enim sic diligit, ut ejus utilitatem suæ præferat non habet inimicum. Hoc dicere possis : Usquequo ludemus in rebus non ludicris et veniam non habentibus? Quapropter rogo [fraternitatem nostram dilectam a Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo, oro et obsecro vos , abtentus hujusmodi rescindentes, ne contemnamus leges Dei [neque præcepta ejus spernamus], ut possimus Domino placentes præsentem vitam transigere, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

Cap. 24. v. 22. *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens : Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscam res vestras.* 23. *Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum.*

1. Vide quanta fiat probatio, primo quidem a multis, deinde multo tempore, ut ne dici posset judicium raptim factum fuisse. Quia enim memoraverat Lysiam orator, dicens illum vi abduxisse Paulum, opportune subdit Felicis verba, et ait : *Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac;* id est, tempestive remisit; non opus habens discere, sed ut repelleret Judæos. Dimittere propter illos nolebat; punire non poterat; impudens enim fuisset. Ideo differt, dicens : *Cum Lysias tribunus descenderit, dignoscam res vestras. Jussitque centurionem custodire Paulum, ipsumque requiem habere, neminemque familiarium prohiberi, quominus ministraret ei, vel accederet ad eum. Requiem habere*, inquit. Sic illum a criminibus liberum judicat. Cur ergo detinet eum? In Judæorum gratiam, vel etiam sperans se pecunias accepturum esse. Idcirco Paulum evocat; quod autem ideo evocaverit, indicat nobis scriptor, subjungens ac dicens : 24. *Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum.* 25. *Disputante autem illo de justitia et castitate et de judicio futuro, tremefactus Felix respondit : Quod nunc attinet, vade; tempore autem opportuno accersam te :* 26. *simul sperans fore ut pecunia illi daretur a Paulo ut solveret eum : propter quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.* Vide quomodo quæ scripta sunt, veritatem præ se ferant. Accersebat eum frequenter, non admirans illum, neque dicta laudans, nec quod vellet credere; sed quid? *Exspectans*, inquit, *ut pecuniæ sibi darentur.* Vide quomodo non occultet hic judicis sententiam. Atqui si damnasset, non hoc fecisset, neque voluisset audire damnatum et scelestum. Et vide Paulum etsi cum principe loquentem, nihil eorum dicere, quæ videbantur posse animum ejus demulcere; sed quæ illum terrebant, ejusque mentem concutiebant. *Disputans*, inquit, *de justitia, de castitate et de judicio futuro. Tremefactus est Felix.* Tanta vis erat Pauli verborum, ut principem terrerent. Et hic quidem successorem accipit, et hunc vinctum relinquit, quamvis non oportebat, et finis imponendus erat; sed ille in Judæorum gratiam reliquit illum. Illi vero sic urgebant, ut iterum apud judicem instarent; quamvis apud nullum umquam apostolorum sic urserint, sed postquam in illos incesserant, destiterint. Ita provisum est, ut Jerosolyma recederet, cum talibus feris decertans; et tamen illi rogant ipsum eo adduci judicandum. Sed hic rursum apparuit Dei providentia, qui id judicem facere non permisit : verisimile certe erat ipsum nuper ad principatum evectum, id facturum in illorum gratiam esse; sed non concedit Deus. Postquam autem descenderant, impudentius et vehementius accusationes intentant : cumque non possent illum ex legalibus capere, rursus pro more suo Cæsarem inducunt, ut Christo objecerunt. Paulum enim se defendere de objectis contra Cæsarem peccatis, palam erat, unde hæc declarans pergit : 27. *Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Porcium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.* (*Cap.* 25.) 1. *Festus ergo suscepta provincia, post triduum ascendit Cæsarea Jerosolymam.* 2. *Adieruntque illum principes sacerdotum et primi Judæorum adversus Paulum, et rogabant eum;* 3. *postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perduci eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via.* 4. *Festus vero respondit, ut servaretur quidem Paulus Cæsareæ, se vero brevi illo profecturum.* 5. *Qui vero inter vos, inquit, potentes sunt, descendentes simul, si quod est crimen, accusent eum.* 6. *Demoratus autem inter eos diebus plus quam decem, descendit Cæsaream, et postero die sedit pro tribunali, jussitque Paulum adduci.* 7. *Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum, qui a Jerusalem descenderant Judæi, multas et graves causas objicientes Paulo, quas non poterant probare :* 8. *Paulo rationem reddente, quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem peccavi.* 9. *Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosolymam descendere, et ibi de his judicari apud me?* Vide quomodo et ille Judæis gratificatur, universo populo et civitati. Ideo rursus illum terrefacit, humanis utens armis : et audi quomodo. 10. *Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto; ibi me oportet judicari. Judæis nihil nocui, sicut tu melius nosti.* 11. *Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori : si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo*

τας; Καλῶς, οὐ ψωμίζεις αὐτὸν, ἵνα μὴ ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσῃς· οὐκοῦν φείδῃ; οὐκοῦν φιλεῖς, καὶ σκοπῷ τοιούτῳ ποιεῖς; Οἶδεν ὁ Θεὸς, εἰ σκοπῷ τοιούτῳ λέγεις· καὶ μὴν πρὸς ἡμᾶς σοφίζῃ καὶ σκήπτῃ τὸν λόγον. Προνοεῖς τοῦ ἐχθροῦ καὶ φοβῇ μὴ κολασθῇ; Οὐκοῦν ἔσβεσας τὴν ὀργήν· ὁ γὰρ οὕτω φιλῶν, ὡς τὴν οἰκείαν ὠφέλειαν παριδεῖν ὑπὲρ τῶν ἐκείνῳ συμφερόντων, οὐκ ἔχει ἐχθρόν. Ἔχοις ἂν τοῦτο εἰπεῖν· Μέχρι τίνος παίζομεν ἐν οὐ παικτοῖς, οὐδὲ ἔχουσι συγγνώμην; Διὸ παρακαλῶ [a] τῇ ἡμετέρᾳ ἀδελφότητι, ἠγαπημένοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δέομαι ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ], τὰς προφάσεις ταύτας περικόψαντες, μὴ καταφρονῶμεν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, [μηδὲ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν παροψώμεθα], ἵνα δυνηθῶμεν εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ τὴν παροῦσαν ζωὴν διαγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ [b], νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quæ hic et paulo post uncinis clauduntur, absunt a plurimis codd. Edit.

[b] Sic codd. et Erasm. Editi, τῷ πατρὶ δόξα, κ., τ., σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι. Edit.

[379] ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἀνεβάλετο δὲ, φησὶ, ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπών· Ὅταν Λυσίας ὁ χιλίαρχος καταβῇ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχῃ τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἄνεσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ.

α'. Ὅρα πόση γίνεται [a] βάσανος, πρῶτον μὲν ὑπὸ πολλῶν, εἶτα καὶ ἐν χρόνῳ μακρῷ, ὥστε μὴ εἰπεῖν, ὅτι συνηρπάγη τὸ δικαστήριον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσε Λυσίου ὁ ῥήτωρ, εἰπὼν, ὅτι μετὰ βίας ἀφείλετο αὐτὸν, ἐπήγαγεν εὐκαίρως τὰ περὶ τοῦ Φήλικος, καί φησιν· *Ἀνεβάλετο δὲ ὁ Φῆλιξ αὐτοὺς, ἀκριβέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ*· τουτέστιν, ἐπίτηδες ὑπερέθετο· οὐ δεόμενος μαθεῖν, ἀλλὰ διακρούσασθαι βουλόμενος τοὺς Ἰουδαίους. Ἀφεῖναι οὐκ ἤθελε δι' ἐκείνους· κολάσαι πάλιν, οὐκ ἦν δυνατόν· ἀναίσχυντον γὰρ ἦν. Διὸ καὶ ὑπερτίθεται, εἰπών· *Ὅταν Λυσίας ὁ χιλίαρχος καταβῇ, διαγνώσομαι τὰ καθ' ὑμᾶς. Διαταξάμενός τε τῷ ἑκατοντάρχῃ τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον, ἔχειν τε ἄνεσιν, καὶ μηδένα κωλύειν τῶν ἰδίων ὑπηρετεῖν ἢ προσέρχεσθαι αὐτῷ. Ἔχειν τε*, φησὶν, *ἄνεσιν*. Οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἀφῆκεν ἐγκλημάτων. Τί οὖν κατέχει ἀφείς; Ἐκείνοις χαριζόμενος, ἢ καὶ ἔτι προσδοκῶν χρήματα λήψεσθαι. Διὸ καὶ μετακαλεῖται τὸν Παῦλον· καὶ ὅτι ἐπὶ τούτῳ μετεκαλέσατο, δῆλον ἡμῖν τοῦτο ποιεῖ ὁ συγγραφεὺς ἐπάγων, καὶ λέγων· *Μετὰ δέ τινας ἡμέρας παραγενόμενος ὁ Φῆλιξ σὺν Δρουσίλλῃ τῇ γυναικὶ, οὔσῃ Ἰουδαίᾳ, μετεπέμψατο τὸν Παῦλον, καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ περὶ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως. Διαλεγομένου δὲ αὐτοῦ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ κρίματος τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι, ἔμφοβος γενόμενος ὁ Φῆλιξ ἀπεκρίθη· Τὸ νῦν ἔχον πορεύου· καιρὸν δὲ μεταλαβὼν μετακαλέσομαί σε· ἅμα καὶ ἐλπίζων, ὅτι χρήματα δοθήσεται αὐτῷ ὑπὸ τοῦ Παύλου, ὅπως λύσῃ αὐτόν. Διὸ καὶ πυκνότερον αὐτὸν μεταπεμπόμενος ὡμίλει αὐτῷ.* Ὅρα πῶς τῆς ἀληθείας ἔχεται τὰ γραφόμενα. Μετεπέμπετο δὲ αὐτὸν συνεχῶς, οὐχὶ θαυμάζων αὐτὸν, οὐδὲ ἐπαινῶν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ πιστεῦσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τί; *Προσδοκῶν*, φησὶ, *χρήματα δοθήσεσθαι αὐτῷ*. Σκόπει, πῶς οὐ κρύπτει ἐνταῦθα τοῦ δικαστοῦ τὴν γνώμην· καίτοι εἰ κατεγνώκει, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, οὐδ' ἂν ἠθέλησεν ἀκοῦσαι παρὰ καταδίκου καὶ πονηροῦ. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον, καίτοι πρὸς ἄρχοντα διαλεγόμενον, μηδὲν τούτων λέγοντα, ὧν εἰκὸς ἀνεῖναι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τοιαῦτα, ἐξ ὧν καὶ φοβεῖται, καὶ κατασείεται τὴν διάνοιαν. *Διαλεγόμενος* γὰρ, φησὶ, *περὶ δικαιοσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ τοῦ μέλλοντος κρίματος ἔσεσθαι. Ἔμφοβος ὁ Φῆλιξ ἐγένετο.* Τοσαύτη ἦν ἡ ἰσχὺς τῶν Παύλου ῥημάτων, ὅτι καὶ φοβοῦσι τὸν ἄρχοντα. Καὶ οὗτος μὲν λαμβάνει διάδοχον, [380] καὶ ἀφίησι τοῦτον δέσμιον, καίτοι γε οὐκ ἔδει, ἀλλὰ τέλος ἐπιθεῖναι, ἀλλὰ χαριζόμενος ἐκείνοις κατέλιπεν αὐτόν. Οὗτοι δὲ οὕτως ἐνέκειντο, ὡς πάλιν ἐντυχεῖν, καίτοι οὐδενὶ τῶν ἀποστόλων οὕτως ἐπετέθησαν, ἀλλ' ἐπιτιθέμενοι, πάλιν ἀφίσταντο. Οὕτως οἰκονομικῶς ἀφίσταται τῶν Ἱεροσολύμων πρὸς τοιαῦτα θηρία ἔχων, καὶ ὅμως ἀξιοῦσιν αὐτὸν πάλιν ἀχθῆναι ἐκεῖ δικασόμενον. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἐπιτρέπων τῷ ἄρχοντι· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν νεωστὶ τῆς ἀρχῆς ἐπιβάντα καὶ θελῆσαι χαρίσασθαι· ἀλλ' οὐκ ἀφίησιν ὁ Θεός. Ἐπειδὴ δὲ κατῆλθον, λοιπὸν ἀναισχύντως καὶ μειζόνως ἐποιοῦντο τὰς κατηγορίας· καὶ οὐκ ἰσχύσαντες ἀπὸ τῶν νομικῶν ἑλεῖν, πάλιν ἐπὶ τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς ἔθος, τὰ κατὰ Καίσαρα ἐκίνουν [b], ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐποίουν. Τὸ γὰρ τὸν Παῦλον ἀπολογεῖσθαι περὶ τῶν εἰς Καίσαρα ἁμαρτημάτων, δῆλον τοῦτο ἦν, ὅθεν καὶ αὐτὸ ἑρμηνεύων ἐπάγει· *Διετίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβε διάδοχον ὁ Φῆλιξ Πόρκιον Φῆστον. Θέλων δὲ χάριν καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ, κατέλιπε τὸν Παῦλον δεδεμένον. Φῆστος οὖν ἐπιβὰς τῇ ἐπαρχίᾳ, μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπὸ Καισαρείας. Ἐνεφάνισάν τε αὐτῷ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Παύλου, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν, αἰτούμενοι χάριν παρ' αὐτοῦ, ὅπως μεταπέμψηται αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐνέδραν ποιοῦντες ἀνελεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν ὁδόν. Ὁ μὲν οὖν Φῆστος ἀπεκρίθη τηρεῖσθαι τὸν Παῦλον ἐν Καισαρείᾳ, ἑαυτὸν δὲ μέλλειν ἐν τάχει ἐκπορεύεσθαι. Οἱ οὖν δυνατοὶ ἐν ὑμῖν*, φησὶν, *συγκαταβάντες, εἴ τί ἐστιν ἐν τῷ ἀνδρὶ τούτῳ, κατηγορείτωσαν αὐτοῦ. Διατρίψας δὲ ἐν αὐτοῖς ἡμέρας πλείους ἢ δέκα, καταβὰς εἰς Καισάρειαν, τῇ ἐπαύριον καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσε τὸν Παῦλον ἀχθῆναι. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, περιέστησαν οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων καταβεβηκότες Ἰουδαῖοι, πολλὰ καὶ βαρέα αἰτιώματα φέροντες κατὰ τοῦ Παύλου, ἃ οὐκ ἴσχυον ἀποδεῖξαι, ἀπολογουμένου αὐτοῦ, ὅτι Οὔτε εἰς τὸν νόμον τῶν Ἰουδαίων, οὔτε εἰς τὸ ἱερὸν, οὔτε εἰς Καίσαρά τι ἥμαρτον. Ὁ Φῆστος δὲ τοῖς Ἰουδαίοις θέλων χάριν καταθέσθαι, ἀποκριθεὶς τῷ Παύλῳ, εἶπε· Θέλεις εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβὰς, ἐκεῖ περὶ τούτων κρίνεσθαι ἐπ' ἐμοῦ;* Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς τοῖς Ἰουδαίοις [c] χαρίζεται, δήμῳ ὁλοκλήρῳ καὶ πόλει. Διὰ τοῦτο πάλιν καὶ αὐτὸν ἐκφοβεῖ, ἀνθρω-

[a] Alius βάσανος ὑπὸ τῶν πολλῶν ἐν χρόνῳ.

[b] Morel. male, Καίσαρα ἐνείχουν.

[c] Alii ἐπ' ἐμοῦ; διὸ καὶ αὐτὸς τοῖς Ἰουδαίοις.

πίνῳ χρησάμενος ὅπλῳ· καὶ ἄκουε πῶς. *Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος· Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἑστώς εἰμι, οὗ με δεῖ κρίνεσθαι. Ἰουδαίους οὐδὲν ἠδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγινώσκεις. Εἰ μὲν γὰρ ἀδικῶ, καὶ ἄξιον θανάτου πέπραχά τι, οὐ παραιτοῦμαι τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδέν ἐστιν ὧν οὗτοι κατηγοροῦσί μου, οὐδείς με δύναται αὐτοῖς χαρίσασθαι. Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι.* Ἀλλ' εἴποι ἄν τις ἐνταῦθα· Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀκούσας, ὅτι *Καὶ ἐν Ῥώμῃ σε δεῖ μαρτυρῆσαι τὰ περὶ ἐμοῦ*, ὡς ἀπιστῶν ταῦτα ἐποίει; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύων. Μᾶλλον οὖν πειράζοντος ἦν τὸ θαῤῥεῖν ἐκείνῃ τῇ ἀποφάσει, καὶ εἰς μυρίους ἑαυτὸν [a] ἐμβάλλειν κινδύνους, καὶ λέγειν· Ἴδωμεν εἰ δύναται ὁ Θεὸς [381] καὶ οὕτως ἐξελέσθαι με. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο Παῦλος, ἀλλὰ τὰ καθ' ἑαυτὸν πάντα εἰσφέρει, τὸ πᾶν ἐπιτρέπων τῷ Θεῷ· ἠρέμα δὲ καὶ καθάπτεται τοῦ ἄρχοντος οὕτως ἀπολογούμενος· μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει· Εἰ μὲν ἀδικῶ, καλῶς· εἰ δὲ οὐκ ἀδικῶ, τί με ἐκδίδως; *Οὐδείς δύναταί με*, φησὶ, *χαρίσασθαι*. Εἰς φόβον αὐτὸν ἐνέβαλεν ὥστε μηδὲ ἑκόντα χαρίσασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐκείνους ἔχειν ἀπολογίαν τὴν ἔφεσιν. *Τότε ὁ Φῆστος συλλαλήσας μετὰ τοῦ συμβουλίου, ἀπεκρίθη· Καίσαρα ἐπικέκλησαι, ἐπὶ Καίσαρα πορεύσῃ.*

β'. Ὅρα, ἀνακοινοῦται τῷ Ἀγρίππᾳ, ὥστε καὶ ἑτέρους γενέσθαι πάλιν ἀκροατὰς, καὶ τὸν βασιλέα, καὶ τὸν στρατὸν, καὶ τὴν Βερνίκην. Εἶτα δὲ πάλιν ἀπολογία. *Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων, Ἀγρίππας ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήντησαν εἰς Καισάρειαν ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. Ὡς δὲ πλείους ἡμέρας διέτριβον ἐκεῖ, ὁ Φῆστος τῷ βασιλεῖ ἀνέθετο τὰ κατὰ τὸν Παῦλον, λέγων· Ἀνήρ τίς ἐστι καταλελειμμένος ὑπὸ Φήλικος δέσμιος· περὶ οὗ, γενομένου μου εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐνεφάνισαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὓς ἀπεκρίθην, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαί τινα ἄνθρωπον εἰς ἀπώλειαν, πρὶν ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχοι τοὺς κατηγόρους, τόπον τε ἀπολογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. Συνελθόντων οὖν αὐτῶν ἐνθάδε, ἀναβολὴν μηδεμίαν ποιησάμενος, τῇ ἑξῆς καθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσα ἀχθῆναι τὸν ἄνδρα. Περὶ οὗ σταθέντες οἱ κατήγοροι οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπέφερον, ὧν ὑπενόουν ἐγώ· ζητήματα δέ τινα περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας εἶχον πρὸς αὐτὸν, καὶ περί τινος Ἰησοῦ τεθνηκότος, ὃν ἔφασκεν ὁ Παῦλος ζῇν. Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτου ζήτησιν, ἔλεγον, εἰ βούλοιτο πορεύεσθαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, κἀκεῖ κρίνεσθαι περὶ τούτων. Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως ἂν πέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. Ἀγρίππας δὲ πρὸς τὸν Φῆστον ἔφη· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀκοῦσαι. Ὁ δὲ, Αὔριον*, φησὶν, *ἀκούσῃ αὐτοῦ.* Ὅρα κατηγορίαν Ἰουδαίων πάλιν, οὐ παρὰ τοῦ Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἄρχοντος. *Ἐνεφάνισαν*, φησὶν, *οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ἰουδαίων, αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ δίκην. Πρὸς οὓς ἐγὼ ἀπεκρίθην.* Ὅρα καὶ τί ἀποκρίνεται εἰς αἰσχύνην αὐτῶν· ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥωμαίοις χαρίζεσθαί τινα ἄνθρωπον εἰς ἀπώλειαν*· τουτέστι, πρὶν ἢ λόγου αὐτῷ μεταδοῦναι ἀδύνατον τὸ χαρίζεσθαι ἁπλῶς. Κατὰ τὸ εἰωθὸς δὲ ποιήσας, οὐχ εὗρεν αἰτίαν· ὅθεν καὶ ἀπορεῖται ἐπὶ τούτῳ. Καὶ δῆλον τοῦτο δι' ὧν ἐπήγαγε, λέγων· *Ἀπορούμενος δὲ ἐγὼ περὶ τὴν τούτων ζήτησιν.* Οὕτως εἶπε, συσκιάζων τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα. Καὶ ἐκεῖνος μὲν συσκιάζει, Ἀγρίππας δὲ ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν αὐτόν. Ὅρα ἀεὶ τοὺς ἄρχοντας διακρουομένους τὴν ἐπάχθειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παρὰ τὸ δίκαιον ἀναγκαζομένους πολλάκις ποιεῖν, καὶ προφάσεις [382] ἐπιζητοῦντας τῆς ἀναβολῆς· οὐ γὰρ δὴ ἀγνοῶν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εἰδώς. Ὁ δὲ Ἀγρίππας οὐ μόνον οὐ διακρούεται, ἀλλὰ καὶ ἀκοῦσαι βούλεται· ὃ καὶ θαυμάσαι ἄξιον, πόθεν εἰς ἐπιθυμίαν κατέστη τοῦ βούλεσθαι ἰδεῖν ἄνθρωπον, εἰ καὶ ἀδίκως, ὅμως κατηγορούμενον. Οὕτως ἦν καὶ τοῦτο οἰκονομίας. Διὸ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνακούει, καὶ τῆς ἀκροάσεως οὐκ ἀπολιμπάνεται. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ἀκροᾶται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς. Τοσαύτην ἔσχε τὴν ἐπιθυμίαν· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπεθύμησεν, ἐζήτησεν ἂν ἀκοῦσαι, οὐδ' ἂν καὶ τὴν γυναῖκα κοινωνὸν ἐποιήσατο τῆς ἀκροάσεως, εἰ μὴ μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζετο. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ κἀκείνην τοῦτο ποθῆσαι. Καὶ ὅρα τὸν Παῦλον εὐθέως οὐ περὶ πίστεως μόνον οὐδὲ περὶ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρακτέων [b] διαλεγόμενον. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Τὸ νῦν ἔχον*, φησὶ, *πορεύου· καιρὸν δὲ λαβὼν, μετακαλέσομαί σε.* Ὅρα τὴν πώρωσιν· τοιαῦτα ἀκούων, χρήματα προσεδόκα λήψεσθαι παρ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον δεινὸν, ἀλλὰ καὶ διαλεχθεὶς, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἀρχῆς ἦν, κατέλιπεν αὐτὸν δέσμιον, ἵνα χαρίσηται τοῖς Ἰουδαίοις· ὥστε οὐ χρημάτων ἤρα μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης. Πῶς χρήματα, μιαρὲ, παρὰ ἀνθρώπου τὸ ἐναντίον κηρύττοντος ἐπιζητεῖς; Ὅτι δὲ οὐκ ἔλαβε, δῆλον ἐξ ὧν εἴασε δεδεμένον, λύσας ἂν, εἴπερ ἔλαβε. Περὶ ἐγκρατείας οὗτος διελέγετο, ἐκεῖνος δὲ χρήματα προσεδόκα λαβεῖν παρ' αὐτοῦ ταῦτα διαλεγομένου. Καὶ αἰτῆσαι μὲν οὐκ ἐτόλμα· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, δειλὸν καὶ πάντα ὑποπτεῦον [c]· ἤλπιζε δέ· ὥστε εἰκότως αὐτοῖς ἐχαρίζετο, ἅτε τοσοῦτον ἄρξας ἐκεῖ. *Φῆστος οὖν ἐπιβὰς τῇ ἐπαρχίᾳ· ἐνεφάνισαν αὐτῷ ὅ τε ἀρχιερεὺς καὶ οἱ πρῶτοι τῶν Ἰουδαίων κατὰ* Παύλου, φησίν. Εὐθέως καὶ ἐν ἀρχῇ προσῆλθον οἱ ἱερεῖς, οὐκ ἂν ὀκνήσαντες καὶ εἰς Καισάρειαν ἐλθεῖν, εἰ μὴ ἔφθη ἀνελθὼν, ὅπου γε εὐθέως ἐπιβάντι προσέρχονται. *Καὶ καταβὰς ἐν Καισαρείᾳ, διατρίβει δέκα ἡμέρας.* Τάχα, δοκῶ, ὥστε ἐγγενέσθαι τοῖς βουλομένοις αὐτὸν διαφθεῖραι. Παῦλος δὲ ἦν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. *Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν*, φησὶν, *ὅπως μεταπέμψηται αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ.* Καὶ διὰ τί χάριν ᾔτησαν, εἰ δίκαιός ἐστιν ἀποθανεῖν; Ἀλλ' οὕτω κἀκείνῳ δήλη ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, ὡς διαλεγόμενον εἰπεῖν· *Ἄνδρες οἱ συμπαρόντες, θεωρεῖτε τοῦτον, περὶ οὗ τὸ πλῆθος ἐνέτυχόν μοι τῶν Ἰουδαίων.* Διὰ γὰρ τοῦ, *Ἐνέτυχον*, τὸ, Αἰτούμενοι κατ' αὐτοῦ χάριν, δηλοῖ. Ὥστε ἤδη ἐβούλοντο αὐτὸν εἰς ἀπόφασιν ἐξενεγκεῖν, φοβούμενοι τὴν Παύλου γλῶτταν. Τί φοβεῖσθε; τί ἐπείγετε; Τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει τὸ, *Φυλάττεσθαι αὐτόν.* Μὴ γὰρ φεύγει; *Οἱ οὖν ἐν ὑμῖν*, φησὶ, *δυνατοὶ κατηγορείτωσαν αὐτοῦ.* Πάλιν κατήγοροι ἐν Καισαρείᾳ, καὶ πάλιν ἐξάγεται Παῦλος. *Τῇ δὲ ἐπαύριον καθίσας*, φησὶν, *ἐπὶ τοῦ βήματος.*

γ'. Ὅρα, εὐθέως ἐλθὼν ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ βήματος· οὕτως αὐτὸν ὤθουν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, οὕτως [383] ἐπείγουσιν. Ἕως μὲν οὖν οὐδέπω πεῖραν ἦν λαβὼν τῶν

[a] Unus [A. B.] ἐπιβάλλειν, male.

[b] Quidam τῶν πρακτικῶν. [c] Hæc, δειλὸν καὶ πάντα ὑποπτεῦον, absunt a quibusdam.

potest me illis donare. Cæsarem appello. Sed dixerit quispiam : Cur cum audisset, *Oportet te etiam Romæ testificari de me* (*Act.* 23. 11), quasi non credens hæc faciebat? Absit; sed et valde credens. Magis vero tentantis fuisset illius sententiæ fidere, seseque in mille pericula conjicere, ac dicere : Videamus num possit Deus etiam sic eripere me. Sed hoc non facit Paulus, verum quæ penes se erant omnia adfert, totum Deo permittens. Sese vero defendens, leviter principem perstringit, ac si diceret : Si injuste egi, bene; si non injuste egi, cur me tradis? *Nemo potest*, inquit, *me donare*. Metum illi incutit, ut non possit donare si velit, sed etiam apud illos pro excusatione habeat appellationem. 12. *Tunc Festus cum concilio loquutus, respondit : Cæsarem appellasti; ad Cæsarem ibis.*

2. Vide, rem Agrippæ communicat, ut etiam alii sint auditores, et rex et exercitus et Bernice. Deinde rursum defensio. « 13. Et cum dies aliquot transacti essent, Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum. 14. Et cum dies plures ibi demorarentur, Festus regi retulit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus a Felice vinctus : 15. de quo, cum essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum et seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem. 16. Quibus respondi : Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. 17. Cum ergo huc convenissent, sine ulla dilatione sequenti die sedens pro tribunali jussi adduci virum. 18. De quo, cum stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar; 19. quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversus eum, et de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere. 20. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam, num vellet ire Jerosolymam, et ibi judicari de illis. 21. Paulo autem appellante, ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. 22. Agrippa autem Festo dixit : Vellem et ipse hominem audire. Cras, *inquit*, audies illum. » Vide rursum accusationem Judæorum non a Paulo, sed a principe narratam. *Adierunt me*, inquit, *principes sacerdotum et seniores Judæorum, postulantes adversus eum damnationem. Quibus ego respondi.* Vide quid respondeat ad illorum confusionem : *Non est consuetudo Romanis donare aliquem hominem, ut pereat;* id est, antequam rationem reddat, non potest vestri gratia tradi. Ut vero secundum morem fecit, causam non invenit : quare hac de re hæsitat? ut liquet ex sequentibus : *Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione.* Sic loquitur, suum adumbrans peccatum. Et ille quidem adumbrat, Agrippa vero cupit illum videre. Vide principes semper inimicitiam Judaicam repellere, et præter jus sæpe agere cogi, ac dilationis ansas quærere : non enim ignorans differebat, sed gnarus. Agrippa vero non modo non repellit, sed et audire optat : quod admiratione dignum, unde in desiderium venerit videndi hominem accusatum licet injuste. Ita et hoc per providentiam factum est. Quamobrem et uxor ejus simul audit, nec a concione abest. Nec solum audit, sed cum honore magno. Talem habuit cupiditatem : non enim audire petiisset, nisi id optasset, neque sociam admisisset uxorem, nisi magnum quidpiam de illo sensisset. Videtur autem mihi illam quoque hæc desiderasse. Et vide Paulum statim non de fide solum et de remissione peccatorum, sed etiam de rebus agendis disserentem. Sed superius dicta repetamus. *In præsenti*, inquit, *abi; opportunitatem autem nactus, accersam te.* Vide cæcitatem : hæc audiens sperabat se pecunias accepturum ab eo. Et non solum hoc grave; sed etiam loquutus cum eo, non dimisit eum; sed quia in principatus finem venerat, reliquit eum vinctum, ut gratificaretur Judæis : itaque non pecunias modo, sed et gloriam cupiebat. Cur, sceleste, pecunias quæris a viro contrarium prædicante? Quod autem non receperit, palam est ex eo, quod vinctum reliquerit, soluturus si accepisset. De temperantia hic disputabat, et ille a viro talia loquente sperabat se pecuniam accepturum. Et petere quidem non audebat : talis quippe est malitia, (*a*) [timida nempe et omnia suspecta habens]; sperabat autem : itaque jure illis gratificabatur, utpote qui ibi tanto tempore imperasset. *Igitur Festum, ubi provinciam suscepisset, adierunt principes sacerdotum et primi Judæorum*, adversus Paulum, inquit. Statim et a principio accesserunt sacerdotes, qui non gravati fuissent Cæsaream venire, nisi prævenisset veniens ille, quandoquidem ubi advenit, statim illum adierunt. *Et cum descendisset Cæsaream, morabatur ibi decem dies.* Forte, opinor, ut prostaret eis, qui vellent ipsum corrumpere. Paulus vero erat in carcere. *Et rogabant eum*, inquit, *ut ipsum transmitteret in Jerusalem.* Et cur gratiam petierunt, si justum erat ut moreretur? Sed ita illi manifestæ fuerunt insidiæ, ut diceret : *Viri qui præsentes estis, videte hunc, de quo multitudo Judæorum me interpellavit.* Per illud enim, *Interpellavit*, gratiam contra illum petiisse significat. Itaque jam volebant illum ad sententiam ferendam inducere, linguam Pauli timentes. Quid timetis? quid festinatis? Palam est illum custodiri. Num fugiet? *Qui ergo in vobis*, inquit, *potentes sunt, accusent illum.* Rursum accusatores Cæsareæ, et rursum educitur Paulus. *Sequenti die*, inquit, *sedens pro tribunali.*

3. Vide, statim veniens sedit pro tribunali : sic illum et cum tanto studio impellebant, sic urgebant. Quamdiu ergo nondum expertus erat Judæos et honorem illorum, recte respondit; postquam autem venit Jerosolymam, hic quoque gratificatur illis; sed cum dolo hoc facit; et quomodo, audi : addit enim : *Visne Jerosolymam ascendens, illic de his judicari a me?* Ac si diceret, Non illis te trado, sed ipse judex ero. Hoc vero dicit, rem

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, absunt a quibusdam.

illius arbitrio permittens, ut hoc honore ipsum alliceret; quia si hoc imperasset, valde impudens visum fuisset, eum qui isthic convictus non fuisset, illo abducere.

Pauli loquendi fiducia. — Paulus vero non dixit, Nolo: ne vehementiorem redderet judicem; sed rursum libere loquitur his verbis: *Ante tribunal Cæsaris sto: ibi me oportet judicari.* Magna loquendi fiducia. Et vide quomodo illos ratiocinio capit: quasi nimirum sic pro defensione sua loquatur. Me illi semel ejecerunt, et hinc me damnandum putant, quod ostendant me in Cæsarem peccasse: apud illum ipsum, qui læsus est, judicari volo. His dictis subjungit: *Judæis nihil nocui, ut etiam tu melius nosti.* Perstringit illum jam quasi Judæis gratificantem. Deinde postquam perstrinxerat, rursus solvit sermonem, addens: *Itaque si quidem injuste egi, vel dignum aliquid morte feci, non recuso mori.* Contra me sententiam fero, inquit. Hoc non est sese occidentis, sed valde dictis suis fidentis: nam cum loquendi fiducia adsit, oportet justitia ad confutandum. *Si autem nihil est eorum, de quibus illi accusant, nemo potest me donare.* Etiamsi velit, inquit, non poterit. Non dixit, Non dignus sum qui moriar, neque, Qui absolvar; sed, Paratus sum judicari apud Cæsarem: simul somnii memor, fidentius provocat. Neque dixit, Tu, sed, *Nemo;* et addidit, *Cæsarem appello,* ne illi contumeliam inferre videatur. *Tunc Festus loquutus cum concilio dixit: Cæsarem appellasti; ad Cæsarem ibis.* Vidistin' quomodo gratificetur? Gratia enim erat, colloqui cum accusatoribus, quod est corrupti animi, et ordinem turbantis. Vide iterum illius prorogatum judicium, et insidias prædicationis occasionem factas. Hæc enim dispensantur, ut facile et cum custodia Jerosolymam adducatur, nemine insidiante: non idem erat illuc simpliciter adventare, et cum tali causa venire. Hoc etiam id effecit, ut Judæi illuc convenirent. Deinde iterum moræ sunt, dum ille Jerosolymis versatur: ut discas, etiam cum tempus esset, insidias prævalere non posse, Deo non concedente. *Agrippa autem hic rex et Bernice descenderunt Cæsaream.* Hic Agrippa, qui etiam Herodes, alius est post eum qui Jacobum occidit, ut sit quartus. Vide inimicos vel invitos conspirare. Ut vero magna auditorum frequentia esset, in desiderium incidit Agrippa ipsum audiendi: nec utcumque audivit, sed cum apparatu. Et vide defensionem, quam præses profert: *Cum autem ipse appellasset ad Augustum, judicavi mittere illum: de quo quid certum scribam domino, non habeo.* Sic scribit Festus, et traducitur Judaica crudelitas: cum enim hoc præses dicat, suspectum non est. Ideo autem dicit, ut ab eo ipso damnentur Judæi: postquam autem omnes condemnarunt ipsos, tunc ultionem immittit Deus. Observa autem: damnavit Lysias, damnavit Felix, damnavit Festus et ii qui gratificabantur eis, damnavit Agrippa. Quid ultra? Damnaverunt eos ipsi Pharisæi. Quod ille damnaverit, audi ipsum dicentem: *Nullam causam deferebant, ex quibus ego suspicabar.* Certe attulerunt, sed non convicerunt: insidiæ namque et facinus hanc suspicionem pariebant, inquisitio autem nihil tale. *Et de quodam Jesu,* inquit, *defuncto.* Jure dicit, *De quodam,* utpote qui magistratum gereret, neque hæc curaret. Eadem de causa dicit: *Hæsitans ego de hujusmodi quæstione.* Etenim talium rerum inquisitio talis judicis aures vere transcendebat. Et si hæsitas, cur Jerosolymam trahis? Ideo Paulus ejus judicium detrectans, Cæsaremque appellans, dicit: *Ad tribunal Cæsaris sto, ubi me oportet judicari;* etenim de hoc accusabant. Audis appellationem? audis insidias Judæorum? audis seditionem?

4. Hæc omnia Agrippam ad audiendi desiderium concitarunt. Et dat Festus gratiam, et fit postea Paulus clarior. Talia, ut dixi, insidiæ conciliarunt. Si hæc non fuissent, nullus principum ipsum audire dignatus esset, nullus cum tanto silentio. Et videtur quidem ille docere et sese defendere, sed potius cum dignitate magna concionatur. Ne ergo putemus rem gravem insidias esse.

Nemo læditur nisi a seipso. Rapinam insectatur. — Modo nobis ipsis non insidiemur, nemo nobis insidiari poterit; imo insidiantur quidem, sed nihil nocent, sed maxime prosunt. Itaque penes nos est, et malo affici et non affici. Ecce testificor et magna tubaque clariore voce dico, et si liceret in altum locum ascendere, non recusarem: Christianum non posse a quovis homine in terra habitante lædi. Et quid dico, homine? Ne ipse quidem dæmon, vel tyrannus, vel diabolus potest, nisi se ipse lædat. Si ergo quis nobis malum inferre velit, incassum tentabit. Sicut enim angelum nullus in terra homo lædat, sic nec homo hominem. Sed neque ipse alium lædere poterit, donec bonus erit. Quid ergo huic par esse possit, quem nullus lædere, qui nullum lædere valeat? nam hoc non minus illo est, quod nullum lædere velit. Ergo angelus quidam est et Deo similis. Talis enim et Deus est; sed ille natura, hic proposito. Neque ergo lædi, neque lædere potest. Illud vero, non potest, ne putes imbecillitatis esse (contrarium enim imbecillitas est); sed non esse capacem dico. Illa quippe natura nec damnum accipit, nec infert: nam hoc aliud damnum esset. Etenim non alio nos ipsos modo lædimus, quam alios lædendo, et maxima peccata nostra ex damno nobis importato fiunt. Ideo ergo Christianus lædi nequit, quod lædere non possit. Quomodo alios lædentes nos ipsos lædamus, age, res singulas pervadentes, dictum exploremus. Lædat quis, contumelia afficiat, rapiat: quem læsit? nonne prius seipsum? Nulli certe non manifestum est. Læso enim in pecuniis damnum est, huic in anima: nam hujus anima in perniciem et supplicium datur. Rursus invideat alter: quem is læsit? nonne, quæso, seipsum? Talis est enim injustitiæ natura, quæ si gignentem millies lædat, alium vero parum; imo huic etiam prosit. At nihil fide dignum dixerim. Esto igitur (in his enim maxime totum consistit) pauper tantillum habens pecuniæ, et necessario instructus cibo; alius vero dives et opulentus, potestate valens, qui ea quæ sunt pauperis rapiat, nudum illum reddat et famelicum; ille vero ex iis, quæ

Ἰουδαίων, καὶ τῆς τιμῆς τῆς παρ' αὐτῶν, ὀρθῶς ἀπεκρίνατο· ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ οὗτος χαρίζεται αὐτοῖς· οὐχ ἁπλῶς δὲ χαρίζεται, ἀλλὰ μετὰ[a] ἀπάτης τοῦτο ποιεῖ· καὶ ὅπως, ἄκουε· ἐπάγει γάρ· *Θέλεις εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβὰς, ἐκεῖ περὶ τούτων κρίνεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ;* Ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐχὶ αὐτοῖς δίδωμί σε, ἀλλ' αὐτὸς κριτὴς ἔσομαι. Τοῦτο δὲ λέγει, καὶ αὐτὸν ποιεῖ κύριον, ἵνα τῇ τιμῇ αὐτὸν χαλάσῃ· ἐπειδὴ εἰ ἦν ἀπόφασις, καὶ πάνυ ἀναίσχυντον ἐδόκει, μηδὲν ἐνταῦθα ἐλεγχθέντα ἐκεῖ θέλειν ἀπάγειν.

Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Οὐ βούλομαι, μή ποτε καὶ σφοδρότερον ποιήσῃ τὸν δικαστὴν, ἀλλὰ πάλιν παῤῥησιάζεται, καί φησιν· *Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἑστώς εἰμι, οὗ με δεῖ κρίνεσθαι.* Μεγάλη ἡ παῤῥησία. Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς συλλογίζεται· μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει δι' ὧν ἀπολογεῖται· Ἐξέβαλόν με ἅπαξ αὐτοὶ, καὶ τοῦτο νομίζουσι κατακρίνειν, τῷ δεικνύειν, ὅτι εἰς Καίσαρα ἥμαρτον· ἐπ' αὐτοῦ βούλομαι κριθῆναι τοῦ ἠδικημένου. Οὕτως εἰπὼν, ἐπάγει· *Ἰουδαίους οὐδὲν ἠδίκησα, ὡς καὶ σὺ κάλλιον ἐπιγινώσκεις.* Καθήψατο αὐτοῦ λοιπὸν ὡς καὶ χαριζομένου. Εἶτα ἐπεὶ καθήψατο, πάλιν ἐκλύει τὸν λόγον, ἐπάγων· *Εἰ μὲν οὖν ἀδικῶ, ἢ ἄξιόν τι θανάτου πέπραχα, οὐ παραιτοῦμαι τὸ ἀποθανεῖν.* Κατ' ἐμαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρω, φησίν. Τοῦτο οὐ θανατῶντος, ἀλλὰ σφόδρα θαῤῥοῦντός ἐστιν, οἷς ἐλάλει· μετὰ γὰρ τῆς παῤῥησίας καὶ τὴν δικαιολογίαν εἶναι δεῖ, ὥστε ἐντρέψαι. *Εἰ δὲ οὐδέν ἐστιν ὧν κατηγοροῦσί μου, οὐδείς με δύναται χαρίσασθαι.* Κἂν θέλῃ, φησὶν, οὐ δυνήσεται. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἄξιός εἰμι ἀποθανεῖν, οὐδὲ, Ἀπολυθῆναι, ἀλλ', Ἕτοιμος κρίνεσθαι ἐπὶ Καίσαρος· ἅμα καὶ τοῦ ὀνείρατος μνησθεὶς, μᾶλλον ἐθάῤῥησεν ἐπικαλέσασθαι. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὺ, ἀλλ', *Οὐδείς*· καὶ προσέθηκε, *Καίσαρα ἐπικαλοῦμαι*, ὥστε μὴ εἶναι εἰς ἐκεῖνον τὴν ὕβριν. *Τότε ὁ Φῆστος συλλαλήσας μετὰ τοῦ συμβουλίου, ἀπεκρίθη· Καίσαρα ἐπικέκλησαι· ἐπὶ Καίσαρα πορεύσῃ.* Εἶδες πῶς χαρίζεται; Τοῦτο γὰρ χάρις ἐστὶ, τὸ συλλαλεῖν μετὰ τῶν κατηγόρων, ὃ διεφθαρμένης γνώμης ἐστὶ, καὶ συγχεούσης τὴν τάξιν. Ὅρα πάλιν ἐκτεινομένην αὐτοῦ τὴν δίκην, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφορμὴν τοῦ κηρύγματος γινομένην. Ταῦτα γὰρ οἰκονομεῖται, ὥστε μετὰ εὐκολίας καὶ φυλακῆς ἀπενεχθῆναι αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ὑπὸ μηδενὸς ἐπιβουλευόμενον· οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἁπλῶς παραγενέσθαι, καὶ ἐπὶ αἰτίᾳ τοιαύτῃ. Τοῦτο καὶ συνελθεῖν ἐποίησεν Ἰουδαίους ἐκεῖ. Εἶτα πάλιν χρόνος γίνεται ἐνδιατρίβοντος αὐτοῦ τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ χρόνου γενομένου, οὐδὲν τὰ τῆς ἐπιβουλῆς αὐτῷ ἰσχύει, τοῦ Θεοῦ μὴ συγχωροῦντος. *Ἀγρίππας δὲ οὗτος ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήντησαν εἰς Καισάρειαν.* Οὗτος ὁ Ἀγρίππας ὁ καὶ Ἡρώδης, ἕτερός μοι δοκεῖ, ὡς εἶναι τέταρτον τοῦτον μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐπὶ Ἰακώβου. Ὅρα τοὺς ἐχθροὺς συμπράττοντας ἄκοντας. Ὥστε δὲ μέγα γενέσθαι τὸ ἀκροατήριον, εἰς ἐπιθυμίαν ἐνέπεσεν [384] ὁ Ἀγρίππας τῆς ἀκροάσεως· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀκούει, ἀλλὰ μετὰ παρασκευῆς. Καὶ ἴδε τὴν ἀπολογίαν, ἣν ὁ ἄρχων φησί· *Καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν αὐτὸν, περὶ οὗ ἀσφαλές τι τῷ κυρίῳ γράψαι οὐκ ἔχω.* Οὕτω γράφει ὁ Φῆστος, καὶ ἐκπομπεύεται ἡ ὠμότης ἡ Ἰουδαϊκή· ὅταν γὰρ ταῦτα ὁ ἄρχων λέγῃ, ἀνύποπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο δὲ λέγει[b], ὥστε καὶ παρ' αὐτοῦ καταγνωσθῆναι τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ δὲ τὸ πάντας αὐτῶν καταψηφίσασθαι, τότε ἐπάγει τὴν κόλασιν ὁ Θεός. Σκόπει δέ· κατέγνω Λυσίας, κατέγνω Φῆλιξ, κατέγνω Φῆστος καὶ οἱ χαριζόμενοι αὐτοῖς, κατέγνω Ἀγρίππας. Τί λοιπόν; Κατέγνωσαν αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Καὶ ὅτι κατέγνω, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπέφερον ὧν ὑπενόουν ἐγώ.* Καὶ μὴν ἤνεγκαν, ἀλλ' οὐκ ἤλεγξαν· ἡ μὲν γὰρ ἐπιβουλὴ καὶ τὸ τόλμημα, τοῦτο ὑποπτεύειν ἐδίδου, ἡ δὲ ἐξέτασις οὐδὲν τοιοῦτον. *Καὶ περί τινος*, φησὶν, *Ἰησοῦ τεθνηκότος.* Εἰκότως *Περί τινος* λέγει, ἅτε ἄνθρωπος ἐν ἀρχῇ ὢν, καὶ τούτων οὐ φροντίζων. Ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας[c] καὶ τὸ, *Ἀπορούμενος ἐγὼ*, εἶπεν, *εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξέτασιν.* Καὶ γὰρ ὄντως τοιούτου δικαστοῦ ὑπερέβαινεν ἀκοὰς ἡ τῶν τοιούτων ζήτησις. Καὶ εἰ ἐν ἀπορίᾳ εἶ, τί εἰς Ἱεροσόλυμα ἕλκεις; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἀξιῶν ὑπ' αὐτοῦ κρίνεσθαι, Καίσαρα ἐπικαλεῖται, λέγων· *Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος ἑστώς εἰμι, οὗ με δεῖ κρίνεσθαι*· καὶ γὰρ περὶ τούτου ἐνεκάλουν. Ἀκούεις ἔφεσιν; ἀκούεις ἐπιβουλὴν Ἰουδαίων; ἀκούεις στάσιν;

δ'. Ταῦτα πάντα τὸν Ἀγρίππαν εἰς ἐπιθυμίαν ἐξήγειρεν ἀκούοντα. Καὶ δίδωσιν ὁ Φῆστος τὴν χάριν, καὶ γίνεται λοιπὸν λαμπρότερος ὁ Παῦλος. Τοιαῦτα, ὅπερ ἔφην, αἱ ἐπιβουλαὶ προεξένησαν. Εἰ μὴ ταῦτα ἦν, οὐδεὶς ἂν τούτων κατηξίωσεν ἀκοῦσαι αὐτοῦ τῶν ἀρχόντων, οὐδεὶς ἂν μετὰ τοσαύτης ἡσυχίας καὶ σιγῆς. Καὶ δοκεῖ μὲν διδάσκειν καὶ ἀπολογεῖσθαι, δημηγορεῖ δὲ μᾶλλον μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας. Μὴ δὴ χαλεπόν τι πρᾶγμα νομίσωμεν τὰς ἐπιβουλάς. Ἕως ἂν ἑαυτοῖς μὴ ἐπιβουλεύωμεν, οὐδεὶς ἡμῖν ἐπιβουλεῦσαι δυνήσεται· μᾶλλον δὲ ἐπιβουλεύουσι μὲν, οὐδὲν δὲ βλάπτουσιν, ἀλλὰ καὶ ὠφελοῦσιν ἡμᾶς τὰ μέγιστα· ὥστε ἡμεῖς ἑαυτῶν κύριοι καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς καὶ τοῦ μὴ παθεῖν. Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι καὶ μεγάλῃ λέγω τῇ φωνῇ καὶ σάλπιγγος τρανότερον, καὶ εἰ ἦν ἐφ' ὑψηλοῦ ἀναβάντα βοῆσαι[d], οὐκ ἂν παρῃτησάμην, ὅτι τὸν Χριστιανὸν οὐδεὶς ἀνθρώπων τῶν οἰκούντων τὴν γῆν βλάψαι δυνήσεται. Καὶ τί λέγω, ἀνθρώπων; Οὐδὲ αὐτὸς ὁ δαίμων, ὁ τύραννος, ὁ διάβολος, ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀδικήσῃ· κἂν ὁτιοῦν τις ἡμᾶς κακὸν ἐργάσασθαι βουληθῇ, μάτην πειράσεται. Ὥσπερ γὰρ ἄγγελον οὐδεὶς ἂν βλάψειεν ἐπὶ γῆς ὄντα ἄνθρωπον, οὐδὲ οὕτως ἄνθρωπος ἄνθρωπον. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἕτερον βλάψαι δυνήσεται, ἕως ἂν ᾖ ἀγαθός. Τί οὖν ἂν τούτου γένοιτο ἴσον, ὅταν μήτε βλαβῆναι δύνηται, μήτε βλάψαι ἕτερον; Τοῦτο γὰρ ἐκείνου οὐκ ἔλαττον, τὸ μὴ βούλεσθαι βλάπτειν ἕτερον. [385] Ἄρα ἄγγελός τίς ἐστι καὶ Θεῷ ὅμοιος. Τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ Θεός· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει, οὗτος δὲ προαιρέσει. Οὔτε οὖν βλαβῆναι δύναται, οὔτε βλάψαι ἕτερον. Τὸ δὲ, οὐ δύναται, μὴ ἀδυναμίας νομίσῃς (τοὐναντίον γὰρ ἀδυναμία)· ἀλλὰ τὸ ἀνένδεκτον λέγω. Ἡ γὰρ φύσις ἐκείνη οὔτε βλάβης ἐστὶ δεκτικὴ, οὔτε τοῦ ἀδικεῖν ἕτερον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἑτέρα βλάβη. Ἄλλως γὰρ ἑαυτοὺς οὐ βλάπτομεν, ἢ τῷ βλάπτειν ἕτερον, καὶ τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ἐκ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀδικίας οὕτω γίνεται. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο ὁ Χριστιανὸς οὐ δύναται βλάπτεσθαι, ὅτι οὐδὲ βλάπτειν δύναται. Πῶς δὲ ἑτέρους βλάπτοντες ἑαυτοὺς βλάπτομεν, φέρε καθ' ἕκαστον τῶν πραγμάτων προχειρισάμενοι τὸν λόγον γυμνάσωμεν τὸ λεγόμενον. Ἀδικείτω τις, ὑβριζέτω, πλεονεκτείτω· τίνα ἄρα ἔβλαψεν οὗτος; οὐχ ἑαυτὸν πρότερον; Παντί που δῆλον. Τῷ

[a] Locum apud Montf. quibusdam mutilum, ex uno cod. restituimus, nonnullaque infra ex variis subsidiis correximus. Edit.

[b] Hæc, διὰ τοῦτο δὲ λέγει, desunt in uno codice. [c] Hæc, ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας, absunt a quibusdam mss. [d] Tres codd., ἦν ὑψηλὸν ἀναβάντα βοῆσαι.

μὲν γὰρ εἰς χρήματα ἡ ζημία, αὕτῳ δὲ εἰς ψυχήν· καὶ γὰρ εἰς ἀπώλειαν καὶ εἰς κόλασιν παραδίδοται τοῦ τοιούτου ἡ ψυχή. Πάλιν φθονείτω ἕτερος· τίνα οὖν ὁ τοιοῦτος ἠδίκησεν; οὐχ ἑαυτὸν, εἰπέ μοι; Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀδικίας φύσις· τὸν τίκτοντα πρῶτον βλάπτει μυρία, μικρὰ δὲ ἕτερον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μικρὸν βλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ. Ἀλλ' οὐδὲν ἀξιόπιστον εἴρηκα. Ἔστω τοίνυν (μάλιστα γὰρ ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ πᾶν) πένης χρήματα ἔχων ὀλίγα καὶ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς, ἕτερος δὲ πλούσιος καὶ εὔπορος καὶ πολλὴν ἔχων δύναμιν, καὶ λαμβανέτω τὰ τοῦ πένητος λοιπὸν καὶ γυμνὸν ποιείτω καὶ παραδιδότω λιμῷ, αὐτὸς δὲ ἐντρυφάτω τοῖς ἐξ ἐκείνου ληφθεῖσιν ἀδίκως· ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἔβλαψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, ἑαυτὸν δὲ οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησεν, ἀλλὰ καὶ ἔβλαψε. Πῶς; Πρῶτον μὲν ὑπὸ τοῦ συνειδότος μαστιζόμενος τοῦ πονηροῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντούμενος, καὶ παρὰ πάντων καταγινωσκόμενος· ἔπειτα ἐν τῷ μέλλοντι κρίματι. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὗτος βλάπτεται, δῆλον ἐντεῦθεν κατέστη· πῶς δὲ ὠφελεῖται ἐκεῖνος, εἰπέ. Ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν καὶ φέρειν γενναίως, μέγα κέρδος ἔχει· ἔστι γὰρ ἁμαρτημάτων λύσις τὸ παθεῖν καλῶς, ἔστι φιλοσοφίας γυμνάσιον, ἔστιν ἀρετῆς διδασκαλία. Ἴδωμεν οὖν τίς ἐν κακοῖς, οὗτος ἢ ἐκεῖνος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἂν ᾖ φιλόσοφος, γενναίως οἴσει· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τρόμῳ ἔσται καὶ ὑποψίᾳ· τίς οὖν ἀδικεῖται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Μύθους λέγεις, φησίν· ὅταν γάρ τις μὴ ἔχῃ φαγεῖν, καὶ ἀναγκάζηται ἀποδύρεσθαι καὶ ἀποδυσπετεῖν, ἢ προσελθὼν ἐπαιτεῖν καὶ μὴ λάβῃ, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα προσαπολλύει; Μύθους σὺ λέγεις· ἐγὼ γὰρ ἐπιδεικνύω πράγματα. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐδεὶς τῶν πλουτούντων ἀποδυσπετεῖ; Τί οὖν; μὴ ἡ πενία αἰτία τούτου; Ἀλλὰ οὐ λιμώττει; Καὶ τί τοῦτο; Μείζων ἡ δίκη, ὅταν μετὰ πλούτου τοῦτο ποιῇ. [386] Οὔτε γὰρ πλοῦτος γενναῖον ποιεῖ, οὔτε ἀσθενῆ πενία· ἐπεὶ οὐδεὶς ἂν τῶν ἐν πλούτῳ ζώντων μοχθηρὸν ἔζη βίον, οὐδ' ἂν ἑαυτῷ κατηράσατο οὐδεὶς τῶν ἐν πενίᾳ. Ὅτι δὲ ὄντως μῦθοι τὰ παρ' ὑμῶν, ἐκεῖθεν ὑμῖν ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, ὁ Παῦλος ἐν πενίᾳ ἦν, ἢ ἐν πλούτῳ; ἐλίμωττεν, ἢ οὐχί; Αὐτοῦ ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος· *Ἐν λιμῷ καὶ δίψει.* Οἱ προφῆται ἐλίμωττον, ἢ οὐχί; Κἀκεῖνοι ἀπεδυσπέτουν. Πάλιν Παῦλόν μοι φέρεις, πάλιν τοὺς προφήτας, δέκα καὶ εἴκοσιν ἀνθρώπους. Ἀλλὰ πόθεν βούλει; Ἀπὸ τῶν πολλῶν, φησὶ, δεῖξόν μοί τινας φέροντας γενναίως. Ἀλλὰ τὸ σπάνιον ἀεὶ τοιοῦτον, καὶ ὀλίγοι οἱ καλοί. Εἰ βούλει δὲ, καὶ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Ἴδωμεν τίνος ἡ φροντὶς μείζων καὶ δριμυτέρα, καὶ τίνος εὐφορωτέρα. Οὐχ ὁ μὲν ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾷ τροφῆς, ὁ δὲ ὑπὲρ μυρίων πραγμάτων ταύτης ἀφέμενος; Οὐ δέδοικεν ὑπὲρ λιμοῦ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρων δέδοικε· πολλάκις ὑπὲρ σωτηρίας αὐτῆς. Οὐκ ἔχει τὴν ἀμεριμνίαν τῆς τροφῆς ὁ πένης, ἀλλ' ἔχει τὴν ἑτέραν ἀμεριμνίαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἄδειαν.

ε'. Ἄλλως δὲ, εἰ μὴ κακὸν τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καλὸν, διὰ τί αἰσχυνόμεθα; διὰ τί ἐγκαλυπτόμεθα; διὰ τί ὀνειδιζόμενοι ἀγανακτοῦμεν καὶ δυσχεραίνομεν; Εἰ μὴ καλὸν τὸ ἀδικεῖσθαι διὰ τί ἐναβρυνόμεθα καὶ ἐγκαλλωπιζόμεθα τῷ πράγματι, καὶ δικαιολογούμεθα ἐν τούτῳ; Θέλεις μαθεῖν πῶς τοῦτο ἐκείνου βέλτιον; Ὅρα τοὺς ἐν τούτῳ, ὅρα τοὺς ἐν ἐκείνῳ. Διὰ τί νόμοι; διὰ τί δικαστήρια; διὰ τί τιμωρίαι; οὐχὶ δι' ἐκείνους ὡς νοσοῦντας καὶ κάμνοντας; Ἀλλ' ἡ ἡδονὴ πολλὴ, φησί. Μὴ εἴπωμεν τὰ μέλλοντα· τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν. Τί χεῖρον ἀνδρὸς τοιαύτην ἔχοντος ὑποψίαν; τί σφαλερώτερον; τί σαθρότερον; οὐκ ἐν ναυαγίῳ διαπαντός ἐστι; Κἂν δίκαιόν τι πράττῃ, οὐ πιστεύεται, ἀπὸ τῆς δυνάμεως καταδικαζόμενος παρὰ πάντων· πάντας γὰρ τοὺς συνοικοῦντας κατηγόρους ἔχει· οὐ φιλίᾳ χρήσασθαι δύναται· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἕλοιτο ταχέως τοιαύτην δόξαν ἔχοντος ἀνθρώπου γενέσθαι φίλος, ὥστε μὴ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς ὑπολήψεως. Καθάπερ θηρίον, οὕτω πάντες ἀποστρέφονται· καθάπερ λυμεῶνα καὶ ἐχθρὸν καὶ ἀνδροφόνον καὶ τῆς φύσεως πολέμιον, τὸν ἄδικον ἄνθρωπον. Ἂν εἰς δικαστήριον ἐμπέσῃ, οὐδὲ κατηγόρου δεῖται ὁ ἠδικηκὼς, τῆς δόξης ἀντὶ παντὸς κατηγόρου καταδικαζούσης αὐτόν. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἀδικούμενος οὕτως, ἀλλὰ πάντας ἔχει προστάτας, συναλγοῦντας, χεῖρα ὀρέγοντας· ἐπ' ἀσφαλείᾳ ἕστηκεν. Εἰ καλὸν τὸ ἀδικεῖν καὶ ἀσφαλὲς, ὁμολογείτω τις εἶναι ἄδικος· εἰ δὲ οὐ τολμᾷ, τί δήποτε ὡς ἀγαθὸν μετέρχεται; Ἴδωμεν δὲ πῶς καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, ἂν γένηται τοῦτο, πόσα γίνεται κακά. Εἰπὲ γάρ μοι, ἄν τι τῶν ἐν ἡμῖν τὸ οἰκεῖον ὑπερβὰν μέτρον τοῦ ἑτέρου ἐφίηται, καὶ βουληθῇ ἀφεὶς ὁ σπλὴν τὸν οἰκεῖον τόπον λαβεῖν τὸ ἀλλότριον μετὰ τοῦ οἰκείου, οὐχὶ νόσος τοῦτό ἐστι; Τὸ ὑγρὸν πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν, ὁ χυμὸς, εἰ πάντα πληρώσει, οὐχὶ ὕδερος τοῦτό ἐστι; Μετ' ἐκείνου ἡ χολὴ πάλιν εὐρυχωρίαν ζητείτω, καὶ πανταχοῦ διαχείσθω τὸ αἷμα. [387] Τί δὲ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ θυμὸς, ἡ ἐπιθυμία, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἐὰν ὑπερβῇ τὸ μέτρον, οὐχὶ ἑαυτὸν συνδιέφθειρεν; Οὕτω καὶ ἡ τροφή· ἐὰν ὑπὲρ ὃ δύναται πέπτεσθαι προσληφθῇ, νόσοις τὸ σῶμα περιέβαλε. Πόθεν γὰρ αἱ ποδαλγίαι; πόθεν αἱ παρέσεις καὶ ὁ κλόνος τοῦ σώματος; ἆρα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν τροφῶν ἀμετρίας; Πάλιν ἐν τῷ σώματι ἐὰν πλεῖον βουληθῇ λαβεῖν ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ πλέον ἰδεῖν τοῦ ὡρισμένου θελήσειεν, ἢ μεῖζον ἀναλάβοι φῶς, ἔβλαψε μᾶλλον ἢ ὠφέλησε τὸ ὑπὲρ μέτρον. Εἰ δὲ ἔνθα ἀγαθόν τι τὸ φῶς ἐστι, ὁ ὀφθαλμὸς εἰ πλέον ἰδεῖν θελήσειεν ἀπόλλυται· ὅταν λαμπρότερον ἴδῃ, ἐννόησον ἐπὶ τοῦ κακοῦ. Ἡ ἀκοὴ ἐὰν μεγάλην δέξηται φωνὴν, ἀπόπληκτος ἡ διάνοια γίνεται· ὁ νοῦς ἐπειδὰν τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν λογίσηται, ἐκπλήττεται, καὶ ὅπερ ἂν πλέον τοῦ δέοντος γένηται, παραπόλλυσι. Τοῦτο γὰρ πλεονεξία, πλέον ἔχειν τοῦ ὡρισμένου. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ χρημάτων, ὅταν βουλώμεθα ἐπιτιθέναι φορτία πλείονα, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα, χαλεπὸν ἐν ἑαυτοῖς τρέφομεν τὸ θηρίον, πολλὰ ἔχοντες, πολλῶν δεόμενοι, φροντίσι μυρίαις περιβάλλοντες ἑαυτοὺς, πολλὰς τῷ διαβόλῳ παρέχοντες λαβάς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ χρεία καμάτου ἐπὶ τῶν πλουτούντων τῷ διαβόλῳ· ἕτοιμοι γὰρ αὐτῷ πρὸς καταφορὰν ἀπὸ τοῦ πλούτου μάλιστα γίνονται. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πενίᾳ συζώντων, ἀλλὰ πᾶν τὸ ἐναντίον. Οὕτως αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀπόλλυσι τὰ πράγματα. Διὸ παρακαλῶ ἀπέχεσθαι τῆς τούτων ἐπιθυμίας, ἵνα δυνηθῶμεν διαδράναι τὰς τοῦ πονηροῦ παγίδας, καὶ ἀρετῆς ἐπιλαβόμενοι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΒ'.

Τῇ οὖν ἐπαύριον ἐλθόντος τοῦ Ἀγρίππα καὶ τῆς Βερνίκης μετὰ πολλῆς φαντασίας, καὶ εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον σύν τε τοῖς χιλιάρχοις καὶ ἀνδράσι τοῖς κατ' ἐξοχὴν οὖσι τῆς πόλεως, καὶ κελεύσαντος τοῦ Φήστου, ἤχθη ὁ Παῦλος.

α'. Ὅρα οἷον συλλέγεται ἀκροατήριον τῷ Παύλῳ· *Τοῖς κατ' ἐξοχὴν*, φησὶ, *τῆς πόλεως*· τοὺς δορυφόρους γὰρ πάντας συναγαγὼν ὁ ἄρχων καὶ ὁ βασιλεὺς, οὕτως ἀπαντῶσι. Σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ χιλίαρχοι καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως παραγεγόνασιν· τούτους γὰρ κατ' ἐξοχὴν καλεῖ. Εἶτα καὶ Παῦλος ἄγεται· καὶ ὅρα, πῶς αὐτοῦ ἀχθέντος

injuste ipsi rapuit, in deliciis vivat: hic non modo pauperem non læsit, sed etiam ipsi profuit; sibi vero non modo non profuit, sed etiam damnum intulit. Quomodo? Primo quidem a mala conscientia verberatus, et quotidie cruciatus, ab omnibus damnatus; deindeque in futuro judicio. Sed quod hic lædatur, hinc palam est; quomodo autem ille utilitatem accipit, dicas. Quia male affici et fortiter ferre, magnum habet lucrum: est enim peccatorum solutio, graviter affligi, est philosophiæ gymnasium, virtutis doctrina. Videamus ergo uter in malis sit, hic an ille. Ille quidem si philosophus sit, fortiter feret; hic vero quotidie in tremore et suspicione erit: uter ergo læditur, hic an ille? Fabulas narras, inquies: quando quis quod edat non habet, et lamentari mendicareque cogitur, nec accipit, nonne simul et corpore et anima perit? Imo fabulas tu narras; ego res ipsas commonstro. Dic enim mihi, nullusne divitum fert cruciatum? Quid igitur? an id ex paupertate provenit? Sed non esurit? Et quid hoc est? Major erit ultio, quando cum divitiis hoc fecerit. Neque enim divitiæ fortem reddunt, neque paupertas imbecillum; alioqui nullus opulentorum miseram ageret vitam, nullusque pauperum sibi malediceret. Quod vero sermones vestri vere fabula sint, hinc palam faciam. Paulusne in divitiis erat, an in paupertate? fame laborabat, annon? Ipsum audire licet dicentem, *In fame et siti* (2. *Cor.* 11. 27). Prophetæ esuriebant? annon? Illi quoque in malis erant. Rursus Paulum mihi profers, rursus prophetas, decem aut viginti homines. Sed unde vis? Ex multitudine, inquies, ostende mihi quosdam qui fortiter ferant. Sed rarum semper hoc est, pauci boni sunt. Si vis autem, rem in seipsa examinemus. Videamus cujus sollicitudo major sit et gravior, cujus levior. Nonne hic pro necessario alimento sollicitus est, ille pro innumeris rebus ipsum cibum relinquit? Non famem timet dives, sed alia formidat; sæpe pro salute timet. Non vacat cibi sollicitudine pauper, sed aliis vacat sollicitudinibus, securitatem habet, quietem, tranquillitatem.

5. Alioquin vero, si injuste agere malum non est, sed bonum, cur confundimur? cur erubescimus? cur probris affecti indignamur, ægre ferimus? Si non bonum est injuste affligi, cur ea de re gaudemus et gloriamur, et nos justificamus ea de causa? Vis discere quomodo hoc illo sit melius? Vide ambos, hunc et illum. Cur leges sunt? cur tribunalia? cur supplicia? nonne propter illos ut ægrotantes? Sed multa voluptas est, inquies. Futura prætereamus, præsentia exploremus. Quid miserius homine talem habente suspicionem? quid ad ruendum proclivius? quid putidius? annon semper in naufragio est? Si quid juste fecerit, non creditur, ob facultates ab omnibus damnatus; omnes enim contubernales accusatores habet: non amicitia uti potest; nemo quippe facile velit tantæ gloriæ hominis amicus esse, ne ejus malæ sit famæ consors. Illum ut feram omnes aversantur, ut perniciosum, inimicum, homicidam, naturæ hostem, injustum hominem. Si ad tribunal incidat is qui injuria affecit, non opus erit accusatore, fama ipsum magis quam accusatore quopiam condemnante. At non ita se habet is, qui injuste affligitur; sed omnes habet patronos, condolentes, manum porrigentes; in securitate stat. Si bonum est et tutum injuste agere, fateatur quis se injustum esse: sed si non audet, cur ergo hoc ut bonum aggreditur? Videamus porro, quomodo etiam in nobis ipsis si hæc fiant, quot inde mala. Dic, quæso, si quid in nobis, superato modo suo, alterum invadat, si splen, relicto loco suo, alienum velit cum suo arripere, annon hoc morbus erit? Humidum item quod in nobis est si omnia impleat, nonne hydropisis erit? Præterea bilis latitudinem quærat, et ubique diffundatur sanguis. Quid autem in anima ira, concupiscentia et reliqua omnia, si transgrediantur mensuram, nonne se simul perdunt? Ita et cibus: si plus quam concoqui possit sumatur, morbis corpus infestat. Unde namque podagræ? unde paralysis et agitatio corporis? annon ex immoderato cibo? Rursus in corpore si plus velit oculus accipere, et plus videre quam definitum sit, vel si majorem accipiat lucem; quod supra mensuram est magis nocet, quam prosit. Si vero, cum lux bona sit, oculus, qui plus quam par sit vult videre, perit: quando quid splendidius respicit, cogita quantum sit malum. Auditus si magnam excipiat vocem, mens percellitur: mens si ea quæ se superant cogitet, attonita est, et id quod modum exsuperat perdit. Hoc est enim avaritia quam πλεονεξίαν vocant, plus habere, quam constitutum sit. Sic et in pecuniis cum volumus majorem sarcinam imponere, licet non sentiamus, gravem in nobis alimus feram, multa habentes, multis egentes, innumeris nos curis implicantes, multas diabolo ansas præbentes. Ideo in divitibus diabolus non opus habet labore: nam captu faciles illi sunt a divitiis. At non sic in pauperibus, imo contrarium. Ita res ipsæ per se perdunt. Quare rogo ab harum concupiscentia abstineamus, ut possimus maligni laqueos effugere, et apprehensa virtute æterna consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 25. v. 23. *Postera autem die cum venisset Agrippa et Bernice cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis et viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.*

1. Vide qualis frequentia a Paulo congregetur: *Cum viris*, inquit, *principalibus civitatis*: omnibus enim convocatis satellitibus præfectus et rex accedunt. Cum ipsis etiam tribuni et primores civitatis adfuerunt: hos enim principales vocat. Et vide, quomodo ipse ductus prædicatur a Festo: non modo enim illum crimine liberum dicit, sed etiam defendit. Quid dicit? 24. *Agrippa rex, et omnes qui simul*

adestis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerosolymis et hic, acclamantes non oportere eum amplius vivere. 25. *Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Illo autem appellante ad Augustum, judicavi illum mittere.* 26. *De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, et maxime ad te, rex Agrippa, ut interrogatione facta, habeam quod scribam.* 27. *Sine ratione enim mihi videtur, mittere vinctum, et causas ejus non significare.* Vide quomodo illos quidem accusat, hunc vero absolvit. O justitiæ copiosa argumenta! Plurima facta perquisitione non invenit præses quomodo condemnet: illi vero morte dignum dicebant. Ideo dicebat ille: *Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse;* deinde adjicit: *De quo quid certum scribam ad dominum meum, non habeo.* Et hoc ex Pauli innocentia prodit, quod judex nihil habeat de illo dicendum. *Ideo produxi eum,* inquit, *ad vos. Sine ratione enim mihi videtur esse, mittere vinctum, et causas ejus non significare.* Vide in quantas angustias Judæi principes suos conjecerint. Quid vero Agrippa? De his volens aliquid discere[1], Paulo dixit: (*Cap.* 26.) 1. *Permittitur tibi loqui pro temetipso.* Ex multo audiendi desiderio illi rex dicere permittit. Paulus vero cum fiducia deinceps loquitur, non adulando; sed ideo se beatum esse dicit, quod ei loquatur, qui omnia sciret: et quod ideo, audi quæ ipse profert: *Tunc Paulus extenta manu cœpit rationem reddere.* 2. *De omnibus, quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cum sim defensurus me hodie,* 3. *maxime te sciente omnes, quæ apud Judæos sunt, consuetudines et quæstiones: propter quod obsecro patienter me audias.* Profecto, si male sibi conscius fuisset, turbari oportebat, dum apud eum, qui omnia sciret, causam diceret; sed illud est puræ conscientiæ, non recusare judicem res gestas accurate scientem, sed et gaudere. Unde ille se beatum putat, et dicit: *Obsecro patienter me audias.* Quia sermonem erat producturus et aliquid de seipso dicturus, ideo præoccupans rogabat, dicens: 4. *Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi,* 5. *qui prius noverant me ab initio, si velint testimonium perhibere, quod secundum accuratissimam sectam nostræ religionis vixerim Pharisæus.* Id est: Quomodo seditiosus fuerim, tam juvenis et testimonium habens omnium? Deinde id probat a secta, addit enim: *Secundum accuratissimam religionis nostræ sectam vixi.* Et quia verisimile erat, quosdam dicturos esse: Quid ergo, si secta quidem mirabilis sit, tu vero malus? vide quomodo huic occurrat objectioni: testes enim advocat omnes Judæos, qui ejus vitam et conversationem norant. *Sciunt,* inquit, *omnes Judæi, qui me prius noverunt, si velint testimonium ferre.* 6. *Et nunc in spe repromissionis, quæ ad patres nostros facta est a Deo, sto judicio subjectus:* 7. *in quam duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes, sperant devenire. de qua spe, rex Agrippa, accusor a Judæis* 8. *Quid? incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat?* Duas de resurrectione rationes ponit: alteram a prophetis; et nullum adducit prophetam, sed illam Judæorum esse opinionem dicit; alteram et fortiorem ex rebus ipsis. Quam illam? Quod Christus a mortuis suscitatus se alloquutus sit. Et illud ratiociniis probat, priscam insaniam suam accurate narrans: deinde etiam cum laude Judæorum. *Nocte et die colentes,* inquit, *sperant devenire.* Itaque etiamsi inculpatæ vitæ non essent, super his non oporteret judicari, rex Agrippa. Subditur alia ratio. *Quid? incredibile judicatur a vobis, si Deus mortuos suscitat?* Nam, si hæc non esset opinio, si in his dogmatibus educati non essent, et nunc ea efferrentur, forsan quis sermonem non recepisset. Deinde dicit, quomodo persequebatur: quod ad probandum idoneum est. Et principes sacerdotum adducit testes et externas civitates, et quod audierit dicentem sibi: *Durum est tibi contra stimulum calcitrare.* Deinde ostendit Dei clementiam quod etiam cum persequeretur ipsum Saulus, ipsi apparuit: Nec mihi solum, inquit, bene fecit, sed et aliis doctorem misit.

2. Ostendit item prophetiam quam audivit. *In hoc apparui tibi, eripiens te de populo et gentibus, ad quas misi te.* Hæc omnia ostendens dicebat: 9. *Et ego quidem existimaveram, me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria facere.* 10. *Quod et feci Jerosolymis, et multos sanctorum ego in carceribus inclusi, a principibus sacerdotum potestate accepta: et cum occiderentur detuli sententiam:* 11. *et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare: et amplius insaniens in eos, persequebar usque in externas civitates.* 12. *Inter hæc dum irem Damascum cum potestate et permissu principum sacerdotum,* 13. *die media in via vidi, rex, de cœlo supra splendorem solis circumfulsisse me lumen, et eos qui mecum simul erant.* 14 *Omnesque nos cum decidissemus in terram, audivi vocem loquentem mihi Hebraica lingua: Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulus calcitrare.* 15. *Ego autem dixi, Quis es, Domine? Ille autem dixit: Ego sum Jesus, quem tu persequeris.* 16. *Sed exsurge et sta super pedes tuos: ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi,* 17. *eripiens te de populo et gentibus, in quas nunc ego mitto te, aperire oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem, et de potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum, et sortem inter sanctos per fidem, quæ est in me.* Perpende, quam mansuete loquatur. *Deus,* inquit, *dixit ad me: Apparui tibi, ut constituam te ministrum et testem eorum quæ vidisti, et eorum quibus apparebo tibi, eripiens te de populo et gentibus, in quos nunc ego mitto te,* 18. *ut aperias oculos eorum, ut convertantur a tenebris ad lucem et a potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum.* Ac si diceret: Illis credidi, hac visione me adduxit, et sic

[1] Hæc, *de his volens aliquid discere*, desunt in uno Cod

ἀνακηρύττεται ὑπὸ τοῦ Φήστου· οὐ μόνον γὰρ αὐτὸν ἀφίησι τῶν ἐγκλημάτων, ἀλλὰ καὶ ὑπεραπολογεῖται. Τί λέγων; *Ἀγρίππα βασιλεῦ, καὶ πάντες οἱ συμπαρόντες ἡμῖν ἄνδρες, θεωρεῖτε τοῦτον,* [388] *περὶ οὗ πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐνέτυχόν μοι ἔν τε Ἱεροσολύμοις καὶ ἐνθάδε, ἐπιβοῶντες μὴ δεῖν ζῆν αὐτὸν μηκέτι. Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν αὐτόν. Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω· διὸ προήγαγον αὐτὸν ἐφ' ὑμῶν καὶ μάλιστα ἐπὶ σοῦ, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὅπως τῆς ἀνακρίσεως γενομένης, σχῶ τι γράψαι. Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ, πέμποντα δέσμιον μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημᾶναι.* Σκόπει, πῶς ἐκείνων μὲν κατηγορεῖ, τοῦτον δὲ ἀφίησιν. Ὢ τῆς τῶν δικαιωμάτων περιουσίας! ὅπως καταδικάσῃ, οὐχ εὑρίσκει ὁ ἄρχων, μυρίας γενομένης ἐξετάσεως· ἐκεῖνοι δὲ τοῦτον ἄξιον θανάτου ἔφασκον εἶναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος*, φησὶ, *μηδὲν ἄξιον θανάτου πεπραχέναι αὐτόν·* εἶτα ἐπήγαγε, λέγων· *Περὶ οὗ ἀσφαλές τι γράψαι τῷ κυρίῳ οὐκ ἔχω.* Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Παύλου καθαρότητος τὸ μηδὲν ἔχειν τὸν δικαστὴν, ὅ τι εἴπῃ περὶ αὐτοῦ. *Διὸ προήγαγον αὐτὸν*, φησὶν, *ἐφ' ὑμῶν· Ἄλογον γάρ μοι δοκεῖ εἶναι, πέμποντα δέσμιον, μὴ καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ αἰτίας σημᾶναι.* Ὅρα εἰς οἵας ἐνέβαλον οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν ἀπορίας μεγάλας. Τί οὖν ὁ Ἀγρίππας; Ἐπὶ τούτοις βουλόμενός τι μαθεῖν [a], πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· *Ἐπιτρέπεταί σοι ὑπὲρ σεαυτοῦ λέγειν.* Τῇ πολλῇ περὶ τοῦ ἀκοῦσαι ἐπιθυμίᾳ ἐπιτρέπει αὐτῷ λέγειν ὁ βασιλεύς. Ὁ δὲ Παῦλος μετὰ παῤῥησίας φθέγγεται λοιπὸν, οὐ κολακεύων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μακάριον ἑαυτὸν φάσκων εἶναι, ἐπειδὴ πρὸς πάντα εἰδότα τὸν λόγον ποιεῖται· καὶ ὅτι διὰ τοῦτο, ἄκουε ἃ δὴ καὶ προτείνεται λέγων· *Τότε ὁ Παῦλος ἀπελογεῖτο, ἐκτείνας τὴν χεῖρα. Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ἥγημαι ἐμαυτὸν μακάριον, ἐπὶ σοῦ μέλλων ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γνώστην ὄντα σε πάντων τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν καὶ ζητημάτων· διὸ δέομαί σου μακροθύμως ἀκοῦσαί μου.* Καίτοι γε, εἰ συνῄδει ἑαυτῷ, φοβηθῆναι ἐχρῆν παρὰ τῷ πάντα εἰδότι δικαζόμενον· ἀλλὰ καθαροῦ συνειδότος τοῦτό ἐστιν, τὸ μὴ παραιτεῖσθαι δικαστὴν τὸν ἀκριβῶς εἰδότα τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ χαίρειν· ὅθεν καὶ μακάριον ἑαυτὸν ἡγεῖται, καὶ λέγει [b]· *Δέομαί σου μακροθύμως ἀκοῦσαί μου.* Ἐπειδὴ μέλλει λόγον ἐκτείνειν καὶ λέγειν τι περὶ ἑαυτοῦ, διὰ τοῦτο προλαβὼν παρεκάλεσε, καί φησι· *Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου τὴν ἐκ νεότητος, τὴν ἀπαρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει μου ἐν Ἱεροσολύμοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, προγινώσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἵρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος.* Ὃ λέγει, τοῦτό ἐστι· Πῶς ἂν στασιαστὴς ἐγενόμην, ὁ νέος τοιοῦτος ὢν καὶ μαρτυρούμενος ὑπὸ πάντων; Εἶτα καὶ ἀπὸ τῆς αἱρέσεως ἡ πίστις οὗ εἶπεν· ἐπάγει γάρ· *Κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἵρεσιν τῆς θρησκείας ἔζησα.* Καὶ ἐπεὶ πάλιν εἰκὸς ἦν τινας εἰπεῖν· Τί οὖν, εἰ ἡ μὲν [389] αἵρεσις θαυμαστὴ, σὺ δὲ πονηρός; ὅρα πῶς τὸ ὑφορμοῦν θεραπεύει· μάρτυρας γὰρ καλεῖ πάντας τοὺς Ἰουδαίους τοὺς γινώσκοντας τὸν αὐτοῦ βίον καὶ τὴν ἀναστροφήν. *Ἴσασι γάρ*, φησὶ, *πάντες Ἰουδαῖοι, προγινώσκοντές με ἄνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν. Καὶ νῦν ἐπ' ἐλπίδι τῆς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν γενομένης ἐπαγγελίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἕστηκα κρινόμενος· εἰς ἣν τὸ δωδεκάφυλον ἡμῶν, ἐν ἐκτενείᾳ νύκτα καὶ ἡμέραν λατρεῦον, ἐλπίζει καταντῆσαι· περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ Ἰουδαίων. Τί; ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει;* Δύο τίθησι περὶ ἀναστάσεως λογισμοὺς, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ προφητῶν· καὶ οὐ παράγει προφήτην, ἀλλ' αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων τὴν δόξαν· ἄλλον δὲ τὸν καὶ ἰσχυρότερον τὸν ἀπὸ πραγμάτων. Ποῖον δὴ τοῦτον; Ὅτι διελέχθη αὐτῷ ὁ Χριστὸς, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν [c]. Καὶ κατασκευάζει καὶ τοῦτον ἀπὸ λογισμῶν, τὴν προτέραν αὐτοῦ μανίαν διηγούμενος ἀκριβῶς· εἶτα καὶ μετὰ ἐγκωμίου τῶν Ἰουδαίων· *Νύκτα καὶ ἡμέραν λατρεῦον ἐλπίζει*, φησὶ, *καταντῆσαι.* Ὥστε εἰ καὶ μὴ ἀλήπτου βίου ἤμην, ὑπὲρ τούτων οὐκ ἔδει κρίνεσθαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα. Εἶτα καὶ ἄλλος λογισμός. *Τί; ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει;* Εἰ γὰρ μὴ τοιαύτη δόξα ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἀνατεθραμμένοι ἦσαν ἐν τούτοις τοῖς δόγμασι, νῦν δὲ εἰσεφέρετο, ἴσως οὐκ ἂν ἐδέξατό τις τὸν λόγον. Εἶτα λέγει, πῶς ἐδίωκε· καὶ τοῦτο κατασκευαστικόν· καὶ τοὺς ἀρχιερεῖς παράγει μάρτυρας, καὶ τὰς ἔξω πόλεις, καὶ ὅτι ἤκουσε λέγοντος αὐτῷ· *Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Ἔπειτα δείκνυσι καὶ τοῦ Θεοῦ [d] τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ διωκόμενος ὤφθη, καὶ ὅτι Οὐκ ἐμὲ μόνον εὐεργέτησεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἔπεμψε διδάσκαλον.

β'. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν προφητείαν, ἣν ἤκουσεν. *Εἰς τοῦτο ὤφθην σοι· ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγώ σε ἀποστέλλω.* Ταῦτα πάντα δεικνὺς, ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ* [e] *τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι. Ὃ καὶ ἐποίησα ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ πολλοὺς τῶν ἁγίων ἐγὼ φυλακαῖς κατέκλεισα, τὴν παρὰ τῶν ἀρχιερέων ἐξουσίαν λαβών· ἀναιρουμένων τε αὐτῶν κατήνεγκα ψῆφον· καὶ κατὰ πάσας τὰς συναγωγὰς πολλάκις τιμωρῶν αὐτοὺς, ἠνάγκαζον βλασφημεῖν· περισσῶς τε ἐμμαινόμενος αὐτοῖς, ἐδίωκον ἕως καὶ εἰς τὰς ἔξω πόλεις. Ἐν οἷς καὶ πορευόμενος εἰς τὴν Δαμασκὸν μετ' ἐξουσίας καὶ ἐπιτροπῆς τῆς παρὰ τῶν ἀρχιερέων, ἡμέρας μέσης κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανόθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου περιλάμψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. Πάντων δὲ καταπεσόντων ἡμῶν εἰς τὴν γῆν, ἤκουσα φωνὴν λαλοῦσαν πρός με καὶ λέγουσαν τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τίς εἶ, Κύριε; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἀλλὰ ἀνάστηθι, καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου· εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθην σοι, προχειρίσασθαί σε ὑπηρέτην καὶ* [390] *μάρτυρα ὧν τε εἶδες, ὧν τε ὀφθήσομαί σοι, ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγώ σε ἀποστέλλω, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεὸν, τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ κλῆρον ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πίστει τῇ εἰς ἐμέ.* Σκόπει, πῶς ἡμέρως διαλέγεται. *Ὁ Θεὸς* φησὶν, *εἶπε πρός με, ὅτι Ὤφθην σοι προχειρίσασθαί σε ὑπηρ-*

[a] Hæc, ἐπὶ τούτοις βουλόμενός τι μαθεῖν, desunt in uno cod.
[b] Χαίρειν καὶ μακάριον ἑαυτὸν λέγειν, sic unus.

[c] Ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν tres non habent. [d] Alius, λακτίζειν· καὶ δείκνυσι τοῦ Θεοῦ. [e] Ἰησοῦ quidam non habent.

έτην καὶ μάρτυρα, ὧν τε εἶδες, ὧν τε ὀφθήσομαι σοι, ἐξαιρούμενός σε ἐκ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἐθνῶν, εἰς οὓς ἐγώ σε ἀποστέλλω, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, τοῦ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεὸν, τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὡσεὶ ἔλεγε· Τουτοις ἐπείσθην, ταύτῃ τῇ ὀπτασίᾳ με ἐπηγάγετο, καὶ οὕτως ἔπεισεν, ὥστε μὴ ἀναβάλλεσθαι. *Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθὴς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ· ἀλλὰ τοῖς ἐν Δαμασκῷ πρῶτον καὶ Ἱεροσολύμοις, εἰς πᾶσάν τε τὴν χώραν τῆς Ἰουδαίας, καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλω μετανοεῖν, καὶ ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἄξια τῆς μετανοίας ἔργα πράσσοντας.* Ὁ τοίνυν καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων περὶ βίου ἀρίστου, πῶς ἂν αὐτὸς στάσεως καὶ φιλονεικίας, φησὶν, ἀρχηγὸς γέγονα; *Ἕνεκα τούτων οἱ Ἰουδαῖοί με συλλαβόμενοι ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειρῶντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἕστηκα, μαρτυρόμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων ὧν τε οἱ προφῆται ἐλάλησαν μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Μωϋσῆς· εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν.* Ὅρα, πῶς ἐκτὸς κολακείας ἐστὶν ὁ λόγος αὐτοῦ, καὶ τὸ πᾶν ἐπιγράφει τῷ Θεῷ. Εἶτα ἡ παῤῥησία. *Ἀλλ' οὐδὲ νῦν ἀφίσταμαι·* καὶ τὸ ἀσφαλές· Ἀπὸ γὰρ προφητῶν ἰσχυρίζομαι, *Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν·* ὡσεὶ ἔλεγεν, ὅτι *Πρῶτος ὁ Χριστὸς ἀναστὰς, οὐκέτι ἀποθνήσκει.* Δῆλον ἐκ τοῦ πᾶσι καταγγεῖλαι τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτοὺς προσδοκᾶν. Εἶτα τὴν παῤῥησίαν ὁ Φῆστος ἰδὼν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν βασιλέα διελέγετο, μὴ μεθιστάμενος τοῦ πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπειν, ὥσπερ ἔπαθέ τι, καί φησι· *Μαίνῃ, Παῦλε.* Ὅτι δὲ παθὼν τοῦτο λέγει, ἄκουε τῶν ἑξῆς· *Ταῦτα δὲ αὐτοῦ διαλεγομένου, ὁ Φῆστος μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἔφη· Μαίνῃ, Παῦλε, τὰ πολλά σε γράμματα εἰς μανίαν περιτρέπει.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; μετὰ ἐπιεικείας ἀποκρινόμενος, *Οὐ μαίνομαι*, φησὶ, *κράτιστε Φῆστε, ἀλλὰ ἀληθείας καὶ σωφροσύνης ῥήματα ἀποφθέγγομαι.* Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει, δι' ἣν πρὸς τὸν βασιλέα τὸν λόγον ἀπέστρεψεν· *Ἐπίσταται γὰρ περὶ τούτων ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὃν καὶ παῤῥησιαζόμενος λαλῶ· λανθάνειν γὰρ τούτων αὐτόν τι οὐ πείθομαι οὐδέν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τοῦτο. Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγρίππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα, ὅτι πιστεύεις.* Τοῦτο οὕτως εἶπε, μονονουχὶ διασύρων καὶ λέγων πρὸς αὐτούς· Οἶδα, ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριβῶς· καὶ ἔδει μὲν πρώτους ὑμᾶς ταῦτα εἰδέναι (τὸ γὰρ ἐπαγόμενον τοῦτο δηλοῖ, τὸ, *Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον* [391] *τοῦτο*), ἀλλ' οὐκ ἠθελήσατε. *Πιστεύεις, βασιλεῦ Ἀγρίππα, τοῖς προφήταις; Οἶδα ὅτι πιστεύεις. Ὁ δὲ Ἀγρίππας πρὸς τὸν Παῦλον ἔφη· Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι. Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν· Εὐξαίμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ, καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον, γενέσθαι τοιούτους, ὁποῖος κἀγώ εἰμι, παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων.* Ὅρα πῶς εὔχεται, λέγων· *Εὐξαίμην ἂν ἔγωγε τῷ Θεῷ* [οὐκ] [a] *ἐν ὀλίγῳ*, τουτέστι, παρὰ μικρόν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εὔχεται, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεταμένως. *Τοιούτους*, φησὶ, *γενέσθαι πάντας, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας, ὁποῖος κἀγώ εἰμι.* Εἶτα καὶ προστίθησι· *Παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων·* οὐκ ἀποδυσπετῶν διὰ τὰ δεσμὰ, οὐδὲ αἰσχυνόμενος διότι ἐδέδετο (τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ, εἴπερ τι ἄλλο, ἄξιον δόξης)· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν ἀφορῶν, οὕτως εἶπε. Διὰ τοῦτο προσέθηκε τὸ, *Παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ ἀνεγνωσμένα. *Τῇ οὖν ἐπαύριον εἰσελθόντων εἰς τὸ ἀκροατήριον, κελεύσαντος τοῦ Φήστου*, φησὶν, *ἤχθη ὁ Παῦλος.* Ἀπέστησαν λοιπὸν οἱ Ἰουδαῖοι τῇ ἐφέσει [b] χρησαμένου ἐκείνου, καὶ τότε αὐτῷ λαμπρὸν τὸ θέατρον γίνεται· μετὰ πολλῆς γὰρ τῆς φαντασίας ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων παρῆσαν οὐχ οἱ μὲν, οἱ δὲ οὔ. *Τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων*, φησὶ, *συνέτυχόν μοι, ἔν τε Ἱεροσολύμοις καὶ ἐνθάδε, ἐπιβοῶντες μὴ δεῖν αὐτὸν ζῇν μηκέτι.*

γ'. Ὅρα τὴν μανίαν· ἐβόων, δεῖν αὐτὸν ἀποθανεῖν λέγοντες. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι δικαίως ἐπεκαλέσατο Καίσαρα. Εἰ γὰρ οὐδὲν μὲν εἶχον δεινὸν εἰπεῖν, ἐκεῖνοι δὲ ἐμεμήνεσαν, εἰκότως ἐπ' ἐκεῖνον ἔρχεται. *Ὅπως τῆς ἀνακρίσεως ὑφ' ὑμῶν γενομένης, σχῶ τί γράψαι*, φησίν. Ὁρᾷς, πῶς βασανίζεται πολλάκις τὸ πρᾶγμα; Καὶ τῆς ἀπολογίας τοίνυν ταύτης Ἰουδαῖοι αἴτιοι, ἣν ἔμελλον μανθάνειν καὶ οἱ ἐν τῇ Ῥώμῃ. *Περὶ πάντων ὧν ἐγκαλοῦμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα*, φησὶν, *ἥγημαι ἐμαυτὸν μακάριον, μέλλων ἐπὶ σοῦ ἀπολογεῖσθαι.* Ὅρα πῶς κήρυκες ἄκοντες καὶ τῆς οἰκείας γίνονται κακίας καὶ τῆς Παύλου ἀρετῆς καὶ αὐτῷ τῷ κρατοῦντι· ὥστε λαμπρότερον ἀπήγετο Παῦλος, ἢ εἰ χωρὶς δεσμῶν ἀπῆλθεν· οὐκέτι γὰρ ὡς πλάνος καὶ γόης τοσούτων αὐτὸν ἀφέντων δικαστῶν ἀπήγετο. Πάντα τοίνυν ἀποδυσάμενος παρ' οἷς ἐτέχθη καὶ ἐτράφη, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' οὕτω καθαρὸς ὑποψίας ἐπιβαίνει τῆς Ῥώμης. Καὶ οὐκ εἶπε· Τί δὴ τοῦτο; ἅπαξ ἐπεκαλεσάμην Καίσαρα· μυριάκις ἐκρίθην· μέχρι πότε; ἀλλὰ τί; Πάλιν ἕτοιμος ἐγένετο δοῦναι εὐθύνας καὶ ἐπὶ τοῦ μάλιστα εἰδότος τὰ κατὰ Ἰουδαίους. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας ἀπολογεῖται, ἅτε οὐκ ὄντων κυρίων τῶν καταδικαζόντων αὐτόν· ὃς, καίπερ οὐκ ὄντων κυρίων, ἀλλὰ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης κρατούσης, ὅτι *Πρὸς Καίσαρα πορεύσῃ*, δίδωσι λόγον ὅμως, καὶ πολλὰς τὰς εὐθύνας περὶ πάντων· οὐ περὶ τῶν μὲν, περὶ τῶν δὲ οὔ. Μονονουχὶ δὲ τοῦτο λέγει δι' ὧν ἀποκρίνεται· [392] Ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ στάσεως, ἐγκαλοῦσιν ὑπὲρ αἱρέσεως, καὶ ὅτι τὸν ναὸν ἐβεβήλωσα· περὶ πάντων ἀπολογοῦμαι· *Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου τὴν ἐκ νεότητος ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι·* ὅτι μὲν οὐ τοῦ ἐμοῦ τρόπου τὸ στάσεις ποιεῖν, αὐτοὶ μάρτυρες οἱ κατήγοροι. Ὃ καὶ πρὸ τούτου λέγει· *Ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Τὴν ἐκ νεότητός μου βίωσιν.* Καὶ ὅτε ὅλος ὁ [c] δῆμος παρῆν, τότε καλεῖ αὐτῶν τὴν μαρτυρίαν. Οὐκ ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου δὲ τοῦ Λυσίου τοῦτο ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Φήστου· καὶ πάλιν [d] ἐνταῦθα, ὅτε πλείους παρῆσαν· ἐκεῖ δὲ οὐ πολλῆς ἀπολογίας ἔδει, τῶν γραμμάτων τοῦ Λυσίου ἀφιέντων αὐτόν. *Ἴσασι*, φησὶ, *πάντες Ἰουδαῖοι προγινώσκοντές με ἄνωθεν.* Καὶ οὐ λέγει, ποταπὸς αὐτοῦ ὁ βίος, ἀλλὰ ἀφίησιν αὐτῶν τῷ συνειδότι, καὶ τὸ πᾶν ἐν τῇ αἱρέσει τίθησι, δεικνὺς ἐντεῦθεν οὐκ ἂν ἑλόμενος αὐτὴν, εἰ πονηρὸς ἦν καὶ μοχθηρός. Ὑπὲρ τῆς αἱρέσεως τοίνυν ταύτης, ἧς, φησὶν, ἕστηκα κρινόμενος. Αὕτη καὶ παρ' αὐτοῖς πρεσβεύεται, διὰ ταύτην ηὔχοντο, διὰ ταύτην λατρεύουσιν, ἵνα ταύτης τύχωσι· ταύτην ἐγὼ καταγγέλλω, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐγκαλοῦμαι. Ἄρα μαινομένων ἐστὶ πάντα μὲν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν ταύτης ποιεῖν, τὸν δὲ εἰς ταύτην πιστεύοντα ἐλαύνειν. *Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου*, φησὶ, *δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι·* τουτέστιν, Ἔκρινα ταῦτα ποιεῖν, ὅτι οὐκ ἤμην τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῶν πολεμούντων αὐτῷ ὑπῆρχον. Ὅθεν καὶ ἀξιόπιστος γίνεται μάρτυς, ὅτι ὁ μυρία ποιῶν, καὶ πολεμῶν τοὺς πιστεύοντας, καὶ πείθων βλασφημεῖν, καὶ πάντα κινῶν, πόλεις, ἄρχοντας, καὶ δι'

[a] Inclusam negationem habent tres mss., Commel. et Sav. Edit.

[b] Τῇ ἀφέσει unus. [c] Unus Ζηλωτὴς ὑπάρχων, καὶ ὅτε ὅλος ὁ. [d] Tres mss., οὐκ ἐπὶ τοῦ δ., ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Λυσίου· καὶ πάλιν, male.

persuasit, ut non differrem. 19. *Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni ; 20. sed iis, qui sunt Damasci primum et Jerosolymis, et in omnem regionem Judææ, et gentibus annuntiabam ut pœnitentiam agerent, et converterentur ad Deum, digna pœnitentiæ opera facientes.* Qui igitur alios erudiebam circa vitam optimam, quomodo seditionis et contentionis auctor fuissem? 21. *Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant interficere. 22. Auxilio autem adjutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extra dicens, quam ea, quæ prophetæ loquuti sunt futura esse, et Moyses, 23. si passurus Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lumen annuntiaturus est populo et gentibus.* Vide, ut sermo ejus adulatione careat, et totum adscribat Deo. Vide et dicendi libertatem, *Sed neque nunc desisto ;* firmitatem : A prophetis confirmor, *An passurus fuerit Christus, an primus ex resurrectione mortuorum lumen sit annuntiaturus ;* ac si diceret : *Christus primus resurgens, jam non moritur* (*Rom.* 6. 9). Manifestum est ex eo, quod omnibus hoc denuntiet, et in semetipsis exspectent. Deinde Festus, ut loquendi libertatem vidit, qua regi loquebatur, non avertens se ab aspectu ejus, ac si aliquid pateretur, dicit : *Insanis, Paule.* Quod autem aliquid passus hoc dicat, audi sequentia : 24. *Hæc autem illo disserente, Festus magna voce dixit : Insanis, Paule; multæ literæ te ad insaniam convertunt.* Quid igitur Paulus? Cum mansuetudine respondens ait : 25. *Non insanio, optime Feste; sed veritatis et sobrietatis verba loquor.* Postea etiam causam docet, propter quam ad regem sermonem converteret : 26. *Scit enim de his rex, ad quem et constanter loquor : latere enim eum nihil horum arbitror : non est enim in angulo hoc gestum. 27. Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio quod credis.* Hoc ita dixit, quasi traducens illos et dicens : Scio, quod omnia accurate sciat : et oportebat quidem vos hæc scire primos (id enim sequentia declarant : *Non est hoc in angulo gestum*) ; sed noluistis. *Credis, rex Agrippa, prophetis? Scio, quod credis. 28. Agrippa autem ad Paulum dixit : In modico suades me Christianum fieri. 29. Et Paulus : Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui audiunt me, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his.* Vide quomodo precatur, dicens : *Opto apud Deum in modico ;* hoc est, ut ne parum quidem absit. Et non solum orat, sed ferventer. *Tales,* inquit, *fieri omnes,* non modo te, sed omnes, *qualis sum ego.* Deinde ait, *Exceptis vinculis his :* non moleste ferens vincula, neque erubescens quod ligatus esset (hoc enim ipsi, si quid aliud, gloriosum erat); sed ad illorum opinionem respiciens, ita dixit. Ideo addidit, *Exceptis vinculis his.* Sed superius lecta repetamus. *Postera ergo die, ut in auditorium ingressi sunt, jubente Festo adductus est Paulus.* Destiterant jam Judæi, eo quod ille appellasset, et tunc ipsi splendidum adest theatrum : cum multo enim apparatu rex et omnis multitudo Judæorum adfuerunt : non alii aderant, alii aberant, sed omnes præsentes erant. *Multitudo Judæorum,* inquit, *interpellavit me Jerosolymis et hic, clamantes non oportere hunc ultra vivere.*

3. Vide insaniam : clamabant, oportere illum mori dicentes. Hinc ostendit se jure Cæsarem appellasse. Si enim nihil grave dicendum habebant, illique furebant, jure ad illum venit. *Ut interrogatione a vobis facta habeam quod scribam,* inquit. Vides quomodo sæpe causa examinatur? Et defensionis hujus auctores sunt Judæi, quam cognituri erant etiam qui erant Romæ. *Super omnibus, de quibus accusor, rex Agrippa, existimo,* inquit, *me beatum, qui coram te rationem redditurus sum.* Vide quomodo vel inviti et nequitiæ suæ et virtutis Pauli testes fiunt etiam apud regem, ita ut magnificentius abduceretur Paulus, quam si absque vinculis abiisset. Non enim ultra ut deceptor et præstigiator a tot judicibus dimissus abducebatur. Omnibus ergo relictis, apud quos natus educatusque fuerat, non utcumque, sed omni suspicione liber Romam migrat. Neque dixit : Quid hoc est? semel appellavi Cæsarem, millies judicatus sum : usquequo? sed quid? Iterum paratus erat reddere rationem apud eum, qui res Judaicas maxime nosset. Quare cum magna libertate sese defendit, quia ii, qui se condemnabant, nullam jam habebant auctoritatem. Licet autem nihil possent, et sententia illa, qua dictum fuerat, *Ad Cæsarem ibis,* teneret, attamen dat ille rationem multiplicem de omnibus, nec de quibusdam solum. Et responsione sua hæc fere dicit : Accusant de seditione, accusant de hæresi et quod templum violaverim : de omnibus rationem reddo : *Vitam meam a juventute sciunt omnes Judæi :* quod a moribus meis abhorreat seditiones excitare, accusatores ipsi testes sunt. Quod etiam antea dixit, *Æmulator paternarum mearum traditionum,* id et hoc loco subindicat : *Vitam ab adolescentia mea.* Et quando populus totus aderat, tunc illorum advocat testimonium. Neque solum ad Lysiæ tribunal hoc fecit, etiam apud Festum : et rursus hic, cum plures aderant. Illic autem non multa defensione opus erat, cum literæ Lysiæ ipsum dimitterent. *Sciunt omnes Judæi,* inquit, *qui jam olim me noverunt.* Et non dixit, qualis sua vita; sed illorum conscientiæ relinquit, et totum in sectam rejicit : hinc ostendens se non illam electurum fuisse, si malus fuisset et improbus. Pro secta igitur hac, inquit, sto judicium subiens. Hæc ab illis quoque defenditur, propter hanc precantur, propter hanc Deum colunt, ut hanc consequantur : hanc ego annuntio et de hac spe accusor. Ergo insanientium est, omnia facere ad illam assequendam, et eum qui in illam credit persequi. *Mihi autem visum est,* inquit, *adversus nomen Jesu Nazareni oportere omnia contraria facere ;* id est, Judicavi hæc facienda esse, quia non eram ex discipulis Christi, sed ex impugnantibus eum. Ideo fide dignus testis est, quia dum millia faceret, ut fideles impugnaret, dum blasphemare suaderet, omniaque moveret, civitates, principes, et per seipsum hæc faceret, sic derepente mutatus est. Deinde rursum testes, qui simul aderant : deinde ostendit se jure credidisse, a luce, a prophetis, ab eventibus, et ab iis quæ nunc facta

sunt : subdit enim : *Media die in via, et vidi lucem me circumfulgentem, et eos, qui mecum ibant.* Vide ergo, quomodo et a prophetis, et ab his, ipsis fidem faciat. Ne enim videretur innovare, etsi magna dicere posset, rursum ad prophetas confugit, et ipsos in medio ponit. Hoc fide dignius erat : utpote quod nunc evenerat ; sed quia ipse solus viderat, rursum a prophetis confirmat. Et perpende illum non eodem modo in judicio, et in ecclesia disserere : nam illic quidem dixit, *Occidistis ;* hic vero nihil tale, ne amplius fororem succenderet, sed idem ipsum ostendit, dicens : *Si passibilis Christus.* Sic illos a crimine liberat. Igitur, id quod ego annuntio, num primus mortuorum resurrexerit, id ex prophetis demonstro : nam et prophetæ hoc annuntiant. Itaque sermonem meum accipite, ut qui est prophetarum. Quia autem visionem dixerat, demum cum libertate præclara gesta narrat. Quænam illa ? *Ut aperias*, inquit, *oculos, et convertas a tenebris ad lucem, et a potestate satanæ ad Deum. Ad hoc enim*, inquit, *apparui tibi*, hoc est, non ut puniam, sed ut apostolum te faciam.

Fidelium bona quæ. — Vide, mala quæ incredulos detinent ostendit, satanam et tenebras ; sicut fidelium bona sunt lux, Deus, sors sanctorum. Nec solum ad pœnitentiam hortatur, sed ad mirabilem agendam vitam. Et vide ubique gentes sermoni permixtas ; nam qui aderant, ex gentibus erant. *Testificans*, inquit, *tum parvo tum magno.* Propter milites ita dixit. Deinde defendentis se ordine dimisso, doctoris ordinem accepit : ideo ait Festus illi : *Insanis.* Postea ne videretur ipse doctor esse, inducit prophetas et Moysem : *Si passibilis*, inquit, *Christus, si primus ex resurrectione mortuorum lucem annuntiaturus sit populo et gentibus. Festus magna voce dixit.* Sic furoris et iræ vox erat.

4. Quid ergo Paulus ? *Non est in angulo gestum hoc*, ait. Hic de cruce loquitur et de resurrectione, et quod dogma ubique terrarum pervaserit. *Credis*, inquit, *rex Agrippa.* Non dixit, Resurrectioni, sed, *Prophetis.* Deinde præoccupat illum, et dicit : *Scio, quod credis.* Cui Agrippa : *In modico mihi suades fieri Christianum.* Non intellexit Paulus, quid sit, *In modico;* sed putavit hoc significare, Ex modico : ideo sic respondet ; ita idiota erat. Et non dixit, Vellem, sed, *Optarem, non solum te, sed etiam omnes audientes.* Vide adulationis expertem sermonem. *Optarem*, inquit, *hodie omnes fieri tales, qualis ego sum exceptis vinculis his.* Vide : qui gloriatur in vinculis, qui profert illa sicut catenam auream, illa nunc deprecatur. Et ne mireris : adhuc enim infirmiores erant, et illi attemperatus sermo erat. Nam quod vincula magni faceret, vide quomodo in Epistolis illa semper præponat aliis, dicens : *Paulus vinctus Jesu Christi* (*Ephes.* 3. 1) ; et rursum, *Ideo circumposita est mihi catena, sed verbum Dei non est alligatum ;* et, *Usque ad vincula quasi malefactor* (*Coloss.* 4. 3, *et* 2, *Tim.* 2. 9). Vide, non modo vincula ponit ; sed etiam *Quasi malefactor* addidit, augens vinculorum gloriam. Duplex supplicium, quod ligatus esset, et quod ut malefactor. Nam si ita alligatus fuisset, quasi pro bono opere, aliquam consolationem habuisset ; nunc autem ut malefactor, et quasi in gravissimis deprehensus : et tamen nihil hæc curabat. Talis est anima cælesti amore sublimis effecta. Nam si ii, qui hoc turpi amore flagrant, nihil putant vel gloriosum vel pretiosum, sed ea solum, quæ concupiscentiæ suæ inservire possunt, gloriosa et pretiosa judicant, et amasia fit eis omnia : multo magis ii, qui hoc amore capti sunt, nihili faciunt pretiosa. Quod si dicta non intelligamus, nihil mirum : in hac quippe philosophia imperiti sumus. Si quis enim igne Christi capiatur, talis efficitur, qualis fuerit homo solus in terra habitans : sic nihil curat, non gloriam, non ignominiam ; sed sicut is, qui solus habitaret, neminem curaret, sic neminem ille curat. Tentationes autem, flagella, carceres ita contemnit, ac si in alieno corpore hæc pateretur, et ac si adamantino esset corpore ; ea autem, quæ suavia in hac vita sunt, ita deridet, et erga illa insensibilis est, ut nos erga mortua corpora, vel ac si ipsi mortui simus. Tantum porro abest, ut aliquo affectu capiatur, quantum aurum igne probatum et purum a sordibus liberum est. Sicut enim muscæ in mediam flammam non inciderint, sed fugiunt : sic nec animi affectus ad hunc ignem accedere audent. Et horum vellem exempla ex nobis ipsis proferre ; quia vero inopes sumus, necesse est, ut ad illum ipsum confugiamus. Vide autem, quomodo ille ipse erga totum mundum affectus esset. *Mihi mundus crucifixus est*, inquit, *et ego mundo* (*Gal.* 6. 14) ; id est, Mortuus sum mundo, et ille mihi mortuus est. Et rursum : *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Id.* 2. 20). Hæc dicere solius est Pauli. Nos autem qui tantum ab illo absumus, quantum cælum a terra, nos abscondamus ac neque os aperire audeamus. Quod autem quasi in solitudine esset, et sic præsentia respiceret, audi illum dicentem : *Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 18). Quid dicis ? Atqui contra quam dicis, res se habet : nam invisibilia non videmus, et visibilia videmus. Quales habebas oculos, tales sunt, qui a Christo dati : sicut enim hi visibilia quidem vident, invisibilia vero non vident : sic illi contra : nemo qui invisibilia videat, visibilia videt ; nemo qui visibilia videat, invisibilia videt. Annon etiam apud nos hoc fit ? Quando enim conversa mente ex invisibilibus aliquid cogitamus, sublimes nobis sunt operationum oculi. Contemnamus gloriam ; rideri magis, quam laudari velimus. Nam qui irridetur, nihil læditur ; qui laudatur, multum. Ne magni faciamus ea, quæ homines terrent ; sed de iis ut de puerili lusu tractemus : neque enim, si quem videamus puerulos exterrentem, ipsum admiramur : nam quisquis terret, puerulos terret ; virum namque terrere non possit. Et quemadmodum qui terrent, vel supercilia surrigunt, vel aliter vultum distorquent ; at si sanum et mansuetum oculum habeant, hoc facere non possint : sic et hi, perspicacitatem mentis distorquentes, hoc faciunt. Itaque mansuetum hominem et bonæ animæ nemo exterret, sed illum veneramur omnes, hono-

ἑαυτοῦ ταῦτα πράττων, οὕτως ἐξαίφνης μεταβέβληται. Εἶτα πάλιν οἱ μάρτυρες οἱ συνόντες· εἶτα δείκνυσιν ἑαυτὸν δικαίως πεισθέντα, ἀπό τε τοῦ φωτὸς, ἀπό τε τῶν προφητῶν, ἀπό τε τῶν ἐκβάσεων, ἀπό τε τῶν νῦν γεγενημένων. Ἐπήγαγε γάρ· *Ἡμέρας μέσης κατὰ τὴν ὁδὸν, εἶδον περιλάμψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους.* Ὅρα γοῦν, πῶς καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτοὺς πιστοῦται. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ καινοτομεῖν, καίτοι ἔχων μεγάλα εἰπεῖν, πάλιν ἐπὶ τοὺς προφήτας καταφεύγει, καὶ τὰ αὐτῶν εἰς μέσον τίθησι [a]. Τοῦτο μὲν οὖν ἀξιοπιστότερον ἅτε νῦν γενόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ μόνος εἶδε, πάλιν αὐτὸ ἀπὸ προφητῶν πιστοῦται. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐχ ὁμοίως διαλεγόμενον ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ· ἐκεῖ μὲν οὖν λέγει, ὅτι καὶ Ἀνείλετε· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ὥστε μὴ πλέον ἐκκαῦσαι τὸν θυμόν· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δείκνυσιν, εἰπὼν, *Εἰ παθητὸς ὁ Χριστός.* Οὕτως ἀφίησιν αὐτοὺς ἐγκλημάτων. Ὅπερ οὖν ἐγὼ καταγγέλλω, εἰ ἀνέστη πρῶτος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐκ τῶν προφητῶν δείκνυμι· καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται τοῦτο καταγγέλλουσιν. Οὐκοῦν δέξασθε τὸν λόγον ὡς τὸν αὐτοῦ [b] ὄντα τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ δὲ εἶπε τὴν ὄψιν, λοιπὸν καὶ μετὰ ἀδείας καὶ τὰ κατορθώματα λέγει. Ποῖα ταῦτα; *Τοῦ ἀνοῖξαι αὐτῶν*, φησὶν, [393] *ὀφθαλμοὺς, καὶ ἀποστρέψαι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ Σατανᾶ ἐπὶ τὸν Θεόν. Εἰς τοῦτο γὰρ ὤφθην σοι·* τουτέστιν, οὐχ ὥστε κολάσαι, ἀλλ' ὥστε ἀπόστολον ποιῆσαι.

Ὅρα, τὰ συνέχοντα κακὰ τοὺς ἀπίστους δείκνυσι, τὸν Σατανᾶν, τὸ σκότος, ὥσπερ καὶ [c] τὰ ἀγαθὰ τῶν πιστῶν, τὸ φῶς, τὸν Θεὸν, τὸν κλῆρον τῶν ἁγίων. Καὶ οὐχ ἁπλῶς μετανοεῖν παραινεῖ, ἀλλὰ καὶ βίον ἐπιδείκνυσθαι θαυμαστόν. Καὶ ὅρα πανταχοῦ τὰ ἔθνη συμπλεκόμενα τῷ λόγῳ· οἱ γὰρ παρόντες ἐξ ἐθνῶν ἦσαν. *Μαρτυρόμενος*, φησὶ, *μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ*, τουτέστι καὶ ἐπισήμῳ καὶ ἀσήμῳ [d]. Τοῦτο διὰ τοὺς στρατιώτας οὕτως εἶπεν. Εἶτα ἀφεὶς τὴν τάξιν τοῦ ἀπολογουμένου, τὴν τοῦ διδασκάλου ἔλαβε. Διὸ καὶ ὁ Φῆστός φησι πρὸς αὐτόν· *Μαίνῃ.* Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ αὐτὸς διδάσκαλος εἶναι, ἐπάγει τοὺς προφήτας, τὸν Μωσέα· *Εἰ παθητὸς*, φησὶν, *ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν. Ὁ Φῆστος μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἔφη.* Οὕτω θυμοῦ ἦν καὶ ὀργῆς ἡ φωνή:

δ'. Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Οὐ γάρ ἐστι*, φησὶν, *ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τοῦτο.* Ἐνταῦθα περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει τοῦτο, περὶ τῆς ἀναστάσεως· καὶ ὅτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης γέγονε τὸ δόγμα, *Πιστεύεις, βασιλεῦ*, φησὶν, *Ἀγρίππα;* Οὐκ εἶπε, Τῇ ἀναστάσει, ἀλλὰ, *Τοῖς προφήταις.* Εἶτα προκαταλαμβάνει αὐτὸν, καί φησιν· *Οἶδα, ὅτι πιστεύεις.* Πρὸς ὃν καὶ ὁ Ἀγρίππας· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι.* Οὐκ ἐνόησεν ὁ Παῦλος τί ἐστιν, *Ἐν ὀλίγῳ*, ἀλλ' ἐνόμισεν, ὅτι Ἐξ ὀλίγου· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἀποκρίνεται· οὕτως ἰδιώτης ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ βούλομαι, ἀλλ' *Εὔχομαι, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας.* Ὅρα κολακείας ἀπηλλαγμένον τὸν λόγον. *Εὔχομαι*, φησὶ, *σήμερον γενέσθαι πάντας τοιούτους, ὁποῖος καὶ ἐγώ εἰμι, παρεκτὸς τῶν δεσμῶν τούτων.* Ὅρα· ὁ καυχώμενος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ὁ προφέρων αὐτοὺς καθάπερ ἅλυσιν χρυσῆν, τούτοις ἀπεύχεται νῦν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· ἔτι γὰρ ἀσθενέστερον διέκειντο, καὶ συγκαταβατικώτερος ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἐπεὶ, ὅτι τὰ δεσμὰ βέλτιον ἡγεῖτο, ἄκουε πῶς ἀεὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς πάντων προτίθησι τῶν ἄλλων, λέγων· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ·* καὶ πάλιν, *Τούτου χάριν τὴν ἅλυσιν περίκειμαι, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται·* καὶ, *Ἄχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος.* Ὅρα· οὐχὶ, *Δεσμῶν*, μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ὡς κακοῦργος*, προσέθηκεν, αὔξων τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν δόξαν. Διπλῆ δὲ ἡ τιμωρία, καὶ ὅτι ἐδέδετο, καὶ ὅτι ὡς κακοῦργος. Εἰ μὲν γὰρ οὕτως ἐδέδετο ὡς ἐπ' ἀγαθῷ, ἔφερέ τινα ἂν παραμυθίαν τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ καὶ ὡς κακοῦργος, καὶ ὡς ἐπὶ τοῖς δεινοῖς ἁλούς· καὶ ὅμως οὐδενὸς τούτων [e] ἐφρόντιζε. Τοιοῦτον ψυχὴ πτερωθεῖσα τῷ οὐρανίῳ ἔρωτι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν αἰσχρὸν τοῦτον ἐρῶντες ἔρωτα, οὐδὲν ἡγοῦνται οὔτε ἔνδοξον οὔτε τίμιον, ἀλλ' [f] ἐκεῖνα, ὅσα ἂν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν συντείνῃ, ταῦτα κρίνεται καὶ ἔνδοξα καὶ ἔντιμα, καὶ τοῦτο πάντα αὐτοῖς ἐστιν ἡ ἐρωμένη, πολλῷ μᾶλλον οἱ τούτῳ ἁλόντες τῷ ἔρωτι, οὐδὲν ἡγοῦνται τὰ ἐπιτίμια. Εἰ δὲ οὐ νοοῦμεν τὰ λεγόμενα, [394] οὐ θαυμαστόν· ἄπειροι γάρ ἐσμεν τῆς φιλοσοφίας ταύτης. Εἰ γάρ τις ἁλῷ τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ, τοιοῦτος γίνεται, οἷος ἂν γένηται ἄνθρωπος μόνος ἐπὶ τῆς γῆς οἰκῶν· οὕτως οὐδενὸς αὐτῷ μέλει δόξης καὶ ἀτιμίας· ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἰ μόνος οἰκῶν οὐδενὸς ἂν ἐφρόντισεν, οὕτως οὐδὲ τότε ὁ τοιοῦτος φροντίζει. Πειρασμῶν δὲ οὕτω καταφρονεῖ καὶ μαστίγων καὶ δεσμωτηρίων, ὥσπερ ἂν εἰ ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι ταῦτα ἔπασχεν, ἢ ὥσπερ ἂν εἰ ἀδαμάντινον ἐκέκτητο σῶμα· τῶν δὲ ἡδέων τῶν ἐν τῷ βίῳ οὕτω καταγελᾷ, καὶ ἀνεπαίσθητος αὐτῶν ἐστιν, ὥσπερ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἡμεῖς, ἢ αὐτοὶ ὄντες νεκροί. Τοσοῦτον δὲ ἀπέχει ἁλῶναι πάθει τινὶ, ὅσον χρυσὸς πυρούμενος ὁ καθαρὸς ἂν ἀπόσχοιτο κηλῖδος. Ὥσπερ γὰρ μυῖαι εἰς μέσην φλόγα οὐκ ἂν ἐμπέσοιεν, ἀλλὰ φεύγουσιν, οὕτω καὶ τὰ πάθη οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι τούτου τολμᾷ. Καὶ τούτων ἐβουλόμην μὲν ἀφ' ἡμῶν τὰ παραδείγματα παραγαγεῖν δύνασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀποροῦμεν, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸν τοῦτον καταφυγεῖν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν πρὸς πάντα τὸν κόσμον πῶς διέκειτο. *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται*, φησὶ, *κἀγὼ τῷ κόσμῳ·* τουτέστι, Νεκρός εἰμι τῷ κόσμῳ, κἀκεῖνος ἐμοὶ νεκρός. Καὶ πάλιν· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Τοῦτο μόνου Παύλου λέγειν ἐστὶν, ἡμῶν δὲ τῶν ἐκείνου τοσοῦτον ἀπολειπομένων, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς, ἐγκαλύπτεσθαι, ὡς μηδὲ τὸ στόμα διᾶραι τολμᾷν. Ὅτι δὲ ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἦν, καὶ οὕτως ἑώρα τὰ παρόντα, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Τί λέγεις; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον οὐ λέγεις ἐστί· τὰ μὲν γὰρ ἀόρατα οὐ βλέπομεν, τὰ δὲ ὁρατὰ βλέπομεν. Ὁποίους ἔσχες ὀφθαλμοὺς, τοιοῦτοί εἰσιν οἱ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δεδομένοι· καθάπερ γὰρ οὗτοι τὰ μὲν ὁρώμενα ὁρῶσι, τὰ δὲ οὐχ ὁρώμενα οὐχ ὁρῶσιν· οὕτως ἐκεῖνοι τοὐναντίον· οὐδεὶς τὰ ἀόρατα βλέπων, τὰ ὁρατὰ βλέπει· οὐδεὶς τὰ ὁρώμενα βλέπων, τὰ ἀόρατα βλέπει. Ἢ οὐχὶ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο γίνεται; Ὅταν γὰρ τὸν νοῦν συστρέψαντες λογιζώμεθά τι τῶν ἀοράτων, μετέωροι τῶν ἐνεργειῶν ἡμῖν γίνονται αἱ ὄψεις. Καταφρονήσωμεν δόξης, γελᾶσθαι βουλώμεθα μᾶλλον, ἢ ἐπαινεῖσθαι. Ὁ μὲν γὰρ γελώμενος, οὐδὲν βλάπτεται· ὁ δὲ ἐπαινούμενος, μεγάλα. Μὴ μέγα φρονῶμεν ἐπὶ τοῖς ἐκφοβοῦσι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τῶν παίδων τοῦτο πράττωμεν· οὐδὲ γὰρ εἴ τινα ἴδοιμεν ἐκφοβοῦντα παιδία, θαυμάζομεν τοῦτον· εἰ γάρ τις φοβεῖ, παιδία φοβεῖ· ἄνδρα γὰρ οὐκ ἂν

[a] Alius καὶ τοῦτο μέσον τίθησι. [b] Legebatur αὐτόν, genitivum ex uno cod. recepimus. Edit. [c] Ὥσπερ καί deest in quibusdam. [d] Verba, τουτέστι.. ἀσήμῳ, ab editis absentia, ex codd. recepta sunt. Edit.

[e] Unus, ἁλούς, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων. [f] Unus, οὔτε ἔντιμον, ἀλλά.

δύναιτο φοβεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ ἐκφοβοῦντες ἢ τὰς βλεφαρίδας ἕλκοντες ἄνω, ἢ ἄλλως τὸ πρόσωπον διαστρέφοντες τοῦτο ποιοῦσιν, ὑγιεινὸν δὲ ἔχοντες καὶ ἥμερον τὸ ὄμμα, οὐκ ἂν δύναιντο τοῦτο ποιῆσαι· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι, τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας διαστρέφοντες, τοῦτο ποιοῦσιν. Ὥστε ἥμερόν γε ἄνθρωπον καὶ καλὸν τῇ ψυχῇ οὐδεὶς ἂν φοβηθείη, ἀλλ' αἰδούμεθα πάντες, τιμῶμεν, ἐντρεπόμεθα. Οὐχ ὁρᾶτε, πῶς ὁ φοβερὸς καὶ μισητός ἐστι καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἀπευκτός; Τί γὰρ [395] τῶν δυναμένων φοβεῖν μόνον οὐκ ἀποστρεφόμεθα; οὐχὶ θηρία, οὐχὶ φωνὰς, οὐχὶ ὄψεις, οὐχὶ τόπους, οὐχὶ ἀέρα, οἷον τὸ σκότος;

ε'. Μὴ δὴ μέγα νομίζωμεν, εἰ ἄνθρωποι φοβοῦνται ἡμᾶς. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἡμᾶς ἄνθρωπος πτοεῖται· δεύτερον, τὸ καὶ πτοουμένους ἡμᾶς μὴ μέγα τοῦτο εἶναι. Μέγα ἀγαθὸν ἡ ἀρετή· καὶ ὅρα πῶς μέγα. Ἄθλια τὰ πράγματα νομίζοντες, δι' ὧν συνέστηκεν, αὐτὴν θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μακαρίσειε τὸν φιλόσοφον, καίτοι πενία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἄθλια εἶναι δοκεῖ; Ὅταν οὖν διὰ τῶν ἀθλίων εἶναι δοκούντων λάμπῃ, ὅρα τὴν ὑπερβολήν. Μέγα φρονεῖς ἐπὶ δυναστείᾳ, ἄνθρωπε; Καὶ ποία δυναστεία, εἰπέ μοι, ἐχειροτονήθη; Παρὰ ἀνθρώπων ἐγένου δυνατός· ἔνδοθεν χειροτόνησον σεαυτόν. Ἄρχων γὰρ οὐχ ὁ καλούμενός ἐστιν, ἀλλ' ὁ ὤν. Ὥσπερ γὰρ ἰατρὸν οὐκ ἂν ποιήσειε βασιλεὺς οὐδὲ ῥήτορα, οὕτως οὐδὲ ἄρχοντα· οὐ γὰρ τὰ γράμματα ποιεῖ ἄρχοντα, οὐδὲ τὸ ὄνομα. Ἐπεὶ, εἰ βούλει, οἰκοδομείτω τις ἰατρεῖον, ἐχέτω καὶ μαθητὰς, ἐχέτω καὶ ὄργανα καὶ φάρμακα, καὶ εἰσίτω πρὸς τοὺς κάμνοντας· ἆρ' ἀρκεῖ ταῦτα ποιῆσαι ἰατρόν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ δεῖ τῆς τέχνης, καὶ ταύτης ἄνευ, οὐ μόνον ταῦτα οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ βλάπτει· τὸν γὰρ οὐκ ἰατρὸν βέλτιον μηδὲ ἔχειν φάρμακα. Ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὔτε σώζει οὔτε ἀπόλλυσιν· ὁ δὲ ἔχων, ἀπόλλυσιν [a], οὐκ εἰδὼς, ὅπως χρήσηται· ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ φύσει τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τέχνῃ τοῦ προσάγοντος· τούτου γὰρ μὴ ὄντος, πάντα διέφθαρται. Τοιοῦτος καὶ ὁ ἄρχων ἐστίν· ἔχει ὄργανα, τὴν φωνὴν, τὸν θυμὸν, τοὺς δημίους, τὰς ὑπερορίας, τὰς τιμὰς, τὰς δωρεὰς, τοὺς ἐπαίνους· ἔχει καὶ φάρμακα, τοὺς νόμους· ἔχει καὶ κάμνοντας, τοὺς ἀνθρώπους· ἔχει ἐργαστήριον, τὸ δικαστήριον· ἔχει μαθητὰς, τοὺς στρατιώτας· ἂν οὖν μὴ εἰδῇ τὴν ἐπιστήμην τὴν ἰατρικὴν, οὐδὲν τούτων ὄφελος. Ὁ δικαστὴς ἰατρὸς ψυχῶν ἐστιν, οὐχὶ σωμάτων· εἰ δὲ αὕτη ἡ σωμάτων τοσαύτης δεῖται ἐπιμελείας, πολλῷ μᾶλλον ἡ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ καὶ μείζων ψυχὴ σωμάτων. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἄρχοντος ἄρχοντά ἐστιν εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἄλλοι καλοῦνται μεγάλα ὀνόματα· οἷον Παῦλος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων εἰσὶν ἅπερ καλοῦνται, καθάπερ οὐδὲ ἐγώ· ἀλλ' εἰμὶ τοῦ μακαρίου μὲν ἐκείνου ὁμώνυμος, οὐ μὴν συνώνυμος· οὐκ εἰμὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ καλοῦμαι. Οὕτω κἀκεῖνοι οὐκ εἰσὶν ἄρχοντες, ἀλλὰ καλοῦνται. Εἰσὶ δὲ ἐκεῖνοι ἄρχοντες καὶ χωρὶς τούτων, ὥσπερ καὶ ἰατρὸς [b], κἂν μὴ χρῆται τῇ ἐπιστήμῃ, ἔχῃ δὲ αὐτὴν ἐν τῇ ψυχῇ, ἰατρός ἐστιν. Εἰσὶν ἄρχοντες ἑαυτῶν ἄρχοντες. Τρία γὰρ ταῦτά ἐστι ψυχὴ, οἰκία, πόλις, οἰκουμένη· καὶ ὁδῷ τὰ πράγματα προβαίνει. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ἐπιστήσεσθαι οἰκίας, καὶ καλῶς αὐτὴν οἰκοδομήσειν, πρότερον τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ῥυθμίζειν· οἰκία γὰρ αὐτοῦ ἐστιν· εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ μὴ δύναιτο, ἔνθα μία ψυχὴ, ἔνθα κύριος αὐτὸς, ἔνθα ἀεὶ σύνεστιν ἑαυτῷ, πῶς τοὺς ἄλλους οἰκοδομήσει; [396] Ὁ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ῥυθμίσαι δυνάμενος, καὶ τὸ μὲν ποιῶν ἄρχειν, τὸ δὲ ἄρχεσθαι, οὗτος καὶ οἰκίαν δυνήσεται· ὁ δὲ οἰκίαν, καὶ πόλιν· ὁ δὲ πόλιν, καὶ οἰκουμένην. Εἰ δὲ ψυχὴν οὐκ ἂν δύναιτο, πῶς οἰκουμένην δυνήσεται; Ταῦτά μοι εἴρηται, ἵνα μὴ ὦμεν ἐπτοημένοι πρὸς ἀρχὰς, ἵνα εἰδῶμεν, τί ποτέ ἐστιν ἀρχή· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀρχὴ, ἀλλὰ κατάγελως καὶ δουλεία, καὶ μυρία ἕτερα ἄν τις καλέσειεν. Εἰπέ μοι, τί ἐστιν ἄρχοντος ἴδιον; ἆρα οὐχὶ τὸ [c] ὠφελεῖν τοὺς ἀρχομένους καὶ εὐεργετεῖν; Τί οὖν, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; πῶς ἑτέρους ὠφελήσει ὁ ἑαυτὸν μὴ ὠφελήσας; ὁ μυρίας ἔχων τυραννίδας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν παθῶν, πῶς τὰς ἑτέρων ἐκκόψει; Οὕτω καὶ τρυφή· οὐχ αὕτη ἐστὶ τρυφὴ, ἀλλ' ἑτέρα. Ὥσπερ γὰρ ἄρχων ἐδείχθη οὐχ οὗτος, ἀλλ' ἕτερος· οὕτω καὶ ὁ τρυφῶν ἕτερός ἐστι. Δοκεῖ μὲν γὰρ εἶναι τρυφὴ, τὸ τῆς ἡδονῆς ἀπολαύειν καὶ γαστρίζεσθαι· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοὐναντίον, τὸ ψυχὴν ἔχειν θαυμαστὴν καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω γάρ τις ἐσθίων, πίνων, σπαταλῶν, ἔπειτα φροντιζέτω καὶ ἀθυμείτω· μὴ δύναται οὗτος εἶναι ἐν τρυφῇ; Οὐκ ἄρα τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν τρυφὴ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡδονῇ εἶναι. Ἔστω τις ξηρὸν λαμβάνων ἄρτον, καὶ ἐμπιπλάσθω μετ' εὐφροσύνης· ἆρα τοῦτο ἡδονή; Οὐκοῦν καὶ τρυφή. Ἴδωμεν οὖν, τίνι παραγίνεται αὕτη, τοῖς πλουτοῦσιν ἢ τοῖς μὴ πλουτοῦσιν; Οὔτε τούτοις ἁπλῶς, οὔτε ἐκείνοις, ἀλλὰ τοῖς οὕτω κατασκευάζουσι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν, ὥστε μὴ πολλὰς ἔχειν ἀθυμιῶν ὑποθέσεις. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος ὁ βίος; ἴσως ἐρεῖ τις [d]· ὁρῶ γὰρ κεχηνότας ἅπαντας καὶ βουλομένους ἀκοῦσαι, τίς ἐστιν ὁ βίος οὗτος ὁ μὴ ἔχων ἀθυμίας. Οὐκοῦν ὁμολογείσθω παρ' ὑμῶν πρῶτον, ὅτι τοῦτο ἡδονὴ, τοῦτο τρυφὴ, ὅταν ἀθυμία μὴ ἐνοχλῇ, καὶ μὴ ἀπαιτῇ παρ' ἐμοῦ χρέα καὶ οἶνον καὶ καρυκεύματα καὶ ἱμάτια σηρικὰ καὶ πλῆθος τραπέζης. Ἀλλ' ἂν δείξω τούτων χωρὶς παρόντα τὸν βίον τὸν τοιοῦτον, ταύτην τὴν ἡδονὴν ἀγάπησον, τοῦτον τὸν βίον· τὰ γὰρ πολλὰ ἐκ τοῦ μὴ λογίζεσθαι δεόντως παραγίνεται ἡμῖν τῶν λυπηρῶν. Τίς οὖν πλείονα λυπηθήσεται, ὁ μηδενὸς αὐτῶν φροντίζων, ἢ ὁ φροντίζων; ὁ φοβούμενος τὰς μεταβολὰς, ἢ ὁ μὴ φοβούμενος; ὁ βασκανίαν, ὁ φθόνον, ὁ συκοφαντίας, ὁ ἐπιβουλὰς, ὁ ἀπώλειαν δεδοικὼς, ἢ ὁ τούτων ἐκτός; ὁ πλειόνων δεόμενος, ἢ ὁ μηδενός; ὁ μυρίοις δουλεύων, ἢ ὁ μηδενί; ὁ μυρίων χρείαν ἔχων, ἢ ὁ ἐλεύθερος; ὁ ἕνα δεσπότην δεδοικὼς, ἢ ὁ μυρίους; Οὐκοῦν μείζων ἡ ἡδονὴ ἐνταῦθα. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, καὶ μὴ περὶ τὰ παρόντα ὦμεν ἐπτοημένοι· ἀλλὰ καταγελῶμεν πάσης τῆς τοῦ βίου φαντασίας, καὶ πανταχοῦ τῆς συμμετρίας ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἄλυπον τὸν βίον τοῦτον διαγαγεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc, ἔχων ἀπόλλυσιν, desunt in uno. [b] Alii, τούτων. Καὶ γὰρ ὁ ἰατρός.

[c] Illud, ἆρα οὐχὶ τό, deest in quibusdam. [d] Illud, ἴσως ἐρεῖ τις, deest in quibusdam.

ramus, reveremur. Annon videtis, quomodo is, qui terribilis est, omnibus sit invisus et abominandus? Quid enim ex iis, quæ terrere possunt, non aversamur? nonne feras, nonne vultus, nonne loca, nonne aerem, quales tenebræ?

5. *Non ab hominibus timeri optandum. Quantum bonum sit virtus.* — Ne igitur magnum putemus esse, si homines nos timeant. Primum enim nullus vere homo nos timet: secundum, non magnum est timeri. Magnum bonum virtus est: et vide quomodo magnum. Etsi res illas, quibus constat, miseras existimemus, illam tamen mirabilem beatamque prædicamus. Quis enim non beatum prædicet philosophum, etsi paupertas et similia misera esse videantur? Cum ergo per ea, quæ misera esse videntur, ille fulgeat, vide excellentiam. Altum sapis de potentia, o homo? Et quæ potentia, quæso, ordinata est? Ab hominibus potens factus es: intus ordina teipsum. Princeps enim est, non qui vocatur, sed qui vere est. Sicut enim rex neque medicum neque rhetorem faciet, sic neque principem; neque enim vel literæ vel nomen principem faciunt. Nam, si vis, exstruat quis medicinæ officinam, habeat etiam discipulos, habeat instrumenta et pharmaca, et invisat ægrotos: an hæc possunt efficere medicum? Minime; sed arte opus est, et sine illa non modo nihil hæc prosunt, sed etiam nocent: eum enim, qui medicus non est, melius est pharmaca non habere. Qui non habet, neque servat neque perdit; qui autem habet, pessumdat, nesciens illis uti: siquidem non in pharmacorum natura tantum salus est, sed etiam in arte utentis: quæ si non adsit, omnia pereunt. Talis et princeps est: habet instrumenta, vocem, iram, lictores, exsilia, honores, dona, laudes; habet et pharmaca, leges; habet ægros, homines; habet officinam, tribunal; habet discipulos, milites: at si non adsit ars medica, hæc nihil illi proderunt. Judex medicus est animarum, non corporum: si autem corporum valetudo tanta eget cura, multo magis animarum, quia major anima corpore. Non ergo nomen habere principis, est esse principem: quandoquidem vocantur et alii magnis nominibus, verbi gratia Paulus, Petrus, Jacobus, Joannes; sed non ex nominibus ii sunt qui vocantur: ut et ego sum quidem beati illius homonymus sive cognominis, non autem synonymus: non sum Joannes, sed vocor. Sic et illi non sunt principes, sed vocantur. Sunt autem illi principes etiam sine his: sicut et medicus licet arte sua non utatur, si illam in anima habeat, medicus est. Sunt principes sui ipsorum principes. Tria enim hæc sunt animæ, domus, civitas, orbis; et via quadam res procedunt. Oportet igitur eum qui domui præficiendus, et ipsam recte ædificaturus est, primo animam suam componere: nam domus sua est. Si vero suam regere non possit, ubi una anima, ubi herus ipse, ubi semper secum est, quomodo alios ædificabit? Qui potest animam componere suam, qui aliud regere, aliud regi curat, hic et domum regere poterit; qui domum, etiam civitatem; qui civitatem, etiam orbem. Si animam regere non possit, quomodo orbem poterit? Hæc dixi, ut ne ad principatus inhiemus, ut videamus, quid sit principatus: hoc enim non est principatus, sed derisio, servitus, et mille similia quis dixerit. Dic mihi, quid est principi proprium? nonne subditis prodesse et bene facere? Quid ergo, si hoc non fiat? quomodo aliis proderit, qui sibi non prodest? qui sexcentis animi motibus agitatur, quomodo aliorum motus sedabit? Sic etiam deliciæ: non hæc sunt deliciæ, sed alia. Sicut enim demonstratum est principem esse non hunc sed alium: sic qui deliciis gaudet, alius est. Videntur enim deliciæ esse, voluptati et gulæ servire; sed hoc non est, imo contrarium, nempe animam habere mirabilem, et sic in voluptate versari. Esto enim, comedat quis, bibat et lasciviat, deinde curam habeat ac mœreat: an potest hic in deliciis esse? Non ergo comedere et bibere sunt deliciæ, sed in voluptate esse. Esto, quis aridum manducet panem, et cum lætitia impleatur: annon hoc voluptas est? Ergo et hæc ciborum deliciæ. Videamus ergo, quibus hæc voluptas accidat, an divitibus, an non divitibus. Neque his, neque illis, sed iis, qui ita componunt animam suam, ut ne multas habeant mœrorum causas. Et qualis est hæc vita? dicet forte aliquis; video enim vos omnes audiendi studio flagrantes, quæ sit hæc vita, quæ nullum habeat mœrorem. Igitur in confesso sit apud vos primo hanc esse voluptatem, has delicias, quando mœror non turbat, nec petit a me carnes, vinum, condimenta, sericas vestes, lautam mensam. At si ostendero absque his talem haberi vitam, hanc voluptatem, hanc vitam dilige: multa enim nobis tristia accidunt, eo quod non, ut par est, ea nobiscum reputemus. Quis igitur magis dolebit, isne qui illa nihil curat, an is qui curat? qui vicissitudines metuit, an qui non metuit? qui livorem, invidiam, sycophantias, insidias, perniciem timet, an qui non timet? qui multis, an qui nullo indiget? qui innumeris, an qui nulli servit? qui multis opus habet, an qui liber est? qui unum timet dominum, an qui sexcentos? Ergo major hic voluptas est. Hanc itaque sectemur, neque præsentibus inhiemus; sed irrideamus omnem vitæ fastum, et ubique modum servemus, ut possimus hanc vitam sine mœrore transigere, et promissa consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

CAP. 26. v. 30. *Et exsurrexit rex, præses et Bernice, et qui assidebant eis: 31. et cum secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes: Nihil morte aut vinculis dignum fecit hic homo. 32. Agrippa autem Festo dixit: Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.*

1. Vide quomodo rursum pro illo calculum ferunt: etiam postquam Festus dixerat, *Insanis*, absolvunt illum, non solum a morte, sed etiam a vinculis; ac demum dimisissent nisi Cæsarem appellasset. Verum hoc ex providentia factum est; non solum autem hoc, sed etiam quod cum vinculis abiret. Ideo dicebat, *Usque ad vincula quasi male operans* (2. *Tim.* 2. 9). Si enim Dominus ejus cum iniquis reputatus est (*Marc.* 15. 28), multo magis hic; sed sicut ille gloriam non curavit, ita neque hic. Admirabile enim est, quod inter illos mixtus, nihil inde damni acceperit. (*Cap.* 27.) « 1. Ut autem decretum fuit, ut nos navigaremus in Italiam, tradiderunt Paulum et quosdam alios vinctos centurioni, nomine Julio, cohortis Augustæ. 2. Conscensa navi Adrumetina, navigaturi circa Asiæ loca solvimus, perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi. 3. Sequenti autem die appulimus Sidonem. » Vide quousque comitatur Paulum Aristarchus. Bene etiam et utiliter adest Aristarchus, omnia in Macedonia narraturus. « Humaniter autem tractans Julius Paulum, permisit ad amicos ire, et curam sui agere. 4. Et inde cum solvissemus, subnavigavimus Cyprum, eo quod essent venti contrarii. » *Permisit*, inquit, *Julius, Paulum humaniter tractans.* Bene hoc permisit, ut ad notos profectus curaretur: verisimile enim est, eum male habuisse a vinculis, a metu, a raptationibus. Vide quomodo hoc non occultet, quod curam sui habuerit. Rursus tentationes, rursus venti contrarii. Vide per omnia vitam sanctorum sic contexi: effugerant tribunal, et incidunt in naufragium et tempestatem; quod indicans pergit: « 5. Et pelagus inter Ciliciam et Pamphyliam emensi, pervenimus Myram, quæ est in Lycia. 6. Et ibi centurio nactus navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transtulit nos in illam. » *Nactus*, inquit, *navem Alexandrinam.* Apposite invenitur, ut illi quæ Paulum spectabant in Asia nuntiarent, et hi in Lycia. Vide Deum nihil innovare, nihil mutare, sed permittere eum contrariis ventis navigare. Sed etiam sic miraculum operatur. Ut tuto navigent, non sinit eos in pelagus se immittere, sed semper juxta terram navigabant. « Et cum multis diebus tarde navigaremus et vix devenissemus contra Cnidum, prohibente nos vento, subnavigavimus Cretæ juxta Salmonen; 8. et vix prætergelegentes illam, pervenimus in locum quemdam vocatum, Boni portus, juxta quem prope civitas Lasæa. 9. Multo autem tempore peracto, et cum jam non esset tuta navigatio, eo quod jejunium jam præteriisset, admonebat eos Paulus, 10. dicens: Video, viri, quod cum injuria et multo damno non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio. 11. Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat, quam iis, quæ dicebantur a Paulo. » Jejunium hoc opinor dici Judæorum. Nam post Pentecosten exierant illinc post multum tempus, ut in ipsa fere hieme venerint in partes Cretæ. Et hoc quoque non parvum miraculum, quod illi propter hunc servati sint. *Viri, video quod cum injuria et multo damno*, inquit, *non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum incipit esse navigatio.* Itaque Paulus jussit manere, et futura prædixit; illi vero festinantes, cum a loco prohiberentur, volebant in Phœnice hybernare.

2. Vide, quæso, dispensationem: primo quidem navim solverunt, abieruntque; deinde ut incidit ventus, dederunt se ferenti, et vix servabantur. 12. « Et cum aptus portus non esset ad hybernandum, plurimi statuerunt consilium navigare inde, si quomodo possent, pervecti Phœnicen, illic hybernare, portum Cretæ respicientem ad africum et Chorum. 13. Aspirante autem austro, putantes propositum se tenere, cum solvissent Asso, prætergelegebant Cretam. 14. Verum haud multo post coortus est contra ipsam ventus typhonicus, qui vocatur Euroaquilo; 15. cumque correpta esset navis, nec posset vento resistere, data navi flatibus ferebamur. 16. In insulam autem quamdam devecti nomine Claudam, vix potuimus obtinere scapham. 17. Qua sublata, adjutoriis utebantur subcingentes navem, timentes ne in Syrtim inciderent, demissis velis ita ferebantur. 18. Cum autem vehementi tempestate jactaremur, sequenti die jactum fecerunt: 19. ac tertio die nostris manibus armamenta navis projecimus. 20. Neque autem sole neque sideribus apparentibus per plures dies, et tempestate non exigua imminente, jam ablata erat omnis spes salutis nostræ. 21. Tunc stans Paulus in medio illorum dixit. » Vide: post tantam tempestatem non illis insultans hæc loquitur, sed ut vel in posterum sibi credant. Unde et quæ evenerant in testimonium assumit veritatis eorum, quæ dicturus erat. Et duo prædicit: et quod in insulam exscensuri essent, et quod navis peritura, vectores autem servandi essent (quod non conjectura erat, sed prophetia); quodque ipse Cæsari sistendus esset. Illud autem quod dixit, *Donavit tibi Deus omnes*, non arrogantiæ erat, sed volentis vectores ad fidem adducere: nam non ut sibi gratiam haberent, sed ut dictis suis crederent, sic loquutus est. Illud vero, *Donavit tibi Deus*, Paulo dictum est; ac si dixisset: Digni quidem morte sunt, quia non obedierunt; verum in tui gratiam hoc fit. « 21. Et cum multa inedia esset, » inquit, « stans Paulus in medio eorum dixit: Oportebat quidem, o viri, audire me, nec solvere a Creta, ac vitare hanc injuriam et jacturam. 22. Et nunc hortor vos, ut bono animo sitis: jactura enim animæ nulla erit ex vobis, sed tantum navis. 23. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum, et quem colo, 24. di-

[397] ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Ἀνέστη δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ ἡγεμὼν, ἥ τε Βερνίκη, καὶ οἱ συγκαθήμενοι αὐτοῖς· καὶ ἀναχωρήσαντες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους, λέγοντες, ὅτι Οὐδὲν θανάτου ἄξιον ἢ δεσμῶν πράσσει ὁ ἄνθρωπος οὗτος. Ἀγρίππας δὲ τῷ Φήστῳ ἔφη· Ἀπολελύσθαι ἐδύνατο ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκέκλητο Καίσαρα.

α'. Ὅρα πῶς καὶ πάλιν ὑπὲρ αὐτοῦ ψηφίζονται· καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Μαίνῃ*, ἀφιᾶσιν αὐτὸν, οὐ τοῦ θανάτου, ἀλλὰ καὶ τῶν δεσμῶν· καὶ τέλεον ἂν ἀφῆκαν, εἰ μὴ Καίσαρα ἐπεκέκλητο. Ἀλλὰ τοῦτο οἰκονομικῶς γέγονεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ δεσμῶν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε[a]· *Μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος.* Εἰ γὰρ ὁ Κύριος αὐτοῦ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, πολλῷ μᾶλλον οὗτος· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος οὐκ ἐκοινώνησε τῆς δόξης, οὕτως οὐδὲ οὗτος. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τότε φαίνεται, τὸ ἀναμεμιγμένον τούτοις μηδὲν παρ' αὐτῶν βλάπτεσθαι. *Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τόν τε Παῦλον καί τινας ἑτέρους δεσμώτας ἑκατοντάρχῃ, ὀνόματι Ἰουλίῳ, σπείρας Σεβαστῆς. Ἐπιβάντες δὲ πλοίῳ Ἀδραμυττηνῷ, μέλλοντες πλεῖν τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν τόπους, ἀνήχθημεν, ὄντος σὺν ἡμῖν Ἀριστάρχου Μακεδόνος Θεσσαλονικέως. Τῇ δὲ ἑτέρᾳ κατήχθημεν εἰς Σιδῶνα.* Ὅρα μέχρι ποῦ συνέρχεται τῷ Παύλῳ καὶ Ἀρίσταρχος. Καλῶς καὶ χρησίμως πάρεστιν ὁ Ἀρίσταρχος, μέλλων ἅπαντα ἀπαγγέλλειν εἰς Μακεδονίαν. *Φιλανθρώπως τε ὁ Ἰούλιος τῷ Παύλῳ χρησάμενος, ἐπέτρεψε πρὸς τοὺς φίλους πορευθέντα ἐπιμελείας τυχεῖν. Κἀκεῖθεν ἀναχθέντες ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κύπρον διὰ τὸ τοὺς ἀνέμους εἶναι ἐναντίους. Ἐπέτρεψε*, φησὶ, *Ἰούλιος, φιλανθρώπως τῷ Παύλῳ χρησάμενος.* Καλῶς ποιῶν τοῦτο ἐπιτρέπει, ὥστε ἐπιμελείας τυχεῖν ἀπελθόντα παρὰ τοὺς γνωρίμους· εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς κακώσεως εἶναι τῶν δεσμῶν, τοῦ φόβου, τοῦ ἄγεσθαι καὶ φέρεσθαι. Ὅρα πῶς οὐδὲ τοῦτο κρύπτει, ὅτι ἐβούλετο ἐπιμελείας τυχεῖν. Πάλιν πειρασμοὶ, πάλιν ἄνεμοι ἐναντίοι. Ὅρα διὰ πάντων οὕτω τὸν βίον τῶν ἁγίων ὑφαινόμενον· ἐξέφυγον[b] τὸ δικαστήριον, καὶ περιπίπτουσι ναυαγίῳ καὶ χειμῶνι· ὃ καὶ δηλῶν, ἐπάγει· *Τό τε πέλαγος τὸ κατὰ τὴν Κιλικίαν καὶ Παμφυλίαν διαπλεύσαντες, κατήλθομεν εἰς Μύρα τῆς Λυκίας. Κἀκεῖ εὑρὼν ὁ ἑκατόνταρχος πλοῖον Ἀλεξανδρῖνον πλέον εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἐνεβίβασεν ἡμᾶς εἰς αὐτό. Εὑρὼν πλοῖον*, φησὶν, *Ἀλεξανδρῖνον.* Εἰκότως εὑρίσκεται, ὥστε κἀκείνους ἀπαγγεῖλαι εἰς τὴν Ἀσίαν τὰ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τούτους εἰς τὴν Λυκίαν. Ὅρα τὸν Θεὸν οὐδὲν καινίζοντα οὐδὲ μεταβάλλοντα, ἀλλὰ ἀφιέντα αὐτὸν εἰς τοὺς ἀνέμους τοὺς ἀνεπιτηδείους πλεῖν. Ἀλλὰ καὶ οὕτω θαῦμα ἐργάζεται. Ὥστε γὰρ ἀσφαλῶς πλεῖν, οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς [398] εἰς πέλαγος, ἀλλ' ἀεὶ παρὰ γῆν ἔπλεον. *Ἐν ἱκαναῖς δὲ ἡμέραις βραδυπλοοῦντες, καὶ μόλις γενόμενοι κατὰ τὴν Κνίδον, μὴ προσεῶντος ἡμᾶς τοῦ ἀνέμου, ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κρήτην κατὰ Σαλμώνην· μόλις τε παραλεγόμενοι αὐτὴν, ἤλθομεν εἰς τόπον τινὰ καλούμενον Καλοὺς λιμένας, ᾧ ἐγγὺς ἦν πόλις Λασαία. Ἱκανοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, καὶ ὄντος ἤδη τοῦ πλοὸς ἐπισφαλοῦς διὰ τὸ καὶ τὴν νηστείαν ἤδη παρεληλυθέναι, παρῄνει ὁ Παῦλος, αὐτοῖς λέγων· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζημίας οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν. Ὁ δὲ ἑκατόνταρχος τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ ἐπείθετο μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις.* Τὴν νηστείαν ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγειν ἡγοῦμαι. Μετὰ γὰρ τὴν Πεντηκοστὴν ἐξῆλθον ἐκεῖθεν μετὰ πολὺν χρόνον, ὡς ἐν αὐτῷ σχεδὸν τῷ χειμῶνι παραγενέσθαι εἰς τὰ μέρη τῆς Κρήτης. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν θαῦμα, τὸ διασωθῆναι δι' αὐτὸν καὶ ἐκείνους. *Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ πολλῆς ζημίας*, φησὶν, *οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν.* Ὁ μὲν οὖν Παῦλος ἐκέλευσε μένειν, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγει· ἐκεῖνοι δὲ ἐπειγόμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενοι, ἤθελον εἰς Φοίνικα παραχειμάσαι.

β'. Καὶ σκόπει τὴν οἰκονομίαν· πρῶτον μὲν ἦραν τὸ σκάφος καὶ ἐξήρχοντο, ἔπειτα ὡς ἐνέπεσεν ἄνεμος, ἐδίδουν τῷ φέροντι, καὶ μόλις ἐσώζοντο. *Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος ὑπάρχοντος πρὸς παραχειμασίαν, οἱ πλείους ἔθεντο βουλὴν ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν, εἴ πως δύναιντο καταντήσαντες εἰς Φοίνικα παραχειμάσαι, λιμένα τῆς Κρήτης βλέποντα κατὰ λίβα καὶ κατὰ Χῶρον. Ὑποπνεύσαντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κεκρατηκέναι, ἄραντες Ἄσσον, παρελέγοντο τὴν Κρήτην. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἔβαλε κατ' αὐτὴν ἄνεμος τυφωνικὸς, ὁ καλούμενος Εὐροκλύδων· συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμεῖν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. Νησίον δέ τι ὑποδραμόντες καλούμενον Κλαύδην, μόλις ἰσχύσαμεν περικρατεῖς γενέσθαι τῆς σκάφης· ἣν ἄραντες, βοηθείαις ἐχρῶντο ὑποζωννύντες τὸ πλοῖον· φοβούμενοί τε μὴ εἰς τὴν Σύρτιν ἐκπέσωσι, χαλάσαντες τὰ ἱστία οὕτως ἐφέροντο. Σφοδρῶς δὲ χειμαζομένων ἡμῶν, τῇ ἑξῆς ἐκβολὴν ἐποιοῦντο· καὶ τῇ τρίτῃ αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐῤῥίψαμεν. Μήτε δὲ ἡλίου μήτε ἄστρων ἐπιφαινομένων ἐπὶ πλείονας ἡμέρας, χειμῶνός τε οὐκ ὀλίγου ἐπικειμένου, λοιπὸν περιῃρεῖτο πᾶσα ἐλπὶς τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Πολλῆς δὲ ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεὶς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν, εἶπεν.* Ὅρα· μετὰ τὸν τοσοῦτον χειμῶνα οὐκ ἐπεμβαίνων αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ βουλόμενος κἂν εἰς τὸ μέλλον πιστευθῆναι. Ὅθεν καὶ τὰ γεγενημένα παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν τῆς τῶν ῥηθησομένων ἀληθείας. Καὶ δύο προλέγει, ὅτι τε εἰς νῆσον ἐκπεσεῖν δεῖ, καὶ ὅτι τὸ μὲν πλοῖον ἀπολεῖται, οἱ δὲ ἐνόντες σωθήσονται (ὅπερ οὐκ ἦν στοχασμοῦ, ἀλλὰ προφητείας), καὶ ὅτι αὐτὸν Καίσαρι δεῖ παραστῆναι. Τὸ δὲ, *Κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς ἅπαντας*, ὅπερ εἶπεν, οὐκ [399] ἀλαζονείας ἐστὶν, ἀλλὰ βουλομένου προσαγαγέσθαι τοὺς ἐμπλέοντας· οὐχ ἵνα γὰρ αὐτῷ χάριν ἔχωσιν, ἀλλ' ἵνα πείθωνται τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, οὕτως εἶπε. Τὸ δὲ, *Κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς*, τῷ Παύλῳ εἴρηται. Τοῦτο μονονουχὶ λέγων αὐτῷ· Ἄξιοι μὲν εἰσιν ἀποθανεῖν, ἐπειδὴ παρήκουσαν· πλὴν εἰς τὴν χάριν τὴν σὴν τοῦτο γίνεται. *Πολλῆς δὲ*, φησὶν, *ἀσιτίας ὑπαρχούσης, τότε σταθεὶς ὁ Παῦλος ἐν μέσῳ αὐτῶν εἶπεν· Ἔδει μὲν, ὦ ἄνδρες, πειθαρχήσαντάς μοι, μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης, κερδῆσαί τε τὴν ὕβριν ταύτην καὶ τὴν ζημίαν. Καὶ τανῦν παραινῶ ὑμᾶς εὐθυμεῖν· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμία*

[a] Διὰ τοῦτο ἔλεγε deest in uno. [b] Unus ἐξέφυγε.

ἔσται ἐξ ὑμῶν, πλὴν τοῦ πλοίου. Παρέστη γάρ μοι ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, οὗ εἰμι, ᾧ καὶ λατρεύω, λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· Καίσαρί σε δεῖ παραστῆναι· καὶ ἰδοὺ κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. Διὸ εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὅτι οὕτως ἔσται καθ' ὃν τρόπον λελάληταί μοι. Εἰς νῆσον δέ τινα δεῖ ἡμᾶς ἐκπεσεῖν. Ὡς δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτη νὺξ ἐγένετο, διαφερομένων ἡμῶν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ κατὰ μέσον τῆς νυκτὸς, ὑπενόουν οἱ ναῦται προσάγειν τινὰ αὐτοῖς χώραν· καὶ βολίσαντες, εὗρον ὀργυιὰς κʹ· βραχὺ δὲ διαστήσαντες καὶ πάλιν βολίσαντες, εὗρον ὀργυιὰς ιεʹ· φοβούμενοί τε μή πως εἰς τραχεῖς τόπους ἐκπέσωμεν, ἐκ πρύμνης ῥίψαντες ἀγκύρας τέσσαρας, εὔχοντο ἡμέραν γενέσθαι. Τῶν δὲ ναυτῶν ζητούντων φυγεῖν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ χαλασάντων τὴν σκάφην εἰς τὴν θάλασσαν, προφάσει ὡς ἐκ πρώρας μελλόντων ἀγκύρας ἐκτείνειν, εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχῃ καὶ τοῖς στρατιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε. Τότε οἱ στρατιῶται ἀπέκοψαν τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἴασαν αὐτὴν ἐκπεσεῖν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι ἔμελλον οἱ ναῦται φεύγειν ἀπιστοῦντες τῷ λεγομένῳ· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος πιστεύει σὺν τοῖς στρατιώταις [a]. Διὸ καί φησιν· *Ἐὰν οὗτοι φύγωσιν, ὑμεῖς σωθῆναι οὐ δύνασθε·* οὐ διὰ τοῦτο εἰπὼν, ἀλλ' ἵνα κατάσχῃ αὐτοὺς, καὶ ἡ προφητεία μὴ διαπέσῃ. Ὅρα καθάπερ ἐν ἐκκλησίᾳ παιδευομένους αὐτοὺς τοῦ Παύλου τὴν φιλοσοφίαν, οὓς καὶ ἐκ μέσων αὐτῶν σώζει τῶν κινδύνων. Καὶ οἰκονομικῶς ἀπιστεῖται ὁ Παῦλος, ἵνα μετὰ τὴν πεῖραν τῶν πραγμάτων πιστευθῇ· ὅπερ οὖν καὶ γέγονε. Καὶ παραινεῖ πάλιν μεταλαβεῖν τροφῆς, καὶ πείθονται· καὶ αὐτὸς πρῶτος μεταλαμβάνει, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ πείθων ὡς οὐδὲν ἔβλαψεν ὁ χειμὼν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ ὠφέλησεν. *Ἄχρι δὲ οὗ ἔμελλεν ἡμέραν γίνεσθαι, παρεκάλει ὁ Παῦλος ἅπαντας μεταλαβεῖν τροφῆς, λέγων· Τεσσαρεσκαιδεκάτην σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες, ἄσιτοι διατελεῖτε μηδὲν προσλαβόμενοι. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς μεταλαβεῖν τροφῆς· τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· οὐδενὸς γὰρ ὑμῶν θρὶξ τῆς κεφαλῆς πεσεῖται. Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο* [400] *ἐσθίειν. Εὔθυμοι δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελάβοντο τροφῆς. Ἦμεν δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πᾶσαι ψυχαὶ διακόσιαι ἑβδομηκονταέξ. Κορεσθέντες δὲ τῆς τροφῆς, ἐκούφιζον τὸ πλοῖον, ἐκβαλλόμενοι τὸν σῖτον εἰς τὴν θάλασσαν. Ὅτε δὲ ἡμέρα ἐγένετο, τὴν γῆν οὐκ ἐπεγίνωσκον· κόλπον δέ τινα κατενόουν ἔχοντα αἰγιαλὸν, εἰς ὃν ἐβουλεύσαντο, εἰ δυνατὸν, ἐξῶσαι τὸ πλοῖον. Καὶ τὰς ἀγκύρας περιελόντες εἴων εἰς τὴν θάλασσαν, ἅμα ἀνέντες τὰς ζευκτηρίας τῶν πηδαλίων· καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεούσῃ κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν. Περιπεσόντες δὲ εἰς τόπον διθάλασσον, ἐπώκειλαν τὴν ναῦν· καὶ ἡ μὲν πρῷρα ἐρείσασα, ἔμεινεν ἀσάλευτος, ἡ δὲ πρύμνα ἐλύετο ὑπὸ τῆς βίας τῶν κυμάτων.*

γʹ. Πάλιν πειρᾶται ὁ διάβολος ἐμποδίσαι τῇ προφητείᾳ· καὶ ἐβουλεύοντό τινας ἀνελεῖν, ἀλλ' οὐκ εἴασεν ὁ ἑκατόνταρχος, ἵνα τὸν Παῦλον σώσῃ· οὕτως ἤδη ᾠκειωμένος ἦν αὐτῷ. *Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλὴ ἐγένετο, ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μή τις ἐκκολυμβήσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατόνταρχος βουλόμενος διασῶσαι τὸν Παῦλον, ἐκώλυσεν αὐτοὺς τοῦ βουλήματος, ἐκέλευσέ τε τοὺς δυναμένους κολυμβᾷν ἀποῤῥίψαντας πρώτους ἐπὶ τὴν γῆν ἐξιέναι, καὶ τοὺς λοιποὺς οὓς μὲν ἐπὶ σανίσιν, οὓς δὲ ἐπί τινων τῶν ἀπὸ τοῦ πλοίου. Καὶ οὕτως ἐγένετο πάντας διασωθῆναι ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ διασωθέντες, τότε ἐπέγνωσαν, ὅτι Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται.* Ὁρᾷς ὅσον γέγονεν ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος; Οὐκ ἄρα ἐγκαταλείψεως ἦν ὁ χειμών. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔφερον ἄσιτοι ὄντες καὶ μηδενὸς μεταλαβόμενοι; Ὁ φόβος κατεῖχεν αὐτοὺς καὶ οὐκ εἴα εἰς ἐπιθυμίαν τροφῆς ἐμπεσεῖν, μέλλοντας ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν. Τὸ μὲν οὖν γενόμενον ἀπὸ τοῦ καιροῦ ἐγένετο· τὸ δὲ θαῦμα μεῖζον, ὅτι ἐν καιρῷ τοιούτῳ ἐκ μέσων ἐσώθησαν τῶν κινδύνων, αὐτός τε καὶ δι' αὐτὸν οἱ λοιποί. *Καὶ ἐπάραντες τὸν ἀρτέμονα, τῇ πνεούσῃ κατεῖχον εἰς τὸν αἰγιαλόν.* Τοῦτο εἶπε, τὴν βίαν δεῖξαι βουλόμενος, ἣν ὑπέμενον χειμαζόμενοι· πολλάκις γὰρ οὐχ οὕτω ποιοῦσι. Διὸ καὶ κατήγαγον τὴν ὀθόνην, τουτέστι τὰ ἱστία (ὅταν γὰρ σφοδρὸς ἄνεμος ᾖ, τοῦτο γίνεται), ἐγκόπτοντες τοῦ πνεύματος τὴν ῥύμην. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν ἐν τῷ Ἀδρίᾳ, ἔνθα τὸ σώζεσθαι χαλεπόν. *Ἦμεν δὲ ἐν τῷ πλοίῳ αἱ πᾶσαι ψυχαὶ διακόσιαι ἑβδομηκονταέξ.* Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τοσοῦτοι ἦσαν οἱ συμπλέοντες; Εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐρωτᾷν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πλέουσι, καὶ μαθεῖν πάντα. Οἱ δὲ οὐδενὸς μετέλαβον, ὅτι οὐκ ἦν αὐτοῖς φροντὶς τροφῆς, ἅτε οὐ περὶ τῶν τυχόντων ὄντος τοῦ κινδύνου. Καὶ ὅρα πῶς οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἡ παρολκὴ τοῦ πλοὸς γέγονε τῷ Παύλῳ, οὐδὲ ἄκαιρος ὁ πλοῦς, ἀλλὰ ποιεῖται αὐτὸν διδασκαλίας καιρόν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, εἴ γε πάντες οὗτοι ἐπίστευσαν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Ἱκανοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, καὶ ὄντος ἤδη ἐπισφαλοῦς τοῦ πλοὸς, παρῄνει ὁ Παῦλος λέγων αὐτοῖς· Ἄνδρες, θεωρῶ, ὅτι μετὰ ὕβρεως καὶ ζημίας μέλλειν ἔσεσθαι τὸν πλοῦν.* Ὅρα τὸ ἄτυφον· ἵνα μὴ δόξῃ προφητεύειν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ στοχασμοῦ [401] λέγειν, *Θεωρῶ*, φησίν· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο, εὐθέως εἰ τοῦτο εἶπε. Πρότερον γοῦν προφητεύει, καὶ λέγει· *Ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω*, ἐνάγων αὐτούς. Πῶς οὖν οὐκ ἐγένετο μετὰ ζημίας ψυχῶν; Ἐγένετο ἂν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς [b] διέσωσεν. Ὅσον γὰρ κατὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀπώλοντο ἄν· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐκώλυσεν. *Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης*, φησὶ, *τῷ κυβερνήτῃ μᾶλλον ἐπείθετο ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις.* Ἵνα δειχθῇ, ὅτι οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ταῦτα ἔλεγεν, ὁ κυβερνήτης τὰ ἐναντία λέγει, καὶ ταῦτα ἔμπειρος ὤν· οὕτως οὐκ ἀπὸ στοχασμοῦ ἦν τὰ λεγόμενα. *Ἀνευθέτου δὲ τοῦ λιμένος*, φησὶν, *ὑπάρχοντος.* Ὅρα καὶ ὁ τόπος διδάσκει μὴ ἀπὸ στοχασμοῦ εἶναι, ἀνεύθετος ὤν· μᾶλλον δὲ ἀπὸ στοχασμοῦ φαίνονται λέγοντες ἐκείνων οἱ πλείους, οἳ καὶ βουλεύονται ἀναχθῆναι ἐκεῖθεν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς πλέον ἐκ τούτου γίνεται· περιπίπτουσι γὰρ κλύδωνι, καὶ ἐκβολὴν ὧν ἐπεφέροντο ποιοῦνται. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγε· *Σφοδρῶς δὲ χειμαζομένων ἡμῶν, αὐτόχειρες τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐῤῥίψαμεν.* Ἵνα μὴ ἔχωσι μετὰ ταῦτα ἀπειθεῖν, ταῦτα συγχωρεῖται. Καὶ χαλεπὸς χειμὼν ἐγείρεται, καὶ πολὺ τὸ σκότος γίνεται. Εἶτα ἵνα μὴ ἀπόλωνται, καὶ ὁ σῖτος ῥίπτεται καὶ πάντα·

[a] Unus, πιστεύει σὺν τῷ Παύλῳ.

[b] Verba, ᾧ λατρεύω... εἰ μὴ ὁ Θεός, ob ὁμοιοτέλευτον prætermissa, e duobus codd. restituta sunt. Edit.

cens : Ne timeas, Paule ; Cæsari te oportet sisti : et ecce donavit tibi Deus omnes, qui navigant tecum. 25. Ideo bono animo estote, viri : credo enim Deo, quod sic erit quemadmodum dictum est mihi. 26. In insulam autem quamdam oportet nos incidere. 27. Ut autem quartadecima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria circa medium noctis, suspicabantur nautæ apparere aliquam regionem ; 28. qui demissa bolide repererunt orgyias viginti : ac pusillum inde digressi, rursum jacta bolide, repererunt orgyias quindecim ; 29. timentesque ne in aspera loca incideremus, de puppi jactis anchoris quatuor, optabant diem oriri. 30. Nautis vero quærentibus fugere ex navi, cum demisissent scapham in mare, sub prætextu ac si ex prora anchoras extensuri essent, 31. dixit Paulus centurioni et militibus : Nisi hi in navi manserint, vos salvi esse non potestis. 32. Tunc milites absciderunt funes scaphæ, et passi sunt eam decidere. » Hic ostendit fugam facturos esse nautas dicto non credentes ; centurio autem credit cum militibus. Ideo ait : *Si hi fugerint, vos salvi esse non potestis.* Non ea de causa dixit, sed ut retineret eos, ne prophetia excideret. Vide illos quasi in ecclesia doceri philosophiam a Paulo, quos ex mediis periculis eripit. Et per providentiam non creditur Paulo, ut post rerum experientiam ipsi credatur, ut factum est. Ac rursum hortatur, ut sumant cibum, et obtemperant ; ipseque primus sumit, non verbo, sed et opere suadens nihil nocituram esse tempestatem, imo illorum animabus profuturam. « 33. Et cum dies inciperet oriri, hortabatur Paulus omnes sumere cibum, dicens : Dies decimus quartus est quod exspectantes jejuni permanetis, nihil accipientes. 34. Propter quod hortor vos ut sumatis cibum : hoc enim ad salutem vestram pertinet : nullius enim vestrum capillus de capite cadet. 35. Et cum hæc dixisset, sumpto pane gratias egit Deo in conspectu omnium : et cum fregisset, cœpit edere. 36. Cum porro jam omnes bono animo essent, sumpserunt et ipsi cibum. 37. Eramus vero in navi omnes animæ ducentæ septuaginta sex. 38. Satiati autem cibo, alleviabant navem, ejicientes triticum in mare. 39. Cum autem dies fuit, terram non agnoscebant : sinum vero quemdam animadverterunt littus habentem, in quod cogitabant, si possent, impingere navem. 40. Et cum anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxatis juncturis gubernaculorum ; et sublato artemone ad auræ flatum tendebant ad littus. 41. Et cum incidissent in locum bimarem, impegerunt navem : et prora quidem infixa, manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi fluctuum. »

3. Rursus tentat diabolus prophetiæ eventum impedire : volebant quosdam interficere, sed non permisit centurio, ut Paulum servaret : ita illum jam diligebat. « 42. Militum autem concilium erat, ut vinctos occiderent, ne quis enatans effugeret. 43. At centurio volens servare Paulum, eorum consilium impedivit, jussitque omnes qui natare possent, abjicere se primos, et in terram evadere, 44. cæteros autem partim in tabulis, partim quibusdam navis fragmentis. Et sic factum est, ut omnes incolumes evaderent in terram. (*Cap.* 28.) 1. Et cum evasissent, tunc cognoverunt, quod Melite insula vocaretur. » Viden' quantum bonum ex tempestate evenerit ? Non igitur, quod derelicti essent, tempestas accidit. Et quomodo, inquies, ferebant jejuni, cum nullum cibum sumerent ? Timor tenebat illos, nec sinebat in appetitum cibi incidere de extremis periclitaturos. Igitur quod factum est, a tempore fuit : majus autem miraculum, quod tali tempore ex periculis erepti sint, tum ipse tum propter ipsum reliqui. *Et sublato artemone, ad venti flatum contendebat ad littus.* Hoc dixit, violentiam ostendere volens, quam jactati sustinebant : sæpe namque non ita faciunt. Ideo deduxerunt carbasa, id est, vela (cum enim vehemens ventus est, hoc fieri solet), ut venti violentia reprimatur. Hæc vero patiuntur in Adria, ubi servari difficile erat. *Eramus autem in navi animæ omnes ducentæ septuaginta sex.* Et unde palam est, quod tot essent qui simul navigabant ? Verisimile est illos interrogasse cur navigarent, et didicisse omnia. Nihil cibi sumebant, quia cibi nulla cura erat cum non leve instaret periculum. Et vide quomodo non infructuosa navigationis tarditas et intempestivitas Paulo fuerit, sed illam in doctrinæ tempus verterit. Non parum illud erat, si quidem hi omnes credidissent. Sed superiora repetamus. *Multo autem jam elapso tempore, cum esset jam periculosa navigatio, admonebat eos Paulus, dicens : Viri, video quod cum injuria et damno futura sit navigatio.* Vide quam sit alienus a fastu ; ne prophetare videatur, sed quasi ex conjectura dicere : *Video*, inquit : non enim suscepissent, statim si hæc dixisset. Prius igitur prophetat et dicit : [1] [*Deus, cui servio*, inducens illos. Quomodo igitur sine jactura animarum res gesta est ? Jactura facta esset nisi servasset Deus.] Quantum enim ad naturam rei, omnes periissent, sed Deus impedivit. *Centurio autem*, inquit, *gubernatori magis credidit, quam iis quæ a Paulo dicebantur.* Ut ostenderetur eum non ex conjectura hæc dixisse, gubernator contraria dicit, cum rei peritus esset : sic non ex conjectura hæc dicebantur. *Et cum aptus*, inquit, *non esset portus.* Vide, locus ipse docet illa non ex conjectura dicta fuisse, cum aptus non esset : imo plurimi ex illis ex conjectura loquuti videntur, qui inde solvendum suadebant ; sed nihil ipsis profuit ; inciderunt enim in tempestatem, et jacturam eorum quæ vehebant faciunt. Ideo hæc ita declarat : *Cum autem vehementi tempestate jactaremur, propriis manibus armamenta navis projecimus.* Ne posthac essent increduli, hæc fieri permittuntur. Gravisque tempestas excitatur, multæque tenebræ fiunt. Deinde ne perirent, etiam triticum et omnia ejiciuntur : hoc enim sibi vult illud, *Armamenta navis ejecimus. Cum autem multa inedia esset, dixit Paulus : Oportebat morem*

[1] Loco eorum omnium quæ uncinis clauduntur non aliud efferunt Benedictini nisi illud, *Deus servavit.* Locum instauravimus e duobus Codd.

gerentes mihi vitare jacturam. Vides, quomodo non parum ad audiendum conferrent tempestas et tenebræ? Et vide, quomodo morem gerat centurio, ita ut scapham amittat et perdat. Quod si nautæ nondum crediderunt, sed postea, ne mireris; hoc enim genus hominum petulans est et durum ad credendum.

Pauli prudentia. — Tu vero etiam hinc mihi perpende Pauli prudentiam. Neque enim increpat vel exasperatur, sed mansuete ait, *Sic oportebat*. Sciebat enim in calamitate increpantem non esse acceptum; sed postquam maxima calamitatis pars præteriit, tunc esse acceptum. Tunc ergo instat, cum omnis salutis spes sublata est: tunc utilia prædicit. *Ut autem decima quarta nox advenit*, inquit, *timentes optabant advenire diem*. Ne quis diceret nihil evenisse, hoc dicit, ostendens omnia facta esse. Quod autem facta sint, timor ostendit: *Optabant enim*, inquit, *diem advenire timentes*. Et locus difficilis erat: etenim per Adriam hæc contingunt: et erat magna inedia: *Hic decimus quartus dies est, quod exspectantes jejuni permanetis*. Ergo undique in media morte erant: ideo subdit, *Obsecro vos, ut sumatis cibum;* hoc enim ad vestram salutem fuerit; hoc est, Ne forte fame percatis, cibum sumite. *Sumpto autem pane*, inquit, *gratias egit Deo*.

4. Vide quod ille gratias agit de iis quæ acciderant, hoc non modo illos confirmavit, sed etiam animos indidit. *Eramus*, inquit, *omnes animæ in navi ducentæ septuaginta sex*. De his dicebat, *Jactura animæ nullius erit in vobis*. Hoc certo scientis est animæ, dicere salvos futuros esse. *Satiati autem cibo alleviabant navim, ejicientes triticum*. Viden'? ad sumendum cibum persuadentur tantum: sed sic jam totum rejiciebant in Paulum, ita ut et triticum ejicerent. Vide illos humana facientes, nec prohibentem Paulum. *Quando autem dies fuit*, inquit, *laxaverunt juncturas*. Solvitur navis in die, ne illi metu dissolvantur: ut videas prophetiam opere completam. *Militum autem concilium fuit, ut vinctos occiderent*. Vides, quod etiam in hoc Paulo gratiam habuerint? propter illum enim centurio non permisit ut occiderentur. Ita mihi videntur illi ex confesso scelesti fuisse, ita ut vellent ipsos occidere: sed prohibiti, non fecerunt; sed alii quidem natarunt, alii in tabulis ferebantur, et omnes ita salutem nacti sunt, ac prophetia finem accepit, etiamsi non a tempore clara esset: neque enim ante multos annos illam prænuntiarat, sed rerum naturam sequens: insperata enim erant omnia, et per propriam salutem discebant quis esset Paulus. Sed dixerit quispiam, Cur non etiam navim servavit? Ut discerent quantum periculum evaserint: quod non humani auxilii totum esset, sed Dei manus sine nave servantis. Itaque justi etsi in tempestate sint, etsi in mari vel in pelago, nihil grave patiuntur, imo et alios secum servant. Si navi periclitante et naufragium passa vincti a Paulo servati sunt: cogita, quid sit virum sanctum habere domi: multæ namque tempestates nos jactant, et his longe graviores; sed potest Deus et nos servare, modo credamus sanctis sicut illi, si faciamus quæ illi præcipiunt. Neque enim simpliciter servantur, sed etiam ipsi fidem attulerunt. Etiamsi vinctus sit sanctus, majora operatur, quam ii qui soluti sunt. Et hoc considera hic factum [1]. Solutus centurio vincto illo habebat opus: gubernator peritus eo, qui non gubernator erat, egebat; imo vero gubernatore. Non enim talem scapham gubernabat, sed orbis Ecclesiam, ab illo edoctus qui et maris dominus est, non humana arte, sed et spirituali sapientia. In hac scapha multa naufragia, multi fluctus, spiritus nequitiæ, *Intus pugnæ, foris timores* (2. *Cor*. 7. 5). Itaque vere gubernator ille erat. Vide autem totam vitam nostram, quomodo talis sit. Aliquando enim clementia fruimur, aliquando tempestate jactamur; modo ob inconsiderantiam et ignaviam in mille mala incidimus: imo hoc magis fit, quia Paulum non audimus, ubi festinamus aliquo ire, quo ille non jubet. Nobiscum enim etiam nunc navigat, sed non ut tunc vinctus: hortatur etiam nunc eos, qui in hoc mari navigant, dicitque: *Attendite vobis ipsis: ingredientur enim post discessum meum lupi graves in vobis* (*Act*. 20. 28. 29); et rursum: *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia, et erunt homines sui amantes, avari, arrogantes* (2 *Tim*. 3. 1. 2). Hic enim omnium gravissimus spiritus est.

5. *Fides tutus portus.*—Maneamus igitur ubi ille jubet, in fide, in tuto portu: ipsum magis audiamus, quam gubernatorem qui est in nobis, rationem inquam. Ne faciamus ea quæ hic suggerit, nec quæ nauclerus, sed quæ Paulus: multas similes subiit tempestates. Ne experientia discamus; sed ante experientiam vitemus et injuriam et jacturam. Audi quid dicat: *Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem* (1. *Tim*. 6. 9). Credamus ergo ei: nam vide quid acciderit iis, qui non crediderunt. Et rursum alibi dicit, quid naufragia pariant. *Qui naufragaverunt circa fidem* (*Id*. 1. 19), inquit. Tu vero mane in iis, quæ didicisti et credidisti. Credamus Paulo: licet in media tempestate simus, omnino a periculis liberabimur; etiamsi quatuordecim diebus jejuni manserimus, etsi spes salutis exciderit, etsi in tenebris et caligine versemur, credentes ei a periculis liberabimur. Navim esse putemus totum orbem, et in illa improbos et sexcentis flagitiis obnoxios; et alios quidem principes, alios vero custodes, alios justos, ut Paulus, alios vinctos et peccatis constrictos: itaque si Paulo credamus, non vincti peribimus, sed solvemur: nos quoque illi donabit Deus. An negas peccata et affectus grave vinculum esse? non enim solæ manus vinctæ sunt, sed totus homo. Dic enim mihi, si quis multas pecunias possidens non eroget vel expendat, sed retineat: nonne gravius quam vinctus quivis parcimonia insolubili vinculo ligatur? Quid, si quis fato se subjiciat, nonne hic aliis ligatus est vinculis? quid, si observationibus? quid, si symbolis? nonne hæc omni vinculo sunt graviora? quid, si absurdæ cuidam concupiscentiæ vel amori? Quis

[1] Illud, *et hoc considera hic factum*, deest in quibusdam.

τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὴν σκευὴν τοῦ πλοίου ἐῤῥίψαμεν. Πολλῆς δὲ ἀσιτίας ὑπαρχούσης, εἶπεν ὁ Παῦλος· Ἔδει πειθαρχήσαντάς μοι κερδῆσαι τὴν ζημίαν.* Εἶδες, πῶς οὐ μικρὰ πρὸς τὴν ἀκρόασιν συνεβάλετο καὶ ὁ χειμὼν καὶ τὸ σκότος; Καὶ ὅρα πῶς πείθεται ὁ ἑκατόνταρχος, ὥστε καὶ τὴν σκάφην ἀφεῖναι καὶ ἀπολέσαι. Εἰ δὲ οἱ ναῦται οὐδέπω ἐπείσθησαν, ἀλλ' ὕστερον πείθονται, μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ τὸ γένος τὸ τούτων ἰταμόν πώς ἐστι καὶ σκληρὸν πρὸς τὸ πείθεσθαι.

Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν σύνεσιν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ ἐπιτιμᾷ καὶ τραχύνεται, ἀλλ' ἡμέρως, *Οὕτως ἔδει*, φησίν. Ἤδει γάρ, ὅτι οὐκ ἔστιν εὐπαράδεκτος ἐγκαλῶν τις ἐν συμφορᾷ, ἀλλ' ὅταν καὶ τὰ πλείονα παρατρέχῃ τῆς συμφορᾶς, τότε εὐπαράδεκτος γίνεται. Τότε τοίνυν ἐπιτίθεται, ὅτε πᾶσα ἡ ἐλπὶς τοῦ σωθῆναι περιῃρέθη· τότε καὶ τὰ χρηστὰ προλέγει. *Ὡς δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτη νὺξ ἐγένετο*, φησί, *φοβούμενοι ηὔχοντο ἡμέραν γενέσθαι.* Ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι οὐδὲν γέγονε, τοῦτο ἐπήγαγε, δεικνὺς πάντα γεγονότα. Ὅτι δὲ γέγονε, καὶ ὁ φόβος μαρτυρεῖ· *Ηὔχοντο γάρ*, φησίν, *ἡμέραν γενέσθαι φοβούμενοι.* Καὶ ὁ τόπος χαλεπός· κατὰ γὰρ τὸν Ἀδρίαν ταῦτα συμβαίνει [a]· καὶ ἡ ἀσιτία ἡ πολλή· *Τεσσαρεσκαιδεκάτην γὰρ σήμερον ἡμέραν προσδοκῶντες ἄσιτοι διατελεῖτε.* Ὥστε ἐξ ἁπάντων ἐν μέσῳ ἦσαν θανάτου· διὸ καὶ ἐπάγει· *Παρακαλῶ ὑμᾶς προσλαβεῖν τροφῆς.* Τοῦτο γὰρ πρὸς τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὑπάρχει· τουτέστι, Μή ποτε λιμῷ διαφθαρῆτε, τροφῆς μεταλάβετε. *Λαβὼν δὲ ἄρτον*, φησίν, *εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ.*

δ'. Ὅρα, τὸ εὐχαριστῆσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις οὐ μόνον αὐτοὺς ἐπέῤῥωσεν, ἀλλὰ καὶ εὐθύμους ποιεῖ. *Ἦμεν δέ*, φησί, *πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐν τῷ πλοίῳ διακόσιαι ἑβδομηκονταέξ.* Περὶ τούτων ἔλεγεν· *Ἀποβολὴ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν.* [402] Τοῦτο πεπληροφορημένης ψυχῆς, τὸ εἰπεῖν, ὅτι σωθήσονται. *Κορεσθέντες δὲ τῆς τροφῆς ἐκούφιζον τὸ πλοῖον ἐκβαλλόμενοι τὸν σῖτον.* Ὁρᾷς; πρὸς τὸ λαβεῖν τροφὴν πείθονται μόνον· ἀλλ' οὕτω λοιπὸν τὸ πᾶν ἔῤῥιψαν ἐπὶ τὸν Παῦλον, ὡς καὶ τὸν σῖτον ἐκβαλεῖν. Ὅρα αὐτοὺς καὶ τὰ ἀνθρώπινα ποιοῦντας, καὶ οὐ κωλύοντα τὸν Παῦλον. *Ὅτε δέ*, φησίν, *ἡμέρα ἐγένετο, ἀνῆκαν τὰς ζευκτηρίας.* Διαλύεται τὸ πλοῖον ἐν ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ τῷ φόβῳ διαλυθῶσιν, ἵνα ἴδῃς ἔργῳ τὴν προφητείαν. *Τῶν δὲ στρατιωτῶν βουλὴ ἐγένετο, ἵνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσιν.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Παύλῳ ἐχαρίσθησαν; διὰ γὰρ αὐτὸν οὐκ εἴασεν αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι ὁ ἑκατόνταρχος. Οὕτω μοι δοκοῦσιν ὡμολογημένοι εἶναι κακοὶ ἐκεῖνοι, ὥστε ἑλέσθαι αὐτοὺς καὶ ἀνελεῖν· ἀλλ' οὐδὲν πλέον γέγονε, τοῦ βουλήματος κωλυθέντος, ἀλλ' οἱ μὲν ἐξεκολύμβησαν [b], οἱ δὲ ἐπὶ σανίδων ἐφέροντο, καὶ πάντες οὕτως ἐσώθησαν, καὶ ἡ προφητεία τέλος ἐλάμβανεν, εἰ καὶ μὴ τῷ χρόνῳ σεμνή τις οὖσα· οὐ γὰρ πρὸ πολλῶν ἐτῶν αὐτὴν προεῖπεν, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἑπόμενος· ἀνέλπιστα γὰρ ἦν πάντα, καὶ διὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἐμάνθανον τίς ὁ Παῦλος ἦν. Ἀλλ' εἴποι ἄν τις· Διὰ τί μὴ καὶ τὸ πλοῖον διέσωσεν; Ἵνα μάθωσιν οἷον κίνδυνον διέφυγον· ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης βοηθείας ἦν τὸ πᾶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς χωρὶς πλοίου σωζούσης. Ὥστε οἱ δίκαιοι κἂν ἐν χειμῶνι ὦσι, κἂν ἐν θαλάσσῃ, κἂν ἐν πελάγει, οὐδὲν πάσχουσι δεινόν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους συνδιασώζουσιν. Εἰ πλοῖον κινδυνεῦον καὶ ναυάγιον ὑπομένον, καὶ δεσμῶται διὰ Παῦλον ἐσώθησαν, ἐννόησον, τί ἐστιν ἅγιον ἄνδρα εἶναι ἐν οἰκίᾳ· πολλοὶ γὰρ οἱ χειμῶνες καὶ ἡμῖν ἐφίστανται, καὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτεροι, ἀλλὰ δύναται καὶ ἡμᾶς χαρίσασθαι, μόνον ἐὰν πειθώμεθα τοῖς ἁγίοις καθάπερ ἐκεῖνοι, ἂν ποιῶμεν ἃ προστάττουσιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς σώζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πίστιν εἰσήνεγκαν. Κἂν δέσμιος ᾖ ὁ ἅγιος, τῶν λελυμένων μείζονα ἐργάζεται. Καὶ σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον [c]. Ὁ λελυμένος ἑκατόνταρχος αὐτοῦ ἐδεῖτο τοῦ δεδεμένου· ὁ ἐπιστήμων κυβερνήτης τοῦ μὴ κυβερνήτου ἔχρῃζε, μᾶλλον δὲ τοῦ ὄντως κυβερνήτου. Οὐ γὰρ τοιοῦτον ἐκυβέρνα σκάφος, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὴν Ἐκκλησίαν, παρ' ἐκείνου μαθὼν τοῦ καὶ θαλάσσης Δεσπότου, οὐκ ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, ἀλλὰ πνευματικῇ σοφίᾳ. Ἐν τῷ σκάφει τούτῳ πολλὰ ναυάγια, πολλὰ κύματα, πνεύματα πονηρίας, *Ἔσωθεν μάχαι, ἔξωθεν φόβοι·* ὥστε ὁ ὄντως κυβερνήτης ἐκεῖνος ἦν. Ὅρα δὴ τὸν βίον ἡμῶν ἅπαντα πῶς τοιοῦτός ἐστι. Ποτὲ μὲν γὰρ φιλανθρωπίας ἀπολαύομεν, ποτὲ δὲ χειμῶνος, ποτὲ καὶ παρ' οἰκείαν ἀβουλίαν, καὶ παρὰ τὸ ῥᾳθυμεῖν δὲ μυρίοις ἐμπίπτομεν κακοῖς· μᾶλλον δὲ τοῦτο γίνεται, παρὰ τὸ μὴ ἀκούειν Παύλου, ὅταν ἐπειγώμεθά που ἀπελθεῖν, ἔνθα μὴ κελεύει. Συμπλεῖ γὰρ καὶ νῦν ἡμῖν, ἀλλ' οὐ δεδεμένος, καθάπερ τότε· παραινεῖ καὶ νῦν, καὶ λέγει τοῖς ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ [403]· *Προσέχετε ἑαυτοῖς· εἰσελεύσονται γὰρ μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς·* καὶ πάλιν, *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί, καὶ ἔσονται οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες.* Τοῦτο πάντων χαλεπώτερον τῶν πνευμάτων.

ε'. Μένωμεν οὖν ἔνθα κελεύει ἐπὶ τῆς πίστεως, ἐπὶ τοῦ λιμένος τοῦ ἀσφαλοῦς· αὐτοῦ μᾶλλον ἀκούωμεν, ἢ τοῦ κυβερνήτου τοῦ ἐν ἡμῖν, τουτέστι τοῦ λογισμοῦ. Μὴ ἅπερ ἂν ὑποβάλλῃ οὗτος, ποιῶμεν, μὴ ἅπερ ὁ ναύκληρος, ἀλλὰ ἅπερ ἂν ὁ Παῦλος· μυρίους τοιούτους διῆλθε χειμῶνας. Μὴ τῇ πείρᾳ μανθάνωμεν, ἀλλὰ πρὸ τῆς πείρας κερδάνωμεν καὶ ὕβριν καὶ ζημίαν. Ἄκουσον τί φησιν· *Οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμόν.* Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῷ, ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνοι μὴ πεισθέντες, ὁρᾶτε τί ἔπαθον. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι λέγει, τί ποιεῖ ναυάγια· *Οἵτινες*, φησίν, *ἐναυάγησαν περὶ τὴν πίστιν.* Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης. Πειθώμεθα Παύλῳ· κἂν ἐν μέσῳ ὦμεν χειμῶνι, πάντως ἀπαλλαγησόμεθα τῶν κινδύνων, κἂν τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέραις ἄσιτοι διαμένωμεν, κἂν ἡ ἐλπὶς τῆς σωτηρίας ἐκπέσῃ, κἂν ἐν σκότῳ ὦμεν καὶ γνόφῳ, πεισθέντες αὐτῷ, ἀπαλλαγησόμεθα τῶν κινδύνων. Πλοῖον εἶναι νομίζωμεν τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, κἂν τούτῳ τοὺς κακούργους καὶ μυρία ἔχοντας δεινά, τοὺς μὲν ἄρχοντας, τοὺς δὲ φύλακας, τοὺς δὲ δικαίους, οἷος Παῦλος, τοὺς δὲ δεσμίους, ταῖς ἁμαρτίαις δεδεμένους· ἂν μὲν οὖν Παύλῳ πειθώμεθα, οὐ δεδεμένοι ἀπολλύμεθα, ἀλλὰ καὶ λυόμεθα· χαριεῖται καὶ ἡμᾶς αὐτῷ ὁ Θεός. Ἢ οὐκ οἴει δεσμὸν εἶναι χαλεπὸν τὰ ἁμαρτήματα καὶ τὰ πάθη; οὐ γὰρ δὴ χεῖρες μόνον εἰσὶ δεδεμέναι, ἀλλ' ὁ πᾶς ἄνθρωπος. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅταν τις χρήματα πολλὰ κεκτημένος μὴ ἀναλίσκῃ μηδὲ δαπανᾷ, ἀλλὰ κατέχῃ, οὐχὶ παντὸς δεσμίου χαλεπώτερον τῇ φειδωλίᾳ δεσμεῖται δεσμῷ ἀῤῥαγεῖ; Τί δαί, ὅταν τις εἱμαρμένῃ ἑαυτὸν ὑποβάλλῃ, οὐχὶ πάλιν ἄλλως οὗτος δεσμοῖς δέδεται; Τί δαί, ὅταν παρατηρήσεσι; τί δαί, ὅταν συμβόλοις; οὐχὶ παντὸς δεσμοῦ ταῦτα χαλεπώτερα; τί δαί, ὅταν ἐπιθυμίᾳ ἀλόγῳ καὶ ἔρωτι; Τίς διαῤῥήξει τούτους ὑμῖν τοὺς δεσμούς; Τοῦ Θεοῦ χρεία ὥστε λυθῆναι. Καὶ ἓν μὲν τούτων ἀρκεῖ κίνδυνον ἐμποιῆσαι· ὅταν δὲ καὶ δεσμὰ καὶ χειμών, ἐννόησον ὅσον τὸ τῶν κινδύνων. Τί γὰρ οὐχ

[a] Ταῦτα συμβαίνει deest in uno cod. [b] Alii ἐκολύμβουν.

[c] Hic, καὶ σκόπει τοῦτο ἐνταῦθα γεγενημένον, carent nonnulli.

ἱκανὸν διαφθεῖραι; οὐχ ὁ λιμὸς, ὁ χειμὼν, ἡ κακία τῶν ἐμπλεόντων, τὸ τοῦ καιροῦ ἀνεπιτήδειον; Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα πάντα ἔστη ἡ λαμπρότης Παύλου. Οὕτω δὴ καὶ νῦν· κατέχωμεν παρ' ἑαυτοῖς τοὺς ἁγίους, καὶ οὐκ ἔσται χειμών· μᾶλλον δὲ, κἂν ᾖ χειμὼν, ἔσται εὐδία καὶ γαλήνη πολλὴ, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κινδύνων· ἐπειδὴ τὸν ἅγιον εἶχε φίλον ἡ χήρα ἐκείνη, καὶ ὁ θάνατος ἐλύθη τοῦ παιδίου, καὶ τὸν παῖδα πάλιν ζῶντα ἀπελάμβανεν. Ἔνθα πόδες ἁγίων ἐπιβαίνουσιν, οὐδὲν ἔσται λυπηρόν· κἂν γένηται, πρὸς δοκιμὴν καὶ πρὸς μείζονα δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἔθισον τὸ ἔδαφος τῆς οἰκίας ὑπὸ τοιούτων πατεῖσθαι ποδῶν, καὶ οὐ πατήσει δαίμων ἐκεῖ· καὶ μάλα εἰκότως. [404] Ὥσπερ γὰρ ἔνθα ἂν εὐωδία ᾖ, οὐχ ἕξει χώραν δυσωδία· οὕτω καὶ ἔνθα μύρον ἐστὶ τὸ ἅγιον, ἀποπνίγεται δαίμων, εὐφραίνει τοὺς συνόντας, διαχέει ψυχὴν, ἀνίησιν. Ἔνθα ἄκανθαι, ἐκεῖ θηρία· ἔνθα φιλοξενία, οὐκ εἰσὶν ἄκανθαι· ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη εἰσελθοῦσα παντὸς δρεπάνου τομώτερον ἀναιρεῖ τὰς ἀκάνθας, παντὸς πυρὸς σφοδρότερον. Μὴ φοβηθῇς· αἰδεῖται τὰ ἴχνη τῶν ἁγίων, καθάπερ λέοντας ἀλώπεκες. *Δίκαιος γὰρ*, φησὶν, *ὡς λέων πέποιθεν*. Εἰσαγάγωμεν τούτους τοὺς λέοντας εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, οὐ βοώντων αὐτῶν μεγάλα, ἀλλ' ἁπλῶς φθεγγομένων. Οὐ γὰρ βρυχηθμὸς λέοντος οὕτω φυγαδεύει τὰ θηρία, ὡς εὐχὴ δικαίου φυγαδεύει δαίμονας· ἂν φθέγξηται μόνον, κατεπτήχασι. Καὶ ποῦ νῦν τοιοῦτοι, φησὶ, εἰσί; Πανταχοῦ, ἂν πιστεύωμεν ἡμεῖς, ἂν ζητῶμεν, ἂν περιεργαζώμεθα. Ποῦ ἐζήτησας, εἰπέ μοι; πότε τοῦτο ἔργον ἔσχες; πότε πρᾶγμα τοῦτο ἔθου; Εἰ δὲ οὐ ζητεῖς, μὴ θαυμάσῃς, ὅτι οὐχ εὑρίσκεις· *Ὁ γὰρ ζητῶν εὑρίσκει*, οὐχ ὁ μὴ ζητῶν. Ἄκουσον τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις ὄντας· ἀπάγαγε χρυσίον καὶ ἀργύριον· πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰσί. Κἂν μὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ δέξῃ, ἄπελθε σὺ πρὸς αὐτὸν, συγγένου τῷ ἀνδρὶ, πρὸς τὸ οἴκημα γένου τὸ ἐκείνου, ἵνα δυνηθῇς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἀπολαῦσαι. Μεγάλη γὰρ ἡ παρὰ τῶν ἁγίων εὐλογία, ἧς ἐπιτυγχάνειν σπουδάζωμεν, ἵνα διὰ τῶν εὐχῶν τούτων βοηθούμενοι, τῆς παρὰ τοῦ αὐτοὺς ἐνδυναμοῦντος Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔʹ.

Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν ἡμῖν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡμᾶς, διὰ τὸν ὑετὸν τὸν ἐφεστῶτα καὶ διὰ τὸ ψῦχος. Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος, καὶ ἐπιθέντος ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης διεξελθοῦσα, καθήψατο τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

αʹ. [a] Πῶς παρεῖχον τὴν φιλανθρωπίαν οἱ βάρβαροι, ἑρμηνεύει· *Ἀνάψαντες γὰρ*, φησὶ, *πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡμᾶς*. Ἐπεὶ οὐδὲν ὄφελος ἀλλαχόθεν τῆς σωτηρίας ἦν, τοῦ χειμῶνος μέλλοντος αὐτοὺς διαφθείρειν, ἀνάπτουσι τὴν πυράν. Εἶτα ὁ Παῦλος λαβὼν φρύγανα ἐπετίθει ἐπὶ τὴν πυράν· ὃ καὶ δηλῶν [b] ἐπάγει λέγων· *Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος*. Ὅρα αὐτὸν ἐνεργοῦντα, καὶ οὐδαμοῦ θαυματουργοῦντα ἁπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ χρείας· καὶ ἐν τῷ χειμῶνι γὰρ αἰτίας οὔσης προεφήτευσεν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, καὶ ἐνταῦθα πάλιν φρύγανα συλλέγει καὶ ἐπιτίθησιν. Ὅρα οὐδὲν τετυφωμένον ποιοῦντα οὐδὲ περιττὸν, ἀλλ' ὥστε διασωθῆναι αὐτοὺς, καὶ θέρμης τινὸς ἀπολαῦσαι. [405] Εἶτα ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης ἐξελθοῦσα, τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἅπτεται· καὶ ὅτι ἥψατο, δῆλον ποιεῖ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς, λέγων· *Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι τὸ θηρίον κρεμάμενον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους· Πάντως φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασε*. Καλῶς καὶ τοῦτο συνεχωρήθη, ὥστε καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς καὶ φθέγξασθαι ταῦτα, ἵνα ὅταν γένηται, μὴ ἀπιστῆται τὸ θαῦμα. Ὅρα τὴν φυσικὴν κρίσιν διηρθρωμένην καὶ παρὰ βαρβάροις, καὶ αἰδεσίμως αὐτοὺς πρὸς ἀλλήλους λέγοντας, καὶ μηδὲ καταγινώσκοντας ἁπλῶς. Οὕτω καὶ οὗτοι πρότερον βλέπουσιν, ἵνα μᾶλλον θαυμάσωσιν. *Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν· οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἢ καταπίπτειν ἄφνω νεκρόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκώντων καὶ θεωρούντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον θεὸν αὐτὸν εἶναι*. Οἳ ἐνόμιζον αὐτὸν πίμπρασθαι, τουτέστι διαῤῥήγνυσθαι, οὗτοι θεασάμενοι, ὅτι οὐδὲν κακὸν ἔπαθε, λέγουσιν, ὅτι θεός ἐστι. Πάλιν ἄλλη τούτων ὑπερβολὴ τιμῆς, ὥσπερ καὶ τῶν ὄχλων τῶν ἐν Λυκαονίᾳ. *Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον χωρία ὑπῆρχε τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ· ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς τρεῖς ἡμέρας φιλοφρόνως ἐξένισεν*. Ἰδοὺ πάλιν ἄλλος φιλόξενος ὁ Πόπλιος, καὶ πλούσιος καὶ εὐπορώτατος. Οὗτος οὐδὲν ἰδὼν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς μόνης ἐλεήσας αὐτοὺς, ὑπεδέξατο καὶ ἐθεράπευσεν. *Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἰάσατο αὐτόν*. Ὥστε ἄξιος ἦν τοῦ παθεῖν καλῶς· διὸ καὶ ἀμοιβὴν αὐτῷ ἀποδιδοὺς τῆς ἀποδοχῆς ἰάσατο αὐτόν. *Τούτου δὲ γενομένου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενείας ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο καὶ ἐθεραπεύοντο· οἳ καὶ πολλαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθεντο τὰ πρὸς τὴν χρείαν*· τουτέστι, καὶ ἡμῖν ἔδωκαν ἀναγομένοις τὰ πρὸς τὴν χρείαν καὶ τοῖς ἄλλοις. Ὅρα αὐτοὺς οὐδὲ τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγέντας μένοντας ἀτημελήτους, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑποδοχὴν φιλότιμον γενομένην δι' αὐτόν· τρεῖς γὰρ μῆνας ἦσαν ἐκεῖ τρεφόμενοι πάντες. Καὶ ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐποίησαν, ἄκουε πῶς τοῦτο ἑρμηνεύων ἐπάγει· *Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ παρακεχειμακότι ἐν τῇ νήσῳ Ἀλεξανδρίνῳ, παρασήμῳ Διοσκούροις. Καὶ καταχθέντες εἰς Συρακούσας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς. Ὅθεν περιελθόντες κατηντήσαμεν εἰς Ῥήγιον· καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους· οὗ εὑρόντες ἀδελφοὺς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἑπτά· καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν. Κἀκεῖθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν, ἄχρις Ἀππίου φόρου, καὶ Τριῶν ταβερνῶν. Οὓς ἰδὼν ὁ Παῦλος, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ, ἔλαβε θάρσος*. Ὅρα διὰ Παῦλον πάντα γινόμενα ταῦτα, ὥστε πιστεῦσαι τοὺς δεσμώτας, τοὺς στρατιώτας, τὸν ἑκατόνταρχον. Εἰ γὰρ αὐτολίθινοι ἦσαν, καὶ δι' ὧν συμβουλεύσαντος ἤκουσαν, καὶ δι' [406] ὧν προειπόντος, καὶ δι' ὧν θαυματουργήσαντος, καὶ δι' ὧν θρέψαντος ἀπέλαυσαν, μεγάλα ἂν ἐφαντάσθησαν περὶ αὐτοῦ. Ὅρα ὅταν ὀρθὴ κρίσις ᾖ, καὶ μὴ προκατειλημμένη πάθει τινὶ, πῶς εὐθέως λαμβάνει τὰς κρίσεις τὰς ὀρθὰς καὶ τὰς ψήφους διεγνωσμένας. Ἤδη καὶ τῆς Σικελίας τὸ κήρυγμα ἥψατο· οὕτω δι-

[a] Quidam sic incipiunt : Παρεῖχον, φησί, οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλ. ἡμῖν οἱ βάρβαροι, ἀνάψαντες πυράν· ἐπεὶ οὐδέν ... διαφθείρειν. Εἶτα ὁ Π. [b] Vocem δηλῶν, qua carent editi, habet cod. unus. Edit.

hæc vobis vincula disrumpet? Deo opus est ut solvantur. Et unum quidem horum sufficit ad periculum creandum: cum autem vincula et tempestas, cogita quanta sint pericula. Quid enim non sufficit ad perdendum? nonne sufficit fames? nonne tempestas? nonne vectorum nequitia? nonne tempus inopportunum? Verum ad hæc omnia stetit clarissimus Paulus. Ita et nunc: retineamus nobiscum sanctos, et non erit tempestas; imo etiam si sit tempestas, erit serenitas et tranquillitas magna, ac liberatio a periculis. Etenim vidua illa sanctum habebat amicum, et mors filii soluta est, puerumque redivivum accepit. Ubi pedes sanctorum versantur, nihil accidit triste: sin accidat, ad probationem et ad majorem Dei gloriam accidit. Fac ut domus pavimentum frequenter ab hujusmodi calcetur pedibus, nec ibi calcabit dæmon; et merito quidem. Sicut enim ubi fragrantia, ibi fœtor locum non habet: sic ubi unguentum sanctum, ibi suffocatur dæmon, simul agentes lætificat, recreat animam. Ubi spinæ, ibi feræ: ubi hospitalitas, ibi spinæ non sunt: nam ingressa eleemosyna falce acutior spinas succidit, et igne vehementius exurit eas. Ne timeas: timent sanctorum vestigia sicut leonem vulpes. *Justus enim*, inquit, *ut leo confidit* (*Prov.* 28. 1). Hos introducamus leones in domum, et feræ omnes fugabuntur, non illis occlamantibus sed simpliciter loquentibus. Non enim rugitus leonis bestias sic fugat, ut justi precatio dæmonas: si loquatur tantum, formidant illi. Et ubinam, inquies, nunc tales homines sunt? Ubique, si nos credamus, si quæramus, si curiose pervestigemus. Ubi quæsivisti, quæso? quandonam hoc curasti? Si non quæras, ne mireris, si non reperias: nam *Qui quærit, invenit* (*Matth.* 7. 7), non qui non quærit. Audi eos qui in solitudinibus sunt: abjice aurum et argentum; ubique terrarum sunt. Si non domi recipias, illum adi, cum illo versare, ad ejus domum accede, ut possis illo frui ejusque benedictione. Magna quippe est sanctorum benedictio, quam assequi curemus, ut eorum precibus adjuti, Dei [qui illos roborat] misericordia fruamur, gratia et benignitate Unigeniti ejus [Filii], quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

Cap. 28. v. 1. *Barbari vero præstabant non modicam humanitatem nobis.* 2. *Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes, propter imbrem qui imminebat, et frigus.* 3. *Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem et imposuisset in ignem, vipera a calore cum processisset, momordit manum ejus.*

1. Quomodo humanitatem præstarent barbari, interpretatur: *Accensa*, inquit, *pyra reficiebant nos* [*omnes*]. Quia enim nulla ex evasione utilitas fuisset, cum frigus illos interempturum esset, accendunt pyram. Hinc Paulus accepta sarmenta in rogum infert, ut ille subjungit: *Cum congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem.* Vide illum operantem; et nusquam frustra mirabilia patrantem, sed ob necessitatem: nam in tempestate quoque non sine causa prophetavit, et hic rursum sarmenta colligit et imponit. Vide illum non ad fastum vel superflue agentem, sed ut illi servarentur calore quodam fruentes. Deinde vipera ex calore egressa manum ejus invasit: et quod invaserit, palam est ex sequentibus. 4. *Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus, inter se dicebant: Utique homicida est homo hic, quem servatum de mari ultio non sinit vivere.* Bene hoc permissum est, ut talia illi viderent et loquerentur, ut futuro miraculo fidem non negarent. Vide naturale judicium a barbaris prolatum, ipsosque honeste inter se loquentes, nec simpliciter damnantes. Ita hic prius vident, ut magis mirentur. 5. « At ille excussa bestia in ignem, nihil mali passus est: 6. illi vero existimabant eum in tumorem convertendum et subito casurum mortuum. Diu autem illis expectantibus, et videntibus nihil illi mali accidere, mutata sententia, dicebant ipsum esse deum. » Qui existimabant illum *In tumorem convertendum*, id est, dirumpendum: videntes hi eum nihil mali passum, dicunt esse deum. Rursus supra modum illum honorant, ut turbæ illæ in Lycaonia. 7. *In locis autem vicinis erant prædia principis insulæ nomine Publii; qui nos suscipiens, triduo nos benigne hospitio recepit.* Ecce iterum alius hospitalis Publius dives et opulentus: qui cum nihil vidisset, sed ob solam calamitatem misertus illorum, hospitio excepit et fovit. 8. *Contigit autem, patrem Publii febribus ac dysenteria vexatum decumbere: ad quem Paulus ingressus oravit, impositisque illi manibus curavit eum.* Quia dignus erat beneficio, vicem illi hospitalitatis rependens, curavit patrem. 9. *Quo facto, omnes qui in insula habebant infirmitates, accedebant et curabantur:* 10. *qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant:* id est, et nobis solventibus necessaria dederunt et aliis. Vide illos a tempestate liberatos, non fuisse neglectos; sed etiam propter Paulum liberali hospitio susceptos: per tres enim menses alimenta omnibus suppeditata sunt. Quod enim tantum temporis ibi manserint, audi quomodo postea narret: 11. « Post menses autem tres, navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castor et Pollux. 12. Et cum venissemus Syracusas, mansimus ibi triduo. 13. Inde circumlegentes devenimus Rhegium: et post unum diem flante austro, secunda die venimus Puteolos: 14. ubi inventis fratribus, rogati sumus manere apud eos septem dies; et sic venimus Romam. 15. Et inde cum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas. Quos cum vidisset Paulus, agens gratias Deo, accepit fiduciam. » Vide quomodo propter Paulum hæc omnia fiant, ut crederent vincti, milites, centurio. Nam etsi lapidei fuissent, et per ea quæ consulentem audierant, et per

ea quæ prædixerat, perque miracula quæ patrarat, et ex alimentis sibi suppeditatis, magna de illo concepissent. Vide quando rectum judicium est, nec affectu præoccupatum, quomodo statim rectas et probatas sententias accipiat. Jam in Siciliam pervenerat prædicatio; jam usque Puteolos pertigerat, ubi repertis quibusdam fratribus apud illos manent. Deinde alii, fama permoti, ipsis occurrerunt: tantus erat fratrum affectus, qui non turbati sunt, quod Paulus esset in vinculis, sed obviam venerunt. Vide autem illum humanum quidpiam passum esse. *Fiduciam*, inquit, *accepit videns fratres*. Quamvis tot signa fecisset, accepit tamen ex aspectu fiduciæ augmentum. Hinc discimus illum humano etiam more consolationem accepisse, et contra. 16. *Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere seorsum cum milite se custodiente*. Viden'? permissum est illi, ut seorsim maneret. Non parvum est et hoc argumentum illum in magna admiratione fuisse: non enim cum aliis ipsum annumerabant. *Post tres autem dies convocavit primos Judæorum*. Post triduum accivit primos Judæorum, ne aures illorum præoccuparentur. Et quid commune cum illis habuit? non enim illi accusaturi ipsum erant. At ille non hoc curabat, sed hoc docere volebat, ut ne ex dictis offenderentur.

2. Judæi ergo tot videntes miracula, persequebantur, pellebant; barbari vero, qui nihil viderant, ex sola calamitate misericordes erant. *Omnino*, inquiebant, *homicida est hic homo*. Non simpliciter pronuntiant, sed, *Omnino*, dicunt; id est, ut videre licet. *Et ultio*, inquiunt, *ipsum vivere non sinit*. Ergo providentiæ rationem habebant, et magis philosophi erant, quam ipsi philosophi. Hi enim ea, quæ sub luna fiunt, providentia frui non sinunt: illi vero ubique putabant Deum esse præsentem, et quod licet multa quis effugerit, non usque in finem tamen effugiet. Et vide, quomodo non insurgant in illum omnino, sed propter calamitatem interim revereantur; neque illa divulgant, sed inter se dicunt: nam vincula hanc injiciebant suspicionem: vincti enim erant. Erubescant ii qui dicunt, Ne benefacias eis, qui in carceribus sunt; pudorem nobis afferant barbari: non enim sciebant quinam illi essent, sed ex calamitate ipsos esse homines didicerunt; ideoque cum humanitate illos exceperunt. *Multum autem illis exspectantibus*, inquit; id est, diu exspectabant eum moriturum. Ille vero bestiam excussit in ignem, et manum nihil passam monstravit. Hoc videntes stupefacti et mirati sunt. Neque statim deprehensum est signum, sed aliquamdiu exspectarunt homines, ne videretur phantasia esse: sic non erat fallacia, non fraus. *In vicinis autem locis erant prædia primi insulæ, nomine Publii: qui nos suscipiens, benigne hospitio excepit*. Bene sic loquitur: benignitatis quippe magnæ est ducentas septuaginta animas hospitio excipere. Cogita quantum sit hospitalitatis lucrum. Non quod nec necessitas esset, neque quod invitus agat, sed quod lucrum putet, per tres dies hospitio illos excepit. Ideoque talis hospitalitatis mercedem jure accipit, imo longe dono majorem: nam patrem ejus curat a dysenteria male patientem; nec modo ipsum, sed multos etiam alios infirmos curat, qui vicem rependunt honoribus, commeatu: quod hic declaratur: *Qui multis honoribus nos prosequuti sunt, et solventibus imposuerunt quæ necessaria erant*. Non mercedem recepit, absit; sed impletur id quod scriptum est: *Dignus est operarius cibo suo* (*Matth.* 10. 10). Palam autem est eos, qui sic illum exceperunt, verbum prædicationis accepisse: neque enim trimestri tempore disseruisset, nisi illi vere credidissent et fructum exhibuissent. Itaque hinc indicium est, magnum fuisse credentium numerum. *Et solvimus*, inquit, *in navi Alexandrina, quæ hiemaverat in insula, cujus insigne Castorum*. Id fortasse in illa pictum erat; ita erant idolis dediti. Vide illos moras trahentes, et rursum festinantes. *Paulo autem permissum fuit seorsum manere*. Demum ita venerabilis erat Paulus, ut seorsum manere permitteretur. Neque id mirum est: nam si antehac benigne illum exceperunt, multo magis nunc. *Et flante austro*, inquit, *postridie venimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogati sumus apud illos manere septem diebus: et sic Romam venimus. Et inde ut fratres audierunt de nobis, exierunt in occursum nobis usque ad Appii forum et Tres tabernas*. Quod periculum metuentes exierint, vel hoc satis pro illis spondet. Vide quomodo in tanta navigatione ad nullam appellunt civitatem, sed ad insulam; et hiemem totam transigunt in navigatione: his ita dispositis, ut qui simul navigabant, ad fidem deducerentur. *Permissum est ei*, inquit, *ut permaneret solus cum milite ipsum custodiente*. Et opportune certe, ut nemini liceret ipsum insidiis appetere: neque enim isthic licebat seditiones movere. Itaque non illum custodiebat, sed curabat, ne illi aliquid molestum accideret: non enim licebat in tanta civitate, ubi Imperator erat, quem appellaverat Paulus, aliquid præter ordinem fieri. Ita semper per ea, quæ videntur contra nos esse, pro nobis omnia fiunt: custos enim Paulo erat. Et convocatis primis Judæorum, cum illis disserit: qui et contradicere verentur, atque ab illo increpantur et nihil audent dicere; nihil enim jam contra illum tentare licebat illis. Hoc enim mirabile est, quod non per ea, quæ videntur ad securitatem conferre, sed per contraria pro nobis omnia fiant. Quod ut discas, hinc perpende. Jussit Pharao pueros in flumen conjici. Nisi projecti fuissent pueri, nisi id jussisset Pharao, non servatus fuisset Moyses, non in regia educatus. Cum servabatur, non in honore erat; cum expositus fuit, tum in honore fuit. Hoc vero faciebat Deus, ut et potentiam et sapientiam suam ostenderet. Minatus est Judæus, dicens: *Num occidere me vis* (*Exod.* 2. 14)? et hoc illi profuit. Itaque ex providentia factum est, ut visionem illam videret in deserto, ut tempus congruens impleretur, ut philosopharetur in solitudine, et secure viveret. Et in omnibus quæ a Judæis ipsi parantur insidiis idipsum fit: tunc clarior efficitur: ut etiam Aaroni contigit. Insurrexerunt in illum, et clariorem reddi-

ἔδραμε καὶ ἐν Ποτιόλοις, ἔνθα καὶ ἀδελφούς τινας εὑρόντες ἐπιμένουσι παρ' αὐτοῖς. Εἶτα καὶ ἄλλοι κατὰ φήμην αὐτοῖς ἀπαντῶσι· τοσαύτη ἦν ἡ προθυμία τῶν ἀδελφῶν, ὅτι οὐκ ἐθορύβησεν αὐτοὺς τὸ ἐν δεσμοῖς εἶναι τὸν Παῦλον [a], ἀλλ' ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν. Ὅρα δέ μοι αὐτὸν καὶ ἀνθρώπινόν τι παθόντα. *Θάρσος* γάρ, φησιν, *ἔλαβεν ἰδὼν τοὺς ἀδελφούς*. Καίτοι τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενος, ἀλλ' ὅμως ἔλαβε καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως προσθήκην. Ἀπὸ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἀνθρωπίνως καὶ παρεκαλεῖτο, καὶ τοὐναντίον. *Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ἐπετράπη τῷ Παύλῳ μένειν καθ' ἑαυτὸν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιώτῃ.* Ὁρᾷς; συνεχωρήθη αὐτῷ καθ' ἑαυτὸν μένειν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τεκμήριον τοῦ πάνυ θαυμασθῆναι αὐτόν· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἄλλων ἠρίθμουν αὐτόν. *Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας συγκαλέσασθαι αὐτὸν τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους.* Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐκάλεσε τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, ὥστε μὴ προληφθῆναι αὐτῶν τὰς ἀκοάς. Καὶ τί κοινὸν πρὸς ἐκείνους εἶχεν; οὐ γὰρ ἂν αὐτοὶ ἔμελλον κατηγορήσειν αὐτοῦ. Ἀλλ' ὅμως οὐ τούτου ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τοῦτο διδάξαι καὶ μὴ προστῆναι αὐτοῖς τὰ λεγόμενα.

β'. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τοσαῦτα ὁρῶντες θαύματα, ἐδίωκον, ἤλαυνον· οἱ δὲ βάρβαροι οὐδὲν θεασάμενοι, ἀπὸ μόνης τῆς συμφορᾶς φιλάνθρωποι ἦσαν. *Πάντως*, φησὶ, *φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος*. Οὐχ ἁπλῶς ἀποφαίνονται, ἀλλὰ, *πάντως*, φασί· τουτέστιν, ὡς ἔνεστιν ἰδεῖν. *Καὶ ἡ δίκη*, φησὶ, *ζῇν οὐκ εἴασε αὐτόν*. Ἆρα καὶ τὸν περὶ προνοίας λόγον εἶχον, καὶ πολλῷ τῶν φιλοσόφων οὗτοι οἱ βάρβαροι φιλοσοφώτεροι ἐτύγχανον. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἀφιᾶσι προνοίας ἀπολαύειν τὰ ὑπὸ σελήνην· οἱ δὲ πανταχοῦ νομίζουσι παρεῖναι τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι, κἂν πολλά τις διαφύγῃ, οὐ διαφεύξεται εἰς τέλος. Καὶ ὅρα, πῶς οὐκ ἐπιτίθενται διόλου, ἀλλ' αἰδοῦνται τέως διὰ τὴν συμφοράν· οὐδὲ ἐκπομπεύουσιν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· τὰ γὰρ δεσμὰ τοῦτο ἐδίδασκεν ὑποπτεύειν· καίτοι δεσμῶται ἦσαν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ λέγοντες, Μὴ εὖ ποίει τοὺς ἐν ταῖς φυλακαῖς· αἰσχυνθῶμεν τοὺς βαρβάρους· οὐ γὰρ ᾔδεσαν τίνες ἦσαν ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τέως, ὅτι ἄνθρωποι ἦσαν, ἐμάνθανον· διὸ καὶ φιλανθρωπίας ἠξίωσαν αὐτούς. *Ἐπὶ πολὺ δὲ*, φησὶ, *προσδοκώντων αὐτῶν*, τουτέστιν, ὡς πολὺν χρόνον ἀνέμενον ἀποθανεῖσθαι. Ὁ δὲ τό τε θηρίον ἐξετίναξεν εἰς τὸ πῦρ, καὶ τὴν χεῖρα ἔδειξε παθοῦσαν μηδέν. Τοῦτο ἰδόντες καὶ ἐξεπλάγησαν καὶ ἐθαύμασαν. Οὐκ ἐγένετο δὲ τὸ σημεῖον εὐθὺς, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ ἐνδιέτριψαν οἱ ἄνθρωποι, ὥστε μὴ δόξαι φαντασίας [407] εἶναι· οὕτως οὐκ ἦν ἀπάτη, οὐκ ἦν συναρπαγή. *Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ· ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς φιλοφρόνως ἐξένισε.* Καλῶς οὕτως εἶπε· φιλοφροσύνης γὰρ μεγάλης, διακοσίας ἑβδομήκοντα τὸ ξενίσαι ψυχάς. Ἐννόησον τῆς φιλοξενίας ὅσον τὸ κέρδος· οὐχ ὡς ἀνάγκης οὔσης οὐδὲ ὡς ἄκων, ἀλλ' ὡς κέρδος τιθέμενος, τρεῖς ἡμέρας ἐξένισεν αὐτούς. Διὸ καὶ ἀμοιβὴν τῆς τοιαύτης φιλοξενίας εἰκότως λαμβάνει, καὶ πολλῷ μείζονα ἢ ἔδωκε· τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ θεραπεύει ὑπὸ δυσεντερίας κακῶς πάσχοντα· οὐ μόνον δὲ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἔχοντας ἀσθενείας τῶν αὐτῶν ἀξιοῖ· ὃν καὶ ἀμειβόμενοι, τιμαῖς αὐτὸν καὶ χορηγίαις δωροῦνται. Τοῦτο δὲ δῆλον ποιῶν ἐπάγει· *Οἳ καὶ πολλαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθεντο τὰ πρὸς τὴν χρείαν.* Οὐχὶ μισθὸν ἔλαβε, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸ γεγραμμένον πληροῦται· *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστιν.* Οἱ δὲ οὕτως αὐτοὺς ὑποδεξάμενοι, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν λόγον ἐδέξαντο τοῦ κηρύγματος· οὐ γὰρ ἂν ἐν τριμήνῳ τοσαῦτα διελέχθη, μὴ σφόδρα αὐτῶν πιστευσάντων καὶ καρποὺς ἐπιδειξαμένων· ὥστε ἀπὸ τούτου τεκμήριον μέγα τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἔστιν ἰδεῖν. *Καὶ ἀνήχθημεν*, φησὶ, *ἐν πλοίῳ Ἀλεξανδρίνῳ παρακεχειμακότι ἐν τῇ νήσῳ, παρασήμῳ Διοσκούροις.* Ἴσως τοῦτο ἦν γεγραμμένον ἐν αὐτῷ· οὕτως ἦσαν κατείδωλοι. Ὅρα ἐνδιατρίβοντας, καὶ πάλιν σπεύδοντας [b]. *Τῷ δὲ Παύλῳ ἐπετράπη μένειν καθ' ἑαυτόν.* Λοιπὸν αἰδέσιμος οὕτως ἦν ὁ Παῦλος, ὡς καὶ συγχωρεῖσθαι καθ' ἑαυτὸν εἶναι. Καὶ ξένον οὐδέν· εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου φιλανθρώπως ἐχρήσαντο αὐτῷ, πολλῷ μᾶλλον νῦν. *Καὶ ἐπιγενομένου*, φησὶ, *νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτιόλους, οὗ εὑρόντες ἀδελφοὺς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἑπτά· καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἤλθομεν. Κἀκεῖθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν ἄχρις Ἀππίου φόρου καὶ Τριῶν ταβερνῶν.* Ὅτι φοβηθέντες τὸν κίνδυνον ἐξῆλθον, καὶ ταῦτα ἱκανὰ ἐκείνους πιστώσασθαι. Ὅρα πῶς οὐδαμοῦ πόλει παρέβαλον ἐν τοσούτῳ πλῷ, ἀλλὰ νήσῳ, καὶ τὸν χειμῶνα ὁλόκληρον διήγαγον πλέοντες, ἐκείνων ῥυθμιζομένων εἰς τὴν πίστιν τῶν συμπλευσάντων, λέγω. Ἐπετράπη, φησὶ, μένειν καθ' ἑαυτὸν σὺν τῷ φυλάσσοντι αὐτὸν στρατιώτῃ. Μάλα εἰκότως, ὥστε μὴ ἐξεῖναι μηδὲ ἐκεῖ ἐπιβουλήν τινα αὐτὸν ὑποστῆναι· οὐ γὰρ ἐνῆν στασιάσαι λοιπόν. Ὥστε οὐκ ἐκεῖνον ἐφύλασσεν, ἀλλ' ὥστε μὴ γενέσθαι τι τῶν ἀηδῶν· οὐ γὰρ ἐξῆν λοιπὸν καὶ πόλεως οὔσης τοσαύτης, καὶ βασιλέως ὄντος, καὶ ἐφέσεως οὔσης, γενέσθαι τι παρὰ τὴν ἀκολουθίαν. Οὕτως ἀεὶ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι καθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν πάντα γίνεται· φύλαξ γὰρ ἦν τοῦ Παύλου. Καὶ συγκαλέσας τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων, διαλέγεται αὐτοῖς· οἳ καὶ ἀντιλέγοντες [c] ἀναχωροῦσι, καὶ ὑβρίζονται παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν τολμῶσιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ [408] τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῶν ἐπετρέπετο λοιπὸν τὰ κατ' αὐτόν. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι πρὸς ἀσφάλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων πάντα ὑπὲρ ἡμῶν γίνεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, σκόπει ἐντεῦθεν. Ἐκέλευσεν ὁ Φαραὼ ῥίπτεσθαι εἰς τὸν ποταμὸν τὰ βρέφη. Εἰ μὴ ἐῤῥίφη τὰ βρέφη, εἰ μὴ ἡ πρόσταξις τοῦ Φαραὼ ἐγένετο [d], οὐκ ἂν ἐσώθη Μωϋσῆς, οὐκ ἂν ἐν βασιλείοις ἐτράφη. Ὅτε ἐσώζετο, οὐκ ἦν ἐν τιμῇ· ὅτε ἐξετέθη, τότε ἐγένετο ἐν τιμῇ. Τοῦτο δὲ ἐποίει ὁ Θεὸς, τὸ εὔπορον αὐτοῦ δεικνὺς καὶ εὐμήχανον. Ἠπείλησεν αὐτῷ ὁ Ἰουδαῖος λέγων· *Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις;* καὶ τοῦτο αὐτὸν ὤνησεν. Ἆρα οἰκονομικῶς γέγονεν, ὥστε τὴν ὄψιν αὐτὸν ἐκείνην ἰδεῖν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὥστε τὸν προσήκοντα χρόνον πληρωθῆναι, ὥστε αὐτὸν ἐμφιλοσοφῆσαι τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ζῇν. Καὶ ἐν πάσαις ταῖς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλαῖς ταυτὸν γίνεται· τότε λαμπρότερος καθίσταται, οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀαρών· ἐπανέστησαν αὐτῷ, καὶ λαμπρότερον αὐτὸν ἐποίησαν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ ἱερατικὸν ποικίλλεται ἔνδυμα, καὶ ἡ κίδαρις περιτίθεται, καὶ ὁ λοιπὸς τῆς στολῆς κόσμος, ὥστε ἀναμφισβήτητον [e] εἶναι τὴν χειροτονίαν, ὥστε καὶ εἰς τὸ ἑξῆς θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν πετάλων τοῦ χαλκοῦ. Ἴστε πάντως τὴν ἱστορίαν· διὸ καὶ παρατρέχω τὸ διήγημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, πάλιν

[a] Verbis, αὐτοὺς... Παῦλον, carebat Morel.

[b] Verba, καὶ πάλιν σπεύδοντας, nobis dederunt Savil. et tres mss. EDIT. [c] Morel, καὶ λέγοντες. [d] Multi verbis, εἰ μή.... ἐγένετο, carent. [e] Unus αὐτὸν ἐποίησαν, ὥστε ἀναμφισβήτητον, omissis intermediis.

ἄνωθεν τὰ αὐτὰ ἐπέλθωμεν. Ὁ Καῒν τὸν ἀδελφὸν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον ὠφέλησεν· ἄκουσον γὰρ τί φησι· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με·* καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Αἵματι*, φησὶ, *κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.* Ἀπήλλαξεν αὐτὸν τῆς ἀδηλίας τοῦ μέλλοντος, τὸν μισθὸν ηὔξησε· τὴν ἀγάπην ἐμάθομεν πάντες, ἣν ὁ Θεὸς ἔσχε πρὸς αὐτόν. Τί γὰρ ἠδίκηται, δεξάμενος τάχιον τὴν τελευτήν; Οὐδέν· τί γὰρ, εἰπέ μοι, οἱ βράδιον τελευτῶντες κερδαίνουσιν; Οὐδέν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὸ πολλὰ ζῆν ἔτη ἢ ὀλίγα ἡ εὐημερία, ἀλλὰ παρὰ τὸ εἰς δέον κεχρῆσθαι τῇ ζωῇ. Οἱ τρεῖς παῖδες ἐνεβλήθησαν εἰς κάμινον, καὶ διὰ τούτου γεγόνασι λαμπρότεροι· ὁ Δανιὴλ εἰς λάκκον, καὶ ἐντεῦθεν περιφανέστερος κατέστη.

γ'. Ὁρᾷς πανταχοῦ τοὺς πειρασμοὺς μεγάλα τίκτοντας ἀγαθὰ καὶ ἐνταῦθα, μήτι γε ἐκεῖ· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ταυτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις κάλαμον ἔχων παρατάττοιτο πρὸς πῦρ· ὁ γὰρ τοιοῦτος δοκεῖ μὲν πλήττειν τὸ πῦρ, αὐτὸ δὲ λαμπρότερον ποιεῖ, καὶ ἑαυτὸν ἀναλίσκει. Τροφὴ γὰρ γίνεται ἡ κακία καὶ ὑπόθεσις λαμπρότητος τῇ ἀρετῇ· τῇ γὰρ ἀδικίᾳ εἰς δέον τοῦ Θεοῦ χρωμένου, τὰ ἡμέτερα λάμπει μᾶλλον. Πάλιν ὁ διάβολος ὅταν ἐργάζηταί τι τοιοῦτον, λαμπροτέρους ποιεῖ τοὺς ὑπομένοντας. Τί οὖν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ οὐ γέγονε τοῦτο, ἀλλ' ἀτιμότερος γέγονε; Μάλιστα μὲν κἀκείνῳ ὁ Θεὸς εἰς δέον ἐχρήσατο· εἰ δέ πού τι ἔπαθεν, αὐτὸς ἑαυτὸν ἠδίκησε· τὰ μὲν γὰρ παρ' ἑτέρων εἰς ἡμᾶς γινόμενα μεγάλων ἡμῖν ἀγαθῶν αἴτια γίνεται, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν αὐτῶν οὐκέτι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀδικούμενοι μὲν ὑφ' ἑτέρων, ἀλγοῦμεν, ὑπὸ δὲ ἡμῶν αὐτῶν οὐκέτι, δείκνυσιν ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ μὲν παρ' ἑτέρου ἀδίκως πάσχων, εὐδοκιμεῖ, ὁ δὲ [409] ἑαυτὸν ἀδικῶν, βλάπτεται· καὶ μάλα εἰκότως [a], ἵνα ἐκεῖνο μὲν γενναίως φέρωμεν, τοῦτο δὲ μηκέτι· ἄλλως τε τὸ πᾶν ἐκεῖ τοῦ Ἀδὰμ γέγονε. Διὰ τί γὰρ ἐπείθου τῇ γυναικί; διὰ τί γὰρ ἐναντία συμβουλεύουσαν οὐκ ἀπεκρούσω; Σὺ πάντως γέγονας αἴτιος, ἐπειδὴ εἰ ὁ διάβολος ἦν, ἔδει κατὰ τοῦτο τοὺς πειραζομένους πάντας ἀπόλλυσθαι· εἰ δὲ μὴ ἀπόλλυνται, παρ' ἡμᾶς ἡ αἰτία. Ἀλλ' ἔδει, φησὶ, πάντας τοὺς πειραζομένους κατορθοῦν, ἢ εἰ παρ' ἡμᾶς ἡ αἰτία, ἔδει καὶ χωρὶς τοῦ διαβόλου ἀπόλλυσθαι; Τοῦτο καὶ γίνεται· καὶ γὰρ πολλοὶ καὶ χωρὶς τοῦ διαβόλου ἀπόλλυνται· οὐ γὰρ δὴ πάντα αὐτὸς κατασκευάζει, ἀλλὰ πολλὰ καὶ ἀπὸ μόνης γίνεται τῆς νωθείας τῆς ἡμετέρας· εἰ δέ που κἀκεῖνος αἴτιος, ἡμῶν τὴν ἀρχὴν παρεχόντων. Εἰπὲ γάρ μοι, πότε ὁ διάβολος ἴσχυσεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Ὅτε εἰσῆλθε, φησὶν, εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. Ἀλλ' ἄκουσον τὴν αἰτίαν· ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. Αὐτὸς ἔδωκεν αὐτῷ εὐρυχωρίαν τῆς εἰσόδου· ὥστε οὐχ ὁ διάβολος τὴν ἀρχὴν ἐντίθησιν, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτὸν δεχόμεθα καὶ καλοῦμεν. Ἀλλ' εἰ μὴ ἐκεῖνος, φησὶν, ἦν, οὐκ ἂν μεγάλα ἐγένετο τὰ δεινά. Ἀλλ' ἀπαραίτητος ἡμῖν ἔμελλεν εἶναι ἡ κόλασις· νῦν μὲν γὰρ, ἀγαπητὲ, τὰ τῆς κολάσεως ἡμῖν ἡμερώτερα, εἰ δὲ δι' ἑαυτῶν εἰργαζόμεθα τὰ δεινὰ, ἀφόρητος ἦν ἡ τιμωρία. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ ταῦτα, ἃ ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ, χωρὶς συμβουλῆς ἥμαρτε, τίς αὐτὸν ἂν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἥμαρτε, φησί. Πόθεν μοι τοῦτο λέγεις; Ὁ γὰρ οὕτω χαῦνος καὶ ῥάθυμος καὶ πρὸς ἄνοιαν ἕτοιμος, ὥστε δέξασθαι τοιαύτην συμβουλὴν, πολλῷ μᾶλλον καὶ χωρὶς τούτου τοῦτο γέγονεν ἄν. Ποῖος διάβολος τοὺς τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοὺς εἰς φθόνον ἐνέβαλεν; Ἂν νήφωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, καὶ εὐδοκιμήσεως ἡμῖν αἴτιος ὁ διάβολος γίνεται. Τί γὰρ ἔβλαψε τὸν Ἰὼβ ἡ τοσαύτη αὐτοῦ μηχανή [b]; Μὴ εἴπῃς, φησὶ, τοῦτο, ἀλλ' ὁ ἀσθενὴς βλάπτεται. Ἀλλ' ὁ ἀσθενὴς, κἂν μὴ διάβολος ᾖ, βλάπτεται. Ἀλλὰ μειζόνως, φησὶ, μετὰ τῆς ἐκείνου ἐνεργείας. Ἀλλ' ἔλαττον, ὅταν μετὰ τῆς ἐκείνου ἐνεργείας ἁμάρτῃ, κολάζεται· οὐ γὰρ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων αἱ αὐταὶ τιμωρίαι. Μὴ ἀπατῶμεν ἑαυτούς· οὐκ ἔστιν ἡμῖν ὁ διάβολος αἴτιος, ἐὰν νήφωμεν· ἐκεῖνος ἡμᾶς μᾶλλον ἀφυπνίζει, ἐκεῖνος ἡμᾶς διεγείρει. Εἰπὲ γάρ μοι (τέως ταῦτα ἐξετάσωμεν), μὴ ἔστω θηρία, μὴ ἔστω ἀνωμαλία ἀέρων, μὴ νόσος, μὴ λῦπαι, μὴ ἀθυμίαι, μὴ ἕτερόν τι τῶν τοιούτων· τί οὐκ ἂν ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος; Χοῖρος μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, δοκῶ μοι, γέγονεν ἂν, γαστριζόμενος καὶ μεθύων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τούτων ἐνοχλούμενος. Νῦν δὲ αἱ φροντίδες καὶ αἱ μέριμναι γυμνάσιόν εἰσι φιλοσοφίας καὶ διδασκάλειον, καὶ ἀγωγὴ παιδείας ἀρίστης. Σκόπει δὲ καὶ ἄλλως· τρεφέσθω τις ἐν βασιλείοις μήτε λυπούμενος μήτε φροντίζων μήτε μεριμνῶν, καὶ μήτε ὀργῆς ἔχων πρόφασιν μήτε ἀποτυχίας, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιθυμήσῃ, ποιείτω, καὶ ἐπιτυγχανέτω, καὶ πάντας ἐχέτω ὑπακούοντας· ἂν μὴ παντὸς θηρίου ἀλογώτερος γένηται ὁ τοιοῦτος [c];

[410] Νῦν δὲ ὥσπερ ἀκόνη ἐστὶν ἐκτρίβουσα ἡμᾶς τὰ τῶν περιστάσεων, τὰ τῶν θλίψεων. Διὰ τοῦτο τῶν πλουτούντων οἱ πένητες ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστόν εἰσι συνετώτεροι, καθάπερ πολλοῖς περικρουόμενοι καὶ περιαντλούμενοι κύμασι. Καὶ γὰρ σῶμα τὸ μὲν ἀργὸν καὶ ἀκίνητον νοσῶδες καὶ ἀηδὲς, τὸ δὲ κινούμενον καὶ κάμνον καὶ ταλαιπωρούμενον ὡραιότερον καὶ ὑγιεινότερον· τοῦτο δὲ ἐπὶ ψυχῆς εὕροι τις ἄν. Καὶ σίδηρος κείμενος μὲν διαφθείρεται, ἐργαζόμενος δὲ λάμπει· καὶ ψυχὴ ὡσαύτως κινουμένη· κίνησις δὲ ψυχῆς αἱ περιστάσεις αὗται. Καὶ τέχναι ἀπόλλυνται, μὴ κινουμένης ψυχῆς· κινεῖται δὲ ὅταν μὴ πάντα εὐθέα ᾖ· κινεῖται γὰρ ὑπὸ τῶν ἐναντίων. Εἰ μὴ εἴη ἐναντία, οὐδὲν ἂν εἴη τὸ κινοῦν· οἷον, εἰ πάντα ἦν εἰργασμένα καλῶς, οὐκ ἂν εὗρεν ἡ τέχνη κινεῖσθαι. Οὕτω καὶ, [εἰ πάντα ἦν κατὰ νοῦν ἡμῖν, οὐκ ἂν εὗρεν ἡ ψυχὴ κινεῖσθαι·] εἰ πανταχοῦ διεβαστάζετο, ἀηδὴς ἦν. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ τροφοῖς παρακελευόμεθα, μὴ διαπαντὸς βαστάζειν τὰ παιδία, ὥστε μὴ εἰς ἔθος αὐτὰ καθιστᾷν, μήτε ἐξίτηλα αὐτὰ ποιεῖν; Διὰ τοῦτο τὰ ἐπ' ὄψεσιν ἀνατρεφόμενα τῶν γονέων, ἀσθενέστερα γίνεται, τῆς φειδοῦς τῆς ἀκαίρου τε καὶ ἀμέτρου λυμαινομένης αὐτῶν τὴν ὑγίειαν. Καλὸν καὶ λύπη σύμμετρος, καλὸν καὶ φροντὶς, καλὸν καὶ ἔνδεια· ἰσχυροὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ καλὰ καὶ τὰ ἐναντία· ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ἄμετρον γενόμενον ἀπόλλυσι, καὶ τὸ μὲν χαυνοῖ, τὸ δὲ διαῤῥήγνυσιν. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστὸς οὕτως ἐνάγει; Εἰ ἐκεῖνοι δὲ τούτων ἐδέοντο, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἰ δὲ δεόμεθα, μὴ ἀγανακτῶμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρω-

[a] Hæc, καὶ μάλα εἰκότως et mox ἐκεῖ, desunt in uno

[b] Unus αὐτοῦ ἀμηχανία. [c] Ὁ τοιοῦτος duo codd. non habent.

derunt; hinc enim illi sacerdotale indumentum paratur, tiara imponitur, et reliquus vestium ornatus, at ordinatio ejus sine dubio sit [1]; ut deinceps admirationi habeatur a lamina ærea. Scitis probe historiam: ideoque prætercurro. Et si vultis, prisca ea de re adeamus. Cain fratrem occidit; sed sic illi magis profuit: audi enim quid dicat: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (*Gen.* 4. 10); et rursus alibi: *Sanguine melius loquente quam Abel* (*Hebr.* 12. 24). Liberavit illum ab incerto futuri, mercedem auxit: novimus omnes dilectionem, quam Deus erga illum habuit. In quo læsus est, citius morte sublatus? In nullo: quid enim, quæso, lucrantur ii qui tardius moriuntur? Nihil: neque enim felicitas ex vita vel longa vel brevi pendet, sed ex eo, quod vita bene utamur. Tres pueri injecti sunt in fornacem, et hinc clariores effecti sunt: Daniel in lacum, et inde splendidior ascendit.

3. *Tentationes magna pariunt bona.* — Vides ubique tentationes magna parere bona, etiam hic, quanto magis illic! In malitia autem idem evenit, ac si quis calamum habens, prælietur contra ignem: videtur enim ignem percutere, et ipsum fulgidiorem facit, et seipsum consumit. Malitia namque virtuti alimentum et splendoris occasio est: nam Deo injustitia ut opus est utente, res nostræ magis fulgent. Rursum diabolus cum tale quidpiam operatur, eos qui patiuntur splendidiores reddit. Cur ergo, inquies, in Adamo non tale quidpiam factum est, sed ille ignominiosior est redditus? Etiam illo ut par erat usus est Deus; si vero quid passus sit, ipse seipsum læsit: nam quæ ab aliis nobis inferuntur, magnorum nobis bonorum causæ sunt; quæ autem a nobis ipsis, non item. Quia enim ab aliis læsi dolemus, a nobis autem ipsis non item, ostendit Deus eum, qui ab alio injuste patitur, clarum esse, eum vero, qui seipsum lædit, damnum ferre: et jure quidem, ut illud fortiter feramus, et non hoc: alioquin vero totum ibi fuit Adami. Cur enim credebas mulieri? cur adversa consulentem non repulisti? Tu omnino in causa fuisti: nam si diabolus in causa esset, oporteret omnes qui tentantur perire: quod si non pereunt, in nobis causa est. At oporteret, inquies, omnes qui tentantur recte agere; vel, si nos in causa sumus, etiam absque diabolo perire? Hoc etiam evenit; nam multi etiam absque diabolo pereunt: neque enim ille omnia efficit, sed etiam multa fiunt ex ignavia nostra: quod si ille in causa sit, nobis utique ansam præbentibus. Dic enim mihi, quandonam diabolus tantum valuit in Judam? Quando ingressus est, inquies, in eum satanas. Sed audi causam: quia fur erat, et quæ immittebantur portabat. Ipse dedit illi latum ingrediendi spatium: et ita non diabolus initium dat, sed nos illum recipimus et vocamus. Verum, inquies, si ille non esset, non gravia essent mala. Sed inevitabile nos supplicium maneret: nunc enim, dilecte, pœna nobis levior est; si vero ex nobis ipsis gravia patraremus, intolerabile esset supplicium. Dic enim, oro, si ea, quæ peccavit Adam, absque consilio peccasset, quis illum ex periculis eripuisset? Sed, inquies, non peccasset. Undenam hoc mihi dicis? Qui enim ita mollis erat et ignavus, atque ad insipientiam pronus, ut tale consilium acciperet, multo magis etiam ex se fecisset. Quis diabolus Josephi fratres in invidiam conjecit? Si vigilemus ergo, dilecti, nobis diabolus gloriæ auctor erit. Quid enim Jobo nocuit tantum illius artificium? Ne hoc, inquies, dixeris; sed qui infirmus est læditur. At infirmus, etiamsi diabolus non esset, perinde læditur. Verum repones, magis cum illius operatione læditur. Sed si cum illius operatione peccaverit, minus punitur: neque enim omnium peccatorum pares sunt pœnæ. Ne nos ipsos decipiamus: non est nobis in causa diabolus, si vigilemus: ille nos magis somnolentos excitat. Dic enim mihi (interim hæc examinemus): non sint feræ, non sit aeris intemperies, non morbus, non dolores, non mœrores, nec quid simile: qui non factus esset homo? Porcus magis quam homo, ut videtur mihi, fuisset, gulæ et ebrietati se dedens, et a nullo eorum interturbaretur. Nunc vero curæ et sollicitudines, gymnasium et schola philosophiæ sunt illi, atque institutio optima. Hoc item perpende: educetur quis in regia sine dolore nec cura vel sollicitudine, neque iræ vel infortunii occasionem habeat, sed omnia quæ concupiverit faciat et assequatur, omnesque habeat sibi obsequentes: annon talis homo omni fera irrationabilior fiet?

Calamitatum utilitas. — Nunc vero sicut cos acuens nos sunt calamitates: ideo pauperes divitibus sunt ut plurimum sapientiores, utpote multis fluctibus vexati et exercitati. Nam corpus otiosum et immotum, morbis obnoxium est et deforme; quod autem movetur et laborat affligiturque, formosius est et sanius: hoc etiam in anima reperire est. Et ferrum si jaceat, rubiginem contrahit; si exerceatur autem, splendet: similiterque anima quæ movetur; motio autem animæ sunt calamitates: artesque pereunt, si non moveatur anima; movetur autem, cum non omnia plana sunt: movetur enim a contrariis. Nisi contraria sint, nihil est quod moveat: exempli causa, si omnia essent pulchre facta, non inveniret ars in quo moveretur. Sic (*a*) [si omnia essent nobis juxta voluntatem nostram, non inveniret anima, unde moveretur:] si ubique gestaretur, ingrata esset. Non vides nos nutrices jubere non semper infantes gestare, ne in hanc consuetudinem deducant, neve imbecilles fiant? Ideo qui in conspectu parentum educantur, infirmiores sunt, eo quod intempestiva et immoderata cura illorum valetudinem pessumdet. Bonus est dolor moderatus, bona cura, bona talis egestas: fortes enim nos reddunt quæ bona et contraria sunt; sed eorum singula si immoderata sint, perdunt, aliudque emollit, aliud dirumpit. Nonne vides Christum discipulos suos sic instituere? Si illi

[1] Unus habet..... *reddiderunt, ut ordinatio ejus sine dubio sit*, omissis intermediis.

(*a*) Quæ inter uncinos clauduntur, non leguntur in Montf., suntque suppleta e Codd. et Savil.

his egebant, multo magis nos. Si nos egemus, ne indignemur, sed gaudeamus in tribulationibus: hujusmodi namque pharmaca sunt nostris vulneribus congruentia, alia quidem amara, alia vero blanda: utrumque autem illorum, si solum fuerit, inutile est. Gratiam ergo Deo habeamus de his omnibus: non enim sine causa hæc sinit accidere, sed ad utilitatem animarum nostrarum. Gratum ergo animum exhibentes, gratias agamus, glorificemus, fortiter resistamus, temporaneam eorum rationem cogitantes, et ad futura mentem nostram extendentes, ut et præsentia fortiter feramus, et futura bona consequi dignemur, gratia et benignitate Unigeniti ejus, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

Cap. 28. v. 17. *Post tres autem dies convocavit Paulus primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis: Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vinctus ab Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum: 18. qui cum interrogationem de me habuissent, volebant me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. 19. Contradicentibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem: non quasi habeam de quo gentem meam accusem. 20. Propter hanc ergo causam advocavi vos, ut viderem et alloquerer: propter spem enim Israelis catena hac circumdatus sum.*

1. Hoc bene et congruenter agit, cum primos Judæorum ad colloquium convocat. Volebat enim et se et alios a crimine liberare: se, ne accusaretur ab eis, et hoc illis noceret; illos vero, ne totum ipsorum videretur esse. Verisimile enim est percrebuisse famam, ipsum a Judæis traditum fuisse; idque sufficiebat ad terrendum illos. Statim ergo huic rei occurrit, et sic seipsum mansuete defendit. Vide porro quomodo defensionem suam texat, dicens: *Viri fratres, ego cum nihil contrarium fecissem populo vel patriis moribus, vinctus ex Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum.* Deinde quia verisimile erat aliquos ex auditoribus dicturos esse: Quomodo credatur te sine causa traditum fuisse? addidit: *Qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere;* ac si diceret: Testantur Romanorum principes, qui et examinarunt me et voluerunt dimittere. Quomodo ergo non dimiserunt? *Contradicentibus Judæis,* inquit. Viden' quomodo illorum crimina minuit? Si enim augere voluisset, poterat vehementius carpere. Ideoque sic loquutus, subdidit: *Coactus sum appellare Cæsarem.* Itaque ad veniam omnia spectant. Deinde ne quis diceret: Quid igitur, an ut eos accuses, hæc fecisti? Per ea quæ addit, hoc corrigit, dicens: *Non quasi habeam, de quo gentem meam accusem;* sed ut periculum effugerem. Propter vos enim hac catena circumdatus sum. Tantum abest, inquit, ut inimico erga vos sim animo, ut hac catena circumdatus sim. Quid ergo illi? Sermone ejus ita capti sunt, ut non solum pro se, sed etiam pro cognatis suis defensionem pararent: quod declarans sic pergit: « Illi vero dixerunt ei: 21. Nos neque literas de te accepimus a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit aut loquutus est aliquid de te mali. 22. Rogamus autem a te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur. » Ac si dicerent: Neque per literas, neque per homines significarunt aliquid mali de te: attamen a te audire volumus. Sic præoccuparunt sententiam declarare suam, et aiunt: *Nam de secta hac notum est nobis, quod ubique ei contradicitur.* Non dicunt, Contradicimus; sed, *Contradicitur*, et se ab accusatione absolvunt. « 23. Cum constituissent autem ei diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi: quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex Moyse et prophetis, a mane usque ad vesperam. 24. Et alii quidem credebant iis, quæ dicebantur, alii vero non credebant. » Viden' quomodo non statim respondit, sed diem illis audiendi constituit: cum autem venissent, disserebat a lege Moysis et a prophetis: « Et alii credebant, alii vero non credebant. 25. Cum autem non essent consentientes inter se, discedebant, dicente Paulo unum verbum: Bene Spiritus sanctus loquutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, 26. dicens: Vade ad populum istum, et dic eis: Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non percipietis. 27. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur et sanem eos » (*Isai.* 6. 9 *et* 10). Cum discedebant inter se dissentientes, tunc Isaiam prophetam affert, non ut illis convicietur, sed ut hos firmet. Quid ait ille? *Aure audietis, et non intelligetis.* Viden' quomodo illos omni venia indignos ostendit? siquidem prophetam habentes jam olim hæc prænuntiantem, non conversi sunt. Cum autem dicit, *Bene*, ostendit illos juste ejectos fuisse. Atque ita gentibus datum est, ut hoc mysterium cognoscerent. Nihil mirum igitur si contradicebant: hoc jam olim prædictum fuerat. Deinde zelum eorum provocat ex gentibus, hæc subjiciens: « 28. Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. 29. Et cum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem. 30. Mansit autem biennio toto in suo conducto, et suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad eum, 31. prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Christo Jesu cum omni fiducia, nemine prohibente. » Amen. Hic ostendit demum libertatem suam: Romæ namque sine impedimento prædicat, qui in Judæa prohibitus fuerat, et mansit biennio docens illic.

2. Sed superiora repetamus. *Propter hanc causam,* inquit, *advocavi vos ut viderem;* id est, ideo id volui,

μεν ἐπὶ ταῖς θλίψεσι· φάρμακα γὰρ ταῦτά ἐστι κατάλληλα τοῖς ἡμετέροις τραύμασι, τὰ μὲν πικρὰ, τὰ δὲ ἡδέα· ἑκάτερον [a] δὲ αὐτῶν καθ' ἑαυτὸ ἂν εἴη ἄχρηστον. Χάριν τοίνυν ἔχωμεν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τούτων ἁπάντων· οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα συγχωρεῖ γίνεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὴν ἡμετέραν τοίνυν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, εὐχαριστῶμεν, δοξάζωμεν, γενναίως ἀντέχωμεν, τὸ πρόσκαιρον αὐτῶν λογιζόμενοι, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα τείνοντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα καὶ τὰ παρόντα κούφως [b] ἐνέγκωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν καταξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus, τὰ δὲ ἥμερα· ἑκάτερον.

[b] Sic codices, Editi γενναίως. Quæ sequitur doxologia est etiam codicum, Editi habent.... χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰ. Χ. ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς κ. τ. λ. Edit.

[411] ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Ἐγένετο δὲ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, συγκαλέσασθαι τὸν Παῦλον τοὺς ὄντας τῶν Ἰουδαίων πρώτους. Συνελθόντων δὲ αὐτῶν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρῴοις, δέσμιος ἐξ Ἱεροσολύμων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων· οἵτινες ἀνακρίναντές με, ἐβούλοντο ἀπολῦσαι, διὰ τὸ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου ὑπάρχειν ἐν ἐμοί. Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθην ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορῆσαι. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ προσλαλῆσαι· ἕνεκεν γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ἅλυσιν ταύτην περίκειμαι.

α'. Καλῶς τοῦτο καὶ συμφερόντως ποιεῖ, τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων εἰς διάλεξιν συγκαλῶν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἑαυτὸν [a] ἀπαλλάξαι αἰτίας καὶ ἑτέρους· ἑαυτὸν μὲν, ἵνα μὴ κατηγορῶσιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο αὐτοὺς βλάπτῃ· ἐκείνους δὲ, ἵνα μὴ δόξῃ αὐτῶν εἶναι τὸ πᾶν· Εἰκὸς γὰρ κρατῆσαι φήμην, ὅτι ὑπὸ Ἰουδαίων παρεδόθη· τοῦτο δὲ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς πλῆξαι. Εὐθέως οὖν πρὸς τοῦτο ἵσταται, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὕτω πως πράως ἀπολογεῖται. Ὅρα δὲ πῶς καὶ τὴν ἀπολογίαν ὑφαίνει, λέγων· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρῴοις, δέσμιος ἐξ Ἱεροσολύμων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τῶν Ῥωμαίων.* Εἶτα οὕτως εἰπὼν, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τινας ἀκούοντας εἰπεῖν, Πῶς ἔχει λόγον ἁπλῶς σε παραδοῦναι; ἐπήγαγεν· *Οἵτινες ἀνακρίναντές με, ἐβούλοντο ἀπολῦσαι·* ὡσεὶ ἔλεγε· Μαρτυροῦσιν οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες, οἳ καὶ ἀνέκριναν καὶ ἤθελον ἀπολύειν. Πῶς οὖν οὐκ ἀπέλυσαν; *Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων*, φησίν. Ὁρᾷς πῶς καθαιρεῖ αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα; Εἰ γὰρ ἐβούλετο αὐξῆσαι, ἐνῆν καὶ καταφορικώτερον χρήσασθαι. Διὸ καὶ οὕτως εἰπὼν, ἐπήγαγεν· *Ἠναγκάσθην ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα·* ὥστε συγγνώμης τὸ πᾶν ἐστιν. Εἶτα, ἵνα μηδεὶς εἴπῃ, Τί οὖν; καὶ ἵνα αὐτῶν κατηγορήσῃς, τοῦτο πεποίηκας; διὰ τῆς ἐπαγωγῆς διορθοῦται τὸ ὑφορμοῦν, καὶ λέγει· *Οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορῆσαι·* τουτέστιν, Ἐπεκαλεσάμην Καίσαρα οὐχ ὥστε κατηγορῆσαι [b], ἀλλ' ὥστε διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. Ἕνεκεν γὰρ ὑμῶν τὴν ἅλυσιν ταύτην περίκειμαι. Τοσοῦτον ἀπέχω, φησὶν, ἐχθρῶς πρὸς ὑμᾶς διακεῖσθαι, ὅτι καὶ τὴν ἅλυσιν περίκειμαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Οὕτως ἐχειρώθησαν τῷ λόγῳ, ὡς μὴ μόνον ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν ἀπολογήσασθαι· ὅθεν τοῦτο δηλῶν ἐπάγει· *Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἡμεῖς οὔτε γράμματα περὶ σοῦ ἐδεξάμεθα ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, οὔτε παραγενόμενός τις τῶν ἀδελφῶν ἀπήγγειλεν ἢ ἐλάλησέ τι περὶ σοῦ πονηρόν. Ἀξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ φρονεῖς· περὶ μὲν γὰρ τῆς αἱρέσεως ταύτης γνωστόν ἐστιν* [412] *ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται.* Ὡσεὶ ἔλεγον· Οὔτε διὰ γραμμάτων, οὔτε δι' ἀνθρώπων ἐγνώρισάν τι περὶ σοῦ πονηρόν· πλὴν ἀλλ' ἀκοῦσαι βουλόμεθα παρὰ σοῦ [c]. Οὕτω προκατέβαλον τὴν οἰκείαν γνώμην δεικνύντες, καί φασι· *Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἱρέσεως ταύτης γνωστόν ἐστιν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται.* Οὐκ εἶπον, ὅτι Ἀντιλέγομεν, ἀλλ' *Ἀντιλέγεται*, κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπολύοντες. *Ταξάμενοι δὲ αὐτῷ ἡμέραν, ἧκον πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ξενίαν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυρόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθων τε αὐτοὺς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ἀπό τε τοῦ νόμου Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. Καὶ οἱ μὲν ἐπείθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἠπίστουν.* Εἶδες πῶς οὐκ εὐθέως ἀποκρίνεται, ἀλλὰ δίδωσιν αὐτοῖς ἡμέραν τοῦ ἐλθεῖν καὶ ἀκοῦσαι· οἷς καὶ παραγενομένοις διελέγετο ἀπό τε τοῦ νόμου Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν. *Καὶ οἱ μὲν ἐπείθοντο, οἱ δὲ ἠπίστουν. Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες πρὸς ἀλλήλους, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἕν· Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγον· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπόν· Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.* Ὅτε ἀνεχώρουν ἀντιτασσομένων αὐτῶν, τότε τὸν Ἡσαΐαν ἐφίστησιν, οὐκ ἐκείνους ὑβρίσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τούτους στηρίξαι. Τί λέγοντα; *Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς ἐξέβαλε πάσης συγγνώμης; εἴ γε καὶ τὸν προφήτην ἔχοντες προαναφωνήσαντα πόῤῥωθεν ταῦτα οὐκ ἀπεστράφησαν. Τῷ δὲ εἰπεῖν, *Καλῶς*, δείκνυσι καὶ δικαίως ἐκβεβλημένους. Ὥστε τοῖς ἔθνεσι δέδοται γνῶναι τὸ μυστήριον τοῦτο. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, εἰ ἀντέλεγον· ἄνωθεν τοῦτο προελέγετο. Εἶτα πάλιν τὸν ζῆλον κατ' αὐτῶν κινεῖ τὸν ἐξ ἐθνῶν, ἐπάγων καὶ λέγων· *Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, πολλὴν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν. Ἔμεινε δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὅλην ἐν ἰδίῳ μισθώματι καὶ ἀπεδέχετο πάντας τοὺς εἰσπορευομένους πρὸς αὐτὸν, κηρύσσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ διδάσκων τὰ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάσης παῤῥησίας ἀκωλύτως.* Ἀμήν. Ἐνταῦθα δείκνυσι τὴν αὐτοῦ ἐλευθερίαν λοιπόν· κηρύττει γὰρ ἀκωλύτως [d] ἐν Ῥώμῃ ὁ ἐν Ἰουδαίᾳ κωλυθεὶς, καὶ ἔμεινεν ἐπὶ δύο ἔτη διδάσκων ἐκεῖ.

β'. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Διὰ ταύτην οὖν*, φησὶ, *τὴν αἰτίαν παρεκάλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν·* τουτέστι, διὰ τοῦτο ἠβουλήθην, ὥστε μὴ ἐξεῖναί τινι κατηγορεῖν

[a] Quidam mss., omissis, Καλῶς τοῦτο.... συγκαλῶν, incipiunt ab his verbis, Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἑαυτόν. [b] Verba, τουτέστι.... κατηγορῆσαι, quæ in omnibus absunt ex uno cod. suppleta sunt. Edit.

[c] Morel. περὶ σοῦ, male. [d] Alius κηρύττων, φησὶν, ἀκωλύτως.

καὶ τὰ παριστάμενα λέγειν, ὅτι δὴ τὰς χεῖρας αὐτῶν διαφυγὼν ἐπὶ τοῦτο ἦλθον· οὐ γὰρ ἑτέροις διδοὺς κακὰ, ἀλλ' αὐτὸς φεύγων κακὰ, ἦλθον. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· *Ἀξιοῦμεν ἀκοῦσαι παρὰ σοῦ ἃ φρονεῖς*. Ὅρα καὶ αὐτοὺς ἡμερώτερον διαλεγομένους· Ἀξιοῦμεν, φησὶ, καὶ βούλονται ἀπολογήσασθαι καὶ ὑπὲρ [413] ἐκείνων· διὸ καὶ ἧκον ταξάμενοι αὐτῷ ἡμέραν. Τοῦτο δὲ τοῦ σφόδρα ἑαυτῶν καταγνῶναι τεκμήριον καὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν. Εἰ γὰρ ἐθάῤῥουν, κἂν τοῦτο ἐποίησαν καὶ συνῆλθον, ὥστε αὐτὸν συναρπάσαι. νῦν δὲ μὴ θαῤῥοῦντες, καὶ ἐλθεῖν ὤκνησαν· ἄλλως τε καὶ τῷ πολλάκις ἐπιχειρῆσαι ἔδειξαν, ὅτι οὐκ ἐθάῤῥουν. *Καὶ οἱ μὲν ἐπείθοντο τοῖς λεγομένοις*, φησὶν, *οἱ δὲ ἠπίστουν, καὶ ἀσύμφωνοι ὄντες ἀπελύοντο*· τουτέστι, μὴ πιστεύοντες ἀνεχώρουν. Ὅρα πῶς οὐ ῥάπτουσιν ἐπιβουλὰς νῦν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἔνθα ὡς ἐν τυραννίδι ἦσαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ᾠκονόμησεν ἐκεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν, καίτοι εἶπε, *Σπεῦσον, ἔξελθε ἐξ Ἱερουσαλήμ*; Ἵνα δειχθῇ καὶ αὐτῶν ἡ κακία, καὶ ἡ προφητεία τοῦ Χριστοῦ ἀληθής, ὅτι οὐκ ἀνέχονται· καὶ ὥστε μαθεῖν πάντας, ὅτι ἕτοιμός ἐστι παθεῖν, καὶ ὥστε εἰς παράκλησιν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ γενέσθαι τὸ οἰκονομούμενον· καὶ γὰρ κἀκεῖ πολλὰ ἔπαθε δεινά. Εἰ δὲ κηρύττων τὰ Ἰουδαϊκὰ, ταῦτα ἔπασχεν, εἰ ἐκήρυττε τὰ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἂν ἠνέσχοντο; Ἁγνιζόμενος οὐκ ἐγένετο φορητὸς, καὶ πῶς κηρύσσων φορητὸς ἦν; Τί ἐγκαλεῖτε ὑμεῖς; τί ἠκούσατε; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἁπλῶς. Ὤφθη, καὶ πάντας παρώξυνεν. Εἰκότως ἄρα τοῖς ἔθνεσιν ἀπενεμήθη ἡ σωτηρία, εἰκότως μακρὰν ἐπέμφθη, κἀκεῖ μέλλων τοῖς ἔθνεσι διαλέγεσθαι. Σκόπει δέ· πρώτους Ἰουδαίους καλεῖ, ἔπειτα δείξας αὐτοῖς τὰ πράγματα, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἔρχεται. Τὸ δὲ οὕτως εἰπεῖν, ὅτι *Εἶπε τὸ Πνεῦμα*, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἄγγελος λέγεται λέγειν [a] ἅπερ ἂν ὁ Κύριος εἴπῃ. *Καλῶς εἶπε*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὕτως, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Ἄλλως δὲ καὶ ὅταν διηγῆταί τις περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λεχθέντων, οὐ λέγει, Καλῶς εἶπεν ὁ ἄγγελος, ἀλλὰ, Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα· ὡσεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐμοὶ ἀπιστεῖτε, ἀλλὰ τῷ Πνεύματι. Ὥστε ἄνωθεν τοῦτο προῄδει ὁ Θεός. *Οἵτινες ἀνακρίναντές με*, φησὶν, *ἐβούλοντο ἀπολῦσαι*· τουτέστιν, οὐδὲν εὑρόντες ἄξιον καταδίκης ἐν ἐμοὶ, ἀπολύειν ἤθελον. Καὶ δέον ἐκείνους ἐξελέσθαι, παρέδωκαν εἰς χεῖρας Ῥωμαίων· καὶ τοσαύτη ἡ περιουσία τῆς ἐλευθερίας, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνοι ἴσχυσαν κατακρῖναι, ἀλλὰ δέσμιον παρέδωκαν. *Ἠναγκάσθην*, φησὶν, *ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα, οὐχ ὡς τοῦ ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορῆσαι*· τουτέστιν, οὐχ ἵνα κακοῖς ἑτέρους [b] περιβάλω, ἀλλ' ἵνα κακῶν ἐμαυτὸν ἀπαλλάξω, τοῦτο ἐποίησα, καὶ οὐχ ἑκὼν, ἀλλ' ἀναγκασθείς. Ὅρα οἰκειότητα ῥημάτων· οὐκ ἀλλοτριοῦται αὐτοὺς, ἀλλ' οἰκειοῦται τῷ εἰπεῖν, *Τοῦ ἔθνους μου*. Πάλιν δὲ κατασπείρει τὸ δόγμα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ κατηγορῶ, ἀλλ', *Οὐκ ἔχω τι κατηγορῆσαι*, καίτοι τοιαῦτα παθὼν οὕτω δεινά. Οὐδὲν οὖν τούτων φησὶν, ἵνα μὴ φορτικὸν ποιήσῃ τὸν λόγον· οὐδὲ χαρίζεσθαι αὐτοῖς δοκεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ λέγει, ἀλλ' αἰνίττεται μόνον καὶ παρατρέχει· τοῦτο γὰρ ἦν τέως τὸ σπουδαζόμενον, τὸ δεῖξαι ὅτι Ῥωμαίοις παρέδωκαν δέσμιον. Τοὺς δὲ [c] [414] καταδικάσαι δέον ἐκείνους, δέον κατηγορῆσαι, μᾶλλον ἀπολογοῦνται· δι' ὧν δὲ συμφαίνουσι τὴν ἀπολογίαν, κατηγοροῦσιν αὐτῶν. *Γνωστόν ἐστιν ἡμῖν, ὅτι πανταχοῦ*, φησὶν, *ἀντιλέγεται*. Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦτο συμβαίνει, ὅμως καὶ πιστεύετε πανταχοῦ. *Οἷς ἐξετίθετο*, φησὶν, *ἀπό τε νόμου καὶ προφητῶν*. Ὅρα πάλιν οὐκ ἀπὸ σημείων, ἀλλ' ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ἐπιστομίζοντα αὐτοὺς, καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦντα· καίτοι γε ἐνῆν καὶ σημεῖα ποιῆσαι, ἀλλὰ λοιπὸν οὐκ ἔτι πιστὸν τὸ πρᾶγμα ἦν· μέγα γὰρ τοῦτο σημεῖον, τὸ ἀπὸ νόμου καὶ τῶν προφητῶν διαλέγεσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃς παράδοξον εἶναι, τὸ μεῖναι αὐτοὺς ἀπειθοῦντας, ἐπάγει καὶ προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε*· μᾶλλον, φησὶ, νῦν ἢ τότε· *καὶ ὄψεσθε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε*· μᾶλλον νῦν ἢ τότε. Πρὸς ἐκείνους εἴρηται ταῦτα τοὺς ἀπιστήσαντας, ἃ καὶ οὐχ ὑβρίζοντος ἦν, ἀλλὰ τὸ σκάνδαλον ἀναιροῦντος. *Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν*, φησὶν, *ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται*. Τί οὖν ἡμῖν διαλέγῃ; ταῦτα οὐκ ᾔδεις; Ναὶ, ἀλλ' ὥστε πεισθῆναι ἀπολογοῦμαι, καὶ μηδενὶ δοῦναι λαβήν. *Ἔμεινε δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὅλην*, φησὶ, *διδάσκων μετὰ πάσης παῤῥησίας ἀκωλύτως*. Καλῶς τοῦτο προσέθηκεν· ἔνι γὰρ μετὰ παῤῥησίας λέγειν [d], ἀλλὰ κεκωλυμένως. Τὴν οὖν παῤῥησίαν Παύλου οὐδὲν ἐνέκοψεν, ἀλλὰ καὶ ἀκωλύτως ἔλεγεν. *Ἔμεινε δὲ ὁ Παῦλος διετίαν ὅλην*, φησὶν, *ἐν ἰδίῳ μισθώματι*· οὕτως ἦν ἀπέριττος, μᾶλλον δὲ οὕτω τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ ἐμιμεῖτο ἐν πᾶσιν, ὅτι καὶ τὴν οἴκησιν εἶχεν, οὐκ ἐξ ἀλλοτρίων πόνων, ἀλλ' ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰργάζετο· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἐν ἰδίῳ μισθώματι*. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Δεσπότης οἰκίαν οὐκ ἐκέκτητο, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν οὐκ ὀρθῶς εἰπόντα· *Ἀκολουθήσω σοι, ὅπου ἂν ἀπέρχῃ· Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει, ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ*. Οὕτως ἐξ ἑαυτοῦ τὸ μηδὲν κεκτῆσθαι ἐπαίδευσε, μηδὲ σφόδρα τοῖς βιωτικοῖς προσηλῶσθαι. *Καὶ ἀπεδέχετο τοὺς εἰσπορευομένους*, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν, κηρύσσων τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα οὐδὲν περὶ τῶν παρόντων, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας πάντα φθεγγόμενον. Ὁρᾷς οἰκονομίαν Θεοῦ; Μέχρι τούτων τὸν λόγον ἵστησιν ὁ συγγραφεὺς, καὶ ἀφίησι διψῶντα τὸν ἀκροατὴν, ὥστε τὸ λοιπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ συλλογίζεσθαι. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξω ποιοῦσι· τὸ γὰρ πάντα εἰδέναι, νωθῆ ποιεῖ καὶ ἐκλελυμένον. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, καὶ οἷα τὰ μετὰ ταῦτα, οὐ λέγει, περιττὸν ὅσον πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς συγγραφεῖσιν ἡγούμενος, καὶ ἀπὸ τούτων μανθάνοντας τὸ προστιθέναι τῷ λόγῳ· πάντως γὰρ οἷα τὰ πρότερα, τοιαῦτα ἔσχε καὶ τὰ μετὰ τοῦτο. Ἄκουε δὲ καὶ οἷα μετὰ ταῦτα γράφων πρὸς Ῥωμαίους, φησὶν, *Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Ἱσπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς*.

γ'. Ὁρᾷς πῶς πάντα προεώρα ἡ ἁγία καὶ θεία κεφαλὴ, ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, ὁ ψυχὴν [e] ἔχων πάντα ὁμοῦ περιλαβεῖν δυναμένην, ὁ τὰ πρῶτα κατέχων, [415] Παῦλος; οὗ τοῖς εἰδόσι καὶ τὸ ὄνομα μόνον ἀρκεῖ πρὸς διέγερσιν ψυχῆς πρὸς νῆψιν, πρὸς τὸ πάντα ὕπνον ἀποτινάξασθαι. Ἐδέξατο αὐτὸν Ῥώμη δεδεμένον, ἀπὸ θαλάσσης ἀναβάντα, ἐκ ναυαγίου διασωθέντα, καὶ ἀπηλλάγη τοῦ ναυαγίου τῆς πλάνης. Καθάπερ γάρ τις βασιλεὺς ναυμαχήσας καὶ νικήσας, ἐπέβαινε τῆς βασιλικωτάτης ἐκείνης πόλεως. Περὶ τούτων ἔγραφεν· *Ἐλεύσομαι καὶ συναναπαύσομαι ὑμῖν ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου*· καὶ πάλιν, *Πορεύομαι διακονήσων εἰς Ἱερουσαλήμ*. Τουτέστιν, ὅπερ ἔλεγεν, *Ἐλεημοσύνας ποιήσων εἰς τὸ ἔθνος μου, παρεγενόμην*. Ἐγγύτερος

[a] Alii ἄγγελος δύναται λέγειν. [b] Sic unus codex recte. Editi male κακοῖς ἑτέροις. [c] Voces Τοὺς δὲ ante καταδικάσαι, auctoribus, præter unum cod., Commel. et Savil., adjectæ sunt. Edit.

[d] Verba, ἔνι γάρ... λέγειν, apud Montef. absentia, ex codd. revocavimus. Edit. [e] Codex alius ὑψηλότερος πάντων, ὁ ψυχήν.

ne cuipiam liceret me accusare, et quæ in mentem venerint dicere : quia manus eorum effugi, et ad hoc veni. Non ut aliis mala inferrem, sed ut ipse mala effugerem, veni. Illi vero reponunt : *Rogamus a te audire quæ sentis.* Vide illos mansuetius loquentes. *Rogamus*, inquiunt, et volunt etiam pro illis rationem reddere : ideo constituta die venerunt. Hoc vero magnum erat argumentum, quod se ipsi damnarent neque sibi fiderent. Nam si fidissent, saltem convenissent, ut ipsum secum attraherent; nunc autem cum non fiderent, pigri fuerunt ad veniendum : alioquin vero etiam, quod sæpe tentaverint, ostenderunt se fiduciam non habere. *Et alii quidem dictis credebant*, inquit, *alii non credebant, et cum non concordes essent, discedebant* ; id est, non credentes recedebant. Vide quomodo nunc non in illum struant insidias; sed in Judæa, ubi quasi in tyrannide erant. Cur ergo Deus providit ut illo migraret, dixitque : *Festina, exi ex Jerusalem* (*Act.* 22. 18)? Ut eorum nequitia ostenderetur, necnon veritas prophetiæ Christi, quod non sustinebunt : utque omnes discerent, ipsum ad patiendum esse paratum, idque ad consolationem vergeret eorum, qui erant in Judæa : nam et ibi multa mala passus est. Si vero Judaica prædicans, tanta passus sit, si prædicasset Christi gloriam, quomodo id tulissent? Cum se purificaret, non erat tolerabilis, quomodo autem prædicans tolerabilis fuisset? Cur accusatis nos? quid audistis? Nihil tale dixit. Visus est, et omnes exasperavit. Jure ergo gentibus salus concessa est, jure procul missus est, illic gentibus prædicaturus. Perpende autem, primos Judæos advocat; postea, ut res illis monstravit, tunc ad gentes venit. Quod vero dixerit, *Dixit Spiritus*, nihil mirum : nam angelus dicitur ea dicere, quæ Dominus loquitur. *Bene dixit*, inquit, *Spiritus sanctus.* Sed hic sic, illic non item. Alioquin vero cum de quibusdam ab angelo dictis loquimur, non dicimus, Bene dixit angelus; sed Bene dixit Dominus, Bene dixit Spiritus; ac si diceret : Non mihi fidem negatis, sed Spiritui. Itaque hoc olim Deus præviderat. *Qui cum examinassent*, inquit, *volebant me dimittere* ; id est, nihil damnatione dignum invenientes in me, absolvere volebant. Et cum debuissent illum eripere, tradiderunt in manus Romanorum ; et tanta erat libertatis abundantia, ut etiam ipsi condemnare non possent, sed vinctum tradiderunt. *Coactus sum*, inquit, *appellare Cæsarem ; non quasi habeam de quo gentem meam accusem* ; id est, non ut mala aliis inferam, sed ut me a malis liberem, hoc feci, nec lubens, sed coactus. Vide verborum familiaritatem : non se alienum, sed proprium illis facit, cum dicit, *Gentis meæ.* Rursus autem dogma disseminat. Nec dixit, non accuso; sed, *Non habeo quod accusem*, etsi tam gravia passus. Nihil ergo horum dicit, ne onerosus esset : neque ad gratiam ipsis loqui videtur. Ideo non aperte loquitur, sed subindicat tantum et prætercurrit : hoc enim interim studebat ostendere, quod Romanis illum vinctum tradidissent. Illi vero cum illos damnare et accusare oportuisset, potius defendunt eos ; sed per ea, quibus apologiam contexunt, ipsos accusant. *Notum est nobis*, inquiunt, *quod ubique contradicitur.* Sed etiamsi hoc contingat, attamen ubique creditis. *Quibus exponebat*, inquit, *a lege et prophetis.* Vide rursus illum non a signis, sed a lege et prophetis os illis obturare, et ubique hoc agere, etsi liceret signa facere; sed deinceps non fidei res fuisset : magnum enim erat signum a lege et prophetis disserere. Deinde, ne putes rem novam esse, quod illi increduli manerent, inducit prophetiam dicentem : *Aure audietis, et non intelligetis* ; magis nunc, inquit, quam tunc : *et videbitis, et non percipietis* ; magis nunc quam tunc. Contra incredulos illos hæc dicta fuerant, quæ non conviciantis erant, sed offendiculum tollentis. *Notum ergo sit vobis*, inquit, *quod in gentes missum est salutare Dei : qui et audient.* Cur ergo nobis loqueris? an hæc nesciebas? Etiam, sed ut credatis rationem reddo, et ut nemini dem ansam. *Mansit*, inquit, *Paulus toto biennio, docens cum omni fiducia, nemine prohibente.* Bene hoc addidit : contingit enim aliquando libere loquentem prohiberi. Fiduciam ergo Pauli nihil prohibuit, sed etiam nemine prohibente dixit. *Mansit autem Paulus*, inquit, *biennio toto in proprio conducto* ; ita erat sedulus ; imo ita magistrum suum imitabatur in omnibus, ut etiam domicilium haberet non ex alienis laboribus, sed ex suis : hoc enim significat illud, *In proprio conducto.* Quod autem Dominus quoque nullam haberet domum, audi illum recte dicentem ei, qui sibi dixerat : *Sequar te, quocumque ieris : Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos ; Filius autem hominis non habet, ubi caput suum reclinet* (*Matth.* 8. 20). Sic per se docuit nihil esse possidendum, neque rebus terrenis hærendum esse. *Et excipiebat*, inquit, *venientes ad se, prædicans regnum Dei.* Vide illum nihil de præsentibus, sed omnia de regno Dei loquentem. Viden' Dei providentiam? Hic sermonem sistit auctor libri, ac relinquit auditorem sitientem, ut ex seipso deinceps ratiocinetur. Hoc et exteri faciunt : nam omnia scire, ignavum et negligentem reddit. Hoc autem facit, et quæ sequuta sunt, non narrat, superfluum id putans iis, qui ea quæ scripta erant legerent, et hinc ediscerent quæ his adderent : plane enim qualia priora, talia quæ post sequuta sunt. Audi vero qualia postea scribens ad Romanos, dicat : *Cum proficiscar in Hispaniam, veniam ad vos* (*Rom.* 15. 24).

3. Viden' quomodo omnia prævideat sacrum illud et divinum caput, ille qui animam habet omnia simul complectentem, qui primas partes occupat, Paulus? cujus solum nomen scientibus sufficit ad animam excitandam, ad vigilantiam, ad somnum excutiendum omnem. Excepit illum Roma vinctum, ex marino itinere littus tangentem, a naufragio servatum, et liberata est a naufragio erroris. Sicut enim rex post navalem pugnam et victoriam, in splendidam illam regiamque urbem ingressus est. De his scribens, dicebat : *Veniam*, et vobiscum quiescam *in plenitudine benedictionis Evangelii* (*Rom.* 15. 29); et rursus, *Eo ministraturus in Jerusalem* (*Id. v.* 25). Hoc est,

quod dicebat : *Eleemosynas facturus genti meæ, adveni* (*Act.* 24. 17). Jam prope erat ut coronam acciperet : excepit illum Roma vinctum, viditque coronatum et proclamatum. Illic *Vobiscum quiescam* (*Rom.* 15. 32), inquit. Isthuc vado, ministraturus in Jerusalem. Hoc autem initium cursus iterum erat, et tropæa tropæis addebat, inexpugnabilis cum esset. Corinthus illum detinuit duobus annis, Asia tribus, Roma duobus, quo secundo venit, quando consummatus est. *In prima mea defensione*, inquit, *nullus mihi aderat* (2. *Tim.* 4. 16). Sic nunc effugit, et cum totum implesset orbem, sic vitam finivit. Quid volebas discere quæ sequuntur ? Talia sunt, qualia priora : vincula, tormenta, pugnæ, carceres, insidiæ, sycophantiæ, quotidianæ mortes. Vidisti illius parvam partem ? Sic cogites reliqua se habere. Sicut in cælo quamcumque videris partem, tales sunt aliæ partes ; si enim cæli unam partem videas, quocumque ieris, tantumdem videbis : vel sicut solis radios si ex parte videris, hinc conjicis qualis sol sit : sic de Paulo dicendum. Ejus acta partim vidisti : omnia alia similia sunt, periculis plena. Ille cælum erat solem justitiæ habens, non vulgarem illum ; atque adeo cælo melior vir ille erat. An hoc parum esse putas ? Ego quidem non existimo. Cum Apostolum dixeris, statim illum omnes cogitabunt ; ut cum Baptistam dicis, statim Joannes cogitatur. Cui rei quis illius verba comparaverit ? mari, an Oceano? Sed nihil par illis est. Hujus fluxus longe sunt marinis frequentiores, puriores, profundiores ; ut non aberraverit qui cor Pauli mare et cælum esse dixerit : cælum ob puritatem, mare ob profunditatem. Mare est, non quod navigantes ab urbe in urbem ducat, sed a terra in cælum : si quis hoc mare naviget, secunda aura navigabit. In hoc mari non venti sunt, sed vice venti Spiritus divinus et sanctus navigantes animas vehit : non sunt hic fluctus, non est scopulus, non belluæ : omnia tranquilla sunt. Mare est portu tranquillius et tutius, nihil salsum habens, sed fontem purum, dulcissimos latices emittentem, sole splendidius et pellucidius · mare est, non lapides habens pretiosos, nec purpuram, sed longe his meliora. Qui vult in hoc pelagus descendere, non opus habet urinatoribus vel oleo, sed philosophia multa : inveniet in ipso omnia bona, quæ sunt in regno cælorum. Qui talis est, poterit rex esse, et totum mundum accipere, esseque in honore maximo (*a*) : qui in hoc mari navigat, numquam naufragium faciet, sed omnia bene sciet. Verum sicut ii, qui in hoc mari navigant, si imperiti sint, suffocantur : sic et in illo mari : id quod accidit hæreticis, qui plus quam ferant vires, attentant. Oportet ergo profunditatem ejus scire, vel non attentare. Navigaturi ergo hoc pelagus, bene accincti simus. *Non potui*, inquit, *vobis loqui ut spiritualibus, sed ut carnalibus* (1. *Cor.* 3. 1). Nullus impatiens in hoc pelago naviget. Paremus nobis naves ; id est, studium, alacritatem, preces, ut cum quiete illud trajiciamus : etenim hæc aqua vivens est. Ac si quis chalybem igneum capiat, sic qui Paulum novit, ut chalybs roboratur : ac si quis gladium acutum habeat, sic talis homo capi non poterit. Etiam ad intelligenda Pauli sensa vita pura est opus. Ideo dicebat : *In lactis necessitate estis, quia imbecilles auribus facti estis* (*Hebr.* 5. 12. 11). Est enim, est, inquam, infirmitas auditus. Sicut enim stomachus sanos et difficilis coctionis cibos non suscipit, si sit infirmus : sic et anima tumens et inflata, enervis facta et dissoluta, non potest spiritualem sermonem accipere. Audi discipulos dicentes : *Durus est hic sermo ; quis poterit eum audire* (*Joan.* 6. 61)? Si vero fortis et sana sit, omnia levia, omnia facilia sunt ; excelsior illa et levior magis sublimis efficitur, et in altum tollitur. Hæc ergo cum sciamus, sanam constituamus animam nostram : æmulemur Paulum, imitemur fortem illam et adamantinam animam ; ut ejus vitæ vestigia sequentes, possimus præsentis vitæ pelagus trajicere, et ad tranquillum portum appellere, ac promissa diligentibus Deum bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἦν λοιπὸν τοῦ στεφάνου· ἐδέξατο αὐτὸν ἡ Ῥώμη δεδεμένον, καὶ εἶδε στεφανωθέντα καὶ ἀνακηρυχθέντα. Ἐκεῖ *Συναναπαύσομαι ὑμῖν*, ἔφη. Ἐνταῦθα πορεύομαι, διακονήσων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τὸ δὲ ἀρχὴ τοῦ δρόμου πάλιν ἦν, καὶ τρόπαια τροπαίοις συνῆπτεν, ἀκατάπληκτος ὤν. Κόρινθο; αὐτὸν κατέσχε δύο ἔτη, καὶ Ἀσία τρία, καὶ αὕτη δύο τέως, ὥστε δεύτερον ἐπέβη, ὅτε καὶ ἐτελειώθη. *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ*, φησὶν, *οὐδείς μοι συμπαρεγένετο*. Οὕτω διέφυγε τότε, καὶ πᾶσαν ἐμπλήσας τὴν οἰκουμένην τοῦ κηρύγματος, κατέλυσεν οὕτω τὸν βίον. Τί ἐβούλου μαθεῖν τὰ μετὰ ταῦτα; Τοιαῦτά ἐστι κἀκεῖνα· δεσμὰ, βάσανοι, μάχαι, φυλακαὶ, ἐπιβουλαὶ, συκοφαντίαι, θάνατοι καθημερινοί. Εἶδες αὐτοῦ μικρὸν μέρος; Τοιοῦτον νόει καὶ τὸ λοιπόν. Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ὅσον ἂν ἴδῃς αὐτοῦ, τοσοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἄλλο· οὐρανοῦ γὰρ ἂν μέρος θεάσῃ ἓν, ὅπου ἂν ἀπέλθῃς, τοιοῦτον ὄψει καὶ τὸ λοιπόν· ἢ καθάπερ ἡλίου τὰς ἀκτῖνας κἂν ἐκ μέρους ἴδῃς, στοχάζῃ ἐκ τούτων οἷος ὁ ἥλιος, οὕτω καὶ ἐπὶ Παύλου. Τὰς πράξεις εἶδες ἐκ μέρους αὐτοῦ, πᾶσαι τοιαῦται τυγχάνουσι, κινδύνων γέμουσαι. Οὐρανὸς ἦν ἐκεῖνος ἥλιον δικαιοσύνης ἔχων, οὐ τοιοῦτον, ὥστε καὶ οὐρανοῦ βελτίων ὁ ἀνήρ. Μικρὸν οἴει τοῦτο εἶναι; Οὐχ ἔγωγε οἶμαι. Ὅταν ἀπόστολον εἴπῃς, εὐθέως πάντες αὐτὸν ἐννοοῦσιν· ὅταν Βαπτιστὴν, εὐθέως τὸν Ἰωάννην. Τίνι ἄν τις παραβάλῃ τὰ ἐκείνου ῥήματα; Θαλάσσῃ, ἢ καὶ ὠκεανῷ; Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Πολλῷ ταύτης δαψιλέστερα τὰ ῥεύματα [a] τὰ τούτου, καθαρώτερα καὶ βαθύτερα, ὥστε καὶ θάλασσαν καὶ οὐρανὸν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν Παύλου καρδίαν εἰπὼν, τὸ μὲν διὰ τὸ καθαρὸν, τὸ δὲ διὰ τὸ βαθύ. Θάλασσά ἐστιν, οὐκ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ἄγουσα τοὺς ἐμπλέοντας, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν· εἴ τις ταύτην πλέοι τὴν θάλασσαν, ἐξ οὐρίας πλεύσεται. Ἐν ταύτῃ τῇ θαλάσσῃ οὐκ ἄνεμοι, ἀλλ' ἀντὶ ἀνέμων Πνεῦμα θεῖον ἅγιον τὰς ἐμπλεούσας παραπέμπει ψυχάς· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κύματα, οὐκ ἔστι σκόπελος, οὐκ ἔστι θηρία· πάντα γαληνά. Θάλασσά ἐστι λιμένος γαληνοτέρα καὶ ἀσφαλεστέρα, οὐδὲν ἁλμυρὸν ἔχουσα, ἀλλὰ πηγὴν [καθαρὰν καὶ] ἥδιστα ῥέουσαν νάματα, ἡλίου λαμπροτέραν καὶ διειδεστέραν· θάλασσά ἐστι, οὐ λίθους ἔχουσα τιμίους, οὐδὲ ἁλουργίδα τοιαύτην, ἀλλὰ κτήματα πολλῷ τούτων βελτίω. Ὁ βουλόμενος εἰς τοῦτο καθεῖναι τὸ πέλαγος ἑαυτὸν, οὐ κολυμβητῶν δεῖται, οὐκ ἐλαίου, ἀλλὰ φιλοσοφίας πολλῆς· εὑρήσει ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ τοιοῦτος [416] καὶ δυνήσεται γενέσθαι βασιλεὺς, καὶ πάντα τὸν κόσμον λαβεῖν, καὶ ἐν τιμῇ εἶναι μεγίστῃ· ὁ ταύτην πλέων τὴν θάλασσαν οὐδέποτε ναυάγιον ὑποστήσεται, ἀλλὰ πάντα εἴσεται καλῶς. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ ταύτης ἄπειροι τῆς θαλάσσης ἀποπνίγονται, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ὅπερ δὴ πάσχουσι καὶ αἱρετικοὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειροῦντες. Δεῖ δὴ τὸ βάθος τοίνυν εἰδέναι, ἢ μὴ κατατολμᾷν. Ἂν μέλλωμεν πλεῖν τὸ πέλαγος τοῦτο, εὔζωνοι γενώμεθα. *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν*, φησὶ, *λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς*. Μηδεὶς ἀκαρτέρητος τοῦτο πλείτω τὸ πέλαγος. Κατασκευάσωμεν ἑαυτοῖς πλοῖα, τουτέστιν σπουδὴν, προθυμίαν, εὐχὰς, ὥστε διανύσαι τὸ πέλαγος ἐν ἡσυχίᾳ· καὶ γὰρ τὸ ὕδωρ τοῦτο ζῶν ἐστι. Καθάπερ εἴ τις πυρὸς λάβοι στόμα, οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται [b]· καθάπερ εἴ τις μάχαιραν ὀξεῖαν ἔχοι, οὕτως ὁ τοιοῦτος πάλιν ἀκάθεκτος γίνεται. Καὶ πρὸς τὸ νοῆσαι δὲ τὰ Παύλου βίου καθαροῦ δεῖται. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Γάλακτος ἐν χρείᾳ κατέστητε, ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀσθένεια τῆς ἀκοῆς. Καθάπερ γὰρ στόμαχος οὐκ ἂν δέξαιτο ὑγιεινὰ σιτία καὶ δυσκατέργαστα, ἀσθενὴς ὤν, οὕτω καὶ ψυχὴ ὀγκωθεῖσα, φλεγμαίνουσα, ἄτονος γενομένη καὶ ἔκλυτος, οὐκ ἂν δυνηθείη δέξασθαι τὸν πνευματικὸν λόγον. Ἄκουε τῶν μαθητῶν λεγόντων· *Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος· τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν;* Ἂν δὲ ἰσχυρὰ ᾖ καὶ ὑγιεινὴ, πάντα ῥᾷστα, πάντα εὔκολα, ὑψηλοτέρα γίνεται καὶ κουφοτέρα, μᾶλλον μετεωρίζεται καὶ εἰς ὕψος αἴρεται. Ταῦτα οὖν εἰδότες ὑγιεινὴν ἡμῶν κατασκευάσωμεν τὴν ψυχὴν, καὶ ζηλώσωμεν τὸν Παῦλον, καὶ μιμησώμεθα τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην ψυχήν· ἵνα κατ' ἴχνος τῶν ἐκείνῳ βεβιωμένων πορευόμενοι, δυνηθῶμεν τὸ πέλαγος τοῦ παρόντος βίου διαπλεῦσαι, καὶ εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα καταντῆσαι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀξίως τοῦ Χριστοῦ βιοῦσιν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. recte. Morel. τὰ ῥήματα.

[b] Omnes fere mss., οὕτως ὁ Παῦλον εἰδὼς στομοῦται. Editi ὁ Παῦλος εἶδος στομοῦται, obscura dictio.

fuerint, definire non ausus est. Nos autem quasi certum et exploratum habendum putamus, illas Antiochiæ habitas fuisse. Tillemontii enim objectio nos a tali ferenda sententia abducere non potest. Cur enim Chrysostomus, fatente Tillemontio, bis clare indicet se Antiochiæ concionari, quid ultra quæramus? et cur tam levi conjectura a Chrysostomi testimonio sequendo detineamur?

Annum, quo hasce homilias Joannes adornavit et dixit, ne conjectura quidem assequi valemus : hoc unum sine errandi periculo dicere possumus, nonnisi post annum 388 potuisse Chrysostomum his manum et operam admovere : annis namque illis prioribus, queis concionatoris officio functus est, tot edidit conciones et homilias, ut ipsis alias adjicere non licuerit.

Cum porro Julianus, qui Pelagii errores tuebatur, ad peccatum originale tollendum Chrysostomi auctoritate usus esset; Augustinus, qui hunc hæreseos propugnatorem egregie depulit, ex homilia decima Chrysostomi multa confertim attulit libro 1 contra Julianum, eaque Latine conversa, quæ nobis hic apponere visum est, annotatis in margine locis, unde hæc excerpsit Augustinus.

[121], (*a*) *Lege etiam quemadmodum exponit idem ipse vir sanctus eumdem ipsum Apostoli locum, ubi scriptum est :* Per unum hominem peccatum intravit in mundum (*Rom*. v, 12). *Ibi enim luce clarius in hujus fidei Catholicæ veritate versatur. Quod totum quia longum est huic operi intexere, paucis inde contingam:* Manifestum, *inquit*, quoniam non ipsum peccatum, quod ex legis transgressione, sed illud peccatum, quod ex Adæ inobedientia, hoc erat, quod omnia contaminavit. *Et paulo post :* Regnavit, *inquit*, mors ab Adam usque ad Moysen, et in eos, qui non peccaverunt. Quomodo regnavit? In similitudine transgressionis Adæ, qui est forma futuri (*Ibid*., 14). Propterea et forma est Christi Adam. Quomodo forma est, aiunt? Quoniam sicut ille ex semetipso nascentibus, quamvis non manducaverint de ligno, factus est causa mortis, quæ per cibum inducta est : ita et Christus iis, qui ex ipso sunt, tametsi nihil juste egerint, factus est provisor justitiæ, quam per crucem nobis omnibus condonavit (*b*). *Alio in loco eodem sermone* : Ut cum tibi dixerit Judæus, inquit, Quomodo unius virtute Christi mundus salvatus est? possis ei dicere: Quemadmodum uno inobediente Adam mundus damnatus est. Quanquam non sint æqualia, gratia atque peccatum, neque paria sint mors atque vita, non æqualis Deus ac diabolus (*c*). *Item post paululum* : Sed non quemadmodum delictum, *inquit*, ita et gratia. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit (*Ibid*. 15). Quod enim dicit, *inquit*, hujusmodi est : Si peccatum valuit, et peccatum unius hominis; gratia et Dei gratia, et non solum Patris, sed etiam Filii, quemadmodum non amplius prævalebit? Multo enim hoc rationabilius. Nam alium pro alio damnari, non valde videtur habere rationem : alium autem pro alio salvari, et decentius magis et rationabilius apparet. Si igitur illud factum est, multo magis hoc (*d*). *Itemque alibi in consequentibus* ; Judicium, *inquit*, ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem (*Ibid*., 16). Hoc idem est, *inquit*, quod dicitur, quoniam quidem mortem et damnationem potuit peccatum inducere; gratia autem non unum illud tantummodo interfecit peccatum, sed etiam post illud introeuntia peccata. *Et paulo post de hoc ipso :* Quoniam ergo, *inquit*, plura introducta sunt bona, et non solum illud interfectum est peccatum, sed etiam omnia reliqua, ostendit dicens : Gratia autem ex multis delictis in justificationem. *Et post paululum ait* : Primo enim dixit: Quoniam si unius peccatum interfecit omnes, multo magis et unius gratia poterit salvare. Post hæc autem ostendit, *inquit*, quoniam non illud solum interfectum est peccatum per gratiam, sed etiam omnia reliqua : et non solum peccata interfecta sunt, sed etiam et tributa justitia est : et non tantum solum profuit Christus, quantum nocuit Adam, sed multo amplius atque magis (*e*). *Post hæc in eodem cum de baptismo ageret, interposuit verba Apostoli, dicentis* : An ignoratis, *inquit*, fratres, quoniam quicunque in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti ergo sumus illi per baptismum in morte. Quid est : In morte ejus baptizati sumus? Ut et ipsi moriamur sicut et ille. Crux enim est baptisma. Quod ergo crux Christo et sepulcrum, hoc nobis baptisma factum est; tametsi non in eisdem ipsis. Ipse namque carne et mortuus est et sepultus; nos autem peccato in utroque. Quapropter non dixit: Complantati morti ; sed, Similitudini mortis. Mors namque et hoc et illud, sed non eidem ipsi subjacet, sed hæc quidem carnis Christi, nostra autem peccati. Quemadmodum ergo illa vera, et hæc (*f*).

[122] His adjicere visum est illa, quæ Savilius circa suam Homiliarum Chrysostomi in Epistolas Pauli Editionem, notis præmisit. Putat ille Homilias Chrysostomi in Epistolam ad Romanos Antiochiæ habitas fuisse, quam nos sententiam amplexi sumus. Verum ille non eodem quo nos κριτηρίῳ ad illam propugnandam sententiam usus est.

(*a*) Augustin. *contra Julianum* l. 1, c. 27, p. 513.
(*b*) Joan. Chrysost. homil. 10 in Epist. ad Rom., col 475.
(*c*) Ibid.
(*d*) Ibid. col. 476.
(*e*) Ibid.
(*f*) Ibid. col 480.

SAVILII IN TOMUM TERTIUM.

[423] Cæterum de loco, ubi scriptæ vel dictæ sint hæ in beatum Apostolum a Joanne nostro elaboratæ Expositiones et homiliæ, a doctis video in varias itum esse sententias. Andreas Dounæus in notis suis doctissimis ad eum locum Chrysostomi, qui reperitur tom IV, pag. 126, 13 : προσέχρουσε τῷ ποτε κρατοῦντι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, etc., omnia hæc in beatum Paulum Antiochiæ scripta videtur asserere : cum tamen de illis ipsis in Epistolam ad Colossenses certissimum sit scriptas fuisse vel habitas Constantinopoli, ut ex sequentibus liquebit. Contra βιογράφοι, qui bellam nobis excogitarunt fabulam illam de Paulo in aurem dictante nostro Joanni, quæ scriberet, eamque rem Proclo (qui tum ministrabat Chrysostomo, et postea in episcopatu successit) per rimas visam, cuncta videntur vindicare Constantinopoli. Neutri, ut opinor, vere : rectissime Photius, qui pag. 201 editionis August. mediam secat viam, his verbis : ἀλλὰ τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀπόστολον συγγραφὰς, ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐπιγνῶναι, ποῖαί τε αὐτῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντι ἐξεπονήθησαν, αἳ καὶ μᾶλλον διηκρίβωνται, καὶ ποῖαι ἀρχιερατεύοντι ἐποιήθησαν. Ex quibus verbis quamvis nec ibi, nec usquam, quod sciam, ab ipso diserte exprimatur, quo quæque loco scripta fuerint, hoc tamen habemus Antiochenorum et Constantinopolitanorum κριτήριον, nimirum τὴν ἀκρίβειαν. Quo tamen κριτηρίῳ certius habemus aliud et minus fallax in nonnullis, auctoris ipsius verba. Ubi autem hoc destituemur subsidio (neque enim in omnibus illud ex verbis Chrysostomi apparet), confugiendum erit ad prius illud τῆς ἀκριβείας κριτήριον, hoc est, res probabilibus conjecturis expendenda. Ac ne longe abeamus, de priore ad Corinthios expressum habemus ex ipsius Chrysostomi verbis testimonium, scriptas fuisse homilias illas Antiochiæ. Locus est, homilia vigesima prima p. 379, 7 : καὶ ταῦτα ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν ᾗ πρῶτον ἐχρηματίσαν Χριστιανοί. Et quidem Photii κριτήριον huic scripto perbelle convenit, cum nihil sit uspiam ab Joanne nostro illis sermonibus scriptum accuratius, nihil limatius. De Sermonibus in Epistolam ad Titum, plus quam probabile est habitos itidem fuisse Antiochiæ. Sic enim loquitur homilia tertia, pag. 392, 43 : τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκείνοις (scilicet Ἰουδαίοις) ἀφιερωμένους; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Ματρώνης λεγόμενον σπήλαιον : est autem Daphne notissimum illud suburbanum Antiochenum. Jam de Sermonibus in Epistolam ad Colossenses, quicquid dicat doctissimus Dounæus, certum est Constantinopoli scriptos fuisse ab eodem jam episcopo : id quod ex multis locis ad finem ethici tertii luce clarius apparet, pag. 107, l. 14 : μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Atqui supra l. 2 hoc dixerat proprium esse τοῦ ἐφεστῶτος τῆς Ἐκκλησίας. Aut si presbyter dici posset προεστὼς τῆς Ἐκκλησίας, quod non puto, in urbe episcopalem sedem habente, certe quod sequitur l. 41 : ἕως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, etc., de presbytero dici non potest. Et illud p. 108, 5 : τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα, manifestissime convincit verum esse, quod dicimus de his in Epistolas ad Colossenses Homiliis. In utramque etiam ad Thessalonicenses Chrysostomi Homilias aio scriptas dictasve Constantinopoli. De priore, homil. undecima, pag. 207, 17 : εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάντων ὑμῶν προστασίας, etc. De posteriore, homil. quarta, pag 238, lin. 22 : οὐδὲ ἀξιοῖς τὸν λαὸν ὑπὲρ τοῦ ἡγουμένου παρακαλεῖν; et mox lin. 25 : τοῦ κρατοῦντος : quæ non nisi episcopo convenire possunt. Sermone quarto in Epistolam ad Hebræos, pag. 454, loquitur ut episcopus, de iis agens, qui præficas ad planctum ciendum conducunt : πολὺν αὐτοὺς χρόνον, inquit lin. 30, τῆς ἐκκλησίας ἀπείρξω, ὡς τὸν εἰδωλολάτρην : et lin. 38 : εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα ἤδη τοιαῦτα ὀλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπεισαγαγεῖν. Quin et in ipso titulo editi dicuntur sermones illi in Epistolam ad Hebræos μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, ut verisimile sit extremis temporibus dictos fuisse. De posteriore ad Corinthios subdubitare me cogit dictio, quam in proxime memoratis, paulo ἀκριβεστέρα. Si tamen γνήσιον est ethicon illud vigesimæ sextæ, quod inter doctos disceptari video, verba certe illa pag. 687, 28 : καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν, etc., Constantinopolin clare indicant. Atque hæc sunt, quæ ex ipsis Chrysostomi verbis, utcunque pro tempore, elicere potuimus. Ad reliqua adhibito Photii κριτηρίῳ, quod alterum nos, si recte observavi, dehinc destituerit, Homiliæ in Epistolam ad Romanos, et Expositio in Galatas Antiochenis διὰ τὴν ἀκρίβειαν accensendæ : Homiliæ in Epistolas ad Ephesios, Philippenses, utramque ad Timotheum et Philemonem διὰ τὸ αὐτὸ αὐτοσχέδιον τῆς λέξεως Constantinopolitanis. Atque hæc quidem nos αὐτοσχεδιάζοντες, meliora monentem haud illibenter secuturi.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

COMMENTARIUS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

ARGUMENTUM (a) EPISTOLÆ AD ROMANOS [1].

1. Dum Epistolarum S. Pauli lectionem frequenter, ac sæpe ter quaterve per singulas hebdomadas audio, quando sanctorum martyrum memoriam celebramus, gaudeo et exsulto, tuba fruens spirituali, desiderioque ardeo, cum amicam mihi vocem ausculto, fereque mihi videor illum præsentem et disserentem conspicere; sed angor ac discrucior, quod non omnes tantum virum ut par esset cognoscant, et usque adeo quidam ignorent, ut nec numerum quidem epistolarum ejus sciant. Illud vero non hinc evenit, quod discere non valeant, sed quod nolint cum sancto viro frequenter versari. Neque enim nos quæ scimus, si qua tamen scimus, ex ingenii acrimonia novimus, sed quod ejus scripta assidue tractemus, illumque affectu maximo complectamur. Nam qui amant, amatorum acta plus quam alii omnes norunt, utpote qui de illis solliciti sint: id quod hic vir beatus ostendens, Philippensibus dicit: *Sicut mihi justum est hoc sentire de vobis, eo quod vos in corde habeam in vinculis meis, et in defensione et confirmatione evangelii* (*Philipp.* 1. 7). Itaque si vultis lectioni diligenter attendere, non aliud requirendum vobis erit: verum quippe est Christi dictum illud: *Quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis* (*Matth.* 7. 7). Verum quia plerique ex iis, qui huc nobiscum convenere, liberos, uxorem alendam, ædesque curandas suscepere, nec sese totos huic studio dare possunt: ad ea, quæ alii collegerunt, excipienda vos comparate, tantumque studium dictis audiendis adhibete, quantum colligendæ pecuniæ. Etsi namque turpe est nihil a vobis plus exigere, utinam vel tantum adhibeatis.

Scripturarum ignorantia quanta pariat mala. Ordo temporis in singulis epistolis Pauli. — Nam a Scripturarum ignorantia innumera orta sunt mala: hinc multa hæreseon lues, hinc ignava vivendi ratio et infructuosi labores. Sicut enim qui luce privantur, recta incedere nequeunt: sic qui divinarum radiis Scripturarum non fruuntur, necessario peccant et errant frequenter, utpote qui in densissimis tenebris ambulent. Id ne eveniat, ad Apostoli dictorum fulgorem oculos aperiamus: ejus quippe lingua plusquam sol lucet, cæterosque omnes doctrina verbi superat. Quia enim plus quam illi laboravit, magnam sibi attraxit Spiritus gratiam: idque non ex epistolis tantum ejus, sed etiam ex gestis contenderim. Nam si concionandi tempus esset, illas ipsi partes ubique concedebant: ideoque apud incredulos Mercurius esse putabatur (*Act.* 14. 11), quod in eloquentia princeps esset. In hanc autem epistolam ingressuri, necesse est ut tempus, quo scripta fuit, assignemus. Non enim, ut multi existimant, ante alias omnes scripta fuit; sed prima quidem est earum, quæ Roma missæ fuere, omnium, at posterior aliis, etsi non omnibus. Etenim ambæ ad Corinthios epistolæ hanc præcesserunt. Id liquidum est ex iis, quæ in fine hujus scripsit his verbis: *Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis. Visum est enim Macedoniæ et Achaiæ communicationem aliquam facere in pauperes sanctorum qui sunt Jerosolymis* (*Rom.* 15. 26). Corinthiis autem scribens ait: *Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum proficiscentur* (1. *Cor.* 16. 4); de iis loquens, qui illuc pecunias deportaturi erant. Unde liquet, cum scriberet Corinthiis, incertum fuisse an eo profecturus esset; cum vero Romanis, rem constitutam et certam fuisse. Qua re comprobata, certum est hanc post illas scriptam fuisse. Etiam epistola ad Thessalonicenses videtur mihi præcessisse epistolam ad Corinthios. Nam cum illis prius scripsisset de eleemosyna his verbis, *De fraterno autem amore non opus est ut scribamus vobis: vos enim a Deo docti estis ut diligatis invicem: etenim hoc facitis erga cunctos fratres* (1. *Thess.* 4. 9. 10); tunc ad Corinthios scripsit; id quod ipse probat dicens: *Scio enim ego promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones; quoniam et Achaia parata est ab anno præterito: et vestra æmulatio provocavit plurimos* (2 *Cor.* 9. 2). Quibus commonstrat se primum illis hac de re loquutum esse. Hæc igitur epistola, quæ prima est earum, quas Romæ scripsit, illis epistolis posterior est. Nondum enim Romam venerat, cum hanc

[1] Unus habet ex Savilio, *In omnes Pauli epistolas prologus*. Initio prologi de omnibus Pauli Epistolis agit.

(a) Collatum cum Codice Regio 1054 et Colbert. no 995.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[425] *ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ* [a].

α'. Συνεχῶς ἀκούων ἀναγινωσκομένων τῶν Ἐπιστολῶν τοῦ μακαρίου Παύλου, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα δὶς, πολλάκις δὲ καὶ τρὶς καὶ τετράκις, ἡνίκα ἂν μαρτύρων ἁγίων μνήμας ἐπιτελῶμεν, χαίρω μὲν τῆς σάλπιγγος ἀπολαύων τῆς πνευματικῆς, καὶ διανίσταμαι, καὶ θερμαίνομαι τῷ πόθῳ, τὴν ἐμοὶ φίλην ἐπιγινώσκων φωνὴν, καὶ μονονουχὶ παρόντα αὐτὸν δοκῶ φαντάζεσθαι, καὶ διαλεγόμενον ὁρᾷν· ἀλγῶ δὲ καὶ ὀδυνῶμαι, ὅτι τὸν ἄνδρα τοῦτον οὐχ ἅπαντες ἴσασιν, ὥσπερ εἰδέναι χρὴ, ἀλλ' οὕτω τινὲς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ὡς μηδὲ τῶν Ἐπιστολῶν τὸν ἀριθμὸν εἰδέναι σαφῶς. Τοῦτο δὲ γίνεται οὐ παρὰ ἀμαθίαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι συνεχῶς ὁμιλεῖν τῷ μακαρίῳ τούτῳ. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ὅσαπερ ἴσμεν, εἴπερ τινὰ ἴσμεν, δι' εὐφυΐαν καὶ ὀξύτητα διανοίας ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ διὰ τὸ συνεχῶς ἔχεσθαι τοῦ ἀνδρὸς, καὶ σφόδρα διακεῖσθαι περὶ αὐτόν. Τὰ γὰρ τῶν φιλουμένων πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων οἱ φιλοῦντες ἴσασιν, ἅτε δὴ μεριμνῶντες αὐτούς· ὅπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐνδεικνύμενος, ἔλεγε Φιλιππησίοις· *Καθὼς ἐμοὶ δίκαιόν ἐστι τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου.* Ὥστε καὶ ὑμεῖς εἰ θέλετε μετὰ προθυμίας προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, οὐδενὸς ἑτέρου δεηθήσεσθε· ἀψευδὴς γὰρ ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος, εἰπών· *Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.* Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλέον ἡμῖν τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων καὶ παιδοτροφίαν [426] καὶ γυναικὸς ἐπιμέλειαν καὶ οἰκίας πρόνοιαν ἀνεδέξαντο, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ὅλους ἑαυτοὺς δοῦναι τῷ πόνῳ τούτῳ· πρός γοῦν τὸ λαβεῖν τὰ παρ' ἑτέρων συλλεγέντα διανάστητε, καὶ τοσαύτην ἀπονείματε σπουδὴν τῇ τῶν λεγομένων ἀκροάσει, ὅσην τῇ τῶν χρημάτων συλλογῇ. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχρὸν τοσαύτην ἀπαιτῆσαι παρ' ὑμῶν μόνην, πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν, ἂν τοσαύτην γοῦν δῶτε.

Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ μυρία ἔφυη κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἀγνοίας· ἐντεῦθεν ἡ πολλὴ τῶν αἱρέσεων ἐβλάστησε λύμη, ἐντεῦθεν οἱ ἠμελημένοι βίοι, ἐντεῦθεν οἱ ἀκερδεῖς πόνοι. Ὥσπερ γὰρ οἱ τοῦ φωτὸς ἀπεστερημένοι τούτου οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίσαιεν [b]· οὕτως οἱ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τῶν θείων μὴ βλέποντες Γραφῶν, πολλὰ ἀναγκάζονται καὶ συνεχῶς ἁμαρτάνειν, ἅτε δὴ ἐν σκότῳ χαλεπωτάτῳ βαδίζοντες. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, διανοίξωμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς τὴν λαμπηδόνα τῶν ἀποστολικῶν ῥημάτων· καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψεν ἡ τούτου γλῶττα, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπλεονέκτησε τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ· ἐπειδὴ γὰρ περισσότερον αὐτῶν ἐκοπίασε, πολλὴν καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπεσπάσατο χάριν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν Ἐπιστολῶν διισχυρίζομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πράξεων. Εἰ γάρ που δημηγορίας ἦν καιρὸς, αὐτῷ πανταχοῦ παρεχώρουν· διὸ καὶ Ἑρμῆς εἶναι ἐνομίζετο παρὰ τοῖς ἀπίστοις, διὰ τὸ τοῦ λόγου κατάρχειν. Μέλλοντας δὲ εἰς τὴν Ἐπιστολὴν κατιέναι ταύτην, ἀναγκαῖον καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν, καθ' ὃν ἐγράφη. Οὐδὲ γὰρ, ὡς πολλοὶ νομίζουσι, πρὸ πασῶν τῶν ἄλλων ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπὸ Ῥώμης γραφεισῶν προτέρα πασῶν, τῶν δὲ ἄλλων ὑστέρα, εἰ καὶ μὴ πασῶν· καὶ γὰρ αἱ πρὸς Κορινθίους ἀμφότεραι πρὸ ταύτης εἰσὶν ἀπεσταλμέναι. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν ἐν τῷ τέλει ταύτης ἔγραφεν, οὕτω λέγων· *Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἐὰν ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται,* περὶ τῶν ἀποκομιζόντων ἐκεῖσε τὰ χρήματα ταῦτα λέγων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἡνίκα μὲν ἐπέστελλε Κορινθίοις, ἀμφίβολον ἦν τὸ τῆς τοιαύτης ἀποδημίας αὐτοῦ· ὅτε δὲ Ῥωμαίοις, ἦν κεκυρωμένον λοιπόν. Τούτου δὲ ὁμολογουμένου, κἀκεῖνο δῆλον, ὅτι αὕτη μετ' ἐκείνας ἡ Ἐπιστολή. Καὶ ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δὲ ἐμοὶ δοκεῖ προτέρα τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκείνοις πρότερον ἐπιστείλας, καὶ τὸν τῆς ἐλεημοσύνης πρὸς αὐτοὺς κινήσας λόγον, ὅτε ἔλεγε· *Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρείαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους· καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφούς·* τότε Κορινθίοις ἐπέστελλε. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλοῖ λέγων· *Οἶδα γὰρ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν* [427] *καυχῶμαι Μακεδόσιν, ὅτι Ἀχαΐα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι· καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας.* Ἐξ ὧν ἔδειξεν, ὅτι πρώτοις ἐκείνοις περὶ τούτου διελέχθη. Τούτων μὲν οὖν ὑστέρα τῶν Ἐπιστολῶν αὕτη, τῶν δὲ ἀπὸ Ῥώμης πρώτη· οὐδέπω γὰρ ἦν τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἐπιβὰς, ἡνίκα ταύτην ἔγραφε τὴν Ἐπιστολήν· καὶ τοῦτο δηλοῖ λέγων· *Ἐπιποθῶ γὰρ*

[a] Unus, εἰς πάσας τοῦ Παύλου ἐπιστολὰς πρόλογος. [b] Sic duo mss. et Savil. recte. Editi βαδίσειν.

ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. Ἀπὸ Ῥώμης δὲ Φιλιππησίοις ἐπέστελλε· διό φησιν, *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἅγιοι πάντες, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας.* Καὶ Ἑβραίοις δὲ ἐκεῖθεν ὁμοίως· διό φησι, τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἀσπάζεσθαι πάντας αὐτούς. Καὶ τὴν πρὸς Τιμόθεον δὲ Ἐπιστολὴν καὶ αὐτὴν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος ἔπεμψεν· ἣ καὶ ἐσχάτη μοι δοκεῖ πασῶν εἶναι τῶν Ἐπιστολῶν· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι,* φησὶ, *καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν.* Ὅτι δὲ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε, παντί που δῆλόν ἐστιν. Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα ἐσχάτη μὲν καὶ αὕτη· πρὸς γὰρ ἐσχάτῳ γήρᾳ αὐτὴν ἔγραψε· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὡς Παῦλος πρεσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·* τῆς μέντοι πρὸς Κολοσσαεῖς προτέρα· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τέλους δῆλον πάλιν. Κολοσσαεῦσι γὰρ γράφων φησὶν, ὅτι *Τυχικὸς πάντα γνωρίσει ὑμῖν· ὃν ἔπεμψα σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ.* Ὀνήσιμος δὲ οὗτος ἦν, ὑπὲρ οὗ τὴν πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴν συνέθηκε. Καὶ ὅτι οὐκ ἦν ἄλλος οὗτος ὁμώνυμος ἐκείνῳ, δῆλον καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀρχίππου· ὃν γὰρ ἔλαβε συνεργὸν ἐν τῇ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῇ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑπὲρ Ὀνησίμου, τοῦτον Κολοσσαεῦσιν ἐπιστέλλων διεγείρει, λέγων· *Εἴπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες, ἵνα αὐτὴν πληροῖς.* Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἡ πρὸς Γαλάτας προτέρα εἶναι τῆς πρὸς Ῥωμαίους. Εἰ δὲ ἐν ταῖς βίβλοις ἑτέραν ἔχουσι τάξιν, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπεὶ καὶ οἱ προφῆται οἱ δώδεκα οὐκ ἐφεξῆς ἀλλήλοις ὄντες κατὰ τοὺς χρόνους, ἀλλὰ πολὺ διεστηκότες ἀλλήλων, ἐν τῇ τῶν βιβλίων τάξει ἐφεξῆς εἰσι κείμενοι. Ὁ γοῦν Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ ἄλλοι μετὰ τὸν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ προεφήτευσαν, καὶ πολλοὶ μετὰ τὸν Ἰωνᾶν καὶ τὸν Σοφονίαν καὶ τοὺς ἄλλους δὲ πάντας· ἀλλ' ὅμως συνημμένοι πᾶσίν εἰσιν ἐκείνοις, ὧν τοσοῦτον τῷ χρόνῳ διεστήκασι.

β'. Μηδεὶς δὲ πάρεργον τοῦτον ἡγείσθω τὸν πόνον, μηδὲ περιεργίας περιττῆς τὴν τοιαύτην ἔρευναν· συντελεῖ γὰρ ἡμῖν πρὸς τὰ ζητούμενα οὐ μικρὸν ὁ τῶν Ἐπιστολῶν χρόνος. Ὅταν γὰρ ἴδω Ῥωμαίοις καὶ Κολοσσαεῦσιν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν μὲν ἐπιστέλλοντα, οὐχ ὁμοίως δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν· ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει·* Κολοσσαεῦσι δὲ οὐχ οὕτω περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ μετὰ πλείονος παῤῥησίας· *Εἰ γὰρ ἀπεθάνετε,* φησὶ, *σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ* [428]; *δογματίζεσθε, Μὴ ἅψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃς; ἅτινά ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός·* οὐδὲν ἄλλο αἴτιον εὑρίσκω τῆς διαφορᾶς ταύτης, ἢ τὸν τῶν πραγμάτων χρόνον. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ συγκαταβαίνειν ἔδει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο ἄν τις εὕροι ποιοῦντα αὐτόν. Οὕτω καὶ ἰατρὸς καὶ διδάσκαλος ποιεῖν εἰώθασιν· οὔτε γὰρ τοῖς ἐξ ἀρχῆς νοσοῦσιν ὁ ἰατρὸς, καὶ τοῖς πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν τῆς ὑγείας ἐλθοῦσιν, οὔτε τοῖς ἐξ ἀρχῆς μανθάνουσι παιδίοις ὁ διδάσκαλος, καὶ τοῖς τῶν τελεωτέρων δεομένοις διδαγμάτων, ὁμοίως χρήσονται. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἐξ αἰτίας τινὸς καὶ ὑποθέσεως κινούμενος ἐπέστελλε (καὶ δηλοῖ τοῦτο Κορινθίοις μὲν λέγων· *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι·* καὶ Γαλάταις δὲ, εὐθέως ἐκ τοῦ προοιμίου καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἁπάσης τὸ αὐτὸ ἐμφαίνων)· τούτοις δὲ τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; καὶ γὰρ φαίνεται μαρτυρῶν αὐτοῖς, ὅτι μεστοὶ μέν εἰσιν ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νουθετεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπέστελλε; *Διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ,* φησὶ, *τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Διὸ καὶ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν· *Ὀφειλέτης εἰμὶ, τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι.* Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα, οἷον ὅτι δύνανται καὶ ἄλλοις νουθετεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐγκωμίου μᾶλλόν ἐστι καὶ προτροπῆς· καὶ ἀναγκαία καὶ ἡ διὰ τῶν γραμμάτων διόρθωσις καὶ τούτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὔπω παραγεγονὼς ἦν, διπλῇ ῥυθμίζει τοὺς ἄνδρας, καὶ τῇ τῶν γραμμάτων ὠφελείᾳ, καὶ τῇ τῆς παρουσίας προσδοκίᾳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἁγία ἐκείνη ψυχή· πᾶσαν περιελάμβανε τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ἑαυτῷ περιέφερεν ἅπαντας, συγγένειαν μεγίστην τὴν κατὰ Θεὸν εἶναι νομίζων· καὶ ὥσπερ πάντας αὐτοὺς ἀποτεκὼν, οὕτως ἐφίλει, μᾶλλον δὲ πατρὸς παντὸς [a] μείζονα ἐπεδείκνυτο φιλοστοργίαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· νικᾷ τὰς σαρκικὰς ὠδῖνας, καὶ θερμότερον ἐπιδείκνυται τὸν πόθον. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς, ὃς καθάπερ πτηνός τις ὑπὸ τῆς ἀγάπης γενόμενος, ἅπαντας περιῄει συνεχῶς, οὐδαμοῦ μένων οὐδὲ ἱστάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Πέτρε, φιλεῖς με; ποίμαινέ μου τὰ πρόβατα,* καὶ τοῦτον μέγιστον ὅρον ἐκφέροντος ἀγάπης, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὸν ἐπεδείκνυτο. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς ζηλώσαντες, εἰ καὶ μὴ τὴν οἰκουμένην, μηδὲ πόλεις ὁλοκλήρους καὶ ἔθνη, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἕκαστος ῥυθμιζέτω τὴν ἑαυτοῦ, τὴν γυναῖκα, τὰ παιδία, τοὺς φίλους, τοὺς γείτονας. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι Ἄπειρός εἰμι καὶ ἰδιώτης. Οὐδὲν ἀμαθέστερον Πέτρου, οὐδὲν ἰδιωτικώτερον Παύλου. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὡμολόγει, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.* Ἀλλ' ὅμως ὁ ἰδιώτης οὗτος καὶ ὁ ἀμαθὴς ἐκεῖνος μυρίους ἐνίκησαν [429] φιλοσόφους, μυρίους ἐπεστόμισαν ῥήτορας, ἀπὸ τῆς αὐτῶν προθυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν ἐργασάμενοι. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, οὐδὲ εἴκοσιν ἀρκοῦντες ὀνόμασιν [b], οὐδὲ τοῖς συνοικοῦσιν ὄντες χρήσιμοι; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· οὐδὲ γὰρ ἀμαθία οὐδὲ ἀπαιδευσία κωλύει τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ νωθεία καὶ ὕπνος. Τοῦτον οὖν ἀποτιναξάμενοι τὸν ὕπνον, μετὰ πάσης σπουδῆς ἀντεχώμεθα τῶν οἰκείων μελῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς γαλήνης, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τοὺς ἡμῖν ἐπιτηδείους ῥυθμίζοντες, καὶ ἐκεῖ μυρίων μετάσχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mss. et marg. Savil. πατρὸς πρὸς πάντας. [b] Id est, *ne viginti quidem instituendis sufficientes.* Ὄνομα, ψυχὴ, πρόσωπον, idem sæpe valent.

scripsit epistolam; id quod his verbis indicat: *Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis* (*Rom.* 1. 11). Roma autem ad Philippenses scripsit: ideo ait: *Salutant vos omnes sancti, maxime qui de Cæsaris domo sunt* (*Philipp.* 4. 22). Hebræis quoque isthinc scripsit, aitque salutari ipsos ab iis, qui in Italia erant (*Hebr.* 13. 24). Epistolam item ad Timotheum Roma vinctus misit, quæ postrema mihi videtur omnium Pauli epistolarum, ut ex ejus fine liquet: *Ego enim jam immolor*, inquit, *et tempus resolutionis meæ instat* (2. *Tim.* 4. 6). Quod autem istic finem vivendi fecerit, nemini non notum est. Epistola quoque ad Philemonem inter postremas est; in extrema enim senectute scripsit illam: ideo dicebat: *Ut Paulus senex, nunc autem vinctus in Christo Jesu* (*Philem.* 9). Hæc porro præcessit epistolam ad Colossenses, ut ex ejus fine arguitur, ubi sic loquitur: *Tychicus omnia vobis narrabit, quem misi cum Onesimo fideli et dilecto fratre* (*Col.* 4. 7). Onesimus autem erat, cujus gratia ad Philemonem scripsit epistolam. Quod vero non alius esset ipsi cognominis, patet ex Archippo: quem enim in epistola ad Philemonem adjutorem accepit ad rem pro Onesimo impetrandam, hunc quoque in epistola ad Colossenses excitat his verbis: *Dicite Archippo: Vide ministerium, quod accepisti, ut illud impleas* (*Ibid.* v. 17). Videtur autem mihi epistolam ad Galatas eam, quæ ad Romanos est, præcessisse. Si autem in libris alium habent ordinem, nihil mirum: quandoquidem et duodecim prophetæ non secundum temporis ordinem, sed longe ætate distantes, in Bibliis collocati sunt. Aggæus, Zacharias et alii post Ezechielem et Danielem prophetaverunt; et multi post Jonam et Sophoniam cæterosque omnes, et tamen illis omnibus conjuncti sunt, a quibus tanto temporis spatio sunt dissiti.

2. Nemo hunc laborem extra rem esse, neque hanc disquisitionem superfluam et ex curiositate fieri putet: nam epistolarum tempus non parum ad quæsita solvenda confert. Cum enim video Paulum Romanis et Colossensibus de iisdem rebus scribere, neque tamen simili modo, sed illis cum indulgentia magna, ut cum dicit, *Infirmum vero in fide assumite, non in disceptationibus ratiociniorum: alius quidem credit se comedere posse omnia; qui autem infirmus est, olera manducat* (*Rom.* 14. 1. 2); Colossensibus autem de iisdem rebus non ita loquitur, sed cum majori libertate: « Si mortui estis, » inquit, « cum Christo ab elementis mundi, cur adhuc tanquam viventes in mundo decernitis: Ne tetigeris, ne gustaveris, ne contrectaveris? quæ sunt omnia in interitum ipso abusu, non in honore aliquo, ad saturitatem carnis (*Col.* 2. 20-23): » non aliam hujus differentiæ causam invenio, quam rerum et temporis conditionem. Initio quippe indulgentia uti oportebat, sequenti vero tempore non item. Alibi quoque illum sic agere vides. Sic facere solent medicus et doctor: neque enim medicus ægrotare incipientes, et eos, qui demum a morbo recreantur; neque doctor puerulos simul, et eos qui perfectiori egent doctrina pari modo curant. Paulus igitur aliis alia de causa et argumento adductus scribebat (et hoc declarat, cum Corinthiis dicit: *De iis autem, quæ ad me scripsistis* (1. *Cor.* 7. 1); Galatis vero statim ab exordio et per totam epistolam idipsum significat): his vero cur et qua de causa scribat dicit: ac testificari videtur ipsos esse bonitate et scientia omni instructos, qui possent alios monere. Cur ergo epistolam misit? *Propter gratiam Dei*, inquit, *quæ data est mihi, ut sim minister Jesu Christi* (*Rom.* 15. 14). Ideoque in principio dixit: *Debitor sum, ut pro virili mea parte vobis, qui Romæ estis, evangelium prædicem* (*Ibid.* 1. 14. 15). Nam dicta ejus, verbi gratia, quod possint alios admonere, et similia, laudem præcipue et exhortationem præ se ferunt: ac necessaria etiam his erat emendatio per literas. Quia enim nondum isthuc venerat, duplici ratione viros instituit, et literarum utilitate, et adventus sui exspectatione, talis quippe erat sancta illa anima: totum complectebatur orbem, et omnes secum circumferebat, cognationem maximam illam esse putans, quæ secundum Deum est: atque ita illos omnes amabat, ac si peperisset, imo majorem præ se ferebat, quam quivis pater, dilectionem. Talis enim est gratia Spiritus: carnales partus superat, et ardentiorem exhibet affectum. Id in primis videre est in anima Pauli, qui quasi volucris ex caritate factus, omnes frequenter circumiit, nusquam manens vel consistens. Quia enim audierat dixisse Christum, *Petre, amas me? pasce oves meas* (*Joan.* 21. 15), atque hunc maxime caritatis terminum pronuntiasse supra modum exhibebat illum. Hunc igitur et nos æmulantes, si minus orbem aut integras civitates vel gentes, saltem quisque domum suam, uxorem, filios, amicos, vicinos recte componat. Nec mihi quispiam dixerit, Imperitus sum et rudis. Nihil indoctius Petro, nihil imperitius Paulo. Illud ipse quoque fatetur, nec pudet illum dicere: *Etsi imperitus sum sermone, sed non scientia* (2. *Cor.* 11. 6). Attamen imperitus hic, indoctus ille, sexcentos vicerunt philosophos, innumeros rhetores ad silentium compulerunt, suo studio et Dei gratia totum peragentes. Quam ergo nos excusationem habebimus, qui ne viginti quidem nominibus seu personis sufficimus, nec contubernalibus utiles sumus? Obtentus hæc sunt et inanes excusationes: neque enim ignorantia et imperitia doctrinam impediunt, sed ignavia et somnolentia. Hoc igitur excusso somno, cum omni studio propria membra curemus, ut et hic multa fruamur tranquillitate, dum secundum timorem Dei necessarios nostros instituemus, et illic innumera consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, e in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I (*a*).

CAP. I. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, 2. quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.*

1. Moyses libris quinque a se scriptis nusquam nomen suum apposuit, neque illi qui res post illum gestas scripserunt: sed neque Matthæus, neque Joannes, non Marcus, non Lucas. At beatus Paulus omnibus epistolis suis nomen suum præmittit. Quare? Quia illi præsentibus scribebant, et inutile fuisset se præsentes declarare; hic vero procul literas mittebat epistolæ forma: quapropter necessaria erat nominis additio. Si autem in Epistola ad Hebræos id non faciat, prudenter et consilio facit. Quia enim perosus erat ipsis: ne a principio, audito nomine, sermoni aditum occluderent, illo suppresso, uti se audirent, arte pellexit. Si vero prophetæ et Salomon nomina sua apposuere, vobis exquirendum relinquo, cur alii nomen apposuerint, alii secus: neque enim opus est, ut omnia a me ediscatis; sed laborandum et perquirendum vobis est, ut ne segniores evadatis. *Paulus servus Jesu Christi.* Cur nomen ejus immutavit Deus, et Saulum vocavit Paulum? Ne hac etiam in parte apostolis inferior haberetur; sed ut idipsum prærogativæ haberet, quod discipulorum coryphæus, lineque arctius cœtui jungeretur. Christi vero servum se non sine causa dixit: multi namque sunt servitutis modi: alius secundum creationem, de quo dicit: *Omnia serviunt tibi* (*Psal.* 118. 91); itemque, *Servus meus Nabuchodonosor* (*Jer.* 25. 9); opus namque opifici servum est. Alius modus est a fide, de qua ait: *Gratia autem Deo, quia servi eratis peccato, obedistis autem ex corde, in quam traditi estis doctrinæ formam, et liberati a peccato, servi facti estis justitiæ* (*Rom.* 6. 17). Alius a vitæ instituto, de quo ait: *Moyses servus meus mortuus est* (*Jos.* 1. 2): quamquam et Judæi omnes servi erant; sed Moyses in primis ex vitæ instituto splendebat. Quoniam igitur Paulus omnibus servitutis modis servus erat, dignitatis maximæ loco ponit illud, *Servus Jesu Christi:* et dispensationis nomina obtendit, ab inferioribus ad superiora ascendens. Nomen quippe Jesu ferens angelus venit de cælis, quando ille natus est de Virgine; Christus autem ab unctione dicitur, quod etiam carnis erat. Et quo, inquies, oleo unctus est? Oleo quidem non unctus est, sed Spiritu: solet autem Scriptura hujusmodi unctos vocare christos. In unctione quippe, quod præcipuum, Spiritus est; ideo et oleum assumitur. Et ubinam christos vocat eos, qui non sunt oleo uncti? Ubi dicit, *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* 104. 15). Tunc enim nullus erat ad unctionem olei apparatus. *Vocatus apostolus.* Ubique se vocatum appellat, gratum animum exhibens, indicansque se non quærentem invenisse, sed vocatum obedivisse. Fideles vero sic appellat, *vocatos sanctos.* Illi namque ad fidem vocati sunt; huic vero aliud concreditum, apostolatus nempe, res innumeris plena bonis, dona omnia superans illaque complectens. Ecquid est ultra dicendum, nisi quod ea, quæ Christus veniens fecit, demigrans illis commisit? Id est quod etiam Paulus clamans et apostolorum dignitatem extollens dicit: *Pro Christo legatione fungimur, quasi Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20); id est, vice Christi. *Segregatus in evangelium Dei.* Quemadmodum in domo ad diversa opera singuli segregati sunt: sic in Ecclesia diversa sunt distributa ministeria. Videtur porro mihi hic non ipsam sortem significari, sed jam olim ipsum ad hoc deputatum fuisse innui. Quod etiam Jeremias ait de se dixisse Deum: *Antequam exires de vulva, sanctificavi te, prophetam in gentibus posui te* (*Jer.* 1. 5). Quia enim ad arrogantem et fastu plenam urbem scribebat, his omnibus ostendit Dei esse ordinationem: etenim ipse vocavit, et ipse segregavit. Hoc autem facit, ut fide dignam et acceptam reddat epistolam. *In evangelium Dei.* Non ergo Matthæus tantum et Marcus sunt evangelistæ, ut neque hic solus est apostolus, sed etiam illi; etsi per excellentiam hic apostolus, illi evangelistæ vocentur. Evangelium vero ipsum vocat non ob jam illata bona tantum, sed etiam ob futura. Quomodo autem Deum per ipsum evangelizari ait? nam dicit, *Segregatus in evangelium Dei:* Pater enim ante evangelia notus erat. Verum etsi notus erat, Judæis tantum, et ne his quidem omnibus, ut par fuisset: neque enim ipsum esse Patrem sciebant, et multa illo indigna tunc imaginabantur. Ideo dicebat Christus: *Venient veri adoratores;* et, *Pater tales quærit sui adoratores* (*Joan.* 4. 23). Demum autem ipse cum Filio orbi toti manifestatus est. Quod prænuntians Christus, dicebat: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Id.* 17. 3). Evangelium autem Dei vocat, ab exordio erigens auditorem. Neque enim venit triste quidpiam nuntiaturus, ut prophetæ, convicia, accusationes, increpationes; sed evangelia et evangelia Dei, firmorum et immutabilium bonorum thesauros infinitos. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis. Dominus* enim *dabit,* inquit, *verbum evangelizantibus virtute multa* (*Psal.* 67. 12); et rursum, *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem* (*Isai.* 52. 7)!

2. Viden' diserte evangelii et nomen et modum in Veteri Testamento positum? Non enim verbo tantum, inquit, illud prædicamus, sed etiam operibus; si quidem non humanum erat, sed divinum, arcanum et omnem superans naturam. Quia vero novitatis ipsum accusabant, ostendit illud esse Græcis antiquius, et a prophetis prius descriptum fuisse. Quod si non ab initio dedit, in causa sunt qui id noluerunt admittere: nam qui voluerunt, audiere. *Abraham pater vester,* inquit, *exsultavit, ut videret diem meum; et vidit et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). Quomodo igitur ait: *Multi*

(*a*) Savilius homilias hasce inscribit λόγους (*sermones*). Manuscripti alii λόγου,, alii ὁμιλίας. Bene autem Homiliæ inscribuntur, ut et cæteræ ad populum conciones

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις.

α'. Μωϋσῆς μὲν πέντε βιβλία συγγράψας, οὐδαμοῦ τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ τέθεικεν, οὐδὲ οἱ μετ' ἐκεῖνον τὰ μετ' ἐκεῖνον συνθέντες, ἀλλ' οὐδὲ Ματθαῖος, οὐδὲ Ἰωάννης, οὐ Μάρκος, οὐ Λουκᾶς· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ τὸ ὄνομα αὐτοῦ προτίθησι. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν παροῦσιν ἔγραφον, καὶ περιττὸν ἦν ἑαυτοὺς δηλοῦν παρόντας· οὗτος δὲ διὰ μακροῦ τὰ γράμματα διεπέμπετο, καὶ ἐν ἐπιστολῆς σχήματι· διὸ καὶ ἀναγκαία ἦν ἡ τοῦ ὀνόματος προσθήκη. Εἰ δὲ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὐ ποιεῖ τοῦτο, καὶ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχον πρὸς αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐκ προοιμίων ἀκούσαντες τοῦ ὀνόματος, ἀποκλείσωσι τῷ λόγῳ τὴν εἴσοδον, ἐσοφίσατο διὰ τοῦ κρύψαι τὸ ὄνομα τὴν ἀκρόασιν τὴν ἐκείνων. Εἰ δὲ προφῆται τὰ ὀνόματα τὰ ἑαυτῶν τεθείκασι καὶ Σολομῶν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λοιπὸν ἐπιζητεῖν, τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν ἔθεσαν, οἱ δὲ οὐκ ἔθεσαν· οὐδὲ γὰρ ἅπαντα παρ' ἐμοῦ χρὴ μανθάνειν ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς πονεῖν καὶ ἐπιζητεῖν, ἵνα μὴ νωθρότεροι γίνησθε. *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τίνος ἕνεκεν μετέθηκε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ Σαῦλον ὄντα Παῦλον ἐκάλεσεν; Ἵνα μηδὲ ταύτῃ τῶν ἀποστόλων ἔλαττον ἔχῃ, ἀλλ' ὅπερ ἔσχεν ἐξαίρετον ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν, τοῦτο καὶ αὐτὸς κτήσηται, καὶ πλείονος οἰκειώσεως ὑπόθεσιν λάβῃ. Δοῦλον δὲ ἑαυτὸν οὐχ ἁπλῶς εἶπε τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ πολλοὶ δουλείας τρόποι· εἷς μὲν ὁ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καθ' ὅν φησιν, ὅτι *Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά*, καὶ καθ' ὅν φησιν· *Ὁ δοῦλός* [430] *μου Ναβουχοδονόσορ*· τὸ γὰρ ἔργον τοῦ ποιήσαντος δοῦλον· ἕτερος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς πίστεως, περὶ ἧς φησιν· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας* [a], *εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς, καὶ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ*· ἕτερος ὁ ἀπὸ τῆς πολιτείας, καθ' ὅν φησι· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε*· καίτοι καὶ Ἰουδαῖοι πάντες θεράποντες ἦσαν, ἀλλ' ἐξαιρέτως ὁ Μωϋσῆς πολιτείᾳ διαλάμπων. Ἐπεὶ οὖν κατὰ πάντας τοὺς τρόπους τῆς δουλείας [b] δοῦλος ἦν ὁ Παῦλος, ἀντὶ μεγίστου ἀξιώματος τοῦτο τίθησι λέγων· *Δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα προβάλλεται, κάτωθεν ἀναβαίνων ἄνω. Καὶ γὰρ τὸ Ἰησοῦς ὄνομα φέρων ὁ ἄγγελος ἦλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὅτε ἐτίκτετο ἐκ τῆς Παρθένου· καὶ Χριστὸς δὲ ἀπὸ τοῦ χρισθῆναι λέγεται, ὃ καὶ αὐτὸ τῆς σαρκὸς ἦν. Καὶ ποίῳ, φησὶν, ἐλαίῳ ἐχρίσθη; Ἐλαίῳ μὲν οὐκ ἐχρίσθη, Πνεύματι δέ· οἶδε δὲ καὶ τοὺς τοιούτους χριστοὺς ἡ Γραφὴ καλεῖν. Τὸ γὰρ προηγούμενον ἐν τῇ χρίσει, τὸ Πνεῦμά ἐστι· διὸ καὶ τὸ ἔλαιον παραλαμβάνεται. Καὶ ποῦ χριστοὺς καλεῖ τοὺς μὴ χρισθέντας ἐλαίῳ; Ὅπου λέγει, *Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε.* Τότε γὰρ οὐδὲ ἡ κατασκευὴ τῆς χρίσεως ἦν τοῦ ἐλαίου. *Κλητὸς ἀπόστολος.* Πανταχοῦ κλητὸν ἑαυτὸν καλεῖ, δεικνὺς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ζητήσας εὗρεν, ἀλλὰ κληθεὶς παρεγένετο καὶ ὑπήκουσε. Καὶ τοὺς πιστοὺς δὲ οὕτως ὀνομάζει, *κλητοὺς ἁγίους.* Οἱ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πιστεῦσαι ἐκλήθησαν, οὗτος δὲ καὶ ἕτερον ἐνεχειρίσθη, τὴν ἀποστολὴν, πρᾶγμα μυρίων ἀγαθῶν γέμον, καὶ τῶν χαρισμάτων ἁπάντων καὶ μεῖζον καὶ περιεκτικόν. Καὶ τί γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ὅπερ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἔπραττε, τοῦτο αὐτοῖς ἐγχειρίσας ἀπῆλθεν; Ὃ καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων, καὶ τὸ τῶν ἀποστόλων ἐπαίρων ἀξίωμα· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*, τουτέστιν ἀντὶ Χριστοῦ. *Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πρὸς διάφορα ἕκαστος ἀφώρισται ἔργα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας διάφοροι τῶν διακονιῶν εἰσιν αἱ διανομαί. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ἀποκλήρωσιν δοκεῖ μόνον αἰνίττεσθαι, ἀλλ' ὅτι πάλαι καὶ ἄνωθεν πρὸς τοῦτο ἦν τεταγμένος. Ὅπερ καὶ Ἱερεμίας φησὶ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ· *Πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.* Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς πόλιν ἀλαζονικὴν ἔγραφε, καὶ πεφυσιωμένην πάντοθεν, διὰ πάντων δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν οὖσαν· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκάλεσε, καὶ αὐτὸς ἀφώρισε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα ἀξιόπιστον καὶ εὐπαράδεκτον ποιήσῃ τὴν ἐπιστολήν. *Εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ ἄρα μόνος Ματθαῖος εὐαγγελιστὴς οὐδὲ Μάρκος, ὥσπερ οὐδὲ οὗτος μόνος ἀπόστολος, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι, εἰ καὶ κατ' ἐξαίρετον ὁ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ ἐκεῖνο λέγονται εἶναι. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτὸ οὐ διὰ τὰ γεγενημένα ἀγαθὰ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μέλλοντα. Πῶς δὲ τὸν Θεὸν εὐαγγελίζεσθαι δι' αὐτοῦ φησιν; *Ἀφωρισμένος* γὰρ, φησὶν, *εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ*· [431] ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ πρὸ τῶν Εὐαγγελίων δῆλος ἦν. Ἀλλ' εἰ καὶ δῆλος ἦν, Ἰουδαίοις μόνοις, καὶ οὐδὲ τούτοις πᾶσιν, ὡς ἔδει· οὔτε γὰρ Πατέρα αὐτὸν ὄντα ᾔδεσαν, καὶ πολλὰ ἀνάξια αὐτοῦ τότε ἐφαντάζοντο· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Ἥξουσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί*· καὶ, ὅτι *Ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν.* Ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἐξεφάνθη τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· ὅπερ οὖν καὶ προαναφωνῶν ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προοιμίων ἀνορθῶν τὸν ἀκροατήν. Οὐ γὰρ ἦλθέ τι σκυθρωπὸν ἀπαγγέλλων, ὥσπερ οἱ προφῆται κατηγορίας καὶ ἐγκλήματα καὶ ἐπιτιμήσεις, ἀλλὰ Εὐαγγέλια, καὶ Εὐαγγέλια Θεοῦ, μενόντων καὶ ἀκινήτων ἀγαθῶν θησαυροὺς μυρίους. *Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις. Κύριος* γὰρ *δώσει ῥῆμα*, φησὶ, *τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ*· καὶ πάλιν, *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!*

β'. Ὁρᾷς καὶ ῥητῶς τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸν τρόπον ἐν τῇ Παλαιᾷ κείμενον; Οὐ γὰρ διὰ ῥημάτων αὐτὸ καταγγέλλομεν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπινον ἦν, ἀλλὰ καὶ θεῖον καὶ ἀπόῤῥητον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν ἐνεκάλουν τῷ πράγματι, δείκνυσιν αὐτὸ πρεσβύτερον Ἑλλήνων ὂν, καὶ ἐν τοῖς προφήταις προδιαγραφόμενον. Εἰ δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέξασθαι [c]· οἱ γοῦν βουλόμενοι ἤκουσαν. *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν*, φησὶν, *ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Πῶς οὖν φησιν, ὅτι *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον;* Οὕτω, φησὶν, ὡς ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε, αὐτὴν τὴν σάρκα, καὶ αὐτὰ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τῶν ὄψεων. Σὺ δέ μοι σκό-

[a] Duo mss. ἐκ καθαρᾶς καρδίας, quæ lectio in multis Novi Testamenti manuscriptis fertur. [b] Idem et marg. Savil. τῆς θαυμαστῆς δουλείας.

[c] Subintellige οὐκ ἔδωκεν

HOMILIA I (a).

CAP. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, 2. quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.*

1. Moyses libris quinque a se scriptis nusquam nomen suum apposuit, neque illi qui res post illum gestas scripserunt: sed neque Matthæus, neque Joannes, non Marcus, non Lucas. At beatus Paulus omnibus epistolis suis nomen suum præmittit. Quare? Quia illi præsentibus scribebant, et inutile fuisset se præsentes declarare; hic vero procul literas mittebat epistolæ forma: quapropter necessaria erat nominis additio. Si autem in Epistola ad Hebræos id non faciat, prudenter et consilio facit. Quia enim perosus erat ipsis: ne a principio, audito nomine, sermoni aditum occluderent, illo suppresso, uti se audirent, arte pellexit. Si vero prophetæ et Salomon nomina sua apposuere, vobis exquirendum relinquo, cur alii nomen apposuerint, alii secus: neque enim opus est, ut omnia a me ediscatis; sed laborandum et perquirendum vobis est, ut ne segniores evadatis. *Paulus servus Jesu Christi.* Cur nomen ejus immutavit Deus, et Saulum vocavit Paulum? Ne hac etiam in parte apostolis inferior haberetur; sed ut idipsum prærogativæ haberet, quod discipulorum coryphæus, hincque arctius cœtui jungeretur. Christi vero servum se non sine causa dixit: multi namque sunt servitutis modi: alius secundum creationem, de quo dicit: *Omnia serviunt tibi* (*Psal.* 118. 91); itemque, *Servus meus Nabuchodonosor* (*Jer.* 25. 9); opus namque opificii servum est. Alius modus est a fide, de qua ait: *Gratia autem Deo, quia servi eratis peccato, obedistis autem ex corde, in quam traditi estis doctrinæ formam, et liberati a peccato, servi facti estis justitiæ* (*Rom.* 6. 17). Alius a vitæ instituto, de quo ait: *Moyses servus meus mortuus est* (*Jos.* 1. 2): quamquam et Judæi omnes servi erant; sed Moyses in primis ex vitæ instituto splendebat. Quoniam igitur Paulus omnibus servitutis modis servus erat, dignitatis maximæ loco ponit illud, *Servus Jesu Christi:* et dispensationis nomina obtendit, ab inferioribus ad superiora ascendens. Nomen quippe Jesu ferens angelus venit de cælis, quando ille natus est de Virgine; Christus autem ab unctione dicitur, quod etiam carnis erat. Et quo, inquies, oleo unctus est? Oleo quidem non unctus est, sed Spiritu: solet autem Scriptura hujusmodi unctos vocare christos. In unctione quippe, quod præcipuum, Spiritus est; ideo et oleum assumitur. Et ubinam christos vocat eos, qui non sunt oleo uncti? Ubi dicit, *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (*Psal.* 104. 15). Tunc enim nullus erat ad unctionem olei apparatus. *Vocatus apostolus.* Ubique se vocatum appellat, gratum animum exhibens, indicansque se non quærentem invenisse, sed vocatum obedivisse. Fideles vero sic appellat, *vocatos sanctos.* Illi namque ad fidem vocati sunt; huic vero aliud concreditum, apostolatus nempe, res innumeris plena bonis, dona omnia superans illaque complectens. Ecquid est ultra dicendum, nisi quod ea, quæ Christus veniens fecit, demigrans illis commisit? Id est quod etiam Paulus clamans et apostolorum dignitatem extollens dicit: *Pro Christo legatione fungimur, quasi Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20); id est, vice Christi. *Segregatus in evangelium Dei.* Quemadmodum in domo ad diversa opera singuli segregati sunt: sic in Ecclesia diversa sunt distributa ministeria. Videtur porro mihi hic non ipsam sortem significari, sed jam olim ipsum ad hoc deputatum fuisse innui. Quod etiam Jeremias ait de se dixisse Deum: *Antequam exires de vulva, sanctificavi te, prophetam in gentibus posui te* (*Jer.* 1. 5). Quia enim ad arrogantem et fastu plenam urbem scribebat, his omnibus ostendit Dei esse ordinationem: etenim ipse vocavit, et ipse segregavit. Hoc autem facit, ut fide dignam et acceptam reddat epistolam. *In evangelium Dei.* Non ergo Matthæus tantum et Marcus sunt evangelistæ, ut neque hic solus est apostolus, sed etiam illi; etsi per excellentiam hic apostolus, illi evangelistæ vocentur. Evangelium vero ipsum vocat non ob jam illata bona tantum, sed etiam ob futura. Quomodo autem Deum per ipsum evangelizari ait? nam dicit, *Segregatus in evangelium Dei:* Pater enim ante evangelia notus erat. Verum etsi notus erat, Judæis tantum, et ne his quidem omnibus, ut par fuisset: neque enim ipsum esse Patrem sciebant, et multa illo indigna tunc imaginabantur. Ideo dicebat Christus: *Venient veri adoratores;* et, *Pater tales quærit sui adoratores* (*Joan.* 4. 23). Demum autem ipse cum Filio orbi toti manifestatus est. Quod prænuntians Christus, dicebat: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Id.* 17. 3). Evangelium autem Dei vocat, ab exordio erigens auditorem. Neque enim venit triste quidpiam nuntiaturus, ut prophetæ, convicia, accusationes, increpationes; sed evangelia et evangelia Dei, firmorum et immutabilium bonorum thesauros infinitos. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis. Dominus enim dabit*, inquit, *verbum evangelizantibus virtute multa* (*Psal.* 67. 12); et rursum, *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem* (*Isai.* 52. 7)!

2. Viden' diserte evangelii et nomen et modum in Veteri Testamento positum? Non enim verbo tantum, inquit, illud prædicamus, sed etiam operibus; si quidem non humanum erat, sed divinum, arcanum et omnem superans naturam. Quia vero novitatis ipsum accusabant, ostendit illud esse Græcis antiquius, et a prophetis prius descriptum fuisse. Quod si non ab initio dedit, in causa sunt qui id noluerunt admittere; nam qui voluerunt, audiere. *Abraham pater vester*, inquit, *exsultavit, ut videret diem meum; et vidit et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). Quomodo igitur ait: *Multi*

(a) Savilius homilias hasce inscribit λόγους (*sermones*). Manuscripti alii λόγου., alii ὁμιλίας. Bene autem Homiliæ inscribuntur, ut et cæteræ ad populum conciones

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Παῦλος, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις.

α'. Μωϋσῆς μὲν πέντε βιβλία συγγράψας, οὐδαμοῦ τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ τέθεικεν, οὐδὲ οἱ μετ' ἐκεῖνον τὰ μετ' ἐκεῖνον συνθέντες, ἀλλ' οὐδὲ Ματθαῖος, οὐδὲ Ἰωάννης, οὐ Μάρκος, οὐ Λουκᾶς· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ τὸ ὄνομα αὐτοῦ προτίθησι. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν παροῦσιν ἔγραφον, καὶ περιττὸν ἦν ἑαυτοὺς δηλοῦν παρόντας· οὗτος δὲ διὰ μακροῦ τὰ γράμματα διεπέμπετο, καὶ ἐν ἐπιστολῆς σχήματι· διὸ καὶ ἀναγκαία ἦν ἡ τοῦ ὀνόματος προσθήκη. Εἰ δὲ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ οὐ ποιεῖ τοῦτο, καὶ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχον πρὸς αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐκ προοιμίων ἀκούσαντες τοῦ ὀνόματος, ἀποκλείσωσι τῷ λόγῳ τὴν εἴσοδον, ἐσοφίσατο διὰ τοῦ κρύψαι τὸ ὄνομα τὴν ἀκρόασιν τὴν ἐκείνων. Εἰ δὲ προφῆται τὰ ὀνόματα τὰ ἑαυτῶν τεθείκασι καὶ Σολομῶν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λοιπὸν ἐπιζητεῖν, τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν ἔθεσαν, οἱ δὲ οὐκ ἔθεσαν· οὐδὲ γὰρ ἅπαντα παρ' ἐμοῦ χρὴ μανθάνειν ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς πονεῖν καὶ ἐπιζητεῖν, ἵνα μὴ νωθρότεροι γίνησθε. *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τίνος ἕνεκεν μετέθηκε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ Σαῦλον ὄντα Παῦλον ἐκάλεσεν; Ἵνα μηδὲ ταύτῃ τῶν ἀποστόλων ἔλαττον ἔχῃ, ἀλλ' ὅπερ ἔσχεν ἐξαίρετον ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν, τοῦτο καὶ αὐτὸς κτήσηται, καὶ πλείονος οἰκειώσεως ὑπόθεσιν λάβῃ. Δοῦλον δὲ ἑαυτὸν οὐχ ἁπλῶς εἶπε τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ πολλοὶ δουλείας τρόποι· εἷς μὲν ὁ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καθ' ὃν φησιν, ὅτι *Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά*, καὶ καθ' ὃν φησιν· *Ὁ δοῦλός* [430] *μου Ναβουχοδονόσορ*· τὸ γὰρ ἔργον τοῦ ποιήσαντος δοῦλον· ἕτερος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς πίστεως, περὶ ἧς φησιν· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας* [a], *εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς, καὶ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ*· ἕτερος ὁ ἀπὸ τῆς πολιτείας, καθ' ὃν φησι· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε*· καίτοι καὶ Ἰουδαῖοι πάντες θεράποντες ἦσαν, ἀλλ' ἐξαιρέτως ὁ Μωϋσῆς πολιτείᾳ διαλάμπων. Ἐπεὶ οὖν κατὰ πάντας τοὺς τρόπους τῆς δουλείας [b] δοῦλος ἦν ὁ Παῦλος, ἀντὶ μεγίστου ἀξιώματος τοῦτο τίθησι λέγων· *Δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα προβάλλεται, κάτωθεν ἀναβαίνων ἄνω. Καὶ γὰρ τὸ Ἰησοῦς ὄνομα φέρων ὁ ἄγγελος ἦλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὅτε ἐτίκτετο ἐκ τῆς Παρθένου· καὶ Χριστὸς δὲ ἀπὸ τοῦ χρισθῆναι λέγεται, ὃ καὶ αὐτὸ τῆς σαρκὸς ἦν. Καὶ ποίῳ, φησὶν, ἐλαίῳ ἐχρίσθη; Ἐλαίῳ μὲν οὐκ ἐχρίσθη, Πνεύματι δέ· οἶδε δὲ καὶ τοὺς τοιούτους χριστοὺς ἡ Γραφὴ καλεῖν. Τὸ γὰρ προηγούμενον ἐν τῇ χρίσει, τὸ Πνεῦμά ἐστι· διὸ καὶ τὸ ἔλαιον παραλαμβάνεται. Καὶ ποῦ χριστοὺς καλεῖ τοὺς μὴ χρισθέντας ἐλαίῳ; Ὅπου λέγει, *Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε.* Τότε γὰρ οὐδὲ ἡ κατασκευὴ τῆς χρίσεως ἦν τοῦ ἐλαίου. *Κλητὸς ἀπόστολος.* Πανταχοῦ κλητὸν ἑαυτὸν καλεῖ, δεικνὺς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ζητήσας εὗρεν, ἀλλὰ κληθεὶς παρεγένετο καὶ ὑπήκουσε. Καὶ τοὺς πιστοὺς δὲ οὕτως ὀνομάζει, *κλητοὺς ἁγίους*. Οἱ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πιστεῦσαι ἐκλήθησαν, οὗτος δὲ καὶ ἕτερον ἐνεχειρίσθη, τὴν ἀποστολὴν, πρᾶγμα μυρίων ἀγαθῶν γέμον, καὶ τῶν χαρισμάτων ἁπάντων καὶ μεῖζον καὶ περιεκτικόν. Καὶ τί γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ὅπερ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἔπραττε, τοῦτο αὐτοῖς ἐγχειρίσας ἀπῆλθεν; Ὃ καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων, καὶ τὸ τῶν ἀποστόλων ἐπαίρων ἀξίωμα· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*, τουτέστιν ἀντὶ Χριστοῦ. *Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ πρὸς διάφορα ἕκαστος ἀφώρισται ἔργα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας διάφοροι τῶν διακονιῶν εἰσιν αἱ διανομαί. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ἀποκλήρωσιν δοκεῖ μόνον αἰνίττεσθαι, ἀλλ' ὅτι πάλαι καὶ ἄνωθεν πρὸς τοῦτο ἦν τεταγμένος. Ὅπερ καὶ Ἱερεμίας φησὶ τὸν Θεὸν εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ· *Πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.* Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς πόλιν ἀλαζονικὴν ἔγραφε, καὶ πεφυσιωμένην πάντοθεν, διὰ πάντων δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν οὖσαν· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκάλεσε, καὶ αὐτὸς ἀφώρισε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα ἀξιόπιστον καὶ εὐπαράδεκτον ποιήσῃ τὴν ἐπιστολήν. *Εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ ἄρα μόνος Ματθαῖος εὐαγγελιστὴς οὐδὲ Μάρκος, ὥσπερ οὐδὲ οὗτος μόνος ἀπόστολος, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι, εἰ καὶ κατ' ἐξαίρετον ὁ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ ἐκεῖνο λέγονται εἶναι. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτὸ οὐ διὰ τὰ γεγενημένα ἀγαθὰ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μέλλοντα. Πῶς δὲ τὸν Θεὸν εὐαγγελίζεσθαι δι' αὐτοῦ φησιν; *Ἀφωρισμένος* γὰρ, φησὶν, *εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ*· [431] ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ πρὸ τῶν Εὐαγγελίων δῆλος ἦν. Ἀλλ' εἰ καὶ δῆλος ἦν, Ἰουδαίοις μόνοις, καὶ οὐδὲ τούτοις πᾶσιν, ὡς ἔδει· οὔτε γὰρ Πατέρα αὐτὸν ὄντα ᾔδεσαν, καὶ πολλὰ ἀνάξια αὐτοῦ τότε ἐφαντάζοντο· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Ἥξουσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί*· καὶ, ὅτι *Ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν.* Ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἐξεφάνθη τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· ὅπερ οὖν καὶ προαναφωνῶν ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προοιμίων ἀνορθῶν τὸν ἀκροατήν. Οὐ γὰρ ἦλθέ τι σκυθρωπὸν ἀπαγγέλλων, ὥσπερ οἱ προφῆται κατηγορίας καὶ ἐγκλήματα καὶ ἐπιτιμήσεις, ἀλλὰ Εὐαγγέλια, καὶ Εὐαγγέλια Θεοῦ, μενόντων καὶ ἀκινήτων ἀγαθῶν θησαυροὺς μυρίους. *Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις. Κύριος γὰρ δώσει ῥῆμα*, φησὶ, *τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ*· καὶ πάλιν, *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!*

β'. Ὁρᾷς καὶ ῥητῶς τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸν τρόπον ἐν τῇ Παλαιᾷ κείμενον; Οὐ γὰρ διὰ ῥημάτων αὐτὸ καταγγέλλομεν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπινον ἦν, ἀλλὰ καὶ θεῖον καὶ ἀπόῤῥητον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν ἐνεκάλουν τῷ πράγματι, δείκνυσιν αὐτὸ πρεσβύτερον Ἑλλήνων ὂν, καὶ ἐν τοῖς προφήταις προδιαγραφόμενον. Εἰ δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέξασθαι [c]· οἱ γοῦν βουλόμενοι ἤκουσαν. *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν*, φησὶν, *ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Πῶς οὖν φησιν, ὅτι *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον;* Οὕτω, φησὶν, ὡς ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε, αὐτὴν τὴν σάρκα, καὶ αὐτὰ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τῶν ὄψεων. Σὺ δέ μοι σκό-

[a] Duo mss. ἐκ καθαρᾶς καρδίας, quæ lectio in multis Novi Testamenti manuscriptis fertur. [b] Idem et marg. Savil. τῆς θαυμαστῆς δουλείας.

[c] Subintellige οὐκ ἔδωκεν

πει, πρὸ πόσων ταῦτα προεκηρύττετο χρόνων· καὶ γὰρ ὅταν μεγάλα τινὰ προκατασκευάζειν ὁ Θεὸς μέλλῃ, πρὸ πολλῶν αὐτὰ προαναφωνεῖ χρόνων, γυμνάζων τὴν ἀκοὴν πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς παρουσίας αὐτῶν. *Ἐν Γραφαῖς ἁγίαις.* Οὐ γὰρ ἔλεγον οἱ προφῆται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔγραφον ἅπερ ἔλεγον· οὐκ ἔγραφον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων ἐτύπουν, ὡς Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ ἄγων, καὶ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ὑψῶν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνων ἐπὶ τοῦ Ἀμαλὴκ, καὶ τὸν ἀμνὸν τοῦ πάσχα θύων. *Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα.* Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; μετεωρίσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ ἀναγαγὼν, καὶ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα φαντασθῆναι ποιήσας, καὶ Εὐαγγέλιον εἰπὼν, καὶ Θεοῦ Εὐαγγέλιον, καὶ χορὸν προφητῶν εἰσαγαγὼν, καὶ δείξας πάντας ἀνακηρύττοντας πρὸ πολλῶν ἐτῶν τὰ ἐσόμενα, ποῦ πάλιν ἡμᾶς κατάγεις πρὸς τὸν Δαυῒδ; περὶ ἀνθρώπου τίνος διαλέγῃ, εἰπέ μοι, καὶ πατέρα δίδως αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ υἱόν; καὶ ποῦ ταῦτα τῶν εἰρημένων ἄξια; Σφόδρα μὲν οὖν ἄξια· οὐ γὰρ περὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ, φησὶν, ὁ λόγος ἡμῖν. Διά [432] τοι τοῦτο προσέθηκα τὸ, *Κατὰ σάρκα,* αἰνιττόμενος, ὅτι καὶ κατὰ πνεῦμα γέννησίς ἐστι τοῦ αὐτοῦ. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐντεῦθεν ἤρξατο, καὶ οὐκ ἐκεῖθεν ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων; Ὅτι καὶ Ματθαῖος ἐντεῦθεν καὶ Λουκᾶς καὶ Μάρκος. Τὸν γὰρ μέλλοντα χειραγωγεῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, κάτωθεν ἄνω χειραγωγεῖν ἀναγκαῖον· οὕτω γὰρ καὶ τὸ πρᾶγμα ᾠκονομήθη. Πρῶτον γοῦν εἶδον αὐτὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τότε ἐνόησαν Θεόν. Ἣ τοίνυν αὐτὸς τὴν [a] διδασκαλίαν ἐποιήσατο, ταύτῃ καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ τέμνει τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδόν. Πρῶτον οὖν [b] λέγει τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, οὐκ ἐπειδὴ πρώτη ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ ταύτης πρὸς ἐκείνην ἀνῆγε τὸν ἀκροατήν. *Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα* [c] *ἁγιωσύνης ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον ἀπὸ τῆς τῶν λέξεων πλοκῆς γέγονε· διόπερ αὐτὸ διελεῖν ἀνάγκη. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Τὸν ἐκ Δαυῒδ γενόμενον ἀνακηρύττομεν, φησίν. Ἀλλὰ τοῦτο δῆλον· πόθεν δὲ, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν οὗτος ὁ σαρκωθείς; Πρῶτον ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὸ ἔλεγεν, *Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις.* Οὐ μικρᾶς δὲ [d] ἀποδείξεως οὗτος ὁ τρόπος. Ἔπειτα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως· ὃ καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἐκ σπέρματος Δαυῒδ κατὰ σάρκα*· τὸν γὰρ τῆς φύσεως ἔλυσε νόμον. Τρίτον ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὧνπερ ἔπραττε, πολλῆς δυνάμεως ἀπόδειξιν παρεχόμενος· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν δυνάμει.* Τέταρτον ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὗπερ ἐδίδου τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ δι' οὗ πάντας ἁγίους ἐποίει· διό φησι, *Κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης*· Θεοῦ γὰρ ἦν μόνου τὰ τοιαῦτα δῶρα χαρίζεσθαι. Πέμπτον ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως Κυρίου· πρῶτος γὰρ οὗτος καὶ μόνος ἑαυτὸν ἤγειρεν· ὅπερ καὶ αὐτὸς μάλιστα πάντων ἔφησεν εἶναι σημεῖον ἱκανὸν καὶ τοὺς ἀναισχυντοῦντας ἐπιστομίσαι. *Λύσατε γὰρ,* φησὶν, *τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ὅταν ὑψώσητέ με ἀπὸ τῆς γῆς, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι*· καὶ πάλιν, *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ.* Τί οὖν ἐστιν, *Ὁρισθέντος*; Δειχθέντος, ἀποφανθέντος, κριθέντος, ὁμολογηθέντος παρὰ τῆς ἁπάντων γνώμης καὶ ψήφου, ἀπὸ τῶν προφητῶν, ἀπὸ τῆς παραδόξου γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα, ἀπὸ τῆς δυνάμεως τῆς ἐν τοῖς σημείοις, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, δι' οὗ τὸν ἁγιασμὸν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἧς τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέλυσε. *Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην οἰκέτου· οὐδὲν ἑαυτοῦ εἶναι βούλεται, ἀλλὰ πάντα τοῦ Δεσπότου. Καὶ μὴν τὸ Πνεῦμα τοῦτο ἔδωκε· διὸ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος* [e], *τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν*· καὶ πάλιν, *Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν.* Καὶ ἐν τῇ [433] πρὸς Κορινθίους δέ φησιν, ὅτι *Ὧ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως*· καὶ ὅτι *Αὐτὸ πάντα διαιρεῖ, καθὼς βούλεται.* Καὶ Μιλησίοις [f] δὲ δημηγορῶν, ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους.* Ὁρᾷς ὅτι τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Υἱοῦ φησι, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πνεύματος; *Χάριν καὶ ἀποστολήν*· τουτέστιν, Οὐχ ἡμεῖς αὐτὸ καθωρθώσαμεν τὸ γενέσθαι ἀπόστολοι· οὐδὲ γὰρ καμόντες πολλὰ καὶ πονέσαντες, τὴν ἀξίαν ταύτην ἐλάχομεν· ἀλλὰ χάριν ἐλάβομεν, καὶ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς τὸ κατόρθωμα γέγονεν. *Εἰς ὑπακοὴν πίστεως.*

γ'. Οὐκ ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἦσαν οἱ κατορθοῦντες, ἀλλ' ἡ προοδοποιοῦσα χάρις αὐτοῖς. Ἐκείνων μὲν γὰρ ἦν τὸ περιιέναι καὶ κηρύττειν, τὸ δὲ πείθειν τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτοῖς Θεοῦ· καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι *Διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῶν*· καὶ πάλιν, *Οἷς ἦν δεδομένον ἀκοῦσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Εἰς ὑπακοήν.* Οὐκ εἶπεν, Εἰς ζήτησιν καὶ κατασκευὴν, ἀλλ', *Εἰς ὑπακοήν.* Οὐδὲ γὰρ ἐπέμφθημεν, φησὶ, συλλογίζεσθαι, ἀλλ' ὅπερ ἐνεχειρίσθημεν ἀποδοῦναι. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποφήνηταί τι, τοὺς ἀκούοντας οὐ περιεργάζεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα καὶ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ δέχεσθαι μόνον. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι διὰ τοῦτο ἐπέμφθησαν, ἵνα, ἅπερ ἤκουσαν, εἴπωσιν, οὐχ ἵνα οἴκοθέν τι προσθῶσι· καὶ ἡμεῖς δὲ λοιπὸν, ἵνα πιστεύσωμεν. Τί ἵνα πιστεύσωμεν; *Περὶ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ*· οὐχ ἵνα τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιεργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ πιστεύσωμεν· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ καὶ τὰ σημεῖα ἐποίει. *Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ,* φησὶν, *ἔγειραι καὶ περιπάτει.* Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πίστεως δεῖται, καὶ οὐδὲν τούτων λογισμῷ καταλαβεῖν δυνατόν. *Ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί οὖν; πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὁ Παῦλος ἐκήρυξεν; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ διέδραμε, κἀκεῖθεν πάλιν εἰς αὐτὰς ἐξέβη τῆς γῆς τὰς ἐσχατιὰς, δῆλον ἐξ ὧν Ῥωμαίοις ἐπέστειλεν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πᾶσι ἐπέστη, οὐδὲ οὕτω ψεῦδος τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν καταγγειλάντων τὸν λόγον τῶν μετ' ἐκείνους. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐλεγχόμενον ἴδοι τις ἂν, εἰ τὴν προθυμίαν ἐννοήσει τὴν ἐκείνου, καὶ ὅτι μετὰ τελευτὴν οὐ παύεται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύττων. Ἐννόησον δὲ πῶς ἐπαίρει τὴν δωρεὰν, καὶ δείκνυσι μεγάλην οὖσαν καὶ πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλοτέραν· εἴ γε τὰ μὲν παλαιὰ περὶ ἔθνος ἓν ἐγίγνετο, αὕτη δὲ γῆν καὶ θάλασσαν ἐπεσπάσατο. Σκόπει δέ μοι κἀκεῖνο, πῶς κολακείας πάσης ἀπηλλαγμένη ἐστὶν ἡ τοῦ Παύλου

[a] Mss., ἣν τοίνυν... ταύτην. [b] Mss., πρώτην οὖν, non male. [c] Mss., δυνάμει κατὰ πνεῦμα. [d] Savil. et Morel., οὐ μικρὸς δέ, mss. οὐ μικρᾶς δέ, et sic legit vetus interpres, utique melius.

[e] Sic mss. et Evangelium Græcum Joannis. Editi ἐκεῖνο.
[f] Duo mss. nostri καὶ Φιλιππησίοις. Savil. legendum conjicit καὶ Ἐφεσίοις, quia in Epistola ad Ephesios quid simile habetur: at vox sequens δημηγορῶν indicat in concione quadam vel colloquio, quale Mileti habuit, hæc verba reperiri, et vere ibidem habentur.

prophetæ et justi voluerunt videre, quæ vos videtis, et non viderunt (*Matth.* 13. 17)? Ita scilicet, inquit, ut vos videtis et auditis, ipsam carnem, ipsa signa, oculis percepta. Tu vero mihi consideres velim, quanto antea tempore hæc prædicta fuerint: nam cum Deus magna quædam apparaturus est, ea multo ante tempore prænuntiat, aures præparans ad illa excipienda. *In Scripturis sanctis.* Non tantum enim dicebant prophetæ, sed scribebant etiam illa, quæ loquebantur: nec scribebant solum, sed per res figurabant; ut cum Abraham Isaac duceret, et Moyses serpentem exaltaret, manus extenderet adversus Amalec, et agnum paschalem immolaret. 3. *De filio suo, qui natus est de semine David secundum carnem.* Quid facis, Paule? postquam animos nostros in sublime subvexisti, ac magna arcanaque imaginationi obtulisti, et evangelium memorasti, ac Dei evangelium, ubi item chorum prophetarum induxisti, omnesque multis ante annis futura prænuntiasse ostendisti: quorsum rursus nos adducis ad Davidem? de quonam, quæso, homine loqueris, cui patrem das Jesse filium? quomodo possunt hæc digna esse iis, quæ dicta sunt? Admodum certe digna: non enim de mero homine, inquit, sermo nobis est. Ideoque illud adjeci, *Secundum carnem*, subindicans etiam secundum Spiritum generationem ejus esse. Et cur hinc incepit, et non illinc a sublimioribus? Quoniam hinc etiam et Matthæus et Lucas et Marcus. Nam is qui ad cælum ducturus est, ab inferioribus ad superiora necessario ducet. Hoc enim ordine res constituta fuit. Primo igitur viderunt illum hominem in terra, et hinc intellexerunt esse Deum. Qua igitur ipse doctrinam impertiit, eadem ratione discipulus ejus viam secat illuc ferentem. Primo igitur generationem secundum carnem memorat, non quod prima sit, sed quia ab hac ad illam vult auditorem ducere. 4. *Qui definitus est Filius Dei in virtute et Spiritu sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi.* Ex verborum complicatione obscurum est quod dicit, quapropter distinguamus oportet. Quid sibi vult ergo: Eum qui ex Davide natus est prædicamus, inquit, sed hoc quidem apertum est. Sed undenam? Quia hic incarnatus Filius Dei est. A prophetis primum discitur, ideo ait: *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.* Non parva autem demonstrandi ratio hæc est. Deinde, ex modo etiam generationis; quod et ipse declarat his verbis: *Ex semine David secundum carnem*: naturæ quippe legem solvit. Tertio a miraculis quæ patravit, magnæ potentiæ argumentum præbens; hoc enim sibi vult illud, *In virtute.* Quarto, a Spiritu quem dedit credentibus in se, et per quem omnes sanctos effecit; ideo ait, *Secundum spiritum sanctificationis.* Dei enim solius erat talia dona largiri. Quinto, a resurrectione Domini. Hic enim primus et solus seipsum a mortuis excitavit. Quod et ipse ait signum omnium maxime idoneum esse ad impudentiores confutandos. Nam ait: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19); *et, Cum exaltaveritis me de terra, tunc cognoscetis quia ego sum* (*Joan.* 8. 28); et rursum, *Generatio hæc signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ* (*Matth.* 12. 39). Quid sibi vult illud, definitus? Ostensus, declaratus, indicatus, confessus, omnium judicio et calculo, a prophetis, ab inexspectato ortu secundum carnem, a potentia signorum, a Spiritu, per quem sanctificationem dedit, a resurrectione, qua mortis tyrannidem solvit. 5. *Per quem accepimus gratiam et apostolatum in obedientiam fidei.* Vide gratum famuli animum; nihil suum esse vult, sed omnia Domini. Atqui hunc quoque Spiritum dedit; ideo dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem* (*Joan.* 16. 12). Et rursum, *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (*Act.* 13. 2). Et in epistola ad Corinthios ait: *Alii per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ* (1. *Cor.* 12. 8). Et, *Ipse omnia dividit sicut vult* (*Act.* 20. 28). Et Milesiis concionans dicit: *In quo posuit vos Spiritus sanctus pastores et episcopos.* Viden' quomodo ea quæ Spiritus sunt, Filii esse dicat; et quæ Filii sunt, Spiritus? *Gratiam et apostolatum*; id est, non nos hoc effecimus ut essemus apostoli. Non enim labore et opera nostra hanc dignitatem sortiti sumus; sed gratiam accepimus, et ex superno dono hoc munus datum nobis est. *In obedientiam fidei.*

3. Non ergo apostoli hæc efficiebant, sed præveniens illos gratia. Illorum quippe erat circuire et prædicare; persuadere autem Dei erat, in illis operantis, ut et Lucas dicit: *Aperuit cor ipsorum*; et rursum, *Quibus datum erat audire verbum Dei. In obedientiam.* Non dixit, In perquisitionem vel, In argumentum; sed, In obedientiam. Neque enim missi sumus, inquit, ut syllogismos afferamus, sed ut quod accepimus reddamus. Cum enim Dominus aliquid pronuntiat, non debent auditores curiose scrutari vel indagare, sed solum accipere. Nam apostoli ideo missi sunt, ut quæ audierunt dicant, non ut aliquid de suo addant: et nos solum ut credamus. Quid credamus? *De nomine ejus* (*Act.* 3. 6), non ut de substantia ejus curiose perquiramus, sed in nomen ejus credamus: illud enim signa faciebat: Nam ait, *In nomine Jesu Christi surge et ambula* (*Rom.* 15. 19). Et in hoc fide opus est, nihilque eorum ratiocinio capere possumus. *In omnibus Gentibus, in quibus estis et vos vocati Jesu Christi.* Quid ergo? An omnibus Gentibus prædicavit Paulus? Quod enim ab Jerosolymis ad Illyricum peragraverit, indeque rursum ad extrema terræ pervaserit, palam est ex iis quæ Romanis scripsit. Etsi vero non ad omnes pervenerit, ne sic quidem falsum est quod dicit. Non enim de se tantum loquitur; sed etiam de duodecim apostolis, et de iis qui cum illis verbum annuntiaverunt. Alioquin autem etiamsi de Paulo id intelligendum arguas, non contra dicere possis, si fervorem ejus consideres; et quod ne post mortem quidem cesset ubique terrarum prædicare. Perpende quomodo extollat donum, ostendatque magnum illud esse et priori sublimius: vetera siquidem gentem unam spectabant; hoc autem donum terram et mare.

attraxit. Hoc item mihi consideres velim, quomodo Pauli anima omni expers sit adulatione. Romanos enim quasi in vertice totius orbis constitutos alloquens, nihil amplius illis concedit, quam cæteris gentibus; neque etiamsi cæteris imperarint ac regnarint, in spiritualibus plus habere dicit; sed sicut gentibus omnibus, inquit, prædicamus, ita et vobis cum Scythis et Thracibus ipsos enumerans : quandoquidem nisi hoc significare voluisset, supervacaneum esset dixisse, *In quibus estis et vos*. Hæc autem facit, illorum fastum et superbiam deprimens, ipsosque cæteris pares esse docens. Quapropter hæc subjungit : 6. *In quibus estis et vos vocati Jesu Christi;* id est, cum quibus estis et vos. Et non dixit, Alii vobiscum; sed, Vos cum aliis. Si enim in Christo Jesu non est servus neque liber, multo magis neque rex neque privatus : etenim et vos vocati estis, neque sponte vestra accessistis. 7. *Omnibus, qui sunt Romæ, dilectis Dei vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Vide quam frequenter nomen *vocati* usurpet, *Vocatus apostolus*, dicens; *In quibus estis et vos vocati; Omnibus qui sunt Romæ vocatis.* Illud autem non superflue repetens facit, sed ut illis beneficium in memoriam revocet. Quia enim verisimile erat, inter credentes ex præfectis et consularibus quosdam fuisse, itemque pauperes et privatos, dignitatum inæqualitatem tollens, omnibus unam mittit compellationem. Si vero in rebus magis necessariis et spiritualibus communia omnia servis et liberis prostant; ut caritas Dei, vocatio, evangelium, adoptio, gratia, pax, sanctificatio, cæteraque omnia : quomodo non extremæ dementiæ fuerit, eos, quos Deus conjunxit et in majoribus pares fecit, a terrenis negotiis distinguere? Ideoque ab exordio hic vir beatus gravem hunc depellens morbum, in matrem bonorum omnium humilitatem ipsos inducit. Hoc servos meliores efficiebat, quod ediscerent nihil sibi damni ex servitute fore, cum vera libertate fruerentur : hoc etiam dominos instituebat, cum edocerentur, nihil sibi emolumenti a libertate ferri, nisi quæ fidem spectabant præcederent. Atque ut discas Paulum hoc facientem, non confusionem inducere, nec omnia miscere, sed optimam distinctionem novisse, non simpliciter scripsit, Omnibus qui Romæ estis, sed cum distinctione, *Dilectis Dei*. Hæc enim optima est distinctio, ostenditque unde sit sanctificatio.

4. *Sanctificatio a caritate. Dignitas quæ pecunia venditur, non proprie dignitas.* — Unde ergo est sanctificatio? A dilectione. Cum dixisset enim, *Dilectis*, tunc addidit, *Vocatis sanctis*, ostendens hunc nobis esse fontem bonorum omnium : sanctos autem vocat fideles omnes. *Gratia vobis et pax.* O salutationem innumera bona afferentem! Hoc Christus apostolos in domos intrantes primo pronuntiare verbum jubet : ideoque Paulus sic ubique orditur, a gratia nempe et pace. Neque enim Christus modicum perfecit bellum, sed varium, omnimodum et diuturnum; idque non ex laboribus nostris, sed per gratiam suam. Quoniam igitur dilectio gratiam, gratia pacem dedit : hac salutationis forma prolata, precatur manere perpetua et immota, ne rursus aliud excitetur bellum, et datorem rogat, ea firma conservet, his verbis : *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.* Ecce hoc loco illud, *a*, commune est Patri et Filio; quod perinde est ac si diceret, Ex quo. Neque enim dixit, Gratia vobis et pax a Deo Patre per Dominum nostrum Jesum Christum; sed, *A Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo*. Papæ quantum potuit Dei dilectio! Inimici et reprobi repente sancti et filii sunt [1] effecti. Cum enim Patrem vocat, filios indicat; cum filios dicit, omnem bonorum thesaurum revelat. Perseveremus bono tanto dignam vitam exhibentes, et pacem sanctitatemque servantes. Cæteræ quippe dignitates temporaneæ sunt, ac cum præsenti vita avolant; pecunia quaque venduntur : unde non dignitates quis dixerit, sed dignitatum nomina tantum, quæ in vestium magnificentia et satellitum adulatione vim habent. Hoc autem, utpote a Deo collatum, donum sanctificationis et adoptionis, morte non tollitur; sed et hic splendidos efficit, et ad futuram vitam nobiscum demigrat. Nam qui adoptionem servat, et sanctificationem accurate custodit, illo, qui diademate redimitur et purpura induitur, longe splendidior feliciorque est, atque in præsenti vita tranquillitate fruitur magna, spe bona fretus, nullamque habens tumultus et perturbationis occasionem, sed voluptate perpetua gaudens. Hilaritatem enim et lætitiam non imperii magnitudo, non vis pecuniarum, non potentiæ fastus, non robur corporis, non lauta mensa, non vestium ornatus, non aliud quidpiam humanum parere solet, sed recte factum spirituale tantum et bona conscientia. Qui puram illam servat, etiamsi laceris pannis induatur, etsi cum fame luctetur, lætior est iis, qui in summis deliciis versantur; ut vice versa, qui malorum sibi conscius est, etiamsi omnibus opibus circumfluat, omnium miserrimus est. Ideoque Paulus in assidua fame et nuditate versans, flagellis quotidie cæsus, plus quam reges gaudebat et lætabatur : Achab vero regnans et lautis fruens deliciis, quia peccatum illud admiserat, gemebat, anxius erat, et vultus ejus conciderat, et ante peccatum et post peccatum. Si velimus ergo voluptate frui, ante omnia nequitiam fugiamus, virtutemque sectemur, quod non possimus alio modo voluptatem assequi, etiamsi in ipsum solium regium ascendamus. Quamobrem Paulus dicebat : *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22). Hunc ergo fructum apud nos servemus, ut hic lætitia fruamur, et futurum regnum assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legunt, *sumus*, pro, *sunt*.

ψυχή. Ῥωμαίοις γὰρ διαλεγόμενος τοῖς ὥσπερ ἐν κορυφῇ τινι τῆς οἰκουμένης ἁπάσης καθημένοις, οὐδὲν πλέον αὐτοῖς δίδωσι τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, οὐδὲ, ἐπειδὴ τότε ἐκράτουν καὶ ἐβασίλευον, καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς φησί τι πλέον αὐτοὺς ἔχειν· ἀλλ', Ὥσπερ, φησὶ, τοῖς ἔθνεσι πᾶσι κηρύττομεν, οὕτω καὶ ὑμῖν, μετὰ Σκυθῶν καὶ [434] Θρᾳκῶν αὐτοὺς ἀριθμῶν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι, περιττὸν ἦν τὸ εἰπεῖν, *Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς*. Ταῦτα δὲ ποιεῖ καθαιρῶν αὐτῶν τὸ φρόνημα, καὶ κενῶν τὸ φύσημα τῆς διανοίας, καὶ διδάσκων αὐτοὺς τὴν πρὸς τοὺς ἄλλους ἰσοτιμίαν [a]. Διὸ ἐπήγαγεν αὐτὸ τοῦτο λέγων· *Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστι, Μεθ' ὧν ἐστε καὶ ὑμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Τοὺς ἄλλους μεθ' ὑμῶν, ἀλλ' Ὑμᾶς μετὰ τῶν ἄλλων ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστι δοῦλος οὐδὲ ἐλεύθερος, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν προσήλθετε. *Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ὅρα πῶς συνεχῶς τὸ ὄνομα τοῦ κλητοῦ τίθησι, *Κλητὸς ἀπόστολος*, λέγων. *Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοί· Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ κλητοῖς*. Τοῦτο δὲ οὐ περιττολογῶν ποιεῖ, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς τῆς εὐεργεσίας ἀναμνῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν τοῖς πιστεύουσι καὶ ἐξ ὑπάρχων εἶναι καὶ ὑπάτων, καὶ πένητας καὶ ἰδιώτας, ἐκβάλλων τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀξιωμάτων, πᾶσι μίαν ἐπιστέλλει προσηγορίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀναγκαιοτέροις καὶ πνευματικοῖς κοινὰ δούλοις καὶ ἐλευθέροις ἅπαντα πρόκειται, οἷον ἡ ἀγάπη ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ κλῆσις, τὸ Εὐαγγέλιον, ἡ υἱοθεσία, ἡ χάρις, ἡ εἰρήνη, ὁ ἁγιασμὸς, τὰ ἄλλα πάντα, πῶς ἐσχάτης ἀνοίας οὐκ ἂν εἴη, οὓς ὁ Θεὸς συνῆψε καὶ ὁμοτίμους ἐποίησεν ἐν τοῖς μείζοσι, τούτους διαιρεῖν ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων; Διά τοι τοῦτο ἀπὸ τῶν προοιμίων αὐτῶν τὴν χαλεπὴν ταύτην ἐκβαλὼν νόσον ὁ μακάριος οὗτος, εἰς τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν αὐτοὺς ἐμβιβάζει, ταπεινοφροσύνην. Τοῦτο καὶ οἰκέτας βελτίους εἰργάζετο, μανθάνοντας ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς δουλείας παραβλαβήσονται, τὴν ὄντως ἐλευθερίαν ἔχοντες· τοῦτο καὶ τοὺς δεσπότας παρεσκεύαζε μετριάζειν, παιδευομένους ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς ἐλευθερίας, ἂν μὴ τὰ τῆς πίστεως ᾖ προηγούμενα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σύγχυσιν ἐργαζόμενος τοῦτο ἐποίει καὶ πάντα μιγνὺς, ἀλλ' οἶδε καὶ διαίρεσιν ἀρίστην, οὐχ ἁπλῶς ἔγραψε πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ μετὰ διορισμοῦ, *Τοῖς ἀγαπητοῖς τοῦ Θεοῦ*. Αὕτη γὰρ ἡ ἀρίστη διάκρισις, καὶ δείκνυσι [b] πόθεν ὁ ἁγιασμός.

Η'. Πόθεν οὖν ὁ ἁγιασμός; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀγαπητοῖς*, τότε ἐπήγαγε, *Κλητοῖς ἁγίοις*, δηλῶν ὅτι [c] ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων· ἁγίους δὲ τοὺς πιστοὺς καλεῖ πάντας. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Ὢ προσηγορίας μυρία φερούσης ἀγαθά! Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις εἰς τὰς οἰκίας εἰσιοῦσι πρῶτον ῥῆμα φάσκειν ἐπέταττε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐντεῦθεν πανταχοῦ προοιμιάζεται, ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν κατέλυσεν ὁ Χριστὸς πόλεμον, ἀλλὰ καὶ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν καὶ χρόνιον, καὶ τοῦτον οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων πόνων, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος. [435] Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν ἀγάπη τὴν χάριν, ἡ δὲ χάρις τὴν εἰρήνην ἐδωρήσατο, ὡς ἐν τάξει προσηγορίας αὐτὰ θεὶς, ἐπεύχεται μένειν διηνεκῆ καὶ ἀκίνητα, ὥστε μὴ πάλιν ἕτερον ἀναῤῥιπισθῆναι πόλεμον· καὶ παρακαλεῖ τὸν δεδωκότα, πάγια ταῦτα διατηρεῖν, οὕτω λέγων· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἰδοὺ ἐνταῦθα τὸ, *ἀπό*, κοινόν ἐστι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἴσον τῷ, Ἐξ οὗ. Οὐ γὰρ εἶπε, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', *Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Βαβαὶ, πόσον ἴσχυσεν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη! οἱ ἐχθροὶ καὶ ἠτιμωμένοι, ἅγιοι καὶ υἱοὶ γεγόνασιν [d] ἐξαίφνης. Ὅταν γὰρ πατέρα καλέσῃ, υἱοὺς ἐδήλωσεν· ὅταν δὲ υἱοὺς εἴπῃ, ἅπαντα τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρὸν ἀνεκάλυψε. Μένωμεν τοίνυν ἀξίαν τῆς δωρεᾶς τὴν πολιτείαν ἐνδεικνύμενοι, καὶ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἁγιωσύνην διατηροῦντες. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἀξιώματα πρόσκαιρά τέ ἐστι, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ χρημάτων ἐστὶν ὠνητά· ὅθεν οὐδὲ ἀξιώματα [e] αὐτὰ εἶναι ἄν τις φαίη, ἀλλ' ὀνόματα ἀξιωμάτων μόνον, ἐν τῇ τῶν ἱματίων περιβολῇ, καὶ τῇ τῶν δορυφόρων κολακείᾳ τὴν δύναμιν ἔχοντα· τοῦτο δὲ, ἅτε παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθὲν, τὸ δῶρον τὸ τῆς ἁγιωσύνης καὶ τῆς υἱοθεσίας, οὐδὲ θανάτῳ διακόπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ λαμπροὺς, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμῖν συναποδημεῖ ζωήν. Ὁ γὰρ τὴν υἱοθεσίαν διατηρῶν, καὶ τὴν ἁγιωσύνην μετὰ ἀκριβείας φυλάττων, αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου καὶ τὴν ἁλουργίδα ἔχοντος, λαμπρότερός τέ ἐστι πολλῷ καὶ μακαριστότερος, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον γαλήνῃ τε ἐντρυφῶν πολλῇ, καὶ χρησταῖς συντρεφόμενος ἐλπίσι, καὶ οὐδεμίαν θορύβου καὶ ταραχῆς ἔχων ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἡδονῆς διηνεκοῦς ἀπολαύων. Εὐθυμίαν γὰρ καὶ χαρὰν οὐκ ἀρχῆς μέγεθος, οὐ χρημάτων πλῆθος, οὐ δυναστείας ὄγκος, οὐκ ἰσχὺς σώματος, οὐ πολυτέλεια τραπέζης, οὐχ ἱματίων κόσμος, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ποιεῖν εἴωθεν, ἀλλ' ἡ κατόρθωμα μόνον πνευματικὸν, καὶ συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ ὁ τοῦτο κεκαθαρμένον ἔχων, κἂν ῥάκια περικείμενος ᾖ, καὶ λιμῷ παλαίων, τῶν σφόδρα τρυφώντων ἐστὶν εὐθυμότερος· ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, κἂν τὰ πάντων περιβάλληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μὲν Παῦλος ἐν λιμῷ ζῶν τῷ διηνεκεῖ καὶ γυμνότητι, καὶ μαστιζόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἔχαιρέ τε καὶ ἐτρύφα μᾶλλον τῶν βασιλευόντων τότε· ὁ δὲ Ἀχαὰβ βασιλεύων καὶ τρυφῆς ἀπολαύων πολυτελοῦς, ἐπειδὴ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην εἰργάσατο, ἐστενέ τε καὶ ἠθύμει, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ συμπεπτωκὸς ἦν, καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα ἀπολαύειν ἡδονῆς, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων φεύγωμεν πονηρίαν, καὶ διώκωμεν ἀρετὴν, ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως τούτου μετασχεῖν, κἂν ἐπ' αὐτὸν ἀναβῶμεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. Διὸ καὶ ὁ [436] Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Τοῦτον οὖν τὸν καρπὸν τρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, ἵνα καὶ τῆς ἐνταῦθα χαρᾶς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχωμεν βασιλείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo mss. τὴν πρὸς ἀλλήλους ἰσοτ. [b] Iidem, διάκρισις ἣ καὶ δείκνυσι. [c] Sic mss. recte. Editi δηλονότι.

[d] Iidem υἱοὶ γεγόναμεν. [e] Morel. solus, οὐδὲν ἀξιώματα.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.

α'. Πρέπον τῇ μακαρίᾳ ψυχῇ τὸ προοίμιον, καὶ ἱκανὸν ἅπαντας παιδεῦσαι καὶ ἔργων καὶ λόγων ἀγαθῶν ἀπάρχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων εὐχαριστεῖν κατορθωμάτων, ὃ καὶ φθόνου καὶ βασκανίας καθαρὰν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπᾶται μειζόνως πρὸς τὴν τῶν εὐχαριστούντων εὔνοιαν. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ.*

Εὐχαριστεῖν δὲ δεῖ οὐχὶ πλουτοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πενομένους, οὐχ ὑγιαίνοντας, ἀλλὰ καὶ νοσοῦντας, οὐκ εὐημεροῦντας, ἀλλὰ καὶ τἀναντία ὑπομένοντας· τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας τῶν πραγμάτων φερομένων εὐχαριστεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδώνιον ᾖ, καὶ τὸ σκάφος περιτρέπηται καὶ κινδυνεύῃ, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Ἰὼβ ἐντεῦθεν ἐστεφανοῦτο, καὶ τὸ ἀναίσχυντον τοῦ διαβόλου στόμα ἐνέφραττε, καὶ ἐδείκνυ σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ἡνίκα εὐημερῶν ἦν, διὰ τὰ χρήματα εὐχάριστος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν εὐχαριστεῖ· οὐκ ἐπὶ τοῖς γηΐνοις καὶ ἀπολλυμένοις, οἷον ἐπὶ ἀρχῇ καὶ δυναστείᾳ καὶ δόξῃ (ταῦτα γὰρ οὐδενὸς ἄξια λόγου), ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ὄντως ἀγαθοῖς, τῇ πίστει καὶ τῇ παῤῥησίᾳ· καὶ μεθ' ὅσης εὐχαριστεῖ διαθέσεως· οὐ γὰρ εἶπε, Τῷ Θεῷ, ἀλλὰ, *Τῷ Θεῷ μου*· ὃ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· τὸ κοινὸν[a] ἰδιοποιούμενοι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ οἱ προφῆται; Αὐτὸς γὰρ αὐτὸ συνεχῶς ὁ Θεὸς φαίνεται ποιῶν ἐπὶ τῶν δούλων, Θεὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ ἰδιαζόντως λέγων ἑαυτόν. *Ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Τί οὖν; πᾶσα ἡ γῆ τὴν πίστιν ἤκουσε τῶν Ῥωμαίων; Πᾶσα ἐξ ἐκείνου· καὶ οὐδὲν ἀπεικός· οὐ γὰρ ἄσημος ἡ πόλις ἦν, ἀλλ' ὥσπερ ἐπί τινος κορυφῆς κειμένη, διὰ πάντα κατάδηλος ἦν. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ κηρύγματος τὴν δύναμιν, πῶς ἐν χρόνῳ βραχεῖ διὰ τελωνῶν καὶ ἁλιέων αὐτῆς τῆς τῶν πόλεων ἐπελάβετο κορυφῆς[b], καὶ ἄνδρες Σύροι Ῥωμαίων ἐγένοντο διδάσκαλοι καὶ καθηγηταί. Δύο τοίνυν αὐτοῖς μαρτυρεῖ κατορθώματα· καὶ ὅτι ἐπίστευον, καὶ ὅτι μετὰ παῤῥησίας ἐπίστευον, καὶ τοσαύτης ὡς πᾶσαν τὴν γῆν καταλαβεῖν [437] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φήμην. *Ἡ πίστις γὰρ ὑμῶν*, φησὶ, *καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*· ἡ πίστις, οὐχ αἱ λογομαχίαι οὐδὲ αἱ συζητήσεις οὐδὲ οἱ συλλογισμοί· καίτοι πολλὰ ἦν ἐκεῖ τὰ κωλύματα τῆς διδασκαλίας. Καὶ γὰρ ἄρτι τῆς οἰκουμένης δεξάμενοι τὴν ἀρχὴν μέγα ἐφρόνουν, καὶ πλούτῳ καὶ τρυφῇ συνέζων, καὶ τὸ κήρυγμα ἁλιεῖς ἐκόμιζον, Ἰουδαῖοι καὶ ἐξ Ἰουδαίων, ἔθνους μεμισημένου καὶ παρὰ πᾶσι βδελυκτοῦ, καὶ τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖν ἐκελεύοντο, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα· καὶ μετὰ τοῦ δόγματος καὶ βίον αὐστηρὸν κατήγγελλον οἱ διδάσκαλοι[c] ἀνθρώποις τρυφᾷν μεμελετηκόσι, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένοις. Καὶ οἱ καταγγέλλοντες ἦσαν πένητες καὶ ἰδιῶται, ἀγεννεῖς καὶ ἐξ ἀγεννῶν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τοῦ λόγου τὸν δρόμον ἐκώλυσε· τοσαύτη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις ἦν, ὡς πανταχοῦ περιάγειν τὸν λόγον. *Καταγγέλλεται γὰρ*, φησὶν, *ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Δηλοῦται, ἀλλὰ, *Καταγγέλλεται*, ὡς πάντων ἐν στόμασιν αὐτοὺς ἐχόντων. Θεσσαλονικεῦσι μὲν οὖν τοῦτο μαρτυρῶν, καὶ ἕτερον προστίθησιν· εἰπὼν γὰρ, *Ἀφ' ὑμῶν*[d] *ἐξήχηται ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγεν, *Ὥστε μὴ χρείαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι.* Οἱ γὰρ μαθηταὶ ἐν τάξει διδασκάλων κατέστησαν, διὰ τῆς παῤῥησίας αὐτῶν πάντας παιδεύοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐφελκόμενοι. Οὐ γὰρ ἵστατό που τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ πυρὸς σφοδρότερον πᾶσαν ἐπῄει τὴν οἰκουμένην. Ἐνταῦθα δὲ τοσοῦτον μόνον, ὅτι *Καταγγέλλεται.* Καλῶς εἶπεν, ὅτι *Καταγγέλλεται*, δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν ἔδει προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις οὐδὲ ἀφελεῖν· ἀγγέλου γὰρ τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ μόνα τὰ λεγόμενα διακομίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς ἄγγελος καλεῖται, ὅτι οὐ τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πέμποντος ἀναγγέλλει. Καίτοι γε Πέτρος ἐκήρυξεν ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκείνου ἑαυτοῦ ἡγεῖται· οὕτως, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης βασκανίας ἦν καθαρός. *Μάρτυς γάρ μού ἐστιν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

β'. Ἀποστολικῶν σπλάγχνων τὰ ῥήματα, πατρικῆς κηδεμονίας[e] ἡ ἀπόφασις. Τί δέ ἐστιν ὅ φησι, καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν Θεὸν μάρτυρα καλεῖ; Περὶ διαθέσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω ἦν αὐτοὺς ἑωρακὼς, διά τοι τοῦτο ἀνθρώπων μὲν οὐδένα, τὸν δὲ ἐμβατεύοντα ταῖς καρδίαις, τοῦτον ἐκάλεσε μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Ἀγαπῶ ὑμᾶς, καὶ σημεῖον ἐποιεῖτο τὸ διηνεκῶς εὔχεσθαι, καὶ τὸ βούλεσθαι ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ τοῦτο δῆλον ἦν, ἐπὶ τὴν ἀξιόπιστον καταφεύγει μαρτυρίαν. Ἆρα δυνήσεταί τις ἡμῶν καυχήσασθαι, ὅτι μέμνηται ἐπὶ τῆς οἰκίας εὐχόμενος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος; Οὐκ οἶμαι. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐχ ὑπὲρ πόλεως μιᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης προσῄει τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δεύτερον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ διηνεκῶς. Εἰ δὲ τὸ διηνεκῶς ἐν μνήμῃ τινὰ περιφέρειν, οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μὴ ἀπὸ ἀγάπης πολλῆς· τὸ ἐν εὐχαῖς ἔχειν καὶ ἀδιαλείπτως ἔχειν, ἐννόησον πόσης ἐστὶ διαθέσεως [438] καὶ φιλίας. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ὧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, ὁμοῦ μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὁμοῦ δὲ τὴν αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην ἐνδείκνυται ἡμῖν· τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὅτι τοσοῦτον αὐτῷ πρᾶγμα ἐπέτρεψε, τὴν δὲ αὐτοῦ ταπεινοφροσύνην, ὅτι οὐχὶ τῇ ἑαυτοῦ σπουδῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ τὸ πᾶν λογίζεται. Ἡ δὲ τοῦ Εὐαγγελίου προσθήκη τὸ εἶδος δηλοῖ τῆς διακονίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς διακονίας[f] οἱ τρόποι καὶ διάφοροι, καὶ τῆς λατρείας δὲ ὡσαύτως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων πάντες μέν εἰσιν ὑφ' ἑνὶ τεταγμένοι τῷ βασιλεύοντι, διακονοῦνται δὲ οὐ πάντες τὰ αὐτὰ, ἀλλὰ τῷ μέν ἐστιν ἡ διακονία ἐν τῷ στρατοπέδων ἄρχειν, τῷ δὲ ἐν τῷ πόλεις οἰκονομεῖν, ἑτέρῳ πάλιν ἐν τῷ φυλάττειν τὰ ἐν τοῖς ταμιείοις χρήματα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν, ὁ μὲν λατρεύει τῷ Θεῷ καὶ δουλεύει ἐν τῷ πιστεύειν καὶ τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ καλῶς οἰκονομεῖν, ὁ δὲ ἐν τῷ ξένων θεραπείαν ἀναδέχεσθαι, ὁ δὲ ἐν τῷ τὴν προστασίαν τῶν δεομένων μεταχειρίζεσθαι[g]· καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αὐτῶν οἱ περὶ τὸν Στέφανον ἐν τῇ τῶν χηρῶν προστασίᾳ ἐδούλευον τῷ Θεῷ, ἄλλος ἐν τῇ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ, ὧν καὶ ὁ Παῦλος ἦν, ἐν

[a] Sic unus cod., alii τὸν κοινόν, male. [b] Iidem, ἐπελάβετο κεφαλῆς, καί. [c] Iidem οἱ διδάσκοντες.

[d] Iidem ὅτι ἀφ' ὑμῶν. [e] Codex alius πατρικῆς διδασκαλίας, alius πνευματικῆς κηδεμονίας. [f] Duo mss., πολλοὶ τῆς λατρείας. [g] Iidem, μεταχειρίζειν.

HOMILIA II.

Cap. I. v. 8. *Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in toto mundo.*

1. Beatæ animæ congruens exordium, quod possit omnes instituere, ut operum et sermonum bonorum initia Deo offerant; neque solum pro suis, sed etiam pro alienis recte factis gratias agant; quod animam invidia et livore vacuam et puram reddit, Deique majorem benevolentiam gratias agentibus attrahit. Quamobrem alibi ait : *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali* (*Ephes.* 1. 3).

Gratiæ Deo quando agendæ. — Gratias autem agant oportet, non divites tantum, sed etiam inopes; non sani, sed et ægroti ; non ii solum, qui prospere agunt, sed ii quoque, quibus adversa contingunt : Deo enim gratias agere cum secundo cursu res feruntur, nihil mirum : sed cum gravi suborta tempestate, jactata navis periclitatur, tunc patientiæ et grati animi significatio accepta admodum est. Ea de causa Job coronatus est, et os impudens diaboli obturavit, clareque ostendit, se cum prospere ageret, non pecuniarum causa, sed Dei amore motum gratias egisse. Vide autem, qua de causa Paulus gratias agat : non de imperio, de potentia, de gloria ; hæc enim nihili habenda sunt; sed de iis, quæ vere bona sunt, de fide, de loquendi libertate : et quanto cum affectu gratias agit : non enim dixit, Deo ; sed, *Deo meo ;* quod etiam prophetæ faciunt, id quod commune est sibi vindicantes. Ecquid mirum, si hoc prophetæ faciunt? Ipse namque Deus erga servos suos idipsum agit, se Deum Abraham, Isaac et Jacob seorsim dicens. *Quia fides vestra annuntiatur in toto mundo.* Quid ergo? universane terra Romanorum fidem audivit? Universa ab illo; et nihil non verisimile : non enim obscura urbs erat, sed quasi in quodam culmine sita, clara undique erat. Tu vero mihi perpende vim prædicationis, quo pacto brevi tempore publicanorum et piscatorum opera urbium caput invaserit, ac Syri homines Romanorum doctores præceptoresque fuerint. Duo igitur ipsis recte facta testificatur, et quod crediderint, et quod cum fiducia crediderint, et quidem tanta, ut rei fama per totum volaret orbem. *Fides enim vestra,* inquit, *annuntiatur in toto mundo.* Fides, non disceptationes, non quæstiones, non syllogismi : quamquam multa illic erant, quæ doctrinam impedirent. Etenim Romani, qui nuper imperium orbis adepti erant, altum sapiebant, in divitiis ac voluptatibus vitam agentes : prædicationem vero afferebant piscatores Judæi et ex Judæis orti, quæ gens invisa et exsecranda omnibus erat, et crucifixum adorare jubebant, qui in Judæa educatus fuerat; ac cum doctrina vitam duram præscribebant doctores hominibus voluptati deditis, et ad præsentia solum inhiantibus. Ad hæc, qui ista nuntiabant, pauperes erant, idiotæ, ignobiles ex ignobilibus orti. At horum nihil verbi cursum impedivit : tanta erat crucifixi potentia, ut verbum undique spargeret. *Annuntiatur*, inquit, *in toto mundo.* Non dixit, Manifestatur; sed, *Annuntiatur*, ac si omnes in ore ferrent. Id vero Thessalonicensibus, testificans aliud addit : cum dixisset enim, *A vobis personat verbum Dei*, subdit, *Ita ut non opus sit nobis loqui aliquid* (1. *Thess.* 1. 8). Discipuli namque in doctorum gradu, cum fiducia loquendi omnes instituebant et ad se trahebant. Nusquam prædicatio sistebat, sed igne vehementius totum pervadebat orbem. Hoc autem loco solum dicitur, quod annuntiatur. Bene dixit, quia *Annuntiatur*, ostendens nihil addendum dictis esse, nihil demendum : nuntii enim hoc opus est, ut ea solum quæ dicta sunt afferat. Ideoque sacerdos nuntius seu angelus vocatur, quia non sua, sed ea, quæ mittentis sunt, annuntiat. Atqui Petrus illic prædicavit; sed ipsius acta, et sua esse ducit : sic, ut supra dixi, ab invidia omnimoda liber. 9. *Testis enim est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus.*

2. Ex apostolicis visceribus hæc verba proficiscuntur, paternæ curæ sententia est. Quid vero sibi vult, et qua de causa Deum vocat testem? De affectu suo sermo erat. Quia igitur nondum illos viderat, ideo nullum hominem, sed eum, qui in corda penetrat, vocavit testem. Postquam enim dixerat, Amo vos, et signum attulerat quod frequenter precaretur, et quod vellet ipsos adire : cum hoc palam non esset, ad fide dignum testimonium confugit. An poterit quisquam vestrum gloriari, quod memoriam faciat domi precans plenitudinis Ecclesiæ? Non puto. Sed Paulus non pro una civitate, sed pro toto orbe Deum precabatur; idque non semel, non bis, non ter, sed assidue. Quod si assidue in memoria quempiam circumferat, nonnisi ex caritate magna fieri possit : nam in precibus circumferre, idque indesinenter, cogita quanti sit affectus et amoris. Cum autem dicit, *Cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus*, Dei gratiam simul, et humilitatem suam nobis exhibet. Dei gratiam, quod tantam rem ipsi commiserit ; humilitatem suam, quia non studio suo, sed Spiritus auxilio totum adscribit. Cum autem evangelium addit, ministerii genus indicat. Nam multi et diversi sunt ministerii modi, cultusque similiter. Quemadmodum enim apud reges omnes sub uno sunt principe, sed non idem omnes ministerium exercent : alius enim exercitui imperat, alius urbes regit, alius in penuariis pecunias servat : sic et in spiritualibus, alius per fidem Deum colit ipsique servit, vitamque suam recte instituit : alius hospites excipit, alius inopum curam gerit : quemadmodum etiam apud apostolos Stephanus per viduarum præsidium et curam Deo serviebat ; alius per doctrinam verbi ; ex quorum numero Paulus erat, qui in prædicatione evangelii Deo serviebat : et hic erat ipsius servitutis modus : hoc enim ipsi commissum fuerat. Ideo non modo Deum testem vocat, sed id sibi concreditum esse dicit, declarans se cui talia commissa

fuerant, committentem sibi in testem pro re falsa numquam vocaturum fuisse. Ad hæc etiam illud vult ostendere, caritatem et curam quam de illis gerebat necessariam esse. Ne dicerent enim : Tu quis es, et unde civitatis tantæ ac regiæ curam te suscipere dicis ? ostendit illam suam sollicitudinem necessariam esse : siquidem hic illi servitutis modus constitutus est, ut evangelium annuntiet. Nam is, cui hoc munus traditum est, necessario debet eos, qui verbum suscepturi sunt, semper in mente habere. Aliud etiam significat, cum dicit : *In spiritu meo :* quod nempe longe sublimior erat hæc religio quam gentilis et Judaica : nam gentilis et erronea et carnalis erat, Judaica autem vera quidem, sed carnalis et ipsa erat; Ecclesiæ porro cultus, gentili contrarius, Judaico autem longe sublimior est. Non enim oves, vitulos, fumum et nidorem cultus noster adhibet, sed per animam spiritualem fit : quod ostendens Christus dicebat : *Spiritus est Deus, et eos qui illum adorant, in spiritu et veritate adorare oportet* (*Joan.* 4. 24). *In evangelio Filii ejus.* Cum superius dixisset evangelium Patris esse, hic Filii esse dicit : ita indifferenter Patris et Filii dicitur. Edidicit enim a beata illa voce, quæ Patris sunt Filii esse, et quæ Filii item Patris. *Omnia enim*, inquit, *tua mea sunt, et mea tua sunt* (*Joan.* 17. 10). *Ut indesinenter memoriam vestri faciam in precibus meis* (*Ibid.*). Hoc germanæ caritatis est. Et videtur quidem unum dicere, dum quatuor ponit : quod memor sit, quod indesinenter, quod in precibus, quodque pro magnis rebus precetur. 10. *Orans si quo modo aliquando prospere possim, volente Deo, venire ad vos.* 11. *Desidero enim videre vos.* Viden' summe optantem illos videre, neque id facere præter Dei placitum volentem, sed amorem Dei timore mixtum gerentem ? Amabat quippe illos et ad illos festinabat; sed licet amaret, non præter Dei placitum videre cupiebat. Hæc est germana caritas : non sicut nos, qui utrinque a caritatis legibus excidimus : nam vel neminem amamus, vel si amemus, id præter Dei placitum facimus ; utrumque contra divinam legem facientes. Si hæc dicta onerosa, onerosiora certe sunt si fiant.

3. Et quomodo, inquies, præter Dei placitum amamus ? Quando Christum fame tabescentem despicimus, filiis autem, amicis et cognatis plus quam necesse est elargimur. Imo potius quid opus est sermone ulterius progredi ? Nam si suam quisque conscientiam examinaverit, plurimis in rebus hoc a nobis factum esse deprehendet. At beatus vir ille non talis erat, sed amare, et ut par est amare sciebat, atque, etsi omnes in amore vinceret, caritatis tamen modum non transgrediebatur. Vide ergo utrumque eximie in illo abundare, et Dei timorem et Romanorum dilectionem. Nam quod indesinenter precaretur, et re non impetrata non tamen desisteret, ardentis erat amoris ; quodque amando persisteret Dei nutui obsequens, summæ pietatis erat. Alibi etiam cum ter Dominum rogasset, nec impetrasset, imo contrarium sibi accidisset, gratias egit maximas quod repulsam tulisset (2. *Cor.* 12. 8) : sic ille in omnibus ad Deum se convertebat. Hic autem accepit quidem, sed non quando petebat ; sed tardius, nec moleste tulit. Hæc porro dico, ut non ægre feramus quando non exaudimur, vel cum tardius exaudimur. Non enim sumus Paulo meliores, qui de utroque gratias egit, et quidem jure merito. Quia enim manui omnia gubernanti se semel dediderat, et cum tanta subjectione, quanta lutum figulo ; quo ducebat Deus, illo sequebatur. Cum dixisset ergo precari se ut illos videret, causam desiderii addit. Quænam illa est ? *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos.* Non enim sine causa, ut multi jam superfluas inutilesque peregrinationes suscipiunt, illo se conferre volebat, sed pro necessariis urgentibusque negotiis : id quod ille clare non enuntiat, sed ænigmatice. Neque enim dixit, Ut doceam vos, ut instituam, ut quod deest impleam ; sed, *Ut quid impertiam ;* indicans se non sua dare illis, sed quæ accepit tradere. Hic etiam modeste loquitur, cum dicit, *Ut aliquid.* Paululum, inquit, et secundum meum modulum. Et quidnam est illud paululum, quod jam daturus est ? Illud est, inquit, *Ad confirmandum vos.*

Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partam. — Ergo ex gratia illud est, non vacillare, sed firmiter stare. Gratiam vero cum audis, cave putes excludi mercedem illam ex proposito voluntatis : gratiam enim dicit, non quod propositi laborem reprobet, sed ut arrogantiæ fastum succidat. Ne itaque, quia Paulus illud gratiam vocavit, animo concidas. Grati enim animi causa solet recte facta gratiam vocare, quoniam in hisce nos multa egemus superna gratia. Cum dixit autem, *Ad confirmandos vos*, latenter indicat egere illos magna correctione. Hoc enim vult significare : A multo tempore desiderabam et in optato habebam vos videre, non alia de causa, quam ut vos confirmarem et probe stabilirem in timore [1] Dei, ut ne perpetuo vacilletis. At non ita dixit ; sic enim illos perstrinxisset ; sed alio modo remissiusque idipsum subindicat : cum enim dicit, *Ad confirmandos vos*, hoc ipsum significat. Deinde, quia illud valde molestum erat, vide quomodo per ea quæ addit illud mitiget. Ne dicerent enim : Quid ergo, an vacillamus ? an circumagimur, et tua egemus lingua ut firmiter stemus ? hanc prævertit objectionem his verbis : 12. *Hoc est autem, simul consolari in vobis per mutuam fidem, vestram et meam.* Ac si diceret, Ne suspicemini me accusandi causa id vobis dixisse : non hac mente loquutus sum ; sed quid volui dicere ? Multas passi estis ærumnas ab iis, qui vos sunt persequuti : vos ergo videre desideravi, ut consolarer ; imo potius non ut consolarer tantum, sed etiam ut ipse consolationem acciperem.

4. Vide sapientiam doctoris. Dixit, *Ad confirmandos vos.* Noverat grave et onerosum discipulis esse illud quod dixerat, et addit, *Ad consolandum vos.* Sed illud quoque molestum erat, non perinde tamen at-

[1] Unus legit, *in timore et amore.*

τῷ τὸ κήρυγμα εὐαγγελίζεσθαι λατρεύων· καὶ οὗτος ἦν ὁ τῆς δουλείας αὐτοῦ τρόπος· τοῦτο γὰρ ἦν ἐπιτεταγμένος. Διὰ τοῦτο οὐ μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἐνεπιστεύθη λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἂν τηλικαῦτα ἐγχειρισθεὶς, τὸν ἐμπιστεύσαντα μάρτυρα ἐπὶ ψευδέσιν ἐκάλει [a]. Μετὰ δὲ τούτου κἀκεῖνο δεῖξαι βούλεται, τὴν ἀγάπην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν φροντίδα ἀναγκαίαν οὖσαν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Σὺ τίς ὢν καὶ πόθεν, πόλιν οὕτω μεγάλην καὶ βασιλικωτάτην μεριμνᾷν φής; δείκνυσιν ἀναγκαίαν οὖσαν αὐτῷ τὴν τοιαύτην φροντίδα, εἴ γε αὐτῷ τῆς δουλείας οὗτος ὁ τρόπος ἐπιτέτακται, τὸ καταγγέλλειν τὸ Εὐαγγέλιον. Ὁ γὰρ τοῦτο ἐγκεχειρισμένος ἀνάγκην ἔχει τοὺς μέλλοντας ὑποδέχεσθαι τὸν λόγον διαπαντὸς ἔχειν ἐπὶ τῆς διανοίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἕτερον πρὸς τούτοις εἰπὼν, *Ἐν τῷ πνεύματί μου*· ὅτι πολὺ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς λατρείας ἀνωτέρα αὕτη. Ἡ μὲν γὰρ Ἑλληνικὴ, καὶ πεπλανημένη καὶ σαρκική· ἡ δὲ Ἰουδαϊκὴ, ἀληθὴς μὲν, σαρκικὴ δὲ καὶ αὐτή· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, τῆς μὲν Ἑλληνικῆς ἐναντία, τῆς δὲ Ἰουδαϊκῆς ὑψηλοτέρα πολλῷ τῷ μέτρῳ. Οὐ γὰρ διὰ προβάτων καὶ μόσχων καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ὁ τῆς ἡμετέρας λατρείας τρόπος, ἀλλὰ διὰ ψυχῆς πνευματικῆς· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγε· *Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Ἀνωτέρω εἰπὼν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Πατρὸς εἶναι, ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ αὐτό φησιν· οὕτως ἀδιάφορον καὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγειν. Καὶ γὰρ ἔμαθε παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, ὅτι τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρός· *Πάντα γὰρ*, φησὶ, *τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. Ὡς ἀδιαλείπτως μνείαν ὑμῶν ποιοῦμαι ἐπὶ [b] τῶν προσευχῶν* [439] *μου*. Τοῦτο γνησίας ἀγάπης. Καὶ δοκεῖ μὲν ἕν τι λέγειν, τέσσαρα δὲ τίθησιν ἐνταῦθα, καὶ ὅτι μέμνηται, καὶ ὅτι ἀδιαλείπτως, καὶ ὅτι ἐν εὐχαῖς, καὶ ὅτι ὑπὲρ μεγάλων πραγμάτων. *Δεόμενος, εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς.* Ὁρᾷς καὶ ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἰδεῖν, ἀλλὰ κεκερασμένον φόβῳ Θεοῦ τὸν πόθον ἔχοντα; Ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτοὺς, καὶ ἠπείγετο πρὸς αὐτούς· οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐφίλει, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐβούλετο ἰδεῖν. Αὕτη ἡ γνησία ἀγάπη, οὐχ ὡς ἡμεῖς οἱ ἀμφοτέρωθεν τῶν νόμων τῆς ἀγάπης ἐκπίπτοντες. Ἢ γὰρ οὐδένα φιλοῦμεν, ἢ ἐπειδὰν φιλήσωμέν ποτε, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, ἀμφότερα παρὰ τὸν θεῖον ποιοῦντες [c] νόμον. Εἰ δὲ φορτικὰ ταῦτα λεγόμενα, φορτικώτερα γιγνόμενα.

γ'. Καὶ πῶς παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν φιλοῦμεν, φησίν; Ὅταν τὸν μὲν Χριστὸν λιμῷ τηκόμενον περιορῶμεν, παισὶ δὲ καὶ φίλοις καὶ συγγενέσιν ὑπὲρ τὴν χρείαν παρέχωμεν. Μᾶλλον δὲ τί χρὴ περαιτέρω τὸν λόγον προάγειν; Ἐὰν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἕκαστος ἐξετάσῃ, ἐπὶ πολλῶν τοῦτο εὑρήσει γινόμενον πραγμάτων. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ᾔδει καὶ φιλεῖν, καὶ φιλεῖν ὡς χρὴ, καὶ ὡς προσῆκον ἦν, καὶ πάντας νικῶν τῷ φιλεῖν, οὐχ ὑπερέβαινε τῆς ἀγάπης τὰ μέτρα. Ὅρα γοῦν ἀμφότερα μεθ' ὑπερβολῆς ἐν αὐτῷ βρύοντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὸν τῶν Ῥωμαίων πόθον. Τὸ μὲν γὰρ διηνεκῶς εὔχεσθαι, καὶ μὴ τυγχάνοντα μὴ ἀφίστασθαι, ἀγάπης σφοδρᾶς ἦν· τὸ δὲ ἀγαπῶντα μένειν [d] τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι εἴκοντα, εὐλαβείας ἐπιτεταμένης. Ἀλλαχοῦ μὲν οὖν τρὶς τὸν Κύριον παρακαλέσας οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον, μὴ λαβὼν, χάριν ἔγνω τοῦ παρακουσθῆναι πολλήν· οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἔβλεπεν. Ἐνταῦθα δὲ ἔλαβε μὲν, οὐχ ὅτε δὲ ᾔτησεν, ἀλλὰ βραδέως, καὶ οὐδὲν [e] ἐντεῦθεν ἐδυσχέρανε. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ ἀσχάλλωμεν μὴ ἀκουόμενοι, ἢ βραδέως ἀκουόμενοι. Οὐ γάρ ἐσμεν Παύλου βελτίους, ὃς ἐπ' ἀμφοτέροις χάριν ὁμολογεῖ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαξ ἑαυτὸν ἔδωκε τῇ πάντα κυβερνώσῃ χειρὶ, καὶ μετὰ τοσαύτης ὑποταγῆς ὑπέθηκε, μεθ' ὅσης ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, ᾗπερ ἦγεν ὁ Θεὸς, ἠκολούθει. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ηὔχετο ἰδεῖν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; *Ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ὥσπερ πολλοὶ νῦν περιττὰς καὶ ἀνονήτους ἀποδημίας ποιοῦνται, οὕτω καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ σφόδρα κατεπειγόντων· καὶ σαφῶς μὲν λέγειν τοῦτο οὐ βούλεται, αἰνιγματωδῶς δέ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἵνα διδάξω ὑμᾶς, ἵνα κατηχήσω, ἵνα τὸ λεῖπον ἀναπληρώσω, ἀλλ' *Ἵνα τι μεταδῶ*, δεικνὺς ὅτι οὐ τὰ αὐτοῦ αὐτοῖς δίδωσιν, ἀλλ' ἅπερ ἔλαβε μετεδίδου. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μετριάζει πάλιν εἰπών· *Ἵνα τι*. Μικρόν τι, φησὶ, καὶ ἐμοὶ σύμμετρον. Καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ μικρὸν τοῦτο, οὗ μέλλεις νῦν [f] μεταδιδόναι; Τοῦτο δέ ἐστι, φησίν, *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.*

Ἄρα καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ μὴ σαλεύεσθαι, ἀλλ' ἑστάναι βεβαίως. Χάριν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ νομίσῃς ἐκβεβλῆσθαι τὸν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως μισθόν· χάριν γὰρ εἶπεν, οὐχὶ τὸν ἐκ προαιρέσεως ἀτιμάζων πόνον, ἀλλὰ τὸν ἐξ ἀπονοίας ἀποτεμνόμενος τῦφον. Μὴ τοίνυν ἐπειδὴ Παῦλος αὐτὸ χάρισμα ἐκάλεσεν, ἀναπέσῃς. Οἶδε γὰρ δι' εὐγνωμοσύνην πολλὴν καὶ τὰ κατορθώματα χαρίσματα καλεῖν, διὰ τὸ καὶ ἐν τούτοις πολλῆς ἡμᾶς δεῖσθαι τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Εἰπὼν δὲ, *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς*, λανθανόντως ἔδειξε δεομένους πολλῆς διορθώσεως. Ὃ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου ἐπεθύμουν καὶ ηὐχόμην ὑμᾶς ἰδεῖν, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς βεβαιώσω, στηρίξω τε καὶ πήξω καλῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον [g], ὥστε μὴ σαλεύεσθαι διηνεκῶς. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· ἔπληξε γὰρ ἄν· ἑτέρως δὲ ὑφειμένως τὸ αὐτὸ αἰνίττεται· ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς*, τοῦτο δηλοῖ. Εἶτα ἐπειδὴ καὶ τοῦτο σφόδρα φορτικὸν ἦν, ὅρα πῶς αὐτὸ παραμυθεῖται διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί γάρ; σαλευόμεθα, περιφερόμεθα, καὶ τῆς παρὰ σοῦ δεόμεθα γλώττης εἰς τὸ στῆναι βεβαίως; προλαβὼν ἀναιρεῖ τὴν τοιαύτην ἀντίῤῥησιν, οὕτω λέγων· *Τοῦτο δέ ἐστι συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ.* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Μὴ ὑποπτεύσητε, ὅτι κατηγορῶν ὑμῶν εἶπον· οὐ ταύτῃ τῇ γνώμῃ ἐφθεγξάμην τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν, ὅπερ ἠβουλήθην εἰπεῖν; Πολλὰς ὑπεμείνατε [h] θλίψεις, ὑπὸ τῶν διωκόντων περιαντλούμενοι· ἐπεθύμησα τοίνυν ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα παρακαλέσω, μᾶλλον δὲ οὐχ ἵνα παρακαλέσω μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸς παράκλησιν δέξωμαι.

δ'. Ὅρα σοφίαν διδασκάλου. Εἶπεν, *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς*· οἶδε βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ εἰρημένον τοῖς μαθηταῖς ὂν, καὶ λέγει, *Εἰς τὸ παρακληθῆναι ὑμᾶς*. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο βαρὺ πάλιν, οὐχ οὕτω μὲν ὡς τὸ πρότερον,

[a] Iidem ἐκάλεσε. [b] Unus, ποιοῦμαι πάντοτε ἐπί. [c] Alii, ποιοῦμεν. [d] Alii, ἀγαπῶντα οὕτω μένειν.

[e] Quidam, οὐδέ. [f] Mss., μέλλεις ἡμῖν. [g] Unus, Θεοῦ λόγον, ὥστε. Alius Θεοῦ φόβον καὶ λόγον, ὥστε. [h] Mss., ὑπομένετε.

βαρὺ δὲ ὅμως. Ὑποτέμνεται τοίνυν καὶ τούτου πάλιν τὸ φορτικὸν, λεαίνων πανταχόθεν τὸν λόγον, καὶ ποιῶν εὐπαράδεκτον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, Παρακληθῆναι, ἀλλὰ, *Συμπαρακληθῆναι*, καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν εἰσάγει πλείονα θεραπείαν, εἰπών· *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Βαβαὶ, πόση ἡ ταπεινοφροσύνη! ἔδειξε καὶ ἑαυτὸν ἐκείνων δεόμενον, οὐκ ἐκείνους τούτου μόνον· καὶ τοὺς μαθητὰς ἐν τάξει διδασκάλων ἐκάθισεν, οὐδεμίαν ὑπεροχὴν ἀφεὶς μεῖναι παρ' αὐτῷ, ἀλλὰ πολλὴν τὴν ἰσοτιμίαν ἐπιδειξάμενος. Κοινὸν γάρ ἐστι τὸ κέρδος, φησὶ, καὶ ἐγὼ τῆς παρ' ὑμῶν δέομαι παρακλήσεως, καὶ ὑμεῖς [441] τῆς παρ' ἐμοῦ. Καὶ πῶς τοῦτο γίνεται; *Διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ πυρὸς ἂν πολλάς τις συναγάγῃ λαμπάδας, λαμπρὰν ἀνάπτει τὴν φλόγα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὦμεν διεσπασμένοι, ἀθυμότεροί πώς ἐσμεν· ὅταν δὲ ἰδόντες ἀλλήλους τοῖς οἰκείοις περιπλακῶμεν μέλεσι, πολλὴν δεχόμεθα τὴν παράκλησιν. Μὴ γάρ μοι τὸν παρόντα καιρὸν ἐξετάσῃς, καθ' ὃν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατὰ κώμην καὶ πόλιν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐρήμῳ πολλὰ τῶν πιστευόντων τὰ τάγματα, καὶ πᾶσα ἀσέβεια ἐξελήλαται, ἀλλ' ἐννόησον κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὅσον ἦν ἀγαθὸν καὶ διδάσκαλον ἰδεῖν τοὺς μαθητὰς, καὶ ὑπὸ ἀδελφῶν ἀδελφοὺς ὀφθῆναι ἐξ ἄλλης πόλεως ἐπελθόντας. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον τὸ λεγόμενον ποιήσω, ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Εἰ γὰρ συμβαίη ποτὲ καὶ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπενεχθέντας εἰς τὴν Περσῶν γῆν ἢ Σκυθῶν ἢ βαρβάρων ἑτέρων διεσπάρθαι[a] κατὰ δύο καὶ τρεῖς ἐν ἐκείναις ταῖς πόλεσιν, εἶτα ἐξαίφνης τινὰ τῶν ἐντεῦθεν ἰδεῖν ἐπελθόντα, ἐννόησον ὅσην ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν παραμυθίαν. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ τοὺς ἐν τοῖς δεσμωτηρίοις ὄντας, εἴ τινα τῶν ἐπιτηδείων ἴδοιεν, ἀνισταμένους καὶ ἐπτερωμένους ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Εἰ δὲ αἰχμαλωσίᾳ καὶ δεσμωτηρίῳ παραβάλλω τοὺς τότε καιροὺς, μὴ θαυμάσῃς· πολὺ γὰρ χαλεπώτερα τούτων ἔπασχον ἐκεῖνοι, διεσπαρμένοι καὶ ἐλαυνόμενοι, καὶ λιμῷ καὶ πολέμοις συζῶντες, καὶ καθημερινοὺς θανάτους τρέμοντες, καὶ ὑποπτεύοντες καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ συγγενεῖς, καὶ καθάπερ ξένην τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ πολλῷ τῶν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβόντων χαλεπώτερον. Διά τοι τοῦτό φησιν (*Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς, καὶ συμπαρακληθῆναι διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς αὐτὸς χρῄζων τῆς παρ' ἐκείνων συμμαχίας, ἄπαγε· πῶς γὰρ ὁ τῆς Ἐκκλησίας στῦλος, ὁ σιδήρου καὶ πέτρας στεῤῥότερος, ὁ πνευματικὸς ἀδάμας καὶ μυρίαις ἀρκῶν πόλεσιν); ἀλλ' ἵνα μὴ καταφορικὸν ποιήσῃ τὸν λόγον μηδὲ σφοδρὰν τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ αὐτὸς δεῖσθαι τῆς παρακλήσεως ἔλεγε τῆς ἐκείνων. Εἰ δέ τις ἐνταῦθα παράκλησιν καὶ εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπίδοσιν λέγοι, καὶ ταύτης δεῖσθαι τὸν Παῦλον, οὐκ ἂν οὐδὲ οὕτως ἁμάρτοι τοῦ λόγου. Εἰ οὖν καὶ ἐπιθυμεῖς, φησὶ, καὶ εὔχῃ, καὶ μέλλεις παρακλήσεως ἀπολαύειν, καὶ παρακλήσεως μεταδιδόναι, τί τὸ κωλῦον ἐλθεῖν; Ταύτην τοίνυν λύων τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι πολλάκις προεθυμήθην*[b] *ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τῆς δεῦρο*. Ὅρα μέτρα δουλικῆς ὑπακοῆς, καὶ πολλῆς εὐγνωμοσύνης ἀπόδειξιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἐκωλύθη, λέγει· διὰ τί δὲ, οὐκέτι. Οὐ γὰρ ἐξετάζει τοῦ Δεσπότου τὸ πρόσταγμα, ἀλλὰ πείθεται μόνον· καίτοι γε εἰκὸς ἦν διαπορῆσαι, τίνος ἕνεκεν πόλιν οὕτω λαμπρὰν καὶ μεγάλην, καὶ πρὸς ἣν ἅπασα ἔβλεπεν ἡ οἰκουμένη, ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς ἀπολαῦσαι διδασκάλου [442] τοιούτου, καὶ ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς κρατούσης πόλεως περιγενόμενος, καὶ τοῖς ἀρχομένοις ῥᾳδίως ἐπῄει· ὁ δὲ τὴν βασιλικωτέραν ἀφεὶς, τοῖς δὲ ὑπηκόοις ἐφεδρεύων, τὸ κεφάλαιον εἶχεν ἠμελημένον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων περιεργάζεται, ἀλλὰ παραχωρεῖ τῷ τῆς προνοίας ἀκαταλήπτῳ, τό τε ἐμμελὲς ἐπιδεικνύμενος τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, καὶ παιδεύων πάντας ἡμᾶς μηδέποτε τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας τῶν γινομένων, κἂν δοκῇ πολλοὺς θορυβεῖν τὰ πραττόμενα. Δεσπότου μὲν γάρ ἐστι μόνον τὸ ἐπιτάττειν, δούλων[c] δὲ τὸ πείθεσθαι. Διὰ τοῦτο, ὅτι μὲν ἐκωλύθη, λέγει· τίνος δὲ ἕνεκεν, οὐκέτι· Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἶδα, φησί. Μὴ τοίνυν ἐρώτα με Θεοῦ βουλὴν ἢ γνώμην. Οὐδὲ γὰρ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· *Τί με ἐποίησας οὕτω;* Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ζητεῖς μαθεῖν; οὐκ οἶσθα, ὅτι μέλει πάντων αὐτῷ, ὅτι σοφός ἐστιν, ὅτι οὐδὲν ἁπλῶς ἐργάζεται καὶ εἰκῇ; ὅτι τῶν γεγεννηκότων σε μᾶλλον φιλεῖ, καὶ πατρὸς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνει φιλοστοργίαν, καὶ μητρὸς κηδεμονίαν; Μηδὲν οὖν πλέον ζήτει, μηδὲ πρόβαινε περαιτέρω· καὶ γὰρ ἀρκεῖ σοι ταῦτα εἰς παραμυθίαν· ἐπεὶ καὶ τότε σοφῶς ᾠκονόμητο τὸ τῶν Ῥωμαίων[d]. Εἰ δὲ τὸν τρόπον ἀγνοεῖς, μὴ δυσχέραινε· τοῦτο γὰρ πίστεως μάλιστα, τὸ καὶ ἀγνοοῦντα τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας, δέχεσθαι τὸν περὶ προνοίας λόγον.

Κατορθώσας τοίνυν ὅπερ ἐσπούδαζεν ὁ Παῦλος (τί δὲ τοῦτο ἦν; Τὸ δεῖξαι, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἤρχετο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶν ἐκωλύετο), καὶ τὸ ἔγκλημα ἀποδυσάμενος τῆς ῥαθυμίας, καὶ πείσας ὅτι αὐτῶν οὐχ ἧττον ἐκεῖνος[e] ἰδεῖν αὐτοὺς ἐπεθύμει· πάλιν καὶ δι' ἑτέρων ἐνδείκνυται τὴν ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκωλύθην, φησὶν, ἀπέστην τοῦ ἐπιχειρεῖν, ἀλλ' ἀεὶ μὲν ἐπεχείρουν, ἀεὶ δὲ ἐκωλυόμην, οὐδέποτε δὲ ἀφιστάμην, τῷ μὲν θελήματι τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀντιπίπτων, τὴν δὲ ἀγάπην τηρῶν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ προτίθεσθαι καὶ μὴ ἀφίστασθαι τὸ φίλτρον ἐπεδείκνυτο· διὰ δὲ τοῦ κωλύεσθαι καὶ μὴ ἀντιτείνειν τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἅπασαν ἀγάπην[f] ἐδήλου. *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν*. Καίτοι καὶ ἀνωτέρω τὴν αἰτίαν εἶπε τῆς ἐπιθυμίας, καὶ αὐτῷ πρέπουσαν ἔδειξεν, ἀλλ' ὅμως καὶ ἐνταῦθα αὐτὴν τίθησι, σφοδρῶς ἐκκαθαίρων αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ περίβλεπτος ἦν ἡ πόλις, καὶ μόνη πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τοιαύτη, καὶ ἡ τῆς ἱστορίας αὐτῆς ἐπιθυμία μόνη πολλοῖς ἀποδημίας πρόφασις γέγονεν· ἵνα μὴ καὶ περὶ τοῦ Παύλου τοιοῦτόν τι νομίσωσι, μηδὲ ὑποπτεύσωσιν, ὅτι ἁπλῶς τῇ οἰκειώσει αὐτῶν ἐγκαλλωπιζόμενος ἐπεθύμει τῆς ἐκεῖ παρουσίας, συνεχῶς τίθησι τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ ἔμπροσθεν μέν φησιν· *Ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν, ἐπεθύμουν ἰδεῖν*· ἐνταῦθα δὲ σαφέστερον· *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς* [443] *ἔθνεσι*. Τοὺς ἄρχοντας μετὰ τῶν ἀρχομένων ἔστησε, καὶ μετὰ τὰ μυρία τρόπαια καὶ τὰς νίκας καὶ τὴν τῶν ὑπάτων περιφάνειαν, μετὰ τῶν βαρβάρων αὐτοὺς τίθησι· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅπου γὰρ ἡ τῆς πίστεως εὐγένεια, οὐδεὶς βάρβαρος, οὐδεὶς Ἕλλην, οὐδεὶς ξένος, οὐδεὶς πολίτης, ἀλλ' εἰς μίαν ἅπαντες ἀξιώματος ἀναβαίνουσιν ὑπεροχήν.

Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα μετριάζοντα. Οὐ γὰρ

[a] Unus, διεσπάσθαι. Alius διεσπάρθαι. Editi διεσπάρσθαι. Paulo post, ubi ἐννόησον, alii σκόπησον. [b] Alii, προεθέμην.

[c] Alii, οἰκετῶν. Ibidem editi ἐκώλυε, male. Mss. omnes ἐκωλύθη. [d] Mss., τὰ τῶν Ῥωμ. [e] Mss., ἐκείνων, forte melius. [f] Iidem, εὔνοιαν.

que illud quod prius dixerat. Asperitatem itaque mitigat, ut sermonem reddat acceptum. Non enim simpliciter dixit, Consolari; sed, *Simul nos consolari* : neque id illi satis fuit, sed et illam mitigationem addidit, dicens : *Per mutuam fidem, vestram et meam.* Papæ, quanta humilitas! Seipsum his egere indicavit, æque illis indigere, nec illos solum ipso opus habere, atque discipulos magistrorum loco habuit, nullam sibi prærogativam relinquens, sed æqualitatem magnam ostendens. Communis est utilitas, inquit, consolatione egemus, ego vestra, vos mea. Et quomodo hoc? *Per fidem mutuam, vestram et meam.* Quemadmodum si quis multas simul accendat lucernas, splendidam edit flammam : sic et apud fideles evenire solet. Cum enim disjuncti et dispersi sumus, animo minus valemus : quando autem nos mutuo conspicimus, et quasi membris nos complectimur, multam accipimus consolationem. Ne mihi autem præsens tempus illi conferas, quo per Dei gratiam in vicis, in urbibus, in ipsoque deserto multi sunt credentium cœtus, omnisque inde expulsa est impietas : sed illud cogita tempus, quam optandum tunc esset magistro videre discipulos, et fratres alia ex urbe advenientes conspicere. Ut autem id, quod dico, clarius evadat, exemplo utamur. Si contingeret, quod absit, nos translatos in terram Persarum aut Scytharum barbarorumve aliorum, dispergi binos vel ternos in illis urbibus, deindeque aliquem ex his locis venientem derepente videre, cogita quanta repleremur consolatione. Annon videtis eos, qui in carceribus sunt, si quem familiarium viderint, exsurgere et præ gaudio exsilire? Si porro captivitati et carceri illa tempora conferam, ne mireris : longe enim graviora patiebantur illi, dispersi, pulsi, in fame et bellis viventes, quotidianas mortes timentes, amicos, familiares, cognatos suspectos habentes, orbem terrarum quasi extraneum sibi incolentes, imo graviori in statu versantes, quam ii, qui in aliena terra degunt. Ideo ait : *Ad confirmandos vos per mutuam fidem.* Hoc vero dicebat, non quasi ipse illorum commilitio opus haberet : absit; quomodo enim Ecclesiæ columna, ferro et petra fortior, spiritualis ille adamas, qui innumeris sufficiebat civitatibus, illis opus haberet? sed ut ne molestus sermo, neve correctio vehementior esset, se illorum consolatione opus habere dicebat. Quod si quis hic consolationem et lætitiam ex fide et incremento illorum ortam opus habuisse Paulum dixerit, hic certe non aberraverit. Si ergo, inquies, id desideras et optas, et consolationem accepturus daturusque es, quid impedit quominus venias? Hanc ergo solvens suspicionem, adjicit : 13. *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe desideraverim venire ad vos, et impeditus sim usque ad hunc diem.* Vide servilis obedientiæ modum, et admodum grati animi significationem. Quod præpeditus sit, ait; qua de causa, non item. Neque enim examinat Domini mandatum, sed obsequitur tantum : quamquam par erat dubitare, cur tantam tamque splendidam urbem, ad quam totius orbis oculi convertebantur, quominus doctore tanto frueretur, tamdiu impediret Deus. Nam qui imperantem urbem vicit, subditos ejus facile invadit; qui autem illa dimissa, subditis incumbit, ille caput negligit. At nihil horum Paulus curiose indagat, sed incomprehensibili providentiæ cedit, tum animi sui moderationem ostendens, tum erudiens nos omnes, ne umquam a Deo gestorum rationem repetamus, etiamsi illa multos turbare videantur. Nam domini tantum est imperare, servorum obsequi. Ideo dicit se impeditum fuisse; qua vero de causa, minime : Neque enim ego novi, inquit. Ne me igitur interroges, quæ sit voluntas aut sententia Dei. Neque enim figmentum opifici dicet : *Cur me sic fecisti* (*Rom.* 9. 20)? Cur, quæso, id ediscere cupis? an nescis illum omnium curam habere, sapientem esse, nihil sine causa aut temere fecisse, quod te plus quam parentes tui amet, quod patris erga te affectum matrisque curam longe superet? Nihil ergo ultra quæras, neque ulterius procedas : hæc quippe tibi ad consolationem satis sunt : siquidem et tunc res Romanorum sapienter regebantur. Quod si modum ignoras, ne id ægre feras : illud enim maxime ad fidem pertinet, si is, qui œconomiæ modum ignorat, providentiæ tamen rationem admittat.

5. Cum igitur Paulus ea, quæ curabat, recte composuisset; quid autem illud erat? Ostendere se, si non illos adiret, non ex contemptu id facere, sed id maxime cupientem, præpediri tamen; et cum segnitiei crimen a se removisset, suasissetque se non minore desiderio illorum videndorum teneri, quam illos : rursum aliis modis amorem suum ostendit. Neque enim, quia impeditus sum, inquit, a conatu destiti, sed semper tentabam, semper prohibebar : nec umquam destiti, voluntati quidem Dei non resistens, et caritatem servans. Nam cum proponeret nec desisteret, amorem exhibebat; quod autem impediretur nec resisteret, summam erga Deum caritatem ostendebat. *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis.* Etsi superius desiderii causam attulerit, et sibi congruere ostenderit; attamen hic quoque illam affert, illorum suspicionem admodum corrigens. Quia enim conspicua urbs erat, et sola in terra et mari tantæ pulchritudinis, atque ejus tantum videndæ desiderio permoti multi illo commigrarant : ne quid simile de Paulo etiam opinarentur, neve suspicarentur, ideo illorum conspectum desiderare Paulum, quod ex illorum consortio se clariorem fore putaret, frequenter desiderii causam apponit. Et supra quidem dixit : *Ut aliquid impertiam vobis gratiæ spiritualis, videre desiderabam;* hic vero clarius : *Ut aliquem fructum habeam etiam in vobis, quemadmodum et inter reliquas gentes.* Principes cum subditis annumerat; post mille tropæa, victorias, post consulum claritatem, cum barbaris ponit illos; et jure quidem. Nam ubi fidei nobilitas est, nemo barbarus, nemo Græcus, nemo peregrinus, nemo civis : sed in unum dignitatis fastigium omnes ascendunt.

Pauli modestia. — Vide porro illum hic modestius agentem. Non enim dixit, Ut doceam et instituam : sed quid? *Ut aliquem fructum habeam;* non simplici-

ter fructum, sed, *Aliquem fructum* : rursus ea quæ se spectant comprimens, ut superius dixit, *Ut aliquid impertiam*. Deinde illos quoque ut jam dixi, comprimens, ait, *Quemadmodum et inter reliquas gentes*. Non enim, quia divites estis, et plus quam cæteri habetis, minus erga reliquos studium adhibeo : non divites quærimus, sed fideles. Ubi nunc sunt sapientes illi Græcorum, densas habentes barbas, palliis amicti et magnopere tumescentes? Græciam et barbarorum terram omnem tentoriorum artifex convertit. Ille vero qui apud illos proponitur et circumfertur Plato, ter in Siciliam profectus (a), cum tanto illo verborum fastu, cum illa tanta, quam de ipso habebant, opinione, ne unum quidem tyrannum superavit; imo tam misere ille clapsus est, ut etiam a libertate exciderit. At tentoriorum artifex non Siciliam modo, non Italiam tantum, sed totum peragravit orbem; ac neque, dum prædicaret, artem intermisit, sed etiam tunc pelles consuebat, et officinæ præerat : neque illud consularibus offendiculo fuit; idque jure merito. Non enim artes ac studia, sed mendacium et conficta dogmata despicabiles reddunt doctores. Ideoque illos quidem jam derident Athenienses; huic vero attendunt barbari, inculti homines et idiotæ. Communis quippe omnibus doctrina prostat : non dignitatis discrimen novit, non gentis excellentiam, non aliud quidpiam simile : fide namque tantum eget, non syllogismis. Ideoque maxime admiranda est, non modo quod utilis et salutaris sit, sed etiam quia facilis, et ab omnibus nullo negotio excipitur : id quod maxime Dei providentiæ opus est, qui sua omnibus communia proponit. Nam quod in sole, luna, in terra, in mari cæterisque fecit, non plura ex illis tribuens divitibus et sapientibus, nec pauciora pauperibus, sed æqualem omnibus usumfructum proponens; hoc et in prædicatione fecit, imo multo majus, quoniam hoc magis necessarium quam illa est. Ideoque Paulus frequenter ait, *Omnibus gentibus*. Deinde ostendens se nihil illis largiri, sed præceptum Domini implere, et remittens illos ad reddendas Deo universorum gratias, ait : 14. *Græcis et barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum*. Quod et ad Corinthios scribens ita dicebat, omnia Deo attribuens. 15. *Ita quantum in me est, et vobis, qui Romæ estis, evangelizare*.

6. O generosam animam! Rem tot periculis plenam suscipiens, marinam peregrinationem, tentationes, insidias, seditiones; nam in tanta urbe concionanti, sub impietatis tyrannide posita, tentationum grandines exspectandæ erant; sic et vitam in ista urbe clausit, jussu tyranni tunc regnantis capite truncatus; attamen cum tot tantaque se passurum exspectaret, non ideo segnior reddebatur, sed festinabat, parturiebat, promptusque erat. Ideoque ait : *Quantum in me est, paratus sum vobis quoque, qui Romæ estis, evangelizare*. 16. *Non enim erubesco evangelium*. Quid ais, Paule? Cum oporteret dicere, Glorior, mihi gratulor; non hoc dicis, sed quod illo minus est, quod non erubescas; id quod in rebus insignibus dicere non solemus. Quid igitur dicit? cur sic loquitur, etsi magis de evangelio quam de cælo glorietur? Ad Galatas enim scribens, ait : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal*. 6. 14). Cur ergo hic non dicit, Glorior; sed, *Non erubesco?* Romani ad res hujus mundi inhiabant, ob divitias, ob imperium, ob victorias, ob imperatores, quos diis pares existimabant (sicque illos vocabant); unde et templis et aris et sacrificiis illos colebant. Cum igitur ita fastu pleni essent, et Paulus prædicaturus esset Jesum, qui fabri filius esse putabatur, in Judæa natus, et in domo tenuis mulieris educatus fuerat; qui satellites non habuerat, non divitias, sed etiam ut damnatus mortuus fuerat cum latronibus, multasque alias ignominias passus fuerat; ac verisimile erat Romanos tunc pudore suffusos fuisse, cum nihildum scirent rerum arcanarum et magnarum : ideo ait, *Non erubesco*, illos interim docens, ne erubescerent : sciebat enim eos, si id tandem assequerentur, cito eousque perventuros esse ut gloriarentur. Et tu igitur si audieris quempiam dicentem : Crucifixumne adoras? ne erubescas nec oculos demittas; imo gloriare et tibi gratulare, liberisque oculis et erecta facie, confessionem admitte. Si rursum dixerit : Crucifixumne adoras? repone illi : Sed non mœchum, non parricidam, non filiorum interfectorem (tales enim sunt omnes illorum dii); sed eum, qui per crucem dæmonibus ora obstruit, atque innumeras illorum præstigias abstulit. Etenim crux propter nos ineffabilis benignitatis opus magnæque curæ symbolum est. Ad hæc vero, quia eloquentiam suam venditant, et externa philosophia muniti altum sapiunt, Ego, inquit Paulus, his syllogismis longum valere jussis, crucem prædicatum venio, neque ideo erubesco. *Potentia enim Dei est ad salutem*. Quia enim potentia Dei est etiam ad pœnam inferendam (nam cum Ægyptios puniebat, dixit : Hæc est potentia mea magna); et potestas ad exitium (nam ait : *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* [*Matth*. 10. 28]) : ideo ait : Hæc veniens affero, non quæ ad pœnam et supplicium, sed quæ ad salutem. Quid ergo? nonne hæc annuntiabat etiam evangelium, de gehenna, de tenebris exterioribus, de verme venenato? Atqui non aliunde hæc novimus, nisi ex evangelio : quomodo igitur, inquies, *Potentia Dei ad salutem?* Sed audi sequentia : *Omni credenti, Judæo primum, et Græco*. Non enim omnibus, sed suscipientibus. Etiamsi enim Græcus sive gentilis fueris, etiamsi nequitiam omnem adieris; etsi Scytha, barbarus, imo fera fueris, ratione omnino destitutus, et mille peccatorum sarcinis onustus : simul atque sermonem de cruce suscepisti, et baptizatus es, omnia illa delevisti. Cur autem hic dicit, *Judæo primum, et Græco?* quid sibi vult illa differentia? Atqui sæpe dixit, Neque circumcisio quidquam est, neque præputium : quomodo igitur hic distinguit, Judæum Græco anteponens? Ecquid hoc? neque enim quia primus est, majorem accipit gratiam (idem enim ipsum d... mum et

(a) De Platone, qui ter in Siciliam appulit, pluribus agit Diogenes Laertius in ejus Vita.

εἶπεν, Ἵνα διδάξω καὶ κατηχήσω, ἀλλὰ τί; *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ.* Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς καρπὸν, ἀλλ' *Ἵνα τινὰ καρπόν*· πάλιν συστέλλων τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὥσπερ ἀνωτέρω εἶπεν· *Ἵνα τι μεταδῶ.* Εἶτα καὶ αὐτοὺς, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, καταστέλλων, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι*, φησίν. Οὐ γὰρ, ἐπειδὴ πλουτεῖτε καὶ τῶν ἄλλων ἔχετε πλέον, ἐλάττονα περὶ τοὺς λοιποὺς σπουδὴν ἐπιδείκνυμι· οὐ γὰρ τοὺς πλουτοῦντας ζητοῦμεν, ἀλλὰ τοὺς πιστούς. Ποῦ νῦν [a] οἱ σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, οἱ τοὺς βαθεῖς πώγωνας ἕλκοντες, καὶ τὰς ἐξωμίδας ἀναβεβλημένοι, καὶ τὰ μεγάλα φυσῶντες; Τὴν Ἑλλάδα, τὴν βάρβαρον πᾶσαν ὁ σκηνοποιὸς ἐπέστρεψεν. Ὁ δὲ παρ' αὐτοῖς ἀγόμενος [b] καὶ περιφερόμενος Πλάτων, τρίτον εἰς Σικελίαν ἐλθὼν μετὰ τοῦ κόμπου τῶν ῥημάτων ἐκείνων, μετὰ τῆς ὑπολήψεως τῆς λαμπρᾶς, οὐδὲ ἑνὸς περιεγένετο τυράννου, ἀλλ' οὕτως ἀθλίως ἀπήλλαξεν, ὡς καὶ αὐτῆς ἐκπεσεῖν τῆς ἐλευθερίας. Ὁ δὲ σκηνοποιὸς οὗτος οὐ Σικελίαν μόνον οὐδὲ Ἰταλίαν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπέδραμε τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐδὲ ἐν τῷ κηρύττειν τῆς τέχνης ἀπέστη, ἀλλὰ καὶ τότε δέρματα ἔῤῥαπτε, καὶ ἐργαστηρίου προειστήκει· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐσκανδάλισε τοὺς ἐξ ὑπάτων· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ αἱ τέχναι καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλὰ τὸ ψεῦδος καὶ τὰ πεπλασμένα δόγματα εὐκαταφρονήτους ποιεῖν εἴωθε τοὺς διδάσκοντας. Διά τοι τοῦτο ἐκείνων μὲν καὶ Ἀθηναῖοι λοιπὸν καταγελῶσι· τούτῳ δὲ καὶ βάρβαροι προσέχουσι καὶ ἀνόητοι καὶ ἰδιῶται. Κοινὸν γὰρ τὸ κήρυγμα πρόκειται πᾶσιν· οὐκ ἀξιώματος οἶδε διαφορὰν, οὐκ ἔθνους ὑπεροχὴν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· πίστεως γὰρ δεῖται μόνης, οὐ συλλογισμῶν. Διὸ δὴ μάλιστα αὐτὸ θαυμάζειν ἄξιον, οὐχ ὅτι χρήσιμον καὶ σωτήριον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ εὔκολον καὶ ῥᾷστον, καὶ τοῖς πᾶσιν εὔληπτον· ὃ δὴ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον ἐστὶ, κοινὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προτιθέντος ἅπασιν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τῶν ἄλλων ἐποίησεν, οὐ τοῖς μὲν πλουτοῦσι καὶ σοφοῖς πλείονος μεταδιδοὺς τῆς ἀπὸ τούτων χορηγίας, ἐλάττονος δὲ τοῖς πένησιν, ἀλλ' ἴσην ἅπασι τὴν ἀπόλαυσιν προτιθεὶς, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος εἰργάσατο, καὶ πολλῷ πλέον, ὅσῳ καὶ ἀναγκαιότερον τοῦτο ἐκείνων. Διὸ καὶ Παῦλός φησι συνεχῶς· *Πᾶσι* [c] *τοῖς ἔθνεσιν.* Εἶτα δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς χαρίζεται, ἀλλ' ἐπίταγμα πληροῖ δεσποτικὸν, καὶ παραπέμπων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων εὐχαριστίαν, φησίν· *Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί.* Ὃ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε. Λέγει δὲ τοῦτο, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. *Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι.*

ς'. Ὢ ψυχῆς γενναίας! πρᾶγμα τοσούτων κινδύνων μεστὸν ἀναδεξάμενος, ἀποδημίαν διαπόντιον, πειρασμοὺς, ἐπιβουλὰς, ἐπαναστάσεις (καὶ γὰρ εἰκὸς πόλει τοσαύτῃ μέλλοντα διαλέγεσθαι, ὑπὸ ἀσεβείας τυραννουμένῃ, νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένειν· οὕτω γοῦν καὶ τὸν βίον κατέλυσεν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, παρὰ τοῦ τότε τυραννοῦντος ἀποτμηθεὶς)· ἀλλ' ὅμως τοσαῦτα προσδοκῶν ὑπομένειν, οὐδενὶ τούτων ὀκνηρότερος ἐγίνετο, ἀλλὰ κατηπείγετο [d] καὶ ὤδινε καὶ πρόθυμος ἦν. Διό φησιν· *Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον.* Τί φῄς, ὦ Παῦλε; Δέον εἰπεῖν, ὅτι Καὶ καυχῶμαι, καὶ σεμνύνομαι, καὶ ἐναβρύνομαι, τοῦτο μὲν οὐ λέγεις, τὸ δὲ ἔλαττον τούτου, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνῃ· ὅπερ οὐκ ἐπὶ τῶν σφόδρα λαμπρῶν λέγειν εἰώθαμεν. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησι; καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτω φθέγγεται, καίτοι γε ἀγαλλόμενος ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῷ οὐρανῷ; Γαλάταις γοῦν ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα οὐ λέγει, ὅτι Καὶ καυχῶμαι, ἀλλ' ὅτι *Οὐκ ἐπαισχύνομαι*; Σφόδρα πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἦσαν ἐπτοημένοι οἱ Ῥωμαῖοι διὰ τὸν πλοῦτον, διὰ τὴν ἀρχὴν, διὰ τὰς νίκας καὶ τοὺς αὐτῶν βασιλεῖς· ἰσοθέους γὰρ ἡγοῦντο τούτους. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐκάλουν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ναοῖς αὐτοὺς ἐθεράπευον καὶ βωμοῖς καὶ θυσίαις. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν πεφυσιωμένοι [e], ὁ δὲ Παῦλος ἔμελλε κηρύττειν τὸν Ἰησοῦν τὸν νομιζόμενον τοῦ τέκτονος υἱὸν, τὸν ἐν Ἰουδαίᾳ τραφέντα καὶ ἐν οἰκίᾳ γυναικὸς εὐτελοῦς, οὐ δορυφόρους ἐσχηκότα, οὐ χρήματα περιβαλ[λ]όμενον, ἀλλὰ καὶ ὡς κατάδικον ἀποθανόντα μετὰ λῃστῶν, καὶ ἕτερα πολλὰ ἄδοξα ὑπομείναντα, καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐγκαλύπτεσθαι, οὐδὲν τῶν ἀποῤῥήτων καὶ μεγάλων εἰδότας οὐδέπω· διὰ τοῦτό φησιν, *Οὐκ ἐπαισχύνομαι*, ἐκείνους διδάσκων τέως μὴ ἐπαισχύνεσθαι· ᾔδει γὰρ ὅτι, ἂν τοῦτο κατορθώσωσι, ταχέως προϊόντες καὶ ἐπὶ τὸ καυχᾶσθαι ἥξουσι. Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν ἀκούσῃς τινὸς λέγοντος· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; μὴ ἐπαισχυνθῇς, μηδὲ κάτω βλέψῃς, ἀλλὰ καὶ ἐναβρύνου καὶ καλλωπίζου, καὶ ἐλευθέροις ὀφθαλμοῖς καὶ ὑψηλῷ προσώπῳ κατάδεξαι τὴν ὁμολογίαν. Κἂν εἴπῃ πάλιν· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· Ἀλλ' οὐ τὸν μοιχὸν οὐδὲ τὸν πατραλοίαν οὐδὲ τὸν παιδοκτόνον (τοιοῦτοι γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς θεοὶ πάντες), ἀλλὰ τὸν διὰ σταυροῦ δαίμονας ἐπιστομίσαντα, καὶ τὰς μυρίας αὐτῶν ἀνελόντα μαγγανείας. Καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς δι' ἡμᾶς τὸ τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας ἔργον, τὸ τῆς πολλῆς κηδεμονίας σύμβολον. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, ἐπειδὴ καὶ λόγῳ μέγα κομπάζοντες, καὶ τὴν ἔξωθεν περιβεβλημένοι σοφίαν ἐφυσῶντο, [445] Ἐγὼ, φησὶν, ἐῤῥῶσθαι πολλὰ τούτοις εἰπὼν τοῖς συλλογισμοῖς, σταυρὸν ἔρχομαι κηρύττων, καὶ οὐ διὰ τοῦτο αἰσχύνομαι. *Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν.* Ἐπειδὴ γάρ ἐστι καὶ δύναμις Θεοῦ εἰς κόλασιν (καὶ γὰρ ὅτε τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλαζεν, ἔλεγεν· Αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμίς μου ἡ μεγάλη), καὶ δύναμις εἰς ἀπώλειαν (*Φοβήθητε* γὰρ, φησὶ, *τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*)· διὰ τοῦτό φησιν· Οὐ ταῦτα ἐλθὼν κομίζω, οὐ τὰ περὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλὰ τὰ περὶ σωτηρίας. Τί οὖν; οὐχὶ καὶ ταῦτα κατήγγελλε τὸ Εὐαγγέλιον, τὸν περὶ γεέννης λόγον, τὸν περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου; Καὶ μὴν οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ταῦτα ἔγνωμεν· πῶς οὖν, φησὶ, *Δύναμις Θεοῦ εἰς σωτηρίαν*; Ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς· *Παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς δεχομένοις. Κἂν γὰρ Ἕλλην ᾖς, κἂν πᾶσαν ἐπελθὼν κακίαν, κἂν Σκύθης, κἂν βάρβαρος, κἂν αὐτοθηρίον, κἂν πάσης ἀλογίας γέμων, καὶ μυρία ἁμαρτημάτων ἐπιφερόμενος φορτία, ἅμα τὸν περὶ σταυροῦ λόγον κατεδέξω καὶ ἐβαπτίσθης, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐξήλειψας. Διὰ τί δέ φησιν ἐνταῦθα, *Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι*; τί βούλεται αὕτη ἡ διαφορά; Καίτοι πολλαχοῦ εἶπεν, ὅτι

[a] Alii, Ποῦ τοίνυν. [b] Unus cod., ᾀδόμενος, non male. Idem ἐκείνου μέν, non male. [c] Duo mss., συνεχῶς ἐν πᾶσι. [d] Iidem, ἀλλὰ καὶ ἐπείγετο.

[e] Unus, πεφυσημένοι.

οὔτε περιτομή τί ἐστιν, οὔτε ἀκροβυστία· πῶς οὖν [a] ἐνταῦθα διαιρεῖ, προτιθεὶς τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἕλληνος; Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτός ἐστι, καὶ πλέον λαμβάνει τῆς χάριτος· ἡ γὰρ αὐτὴ δωρεὰ καὶ τούτῳ κἀκείνῳ δίδοται· ἀλλὰ τάξεώς ἐστι τιμὴ μόνον τὸ πρῶτος [b]. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν τῷ μείζονα λαβεῖν δικαιοσύνην πλεονεκτεῖ, ἀλλ' ἐν τῷ πρῶτος αὐτὴν λαβεῖν τετίμηται μόνον· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν φωτιζομένων (ἴστε δὲ οἱ μύσται τὸ λεγόμενον) πάντες μὲν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τρέχουσιν, οὐ πάντες δὲ ἐν τῇ αὐτῇ ὥρᾳ, ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δεύτερος· οὐ μὴν ὁ πρῶτος τοῦ δευτέρου πλέον λαμβάνει, οὐδὲ ἐκεῖνος τοῦ μετ' αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπολαύουσι. Τὸ τοίνυν, πρῶτος, ἐνταῦθα ῥήματός ἐστι τιμὴ, οὐ χάριτος πλεονασμός. Εἶτα εἰπὼν, *Εἰς σωτηρίαν*, πάλιν αὔξει τὴν δωρεὰν, δεικνὺς οὐκ ἄχρι τοῦ παρόντος ἱσταμένην, ἀλλὰ περαιτέρω προϊοῦσαν· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Ὁ γοῦν γενόμενος δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα ζήσεται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον αἰνίττεται μετὰ τούτου, τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανὲς τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστι καὶ μετὰ αἰσχύνης σωθῆναι (ὥσπερ οὖν πολλοὶ τῶν ἀπὸ φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀπαλλαττομένων κολάσεως σώζονται), ἵνα μὴ ὑποπτεύσῃ τοῦτό τις σωτηρίαν ἀκούσας, προσέθηκε, *Καὶ δικαιοσύνην*, καὶ δικαιοσύνην οὐ σὴν, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ τὸ δαψιλὲς αὐτῆς καὶ τὸ εὔκολον αἰνιττόμενος. Οὐ γὰρ ἐξ ἱδρώτων καὶ πόνων αὐτὴν κατορθοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς λαμβάνεις, ἓν μόνον εἰσφέρων οἴκοθεν, τὸ πιστεῦσαι. [446] Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπίθανος ὁ λόγος εἶναι ἐδόκει, εἰ ὁ μοιχὸς καὶ μαλακὸς, καὶ τυμβωρύχος καὶ γόης ἀθρόον οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάττεται μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος γίνεται, καὶ δίκαιος τὴν ἀνωτάτω δικαιοσύνην, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς πιστοῦται τὸν λόγον. Καὶ πρῶτον μὲν βραχεῖ ῥήματι πέλαγος ἱστοριῶν ἀχανὲς τῷ δυναμένῳ βλέπειν ἀναπετάννυσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν*, παρέπεμψε τὸν ἀκροατὴν ἐπὶ τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ γενομένας, ἃς Ἑβραίοις [c] ἐπιστέλλων μετὰ πολλῆς ἐξηγεῖται τῆς σοφίας, καὶ τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς οὕτω δικαιωθέντας δείκνυσι καὶ τότε· διὸ καὶ τῆς Ῥαὰβ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐμνημόνευσεν. Ἔπειτα δὲ ἐνταῦθα αἰνιξάμενος αὐτὸ μόνον (καὶ γὰρ ἐφ' ἕτερον ἔτρεχε θεώρημα, καὶ κατεπεῖγον), ἀπὸ τῶν προφητῶν πάλιν πιστοῦται τὸν λόγον, τὸν Ἀμβακοὺμ [d] εἰς μέσον παράγων βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι οὐδὲ ἔνι ἄλλως ζῆν τὸν μέλλοντα ζήσεσθαι, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως. *Ὁ γὰρ δίκαιος*, φησὶν, *ἐκ πίστεως ζήσεται*, περὶ τῆς μελλούσης λέγων ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπερ ὁ Θεὸς χαρίζεται, πάντα ὑπερβαίνει λογισμὸν, εἰκότως πίστεως ἡμῖν δεῖ. Ὁ δὲ κατοιόμενος [e] καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ καὶ ἀλαζὼν οὐθὲν οὐ μὴ περανεῖ. Ἀκουέτωσαν οἱ αἱρετικοὶ τῆς πνευματικῆς φωνῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λογισμῶν φύσις· λαβυρίνθῳ τινὶ καὶ γρίφοις ἔοικεν, οὐδὲν οὐδαμοῦ τέλος ἔχουσα, οὐδὲ ἀφιεῖσα τὸν λογισμὸν ἑστάναι ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀλαζονείας λαμβάνουσα. Αἰσχυνόμενοι γὰρ ἐπὶ τῷ παραδέχεσθαι πίστιν καὶ δοκεῖν ἀγνοεῖν τὰ οὐράνια, εἰς κονιορτὸν ἑαυτοὺς μυρίων λογισμῶν ἐμβάλλουσιν. Εἶτα, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ μυρίων ἄξιε δακρύων, ἂν μέν τίς σε ἔρηται, πῶς ὁ οὐρανὸς γέγονεν, καὶ πῶς ἡ γῆ· τί λέγω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; πῶς αὐτὸς ἐτέχθης, πῶς ἐτράφης καὶ ηὐξήθης, οὐκ αἰσχύνῃ τὴν ἄγνοιαν; ἐὰν δὲ περὶ τοῦ Μονογενοῦς γίνηταί τις λόγος, δι' αἰσχύνην εἰς βάραθρον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις ἀπωλείας, ἀνάξιον σεαυτῷ νομίζων τὸ μὴ πάντα εἰδέναι; Καὶ μὴν ἀνάξιον ἡ φιλονεικία, καὶ τὸ πολυπραγμονεῖν ἀκαίρως. Καὶ τί λέγω περὶ δογμάτων; Αὐτῆς γὰρ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον πονηρίας οὐδαμόθεν ἀπηλλάγημεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ διὰ τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ οἱ πρὸ τούτου ἔλαμψαν ἅπαντες, οὕτως ὁ Ἀβραὰμ, οὕτως ὁ Ἰσαὰκ, οὕτως ὁ Ἰακώβ· οὕτω καὶ ἡ πόρνη ἐσώθη, καὶ ἡ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ ἡ ἐν τῇ Καινῇ. *Πίστει γὰρ*, φησὶ, *Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους.* Οὐδὲ πρὸς ἑαυτὴν εἶπε· Καὶ πῶς δυνήσονται οὗτοι αἰχμάλωτοι καὶ φυγάδες ὄντες καὶ μετανάσται, καὶ νομάδων βίον ζῶντες, ἡμῶν τῶν πόλιν ἐχόντων καὶ τείχη καὶ πύργους περιγενέσθαι; ὡς εἰ πρὸς ἑαυτὴν ταῦτα εἶπε, καὶ ἑαυτὴν καὶ ἐκείνους ἂν προσαπώλεσεν· ὅπερ οὖν καὶ οἱ πρόγονοι τῶν τότε [447] σωθέντων ἔπαθον. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ ἄνδρας ἰδόντες μεγάλους καὶ εὐμήκεις, τὸν τρόπον τῆς νίκης ἐζήτουν, ἀπώλοντο χωρὶς πολέμου καὶ παρατάξεως ἅπαντες. Εἶδες πόσον τῆς ἀπιστίας τὸ βάραθρον, καὶ πόσον τῆς πίστεως τὸ τεῖχος; Ἡ μὲν γὰρ ἀπείρους κατήνεγκε χιλιάδας· αὕτη δὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον διέσωσεν, ἀλλὰ καὶ δήμου τοσούτου πρόστασιν ἐποίησε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τούτων πλείονα, μηδέποτε τὸν Θεὸν εὐθύνας τῶν γινομένων ἀπαιτῶμεν, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, δεχώμεθα· καὶ μὴ περιεργαζώμεθα μηδὲ πολυπραγμονῶμεν, κἂν ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς ἄτοπον εἶναι δοκῇ τὸ κελευόμενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ σφάξαι μονογενῆ παῖδα καὶ γνήσιον, αὐτὸν τὸν γεγεννηκότα, ἀτοπώτερον εἶναι δοκεῖ; Ἀλλ' ὅμως ὁ δίκαιος κελευσθεὶς, οὐ περιειργάσατο τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ κελεύσαντος ἐδέξατο τὸ ἐπίταγμα μόνον, καὶ ὑπήκουσε. Καὶ ἕτερος δὲ προφήτην παρὰ τοῦ Θεοῦ κελευσθεὶς ῥαπίσαι, ἐπειδὴ τὸ δοκοῦν ἄτοπον εἶναι τοῦ πράγματος περιειργάσατο, καὶ οὐχ ἁπλῶς ὑπήκουσε, δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ὁ δὲ πλήξας εὐδοκίμησε. Καὶ ὁ Σαοὺλ δὲ σώσας ἀνθρώπους παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπαθε. Καὶ ἕτερα πλείονα τούτων ἄν τις εὕροι παραδείγματα, δι' ὧν ἁπάντων παιδευόμεθα μηδέποτε τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, ἀλλ' εἴκειν καὶ πείθεσθαι μόνον. Εἰ δὲ, ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, περιεργάζεσθαι ἐπισφαλὲς, καὶ ἐσχάτη κόλασις κεῖται τοῖς πολυπραγμονοῦσι· οἱ τὰ πολλῷ τούτων ἀποῤῥητότερα καὶ φρικωδέστερα περιεργαζόμενοι, τουτέστι πῶς ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τίς ἡ οὐσία, τίνα ἕξουσιν ἀπολογίαν ποτέ; Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα πίστιν μετὰ πάσης ὑποδεχώμεθα τῆς εὐνοίας, ἵνα ὥσπερ ἐν γαληνῷ πλέοντες λιμένι τά τε ὀρθὰ διατηρῶμεν δόγματα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν μετὰ ἀσφαλείας κατευθύνοντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic mss. recte. In editis οὖν deest. [b] Morel. πρῶτον. Alii omnes πρῶτος. [c] Duo mss., γενομένας οὕτως. Ἃς Ἑβραίοις, etc. [d] Sic duo mss nostri, editi τὸν Σοφονίαν, male: nam respicit Chrysostomus locum Habacuc 2, 4. [e] Κατοιόμενος, voce rara, quæ apud Habacuc legitur (II. 5), significat arrogantem. Vox γρίφος, quæ infra occurrit, significat ænigma vel sermonem implicitum. Griphus hoc sensu legitur apud Aulum Gellium.

huic et illi tribuitur), sed ordinis solum est illud, *primus*. Neque id plus habet, quod majorem acceperit justitiam; sed in hoc solum honoratur, quod primus acceperit. Nam ii, qui illuminantur (scitis, initiati, quod dicitur), omnes ad baptisma currunt, sed non omnes eadem hora, sed alius primus, alius secundus: neque tamen primus plus accipit quam secundus, neque secundus quam tertius, sed omnes iisdem fruuntur. Primus igitur hic, nominis solum est honor, non gratia major. Deinde, postquam dixit, *Ad salutem*, rursus auget donum, ostendens non præsentis temporis solum esse, sed et ulterius progredi; hoc enim significavit his verbis: 17. *Justitia enim Dei in ipso revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivet* (*Habac.* 2. 4). Qui ergo justus effectus est, non in præsenti solum sæculo, sed et in futuro vivet. Neque hoc solum; sed et aliud subindicat, hujusmodi nempe vitæ splendorem et claritatem. Quia enim potest quis cum dedecore servari: ut multi ex regia clementia a supplicio eripiuntur; ut ne quis salutem audiens hoc suspicetur, addidit: *Et justitiam*; et justitiam non tuam, sed Dei; ejus largitatem et facilitatem subindicans. Neque enim ex sudore et labore illam perficis, sed ex superno dono accipis, hoc unum ex teipso afferens, quod credas. Deinde, quia vix credibilis sermo videtur esse, quod mœchus, mollis, sepulcrorum effossor, præstigiator, confestim non modo a supplicio eripiatur, sed etiam justus fiat, et justus suprema justitia; a Veteri Testamento sermonem confirmat, ac primo quidem brevi dicto immensum historiarum pelagus intueri valenti aperit. Cum dixisset enim, *Ex fide in fidem*, auditorem remisit ad œconomias illas, a Deo in Veteri Testamento factas, quas ad Hebræos scribens, cum multa sapientia enarrat, atque etiam tunc et justos et peccatores justificatos ostendit: quapropter et Raab et Abraham memoravit. Postea autem, cum hic solum id subindicasset (nam ad aliam contemplationem cursu veloci festinabat), a prophetis rursus sermoni fidem concilia', in medium adducens Habacuc clamantem et dicentem, non posse vivere eum qui victurus est, nisi per fidem. Nam *Justus*, inquit, *ex fide vivet*, de futura loquens vita. Quia enim quæ Deus clargitur, omnem cogitationem superant, jure fide opus habemus. Vir autem pervicax, contemptor et arrogans, nihil perficiet. Audiant hæretici spiritualem vocem. Talis est enim cogitationum natura: labyrintho cuidam et griphis similis est nullum finem habens, nec sinens in petra cogitationem consistere, principiumque habens ab arrogantia. Cum enim pudeat illos fidem accipere, ne videantur ignorare cælestia, sese in mille cogitationum pulverem conjiciunt. Itane, miser et infelix, atque infinitis dignus lacrymis, si quis te interroget, quomodo cælum factum sit, quomodo terra; quid dico cælum et terram? quomodo ipse natus sis, quomodo nutritus et auctus, non te pudet ignorantiæ? si vero de Unigenito sermo sit, præ pudore te in barathrum pernicici conjicis, quod te indignum putes non omnia scire? Atqui indigna potius res est contentio et intempestiva curiositas. Ecquid de dogmatibus loquor? Ex præsentis vitæ nequitia non alio modo liberamur, quam per fidem. Sic omnes prisci illi viri claruere, sic Abraham, sic Isaac, sic Jacob; sic et meretrix salutem consequuta est, et in Veteri et in Novo Testamento. Nam ait: *Fide Raab meretrix non periit cum incredulis, exploratores excipiens* (*Hebr.* 11. 31). Non dixit in semetipsa, Et quomodo poterunt hi captivi, fugitivi et errones, qui nomadum more vivunt, nos superare, qui urbem, mœnia et turres habemus? Si vero hæc apud se dixisset, et seipsam et illos perdidisset: ut et fecere majores eorum, qui tunc servati sunt. Illi enim conspectis viris magnis et proceris, victoriæ modum quæsiere, ac sine bello et acie omnes periernnt. Vidistin' quantum sit incredulitatis barathrum, et quantus fidei murus? Illa enim innumera millia pessumdedit; hæc vero meretricem non modo servavit, sed tanti populi patronam effecit.

Mandatorum Dei ratio non quærenda. — Hæc et multo plura cum sciamus, a Deo factorum rationem numquam exigamus, sed quidquid ille jusserit excipiamus: non curiose inquiramus vel exploremus, etiamsi id quod jubetur secundum humana ratiocinia absurdum videatur. Quid enim, quæso, absurdius videatur, quam cum pater unigenitum filium occidere jubetur? Attamen justus ille jussus, non curiose jussum exploravit, sed ob jubentis dignitatem mandatum accepit et obedivit. Alius quoque jussus a Deo prophetam percutere, quia rem absurdam esse putans, curiose perquisivit, nec simpliciter obsequutus est, extremas dedit pœnas (3. *Reg.* 20. 35); qui vero percussit, acceptus fuit. Et Saül qui præter Dei placitum homines servavit, a regno excidit, et intolerabilia passus est. Multo plura exempla quis invenire possit: quibus omnibus docemur, mandatorum Dei numquam rationem esse quærendam, sed cedendum et obsequendum esse. Si autem illa quæ præcipit scrutari, periculosum est, et extremum supplicium scrutantibus est deputatum: qui ea, quæ sunt illis longe secretiora et horribiliora scrutantur, nempe quomodo genuit Filium, et qua ratione, et quænam sit substantia, quam defensionem habebunt? Hæc cum sciamus, fidem bonorum omnium matrem cum omni benevolentia suscipiamus, ut quasi in tranquillo portu navigantes, recta dogmata servemus, et vitam nostram cum securitate dirigentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Cap. 1. v. 18. *Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

1. Vide Pauli prudentiam, quomodo a mitioribus hortatus, ad terribiliora sermonem vertat. Cum dixisset enim evangelium salutis et vitæ causam esse; itemque Dei potentiam et salutem justitiamque operatam esse, jam dicit ea, quæ non attendentibus terrorem incutere possint. Quia enim solent plerique hominum non tam promissione bonorum, quam tristium timore ad virtutem pertrahi; utrinque ipsos allicit. Idcirco Deus non modo regnum promisit, sed etiam gehennam comminatus est: et prophetæ Judæis ita loquuntur, mala bonis perpetuo admiscentes. Ideoque Paulus sic sermonem variat, non utcumque, sed mitia primum, deindeque tristia adhibet; ostendens, illa quidem ex prævia Dei sententia manare, hæc vero ex negligentium nequitia. Sic et propheta primo bona profert, dicens: *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis; si nolueritis, nec audieritis me, gladius vos absumet* (*Isai.* 1. 19. 20). Ita et Paulus hic sermonem profert: Venit Christus, inquit, remissionem ferens, justitiam, vitam: nec simpliciter, sed per crucem affert; quodque maximum et admirandum est, non quod talia largitus sit solum, sed quod talia passus sit. Si igitur ipsa dona contumelia affeceritis, tunc tristia vos manebunt. Et vide quomodo sermonem extollat: *Revelatur enim*, inquit, *ira Dei de cœlo.* Undenam hoc liquet? Si fidelis hoc dixerit, Christi sententias proferemus; si vero infidelis, a sequentibus illi Paulus os obstruit, ubi de judicio Dei agitur, ex gestis ipsorum insuperabile argumentum in medium adducens: id quod maxime stupendum est; cum eos, qui veritati adversantur, ex iis, quæ quotidie dicunt et faciunt, veritatis dogmata probare declarat. Verum hæc in sequentibus; interim propositam rem tractemus. *Revelatur enim ira Dei de cœlo.* Atqui in hac vita id sæpe accidit in fame et peste et bellis: nam privatim singuli et in communi omnes puniuntur. Quid igitur tunc novi erit? Quod majus futurum sit supplicium, quod commune et non earumdem rerum causa: nunc enim ad emendationem hæc fiunt, tunc autem ad ultionem: quod significans Paulus dicebat: *Corripimur nunc, ut non cum mundo damnemur* (1. *Cor.* 11. 32). Et nunc quidem non ex superna ira, sed ab hominum injuria hæc a multis accidere putantur: tunc vero manifesta erit Dei ultio, quando Judex sedens in tremendo solio, alios ad caminos trahi jubebit, alios ad tenebras exteriores, alios ad alia inevitabilia et intoleranda supplicia. Et cur non sic aperte dicit, Filium Dei venturum esse cum innumeris angelis, et rationem a singulis repetiturum; sed ait, *Revelatur ira Dei?* Neophyti adhuc erant auditores; ideoque ab iis, quæ omnino in confesso erant apud eos, primum ipsos allicit. Præterea vero gentiles alloqui mihi videtur; ideoque hinc orditur, postea autem de judicio Christi sermonem inducit. *Super omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia detinent.*

Error varius, veritas una. — Hic ostendit multas esse impietatis vias, veritatis autem unam. Etenim varia, multiformis et confusa res est error; veritas autem una. Postquam vero de dogmatibus dixit, de vita loquitur, injustitiam hominum memorans. Etenim injustitiæ variæ sunt: et alia quidem circa pecunias est, ut cum quis in iis proximum lædit; alia mulieres spectat, ut quando quis relicta uxore, alterius nuptias dirimit. Hoc certe fraudem vocat Paulus, dicens: *Ne quis opprimat vel fraudet in negotio fratrem* (1. *Thess.* 4. 6). Alii rursum non uxorem vel pecuniam, sed gloriam proximi labefactant: et hoc injustitia est. Nam *Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ* (*Prov.* 22. 1.) Quidam vero dicunt hoc quoque de dogmatibus a Paulo intelligi: cæterum nihil vetat de utroque dictum fuisse. Quid autem sit, *Veritatem in injustitia detinent,* ex sequentibus disce. 19. *Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis: Deus enim illis manifestavit.* Sed hanc gloriam lignis attribuerunt et lapidibus.

2. *Natura ipsa prædicat Creatorem.* — Quemadmodum igitur is, cui regiæ pecuniæ creditæ sunt, jussus illas in regis gloriam impendere, si in fures, in scorta et in præstigiatores illas impenderit, exque regiis opibus splendidos illos reddiderit, tamquam qui maxime regem offenderit, pœnas dat: ita et hi cum notitiam Dei et gloriæ ejus accepissent, deindeque idolis illam attribuissent, veritatem in injustitia detinuerunt, et, quantum in ipsis erat, cognitionem injuria affecerunt, non ut par erat illa utentes. An vobis clarum est id, quod dictum fuit, an clarius denuo explicandum est? Forte necessarium fuerit ultra progredi. Quid ergo est illud, quod dicitur? Cognitionem sui Deus hominibus a principio indidit; sed illam cognitionem gentiles lignis et lapidibus attribuentes, veritatem, quantum in ipsis fuit, injuria affecerunt: illa enim immutabilis manet, gloriam suam habens immotam. Et unde notum est, o Paule, quod Deus ipsis cognitionem indiderit? *Quia*, inquit, *quod notum est ejus, manifestum est in illis.* At hoc sententia est, non demonstratio; tu vero mihi proba et ostende, cognitionem Dei manifestam fuisse illis, sed sponte illos prætermisisse. Unde ergo manifesta erat? vocemne illis emisit? Minime: verum id effecit, quod magis illos quam vox quælibet attrahere poterat: creatum orbem in medio posuit: ita ut sapiens, idiota, Scytha, barbarus ex solo visu visibilium pulchritudinem edoctus, ad Deum conscendere posset. Ideo ait: 20. *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur;* quod etiam propheta dicit: *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 1). Quid enim dicent in illa

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.

α'. Ὅρα τὴν Παύλου σύνεσιν, πῶς ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων προτρέψας, ἐπὶ τὰ φοβερώτερα τρέπει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι σωτηρίας αἴτιον τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ζωῆς, ὅτι Θεοῦ δύναμις, ὅτι σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ποιητικὸν, λέγει καὶ τὰ φοβῆσαι δυνάμενα τοὺς οὐ προσέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους οὐχ οὕτω τῇ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελίᾳ, ὡς τῷ φόβῳ τῶν λυπηρῶν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἕλκονται, ἑκατέρωθεν αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο [448] καὶ ὁ Θεὸς οὐ βασιλείαν ἐπηγγείλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ γέενναν ἠπείλησε· καὶ οἱ προφῆται δὲ τοῖς Ἰουδαίοις οὕτω διελέγοντο, τὰ κακὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμιγνύντες διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὕτω ποικίλλει τὸν λόγον, οὐ μὴν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὰ χρηστὰ τίθησι πρῶτον, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ λυπηρὰ, δεικνὺς ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς προηγουμένης τοῦ Θεοῦ γνώμης ἐστὶ, ταῦτα δὲ τῆς τῶν ῥᾳθυμούντων πονηρίας. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης πρῶτον τὰ ἀγαθὰ τίθησι, λέγων· *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θελήσητε, καὶ μὴ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα προάγει τὸν λόγον ὁ Παῦλος. Σκόπει δέ· Ἦλθε φέρων ὁ Χριστὸς ἄφεσιν, φησὶ, δικαιοσύνην, ζωήν· καὶ οὐχ ἁπλῶς [a], ἀλλὰ διὰ σταυροῦ φέρει· ὃ δὴ μέγιστον καὶ θαυμαστὸν, οὐχ ὅτι τοιαῦτα ἐχαρίσατο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἂν τοίνυν ὑβρίσητε εἰς τὰς δωρεὰς, τότε ἀναμενεῖτε τὰ λυπηρά. Καὶ ὅρα πῶς ἐπαίρει τὸν λόγον. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ*, φησὶν, *ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ*. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἂν μὲν ὁ πιστὸς λέγῃ, τοῦ Χριστοῦ τὰς ἀποφάσεις ἐροῦμεν· ἂν δὲ ὁ ἄπιστος καὶ ὁ Ἕλλην, ἀπὸ τῶν ἑξῆς αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει τῶν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ λόγων, ἐκ τῶν ὑπ' ἐκείνων γινομένων ἀπόδειξιν ἀναντίῤῥητον εἰσάγων· ὃ δὴ καὶ ἔστι μάλιστα παραδοξότατον, ὅταν τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ, δι' ὧν ποιοῦσι καθ' ἑκάστην ἢ καὶ λέγουσι, συνισταμένους αὐτοὺς ἀποφαίνει τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς ἑξῆς, τέως δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα. *Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ.* Καίτοι καὶ ἐνταῦθα πολλάκις τοῦτο γίνεται, οἷον ἐν λιμοῖς καὶ λοιμοῖς καὶ πολέμοις· καὶ γὰρ ἰδίᾳ ἕκαστος, καὶ κοινῇ πάντες κολάζονται. Τί οὖν τὸ ξένον τότε; Ὅτι καὶ μείζων ἡ κόλασις καὶ κοινὴ καὶ οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς· νῦν μὲν γὰρ πρὸς διόρθωσιν τὰ γινόμενα, τότε δὲ πρὸς τιμωρίαν· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Παιδευόμεθα νῦν, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καὶ νῦν μὲν οὐ διὰ τὴν ἄνωθεν ὀργὴν πολλοῖς δοκεῖ τὰ πολλὰ γίνεσθαι, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἐπήρειαν· τότε δὲ φανερὰ ἔσται ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κόλασις, ὅταν καθήμενος ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ὁ κριτὴς, τοὺς μὲν ἐπὶ τὰς καμίνους ἕλκεσθαι κελεύῃ, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τοὺς δὲ ἐπ' ἄλλας ἀπαραιτήτους καὶ ἀφορήτους κολάσεις. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐχ οὕτως εἶπε σαφῶς, οἷον ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει παραγίνεσθαι μετὰ μυρίων ἀγγέλων, καὶ τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖν ἕκαστον, ἀλλ' ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ;* Τῶν νεοφύτων ἦσαν οἱ ἀκούοντες ἔτι· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν σφόδρα ὡμολογημένων παρ' αὐτοῖς πρῶτον αὐτοὺς ἐπισπᾶται. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς Ἕλληνας ἀποτείνεσθαί μοι δοκεῖ· διὸ καὶ ἐντεῦθεν προοιμιάζεται· ὕστερον δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ λόγον εἰσάγει. *Ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι πολλαὶ τῆς ἀσεβείας αἱ ὁδοὶ, ἡ δὲ τῆς ἀληθείας μία· καὶ γὰρ ποικίλον καὶ πολυειδὲς καὶ συγκεχυμένον ἡ πλάνη, [449] ἡ δὲ ἀλήθεια μία. Εἰπὼν δὲ περὶ δογμάτων, λέγει καὶ περὶ βίου, ἀδικίαν ἀνθρώπων εἰπών. Καὶ γὰρ αἱ ἀδικίαι ποικίλαι [b]· καὶ ἡ μὲν περὶ χρήματα γίνεται, οἷον ὅταν τις ἐν τούτοις ἀδικῇ τὸν πλησίον· ἡ δὲ περὶ γυναῖκας, ὅταν τις ἀφεὶς τὴν ἑαυτοῦ, τὸν ἑτέρου διορύττῃ γάμον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πλεονεξίαν ὁ Παῦλος καλεῖ, οὕτω λέγων· *Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.* Ἕτεροι πάλιν, ἀντὶ γυναικὸς καὶ χρημάτων, δόξαν λυμαίνονται τὴν τοῦ πλησίον· καὶ τοῦτο δὲ ἀδικία· καὶ γὰρ *Κρεῖσσον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολύς.* Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τοῦτο περὶ δογμάτων εἴρηται τῷ Παύλῳ· πλὴν οὐδὲν κωλύει περὶ ἀμφοτέρων εἰρῆσθαι. Τί δέ ἐστι, *Τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων*, διὰ τῶν ἑξῆς μάνθανε. *Ὅτι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς· ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσεν.* Ἀλλὰ ταύτην τὴν δόξαν ξύλοις περιέθηκαν καὶ λίθοις.

β'. Ὥσπερ οὖν ὁ χρήματα πιστευθεὶς βασιλικὰ, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως δόξαν ἀναλῶσαι κελευσθεὶς, ἂν εἰς λῃστὰς καὶ πόρνας καὶ γόητας δαπανήσῃ ταῦτα, καὶ λαμπροὺς τούτους ἀπὸ τῶν τοῦ βασιλέως ποιήσῃ χρημάτων, ὡς τὰ μέγιστα ἠδικηκὼς τὸν βασιλέα [c] κολάζεται· οὕτω καὶ οὗτοι λαβόντες τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ, εἶτα εἰδώλοις αὐτὴν περιθέντες, ἐν ἀδικίᾳ τὴν ἀλήθειαν κατέσχον [d], καὶ, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, ἠδίκησαν τὴν γνῶσιν, οὐκ εἰς τὰ προσήκοντα αὐτῇ χρησάμενοι. Ἆρα γέγονεν ὑμῖν σαφὲς τὸ λεχθὲν, ἢ δεῖ σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν; Τάχα ἀναγκαῖον πάλιν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐνέθηκεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ ταύτην τὴν γνῶσιν οἱ Ἕλληνες ξύλοις περιθέντες καὶ λίθοις, ἠδίκησαν τὴν ἀλήθειαν, τό γε αὐτῶν μέρος· ἐκείνη γὰρ ἄτρεπτος μένει, τὴν οἰκείαν δόξαν ἔχουσα ἀκίνητον. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἐνέθηκεν αὐτοῖς τὴν γνῶσιν, ὦ Παῦλε; *Ὅτι*, φησὶ, *τὸ γνωστὸν αὐτοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς.* Ἀλλὰ τοῦτο ἀπόφασίς ἐστιν, οὐκ ἀπόδειξις· σὺ δέ μοι κατασκεύασον, καὶ δεῖξον ὅτι ἡ γνῶσις ἡ περὶ τοῦ Θεοῦ δήλη ἦν αὐτοῖς, καὶ ἑκόντες παρέδραμον. Πόθεν οὖν δήλη ἦν; φωνὴν αὐτοῖς ἄνωθεν ἀφῆκεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὃ φωνῆς αὐτοὺς ἐφέλκεσθαι μᾶλλον ἠδύνατο, τοῦτο ἐποίησε, τὴν κτίσιν εἰς μέσον προθεὶς, ὥστε καὶ σοφὸν καὶ ἰδιώτην, καὶ Σκύθην καὶ βάρβαρον διὰ τῆς ὄψεως καταμαθόντα τῶν ὁρωμένων τὸ κάλλος, ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναβαίνειν. Διό φησι· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται·* ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ.* Τί γὰρ ἐροῦσι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν οἱ Ἕλληνες; ὅτι Ἠγνοήσαμέν σε; Εἶτα οὐχ ἠκούσατε τοῦ οὐρανοῦ φωνὴν διὰ τῆς ὄψεως ἀφιέντος, τῆς εὐτάκτου πάντων ἁρμονίας σάλπιγγος λαμπρότερον βοώσης; νυκτὸς καὶ ἡμέρας νόμους οὐκ εἴδετε μένοντας [450] ἀκινήτους διηνεκῶς; χειμῶνος, ἔαρος, καὶ τῶν ἄλλων ὡρῶν τὴν εὐταξίαν βεβαίαν τε καὶ

[a] Alius, καὶ οὐχ ἁπλῶς ταῦτα

[b] Unus cod., ἀδικίαι πολλαί. [c] Duo mss., τὴν βασιλείαν. [d] Alii, περιέσχον.

ἀκίνητον οὖσαν; θαλάττης εὐγνωμοσύνην ἐν ταραχῇ τοσαύτῃ καὶ κύμασι; πάντα ἐν τάξει μένοντα, καὶ διὰ τοῦ κάλλους καὶ διὰ τοῦ μεγέθους ἀνακηρύττοντα τὸν Δημιουργόν; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, καὶ τὰ τούτων πλείονα συνελὼν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους*. Καίτοι γε οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, εἰ καὶ τοῦτο ἐξέβη. Οὐ γὰρ ἵνα αὐτοὺς ἀπολογίας ἀποστερήσῃ, διδασκαλίαν τοσαύτην εἰς μέσον προὔθηκεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐπιγνῶσιν· ἀγνωμονήσαντες δὲ, πάσης ἑαυτοὺς ἐστέρησαν ἀπολογίας. Εἶτα δεικνὺς, πῶς εἰσιν ἀπολογίας ἀπεστερημένοι, φησίν· *Ὅτι γνόντες τὸν Θεὸν οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν*. Ἓν τοῦτο ἔγκλημα μέγιστον· δεύτερον δὲ μετ' ἐκεῖνο, τὸ καὶ εἴδωλα προσκυνῆσαι, ὃ καὶ Ἱερεμίας κατηγορῶν, ἔλεγε· *Δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς οὗτος· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ζῶντος ὕδατος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους*. Εἶτα καὶ σημεῖον τοῦ εἰδέναι τὸν Θεὸν, καὶ μὴ χρῆσθαι εἰς δέον τῇ γνώσει, παράγει τοῦτο αὐτὸ, τὸ θεοὺς ἐγνωκέναι· διόπερ ἐπήγαγε· *Διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν*. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν εἰς τοσαύτην ἄνοιαν ἐξέπεσον. Τίς οὖν αὕτη ἐστί; Τοῖς λογισμοῖς τὸ πᾶν ἐπέτρεψαν. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πολλῷ πληκτικώτερον· *Ἐματαιώθησαν γὰρ*, φησὶ, *ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία*. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ εἴ τις ξένην ἐπιχειρήσει [a] βαδίζειν ὁδὸν, ἢ πέλαγος πλεῖν, οὐ μόνον οὐ φθάσει πρὸς τὸ τέλος, ἀλλὰ καὶ ἀπολεῖται ταχέως· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδὸν βαδίζειν ἐπιχειροῦντες καὶ τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτῶν ἀφελόντες, εἶτα ἀντ' ἐκείνου τῷ σκότῳ τῶν λογισμῶν ἑαυτοὺς ἐπιτρέψαντες, καὶ ἐν σώμασι τὸν ἀσώματον, καὶ ἐν σχήμασι τὸν ἀσχημάτιστον ἐπιζητοῦντες, ναυάγιον ὑπέστησαν χαλεπώτατον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ ἑτέραν τίθησιν αἰτίαν τῆς πλάνης αὐτῶν, λέγων· *Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν*. Μέγα γάρ τι περὶ ἑαυτῶν φαντασθέντες, καὶ οὐκ ἀνασχόμενοι ταύτην ἐλθεῖν, ἣν ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν αὐτοῖς, ἐβαπτίσθησαν τοῖς τῆς ἀνοίας λογισμοῖς. Εἶτα δεικνὺς καὶ ὑπογράφων τὸ κλυδώνιον, πῶς χαλεπὸν καὶ συγγνώμης ἁπάσης ἐστερημένον, ἐπήγαγε, λέγων· *Καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν*.

γ'. Πρῶτον ἔγκλημα, ὅτι Θεὸν οὐχ εὗρον· δεύτερον, ὅτι καὶ ἀφορμὰς ἔχοντες μεγάλας καὶ σαφεῖς· τρίτον, ὅτι σοφοὶ λέγοντες εἶναι· τέταρτον, ὅτι οὐ μόνον οὐχ εὗρον, ἀλλὰ καὶ εἰς δαίμονας κατήγαγον καὶ λίθους καὶ ξύλα τὸ σέβας ἐκεῖνο. Καθαιρεῖ μὲν οὖν αὐτῶν καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τὸν τῦφον, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [451] Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δίδωσιν αὐτοῖς πληγὴν, λέγων, ὅτι *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν*· ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς συγκρίσεως αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν κωμῳδεῖ τὴν σοφίαν αὐτῶν, δεικνὺς μωρίαν οὖσαν, καὶ ἀλαζονείας ἐπίδειξιν μόνον. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔχοντες τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν, οὕτως αὐτὴν προὔδωκαν, *Ἤλλαξαν*, εἶπεν· ὁ δὲ ἀλλάσσων, ὡς ἄλλο ἔχων ἀλλάσσει. Ἤθελον γάρ τι πλέον εὑρεῖν, καὶ οὐκ ἠνέσχοντο τῶν δοθέντων ὅρων· διὸ καὶ τούτων ἐξέπεσον· καινοτομίας γὰρ ἦσαν ἐπιθυμηταί. Καὶ γὰρ τοιαῦτα πάντα τὰ Ἑλληνικά. Διὰ τοῦτο καὶ κατ' ἀλλήλων ἔστησαν, καὶ Ἀριστοτέλης μὲν ἐπανέστη Πλάτωνι, οἱ Στωϊκοὶ δὲ πρὸς τοῦτον ἐφρυάξαντο [b], καὶ ἄλλος ἄλλῳ πολέμιος γέγονεν· ὥστε οὐχ οὕτως αὐτοὺς χρὴ θαυμάζειν διὰ τὴν σοφίαν, ὡς ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν, ὅτι δι' αὐτὸ τοῦτο μωροὶ γεγόνασιν. Εἰ γὰρ μὴ λογισμοῖς ἐπέτρεψαν καὶ συλλογισμοῖς καὶ σοφίσμασι τὰ καθ' ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἔπαθον, ὅπερ ἔπαθον. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, κωμῳδεῖ τὴν εἰδωλολατρείαν αὐτῶν ἅπασαν. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὸ ἀλλάξαι, καταγέλαστον· τὸ δὲ καὶ εἰς τοιαῦτα ἀλλάξαι, πάσης ἀπολογίας ἐκτός. Εἰς τίνα οὖν ἤλλαξαν, καὶ τίσι περιέθηκαν τὴν δόξαν, σκόπει· Φαντασθῆναι ἔδει περὶ ἐκείνου, οἷον, ὅτι Θεὸς, ὅτι πάντων Κύριος, ὅτι οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ὅτι προνοεῖ, ὅτι κήδεται· ταῦτα γὰρ δόξα Θεοῦ. Τίσιν οὖν ταύτην ἀνέθηκαν; Οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλ' ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστησαν, ἀλλὰ καὶ εἰς κνώδαλα κατηνέχθησαν, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὰς τούτων εἰκόνας. Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν σοφίαν τοῦ Παύλου, πῶς τὰ δύο ἄκρα τέθεικε, Θεὸν τὸν ἀνωτάτω, καὶ τὰ ἑρπετὰ τὰ κατωτάτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ ἑρπετὰ, ἀλλὰ τούτων ὁμοιώματα, ἵνα σαφῶς δείξῃ τὴν λαμπρὰν αὐτῶν μανίαν. Τὴν γὰρ γνῶσιν, ἣν ἔδει περὶ τοῦ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντος ἔχειν, ταύτην τῷ πάντων ἀσυγκρίτως εὐτελεστέρῳ περιέθηκαν. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τοὺς φιλοσόφους, φησί; Πρὸς αὐτοὺς μὲν οὖν μάλιστα πάντα τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὗτοι τοὺς ταῦτα ἐφευρόντας Αἰγυπτίους διδασκάλους ἔχουσι· καὶ Πλάτων ὁ δοκῶν εἶναι τῶν ἄλλων σεμνότερος, ἐγκαλλωπίζεται τούτοις, καὶ ὁ τούτου διδάσκαλος περὶ τὰ εἴδωλα ταῦτα ἐπτόηται [c]· τὸν γοῦν ἀλεκτρυόνα ὁ κελεύων τῷ Ἀσκληπιῷ θύειν, οὗτός ἐστιν. Ἔνθα τῶν κνωδάλων τούτων καὶ τῶν ἑρπετῶν εἰκόνας, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα δὲ καὶ τὸν Διόνυσον μετὰ τούτων θεραπευομένους τῶν ἑρπετῶν ἴδοι τις ἄν. Τινὲς δὲ τῶν φιλοσόφων καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγον ταύρους καὶ σκορπίους καὶ δράκοντας καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα λῆρον· πανταχοῦ γὰρ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν εἰς τὰ τῶν ἑρπετῶν ὁμοιώματα τοὺς ἀνθρώπους καταγαγεῖν, καὶ ὑποτάξαι τοῖς πάντων ἀλογωτέροις αὐτοὺς, οὓς ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν ἠθέλησεν. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ὄψει τὸν κορυφαῖον αὐτῶν ὑπεύθυνον τοῖς λεγομένοις ὄντα. Ὅταν γὰρ τοὺς ποιητὰς συνάγῃ, καὶ λέγῃ χρῆναι πιστεύειν αὐτοῖς [452] ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις, ὡς ἀκριβῶς εἰδόσιν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν ὁρμαθὸν τῶν λήρων τούτων εἰσάγει, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα τοῦτον ὅτι ἀληθῆ χρὴ νομίζειν εἶναί φησι. *Διὸ καὶ παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς*. Δείκνυσιν ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ τῆς τῶν νόμων διαστροφῆς ἡ ἀσέβεια γέγονεν αἰτία. Τὸ δὲ, *Παρέδωκεν*, ἐνταῦθα Εἴασεν ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ ὁ στρατοπέδου προηγούμενος ἂν τοῦ πολέμου βαρήσαντος ἀναχωρήσας ἀπέλθοι, παραδίδωσι τοῖς πολεμίοις τοὺς στρατιώτας, οὐχὶ αὐτὸς ὠθῶν, ἀλλὰ γυμνῶν τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας·

[a] Duo mss., ἐπιχειροίη.

[b] Duo mss., ἐφράξαντο, male. [c] Duo mss., ἐκτόηται.

die gentiles? ignoravimus te? Itane cælum non audistis ex solo aspectu vocem emittens? rerum omnium harmoniam et concentum, clarius quam tuba clamantem? noctis et diei leges, immotas perpetuo manentes? hiemis et veris et aliarum tempestatum ordinem firmum et immotum? maris commodum in tot procellis et fluctibus? omnia in ordine manentia, ac per pulchritudinem et magnitudinem Creatorem prædicantia? Hæc quippe omnia, et etiam his plura compendio Paulus dixit: *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur: sempiterna quoque ejus potentia et divinitas, ita ut sint inexcusabiles.* Etsi non in eum finem fecerit illa Deus, quamvis ita acciderit. Neque enim ut illos excusatione privaret, doctrinam tantum in medium protulit, sed ut ipsum cognoscerent: ingrati autem cum essent, se ipsi defensione privarunt. Deinde ostendens quomodo defensione careant, ait: 21. *Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.* Unum hoc crimen maximum est; alterum quod idola adoraverint: qua de re accusans illos Jeremias, dicebat: *Duo mala fecit populus hic: me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas dissipatas* (*Jer.* 2. 13). Deinde signum affert, quod Deum cognoscant, nec cognitione sua ut par esset utantur, quod scilicet deos cognoverint: quare intulit: *Quia cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt.* Causamque apponit cur in tantam amentiam delapsi sint. Quænam illa est? Ratiociniis suis omnia commiserunt. At non ita dicit, sed longe vehementiori modo: *Evanuerunt enim*, inquit, *in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum.* Sicut enim in nocte illuni, si quis peregrinum iter carpere conetur, vel in mari navigare, non modo non pervenit ad finem, sed cito perit: sic et isti viam ad cælum ferentem aggressi, sibique lucem adimentes, et illius loco ratiociniorum suorum tenebris sese committentes, in corporeis incorporeum, in figuris figura expertem quærentes, naufragium gravissimum fecerunt. Cum iis autem, quæ dicta sunt, aliam erroris illorum causam ponit cum ait: 22. *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.* Magnum enim quidpiam de se imaginantes, nec sustinentes hanc, quam jusserat Deus, viam ingredi, in amentiæ cogitationibus demersi sunt. Deinde tempestatem illam describens, quam gravis fuerit, et omni venia indigna, subjunxit: 23. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum et quadrupedum et serpentium.*

3. *Contra philosophos gentiles.* — Prima accusatio, quod Deum non invenerint; secunda, quod occasiones magnas et conspicuas habentes; tertia, quod cum se sapientes dicerent; quarta, quod non modo non invenerint, sed etiam cultum illum ad dæmonas, ad lapides et ligna derivarint. Illorum vero fastum deprimit in Epistola ad Corinthios; sed non perinde illic ut hic. Illic enim a cruce plagam ipsis infligit, dicens: *Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus* (1. *Cor.* 1. 25); hic vero sine comparatione sapientiam eorum in seipsa traducit, ostendens stultitiam esse et arrogantiæ tantum ostentationem. Deinde ut discas illos Dei notitiam habentes, sic illam prodidisse, dicit, *Mutaverunt:* qui vero mutat, ut aliud habens mutat. Voluerunt enim quid amplius invenire, datis terminis non contenti; ideoque etiam his exciderunt: novitatem enim desiderabant. Etenim hujusmodi omnia Græcorum fuere. Ideo etiam sibi mutuo adversati sunt: Aristoteles insurrexit contra Platonem, Stoici in hunc infremuere, et alter alteri hostis fuit. Itaque non ita admirandi sunt ob sapientiam ut aversandi et odio habendi, quia ob hoc ipsum stulti facti sunt. Nisi enim ratiociniis et syllogismis atque sophismatibus sua commisissent, non in talia incidissent. Deinde criminationem augens illorum, idololatriam totam traducit. Certe vel quod mutaverint, ridiculum est: quod autem in talia mutaverint, omni excusatione caret. In quænam ergo mutaverint, et qua in re gloriam posuerint, perpende. Cogitandum de illo erat, quod esset Deus, quod omnium dominus, quod eos, qui non erant, fecerit, quod provideat et curam gerat: hæc gloria Dei sunt. Quibusnam ipsi illam attribuerunt? Non hominibus, sed similitudini imaginis corruptibilis hominis. Neque hic steterunt, sed et ad bruta animalia delapsi sunt, imo et ad illorum imagines. Tu vero mihi Pauli sapientiam perpendas velim, quomodo duo extrema posuerit; Deum supremum omnium, et reptilia infima; imo non reptilia, sed reptilium similitudines, ut apertam illorum insaniam clare ostenderet. Cognitionem enim illam, quam habere oportebat circa eum, qui sine comparatione omnium excellentissimus est, hanc omnium haud dubie vilissimo applicuerunt. Et quid hæc, inquies, ad philosophos? Ad hos maxime omnia supra dicta spectant. Nam hi Ægyptios horum inventores magistros habent: et Plato, qui cæteris præstantior esse videtur, de hisce gloriatur; ejusque doctor idolis istis addictus fuit, qui gallum jubet Æsculapio sacrificari (*a*). Hic videas brutorum et reptilium imagines, et cum his Apollinem et Bacchum pari cultu dignatos. Quidam vero philosophi in cælum invexere tauros, scorpios, dracones et hujusmodi quisquilias: ubique enim diabolus curavit ad reptilium similitudinem homines demittere, et irrationabilioribus eos subjicere, quos Deus supra ipsum cælum extollere voluit. Neque hinc tantum, sed et aliunde illorum coryphæum videbis supra dictis obnoxium. Cum enim poetas in unum colligit, et dicit oportere illis habere fidem in iis, quæ de Deo dicunt, utpote qui probe norint, nihil aliud quam nugarum congeriem inducit, et res tam ridiculas veras existimandas esse dicit. 24. *Ideo tradidit illos Deus in desideria cordis sui, in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.* Hinc ostendit impietatem violatarum legum fuisse causam. Illud vero *Tradidit*, hic significat, permisit. Quemadmodum enim dux exercitus si ingravescente pugna discesserit,

(*a*) Platonis doctor Socrates moriturus gallum jubet Æsculapio sacrificari. Vide Platonem in Phædone de morte Socratis. Hæc postrema vox fuit celeberrimi philosophi.

milites hostibus tradit, non ipse impellens, sed auxilio suo privans: sic Deus eos, qui noluerunt sua accipere, sed primi resilierunt, dimisit, postquam sua omnia impleverat. Perpende autem : pro doctrina mundum in medio posuit; mentem et cogitationem dedit, quæ posset id, quod conveniens erat, intelligere. Nullo horum homines, qui tunc erant, usi sunt ad salutem, sed in contrarium quod acceperant inverterunt. Quid igitur facere oportebat? vi et necessitate trahere? At non est hoc facere virtute præditos. Reliquum erat ut desereret, quod et fecit; ut vel sic illa, quæ concupierant, experti, turpitudinem fugerent. Nam si quis regis filius, contempto patre, cum prædonibus, sicariis et sepulcrorum effossoribus se conferat, et illorum consortium paternæ domui præferat, relinquit eum pater, ut stultitiæ suæ magnitudinem experientia ediscat.

4. Cur autem nullum aliud memoravit peccatum, ut cædem, avaritiam et alia similia, sed intemperantiam? Auditores tantum, et eos qui epistolam accepturi erant, indicare mihi videtur. *In immunditiam, ut corpora sua contumelia afficiant in semetipsis.* Vide emphasin maxime perstringentem. Non aliis egebant, inquit, quibus contumelia afficerentur: sed quæ inimici intulissent, eadem contra se patrabant. Deinde causam resumens ait: 25. *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium; ac cultum præstiterunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori.* Quæ admodum ridicula erant, in specie ponit; quæ vero graviora erant, generaliter : ac per hæc omnia ostendit, creaturæ cultum ad gentiles pertinere. Et vide quomodo sermonem explicaverit : non enim simpliciter dixit, Coluerunt creaturam, sed addidit, *Potius quam Creatorem:* ubique hac ratione crimen attollens, et hoc additamento illos venia privans. *Qui est benedictus in sæcula. Amen.* Verum hoc nihil illi nocuit, inquit: est enim ille benedictus in sæcula. Hic ostendit illum non ut se ulcisceretur deseruisse ipsos, quandoquidem nihil passus est. Etiamsi enim illi ipsum contumelia affecerint; at ille contumeliam non passus est, neque gloria ejus imminuta fuit, sed manet semper benedictus. Nam si plerumque vir qui philosophatur, nihil patitur ab iis, qui contumeliam inferunt, multo minus Deus, immortalis et immutabilis illa natura, invariabilis et immota gloria. Etenim homines hac in re Deo similes fiunt, cum nihil patiuntur ab iis qui molestiam inferre volunt, nec contumeliam accipiunt, percussi non percutiuntur, aliis ridentibus non vere irridentur. Et quomodo, inquies, hoc fieri possit? Potest, utique potest, si non doleas de iis quæ accidunt. Et quomodo, inquies, possum non dolere? At quomodo potes dolere? Dic enim mihi : Si puerulus tuus te contumelia afficeret, an illud pro contumelia haberes? an doleres? Minime: si doleres, annon ridiculus esses? Sic erga proximum affecti simus, et nihil ingrati patiemur (pueris enim, qui contumeliam inferunt, insipientiores sunt); nec quæramus contumeliis non affici, et iis affecti, fortiter feramus : hic est enim verus honor. Quare? Quia tu hujus honoris dominus es, illius vero alius. Annon vides adamantem cum percutitur repercutientem? Sed hæc est, inquies, ejus natura. At potes tu ex proposito voluntatis talis effici, qualis ille ex natura est. Quid autem? annon vidisti pueros in fornace non adustos? Danielem in lacu nihil mali patientem? Idipsum jam fieri potest: adsunt etiam nobis leones, ira, concupiscentia, acerrimis dentibus instructi, qui obvia discerpunt. Esto igitur similis Danieli, et ne sinas passiones dentes infigere in animam tuam. At ille, inquies, gratiam totam habuit secum operantem. Bene, quia hanc ducebat propositum voluntatis. Itaque si velimus nos tales comparare, adest et nunc gratia : etiamsi feræ esuriant, non latus tuum tangent. Nam si servile corpus videntes reveritæ sunt; cum membra Christi videbunt (hoc enim nos fideles sumus), quomodo non quiescent? Si vero non quiescant, id ex culpa eorum qui injecti fuerint eveniet. Etenim multi sunt, qui leonibus hisce sumptum suppeditant, meretrices nutrientes, nuptias violantes, vindictam in inimicos exercentes: ideoque prius quam ad solum perveniant, dilacerantur. At non id Danieli contigit; at nec nobis continget si velimus, imo et quid melius quam tunc accidet.

Injuriæ utiles patienter ferenti. — Illic enim leones non nocuerunt; nobis autem, si vigilemus, utiles erunt ii qui injuriam inferunt. Ita et Paulus splendidus evasit ab iis, qui ipsi molestias et insidias inferebant; sic Job a multis plagis, sic Jeremias a lacu luti, sic Noe a diluvio, sic Abel ab insidiis, sic Moyses a sanguinariis Judæis, sic Elisæus, sic magnorum illorum singuli, non a quiete et voluptate, sed ab ærumnis et tentationibus splendide coronati sunt. Ideo Christus hanc cum nosset rei eximie gerendæ rationem, discipulis dicebat : *In mundo tribulationem habetis; sed confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33). Quid ergo? inquies; annon multi ab ærumnis subversi sunt? Non ob tentationum naturam, sed ob suam ignaviam. Qui autem facit cum tentatione proventum, ita ut possimus sustinere, ipse adsit omnibus nobis et manum porrigat, ut splendide celebrati, æternas consequamur coronas, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV

CAP. I. v. 26. *Ideo tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam feminæ eorum mutaverunt naturalem usum in eum, qui est contra naturam.* 27. *Similiter et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem.*

1. Passiones omnes ignominiosæ sunt, maxime

οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς οὐ βουληθέντας δέξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ πρώτους ἀποπηδήσαντας, ἀφῆκεν, αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρώσας. Σκόπει δέ· Προὔθηκεν ἀντὶ διδασκαλίας εἰς μέσον τὸν κόσμον· ἔδωκε νοῦν καὶ διάνοιαν δυναμένην τὸ δέον συνιδεῖν. Οὐδενὶ τούτων ἐχρήσαντο πρὸς σωτηρίαν οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὐναντίον περιέστρεψαν, ὅπερ ἔλαβον. Τί οὖν ποιῆσαι ἐχρῆν; πρὸς ἀνάγκην ἕλκειν καὶ βίαν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ποιεῖν ἐναρέτους. Ἐλείπετο δὲ ἀφεῖναι, ὅπερ καὶ ἐποίησεν, ἵνα κἂν οὕτω τῇ πείρᾳ μαθόντες, ὧν ἐπεθύμησαν, φύγωσι τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ εἴ τις βασιλέως υἱὸς ὢν, τὸν πατέρα ἀτιμάσας ἕλοιτο εἶναι μετὰ λῃστῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τυμβωρύχων, καὶ τὰ ἐκείνων προτιμήσειε τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀφίησιν αὐτὸν ὁ πατὴρ, ὥστε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθεῖν τῆς οἰκείας ἀνοίας τὴν ὑπερβολήν.

δ'. Διὰ τί δὲ μηδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἁμαρτίας, οἷον φόνου, πλεονεξίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἀκολασίας; Τοὺς ἀκούοντας τότε μοι δοκεῖ, καὶ τοὺς τὴν ἐπιστολὴν δεχομένους αἰνίττεσθαι. *Εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Ὅρα τὴν ἔμφασιν πληκτικωτάτην οὖσαν. Οὐ γὰρ ἑτέρων ἐδεήθησαν, φησὶ, τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ἅπερ ἂν αὐτοὺς οἱ ἐχθροὶ διέθηκαν, ταῦτα ἑαυτοὺς κατειργάσαντο. Εἶτα πάλιν τὴν αἰτίαν ἀναλαβὼν, φησίν· *Οἵτινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Ἃ μὲν ἦν σφόδρα καταγέλαστα, τίθησι κατ' εἶδος, ἃ δὲ δοκεῖ σεμνότερα εἶναι τῶν ἄλλων, καθολικῶς· καὶ διὰ πάντων δείκνυσιν, ὅτι τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν, Ἑλληνικόν. Καὶ ὅρα πῶς τὸν λόγον ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, *Ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει*, ἀλλὰ, *Παρὰ τὸν κτίσαντα*· πανταχοῦ ταύτῃ τὸ ἔγκλημα ἐπαίρων, καὶ τῇ παραθέσει [a] πάσης συγγνώμης αὐτοὺς ἀποστερῶν. *Ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτό τι παρεβλάβη, φησίν· αὐτὸς μὲν γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας εὐλογητός. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐχ ἑαυτῷ ἀμύνων εἴασεν αὐτοὺς, ὅπου γε αὐτὸς οὐδὲν ἔπασχεν. Εἰ γὰρ καὶ οὗτοι ὕβρισαν, ἀλλ' ἐκεῖνος οὐχ ὑβρίστο, οὐδὲ ἠκρωτηριάσθη τὰ τῆς δόξης αὐτῷ, ἀλλὰ μένει διαπαντὸς εὐλογητός. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος πολλάκις φιλοσοφῶν οὐδὲν ἂν πάθοι παρὰ τῶν ὑβριζόντων, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ἡ ἀνώλεθρος καὶ [453] ἄτρεπτος φύσις, ἡ ἀναλλοίωτος καὶ ἀκίνητος δόξα. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι κατ' αὐτὸ ὁμοιοῦνται Θεῷ, ὅταν μηδὲν πάσχωσι παρὰ τῶν ἐπηρεάζειν βουλομένων, μηδὲ ὑβριζόντων ὑβρίζωνται [b], μηδὲ τυπτόντων τύπτωνται, μηδὲ καταγελῶνται καταγελώντων ἑτέρων αὐτούς. Καὶ πῶς ἔνι γενέσθαι τοῦτο, φησίν; Ἔνι, καὶ σφόδρα ἔνι, ὅταν μὴ ἀλγῇς τοῖς γινομένοις. Καὶ πῶς ἔνι μὴ ἀλγεῖν, φησί; Πῶς ἔνι μὲν οὖν ἀλγεῖν; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ τὸ παιδάριον ὑβρίσειέ σε τὸ σὸν, ἆρα ὕβριν ἡγήσῃ τὴν ὕβριν; τί δὲ, ἀλγήσεις; Οὐδαμῶς· ἂν δὲ ἀλγήσῃς, οὐ τότε ἔσῃ [c] καταγέλαστος; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλησίον διακεισώμεθα, καὶ οὐδὲν πεισόμεθα ἀηδές (τῶν γὰρ παίδων οἱ ὑβρίζοντες ἀνοητότεροι)· μηδὲ ζητῶμεν μὴ ὑβρίζεσθαι, ἀλλὰ ὑβριζόμενοι φέρωμεν γενναίως· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ βεβαία τιμή. Τί δήποτε; Ὅτι σὺ κύριος τούτου, ἐκείνου δὲ ἕτερος. Οὐχ ὁρᾷς τὸν ἀδάμαντα ἐν τῷ παίεσθαι πλήττοντα; Ἀλλ' ἡ φύσις, φησὶ, τοῦτο ἔχει. Ἀλλὰ καὶ σοὶ δυνατὸν ἐν τῇ προαιρέσει γενέσθαι τοιοῦτον, ὅπερ ἀπὸ φύσεως ἐκείνῳ συμβαίνει. Τί δέ; οὐκ εἶδες τοὺς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ μὴ καιομένους; καὶ τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ μηδὲν πάσχοντα δεινόν; Ἔξεστι καὶ νῦν τοῦτο γενέσθαι· παρεστήκασι καὶ ἡμῖν λέοντες, θυμὸς, ἐπιθυμία, χαλεποὺς ἔχοντες ὀδόντας, διασπῶντες τὸν ἐμπίπτοντα. Γενοῦ τοίνυν κατὰ τὸν Δανιὴλ, καὶ μὴ δῷς τοῖς πάθεσι τούτοις τοὺς ὀδόντας ἐμπῆξαί σου τῇ ψυχῇ. Ἀλλ' ἐκεῖνος τῆς χάριτος τὸ ὅλον εἶχε συμπράττον, φησί. Καλῶς· ἐπειδὴ ταύτης τὰ τῆς προαιρέσεως προηγήσατο. Ὥστε ἐὰν θέλωμεν καὶ ἡμεῖς τοιούτους ἑαυτοὺς κατασκευάσαι, πάρεστι καὶ νῦν ἡ χάρις· κἂν πεινᾷ τὰ θηρία, οὐχ ἅψεταί σου τῆς πλευρᾶς. Εἰ γὰρ σῶμα δουλικὸν ἰδόντες ᾐδέσθησαν, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ θεασάμενοι (τοῦτο γάρ ἐσμεν οἱ πιστοὶ), πῶς οὐχ ἡσυχάσουσιν; Εἰ δὲ οὐχ ἡσυχάσουσι, παρὰ τὴν τῶν ἐμβληθέντων αἰτίαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τοῖς λέουσι τούτοις πολλὴν παρέχουσι δαπάνην, πόρνας τρέφοντες, γάμους διορύττοντες, ἐχθροὺς ἀμυνόμενοι· διὸ πρὶν πρὸς τὸ ἔδαφος ἐλθεῖν, διασπῶνται. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν, εἰ βουληθείημεν, τοῦτο ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλέον τι συμβήσεται τῶν γενομένων τότε.

Ἐκεῖ μὲν γὰρ [d] οὐκ ἠδίκησαν οἱ λέοντες, ἡμᾶς δὲ, ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελήσουσιν οἱ ἀδικοῦντες. Οὕτω γοῦν ὁ Παῦλος λαμπρὸς ἐγένετο ἀπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ ἐπιβουλευόντων, οὕτως ὁ Ἰὼβ ἀπὸ τῶν πολλῶν πληγῶν ἐκείνων, οὕτως ὁ Ἱερεμίας ἀπὸ τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου, οὕτως ὁ Νῶε ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, οὕτως ὁ Ἄβελ ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, οὕτως ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ τῶν φονώντων Ἰουδαίων, οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος, οὕτως ἕκαστος τῶν μεγάλων ἐκείνων, οὐκ ἀπὸ ἀνέσεως καὶ τρυφῆς, ἀλλ' ἀπὸ θλίψεων καὶ πειρασμῶν λαμπροὺς ἀνεδήσαντο στεφάνους. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ταύτην εἰδὼς τῆς εὐδοκιμήσεως τὴν [e] ὑπόθεσιν, [454] τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Τί οὖν; φησίν· οὐ πολλοὶ περιετράπησαν ὑπὸ τῶν δεινῶν; Οὐ παρὰ τὴν τῶν πειρασμῶν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτῶν ῥᾳθυμίαν· ὁ δὲ ποιῶν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν, αὐτὸς παρασταίη πᾶσιν ἡμῖν, καὶ χεῖρα ὀρέξειεν, ἵνα λαμπρῶς ἀνακηρυχθέντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. male προθέσει. [b] Vox ὑβριζόντων ex Savil. et uno cod. recepta est. EDIT.

[c] Alius, οὐ τότε ἔσῃ. Et mox πεισόμεθα δεινόν. [d] Unus, ἐκεῖνον μὲν γάρ. [e] Alius, εὐδοκιμήσεως οὖσαν τήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἵ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄῤῥενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους.

Πάντα μὲν οὖν ἄτιμα τὰ πάθη, μάλιστα δὲ ἡ κατὰ

τῶν ἀῤῥένων μανία· καὶ γὰρ πάσχει ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡ ψυχὴ μᾶλλον καὶ καταισχύνεται, ἢ τὸ σῶμα ἐν τοῖς νοσήμασι. Θέα δὲ πῶς αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα συγγνώμης ἀποστερεῖ, καθάπερ ἐπὶ τῶν δογμάτων, ἐπὶ μὲν τῶν θηλειῶν εἰπὼν, *Μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν*. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κωλυθεῖσαι τῆς κατὰ νόμον μίξεως, ἐπὶ τοῦτο ἦλθον, οὐθ' ὅτι οὐκ ἔχουσαι τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι, πρὸς τὴν ἀλλόκοτον ταύτην λύσσαν ἐξώκειλαν· τὸ γὰρ μεταλλάξαι, τῶν ἐχόντων ἐστίν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων διαλεγόμενος ἔλεγε· *Μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει*. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀῤῥένων πάλιν ἑτέρως τὸ αὐτὸ ἐδήλωσεν, εἰπών· *Ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*. Καὶ ὁμοίως ἐκείναις[a] καὶ τούτους ἐκβάλλει πάσης ἀπολογίας, κατηγορῶν αὐτῶν, οὐ μόνον ὅτι εἶχον ἀπόλαυσιν, καὶ ἀφέντες ἣν εἶχον, ἐπ' ἄλλην ἦλθον, ἀλλ' ὅτι τὴν κατὰ φύσιν ἀτιμάσαντες, ἐπὶ τὴν παρὰ φύσιν ἔδραμον. Δυσκολώτερα δὲ τὰ παρὰ φύσιν καὶ ἀηδέστερα, ὥστε οὐδὲ ἡδονὴν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· ἡ γὰρ γνησία ἡδονὴ ἡ κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς ἐγκαταλίπῃ, πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐ τὸ δόγμα αὐτοῖς σατανικὸν μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ βίος διαβολικός. Ὅτε μὲν οὖν περὶ δογμάτων διελέγετο, τὸν κόσμον εἰς μέσον ἔθηκε καὶ τὴν διάνοιαν[b] τὴν ἀνθρωπίνην, εἰπὼν, ὅτι τῇ συνέσει τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένῃ διὰ τῶν δρωμένων ἠδύναντο χειραγωγηθῆναι πρὸς τὸν Δημιουργὸν, εἶτα μὴ βουληθέντες, ἔμειναν ἀσύγγνωστοι. Ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ τοῦ κόσμου τὴν κατὰ φύσιν τέθεικεν ἡδονὴν, ἧς ἠδύναντο μετὰ ἀδείας πλείονος ἀπολαύοντες καὶ μείζονος τῆς εὐφροσύνης, ἀπηλλάχθαι αἰσχύνης· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν· ὅθεν καὶ συγγνώμης ἁπάσης εἰσὶν [455] ἐκτὸς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν φύσιν ὑβρίσαντες· καὶ τὸ δὴ τούτων ἀτιμότερον, ὅταν καὶ γυναῖκες ταύτας ἐπιζητῶσι τὰς μίξεις, ἃς ἀνδρῶν μᾶλλον αἰδεῖσθαι ἐχρῆν. Ἄξιον δὲ θαυμάσαι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς εἰς δύο πράγματα ἐμπεσὼν ἐναντία, ἀμφότερα ἤνυσε μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἐβούλετο γὰρ καὶ σεμνῶς εἰπεῖν, καὶ δακεῖν τὸν ἀκροατήν· ταῦτα δὲ ἀμφότερα οὐκ ἐνῆν, ἀλλὰ θάτερον ἐμποδίζει θατέρῳ. Ἂν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπῃς, οὐ δυνήσῃ καθικέσθαι τοῦ ἀκούοντος· ἐὰν δὲ βουληθῇς καθάψασθαι σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχεις ἀπογυμνῶσαι σαφέστερον τὸ λεγόμενον. Ἀλλ' ἡ συνετὴ καὶ ἁγία ψυχὴ μετὰ ἀκριβείας ἀμφότερα ἴσχυσεν, ἐν τῷ τῆς φύσεως ὀνόματι καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσας, καὶ ὥσπερ παραπετάσματί τινι ταύτῃ χρησάμενος εἰς τὸ σεμνὸν τῆς διηγήσεως.

Εἶτα τῶν γυναικῶν καθαψάμενος πρότερον, καὶ ἐπὶ τοὺς ἄνδρας πρόεισι, λέγων· *Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄῤῥενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας*· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀπωλείας δεῖγμα, ὅταν ἑκάτερον ᾖ τὸ γένος διεφθαρμένον, καὶ ὅ τε διδάσκαλος τῆς γυναικὸς εἶναι ταχθεὶς, ἥ τε βοηθὸς τοῦ ἀνδρὸς κελευσθεῖσα γενέσθαι, τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰς ἀλλήλους ἐργάζονται. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐμφαντικῶς χρῆται ταῖς λέξεσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἠράσθησαν καὶ ἐπεθύμησαν ἀλλήλων, ἀλλ' *Ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους*. Ὁρᾷς, ὅτι ἀπὸ πλεονεξίας τὸ πᾶν τῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἀνασχομένης εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων μένειν; Πᾶν γὰρ τὸ ὑπερβαῖνον τοὺς παρὰ Θεοῦ τεθέντας νόμους, τῶν ἀλλοκότων ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐχὶ τῶν νενομισμένων. Ὥσπερ γὰρ πολλοὶ πολλάκις τὴν τῶν σιτίων ἐπιθυμίαν ἀφέντες, γῆν σιτοῦνται καὶ λίθους μικροὺς, καὶ ἕτεροι δὲ ὑπὸ δίψους κατεχόμενοι σφοδροῦ, καὶ βορβόρου πολλάκις ἐπιθυμοῦσιν· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι πρὸς τὸν παράνομον τοῦτον ἐξεβράσθησαν[c] ἔρωτα. Εἰ δὲ λέγεις, Καὶ πόθεν ἡ ἐπίτασις τῆς ἐπιθυμίας αὕτη; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως. Ἡ δὲ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ πόθεν; Ἀπὸ τῆς τῶν ἀφέντων αὐτὸν ἀνομίας· *Ἄῤῥενες ἐν ἄρσεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι*.

β'. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἤκουσας, φησὶν, ὅτι *Ἐξεκαύθησαν*, τῆς ἐπιθυμίας μόνης εἶναι νομίσῃς τὸ νόσημα· καὶ γὰρ τὸ πλέον τῆς αὐτῶν ῥαθυμίας ἐστὶν, ἣ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνῆψε. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Παρασυρέντες, ἢ Προληφθέντες[d], ὅπερ ἀλλαχοῦ φησιν, ἀλλὰ τί; *Κατεργαζόμενοι*. Ἔργον ἔθεντο τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐσπουδασμένον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπιθυμίαν, ἀλλ' *Ἀσχημοσύνην*, κυρίως· καὶ γὰρ καὶ τὴν φύσιν ᾔσχυναν, καὶ τοὺς νόμους ἐπάτησαν. Καὶ ὅρα πολλὴν τὴν σύγχυσιν ἐξ ἀμφοτέρου τοῦ μέρους γινομένην. Οὐ γὰρ ἡ κεφαλὴ μόνη κάτω γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες ἄνω, καὶ πολέμιοι ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων ἐγένοντο, χαλεπήν τινα καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου παρανομωτέραν εἰσάγοντες μάχην καὶ πολυσχιδῆ καὶ ποικίλην. Καὶ γὰρ εἰς τέσσαρα ταύτην διεῖλον εἴδη κενὰ καὶ παράνομα· οὐ γὰρ διπλοῦς καὶ τριπλοῦς, ἀλλὰ καὶ τετραπλοῦς οὗτος ὁ πόλεμος ἦν. [456] Σκόπει δέ· Ἔδει τοὺς δύο ἕνα εἶναι, γυναῖκα καὶ ἄνδρα λέγω· *Ἔσονται* γὰρ, φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*. Ἐποίει δὲ τοῦτο ἡ τῆς ὁμιλίας ἐπιθυμία, καὶ συνῆπτε τὰ γένη πρὸς ἄλληλα. Ταύτην ἀνελὼν ὁ διάβολος τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐφ' ἕτερον μετοχετεύσας τρόπον, ἀπέσχισεν οὕτως ἀπ' ἀλλήλων τὰ γένη, καὶ ἐποίησε τὸ ἓν δύο γενέσθαι μέρη, ἀπεναντίας τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ· ὁ μὲν γάρ φησιν, *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*· ὁ δὲ τὴν μίαν εἰς δύο διεῖλεν. Ἰδοὺ πόλεμος εἷς. Πάλιν αὐτὰ τὰ δύο μέρη ταῦτα καὶ πρὸς αὐτοὺς καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐξεπολέμωσεν· αἵ τε γὰρ γυναῖκες γυναῖκας ὕβριζον πάλιν, οὐκ ἄνδρας μόνον, οἵ τε ἄνδρες κατά τε ἀλλήλων ἵσταντο, καὶ κατὰ τοῦ γυναικείου γένους, καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ τινί· εἶδες δεύτερον καὶ τρίτον πόλεμον, καὶ τέταρτον καὶ πέμπτον; Ἔστι καὶ ἕτερος· μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτὴν παρηνόμησαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι αὕτη μάλιστα συνάγει τὰ γένη ἡ ἐπιθυμία, τὸν δεσμὸν ἐσπούδασε διακόψαι, ὥστε οὐ τῷ μὴ σπείρεσθαι μόνον κατὰ νόμον τὸ γένος διαλῦσαι, ἀλλὰ καὶ τῷ πρὸς ἀλλήλους ἐκπεπολεμῶσθαι τὸ γένος καὶ στασιάζειν. *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν πηγὴν ἔρχεται τοῦ κακοῦ, τὴν ἀσέβειαν τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων, καὶ μισθὸν τοῦτον εἶναί φησι τῆς παρανομίας ἐκείνης. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γεέννης καὶ κολάσεως λέγων, νῦν οὐκ ἐδόκει πιστὸς εἶναι τοῖς ἀσεβέσι καὶ οὕτω ζῆν προαιρουμένοις, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστος, δείκνυσιν ἐν αὐτῇ τῇ ἡδονῇ ταύτην τὴν κόλασιν οὖσαν. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται, ἀλλ' ἥδονται, μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ καὶ οἱ μαινόμενοι καὶ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι νόσῳ πολλὰ ἑαυτοὺς ἀδικοῦντες, καὶ ἐλεεινὰ πράσσοντες, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἕτεροι δακρύουσι, γελῶσι καὶ ἐντρυφῶσι τοῖς γινομένοις αὐτοί. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτό φαμεν αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι κολάσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐν χαλεπωτέρᾳ εἶναι τιμωρίᾳ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐν οἷς εἰσιν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν νοσούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων δεῖ φέρειν τὰς ψήφους· ἐπεὶ τό γε

[a] Unus, ὁμοίως ἐκείνας. [b] Al. τὴν δύναμιν.

[c] Al. ἐξεκαύθησαν. [d] Unus, ἢ παραληφθέντες.

vero insania erga masculos : etenim anima plus patitur et rubore suffunditur in peccatis, quam corpus in infirmitatibus. Perpende autem quomodo hic illis veniam deneget, perinde atque in dogmatibus; de mulieribus quidem dicens : *Mutaverunt naturalem usum.* Non enim dicere possunt, inquit, se prohibitas ab eo, qui secundum legem est, coitu, ad hoc processisse; neque se, cum non possent concupiscentiam suam implere, ad hanc alienam rabiem impegisse : nam mutatio eorum est, qui jam tenent : quod etiam de dogmatibus loquens dicebat : *Mutaverunt veritatem Dei in mendacium.* De masculis vero rursus alio modo idipsum significavit, dicens : *Relicto naturali usu feminæ.* Pari modo his et illis nullum relinquit sese purgandi modum : accusans illos, non modo quod suum habentes fruendi modum, illo relicto ad alium venissent; sed etiam quod spreto illo, qui secundum naturam erat, ad alium contra naturam confugerent. Difficiliora autem et ingratiora sunt illa contra naturam; ita ut non possint voluptatem prætendere : genuina quippe voluptas, secundum naturam est; sed cum Deus derelinquit, omnia sus deque vertuntur. Ideo non dogma tantum ipsorum satanicum erat, sed etiam vita diabolica. Cum igitur de dogmatibus dissereret, mundum et humanam mentem in medium attulit, dicens ex prudentia a Deo sibi data, potuisse homines per visibilia ad Creatorem duci : deindeque nolentes, venia indignos mansisse. Hic autem mundi loco voluptatem, quæ secundum naturam est, posuit, qua poterant cum libertate ac majori lætitia frui, atque a turpitudine liberari; sed noluerunt; unde ab omni venia exclusi sunt, ipsam naturam dehonestantes : quodque turpius est, cum et mulieres eos appeterent coitus, quos cum majori pudore adire par erat, quam si cum viris coiissent. Hic vero admiratione digna est Pauli prudentia, quo pacto cum in res duas contrarias incideret, utramque cum omni accuratione perfecerit. Volebat enim et caste loqui, et mordere auditorem : hæc autem ambo facere non licebat, sed alterum alteri officiebat. Si enim caste loquaris, non poteris perstringere auditorem; sin velis vehementer incessere, rem, quam dicis, nude et clare proferre cogeris. Verum prudens illa et sancta anima utramque potuit cum accuratione facere, in naturæ nomine et accusationem augens, et quasi involucro quodam illo utens, ut castus esset loquendi modus.

Libido contra naturam horrenda. — Deinde postquam mulieres primum perstrinxerat, ad viros procedit, dicens : *Similiter et masculi, relicto naturali usu feminæ :* quod extremæ perniciei exemplum est, cum uterque sexus corruptus est, et vir, qui mulieris magister est constitutus, et femina, quæ adjutrix viri esse jussa est, quæ inimicorum sunt, utrinque mutuo agunt. Perpende autem cum quanta emphasi verba adhibeat. Non enim dixit ipsos se mutuo amasse et concupivisse; sed, *Exarserunt in desideriis suis in invicem.* Viden' totum fuisse ex nimia concupiscentia, quæ non poterat intra terminos suos contineri? Quidquid enim excedit leges a Deo positas, aliena concupiscit, nec stat in constitutis terminis. Sicut enim multi sæpe, relicto alimentorum appetitu, terram et lapides parvos comedunt; et alii ardenti correpti siti, lutum plerumque appetunt : sic et illi in amorem illum iniquum exarserunt. Quod si dixeris : Et unde illud tantum concupiscentiæ augmentum? Ex eo, quod Deus dereliquerit. Dei autem derelictio unde? Ex iniquitate eorum, qui dereliquerunt eum : *Masculi in masculos turpitudinem operantes.*

2. Ne quia audisti, *Exarserunt*, putes in concupiscentia tantum sisti morbum : nam ut plurimum ab eorum ignavia accenditur concupiscentia. Ideoque non dixit, Pertracti, vel Præoccupati, ut alibi ait, sed quid? *Operantes.* In opus deduxere peccatum; et non solum in opus, sed etiam cum studio et fervore. Nec dixit, Concupiscentiam; sed proprie, *Turpitudinem :* nam et naturam deturparunt, et leges conculcavere. Et vide confusionem multam ex utraque parte ortam. Neque modo enim caput inferne positum est, sed etiam pedes superne, atque inimici et sui et mutuo facti sunt, gravem quamdam, multiplicem, variam, ac quovis bello civili iniquiorem pugnam inducentes. Etenim in quatuor illam species vanas et iniquas diviserunt : non enim duplex aut triplex, sed etiam quadruplex hoc bellum erat. Perpende autem : oportebat duos, virum et mulierem, unum esse : nam ait, *Erunt duo in carne una* (*Gen.* 2. 24). Illud porro efficiebat consortii concupiscentia, et sexus mutuo jungebat. Hac autem sublata diabolus concupiscentia, et in alium modum derivata, sic sexus a mutuo consortio divisit, et id effecit, ut quod unum erat duæ essent partes, idque contra Dei legem; ipse namque dixit : *Erunt duo in carne una :* ille vero unum in duas divisit. Ecce bellum unum. Rursusque has duas partes, ut bellum et sibi ipsis et mutuo inferrent, effecit : mulieres enim contumeliam inferebant mulieribus, nec modo viris; viri quoque contra viros insurrexerunt, et contra muliebrem sexum, quasi in quadam nocturna pugna. Vidistin' secundum et tertium bellum; imo et quartum et quintum? Est enim et aliud : nam cum supradictis, in ipsam quoque naturam inique egerunt. Ubi vidit enim diabolus hanc concupiscentiam sexus maxime copulare, hoc vinculum discindere nisus est : ita ut non tantum ex defectu seminis genus dissolveretur, sed etiam ex eo, quod bellum sibi mutuo inferrent et altercarentur. *Et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.* Vide quomodo rursum ad fontem mali veniat, impietatem nempe ex dogmatibus; et hanc mercedem esse dicit iniquitatis illius. Quia enim de gehenna et supplicio loquens, impiis et vita vivere volentibus non videbatur nunc fide dignus esse, imo potius ridiculus, ostendit in ipsa voluptate hoc supplicium esse. Quod si id non sentiant, imo sibi placeant, ne mireris : nam furentes et qui phrenitide capti sunt, se multum lædentes et miserabilia facientes, dum aliorum lacrymas excitant, rident ac de gestis a se lætantur. Sed non ideo dicimus illos a supplicio exem-

ptos, sed ideo in graviore damno et pœna versari, quia quo in statu sint nesciunt. Non enim ab ægris, sed a benevalentibus calculum ferri oportet : quandoquidem antiquitus res et in legem versa videbatur, et quidam legislator apud illos jusserat, ne quis servus apud illos vel unctione sicca uteretur (*a*), vel pueros amaret ; liberis tantum hanc prærogativam, vel potius hanc turpitudinem concedens. Attamen illi non turpitudinem esse putabant; sed rem honestam et majorem, quam ferret servorum conditio, liberis illam concesserunt : et hoc sapientissimus Atheniensium populus, et magnus apud illos Solon. Et alios quoque multos philosophorum libros hoc morbo plenos reperias : neque tamen ideo rem esse statutam dicimus, sed eos, qui hanc accepere legem, miseros et lacrymis dignos esse multis. Eadem enim hi patiuntur, quæ mulieres fornicantes; imo et miserabiliora. Illarum enim coitus, etsi illegitimus, secundum naturam tamen est; hic vero et illegitimus et contra naturam. Etiamsi enim nec gehenna esset, nec supplicii comminatio, hoc omni supplicio pejus esset. Quod si id ipsis placeat, augmentum supplicii narras mihi. Neque enim, si quem viderem nudum currentem toto corpore fœdatum ex luto, nec pudore affectum, sed sibi gratulantem, gratularer et ego ipsi : imo potius illum deplorarem, quod non ipse sentiret se turpiter agere. Ut autem contumeliam evidentiorem reddam, liceat mihi aliud vobis exemplum afferre. Si quis virginem in thalamo versantem damnaret, ut cum brutis animalibus commisceretur, illa vero in tali coitu delectaretur : annon ideo lacrymis dignior esset, quod non posset ab hoc morbo liberari, imo nec illum sentire? Id certe nemini non palam est. Si autem grave illud sit, hoc non minus grave : nam a suis contumelia affici, miserabilius est, quam ab alienis. Hos ego homicidiis pejores dico : melius quippe est mori, quam sic contumelia affectum vivere. Homicida enim animam a corpore separat; hic vero animam cum corpore perdit. Et quodcumque dixeris peccatum, non æquale dixeris huic iniquitati : et si ii, qui hæc patiuntur, rei sensum haberent, millies mori præoptarent, ne hoc paterentur.

3. Nihil est, nihil utique est hac contumelia irrationabilius et gravius. Si enim de fornicatione loquens Paulus, dicebat : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui vero fornicatur, in proprium corpus peccat* (1. *Cor*. 6. 18); quid dixerimus de hac insania, quæ tanto deterior est fornicatione, quanto dici nequit? Neque enim hoc tantum dico, quod factus sis mulier, sed etiam quod cesses esse vir, neque mutatus sis in istam naturam, neque illam serves quam habuisti; sed utriusque communis proditor effectus sis, et dignus qui a viris et mulieribus expellaris et lapideris, utpote qui utrumque sexum injuria affeceris. Et ut ediscas quantum hoc sit : si quis accedens offerret tibi, se ex homine te canem esse facturum, annon illum ut perniciosum effugeres? Atqui te non canem ex homine fecisti, sed animal cane longe vilius : canis quippe utilis est, amasius vero ad nihil utilis. Quid autem, quæso te, si quis comminaretur effecturum se ut viri parerent, annon ira repleremur? At nunc ecce longe graviora faciunt, qui tantopere insaniunt : non enim par res est in mulierem mutari, et virum manentem mulierem fieri; imo neque hoc neque illud. Quod si aliunde mali tanti magnitudinem scire velis, interroga cur legislatores puniant illos, qui eunuchos faciunt; et disces non alia de causa, quam quod naturam exscindant et minuant. Atqui illi non tantum injuriæ inferunt; nam exsecti illi plerumque post excisionem utiles fuerunt : viro autem in meretricem converso nihil inutilius fuerit : neque enim anima solum, sed etiam corpus viri talia passi, ignominia plenum est, et dignum quod undique pellatur. Quot gehennæ illis sufficient? Si vero gehennam audiens rides et incredulus es, recordare ignis illius Sodomorum : vidimus enim, vidimus et in præsenti vita gehennæ imaginem. Quia enim multi iis, quæ resurrectionem sequentur, fidem habituri non erant, nunc audientes ignem inexstinguibilem esse, Deus illos a præsentibus ad sanam mentem reduxit. Talis igitur est Sodomorum ignis et incendium : et sciunt illi, qui eo se contulerunt, et plagam illam divinitus immissam et supernorum fulminum opus viderunt. Cogita quantum sit peccatum, quod vel ante tempus gehennam apparere coegerit. Quia enim multi verba illa despiciebant, gehennæ imaginem novo modo ostendit illis Deus. Etenim stupenda erat pluvia illa, quia coitus ille præter naturam erat; et inundavit terram quia illorum etiam animas concupiscentia inundaverat. Ideo consuetudini contraria erat pluvia : non modo enim terræ viscera non excitavit ad fructus proferendos, sed illam ad seminum susceptionem ineptam reddidit. Talis enim erat coitus virorum in terra Sodomorum, tale corpus inutilius reddens. Quid enim viro meretricem agenti exsecrabilius et infamius? O furorem! o stuporem! Quomodo hæc concupiscentia grassata est, quæ humanam naturam quasi hostes bello invasit; imo hostibus ipsis tanto molestior, quanto anima melior est corpore? O vos irrationabilibus irrationabiliores, et canibus impudentiores! Nusquam enim apud illos talis coitus, sed natura suos terminos agnovit; vos vero genus vestrum ignobilius effecistis per injuriam tantam. Undenam hæc orta sunt mala? A voluptate, ab eo quod Deum non cognosceretis : cum enim quidam ejus timorem ejecerint, omnia demum bona avolant.

4. Ne igitur id accidat, timorem Dei assidue præ oculis habeamus. Nihil enim, nihil ita hominem perdit, ut cum a tali excidit ancora, neque ita illum servat, ut si perpetuo illuc respiciatur. Nam si hominem præ oculis habentes, segniores sumus ad peccata admittenda; imo sæpius famulos modestiores reverentes, nihil absurdi facimus, cogita quanta fruemur securitate, si Deum præ oculis habeamus. Nusquam enim nos diabolus ita affectos invadet, utpote

(*a*) Unctio sicca extra balnea sumebatur ab athletis et in palæstra. Hæc vero servis prohibebatur.

παλαιὸν καὶ νόμος εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει, καὶ νομοθέτης τις παρ' αὐτοῖς οἰκέτας ἐκέλευσε μήτε ξηραλοιφεῖν μήτε παιδεραστεῖν, τοῖς ἐλευθέροις τῆς προεδρείας παραχωρήσας ταύτης, μᾶλλον δὲ τῆς ἀσχημοσύνης. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐνόμισαν ἀσχημοσύνην εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὡς σεμνὸν καὶ μεῖζον ἢ κατ' οἰκετῶν ἀξίωμα, τοῖς ἐλευθέροις ἐπέτρεψαν· καὶ τοῦτο ὁ σοφώτατος [a] τῶν Ἀθηναίων δῆμος, καὶ ὁ μέγας παρ' αὐτοῖς Σόλων. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τῶν φιλοσόφων βιβλία ταύτης ἄν τις εὕροι γέμοντα τῆς νόσου· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο νενομισμένον εἶναι τὸ πρᾶγμά φαμεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὸν νόμον δεξαμένους τοῦτον ἐλεεινοὺς καὶ δακρύων ἀξίους εἶναι πολλῶν. Ἃ γὰρ αἱ πορνευόμεναι πάσχουσι [457] γυναῖκες, ταῦτα καὶ οὗτοι· μᾶλλον δὲ ἐκείνων ἀθλιώτερα. Ταῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ παράνομος, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἡ μίξις· αὕτη δὲ καὶ παράνομος, καὶ παρὰ φύσιν. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, μηδὲ κόλασις ἠπείλητο, τοῦτο πάσης κολάσεως χεῖρον ἦν. Εἰ δὲ ἥδονται, τὴν προσθήκην μοι λέγεις τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ εἴ τινα εἶδον γυμνὸν τρέχοντα, βορβόρῳ τὸ σῶμα ἀνακεχρωσμένον ἅπαν, εἶτα οὐκ ἐγκαλυπτόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπιζόμενον, συνήσθην ἂν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἂν αὐτὸν ἐθρήνησα, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνεται ἀσχημονῶν. Ἵνα δὲ καὶ σαφεστέραν δείξω τὴν ὕβριν, ἀνάσχεσθέ μου καὶ ἑτέρου παραδείγματος. Εἰ γὰρ παρθένον τις κατεδίκασε θαλαμευομένην ἀλόγοις μιγῆναι ζώοις, εἶτα ἥδετο ἐκείνη τῇ μίξει, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα δακρύων ἦν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου ταύτης ἠδύνατο τῷ μηδὲ αἰσθάνεσθαι τῆς νόσου; Παντί που δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο χαλεπὸν, οὐδὲ τοῦτο ἔλαττον ἐκείνου· τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν οἰκείων ὑβρίζεσθαι ἐλεεινότερον τοῦ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων. Τούτους ἐγὼ καὶ ἀνδροφόνων χείρους εἶναί φημι· καὶ γὰρ βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ ζῆν ὑβριζόμενον οὕτως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος διέῤῥηξεν, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀπώλεσε. Καὶ ὅπερ ἂν εἴποις ἁμάρτημα, οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς τῆς παρανομίας ταύτης· καὶ εἰ ἐπῃσθάνοντο τῶν γινομένων οἱ πάσχοντες, μυρίους ἂν κατεδέξαντο θανάτους, ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν.

γ'. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης τῆς ὕβρεως ἀλογώτερόν τε καὶ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ περὶ πορνείας διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει*· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς μανίας ταύτης, ἣ τοσοῦτον πορνείας [b] χείρων ἐστὶν, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο λέγω μόνον, ὅτι γέγονας γυνὴ, ἀλλ' ὅτι ἀπώλεσας καὶ τὸ εἶναι ἀνὴρ, καὶ οὔτε εἰς ταύτην μετέστης τὴν φύσιν, οὔτε ἣν εἶχες διετήρησας, ἀλλὰ κοινὸς ἑκατέρας ἐγένου προδότης, καὶ παρὰ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, καὶ καταλεύεσθαι, ἅτε ἑκάτερον ἀδικήσας τὸ γένος. Καὶ ἵνα μάθῃς ἡλίκον τοῦτό ἐστιν, εἴ τις ἐλθὼν ἐπηγγέλλετο ἐξ ἀνθρώπων κύνα ποιεῖν σε, ἆρα οὐκ ἂν ὡς λυμεῶνα ἔφυγες; Ἀλλ' ἰδοὺ οὐ κύνα ἐξ ἀνθρώπων σαυτὸν ἐποίησας, ἀλλὰ τὸ τούτου ζῶον ἀτιμότερον· ἐκεῖνο μὲν γὰρ εἰς χρῆσιν ἐπιτήδειον, ὁ δὲ ἡταιρηκὼς οὐδαμοῦ χρήσιμος. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἴ τις ἠπείλει ποιεῖν τίκτειν ἄνδρας καὶ λοχεύεσθαι, οὐκ ἂν ἐπλήσθημεν θυμοῦ; Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν χαλεπώτερα ἑαυτοὺς κατειργάσαντο οἱ τὰ τοιαῦτα λυττῶντες· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον εἰς γυναικείαν μεταβαλεῖν φύσιν, καὶ μένοντα ἄνδρα γενέσθαι γυναῖκα, μᾶλλον δὲ μήτε τοῦτο μήτε ἐκεῖνο. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἑτέρωθεν μαθεῖν τοῦ κακοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἐρώτησον τίνος ἕνεκεν τοὺς εὐνούχους ποιοῦντας κολάζουσιν οἱ νομοθέται, καὶ εἴσῃ, ὅτι δι' οὐδὲν [c] ἕτερον πάντως, ἢ ὅτι τὴν φύσιν ἀκρωτηριάζουσι. Καίτοι γε οὐδὲν ἀδικοῦσιν ἐκεῖνοι [458] τοσοῦτον· ἐγένοντο γὰρ οἱ ἀκρωτηριασθέντες [d] καὶ μετὰ τὸν ἀκρωτηριασμὸν πολλαχοῦ χρήσιμοι· ἀνθρώπου δὲ πεπορνευμένου οὐδὲν ἀχρηστότερον γένοιτ' ἄν· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα τοῦ τὰ τοιαῦτα παθόντος ἄτιμον καὶ ἄξιον ἐλαύνεσθαι πανταχόθεν. Πόσαι γέενναι τούτοις ἀρκέσουσιν; Εἰ δὲ γεέννης καταγελᾷς ἀκούων καὶ ἀπιστεῖς, ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἀναμνήσθητι τῶν Σοδόμων· εἴδομεν γὰρ, εἴδομεν καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ γεέννης εἰκόνα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τοῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔμελλον διαπιστεῖν, νῦν ἀκούοντες πῦρ ἄσβεστον εἶναι, ἀπὸ τῶν παρόντων αὐτοὺς ἐσωφρόνισεν ὁ Θεός. Τοιοῦτος γοῦν ἐστιν ὁ Σοδόμων ἐμπρησμὸς καὶ ἡ πυρπόλησις ἐκείνη· καὶ ἴσασιν οἱ παραγενόμενοι, καὶ τῇ θέᾳ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν θεήλατον καὶ τῶν ἄνωθεν κεραυνῶν τὸ ἔργον ἰδόντες. Ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ τὸ ἁμάρτημα, ὡς βιάσασθαι καὶ πρὸ καιροῦ τὴν γέενναν φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν λόγων κατεφρόνουν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς τὴν ἐκείνης εἰκόνα ἐπέδειξεν ὁ Θεὸς καινῷ τινι τρόπῳ. Καὶ γὰρ παράδοξος ἦν ὁ ὑετὸς ἐκεῖνος, ἐπειδὴ καὶ παρὰ φύσιν ἡ μίξις· καὶ κατέκλυσε τὴν γῆν, ἐπειδὴ καὶ τὰς ἐκείνων ψυχὰς ἡ ἐπιθυμία. Διὸ καὶ ἀπεναντίας ἦν ὁ ὑετὸς τῷ συνήθει· οὐ γὰρ [e] μόνον οὐ διήγειρε τὴν γαστέρα τῆς γῆς πρὸς τὴν τῶν καρπῶν γένεσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν αὐτὴν τῶν σπερμάτων ἄχρηστον ἐποίει. Τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ μίξις τῶν ἀνδρῶν τῆς γῆς Σοδόμων, τὸ τοιοῦτον σῶμα ἀχρηστότερον ἀποφαίνουσα. Τί γὰρ ἀνδρὸς πεπορνευμένου μυσαρώτερον; τί δὲ ἐναγέστερον; Ὢ τῆς μανίας! ὢ τῆς παραπληξίας! πόθεν εἰσεκώμασεν ἡ ἐπιθυμία αὕτη, τὰ τῶν πολεμίων διατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χαλεπωτέρα, ὅσῳ καὶ ψυχὴ σώματος ἀμείνων; Ὢ καὶ ἀλόγων ὑμεῖς ἀνοητότεροι, καὶ κυνῶν ἀναιδέστεροι! Οὐδαμοῦ γὰρ τοιαύτη μίξις παρ' ἐκείνοις, ἀλλ' ἐπιγινώσκει τοὺς ἰδίους ὅρους ἡ φύσις· ὑμεῖς δὲ καὶ τῶν ἀλόγων ἀτιμότερον τὸ γένος εἰργάσασθε τὸ ὑμέτερον καθυβρίζοντες. Πόθεν οὖν ταῦτα ἐτέχθη τὰ κακά; Ἀπὸ τρυφῆς, ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι Θεόν· ὅταν γὰρ ἐκβάλωσί τινες αὐτοῦ τὸν φόβον, πάντα οἴχεται λοιπὸν τὰ καλά.

δ'. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἔχωμεν πρὸ ὀφθαλμῶν ἀκριβῆ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἀπόλλυσιν ἄνθρωπον, ὡς τὸ ταύτης ἐκπεσεῖν τῆς ἀγκύρας· ὥσπερ οὐδὲν σώζει, ὡς τὸ διηνεκῶς ἐκεῖ βλέπειν. Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἔχοντες πρὸ ὀφθαλμῶν, ὀκνηρότεροι γινόμεθα περὶ τὰ ἁμαρτήματα, πολλάκις δὲ καὶ οἰκέτας ἐρυθριάσαντες ἐπιεικεστέρους, οὐδὲν πράττομεν ἄτοπον, ἐννόησον πόσης ἀπολαύσομεν ἀσφαλείας, τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Οὐδαμοῦ γὰρ ὁ διάβολος ἡμῖν οὕτω διακειμένοις ἐπιθήσεται, ἅτε ἀνόνητα πονῶν· ἂν δὲ πλανωμένους ἔξω, καὶ χωρὶς χαλινοῦ περιιόντας ἴδῃ, παρ' ἡμῶν λαβὼν τὴν ἀρχὴν, [459] πανταχοῦ λοιπὸν ἡμᾶς ἀποβουκολῆσαι δυνήσεται. Καὶ ὅπερ οἱ ῥάθυμοι τῶν οἰκετῶν πάσχουσιν ἐπ' ἀγορᾶς, τὰς μὲν ἀναγκαίας ἀφέντες διακονίας, ἐφ' ἃς εἰσιν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἁπλῶς δὲ καὶ εἰκῇ τοῖς παρεμπίπτουσι προσ-

[a] Alius, καὶ τοῦτο ἐπέτρεψεν ὁ σοφώτ. [b] Alius, παρανομίας [c] Alii, νομοθέται. Καὶ διὰ τί; Δι' οὐδὲν.

[d] Al., ἀποτμηθέντες. [e] Alius, ὑετὸς τῆς συνήθους φορᾶς. Οὐ γάρ. Quæ lectio non spernenda.

ηλούμενοι, καὶ τὴν σχολὴν ἐκεῖ καταναλίσκοντες, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑπομένομεν, ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ. Ἑστήκαμεν γὰρ λοιπὸν πλοῦτον θαυμάζοντες, καὶ κάλλος σώματος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὥσπερ ἐκεῖνοι οἱ οἰκέται τῶν ἐπαιτῶν τοῖς θαυματοποιοῦσι προσέχουσιν, εἶτα ἐλθόντες βραδέως, οἴκοι τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι πληγάς. Πολλοὶ δὲ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν προκειμένην παρῆλθον, ἑτέροις τοιαῦτα ἀσχημονοῦσιν ἀκολουθοῦντες. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο ποιῶμεν· καὶ γὰρ ἀπεστάλμεθα ἀνύσαι πολλὰ τῶν κατεπειγόντων, κἂν ἀφέντες ἐκεῖνα στῶμεν κεχηνότες πρὸς τὰ ἀνόνητα ταῦτα, ἀναλωθέντος ἡμῖν τοῦ καιροῦ παντὸς εἰκῆ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Εἰ γὰρ καὶ ἀσχολεῖν βούλει σαυτὸν, ἔχεις ἃ θαυμάζειν ὀφείλεις, καὶ περὶ ἃ κεχηνέναι πάντα τὸν χρόνον· ἅπερ οὐ γέλωτός ἐστιν ἄξια, ἀλλὰ θαύματος καὶ ἐπαίνων πολλῶν, ὡς ὅ γε τὰ καταγέλαστα θαυμάζων, καὶ αὐτὸς ἔσται τοιοῦτος [a], καὶ τοῦ γελωτοποιοῦντος χείρων· ὅπερ ἵνα μὴ πάθῃς, ἀποπήδησον ταχέως.

Τί γὰρ καὶ ἕστηκας, εἰπέ μοι, πρὸς τὸν πλοῦτον κεχηνὼς καὶ ἀνεπτερωμένος; τί θαυμαστὸν ὁρᾷς καὶ ἱκανόν σου τοὺς ὀφθαλμοὺς κατασχεῖν; τοὺς χρυσοφοροῦντας ἵππους, καὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς μὲν βαρβάρους, τοὺς δὲ εὐνούχους, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ πολυτελῆ, καὶ τὴν καταμαλακιζομένην ἐν τούτοις ψυχὴν, καὶ τὴν ἀνεσπασμένην ὀφρὺν, καὶ τὰς περιδρομὰς, καὶ τοὺς θορύβους; Καὶ ποῦ ταῦτα ἄξια θαύματος; τί δὲ οὗτοι τῶν ἐπαιτῶν διεστήκασι τῶν ὀρχουμένων, καὶ συριζόντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πολλῷ τῷ λιμῷ τῆς ἀρετῆς κατεχόμενοι, χορεύουσιν ἐκείνων χορείαν καταγελαστοτέραν, ἀγόμενοι καὶ περιαγόμενοι, νῦν μὲν εἰς τραπέζας πολυτελεῖς, νῦν δὲ εἰς ἑταιριζομένων γυναικῶν καταγώγιον, νῦν δὲ εἰς κολάκων ἑσμοὺς [b] καὶ παρασίτων πλῆθος. Εἰ δὲ χρυσοφοροῦσι, διὰ τοῦτο μάλιστα ἐλεεινοὶ, ὅτι τὰ μηδὲν πρὸς αὐτοὺς περισπούδαστα αὐτοῖς μᾶλλόν εἰσι. Μὴ γάρ μοι τὰ ἱμάτια ἴδῃς, ἀλλὰ ἀνακάλυψον αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ σκόπησον εἰ μὴ μυρίων γέμει τραυμάτων, καὶ ῥάκια περιβέβληται, καὶ ἔστιν ἔρημος καὶ ἀπροστάτευτος. Τί οὖν ὄφελος τῆς ἔξω μανίας; Καὶ γὰρ πολλῷ βέλτιον πένητα εἶναι ἐν ἀρετῇ ζῶντα, ἢ βασιλέα ὄντα μετὰ πονηρίας. Ὁ μὲν γὰρ πένης παρ' ἑαυτῷ ἀπολαύει πάσης τῆς κατὰ ψυχὴν τρυφῆς, καὶ οὐδὲ τῆς ἔξωθεν αἰσθάνεται πενίας διὰ τὸν ἔνδον πλοῦτον· ὁ δὲ βασιλεὺς τρυφῶν ἐν τοῖς οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν, ἐν τοῖς μάλιστα αὐτῷ διαφέρουσι κολάζεται, ἐν ψυχῇ καὶ λογισμοῖς καὶ τῷ συνειδότι [c], τοῖς ἐκεῖ συναποδημοῦσιν αὐτῷ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὰ μὲν ἱμάτια ἀποθώμεθα τὰ χρυσᾶ, ἀνελώμεθα δὲ ἀρετὴν καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἡδονήν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύσομεν τῆς τρυφῆς, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν [460] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam, ἔσται πολλάκις τοιοῦτος.

[b] Al., κολάκων δῆμον. [c] Alii, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ καὶ τῷ συνειδότι.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα.

α'. Ἵνα μὴ δόξῃ αὐτοὺς αἰνίττεσθαι, ἐπὶ πολὺ τῷ τῆς παιδεραστίας ἐνδιατρίβων λόγῳ, μετέβη λοιπὸν ἐφ' ἕτερα εἴδη ἁμαρτημάτων· διὸ καὶ ἐφ' ἑτέρων προσώπων προάγει τὸν λόγον ἅπαντα. Καὶ ὥσπερ ἀεὶ τοῖς πιστοῖς διαλεγόμενος περὶ ἁμαρτημάτων, καὶ βουλόμενος ταῦτα δεῖξαι φευκτὰ, παράγει εἰς μέσον τὰ ἔθνη, λέγων· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Μὴ λυπεῖσθε, ὥσπερ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἐκείνων τὰ ἁμαρτήματα ὄντα, καὶ πάσης αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης· οὐ γὰρ ἀγνοίας, ἀλλὰ μελέτης εἶναί φησι τὰ τολμήματα. Διόπερ οὐκ εἶπε, Καὶ καθὼς οὐκ ἔγνωσαν, ἀλλὰ, *Καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει*· κρίσεως διεφθαρμένης καὶ φιλονεικίας μᾶλλον, οὐ συναρπαγῆς λέγων εἶναι τὸ ἁμάρτημα, καὶ δεικνὺς οὐχὶ τῆς σαρκὸς, καθώς τινες τῶν αἱρετικῶν φασιν, ἀλλὰ τῆς διανοίας ὄντα τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰ ἁρμαρτήματα, καὶ τὴν πηγὴν ἐκεῖθεν οὖσαν τῶν κακῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς ἀδόκιμος γέγονε, πάντα παρεσύρη λοιπὸν καὶ ἀνετράπη [a], τοῦ ἡνιόχου διαφθαρέντος. *Πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ.* Ὅρα πάντα μετ' ἐπιτάσεως· καὶ γὰρ *Πεπληρωμένους* εἶναί φησι, καὶ *Πάσῃ*. Ὀνομάσας δὲ γενικῶς τὴν κακίαν, καὶ τοῖς μέρεσιν ἐπεξέρχεται, καὶ τούτοις μεθ' ὑπερβολῆς, λέγων *Μεστοὺς φθόνου, φόνου*, Τοῦτο γὰρ ἐξ ἐκείνου, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐδείχθη. Εἶτα εἰπὼν, *Ἔριδος, δόλου, κακοηθείας, ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριστὰς*, καὶ τὰ δοκοῦντα ἀδιάφορα εἶναι πολλοῖς ἐν τάξει θεὶς ἐγκλημάτων, αὔξει πάλιν τὴν κατηγορίαν, ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀναβὰς τῶν κακῶν, καὶ εἰπὼν *Ἀλαζόνας*. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ καὶ ἁμαρτάνοντα φρονεῖν μέγα, χαλεπώτερον· διὸ καὶ Κορινθίοις αὐτὸ ἐγκαλεῖ λέγων· *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*. Εἰ γὰρ ἐπὶ κατορθώματί τις φυσιώμενος τὸ πᾶν ἀπώλεσεν, ὁ μετὰ ἁμαρτημάτων τοῦτο ποιῶν, πόσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος; οὐδὲ γὰρ μεταγνῶναι δυνήσεται λοιπὸν ὁ τοιοῦτος. Εἶτά φησιν, *Ἐφευρετὰς κακῶν*· δηλῶν, ὅτι οὐδὲ τοῖς ἤδη οὖσιν ἠρκέσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐφεῦρον ἕτερα· ὅπερ πάλιν μελετώντων ἦν καὶ σπουδαζόντων, οὐχὶ συναρπαζομένων καὶ παρασυρομένων. Εἰπὼν δὲ κατὰ μέρος τὴν κακίαν, καὶ δείξας, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν τὴν [461] φύσιν ἔστησαν (*Γονεῦσι* γὰρ, φησὶν, *ἀπειθεῖς*), ἐπὶ τὴν ῥίζαν λοιπὸν πρόεισι τῆς τοσαύτης λύμης, *Ἀστόργους καὶ ἀσπόνδους* καλῶν. Ταύτην γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν αἰτίαν εἶναί φησι τῆς πονηρίας, λέγων· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα λέγει ὁ Παῦλος, *Ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας* καλῶν, καὶ δηλῶν, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ τῆς φύσεως προὔδωκαν δῶρον. Ἔχομεν γὰρ καὶ φυσικήν τινα πρὸς ἀλλήλους οἰκείωσιν, ἣν καὶ θηρία πρὸς ἄλληλα κέκτηνται. *Πᾶν γὰρ ζῶον*, φησὶν, *ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ*. Ἀλλ' οὗτοι κἀκείνων κατέστησαν ἀγριώτεροι. Τὴν μὲν οὖν νόσον τὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν δογμάτων τῇ οἰκουμένῃ γενομένην διὰ τούτων ἡμῖν παρέστησε, καὶ σαφῶς ἔδειξε τῆς τῶν νοσούντων ῥᾳθυμίας τὴν ἀῤῥω-

[a] Alii, παρετράπη.

qui inutiliter laboraret : si vero extra vagantes, et sine freno circumeuntes viderit, a nobis arrepto initio ubique nos deinceps a grege dejicere poterit. Et quod inter servos ignavi in foro patiuntur, qui ministeria necessaria relinquunt, pro quibus ab heris missi fuerant, temere et sine causa iis qui superveniunt hærentes, et otium ibi consumentes : hoc et nobis accidit, cum a præceptis Dei discedimus. Stamus enim deinceps divitias admirationi habentes, et pulchritudinem corporis, et cætera quæ nihil ad nos attinent : quemadmodum illi servi mendicantibus præstigiatoribus, qui mirabilia patrant, attendunt; deinde cum tardius redeunt, domini plagis excepti extremas dant pœnas. Multi vero propositam viam prætermittunt, alios qui indigne se agebant sequentes. Sed nos ne hoc faciamus : etenim missi sumus ad multa quæ urgent perficienda; et si missis illis stemus, inutilia illa hianti ore respicientes, omni tempore nobis frustra insumpto, extremas dabimus pœnas. Si enim te exercere velis, habes quæ mirari debeas, et ad quæ inhiare omni tempore possis, quæ non risu, sed admiratione et laudibus multis digna sunt : quemadmodum contra is, qui ridicula admiratur, ipse talis erit, et risum movente deterior : quod ne tibi accidat, cito resilias.

Divitiarum usus malus quam miseriam inferat. — Quid, quæso, stas divitiis inhians? quid admirabile vides, quod possit oculos tuos detinere? equos auro ornatos, famulos, alios barbaros, alios eunuchos, splendidas vestes, animam in his emollitam, sublatum supercilium, circumcursationes, tumultus? An hæc admiratione digna? in quo autem differunt hi a mendicis saltantibus et sibilantibus in foro? Nam et hi multa virtutis fame detenti, choream ducunt illa ridiculiorem, acti et circumacti, nunc ad lautas mensas, nunc ad diversorium amasiarum mulierum, nunc ad adulatorum et parasitorum agmina. Si vero aurum gestant, ideo maxime miserabiles sunt, quia illa, quæ nihil ad se attinent, magis sibi curæ sunt. Ne mihi vestimenta illorum respicias, sed eorum animam retege, et perpende annon mille sit vulneribus confossa, et laceris pannis induta, annon sit deserta et sine patrocinio. Quæ utilitas illius externæ insaniæ? Multo melius est pauperem esse et in virtute vitam ducere, quam cum nequitia regem esse. Pauper enim apud se omni secundum animam voluptate fruitur, neque in sensum venit illius externæ paupertatis, ob internas divitias : rex vero in deliciis vivens, in iis, quæ non ipsi congruentia sunt, in iis quæ maxime ad ipsum attinent cruciatur, in anima, in cogitationibus, in conscientia, quæ una secum illo commigrabunt. Hæc igitur cum sciamus, vestimenta quidem aurea deponamus, virtutem assumamus et voluptatem ex illa partam. Sic enim et hic et illic multa fruemur voluptate, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Cap. 1. v. 28. *Sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Dominus in reprobum sensum, ut facerent ea quæ non conveniunt.*

1. Ut ne videretur illos subindicare, postquam diu circa puerorum amorem versatus fuerat, ad alia deinde peccatorum genera transivit : ideoque ad alias personas totum sermonem transfert. Et ac si semper fideles de peccatis alloqueretur, ut illa fugienda esse commonstret, gentes in medium producit, dicens : *Non in passione desiderii, sicut et reliquæ gentes, quæ Deum non noverunt* (1. *Thess.* 4. 5) : et rursum, *Ne contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent* (*Ibid. v.* 13) : sic et hoc loco illorum peccata exhibet, illosque ab omni venia deturbat : non enim per ignorantiam admissa, sed meditata dicit esse facinora. Quapropter non dicit : Et sicut non cognoverunt; sed, *Sicut non probaverunt Deum habere in notitia;* ex corrupto judicio et ex contentione potius quam ex rapina dicens esse peccatum, et ostendens non ex carne, ut quidam hæreticorum dicunt, sed ex animo et mente malæ concupiscentiæ peccata proficisci, et hunc esse malorum omnium fontem. Postquam enim mens reproba facta est, auriga corrupto, omnia demum labefactantur et subvertuntur. 29. *Repletos omni iniquitate, nequitia, avaritia, malitia.* Vide, omnia confertim : nam *Repletos* illos dicit, et *Omni;* et cum malitiam in genere nominasset, jam partes ejus prosequitur, et has cum hyperbole, dicens, *Plenos invidia, cæde.* Hoc enim ex illo oritur, ut in Abele et in Joseph monstratum est. Deinde cum dixisset, *Contentione, dolo, malignitate,* 30. *susurrones, detractores, Deo perosos, contumeliosos,* etiam ea, quæ multis indifferentia esse videntur, in criminum ordine ponens; auget rursus accusationem, postquam in arcem malorum ascendit, et dixit, *Arrogantes.* Gravius est enim altum sapere post peccatum, quam peccare : ideo Corinthios incusat his verbis : *Et vos inflati estis* (1. *Cor.* 5. 2). Nam si quis de recte facto inflatus est, totum perdit : qui cum peccatis inflatur, quo non dignus fuerit supplicio? qui enim talis est, resipiscere non poterit. Deinde ait, *Inventores malorum,* significans non sat ipsis fuisse illa, quæ jam exstabant, sed et alia invenisse : quod meditantium et studentium erat, qui a nullis subriperentur et attraherentur. Cum autem malitiam minutatim dixisset, et ostendisset ipsos in eadem ipsa stetisse natura (nam ait, *Parentibus non obedientes*), ad pestis tantæ radicem sic demum pergit, 31. *Sine affectione, absque fœdere* dicens illos. Hanc enim et Christus causam esse nequitiæ dicit : *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (*Matth.* 24. 12). Hoc igitur hic dicit Paulus, *Incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia* vocans, ostendensque ipsos hoc naturæ donum prodidisse. Habemus

enim naturalem quemdam ad invicem affectum, ut et ipsæ feræ habent. *Nam omne animal*, inquit, *sibi simile diligit, et homo proximum suum* (*Eccli*. 13. 19). At illi feris ferociores fuere. Morbum igitur qui ex pravis dogmatibus orbem invasit, his nobis ostendit, et declaravit utrumque morbum ex ægrorum negligentia prodire. Significat demum, ut de dogmatibus jam fecerat, etiam illos venia carere; ideo ait : 32. *Qui cum justificationem Dei cognoscerent, quoniam qui talia agunt, digni sunt morte; non solum ipsi faciunt, sed etiam facientibus consentiunt*. Cum duas posuisset antitheses, hic ambas præcipue de medio tollit. Quid enim dixeris, inquit, te nescire ea, quæ facienda sunt? Certe si non nosses, tu in causa esses, relicto Deo, qui tibi hæc nota fecerat : nunc vero multis probamus te illa scire, et sponte peccare. Sed ab affectu traheris? Cur ergo cooperaris et laudas? *Non solum enim illa faciunt*, inquit, *sed et facientibus consentiunt*. Priore igitur posita, quæ venia indigna est, ut illam de medio tollat (peccante enim is, qui peccatum laudat, longe nocentior est); hoc, inquam, primum posito, hinc vehementius in sequentibus illum arguit et carpit his verbis : (*Cap*. 11.) 1. *Propterea inexcusabilis es, o homo, quisquis judicas : In quo enim alterum judicas, teipsum condemnas* (*Matth*. 7. 2). Hæc principes respiciens dicit, quia urbi illi tunc temporis imperium in totum orbem traditum fuerat. Sic igitur ordiens ait : Defensionem tibi aufers, quisquis sis : dum enim mœchum damnas, et tu ipse mœcharis, etiamsi nullus homo te judicet et damnet, sententiam illam, quam in sontem tulisti, in teipsum tulisti. 2. *Scimus enim, quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos, qui talia agunt*. Ne quis enim diceret, Interim effugi : ut terreat, ait [1], non ita se rem habere apud Deum ut apud nos : hic enim alius punitur, alius effugit, qui eadem admiserat; illic vero non item. Quod ergo justa noverit, is qui judicat, dixit; unde vero noverit, non item : superfluum enim fuisset. Circa impietatem quidem utrumque demonstrat, et quod ille Deum cognoscens, impie egerit; et unde noverit, nempe ex rebus creatis. Quia enim non omnibus notum erat, causam etiam dixit; hic vero, quia res in confesso erat, præterit. Cum autem dicit, *Omnis qui judicat*, non principibus loquitur tantum, sed etiam privatis et subditis.

2. Etenim omnes homines, etiamsi thronum non habeant, non carnifices nec lignum, attamen et ipsi de iis, qui peccant, judicant in colloquiis et cœtibus, ex conscientiæ nempe calculo : et nemo dicere ausit mœchum non esse dignum punitione. Sed alios, inquit, damnant, non seipsos. Ideo in illos vehementer insurgit, dicens : 3. *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas illos qui talia agunt, et facis ea, quod tu effugies judicium Dei*. Quia enim ostendit ingens peccatum orbis et a dogmatibus et a facinoribus, et quod sapientes cum essent, et quod cum haberent creaturam se manu ducentem, quod non modo Deum reliquissent, sed etiam elegissent imagines reptilium, quod etiam virtutem spernerent, et quod alliciente natura ad nequitiam se sponte conferrent, quodque contra naturam agerent : ad illud deinde se confert ut ostendat eos, qui talia perpetrant, supplicio tradi. Jam memoravit supplicium cum de facinore ageret : Nam *Mercedem*, inquit, *erroris sui in seipsis recipiunt* : verum quia non sentiunt illam, addit et aliam, quam maxime timebant. Jamque illam ostenderat : cum enim dicit, judicium Dei secundum veritatem esse, nihil aliud quam hoc declarat : attamen illud hic pluribus probat, sic dicens : *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas illos qui talia agunt, et facis ea, quod tu effugies judicium Dei?* Tuum non effugisti, et judicium Dei effugies? et quis hoc dixerit? Atqui tu teipsum judicasti. Verum postquam tanta fuit hujus tribunalis auctoritas, nec tu tibi parcere potuisti, quomodo Deus, qui impeccabilis est, summe justus, non multo magis hoc faciet? Sed tu teipsum damnasti, et Deus te approbabit et laudabit? Ecqua ratione hæc dicantur? Atqui tu longe supplicio et quidem majore dignior illo, quem damnasti. Non enim idipsum est simpliciter peccare, et postquam alium peccantem punivisti, in eadem peccata incidere. Viden' quomodo crimen auxerit? Si enim tu, inquit, eum qui minus peccavit plectis, etiamsi teipsum deturpaturus sis, quomodo Deus te majora peccantem, neque sibi pudorem illaturus, non magis et gravius damnabit te, qui jam a tuis cogitationibus damnatus es? Quod si dixeris : Novi quidem me supplicio dignum esse; sed propter Dei patientiam despicis, et quia non statim pœnas das, confidis : hinc certe jure timere ac tremere debueris. Non enim ut non pœnas des, sed ut des graviores, differtur, si inemendabilis maneas; quod utinam ne tibi contingat! Ideo subjungit : 4. *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quod benignitas Dei ad pœnitentiam te adducat?* Postquam Dei patientiam laudavit, et ostendit ex ea maximum lucrum attendentibus accedere (hoc autem erat peccantes ad pœnitentiam trahere), timorem auget. Sicut enim iis, qui ejus patientia ut par est usi fuerint, causa est salutis : sic et contemnentibus majus supplicium affert. Hoc enim est quod circumfertur, Deum benignum et patientem pœnas non repetere : cum autem hoc dicis, nihil dicis aliud, quam quod supplicium augeatur. Nam benignitatem Deus exhibet, ut a peccatis te eximas, non ut peccata accumules; si non id feceris, terribilior erit ultio. Quamobrem quia patiens est Deus, ideo peccare non oportet, neque beneficium ingrati animi causam efficere : etsi enim patiens sit, at omnino punit. Undenam hoc liquet? Ex iis quæ sequuntur. Si enim ingens nequitia est, nec pœnas improbi dederunt, procul dubio dabunt. Etenim si hæc non negligunt homines, quomodo negliget Deus? Itaque inde sermonem de judicio induxit. Nam cum ostendat multos esse pœnæ obnoxios nisi pœnitentiam egerint, et non hic puniri, judicium certe futurum, et gravissimum esse statuit; ideo ait :

[1] Quidam legunt, *interim effugi timorem, ait*.

στίαν οὖσαν ἑκατέραν [a]. Δείκνυσι δὲ λοιπὸν, ὅπερ ἐπὶ τῶν δογμάτων ἐποίησε, καὶ ἐνταῦθα συγγνώμης αὐτοὺς ἀπεστερημένους· διό φησιν· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ εἰδότες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτοὶ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι.* Δύο θεὶς ἀντιθέσεις, ἐνταῦθα ἀνεῖλεν ἀμφοτέρας αὐτὰς προηγουμένως. Τί γὰρ ἂν εἴποις, φησὶν, ὅτι οὐκ οἶδας τὰ πρακτέα; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ μὴ ᾔδεις, σὺ αἴτιος, ὁ ἀφεὶς τὸν γνωρίσαντά σοι Θεόν· νῦν δὲ καὶ διὰ πολλῶν σε δείκνυμεν εἰδότα, καὶ ἑκόντι πλημμελοῦντα. Ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πάθους ἕλκῃ; Τί οὖν καὶ συμπράττεις, καὶ ἐπαινεῖς; *Οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ ποιοῦσι*, φησὶν, *ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι.* Τὴν οὖν χαλεπωτέραν πρότερον θεὶς καὶ ἀσύγγνωστον, ἵνα ἕλῃ (καὶ γὰρ τοῦ πλημμελοῦντος ὁ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαινῶν χαλεπώτερος πολύ)· τοῦτο οὖν πρῶτον εἰπὼν, διὰ τούτου σφοδρότερον πάλιν ἐν τοῖς ἑξῆς αὐτὸν χειροῦται, λέγων οὕτω· *Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων· Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις.* Ταῦτα πρὸς τοὺς ἄρχοντας ἀποτεινόμενος ἔλεγεν, ἐπειδὴ καὶ ἡ πόλις τότε ἐκείνη τὴν ἀρχὴν ἦν ἐγκεχειρισμένη τῆς οἰκουμένης. Προλαβὼν οὖν φησι· Σαυτοῦ ἀφαιρῇ τὴν ἀπολογίαν πᾶς ὅστις ἂν ᾖς· ὅταν γὰρ κατακρίνῃς τὸν μοιχὸν, μοιχεύῃς δὲ καὶ αὐτὸς, κἂν μηδεὶς ἀνθρώπων σε δικάζῃ, ἐν τῇ περὶ τοῦ ὑπευθύνου ψήφῳ καὶ κατὰ σαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκας. *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι Τέως διέφυγον, φοβῶν φησιν [b], ὅτι οὐχ οὕτως ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ ὥσπερ ἐνταῦθα. Ἐνταῦθα γὰρ ὁ μὲν κολάζεται, ὁ δὲ διαφεύγει τὰ αὐτὰ ποιῶν· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Ὅτι μὲν οὖν οἶδε τὸ δίκαιον ὁ κρίνων, εἶπε· πόθεν δὲ οἶδεν, οὐκ ἔτι προσέθηκε· περιττὸν γὰρ ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀσεβείας ἀμφότερα δείκνυσι, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν εἰδὼς, ἠσέβει, καὶ πόθεν εἰδὼς, ἀπὸ τῆς κτίσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν δῆλον ἅπασιν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· ἐνταῦθα δὲ ὡς ὡμολογημένου, παρίησιν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πᾶς ὁ κρίνων*, οὐ τοῖς ἄρχουσι διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιώταις καὶ ἀρχομένοις.

β'. [462] Καὶ γὰρ ἅπαντες ἄνθρωποι, κἂν μὴ θρόνον ἔχωσι, μηδὲ δημίους καὶ ξύλον, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτοὶ κρίνουσι τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐν διαλέξεσι καὶ κοινοῖς συλλόγοις [c] καὶ τῇ τοῦ συνειδότος ψήφῳ· καὶ οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἄξιος κολάσεως ὁ μοιχός. Ἀλλ' ἑτέρους, φησὶ, καταδικάζουσιν, οὐχ ἑαυτούς. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφοδρῶς κατεξανίσταται, λέγων· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ;* Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἔδειξε τῆς οἰκουμένης τὴν ἁμαρτίαν, ἀπὸ τῶν δογμάτων, ἀπὸ τῶν πραγμάτων, καὶ ὅτι σοφοὶ ὄντες, καὶ ὅτι τὴν κτίσιν ἔχοντες χειραγωγοῦσαν, καὶ ὅτι οὐ τῷ τὸν Θεὸν ἀφεῖναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑλέσθαι τὰ ὁμοιώματα τῶν ἑρπετῶν, καὶ τῷ τὴν ἀρετὴν ἀτιμάσαι, καὶ τῷ τῆς φύσεως ἀνθελκούσης ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομολῆσαι, καὶ τῷ παρὰ φύσιν εἶναι, πρόεισι λοιπὸν εἰς τὸ δεῖξαι, ὅτι καὶ κολάζονται οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες. Ἔδειξε μὲν οὖν ἤδη τιμωρίαν, εἰπὼν τὴν πρᾶξιν αὐτήν· *Τὴν γὰρ ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀπολαμβάνουσι*, φησίν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνονται ἐκείνης, εἶπε καὶ ἑτέραν, ἣν μάλιστα δεδοίκασι. Μάλιστα μὲν ἤδη καὶ ταύτην ἔδειξεν· ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειάν ἐστιν*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο λέγει· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέρων αὐτὸ πλειόνων κατασκευάζει πάλιν, οὕτω λέγων· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ.* Τὸ σὸν οὐκ ἐξέφυγες κρῖμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καίτοι γε σὺ σαυτὸν ἔκρινας. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαύτη ἦν ἡ περιουσία τοῦ δικαστηρίου, καὶ οὐδὲ σαυτοῦ φείσασθαι ἠδυνήθης, πῶς ὁ Θεὸς [d], ὁ ἀναμάρτητος, ὁ μεθ' ὑπερβολῆς δίκαιος, οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ποιήσει; Ἀλλὰ σὺ μὲν σαυτοῦ κατέγνως, ὁ δὲ Θεὸς ἀποδέξεται καὶ ἐπαινέσει; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Καίτοι γε ἐκείνου τοῦ παρὰ σοῦ καταδικαζομένου κολάσεως μείζονος σὺ ἀξιώτατος. Οὐ γάρ ἐστι ταυτὸν ἁμαρτάνειν ἁπλῶς, καὶ ἕτερον ἁμαρτάνοντα κολάσαντα τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν πάλιν. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἔγκλημα ηὔξησεν; Εἰ γὰρ σὺ, φησὶ, τὸν ἐλάττονα ἁμαρτόντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλων αἰσχύνειν σαυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μείζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλων ἑαυτὸν αἰσχύνειν, οὐ καταδικάσει καὶ κατακρινεῖ μειζόνως, ἤδη κατακεκριμένον ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι Οἶδα μὲν, ὅτι ἄξιός εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παραπόδας δίκην, θαῤῥεῖς· δεδοικέναι μὲν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδιόρθωτος ὤν, ἀναβάλλεται· ὃ μηδέποτε συμβήσεταί σοι [e]. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καταφρονεῖς, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει;* Ἐπαινέσας γὰρ τοῦ [463] Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν, καὶ δείξας αὐτῆς τὸ κέρδος μέγιστον τοῖς προσέχουσι (τοῦτο δὲ ἦν τὸ εἰς μετάνοιαν ἕλκειν τοὺς ἁμαρτάνοντας), αὔξει τὸν φόβον. Ὥσπερ γὰρ τοῖς εἰς δέον χρησαμένοις σωτηρίας ἐστὶν ὑπόθεσις, οὕτω τοῖς καταφρονήσασιν ἐφόδιον μείζονος τιμωρίας. Τοῦτο γὰρ τὸ περιφερόμενον, ὅτι χρηστὸς καὶ μακρόθυμος ὢν ὁ Θεὸς οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην· ὅταν δὲ εἴπῃς τοῦτο, φησὶν, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ τῆς τιμωρίας τὴν ἐπίτασιν. Τὴν γὰρ χρηστότητα ὁ Θεὸς ἐπιδείκνυται, ἵνα ἀπαλλαγῇς ἁμαρτημάτων, οὐχ ἵνα προσθῇς· ἂν τοίνυν μὴ τοῦτο ποιῇς, φοβερωτέρα ἡ δίκη. Διὸ μάλιστα ἁμαρτάνειν οὐ χρὴ, ἐπειδὴ μακρόθυμος ὁ Θεὸς, οὐδὲ τὴν εὐεργεσίαν ὑπόθεσιν ἀγνωμοσύνης ποιεῖσθαι· εἰ γὰρ μακρόθυμος, καὶ κολάζει πάντως. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῶν ἑξῆς εἰρημένων. Εἰ γὰρ πολλὴ ἡ κακία, οὐκ ἀπέλαβον δὲ οἱ κακοὶ, ἀνάγκη πάντως ἀπολαβεῖν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ταῦτα οὐ περιορῶσι, πῶς ὁ Θεὸς περιόψεται; Ὥστε ἐντεῦθεν καὶ τὸν περὶ τῆς κρίσεως εἰσήγαγε λόγον. Τῷ γὰρ δεῖξαι πολλοὺς ὄντας ὑπευθύνους, εἰ μὴ μετανοήσαιεν, εἶτα οὐ κολασθέντας ἐνταῦθα, τὴν κρίσιν συνεισάγει πάντως, καὶ μετ' ἐπιτάσεως· διό φησι· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν.* Ὅταν γὰρ μήτε χρηστότητι μαλάσσηται, μήτε φόβῳ κάμπτηται, τί τοῦ τοιούτου σκληρότερον γένοιτ' ἄν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τότε δείκνυσι τὴν τιμω-

[a] Alii, οὔσαν ἑκατέρων, quæ lectio non mala. [b] Quidam, διέφυγον φόβον, φησί. [c] Alii, κοινοῖς συλλογισμοῖς.

[d] Alii, πῶς οὖν ὁ Θεός. [e] In uno sic effertur locus: ... χαλεπωτέραν, εἰ μένεις ἀδ. ὢν, τὸ μηδέπω δοῦναι συμβήσεταί σοι. Quæ lectio optima est. EDIT.

ρίαν, ὅτι ἐστὶν ἀφόρητος τῷ μηδὲ οὕτως ἐπιστραφέντι. Καὶ ὅρα πῶς κυρίως ταῖς λέξεσι κέχρηται· *Θησαυρίζεις γάρ*, φησὶ, *σεαυτῷ ὀργὴν*, τὸ πάντως ἀποκείμενον δηλῶν, καὶ δεικνὺς, οὐ τὸν δικάζοντα, ἀλλὰ τὸν κρινόμενον αἴτιον τούτου. *Σεαυτῷ γὰρ*, φησὶ, *θησαυρίζεις*, οὐχ ὁ Θεός σοι. Ἐκεῖνος γὰρ πάντα ἐποίησεν ὅσα ἐχρῆν, καὶ διαγνωστικόν σε τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων κατεσκεύασε, καὶ μακροθυμίαν ἐπεδείξατο, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐκάλεσε, καὶ ἡμέραν ἠπείλησε φοβερὰν, διὰ πάντων σε ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἕλκων· εἰ δὲ μένεις ἀνένδοτος, *Σεαυτῷ θησαυρίζεις ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούσας ὀργὴν, νομίσῃς πάθος, ἐπήγαγε· *Δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀποκαλύψεως*· τότε γὰρ ἀποκαλύπτεται τοῦτο, ὅταν τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολαμβάνῃ. Ἐνταῦθα γὰρ πολλοὶ πολλάκις ἐπηρεάζουσι παρὰ τὸ δίκαιον καὶ ἐπιβουλεύουσιν· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. *Ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ.*

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ φοβερὸς ἐγένετο καὶ βαρὺς, περὶ κρίσεως καὶ τῆς μελλούσης διαλεγόμενος κολάσεως, εὐθέως οὐκ εἰς τὸ προσδοκώμενον ἐνέβαλε τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἡδύτερον ἔτρεψε τὸν λόγον, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀντίδοσιν, οὕτω λέγων· *Τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον*. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἀναπεπτωκότας ἐν τοῖς πειρασμοῖς διανίστησι, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ χρὴ τῇ πίστει θαῤῥεῖν μόνον· καὶ γὰρ [464] καὶ πράξεών ἐστι τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐξεταστικόν. Ὅρα δὲ αὐτὸν ὅταν περὶ τῶν μελλόντων διαλέγηται, μὴ δυνάμενον τρανῶς εἰπεῖν τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν λέγοντα. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ὑπερβαίνει τὰ ἀνθρώπινα, οὐκ ἔχει εἰκόνα αὐτῶν ἐντεῦθεν δεῖξαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν παρ' ἡμῖν, ἀπὸ τούτων αὐτὰ, ὡς ἐγχωρεῖ, παρίστησιν, ἀπὸ τῆς δόξης, ἀπὸ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τῆς ζωῆς· ταῦτα γάρ ἐστι τὰ ἀνθρώποις περισπούδαστα. Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα ἐκεῖνα, ἀλλὰ πολλῷ βελτίω τούτων, ὅσῳ καὶ ἄφθαρτα καὶ ἀθάνατα.

Εἶδες πῶς καὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων ἡμῖν θύρας ἀνέῳξεν, ἀφθαρσίαν εἰπών; ἡ γὰρ ἀφθαρσία τοῦ φθειρομένου σώματός ἐστιν. Εἶτα, ἐπειδὴ οὐκ ἤρκει τοῦτο, προσέθηκε δόξαν καὶ τιμήν. Πάντες γὰρ ἀναστησόμεθα ἄφθαρτοι, ἀλλ' οὐ πάντες εἰς δόξαν, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς κόλασιν, οἱ δὲ εἰς δόξαν. *Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας*, φησί. Πάλιν γὰρ ἀποστερεῖ συγγνώμης τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας, καὶ δείκνυσιν ἀπὸ φιλονεικίας τινὸς καὶ ῥαθυμίας ἐπὶ τὴν πονηρίαν πίπτοντας. *Καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ.* Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα κατηγορία πάλιν. Ποίαν γὰρ ἀπολογίαν ἂν ἔχοι ὁ τὸ φῶς φεύγων, καὶ τὸ σκότος αἱρούμενος; Καὶ οὐκ εἶπε, Βιαζομένους καὶ τυραννουμένους, ἀλλὰ, *Πειθομένους τῇ ἀδικίᾳ*· ἵνα μάθῃς, ὅτι προαιρέσεως τὸ πτῶμα, οὐκ ἀνάγκης τὸ ἔγκλημα. *Θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν*· τουτέστι κἂν εὔπορός τις ᾖ, κἂν ὕπατος, κἂν αὐτοβασιλεὺς [a], οὐδένα ὁ τῆς κτίσεως δυσωπεῖται λόγος· οὐδεμίαν γὰρ ἐνταῦθα χώραν τὰ ἀξιώματα ἔχει. Δείξας τοίνυν τὴν ὑπερβολὴν τῆς νόσου, καὶ τὴν αἰτίαν προσθεὶς, ὅτι ἀπὸ ῥαθυμίας τῶν ἀῤῥωστούντων, καὶ τὸ τέλος, ὅτι ἀπώλεια αὐτοὺς διαδέξεται, καὶ τὸ εὔκολον τῆς διορθώσεως, βαρεῖ [b] πάλιν καὶ ἐν τῇ κολάσει τὸν Ἰουδαῖον. *Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος.* Ὁ γὰρ πλείονος ἀπολαύσας τῆς διδασκαλίας, μείζονα ἂν εἴη καὶ τιμωρίαν ἄξιος ὑπομεῖναι παρανομῶν. Ὥστε ὅσῳ ἂν συνετώτεροι ὦμεν ἢ δυνατώτεροι, τοσοῦτον κολαζόμεθα μᾶλλον ἁμαρτάνοντες. Καὶ γὰρ εἰ πλούσιος εἶ, πλείονα ἀπαιτηθήσῃ χρήματα τοῦ πένητος, καὶ εἰ συνετώτερος, μείζονα ὑπακοὴν, καὶ εἰ δυναστείαν περιεβέβλησαι, λαμπρότερα κατορθώματα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων οὕτω πρὸς τὴν δύναμιν καὶ τὰ μέτρα εἰσοίσεις. *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι.* Ποῖον Ἰουδαῖον ἐνταῦθά φησιν, ἢ περὶ ποίων Ἑλλήνων διαλέγεται; Τῶν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Οὔπω γὰρ εἰς τοὺς τῆς χάριτος ἔφθασε χρόνους ὁ λόγος, ἀλλ' ἔτι τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐνδιατρίβει, προκαθαιρῶν πόῤῥωθεν, καὶ ἀναιρῶν τὸ μέσον τοῦ Ἕλληνος καὶ τοῦ Ἰουδαίου, ἵν', ὅταν ἐν τῇ χάριτι τοῦτο ποιῇ, μηκέτι δόξῃ καινόν τι καὶ φορτικὸν ἐπινοεῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις, ὅτε οὔπω ἡ χάρις ἦν ἐκλάμψασα ἡ τοσαύτη, ὅτε τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνὰ καὶ περιβόητα καὶ λαμπρὰ παρὰ πᾶσιν ἦν, οὐδὲν ἦν τὸ μέσον, τίνα ἂν ἔχοιεν λοιπὸν εἰπεῖν [465] λόγον μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς χάριτος ἐπίδειξιν; Διά τοι τοῦτο καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ κατασκευάζει τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ ὁ ἀκροατὴς τοῦτο μαθὼν ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις κρατοῦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πίστιν αὐτὸ παραδέξεται [c]. Ἕλληνας δὲ ἐνταῦθά φησιν, οὐ τοὺς εἰδωλολατροῦντας, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβοῦντας, τοὺς τῷ φυσικῷ πειθομένους νόμῳ, τοὺς πλὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν συντελοῦντα διατηροῦντας· οἷοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Μελχισεδὲκ, οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, οἷοι ἦσαν οἱ Νινευῖται, οἷος ἦν ὁ Κορνήλιος. Ἤδη τοίνυν προδιορύττει τῆς περιτομῆς καὶ τῆς ἀκροβυστίας τὸ μέσον, καὶ πόῤῥωθεν ταύτην προκαταλύει τὴν διαφορὰν, ὥστε καὶ ἀνυπόπτως αὐτὸ ποιῆσαι, καὶ ἐξ ἑτέρας ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἐμβαλεῖν· ὅπερ ἀεὶ τῆς συνέσεώς ἐστιν ἴδιον τῆς ἀποστολικῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν καιρῶν αὐτὸ τῆς χάριτος ἔδειξεν, ἔδοξεν ἂν πολλὴν ὑποψίαν ἔχειν ὁ λόγος· τὸ δὲ διηγούμενον τὴν κατέχουσαν τὸν κόσμον κακίαν καὶ πονηρίαν, ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἐκείνης εἰς τὸν περὶ τούτων ἐμβῆναι λόγον, ἀνύποπτον ἐποίει τὴν διδασκαλίαν.

δ'. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, καὶ διὰ τοῦτο οὕτω συνέθηκε, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζε κατασκευάσαι, ἤρκει εἰπόντα, ὅτι *Κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς*, παύσασθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης· καὶ γὰρ ἀπηρτισμένη ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ ζητούμενον, περὶ κρίσεως μόνον εἰπεῖν τῆς μελλούσης, ἀλλὰ καὶ δεῖξαι οὐδὲν πλέον ἔχοντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ τοιούτου Ἕλληνος, ἵνα μὴ μέγα φρονῇ, πρόεισι περαιτέρω, καὶ τάξει κέχρηται. Σκόπει δέ· Ἐφόβησε τὸν ἀκροατὴν, ἐπήχησεν [d] αὐτῷ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, εἶπεν ὅσον κακὸν τῇ πονηρίᾳ συζῆν, ἔδειξεν οὐδένα ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτάνοντα οὐδὲ ἀτιμωρητὶ, ἀλλὰ, κἂν μὴ νῦν δῷ δίκην, δώσοντα πάντως· ἐντεῦθεν λοιπὸν βούλεται κατασκευάσαι, ὅτι ἡ τοῦ νόμου διδασκαλία οὐ σφόδρα τῶν κατεπειγόντων ἦν· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμὴ, οὐκ ἐν περιτομῇ καὶ ἀκροβυστίᾳ. Ἐπεὶ οὖν εἶπεν ὅτι πάντως κολασθήσεται ὁ Ἕλλην, καὶ

[a] Duo mss., αὐτὸς ὁ βασιλεύς.

[b] Unus βαρύνει. [c] Duo mss. καταδέξεται. [d] Duo mss. ἐπετείχισεν, minus recte.

5. *Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram.* Cum enim neque mansuetudine emolliatur, nec timore flectatur, quid illo durius fuerit? Postquam autem Dei benignitatem ostendit, tunc supplicium exhibet : quod nempe sit intolerabile ei, qui neque sic conversus sit. Et vide quam proprie verbis utatur : *Thesaurizas*, inquit, *tibi iram*, omnino repositam iram ostendens, et non judicem, sed eum qui judicatur, illius causam esse. *Tibi ipsi*, inquit, *thesaurizas*, non Deus tibi. Ille enim omnia quæ par erat præstitit, et tibi bonorum malorumque cognitionem impertiit, patientiam suam exhibuit, ad pœnitentiam te vocavit, diem terribilem comminatus est, per omnia te ad resipiscentiam alliciens : quod si inflexus maneas, *Thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis et justi judicii Dei.* Ne putes enim audita ira, passionem esse, addit : *Justi judicii Dei.* Ac recte dixit, *Revelationis :* tunc enim, hoc revelat, cum secundum meritum singuli accipiunt. Nam hic sæpe multi præter jus molestiam inferunt et insidias struunt; illic vero non item. *Qui reddet unicuique secundum opera ejus; iis quidem, qui secundum patientiam boni operis.*

3. Postquam se terribilem et severum exhibuit, cum de judicio et de futuro supplicio loqueretur, non se statim ad supplicium, ut exspectandum videbatur, conjecit, sed ad rem suaviorem, nempe retributionem bonorum, sermonem convertit hoc pacto : *Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam.* Hic eos, qui in tentationibus animo defecerant, erigit, ostenditque non oportere in fide sola fiduciam habere : nam tribunal illud acta examinat. Perpende illum, cum de futuris loquitur, non posse clare bona illa explicare, sed gloriam et honorem dicere. Quia enim bona humana longe superant, nullam habet imaginem quam possit adhibere; sed ab iis, quæ apud nos splendidiora videntur, illa utcumque exprimit, a gloria, ab honore, a vita : illa enim inter res humanas expetuntur. Verum cælestia non hujusmodi sunt; sed his eo sunt præstantiora, quod sint incorruptibilia et immortalia.

Resurrectio corporum. — Viden' ut nobis de resurrectione corporum fores aperuerit, cum incorruptionem dicit? incorruptio enim illa corrupti corporis est. Deinde quia hoc non satis erat, addidit gloriam et honorem. Omnes enim resurgemus incorrupti, sed non omnes ad gloriam, sed alii ad supplicium, alii ad gloriam. 8. *Iis vero, qui ex contentione*, inquit. Rursus enim venia privat eos, qui in nequitia vivunt, et ostendit eos ex contentione quadam et ignavia ad nequitiam decidisse. *Et non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati.* Ecce aliam rursus accusationem. Quam enim excusationem habuerit is, qui lucem fugit et tenebras deligit? Neque dicit, Vi impulsos, vel tyrannide, sed,*obtemperantes iniquitati;* ut ediscas voluntatis esse lapsum, non necessitatis crimen. 9. *Tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum.* Id est, licet opulentus quis fuerit, licet consul, licet rex, neminem reveretur judicii ratio : non hic locum habent dignitates. Cum ergo morbi vehementiam exhibuisset, et causam addidisset, nempe ægrotantium ignaviam; et finem quoque, quod scilicet pernicies illos exceptura sit, necnon emendationis facilitatem : Judæum rursus in supplicio aggravat. *Judæo primum et Græco.* Nam qui majore imbutus fuit doctrina, majori supplicio dignus fuerit, si inique agat. Itaque quanto prudentiores potentioresque sumus, tanto magis punimur si peccemus. Etenim si dives es, plures a te exigentur pecuniæ, quam a paupere; si prudentior, major obedientia; si potentia valeas, illustriora opera : in aliisque omnibus pari ratione pro virili et pro modulo conferes. 10. *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco.* Quem Judæum hic memorat, et de quibus Græcis loquitur? De iis, qui ante Christi adventum fuere : nondum enim ad gratiæ tempus pervenit sermo, sed de superiori tempore loquitur, jam prius de medio tollens differentiam Græcum inter seu gentilem et Judæum; ut cum in gratiæ tempore id faceret, non res nova aut onerosa videretur. Si enim in prisco illo tempore, cum nondum tanta gratia effulserat, cum res Judæorum honorandæ, illustres et celebres apud omnes habebantur, nullum erat discrimen : quam demum rationem afferre poterant post tantam gratiæ exhibitionem? Ideoque magno cum studio id probat. Etenim auditor edoctus id jam priscis temporibus valuisse, multo magis post acceptam fidem id admissurus erat. Græcos autem seu gentiles hic vocat, non idololatras, sed eos qui Deum colebant, qui naturali legi parebant, qui præter Judaicas observationes omnia, quæ ad piam religionem spectarent, observabant : quales erant Melchisedech et Job, quales erant Ninivitæ, qualis Cornelius. Jam itaque distinctionem inter circumcisionem et præputium suffodere incipit, et procul illam differentiam aggreditur; ita ut et sine ulla suspicione id faciat, et ex alia necessitate in eam rem se conjiciat, quod apostolicæ prudentiæ semper proprium fuit. Nam si id gratiæ temporibus ita se habuisse docuisset, multa suspicione plenus sermo habitus fuisset : quod autem de malitia et perversitate loquens, quæ tunc mundum occupabat, ex quadam serie in hunc sermonem incidisset, non suspectam doctrinam reddebat.

4. Quod autem illud in scopo habeat Paulus, et sic ideo rem composuerit, hinc palam est. Nisi enim id probare studuisset, postquam dixerat, *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ*, id satis fuisset, et re perfecta claudendum erat hoc argumentum. Verum quia non illi in proposito erat de futuro judicio tantum agere, sed ostendere volebat nihil plus habere Judæum, quam Græcum hujusmodi; ne Judæus altum saperet, ultra progreditur, et ordine utitur. Perpende autem : auditorem terruit, tremendam illam diem quasi intonuit, dixit quantum esset malum in nequitia vivere, ostendit neminem ex ignorantia peccare, neque impune, sed etiamsi nunc pœnas non det, daturum omnino esse.

Hinc demum probare vult, legis doctrinam non esse rem admodum urgentem : nam in operibus sita est pœna, situm præmium, non in circumcisione et præputio. Postquam igitur dixerat, Græcum omnino pœnam esse subiturum, idque in confesso fuit, et inde probavit etiam honorandum esse, superfluam deinde ostendit legem et circumcisionem : nam hic Judæos maxime impugnat. Quia enim illi contentiosiores erant; primo præ fastu non dignantes se cum gentilibus annumerare; secundo irridentes eos qui dicerent fidem peccata omnia delere : ideo prius Græcos incusavit, de quibus agebatur, ut sine suspicione et cum fiducia Judæos adoriretur. Deinde cum ad supplicii examen venit, ostendit Judæum non modo nihil utilitatis a lege accipere, sed etiam aggravari : et hoc jam superius probare incepit. Si namque Græcus ideo inexcusabilis est, quia et natura et cogitationibus ipsum inducentibus, melior non evasit; multo magis Judæus, qui cum his doctrinam quoque a lege accepit. Cum persuasisset ergo illi, ut in aliorum peccatis hoc ratiocinium admitteret, vel invitum cogit illum deinceps ut in iis, quæ ad ipsum spectarent, idem faceret. Et ut facilius sermo accipiatur, ad mitiora illum ducit his verbis : *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco*. Hic enim quantacumque quis habeat bona, cum perturbatione magna habet, licet dives sit, licet potens, licet rex ; etsi non cum alio, secum saltem sæpe dissidet, et multum vel in cogitationibus habet bellum : illic autem nihil simile, sed omnia tranquilla et a perturbatione libera, cum vera adjuncta pace. Cum ex supra dictis ergo probasset, etiam eos qui legem non habent, eadem ipsa bona assequuturos esse, ratiocinando pergit : 11. *Non enim est personarum acceptio apud Deum*. Cum enim dicit et Judæum et Græcum peccantes puniri, non habet ratiocinio opus; cum vero statuere vult honorari Græcum, tunc probatione opus habet. Nam mirum et stupendum videbatur esse, si is qui nec legem nec prophetas audierat, bona operans honoraretur. Ideo, ut jam dixi, in temporibus gratiam præcedentibus illorum auditum exercet, ut facilius deinceps cum fide, illorum in his consensum induceret. Hic enim suspectus minime est, utpote qui non intentum suum probet. Cum dixisset ergo, *Gloria, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco ;* pergit, *Non est enim personarum acceptio apud Deum*. Papæ, quanta cum exuberantia vicit! ostendit enim, re in absurditatem adducta, non secundum Deum fore, si res ita non esset; nam id personarum acceptio esset : quod in Deum cadere non potest. Neque dixit, Nisi res ita se habeat, personarum acceptor est Deus ; sed dignius loquens, *Non est personarum acceptio apud Deum ;* id est, non personarum qualitatem, sed rerum differentiam examinat. Hinc vero declarat non re, sed persona Judæum a Græco differre. His consequens erat dicere : Non enim, quia ille quidem Judæus, hic Græcus ; ideo ille quidem honoratur, hic vero contumelia afficitur : sed ex operibus utrumque fit. Verum non ita dixit; nam Judæi animum concitasset ; sed quid amplius addidit, illorum fastum dejiciens ac comprimens, ut illud admitterent. Quid illud est? Id quod sequitur. 12. *Quicumque enim*, inquit, *sine lege peccaverunt, sine lege peribunt : et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur*. Hic, ut jam dixi, non modo æqualitatem inter Judæum et Græcum indicat, sed etiam Judæum a lege valde gravatum esse demonstrat : Græcus enim sine lege judicatur. Hic autem, *Sine lege*, non gravius, sed minus quidpiam indicat, id est, non habet accusantem se legem. Illud enim, *Sine lege*, id est, sine damnatione ex lege facta, et ex naturalibus solum ratiociniis condemnatur. Judæus vero ex lege ; id est, lege cum natura incusante : quanto enim majore cura dignatus est, tanto majores dabit pœnas.

5. Viden' quanto majorem Judæis necessitatem intulerit, ut ad gratiam accurrerent ? Quia enim dicebant se non egere gratia, per legem solam justificatos ; ostendit ipsos magis quam Græcos illa egere, siquidem magis puniendi sunt. Deinde aliud inducit ratiocinium, quo jam dicta propugnet. 13. *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum*. Recte addidit, *Apud Deum :* nam apud homines fortasse possunt honorandi videri, et sese magnopere jactitare; apud Deum vero contra omnino *Factores legis tantum justificantur*. Vides cum quanta rationum vi sermonem in contrarium vertat? Si enim per legem, inquit, servari rogas, te hac in re præcedet gentilis, qui ea quæ scripta sunt exsequutus videtur. Et qui fieri potuit, inquies, ut qui auditor non fuerit, factor fuerit? Potest, inquit, fieri, non hoc tantum, sed et aliud longe majus. Non solum enim sine auditione potest esse factor, sed etiam post auditionem potest non factor esse; id quod postea clarius exprimit cum majore vi verborum : *Qui doces alium, teipsum non doces?* Hic autem interim primum illud probat. 14. *Cum enim gentes*, inquit, *quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt; hi legem non habentes, sibi ipsis sunt lex*. Non ejicio legem, inquit, sed hinc gentes justifico. Viden' quomodo Judaismi gloriam suffodiens, nullam sui accusandi ansam præbet, quasi legem dehonestet, imo contra, quasi exaltans et magnam ostendens illam, sic totum probat? Cum autem dicit, *Naturaliter*, secundum naturalia ratiocinia intelligit : et ostendit alios esse meliores, et quod majus est, ea de causa meliores, quod non acceperint legem, nec habeant illam, qua videntur Judæi præstare. Ideo enim, ait, mirabiles sunt, quia lege non opus habuere, et quæ legis sunt omnia exhibuere : opera, non literas, animis suis insculpentes. Hoc enim ait : 15. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et cogitationibus inter se accusantibus aut etiam excusantibus : 16. in die, quo judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum, per Jesum Christum*. Viden' quomodo repræsentet illum diem et prope adducat, illorum mentem exagitans, et ostendens, illos potius honorandos esse, qui sine lege, quæ legis erant, perficere conati sunt? Quod autem maxime admirandum

ἔλαβεν ὡμολογημένον τοῦτο, καὶ ἀπ' αὐτοῦ κατεσκεύασεν, ὅτι καὶ τιμηθήσεται, περιττὸν λοιπὸν ἐδήλωσε τὸν νόμον καὶ τὴν περιτομήν· μάλιστα γὰρ Ἰουδαίοις ἐνταῦθα μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι φιλονεικότερον διέκειντο, πρῶτον μὲν ὑπὸ τύφου οὐκ ἀξιοῦντες μετὰ τῶν ἐξ ἐθνῶν συναριθμεῖσθαι· δεύτερον καταγελῶντες, εἰ ἡ πίστις πάντα ἀφανίζει τὰ ἁμαρτήματα, διὰ τοῦτο πρότερον κατηγόρησε τῶν Ἑλλήνων, ὑπὲρ ὧν ποιεῖται τὸν λόγον, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ μετὰ παῤῥησίας τῶν Ἰουδαίων καθίκηται· εἶτα εἰς τὴν περὶ τῆς κολάσεως ἐξέτασιν ἐλθὼν, δείκνυσιν οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελούμενον τὸν Ἰουδαῖον ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ βαρούμενον· καὶ τοῦτο ἄνωθεν κατασκευάζει. Εἰ γὰρ ὁ Ἕλλην διὰ τοῦτο ἀναπολόγητος, ὅτι τῆς κτίσεως αὐτὸν ἐναγούσης καὶ τῶν λογισμῶν, οὐκ ἐγένετο βελτίων· [466] πολλῷ μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος μετὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν λαβών. Πείσας τοίνυν αὐτὸν εὐκόλως δέξασθαι τὸν λογισμὸν τοῦτον ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασι, καὶ ἄκοντα ἀναγκάζει λοιπὸν ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων αὐτὸν προάγει, λέγων οὕτω· *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι.* Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, ὅσα ἂν τις ἔχῃ καλὰ, μετὰ πολλῶν ἔχει ταραχῶν, κἂν πλούσιος ᾖ, κἂν δυνάστης, κἂν βασιλεύς· κἂν μὴ πρὸς ἕτερον, πρὸς γοῦν ἑαυτὸν διαστασιάζει πολλάκις, καὶ πολὺν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἔχει πόλεμον· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πάντα γαληνὰ καὶ ταραχῆς ἀπηλλαγμένα, καὶ γνησίαν ἔχοντα τὴν εἰρήνην. Κατασκευάσας τοίνυν ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων, ὅτι καὶ οἱ μὴ νόμον ἔχοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται, ἐπάγει καὶ λογισμὸν, οὕτω λέγων· *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ.* Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅτι κολάζεται καὶ ὁ Ἰουδαῖος καὶ ὁ Ἕλλην ἁμαρτάνοντες, οὐ δεῖται λογισμῶν· ὅταν δὲ, ὅτι καὶ τιμᾶται ὁ Ἕλλην, συστῆσαι βούληται, καὶ κατασκευῆς δεῖται λοιπόν. Καὶ γὰρ ἐδόκει θαυμαστὸν εἶναι καὶ παράδοξον, εἰ ὁ μὴ νόμου μηδὲ προφητῶν ἀκούσας, τιμᾶται τὰ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος. Διὰ τοῦτο, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ἐν τοῖς πρὸ τῆς χάριτος χρόνοις γυμνάζει αὐτῶν τὰς ἀκοὰς, ἵν' εὐκολώτερον ἐπεισαγάγῃ λοιπὸν μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὴν ἐν τούτοις συγκατάθεσιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνύποπτος μάλιστα γίνεται, ἅτε οὐ τὸ ἑαυτοῦ κατασκευάζων. Εἰπὼν τοίνυν, *Δόξα καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἕλληνι,* ἐπήγαγεν· *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ.* Βαβαὶ, ἐξ ὅσης ἐνίκησε τῆς περιουσίας [a]! δείκνυσι γὰρ εἰς ἄτοπον τὸν λόγον ἀπαγαγὼν, ὅτι οὐ κατὰ Θεὸν τὸ μὴ οὕτω γενέσθαι· καὶ γὰρ προσωποληψίας τὸ πρᾶγμα· ὁ δὲ Θεὸς οὐ τοιοῦτος. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, ἀλλὰ σεμνότερον· *Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ·* τουτέστιν, οὐ προσώπων ποιότητα, ἀλλὰ πραγμάτων ἐξετάζει διαφοράν. Τοῦτο εἰπὼν, ἐδήλωσεν οὐκ ἐν πράγμασιν, ἀλλ' ἐν προσώποις μόνον διαφέροντα τὸν Ἰουδαῖον τοῦ Ἕλληνος. Τούτοις ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Οὐ γὰρ, ἐπειδὴ ὁ μὲν Ἰουδαῖος, ὁ δὲ Ἕλλην, διὰ τοῦτο ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ ὑβρίζεται· ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἑκάτερα γίνεται. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω· διήγειρε γὰρ ἂν τὸν θυμὸν τοῦ Ἰουδαίου· ἀλλ' ἕτερόν τι πλέον τίθησι κατασπῶν αὐτῶν κατωτέρω τὸ φρόνημα καὶ καταστέλλων, ὥστε ἐκεῖνο καταδέξασθαι. Τί δέ ἐστι τοῦτο; Τὸ ἑξῆς κείμενον· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως,* φησὶν, *ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Ἐνταῦθα γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐ μόνον ἰσοτιμίαν δείκνυσιν Ἰουδαίου καὶ Ἕλληνος, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸν Ἰουδαῖον βαρούμενον ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως. Ὁ μὲν γὰρ Ἕλλην ἀνόμως κρίνεται· τὸ δὲ, *Ἀνόμως*, ἐνταῦθα οὐ τὸ χαλεπώτερον, ἀλλὰ τὸ ἡμερώτερον λέγει· τουτέστιν, [467] οὐκ ἔχει κατηγοροῦντα τὸν νόμον. Τὸ γὰρ, *Ἀνόμως*, τουτέστι, χωρὶς τῆς ἐξ ἐκείνου καταχρίσεως, φησὶν, ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως λογισμῶν καταδικάζεται μόνων. Ὁ δὲ Ἰουδαῖος ἐννόμως, τουτέστι, μετὰ τῆς φύσεως καὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦντος· ὅσῳ γὰρ πλείονος ἀπήλαυσε [b] τῆς ἐπιμελείας, τοσούτῳ μείζονα δώσει δίκην.

ε'. Ὁρᾷς πῶς μείζονα τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἀνάγκην ἐπέστησε τοῦ τῇ χάριτι προσδραμεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐ δέονται τῆς χάριτος, διὰ μόνου τοῦ νόμου δικαιούμενοι, δείκνυσιν, ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον τῶν Ἑλλήνων δέονται, εἴ γε μᾶλλον μέλλουσι κολάζεσθαι. Εἶτα πάλιν ἐπάγει λογισμὸν ἕτερον, τοῖς εἰρημένοις ἐπαγωνιζόμενος. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ·* Καλῶς προσέθηκε, *Παρὰ τῷ Θεῷ·* παρὰ μὲν γὰρ ἀνθρώποις ἴσως σεμνοὶ δύνανται φαίνεσθαι καὶ μεγάλα κομπάζειν, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ, τοὐναντίον ἅπαν, *Οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοῦνται μόνον.* Εἶδες πόσῃ τῇ περιουσίᾳ κέχρηται εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπων τὸν λόγον; Εἰ γὰρ διὰ τὸν νόμον ἀξιοῖς σωθῆναι, φησὶ, πρῶτός σου ταύτῃ ὁ Ἕλλην στήσεται, ποιητὴς φανεὶς τῶν ἐγγεγραμμένων. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶν, ἀκροατὴν μὴ γενόμενον, ποιητὴν γενέσθαι; Ἔνι, φησὶν, οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τούτου πολλῷ πλέον. Οὐ γὰρ μόνον χωρὶς ἀκροάσεως ἔστι γενέσθαι ποιητὴν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀκροάσεως μὴ εἶναι τοῦτο· ὅπερ ὕστερον σαφέστερον τίθησι λέγων, καὶ μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας· *Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;* Ἐνταῦθα δὲ τέως τὸ πρότερον κατασκευάζει. *Ὅταν γὰρ ἔθνη,* φησὶ, *τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Οὐκ ἐκβάλλω τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν δικαιῶ τὰ ἔθνη. Εἶδες πῶς ὑπορύττων τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν δόξαν, οὐδεμίαν καθ' ἑαυτοῦ δίδωσι λαβὴν ὡς ἀτιμάζων τὸν νόμον, ἀλλὰ τοὐναντίον, ὡς ἐπαίρων καὶ μέγαν δεικνὺς, οὕτω κατασκευάζει τὸ πᾶν; *Φύσει* δὲ ὅταν εἴποι, τοῖς ἐκ φύσεως λέγει λογισμοῖς. Καὶ δείκνυσιν ἑτέρους ὄντας αὐτῶν βελτίους, καὶ τὸ μεῖζον, διὰ τοῦτο βελτίους, ἐπειδὴ μὴ νόμον ἔλαβον, μηδὲ ἔχουσι τοῦτον, ᾧ δοκοῦσιν αὐτῶν πλεονεκτεῖν οἱ Ἰουδαῖοι. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, εἰσὶ θαυμαστοὶ, ὅτι νόμου οὐκ ἐδεήθησαν, καὶ τὰ τοῦ νόμου πάντα ἐπεδείξαντο, τὰ ἔργα [c], οὐ τὰ γράμματα, ταῖς διανοίαις αὐτῶν ἐγκολάψαντες. Τοῦτο γάρ φησιν· *Οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτοῖς τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων, ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν παρέστησε τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ ἐγγὺς ἤγαγε, κατασείων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ δεικνὺς, ὅτι τούτους δεῖ τιμᾶσθαι μᾶλλον τοὺς χωρὶς νόμου τὰ τοῦ νόμου κατορθοῦν ἐσπουδακότας; Ὃ δὲ μάλιστα ἔστι θαυμάσαι τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς, τοῦτο ἄξιον

[a] Sic Savil. et mss. recte, Morel. male παρουσίας.

[b] Alii, ἀπήλαυσαν, et mox, δώσουσι. [c] Ἔργα sine articulo A. Mox idem συμμαρτυρούσης αὐτῶν, ut habent editi Bibl. et Chrys. col. seq., lin. 17.

[468] εἰπεῖν νῦν. Ἀπὸ γὰρ τῆς κατασκευῆς δείξας, ὅτι μείζων ὁ Ἕλλην τοῦ Ἰουδαίου, ἐν τῇ συναγωγῇ καὶ ἐν τῷ συμπεράσματι [a] τῶν λογισμῶν οὐ τίθησιν αὐτὸ, ὥστε μὴ τραχῦναι τὸν Ἰουδαῖον. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὅπερ εἶπον ποιήσω, αὐτὰ ἐρῶ τὰ ῥήματα τὰ ἀποστολικά. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται*, ἀκόλουθον εἰπεῖν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ*, τούτων πολλῷ βελτίους εἰσὶ τῶν ἀπὸ νόμου διδασκομένων. Ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλ' ἵσταται μέχρι τοῦ ἐγκωμίου τῶν Ἑλλήνων, καὶ οὐ προάγει τὸν λόγον κατὰ σύγκρισιν τέως, ἵνα κἂν οὕτως ὁ Ἰουδαῖος δέξηται τὸ λεγόμενον. Διόπερ οὐχ οὕτως εἶπεν, ὡς εἶπον, ἀλλὰ πῶς; *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος· οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως*. Ἀρκεῖ γὰρ ἀντὶ τοῦ νόμου τὸ συνειδὸς καὶ λογισμός. Διὰ τούτων ἔδειξε πάλιν, ὅτι αὐτάρκη τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς αἵρεσιν, καὶ τὴν τῆς κακίας φυγήν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις αὐτὸ κατασκευάζει. Σφόδρα γὰρ ἦν ἀναγκαῖον αὐτῷ τὸ κεφάλαιον τοῦτο διὰ τοὺς λέγοντας· Τί δήποτε νῦν ὁ Χριστὸς παρεγένετο; καὶ ποῦ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον τὰ τῆς τοσαύτης προνοίας ἦν; Καὶ πρὸς τούτους οὖν ἐν παρέργῳ νῦν ἀπομαχόμενος, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἄνωθεν χρόνοις, καὶ πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως πάσης ἀπήλαυσε προνοίας ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Καὶ γὰρ *Τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερὸν ἦν αὐτοῖς*, καὶ τί μὲν καλὸν, τί δὲ κακὸν ᾔδεσαν, δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἔκριναν· ὅπερ ὀνειδίζων αὐτοῖς, ἔλεγεν, ὅτι *Ἐν ᾧ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις*. Ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων, μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ὁ νόμος ἕστηκεν, οὐχὶ λογισμὸς μόνον οὐδὲ συνείδησις. Τίνος δὲ ἕνεκεν τίθησι τὸ, *Κατηγορούντων ἢ καὶ ἀπολογουμένων*; Εἰ γὰρ νόμον ἔχουσι γραπτὸν καὶ τὸ ἔργον [b] ἐνδείκνυνται, τί ἔχει κατηγορῆσαι λοιπὸν ὁ λογισμός; Ἀλλ' οὐκέτι περὶ ἐκείνων φησὶ τὸ, *Κατηγορούντων*, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς φύσεως ἁπάσης. Τότε γὰρ ἑστήκασιν ἡμῶν καὶ οἱ λογισμοὶ, οἱ μὲν κατηγοροῦντες, οἱ δὲ ἀπολογούμενοι, καὶ οὐ δεῖται ἑτέρου κατηγόρου ἄνθρωπος ἐπ' ἐκείνου τοῦ δικαστηρίου. Εἶτα αὔξων τὸν φόβον, οὐκ εἶπε, Τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ, *Τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Λογίζῃ ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ*; ἵνα μὴ τοιαύτην ἐκδέξῃ ψῆφον, οἵαν καὶ αὐτὸς φέρεις, ἀλλ' ἴδῃς, ὅτι πολλῷ τῆς σῆς ἀκριβεστέρα ἡ τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· *Τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*, καὶ προσέθηκε· *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἄνθρωποι γὰρ τῶν φανερῶν κάθηνται δικασταὶ μόνων. Καίτοι γε ἄνω περὶ τοῦ Πατρὸς ἔλεγε μόνου, ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτοὺς κατελέανε τῷ φόβῳ, ἐπήγαγε καὶ τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐδὲ τοῦτον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα [469] τοῦ Πατρὸς μνημονεύσας, οὕτως αὐτὸν ἐπεισήγαγε· καὶ τοῦ κηρύγματος δὲ τὸ ἀξίωμα δι' αὐτῶν ἐπαίρει· τοῦτο γὰρ, φησὶ, τὸ κήρυγμα ταῦτα προαναφωνεῖ, ἃ προλαβοῦσα ἡ φύσις ἔδειξεν [c].

ϛʹ. Εἶδες πῶς συνετῶς καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ τῷ Χριστῷ φέρων αὐτοὺς προσέδησε, καὶ ἀπέδειξεν, ὅτι οὐ μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὰ ἡμέτερα ἵσταται, ἀλλὰ ὁδεύει περαιτέρω; Ὃ καὶ ἄνω [d] κατεσκεύασεν εἰπὼν, *Θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς*, καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *Κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἕκαστος τοίνυν εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς ἐλθὼν, καὶ ἀναλογιζόμενος τὰ πλημμελήματα, ἀπαιτείτω τὰς εὐθύνας ἑαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα τότε μὴ κατακριθῶμεν μετὰ τῆς οἰκουμένης. Φοβερὸν γὰρ ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, φρικτὸν τὸ βῆμα, τρόμου γέμουσιν αἱ εὐθῦναι, πυρὸς ἕλκεται ποταμός· *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Ἀναμνήσθητι γὰρ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λεγομένων, τῶν ἀγγέλων τῶν περιτρεχόντων, τοῦ νυμφῶνος τοῦ ἀποκλειομένου, τῶν λαμπάδων τῶν μὴ σβεννυμένων, τῶν δυνάμεων τῶν εἰς τὰς καμίνους ἑλκουσῶν. Κἀκεῖνο λόγισαι, ὅτι εἴ τινος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτὸν εἰς μέσον ἐνήχθη τήμερον ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνης, πῶς ἂν ἀπολέσθαι καὶ τὴν γῆν αὐτῷ διαστῆναι ηὔξατο μᾶλλον, ἢ τοσούτους μάρτυρας τῆς κακίας σχεῖν! Τί οὖν τότε πεισόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἅπαντα φέρηται ἐν τοιούτῳ θεάτρῳ λαμπρῷ καὶ περιφανεῖ, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνώστων ἡμῖν ἅπαντα κατοπτευόντων; Ἀλλ' οἴμοι πόθεν ἀναγκάζομαι φοβεῖν ὑμᾶς; ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπολήψεως, δέον ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἑαυτοῦ καταγνώσεως τοῦτο ποιεῖν; Τίνες γὰρ ἐσόμεθα, εἰπέ μοι, τότε, ὅταν δεθέντες, τῶν ὀδόντων βρυχόντων, εἰς τὸ ἐξώτερον ἀγώμεθα σκότος; μᾶλλον δὲ τί ποιήσομεν, ὃ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον, ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γάρ τις αἴσθησιν ἔχει καὶ νοῦν, ἤδη καὶ τὴν γέενναν ὑπέμεινεν, ὅταν ἐξ ὄψεως γένηται τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ὀδυνᾷ, διὰ τοῦτο ἠπείλει πῦρ [e]. Καὶ γὰρ ἐχρῆν, οὐχ ὅταν κολαζώμεθα, ἀλγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου θρηνοῦντος καὶ ἀποδυρομένου ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἔμελλε δώσειν δίκην. *Οὐ γάρ εἰμι ἱκανὸς*, φησὶ, *καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν*. Ἄκουσον γοῦν καὶ τοῦ Δαυῒδ τῆς μὲν κολάσεως ἀπηλλαγμένου, ἐπειδὴ δὲ ἐνόμισε τῷ Θεῷ προσκεκρουκέναι, τὴν τιμωρίαν καθ' ἑαυτοῦ καλοῦντος καὶ λέγοντος· *Γενέσθω ἡ χείρ σου ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου*. Τὸ γὰρ προσκροῦσαι τῷ Θεῷ, τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δὲ οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς εἰ μὴ γεέννης φόβος ἦν, μηδὲ ἂν ἑλέσθαι ταχέως ποιῆσαί τι καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἕνεκεν ἑτέρου, τούτου γε ἕνεκεν γεέννης ἂν ἦμεν ἄξιοι, τὴν γέενναν μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ φοβούμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἀντιστρόφως. Ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς ἑτέρως, διὰ τοῦτο τῇ γεέννῃ καταδικαζόμεθα· ὡς εἴ γε τὸν Χριστὸν ἐφιλοῦμεν, [470] ὡς φιλεῖν ἐχρῆν, ἔγνωμεν ἂν, ὅτι γεέννης χαλεπώτερον τὸ προσκροῦσαι τῷ φιλουμένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως ταύτης τὸ μέγεθος. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ μάλιστα ὀδύρομαι καὶ θρηνῶ. Καίτοι τί οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ὥστε φιληθῆναι παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐκ ἐμηχανήσατο; τί δὲ παρέλιπεν; Ὑβρίσαμεν αὐτὸν μηδὲν ἠδικηκότα, ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσαντα μυρία καὶ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, ἀπεστράφημεν καλοῦντα καὶ πανταχόθεν ἐφελκόμενον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἐκόλασεν, ἀλλὰ προσέδραμεν αὐτὸς, καὶ κατέσχε φεύγοντας, καὶ ἀπετιναξάμεθα καὶ πρὸς τὸν διάβολον ἀπεπηδήσαμεν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, ἀλλ' ἔπεμψε μυρίους παρακαλοῦντας πάλιν, προφήτας, ἀγγέλους, πατριάρχας· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐδεξάμεθα τὴν πρεσβείαν, ἀλλὰ καὶ ὑβρίσαμεν τοὺς ἐλθόντας. Ὁ δὲ οὐδὲ ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς διέπτυσεν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ σφοδροὶ τῶν ἐραστῶν τῶν καταφρονουμένων, περιῄει πᾶσιν ἐντυγχάνων, τῷ οὐρανῷ, τῇ γῇ, τῷ Ἱερεμίᾳ, τῷ Μιχαίᾳ, οὐχ ἵνα βαρήσῃ, ἀλλ' ἵνα

[a] Unus τῶν συλλογισμῶν, non male. [b] Alii, καὶ τὸν νόμον.
[c] Duo mss., ἐδίδαξεν.

[d] Al. ἀνωτέρω. [e] Alii ἠπείληται πῦρ.

est in apostolica illa prudentia, id nunc merito dicatur. Cum enim probatione allata demonstrasset majorem esse Græcum Judæo, in collectione et conclusione rationum hoc non ponit, ut ne Judæum exasperet. Ut autem id, quod dixi, clarius reddam, ipsa verba referam apostolica. Quia enim dixit : *Non enim auditores legis, sed factores legis justificabuntur* ; consequens erat ut diceret, *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt*, hinc meliores sunt illis qui a lege docentur. Verum non hoc dicit, sed in gentilium laude consistit, neque interim sermonem per comparationem prosequitur, ut et sic Judæus quod dicitur admittat. Ideo non sic loquutus est, ut dixi ; sed quomodo ? *Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt ; hæ legem non habentes, sibi ipsis sunt lex : qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia.* Sufficit enim pro lege conscientia et cogitatio. His ostendit rursum, Deum fecisse hominem ad virtutem eligendam et vitium fugiendum sibi sufficientem. Et ne mireris, si aut bis aut ter aut pluries id probet : admodum enim ipsi hoc caput necessarium erat propter eos qui dicebant : Cur nunc Christus advenit ? et ubinam priscis temporibus tanta illa providentia erat ? Adversus hos nunc cum carptim pugnasset, ostendit etiam quod priscis temporibus, et antequam lex daretur, hominum natura omnimoda providentia gaudebat. Nam *Quod notum est Dei, manifestum erat in illis* ; sciebantque quid bonum, quid malum esset, per quæ de aliis judicabant. Id illis exprobrans dicebat : *In quo judicas alium, teipsum condemnas* (*Matth.* 7. 2). Quantum ad Judæos, cum iis, quæ supra dicta sunt, lex aderat, nec solum ratiocinatio vel conscientia. Cur autem hoc affert, *Accusantibus vel etiam excusantibus ?* Si enim legem habent scriptam, et opus exhibent, quid est quod accusare possit ratiocinium ? At non de illis tantum dicitur illud, *Accusantibus*, sed etiam de tota natura. Tunc enim adsunt ratiocinia ; alia accusant, alia defendunt : atque in illo tribunali non habet opus homo alio accusatore. Deinde timorem augens, non dixit, Peccata hominum, sed, *Occulta hominum.* Postquam enim dixit : *Existimas qui judicas eos qui talia faciunt, et facis ea, quod effugies judicium Dei ?* ut ne talem accipias calculum, qualem ipse fers, sed intelligas, sententiam Dei tua longe exactiorem esse, subjunxit, *Occulta hominum* ; et adjecit, *Secundum evangelium meum, per Jesum Christum.* Homines enim rerum manifestarum tantum judices sedent. Atqui supra de Patre tantum loquebatur : cum autem illos timore emollivisset, de Christo sermonem induxit ; neque hunc simpliciter, sed etiam hic eum Patrem memorasset, sic illum induxit : et prædicationis dignitatem per illos attollit : Hæc enim, inquit, prædicatio hæc prænuntiat, quæ anteverteus natura exhibuit.

6. *Judicium futurum quam tremendum. Offensio Dei gravior quam ultio.* — Vidistin' quam prudenter ipsos et evangelio et Christo admovens alligaverit, et ostenderit nostra non esse præsentium limitibus circumscripta, sed ultra procedere ? Id quod etiam supra probavit, dicens, *Thesaurizas tibi iram in die iræ*, et hic rursum, *Judicabit Deus occulta hominum.* Unusquisque igitur in suam conscientiam veniens, et peccata recogitans, rationem accurate ab se repetat, ne tunc cum mundo damnemur. Horrendum quippe est judicium illud, tremendum tribunal, terroris plenæ rationes reddendæ, fluvius ignis manat. *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8) ? Recordare eorum quæ in evangelio dicuntur, angelorum circumcursantium, clausi thalami, lampadum non exstinctarum, potestatum in fornaces trahentium. Et illud tecum reputa, si nostrum cujuspiam occultum facinus aliquod in medium hodie afferretur in ecclesia tantum, annon mallet interire et terram sibi dehiscere potius, quam tot nequitiæ testes habere ? Quid ergo tunc patiemur, cum coram orbe toto omnia afferentur in tanto, tam splendido theatro, et notis et ignotis omnia conspicientibus ? At væ mihi, undenam territare vos cogor ? Ab hominum existimatione, cum a timore Dei oporteret, et ab ejus condemnatione ? Quinam, quæso te, erimus, cum vincti, dentibus stridentes, in exteriores tenebras ducemur ? imo quid faciemus, quod omnium terribilissimum est, cum Deo occurremus ? Si quis enim sensum et mentem habeat, certe jam gehennam sustinuerit, cum a facie Dei expulsus erit : quia vero id illi grave non est, ideo ignem comminatus est. Etenim oporteret, non cum punimur, sed cum peccamus, dolere. Audi ergo Paulum dolentem et flentem de peccatis, pro quibus pœnas daturus non erat. *Non enim sum dignus*, inquit, *vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam* (1. *Cor.* 15. 9). Audi etiam et Davidem, a supplicio quidem exemptum, sed quia se putabat Deum offendisse, ultionem in se evocantem et dicentem : *Sit manus tua super me et domum patris mei* (2. *Reg.* 24. 17). Gravius quippe est offendere Deum, quam puniri. Nunc autem tam misere affecti sumus, ut nisi gehennæ timor adsit, quid boni facere vix eligamus. Quapropter, etsi non alia de causa, ideo gehenna digni fuerimus, quod illam magis quam Christum timeamus. Verum non ita beatus Paulus, sed contrario modo. Quia vero nos aliter affecti sumus, ideo ad gehennam damnamur. At si Christum ut par est amaremus, sciremus utique gehenna gravius esse amatum offendere : quia vero non amamus, supplicii tanti magnitudinem non novimus. Et hac de re maxime doleo et lugeo. Atqui quid non fecit Deus, ut diligeretur a nobis ? quid non molitus est ? quid prætermisit ? Ipsum nihil nos lædentem contumelia affecimus, imo mille beneficiis ab illo acceptis, vocantem et undique attrahentem aversati sumus ; et neque sic ille nos ultus est, verum accurrit ipse, ac fugientes detinuit ; at nos excussimus, et ad diabolum transfugimus : neque sic tamen ille destitit, sed sexcentos misit, qui nos advocarent, prophetas, angelos, patriarchas ; nos autem non modo legatio-

nem illam non admisimus, sed venientes contumelia affecimus. Neque tamen ille nos respuit; sed instar vehementissimorum amatorum, qui despiciuntur, circuiens apud omnes conquerebatur, apud cælum, terram, Jeremiam, Michæam; non ut oneri esset, sed ut sese purgaret: ac cum prophetis ipse illos adibat, qui sibi adversabantur, rationes reddere paratus, et rogans ut secum rationes inirentur, et surdos ad colloquium alliciens. *Popule mi*, inquit, *quid feci tibi? aut in quo contristavi te? responde mihi* (*Mich.* 6. 3). Post hæc omnia prophetas occidimus, lapidavimus, innumera alia perpetravimus mala. Quid ergo horum causa fecit? Non ultra prophetas, non angelos, non patriarchas, sed ipsum Filium misit. Veniens Filius occisus est: neque tamen ille amorem exstinxit, sed magis accendit, et post occisum Filium hortando perseverat, precatur, nihilque non agit, ut ad illum convertamur. Clamat vero Paulus, dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo per nos exhortante: reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20).

7. At nihil horum nos reconciliavit. Ille vero neque sic nos dereliquit, sed pergit semper et gehennam comminari, et regnum polliceri, ut nos vel sic attrahat: nos autem quasi stupidi adhuc manemus. Quid hac feritate deterius? Si enim homo talia fecisset, annon in servitutem ejus sæpe versi essemus? Deum autem id facientem aversamur? O ignaviam! o ingratum animum! qui semper in peccatis et sceleribus vivimus; si vero quandoque tantillum boni faciamus, instar ingratorum servorum, accurate illud examinamus et computamus pro mercede accipienda, si tamen id mercedem mereatur. Atqui major est merces, cum non mercedis causa hoc facis. Nam illa dicere et accurate computare, mercenarii potius est, quam grati famuli. Oportet enim omnia propter Christum facere, non propter mercedem: ideo enim gehennam comminatus est, et regnum promisit, ut a nobis amaretur. Amemus itaque illum ut amare oportet: hoc magna merces est, hoc regnum et voluptas, hoc deliciæ et gloria et honor, hoc lux, hoc immensa beatitudo, quam nec oratio declarare, nec mens capere possit. Verum nescio quo pacto in hujusmodi sermonem deductus sim, qui jubeam homines, nec principatum, nec gloriam præsentem despicientes, regnum præsens propter Christum despicere; etiamsi illi magni et generosi viri ad hanc amoris mensuram pertigerint. Audi igitur quomodo Petrus pro illo ardeat, illumque et animæ et vitæ suæ et omnibus præferat. Et cum illum abnegasset, non propter supplicium lugebat, sed quia dilectum negaverat: quod omni supplicio acerbius ipsi erat. Hæcque omnia ante Spiritus gratiam exhibuit: sæpeque instabat, dicens, *Quo vadis?* et antea, *Ad quem ibimus?* ac rursus, *Sequar te quocumque ieris* (*Joan.* 13. 36. *et* 6. 69; *Matth.* 8. 19). Omnia enim ipse illis erat, ac neque cælum neque regnum cælorum dilecto præferebant. Tu enim mihi illa omnia es, inquit. Et quid miraris, si Petrus ita affectus erat? Nam audi quid propheta dicat: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram* (*Psal.* 72. 25)? Id est, non eorum quæ sursum, nec quæ deorsum sunt aliud volo præter te. Hoc amor est, hoc dilectio: si ita amemus, nec præsentia, nec futura quidquam esse præ amore illo putabimus, et hinc regnum consequemur, in ejus amore lætantes. Et quomodo, inquies, hoc erit? Si cogitemus quomodo illum contumelia affecerimus post innumera collata bona, ipse vero hortando perseveraverit: quoties illum prætereamus, ipse vero nos non negligat, sed accurrat et alliciat atque ad se trahat. Si enim hæc et similia cogitaverimus, hunc succendere amorem poterimus. Nam si qui ita amat esset homo vilis, qui vero ita amatur rex esset; nonne hic amoris magnitudinem revereretur? Certe maxime. Cum vero contra, ineffabilis illa pulchritudo et gloria et divitiæ ejus, qui nos amat, tales sint, nos vero admodum viles, quomodo non mille suppliciis digni fuerimus, ita viles et abjecti, qui a tanto et tam admirando supra modum amamur, et illius amorem sic repudiamus? Ille nullo nostrorum eget, nec tamen nos amare desinit; nos ejus bonis admodum egemus, ac neque sic ejus amorem retinemus, sed divitias illi præferimus, et hominum amicitias, corporis requiem, potentiam, gloriam; dum ille nihil nobis anteponit? Unum quippe Filium habuit, unigenitum et genuinum, neque illi pepercit in nostri gratiam; nos autem multa illi præferimus. Annon ergo gehennam et supplicium meremur, etsi illud duplo, triplo, imo sexcenties majus esset? Quid enim dicere possimus, quando satanæ præcepta Christi legibus præferimus, et saluti nostræ non parcamus, dum nequitiæ opera ei, qui omnia pro nobis passus est, præferimus? Et qua venia hæc digna fuerint? qua defensione? Nulla. Stemus igitur deinceps, non per præcipitia acti; sed resipiscamus, et hæc omnia nobiscum reputantes, gloriam referamus ei per opera; verbis enim tantum non sufficit: ut et gloria ab illo manante fruamur, quam utinam nos consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI

CAP. 2. v. 17. *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo*, 18. *et nosti voluntatem, et probas utilia, institutus ex lege.*

1. Postquam dixerat nihil deesse Græco seu gentili ad salutem, dummodo legem servet, et admirandam illam comparationem fecerat: quæ honorabilia apud Judæos erant ponit, ex quibus adversus Græcos efferebantur. Et primo ipsum nomen, quod admodum

ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσηται, καὶ μετὰ τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς προσῄει τοῖς ἀποστρεφομένοις αὐτὸν, εὐθύνας ἕτοιμος ὢν παρασχεῖν, καὶ εἰς τὸν λόγον ἀξιῶν καθεῖναι, καὶ πρὸς ἅπαντα κεκωφωμένους εἰς τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν ἕλκων. *Λαός γάρ μου*, φησὶ, *τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἀποκρίθητί μοι.* Μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἀπεκτείναμεν τοὺς προφήτας, ἐλιθάσαμεν, μυρία ἕτερα εἰργασάμεθα κακά. Τί οὖν ἀντὶ τούτων; Οὐκέτι προφήτας, οὐκέτι ἀγγέλους, οὐκέτι πατριάρχας, ἀλλ' αὐτὸν ἔπεμψε τὸν Υἱόν. Ἀνῃρέθη καὶ ὁ Υἱὸς ἐλθὼν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔσβεσε τὸν ἔρωτα, ἀλλ' ἀνῆψε μειζόνως, καὶ ἐπιμένει παρακαλῶν καὶ μετὰ τὸ τὸν Υἱὸν ἀναιρεθῆναι τὸν αὐτοῦ, καὶ δεόμενος, καὶ πάντα ποιῶν ὑπὲρ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· καταλλάγητε τῷ Θεῷ.*

ζ'. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς κατήλλαξεν. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς κατέλιπεν, ἀλλὰ μένει καὶ γέενναν ἀπειλῶν, καὶ βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελκύσηται· ἡμεῖς δὲ ἀναλγήτως ἔτι διακείμεθα. Τί ταύτης τῆς θηριωδίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ταῦτα ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτοῦ πολλάκις ἐγενόμεθα δοῦλοι; τὸν δὲ Θεὸν ποιοῦντα ἀποστρεφόμεθα; Ὢ τῆς ῥᾳθυμίας! ὢ τῆς ἀγνωμοσύνης! οἳ διαπαντὸς μὲν ἐν ἁμαρτίαις καὶ πονηρίαις ζῶμεν, ἂν δέ ποτέ τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθὸν, κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν μετὰ πολλῆς τῆς καπηλείας ἐξετάζομεν, καὶ ἀκριβολογούμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἴ γε ἔχει μισθόν τινα τὸ γινόμενον. Καὶ μὴν μείζων ὁ μισθὸς, ἐὰν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῇς· τὸ γὰρ ταῦτα λέγειν καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, μισθωτοῦ μᾶλλον ῥήματά ἐστιν, ἢ εὐγνώμονος οἰκέτου. Δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ποιεῖν, οὐ διὰ τὸν μισθόν· καὶ γὰρ καὶ γέενναν διὰ τοῦτο ἠπείλησε, καὶ βασιλείαν ἐπηγγείλατο, ἵνα φιλῆται παρ' ἡμῶν. Φιλήσωμεν τοίνυν αὐτὸν, ὡς φιλεῖν χρή· τοῦτο γὰρ ὁ μέγας μισθὸς, τοῦτο βασιλεία [471] καὶ ἡδονὴ, τοῦτο τρυφὴ καὶ δόξα καὶ τιμὴ, τοῦτο φῶς, τοῦτο ἡ μυριομακαριότης [a], ἣν οὐ λόγος παραστῆσαι δύναται, οὐ νοῦς καταλαβεῖν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τούτους παρήχθην τοὺς λόγους, ἀνθρώποις μηδὲ ἀρχῆς καὶ δόξης καταφρονοῦσι τῆς παρούσης διὰ τὸν Χριστὸν βασιλείας κελεύων καταφρονεῖν· καίτοι γε οἱ μεγάλοι καὶ γενναῖοι ἄνδρες ἐκεῖνοι καὶ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης ἔφθασαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ περικαίεται, καὶ ψυχῆς καὶ ζωῆς καὶ πάντων αὐτὸν προτιθείς· καὶ ἡνίκα δὲ αὐτὸν ἠρνήσατο, οὐ διὰ τὴν κόλασιν ἐπένθει, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ποθούμενον ἠρνήσατο, ὃ πάσης κολάσεως αὐτῷ πικρότερον ἦν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐπεδείκνυτο, καὶ συνεχῶς ἐπέκειτο λέγων· *Ποῦ ὑπάγεις;* καὶ πρὸ τούτου, *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* καὶ πάλιν, *Ἀκολουθήσω σοι ὅπου ἂν ἀπέρχῃ.* Πάντα γὰρ αὐτὸς ἦν αὐτοῖς, καὶ οὔτε οὐρανὸν οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν πρὸ τοῦ ποθουμένου ἦγον. Σὺ γάρ μοι πάντα ἐκεῖνα, φησί. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Πέτρος οὕτω διέκειτο; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης ἄκουσον τί φησι· *Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τῶν ἄνω, οὐ τῶν κάτω οὐδενὸς ἐφίεμαι ἑτέρου, ἀλλ' ἢ σοῦ μόνου. Τοῦτό ἐστιν ἔρως, τοῦτο φιλία· ἂν οὕτω φιλήσωμεν, οὐ τὰ παρόντα μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέλλοντα πρὸς τὸ φίλτρον ἐκεῖνο ἡγησόμεθά τι εἶναι, καὶ τὴν βασιλείαν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα, ἐντρυφῶντες αὐτοῦ τῇ ἀγάπῃ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο, φησίν. Εἰ ἐννοήσομεν, ποσάκις αὐτὸν ὑβρίζομεν μετὰ μυρία ἀγαθὰ, αὐτὸς δὲ ἕστηκε παρακαλῶν· ὁσάκις αὐτὸν παρατρέχομεν, αὐτὸς δὲ οὐ παρορᾷ, ἀλλ' ἐπιτρέχει καὶ ἐφέλκεται καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται. Ἂν γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογισώμεθα, δυνησόμεθα τὸν πόθον ἀνάψαι τοῦτον. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος εὐτελὴς ἦν ὁ οὕτω φιλῶν, βασιλεὺς δὲ ὁ οὕτω φιλούμενος, οὐκ ἂν ᾐδέσθη τῷ τοῦ ἔρωτος μεγέθει; Σφόδρα μὲν οὖν. Ὅταν δὲ τοὐναντίον τι ᾖ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκεῖνο τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλὴ ἡ εὐτέλεια, πῶς οὐχὶ μυρίας ἐσμὲν κολάσεως ἄξιοι οἱ οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, παρὰ τοιούτου μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλούμενοι μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης, καὶ καταστρηνιῶντες αὐτοῦ τῆς ἀγάπης; Οὐδενὸς δεῖται ἐκεῖνος τῶν ἡμετέρων, καὶ οὐδὲ οὕτω παύεται ἡμῶν ἐρῶν· ἡμεῖς δὲ σφόδρα δεόμεθα τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀντεχόμεθα αὐτοῦ τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ χρήματα αὐτοῦ προτιμῶμεν, καὶ φιλίας ἀνθρώπων, καὶ σώματος ἄνεσιν, καὶ δυναστείαν καὶ δόξαν, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; Ἕνα γὰρ εἶχεν Υἱὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τούτου ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ πολλὰ προτιμῶμεν. Ἆρ' οὖν οὐκ εἰκότως γέεννα καὶ κόλασις, εἰ καὶ διπλῆ καὶ τριπλῆ ἦν καὶ μυριάκις τοσαύτη; Τί γὰρ ἂν ἔχοιμεν εἰπεῖν, ὅταν τοῦ Σατανᾶ τὰ ἐπιτάγματα προτιμῶμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ νόμων, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀφειδῶμεν, ἵνα προτιμήσωμεν τὰ τῆς πονηρίας ἔργα τοῦ [472] πάντα ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος; Καὶ ποίας συγγνώμης τὰ τοιαῦτα ἄξια; ποίας ἀπολογίας; Οὐδεμιᾶς. Στῶμεν οὖν λοιπὸν μὴ κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ ἀνανήψωμεν, καὶ πάντα ἀναλογισάμενοι ταῦτα, δόξαν ἀναπέμψωμεν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων· ἵνα καὶ τῆς δόξης ἀπολαύσωμεν τῆς παρ' αὐτοῦ, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἡ μεγάλη μακαριότης.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Ἴδε, σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κατηχούμενος ἐκ τοῦ νόμου.

α'. Εἰπὼν, ὅτι οὐδὲν λείπει τῷ Ἕλληνι πρὸς τὸ σωθῆναι, ἐὰν τοῦ νόμου ᾖ ποιητὴς, καὶ τὴν θαυμαστὴν σύγκρισιν ποιησάμενος ἐκείνην, τίθησι λοιπὸν καὶ τὰ σεμνὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀφ' ὧν κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐφρόνουν. Καὶ πρῶτον αὐτὸ τὸ ὄνομα ὃ σφόδρα σεμνὸν ἦν, ὥσπερ νῦν ὁ Χριστιανισμός· καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς προσηγορίας πολλὴ ἦν ἡ διαφορὰ καὶ τότε· διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἄρχεται. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, Σὺ Ἰουδαῖος εἶ, ἀλλ', *Ἐπονομάζῃ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ*· τουτέστιν, ὡς φιληθεὶς παρ' αὐτοῦ, καὶ προτιμηθεὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ἐνταῦθα δέ μοι ἠρέμα δοκεῖ εἰς ἀπόνοιάν τε αὐτοὺς σκώπτειν,

καὶ εἰς πολλὴν τὴν δοξομανίαν, ὅτι τῷ δώρῳ τούτῳ οὐκ εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἄλλων κατεξανίστασθαι καὶ ὑπεροφὴν κατεκέχρηντο [a]. *Καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα.* Καὶ μὴν καὶ τοῦτο ἐλάττωμα χωρὶς ἔργου· ἀλλ' ὅμως ἐδόκει πλεονέκτημα εἶναι· διὸ καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πράττεις, ἀλλά, *Γινώσκεις καὶ δοκιμάζεις*, οὐ μετέρχῃ καὶ ποιεῖς. *Πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν.* Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι εἶ ὁδηγὸς τυφλῶν, ἀλλά, *Πέποιθας*, οὕτω κομπάζεις, φησί· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἀπόνοια τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ σχεδὸν αὐτὰ φθέγγεται τὰ ῥήματα, ἅπερ ἐκεῖνοι κομπάζοντες ἔλεγον. Ὅρα γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τί λέγουσιν· *Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;* καὶ μέγα ἐφρόνουν κατὰ πάντων. Ὅπερ ἐλέγχων ὁ Παῦλος ἐπέμενε [b], τούτους μὲν ἐπαίρων, ἐκείνους δὲ καθαιρῶν, ἵνα οὕτω μᾶλλον αὐτῶν καθάψηται, καὶ βαρυτέραν ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Διὸ καὶ πρόσεισιν αὔξων τὸ τοιοῦτο, καὶ πλεονάζων τῷ διαφόρως ἀπαγγέλλειν. *Πέποιθας γὰρ σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον* [473] *νηπίων, ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Οὐκ εἶπε πάλιν, Ἐν τῷ συνειδότι καὶ ἐν ταῖς πράξεσι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλ', *Ἐν τῷ νόμῳ.* Καὶ ταῦτα εἰπών, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ φησιν, *Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγει, *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;* Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀποτομώτερον, ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον κέχρηται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ μὴν διὰ τοῦτο μείζονος εἶ κολάσεως ἄξιος, ὅτι τοσαῦτα ἐγχειρισθεὶς, οὐδενὶ τούτων εἰς δέον κέχρησαι· ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, ἐντρέπων καὶ λέγων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;* Σκόπει δέ μοι καὶ ἑτέρωθεν τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. Τὰ γὰρ πλεονεκτήματα τίθησι τῶν Ἰουδαίων ταῦτα, ἅπερ οὐ τῆς αὐτῶν σπουδῆς ἦν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς, καὶ δείκνυσιν, οὐ μόνον περιττὰ ὄντα ἀμελοῦσιν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ προσθήκην κολάσεως φέροντα. Οὐ γὰρ τὸ Ἰουδαῖον καλεῖσθαι, αὐτῶν κατόρθωμα, οὐδὲ τὸ νόμον λαβεῖν, οὐδὲ τὰ ἄλλα, ἅπερ ἀπηριθμήσατο νῦν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος. Καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ ἡ ἀκρόασις τοῦ νόμου, ἐὰν μὴ ἡ πρᾶξις προσῇ· *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου*, φησὶ, *δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ*· νῦν δὲ πολλῷ μᾶλλον δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀκρόασις, ἀλλὰ καὶ, ὃ πλέον τῆς ἀκροάσεως ἦν, ἡ διδασκαλία οὐδὲ αὐτὴ δυνήσεται προστῆναι, τοῦ διδάσκοντος μὴ πράττοντος ἅπερ, φησὶ, διδάσκει· καὶ οὐ μόνον οὐ προστήσεται, ἀλλὰ καὶ κολάσει μειζόνως. Καλῶς δὲ καὶ ταῖς λέξεσι κέχρηται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔλαβες νόμον, ἀλλ', *Ἐπαναπαύῃ νόμῳ*· καὶ γὰρ οὐκ ἔκαμνεν ὁ Ἰουδαῖος περιιὼν καὶ ζητῶν τὰ πρακτέα, ἀλλ' ἐξ εὐκολίας εἶχε τὸν νόμον δεικνύντα τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἔθνη ἔχει τὸν τῆς φύσεως λογισμὸν, ὅθεν αὐτῶν καὶ πλεονεκτεῖ, χωρὶς ἀκροάσεως ὡς ποιοῦντα ἅπαντα, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ μείζων ἡ εὐκολία ἦν. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι Οὐκ ἀκούω μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκω· καὶ τοῦτο αὐτὸ προσθήκη τιμωρίας. Ἐπειδὴ γὰρ τούτῳ μέγα ἐφρόνουν, ἐντεῦθεν μάλιστα αὐτοὺς δείκνυσιν ὄντας καταγελάστους. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ὁδηγὸν τυφλῶν, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων*, τὸν ἐκείνων λέγει τῦφον· σφόδρα γὰρ ἀπεκέχρηντο τοῖς προσηλύτοις, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκάλουν τῶν ὀνομάτων αὐτούς.

β'. Διὸ καὶ ἐπιδαψιλεύεται τοῖς δοκοῦσιν αὐτῶν εἶναι ἐγκωμίοις, εἰδὼς, ὅτι μείζονος κατηγορίας ὑπόθεσις τὰ λεγόμενα. *Ἔχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Ὥσπερ ἂν εἴ τις τὴν βασιλικὴν εἰκόνα ἔχων, μηδὲν πρὸς ἐκείνην γράφοι· οἱ δὲ μὴ πιστευθέντες αὐτὴν, καὶ χωρὶς τοῦ πρωτοτύπου μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν μιμοῖντο. Εἶτα εἰπὼν τὰ πλεονεκτήματα, ἅπερ ἔσχον παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγει αὐτῶν τὰ ἐλαττώματα, ἅπερ οἱ προφῆται κατηγόρουν, ταῦτα εἰς μέσον φέρων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ* [474] *εἴδωλα, ἱεροσυλεῖς;* Καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ἀπηγορευμένον τῶν ἐν τοῖς εἰδωλείοις [c] ἅπτεσθαι χρημάτων διὰ τὸ βδελυρόν· ἡ δὲ τῆς φιλοχρηματίας τυραννὶς, φησὶ, καὶ τοῦτον ὑμᾶς ἔπεισε καταπατῆσαι τὸν νόμον. Εἶτα τὸ πολὺ βαρύτερον ὕστερον ἐπάγει, λέγων· *Ὃς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις;* Δύο τέθεικεν ἐγκλήματα, μᾶλλον δὲ τρία· ὅτι τε ἀτιμάζουσι, καὶ ὅτι δι' ὧν ἐτιμήθησαν, καὶ ὅτι τὸν τιμήσαντα ἀτιμάζουσιν, ὅπερ ἦν ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κατηγορεῖν οἴκοθεν, τὸν προφήτην ἐπήγαγεν αὐτῶν κατήγορον, νῦν μὲν ἐν βραχεῖ καὶ συντόμως καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ, ὕστερον δὲ καὶ κατὰ μέρος, καὶ νῦν μὲν τὸν Ἡσαΐαν, μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Δαυΐδ, ὅτε καὶ πλείονας ἐπεδείξατο τοὺς ἐλέγχους. Ὅτι γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐγὼ λοιδορούμενος ὑμῖν ταῦτα λέγω, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἡσαΐας, ὅτι *Τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Ἰδοὺ καὶ ἑτέρα διπλῆ κατηγορία πάλιν. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοὶ, φησὶν, ὑβρίζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο παρασκευάζουσι. Τί τοίνυν τῆς διδασκαλίας ὄφελος, ὅταν ἑαυτοὺς μὴ διδάσκητε; Ἀλλ' ἀνωτέρω μὲν τοῦτο εἶπε μόνον, ἐνταῦθα δὲ καὶ εἰς τὸ ἐναντίον περιέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρους διδάσκετε τὰ πρακτέα· καὶ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐ διδάσκετε τὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία διδάσκετε, βλασφημεῖν τὸν Θεὸν, ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ τῷ νόμῳ.

Ἀλλ' ἡ περιτομὴ μέγα, φησίν. Ὁμολογῶ κἀγὼ, ἀλλὰ τότε, ὅταν ἔχῃ τὴν ἔνδον περιτομήν. Καὶ σκόπει σύνεσιν, πῶς εὐκαίρως τὸν περὶ αὐτῆς εἰσήγαγε λόγον. Οὐ γὰρ εὐθέως ἀπ' αὐτῆς ἤρξατο, ἐπειδὴ πολλὴ ἦν αὐτῆς ἡ ὑπόληψις· ἀλλ' ἡνίκα ἔδειξεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ μείζονος προσκεκρουκότας, καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας αἰτίους, τότε λοιπὸν λαβὼν τὸν ἀκροατὴν κατεγνωκότα αὐτῶν, καὶ γυμνώσας τῆς προεδρίας, εἰσάγει τὸν περὶ τῆς περιτομῆς λόγον, θαῤῥῶν, ὅτι οὐδεὶς αὐτῇ ψηφιεῖται λοιπὸν, καί φησι· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς.* Καίτοι γε ἐνῆν ἄλλως αὐτὴν ἐκβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν, Τί γάρ ἐστιν ἡ περιτομή; μὴ γὰρ κατόρθωμά ἐστι τοῦ ἔχοντος; μὴ γὰρ προαιρέσεως ἀγαθῆς ἐπίδειξις; Καὶ γὰρ ἐν ἀώρῳ γίνεται ἡλικίᾳ, καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ πάντες ἔμειναν ἀπερίτμητοι χρόνον πολύν· καὶ ἑτέρωθεν δὲ πολλαχόθεν ἴδοι τις ἂν αὐτὴν οὐ σφόδρα ἀναγκαίαν οὖσαν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐντεῦθεν αὐτὴν ἐκβάλλει, ἀλλ' ὅθεν μάλιστα ἐχρῆν, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ. Ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς νίκης αὕτη, δεῖξαι ἐντεῦθεν αὐτὴν οὖσαν εὐκατα-

[a] Alii ἀπεκέχρηντο. [b] Sic Savil. et mss. Morel. vero, ὁ Παῦλος ἐπέτεμε, perperam.

[c] Alius, εἰδώλοις.

honorabile erat, ut est nunc Christianismus : ab appellatione enim multa differentia tunc erat : quare et hinc orditur. Et vide quomodo illud deeuliat. Non enim dixit, Tu Judæus es, sed, *Cognominaris et gloriaris in Deo*, id est, quasi dilectus ab illo, et præ aliis hominibus honoratus. Hic autem mihi videtur illorum arrogantiam et vanam gloriam perstringere; quod dono illo non ad salutem suam, sed ut in alios insurgant, atque illos despiciant, abusi sint. *Et nosti voluntatem, et probas utilia.* Atqui hoc sine opere est vitium; attamen prærogativa videbatur esse : ideoque accurate illud apponit. Non enim dixit, Facis; sed, *Nosti et probas,* non aggrederis nec agis. 19. *Confidis te esse ducem cæcorum.* Rursum hic non dicit illum ducem esse cæcorum; sed, *Confidis,* inquit, te venditas : multa enim erat Judæorum arrogantia. Ideo eadem fere verba usurpat, quæ illi sese jactitantes. Vide namque quid in Evangelio dicant : *In peccatis natus es totus, et tu doces nos* (*Joan.* 9. 34)? et altum sapiebant adversus omnes. Id quod Paulus arguendo perseveravit, hos attollens, illos dejiciens, ut magis illos perstringeret, et graviorem proferret accusationem. Ideo progreditur hoc augens et amplificans diverse narrando. *Confidis enim te esse ducem cæcorum, lumen eorum, qui in tenebris sunt,* 20. *eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege.* Non dixit iterum, In conscientia et in operibus, in recte factis; sed, *In lege.* Et his dictis, quod circa gentiles fecit, hic facit. Sicut enim illic ait : *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas;* sic et hoc loco dicit : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces?* Verum illic rigidius, hic mitius sermonem temperat. Non enim dicit : Atqui ideo majori es supplicio dignus, quia cum tot tibi sint concredita, nullo eorum ut par est uteris, sed per interrogationem agit, pudorem incutiens sic, et dicens : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces?* Perpende autem mihi etiam aliunde Pauli prudentiam : eas enim Judæorum prærogativas ponit, quæ non ex eorum studio, sed ex superno dono erant, ostenditque non modo superfluas esse, ipsis negligentibus, sed etiam supplicii additamentum afferre. Non enim bonum opus eorum est, quod Judæi vocentur, neque quod legem acceperint, neque alia quæ numeravit, sed ex superna gratia erant. Ac principio quidem dixit, nihil juvare si lex audiatur, nisi opus addatur : *Non enim auditores legis,* inquit, *justi sunt apud Deum :* nunc autem multo magis ostendit, non modo auditionem, sed etiam quod illa majus est, doctrinam, non posse docenti patrocinari, si non faciat illa quæ docet; nec modo non patrocinabitur, sed etiam majorem attrahet ultionem. Recte autem illis dictionibus usus est : non enim dixit, Accepisti legem, sed, *Requiescis in lege.* Neque enim laboravit Judæus circumeundo, ut quæreret ea quæ agenda erant; sed facile habuit legem, quæ viam ostenderet ad virtutem. Etiamsi enim gentes naturæ ratiocinium habeant, unde illos superant, utpote qui sine auditione omnia faciant; attamen illic major facilitas erat. Quod si dicas, Non solum audio, sed etiam doceo; illud quoque additamentum supplicii est. Quia ergo hæc in re altum sapiebant, hinc maxime illos ridiculos ostendit. Cum vero dicit, *Ducem cæcorum, eruditorem insipientium, magistrum infantium,* illorum fastum exprimit : magnopere enim proselytis abutebantur, et hoc illos nomine vocabant.

2. Ideo Paulus varie illas quæ videbantur esse laudes eorum refert, sciens illas majoris accusationis esse causam. *Habentem formam scientiæ et veritatis in lege.* Ac si quis regiam imaginem habens, nihil in illa depingit; ii vero quibus illa concredita non est, sine prototypo accurate illam imitantur. Postquam enarravit prærogativas, quas a Deo habebant, illorum vitia recenset, eadem ipsa in medium afferens, de quibus prophetæ accusabant : *Qui ergo doces alium, teipsum non doces; qui prædicas non furandum, furaris;* 22. *qui dicis non mœchandum, mœcharis; qui abominaris idola, sacrilegium facis?* Etenim valde prohibitum erat, ne quis res idolorum contingeret ob exsecrationem : et amatæ pecuniæ tyrannis, inquit, hanc quoque conculcare legem vobis persuasit. Deinde quod gravius erat, demum intulit, dicens : 23. *Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras?* Duo crimina posuit, imo potius tria, quod dehonestent, quod per ea, queis honorati sunt, quod se honorantem inhonorent : quod erat animi summe ingrati. Deinde ne videretur ex se accusare, prophetam accusatorem inducit; nunc quidem paucis et summatim, deinde vero per partes : nunc Isaiam, postea Davidem, quando plures retulit confutationes. Quod enim non ego vobis exprobrans hæc proferam, inquit, audi quid dicat Isaias : 24. *Nomen Dei propter vos blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5). Ecce aliam duplicem accusationem. Non solum enim ipsi, inquit, contumelia afficiunt, sed et alios ad id apparant. Quæ igitur doctrinæ utilitas, quando vos ipsos non docetis? Verum hoc tantum superius dixit, hic vero in contrarium vertit. Non solum enim non vos ipsos, sed nec alios docetis ea quæ agenda sunt : et quod longe gravius est, non solum ea, quæ legis sunt, non docetis; sed contraria docetis, blasphemare Deum, quod legi contrarium est.

Vera circumcisio, quæ. — At circumcisio, inquies, magna res est. Id fateor; sed tunc, cum circumcisio intus habetur. Et vide prudentiam, quam opportune ejus mentionem intulerit. Non enim statim ab illa orsus est, quoniam magna erat de illa opinio; sed postquam ostendit illos a majori offendisse, et blasphemiæ in Deum causam esse : tunc demum auditorem habens jam illos damnantem, et illis a primatu exclusis, de circumcisione agit, confidens neminem fore qui illi suffragetur; et ait : 25. *Circumcisio quidem prodest, si legem observes.* Atqui poterat aliter illam ejicere, dicereque : Quid enim est circumcisio? num opus bonum est ejus, qui illam habuerit? num boni propositi argumentum? Atqui in ætate fit immatura : et qui in deserto erant, multo tempore manserunt incircumcisi : atque aliunde mul-

tisque ex locis videre est, illam non fuisse valde necessariam. Attamen non ideo illam rejicit, sed unde maxime oportebat, ab Abrahamo. Nam hinc victoria celebrior est, si inde despicabilis videatur, unde ipsis venerabilis erat. Quamquam dicere poterat, prophetas Judæos vocare incircumcisos; verum non est hoc circumcisionis vitium, sed eorum, qui illa male utebantur. Id quod quæritur est, ut ostendatur illam in optima vita nihil roboris habere: hoc autem ille deinceps probat. Et hic quidem patriarcham non adducit, sed alia ex parte prius illam dejiciens, postea illum observat, cum de fide verba facit, sic dicens: *Quomodo igitur imputata est fides Abrahæ? cum esset in circumcisione, an cum esset in præputio* (*Rom.* 4. 10)? Donec enim hæc adversus gentilem et præputiatum decertat, nihil horum vult dicere, ne valde onerosus sit: cum autem circumcisio adversus fidem pugnat, tunc contra illam accingitur. Interim adversus præputium pugna est: quapropter mitius loquitur, et ait: *Circumcisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis fueris, circumcisio tua in præputium versa est.* Duas enim hic ait circumcisiones et duo præputia, ut et duas leges. Est enim lex naturalis, et lex scripta; sed est etiam media inter duas, lex per opera. Et vide quomodo has tres leges ostendat, et in medium adducat. *Cum enim gentes, quæ legem non habent*, inquit. Quam, quæso, legem? Scriptam. *Naturaliter ea, quæ legis sunt faciunt.* Cujus? Ejus, quæ per opera. *Hi legem non habentes.* Quam? Scriptam. *Sibi ipsis sunt lex.* Quomodo? Naturali lege usi. *Qui ostendunt opus legis.* Cujus? Ejus, quæ per opera est. Lex literis scripta exterior est; hæc autem interior, quæ per naturam est; alia vero in actibus: et illam quidem literæ dictant, aliam natura, tertiam actus. Hac autem tertia est opus, propter quam aliæ duæ, naturalis et literalis. Quod si hæc non adsit, illarum nullus usus est, sed nocumentum maximum. Et hoc ostendit, de naturali quidem dicens: *In quo enim judicas alium, teipsum condemnas*; de scripta vero, *Qui prædicas non furandum, furaris.* Sic et præputia duo: naturale unum, alterum ex opere: et circumcisio una in carne, altera a voluntate. Exempli causa, circumcisus quis est octavo die; hæc est carnalis circumcisio: exsequutus est quis legalia omnia; hæc est spiritualis circumcisio, quam maxime quærit Paulus, imo et ipsa lex.

3. Vide igitur, ut verbo illam concedens, re illam sustulerit. Non enim dixit, Superflua est circumcisio, inutilis, infructuosa; sed quid? *Circumcisio enim utilis est, si legem serves.* Admisit interim illam dicens, confiteor, et non contradico bonam esse circumcisionem; sed quando? Cum legis observationem habet. *Si vero prævaricator legis fueris, circumcisio tua præputium facta est.* Non dixit, Non ultra prodest, ne videatur illam contumelia afficere; sed ubi illa Judæum denudavit, tunc demum illam impetit: quod non jam est circumcisionis contumelia, sed ejus, qui ob ignaviam illam amisit. Sicut igitur viros in dignitatibus constitutos, deinde in magnis sceleribus deprehensos, judices prius ablato dignitatum honore, tunc supplicio tradunt: sic et Paulus fecit. Cum enim dixisset, *Si autem prævaricator legis fueris*, addidit, *Circumcisio tua præputium facta est*; et cum incircumcisum ostendisset, illum sine metu damnat. 26. *Cum igitur præputium justificationes legis servat, nonne præputium ejus in circumcisionem convertetur?* Vide quid faciat: non dicit, quod præputium circumcisionem vincat; hoc enim valde molestum auditoribus esset; sed quod præputium circumcisio factum sit. Ac deinde quærit, quid sit circumcisio, quid præputium; et dicit circumcisionem esse opus bonum, et præputium rem malam: et cum prius in circumcisionem mutasset præputiatum bonis operibus instructum, et circumcisum corrupte viventem in præputium impulisset: sic victoriam dat præputiato. Nec dicit tamen, Præputiato; sed ad ipsam rem transit, sic dicens: *Nonne præputium tuum in circumcisionem convertetur?* Non dicit, Imputabitur, sed, *Convertetur*, quod majorem emphasim habet: sicut nec superius dixit, Circumcisio tua præputium reputatur, sed *Facta est.* 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium.* Viden' illum duo nosse præputia, aliud ex natura, aliud ex voluntate? Hic vero illud, quod ex natura est, dicit, neque hic gradum sistit, sed addit: *Legem consummans, te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis?* Vide subtilissimam ejus prudentiam. Non dicit, præputium quod ex natura est, circumcisionem judicaturum esse; verum ubi victoria erat, eo præputium introducit; ubi vero vincitur, non ultra circumcisionem victam esse dicit, sed circumcisum Judæum, cavens ne auditorem percellat. Nec dixit: Te qui legem habes et circumcisionem, sed adhuc mitius: *Te qui per literam et circumcisionem transgressor es legis*; hoc est, et circumcisionem ulciscitur tale præputium; nam illa læsa est: et auxiliatur legi; incommodum enim passa est; splendidumque erigit tropæum. Victoria enim tunc splendida est, cum non a Judæo Judæus, sed a præputiato vincitur; ut cum ait: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem hanc* (*Matth.* 12. 41). Itaque non legem inhonorat; illam enim magnopere veneratur: sed eum, qui legem contumelia afficit. Deinde postquam hæc clare probavit, fidenter definit quid sit Judæus; ostenditque non se Judæum nec circumcisionem, sed non Judæum et incircumcisum ejicere. Ac videtur quidem illam defendere, sed ejus existimationem solvit, a rei eventu calculum ferens. Ostendit enim non modo nullum esse discrimen inter Judæum et præputiatum; sed etiam superiorem esse præputiatum, si sibi attendat, eumdemque vere esse Judæum: ideo ait: 28. *Non enim qui in manifesto, Judæus est, nec quæ manifesto in carne, est circumcisio.* Hic illos perstringit, utpote qui ad ostentationem omnia facerent. 29. *Sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non litera.*

4. His excludit corporalia omnia. Nam circumcisio in manifesto erat, necnon sabbata, sacrificia, purga-

φρόνητον, ὅθεν αὐτοῖς αἰδέσιμος ἦν. Καίτοι γε ἠδύνατο λέγειν, ὅτι καὶ οἱ προφῆται ἀπεριτμήτους καλοῦσιν Ἰουδαίους· ἀλλ' οὔπω τοῦτο τῆς περιτομῆς ἐστιν ἐλάττωμα, ἀλλὰ τῶν κακῶς αὐτὴν μετιόντων. Τὸ δὲ ζητούμενον, δεῖξαι ὅτι καὶ ἐν ἀρίστῳ βίῳ οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει· τοῦτο δὴ κατασκευάζει λοιπόν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐ παράγει τὸν πατριάρχην, ἀλλὰ πρότερον ἑτέρωθεν αὐτὴν προκαταβαλὼν, ὕστερον ἐκεῖνον τηρεῖ, ὅταν τὸν περὶ τῆς πίστεως [a] εἰσαγάγῃ λόγον, οὕτω [475] λέγων· *Πῶς οὖν ἐλογίσθη ἡ πίστις τῷ Ἀβραάμ; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ;* Ἕως μὲν γὰρ ἂν πρὸς τὸν ἐθνικὸν αὕτη καὶ τὸν ἀκρόβυστον ἀγωνίζηται, οὐδὲν βούλεται τούτων εἰπεῖν, ἵνα μὴ σφόδρα φορτικὸς ᾖ· ὅταν δὲ πρὸς τὴν πίστιν ἀπομάχηται, τότε μειζόνως πρὸς αὐτὴν ἀποδύεται. Τέως μέντοι πρὸς τὴν ἀκροβυστίαν ἡ μάχη· διὸ καὶ ὑφειμένως προάγει τὸν λόγον, καί φησι· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν πράσσῃς τὸν νόμον· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε.* Δύο γὰρ ἐνταῦθα ἀκροβυστίας καὶ δύο περιτομάς φησιν, ὥσπερ καὶ δύο νόμους. Ἔστι γὰρ νόμος ὁ φυσικὸς, καὶ ἔστιν ὁ γραπτός· ἀλλὰ καὶ μέσος τούτων ὁ διὰ τῶν ἔργων. Καὶ σκόπει πῶς τοὺς τρεῖς τούτους δείκνυσι, καὶ εἰς μέσον ἄγει. *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα*, φησί. Ποῖον δὴ νόμον, εἰπέ μοι; Τὸν γραπτόν. *Φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ.* Ποίου; Τοῦ διὰ τῶν ἔργων. *Οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες.* Ποῖον; Τὸν γραπτόν. *Ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Πῶς; Τῷ φυσικῷ κεχρημένοι. *Οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου.* Ποίου; Τοῦ διὰ τῶν πράξεων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔξω κεῖται ὁ διὰ τῶν γραμμάτων, οὗτος δὲ ἔνδον ὁ διὰ τῆς φύσεως, ὁ δὲ ἐν ταῖς πράξεσι· καὶ τὸν μὲν τὰ γράμματα ὑπαγορεύει, τὸν δὲ ἡ φύσις, τὸν δὲ αἱ πράξεις. Τούτου δὴ τοῦ τρίτου χρεία, δι' ὃν καὶ ἐκεῖνοι οἱ δύο, ὅ τε ἀπὸ τῆς φύσεως, ὅ τε ἀπὸ τῶν γραμμάτων· κἂν οὗτος μὴ παρῇ, οὐδὲν ὄφελος ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἐπὶ τοῦ φυσικοῦ μὲν λέγων· *Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις·* ἐπὶ δὲ τοῦ γραπτοῦ· *Ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις;* Οὕτω καὶ ἀκροβυστίαι δύο, μία μὲν ἡ φυσικὴ, δευτέρα δὲ ἡ ἀπὸ πράξεως· καὶ περιτομὴ μία μὲν ἡ ἐν τῇ σαρκὶ, δευτέρα δὲ ἡ ἀπὸ προαιρέσεως. Οἷόν τι λέγω· Περιετμήθη τις ὀκταήμερος· αὕτη σαρκικὴ περιτομή. Ἔπραξέ τις τὰ νόμιμα ἅπαντα· αὕτη διανοίας περιτομὴ, ἣν μάλιστα ὁ Παῦλος ζητεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ νόμος.

γ'. Ὅρα τοίνυν πῶς συγχωρήσας αὐτὴν τῷ λόγῳ, καθεῖλε τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ εἶπε, Περιττὸν ἡ περιτομὴ, ἀνόνητον ἡ περιτομὴ, ἄχρηστον· ἀλλὰ τί; *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς.* Κατεδέξατο αὐτὴν τέως λέγων· Ὁμολογῶ, καὶ οὐκ ἀντιλέγω, ὅτι καλὴ ἡ περιτομή· ἀλλὰ πότε; Ὅταν καὶ τὴν τοῦ νόμου φυλακὴν ἔχῃ. *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονεν.* Οὐκ εἶπεν· Οὐκέτι ὠφελεῖ· ἵνα μὴ δόξῃ αὐτὴν ὑβρίζειν· ἀλλὰ γυμνώσας αὐτῆς τὸν Ἰουδαῖον, τότε αὐτὸν βάλλει λοιπόν. Ὅπερ οὐκέτι τῆς περιτομῆς ἦν ὕβρις, ἀλλὰ τοῦ διὰ τῆς ῥαθυμίας αὐτὴν ἀπολέσαντος. Ὥσπερ οὖν τοὺς ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, εἶτα ἁλισκομένους ἐπὶ μεγίστοις ἐγκλήμασιν, οἱ δικάζοντες ἀφελόμενοι τῆς τῶν ἀξιωμάτων τιμῆς, τότε κολάζουσιν· οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς,* ἐπήγαγεν· *Ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε·* καὶ δείξας ἀπερίτμητον, καταδικάζει λοιπὸν ἀδεῶς. *Ὅταν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάττῃ, οὐχὶ* [476] *ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν περιτραπήσεται* [b]; Ὅρα τί ποιεῖ· Οὐ λέγει, ὅτι ἡ ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν νικᾷ· τοῦτο γὰρ σφόδρα ἦν ἐπαχθὲς τοῖς τότε ἀκούουσιν· ἀλλ' ὅτι ἡ ἀκροβυστία περιτομὴ γέγονε. Καὶ ζητεῖ λοιπὸν τί ἐστι περιτομὴ, καὶ τί ἀκροβυστία· καὶ λέγει, ὅτι περιτομὴ πρᾶξίς ἐστιν ἀγαθὴ, καὶ ἡ ἀκροβυστία πρᾶξις πονηρά· καὶ πρότερον μεταστήσας εἰς τὴν περιτομὴν τὸν ἀκρόβυστον τὸν πράξεις ἔχοντα χρηστὰς, καὶ τὸν ἐμπερίτομον τὸν ἐν διεφθαρμένῳ βίῳ εἰς τὴν ἀκροβυστίαν ἐξωθήσας, οὕτω τὴν νίκην δίδωσι τῷ ἀκροβύστῳ. Καὶ οὐ λέγει, Τῷ ἀκροβύστῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρᾶγμα μέτεισιν οὕτω λέγων· *Οὐχὶ ἡ ἀκροβυστία σου εἰς περιτομὴν μετατραπήσεται;* Καὶ οὐκ εἶπε, Λογισθήσεται, ἀλλὰ, *Τραπήσεται,* ὅπερ ἐμφαντικώτερον ἦν· ὥσπερ καὶ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, Ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία λογίζεται, ἀλλὰ, *Γέγονε. Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία.* Ὁρᾷς, ὅτι δύο οἶδεν ἀκροβυστίας, τὴν μὲν ἐκ φύσεως, τὴν δὲ ἐκ προαιρέσεως; Ἐνταῦθα μέντοι τὴν ἐκ φύσεως λέγει. ἀλλ' οὐχ ἵσταται μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπάγει· *Τὸν νόμον τελοῦσά σε τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου;* Ὅρα τὴν λεπτοτάτην αὐτοῦ σύνεσιν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία τὴν περιτομὴν κρινεῖ, ἀλλὰ, ἔνθα μὲν ἡ νίκη ἦν, τὴν ἀκροβυστίαν εἰσάγει· ἔνθα δὲ ἡ ἧττα ἦν, οὐκέτι τὴν περιτομὴν δείκνυσιν ἡττωμένην, ἀλλὰ τὸν αὐτὴν ἔχοντα Ἰουδαῖον, φειδόμενος διὰ τῶν ῥημάτων πλῆξαι τὸν ἀκροατήν. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ τὸν νόμον ἔχοντα καὶ περιτομὴν, ἀλλ' ἔτι ἡμερώτερον, *Σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου·* τουτέστι, καὶ ἀμύνει τῇ περιτομῇ ἡ τοιαύτη ἀκροβυστία, ἠδίκηται γάρ· καὶ βοηθεῖ τῷ νόμῳ, ἐπηρέασται γάρ· καὶ περιφανὲς ἵστησι τρόπαιον. Ἡ γὰρ νίκη τότε ἐστὶ λαμπρὰ, ὅταν μὴ παρὰ Ἰουδαίου ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ παρὰ ἀκροβύστου κρίνηται· ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Ἄνδρες Νινευῖται ἐγερθήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην.* Οὐκοῦν οὐ τὸν νόμον ἀτιμάζει· σφόδρα γὰρ αὐτὸν αἰδεῖται· ἀλλὰ τὸν εἰς τὸν νόμον ὑβρίζοντα. Εἶτα ὅτε κατεσκεύασε ταῦτα σαφῶς, θαῤῥῶν λοιπὸν ὁρίζεται τί ποτέ ἐστιν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ τὸν Ἰουδαῖον οὐδὲ τὴν περιτομὴν, ἀλλὰ τὸν οὐχὶ Ἰουδαῖον καὶ τὸν ἀπερίτμητον ἐκβάλλει. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀμύνειν αὐτῇ, καταλύει δὲ αὐτῆς τὴν ὑπόληψιν, ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος ἔχων τὰς ψήφους. Δείκνυσι γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν μέσον Ἰουδαίου καὶ ἀκροβύστου, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον ὄντα τὸν ἀκρόβυστον, ἐὰν ἑαυτῷ προσέχῃ, καὶ τοῦτον ὄντα ἀκριβῶς τὸν Ἰουδαῖον· διό φησιν· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκὶ, περιτομή.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς πλήττει, ὡς πρὸς ἐπίδειξιν ἅπαντα πράττοντας. *Ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι.*

δ'. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, ἐξέβαλε τὰ σωματικὰ ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἡ περιτομὴ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ τὰ σάββατα καὶ αἱ θυσίαι καὶ οἱ καθαρισμοί· [477] ἅπερ ἅπαντα δι' ἑνὸς ᾐνίξατο ῥήματος εἰπὼν, *Οὐ γὰρ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν.* Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς περιτομῆς πολὺς ἦν ὁ λόγος, ὅπου γε καὶ τὸ Σάββατον αὐτῇ παρεχώρει, εἰκότως τὰ πλείονα πρὸς αὐτὴν ἀποτείνεται. Εἰπὼν δὲ, *Ἐν πνεύματι,* προοδοποιεῖ λοιπὸν τῇ τῆς Ἐκκλησίας πολιτείᾳ, καὶ τὴν πίστιν εἰσάγει· καὶ γὰρ αὕτη ἐν καρδίᾳ καὶ πνεύματι τὸν ἔπαινον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει. Καὶ διὰ τί μὴ ἔδειξεν, ὅτι ὁ κατορθῶν

[a] Alii, τὸν τῆς πίστεως.

[b] Unus, μετατραπήσεται, et sic infra legitur. In edit. Epistolarum Pauli habetur λογισθήσεται.

Ἕλλην Ἰουδαίου κατορθοῦντος οὐκ ἔστιν ἐλάττων, ἀλλ' ὅτι κατορθῶν Ἕλλην Ἰουδαίου παραβαίνοντος κρείττων ἐστίν; Ἵν' ἀναμφίβολον ποιήσῃ τὴν νίκην. Τούτου γὰρ ὁμολογηθέντος, ἐξ ἀνάγκης ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς ἐκβάλλεται, καὶ δείκνυται, ὅτι πανταχοῦ βίου χρεία. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Ἕλλην χωρὶς τούτων σώζηται, ὁ δὲ Ἰουδαῖος μετὰ τούτων κολάζηται, ἕστηκεν ἀργῶν ὁ Ἰουδαϊσμός. Ἕλληνα δὲ πάλιν οὐ τὸν εἰδωλολάτρην, ἀλλὰ τὸν θεοσεβῆ καὶ ἐνάρετον καὶ τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἀπηλλαγμένον φησί. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* Ἐπειδὴ πάντα ἐξέβαλε, τὴν ἀκρόασιν, τὴν διδασκαλίαν, τὸ ὄνομα τοῦ Ἰουδαίου, τὴν περιτομὴν, τὰ ἄλλα πάντα, διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι *Ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ*, ὁρᾷ λοιπὸν ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν· καὶ πρὸς αὐτὴν ἵσταται. Τίς δέ ἐστιν ἡ ἀντίθεσις; Εἰ μηδὲν, φησὶν, ὠφελεῖ ταῦτα, τίνος ἕνεκεν καὶ ἐκλήθη τὸ ἔθνος, καὶ περιτομὴ ἐδόθη; Τί οὖν ποιεῖ, καὶ πῶς αὐτὴν λύει; Δι' ὧν ἔλυσε καὶ τὰ ἀνωτέρω. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐ τὰ ἐγκώμια αὐτῶν εἶπεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐ τὰ αὐτῶν κατορθώματα· τὸ γὰρ Ἰουδαῖον ὀνομάζεσθαι, καὶ γινώσκειν τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα, οὐκ αὐτῶν ἦν κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· ὅπερ καὶ ὀνειδίζων αὐτοῖς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς*· καὶ ὁ Μωϋσῆς πάλιν, *Ἐρωτήσατε, εἰ γέγονε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο*, φησὶν, *εἰ ἤκουσεν ἔθνος φωνὴν Θεοῦ ζῶντος ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς, καὶ ἔζησε*· τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὥσπερ γὰρ, ὅτε ἔλεγε περὶ τῆς περιτομῆς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡ δὲ περιτομὴ οὐδὲν ὠφελεῖ χωρὶς βίου, ἀλλὰ, Περιτομὴ ὠφελεῖ μετὰ βίου, τὸ αὐτὸ μὲν δηλῶν, ἡμερώτερον δέ· καὶ πάλιν, *Ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ἧς*, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ὠφελῇ σὺ ὁ ἐμπερίτομος, ἀλλ', *Ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε*· καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν, *Κρινεῖ*, φησὶν, *ἡ ἀκροβυστία οὐχὶ τὴν περιτομὴν, ἀλλὰ σὲ τὸν παραβάτην νόμου*, τῶν μὲν νομίμων φειδόμενος, τοὺς δὲ ἀνθρώπους βάλλων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἀντιθεὶς γὰρ ἑαυτῷ τοῦτο, καὶ εἰπὼν, *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν, ἀλλὰ συνέδραμε τῷ λόγῳ, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς πάλιν αὐτὸ ἀνεῖλε, καὶ ἔδειξε καὶ κολαζομένους ἀπὸ ταύτης τῆς προεδρίας. Καὶ πῶς; Ἐγὼ λέγω, τὴν ἀντίθεσιν εἰς μέσον ἀγαγών. *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου*, φησὶν, *ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδαμοῦ τὰ κατορθώματα αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας ἀπαριθμοῦντα; Τί δέ ἐστιν, *Ἐπιστεύθησαν;* Ὅτι αὐτοὶ ἐνεχειρίσθησαν τὸν νόμον, ὅτι τοσούτου [478] ἀξίους εἶναι ἐνόμιζεν, ὡς πιστεῦσαι χρησμοὺς αὐτοῖς ἄνωθεν κατενεχθέντας. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι τινὲς τὸ, *Ἐπιστεύθησαν*, οὐκ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων λέγουσιν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν λογίων, τουτέστιν, ὅτι ἐπιστεύθη ὁ νόμος· ἀλλὰ τὸ ἑξῆς οὐκ ἀφίησι τοῦτο νομίζεσθαι. Πρῶτον μὲν γὰρ κατηγορῶν αὐτῶν ταῦτα λέγει, καὶ δεικνὺς πολλῆς μὲν ἄνωθεν ἀπολαύσαντας εὐεργεσίας, πολλὴν δὲ ἐπιδειξαμένους ἀγνωμοσύνην. Ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἑξῆς τοῦτο δηλοῖ· ἐπήγαγε γάρ· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησάν τινες;* Εἰ δὲ ἠπίστησαν, πῶς, τινές φασιν, ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια; Τί οὖν φησιν; Ὅτι ὁ Θεὸς αὐτοῖς ταῦτα ἐπίστευσεν, οὐχ ὅτι αὐτοὶ τοῖς λόγοις ἐπίστευσαν· ἐπεὶ πῶς ἔχει λόγον τὸ ἑξῆς; καὶ γὰρ ἐπήγαγε· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησάν τινες;* Καὶ τὸ μετὰ τοῦτο δὲ τὸ αὐτὸ δηλοῖ· προσέθηκε γὰρ πάλιν λέγων· *Μὴ γὰρ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει; Μὴ γένοιτο.* Τοῦτο τοίνυν, ὃ ἐπιστεύθησαν, τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ἀνακηρύττει. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ ἐνταῦθα σύνεσιν. Τὴν γὰρ κατηγορίαν αὐτῶν οὐ παρ' ἑαυτοῦ πάλιν εἰσάγει, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀντιθέσεως· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς περιτομῆς ταύτης; οὐ γὰρ ἐχρήσαντο αὐτῇ εἰς δέον· ἐπιστεύθησαν γὰρ τὸν νόμον, καὶ ἠπίστησαν. Καὶ τέως οὐ σφοδρός ἐστι κατήγορος, ἀλλ' ὡς τὸν Θεὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων, οὕτω περιτρέπει εἰς αὐτοὺς τὴν κατηγορίαν ἅπασαν. Τί γὰρ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι ἠπίστησαν; καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; μὴ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀνατρέπει τῶν εὐεργετηθέντων ἡ ἀγνωμοσύνη; ἢ τὴν τιμὴν ποιεῖ μὴ εἶναι τιμήν; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει; Μὴ γένοιτο.* Ὡς ἂν εἰ ἔλεγέ τις· Ἐγὼ τὸν δεῖνα ἐτίμησα· εἰ δὲ μὴ προσήκατο τὴν τιμὴν ἐκεῖνος, τοῦτο ἐμοὶ κατηγορίαν οὐ φέρει, οὐδὲ λυμαίνεταί μου τὴν φιλανθρωπίαν [a], ἀλλ' ἐκείνου δείκνυσι τὴν ἀναισθησίαν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ τοῦτο μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ πλέον· ὅτι οὐ μόνον οὐ προστρίβεται ἔγκλημα τῷ Θεῷ ἡ ἀπιστία ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ μείζονα δεικνύουσιν αὐτοῦ τὴν τιμὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅταν καὶ τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀτιμάζειν φαίνηται τιμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς αὐτοὺς ἐποίησεν ὑπευθύνους ἐγκλημάτων, ἀφ' ὧν ἐκαλλωπίζοντο; εἴπερ ὁ μὲν Θεὸς τοσαύτῃ περὶ αὐτοὺς ἐχρήσατο τῇ τιμῇ, ὡς μηδὲ τὸ μέλλον προορῶν ἀποσχέσθαι τῆς περὶ αὐτοὺς εὐνοίας· αὐτοὶ δὲ τὸν τιμήσαντα, δι' ὧν ἐτιμήθησαν, ὕβρισαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησάν τινες;* φαίνονται δὲ πάντες ἠπιστηκότες· ἵνα μὴ πάλιν κατὰ τὴν ἱστορίαν λέγων, δόξῃ σφοδρὸς αὐτῶν εἶναι κατήγορος ὡς ἐχθρὸς, ἐν τάξει λογισμοῦ καὶ συλλογισμοῦ τίθησι τὸ ἐπὶ τῆς ἀληθείας γεγενημένον, οὕτω λέγων· *Γενέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι τινὲς ἠπίστησαν, ἀλλ' εἰ βούλει, τίθει πάντας ἠπιστηκέναι· τὸ ἀληθὲς γεγενημένον κατὰ συνδρομὴν συγχωρῶν, ἵνα ἀνεπαχθὴς εἶναι δόξῃ καὶ ἀνύποπτος. Καὶ γὰρ οὕτω μᾶλλον δικαιοῦται, φησὶν, ὁ Θεός. Τί ἐστι, [479] Δικαιοῦται; Εἰ κρίσις γένοιτο καὶ ἐξέτασις τῶν ὑπηργμένων τοῖς Ἰουδαίοις παρ' αὐτοῦ, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων, τὰ νικητήρια ἔσται παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὰ δικαιώματα αὐτοῦ πάντα. Καὶ δείξας τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, τότε καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τούτοις ψηφιζόμενον καὶ λέγοντα· *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Αὐτὸς μὲν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐποίησεν, ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βελτίους. Εἶτα ἐκ τούτου πάλιν ἀντίθεσιν ἑτέραν ἀνακύπτουσαν εἰς μέσον ἄγει, καί φησιν· *Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο.* Ἄτοπον ἀτόπῳ λύει λοιπόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀσαφὲς, ἀναγκαῖον αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν. Τί οὖν ἐστιν, ὅ φησιν; Ἐτίμησε τοὺς Ἰουδαίους ὁ Θεὸς, ὕβρισαν αὐτὸν ἐκεῖνοι. Τοῦτο αὐτὸν ποιεῖ νικῆσαι, καὶ πολλὴν αὐτοῦ δείκνυσι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ τοιούτους ὄντας ἐτίμησεν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, ὅτι ὑβρίσαμεν, φησὶν, ἡμεῖς καὶ ἠδικήσαμεν, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐνίκησε καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ λαμπρὰ ἐφάνη, τίνος ἕνεκεν κολάζομαι, φησὶ, αἴτιος αὐτῷ τοῦ νικῆσαι γενόμενος

[a] Al., τῇ φιλανθρωπίᾳ.

tiones; quæ omnia uno verbo subindicavit: *Non enim qui in manifesto, Judæus est.* Verum quia circumcisionis magna ratio erat, quandoquidem ipsi sabbatum cedebat, jure pluribus circa illam extenditur. Cum dicit autem, *In spiritu*, viam præparat deinceps ad Ecclesiæ institutum, et fidem inducit: etenim illa in corde et spiritu laudem a Deo habet. Et cur non ostendit bene agentem gentilem bene agente Judæo non esse inferiorem; sed bene agentem gentilem transgressore Judæo esse meliorem? Ut indubitatam redderet victoriam. Hoc enim cum in confesso est, circumcisio carnis necessario excluditur, et ostenditur ubique esse bona vita opus. Cum enim gentilis sine his salvus sit, et Judæus cum his puniatur, cessat Judaismus. Gentilem vero dicit non idololatram, sed pium et virtute præditum, a legalibus observationibus liberum. (*Cap.* 3.) 1. *Quid ergo amplius Judæo est?* Quia omnia exclusit, conciones, doctrinam, nomen Judæi, circumcisionem et cætera omnia, cum dixit, *Qui in manifesto, Judæus non est, sed qui in abscondito;* videt deinceps objectionem exsurgentem, et adversus illam stat. Quænam illa objectio? Si hæc nihil juvant, cur vocata gens fuit, cur circumcisio data? Quid ergo facit? et quomodo illam solvit? Ut superiora solvit. Sicut enim illic non illorum laudes prædicavit, sed Dei beneficia, non illorum recte facta; nam quod Judæi vocarentur, quod voluntatem Dei nossent, quod examinarent utilia, non illorum, sed Dei gratiæ opus erat: quod illis exprobrans propheta dicebat: *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis* (*Psal.* 147. 9); et Moyses rursum, *Interrogate*, inquit, *si fuit secundum verbum hoc, si audivit gens vocem Dei viventis ex medio ignis, et vixit* (*Deut.* 5. 26): hoc ipsum hic quoque facit. Sicut enim cum de circumcisione loqueretur, non dixit, Hæc circumcisio sine bona vita nihil prodest; sed, Circumcisio cum bona vita prodest, idipsum significans, sed mitius; ac rursum, *Si autem prævaricator legis fueris*, non addidit, Nihil proficis tu, qui circumcisus es; sed *Circumcisio tua præputium facta est;* et post illud rursus, *Judicabit*, inquit, *præputium non circumcisionem, sed te prævaricatorem legis*, legalibus parcens, et homines feriens: ita et hic facit. Cum enim hoc objecisset sibi, et dixisset, *Quid amplius habet Judæus?* non dixit, Nihil, sed id sermone innuit, et per sequentia hoc ipsum sustulit, ostenditque illos ob hujusmodi prærogativam plexos fuisse. Et quomodo? Ego dicam, ipsa objectione in medium adducta. *Quid enim amplius Judæo est, aut quæ utilitas circumcisionis?* 2. *Multum per omnem modum. Primo quia concredita sunt illis eloquia Dei.* Viden', ut jam dixi, illum nusquam eorum recte facta, sed Dei beneficia enumerare? Quid sibi vult illud, *Concredita sunt?* Quia illis tradita est lex, quod tanti illos fecerit Deus, ut superna illis oracula concrederet. Et scio quosdam, illud, *Concredita sunt*, non de Judæis, sed de eloquiis dictum putare; hoc est, quia commissa est lex: sed quod sequitur non permittit, ut sic intelligatur. Primo enim, accusans illos hoc dicit, et ostendens illos multa a Deo beneficia accepisse, sed ingratum valde animum exhibuisse. Deinde sequentia quoque illud indicant; nam subjungit, 3. *Quid enim, si quidam non crediderunt?* Si non crediderunt, quo pacto, dicunt quidam, ipsis concredita sunt eloquia? Quid ergo ait? Quod Deus ipsis illa crediderit: non quod ipsi verbis crediderint: nam quomodo staret id quod sequitur? *Quid, si quidam non crediderunt?* Hoc etiam ex sequentibus declaratur; adjicit enim: *Numquid incredulitas eorum iram Dei evacuabit? Absit.* Hoc igitur ipsum, quod illis concreditum est, Christi donum prædicat. Tu vero mihi etiam hic Pauli prudentiam perpende. Accusationem enim illorum rursum non a seipso inducit, sed quasi ex objectione; ac si diceret: At fortasse dices: Ecqua utilitas circumcisionis hujus? neque enim illa, ut par erat, usi sunt: concredita illis lex est, et non crediderunt. Atque interim non vehemens accusator est, sed quasi Deum a criminatione vindicans, totam illam in ipsos convertit. Cur accusas, inquit, quod non crediderint? et quid hoc ad Deum? num ejus beneficentiam subvertit illorum qui beneficia acceperunt ingratus animus? aut facit, ut honor non sit honor? Id enim indicat illud: *Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit.* Ac si quis diceret: Ego illum talem honore affeci; si vero honorem ille non admisit, hinc accusandus non sum; neque id benignitatem meam lædit, sed illius stupiditatem arguit. Paulus vero non hoc solum dicit, sed longe amplius, quod non modo criminationem Deo non inferat incredulitas eorum, sed majorem ostendat ejus honorem et benignitatem, cum eum qui se inhonoraturus est honore afficit.

5. Vidistin' quomodo illos criminibus obnoxios effecerit ex iis, de quibus gloriabantur? siquidem Deus tantum illis intulit honorem, ut etsi futura prævidens, a benevolentia sua non desisteret: illi vero se honore afficientem, per ipsum illatum honorem contumelia affecerunt. Deinde quia dixit, *Quid ergo, si quidam non crediderunt?* et omnes non credidisse videntur; ne secundum historiam loquens, vehemens illorum accusator tanquam inimicus esse videatur, modo ratiocinii et syllogismi ponit id quod in rei veritate factum est, his verbis: 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Id est: Non dico, quod quidam non crediderint, sed si vis, pone omnes fuisse incredulos, quod vix factum fuerat concedens, ut nec molestus nec suspectus esse videretur. Nam sic, inquit, magis justificatur Deus. Quid est, Justificatur? Si judicium statuatur et examen eorum, quæ ipse Judæis contulit et quæ Judæi ipsi retulerunt, victoria penes Deum erit, et in omnibus justus ille apparebit. Ac cum id clare ostendisset ex iis, quæ prius dicta sunt, tunc prophetam attulit his suffragantem et dicentem: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* (*Psal.* 50. 5). Ipse enim omnia sua fecit: illi vero neque sic meliores evasere. Deinde objectionem aliam hinc exsurgentem in medium adducit, et ait: 5. *Si autem iniquitas nostra*

justitiam Dei commendat, quid dicemus? numquid iniquus est Deus qui infert iram? (secundum hominem dico.) Absit. Absurdum per absurdum demum solvit. Quia vero hoc obscurum est, necesse est clarius exponere. Hoc est autem id quod dicit: Judæos Deus honoravit: illum ipsi contumelia affecerunt. Hoc illi victoriam parat, et magnam ejus benignitatem demonstrat, quod tales cum essent honoraverit. Igitur quandoquidem ait, quia nos contumelias et injurias ipsi intulimus, ideo Deus vicit, et justitia ejus splendida fuit: cur, inquit, punior, qui per contumeliam ipsi victoriæ causa fui? Quomodo igitur solvit illud? Alia rursum, ut dixi, absurditate. Si enim tu, inquit, victoriæ causa fuisti, et postea puniris, injustum illud est: si autem ille non injustus est, et tamen puniris, jam non illi victoriæ causa fuisti. Et vide pietatem apostolicam. Cum enim dixisset, *Num iniquus est Deus qui infert iram?* adjecit, *Secundum hominem loquor.* Ac si quis, ait, secundum humanum ratiocinium dissereret: justum quippe Dei judicium ea, quæ nobis justa esse videntur, longe superat, et alias quasdam arcanasque rationes habet. Deinde quia illud obscurum erat, secundo idipsum dicit: 7. *Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tamquam peccator judicor?* Si enim Deus, inquit, benignus, justus et bonus visus est ob idipsum, quod tu non obtemperasti, non modo debes non puniri, sed etiam mercede donari. Si autem hoc sit, illud absurdum sequetur, quod a multis circumfertur; ex malis nempe bona fieri, et mala causas esse bonorum. Ex duobus autem alterum necessario consequetur, aut eum, si punit, injustum videri; si vero non punit, ex malis nostris victoriam obtinuisse: quod utrumque supra modum absurdum est. Id quod et ipse declarans, hujusmodi dogmatum patres induxit Græcos, satis esse putans ad dictorum confutationem personarum hæc dicentium qualitatem. Tunc enim illi nobis illudentes dicebant: Faciamus mala, ut veniant bona. Ideoque clare illud posuit, ita dicens: 8. *Et non, sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala, ut veniant bona: quorum damnatio justa est.* Quia enim dicebat Paulus: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom.* 5. 20), traducentes illum, et ad alium sensum dicta detorquentes, dicebant, oportere malitiam sectari, ut fruamur bonis. Paulus vero non ita loquebatur: illud autem corrigens dicebat: *Quid ergo? perseverabimus in peccato, ut gratia abundet? Absit* (*Rom.* 6. 1. 2). Nam de præteritis temporibus dixi, non ut hæc meditemur et exerceamus. Ab hac igitur amovens suspicione, dixit illud impossibile esse. *Qui enim,* inquit, *mortui sumus peccato, quomodo adhuc in eo vivemus?*

6. In gentiles ergo facile invectus est; illorum quippe vita admodum corrupta erat: Judæorum vero, etsi vita neglecta videretur, at illis tegmina erant magna, lex et circumcisio, et quod Deus cum illis versatus et colloquutus esset, quodque omnium essent doctores. Ideo illis hæc velamenta abstulit, et illos magis ea de causa plecti demonstravit, qua in re hic sermonem conclusit. Nam si talibus patratis, inquit, non puniuntur, necesse est, ut blasphemum illud dictum circumferatur: *Faciamus mala, ut veniant bona.* Si autem illud impium est, et si qui illud dicunt pœnas dabunt (id enim declaravit his verbis, *Quorum damnatio justa est*); palam est illos puniri. Nam si qui hoc dicunt supplicio digni sunt, multo magis qui faciunt: si autem supplicio digni, utique quod peccaverint. Neque enim homo est qui punit, ut quis de calculi veritate dubitet; sed Deus, qui omnia juste facit. Si vero juste puniuntur, injuste illi supra memorata dicebant, nos traducentes: omnia enim Deus faciebat et facit, ut vitæ institutum nostrum elucescat et undique rectum sit. Ne itaque ignavi simus; ita enim gentiles poterimus ab errore removere. Nam si verbis philosophemur, et operibus turpiter agamus, quibus oculis ipsos respiciemus? quo ore de dogmatibus disputabimus? Dicet enim singulis nostrum: Qui ne minimum quidem opus bonum fecisti, quomodo audes de majori erudire? qui nondum didicisti avaritiam esse malum, quomodo de cælestibus philosopharis? At malum esse nosti? Ergo majus crimen est, quia gnarus peccas. Ecquid gentilem dico? Neque enim leges nostræ sinunt nos frui hac dicendi libertate, quando vita nostra corrupta est: Nam ait: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas* (*Psal.* 49. 16)? Judæi abducti sunt aliquando captivi, et instantibus rogantibusque Persis, ut illa divina cantica canerent, dicebant: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Psal.* 136. 4)? Quod si in barbarorum terra non licebat eloquia Domini canere, quanto minus licebat animæ barbaræ? barbara enim est immisericors anima. Si enim captivos et servos hominum in aliena terra lex in silentio sedere jussit; multo magis servos peccati, et in alieno vitæ instituto versantes, os claudere par est. Atqui et organa tunc illi habebant: nam *In salicibus in medio ejus,* inquit, *suspendimus organa nostra* (*Psal.* 136. 2); sed neque ita licebat. Igitur neque nobis, etsi et os habeamus et linguam, quæ sunt organa verbi, licet cum fiducia loqui, quamdiu peccato, barbarorum omnium sæviori, servimus.

Avarus est idololatra.—Dic enim mihi, quid gentili dices, dum rapinæ deditus es et avaritiæ? Abscede ab idololatria, Deum agnosce, ne argentum et aurum quæras? Annon ille ridebit dicetque: Hæc tibi prius dicito? neque enim par res est gentilem esse idololatram, et Christianum idem ipsum scelus admittere. Quomodo enim poterimus alios ab idololatria illa abducere, dum nos ab illa non resilimus? nos enim nobis propinquiores quam proximo sumus. Si ergo nobis ipsis non persuadeamus, quomodo aliis persuadebimus? Si enim is, qui domui suæ non bene præest, neque Ecclesiæ curam habebit; quomodo ille, qui nec animæ suæ præest, alios emendare poterit? Ne mihi dixeris, te non aureum idolum adorare: sed hoc mihi probato, te non illa facere, quæ aurum jubet. Nam diversi sunt idololatriæ modi: et alius quidem putat mamonam esse dominum, alius ventrem esse

δι' ὧν ὕβρισα; Πῶς οὖν αὐτὸ λύει; Ἑτέρῳ, ὅπερ ἔφην, ἀτόπῳ πάλιν. Εἰ γὰρ αἴτιος, φησὶ, σὺ τῆς νίκης ἐγένου, καὶ μετὰ ταῦτα κολάζῃ, ἀδικία τὸ γενόμενον· εἰ δὲ οὐκ ἄδικος, κολάζῃ δὲ, οὐκέτι αἴτιος αὐτῷ τῆς νίκης γέγονας. Καὶ ὅρα τὴν εὐλάβειαν τὴν ἀποστολικήν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν;* ἐπήγαγε, *Κατὰ ἄνθρωπον λέγω.* Ὡς ἄν τις, φησὶ, κατὰ ἀνθρώπινον διαλεχθείη λογισμόν· πολὺ γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν δοκοῦντα εἶναι δίκαια ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἡ δικαιοκρισία, καὶ ἔχει τινὰς καὶ ἑτέρους ἀποῤῥήτους λόγους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν, καὶ ἐκ δευτέρου τὸ αὐτὸ λέγει πάλιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύδει ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι κἀγὼ ὡς ἁμαρτωλὸς κρίνομαι;* Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶ, φιλάνθρωπος καὶ δίκαιος ἐφάνη καὶ ἀγαθὸς, ἐξ ὧν σὺ παρήκουσας, οὐ μόνον οὐκ ὀφείλεις κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο, εὑρεθήσεται τὸ ἄτοπον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πολλῶν περιφερόμενον, τὸ ἐκ τῶν κακῶν εἶναι τὰ καλὰ, καὶ αἴτια τῶν καλῶν τὰ κακά· καὶ ἀνάγκη δὲ δυοῖν θάτερον, ἢ κολάζοντα ἄδικον φαίνεσθαι, ἢ μὴ κολάζοντα ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν ἔχειν τὰ νικητήρια· ἅπερ ἀμφότερα μεθ' ὑπερβολῆς ἄτοπα. Ὅπερ δεικνὺς καὶ αὐτὸς, τοὺς πατέρας τῶν τοιούτων ἐπεισήγαγε δογμάτων Ἕλληνας, ἀρκεῖν ἡγούμενος εἰς κατηγορίαν τῶν εἰρημένων, τὴν ποιότητα τῶν προσώπων τῶν ταῦτα λεγόντων. Τότε γὰρ ἡμᾶς κωμῳδοῦντες ἔλεγον, ὅτι *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά·* διὸ καὶ τέθεικεν αὐτὸ σαφῶς οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθώς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά· ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστιν.* [480] Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν ὁ Παῦλος, *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις,* κωμῳδοῦντες αὐτὸν καὶ ἑτέρᾳ γνώμῃ διαστρέφοντες τὸ εἰρημένον ἔλεγον, ὅτι Δεῖ κακίας ἔχεσθαι, ἵνα ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐχ οὕτως ἔλεγε· διορθούμενος γοῦν αὐτὸ, φησί· *Τί οὖν; ἐπιμένουμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο.* Ὑπὲρ γὰρ τῶν παρελθόντων, φησὶ, εἴρηκα χρόνων, οὐχ ἵνα μελέτην τοῦτο [a] ποιώμεθα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων τῆς ὑπονοίας, ἔφησεν αὐτὸ καὶ ἀδύνατον εἶναι λοιπόν. *Οἵτινες γὰρ, φησὶν, ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;*

Ϛ'. Τῶν μὲν οὖν Ἑλλήνων εὐκόλως κατέδραμεν· ὁ γὰρ βίος αὐτῶν σφόδρα διέφθαρτο· τῶν δὲ Ἰουδαίων εἰ καὶ ὁ βίος ἐδόκει παρημελῆσθαι, ἀλλ' ἦν προκαλύμματα τούτων μεγάλα, νόμος καὶ περιτομὴ, καὶ τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὡμιληκέναι, καὶ τὸ πάντων εἶναι διδασκάλους. Διὰ τοῦτο καὶ τούτων αὐτοὺς ἐγύμνωσε, καὶ μᾶλλον ἔδειξεν ἐκ τούτων κολαζομένους, εἰς ὃ καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον συνέκλεισεν. Εἰ γὰρ μὴ κολάζονται, φησὶ, τοιαῦτα ποιοῦντες, ἀνάγκη τὸν βλάσφημον ἐκεῖνον περιφέρεσθαι λόγον, τὸ, *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.* Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸ δίκην δώσουσι (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστιν*), εὔδηλον ὅτι κολάζονται. Εἰ γὰρ οἱ λέγοντες, τιμωρίας ἄξιοι, πολλῷ μᾶλλον οἱ πράσσοντες· εἰ δὲ ἄξιοι τιμωρίας, ὡς ἡμαρτηκότες ἄξιοι. Οὐ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ κολάζων, ἵνα καί τις ὑποπτεύσῃ τὴν ψῆφον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ δικαίως πάντα ποιῶν. Εἰ δὲ δικαίως τιμωροῦνται, ἀδίκως ἐκεῖνα ἔλεγον, ἅπερ ἔλεγον οἱ κωμῳδοῦντες ἡμᾶς· πάντα γὰρ ὁ Θεὸς ἔπραξε καὶ πράττει, ὥστε τὴν πολιτείαν ἡμῶν διαλάμπειν καὶ ὀρθοῦσθαι πάντοθεν. Μὴ τοίνυν ῥᾳθυμῶμεν· οὕτω γὰρ καὶ τοὺς Ἕλληνας ἀποστῆσαι δυνησόμεθα τῆς πλάνης. Ὅταν δὲ ἐν μὲν ῥήμασι φιλοσοφῶμεν, ἐν δὲ ἔργοις ἀσχημονῶμεν, ποίοις ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ὀψόμεθα; ποίοις στόμασι διαλεξόμεθα περὶ δογμάτων; Ἐρεῖ γὰρ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν· Ὁ τὸ ἔλαττον μὴ κατορθωκὼς, πῶς ἀξιοῖς περὶ τοῦ μείζονος διδάσκειν; ὁ μηδέπω μαθὼν, ὅτι πλεονεξία κακὸν, πῶς περὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πραγμάτων φιλοσοφεῖς; Ἀλλ' οἶδας, ὅτι κακόν; Οὐκοῦν μεῖζον τὸ ἔγκλημα, ὅτι καὶ εἰδὼς πλημμελεῖς. Καὶ τί λέγω τὸν Ἕλληνα; Οὐδὲ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν νόμοι συγχωροῦσιν ἡμῖν ταύτης ἀπολαύειν τῆς παῤῥησίας, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν διεφθαρμένος ᾖ. *Τῷ* γὰρ *ἁμαρτωλῷ,* φησὶν, *εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου;* Ἀπηνέχθησάν ποτε αἰχμάλωτοι Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν Περσῶν ἐπιχειμένων καὶ ἀξιούντων ᾄδειν αὐτοῖς τὰς θείας ᾠδὰς ἐκείνας, ἔλεγον· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Εἰ δὲ ἐν βαρβάρῳ γῇ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ θέμις οὐκ ἦν ᾄδειν, πολλῷ μᾶλλον τὴν βάρβαρον ψυχήν; βάρβαρος γάρ ἐστιν ἡ ἀνελεὴς ψυχή. Εἰ γὰρ τοὺς αἰχμαλώτους ὄντας, καὶ δούλους ἀνθρώπων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ γενομένους ὁ νόμος ἐκάθισεν [481] ἐν σιγῇ· πολλῷ μᾶλλον τοὺς δούλους ὄντας τῆς ἁμαρτίας καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ πολιτείᾳ γενομένους ἐπιστομίζεσθαι δίκαιον. Καίτοι καὶ τὰ ὄργανα εἶχον τότε ἐκεῖνοι· *Ἐν γὰρ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς*, φησὶν, *ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐξῆν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἡμῖν, κἂν στόμα ἔχωμεν καὶ γλῶτταν, ἅπερ ἐστὶν ὄργανα τοῦ λόγου, θέμις παῤῥησιάζεσθαι, ἕως ἂν τῇ πάντων βαρβάρων τυραννικωτέρᾳ δουλεύωμεν ἁμαρτίᾳ.

Εἰπὲ γάρ μοι, τί πρὸς τὸν Ἕλληνα ἐρεῖς ἁρπάζων καὶ πλεονεκτῶν; ἀπόστηθι τῆς εἰδωλολατρείας; ἐπίγνωθι τὸν Θεὸν, μηδὲ ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ πρόσιθι; Ἆρ' οὖν οὐ γελάσεται καὶ ἐρεῖ· Σαυτῷ ταῦτα διαλέγου πρότερον; οὐ γάρ ἐστιν ἴσον Ἕλληνα ὄντα εἰδωλολατρεῖν, καὶ Χριστιανὸν ὄντα τὸ αὐτὸ τοῦτο πλημμελεῖν. Πῶς γὰρ δυνησόμεθα ἑτέρους ἀπάγειν τῆς εἰδωλολατρείας ἐκείνης, ἑαυτοὺς ταύτης οὐκ ἀπάγοντες; τοῦ γὰρ πλησίον ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν ἑαυτοὺς μὴ πείθωμεν, πῶς ἑτέρους πείσομεν; Εἰ γὰρ ὁ τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ [b] μὴ προεστὼς καλῶς, οὐδὲ Ἐκκλησίας ἐπιμελήσεται· πῶς ὁ μηδὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προεστὼς, ἑτέρους διορθῶσαι δυνήσεται; Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐ προσκυνεῖς εἴδωλον χρυσοῦν· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, ὅτι μὴ ποιεῖς ταῦτα, ἅπερ ὁ χρυσὸς κελεύει. Καὶ γὰρ διάφοροι εἰδωλολατρείας τρόποι· καὶ ὁ μὲν τὸν μαμμωνᾶν ἡγεῖται κύριον, ὁ δὲ τὴν κοιλίαν θεὸν, ὁ δὲ ἑτέραν ἐπιθυμίαν χαλεπωτάτην. Ἀλλ' οὐ καταθύεις αὐτοῖς βόας, καθάπερ οἱ Ἕλληνες; Ἀλλὰ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον τὴν σαυτοῦ κατασφάζεις ψυχήν. Ἀλλ' οὐ κάμπτεις τὰ γόνατα καὶ προσκυνεῖς; Ἀλλὰ μετὰ πλείονος ὑπακοῆς ποιεῖς πάντα, ἅπερ ἂν ἐπιτάξωσι καὶ ἡ γαστὴρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς· ἐπεὶ καὶ οἱ Ἕλληνες διὰ τοῦτό εἰσι βδελυκτοὶ, ὅτι τὰ πάθη ἐθεοποίουν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτην, τὸν δὲ θυμὸν Ἄρην, τὴν δὲ μέθην Διόνυσον προσειπόντες. Εἰ δὲ οὐ γλύφεις εἴδωλα σὺ, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοῖς αὐτοῖς ὑποκύπτεις πάθεσι, τὰ μέλη τοῦ Χρι-

[a] Morel. solus, οὐχ ἵνα πρὸς μελέτην τοῦτο.

[b] Morel., ὁ τῆς ἑαυτοῦ.

στοῦ μέλη πόρνης ποιῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις σεαυτὸν πλύνων παρανομίαις. Διὸ παρακαλῶ τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐννοήσαντας φεύγειν τὴν εἰδωλολατρείαν· οὕτω γὰρ ὁ Παῦλος καλεῖ τὴν πλεονεξίαν· φεύγειν δὲ μὴ τὴν ἐν χρήμασι πλεονεξίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἐπιθυμίᾳ πονηρᾷ καὶ τὴν ἐν ἱματίοις καὶ τὴν ἐν τραπέζῃ καὶ τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Καὶ γὰρ πολλῷ χαλεπωτέραν δώσομεν δίκην ἡμεῖς μὴ πειθόμενοι τοῖς τοῦ Κυρίου νόμοις. *Ὁ γὰρ δοῦλος*, φησὶν, *ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς*. Ἵν' οὖν καὶ τὴν κόλασιν ταύτην διαφύγωμεν, καὶ ἑτέροις καὶ ἑαυτοῖς γενώμεθα χρήσιμοι, πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες, ἑλώμεθα τὴν ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[482] ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τί οὖν; προεχόμεθα; Οὐ πάντως· προῃτιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας πάντας ὑφ' ἁμαρτίαν εἶναι· καθὼς γέγραπται· Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν· ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει, ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

α'. Κατηγόρησεν Ἑλλήνων, κατηγόρησεν Ἰουδαίων· ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν τὴν δικαιοσύνην λοιπὸν τὴν διὰ τῆς πίστεως. Εἰ γὰρ μήτε ὁ τῆς φύσεως ὤνησε νόμος, μήτε ὁ γραπτὸς ἐποίησέ τι πλέον, ἀλλ' ἀμφότεροι τοὺς οὐκ εἰς δέον αὐτοῖς χρησαμένους ἐβάρησαν, καὶ μείζονος ἔδειξαν κολάσεως ὄντας ἀξίους, ἀναγκαία λοιπὸν ἡ διὰ τῆς χάριτος σωτηρία. Εἰπὲ τοίνυν αὐτὴν, ὦ Παῦλε, καὶ δεῖξον. Ἀλλ' οὐδέπω θαῤῥεῖ, τὸ ἰταμὸν τῶν Ἰουδαίων ὑφορώμενος, ἀλλ' ἐπὶ τὴν κατηγορίαν αὐτῶν πάλιν ἄγει τὸν λόγον, καὶ πρότερον εἰσάγει κατήγορον τὸν Δαυῒδ ταῦτα λέγοντα διὰ πολλῶν, ἅπερ ἐν βραχεῖ πάντα εἶπεν Ἡσαΐας, ἰσχυρὸν κατασκευάζων αὐτοῖς χαλινὸν, ὥστε μὴ ἀποπηδῆσαι μηδὲ τῶν περὶ τῆς πίστεως γυμναζομένων λόγων λοιπὸν ἀποσκιρτῆσαί [a] τινα τῶν ἀκουόντων, ἱκανῶς ταῖς τῶν προφητῶν προκατειλημμένον κατηγορίαις. Καὶ γὰρ τρεῖς τίθησιν ὑπερβολὰς ὁ προφήτης, ὅτι τε πάντες ὁμοῦ τὰ κακὰ ἔπραττον, λέγων, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέμιξαν τὰ καλὰ τοῖς κακοῖς, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν μόνην μετῄεσαν, καὶ ὅτι μετ' ἐπιτάσεως ταύτην ἁπάσης. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, εἰ πρὸς ἑτέρους ταῦτα εἴρηται; ἐπήγαγεν· *Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ.* Διά τοι τοῦτο μετὰ τὸν Ἡσαΐαν τὸν ὡμολογημένως πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινόμενον, ἐπεισήγαγε τὸν Δαυῒδ, ἵνα δείξῃ καὶ ταῦτα τῆς αὐτῆς ὄντα ἀκολουθίας. Ποία γὰρ ἦν ἀνάγκη, φησὶν, ἑτέρων κατηγορεῖν τὸν εἰς τὴν ὑμετέραν διόρθωσιν ἀποσταλέντα προφήτην; οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος ἑτέροις ἐδόθη, ἀλλ' ὑμῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Οἴδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ προφήτης λέγει, ἀλλ', *Ὅσα ὁ νόμος λαλεῖ;* Ὅτι τὴν Παλαιὰν πᾶσαν νόμον καλεῖν εἴωθεν ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησι· *Τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχε;* καὶ ἐνταῦθα τοὺς ψαλμοὺς νόμον ἐκάλεσεν, εἰπών· *Οἴδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ.* Εἶτα δείκνυσιν οὐδὲ ἁπλῶς ταῦτα λεγόμενα κατηγορίας ἕνεκεν, ἀλλ' ἵνα τῇ πίστει προοδοποιήσῃ [483] πάλιν ὁ νόμος. Τοσαύτη τῆς Παλαιᾶς πρὸς τὴν Καινὴν ἡ συμφωνία [b], ὅτι καὶ αἱ κατηγορίαι καὶ οἱ ἔλεγχοι διὰ τοῦτο πάντως ἐγένοντο, ἵνα λαμπρὰ παρὰ τοῖς ἀκούουσιν ἀνοιγῇ τῆς πίστεως ἡ θύρα. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα Ἰουδαίους ἀπώλεσε τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς· ὅπερ οὖν καὶ προϊὼν ἔλεγεν, ὅτι *Ἀγνοοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*· προλαβὼν καὶ ὁ νόμος καὶ ὁ προφήτης, προκατέβαλον αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ κατέστειλαν αὐτῶν τὸ φύσημα, ἵνα εἰς ἔννοιαν τῶν οἰκείων ἐλθόντες ἁμαρτημάτων, καὶ τὴν ἀπόνοιαν πᾶσαν κατακενώσαντες, καὶ ἰδόντες ἑαυτοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντας, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας προσδράμωσι τῷ τὴν ἄφεσιν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων παρέχοντι, καὶ τὴν χάριν διὰ τῆς πίστεως καταδέξωνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οἴδαμεν, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ· ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ.* Ἐνταῦθα γὰρ δείκνυσιν αὐτοὺς τῆς μὲν ἀπὸ τῶν ἔργων παῤῥησίας ἐρήμους ὄντας, ἐν δὲ τοῖς ῥήμασιν ἀλαζονευομένους μόνον καὶ ἀναισχυντοῦντας. Διὸ καὶ κυρίως ἐχρήσατο τῇ λέξει, εἰπὼν, *Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ*, τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν καὶ δυσκάθεκτον μεγαληγορίαν δηλῶν, καὶ τὴν μετὰ ἀκριβείας ἐπιστομιζομένην αὐτῶν γλῶτταν· καθάπερ γὰρ ῥεῦμα ἀφόρητον, οὕτως αὕτη ἐφέρετο· ἀλλ' ἐνέφραξεν αὐτὴν ὁ προφήτης. Ὅταν δὲ λέγῃ Παῦλος, *Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἥμαρτον, ἵνα φραγῇ αὐτῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλέγχοντο, ἵνα μὴ ἀγνοῶσιν ἁμαρτάνοντες τοῦτο αὐτό. *Καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ.* Οὐκ εἶπεν, Ὁ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ, Πᾶσα ἡ φύσις. Τὸ μὲν γὰρ, *Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ*, ἐκείνους ἐστὶν αἰνιττόμενον, εἰ καὶ μὴ φανερῶς αὐτὸ τέθειται, ὥστε μὴ τραχύτερον γενέσθαι τὸν λόγον· τὸ δὲ, *Ἵνα ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ*, ὁμοῦ καὶ περὶ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων εἴρηται. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ καταστεῖλαι τὴν ἐκείνων ἀπόνοιαν, ὅταν καὶ ἐνταῦθα μηδὲν ἔχωσι πλέον τῶν Ἑλλήνων, ἀλλ' ὁμοίως ὦσι προδεδομένοι κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας λόγον. Ὁ γὰρ ὑπόδικος κυρίως ἂν ἐκεῖνος λέγοιτο, ὁ μὴ δυνάμενος ἀρκεῖν ἑαυτῷ πρὸς ἀπολογίαν, ἀλλὰ τῆς ἑτέρου δεόμενος βοηθείας· οἷα ἦν καὶ τὰ ἡμέτερα πάντα, ἀπολωλεκότων ἡμῶν τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα. *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.* Πάλιν ἐφήλατο τῷ νόμῳ, μετὰ φειδοῦς μέν· οὐ γὰρ αὐτοῦ κατηγορία τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ῥᾳθυμίας· πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐσπούδακεν ἐνταῦθα, ἐπειδὴ μέλλει τὸν περὶ τῆς πίστεως εἰσάγειν λόγον,

[a] Alii σκιρτῆσαι.

[b] Duo mss. ἡ συγγένεια.

deum, alius aliam cupiditatem gravissimam. Sed non immolas ipsis boves, ut gentiles? Verum, quod longe deterius est, tuam mactas animam. Sed non flectis genua, nec adoras? Verum cum majori obsequentia omnia facis, quæ venter et aurum et concupiscentiæ tyrannis imperant. Etenim Græci ideo abominandi sunt, quia animi morbos deos fecerunt, cupiditatem Venerem, iram Martem, ebrietatem Bacchum appellantes. Quod si tu non idola sculpis ut illi, at cum studio multo iisdem ipsis te subjicis animi morbis, membra Christi membra meretricis faciens, et in alias te immergens iniquitates. Ideo quæso ut tantæ absurditatis excessum cogitantes, fugiamus idololatriam; ita enim Paulus vocat avaritiam (*Col.* 3. 5). Fugienda autem est non modo ea avaritia, quæ circa pecunias versatur, sed etiam ea, quæ in concupiscentia mala, quæ in vestibus, quæ in mensa, quæ in aliis omnibus. Nam multo graviores dabimus pœnas nos, si non pareamus Christi legibus. *Servus enim, inquit, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis* (*Luc.* 12. 47). Ut ergo pœnam illam effugiamus, et aliis et nobis utiles simus, nequitiam omnem ab anima ejicientes, virtutem deligamus. Ita enim et futura consequemur bona, quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 3. v. 9. *Quid ergo? præcellimus nos? Nullo modo; causis enim ante allatis probavimus Judæos et gentiles omnes sub peccato esse;* 10. *sicut scriptum est: Non est justus, neque unus:* 11. *non est qui intelligat, aut requirat Deum.* 12. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* 13. *Sepulcrum patens est guttur eorum: linguis suis dolose egerunt: venenum aspidum sub labiis eorum:* 14. *quorum os maledictione et amaritudine plenum est:* 15. *veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem:* 16. *contritio et infelicitas in viis eorum;* 17. *et viam pacis non cognoverunt;* 18. *non est timor Dei ante oculos eorum.*

1. Accusavit gentiles, accusavit Judæos; consequens erat ut deinceps loqueretur de justitia, quæ est per fidem. Si enim lex naturalis nihil juvit, nec quid amplius fecit lex scripta; sed utraque iis, qui illis non ut par erat usi sunt, oneri fuit, et majori dignos supplicio illos ostendit: necessaria demum est salus illa, quæ per gratiam paritur. Dic igitur illam, Paule, et ostendito. Sed nondum audet, Judæorum petulantiam suspectam habens; verum ad illos accusandos rursus sermonem convertit: et primo Davidem hæc multis dicentem accusatorem inducit, quæ omnia paucis tetigit Isaias, validum ipsis frenum apparans, ut ne resiliant, neve a sermonibus de fide quidam auditores abscedant, jam prius a prophetarum accusationibus præpediti. Etenim tria summe gravia ponit propheta, quod omnes mala perpetrarent dicens, et quod non admiscerent bona malis, sed nequitiam solum exercerent, quodque illam cum grandi conatu. Deinde ne dicerent: Quid ergo si adversus alios hæc dicta sunt? subjunxit: 19. *Scimus autem quod quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt dicit.* Idcirco post Isaiam, qui, ut in confesso erat, illos respiciebat, Davidem induxit, ut ostenderet hæc quoque illis annecti debere. Quæ enim necessitas, inquit, alios incusare eum prophetam, qui ad vestram emendationem missus erat? neque enim lex aliis data fuerat, quam vobis. Cur autem non dixit, Scimus quod quæcumque propheta dicit, sed, *Quæcumque lex loquitur?* Quia Vetus omne Testamentum legem vocare solet Paulus. Nam alibi dicit: *Legem non auditis, quia Abraham duos filios habuit* (*Gal.* 4. 21. 22)? et hic quoque Psalmos legem vocavit, dicens: *Scimus, quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit.* Deinde ostendit non accusandi tantum causa hæc dici, sed etiam ut fidei lex viam pararet. Tantus Veteris cum Novo Testamento consensus erat; quod accusationes et redargutiones ideo haud dubie fierent, ut apud auditores splendida ad fidem janua aperiretur. Quia enim hoc maxime Judæos perdidit, quod altum de se saperent, quod ubique progressus ille dixit, quod nempe, *Ignorantes Dei justitiam, et suam statuere justitiam quærentes, justitiæ Dei se non submiserunt* (*Rom.* 10. 3): ipsos antevertens lex et propheta, ipsorum fastum depressit atque tumorem, ut sua cogitantes peccata, et arrogantiam omnem deponentes, seque videntes de extremis periclitari, cum studio multo ad illum accurrerent, qui sibi peccatorum remissionem præberet, et gratiam per fidem acciperent. Hoc ipsum Paulus hic subindicans, dicebat: *Scimus quod quæcumque lex dicit, iis qui in lege sunt dicit: ut omne os obstruatur, et totus mundus Deo subditus sit.* Hic enim ostendit eos bonorum operum fiducia destitutos, verbisque tantum arrogantes et impudentes esse. Idcirco proprie dictionem usurpavit, sic loquens, *Ut omne os obstruatur*, impudentem illorum et effrenem jactantiam declarans, et linguam accurate refrenatam significans: illa namque quasi torrens violentus ferebatur; sed refrenavit illam propheta. Cum vero dicit Paulus, *Ut omne os obstruatur;* non hoc ait, quod ideo peccaverint, ut os ipsorum obstrueretur; sed ideo confutabantur, ut ne ignorarent se peccavisse. *Et totus mundus Deo obnoxius fiat.* Non dixit, Judæus; sed, Tota natura. Illud namque, *Ut os omne obstruatur*, illos subindicat, licet non manifeste, ne asperior sermo esset: hoc autem, *Ut totus mundus obnoxius fiat Deo*, simul et de Judæis et de gentilibus dictum est. Non parum autem confert ad illorum arrogantiam comprimendam, cum nihil hic plus habeant quam gentiles, sed simul tradantur secundum salutis verbum. Nam obnoxius proprie dicatur is, qui non sibi satis esse possit ad defensionem, sed alterius indigeat ope: qualia erant nostra omnia, cum ea, quæ ad salutem tenderent, amisissemus. 20.

Per legem enim cognitio peccati. Rursus in legem insilit, remissius tamen; neque enim id quod dicitur legem incusat, sed Judæorum ignaviam : attamen hic contendit, quia de fide loquuturus est, demonstrare legem valde infirmatam esse. Nam si de lege gloriaris, inquit, ipsa te magis pudore afficit: hæc peccata tua traducit. Verum non ita aspere loquitur, sed remisse rursus, *Per legem enim cognitio peccati.* Igitur et supplicium majus, sed à Judæis subeundum. Nam lex quidem id effecit, ut peccatum tibi pateficret; tuum erat effugere: cum vero non fugeris, majus tibi attraxisti supplicium, legisque opus viaticum tibi fuit ad majorem ultionem.

2. Postquam igitur timorem auxit, tunc ea, quæ ad gratiam spectant, inducit, multum ingerens remissionis peccatorum desiderium; atque ait: 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.* Magnam hic rem profert, multaque probatione opus habentem. Si enim ii, qui in lege vixerunt, non modo supplicium non effugerunt, sed et graviori plexi sunt, quomodo potest sine lege non modo supplicium effugi, sed etiam justitia acquiri? Duo hic summa posuit, et justificari, et sine lege hæc bona assequi. Ideo non simpliciter, Justitia, dixit : sed, *Justitia Dei*; a dignitate personæ majus ostendens donum, et promissionem impleri posse demonstrans : omnia quippe ipsi possibilia sunt. Neque dixit, Data est; sed, *Manifestata est*, innovationis accusationem resecans : nam quod manifestatum est, et vetus et absconditum fuisse declaratur. Neque hoc solum, sed etiam sequentia ostendunt hoc novum non esse. Cum enim dixisset, *Manifestata est*, subjunxit, *Testificata a lege et prophetis.* Etenim, ne quia nunc data est, inquit, neve quasi res nova et peregrina sit, turberis; jam olim enim illam et lex et prophetæ prædixerunt. Et alia quidem jam probavit hoc argumento, alia probaturus est; in superioribus Habacuc adducens dicentem: *Justus ex fide vivit* (*Rom.* 1. 17); in sequentibus vero Abrahamum et Davidem, de iisdem nos alloquentes. Magna enim apud illos harum personarum erat auctoritas : ille namque erat patriarcha et propheta, hic vero rex et propheta : ac promissiones quoque his de rebus emissæ, ad utrumque factæ fuerant. Ideoque Matthæus Evangelium ordiens, amborum primo mentionem facit, ac deinde seriem ac progenitores adducit. Cum dixisset enim, *Liber generationis Jesu Christi* (*Matth.* 1. 1); non exspectavit ut post Abraham diceret, Isaac et Jacob; sed cum Abrahamo Davidem memoravit: quodque mirabile est, ante Abrahamum Davidem posuit, ita dicens : *Filii David, filii Abraham;* et tunc cœpit enumerare Isaac, Jacob, et sequentes omnes. Quapropter Apostolus hic illos frequenter versat et dicit : *Justitia autem Dei testimonium habens a lege et prophetis.* Ne quis vero diceret : Et qui fieri potest, ut cum nihil ad rem propositam contulerimus, salutem consequamur? ostendit, nos non parum ad eam rem conferre, fidem nimirum. Cum dixisset ergo: 22. *Justitia Dei*, addidit, *Per fidem, in omnes et super omnes qui credunt.* Rursus hic turbatur Judæus, nihil prærogativæ præ cæteris habens, et cum orbe toto annumeratus. Ut igitur ne hoc patiatur, illum timore rursus reprimit, addens : *Neque enim est distinctio :* 23. *omnes enim peccaverunt.* Ne mihi dixeris : Ille Græcus est, ille Scytha, ille Thrax : omnes quippe eadem conditione sunt. Etiamsi enim legem acceperis, unum tantum a lege accepisti, ut peccatum cognosceres, non ut illud fugeres. Deinde ne dicerent : Si peccavimus, at non perinde atque illi, subjunxit : *Et destituuntur a gloria Dei.* Itaque etiamsi non tantum, quantum alii, peccaveris; attamen perinde gloria privaris; es quippe ex offendentium numero; qui autem offendit, non inter glorificatos, sed inter pudore suffusos censendus est. Verum ne timeas; ideo enim hæc dixi, non ut te in desperationem conjicerem, sed ut tibi Domini benignitatem ostenderem. Quare subdidit: 24. *Justificati gratis per ejus gratiam, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu,* 25. *quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ejus, in ostensionem justitiæ ipsius.* Vide quot probationes afferat illius, quod dictum est. Primo a dignitate personæ: non enim homo est is, qui hæc facit, ut deficiat; sed Deus qui omnia potest : *Dei est* enim *justitia*, inquit. Secundo a lege et prophetis, ne enim, quod *Absque lege* audieris, timeas : nam ipsi legi ita videtur. Tertio, a sacrificiis Veteris Testamenti : ideo namque sic dixit, *In sanguine ejus*, in mentem revocans illis oves illas et vitulos. Etsi enim brutorum cædes, inquit, peccata solvebant, multo magis hic sanguis. Nec simpliciter dixit, Liberationem, sed *Redemptionem;* ut non ultra redeamus in illam ipsam servitutem : et ideo vocat *propitiationem*, ostendens, si typus tantam vim habuerit, multô magis veritatem id præstituram esse. Ac rursus ostendens id non novum nec recens esse, ait, *Proposuit.* Et postquam dixit, *Proposuit Deus*, et ostendit Patris esse opus, idem ipsum declarat esse Filii : nam Pater proposuit, Christus vero in sanguine suo totum perfecit. 26. *In ostensionem justitiæ suæ.* Quid est, ostensio justitiæ? Ut divitiarum ostensio, quatenus non ipse solus dives sit, sed alios quoque divites reddat; et vitæ pariter, quod non ipse solus vivat, sed etiam mortuos vivificet; et potestatis, quod non ipse solum potens sit, sed etiam infirmos corroboret: sic et ostensio justitiæ est, quod non solus ipse sit justus, sed etiam alios in peccatis corruptos, statim justos faciat. Hoc igitur et ipse interpretans, subjunxit quæ sit ostensio: *Ut sit ipse justus, et justificans eum, qui est ex fide Jesu.*

3. Ne itaque dubites : non enim ex operibus, sed ex fide. Neque à Dei justitia fugias : duplex enim illius bonum est, quod videlicet et leve sit, et omnibus propositum. Ne te pudeat, nec erubescas : nam si ipse hoc facere ostenditur, et ut ita dicam, ostentat se, et sibi gratulatur, quomodo tu erubescis et te occultas, in qua re Dominus tuus glorificatur? Cum ergo erexisset auditorem dicendo ea, quæ facta sunt, esse ostensionem justitiæ Dei, rursum segnem et recensantem timore ad accedendum impellit, his verbis : *Propter remissionem præcedentium peccatorum.* Vides

δεῖξαι αὐτὸν σφόδρα ἠσθενηκότα. Εἰ γὰρ αὐχεῖς ἐπὶ τῷ νόμῳ, φησὶν, αὐτός σε μᾶλλον καταισχύνει· οὗτός σου τὰς ἁμαρτίας ἐκπομπεύει. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω τραχέως, ἀλλ' ὑφειμένως πάλιν· *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας*. Οὐκοῦν καὶ ἡ κόλασις μείζων, ἀλλὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἤνυε τὸ φανεράν σοι ποιῆσαι τὴν ἁμαρτίαν, σὸν δὲ ἦν λοιπὸν τὸ φυγεῖν· μὴ φυγὼν τοίνυν, μᾶλλον ἐπεσπάσω [484] τὴν κόλασιν, καὶ τὸ τοῦ νόμου κατόρθωμα γέγονέ σοι μείζονος ἐφόδιον τιμωρίας.

β'. Ὅτε τοίνυν τὸν φόβον ηὔξησε, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὰ τῆς χάριτος, ἐν πολλῇ καταστήσας ἐπιθυμίᾳ τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως, καί φησι· *Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται*. Μέγα ἐνταῦθα ἐφθέγξατο, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς κατασκευῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἐν νόμῳ ζῶντες οὐ μόνον οὐκ ἔφυγον κόλασιν, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐβαρύνθησαν, πῶς ἔστι χωρὶς νόμου μὴ μόνον τιμωρίαν φυγεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιωθῆναι; Δύο γὰρ ἄκρα ἐνταῦθα τέθεικε, καὶ τὸ δικαιοῦσθαι, καὶ τὸ χωρὶς νόμου τούτων τυγχάνειν τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Δικαιοσύνη, ἀλλὰ, *Δικαιοσύνη Θεοῦ*, ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου καὶ μείζονα δείξας τὴν δωρεὰν καὶ δυνατὴν τὴν ὑπόσχεσιν· πάντα γὰρ αὐτῷ δυνατά. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐδόθη, ἀλλὰ, *Πεφανέρωται*, τὸ τῆς καινοτομίας ὑποτεμνόμενος ἔγκλημα· τὸ γὰρ πεφανερωμένον, ὡς παλαιὸν καὶ κρυπτόμενον φανεροῦται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑξῆς δείκνυσιν οὐ πρόσφατον ὂν τοῦτο· εἰπὼν γὰρ, *Πεφανέρωται*, ἐπήγαγε, *Μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ νῦν ἐδόθη, θορυβηθῇς, φησὶ, μηδὲ ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα [a] ταραχθῇς· ἄνωθεν γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται προέλεγον. Καὶ τὰ μὲν ἔδειξε διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης, τὰ δὲ μέλλει, ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν παραγαγὼν τὸν Ἀββακοὺμ λέγοντα· *Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*· ἐν δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Δαυῒδ, καὶ αὐτοὺς περὶ τούτων διαλεγομένους ἡμῖν. Καὶ γὰρ πολὺς τῶν προσώπων τούτων ὁ λόγος ἦν παρ' αὐτοῖς· ὁ μὲν γὰρ ἦν πατριάρχης καὶ προφήτης, ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ προφήτης· καὶ αἱ ἐπαγγελίαι δὲ αἱ περὶ τούτων πρὸς ἀμφοτέρους τούτους ἦσαν γεγενημέναι. Διὸ καὶ ὁ Ματθαῖος ἀρχόμενος τοῦ Εὐαγγελίου, ἀμφοτέρων τούτων μέμνηται πρῶτον, καὶ τότε κατ' ἀκολουθίαν παράγει τοὺς προγόνους. Εἰπὼν γὰρ, *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ*, οὐκ ἀνέμεινεν εἰπὼν μετὰ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸν Ἰακὼβ, ἀλλὰ μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ τοῦ Δαυῒδ ἐμνημόνευσε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ τὸν Δαυῒδ τέθεικεν, οὕτω λέγων· *Υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· καὶ τότε ἤρξατο καταλέγειν τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸν Ἰακὼβ καὶ τοὺς ἑξῆς ἅπαντας. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐνταῦθα αὐτοὺς περιστρέφει συνεχῶς, καί φησι· *Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*. Ἵνα δὲ μή τις εἴπῃ, Καὶ πῶς αὐτοὶ μηδὲν συντελοῦντες εἰς τὸ προκείμενον, σωζόμεθα; δείκνυσι καὶ ἡμᾶς εἰσφέροντας οὐ μικρὸν εἰς τοῦτο, τὴν πίστιν λέγω. Εἰπὼν γοῦν, *Δικαιοσύνη Θεοῦ*, ἐπήγαγε, *Διὰ τῆς πίστεως, εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας*. Πάλιν ἐνταῦθα θορυβεῖται ὁ Ἰουδαῖος, οὐδὲν ἐξαίρετον παρὰ τοὺς λοιποὺς ἔχων, μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀριθμούμενος ἁπάσης. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάθῃ, συστέλλει πάλιν αὐτὸν [485] τῷ φόβῳ, ἐπάγων· *Οὐ γάρ ἐστι διαστολή· πάντες γὰρ ἥμαρτον*. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ Ἕλλην, ὁ δεῖνα ὁ Σκύθης, ὁ δεῖνα ὁ Θρᾷξ [b]· ἐν γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἅπαντες. Εἰ γὰρ καὶ νόμον ἔλαβες, ἓν μόνον ἔμαθες ἀπὸ τοῦ νόμου, τὸ εἰδέναι τὴν ἁμαρτίαν, οὐ τὸ φεύγειν αὐτήν. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐκεῖνοι, ἐπήγαγε· *Καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Ὥστ' εἰ καὶ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἥμαρτες, ἀλλὰ τῆς δόξης ὁμοίως ἀπεστερῆ· τῶν γὰρ προσκεκρουκότων εἶ· ὁ δὲ προσκεκρουκὼς οὐ τῶν δοξαζομένων, ἀλλὰ τῶν κατῃσχυμμένων. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῇς· διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα σε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα δείξω τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ*. Ὅρα διὰ πόσων κατασκευάζει τὸ εἰρημένον. Πρῶτον ἀπὸ τῆς ἀξίας τοῦ προσώπου· οὐ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ἐργαζόμενος ταῦτα, ἵνα ἀτονήσῃ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ πάντα δυνάμενος· *Θεοῦ γάρ ἐστιν ἡ δικαιοσύνη*, φησί. Δεύτερον ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· μὴ γὰρ, ἐπειδὴ *Χωρὶς νόμου* ἤκουσας, φοβηθῇς· καὶ γὰρ αὐτῷ τῷ νόμῳ τοῦτο δοκεῖ. Τρίτον ἀπὸ τῶν θυσιῶν τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι*, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν προβάτων ἐκείνων καὶ τῶν μόσχων. Εἰ γὰρ ἀλόγων σφαγαὶ, φησὶν, ἁμαρτίας ἔλυον, πολλῷ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦτο. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Λυτρώσεως, ἀλλ', *Ἀπολυτρώσεως*, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἐπανελθεῖν πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν δουλείαν. Καὶ *Ἱλαστήριον* δι' αὐτὸ τοῦτο καλεῖ, δεικνὺς, ὅτι εἰ ὁ τύπος τοσαύτην εἶχεν ἰσχὺν, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια τὸ αὐτὸ [c] ἐπιδείξεται. Δηλῶν δὲ πάλιν οὐ νεώτερον τοῦτο ὂν, οὐδὲ καινὸν, φησὶ, *Προέθετο*. Καὶ εἰπὼν, *Προέθετο ὁ Θεὸς*, καὶ δείξας τοῦ Πατρὸς τὸ κατόρθωμα, τὸ αὐτὸ δείκνυσι καὶ τοῦ Υἱοῦ ὄν· ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ προέθετο, ὁ δὲ Χριστὸς ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι τὸ πᾶν κατώρθωσεν. *Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ*. Τί ἐστιν, Ἔνδειξις τῆς δικαιοσύνης; Ὥσπερ ἔνδειξις πλούτου, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι πλούσιον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλουσίους ποιεῖν· καὶ ζωῆς, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι ζῶντα, ἀλλὰ καὶ νεκροὺς ζωοποιεῖν· καὶ δυνάμεως, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δυνατὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσθενεῖς δυναμοῦν· οὕτω καὶ δικαιοσύνης ἔνδειξις, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν εἶναι δίκαιον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑτέρους ἐν ἁμαρτίαις κατασαπέντας ἐξαίφνης δικαίους ποιεῖν. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς ἑρμηνεύων ἐπήγαγε, τίς ἐστιν ἔνδειξις· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ*.

γ'. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε· οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως· μηδὲ φεῦγε τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην· διπλοῦν γὰρ αὐτῆς τὸ ἀγαθὸν, ὅτι καὶ κοῦφόν ἐστι, καὶ πᾶσι προκείμενον· μηδὲ αἰσχύνου καὶ ἐρυθρία· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐνδείκνυται τοῦτο ποιῶν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, [486] ἐναβρύνεται καὶ ἐγκαλλωπίζεται, πῶς σὺ καταδύῃ καὶ ἐγκαλύπτῃ, ἐφ' ᾧ ὁ Δεσπότης σου δοξάζεται; Ἐπάρας τοίνυν τὸν ἀκροατὴν διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἔνδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης ἐστὶ τὰ γινόμενα, πάλιν τῷ φόβῳ ὠθεῖ τὸν ὀκνοῦντα καὶ ἀναδυόμενον προσελθεῖν, οὕτω λέγων· *Διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων*. Ὁρᾷς πῶς συνεχῶς ἀναμιμνήσκει τῶν πλημμελημάτων αὐτούς,

[a] Editi, ὡς πρόσκαιρον καὶ ξένον πρᾶγμα. Duo mss., ὡς πρὸς καινὸν καὶ ξένον πρᾶγμα, quam veram esse lectionem nemo dubitet.

[b] Duo mss., ὁ δεῖνα Ἕλλην, ὁ δεῖνα Σκύθης, ὁ δεῖνα Θρᾷξ, fortasse melius quam cum repetito articulo. [c] Iidem, τὸ αὐτῆς, non male.

ἀνωτέρω μὲν λέγων, *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας*, μετὰ ταῦτα δὲ, ὅτι *Πάντες ἥμαρτον*, ἐνταῦθα δὲ σφοδρότερον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Διὰ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ, *Διὰ τὴν πάρεσιν*, τουτέστι τὴν νέκρωσιν. Οὐκέτι γὰρ ὑγείας ἐλπὶς ἦν, ἀλλ' ὥσπερ σῶμα παραλυθὲν τῆς ἄνωθεν ἐδεῖτο χειρός: οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ νεκρωθεῖσα. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅπερ ἐν τάξει θεὶς αἰτίας, δείκνυσι μεῖζον ὂν κατηγόρημα. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ τὴν πάρεσιν γεγενῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἀπελαύσατε πολλῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος. Τὸ δὲ, *Ἐν τῷ νῦν καιρῷ*, τὴν πολλὴν δεικνύντος ἐστὶν ἀνοχὴν καὶ φιλανθρωπίαν. Ὅτε γὰρ ἀπεγνώσθημεν, φησὶ, καὶ καιρὸς ἀποφάσεως ἦν, καὶ ηὐξήθη τὰ κακὰ, καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι, τότε τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐπεδείξατο, ἵνα μάθῃς πόση παρ' αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης ἡ περιουσία. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ γενόμενον τοῦτο οὕτω θαυμαστὸν ἂν ἐφάνη καὶ παράδοξον, ὡς νῦν, ὅτε πάσης ἰατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος [a]. *Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; Ἐξεκλείσθη*, φησί. *Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχὶ, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως*. Πολὺς ὁ ἀγὼν τῷ Παύλῳ δεῖξαι, ὅτι τοσοῦτον ἡ πίστις ἴσχυσεν, ὅσον οὐδὲ ἐφαντάσθη ποτὲ ὁ νόμος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι δικαιοῖ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς πίστεως, ἐπιλαμβάνεται τοῦ νόμου πάλιν. Καὶ οὐ λέγει, Ποῦ οὖν τὰ κατορθώματα τῶν Ἰουδαίων; ποῦ ἡ δικαιοπραγία; ἀλλὰ, *Ποῦ ἡ καύχησις*; πανταχοῦ δεικνὺς μεγαληγοροῦντας μόνον ὡς πλέον τι τῶν ἄλλων ἔχοντας, καὶ μηδὲν ἐπιδεικνυμένους ἔργον. Καὶ εἰπὼν, *Ποῦ οὖν ἡ καύχησις*; οὐκ εἶπεν, Ἠφανίσθη καὶ ἀπώλετο, ἀλλ' *Ἐξεκλείσθη*, ὅπερ ἀκαιρίας μᾶλλόν ἐστιν· οὐκέτι γὰρ ἔχει καιρόν. Ὥσπερ γὰρ τῆς κρίσεως ἐπιστάσης, οὐκέτι καιρὸν ἔχουσιν οἱ μετανοῆσαι βουλόμενοι· οὕτω καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης λοιπὸν, καὶ πάντων μελλόντων ἀπόλλυσθαι, καὶ παραγενομένου τοῦ ταῦτα χάριτι λύοντος τὰ δεινὰ, οὐκέτι καιρὸν εἶχον ἐκεῖνοι προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐχρῆν ἰσχυρίζεσθαι τούτοις, πρὸ τῆς παρουσίας ἐχρῆν· ἐλθόντος δὲ τοῦ διὰ τῆς πίστεως σώζοντος, ἀνῄρητο λοιπὸν ὁ τῶν ἀγώνων καιρός· ὡς γὰρ ἐληλεγμένων ἁπάντων, οὕτω τῇ χάριτι σώζει. Διὸ καὶ νῦν ἦλθεν, ἵνα μὴ λέγωσιν· Ἐν ἀρχῇ παραγενομένου, ὅτι δυνατὸν ἦν διὰ νόμου σωθῆναι, καὶ πόνοις οἰκείοις καὶ κατορθώμασι. Ταύτην οὖν ἐπιστομίζων αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν, ἔμεινε χρόνον πολὺν, ὥστε μετὰ τὸ διὰ [487] πάντων ἐλεγχθῆναι σαφῶς οὐκ ἀρκοῦντας ἑαυτοῖς, τότε σῶσαι διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος. Διὸ καὶ ἀνωτέρω λέγων, *Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης*, ἐπήγαγεν, *Ἐν τῷ νῦν καιρῷ*. Εἰ δὲ ἀντιλέγοιέν τινες, ταυτὸν ποιοῦσιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις μεγάλα ἡμαρτηκὼς καὶ μὴ δυνηθεὶς ἀπολογήσασθαι ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ κατακριθεὶς καὶ κολάζεσθαι μέλλων, εἶτα ἀπὸ δωρεᾶς βασιλικῆς ἀφεθεὶς, ἀναισχυντοίη μετὰ τὴν ἄφεσιν καυχώμενος, καὶ λέγων μηδὲν ἡμαρτηκέναι. Πρὶν ἢ γὰρ ἐλθεῖν τὴν δωρεὰν, ἀποδεῖξαι ἔδει· ἐλθούσης δὲ, οὐκ ἂν ἔχοι καιρὸν καυχᾶσθαι λοιπόν. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἴκοθεν ἦσαν προδεδομένοι, διὰ τοῦτο παραγίνεται, αὐτῷ τῷ παραγενέσθαι τὴν καύχησιν ἀναιρῶν. Ὁ γὰρ λέγων διδάσκαλος εἶναι νηπίων, καὶ ἐν τῷ νόμῳ καυχώμενος, καὶ παιδευτὴν ἀφρόνων ἑαυτὸν ὀνομάζων, ὁμοίως ἐκείνοις δεηθεὶς τοῦ διδάξαντος καὶ σώσαντος, οὐκ ἂν ἔχοι τοῦ καυχᾶσθαι πρόφασιν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἡ περιτομὴ ἀκροβυστία ἐγένετο, πολλῷ μᾶλλον νῦν καὶ γὰρ ἐξ ἑκατέρων ἐκβέβληται [b] τῶν καιρῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ἐξεκλείσθη*, δείκνυσι καὶ πῶς. Πῶς οὖν ἐξεκλείσθη, φησί; *Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχὶ, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως*.

δ'. Ἰδοὺ καὶ τὴν πίστιν νόμον ἐκάλεσεν, ἐμφιλοχωρῶν τοῖς ὀνόμασιν, ὥστε παραμυθεῖσθαι τὴν δοκοῦσαν εἶναι καινοτομίαν. Τίς δὲ ὁ τῆς πίστεως νόμος; Διὰ χάριτος σώζεσθαι. Ἐνταῦθα τὸ δυνατὸν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ μόνον ἔσωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐδικαίωσε καὶ εἰς καύχησιν ἤγαγε, καὶ οὐδὲ ἔργων δεηθεὶς, ἀλλὰ πίστιν ζητήσας μόνον. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τὸν πιστεύσαντα Ἰουδαῖον μετριάζειν παρασκευάζων, καὶ τὸν μὴ πιστεύσαντα καταστέλλων, ὥστε αὐτὸν ἐφελκύσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ σωθεὶς, ἂν μέγα φρονῇ τῷ νόμῳ προσέχων, ἀκούσεται ὅτι αὐτὸς αὐτοῦ τὸ στόμα ἐνέφραξεν, αὐτὸς αὐτοῦ κατηγόρησεν, αὐτὸς αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν ἀπηγόρευσε, καὶ τὸ καύχημα ἐξέκλεισεν· ὁ δὲ μὴ πιστεύσας πάλιν, διὰ τῶν αὐτῶν τούτων ταπεινωθεὶς, προσαχθῆναι τῇ πίστει δυνήσεται. Εἶδες πόση τῆς πίστεως ἡ περιουσία; πῶς ἀπέστησε τῶν προτέρων, μηδὲ καυχᾶσθαι ἐπ' αὐτοῖς ἀφεῖσα; *Λογιζόμεθα οὖν πίστει δικαιοῦσθαι ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου*. Ὅτε ἔδειξεν ἀνωτέρους ὄντας ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν Ἰουδαίων, τότε λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας καὶ περὶ αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὸ δοκοῦν ἐνταῦθα θορυβεῖν, πάλιν ἰᾶται. Καὶ γὰρ δύο ταῦτα τὰ ταράττοντα ἦν Ἰουδαίους, ἓν μὲν, εἰ τοὺς μετ' ἔργων μὴ σωθέντας δυνατὸν χωρὶς ἔργων σωθῆναι· ἕτερον δὲ, εἰ τοὺς ἀκροβύστους δίκαιον τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι τοῖς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ συντραφεῖσι τῷ νόμῳ· ὃ πολλῷ τοῦ προτέρου μᾶλλον αὐτοὺς ἐξετάραττε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνο κατασκευάσας, ἐπὶ τοῦτο λοιπὸν ἔξεισιν· ὅπερ οὕτως ἐθορύβει τοὺς Ἰουδαίους, ὡς καὶ Πέτρῳ μετὰ τὴν πίστιν ταύτης ἕνεκεν ἐγκαλέσαι τῆς ὑποθέσεως, Κορνηλίου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἕνεκεν πραγμάτων. Τί οὖν φησι; *Λογιζόμεθα οὖν πίστει δικαιοῦσθαι* [488] *ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου*. Οὐκ εἶπεν Ἰουδαῖον, ἢ τὸν ὑπὸ τὸν νόμον ὄντα, ἀλλ' ἐξαγαγὼν τὸν λόγον εἰς εὐρυχωρίαν, καὶ τῇ οἰκουμένῃ τὰς θύρας ἀνοίξας τῆς σωτηρίας, φησὶν, *Ἄνθρωπον*, τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα θείς. Εἶτα ἀπὸ τούτου λαβὼν ἀφορμὴν, μὴ τεθεῖσαν ἀντίθεσιν λύει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν Ἰουδαίους ἀκούσαντας, ὅτι πάντα ἄνθρωπον ἡ πίστις δικαιοῖ, δυσχεραίνειν καὶ σκανδαλίζεσθαι, ἐπήγαγεν· *Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον*; ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Διὰ τί γάρ σοι τοῦτο ἄτοπον εἶναι δοκεῖ, τὸ πάντα ἄνθρωπον σώζεσθαι; μὴ γὰρ μερικός ἐστιν ὁ Θεός; ἐκ τούτου δεικνὺς, ὅτι βουλόμενοι τοῖς ἔθνεσιν ἐπηρεάζειν, τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν λυμαίνονται μᾶλλον, εἴ γε μὴ συγχωροῖεν αὐτὸν πάντων εἶναι Θεόν. Εἰ δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ προνοεῖται πάντων· εἰ δὲ προνοεῖται πάντων, πάντας ὁμοίως σώζει διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν*. Οὐ γάρ ἐστι μερικὸς, οἷοι οἱ Ἑλλήνων μῦθοι, ἀλλὰ κοινὸς ἁπάντων καὶ εἷς· διὸ καὶ ἐπάγει· *Ἐπείπερ εἷς ὁ Θεός*. Τουτέστιν, ὁ αὐτὸς καὶ τούτων κἀκείνων Δεσπότης.

[a] Unus, ὅτε πᾶς ἰατρείας ἐξηλέγχθη τρόπος.

[b] Morel., βέβληται.

quam frequenter illis peccata in memoriam revocet? superius quidem cum dicit: *Per legem enim peccati cognitio;* postea vero, *Quia omnes peccaverunt;* hic autem vehementius. Non enim dixit, Propter peccata; sed, *Propter relaxationem*, hoc est, propter mortificationem. Non enim ultra spes sanitatis erat; sed quasi corpus paralyticum superna egebat manu: sic et anima mortificata. Quodque gravius est, et quod in causa esse dicit, majorem accusationem mereri indicat. Quid illud est? Quod in tolerantia Dei illa remissio facta sit. Neque enim dicere potestis, inquit, vos non multam tolerantiam ac benignitatem nactos esse. Illud autem, *In præsenti tempore*, ejus est, qui magnam tolerantiam et humanitatem exhibuit. Cum enim in desperationem acti essemus, inquit, ac sententiæ tempus adesset, malaque aucta essent ac peccata ad cumulum ascendissent: tunc ille potestatem suam exhibuit, ut discas quanta apud illum sit justitiæ copia. Neque enim illud, si in principio factum fuisset, tam mirum ac stupendum visum fuisset, ut nunc, cum medicinæ omnis modus superatus est. 27. *Ubi igitur gloriatio? Exclusa est*, inquit. *Per quam legem? factorum? Non; sed per legem fidei.* Magnopere laborat Paulus ut ostendat, tantum valuisse fidem, quantum lex numquam vel imaginari potuit. Postquam enim dixit, quod Deus hominem justificet a fide, legem rursus assumit. Neque dicit: Ubi ergo præclara Judæorum opera? ubi justitiæ exercitium? sed, *Ubi gloriatio?* ubique ostendens illos sese magnifice jactantes, quasi quid plus haberent quam alii; sed nullum opus proferre. Ac cum dixisset: *Ubi ergo gloriatio?* non respondit: Abscessit et periit; sed, *Exclusa est:* quod extra tempus suum esse denotat; non ultra enim tempus ejus est. Ut enim adveniente judicio non ultra tempus habent ii, qui pœnitentiam agere vellent: sic sententia demum prolata, cum omnes perituri essent, illeque advenisset, qui mala illa per gratiam sublaturus erat; non ultra tempus habuerunt illi, ut emendationem ex lege faciendam obtenderent. Si enim oportuisset his se confirmare, id ante adventum ejus factum oportuit: veniente autem illo, qui per fidem servat, sublatum tandem erat certaminum tempus: utpote enim confutatis omnibus, sic per gratiam salutem dat. Quapropter nunc ille venit, ut ne dicerent, Si in principio venisset, potuisse fieri ut per legem salus obtineretur propriis laboribus et operibus. Hanc igitur illorum impudentiam cohibens, diuturno tempore distulit, ita ut postquam per omnia deprehensum esset ipsos non sibi sufficere, tunc per gratiam suam salutem illis daret. Ideo cum supra dixisset, *Ad ostensionem justitiæ*, intulit, *In præsenti tempore.* Quod si quidam contradixerint, idipsum faciunt, ac si quis post multa admissa peccata, cum non possit in judicio sese purgare, sed damnatus supplicio tradendus sit, deinde per regis gratiam dimissus, impudenter postea glorietur dicens, se nihil peccavisse. Oportuisset enim id demonstrare, antequam gratia veniret; postquam venit autem, non ultra tempus est gloriandi. Id quod etiam apud Judæos accidit. Quia enim ex se ipsi proditi erant, ideo venit, et adventu suo illorum jactantiam sustulit. Qui enim se dicit infantium præceptorem, et in lege gloriatur, ac se stultorum magistrum appellat, perinde atque illi doctore ac servatore indigens, nullam gloriandi causam habuerit. Si enim antea circumcisio præputium facta est; multo magis nunc: nam illa ab utrisque temporibus ejecta est. Cum dicit autem illam exclusam esse, ostendit quomodo id factum sit. Quomodo ergo exclusa est? *Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei.*

4. Ecce fidem appellavit legem, libenter in hisce nominibus versans, ita ut emolliat eam, quæ novitas esse videbatur. Quænam autem est fidei lex? Ut per gratiam salus obtineatur. Hic Dei potentiam ostendit quod non solum servaverit, sed etiam justificarit, et in gloriationem deduxerit, non egens operibus, sed fidem tantum requirens. Hæc autem dicit etiam, ut credentem Judæum ad modestiam præparet, et non credentem reprimat, ita ut illum pertrahat. Nam qui salutem nactus est, si legi attendens altum sapiat, audiet, quod illa ipsi os obturet, ipsa illum accuset, ipsa ejus salutem impedierit et gloriationem exclu-serit: qui vero non credidit, per hæc ipsa humilis effectus, ad fidem accedere poterit. Vidistin' quanta fidei vis? quomodo a prioribus removerit, in illis gloriari non sinens? 28. *Arbitramur ergo per fidem justificari hominem sine operibus legis.* Ubi ostendit eos a fide, sine operibus legis, Judæis esse superiores; tunc demum cum multa fiducia circa illam edisserit, et ei, quod hic turbare videbatur, medelam affert. Etenim hæc duo Judæos turbabant; unum quidem, si ii qui cum operibus servati non fuerant, possent sine operibus servari; aliud vero, si justum esset præputiatos iisdem ipsis frui, queis ii, qui tanto tempore in lege enutriti erant; id quod longe magis illos turbabat, quam prior illa difficultas. Ideo postquam illud probaverat, ad hoc demum procedit: quod sic Judæos turbabat, ut post acceptam fidem Petrum hac de causa incusarent, ob Cornelium et ea quæ ad ipsum spectabant. Quid ergo ait? *Arbitramur ergo fide justificari hominem sine operibus legis.* Non dixit, Judæum, vel eum qui sub lege esset; sed orationem in latius spatium educens, et orbi salutis portas aperiens, dicit, *Hominem*, commune naturæ nomen usurpans. Deinde occasione hinc sumpta, non positam objectionem solvit. Quia enim verisimile erat Judæos, omnem hominem a fide justificari audientes, id ægre ferre et hinc offendi, adjecit: 29. *Num Judæorum Deus tantum?* ac si diceret: Cur enim hoc tibi absurdum esse videtur, quod omnis homo salutem consequatur? num Deus parti uni tantum favet? hinc ostendens illos, dum gentibus molesti esse volunt, Dei gloriam potius labefactare, si non sinunt illum omnium esse Deum. Si autem omnium Deus est, omnibus etiam providet: si omnibus providet, omnes similiter per fidem servat; ideo ait: *Num Judæorum Deus tantum? nonne gentium? imo et gentium.* Non est enim partim Deus, ut Græcorum fabulæ ferunt, sed

communis omnium et unus; ideo subjungit : 30. *Quoniam unus est Deus.* Hoc est, idem ipse et horum et illorum Dominus.

Providentia communis omnibus. — Si autem vetera mihi dicis, tunc quoque providentia communis erat, etsi diverso modo : etenim tibi lex scripta data fuit, illis vero lex naturalis; et hi nihil minus habebant, si voluissent, sed vincere poterant : quare idipsum subindicans, adjecit : *Qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem;* priora de præputio et circumcisione dicta illis in mentem revocans, queis demonstravit nullam esse differentiam. Quod si tunc nulla erat differentia, multo magis nunc : id quod clarius jam probans, ostendit utrumque similiter fide opus habere. 31. *Legem ergo,* inquit, *destruimus per fidem? Absit, imo legem statuimus.* Viden' prudentiam variam et ineffabilem? Nam eo ipso, quod dicit, *Statuimus,* ostendit eam non stare, sed solutam esse. Et vide quanta sit Pauli virtus et vis ingenii, et cum quanta facilitate ea quæ vult probet. Hic enim ostendit fidem non modo a lege non labefactari, sed etiam ab illa juvari, atque etiam legem fidei viam parare. Sicut enim lex prævertens fidei testificata est (nam ait, *Testificata a lege et prophetis*) : sic et fides legem deficientem stabilivit. Et quomodo, inquies, stabilivit? quodnam erat legis opus, et cur omnia faciebat? Ut hominem justum faceret. Verum lex id non potuit : nam, *Omnes peccaverunt,* inquit; fides autem veniens id præstitit; simul enim ut quis credidit justificatus est. Igitur legis voluntatem stabilivit, et id cujus causa omnia lex faciebat, gratia ad finem deduxit. Non ergo illam abrogavit, sed perfectam reddidit. Tria igitur hic demonstravit, et quod sine lege possit homo justificari, et quod id lex non potuerit, quodque fides cum lege non pugnet. Quia enim hoc maxime Judæos turbabat, quod fides legi contraria videretur, plus ostendit, quam Judæus velit, quod non modo non sit contraria, sed etiam cum illa pugnet et cooperetur; quod maxime illi cupiebant audire.

5. *Caritas mater bonorum omnium. Contra invidiam.* — Sed quia post gratiam hanc, per quam justificati sumus, bona vita opus est, dignum dono tanto studium exhibeamus : exhibebimus autem si matrem bonorum omnium caritatem cum magna diligentia servemus. Est autem caritas non nuda verba et salutationes, sed præsidium et exhibitio operum; verbi gratia, paupertatem solari, ægris opitulari, a periculis liberare, in calamitate versantibus adesse, flere cum flentibus, gaudere cum gaudentibus : nam et hoc ex caritate proficiscitur : etsi parvum quid videatur esse, gaudere cum gaudentibus, magnum id certe est, et animi philosophi opus. Multosque invenias, qui, quod molestius est, probe faciant, sed hoc lenius officium vix præstent. Multi namque flent cum flentibus, nec gaudere volunt cum gaudentibus, sed aliis gaudentibus lacrymantur; id quod ex invidia et livore proficiscitur. Non parvum ergo officium est, fratre gaudente gaudere, sed et altero præstantius, non tantum illo officio flendi cum flentibus, sed etiam illo alio, quo fratres in periculo constitutos juvamus. Multi namque cum periclitantibus periculum subeunt, sed fratribus prospere agentibus mordentur et cruciantur : tanta est invidiæ tyrannis : licet illud cum labore et sudore perficiatur, hoc autem ex proposito et ex sola voluntate proficiscatur. Sed multi quod molestius est ferentes, quod facilius, non perficiunt, sed tabescunt et pereunt, cum videant alios clare et prospere agentes; cum Ecclesiam cernunt totam aut verbo aut alio quodam modo juvari et rem bene gerere : quo quid deterius fuerit? Neque enim cum fratre tantum, sed etiam cum voluntate Dei pugnat qui talis est. Hoc ergo considerans, compesce morbum hunc; et si non proximum vis, saltem teipsum a sexcentis erue malis. Cur bellum infers in cogitationes tuas? cur tumultu animam reples? cur tempestatem excitas, et res sus deque vertis? quomodo sic affectus peccatorum veniam petere valebis? Nam si Deus peccata non remittit iis, qui sibi illatas injurias non remittunt, quam veniam dabit iis, qui nihil se lædentibus damna inferre conantur? Illud certe extremæ nequitiæ argumentum est : qui tales sunt, cum diabolo Ecclesiam oppugnant. Fortasse vero etiam longe deterius malum est : a diabolo enim cavere possumus; hi autem amicitiæ larvam ferunt, clam ignem succendunt, seque primos in caminum injiciunt, et morbo premuntur, qui non modo misericordiam movere nequeat, sed etiam multum risum excitet. Cur pallescis, quæso, tremis, et formidolosus es? quid mali accidit? quod clarus frater sit, quod splendidus et probatus? Atqui te coronam assumere oportebat, gaudere, Deo gloriam referre, quod membrum tuum splendidum et illustre sit : sed doles, quod Deus glorificetur. Viden' quo tendat bellum? At non doleo, inquies, quod Deus, sed quod frater gloria afficiatur. Verum per hunc ad Deum gloria ascendit; proinde et bellum a te exortum. At non hoc mihi displicet, inquies, sed per me vellem Deum gloria affici. Ergo gaude florente fratre, et per te Deus glorificabitur, omnesque dicent, Benedictus Deus, qui tales habet famulos, invidia omni liberos, qui de aliorum bonis mutuo gaudent. Et quid dico fratrem? Si enim inimicus esset et hostis, ac Deus per illum glorificaretur, ob id amicum illum tibi facere oporteret. Tu vero amicum facis tibi inimicum, quia Deus per illius clara gesta glorificatur. Si quis corpus tuum ægrum curaverit, etsi inimicus fuerit, inter præcipuos amicos illum postea habebis : illum vero qui corpus Christi, id est Ecclesiam, ornat, amicum tibi, inimicum ideo reputas? Et quomodo possis clarius contra Christum bellum suscipere? Ideo etsi quis miracula patret, etsi virginitatem et jejunium servet, humi cubet, et sic ob virtutem ad angelos usque perveniat; si hoc vitio laboret, omnium scelestissimus erit, et mœcho, fornicatore, fure, sepulcrorum effossore pejor.

6. Et ne quis me damnet, quod rem ultra modum tollam, illud libens vos interrogaverim : Si quis

Εἰ δὲ τὰ παλαιά μοι λέγεις, καὶ τότε κοινὰ τὰ τῆς προνοίας ἦν, εἰ καὶ διαφόρως· καὶ γάρ σοι νόμος ἐδόθη γραπτὸς, κἀκείνοις νόμος φυσικὸς, καὶ οὐδὲν ἔλαττον εἶχον, εἴ γε ἐβούλοντο, ἀλλὰ καὶ νικᾷν ἠδύναντο· διὸ καὶ ἐπήγαγε, τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος· *Ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως*· τῶν ἔμπροσθεν περὶ ἀκροβυστίας καὶ περιτομῆς εἰρημένων αὐτοὺς ἀναμνήσας, δι' ὧν ἔδειξεν οὐδεμίαν οὖσαν διαφοράν. Εἰ δὲ τότε οὐδεμία ἦν διαφορὰ, πολλῷ μᾶλλον νῦν· ὅπερ καὶ σαφέστερον κατασκευάζων νῦν, ἀπέδειξεν ὁμοίως ἑκάτερον τῆς πίστεως δεόμενον. *Νόμον οὖν καταργοῦμεν*, φησὶ, *διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν*. Εἶδες σύνεσιν ποικίλην καὶ ἄφατον; Αὐτῷ γὰρ τῷ εἰπεῖν, *Ἱστῶμεν*, ἔδειξεν οὐχ ἑστῶτα, ἀλλὰ καταλελυμένον. Καὶ ὅρα τῆς Παύλου δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεθ' ὅσης κατασκευάζει περιουσίας ἃ βούλεται. Δείκνυσι γὰρ ἐνταῦθα οὐ μόνον οὐ λυμαινομένην τῷ νόμῳ τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ βοηθοῦσαν αὐτῷ, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸν τῇ πίστει προοδοποιοῦντα. Καθάπερ γὰρ αὐτὸς προλαβὼν αὐτῇ ἐμαρτύρησε· *Μαρτυρουμένη γὰρ ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν*, φησίν· οὕτω καὶ αὐτὴ αὐτὸν ἀτονοῦντα ἔστησε. Καὶ πῶς ἔστησε, φησί; τί ἦν τοῦ νόμου τὸ ἔργον, καὶ τίνος ἕνεκεν ἅπαντα ἔπραττεν; Ὥστε δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τοῦτο οὐκ ἴσχυσε· *Πάντες* γὰρ, φησίν, *ἥμαρτον*· ἡ πίστις δὲ ἐλθοῦσα αὐτὸ κατώρθωσεν· ὁμοῦ γάρ τις ἐπίστευσε καὶ ἐδικαιώθη. Οὐκοῦν ἔστησε τοῦ νόμου τὸ θέλημα, καὶ δι' ὃ πάντα ἔπραττεν ἐκεῖνος, τοῦτο αὕτη εἰς τέλος ἤγαγεν. Οὐκ ἄρα αὐτὸν κατήργησεν, ἀλλ' ἀπήρτισε. Τρία τοίνυν ἐνταῦθα ἀπέδειξε, καὶ ὅτι χωρὶς νόμου δυνατὸν δικαιωθῆναι, καὶ ὅτι τοῦτο οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος, καὶ ὅτι ἡ πίστις αὐτῷ οὐ μάχεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα τοὺς Ἰουδαίους ἐθορύβει, τὸ δοκεῖν [489] ἀπεναντίας αὐτῷ τὴν πίστιν εἶναι, δείκνυσι πλέον οὗ βούλεται ὁ Ἰουδαῖος, οὐ μόνον οὐκ οὖσαν ἐναντίαν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμαχόν τε καὶ συνεργὸν οὖσαν· ὃ μάλιστα ἐπόθουν ἀκοῦσαι.

ε'. Ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν χάριν ταύτην, δι' ἧς ἐδικαιώθημεν, καὶ πολιτείας χρεία, ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα τῆς δωρεᾶς τὴν σπουδήν· ἐπιδειξόμεθα δὲ, ἂν τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀγάπην μετὰ πολλῆς φυλάττωμεν τῆς σπουδῆς. Ἀγάπη δέ ἐστιν, οὐ ψιλὰ ῥήματα οὐδὲ προσρήσεις ἁπλῶς, ἀλλὰ προστασία καὶ δι' ἔργων ἐπίδειξις· οἷον, τὸ πενίαν λύειν, τὸ νοσοῦσι συναμύνειν, τὸ κινδύνων ἀπαλλάττειν, τὸ ἐν περιστάσεσιν οὖσι παρίστασθαι, τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων, τὸ χαίρειν μετὰ χαιρόντων· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καίτοι δοκεῖ μικρὸν εἶναι τοῦτο, τὸ χαίρειν μετὰ χαιρόντων· σφόδρα μέντοι μέγα ἐστὶ καὶ φιλοσόφου δεόμενον γνώμης· καὶ πολλοὺς ἂν εὕροιμεν τὸ μὲν πικρότερον ἀνύοντας, πρὸς τοῦτο δὲ ἀτονοῦντας· πολλοὶ γὰρ κλαίουσι μὲν μετὰ κλαιόντων, οὐκέτι δὲ καὶ μετὰ χαιρόντων χαίρουσιν, ἀλλὰ δακρύουσιν ἑτέρων χαιρόντων· ὅπερ ἐστὶ βασκανία καὶ φθόνος. Οὐ τοίνυν μικρὸν κατόρθωμα, τοῦ ἀδελφοῦ χαίροντος χαίρειν, ἀλλὰ καὶ θατέρου μεῖζον· τάχα δὲ οὐ τοῦ κλαίειν μόνον μετὰ κλαιόντων, ἀλλὰ καὶ τοῦ παραστῆναι ἐν κινδύνοις μεῖζον. Πολλοὶ γοῦν κινδυνεύουσι μὲν συνεκινδύνευσαν, εὐδοκιμούντων δὲ ἐδήχθησαν· τοσαύτη ἡ τῆς βασκανίας τυραννίς. Καίτοι τὸ μὲν πόνων ἐστὶ καὶ ἱδρώτων, τοῦτο δὲ προαιρέσεως καὶ γνώμης μόνον· ἀλλ' ὅμως τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντες πολλοὶ, τὸ εὐκολώτερον τούτου οὐκ ἤνυσαν, ἀλλὰ τήκονται καὶ ἀπόλλυνται, ὅταν ἑτέρους εὐδοκιμοῦντας ἴδωσιν, ὅταν Ἐκκλησίαν ὠφελουμένην ὁλόκληρον, ἢ λόγῳ ἢ καὶ ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ· οὗ τί χεῖρον γένοιτ' ἄν; Οὐδὲ γὰρ τῷ ἀδελφῷ λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος μάχεται. Τοῦτο οὖν ἐννοήσας, παῦσαι τῆς νόσου, καὶ εἰ μὴ τὸν πλησίον βούλει, σαυτὸν γοῦν ἀπάλλαξον τῶν μυρίων κακῶν. Τί πόλεμον ἐπεισάγεις σου τοῖς λογισμοῖς; τί θορύβου τὴν ψυχὴν πληροῖς; τί χειμῶνα ἐργάζῃ; τί τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς [a]; πῶς δυνήσῃ διακείμενος οὕτως, ἁμαρτιῶν ἄφεσιν αἰτῆσαι; Εἰ γὰρ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν οὐδὲ αὐτὸς ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα, τοῖς τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι ποίαν ἄφεσιν δώσει; Ἐσχάτης γὰρ τοῦτο πονηρίας ἀπόδειξις· οἱ τοιοῦτοι μετὰ τοῦ διαβόλου πολεμοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν· τάχα δὲ καὶ πολλῷ χεῖρον· τὸν μὲν γὰρ καὶ φυλάττεσθαι δυνατὸν, οὗτοι δὲ προσωπεῖον φιλίας ὑποδύντες, λάθρα τὴν πυρὰν ἀνάπτουσιν, ἑαυτοὺς προτέρους εἰς τὴν κάμινον ἐμβάλλοντες, καὶ νοσοῦντες νόσον οὐ μόνον ἐλεηθῆναι μὴ [490] δυναμένην, ἀλλὰ καὶ πολὺν τὸν γέλωτα ἔχουσαν. Τί γὰρ ὠχριᾷς, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις καὶ περιδεὴς ἕστηκας; τί γέγονε δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφὸς καὶ περιφανὴς καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανοῦσθαί σε δεῖ καὶ χαίρειν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέλος τὸ σὸν λαμπρὸν καὶ περιφανές· ἀλλὰ ἀλγεῖς, ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται. Ὁρᾷς ποῦ τείνει ὁ πόλεμος; Ἀλλ' οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀδελφὸς δοξάζεται. Ἀλλὰ διὰ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβαίνει ἡ δόξα· οὐκοῦν καὶ ὁ παρὰ σοῦ πόλεμος. Ἀλλ' οὐ τοῦτό με λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χαῖρε εὐδοκιμοῦντος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται καὶ διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεὸς, καὶ πάντες ἐροῦσιν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τοιούτους ἔχων οἰκέτας, φθόνου παντὸς ἀπηλλαγμένους, τοῖς ἀλλήλων συνηδομένους καλοῖς. Καὶ τί λέγω τὸν ἀδελφόν; Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρὸς, ὁ δὲ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἐδοξάζετο, φίλον ἔδει ποιήσασθαι διὰ τοῦτο· σὺ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιεῖς, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς δοξάζεται διὰ τῆς εὐδοκιμήσεως ἐκείνου. Κἂν μὲν τὸ σῶμά τις θεραπεύσῃ τὸ σὸν κακῶς ἔχον, κἂν ἐχθρὸς ᾖ, τῶν πρώτων αὐτὸν ἡγήσῃ φίλων εἶναι λοιπόν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ φίλον ὄντα, ἐχθρὸν ἡγῇ; Καὶ πῶς ἂν ἑτέρως τὸν πρὸς τὸν Χριστὸν ἐπεδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο κἂν σημεῖά τις ποιῇ, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστείαν, κἂν χαμευνίαν ἐπιδείξηται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς φθάσῃ, πάντων ἔσται ἐναγέστερος, τοῦτο ἔχων τὸ ἐλάττωμα, καὶ μοιχοῦ καὶ πόρνου καὶ λῃστοῦ καὶ τυμβωρύχου παρανομώτερος.

ς'. Καὶ ἵνα μή τις ὑπερβολὴν καταγνῷ τοῦ λόγου, ἐκεῖνο ἂν ἡδέως ἐροίμην ὑμᾶς· Εἰ πῦρ καὶ δίκελλαν τις λαβὼν, τοῦτον καθῄρει καὶ ἐνεπίμπρα τὸν οἶκον καὶ τουτὶ κατέσκαπτε τὸ θυσιαστήριον, οὐκ ἂν λίθοις ἕκαστος αὐτὸν ἔβαλλε τῶν παρόντων ὡς ἐναγῆ καὶ παράνομον; Τί οὖν, ἂν τοῦ πυρὸς τούτου δαπανητικωτέραν τις φέρῃ φλόγα, τὴν βασκανίαν λέγω, οὐχὶ λίθων οἰκοδομὰς καθαιροῦσαν, οὐδὲ χρυσοῦν θυσιαστήριον κατασκάπτουσαν, ἀλλὰ τὸ πολὺ καὶ τῶν τοίχων καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τιμιώτερον, τῶν διδασκάλων τὴν οἰκοδομὴν ἀνατρέπουσαν καὶ λυμαινομένην, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος; Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλάκις ἐπιχειρήσας οὐκ ἴσχυσεν· ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Σαοὺλ

[a] Morel., τί ἄνω καὶ κάτω ποιεῖς, male.

ἀπέκτεινε τὸν Δαυΐδ, εἰ καὶ μὴ ἐπέτυχεν. Οὐκ ἐννοεῖς, εἰπέ μοι, ὅτι τοῖς προβάτοις ἐπιβουλεύεις τοῦ Χριστοῦ, τῷ ποιμένι πολεμῶν, καὶ τοῖς προβάτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν ὁ Χριστὸς, καὶ πάντα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν ἡμᾶς ἐκέλευσεν; οὐκ ἀναμιμνήσκεις σαυτὸν, ὅτι ὁ μὲν Δεσπότης σου τὴν δόξαν τὴν σὴν ἐζήτησε, καὶ οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, σὺ δὲ οὐ τὴν τοῦ Δεσπότου ζητεῖς, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ; Καίτοι εἰ τὴν ἐκείνου ἐζήτεις, τότε ἂν καὶ τῆς σῆς ἐπέτυχες· τὴν δὲ σὴν ζητῶν πρὸ τῆς ἐκείνου, οὐδὲ ταύτης ἀπολαύσῃ ποτέ. Τίς οὖν ἔσται θεραπεία τούτου; Κοινῇ πάντες εὐξώμεθα, καὶ μίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνενέγκωμεν φωνὴν, ὡς [491] ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Καὶ γὰρ οὗτοι ἀθλιώτερον διάκεινται ἐκείνων, ὅσῳ καὶ προαιρέσεώς ἐστιν ἡ μανία. Εὐχῆς γὰρ δεῖται τὸ νόσημα τοῦτο καὶ πολλῆς τῆς δεήσεως. Εἰ γὰρ ὁ μὴ φιλῶν τὸν ἀδελφὸν, ἐὰν χρήματα κενώσῃ, κἂν ἐν μαρτυρίῳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνύει πλέον· ὁ καὶ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι ἐννόησον πόσης ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος. Οὗτος καὶ Ἑλλήνων χείρων. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν πλέον ἡμᾶς ἀφίησιν ἐκείνων ἔχειν, ὁ τοῖς φιλοῦσι βασκαίνων ποῦ στήσεται, εἰπέ μοι;

Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης δι' ἣν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν· ὁ δὲ βάσκανος οὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν τὴν μάχην φανερὰν ἐπιδείκνυται, ὁ δὲ συνεσκιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν πολλάκις ἔχει εἰπεῖν εὔλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικήν. Τίνι οὖν ἄν τις τὴν τοιαύτην παραβάλοι[a] ψυχήν; ποίᾳ ἐχίδνῃ; ποίᾳ ἀσπίδι; ποίῳ σκώληκι; τίνι κανθάρῳ; Οὔτε γὰρ ἐναγέστερον, οὔτε πονηρότερόν τι τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἀνέτρεψε, τοῦτο τὰς αἱρέσεις ἔτεκε, τοῦτο ἀδελφικὴν ὥπλισε χεῖρα, καὶ αἵματι δικαίου δεξιὰν βαπτισθῆναι ἐποίησε, καὶ νόμους ἀνέσπασε φύσεως, καὶ τῷ θανάτῳ τὰς θύρας ἀνέῳξε, καὶ τὴν ἀρὰν ἐκείνην εἰς ἔργον ἤγαγε, καὶ οὔτε ὠδίνων οὔτε γονέων οὔτε ἄλλου τινὸς ἀναμνησθῆναι τὸν ἄθλιον εἴασεν ἐκεῖνον, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐξεβάκχευσε καὶ εἰς τοσοῦτον ἤγαγεν οἶστρον, ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ λέγοντος, *Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ*, μηδὲ οὕτως ἐνδοῦναι. Καίτοι γε καὶ τοῦ ἐγκλήματος αὐτὸν ἀφῆκε· καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑπέταξεν· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀνίατον τὸ νόσημα τοῦτο, ὡς καὶ μυρίων φαρμάκων ἐπικειμένων, τὴν οἰκείαν ἀναβλύζειν σηπεδόνα. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀλγεῖς, ὦ πάντων ἀθλιώτερε σύ; ὅτι ἐτιμήθη ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο γνώμης σατανικῆς. Ἀλλ' ὅτι παρευδοκίμησεν ὁ ἀδελφός; Ἀλλ' ἔξεστι καὶ σοὶ πάλιν αὐτὸν παραδραμεῖν. Ὥστε εἰ βούλει νικῆσαι, μὴ σφάξῃς μηδὲ ἀνέλῃς, ἀλλ' ἄφες μένειν ἵνα τηρῆται τῶν παλαισμάτων ἡ ὑπόθεσις, καὶ νίκησον ζῶντα· οὕτω γάρ σοι λαμπρὸς ὁ στέφανος ἔμελλεν ἔσεσθαι· νυνὶ δὲ ἀνελὼν, μείζονα κατὰ σαυτοῦ τῆς ἥττης τὴν ψῆφον ἐκφέρεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡ βασκανία οἶδε. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ δόξης ἐρᾷς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ; οὗτοι γὰρ μόνοι τότε τὴν γῆν ᾤκουν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσχεν, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας, ἵστατο μετὰ τοῦ διαβόλου καὶ παρετάττετο· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἦν ὁ στρατηγῶν τότε μετὰ τοῦ Κάϊν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ γενέσθαι θνητὸν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ θανάτου μείζονα τὴν τραγῳδίαν ἐπεχείρει ποιῆσαι, καὶ ἀνέπειθεν ἀδελφοκτόνον γενέσθαι· ἠπείγετο γὰρ καὶ ὤδινεν ἰδεῖν τὴν ἀπόφασιν εἰς ἔργον ἐκφερομένην ὁ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορεννύμενος κακῶν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις δεσμώτην ἔχων ἐχθρὸν, ἀπόφασιν δεξάμενον ἰδὼν, πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελθεῖν, ἐπείγοιτο καὶ ἔνδον σφαττόμενον ἰδεῖν, καὶ μηδὲ τὸν προσήκοντα ἀναμένοι καιρόν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος τότε. Καίτοι γε ἀκούσας, ὅτι εἰς γῆν [492] ἀπελεύσεται ὁ ἄνθρωπος, ὤδινέ τι πλέον ἰδεῖν, υἱὸν πρὸ πατρὸς τελευτῶντα, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφὸν ἀναιροῦντα, καὶ ἄωρον καὶ βιαίαν σφαγήν.

ζ'. Εἶδες πρὸς πόσα ὑπηρέτησεν ὁ φθόνος; πῶς τὴν ἀκόρεστον τοῦ διαβόλου γνώμην ἐνέπλησε, καὶ τοσαύτην αὐτῷ παρέθηκε τράπεζαν, ὅσην ἰδεῖν ἐπεθύμησεν ἐκεῖνος; Φεύγωμεν τοίνυν τὸ νόσημα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τὸ πῦρ ἐκεῖνο διαφυγεῖν τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, μὴ ταύτης ἀπαλλαγέντας τῆς ἀῤῥωστίας· ἀπαλλαγησόμεθα δὲ, ἂν ἐννοήσωμεν πῶς τε ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀλλήλους ἐκέλευσεν ἀγαπᾷν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἠγάπησε; Τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἐχθρῶν ὄντων καὶ τὰ μέγιστα ἠδικηκότων. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ· διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα οὕτως ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς*. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω τὸ μέτρον ἵσταται· αὐτὸς γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐ βούλει τὸ αἷμα δοῦναι τὸ σαυτοῦ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ; Τί οὖν καὶ τὸ ἐκείνου ἐκχέεις, ἐκ διαμέτρου παρακούων τῆς ἐντολῆς; Καίτοι αὐτὸς μὲν ὅπερ ἐποίησεν, οὐκ ἐξ ὀφειλῆς· σὺ δὲ, ἂν ποιῇς, ὀφειλὴν λοιπὸν πληροῖς· ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνος ὁ τὰ μύρια τάλαντα λαβὼν, καὶ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτῶν, οὐ διὰ τοῦτο ἐκολάζετο μόνον, ὅτι ἀπῄτει, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ γέγονε βελτίων, οὐδὲ ἄρξαντος τοῦ δεσπότου κατηκολούθησε, καὶ τὸ χρέος ἀπέδωκε· καὶ γὰρ χρέος ἦν λοιπὸν τὸ παρὰ τοῦ δούλου γενόμενον, εἴ γε ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἅπαντα ἅπερ ποιοῦμεν, ὀφειλὴν πληροῦντες ποιοῦμεν[b]. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ἃ γὰρ ὠφείλομεν ποιῆσαι, ἐποιήσαμεν*. Κἂν ἀγάπην τοίνυν ἐπιδειξώμεθα, κἂν χρήματα δῶμεν τοῖς δεομένοις, ὀφειλὴν πληροῦμεν· οὐχ ὅτι κατῆρξεν αὐτὸς εὐεργεσιῶν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ διανέμομεν, ἄν ποτε δῶμεν. Τί τοίνυν ἀποστερεῖς σεαυτὸν ὧν αὐτός σε βούλεται κύριον εἶναι; Διὰ τοῦτο γάρ σοι ἐκέλευσεν αὐτὰ δοῦναι ἑτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς. Ἕως μὲν γὰρ μόνος κατέχεις, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἑτέρῳ δῷς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ἆρά τι τούτου τοῦ φίλτρου γένοιτ' ἂν ἴσον; Αὐτὸς ἐξέχεε τὸ αἷμα ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα ὑπὲρ τοῦ εὐεργέτου· αὐτὸς τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα τὰ οὐχ ἡμῶν· αὐτὸς πρὸ ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετ' αὐτόν· αὐτὸς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ὠφελείας· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ τι γίνεται πλέον ἐκ τῆς ἡμετέρας φιλανθρωπίας, ἀλλὰ τὸ πᾶν εἰς ἡμᾶς περιίσταται κέρδος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ κελευόμεθα αὐτὰ δοῦναι, ἵνα μὴ αὐτῶν ἐκπέσωμεν ἡμεῖς. Ὥσπερ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον δῴη μικρῷ, κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκέτῃ δοῦναι φυλάττειν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι [493] ἁρπάσαι τῷ βουλομένῳ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. Δὸς γὰρ τῷ δεομένῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἁρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ, οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἕως μὲν γὰρ ἂν αὐτὸς αὐτὰ κατέχῃς, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἐὰν δὲ ἐμοὶ αὐτὰ δῷς διὰ τῶν πενήτων, ἐγώ σοι φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι μετὰ

[a] Codex unus, παραβαλεῖ.

[b] Sic mss. Morel. vero, ὀφειλὴν ποιοῦντες πληροῦμεν.

ignem et ligonem tenens, hanc ædem incenderet aramque suffoderet, annon ut sacrilegus et scelestus lapidibus obrueretur? Quid vero, si quis flammam ferat hoc igne voraciorem, invidiam dico, quæ non ædificia diruit, non auream aram suffodit, sed quod et parietibus et ara longe pretiosius est, doctorum ædificium subvertit et pessumdat; qua ille venia dignus erit? Ne mihi quis dixerit, quod sæpe conatus non potuerit: nam a voluntate res judicantur: quandoquidem Saül quoque Davidem interfecit, etiamsi rem non perfecerit. Annon cogitas, quæso, te ovibus Christi insidiari, quando cum pastore pugnas, ovibus, inquam, pro quibus sanguinem suum Christus effudit, ut omnia nos facere et pati jussit? non recordaris quod Dominus tuus gloriam tuam quæsierit, non suam? Tu vero non illius gloriam, sed tuam quæris. Atqui si illius gloriam quæreres, tunc tuam consequereris: dum vero illa posthabita tuam quæris, numquam hanc assequeris. Quænam erit hujus morbi medela? Conjunctim omnes precemur, unamque pro illis emittamus vocem, quasi pro energumenis. Nam hi miserabilius affecti sunt quam illi, quia furor ille ex proposito manat: precatione quippe opus habet hic morbus, et multa supplicatione. Nam si is, qui fratrem non amat, si pecunias effundat, si martyrio illustretur, nihil magis proficit: qui bellum infert ei, qui nihil sibi mali intulit, cogita quanto sit supplicio dignus. Hic gentilibus deterior est. Nam si, cum nos amantes diligimus, nihil plus habemus, quam illi: qui amantibus se invidet, quo, quæso, in loco erit?

Invidia bello perniciosior. — Bello namque perniciosior est invidia. Nam qui bellum gerit, causa belli sublata, inimicitiam deponit; invidus autem numquam possit amicus esse; ille quidem manifesto bello impetit, hic occulto: ille causas multas et probabiles suscepti belli proferre potest; hic nonnisi furorem et satanicam voluntatem. Cui ergo talem animam comparaveris? cui viperæ? cui aspidi? cui vermi? cui cantharo? Nihil enim scelestius, nihil deterius hujusmodi anima. Hoc enim, hoc, inquam, Ecclesias subvertit, hoc hæreses peperit, hoc fraternam armavit manum et effecit ut in sanguine justi dextera mergeretur, legesque naturæ pessumdedit, et morti portas aperuit, ac maledictionem illam ad opus deduxit; nec permisit ut infelix ille recordaretur partus sui neque parentum neque alterius cujusquam; et tanto furoris insaniæque œstro movit, ut hortante Deo ac dicente: *Ad te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius* (*Gen.* 4. 7), ne sic quidem cederet. Atqui et crimen illi remisit, et fratrem ipsi subjecit: verum ita insanabilis est hic morbus, ut etiam mille adhibitis pharmacis, saniem semper emittat. Cur enim doles, o omnium miserrime? quod honoratus sit Deus? At hoc est animi satanici. An quod frater admodum acceptus fuerit? Sed licet tibi eum superare. Itaque si vincere velis, ne occidas, ne de medio tollas; sed sine manere, ut certaminis occasio servetur, et viventem supera: sic enim splendida tibi corona futura est: nunc autem si occidas, majorem contra te calculum feres, quam si victus esses. At nihil horum invidia novit. Cur autem gloriam amas in tanta solitudine? ipsi namque soli tunc terram habitabant. At nihil horum ipsum cohibuit; sed omnibus ex animo rejectis, cum diabolo stetit et aciem instruxit: nam ille tunc dux erat cum Caino. Quia enim non sufficiebat illi, quod homo mortalis esset effectus, ex mortis etiam modo majorem tragœdiam efficere tentabat, et persuasit illi ut fratrem occideret. Festinabat enim et desiderabat videre sententiam in opus deductam, qui numquam nostris satiatur malis. Ac si quis inimicum vinctum habens, et sententia damnatum ad mortem videns, antequam ex urbe exeat, festinet ut illum intus mortuum videat, nec congruens tempus exspectet: sic et diabolus tunc: etsi audisset hominem in pulverem esse reversurum, cupiebat aliquid amplius videre, filium nempe ante patrem morientem, et fratrem occidentem fratrem suum, immaturam rem et violentam mortem.

7. Viden' ad quantas res inservierit invidia? quomodo insatiabilem diaboli animum impleverit, tantamque illi mensam apposuerit, quantam illi videre cupiebat? Fugiamus ergo hunc morbum. Non possumus enim, non possumus utique ignem illum effugere paratum diabolo, nisi ab hac ægritudine liberemur: liberabimur autem, si cogitemus quantum Christus nos amaverit, qui præcepit ut nos invicem diligeremus. Quo igitur modo nos amavit? Pretiosum sanguinem suum dedit pro nobis inimicis, qui ipsi ingentes intuleramus injurias. Ita et tu facito erga fratrem tuum: ideo dicit ille, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos* (*Joan.* 13. 34). Imo vero non in his ille terminis consistit: ipse namque pro inimicis hoc fecit. Sed non vis sanguinem tuum dare pro fratre? Cur ergo etiam ejus sanguinem effundis, præceptum ex diametro violans? Etiamsi ipse Christus non ex debito hoc fecerit, tu vero si facias, debitum imples: quando et ille cum decem millia talenta accepisset, centum denarios exigens, non ideo solum punitus fuerit, quod exigeret, sed etiam quod ex accepto beneficio non melior evaserit, quodque cum dominus suus cœpisset, ille debitum non remiserit: nam debitum erat illud a servo præstitum, si modo præstitum fuisset. Etenim quæcumque facimus, debitum implentes facimus. Ideo et ipse dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus: quæ enim debuimus facere, fecimus* (*Luc.* 17. 10). Licet ergo caritatem exhibeamus, licet pecunias egentibus erogemus, debitum implemus: non modo, quod ille prior beneficia conferre cœperit, sed quod nos quæ ipsius sunt distribuamus, si erogemus. Cur igitur te illis privas, quorum ille te dominum esse vult? Ideo enim te jussit illa dare alteri, ut tu illa possideas. Donec enim illa retines, nec tu ipse habes: cum vero das alteri, tunc ipsa recepisti. Num quidquam est, quod hunc amorem exæquare possit? Ipse sanguinem pro inimicis effudit, nos vero ne pecunias quidem pro benefactore: ipse sanguinem suum, nos neque pecunias, quæ nostræ non

sunt: ipse ante nos, nos autem nec post ipsum: ipse pro salute nostra, nos nec pro nostra utilitate; neque enim illi quidquam accedit ex nostra benignitate; sed lucrum totum ad nos revertitur. Ideo jubemur illa dare, ne ab illis excidamus. Sicut enim cum quispiam argentum dat puerulo, jubet illum accurate servare, vel famulo tradere custodiendum, ut ne cuilibet volenti liceat abripere: sic et Deus facit. Da egenti, inquit, ut ne quis illa a te auferat, aut sycophanta, aut diabolus, aut fur, aut post omnes mors. Donec eas detines, non tuto detines; si autem illas mihi per pauperes dederis, ego tibi omnia accurate custodiam, et opportuno tempore tibi illas magno cum fœnore restituam. Non enim ut auferam accipio, sed ut augeam et tuto custodiam et tibi ad illud usque tempus asservem, quo nullus erit, qui fœnori det, nec qui misericordia moveatur. Quid immanius est nobis, qui post tot promissiones, ne quidem ipsi mutuo dare volumus? Ideo deserti, nudi et pauperes ad ipsum migramus, ea quæ nobis concredita sunt non habentes, quia non illa apud eum, qui accuratius omnibus servat, deposuimus. Ideoque extremas dabimus pœnas. Quid enim accusati dicere poterimus pro pernicie vitanda? Quam defensionem afferre, quam purgationem? Cur enim non dedisti? diffidis te rursus eas accepturum? Qui id ratione constare possit? qui enim dat ei, qui non dedit, quanto magis dabit cum acceperit? Verum carum te aspectus delectat? Ergo multo magis ideo largire, ut illic magis delecteris, cum nemo illas auferre poterit; cum contra, si nunc retineas, innumera passurus sis mala. Nam velut canis diabolus in divites insilit, ac si cibum aut placentam velit de manu puelli abripere. Demus itaque illa patri. Quod si id viderit diabolus, statim aufugiet: illo autem recedente, tunc tibi pater illa omnia tuto dabit, cum non poterit ille turbas dare in futuro sæculo. Nunc vero a puerulis, quibus catelli infesti sunt, nihil differunt divites, omnibus circa illos latrantibus, discerpentibus, trahentibus, non hominibus tantum, sed etiam affectibus, gula, ebrietate, adulatione, lascivia omni. Jam si quid mutuo dare velimus, diligenter exploramus eos, qui multum dare parati et grati animi sint. Hic vero secus facimus: Deo namque relicto liberalissimo, qui non centesimam (*a*), sed centuplum dat, eos requirimus, qui ne sortem quidem reddant.

8. Quid enim nobis reddet venter, qui maximam absumit partem? Stercus ac corruptionem. Quid vana gloria? Invidiam et livorem. Quid parcimonia? Curam et sollicitudinem. Quid lascivia? Gehennam et vermem venenatum. Hi sunt divitum debitores, qui de ipsa sorte hæc nobis fœnora solvent, præsentia damna et futura mala. Hisne, quæso, fœnori dabimus, tantum supplicium relaturis, et Christo non credemus, qui cælum offert et immortalem vitam, arcana illa bona? et quam habebimus defensionem? Cur enim non das reddituro et plurima reddituro? Fortasse quia post multum temporis redditurus est? Atqui et in hac quoque vita dat; mentiri enim nequit ille qui dicit: *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Viden' liberalitatem ingentem? Illa, inquit, tibi asserventur, nec minuentur; hæc vero præsentia quasi additamentum adjicio. Ad hæc diuturnitas exspectationis auget tibi divitias; nam crescit fœnus. Apud fœneratores enim id fieri videmus, qui libentius illis commodant, qui post diuturnum tempus soluturi sunt. Nam qui statim sortem reddit, fœnoris cursum intercipit: qui vero diuturnius retinet, quæstum majorem efficit. Itane apud homines moram non ægre ferimus, sed majorem fieri curamus, et apud Deum ita pusillanimes erimus, ut ideo segnes simus et tergiversemur; etsi, ut dixi, et hic det ea, qua dixi, de causa et aliud quiddam majus præparans in cælo totum recondat? Magnitudo quippe doni, et pulchritudo ejus, vitæ præsentis vilitatem longe superat. Non enim fieri potest, ut in mortali et fluxo corpore immarcescibiles illæ coronæ accipiantur, neque in hac præsenti et tumultu plena vita, mutationibusque plurimis obnoxia, immota illa stabilisque sors obtineri potest. Jam vero si quis tibi in aliena terra degenti, ubi nullos haberes famulos, neque posses in patriam quid transferre, fœnora dare polliceretur, obnixe precareris, ne id tibi in peregrina terra, sed domi reverso numeraret; bona vero illa spiritualia et arcana hic vis recipere? et quanta isthæc amentia? Nam si hic accipis, mortalia prorsus accipis; si vero tempus illud exspectes, incorruptibilia et non fluxa dabit tibi: si hic accipias, plumbum accepisti; si illic, aurum probatum. Verum neque præsentibus bonis te privavit. Post illam enim promissionem, aliam addidit sic dicens: Quisquis cælestia amat, centuplum recipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit (*Matth.* 19. 29).

Non doni magnitudo, sed animus spectatur.—Si vero centuplum non accipimus, nos in causa sumus, qui non mutuo damus ei, qui tantum dare potest: quotquot enim dederunt, tot tantaque receperunt, licet pauca dederint. Quid enim magni, quæso, dedit Petrus? nonne rete scissum, et calamum et hamum? Sed tamen Deus ipsi universi orbis domos aperuit, terram et mare expandit et omnes illum ad sua evocabant; imo sua vendentes ad illius pedes afferebant, non ad manus conjicientes (neque enim audebant), tantum illi cum munificentia honorem tribuentes. Sed ille Petrus erat, inquies. Et quid hoc, o homo? Neque enim Petro tantum hæc pollicitus est; neque dixit, Tu vero, Petre, centuplum recipies solus, sed, *Quicumque reliquerit domum, vel fratres, centuplum recipiet.* Neque enim personarum differentiam ille novit, sed rerum merita. At me, inquies, liberorum chorus circumsistit, cupioque illos divites relinquere. Cur ergo illos pauperes reddis? Si enim illis omnia reliqueris, non tutæ custodiæ tua omnia committis; si vero Deum constituas ipsorum coheredem et curatorem, infinitos illis thesauros relinquis. Sicut enim cum nos ipsos ulciscimur, Deus nos non defendit; cum vero nos ipsi committimus, plus quam exspecta-

(*a*) Centesima, ut alibi diximus, usuræ genus erat, quo singulis mensibus centesima pars sortis solvebatur.

πολλῆς αὐτὰ ἀποκαταστήσω τῆς περιουσίας. Οὐ γὰρ ἵνα ἀφέλωμαι λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλείονα ποιήσω, ἵνα ἀκριβέστερον φυλάξω, ἵνα κατ' ἐκεῖνόν σοι αὐτὰ τηρήσω τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδεὶς ὁ δανείζων οὐδὲ ὁ ἐλεῶν ἐστι. Τί οὖν γένοιτ' ἂν ἡμῶν ὠμότερον μετὰ τοιαύτας ὑποσχέσεις μὴ ἀνεχομένων αὐτῷ δανείζειν; Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο ἔρημοι καὶ γυμνοὶ καὶ πένητες πρὸς αὐτὸν ἀπερχόμεθα, τὰ πιστευθέντα οὐκ ἔχοντες, ὅτι μὴ τῷ πάντων αὐτὰ ἀκριβέστερον φυλάττοντι παρακατατιθέμεθα. Διὸ καὶ τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Τί γὰρ καὶ ἐγκαλούμενοι δυνησόμεθα εἰπεῖν ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας ἑαυτῶν; ποίαν πρόφασιν προβαλέσθαι; τίνα ἀπολογίαν; Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐκ ἔδωκας; ἀπιστεῖς, ὅτι λήψῃ πάλιν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδωκότι δοὺς, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Ἀλλὰ τέρπει σε αὐτῶν ἡ ὄψις; Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον διὰ τοῦτο δὸς, ἵνα ἐκεῖσε τέρψῃ μειζόνως, ὅτε οὐδεὶς αὐτὰ ἀφαιρήσεται· ὡς νῦν γε κατέχων καὶ μυρία πείσῃ δεινά. Καθάπερ γὰρ κύων, οὕτως ἐνάλλεται τοῖς πλουτοῦσιν ὁ διάβολος, ὥσπερ ψωμὸν ἢ πλακοῦντα παιδίου κατέχοντος ἀποσπάσαι θέλων. Δῶμεν τοίνυν αὐτὰ τῷ Πατρί. Κἂν ἴδῃ τοῦτο ὁ διάβολος γενόμενον, ἀναχωρήσει πάντως· ἀναχωρήσαντος δὲ ἐκείνου, τότε σοὶ μετὰ ἀσφαλείας αὐτὰ ὁ πατὴρ δώσει πάντα, ὅταν μὴ δύνηται ἐνοχλεῖν ἐκεῖνος κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ὡς νῦν γε τῶν μικρῶν παιδίων τῶν ὑπὸ κυνιδίων ἐνοχλουμένων οὐδὲν διαφέρουσιν οἱ πλουτοῦντες, πάντων ὑλακτούντων περὶ αὐτοὺς, σπαραττόντων, ἑλκόντων οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παθῶν ἀνελευθέρων, γαστριμαργίας, μέθης, κολακείας, ἀσελγείας ἁπάσης. Κἂν μὲν δανείζειν δέῃ, τοὺς πολὺ διδόντας περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνώμονας περισκοποῦμεν· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν· τὸν μὲν εὐγνωμονοῦντα Θεὸν καὶ οὐχὶ ἑκατοστὴν, ἀλλὰ ἑκατονταπλασίονα παρέχοντα ἀφίεμεν, τοὺς δὲ οὐκ ἀποδώσοντας ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τούτους ἐπιζητοῦμεν.

η'. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ γαστὴρ ἀποδώσει τὰ πλείονα καταναλίσκουσα; Κόπρον καὶ φθοράν. Τί δὲ ἡ κενοδοξία; Φθόνον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδωλία; Φροντίδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀσέλγεια; Γέενναν καὶ σκώληκα ἰοβόλον. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτούντων οἱ χρεῶσται, τούτους τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους καταβάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κακὰ καὶ τὰ προσδοκώμενα δεινά. Τούτοις οὖν, εἰπέ μοι, δανείσομεν ἐπὶ τοσαύτῃ κολάσει, καὶ οὐ πιστεύσομεν αὐτὰ τῷ Χριστῷ τῷ τὸν οὐρανὸν προτείνοντι, τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, τὰ ἀπόρρητα ἀγαθά; καὶ ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν; Τίνος γὰρ [494] ἕνεκεν οὐ δίδως τῷ καὶ δώσοντι πάντως, καὶ πλείονα δώσοντι; Τάχα, ὅτι διὰ πολλοῦ δίδωσι χρόνου; Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα δίδωσιν· ἀψευδὴς γάρ ἐστιν ὁ λέγων, *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Εἶδες φιλοτιμίας ὑπερβολήν; Ἐκεῖνά σοι, φησὶ, τετήρηνται καὶ οὐ μειοῦνται, ταῦτα δὲ τὰ ἐνταῦθα ἐν τάξει προσθήκης καὶ περιουσίας δίδωμι. Χωρὶς δὲ τούτων καὶ τὸ διὰ μακροῦ λαβεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σοι τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλείων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν δανειζομένων τοῦτο ὁρῶμεν τοὺς δανειστὰς ποιοῦντας, προθυμότερον τοῖς μετὰ πολὺν καταβάλλουσι χρόνον δανείζοντας. Ὁ μὲν γὰρ εὐθέως τὸ πᾶν ἀποδοὺς ἐνέκοψε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ πλείονα κατασχὼν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν πλείω πεποίηκεν. Εἶτα ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνομεν τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ καὶ σοφιζόμεθα αὐτὴν πλείω γενέσθαι, ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροψύχως διακείσόμεθα, ὡς διὰ τοῦτο ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι; καίτοι γε, ὅπερ ἔφην, καὶ ἐνταῦθα δίδωσι, καὶ μετὰ τῆς εἰρημένης αἰτίας καὶ ἕτερόν τι μεῖζον οἰκονομῶν ἐκεῖ ταμιεύεται τὸ πᾶν. Τὸ γὰρ μέγεθος τῶν διδομένων, καὶ τὸ κάλλος τῆς δωρεᾶς ἐκείνης ὑπερβαίνει τῆς παρούσης ζωῆς τὴν εὐτέλειαν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἐν σώματι φθαρτῷ καὶ ἐπικήρῳ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους δέξασθαι στεφάνους, οὐδὲ ἐν τῇ παρούσῃ διαγωγῇ, καὶ θορυβώδει καὶ ταραχῆς γεμούσῃ καὶ πολλὰς ἐχούσῃ τροπὰς, τὴν ἀκίνητον ἐκείνην καὶ ἀτάραχτον [a] λῆξιν καταλαβεῖν. Σὺ δὲ, εἰ μέν τίς σοι χρυσίον ὀφείλων ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντι γῇ, καὶ οὔτε οἰκέτας ἔχοντι, οὔτε δυναμένῳ εἰς τὴν οἰκίαν μετακομίσαι, δώσειν ἐπηγγέλλετο τὸ δάνεισμα, μυρία ἂν παρεκάλεσας, ὥστε μὴ ἐπὶ τῆς ξένης, ἀλλ' οἴκοι μᾶλλον αὐτὰ καταβαλεῖν· τὰ δὲ πνευματικὰ ἐκεῖνα καὶ ἀπόρρητα ἐνταῦθα ἀξιοῖς λαβεῖν; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Ἂν μὲν γὰρ ἐνταῦθα λάβῃς, φθαρτὰ λήψῃ πάντως· ἂν δὲ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀναμείνῃς, ἄφθαρτα ἀποδώσει σοι καὶ ἀκήρατα· ἂν ἐνταῦθα λάβῃς, μόλιβδον ἔλαβες· ἂν δὲ ἐκεῖ, χρυσὸν δόκιμον. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἐνταῦθά σε ἀπεστέρησε. Μετὰ γὰρ ἐκείνης τῆς ὑποσχέσεως καὶ ἑτέραν τέθεικεν οὕτω λέγων, ὅτι Πᾶς ὁ τῶν ἐκεῖ πραγμάτων ἐρῶν, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.

Εἰ δὲ οὐ λαμβάνομεν ἑκατονταπλασίονα, ἡμεῖς αἴτιοι μὴ δανείζοντες τῷ δυναμένῳ τοσοῦτον δοῦναι· ἐπεὶ οἵ τε δόντες ἅπαντες τοσαῦτα ἔλαβον, καίτοι γε ὀλίγα δόντες. Τί γὰρ μέγα ἔδωκεν ὁ Πέτρος, εἰπέ μοι; οὐχὶ δίκτυον διεῤῥωγὸς καὶ κάλαμον καὶ ἄγκιστρον μόνον; Ἀλλ' ὅμως αὐτῷ τὰς οἰκίας τῆς οἰκουμένης ἀνέῳξεν ὁ Θεὸς, καὶ γῆν καὶ θάλατταν ἥπλωσε, καὶ πάντες αὐτὸν εἰς τὰ αὐτῶν ἐκάλουν· μᾶλλον δὲ τὰ αὐτῶν πωλοῦντες πρὸς τοὺς ἐκείνου ἔφερον πόδας, οὐδὲ εἰς χεῖρας ἐμβάλλοντες (οὐ γὰρ ἐτόλμων), τοσαύτην μετὰ τῆς δαψιλείας καὶ τὴν τιμὴν αὐτῷ ἀπονέμοντες. Ἀλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησί. Καὶ τί τοῦτο, ἄνθρωπε; οὐδὲ γὰρ Πέτρῳ ἐπηγγείλατο ταῦτα μόνον, οὐδὲ εἶπε, Σὺ δὲ, ὦ Πέτρε, ἑκατονταπλασίονα λήψῃ μόνος, [495] ἀλλὰ, *Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν ἢ ἀδελφοὺς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται.* Οὐδὲ γὰρ προσώπων οἶδε διαφορὰν, ἀλλὰ πραγμάτων κατορθώματα. Ἀλλὰ παιδίων με χορὸς περιέστηκε, φησὶ, καὶ ἐπιθυμῶ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλιπεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν πένητας αὐτοὺς ποιοῦμεν; Ἂν μὲν γὰρ αὐτοῖς τὰ πάντα ἀφῇς, πάλιν ἐπισφαλεῖ φυλακῇ τὰ σὰ πάντα ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκληρονόμον καὶ ἐπίτροπον, θησαυροὺς μυρίους κατέλιπες. Ὥσπερ γὰρ ὅταν ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν, ὁ Θεὸς ἡμῖν οὐκ ἀμύνει, ὅταν δὲ αὐτῷ παραχωρῶμεν, πλεῖον ἢ προσδοκῶμεν γίνεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ἂν ἡμεῖς αὐτὰ μεριμνῶμεν, ἐκεῖνος ἀποστήσεται τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας· ἂν δὲ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψωμεν [b], καὶ αὐτὰ καὶ τοὺς παῖδας ἐν πάσῃ καταστήσει τῇ ἀσφαλείᾳ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο γίνεται; καὶ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Ἂν μὲν γὰρ μηδένα παρακαλέσῃς τῶν προσηκόντων τελευτῶν ἐπὶ τὴν τῶν παίδων πρόνοιαν, αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ πολλάκις καὶ ὁ σφόδρα βουλόμενος αὐτομάτως ἐπιπηδῆσαι τούτῳ· ἂν δὲ ῥίψῃς ἐπ' αὐτὸν τὴν φροντίδα, ἅτε τιμηθεὶς μεγίστῃ τιμῇ, μεγίστην καὶ αὐτὸς ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν.

[a] Morel. perperam, καὶ ἀτάραχτον ἐκείνην καὶ ἀτάραχον.
[b] Morel., τὸ πλέον ἐπιῤῥίψωμεν.

θ'. Εἰ τοίνυν βούλει καταλιπεῖν πλοῦτον τοῖς παιδίοις σου πολὺν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ, μηδὲν σοῦ ποιήσαντος, καὶ ψυχὴν δοὺς καὶ σῶμα διαπλάσας καὶ ζωὴν χαρισάμενος, ὅταν ἴδῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, καὶ τὰ ἐκείνων αὐτῷ διανέμοντα μετ' ἐκείνων, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἠλίας ὀλίγῳ τραφεὶς ἀλεύρῳ, ἐπειδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παιδίων αὐτὸν προτιμήσασαν, ἅλωνας καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας ἔδειξεν· ἐννόησον ὁ τοῦ Ἠλία Δεσπότης πόσην ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως πλουσίους καταλίπωμεν τοὺς παῖδας, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἂν μὲν γὰρ τῷ πλούτῳ θαῤῥῶσιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσκιάσαι τὴν τῶν τρόπων κακίαν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκεῖθεν παραμυθίας ὄντας ἐρήμους, πάντα ἐργάσονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῇ πενίᾳ τὴν παραμυθίαν εὑρέσθαι. Μὴ τοίνυν καταλίπῃς πλοῦτον, ἵνα καταλίπῃς ἀρετήν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀλογίας ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν κυρίους αὐτοὺς ἁπάντων τῶν ὄντων, τελευτήσαντας δὲ πολλὴν τῇ τῆς νεότητος εὐκολίᾳ παρέχειν τὴν ἄδειαν. Καίτοι γε ζῶντες μὲν δυνησόμεθα καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, καὶ κακῶς τοῖς οὖσι κεχρημένους σωφρονίζειν καὶ χαλινοῦν· τελευτήσαντες δὲ ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἐρημίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου παράσχωμεν ἐξουσίαν, εἰς μυρίους ὠθήσομεν κρημνοὺς τοὺς ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους ἐκείνους, πῦρ ἐπεμβάλλοντες πυρὶ, καὶ ἔλαιον ἐπιστάζοντες καμίνῳ χαλεπῇ. Ὥστε, εἰ βούλει μετὰ ἀσφαλείας καταλιπεῖν πλουσίους, κατάλιπε τὸν Θεὸν ὀφειλέτην αὐτοῖς, καὶ αὐτῷ ἐγχείρισον τὸ γραμματεῖον αὐτῶν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἂν λάβωσιν, οὐδὲ ὅτῳ δώσουσιν ἴσασιν, ἀλλὰ [496] πολλοῖς περιτεύξονται καὶ συκοφάνταις καὶ ἀγνώμοσιν· ἂν δὲ σὺ προλαβὼν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανείσῃς, ἄσυλος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἔσται τῆς εὐκολίας ἡ ἀπόδοσις. Καὶ γαρ χάριν ἔχει καὶ ὃ ὀφείλει καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς δανειστὰς τοὺς αὐτοῦ καὶ τῶν οὐ δεδανεικότων ἥδιον ὁρᾷ, καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τούτους μάλιστα φιλεῖ. Ὥστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν διηνεκῶς, πολλῶν αὐτὸν κατάστησον χρεώστην. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστὴς ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Χριστὸς εὐφραίνεται δανειστὰς ἔχων· καὶ οἷς μὲν μηδὲν ὀφείλει, τούτους καὶ ἀποφεύγει, οἷς δὲ ὀφείλει, τούτοις καὶ ἐπιτρέχει. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε αὐτὸν χρεώστην ἔχειν· ὁ γὰρ καιρὸς οὗτός ἐστιν ὁ τῶν δανεισμάτων, καὶ νῦν ἐν χρείᾳ καθέστηκεν. Ἂν τοίνυν μὴ δῷς αὐτῷ νῦν, οὐ δεήσεταί σου μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Ἐνταῦθα γὰρ διψῇ, ἐνταῦθα πεινᾷ· διψῇ δὲ, ἐπειδὴ τὴν σὴν διψῇ σωτηρίαν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ προσαιτεῖ, διὰ τοῦτο καὶ γυμνὸς περιέρχεται, πραγματευόμενός σοι ζωὴν ἀθάνατον. Μὴ τοίνυν αὐτὸν περιίδῃς· οὐ γὰρ τραφῆναι βούλεται, ἀλλὰ θρέψαι, οὐκ ἐνδυθῆναι, ἀλλ' ἐνδῦσαι καὶ τὸ ἱμάτιον ἐκεῖνό σοι κατασκευάσαι τὸ χρυσοῦν, τὴν στολὴν τὴν βασιλικήν. Οὐχ ὁρᾷς καὶ τῶν ἰατρῶν τοὺς κηδεμονικωτέρους, ὅταν τοὺς κάμνοντας λούωσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ λούονται, καίτοι μὴ δεόμενοι [a]; Οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ σὲ τὸν κάμνοντα πάντα ποιεῖ. Διὰ τοῦτό σε οὐδὲ μετὰ βίας ἀπαιτεῖ, ἵνα πολλήν σοι δῷ τὴν ἀμοιβήν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ χρείαν ἔχων ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὴν σὴν διορθούμενος χρείαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν εὐτελεῖ σχήματί σοι προσέρχεται, καὶ τὴν δεξιὰν ἐκτείνων· κἂν ὀβολὸν δῷς, οὐκ ἀποστρέφεται, κἂν ἀτιμάσῃς, οὐκ ἀφίσταται, ἀλλὰ πάλιν σοι πρόσεισιν· ἐρᾷ γὰρ σφόδρα, ἐρᾷ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Καταφρονήσωμεν τοίνυν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα καὶ αὐτῶν ἐπιτύχωμεν τῶν χρημάτων. Ἂν μὲν γὰρ αὐτὰ φυλάσσωμεν ἐνταῦθα, ἀπολοῦμεν αὐτὰ πάντως καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ· ἂν δὲ διανείμωμεν αὐτὰ μετὰ δαψιλείας πολλῆς, ἐν ἑκατέρᾳ τῇ ζωῇ πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς εὐπορίας. Ὁ τοίνυν βουλόμενος γενέσθαι πλούσιος, γενέσθω πένης, ἵνα γένηται πλούσιος· ἀναλισκέτω, ἵνα συλλέξῃ· σκορπιζέτω, ἵνα συναγάγῃ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὸν σπείροντα σκόπει, καὶ λογίζου ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος δυνήσεται ἑτέρως πλείω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ ὄντα σκορπίσῃ καὶ τὰ ἕτοιμα πρόηται. Σπείρωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, καὶ γεωργήσωμεν τὸν οὐρανὸν, ἵνα μετὰ πολλῆς ἀμήσωμεν τῆς δαψιλείας, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo mss., λούωσι καὶ αὐτοὺς μηδὲν δεομένους καὶ λουομένους.

[497] ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὑρηκέναι κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.

α'. Εἰπὼν, ὅτι ὑπόδικος ἐγένετο ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι πάντες ἥμαρτον, καὶ ὅτι οὐκ ἔνι σωθῆναι ἑτέρως, ἀλλ' ἢ διὰ πίστεως, σπουδάζει δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ αἰσχύνης ἡ σωτηρία αὕτη, ἀλλὰ καὶ δόξης λαμπρᾶς αἰτία, καὶ μείζονος τῆς διὰ τῶν ἔργων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετ' αἰσχύνης σώζεσθαι εἶχέ τινα καὶ ἀθυμίαν, καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν λοιπόν· καίτοι γε καὶ ἤδη αὐτὸ ᾐνίξατο, οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην καλέσας· *Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται*· ὁ γὰρ οὕτω σωζόμενος, ὡς δίκαιος μετὰ παῤῥησίας σώζεται. Καὶ οὐ δικαιοσύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔνδειξιν Θεοῦ· Θεὸς δὲ ἐν τοῖς ἐνδόξοις ἐνδείκνυται καὶ λαμπροῖς καὶ μεγάλοις. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν προκειμένων αὐτὸ κατασκευάζει, κατὰ ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖν εἴωθε σαφηνείας τε ἕνεκεν καὶ τοῦ θαῤῥεῖν τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω οὕτω πεποίηκε, *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου;* λέγων· καὶ, *Τί οὖν προκατεχόμεθα περισσόν;* καὶ πάλιν, *Ποῦ ἡ καύχησις; ἐξεκλείσθη*· καὶ ἐνταῦθα, *Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν;* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔστρεφον Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁ πατριάρχης καὶ τῷ Θεῷ φίλος περιτομὴν ἐδέξατο πρῶτος, βούλεται δεῖξαι, ὅτι καὶ ἐκεῖνος ἐκ πίστεως ἐδικαιώθη· ὅπερ ἦν περιουσία νίκης πολλῆς. Τὸ μὲν γὰρ ἔργα μὴ ἔχοντα ἐκ πίστεως δικαιωθῆναί τινα, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ κομῶντα ἐν κατορθώμασι μὴ ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως γενέσθαι δίκαιον, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστὸν καὶ μάλιστα τῆς πίστεως τὴν ἰσχὺν ἐμφαῖνον. Διὸ δὴ τοὺς ἄλλους παρα-

bamus accipimus : sic et in pecuniis accidit : si nos illas curemus, desinet ipse illarum curam habere ; si in illum totas conjiciamus, et ipsas et filios in omni securitate constituet. Ecquid miraris, si id in Deo usu veniat, cum apud homines idipsum videas? Nam si moriens propinquorum neminem liberorum curatorem advoces ; pudore et verecundia plerumque detinetur is, qui admodum cupit in tutelam illam involare : sin autem in illum curam hujusmodi rejeceris, utpote maximo cultus honore, maximam et ipse reddet vicem.

9. *Qualis hæreditas filiis relinquenda. Divitiarum quis usus bonus.* — Si vis ergo liberis divitias multas relinquere, Dei providentiam illis relinquito. Qui enim, nihil te agente, animam tibi dedit et corpus efformavit, vitamque largitus est ; cum videbit te tantam liberalitatem exhibere, et bona cum filiis ipsi tradere : annon illis divitias omnes aperiet? Si enim Helias modica farina nutritus, quia vidit mulierem illam ipsum filiis suis prætulisse, areas et torcularia in domuncula viduæ exhibuit ; cogita quantam tibi Heliæ Dominus benevolentiam exhibiturus est. Ne igitur illud spectemus, quo pacto filios divites relinquemus, sed quomodo virtute præditos. Nam si illi in divitiis confidant, nihil aliud curabunt, utpote qui morum improbitatem sub pecuniarum copia quasi sub umbra tegere possint : si autem viderint se opum solatio destitutos, nihil non agent, ut ex virtute multam sibi in paupertate consolationem pariant. Ne igitur opes illis relinquas, ut relinquas virtutem. Nam extremæ dementiæ fuerit dum vivimus nullum ipsis tradere facultatum omnium dominium, et post mortem nostram juventuti multam parare licentiam. Atqui, dum vivimus, possumus ab illis rationes repetere, et male facultatibus usos emendare frenareque ; post mortem vero, si illi, nobis vita functis, juventuti divitias reliquerimus, in sexcenta præcipitia miseros impellimus, ignem in ignem conjicientes, et in caminum ardentem oleum infundentes. Itaque si vis illos sine periculo divites relinquere, relinque ipsis debitorem Deum, ipsique trade chirographum. Illi namque si pecunias accipiant, cui tradant nescient, et in multos incident sycophantas atque ingratos : si vero tu prævertens illa Deo mutuo dederis, tutus manebit thesaurus, ac multa cum facilitate reddetur. Etenim gratiam nobis habet Deus, cum debitum reddit, ac fœneratores suos libentius quam eos, qui non fœnerati sunt, videt, eosque maxime diligit, quibus maxime debet. Itaque si vis illum perpetuo amicum habere, multorum illum debitorem constitue. Neque enim ita gaudet fœnerator, qui debitores habet, ut lætatur Christus de fœneratoribus suis : ab illis aufugit, quibus nihil debet ; ad illos accurrit, quorum debitor est. Nihil ergo non agamus, ut illum habeamus debitorem : hoc enim tempus, fœnorum tempus est, et nunc illa in usu sunt. Si ergo nunc illi non dederis, post tuum ex hac vita exitum te opus non habebit. Hic enim sitit, hic esurit ; sitit salutem tuam ; ideoque mendicat, ideo nudus circuit, ut tibi vitam immortalem negotietur. Ne itaque illum despicias : non enim ali vult, sed alere ; non indui, sed induere, et aureum illud vestimentum tibi parare, stolam regiam. Non vides medicorum studiosiores, cum ægrotos lavant, et ipsos quoque lavari, etsi lotione non egeant? Sic et ipse propter te laborantem nihil non agit. Ideo a te nulla cum violentia exigit, ut tibi copiosius retribuat ; ut discas illum non opus habentem postulare, sed ut necessitati tuæ provideat. Ideo vili in habitu te adit, et dexteram extendit : si obolum des, non aversatur ; si contemnas, non abscedit, sed rursus se admovet : amat enim valde, amat certe salutem nostram. Pecunias ergo contemnamus, ut ne a Christo contemnamur : pecunias contemnamus, ut et ipsas pecunias assequamur. Nam si illas hic servemus, illas omnino et hic et illic perdimus ; si distribuamus liberaliter, in utraque vita multa fruemur opulentia. Qui vult ergo dives fieri, sit pauper, ut fiat dives ; expendat, ut colligat ; spargat, ut congreget. Si autem hæc nova et inexspectata sunt ; sementem respice, et tecum reputa, non posse illum alio modo plura colligere nisi quæ habet spargat, et quæ parata habet effundat. Seramus itaque et nos, et cælum ut agrum colamus, ut cum multa copia metamus et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Cap. 4. v. 1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem?* 2. *Nam si Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.*

1. Postquam dixerat, quod mundus obnoxius factus sit Deo, quod omnes peccaverint, et quod non possit salus obtineri aliunde, quam per fidem ; probare studet salutem illam non dedecoris, sed gloriæ causam esse, et majoris ea, quæ per opera acquiritur. Quia enim cum dedecore quopiam salutem consequi aliquam affert tristitiam, hanc quoque deinceps suspicionem tollit ; quamquam et hoc jam subindicavit, cum illam vocavit, non salutem modo, sed et justitiam : *Justitia enim Dei*, inquit, *in ipso revelatur* (*Rom.* 1. 17). Qui enim ita servatur, ut justus cum fiducia salvus est. Nec justitiam solum dicit, sed et ostensionem Dei : Deus enim in gloriosis ostenditur, in splendidis et magnis. Cæterum etiam ex propositis hoc probat, per interrogationem disserere pergens ; uti semper solet facere tum perspicuitatis causa, tum quod dictis confidat. Nam ita fecit et supra, dicens : *Quid igitur amplius habet Judæus?* et, *Quid igitur amplius habemus?* ac rursum, *Ubi gloriatio? Exclusa est ;* et hic, *Quid igitur dicemus Abraham pa-*

trem nostrum? Quia enim Judæi hoc sus deque versabant, quod patriarcha et Dei amicus circumcisionem prius accepisset, vult ostendere ipsum quoque ex fide justificatum esse : quod magnæ victoriæ exuberantia erat. Quod enim aliquis sine operibus ex fide justificetur, non absimile vero est : quod vero in recte factis eximius, non hinc, sed ex fide fiat justus, illud mirabile est, et fidei vim demonstrat. Quare aliis prætermissis omnibus, in hunc sermonem convertit, patrem vero illum secundum carnem vocavit, ejiciens illos ex germana ejus cognatione, et viam parans gentibus ad propinquitatem cum illo habendam. Deinde ait : *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.* Cum dixisset igitur, quod Deus circumcisionem ex fide justificet, et præputium item per fidem, et cum illud in præmissis sufficienter probasset; per ipsum quoque Abraham melius illud demonstrat, quam promiserat, et quamdam efficit pugnam inter fidem et opera, totumque certamen circa ipsum justum statuit; nec sine causa. Ideo etiam magnopere honorat illum, progenitorem vocans, necessitatemque illis imponens ut in omnibus ipsi obtemperent. Ne mihi, ait, Judæum dixeris, neve hunc vel illum in medium adducas : ego enim ad ipsum fastigium, et unde initium accepit ipsa circumcisio, ascendo. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est*, inquit, *habet gloriam, sed non apud Deum.* Obscurum est dictum illud; ideoque necessarium est ipsum clarius reddere. Duæ enim sunt gloriationes, alia ab operibus, alia a fide. Cum dicit ergo, *Si ex operibus justificatus est, habet gloriam*, sive gloriationem, *sed non apud Deum*, ostendit illum etiam a fide posse gloriationem habere, et multo majorem. Magna enim Pauli vis in hoc maxime ostenditur, quod in contrariam partem rem propositam verterit, ita ut quod salus illa per opera habet, ut glorietur et fidenter agat, id longe magis fidem habere ostendat. Nam qui in operibus gloriatur, labores suos proferre potest; qui autem sibi gratulatur, quod Deo credat, multo majorem gloriandi ansam ostendit, utpote qui Dominum glorificet et magnificet. Quæ enim non dictavit rerum visibilium natura, a fide in Deum accipiens, sinceram etiam erga eum caritatem exhibuit, et splendidam ejus potentiam prædicavit. Illud vero generosissimi est animi, philosophicæ sententiæ, mentisque sublimis. Nam non furari, non occidere, vulgarium hominum est; credere vero quod impossibilia possit Deus, magno admodum animo eget, et erga ipsum optime affecto : etenim germanæ caritatis hoc signum est. Deum certe colit qui præcepta implet; multoque magis hic, qui per fidem philosophatur. Ille quidem ipsi obedivit; hic vero convenientem de illo opinionem accepit, et magis quam per operum ostensionem ipsum glorificavit et admiratus est. Illa ergo gloriatio recte operantis est; hæc vero Deum glorificat, totaque ipsius est. Gloriatur enim, quod magna de illo concipiat, quod in illius gloriam transit. Ideo ait illum habere gloriationem in Deo : non hac vero solum, sed et alia de causa. Gloriatur enim rursum fidelis, non modo quod Deum sincere amet, sed quod magno ejus honore et amore fruatur. Sicut enim ipse illum amavit, magna de illo imaginatus (hoc enim amoris argumentum est) : sic et Deus illum amavit sexcentis peccatis obnoxium, nec modo a supplicio liberavit, sed etiam justum effecit. Habet igitur gloriandi causam, utpote qui magna dilectione dignatus sit. 3. *Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* 4. *Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum meritum.* Ergo, inquies, hoc majus est? Nequaquam : nam et credenti imputatur; non imputaretur autem, nisi ipse aliquid attulisset.

2. Itaque hic etiam debitorem habet Deum, nec vulgarium rerum debitorem, sed magnarum et sublimium. Postquam enim ostendit illius animi sublimitatem et spiritualem mentem, non simpliciter dixit, Credenti, sed, 5. *Credenti in eum qui justificat impium.* Imputatur fides ipsius in justitiam. Cogita enim quantum hoc sit, credere et certiorem fieri, quod possit Deus eum, qui in impietate vixerit, repente non a supplicio tantum liberare, sed etiam justum facere, et immortalibus illis dignari honoribus. Ne itaque putes hunc minorem esse, quoniam illi non secundum gratiam imputatur. Hoc enim ipsum facit ut fidelis sit splendidus, quod tanta fruatur gratia, quod tantam exhibeat fidem. Et vide majorem quoque retributionem. Illi enim merces datur, huic vero justitia : multo autem major est justitia mercede : multas quippe complectitur justitia mercedes. Cum ergo ex Abrahamo hoc ostendisset, Davidem deinde inducit dictis adstipulantem. Quid ergo dicit David, et quem beatum prædicat? eumne qui in operibus gloriatur, an eum qui gratiam accepit, ac qui remissionem et donum sortitus est? Beatitudinem cum dico, culmen bonorum omnium dico. Sicut enim mercede major est justitia, sic justitia major est beatitudo. Cum ostendisset ergo justitiam majorem esse, non quod Abraham illam acceperit tantum, sed etiam a ratiociniis (*Habet enim gloriationem*, inquit, *sed non apud Deum*); alio etiam modo illam honorabiliorem demonstrat, Davidem adducens ipsi suffragantem : Nam hic, inquit, cum qui ita justificatus est beatum prædicat his verbis : 7. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates* (*Psal.* 31. 1). Ac videtur quidem non congruens testimonium proferre : neque enim dixit, Beati quorum fides in justitiam reputata est : id quod ille prudens facit, non ignorans, ut majorem ostendat hyperbolen. Si enim beatus est hic, qui remissionem accepit per gratiam; multo magis qui justificatus est, qui fidem exhibuit. Ubi autem beatificatio est, dedecus omne sublatum est, et magna est gloria : nam beatificatio augmentum est et mercedis et gloriæ. Quapropter id, in quo ille præstat, non scripto exprimit cum dicit : *Ei enim, qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam*; illud vero, in quo fidelis præcellit, ex scripto testimonio probat dicens : *Sicut dixit David : Beati, quo-*

δραμὼν πάντας, ἐπὶ τοῦτον ἀνάγει τὸν λόγον. Πατέρα δὲ αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκάλεσεν, ἐκβάλλων αὐτοὺς τῆς πρὸς αὐτὸν γνησίας συγγενείας, καὶ προοδοποιῶν τοῖς ἔθνεσι τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστείαν. Εἶτά φησιν· *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Εἰπὼν οὖν, ὅτι δικαιοῖ περιτομὴν ἐκ πίστεως ὁ Θεὸς, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ κατασκευάσας αὐτὸ ἱκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ διὰ τοῦ Ἀβραὰμ μειζόνως αὐτὸ δείκνυσιν ἢ ἐπηγγείλατο, καὶ ποιεῖ τὴν μάχην τῇ πίστει πρὸς τὰ ἔργα, καὶ τὸν ἀγῶνα ὅλον περὶ τὸν δίκαιον ἵστησι· καὶ οὐχ ἁπλῶς. Διὸ καὶ σφόδρα σεμνύνει προπάτορα καλῶν, καὶ ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτιθεὶς τοῦ πείθεσθαι ἐν πᾶσιν αὐτῷ. Μὴ γάρ μοι τὸν Ἰουδαῖον εἴπῃς, φησὶ, μηδὲ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα ἀγάγῃς εἰς μέσον· ἐγὼ γὰρ ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἁπάντων, καὶ ὅθεν ἡ περιτομὴ τὴν [498] ἀρχὴν ἔλαβεν, ἄνειμι. *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη,* φησὶν, *ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον. Δύο γάρ ἐστι καυχήματα, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν ἔργων, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως. Εἰπὼν τοίνυν, *Εἰ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεὸν,* ἔδειξεν, ὅτι καὶ ἀπὸ πίστεως δύναιτ' ἂν ἔχειν καύχημα, καὶ πολλῷ μεῖζον. Ἡ γὰρ πολλὴ τοῦ Παύλου δύναμις ἐν τούτῳ μάλιστα δείκνυται, ὅτι εἰς τοὐναντίον περιέτρεψε τὸ προκείμενον, καὶ ὅπερ εἶχεν ἡ διὰ τῶν ἔργων σωτηρία, τὸ καυχᾶσθαι καὶ παῤῥησιάζεσθαι, τοῦτο ἔδειξε πολλῷ πλέον τῆς πίστεως ὄν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἔργοις καυχώμενος, τοὺς οἰκείους ἔχει προβάλλεσθαι πόνους· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ καλλωπιζόμενος, πολλῷ μείζονα καυχήσεως ἀφορμὴν ἐπιδείκνυται, ἅτε δοξάσας καὶ μεγαλύνας τὸν Κύριον. Ἃ γὰρ οὐχ ὑπηγόρευσεν ἡ φύσις τῶν ὁρωμένων, ταῦτα ἀπὸ τῆς πίστεως καταδεξάμενος τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν γνησίαν ἀγάπην τὴν περὶ αὐτὸν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ λαμπρῶς ἀνεκήρυξε. Τοῦτο δὲ γενναιοτάτης ψυχῆς καὶ φιλοσόφου γνώμης καὶ ὑψηλῆς διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κλέψαι μηδὲ φονεῦσαι, καὶ τῶν τυχόντων ἐστί· τὸ δὲ πιστεῦσαι, ὅτι τὰ ἀδύνατα δύναται Θεὸς, μεγαλοφυοῦς τινος δεῖται ψυχῆς, καὶ σφόδρα περὶ αὐτὸν διακειμένης· καὶ γὰρ ἀγάπης γνησίας τοῦτο σημεῖόν ἐστι. Τιμᾷ μὲν γὰρ τὸν Θεὸν καὶ ὁ τὰς ἐντολὰς πληρῶν, πολλῷ δὲ μειζόνως οὗτος ὁ διὰ τῆς πίστεως φιλοσοφῶν· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὑπήκουσεν αὐτῷ, οὗτος δὲ τὴν προσήκουσαν ἔλαβε περὶ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως μειζόνως ἐδόξασε καὶ ἐθαύμασεν. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ καύχημα τοῦ κατορθοῦντός ἐστι, τοῦτο δὲ τὸν Θεὸν δοξάζει, καὶ ὅλον ἐστὶν αὐτοῦ· καυχᾶται γὰρ ἐπὶ τῷ περὶ αὐτοῦ μεγάλα φαντάζεσθαι, ἅπερ εἰς τὴν ἐκείνου διαβαίνει δόξαν. Διὰ τοῦτό φησι, πρὸς τὸν Θεὸν ἔχειν αὐτὸν τὸ καύχημα· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερον. Καυχᾶται γὰρ πάλιν ὁ πιστὸς, οὐχ ὅτι τὸν Θεὸν ἐφίλησε μόνον γνησίως, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλῆς παρ' αὐτοῦ τιμῆς ἀπήλαυσε καὶ ἀγάπης. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς αὐτὸν ἠγάπησε μεγάλα περὶ αὐτοῦ φαντασθείς· τοῦτο γὰρ ἀγάπης δεῖγμα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐφίλησε μυρίοις ὑπεύθυνον ὄντα, οὐχὶ κολάσεως ἀπαλλάξας μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ἐργασάμενος. Ἔχει τοίνυν καυχᾶσθαι ὡς μεγάλης καταξιωθεὶς ἀγάπης. *Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα.* Οὐκοῦν τοῦτο μεῖζον, φησίν; Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ τῷ πιστεύοντι λογίζεται· οὐκ ἂν δὲ ἐλογίσθη, εἰ μὴ καὶ αὐτός τι εἰσήνεγκεν.

β'. Ὥστε καὶ οὗτος ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεὸν, καὶ οὐ τῶν τυχόντων ὀφειλέτην, ἀλλὰ μεγάλων καὶ ὑψηλῶν πραγμάτων. Δεικνὺς γὰρ αὐτοῦ τὴν μεγαλόνοιαν καὶ τὴν πνευματικὴν διάνοιαν, οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Τῷ πιστεύοντι, ἀλλὰ, *Τῷ πιστεύοντι ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ.* Λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. [499] Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ πεισθῆναι καὶ πληροφορηθῆναι, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς τὸν ἐν ἀσεβείᾳ βεβιωκότα τοῦτον ἐξαίφνης οὐχὶ κολάσεως ἐλευθερῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ποιῆσαι, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἀξιῶσαι τιμῶν. Μὴ τοίνυν νομίσῃς τοῦτον ἐλαττοῦσθαι, ἐπειδὴ ἐκείνῳ οὐ κατὰ χάριν λογίζεται. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μάλιστα ποιεῖ τὸν πιστὸν εἶναι λαμπρὸν, τὸ τοσαύτης ἀπολαῦσαι χάριτος, τὸ τοιαύτην πίστιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀντίδοσιν μείζονα. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ μισθὸς δίδοται, τούτῳ δὲ δικαιοσύνη· πολὺ δὲ μείζων μισθοῦ δικαιοσύνη· πολλῶν γάρ ἐστι μισθῶν περιεκτικωτάτη ἀντίδοσις ἡ δικαιοσύνη. Δείξας τοίνυν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ τοῦτο, καὶ τὸν Δαυῒδ ἐπάγει λοιπὸν ψηφιζόμενον τοῖς εἰρημένοις. Τί οὖν φησιν ὁ Δαυῒδ, καὶ τίνα μακαρίζει; τὸν ἐν ἔργοις κομῶντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελαυκότα, τὸν ἀφέσεως[a] καὶ δωρεᾶς τετυχηκότα; Μακαριότητα δὲ ὅταν εἴπω, τὴν κορυφὴν λέγω τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων. Ὥσπερ γὰρ μισθοῦ πλέον ἡ δικαιοσύνη, οὕτω δικαιοσύνης πλέον ὁ μακαρισμός. Δείξας τοίνυν τὴν δικαιοσύνην βελτίω, οὐ τῷ τὸν Ἀβραὰμ αὐτὴν εἰληφέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν (*Ἔχει γὰρ καύχημα,* φησὶν, *ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*)· καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ πάλιν αὐτὴν ἀποφαίνει σεμνοτέραν, τὸν Δαυῒδ εἰσάγων αὐτῇ ψηφιζόμενον· καὶ γὰρ οὗτος, φησὶ, τὸν οὕτω δικαιωθέντα μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.* Καὶ δοκεῖ μὲν οὐ προσήκουσαν παράγειν μαρτυρίαν· οὐδὲ γὰρ εἶπε· Μακάριοι ὧν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην ἐλογίσθη· ποιεῖ δὲ αὐτὸ ἑκὼν, οὐκ ἀγνοῶν, ἵνα πλείονα δείξῃ τὴν ὑπερβολήν. Εἰ γὰρ μακάριος οὗτος ὁ λαβὼν ἄφεσιν ἀπὸ χάριτος, πολλῷ μᾶλλον ὁ δικαιωθεὶς, καὶ ὁ πίστιν ἐπιδειξάμενος. Ὅπου δὲ μακαρισμὸς, αἰσχύνη πᾶσα ἀνῄρηται, καὶ πολλὴ ἡ δόξα· ἐπίτασις γάρ ἐστι καὶ μισθῶν καὶ δόξης ὁ μακαρισμός[b]. Διὰ τοῦτο, ὃ μέν ἐστιν ἐκείνου πλεονέκτημα, ἄγραφον τίθησιν, εἰπών· *Τῷ γὰρ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν·* ὃ δέ ἐστι τοῦ πιστοῦ προτέρημα, τοῦτο δι' ἐγγράφου μαρτυρίας κατασκευάζει, λέγων· *Καθὼς εἶπε Δαυῒδ· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι.* Τί γὰρ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐ κατὰ ὀφείλημα, ἀλλὰ κατὰ χάριν λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν; Ἀλλ' ἰδοὺ, οὗτός ἐστιν ὁ μακαριζόμενος· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν ἐμακάρισεν, εἰ μὴ καὶ δόξης εἶδεν ἀπολαύοντα πολλῆς. Καὶ οὐ λέγει· Ἡ ἄφεσις οὖν αὕτη ἐπὶ τὴν περιτομήν· ἀλλὰ τί; *Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος* (ὅπερ πλέον ἦν) *ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν;* Ζητεῖται γὰρ λοιπὸν τὸ ἀγαθὸν τοῦτο καὶ μέγα μετὰ τίνος ἕστηκεν, ἄρα μετὰ τῆς περιτομῆς, ἢ μετὰ τῆς ἀκροβυστίας. Καὶ ὅρα τὴν ὑπερβολήν· δείκνυσι γὰρ αὐτὸ οὐ μόνον οὐ φεῦγον τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλὰ καὶ ἐμφιλοχωροῦν [500] αὐτῇ πρὸ τῆς

[a] Unus codex τὸν ἐν ἔργοις καμόντα, ἢ τὸν χάριτος ἀπολελαυκότα; εὔδηλον ὅτι τὸν ἀφέσεως. Lectio illa καμόντα non spernenda, imo illam adoptarem, nisi altera κομῶντα in omnibus editis et mss. hoc uno excepto haberetur.
[b] Sic mss.; editi vero, ἐπίτασις γάρ ἐστι καὶ μισθῶν δόξα ὁ μακαρισμός, perperam.

περιτομῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μακαρίζων καὶ αὐτὸς ἐμπερίτομος ἦν ὁ Δαυΐδ, καὶ ἐμπεριτόμοις διελέγετο, ὅρα πῶς ἐφιλονείκησεν ὁ Παῦλος εἰς τὸν ἀκρόβυστον ἀγαγεῖν τὸ εἰρημένον. Συνάψας γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ τὸν μακαρισμὸν, καὶ δείξας ἀμφότερα ἓν, ζητεῖ πῶς ἐδικαιώθη ὁ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ὁ μακαρισμὸς τοῦ δικαίου, ἐδικαιώθη δὲ ὁ Ἀβραὰμ, ἴδωμεν πῶς ἐδικαιώθη, ἀκρόβυστος ὢν ἢ ἐμπερίτομος. Ἀκρόβυστος, φησί. *Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ λέγομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην*. Ἀνωτέρω τὴν Γραφὴν εἰπὼν (Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; φησίν. *Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*), ἐνταῦθα καὶ τὴν τῶν λεγόντων προσλαμβάνει κρίσιν λοιπὸν, καὶ δείκνυσιν ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ τὴν δικαιοσύνην γεγενημένην. Εἶτα ἀπὸ τούτων ἀντίθεσιν ἑτέραν ἀνακύπτουσαν λύει· εἰ γὰρ ἀκρόβυστος ὢν, φησὶν, ἐδικαιώθη, τίνος ἕνεκεν ἐπεισῆλθεν ἡ περιτομή; *Σημεῖον ἔλαβε*, φησὶ, *καὶ σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς διὰ τῆς πίστεως τῆς, ἡνίκα ἦν ἀκρόβυστος, γενομένης αὐτῷ*. Εἶδες πῶς ἔδειξεν ὡς ἐν τάξει παρασίτων τοὺς Ἰουδαίους ὄντας; ἢ καὶ τούτους τοὺς ἐν ἀκροβυστίᾳ ἐκείνοις προσερριμμένους; Εἰ γὰρ ἐδικαιώθη μὲν ἀκρόβυστος ὢν καὶ ἐστεφανώθη, ὕστερον δὲ τὴν περιτομὴν ἔλαβεν, ὕστερον δὲ ἐπεισῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκοῦν τῶν ἀκροβύστων πρῶτόν ἐστι πατὴρ ὁ Ἀβραὰμ τῶν διὰ τῆς πίστεως αὐτῷ προσηκόντων, καὶ τότε τῶν ἐν περιτομῇ· διπλοῦς γάρ ἐστι πρόγονος. Εἶδες τὴν πίστιν λάμπουσαν; Ἕως γὰρ ἦλθεν αὕτη, οὐκ ἐδικαιώθη ὁ πατριάρχης. Εἶδες τὴν ἀκροβυστίαν οὐδὲν ἐμποδίζουσαν; Καὶ γὰρ ἀκρόβυστος ἦν, καὶ οὐκ ἐκωλύθη δικαιωθῆναι. Ὑστέρα ἄρα τῆς πίστεως ἡ περιτομή.

γ'. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τῆς πίστεως ἡ περιτομὴ, ὅπου γε καὶ τῆς ἀκροβυστίας; Οὐχ ὑστέρα δὲ μόνον τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς καταδεεστέρα, καὶ τοσοῦτον, ὅσον σημεῖον τοῦ πράγματος οὗπέρ ἐστι σημεῖον· οἷον ὅσον ἡ σφραγὶς τοῦ στρατιώτου. Καὶ τίνος ἕνεκεν σφραγῖδος ἐδεῖτο, φησίν; Οὐκ αὐτὸς ἐδεῖτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν αὐτὴν ἐδέξατο; Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα κοινὸν καὶ τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, καὶ τῶν ἐν περιτομῇ· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς τῶν ἐν περιτομῇ· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον*. Εἰ γὰρ τῶν ἀκροβύστων, οὐκ ἐπειδὴ ἀκρόβυστός ἐστι, διὰ τοῦτό ἐστι πατὴρ, καίτοι γε ἐν ἀκροβυστίᾳ δικαιωθεὶς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν πίστιν αὐτοῦ ἐζήλωσαν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἐμπεριτόμων οὐκ ἔσται διὰ τὴν περιτομὴν πρόγονος, εἰ μὴ προσγένοιτο καὶ ἡ πίστις. Περιτομὴν γὰρ ἔλαβεν, ἵνα ἑκάτεροι, φησὶν, αὐτὸν ἔχωμεν πρόγονον, καὶ οἱ ἀκρόβυστοι μὴ ἀπώσωνται τοὺς ἐμπεριτόμους. Ὁρᾷς πῶς οὗτοι προπάτορα ἔσχον αὐτὸν πρῶτοι; Εἰ δὲ σεμνὸν ἡ περιτομὴ, [501] ὅτι κηρύττει τὴν δικαιοσύνην, οὐ μικρὰν καὶ ἡ ἀκροβυστία προεδρίαν ἔχει πρὸ τῆς περιτομῆς αὐτὴν δεξαμένη· τότε οὖν αὐτὸν δυνήσῃ προπάτορα ἔχειν, ὅταν στοιχήσῃς τοῖς ἴχνεσι τῆς πίστεως, καὶ μηδὲ φιλονεικῇς μηδὲ στασιάζῃς τὸν νόμον ἐπεισάγων. Ποίας, εἰπέ μοι, πίστεως; *Τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ*. Πάλιν καταστέλλει τὸ φύσημα τὸ Ἰουδαϊκὸν, ἀναμιμνήσκων τοῦ χρόνου τῆς δικαιοσύνης. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τοῖς ἴχνεσιν*, ἵνα ὁμοίως ἐκείνῳ πιστεύσῃς εἰς νεκρῶν ἀνάστασιν σωμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος περὶ τοῦτο τὴν πίστιν ἐπεδείξατο· ὥστε εἰ τὴν ἀκροβυστίαν ἐκβάλλεις, μάνθανε σαφῶς, ὅτι οὐδέν σοι οὐδὲ τῆς περιτομῆς ὄφελος. Ἂν γὰρ μὴ τοῖς ἴχνεσιν ἀκολουθήσῃς τῆς πίστεως, κἂν μυριάκις ἧς ἐμπερίτομος, οὐκ ἔσῃ τοῦ Ἀβραὰμ [a] ἔκγονος· ἐπεὶ καὶ τὴν περιτομὴν διὰ τοῦτο ἔλαβεν, ἵνα σὲ ὁ ἐν ἀκροβυστίᾳ μὴ ἐκβάλλῃ. Μὴ δὴ καὶ ἐκεῖνον τοῦτο ἀπαίτει· σοὶ γὰρ τὸ πρᾶγμα βοήθεια γέγονεν, οὐκ ἐκείνῳ. Ἀλλὰ σημεῖον αὐτὸ δικαιοσύνης, φησί. Καὶ τοῦτο διὰ σὲ, ἐπεὶ νῦν οὐδὲ τοῦτό ἐστι· τότε γὰρ σὺ τῶν σωματικῶν ἔχρῃζες σημείων, νῦν δὲ οὐ χρεία τούτων. Ἀπὸ γὰρ τῆς πίστεως, φησὶν, οὐκ ἦν δυνατὸν αὐτοῦ καταμαθεῖν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετήν; Δυνατὸν μὲν ἦν, σὺ δὲ καὶ ταύτης ἔχρῃζες τῆς προσθήκης. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν οὐκ ἐζήλωσας οὐδὲ ἰδεῖν ἠδυνήθης, ἐδόθη σοι ἡ αἰσθητὴ περιτομὴ, ἵνα ἐμμελετήσας τῷ σωματικῷ τούτῳ, κατὰ μικρὸν χειραγωγηθῇς καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν ὑποδεξάμενος τῆς σπουδῆς ὡς ἀξίωμα μέγιστον, παιδευθῇς μιμεῖσθαι καὶ αἰδεῖσθαι τὸν πρόγονον. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ περιτομῇ μόνον ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἷον θυσίαις λέγω καὶ σάββασι [b] καὶ ἑορταῖς. Ὅτι γὰρ διὰ σὲ περιτομὴν ἔλαβεν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· εἰπὼν γὰρ, ὅτι σημεῖον ἔλαβε καὶ σφραγῖδα, καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, λέγων· *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα περιτομῆς*, τούτοις τοῖς καὶ τὴν νοητὴν προσλαμβάνουσιν· ὡς ἐὰν ταύτην μόνον ἔχῃς, οὐδέν σοι γενήσεται πλέον. Σημεῖον γὰρ τότε τοῦτό ἐστιν, ὅταν τὸ πρᾶγμα, οὗ τοῦτό ἐστι σημεῖον, φαίνηται παρὰ σοὶ, τουτέστιν ἡ πίστις· ὡς, ἂν μὴ ταύτην ἔχῃς, οὐδὲ τὸ σημεῖον λοιπὸν εἶναι σημεῖον δύναται. Τίνος γὰρ ἔσται σημεῖον, τίνος δὲ σφραγὶς, οὐκ ὄντος τοῦ σφραγιζομένου; ὡς ἂν εἰ καὶ βαλάντιον ἐπιδεικνύεις ἡμῖν σφραγῖδα ἔχον, μηδενὸς ἔνδον ἀποκειμένου· ὥστε καταγέλαστος ἡ περιτομὴ, τῆς πίστεως ἔνδον οὐκ οὔσης. Εἰ γὰρ δικαιοσύνης ἐστὶ σημεῖον, δικαιοσύνην δὲ οὐκ ἔχεις, οὐδὲ σημεῖον ἔχεις. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔλαβες σημεῖον, ἵνα τὸ πρᾶγμα ἐπιζητῇς, οὗ τὸ σημεῖον ἔχεις· ὡς, εἴ γε ἔμελλες αὐτὸ χωρὶς τούτου ἐπιζητεῖν, οὐκ ἂν ἐδέησέ σοι τούτου. Οὐ τοῦτο δὲ κηρύττει μόνον ἡ περιτομὴ, τὴν δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἀκροβυστίᾳ δικαιοσύνην. Οὐδὲν οὖν ἄλλο κηρύττει ἡ περιτομὴ, ἀλλ' ὅτι οὐ χρεία περιτομῆς. *Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι· κεκένωται ἡ πίστις, καὶ κατήργηται* [502] *ἡ ἐπαγγελία*. Ἔδειξεν, ὅτι ἀναγκαία ἡ πίστις, ὅτι πρεσβυτέρα περιτομῆς, ὅτι νόμου ἰσχυροτέρα, ὅτι συνίστησι νόμον. Εἰ γὰρ πάντες ἥμαρτον, ἀναγκαία· εἰ ἀκρόβυστος ὢν ἐδικαιώθη, πρεσβυτέρα· εἰ διὰ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας, χωρὶς δὲ νόμου πεφανέρωται, ἰσχυροτέρα· εἰ μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τὸν νόμον ἵστησιν, οὐκ ἐναντία, ἀλλὰ φίλη καὶ σύμμαχος. Δείκνυσι πάλιν καὶ ἑτέρωθεν, ὅτι οὐδὲ δυνατὸν ἦν διὰ νόμου τὴν κληρονομίαν λαβεῖν· καὶ παραβαλὼν αὐτὴν τῇ περιτομῇ, καὶ λαβὼν τὰ νικητήρια, ἀντεπεξάγει πάλιν αὐτὴν τῷ νόμῳ, οὕτω λέγων· *Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου, κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις*. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι καὶ πίστιν δυνατὸν ἔχειν καὶ νόμον τηρῆσαι, δείκνυσιν ὅτι ἀμήχανον. Ὁ γὰρ ἐχόμενος τοῦ νόμου ὡς σώζοντος, ἀτιμάζει τῆς πίστεως τὴν δύναμιν. Διό φησι· *Κεκένωται ἡ πίστις*· τουτέστιν, οὐ χρεία τῆς κατὰ χάριν σωτηρίας· οὐδὲ γὰρ δύναται τὴν ἰσχὺν τὴν ἑαυτῆς ἐπιδείξασθαι· καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία. Καὶ

[a] Ἔγγονος A. hic et infra p. 503, B.
[b] Καὶ σαββάτῳ A.

rum remissæ sunt iniquitates et quorum tecta sunt peccata. Quid enim dicit, inquies, quod non secundum debitum, sed secundum gratiam remissionem accipias? Sed ecce, hic est qui beatificatur : non beatum dixisset autem, nisi illum videret gloria frui multa. Nec dicit, Remissio autem hæc in circumcisionem ; sed quid? 9. *Beatitudo autem hæc* (quod majus est) *in circumcisionem, an in præputium?* Quæritur enim deinceps, utrum hoc bonum et magnum cum circumcisione an cum præputio consistat. Et vide hyperbolen : ostendit enim illud non solum non a præputio removeri, sed libenter cum illo consistere ante circumcisionem. Quandoquidem qui beatum dicit, nempe David, circumcisus erat, et circumcisus disserebat, vide quam studuerit Paulus dictum illud ad præputiatum ducere. Cum enim justitiæ beatificationem junxisset, ostendissetque utrumque unum esse ; quærit quomodo justificatus sit Abraham. Si enim beatitudo justi est, et Abraham justificatus est, videamus quomodo justificatus sit, an cum præputiatus, an cum circumcisus esset. Cum præputiatus, inquit. 10. *Quomodo ergo reputatum est ei? circumcisone an præputiato? Non circumciso, sed præputiato : dicimus enim, quod imputata est Abrahæ fides in justitiam.* Superius ex Scriptura loquutus (*Quid enim ait Scriptura?* dicit : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi in justitiam*), hic loquentium quoque judicium assumit, et ostendit in præputio justitiam exstitisse. Deinde hinc objectionem aliam insurgentem solvit : Si enim præputiatus cum esset, inquit, justificatus est, cur circumcisio introgressa est? 11. *Signum accepit*, inquit, *et signaculum justitiæ, quæ est per fidem, quæ cum præputiatus esset, inerat ipsi.* Vidistin' ut ostenderit Judæos quasi in parasitorum ordine esse, vel ipsos præputiatos ipsis adjectos fuisse? Si enim ille præputiatus justificatus est et coronatus, posteaque circumcisionem accepit, postremoque Judæi introgressi sunt : ergo præputiatorum primo pater est Abraham, eorum, inquam, qui per fidem cognati ejus sunt, et tunc eorum, qui in circumcisione erant : duplex enim est progenitor. Vidistin' fidem splendentem? Donec enim illa accessit, patriarcha ille non justificatus est. Vidistin' præputium impedimentum non afferre? Nam ille præputiatus erat, nec impedivit illud quominus justificaretur. Vide ergo posterior est circumcisio.

3. Et quid miraris, si fide posterior sit circumcisio, quando et præputio quoque? Nec posterior tantum est fide, sed etiam admodum inferior, et tanto inferior, quanto signum re significata inferius est : verbi gratia, quanto insigne militis inferius est milite. Cur, inquies, signaculo egebat? Non ipse egebat. Cur ergo illud accepit? Ut esset pater communis credentium per præputium, et eorum qui in circumcisione erant ; sed non simpliciter eorum, qui in circumcisione ; ideo subjungit, *Non iis tantum, qui ex circumcisione.* Si enim præputiatorum, non quia præputiatus erat, ideo pater est, etsi in præputio justificatus, sed quia illi fidem ejus sunt æmulati : multo minus circumcisorum, licet circumcisus sit, progenitor erit, nisi fides accesserit. Circumcisionem enim accepit, inquit, ut utrique illum haberemus progenitorem, nec præputiati circumcisos expellant. Vide quomodo illi ipsum progenitorem primi habuerint. Si autem veneranda circumcisio est, quia justitiam prædicat, non parvam præputium prærogativam habet, quod ante circumcisionem acceperit fidem. Tunc illum poteris progenitorem habere, cum in fidei vestigiis incedes, neque contendes vel tumultuaberis legem introducens. Quam, quæso, fidem dicis? 12. *Quæ est in præputio.* Rursus Judæorum fastum reprimit, justitiæ tempus in memoriam revocans. Et bene dixit, *Vestigiis*, ut perinde atque ille credas in resurrectionem corporum mortuorum. Etenim ille circa hanc rem fidem exhibuit. Itaque si præputium ejicis, disce clare, nihil tibi ex circumcisione utilitatis accedere. Nisi enim fidei vestigiis insistas, etiamsi millies circumcisus esses, non esses ex Abrahæ filiis : quandoquidem ideo ille circumcisionem accepit, ne te præputiatus ejiceret. Ne tu quoque id ab illo exigas : id enim tibi auxilio fuit, non illi erit. Sed illud, inquit, signum justitiæ est. Et hoc propter te, quandoquidem nunc neque hoc est : tunc enim tu corporeis indigebas signis ; nunc non opus illis est. Num a fide, inquies, poterat ejus animæ virtus agnosci? Poterat utique, sed tu egebas hoc additamento. Quia enim animæ virtutem non æmulatus es, nec videre potuisti, data est tibi sensibilis circumcisio, ut postquam in hac re corporea exercitatus esses, paulatim ad animi philosophiam ducereris, atque illa cum studio magno excepta, ut maxima dignitate, docereris imitari et venerari progenitorem. Idque non in circumcisione modo Deus instituit, sed etiam in aliis omnibus, ut in sacrificiis, in sabbatis et festis. Quod autem propter te circumcisionem acceperit, audi in sequentibus : cum dixisset enim ipsum accepisse signum et signaculum, causam apponit, dicens : *Ut ipse esset pater circumcisionis*, iis qui illam spiritualem assumunt : si enim hanc solum habueris, nihil tibi plus accedet. Nam tunc signum est, cum ipsa res cujus est signum, apud te conspicitur, id est fides ; ita ut si hanc non habeas, signum non possit ulterius signum esse. Cujus enim erit signum? cujus signaculum, cum non sit qui obsignetur? ac si nobis marsupium ostenderes signo munitum, in quo nihil esset. Itaque ridicula circumcisio est, cum fides intus non habetur. Si enim sit justitiæ signum et justitiam non habeas, neque signum habes. Ideo namque signum accepisti, ut rem quæreres, cujus signum habes : ita ut si signum sine re exquireres, non illo opus haberes. Circumcisio autem non modo justitiam prædicat, sed etiam justitiam illam, quæ in præputio est. Nihil aliud ergo circumcisio prædicat, quam quod non opus sit circumcisione. 14. *Si enim ii, qui ex lege, heredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio.* Ostendit necessariam esse fidem circumcisione vetustiorem, fortiorem lege, quod legem stabiliat. Si enim omnes peccavere, necessaria,

si ille præputiatus justificatus est, vetustior est; si per legem cognitio peccati, sine lege autem manifestata est, fortior; si legis testimonio probatur et legem firmat, non adversaria, sed amica et socia in bello. Ostendit iterum et aliunde non posse per legem hereditatem accipi : cumque comparasset illam cum circumcisione, ac victoriam reportasset, eamdem rursus legi opponit, sic inquiens : *Si enim, qui ex lege, sunt heredes, exinanita est fides.* Ne quis enim dicat fieri posse, ut quis fidem habeat et legem servet; demonstrat impossibile illud esse. Qui enim legi adhæret, quasi ea salutem afferat, is vim fidei dehonestat. Ideo ait : *Exinanita est fides*; id est, non est opus salute, quæ per gratiam obtinetur : neque enim potest illa vim suam ostendere; et abolita est promissio. Etenim Judæus fortasse dixerit : Quid mihi opus est fide? Ergo si hoc verum est, cum fide, quæ ad promissionem spectant, sublata sunt.

4. Vide ut in omnibus ostendat illos a patriarcha ab initio impugnari. Cum ostendisset enim justitiam fidei consortem esse; jam declarat promissionem similiter se habere. Ne diceret enim Judæus; Quid mea interest, si Abraham ex fide justificatus est? dicit Paulus, ne id quidem, quod ad te maxime pertinet, nempe promissionem hereditatis, posse sine illa ad opus duci : quod maxime illis timorem incutit. Quam, inquies, promissionem? Ut mundi heres sit, et in illo omnes benedicantur. Et quomodo abolita sit illa promissio, dicit : 15. *Quia rex iram operatur : cujus enim lex non est, hujus neque transgressio.* Si vero iram operatur, et transgressioni obnoxios reddit; etiam, ut liquet, maledictioni : qui vero maledictioni, supplicio et transgressioni sunt obnoxii; hi non digni sunt qui hereditatem accipiant, sed qui pœnas dent et ejiciantur. Quid fit igitur? Venit fides per gratiam attracta [1], ita ut promissio ad opus deducatur. Ubi enim est gratia, ibi et remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium : sublato autem supplicio, et justitia a fide accedente, nihil impedit, quominus nos heredes simus promissionis, quæ a fide est. 16. *Ideo igitur ex fide*, ait, *ut secundum gratiam, et ut firma sit promissio Dei universo semini, non ei quod ex lege est tantum, sed etiam ei quod ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum.* Viden' quod fides non solum legem stabiliat, sed etiam quod promissionem Dei non sinat excidere; lex vero contra fidem etiam irritam faciat ultra tempus observata, et promissionem impediat?

Fidei necessitas. — His ostendit non modo non supervacaneam esse fidem, sed ita necessariam, ut non possit sine illa salus obtineri. Lex enim iram gignit, quia omnes illam transgressi sunt : fides autem non sinit iram vel initio consistere. *Cujus enim non est lex*, inquit, *hujus neque transgressio.* Viden' quo pacto non modo peccatum deleat, sed ne oriri quidem sinat. Ideo ait, *Secundum gratiam.* Qua de causa? Non ut nos pudeat, sed *Ut firma sit promissio universo semini.* Duo bona hic ponit, quod firma sint quæ data sunt, et quod data sint universo semini, eos qui ex gentibus accesserunt colligens, Judæosque ostendens extra positos esse, si contra fidem contendant. Hoc namque firmius illo est : non enim fides tibi damno est; ne contendas; sed te ex lege periclitantem servat. Deinde quia dixit, *Universo semini*, determinat cuinam semini. *Quod est ex fide*, inquit, connectens cognationem cum gentibus, et ostendens non posse consentire cum Abrahamo illos, qui non credunt ut ille. Ecce aliud tertium fides operata est : nam cognationem cum justo accuratiorem fecit, et pluriumne potum progenitorem illum declaravit : ideo non simpliciter dixit, Abrahami, sed *Patris nostrum fidelium.* Deinde testimonio dictum obsignans, 17. *Sicut scriptum est*, inquit, *Multarum gentium patrem te constitui* (*Gen.* 17. 4). Viden' hæc jam olim dispensata? Quid ergo, inquies, si de Ismaelitis, de Amalecitis et de Agarenis hæc dicat? Progressus certe ulterius, clarius ostendit non de illis dici; sed interim ad aliud festinat, quo illud quoque ostendit, talis cognationis modum definiens, et magno cum consilio id probans. Quid enim dicit? *Ante Deum, cui credidit*; id est, ut Deus non est unius partis Deus, sed omnium pater : sic et ipse. Ac rursum, ut Deus pater est non secundum naturalem cognationem, sed secundum fidei necessitudinem : sic et ille : obedientia enim facit illum patrem omnium nostrum. Quia enim illam cognationem nihil esse putabant, crassiorem illam retinentes, ostendit hanc esse magis propriam, sermonem ad Deum adducens. Atque cum his hoc etiam declarat, quod hanc fidei retributionem acceperit. Itaque nisi hoc adfuerit, etiamsi pater sit omnium, qui terram incolunt; illud, *Ante*, locum non habet, sed succisum et imminutum est Dei donum : illud enim, *ante*, significat, similiter. Qui, quæso, mirum fuerit, quod pater sit eorum, qui ex ipso sunt? hoc enim singulorum hominum est. Quod stupendum, illud est, quos non habuit ex natura, hos ex Dei dono illum accipere.

5. Itaque si vis credere honoratum fuisse patriarcham, crede ipsum omnium esse patrem. Cum dixit autem, *Ante Deum, cui credidit*, non hic substitit, sed adjecit : *Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt* : cum nempe jam de resurrectione agere cœpisset : quod ei etiam ad præsens institutum utile erat. Nam si potest mortuos ad vitam revocare, et ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, producere, potest etiam eos, qui ex illo nati non sunt, filios ipsius facere. Ideo non dixit, Qui producit ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, sed *Qui vocat*; majorem facilitatem significans. Sicut enim nobis facile est ea quæ sunt vocare, ita et ei facilius, et longe facilius est, ea quæ non sunt producere. Cum Dei donum magnum et ineffabile memorasset, et de ejus potentia disseruisset, ostendit Abrahæ fidem dono dignam esse, ne putes eum immerito honoratum fuisse. Et postquam auditorem excitaverat, ut ne turbaretur, neve Judæus hæc objiceret : Et qui fieri potest ut ii, qui filii non sunt, filii efficiantur? sermonem transfert in patriar-

[1] Unus legit, *gratiam attrahens.*

γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἴσως ἂν εἴποι· Τί γάρ μοι χρεία πίστεως; Οὐκοῦν εἰ τοῦτο ἀληθὲς, μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἀνῄρηται.

δ'. Ὅρα ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου μαχόμενον. Δείξας γὰρ ἐκεῖθεν τὴν δικαιοσύνην τῇ πίστει συγκεκληρωμένην, δείκνυσι καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁμοίως. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ ὁ Ἰουδαῖος· Τί γάρ μοι μέλει, εἰ διὰ πίστεως ἐδικαιώθη Ἀβραάμ; λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι Οὐδὲ τὸ σοὶ διαφέρον, ἡ ἐπαγγελία τῆς κληρονομίας δύναται εἰς ἔργον ἐλθεῖν ἐκείνης χωρίς· ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐκφοβεῖ. Ποίαν δὲ ἐπαγγελίαν, φησί; Τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, καὶ ἐν αὐτῷ πάντας ἐνευλογεῖσθαι. Καὶ πῶς κατήργηται ἡ ἐπαγγελία αὕτη, φησίν· *Ὅτι ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται· οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις.* Εἰ δὲ ὀργὴν κατεργάζεται καὶ παραβάσει ὑπευθύνους ποιεῖ, εὔδηλον ὅτι καὶ κατάρᾳ· οἱ δὲ κατάρᾳ καὶ τιμωρίᾳ καὶ παραβάσει ὄντες ὑπεύθυνοι, οὗτοι οὐ κληρονομεῖν ἄξιοι, ἀλλὰ τοῦ δίκην διδόναι καὶ ἐκβάλλεσθαι. Τί οὖν γίνεται; Ἔρχεται ἡ πίστις ἐφελκομένη τῇ χάριτι [a], ὥστε τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἐξελθεῖν, Ὅπου γὰρ χάρις, συγχώρησις· ὅπου δὲ συγχώρησις, οὐδεμία κόλασις· κολάσεως δὲ ἀνῃρημένης, καὶ δικαιοσύνης ἐπιγενομένης ἀπὸ τῆς πίστεως, οὐδὲν τὸ κωλύον κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀπὸ τῆς πίστεως. *Διὰ τοῦτο οὖν ἐκ πίστεως*, φησὶν, *ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐ τὸν νόμον ἵστησι μόνον ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι διαπεσεῖν· ὁ δὲ νόμος τοὐναντίον καὶ τὴν πίστιν καταργεῖ παρὰ καιρὸν τηρούμενος, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν κωλύει;

Διὰ τούτων δείκνυσιν οὐ μόνον οὐ περιττὴν τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀναγκαίαν, ὡς μηδὲ εἶναι ταύτης ἄνευ σωθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὀργὴν ποιεῖ· πάντες γὰρ αὐτὸν παρέβησαν· αὕτη δὲ οὐδὲ συστῆναι τὴν ὀργὴν ἀφίησι τὴν ἀρχήν· *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι*, φησὶ, *νόμος οὐδὲ παράβασις.* Εἶδες πῶς [503] οὐ μόνον γενομένην ἀφανίζει τὴν ἁμαρτίαν; ἀλλ' οὐδὲ φυῆναι αὐτὴν [b] ἀφίησι; Διὰ τοῦτό φησι· *Κατὰ χάριν.* Εἰς τὸ τί; Οὐχ εἰς τὸ καταισχυνθῆναι, ἀλλ', *Εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι.* Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅτι καὶ βέβαια τὰ διδόμενα, καὶ παντὶ τῷ σπέρματι, τοὺς ἐξ ἐθνῶν συνεισάγων, καὶ δεικνὺς Ἰουδαίους ἐκτὸς ὄντας, ἂν πρὸς τὴν πίστιν φιλονεικήσωσι. Τοῦτο γὰρ βέβαιον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο· οὐ γὰρ ζημιοῖ ἡ πίστις, μὴ φιλονείκει, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντά σε ἐκ τοῦ νόμου διασώζει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παντὶ τῷ σπέρματι*, διορίζει ποίῳ σπέρματι. *Τῷ ἐκ τῆς πίστεως*, φησὶ, συνάπτων τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συγγένειαν, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ δύνανται φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ οἱ μὴ πιστεύοντες ὁμοίως ἐκείνῳ. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἡ πίστις ἄλλο εἰργάσατο· τὴν γὰρ συγγένειαν τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀκριβεστέραν ἐποίησε, καὶ πλειόνων ἐκγόνων ἀπέφηνε πρόγονον· διὸ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Ἀβραὰμ, ἀλλὰ, *Τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν πιστῶν.* Εἶτα καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπισφραγίζων τὸ εἰρημένον, *Καθὼς γέγραπται*, φησὶν, *ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.* Εἶδες ταῦτα ἄνωθεν οἰκονομούμενα; Τί οὖν, φησὶν, εἰ περὶ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ἢ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἢ τῶν Ἀγαρηνῶν ταῦτα λέγει; Τοῦτο μὲν οὖν προϊὼν σαφέστερον δείκνυσιν οὐ περὶ ἐκείνων εἰρημένον· τέως δὲ ἐφ' ἕτερον ἐπείγεται, δι' οὗ καὶ αὐτὸ τοῦτο δείκνυσιν, ὁριζόμενος τῆς τοιαύτης συγγενείας τὸν τρόπον, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς μεγαλονοίας κατασκευάζων. Τί γάρ φησι; *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ·* ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ ὁ Θεὸς οὐχ ἔστι μερικὸς Θεὸς, ἀλλὰ πάντων πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ πάλιν, Ὥσπερ ὁ Θεὸς πατήρ ἐστιν οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν συγγένειαν, ἀλλὰ κατ' οἰκείωσιν πίστεως, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ ὑπακοὴ ποιεῖ πατέρα πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι ταύτην τὴν συγγένειαν, τὴν παχυτέραν ἐκείνην κατασχόντες, δείκνυσι ταύτην κυριωτέραν, ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν λόγον ἀναγαγών. Καὶ μετὰ τούτων κἀκεῖνο ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ἀμοιβὴν τῆς πίστεως ταύτην ἔλαβεν· ὥστε ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, κἂν πάντων ᾖ πατὴρ τῶν τὴν γῆν οἰκούντων, τὸ, *Κατέναντι*, οὐκ ἔχει χώραν, ἀλλ' ἠκρωτηρίασται ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά· τὸ γὰρ κατέναντι, ὁμοίως ἐστί. Ποῦ γὰρ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν ἐξ αὐτοῦ πατέρα εἶναι; τοῦτο γὰρ ἕκαστος κέκτηται τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ παράδοξον ἐκεῖνό ἐστιν, οὓς οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, τούτους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς λαβεῖν.

ε'. Ὥστε εἰ βούλει πιστεῦσαι, ὅτι ἐτιμήθη ὁ πατριάρχης, πίστευσον, ὅτι πάντων ἐστὶ πατήρ. Εἰπὼν δὲ, *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ*, οὐχ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἐπήγαγε· *Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα·* ἤδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προκαταβαλλόμενος λόγον. Καὶ εἰς τὸ προκείμενον δὲ αὐτῷ χρήσιμος ἦν. Εἰ γὰρ δυνατὸν αὐτῷ νεκροὺς ζωοποιῆσαι, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα παραγαγεῖν, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τοὺς μὴ τεχθέντας [504] ἐξ αὐτοῦ ποιῆσαι παῖδας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καὶ παράγοντος τὰ οὐκ ὄντα ὡς ὄντα, ἀλλὰ, *Καλοῦντος*, τὴν πλείονα εὐκολίαν δηλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν εὔκολον τὰ ὄντα καλέσαι, οὕτως αὐτῷ ῥᾴδιον, καὶ πολλῷ ῥᾷον, τὰ μὴ ὄντα ὑποστήσασθαι. Εἰπὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν μεγάλην οὖσαν καὶ ἄφατον, καὶ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, δείκνυσι καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν πίστιν ἀξίαν οὖσαν τῆς δωρεᾶς, ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν εἰκῇ τετιμῆσθαι. Καὶ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἀναστήσας, ἵνα μὴ θορυβῆται, μηδὲ ἀμφιβάλλῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, Καὶ πῶς δυνατὸν τοὺς οὐκ ὄντας παῖδας γενέσθαι παῖδας; μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καί φησιν· *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον* [c]· *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.*

[a] Unus, ἐφελκομένη τὴν χάριν. [b] Codex unus οὐδὲ φανῆναι αὐτήν.

[c] Morel. male, καὶ τὸ εἰρημένον. Paulo post quædam in Morelliana editione vitiata ex mss. sarciuntur.

Πῶς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τοῦ Θεοῦ. Δείκνυσι γὰρ καὶ τὸ μεγαλεῖον τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπιστηθῆναι τὸ λεγόμενον· ἅπερ ἐναντία ἀλλήλοις ἐστὶν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὰ συνεκέρασεν. Εἰ δὲ περὶ ἐκείνων ἔλεγε τῶν ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος· ἐκεῖνοι γὰρ οὐ κατὰ πίστιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν ἐτέχθησαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰσαὰκ εἰς μέσον ἄγει· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐκείνων ἐπίστευσε τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸ τῆς στείρας γυναικὸς ἐσομένου. Εἰ τοίνυν μισθός ἐστι τὸ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν γενέσθαι, ἐκείνων τῶν ἐθνῶν ὑπὲρ ὧν ἐπίστευσε δῆλον ὅτι. Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι περὶ τούτων φησὶν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας τῆς Σάῤῥας.* Εἶδες πῶς τίθησι καὶ τὰ κωλύματα, καὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ δικαίου γνώμην πάντα ὑπερβαίνουσαν; *Παρ' ἐλπίδα*, φησὶ, τὸ ἐπαγγελθέν. Τοῦτο κώλυμα πρῶτον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν αὐτὸς ἕτερον Ἀβραὰμ οὕτω λαβόντα παῖδα ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ μετ' αὐτὸν, εἰς αὐτὸν ἔβλεπον· ἐκεῖνος δὲ εἰς οὐδένα, ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν μόνον· διὸ καὶ, *Παρ' ἐλπίδα*, ἔλεγεν. Εἶτα τὸ σῶμα νενεκρωμένον· δεύτερον τοῦτο· καὶ ἡ νέκρωσις τῆς μήτρας Σάῤῥας· τοῦτο καὶ τρίτον καὶ τέταρτον. *Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ.* Οὐδὲ γὰρ ἀπόδειξιν ἔδωκεν, οὔτε σημεῖον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ ῥήματα ἦν ψιλὰ μόνον, ἐπαγγελλόμενα ἅπερ οὐχ ὑπισχνεῖτο ἡ φύσις. Ἀλλ' ὅμως *Οὐ διεκρίθη*, φησίν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἠπίστησεν, ἀλλ', *Οὐ διεκρίθη*· τουτέστιν, οὐδὲ ἐνεδοίασεν, οὐδὲ ἀμφέβαλε, καὶ τοσούτων ὄντων τῶν κωλυμάτων. Ἀπὸ τούτων μανθάνομεν, ὅτι κἂν μυρία ὁ Θεὸς ἀδύνατα ἐπαγγέλληται, μὴ καταδέξηται δὲ ὁ ἀκούων, οὐ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεώς ἐστιν ἡ ἀσθένεια, ἀλλὰ τῆς ἀνοίας τῆς τοῦ μὴ δεχομένου. *Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει.* Ὅρα Παύλου φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῶν ἐργαζομένων καὶ τῶν πιστευόντων ἦν ὁ λόγος, δείκνυσι τὸν πιστεύοντα ἐργαζόμενον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον, καὶ πλείονος δεόμενον δυνάμεως καὶ πολλῆς τῆς ἰσχύος, καὶ οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα πόνον. Καὶ γὰρ ἐξευτέλιζον τὴν πίστιν ὡς οὐκ ἔχουσαν πόνον. [505] Πρὸς τοῦτο τοίνυν ἱστάμενος δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον ὁ σωφροσύνην κατορθῶν ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἀλλὰ καὶ ὁ πίστιν ἐπιδεικνύμενος, δυνάμεως δεῖται πλείονος. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος χρείαν ἔχει ἰσχύος, ἵνα τοὺς τῆς ἀκολασίας διακρούσηται λογισμούς· οὕτω καὶ οὗτος χρείαν ἔχει δυνατῆς ψυχῆς, ἵνα τὰς τῆς ἀπιστίας ἐξωθήσηται ἐννοίας. Πῶς οὖν ἐγένετο ἰσχυρός; Τῇ πίστει, φησὶν, οὐ λογισμοῖς τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψας· ἐπεὶ ἂν κατέπεσε. Πῶς δὲ αὐτὴν τὴν πίστιν κατώρθωσε; *Δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ*, φησὶ, *καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.* Ἄρα τὸ μὴ περιεργάζεσθαι, δοξάζειν ἐστὶ τὸν Θεὸν, ὥσπερ οὖν τὸ περιεργάζεσθαι, πλημμελεῖν. Εἰ δὲ τὰ κάτω περιεργαζόμενοι καὶ ζητοῦντες οὐ δοξάζομεν, πολλῷ μᾶλλον τὴν τοῦ Δεσπότου γέννησιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ὑβρίζοντες τὰ ἔσχατα πεισόμεθα. Εἰ γὰρ τὸν τύπον τῆς ἀναστάσεως οὐ χρὴ ζητεῖν, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα καὶ φρικτά. Καὶ οὐκ εἶπε πιστεύσας ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Πληροφορηθείς*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, τῆς ἀπὸ λογισμῶν ἀποδείξεως, σαφεστέρα, καὶ μᾶλλον πείθει· οὐ γὰρ ἔστι λογισμὸν ἕτερον ἐπεισελθόντα αὐτῇ διασαλεῦσαι λοιπόν. Ὁ μὲν γὰρ λόγοις πειθόμενος καὶ μεταπεισθῆναι δύναται· ὁ δὲ τῇ πίστει βεβαιούμενος ἀπετείχισε λοιπὸν αὐτοῦ τὴν ἀκοὴν τοῖς λυμαινομένοις αὐτὴν λόγοις. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἐδικαιώθη, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐδόξασε τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὃ βίου μάλιστά ἐστιν ἴδιον. *Λαμψάτω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἰδοὺ τοῦτο τῆς πίστεως ὂν ἐφάνη. Πάλιν δὲ ὥσπερ τὰ ἔργα δεῖται δυνάμεως, οὕτω καὶ ἡ πίστις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πολλάκις καὶ τὸ σῶμα μερίζεται τὸν ἱδρῶτα· ἐκεῖ δὲ τῆς ψυχῆς γυμνῆς ἐστι τὸ κατόρθωμα. Ὥστε μείζων ὁ πόνος, ὅταν μηδὲ τὸν διανεμόμενον πρὸς αὐτὴν ἔχῃ [a] τοὺς ἀγῶνας.

ς'. Εἶδες πῶς πάντα, ἅπερ ἦν ἔργων, ἔδειξε μετὰ πλείονος περιουσίας τῇ πίστει προσόντα, οἷον τὸ καυχᾶσθαι πρὸς τὸν Θεὸν, τὸ δυνάμεως δεῖσθαι καὶ πόνου, τὸ δοξάζειν πάλιν τὸν Θεόν; Εἰπὼν δὲ, Ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι, δοκεῖ μοι καὶ περὶ τῶν μελλόντων προαναφωνεῖν· οὐ γὰρ τὰ παρόντα ἐπηγγείλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα· ταῦτα γὰρ τύπος ἐκείνων. Ἄρα ἀσθενοῦς διανοίας τὸ μὴ πιστεύειν, καὶ μικρᾶς καὶ ταλαιπώρου. Ὥστε ὅταν ἡμῖν ἐγκαλῶσι τὴν πίστιν τινὲς, ἀντεγκαλῶμεν ἡμεῖς τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς, ὡς ταλαιπώροις καὶ μικροψύχοις καὶ ἀνοήτοις καὶ ἀσθενέσιν καὶ ὄνων οὐδὲν ἄμεινον διακειμένοις. Ὥσπερ γὰρ τὸ πιστεύειν ὑψηλῆς καὶ μεγαλοφυοῦς ψυχῆς· οὕτω τὸ ἀπιστεῖν ἀλογωτάτης καὶ εὐτελοῦς καὶ πρὸς τὴν τῶν κτηνῶν ἄνοιαν κατενηνεγμένης. Διόπερ ἐκείνους ἀφέντες, τὸν πατριάρχην ζηλώσωμεν, καὶ δοξάσωμεν τὸν Θεὸν, καθάπερ ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν. Τί δέ ἐστιν, Ἔδωκεν αὐτῷ δόξαν; Ἐνενόησεν [506] αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἄπειρον δύναμιν· καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔννοιαν λαβὼν, οὕτως ἐπληροφορήθη περὶ τῶν ὑποσχέσεων. Δοξάσωμεν τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς καὶ διὰ πίστεως καὶ διὰ ἔργων, ἵνα καὶ μισθὸν λάβωμεν τὸ παρ' αὐτοῦ δοξασθῆναι· Τοὺς δοξάζοντάς γάρ με δοξάσω, φησί. Καίτοι εἰ καὶ μηδεὶς ἔκειτο μισθὸς, αὐτὸ τοῦτο δόξα ἦν τὸ καταξιωθῆναι δοξάσαι Θεόν. Εἰ γὰρ εἰς βασιλέας εὐφημίας λέγοντες ἄνθρωποι, αὐτῷ τούτῳ καλλωπίζονται μόνῳ, κἂν μηδὲν ᾖ καρπώσασθαι ἕτερον· ἐννόησον πόσης ἂν εἴη δόξης τὸ δι' ἡμᾶς τὸν Δεσπότην δοξάζεσθαι τὸν ἡμέτερον, ὥσπερ οὖν καὶ κολάσεως τὸ ποιεῖν αὐτὸν βλασφημεῖσθαι δι' ἡμᾶς· καίτοι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ δοξάζεσθαι, δι' ἡμᾶς βούλεται γίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ οὐ δεῖται τοῦ πράγματος. Πόσον γὰρ οἴει τὸ μέσον εἶναι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων; ἆρα ὅσον ἀνθρώπων καὶ σκωλήκων; Ἀλλ' οὐδὲν οὐδέπω εἴρηκα, καὶ τοσοῦτον τὸ μέσον θείς· οὐδὲ γὰρ εἰπεῖν δυνατὸν ὅσον. Ἆρ' οὖν θελήσεις σὺ παρὰ σκώληξιν δόξαν ἔχειν μεγάλην καὶ λαμπράν; Οὐδαμῶς. Εἰ τοίνυν ὁ δόξης ἐρῶν σὺ οὐκ ἂν θελήσαις τοῦτο· ὁ τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένος τούτου, καὶ τοσοῦτον ἀνώτερος ὤν, πῶς ἂν δεηθῇ τῆς παρὰ σοῦ δόξης; Ἀλλ' ὅμως καὶ μὴ δεόμενος, φησὶν

[a] Cod. unus, πρὸς αὐτὴν ἔχῃ, quod conjecit Savil. Editi πρὸς αὐτὸν ἔχειν.

etiam, et ait : 18. *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum.*

Abraham quomodo contra spem in spem credidit. — Quomodo contra spem in spem credidit? Contra spem humanam, in spem Dei. Ostendit enim rei magnitudinem, nec sinit dicto fidem abrogari : quæ inter se contraria sunt fide ipsa temperante. Si vero de iis, qui ex Ismaele orti erant, loquutus fuisset, superfluus hic sermo esset : illi namque non secundum fidem, sed secundum naturam orti sunt. Sed etiam Isaac in medium adducit : non enim pro illis gentibus credidit, sed pro eo, qui ex sterili muliere nasciturus erat. Si ergo merces est, quod multarum gentium pater fiat, de illis gentibus intelligitur pro quibus credidit. Ut enim discas ipsum de illis loqui, audi ea quæ sequuntur : 19. *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ.* Viden' ut impedimenta ponat, et altum justi animum omnia superantem? *Præter spem*, inquit, quod promissum erat. Hoc primum impedimentum : neque enim habuit ille alterum Abrahamum, quem videret ita suscepisse filium. Nam qui post illum fuere, ad illum respexere; ille autem ad nullum, sed ad Deum solum : ideoque, *Præter spem*, dixit. Deinde corpus emortuum; hoc secundum est; et emortua vulva Saræ; hoc tertium et quartum. 20. *In repromissione autem Dei non hæsitavit diffidentia.* Neque enim demonstrationem dedit, neque signum fecit Deus, sed verba erant simplicia solum, promittentia ea, quæ natura non pollicebatur. Attamen, *Non hæsitavit*, inquit. Non dixit, Non discredidit; sed, *Non hæsitavit;* id est, non dubitavit, etiamsi tot impedimenta essent. Hinc discimus quod, etiamsi Deus innumera impossibilia promittat, nec qui audit admittat illa, infirmitas illa non ex rerum natura, sed a non admittentis stultitia proficiscatur. *Sed confortatus est fide.* Vide Pauli philosophiam. Quia enim de operantibus et credentibus sermo erat, ostendit eum, qui credit, magis operari quam illum, et majori virtute opus habere multaque fortitudine, nec parvum subire laborem. Etenim illi fidem vilipendebant, ut quæ laborem non sustineret. Adversus illud stans ergo ostendit eum, qui temperantiam servat aut aliquid simile, sed etiam eum, qui fidem exhibet, majori virtute opus habere. Sicut enim ille fortitudine opus habet, ut lasciviæ cogitationes depellat : ita et hic forti animo, ut incredulitatis cogitationes eliminet. Quomodo igitur fortis effectus est? Fide, inquit, neque ratiociniis rem permisit; nam ita concidisset. Quomodo autem credidit? *Dans gloriam Deo*, inquit, 21. *plenissime sciens, quia quæcumque promisit, potens est et facere.* Ergo non curiose scrutari, est Deum glorificare; ut curiose inquirere, est scelus perpetrare. Si vero cum inferiora disquirimus et scrutamur, Deum non glorificamus; multo magis cum Domini generationem curiose scrutamur, ut qui contumeliam inferamus, extrema patiemur. Si enim resurrectionis formam exquirere non oportet, multo minus arcana illa et horrenda. Nec dixit, Credens, simpliciter; sed *Plenissime sciens.* Nam hujusmodi fides est clarior quam demonstratio per syllogismos, magisque persuadet; neque potest aliud accedens ratiocinium illam submovere. Etenim is, qui verbis persuadetur, potest sententiam mutare; qui vero fide firmatus est, auditum suum munivit adversus illa pestifera ratiocinia. Cum dixisset ergo illum ex fide justificatum fuisse, ostendit illum per fidem gloria affecisse Deum : quod per bonam vitam maxime fieri solet : nam, *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Ecce hoc ad fidem pertinere visum est. Rursus sicut opera virtute et robore opus habent, ita et fides. Hic enim plerumque corpus etiam in partem sudoris venit; illic vero animæ solius est opus. Ita ut major sit labor, corpore non simul pugnante.

6. *Fidei vis magna.* — Viden' ut omnia, quæ in operibus exstant, cum majori copia in fide esse demonstret; exempli causa, gloriari apud Deum, fortitudine et labore opus habere, Deum rursus glorificare? Cum dixit autem, posse Deum quod promiserat facere, videtur mihi futura prænuntiare : non enim præsentia solum, sed et futura promisit : hæc enim illorum typus erant. Non credere ergo mentis est infirmæ, exiguæ et miseræ. Itaque si nobis quidam fidem vitio vertant, illis contra vitio vertamus incredulitatem, ut miseris, pusillanimibus, stultis et infirmis, et asinis nihilo melius habentibus. Sicut enim credere est sublimis et magni animi : sic non credere irrationabilis et vilissimi et ad jumentorum amentiam dejecti. Ideoque, missis illis, patriarcham imitemur, et glorificemus Deum, ut ipse Deo gloriam dedit. Quid sibi vult illud, Dedit illi gloriam? Illius justitiam cogitavit, immensam potentiam; et convenientem de illo sententiam sibi assumpsit, sic certior factus est de promissis. Et nos igitur illum glorificemus et per fidem et per opera, ut et in mercedem ab illo glorificemur : nam ait, Eos qui me glorificant, glorificabo. Quamquam etsi nulla proposita esset merces, hoc ipsum, quo dignaremur Deum glorificare, gloria esset. Nam si ii homines, qui reges laudibus celebrant, hoc ipso ornantur et ipsi, etsi nihil aliud carpere valeant : cogita quanta gloria fuerit, si Dominus noster propter nos glorificetur; et contra quantum supplicium mereamur, si propter nos ille blasphemetur : quamquam ille in nostri gratiam vult glorificari : ille quippe glorificatione non eget. Quantum enim esse putas Deum inter et homines discrimen? an quantum inter homines et vermes? Verum nihil dixi, tantum afferens discrimen? neque enim dici potest quantum. An velles tu a vermibus gloriam accipere magnam? Minime. Si ergo tu, qui gloriam amas, non hoc velles; qui ab hoc affectu liber est, et hoc longe superior, quomodo tua egeat gloria? Attamen etsi illa non egeat, se dicit illam propter te cupere. Si enim servus propter te fieri dignatus est, quid miraris, si eadem de causa alia suscipit? Nihil enim indignum se

putat, quod ad nostram salutem conducat. Hæc cum sciamus, omne peccatum, per quod ille blasphematur, fugiamus. Nam ait, *Ut a facie serpentis, à peccato fuge* (*Eccli.* 21. 2). Si ad illud accedas, mordebit te: neque enim illud ad nos venit, sed nos illud sponte adimus. Deus quippe id ita providit, ut ne diabolus per suam tyrannidem superet; alias enim nemo contra illius robur staret. Ideo illum semovit, quasi latronem quemdam et tyrannum; ac nisi quempiam inveniat nudum et solum in latibulis suis, non audet irruere: nisi nos per desertum iter facientes viderit, non audet accedere; desertus autem ille diaboli locus nihil aliud est, quam peccatum. Opus ergo habemus scuto fidei, galea salutis, gladio spiritus; non modo ne malum patiamur, sed etiam ut, si insilire velit, ejus caput abscindamus. Frequentibus egemus precibus, ut sub pedibus nostris conteratur. Impudens enim est et exsecrandus, etsi ab inferiori loco pugnet; attamen sic etiam vincit. In causa autem est, quod nos non studeamus plagis illius esse superiores: neque enim potest admodum efferri, sed deorsum repit. Hujusque figura est serpens. Si autem illum sic a principio constituit, multo magis nunc. Si ignoras autem quid sit ex inferiore loco pugnare, ego tibi hujusce belli modum explicare conabor. Quid ergo est, ex inferiore loco pugnare? A rebus inferioribus decertare, a voluptate, a divitiis, a sæcularibus omnibus. Ideo, si quempiam viderit ad cælum volantem, primo quidem in illum insilire non poterit; secundo, etiamsi id tentet, cito cadet; neque enim pedes habet, ne formides; non habet alas, ne timeas: supra terram repit et supra res terrenas. Nihil ergo tibi cum terra sit commune, nec labore indigebis. Neque enim adversam pugnam novit, sed tamquam serpens in spinis occultatur, in divitiarum fallacia frequenter latitans. Si spinas excideris, formidolosus facile fugiet; si incantare in illum scias divinas illas incantationes, statim vulnerabitur. Sunt enim nobis, sunt, inquam, incantationes spirituales, nomen Domini nostri Jesu Christi, crucis potentia. Hæc incantatio non modo draconem a latibulo ejicit et in ignem conjicit, sed etiam vulneribus medetur.

7. Quod si multi hoc dicentes sanati non sunt, id ex illorum modica fide, non ex dicti infirmitate provenit. Nam ipsum Jesum multi pellebant et premebant, nec quidpiam lucrabantur: at quæ sanguinis fluxu laborabat, nec tacto quidem corpore, sed tantum fimbria, diuturnos sanguinis fontes cohibuit (*Matth.* 9. 22). Hoc nomen et dæmonibus et passionibus et morbis est terribile. Hoc igitur nomine ornemur, hoc nos muniamus. Sic Paulus magnus effectus est, etsi eadem qua nos natura constans; sed fides illum alium ex alio fecit, et tanta erat potestate, ut vestimenta etiam ejus magnam haberent virtutem. Qua igitur excusatione digni fuerimus, si cum illorum umbra et vestimenta mortem depellerent, nec orationes quidem nostræ passiones reprimant? Quid igitur in causa est? Magna animi differentia, licet quæ ad naturam spectant, æqualia et communia sint: nam eodem ille quo nos modo natus et educatus est, et in terra habitavit aeremque respiravit: sed in illo alia longe meliora et præstantiora erant quam nostra, zelus, fides, caritas. Imitemur ergo illum: id agamus, ut per nos loquatur Christus: id ille maxime a nobis desiderat, atque ideo hoc organum apparavit, nec vult ut inutile maneat, sed semper manibus tractare cupit. Cur ego non apparas illud ad manum artificis, sed etiam chordas demittis, et voluptate molliores efficis, atque inutilem ipsi paras totam citharam, cum oporteret illam stringere et ad cantus tendere, ac spirituali sale constipare? Si enim hac ratione aptatam Christus viderit, per nostram animam pulsabit. Quo facto, angelos videbis saltantes, et archangelos et Cherubim. Digni ergo inculpatis manibus efficiamur: rogemus eum, in corde nostro pulset: imo neque rogatu opus habet, tactu solum dignum efficito illud, et ipse prior ad te accurret. Nam si procrastinantibus occurrit (Pauli enim nondum talis effecti encomium texuit), cum paratum viderit, quid non faciet? Quod si Christus insonuerit, Spiritus omnino adveniet, erimusque cælo præstantiores, non solem et lunam habentes corpori impressos, sed solis, lunæ et angelorum Dominum inhabitantem et ambulantem in nobis.

Caritas signis omnibus præferenda. — Hæc autem dico, non ut mortuos suscitemus, non ut leprosos mundemus; sed ut signum his omnibus majus exhibeamus, caritatem: ubicumque enim hoc bonum fuerit, statim Filius adest cum Patre, et Spiritus gratia advenit. Nam ait: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Quod magni affectus est admodum amantium, cum amati utrinque adsunt. Ecquis ita miser est, inquies, qui nolit Christum medium habere? Nos qui mutuo rixamur. Et fortasse me quispiam irridebit ac dicet: Quid ais? nos omnes vides intra eosdem parietes, in uno eodemque ecclesiæ septo, in eodem ovili concordissime versantes, neminem pugnantem, sub eodem pastore, simul clamantes, simul dicta audientes, simul orationes emittentes; et pugnam seditionemque memoras? Pugnam memoro, nec insanio. Video enim illa, quæ video, scioque nos in eodem septo esse unaque pastorem: ideoque maxime lugeo, quia cum tot res nos una congregent, seditionem excitamus. Ecquam seditionem, inquies, hic vides? Hic quidem nullam; sed concione soluta alius alium accusat, alius aperte contumeliam infert, alius invidet, alius vel avarus et rapax, vel violentus est, alius turpi amore tenetur, alius sexcentos consuit dolos. Et si possent animæ nostræ detegi, tunc hæc omnia accurate nossetis, ac me non insanire videretis.

8. Annon videtis in exercitibus, pacis tempore, milites arma ponentes, iis nudatos et inermes et ad hostium castra transmeantes? At ubi armis sese muniunt, et custodiæ sunt et speculæ, insomnes noctes, assidui ignes, hæc non pacem indicant, sed bellum. Idipsum apud nos videre est: nos enim in-

αὐτῆς ἐφίεσθαι διὰ σέ. Εἰ γὰρ γενέσθαι δοῦλος ὑπέμεινε διὰ σὲ, τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἀντέχεται τῆς αὐτῆς ἕνεκεν ὑποθέσεως; Οὐδὲν γὰρ ἡγεῖται ἀνάξιον ἑαυτοῦ, ὅπερ ἂν πρὸς τὴν σωτηρίαν φέρῃ τὴν ἡμετέραν. Ταῦτα οὖν εἰδότες, φεύγωμεν ἁμαρτίαν πᾶσαν, δι' ἧς αὐτὸς βλασφημεῖται. *Ὡς γὰρ ἀπὸ προσώπου ὄφεως*, φησὶ, *φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας*. Ἐὰν προσέλθῃς πρὸς αὐτὴν, δήξεταί σε· οὐδὲ γὰρ αὐτὴ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται, ἀλλ' ἡμεῖς πρὸς αὐτὴν αὐτομολοῦμεν. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ τοῦτο κατεσκεύασεν ὥστε μὴ τυραννίδι περιγίνεσθαι τὸν διάβολον· ἢ γὰρ ἂν οὐδεὶς ἔστη πρὸς τὴν ἰσχὺν ἐκείνου. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀπῴκισεν ὥσπερ λῃστήν τινα καὶ τύραννον· κἂν μή τινα λάβῃ γυμνὸν καὶ ἔρημον εἰς τὰς αὐτοῦ καταδύσεις, οὐ τολμᾷ ἐπελθεῖν· ἂν μὴ τὴν ἔρημον ὁδεύοντας ἡμᾶς ἴδῃ, οὐ θαρρεῖ προσελθεῖν· ἔρημος δὲ καὶ διαβόλου τόπος οὐδὲν ἕτερον ἢ ἡ ἁμαρτία. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν τοῦ θυρεοῦ τῆς πίστεως, τῆς περικεφαλαίας τοῦ σωτηρίου, τῆς μαχαίρας τοῦ πνεύματος· οὐχ ἵνα μὴ πάθωμεν μόνον κακῶς, ἀλλ' ἵνα, κἂν ἐπιπηδῆσαι θελήσῃ, τὴν κεφαλὴν ἀποτέμωμεν ἐκείνου· δεῖ συνεχῶν ἡμῖν εὐχῶν, ἵνα συντριβῇ ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἀναίσχυντος γάρ ἐστι καὶ μιαρὸς, καὶ ταῦτα κάτωθεν μαχόμενος· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω νικᾷ. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐ σπουδάζομεν ἡμεῖς ὑψηλότεροι τῶν ἐκείνου γενέσθαι πληγῶν· οὐδὲ γὰρ οἷός τέ ἐστιν ἐπαρθῆναι μέγα, ἀλλὰ κάτω σύρεται. Καὶ τούτου τύπος ὁ ὄφις. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς οὕτως αὐτὸν ἔταξεν ὁ Θεὸς, πολλῷ μᾶλλον νῦν. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τί ποτέ ἐστι τὸ κάτωθεν μάχεσθαι, ἐγώ σοι καὶ ἑρμηνεῦσαι τοῦ πολέμου τούτου τὸν τρόπον πειράσομαι. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κάτωθεν μάχεσθαι; Τὸ ἀπὸ τῶν κάτω πυκτεύειν πραγμάτων, ἀπὸ τῆς ἡδονῆς, ἀπὸ τοῦ πλούτου, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἁπάντων. Διὰ τοῦτο, ἂν ἴδῃ τινὰ [507] πρὸς τὸν οὐρανὸν πετόμενον, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἐπιπηδῆσαι [a] πρὸς αὐτὸν δυνήσεται· δεύτερον δὲ, κἂν ἐπιχειρήσῃ, ταχέως πεσεῖται· οὐ γὰρ ἔχει πόδας, μὴ φοβηθῇς· οὐκ ἔχει πτερὰ, μὴ δείσῃς· ἐπὶ τῆς γῆς σύρεται, καὶ τοῖς ἐν τῇ γῇ πράγμασι. Μηδὲν οὖν σοι πρὸς τὴν γῆν ἔστω κοινὸν, καὶ οὐδὲ πόνου δεήσει [b]. Οὐδὲ γὰρ οἶδε τὴν ἐξ ἐναντίας μάχην, ἀλλ' ὥσπερ ὄφις ταῖς ἀκάνθαις ἐγκρύπτεται τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλούτου συνεχῶς ἐμφωλεύων. Κἂν ἐκτέμῃς τὰς ἀκάνθας, φεύξεται ῥᾳδίως δειλὸς γενόμενος, κἂν ἐπᾴδειν εἰδῇς αὐτῷ τὰς θείας ἐπῳδὰς, τρωθήσεται εὐθέως. Εἰσὶ γὰρ ἡμῖν, εἰσὶν ἐπῳδαὶ πνευματικαὶ, τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ τοῦ σταυροῦ δύναμις. Αὕτη ἡ ἐπῳδὴ οὐχὶ τῶν χηραμῶν ἐξάγει μόνον, καὶ εἰς πῦρ ἐμβάλλει τὸν δράκοντα, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἰᾶται.

Εἰ δὲ καὶ πολλοὶ λέγοντες οὐκ ἰάθησαν, παρὰ τὴν αὐτῶν ὀλιγοπιστίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ λεχθέντος· ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰησοῦν οἱ μὲν ὤθουν καὶ ἔθλιβον, καὶ οὐδὲν ἐκέρδαινον· ἡ δὲ αἱμοῤῥοοῦσα οὐδὲ τοῦ σώματος ἁψαμένη, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ κρασπέδου μόνον, χρονίους ἔστησεν αἱμάτων πηγάς. Τοῦτο τὸ ὄνομα καὶ δαίμοσι φοβερὸν καὶ πάθεσι καὶ νοσήμασι. Τούτῳ τοίνυν καλλωπιζώμεθα, τούτῳ τειχίζωμεν ἑαυτούς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐγένετο μέγας, καίτοι τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν κἀκεῖνος ἦν, ἀλλ' ἡ πίστις αὐτὸν ἄλλον ἀντ' ἄλλου πεποίηκε, καὶ τοσαύτη ἦν ἡ περιουσία, ὡς καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ πολλὴν ἔχειν ἰσχύν. Ποίας οὖν ἂν εἴημεν ἀπολογίας ἄξιοι, εἴ γε ἐκείνων μὲν καὶ αἱ σκιαὶ καὶ τὰ ἱμάτια θάνατον ἤλαυνον, ἡμῶν δὲ οὐδὲ αἱ εὐχαὶ τὰ πάθη καταστέλλουσι; Τί οὖν τὸ αἴτιον; Πολλὴ τῆς γνώμης ἡ διαφορά· ὡς τά γε τῆς φύσεως ἴσα καὶ κοινά· καὶ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν καὶ ἐτέχθη καὶ ἐτράφη, καὶ τὴν γῆν ᾤκησε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσεν· ἀλλὰ τὰ ἄλλα πολὺ μείζων ἡμῶν ἦν καὶ βελτίων, τὸν ζῆλον, τὴν πίστιν, τὴν ἀγάπην. Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὸν, δῶμεν καὶ δι' ἡμῶν φθέγξασθαι τῷ Χριστῷ· ἐπιθυμεῖ μᾶλλον τοῦτο ἡμῶν αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ὄργανον κατεσκεύασε τοῦτο, καὶ οὐ θέλει μένειν ἄχρηστον αὐτὸ καὶ ἀργὸν, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ χεῖρας ἔχειν αὐτὸ βούλεται. Τί τοίνυν οὐ παρασκευάζεις ἕτοιμον αὐτὸ τῇ τοῦ τεχνίτου χειρὶ, ἀλλὰ χαλᾷς τὰς νευρὰς, καὶ μαλακωτέρας ποιεῖς τῇ τρυφῇ, καὶ ἄχρηστον ὅλην κατασκευάζεις αὐτῷ τὴν κιθάραν, δέον ἐπισφίγγειν καὶ νευροῦν τὰ μέλη, καὶ ἐπιστύφειν τῷ ἅλατι τῷ πνευματικῷ; Ἂν γὰρ οὕτως ἡρμοσμένην αὐτὴν ἴδῃ, ἠχήσει καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ὁ Χριστός. Τοιούτου δὲ γενομένου, καὶ ἀγγέλους ὄψει σκιρτῶντας καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰ Χερουβίμ. Γενώμεθα τοίνυν ἄξιοι τῶν χειρῶν τῶν ἀμώμων· παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ἡμετέραν κροῦσαι καρδίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακλήσεως δεῖται· μόνον ἀξίαν αὐτὴν κατασκεύασον τῆς ἁφῆς ἐκείνης, καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖταί σοι πρότερος. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐπιτρέχει (οὔπω γὰρ τῷ Παύλῳ τοιούτῳ γεγενημένῳ τὸ ἐγκώμιον ὕφανεν), ὅταν ἀπηρτισμένον ἴδῃ, τί οὐκ ἐργάσεται; Ἂν δὲ Χριστὸς ἠχήσῃ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπιπτήσεται πάντως, καὶ ἐσόμεθα τοῦ οὐρανοῦ βελτίους, οὐχ ἥλιον ἔχοντες ἐνεστιγμένον τῷ σώματι [508] καὶ σελήνην, ἀλλὰ τὸν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀγγέλων Δεσπότην ἐνοικοῦντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα ἡμῖν.

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα νεκροὺς ἀναστήσωμεν, οὐδὲ λεπροὺς ἵνα καθάρωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πάντων τούτων σημεῖον μεῖζον ἐπιδειξώμεθα, τὴν ἀγάπην. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖ τοῦτο τὸ καλὸν, εὐθέως καὶ ὁ Υἱὸς ἐφίσταται μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτᾷ χάρις. *Οὗ γὰρ ἐὰν ὦσι*, φησὶ, *δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Ὁ πολλῆς διαθέσεώς ἐστι καὶ τῶν σφόδρα φιλούντων, τοὺς φιλουμένους ἑκατέρωθεν ἔχειν. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν, ὡς μὴ βούλεσθαι τὸν Χριστὸν ἔχειν μέσον; Ἡμεῖς οἱ πρὸς ἀλλήλους στασιάζοντες. Καὶ τάχα μου καταγελάσεταί τις καὶ ἐρεῖ, Τί λέγεις; ὁρᾷς πάντας ἡμᾶς ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τείχεσιν ὄντας, ὑπὸ τὸν αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας σηκὸν, ὑπὸ τὴν αὐτὴν μάνδραν μεθ' ὁμονοίας ἑστῶτας, οὐδένα μαχόμενον, ὑπὸ τῷ αὐτῷ ποιμένι κοινῇ βοῶντας, κοινῇ τῶν λεγομένων ἀκροωμένους, κοινῇ τὰς εὐχὰς ἀναπέμποντας, καὶ μάχης μέμνησαι καὶ στάσεως; Μάχης μέμνημαι, καὶ οὐ μαίνομαι οὐδὲ ἐξέστηκα. Ὁρῶ μὲν γὰρ ἃ ὁρῶ, καὶ οἶδα ὅτι ὑπὸ τὸν σηκὸν τὸν αὐτόν ἐσμεν καὶ τὸν ποιμένα. Διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα θρηνῶ, ὅτι τοσούτων ἡμᾶς συναγόντων πραγμάτων, στασιάζομεν. Καὶ ποίαν στάσιν, φησὶν, εἶδες ἐνταῦθα; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεμίαν· ἐπειδὰν δὲ διαλυθῶμεν, ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα κατηγορεῖ, ἕτερος ὑβρίζει φανερῶς, ἄλλος βασκαίνει, πλεονεκτεῖ καὶ ἁρπάζει, καὶ βιάζεται ἕτερος, ἄλλος ἐρᾷ κακῶς, ἄλλος μυρίους ῥάπτει δόλους. Καὶ εἰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκκαλύψαι ἐνῆν, τότε ἂν εἴδετε ταῦτα πάντα ἀκριβῶς, καὶ ἔγνωτε ὅτι οὐ μαίνομαι.

η'. Οὐχ ὁρᾶτε ἐν τοῖς στρατοπέδοις, ὅτι εἰρήνης μὲν οὔσης, τὰ ὅπλα ἀποθέμενοι, γυμνοὶ καὶ ἄφρακτοι εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον διαβαίνουσιν; Ὅταν δὲ φράττωνται ὅπλοις, καὶ φυλακαὶ καὶ προφυλακαὶ καὶ ἄγρυπνοι νύκτες, καὶ πυρὰ καίεται διηνεκῆς, οὐκέτι

[a] Morel.. οὐδὲ πηδῆσαι. [b] Legebatur δεήσεις, quod ex uno cod. correximus. Edit.

εἰρήνη τὸ τοιοῦτον, ἀλλὰ πόλεμος. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἀλλήλους φυλαττόμεθα καὶ δεδοίκαμεν καὶ πρὸς τὸ οὖς ἕκαστος τῷ πλησίον διαλεγόμεθα, κἂν παραγενόμενον ἕτερον ἴδωμεν, σιγῶμεν καὶ ἐκ τοῦ μέσου συστέλλομεν ἅπαντα· ὅπερ οὐκ ἔστι θαῤῥούντων, ἀλλὰ σφόδρα φυλαττομένων. Ἀλλὰ ταῦτα ποιοῦμεν, φησὶν, οὐχ ὥστε ἀδικῆσαι, ἀλλ' ὥστε μὴ ἀδικηθῆναι. Διὰ τοῦτο πενθῶ, ὅτι μεταξὺ ζῶντες ἀδελφῶν, φυλακῆς δεόμεθα πρὸς τὸ μὴ ἀδικηθῆναι, καὶ πυρὰ καίομεν τοσαῦτα, καὶ φυλακὰς καὶ προφυλακὰς τίθεμεν. Τὸ δὲ αἴτιον, πολὺ τὸ ψεῦδος, πολὺς ὁ δόλος, πολλὴ τῆς ἀγάπης ἡ ἀναίρεσις, καὶ πόλεμος ἄσπονδος. Διά τοι τοῦτο πολλοὺς εὕροι τις ἂν Ἕλλησι θαῤῥοῦντας μᾶλλον ἢ Χριστιανοῖς· καίτοι πόσης ἂν εἴη αἰσχύνης ἄξια ταῦτα; πόσων δακρύων, πόσων οἰμωγῶν; Καὶ τί πάθω, φησί; δύστροπός ἐστιν ὁ δεῖνα καὶ μοχθηρός. Καὶ ποῦ τὰ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς; ποῦ δὲ οἱ νόμοι οἱ ἀποστολικοὶ [509] οἱ κελεύοντες ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν; Εἰ γὰρ ἀδελφῷ χρήσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ χρήσασθαι ἀλλοτρίῳ καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχειρίσασθαι, πότε τὸν ἔξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ καὶ συνάψαι ἑαυτῷ; Ἀλλὰ τί πάθω; Σφόδρα δυσχερῶς ἔχω πρὸς δακρύων ἐπιῤῥοὴν, ἐπεὶ πηγὰς ἂν ἀφῆκα δαψιλεῖς ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, κατὰ τὸν προφήτην ἐκεῖνον, μυρίους πολέμους ἐπὶ τοῦ πεδίου τούτου βλέπων ἐκείνων χαλεπωτέρους. Ὁ μὲν γὰρ βαρβάρους ἐπιόντας ὁρῶν, ἔλεγε, *Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ*· ἐγὼ δὲ ὑφ' ἑνὶ στρατηγῷ παραταττομένους βλέπων, εἶτα κατ' ἀλλήλων ἱσταμένους καὶ δάκνοντας καὶ σπαράττοντας τὰ ἀλλήλων μέλη, τοὺς μὲν διὰ χρήματα, τοὺς δὲ διὰ δόξαν, τοὺς δὲ ἁπλῶς καὶ εἰκῆ καταγελῶντας καὶ καταχλευάζοντας, καὶ μυρία τραύματα ἀλλήλοις ἐπάγοντας, καὶ νεκροὺς τῶν ἐν πολέμῳ χαλεπωτέρους, καὶ τὸ τῶν ἀδελφῶν ὄνομα ψιλὸν μόνον λοιπὸν ὂν, οὐδὲ ἔχω τινὰ ἄξιον τῆς τραγῳδίας ταύτης ἐπινοῆσαι θρῆνον. Αἰδέσθητε τοίνυν, αἰδέσθητε τὴν τράπεζαν ταύτην, ἧς κοινωνοῦμεν ἅπαντες, τὸν δι' ἡμᾶς σφαγέντα Χριστὸν, τὸ θῦμα τὸ ἐπ' αὐτῆς κείμενον. Λῃσταὶ κοινωνοῦντες ἁλῶν, οὐκέτι εἰσὶ λῃσταὶ πρὸς οὓς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἡ τράπεζα, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες τροφῆς, ὁπλιζόμεθα κατ' ἀλλήλων, δέον κατὰ τοῦ πᾶσιν ἡμῖν πολεμοῦντος διαβόλου τοῦτο ποιεῖν. Διά τοι τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι, ἐκεῖνος δὲ ἰσχυρότερος καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων φραττόμεθα κατ' ἐκείνου, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἱστάμεθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας χρώμεθα παρατάξεις, δέον αὐτῷ μόνῳ πολεμεῖν. Νυνὶ δὲ ἐκεῖνον ἀφέντες, κατὰ τῶν ἀδελφῶν τὰ τόξα τείνομεν. Ποῖα τόξα, φησί; Τὰ ἀπὸ γλώττης καὶ στόματος. Οὐδὲ γὰρ ἀκόντια καὶ βέλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήματα πολὺ τῶν βελῶν πικρότερα ἐργάζεται τραύματα. Καὶ πῶς δυνησόμεθα τοῦτον καταλῦσαι τὸν πόλεμον, φησίν; Ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι τὸν ἀδελφὸν λέγων κακῶς, βόρβορον ἀπὸ τοῦ στόματός σου προχέεις, ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ διαβάλλεις, ὅτι τὰς σάρκας κατεσθίεις τὰς σὰς, ὅτι τὸ δικαστήριόν σοι πικρότερον ποιεῖς τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ ἀδέκαστον, ὅτι τὸ βέλος οὐ τὸν πληγέντα, ἀλλὰ σὲ τὸν τοξεύσαντα ἀναιρεῖ. Ἀλλ' ἠδίκησέ τι καὶ κακῶς ἐποίησε; Στέναξον, μὴ κακῶς εἴπῃς· δάκρυσον, μὴ διὰ τὴν σὴν ἀδικίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκείνου, καθὼς καὶ ὁ σὸς Δεσπότης τὸν Ἰούδαν ἐδάκρυσεν, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἐσταυροῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος προεδίδου. Ὕβρισέ σε καὶ ἐλοιδόρησε; Παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ὥστε ἵλεων αὐτῷ γενέσθαι ταχέως. Ἀδελφός ἐστι σὸς, τὰς αὐτάς σοι ἔλυσεν ὠδῖνας· μέλος ἐστὶ σὸν, ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐκλήθη τράπεζαν. Ἀλλὰ πλέον ἐπεμβαίνει μοι, φησίν. Οὐκοῦν μείζων καὶ πλείων ὁ μισθός. Ταύτῃ μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφεῖναι δίκαιον, ἐπειδὴ καιρίαν ἐδέξατο τὴν πληγὴν, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος.

[510] θ'. Μὴ τοίνυν ἐπιπλήξῃς καὶ σὺ, μηδὲ καταβάλῃς σαυτὸν μετ' ἐκείνου· ἕως μὲν γὰρ ἂν ἑστήκας, δύνασαι κἀκεῖνον διασῶσαι· ἂν δὲ σαυτὸν καταῤῥήξῃς διὰ τοῦ ἀνθυβρίσαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπόν; ἐκεῖνος ὁ τρωθείς; Ἀλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἀλλὰ σὺ ὁ πεσὼν μετ' ἐκείνου; Καὶ πῶς, οὐκ ἀρκέσας σεαυτῷ χεῖρα δοῦναι, ἰσχύσεις ἑτέρῳ; Στῆθι τοίνυν γενναίως, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ νεκρὸν ὄντα ἕλκυσον ἀπὸ τῆς μάχης τὸν σὸν ἀδελφὸν διὰ τῆς μακροθυμίας. Ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ θυμός; Μὴ τρώσῃς καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἔκβαλε βέλος. Ἂν γὰρ οὕτως ἀλλήλοις ὁμιλῶμεν, ταχέως πάντες ὑγιεῖς ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων ὁπλιζώμεθα, οὐδὲ τοῦ διαβόλου χρεία λοιπὸν πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἅπας μὲν γὰρ ὁ πόλεμος χαλεπὸς, μάλιστα δὲ ὁ ἐμφύλιος. Οὗτος δὲ καὶ τοῦ ἐμφυλίου χαλεπώτερος, ὅσῳ μείζονα τῆς πολιτείας ἡμῖν τὰ δικαιώματα, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς συγγενείας αὐτῆς. Ἀπέκτεινέ ποτε τὸν Ἄβελ ὁ ἀδελφὸς, καὶ αἷμα ἐξέχεε συγγενικόν· ἀλλ' οὗτος ἐκείνου παρανομώτερος ὁ φόνος, ὅσῳ καὶ τὰ τῆς ἀγχιστείας μείζω, καὶ τὰ τοῦ θανάτου χαλεπώτερα. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἔτρωσε, σὺ δὲ κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ ξίφος ἠκόνησας. Ἀλλ' ἔπαθες πρῶτος κακῶς; Ἀλλ' οὐ τὸ παθεῖν, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ παθεῖν κακῶς. Σκόπει δέ· ἔσφαξεν ὁ Κάϊν, ἐσφάγη ὁ Ἄβελ· τίς οὖν ἦν ὁ νεκρός; Ὁ μετὰ τὸν θάνατον βοῶν· *Φωνὴ* γὰρ, φησὶ, *τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με*· ἢ ὁ ἐν τῷ ζῇν τρέμων καὶ δεδοικώς; Οὗτος γὰρ, οὗτος νεκροῦ παντὸς ἐλεεινότερος ἦν. Εἶδες πῶς βέλτιον τὸ ἀδικεῖσθαι, κἂν μέχρι φόνου τις χωρῇ; Μάθε πῶς χεῖρον τὸ ἀδικεῖν, κἂν μέχρις αἵματός τις ἰσχύσῃ. Ἔπληξε καὶ κατέβαλε τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὁ μὲν ἐστεφανοῦτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο· ἀνῃρέθη καὶ ἐσφάγη παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Ἄβελ, ἀλλ' ὁ μὲν τελευτῶν κατηγόρει καὶ ἀνῄρει καὶ ἐχειροῦτο[a]· ὁ δὲ καὶ ζῶν ἐσίγα καὶ ᾐσχύνετο καὶ ἡλίσκετο, καὶ τοὐναντίον οὗπερ ἤθελε κατεσκεύαζεν. Ἀνῄρει γὰρ, ἐπειδὴ ἀγαπώμενον εἶδε, προσδοκῶν καὶ τῆς ἀγάπης ἐκβάλλειν αὐτόν· ἐπέτεινε δὲ τὸ φίλτρον μειζόνως, καὶ ἀποθανόντα μᾶλλον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπεζήτει, *Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* λέγων. Οὐ γὰρ ἔσβεσας τὸν πόθον τῷ φθόνῳ, ἀλλ' ἀνῆψας μᾶλλον· οὐκ ἠλάττωσας τὴν τιμὴν τῇ σφαγῇ, ἀλλ' ἐπέτεινας πλέον. Πρὸ τούτου μὲν γάρ σοι καὶ ὑπέταξεν αὐτὸν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀνεῖλες, καὶ τετελευτηκώς σε τιμωρήσεται· τοσοῦτον ἐμοὶ παρ' αὐτοῦ τὸ φίλτρον. Τίς οὖν ἦν ὁ καταδικασθείς; ὁ κολάζων, ἢ ὁ κολαζόμενος; ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τῷ Θεῷ τιμῆς, ἢ ὁ καινῇ τινι καὶ παραδόξῳ διδόμενος τιμωρίᾳ; Οὐκ ἐφοβήθης αὐτὸν ζῶντα, φησίν· οὐκοῦν φοβήθητι τελευτήσαντα· οὐκ ἔτρεμες μέλλων ἐπάγειν τὸ ξίφος· ληφθήσῃ τρόμῳ μετὰ τὸ ἐκχέαι τὸ αἷμα διηνεκεῖ· ζῶν σοι δοῦλος ἦν, καὶ οὐκ ἠνείχου· διὰ τοῦτο τελευτήσας, δεσπότης σοι

[a] Mss. καὶ ᾕρει, καὶ ἐχειροῦτο. [A. omittit hæc, καὶ ἀνῄρει.

vicem custodimus, et alii ab aliis cavemus, ad aurem proximo loquimur, et alio superveniente tacemus, ac de medio omnia tollimus et supprimimus : quod non fidentium, sed admodum caventium est. Verum hoc facimus, inquies, non ut injuriam inferamus, sed ut ne patiamur. Ideo lugeo, quod cum inter fratres vivamus, custodia opus habeamus, ne lædamur, et tot ignes accendamus, ac custodias speculasque ponamus. In causa autem est mendacium frequens, dolus, caritas de medio sublata, inexpiabile bellum. Ideo multos inveneris, gentilibus magis fidentes, quam Christianis. Atqui hæc quanto pudore digna, quantis lacrymis, quantis ejulatibus? Et quid faciam, inquies? moribus asper ille talis est et improbus. Et quorsum abiit philosophia tua? quorsum apostolicæ leges, quæ jubent alterum alterius onera portare? Nam si fratre uti nescis, quo pacto bene uti poteris alieno? si membrum tuum contrectare nescis, quomodo extraneum attrahere tibique conjungere valeas? Sed quid faciam? Ex amaritudine ad lacrymas fundendas mire propensus sum, fontes ex oculis emitto, secundum prophetam illum, bella innumera hoc in campo videns externis bellis graviora. Ille namque barbaros irruentes videns, dicebat : *Ventre meo doleo* (*Jer.* 4. 19) : ego vero sub uno Imperatore instructos videns, deinde contra se mutuo stantes, mordentes, discerpentes alios aliorum membra, alios pecuniarum, alios gloriæ causa, alios sine causa ac temere irridentes ac subsannantes, et mille vulnera sibi mutuo infligentes, mortuos iis, qui in bello, gravius cæsos, fratrumque nomen nudum et vacuum relictum, lamentum nullum reperio hac tragœdia dignum. Revereamini igitur, revereamini hanc mensam, cujus participes sumus omnes, Christum pro nobis occisum, sacrificium huic mensæ impositum. Prædones unius salis participes, non ultra prædones sunt erga eos, quibuscum communicant, sed mensa mores mutat, et feris ipsis efferatiores, ovibus mansuetiores reddit. Nos vero qui talis mensæ, talis cibi participes sumus, alii adversus alios arma sumimus, cum oporteret contra diabolum nos omnes oppugnantem armis instrui. Ideoque nos infirmiores, ille fortior quotidie evadit. Non enim mutuo omnes contra illum armamur, sed cum illo contra fratres stamus, et illo duce in tali acie utimur, cum oporteret illum solum oppugnare. Nunc autem illo relicto, contra fratres tela vertimus. Quæ tela, inquies? Quæ ab ore et lingua proficiscuntur. Non enim sagittæ et tela tantum, sed etiam verba acerbiora quam sagittæ vulnera infligunt. Et quomodo, inquies, poterimus hoc bellum solvere? Si cogitaveris te, cum contra fratrem loqueris, lutum ex ore effundere; si cogitaveris, quod membrum Christi calumniaris, quod carnes tuas comedis, quod tibi tribunal illud horrendum et incorruptum acerbius reddis; quod telum non eum qui ictus est, sed te qui emisisti occidat. Verum me injuria et malo affecit? Ingemisce, nec male loquaris; lacrymare, non ob injuriam acceptam, sed ob illius perniciem, ut Dominus tuus Judam lacrymatus est, non quod ipse crucifigeretur, sed quod ille proderet. Injuria et contumelia te affecit? Deum precare, ut illi cito propitius fiat. Frater est tuus, eodem partu natus, membrum tuum, ad eamdem vocatus est mensam. Sed magis, inquies, mihi insultat. Igitur major et amplior erit merces. Hac de causa maxime iram deponere par est, quia lethalem ille plagam accepit, quia vulneravit illum diabolus.

9. Ne igitur, tu quoque ferias, neque te cum illo dejicias. Donec enim stas, potes et illum servare : si vero te dirumpas ut contumeliam contumelia ulciscaris, quis vos deinceps eriget? illene vulneratus? At non poterit jacens. An tu, qui cum illo cecidisti? Et quomodo qui tibi non potuisti manum porrigere, alteri poteris? Sta igitur generose, clypeum opponens, et mortuum fratrem per patientiam ex pugna extrahe. Ira confodit illum? Ne tu quoque confodias, sed prius telum avelle. Si namque sic mutuo versemur, cito sani omnes erimus; si vero alter contra alterum armetur, non jam diabolo opus erit ad perniciem nostram. Omne quippe bellum perniciosum est, sed maxime intestinum. At hoc bellum intestino deterius est, quanto majora sunt hujus nostræ vitæ rationis, imo etiam cognationis jura. Occidit olim Abelem frater, et cognatum effudit sanguinem : at hæc cædes illa est iniquior, quanto et major est affinitas, et mortis gravior ratio. Ille namque corpus confodit; tu vero contra animam gladium acuisti. Sed tu prior male passus es? Verum non pati, sed facere, male pati est. Attende autem : jugulavit Cain, jugulatus est Abel : uter ergo mortuus erat? Qui post mortem clamabat : nam *Vox sanguinis Abel fratris tui clamat ad me* (*Gen.* 4. 10), inquit; an is qui vivus tremebat timebatque? Hic enim, hic quovis mortuo miserabilior erat. Viden' quod melius sit injuria affici, etiam ad cædem usque? Disce quomodo pejus sit injuria afficere, etiamsi usque ad sanguinem quis prævaleat. Percussit et prostravit fratrem suum ille; sed ille quidem coronabatur, hic contra puniebatur; præter jus occisus et jugulatus est Abel; sed ille moriens accusabat, occidebat, et comprehendebat; ille vivens tacebat, pudore afficiebatur, comprehendebatur : et contra quam volebat res cecidit. Interficiebat enim, quia illum dilectum videbat, exspectans illum a dilectione depellere : auxit magis dilectionem, et morientem Deus magis requirebat, cum diceret : *Ubi est Abel frater tuus* (*Ibid. v.* 9)? Non enim amorem per invidiam exstinxisti, sed potius incendisti : non ex cæde honorem minuisti, sed auxisti. Antea enim illum tibi subdiderat Deus; postquam vero illum occidisti, etiam mortuus ille te ulcisceetur : tanta est mea erga illum dilectio. Uter ergo damnatus est, qui punivit, an qui punitus est? qui tantum a Deo honorem assequutus est, an qui novo cuidam et inexspectato supplicio traditus est? Illum, inquit, vivum non timuisti; ergo time mortuum : non inhorruisti gladium impacturus; tremore perpetuo corripieris, postquam sanguinem effudisti : vivens servus

tuus erat; jam tremendus tibi dominus effectus est. Hæc ergo cogitantes, dilecti, fugiamus invidiam, exstinguamus malitiam, caritatem mutuo retribuentes, ut bona illius decerpamus, et in præsenti et in futura vita, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 23. *Non scriptum est autem propter illum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam*; 24. *sed etiam propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis.*

1. Postquam multa magnaque de Abrahamo dixerat, necnon de fide ejus, de justitià deque honore quem a Deo acceperat; ne auditor diceret, Et quid hoc ad nos? ille namque est qui justificatus est: nos ille prope patriarcham collocat. Tanta est spiritualium verborum vis. Nam eum qui ex gentibus, qui recens accesserit, qui nihil fecerit, non modo nihil minus habere dixit, quam Judæus fidelis, sed nec quam patriarcha: imo vero, si quid admirabile sit dicendum, etiam multo magis. Tanta est enim nostra nobilitas, ut illius fides nostræ fidei sit typus. Nec dixit, Si autem illi reputatum est, verisimile est ut etiam nobis, ne id in syllogismum verteret; sed ex auctoritate divinarum legum loquitur, efficitque ut id totum Scripturæ sententia sit. Cur enim scriptum est, inquit, nisi ut discamus, quod nos quoque sic justificati simus? eidem quippe Deo credidimus pro iisdem rebus, etsi non in iisdem personis. Cum autem fidem nostram dicit, Dei quoque ineffabilem benignitatem dicit, quam semper circumversat, crucem in medium afferens: quod et nunc declaravit his verbis. 25. *Qui traditus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.*

Resurrectio Christi probatur. — Vide quomodo, postquam causam mortis dixit, eamdem resurrectionis causam afferat. Cur, inquit, crucifixus est? Non ob proprium peccatum, ut liquet ex resurrectione. Si enim peccator erat, quomodo resurrexit? si resurrexit, palam est non peccatorem fuisse: si peccator non fuit, cur crucifixus est? Pro aliis. Si pro aliis, omnino resurrexit. Ne diceres enim, Quomodo tot peccatis obnoxii, possumus justificari? ostendit eum, qui peccata omnia delevit; ut et ex fide Abrahæ, per quam ille justificatus est, et ex fide salutaris passionis, per quam a peccatis liberati sumus, sermonem confirmaret. Postquam autem ejus mortem dixerat, de resurrectione loquitur. Non enim ideo mortuus est, ut supplicio obnoxios haberet, et damnatos, sed ut benefaceret: ideo enim mortuus est et resurrexit, ut justos efficeret. (*Cap.* 5.) 1. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum.* Quid sibi vult illud, *Pacem habeamus?* Quidam ita explicant: Ne seditiones moveamus, contendentes ut legem introducamus. Mihi autem videtur de vivendi ratione nobiscum hic disseri. Quia enim ubi plura de fide disseruerat et de justitia per opera, hanc adjecit; ne quis putaret hæc dicta ignaviæ occasionem fore, ait: *Pacem habeamus*; id est, Ne ultra peccemus, nec ad priora revertamus: hoc enim est, bellum habere contra Deum. Et quomodo inquies, fieri potest, ut ne ultra peccemus? Quomodo illud prius fieri potuit? Si enim tot peccatis obnoxii, ab omnibus per Christum liberati sumus; multo magis illius ope fiet, ut in hoc statu maneamus. Non par enim res est pacem, quæ non erat, accipere, et datam servare; quia acquisitio facilior est, quam conservatio: attamen quod difficilius erat, facile fuit et in opus exiit. Ergo id, quod facilius est, nullo negotio perficiemus, si hæreamus ei, qui illa nobis perfecit. Hic vero non facilitatem tantum mihi indicare videtur, sed etiam id, quod rationabile sit. Si enim nos debellatos reconciliavit, in reconciliatione persistere par est, et hanc illi vicem rependere, ut ne videatur ille pravos et ingratos cum Patre reconciliasse. 2. *Per ipsum enim*, inquit, *habuimus accessum ad fidem.* Si ergo procul positis accessum præbuit, multo magis prope stantes retinebit.

2. Tu vero mihi consideres velim, quomodo ubique duo illa ponit, et quæ ab ipso, et quæ a nobis sunt. Sed quæ ab ipso, sunt varia et multa et diversa: nam mortuus propter nos, reconciliavit nos, adduxit, gratiam dedit ineffabilem; nos vero fidem solam attulimus: ideo ait: *In fide in hanc gratiam, in qua stamus.* Quam, quæso, gratiam? Qua dignamur Dei cognitione, qua ab errore liberamur, qua veritatem cognoscimus, qua omnia per baptismum bona consequimur: ad hoc enim nobis accessum præbuit ut hæc accipiamus dona. Neque enim fecit tantum, ut peccatorum remissionem obtineremus, sed et ut innumeras consequeremur dignitates. Neque hic stetit, sed etiam alia promisit, ineffabilia illa mentem et rationem superantia bona. Ideo utraque posuit. Cum enim dicit, *Gratiam*, præsentia significavit, quæ accepimus; cum autem dicit: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*, futura revelavit omnia. Ac bene dixit, *In qua stamus.* Talis quippe est gratia Dei; finem non habet, non novit terminum, sed ad majora semper procedit: quod apud homines non est. Exempli causa: accepit quis principatum et gloriam et potentiam, sed non in hac perpetuo stetit, verum cito ab illa excidit; atque etiamsi nemo auferat, mors superveniens omnino tollet. Quæ vero Dei sunt, non talia: non enim homo, non tempus, non rerum conditio, non ipse diabolus, non mors adveniens, ab iis nos depellere poterit; sed quando morimur, tunc illa firmius tenemus, et in progressu semper pluribus fruimur. Quapropter, si non credis futuris, a præsentibus, et ab iis quæ jam accepisti, crede illis. Ideo enim ait: *Et gloriamur in spe gloriæ Dei*,

γέγονε φοβερός. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, φύγωμεν [511] φθόνον, σβέσωμεν κακίαν, ἀγάπην ἀντιδιδόντες ἀλλήλοις, ἵνα τὰ ἐκ ταύτης καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι, τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν.

α'. Πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀβραὰμ εἰπὼν, καὶ περὶ τῆς πίστεως αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῆς, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκροατὴς, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς; ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ δικαιωθείς· ἵστησιν ἡμᾶς ἐγγὺς τοῦ πατριάρχου πάλιν. Τοσαύτη τῶν πνευματικῶν λόγων ἡ δύναμις. Τὸν γὰρ ἐξ ἐθνῶν, τὸν ἄρτι προσελθόντα, τὸν οὐδὲν ἐργασάμενον, οὐ μόνον τοῦ Ἰουδαίου τοῦ πιστοῦ οὐδὲν ἔφησεν ἔλαττον ἔχειν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ πατριάρχου· μᾶλλον δὲ, εἰ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ πολλῷ πλέον. Τοσαύτη γὰρ ἡμῶν ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν ἐκείνου πίστιν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ δὲ ἐκείνῳ ἐλογίσθη, εἰκὸς ὅτι καὶ ἡμῖν, ἵνα μὴ ποιήσῃ αὐτὸ συλλογισμόν· ἐξ αὐθεντίας δὲ τῶν θείων φθέγγεται νόμων, καὶ τῆς Γραφῆς ἀπόφασιν αὐτὸ ὅλον ποιεῖ. Διὰ τί γὰρ ἐγράφη, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἵνα [a] μάθωμεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτω δικαιούμεθα; τῷ γὰρ αὐτῷ Θεῷ πεπιστεύκαμεν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν προσώπων. Εἰπὼν δὲ τὴν πίστιν ἡμῶν, λέγει καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον, ἣν ἀεὶ περιστρέφει, τὸν σταυρὸν εἰς μέσον φέρων· ὃ καὶ νῦν ἐδήλωσεν εἰπών· *Ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν.*

Ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν εἰπὼν τοῦ θανάτου, τὴν αὐτὴν καὶ ἀπόδειξιν ἀναστάσεως ποιεῖται. Διὰ τί γὰρ ἐσταυρώθη, φησίν; Οὐ δι' οἰκείαν ἁμαρτίαν· καὶ δῆλον ἐκ τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἦν ἁμαρτωλὸς, πῶς ἀνέστη; εἰ δὲ ἀνέστη, εὔδηλον ὅτι ἁμαρτωλὸς οὐκ ἦν· εἰ δὲ ἁμαρτωλὸς οὐκ ἦν, πῶς ἐσταυρώθη; Δι' ἑτέρους. Εἰ δὲ δι' ἑτέρους, πάντως ἀνέστη. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, Πῶς τοσούτοις ἁμαρτήμασιν ὄντες ὑπεύθυνοι δυνάμεθα δικαιωθῆναι; ἔδειξε τὸν πάντα ἀπαλείψαντα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καὶ ἐκ τῆς πίστεως τοῦ Ἀβραὰμ, δι' ἧς ἐδικαιώθη, καὶ ἐκ τῆς τοῦ πάθους τοῦ σωτηρίου, δι' οὗ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλάγημεν, βεβαιώσῃ τὸν λόγον. Εἰπὼν δὲ αὐτοῦ τὸν θάνατον, λέγει καὶ τὴν [512] ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ὑπευθύνους ἔχῃ κολάσει, καὶ καταδίκους, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ· ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα δικαίους ἐργάσηται. *Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν, *Εἰρήνην ἔχωμεν*; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι Μὴ δὴ στασιάζωμεν φιλονεικοῦντες τὸν νόμον εἰσαγαγεῖν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ πολιτείας ἡμῖν λοιπὸν διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ πίστεως διαλεχθεὶς καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιοσύνης, αὐτὴν προὔθηκεν· ἵνα μή τις νομίσῃ ῥαθυμίας ὑπόθεσιν εἶναι τὰ λεγόμενα, φησίν· *Εἰρήνην ἔχωμεν*· τουτέστι, Μηκέτι ἁμαρτάνωμεν, μηδὲ πρὸς τὰ πρότερα ἐπανερχώμεθα· τοῦτο γάρ ἐστι πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, τὸ μηκέτι ἁμαρτάνειν; Πῶς τὸ πρότερον ἐγένετο δυνατόν; Εἰ γὰρ τοσούτων ὄντες ὑπεύθυνοι, πάντων ἀπηλλάγημεν διὰ τοῦ Χριστοῦ, πολλῷ μᾶλλον ἐν οἷς ἐσμεν μεῖναι δι' αὐτοῦ δυνησόμεθα. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μὴ οὖσαν εἰρήνην λαβεῖν, καὶ δοθεῖσαν κατασχεῖν, ἐπειδήπερ ἡ κτῆσις τῆς φυλακῆς χαλεπώτερον· ἀλλ' ὅμως γέγονε τὸ χαλεπώτερον εὔκολον, καὶ εἰς ἔργον ἐξέβη. Οὐκοῦν ἔσται καὶ τὸ εὐκολώτερον ἡμῖν εὐκατόρθωτον, ἂν ἐχώμεθα τοῦ καὶ ἐκεῖνα ἡμῖν ἠνυκότος. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὸ εὔκολον αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ εὔλογον. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς κατήλλαξεν ἐκπεπολεμωμένους, εὔλογον μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ δόξῃ σκαιοὺς καὶ ἀγνώμονας κατηλλαχέναι τῷ Πατρί. *Δι' αὐτοῦ* γὰρ, φησὶ, *καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίστει.* Εἰ τοίνυν μακρὰν ὄντας προσήγαγε, πολλῷ μᾶλλον ἐγγὺς γενομένους καθέξει.

β'. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς πανταχοῦ τὰ δύο τίθησι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτοῦ ποικίλα καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανε δι' ἡμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς, καὶ προσήγαγε, καὶ χάριν ἔδωκεν ἄφατον· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν εἰσηνέγκαμεν μόνον· διό φησιν, *Ἐν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν.* Ποίαν, εἰπέ μοι, χάριν; Τὸ καταξιωθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῆναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνῶναι, τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς προσήγαγεν, ἵνα ταῦτα λάβωμεν τὰ δῶρα· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἵνα ἁμαρτημάτων ἄφεσις γένηται καὶ ἀπαλλαγὴ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μυρίων ἀπολαύσωμεν ἀξιωμάτων. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἐπηγγείλατο, τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα ἀγαθά. Διόπερ ἀμφότερα τέθεικε· τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Τὴν χάριν*, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν ἅπερ ἐλάβομεν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν ᾗ ἑστήκαμεν.* Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· οὐκ ἔχει τέλος, οὐκ οἶδε πέρας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μείζονα ἀεὶ πρόεισιν· ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Οἷόν τι λέγω· ἔλαβέ τις ἀρχὴν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' οὐχ ἕστηκεν ἐπὶ [513] ταύτης διηνεκῶς, ἀλλὰ ταχέως αὐτῆς ἐκπίπτει, κἂν μὴ ἄνθρωπος ἀφέληται, θάνατος ἐπελθὼν ἀφαιρήσεται πάντως. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ τοιαῦτα· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος, οὐ χρόνος, οὐ περίστασις πραγμάτων, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, οὐχ ὁ θάνατος ἐπελθὼν ἐκβαλεῖν αὐτῶν ἡμᾶς δυνήσεται· ἀλλ' ὅταν ἀποθάνωμεν, τότε ἀκριβέστερον αὐτὰ κατέχομεν, καὶ πλειόνων ἀεὶ προϊόντες ἀπολαύομεν. Ὥστε εἰ διαπιστεῖς τοῖς μέλλουσιν, ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ὧν ἔλαβες ἤδη, καὶ ἐκείνοις πίστευε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, ἵνα μάθῃς οἵαν ψυχὴν τὸν πιστὸν ἔχειν δεῖ. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ὡς δεδομένων πεπληροφορῆσθαι χρή·

[a] Sic mss. Editi vero, ἀλλ' ἵνα, minus recte.

si ille præputiatus justificatus est, vetustior est; si per legem cognitio peccati, sine lege autem manifestata est, fortior; si legis testimonio probatur et legem firmat, non adversaria, sed amica et socia in bello. Ostendit iterum et aliunde non posse per legem hereditatem accipi: cumque comparasset illam cum circumcisione, ac victoriam reportasset, eamdem rursus legi opponit, sic inquiens: *Si enim, qui ex lege, sunt heredes, exinanita est fides.* Ne quis enim dicat fieri posse, ut quis fidem habeat et legem servet; demonstrat impossibile illud esse. Qui enim legi adhæret, quasi ea salutem afferat, is vim fidei dehonestat. Ideo ait: *Exinanita est fides*; id est, non est opus salute, quæ per gratiam obtinetur: neque enim potest illa vim suam ostendere; et abolita est promissio. Etenim Judæus fortasse dixerit: Quid mihi opus est fide? Ergo si hoc verum est, cum fide, quæ ad promissionem spectant, sublata sunt.

4. Vide ut in omnibus ostendat illos a patriarcha ab initio impugnari. Cum ostendisset enim justitiam fidei consortem esse; jam declarat promissionem similiter se habere. Ne diceret enim Judæus; Quid mea interest, si Abraham ex fide justificatus est? dicit Paulus, ne id quidem, quod ad te maxime pertinet, nempe promissionem hereditatis, posse sine illa ad opus duci: quod maxime illis timorem incutit. Quam, inquies, promissionem? Ut mundi heres sit, et in illo omnes benedicantur. Et quomodo abolita sit illa promissio, dicit: 15. *Quia rex iram operatur: cujus enim lex non est, hujus neque transgressio.* Si vero iram operatur, et transgressioni obnoxios reddit; etiam, ut liquet, maledictioni: qui vero maledictioni, supplicio et transgressioni sunt obnoxii; hi non digni sunt qui hereditatem accipiant, sed qui pœnas dent et ejiciantur. Quid fit igitur? Venit fides per gratiam attracta [1], ita ut promissio ad opus deducatur. Ubi enim est gratia, ibi et remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium: sublato autem supplicio, et justitia a fide accedente, nihil impedit, quominus nos heredes simus promissionis, quæ a fide est. 16. *Ideo igitur ex fide*, ait, *ut secundum gratiam, et ut firma sit promissio Dei universo semini, non ei quod ex lege est tantum, sed etiam ei quod ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum.* Viden' quod fides non solum legem stabiliat, sed etiam quod promissionem Dei non sinat excidere; lex vero contra fidem etiam irritam faciat ultra tempus observata, et promissionem impediat?

Fidei necessitas. — His ostendit non modo non supervacaneam esse fidem, sed ita necessariam, ut non possit sine illa salus obtineri. Lex enim iram gignit, quia omnes illam transgressi sunt: fides autem non sinit iram vel initio consistere. *Cujus enim non est lex*, inquit, *hujus neque transgressio.* Viden' quo pacto non modo peccatum deleat, sed ne oriri quidem sinat. Ideo ait, *Secundum gratiam.* Qua de causa? Non ut nos pudeat, sed *Ut firma sit promissio universo semini.* Duo bona hic ponit, quod firma sint quæ data sunt, et quod data sint universo semini, eos qui ex gentibus accesserunt colligens, Judæosque ostendens extra positos esse, si contra fidem contendant. Hoc namque firmius illo est: non enim fides tibi damno est; ne contendas; sed te ex lege periclitantem servat. Deinde quia dixit, *Universo semini*, determinat cuinam semini. *Quod est ex fide*, inquit, connectens cognationem cum gentibus, et ostendens non posse consentire cum Abrahamo illos, qui non credunt ut ille. Ecce aliud tertium fides operata est: nam cognationem cum justo accuratiorem fecit, et plurium ne potum progenitorem illum declaravit: ideo non simpliciter dixit, Abrahami, sed *Patris nostrum fidelium.* Deinde testimonio dictum obsignans, 17. *Sicut scriptum est*, inquit, *Multarum gentium patrem te constitui* (*Gen.* 17. 4). Viden' hæc jam olim dispensata? Quid ergo, inquies, si de Ismaelitis, de Amalecitis et de Agarenis hæc dicat? Progressus certe ulterius, clarius ostendit non de illis dici; sed interim ad aliud festinat, quo illud quoque ostendit, talis cognationis modum definiens, et magno cum consilio id probans. Quid enim dicit? *Ante Deum, cui credidit*; id est, ut Deus non est unius partis Deus, sed omnium pater: sic et ipse. Ac rursum, ut Deus pater est non secundum naturalem cognationem, sed secundum fidei necessitudinem: sic et ille: obedientia enim facit illum patrem omnium nostrum. Quia enim illam cognationem nihil esse putabant, crassiorem illam retinentes, ostendit hanc esse magis propriam, sermonem ad Deum adducens. Atque cum his hoc etiam declarat, quod hanc fidei retributionem acceperit. Itaque nisi hoc adfuerit, etiamsi pater sit omnium, qui terram incolunt; illud, *Ante*, locum non habet, sed succisum et imminutum est Dei donum: illud enim, *ante*, significat, similiter. Qui, quæso, mirum fuerit, quod pater sit eorum, qui ex ipso sunt? hoc enim singulorum hominum est. Quod stupendum, illud est, quos non habuit ex natura, hos ex Dei dono illum accipere.

5. Itaque si vis credere honoratum fuisse patriarcham, crede ipsum omnium esse patrem. Cum dixit autem, *Ante Deum, cui credidit*, non hic substitit, sed adjecit: *Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt*: cum nempe jam de resurrectione agere cœpisset: quod ei etiam ad præsens institutum utile erat. Nam si potest mortuos ad vitam revocare, et ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, producere, potest etiam eos, qui ex illo nati non sunt, filios ipsius facere. Ideo non dixit, Qui producit ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, sed *Qui vocat*; majorem facilitatem significans. Sicut enim nobis facile est ea quæ sunt vocare, ita et ei facilius, et longe facilius est, ea quæ non sunt producere. Cum Dei donum magnum et ineffabile memorasset, et de ejus potentia disseruisset, ostendit Abrahæ fidem dono dignam esse, ne putes eum immerito honoratum fuisse. Et postquam auditorem excitaverat, ut ne turbaretur, neve Judæus hæc objiceret: Et qui fieri potest ut ii, qui filii non sunt, filii efficiantur? sermonem transfert in patriar-

[1] Unus legit, *gratiam attrahens.*

γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἴσως ἂν εἴποι· Τί γάρ μοι χρεία πίστεως; Οὐκοῦν εἰ τοῦτο ἀληθὲς, μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἀνῄρηται.

δ'. Ὅρα ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου μαχόμενον. Δείξας γὰρ ἐκεῖθεν τὴν δικαιοσύνην τῇ πίστει συγκεκληρωμένην, δείκνυσι καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁμοίως. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ ὁ Ἰουδαῖος· Τί γάρ μοι μέλει, εἰ διὰ πίστεως ἐδικαιώθη Ἀβραάμ; λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι Οὐδὲ τὸ σοὶ διαφέρον, ἡ ἐπαγγελία τῆς κληρονομίας δύναται εἰς ἔργον ἐλθεῖν ἐκείνης χωρίς· ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐκφοβεῖ. Ποίαν δὲ ἐπαγγελίαν, φησί; Τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, καὶ ἐν αὐτῷ πάντας ἐνευλογεῖσθαι. Καὶ πῶς κατήργηται ἡ ἐπαγγελία αὕτη, φησίν· *Ὅτι ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται· οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις*. Εἰ δὲ ὀργὴν κατεργάζεται καὶ παραβάσει ὑπευθύνους ποιεῖ, εὔδηλον ὅτι καὶ κατάρᾳ· οἱ δὲ κατάρᾳ καὶ τιμωρίᾳ καὶ παραβάσει ὄντες ὑπεύθυνοι, οὗτοι οὐ κληρονομεῖν ἄξιοι, ἀλλὰ τοῦ δίκην διδόναι καὶ ἐκβάλλεσθαι. Τί οὖν γίνεται; Ἔρχεται ἡ πίστις ἐφελκομένη τῇ χάριτι [a], ὥστε τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἐξελθεῖν. Ὅπου γὰρ χάρις, συγχώρησις· ὅπου δὲ συγχώρησις, οὐδεμία κόλασις· κολάσεως δὲ ἀνῃρημένης, καὶ δικαιοσύνης ἐπιγενομένης ἀπὸ τῆς πίστεως, οὐδὲν τὸ κωλύον κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀπὸ τῆς πίστεως. *Διὰ τοῦτο οὖν ἐκ πίστεως*, φησὶν, *ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ τὸν νόμον ἵστησι μόνον ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι διαπεσεῖν· ὁ δὲ νόμος τοὐναντίον καὶ τὴν πίστιν καταργεῖ παρὰ καιρὸν τηρούμενος, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν κωλύει;

Διὰ τούτων δείκνυσιν οὐ μόνον οὐ περιττὴν τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀναγκαίαν, ὡς μηδὲ εἶναι ταύτης ἄνευ σωθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὀργὴν ποιεῖ· πάντες γὰρ αὐτὸν παρέβησαν· αὕτη δὲ οὐδὲ συστῆναι τὴν ὀργὴν ἀφίησι τὴν ἀρχήν· *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι*, φησὶ, *νόμος οὐδὲ παράβασις*. Εἶδες πῶς [503] οὐ μόνον γενομένην ἀφανίζει τὴν ἁμαρτίαν; ἀλλ' οὐδὲ φυῆναι αὐτὴν [b] ἀφίησι; Διὰ τοῦτό φησι· *Κατὰ χάριν*. Εἰς τὸ τί; Οὐχ εἰς τὸ καταισχυνθῆναι, ἀλλ', *Εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι*. Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅτι καὶ βέβαια τὰ διδόμενα, καὶ παντὶ τῷ σπέρματι, τοὺς ἐξ ἐθνῶν συνεισάγων, καὶ δεικνὺς Ἰουδαίους ἐκτὸς ὄντας, ἂν πρὸς τὴν πίστιν φιλονεικήσωσι. Τοῦτο γὰρ βέβαιον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο· οὐ γὰρ ζημιοῖ ἡ πίστις, μὴ φιλονείκει, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντά σε ἐκ τοῦ νόμου διασώζει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παντὶ τῷ σπέρματι*, διορίζει ποίῳ σπέρματι. *Τῷ ἐκ τῆς πίστεως*, φησὶ, συνάπτων τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συγγένειαν, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ δύνανται φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ οἱ μὴ πιστεύοντες ὁμοίως ἐκείνῳ. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἡ πίστις ἄλλο εἰργάσατο· τὴν γὰρ συγγένειαν τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀκριβεστέραν ἐποίησε, καὶ πλειόνων ἐκγόνων ἀπέφηνε πρόγονον· διὸ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Ἀβραὰμ, ἀλλὰ, *Τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν πιστῶν*. Εἶτα καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπισφραγίζων τὸ εἰρημένον, *Καθὼς γέγραπται*, φησὶν, *ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε*. Εἶδες ταῦτα ἄνωθεν οἰκονομούμενα; Τί οὖν, φησὶν, εἰ περὶ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ἢ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἢ τῶν Ἀγαρηνῶν ταῦτα λέγει; Τοῦτο μὲν οὖν προϊὼν σαφέστερον δείκνυσιν οὐ περὶ ἐκείνων εἰρημένον· τέως δὲ ἐφ' ἕτερον ἐπείγεται, δι' οὗ καὶ αὐτὸ τοῦτο δείκνυσιν, ὁριζόμενος τῆς τοιαύτης συγγενείας τὸν τρόπον, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς μεγαλονοίας κατασκευάζων. Τί γάρ φησι; *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ*· ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι μερικὸς Θεὸς, ἀλλὰ πάντων πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ πάλιν, Ὥσπερ ὁ Θεὸς πατήρ ἐστιν οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν συγγένειαν, ἀλλὰ κατ' οἰκείωσιν πίστεως, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ ὑπακοὴ ποιεῖ πατέρα πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι ταύτην τὴν συγγένειαν, τὴν παχυτέραν ἐκείνην κατασχόντες, δείκνυσι ταύτην κυριωτέραν, ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν λόγον ἀναγαγών. Καὶ μετὰ τούτων κἀκεῖνο ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ἀμοιβὴν τῆς πίστεως ταύτην ἔλαβεν· ὥστε ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, κἂν πάντων ᾖ πατὴρ τῶν τὴν γῆν οἰκούντων, τὸ, *Κατέναντι*, οὐκ ἔχει χώραν, ἀλλ' ἠκρωτηρίασται ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά· τὸ γὰρ κατέναντι, ὁμοίως ἐστί. Ποῦ γὰρ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν ἐξ αὐτοῦ πατέρα εἶναι; τοῦτο γὰρ ἕκαστος κέκτηται τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ παράδοξον ἐκεῖνό ἐστιν, οὓς οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, τούτους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς λαβεῖν.

ε'. Ὥστε εἰ βούλει πιστεῦσαι, ὅτι ἐτιμήθη ὁ πατριάρχης, πίστευσον, ὅτι πάντων ἐστὶ πατήρ. Εἰπὼν δὲ, *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἐπήγαγε· *Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα*· ἤδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προκαταβαλλόμενος λόγον. Καὶ εἰς τὸ προκείμενον δὲ αὐτῷ χρήσιμος ἦν. Εἰ γὰρ δυνατὸν αὐτῷ νεκροὺς ζωοποιῆσαι, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα παραγαγεῖν, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τοὺς μὴ τεχθέντας [504] ἐξ αὐτοῦ ποιῆσαι παῖδας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καὶ παράγοντος τὰ οὐκ ὄντα ὡς ὄντα, ἀλλὰ, *Καλοῦντος*, τὴν πλείονα εὐκολίαν δηλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν εὔκολον τὰ ὄντα καλέσαι, οὕτως αὐτῷ ῥᾴδιον, καὶ πολλῷ ῥᾷον, τὰ μὴ ὄντα ὑποστήσασθαι. Εἰπὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν μεγάλην οὖσαν καὶ ἄφατον, καὶ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, δείκνυσι καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν πίστιν ἀξίαν οὖσαν τῆς δωρεᾶς, ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν εἰκῆ τετιμῆσθαι. Καὶ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἀναστήσας, ἵνα μὴ θορυβῆται, μηδὲ ἀμφιβάλλῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, Καὶ πῶς δυνατὸν τοὺς οὐκ ὄντας παῖδας γενέσθαι παῖδας; μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καί φησιν· *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον* [c]· *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου*.

[a] Unus, ἐφελκομένη τὴν χάριν. [b] Codex unus οὐδὲ φανῆναι αὐτήν.

[c] Morel. male, καὶ τὸ εἰρημένον. Paulo post quædam in Morelliana editione vitiata ex mss. sarciuntur.

si ille præputiatus justificatus est, vetustior est; si per legem cognitio peccati, sine lege autem manifestata est, fortior; si legis testimonio probatur et legem firmat, non adversaria, sed amica et socia in bello. Ostendit iterum et aliunde non posse per legem hereditatem accipi : cumque comparasset illam cum circumcisione, ac victoriam reportasset, eamdem rursus legi opponit, sic inquiens : *Si enim, qui ex lege, sunt heredes, exinanita est fides*. Ne quis enim dicat fieri posse, ut quis fidem habeat et legem servet; demonstrat impossibile illud esse. Qui enim legi adhæret, quasi ea salutem afferat, is vim fidei dehonestat. Ideo ait : *Exinanita est fides*; id est, non est opus salute, quæ per gratiam obtinetur : neque enim potest illa vim suam ostendere; et abolita est promissio. Etenim Judæus fortasse dixerit : Quid mihi opus est fide? Ergo si hoc verum est, cum fide, quæ ad promissionem spectant, sublata sunt.

4. Vide ut in omnibus ostendat illos a patriarcha ab initio impugnari. Cum ostendisset enim justitiam fidei consortem esse; jam declarat promissionem similiter se habere. Ne diceret enim Judæus; Quid mea interest, si Abraham ex fide justificatus est? dicit Paulus, ne id quidem, quod ad te maxime pertinet, nempe promissionem hereditatis, posse sine illa ad opus duci : quod maxime illis timorem incutit. Quam, inquies, promissionem? Ut mundi heres sit, et in illo omnes benedicantur. Et quomodo abolita sit illa promissio, dicit : 15. *Quia lex iram operatur : cujus enim lex non est, hujus neque transgressio*. Si vero iram operatur, et transgressioni obnoxios reddit; etiam, ut liquet, maledictioni : qui vero maledictioni, supplicio et transgressioni sunt obnoxii; hi non digni sunt qui hereditatem accipiant, sed qui pœnas dent et ejiciantur. Quid fit igitur? Venit fides per gratiam attracta [1], ita ut promissio ad opus deducatur. Ubi enim est gratia, ibi et remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium : sublato autem supplicio, et justitia a fide accedente, nihil impedit, quominus nos heredes simus promissionis, quæ a fide est. 16. *Ideo igitur ex fide*, ait, *ut secundum gratiam, et ut firma sit promissio Dei universo semini, non ei quod ex lege est tantum, sed etiam ei quod ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum*. Viden' quod fides non solum legem stabiliat, sed etiam quod promissionem Dei non sinat excidere; lex vero contra fidem etiam irritam faciat ultra tempus observata, et promissionem impediat?

Fidei necessitas. — His ostendit non modo non supervacaneam esse fidem, sed ita necessariam, ut non possit sine illa salus obtineri. Lex enim iram gignit, quia omnes illam transgressi sunt : fides autem non sinit iram vel initio consistere. *Cujus enim non est lex*, inquit, *hujus neque transgressio*. Viden' quo pacto non modo peccatum deleat, sed ne oriri quidem sinat. Ideo ait, *Secundum gratiam*. Qua de causa? Non ut nos pudeat, sed *Ut firma sit promissio universo semini*. Duo bona hic ponit, quod firma sint quæ data sunt, et quod data sint universo semini, eos qui ex gentibus accesserunt colligens, Judæosque ostendens extra positos esse, si contra fidem contendant. Hoc namque firmius illo est : non enim fides tibi damno est; ne contendas; sed te ex lege periclitantem servat. Deinde quia dixit, *Universo semini*, determinat cuinam semini. *Quod est ex fide*, inquit, connectens cognationem cum gentibus, et ostendens non posse consentire cum Abrahamo illos, qui non credunt ut ille. Ecce aliud tertium fides operata est : nam cognationem cum justo accuratiorem fecit, et plurium ne potum progenitorem illum declaravit : ideo non simpliciter dixit, Abrahami, sed *Patris nostrum fidelium*. Deinde testimonio dictum obsignans, 17. *Sicut scriptum est*, inquit, *Multarum gentium patrem te constitui* (*Gen.* 17. 4). Viden' hæc jam olim dispensata? Quid ergo, inquies, si de Ismaelitis, de Amalecitis et de Agarenis hæc dicat? Progressus certe ulterius, clarius ostendit non de illis dici; sed interim ad aliud festinat, quo illud quoque ostendit, talis cognationis modum definiens, et magno cum consilio id probans. Quid enim dicit? *Ante Deum, cui credidit*; id est, ut Deus non est unius partis Deus, sed omnium pater : sic et ipse. Ac rursum, ut Deus pater est non secundum naturalem cognationem, sed secundum fidei necessitudinem : sic et ille : obedientia enim facit illum patrem omnium nostrum. Quia enim illam cognationem nihil esse putabant, crassiorem illam retinentes, ostendit hanc esse magis propriam, sermonem ad Deum adducens. Atque cum his hoc etiam declarat, quod hanc fidei retributionem acceperit. Itaque nisi hoc adfuerit, etiamsi pater sit omnium, qui terram incolunt; illud, *Ante*, locum non habet, sed succisum et imminutum est Dei donum : illud enim, *ante*, significat, similiter. Qui, quæso, mirum fuerit, quod pater sit eorum, qui ex ipso sunt? hoc enim singulorum hominum est. Quod stupendum, illud est, quos non habuit ex natura, hos ex Dei dono illum accipere.

5. Itaque si vis credere honoratum fuisse patriarcham, crede ipsum omnium esse patrem. Cum dixit autem, *Ante Deum, cui credidit*, non hic substitit, sed adjecit : *Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt* : cum nempe jam de resurrectione agere cœpisset : quod ei etiam ad præsens institutum utile erat. Nam si potest mortuos ad vitam revocare, et ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, producere, potest etiam eos, qui ex illo nati non sunt, filios ipsius facere. Ideo non dixit, Qui producit ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, sed *Qui vocat*; majorem facilitatem significans. Sicut enim nobis facile est ea quæ sunt vocare, ita et ei facilius, et longe facilius est, ea quæ non sunt producere. Cum Dei donum magnum et ineffabile memorasset, et de ejus potentia disseruisset, ostendit Abrahæ fidem dono dignam esse, ne putes eum immerito honoratum fuisse. Et postquam auditorem excitaverat, ut ne turbaretur, neve Judæus hæc objiceret : Et qui fieri potest ut ii, qui filii non sunt, filii efficiantur? sermonem transfert in patriar-

[1] Unus legit, *gratiam attrahens*.

γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἴσως ἂν εἴποι· Τί γάρ μοι χρεία πίστεως; Οὐκοῦν εἰ τοῦτο ἀληθὲς, μετὰ τῆς πίστεως καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἀνῄρηται.

δ'. Ὅρα ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου μαχόμενον. Δείξας γὰρ ἐκεῖθεν τὴν δικαιοσύνην τῇ πίστει συγκεκληρωμένην, δείκνυσι καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁμοίως. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ ὁ Ἰουδαῖος· Τί γάρ μοι μέλει, εἰ διὰ πίστεως ἐδικαιώθη Ἀβραάμ; λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι Οὐδὲ τὸ σοὶ διαφέρον, ἡ ἐπαγγελία τῆς κληρονομίας δύναται εἰς ἔργον ἐλθεῖν ἐκείνης χωρίς· ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐκφοβεῖ. Ποίαν δὲ ἐπαγγελίαν, φησί; Τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, καὶ ἐν αὐτῷ πάντας ἐνευλογεῖσθαι. Καὶ πῶς κατήργηται ἡ ἐπαγγελία αὕτη, φησίν· *Ὅτι ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται· οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις.* Εἰ δὲ ὀργὴν κατεργάζεται καὶ παραβάσει ὑπευθύνους ποιεῖ, εὔδηλον ὅτι καὶ κατάρᾳ· οἱ δὲ κατάρᾳ καὶ τιμωρίᾳ καὶ παραβάσει ὄντες ὑπεύθυνοι, οὗτοι οὐ κληρονομεῖν ἄξιοι, ἀλλὰ τοῦ δίκην διδόναι καὶ ἐκβάλλεσθαι. Τί οὖν γίνεται; Ἔρχεται ἡ πίστις ἐφελκομένη τῇ χάριτι [a], ὥστε τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἐξελθεῖν, Ὅπου γὰρ χάρις, συγχώρησις· ὅπου δὲ συγχώρησις, οὐδεμία κόλασις· κολάσεως δὲ ἀνῃρημένης, καὶ δικαιοσύνης ἐπιγενομένης ἀπὸ τῆς πίστεως, οὐδὲν τὸ κωλῦον κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀπὸ τῆς πίστεως. *Διὰ τοῦτο οὖν ἐκ πίστεως*, φησὶν, *ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐ τὸν νόμον ἵστησι μόνον ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίησι διαπεσεῖν· ὁ δὲ νόμος τοὐναντίον καὶ τὴν πίστιν καταργεῖ παρὰ καιρὸν τηρούμενος, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν κωλύει;

Διὰ τούτων δείκνυσιν οὐ μόνον οὐ περιττὴν τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀναγκαίαν, ὡς μηδὲ εἶναι ταύτης ἄνευ σωθῆναι. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὀργὴν ποιεῖ· πάντες γὰρ αὐτὸν παρέβησαν· αὕτη δὲ οὐδὲ συστῆναι τὴν ὀργὴν ἀφίησι τὴν ἀρχήν· *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι*, φησὶ, *νόμος οὐδὲ παράβασις.* Εἶδες πῶς [503] οὐ μόνον γενομένην ἀφανίζει τὴν ἁμαρτίαν; ἀλλ' οὐδὲ φυῆναι αὐτὴν [b] ἀφίησι; Διὰ τοῦτό φησι· *Κατὰ χάριν.* Εἰς τὸ τί; Οὐχ εἰς τὸ καταισχυνθῆναι, ἀλλ', *Εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι.* Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ὅτι καὶ βέβαια τὰ διδόμενα, καὶ παντὶ τῷ σπέρματι, τοὺς ἐξ ἐθνῶν συνεισάγων, καὶ δεικνὺς Ἰουδαίους ἐκτὸς ὄντας, ἂν πρὸς τὴν πίστιν φιλονεικήσωσι. Τοῦτο γὰρ βέβαιον μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο· οὐ γὰρ ζημιοῖ ἡ πίστις, μὴ φιλονείκει, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντά σε ἐκ τοῦ νόμου διασώζει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παντὶ τῷ σπέρματι*, διορίζει ποίῳ σπέρματι. *Τῷ ἐκ τῆς πίστεως*, φησὶ, συνάπτων τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συγγένειάν, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ δύνανται φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ οἱ μὴ πιστεύοντες ὁμοίως ἐκείνῳ. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἡ πίστις ἄλλο εἰργάσατο· τὴν γὰρ συγγένειαν τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀκριβεστέραν ἐποίησε, καὶ πλειόνων ἐκγόνων ἀπέφηνε πρόγονον· διὸ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Ἀβραὰμ, ἀλλὰ, *Τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν πιστῶν.* Εἶτα καὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἐπισφραγίζων τὸ εἰρημένον, *Καθὼς γέγραπται*, φησὶν, *ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.* Εἶδες ταῦτα ἄνωθεν οἰκονομούμενα; Τί οὖν, φησὶν, εἰ περὶ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ἢ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἢ τῶν Ἀγαρηνῶν ταῦτα λέγει; Τοῦτο μὲν οὖν προϊὼν σαφέστερον δείκνυσιν οὐ περὶ ἐκείνων εἰρημένον· τέως δὲ ἐφ' ἕτερον ἐπείγεται, δι' οὗ καὶ αὐτὸ τοῦτο δείκνυσιν, ὁριζόμενος τῆς τοιαύτης συγγενείας τὸν τρόπον, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς μεγαλονοίας κατασκευάζων. Τί γάρ φησι; *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ·* ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι μερικὸς Θεὸς, ἀλλὰ πάντων πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ πάλιν, Ὥσπερ ὁ Θεὸς πατήρ ἐστιν οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν συγγένειαν, ἀλλὰ κατ' οἰκείωσιν πίστεως, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ ὑπακοὴ ποιεῖ πατέρα πάντων ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι ταύτην τὴν συγγένειαν, τὴν παχυτέραν ἐκείνην κατασχόντες, δείκνυσι ταύτην κυριωτέραν, ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν λόγον ἀναγαγών. Καὶ μετὰ τούτων κἀκεῖνο ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ἀμοιβὴν τῆς πίστεως ταύτην ἔλαβεν· ὥστε ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, κἂν πάντων ᾖ πατὴρ τῶν τὴν γῆν οἰκούντων, τὸ, *Κατέναντι*, οὐκ ἔχει χώραν, ἀλλ' ἠκρωτηρίασται ἡ τοῦ Θεοῦ δωρεά· τὸ γὰρ κατέναντι, ὁμοίως ἐστί. Ποῦ γὰρ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν ἐξ αὐτοῦ πατέρα εἶναι; τοῦτο γὰρ ἕκαστος κέκτηται τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ παράδοξον ἐκεῖνό ἐστιν, οὓς οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, τούτους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς λαβεῖν.

ε'. Ὥστε εἰ βούλει πιστεῦσαι, ὅτι ἐτιμήθη ὁ πατριάρχης, πίστευσον, ὅτι πάντων ἐστὶ πατήρ. Εἰπὼν δὲ, *Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἐπήγαγε· *Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα·* ἤδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προκαταβαλλόμενος λόγον. Καὶ εἰς τὸ προκείμενον δὲ αὐτῷ χρήσιμος ἦν. Εἰ γὰρ δυνατὸν αὐτῷ νεκροὺς ζωοποιῆσαι, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα παραγαγεῖν, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τοὺς μὴ τεχθέντας [504] ἐξ αὐτοῦ ποιῆσαι παῖδας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καὶ παράγοντος τὰ οὐκ ὄντα ὡς ὄντα, ἀλλὰ, *Καλοῦντος*, τὴν πλείονα εὐκολίαν δηλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν εὔκολον τὰ ὄντα καλέσαι, οὕτως αὐτῷ ῥᾴδιον, καὶ πολλῷ ῥᾷον, τὰ μὴ ὄντα ὑποστήσασθαι. Εἰπὼν δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν μεγάλην οὖσαν καὶ ἄφατον, καὶ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, δείκνυσι καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν πίστιν ἀξίαν οὖσαν τῆς δωρεᾶς, ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν εἰκῇ τετιμῆσθαι. Καὶ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἀναστήσας, ἵνα μὴ θορυβῆται, μηδὲ ἀμφιβάλλῃ ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, Καὶ πῶς δυνατὸν τοὺς οὐκ ὄντας παῖδας γενέσθαι παῖδας; μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καί φησιν· *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον* [c]· *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.*

[a] Unus, ἐφελκομένη τὴν χάριν. [b] Codex unus οὐδὲ φανῆναι αὐτήν.

[c] Morel. ma'e, καὶ τὸ εἰρημένον. Paulo post quædam in Morelliana editione vitiata ex mss. sarciuntur.

σε βίον, ἵνα ἐκείνης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῆς δουλείας, καὶ εἰς καθαρὰν ἐλευθερίαν ἀγάγῃ· διὰ τοῦτο καὶ κόλασιν ἠπείλησε, καὶ πόνους συνεκλήρωσεν ἡμῶν τῇ ζωῇ, τὸ χαῦνον ἐπισφίγγων. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτε μὲν τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθουργίᾳ προσδεδεμένοι ἦσαν, καὶ ἐπιεικεῖς ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν συνεχῶς· ὅτε δὲ ἐλευθερίας ἀπήλαυσαν, καὶ ἐγόγγυζον, καὶ παρώξυναν τὸν Δεσπότην, καὶ μυρίοις ἑαυτοὺς περιέπειρον κακοῖς. Τί οὖν, φησίν, ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ὑπὸ [518] θλίψεως περιτραπέντας πολλάκις; Ὅτι οὐ τῆς θλίψεως ἔργον ἡ περιτροπὴ, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκείνων. Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις στόμαχον ἄῤῥωστον ἔχων, μὴ δέχοιτο πικρὸν φάρμακον δυνάμενον αὐτὸν καθᾶραι, ἀλλὰ καὶ ἐπιτρίβοιτο, οὐ τὸ φάρμακον αἰτιασόμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀῤῥωστίαν τοῦ μέλους, ὥσπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα τὴν εὐκολίαν τῆς γνώμης. Καὶ γὰρ ὁ ὑπὸ θλίψεως περιτρεπόμενος, πολλῷ μᾶλλον ὑπὸ ἀνέσεως τοῦτο πείσεται· εἰ γὰρ δεδεμένος πίπτει (τοῦτο γὰρ ἡ θλῖψις), πολλῷ μᾶλλον λελυμένος· εἰ σφιγγόμενος περιτρέπεται, πολλῷ μᾶλλον χαυνούμενος. Καὶ πῶς δυνήσομαι, φησὶ, μὴ περιτραπῆναι θλιβόμενος; Ἂν ἐννοήσῃς ὅτι, κἂν θέλῃς κἂν μὴ θέλῃς, οἴσεις τὸ ἐπενεχθέν· ἀλλ' ἂν μὲν εὐχαρίστως, κερδανεῖς τὰ μέγιστα, ἂν δὲ ἀποδυσπετῶν καὶ ἀλύων καὶ δυσφημῶν, οὔτε τὴν συμφορὰν ἐλάττω ταύτῃ ποιήσεις, καὶ μεῖζον ἐργάσῃ τὸ κλυδώνιον. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, ὃ τῆς ἀνάγκης ἐστὶ, ποιῶμεν τῆς προαιρέσεως εἶναι τῆς ἡμετέρας. Οἷόν τι λέγω· Παῖδά τις ἀπέβαλε γνήσιον, τὴν οὐσίαν ἕτερος ἅπασαν· ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι λυθῆναι μὲν τὸ γεγενημένον οὐκ ἔνι, ἔνι δέ τι καρπώσασθαι καὶ ἐκ τῆς ἀνιάτου συμφορᾶς τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὸ συμβὰν, καὶ ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν δυσφήμων εὐφημίαν ἀνενέγκῃς [a] τῷ Δεσπότῃ, οὕτω τὰ ἀβουλήτως ἐπενεχθέντα κακὰ, προαιρέσεως ἔσται σοι κατορθώματα. Εἶδες υἱὸν ἁρπαγέντα ἄωρον; Εἰπὲ, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*. Εἶδες οὐσίαν κενωθεῖσαν; Εἰπὲ, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*. Εἶδες πονηροὺς εὐπραγοῦντας, καὶ δικαίους δυσημεροῦντας καὶ μυρία πάσχοντας δεινὰ, οὐκ ἔγνως δὲ τῶν γενομένων εὑρεῖν τὴν αἰτίαν; Εἰπὲ, *Κτηνώδης ἐγενόμην παρὰ σοὶ, πλὴν ἐγὼ διαπαντὸς μετὰ σοῦ*. Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, ἐννόησον ὅτι ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ πᾶσαν ἐκβαλεῖς ἀπορίαν· τὴν γὰρ ἀξίαν τότε ἕκαστος ἀπολήψεται, ὥσπερ ὁ Λάζαρος καὶ ὁ πλούσιος. Ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μαστιζόμενοι καὶ ἐλαυνόμενοι καὶ μυρία πάσχοντες, ἔχαιρον ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν ἀῤῥωστήσῃς, φέρε γενναίως, καὶ τῷ Θεῷ χάριτας ὡμολόγει, καὶ οὕτω τὸν αὐτὸν ἐκείνοις λήψῃ μισθόν. Πῶς δὲ ἐν ἀῤῥωστίᾳ ὢν καὶ ὀδύναις δυνήσῃ τῷ Δεσπότῃ χάριν εἰδέναι; Ἂν φιλῇς αὐτὸν γνησίως. Εἰ γὰρ εἰς κάμινον ἐμπεσόντες οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἐν δεσμωτηρίοις ὄντες ἕτεροι καὶ ἐν μυρίοις ἄλλοις κακοῖς, οὐ διέλιπον εὐχαριστοῦντες· πολλῷ μᾶλλον οἱ ἐν νόσοις ὄντες καὶ ἐν ἀῤῥωστίαις χαλεπαῖς κατεχόμενοι τοῦτο δυνήσονται ποιεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν, ὃ μὴ νικᾷ πόθος· ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ πόθος ᾖ, πάντων ἐστὶν ὑψηλότερος, καὶ οὔτε πῦρ, οὐ σίδηρος, οὐ πενία, οὐκ ἀῤῥωστία, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων φανεῖται δεινὸν τῷ τοιοῦτον κεκτημένῳ τὸν ἔρωτα, ἀλλὰ πάντων καταγελάσας, πρὸς τὸν οὐρανὸν πτήσεται, καὶ τῶν ἐκεῖ διατριβόντων οὐδὲν ἔλαττον διακείσεται, οὐδὲν ἕτερον ὁρῶν, οὐκ οὐρανὸν, [519] οὐ γῆν, οὐ θάλατταν, ἀλλὰ πρὸς ἓν μόνον κάλλος [b] τεταμένος τὸ τῆς δόξης ἐκείνης· καὶ οὔτε τὰ λυπηρὰ αὐτὸν τοῦ παρόντος ταπεινῶσαι δυνήσεται βίου, οὔτε ἐπᾶραι καὶ φυσῆσαι τὰ χρηστὰ καὶ ἡδονὴν ἔχοντα. Ἐρασθῶμεν τοίνυν τοῦτον τὸν ἔρωτα (τούτου γὰρ ἴσον οὐδὲν) καὶ διὰ τὰ παρόντα, καὶ διὰ τὰ μέλλοντα· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, δι' αὐτὴν τὴν τοῦ ἔρωτος φύσιν· ἀπαλλαγησόμεθα γὰρ καὶ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τῶν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα κολαστηρίων, καὶ τῆς βασιλείας ἀπολαυσόμεθα. Πλὴν οὔτε γεέννης ἀπαλλαγὴ, οὔτε βασιλείας ἀπόλαυσις, μέγα τι πρὸς τὸ λεχθήσεσθαι μέλλον· τούτων γὰρ ἁπάντων μεῖζον τὸ τὸν Χριστὸν ἐρώμενον ἔχειν ὁμοῦ καὶ ἐραστήν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο συμβαῖνον πάσης ἡδονῆς ἐστιν ἀνώτερον, ὅταν ἐπὶ Θεοῦ τὰ ἀμφότερα ἐκβαίνῃ, ποῖος λόγος, ποία διάνοια παραστῆσαι δυνήσεται τὴν μακαριότητα ταύτης τῆς ψυχῆς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία ἄλλη, ἀλλ' ἡ πεῖρα μόνη. Ἵν' οὖν διὰ τῆς πείρας μάθωμεν τὴν πνευματικὴν ταύτην εὐφροσύνην καὶ τὸν μακάριον βίον καὶ τὸν θησαυρὸν τῶν μυρίων ἀγαθῶν, πάντα ἀφέντες ἐκείνης ἐχώμεθα τῆς ἀγάπης, καὶ εἰς εὐφροσύνην ἡμετέραν καὶ εἰς δόξαν τοῦ ποθουμένου Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Μονογενεῖ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii, βλασφήμων... ἀνενεγκεῖν.

[b] Sic ex uno cod. restitutum. Montf. et Savil., οὐ θάλασσαν μόνον, ἀλλὰ πρὸς ἓν κάλλος. EDIT.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Διὰ τοῦτο, ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον.

α'. Καθάπερ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι τὴν ῥίζαν ἀεὶ πολυπραγμονοῦσι τῶν νοσημάτων, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔρχονται τὴν πηγὴν τοῦ κακοῦ· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐδικαιώθημεν, καὶ δείξας ἀπὸ τοῦ πατριάρχου καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος καὶ ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν (οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπέθανεν, εἰ μὴ ἔμελλε δικαιοῦν), κατασκευάζει λοιπὸν καὶ ἑτέρωθεν τὰ διὰ τούτων ἀποδειχθέντα, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων συνιστὰς τὸ προκείμενον, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ζητεῖ, καὶ πόθεν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ πῶς ἐκράτησε. Πῶς οὖν εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ ἐκράτησε; Διὰ τῆς ἁμαρτίας τοῦ ἑνός. Τί δέ ἐστιν, *Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον*; Ἐκείνου πεσόντος, καὶ οἱ μὴ φαγόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου γεγόνασιν ἐξ ἐκείνου πάντες θνητοί. *Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου*. Τὸ, *Ἄχρι νόμου*, τινὲς τὸν χρόνον ἐκεῖνον νομίζουσιν αὐτὸν εἰρηκέναι τὸν πρὸ τῆς τοῦ νόμου δόσεως· οἷον τὸν ἐπὶ Ἄβελ, τὸν ἐπὶ Νῶε, τὸν ἐπὶ Ἀβραὰμ, τὸν ἕως ὅτε Μωϋσῆς ἐγεννήθη. Ποία οὖν τότε ἦν ἡ ἁμαρτία; Τινές φασι τὴν ἐν παραδείσῳ λέγειν αὐτόν· οὐδέπω γὰρ ἦν λυθεῖσα, φησὶν, ἀλλὰ [520] καὶ ἤνθει αὐτῆς

guat, non illam augeret. Ergo non malum est delinquenti quod puniatur, sed eidem malum est, si non puniatur; ut ægrotanti malum, si non curetur. Nihil enim ita malum est ut absurda concupiscentia: cum absurdum dico, de deliciis loquor, de gloria intempestiva, de principatus amore, deque omnibus uno verbo, quorum necessitas nulla est. Nam qui talis est, qui mollem et solutam vitam agit, videtur quidem omnium felicissimus esse, sed est omnium miserrimus: qui molestas et duras dominas inducit in animam suam. Ideo laboriosam nobis Deus hanc vitam reddidit, ut nos a tali servitute liberaret, et in puram libertatem adduceret: ideo supplicium comminatus est, et vitam nostram laborum consortem fecit, mollitiem constringens. Sic Judæi cum luto et lateritio operi adstricti essent, mansueti erant, Deumque frequenter invocabant; postquam autem libertatem adepti sunt, murmuravere, et Deum irritaverunt, sexcentisque se malis involverunt. Quid igitur dixeris, inquies, de iis, quos sæpe ærumna transversos egit? illud non ex ærumna provenisse, sed ex illorum infirmitate. Neque enim si quis stomachum infirmum habens acre pharmacum accipiat, quo purgari possit,sed etiam ab illo alteratur, non id pharmaco tribuemus, sed membri infirmitati: idipsum quoque de animi debilitate dicemus. Nam qui ab ærumna subvertitur, id multo magis a desidia patietur: si enim is vinctus cadit (hoc quippe ærumna est), multo magis solutus ceciderit; si constrictus subvertitur, multo magis relaxatus. Et quomodo, inquies, potero non subverti, si adsit ærumna? Si cogites te, velis nolis, illam laturum esse; sed si cum gratiarum actione, magnum quidpiam te lucraturum esse; sin invitus, mœrens et blasphema proferens, non minorem redditurum calamitatem, sed majorem facturum tempestatem. Hæc cogitantes, id quod necessario accidit, ex proposito voluntatis admittamus. Exempli causa, filium quis genuinum amisit, alius facultates omnes; si cogites, id vitari non posse, sed ex inevitabili calamitate fructum decerpi posse, illam generose ferendo, et blasphemiæ loco laudem Domino referas, sic mala, te non volente illata, in propositi et voluntatis merita vertentur. Vidistin' filium immaturæ ætatis abreptum? Dic, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job.* 1. 21). Vidisti facultates pessumdatas? Dic, *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar* (*Ibid.*). Vidisti improbos prospere agentes, et justos infeliciter rem gerere, et innumeris affligi malis, nec potes horum causam explorare? Dic: *Ut jumentum factus sum apud te: ego tamen semper tecum* (*Psal.* 72. 23). Si vero causam quæras, cogita diem a Deo constitutum esse, quo judicaturus est orbem, et omnem excuties dubitationem: tunc enim unusquisque secundum meritum accipiet; ut Lazarus et dives. Recordare apostolorum: illi enim flagellati, pulsi, et millia patientes, gaudebant, quod dignati essent pro nomine Christi contumeliam ferre. Et tu itaque, si ægritudine labores, id fortiter feras, et Deo gratias reddas; sicque eamdem quam illi mercedem accipies. Quomodo autem in morbo, in doloribus poteris Domino gratiam habere? Si illum sincere ames. Nam si tres pueri in fornacem conjecti, et alii vinculis constricti, vel innumeris afflicti malis, non destiterunt a gratiarum actione: multo magis ii, qui morbis et duris infirmitatibus affliciantur, hoc facere poterunt. Nihil enim est, nihil certe, quod amor non vincat: cum porro Dei amor est, omnibus est sublimior, neque ignis neque ferrum, non paupertas, non infirmitas, non mors, non quidvis aliud grave videbitur ei, qui hoc amore detentus est; sed omnia irridebit, et ad cælum volabit, nec alio modo affectus erit quam ii, qui illic degunt; nihil aliud respiciens, non cælum, non terram, non mare, sed unam attendens pulchritudinem, gloriæ nempe illius: neque præsentis vitæ ærumnæ illum deprimere, neque prospera et voluptatem ferentia inflare poterunt. Hunc ergo diligamus amorem, cui par nihil est, et propter præsentia et propter futura; imo vero et in primis, propter ipsam amoris naturam. Sic enim liberabimur et a præsentis et a futuræ vitæ suppliciis, et regno fruemur. Cæterum neque liberatio a gehenna, neque regni illius possessio magnum quidpiam est, si comparetur cum illo, quod dicturi sumus: illis omnibus majus est, Christum et amatum et amatorem habere. Si enim apud homines hic amor mutuus omni voluptate superior est, cum apud Deum hic mutuus amor concurrit, quis sermo, quæ mens possit istius animæ felicitatem declarare? Nulla id potest mens, sed experientia tantum. Ut ergo et spiritualem hanc lætitiam, et beatam vitam, et mille bonorum thesaurum experientia ediscamus, relictis omnibus, hunc amorem amplectamur, et ad lætitiam nostram et ad amati Dei gloriam: quia ipsi gloria et imperium cum Unigenito et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 5. v. 12. *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors: sic et in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

1. Quemadmodum optimi medici radicem semper morborum explorant, et ad ipsum mali fontem semper veniunt: sic et beatus Paulus. Cum dixisset enim nos justificatos fuisse, idque ostendisset a patriarcha, a Spiritu et a morte Christi (neque enim mortuus fuisset, nisi justificaturus esset): probat demum aliunde ea, quæ per hæc demonstraverat, et a contrariis propositum statuens, id est, a morte et a peccato, quærit quomodo et unde mors intraverit, et qua ratione dominata fuerit. Quomodo ergo intravit mors, et dominata est? Per peccatum unius. Quid sibi vult illud, *In quo omnes peccaverunt?* Illo lapso,

ii etiam, qui de ligno non comederant, effecti sunt ex illo omnes mortales. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo : peccatum autem non imputatur, cum non est lex.* Illud, *Usque ad legem*, quidam tempus illud ab ipso indicari putant, quod ante legem datam fuit; nempe quo Abel, Noe et Abraham vixerunt, donec Moyses natus est. Quod ergo tunc erat peccatum? Quidam dicunt, illud quod in paradiso admissum est significari : nondum enim erat solutum, inquit, sed ejus fructus florebat : nam communem illam mortem attulit, quæ dominabatur et tyrannidem exercebat. Cur ergo subjungit, *Peccatum autem non imputatur, cum non est lex?* Ex objectione Judæorum, inquit, ii qui nobiscum sentiunt et loquuntur, hoc ipsum posuisse dicunt : quod si non sit peccatum sine lege, quomodo mors omnes, qui ante legem erant, absumpsit? Mihi autem videtur id, quod dicturi sumus, rationi magis consentaneum esse, et cum apostolica mente consentire. Quid illud est? Cum dixisset, usque ad legem peccatum fuisse in mundo, hoc mihi videtur dicere, quod post datam legem peccatum ex transgressione ortum dominatum sit, et tamdiu dominatum sit, donec lex esset : neque enim consistere potest peccatum, inquit, cum lex non est. Si ergo, inquies, hoc peccatum ex legis transgressione mortem peperit, quomodo qui ante legem fuerunt, omnes mortui sunt? Si enim ex peccato mors radicem habuit, et si non exstante lege peccatum non imputatur, quomodo mors dominabatur? Unde palam est, non peccatum illud, quod est legis transgressio, sed illud Adami peccatum inobedientiæ, ipsummet fuisse quod omnia perdidit. Et quænam hujus rei probatio est? Quod ante legem omnes morerentur. 14. *Regnavit enim mors*, inquit, *ab Adam usque ad Moysem etiam in eos, qui non peccaverunt.* Quomodo regnavit? *In similitudinem prævaricationis Adæ, qui est figura futuri.* Ideo enim typus est Christi Adam. Quomodo, inquies, typus? Quia sicut ille ex se ortis, licet non comederint de ligno, causa fuit mortis per cibum illum inductæ : ita et Christus suis, licet non juste egerint, justitiæ conciliator fuit, quam per crucem nobis omnibus largitus est. Quapropter semper et ubique huic rei insistit, et frequenter hoc in medium adducit, dicens : « Sicut per unum hominem mors intravit in mundum (*Rom.* 5. 12); » et, « Unius peccato multi mortui sunt (*Ibid. v.* 15); » et, « Non sicut per unum peccatorem, ita donum; » et, « Judicium ex uno in condemnationem; » et rursus, « Si enim per unius delictum mors regnavit per unum; » et, « Itaque si per unius delictum; » et rursum, « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores effecti sunt multi (*Ibid. v.* 16 *et sqq.*) : » neque ab hoc uno desistit; ut cum tibi dixerit Judæus, Quomodo uno Christo recte operante, orbis salutem est adeptus? possis ipsi dicere : Quomodo uno inobediente Adamo, orbis condemnatus est? quamquam non par sit peccatum gratiæ, nec par sit mors vitæ, nec diabolus Deo, sed immensum sit discrimen. Cum igitur et ex natura rei, et a rem suscipientis potestate, et ab ipso decoro : Deo quippe multo decentius est servare, quam punire : cum ex his, inquam, præstantia et victoria pariatur, quam, quæso, incredulitatis rationem habeas? Quod igitur id quod factum est ratione nitatur, ostendit dicens : « 15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. » Id est, si peccatum tantum valuit, atque unius hominis peccatum; gratia, imo Dei gratia, nec modo Patris, sed etiam Filii, quomodo non longe superabit? hoc enim multo magis rationi consonum. Alterum enim pro altero pœnas dare, non æquum videtur; alterum vero propter alterum servari, id certe magis decorum et consentaneum. Si ergo illud, multo magis hoc factum est.

2. Quod ergo id decorum et congruens sit, his ille probavit : illo enim commonstrato, hoc postea facile admittebatur : quod vero etiam necessarium, ex sequentibus probat. Quomodo id probat? 16. *Non sicut per unum peccantem, ita et donum*, inquit : *nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Ecquid hoc sibi vult? Quod peccatum mortem et damnationem inducere potuerit; gratia vero non illud modo peccatum abstulerit, sed alia quoque omnia, quæ post illud admissa sunt. Ne enim illud, *sicut*, et illud, *ita*, parem inducerent bonorum et malorum mensuram; neve putares, audita Adami voce, ipsius dumtaxat peccatum abstersum esse, dicit ille delicta multa sublata fuisse. Undenam hoc liquet? Quia post innumera illa peccata, quæ post illud in paradiso admissum sequuta sunt, in justificationem res deducta est. Ubi autem est justitia, ibi vita et infinita bona necessario consequuntur; sicut ubi est peccatum, ibi mors quoque est.

Justitia vitæ radix. — Justitia enim plus est quam vita, quandoquidem radix vitæ est. Quod igitur plurima inducta sint bona, neque illud modo peccatum, sed etiam cætera omnia sublata sint, id ipse declarat: *Gratia ex multis delictis ad justificationem.* Unde necessario illud quoque ostensum est, mortem radicitus avulsam fuisse. Probandum vero restat, quoniam secundum primo majus esse dixit, ut hoc quoque adstruatur. Primo quippe dixit : Si unius peccatum omnes morti tradidit, multo magis unius gratia servare poterit : postea ostendit, non illud modo peccatum per justitiam sublatum fuisse, sed etiam cætera omnia; neque solum abstersa peccata fuisse, sed datam quoque fuisse justitiam; nec modo tantum profuisse Christum, quantum Adam nocuerat, sed longe magis. Quia igitur tanta pronuntiavit, hic majore opus est probatione. Quomodo igitur illud adstruit? 17. *Si enim unius delicto*, inquit, *mors regnavit per unum, multo magis ii, qui abundantiam gratiæ et donationis justitiæ* [1] *acceperunt, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.* Id est : quid mortem contra mundum totum armavit? Quod unus tantum homo

[1] Quidam habent, *et donationis et justitiæ.*

ὁ καρπός· τὸν γὰρ κοινὸν ἐκείνη θάνατον ἤνεγκεν, ὃς ἐκράτει καὶ ἐτυράννει. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπάγει, *Ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου;* Ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἰουδαίων, φησὶν, οἱ τὰ ἡμέτερα εἰρηκότες τοῦτο αὐτὸν τεθεικέναι λέγονται, ὅτι εἰ μὴ ἔστιν ἁμαρτία χωρὶς νόμου, πῶς ὁ θάνατος ἀνήλισκε πάντας τοὺς πρὸ τοῦ νόμου; Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ λεχθήσεσθαι μέλλον λόγον ἔχειν μᾶλλον, καὶ τῇ ἀποστολικῇ συμβαίνειν διανοίᾳ. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Εἰπὼν, ὅτι ἄχρι νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ, τοῦτό μοι δοκεῖ λέγειν, ὅτι τοῦ νόμου δοθέντος, ἡ ἁμαρτία ἐκράτει ἡ ἐκ τῆς παραβάσεως, καὶ ἕως τότε ἐκράτει, ἕως καὶ νόμος ἦν· οὐδὲ γὰρ δύναται συστῆναι, φησὶν, ἁμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ ἁμαρτία, φησὶν, ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως τὸν θάνατον ἔτικτε, πῶς οἱ πρὸ τοῦ νόμου πάντες ἀπέθνησκον; Εἰ γὰρ ἐξ ἁμαρτίας ὁ θάνατος τὴν ῥίζαν ἔσχε, νόμου δὲ οὐκ ὄντος ἡ ἁμαρτία οὐκ ἐλλογεῖται, πῶς ὁ θάνατος ἐκράτει; Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐχ αὕτη ἡ ἁμαρτία ἡ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως, ἀλλ' ἐκείνη ἡ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, αὕτη ἦν ἡ πάντα λυμαινομένη. Καὶ τίς ἡ τούτου ἀπόδειξις; Τὸ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πάντας ἀποθνήσκειν. *Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος*, φησὶν, *ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας.* Πῶς ἐβασίλευσεν; *Ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τύπος ἐστὶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀδάμ. Πῶς τύπος; φησίν. Ὅτι, ὥσπερ ἐκεῖνος τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε μὴ φαγοῦσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου, γέγονεν αἴτιος θανάτου τοῦ διὰ τὴν βρῶσιν εἰσαχθέντος· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε οὐ δικαιοπραγήσασι, γέγονε πρόξενος δικαιοσύνης, ἣν διὰ τοῦ σταυροῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τοῦ ἑνὸς ἔχεται, καὶ συνεχῶς τοῦτο εἰς μέσον φέρει, λέγων· *Ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε·* καὶ, *Ἐν τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον·* καὶ, *Οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δώρημα·* καὶ, *Τὸ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα·* καὶ πάλιν, *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνός·* καὶ, *Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος·* καὶ πάλιν, *Ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί·* καὶ οὐκ ἀφίσταται τοῦ ἑνὸς, ἵν' ὅταν λέγῃ σοι ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς, ἑνὸς κατορθώσαντος τοῦ Χριστοῦ, ἡ οἰκουμένη ἐσώθη; δυνηθῇς αὐτῷ λέγειν, Πῶς, ἑνὸς παρακούσαντος τοῦ Ἀδὰμ, ἡ οἰκουμένη κατεκρίθη; Καίτοι γε οὐκ ἴσον ἁμαρτία καὶ χάρις, οὐκ ἴσον θάνατος καὶ ζωὴ, οὐκ ἴσον διάβολος καὶ Θεὸς, ἀλλ' ἄπειρον τὸ μέσον. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ μετελθόντος δυνάμεως, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πρέποντος (πολὺ γὰρ τῷ Θεῷ τοῦτο πρεπωδέστερον, τὸ σώζειν, ἢ τὸ κολάζειν), ἐνταῦθα ἡ ὑπεροχὴ καὶ τὰ νικητήρια, τίνα ἂν ἔχοις λόγον εἰς ἀπιστίαν, εἰπέ μοι; Ὅτι μὲν οὖν κατὰ [521] λόγον τὸ γεγενημένον, ἔδειξεν εἰπών· *Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν.* Ὃ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἡ ἁμαρτία τοσοῦτον ἴσχυσε, καὶ ἀνθρώπου ἁμαρτία ἑνός· χάρις, καὶ Θεοῦ χάρις, καὶ οὐ Πατρὸς μόνου, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ, πῶς οὐ περιέσται μειζόνως; πολλῷ γὰρ τοῦτο εὐλογώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἕτερον δι' ἕτερον κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ λόγον ἔχειν· τὸ δὲ ἕτερον δι' ἕτερον σώζεσθαι, καὶ πρεπωδέστερον μᾶλλον καὶ εὐλογώτερον. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο γέγονε, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο.

β'. Ὅτι μὲν οὖν εἰκὸς καὶ εὔλογον, ἐκ τούτων ἔδειξε· καὶ γὰρ ἐκείνου [a] κατασκευασθέντος, εὐπαράδεκτον τοῦτο λοιπὸν ἔμελλεν εἶναι· ὅτι δὲ καὶ ἀναγκαῖον, ἐκ τῶν ἑξῆς κατασκευάζει. Πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; *Οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος τὸ δώρημα*, φησί· *τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.* Καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ λεγόμενον; Ὅτι τὸν μὲν θάνατον καὶ τὸ κατάκριμα ἴσχυσεν ἁμαρτία μία εἰσενεγκεῖν· ἡ δὲ χάρις οὐ τὴν μίαν ἐκείνην ἁμαρτίαν ἀνεῖλε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς μετ' ἐκείνην ἐπεισελθούσας. Ἵνα γὰρ τὸ, ὡς, καὶ τὸ, *οὕτω*, τιθέμενον, μὴ ἴσον εἰσάγῃ μέτρον τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὰ κακὰ, μηδὲ νομίσῃς ἀκούων τὸν Ἀδὰμ, ἐκείνην ἀνῃρῆσθαι μόνην τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ἐκεῖνος εἰσήνεγκε, λέγει ὅτι πολλῶν παραπτωμάτων ἡ ἀναίρεσις γέγονε. Πόθεν δῆλον; Ὅτι μετὰ τὰς ἀπείρους ἁμαρτίας τὰς μετ' ἐκείνην τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ εἰς δικαίωμα τὸ πρᾶγμα ἐξέβη. Ὅπου δὲ δικαιοσύνη, ἐξ ἀνάγκης καὶ ζωὴ πάντως ἕπεται, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ὥσπερ οὖν, ὅπου ἁμαρτία, θάνατος.

Πλέον γὰρ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη, ἐπειδὴ καὶ ῥίζα ἐστὶ ζωῆς. Ὅτι μὲν οὖν πλείονα εἰσῆκται τὰ ἀγαθὰ, καὶ οὐχ ἐκείνη ἀνῄρηται ἡ ἁμαρτία μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, ἔδειξεν εἰπών· *Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.* Ὅθεν ἀναγκαίως συναποδέδεικται καὶ τὸ τὸν θάνατον πρόῤῥιζον ἀνεσπάσθαι. Χρεία δὲ κατασκευάσαι λοιπὸν, ἐπειδὴ μεῖζον εἶπε τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν. Πρότερον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Εἰ ἑνὸς ἁμαρτία ἀπέκτεινε πάντας, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἑνὸς χάρις σῶσαι δυνήσεται· μετὰ ταῦτα ἔδειξεν, ὅτι οὐχ ἐκείνη ἀνῃρέθη μόνον ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ λοιπαὶ, καὶ οὐχ ἁμαρτίαι ἀνῃρέθησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη ἐδόθη· καὶ οὐ τοσοῦτον ὠφέλησε μόνον ὁ Χριστὸς, ὅσον ἔβλαψεν ὁ Ἀδὰμ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλεῖον καὶ μεῖζον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ἀπεφήνατο, δεῖται πάλιν καὶ ἐνταῦθα κατασκευῆς πλείονος. Πῶς οὖν αὐτὸ κατασκευάζει; *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι*, [522] φησὶν, *ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης* [b] *λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί τὸν θάνατον ὥπλισε κατὰ τῆς οἰκουμένης; Τὸ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου μόνον τὸν ἕνα ἄνθρωπον. Εἰ οὖν ὁ θάνατος τοσαύτην ἔλαβεν ἰσχὺν ἐξ ἑνὸς παραπτώματος, ὅταν εὑρεθῶσί τινες πολλῷ μείζονα τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης λαβόντες χάριν καὶ δικαιοσύνην, πῶς δυνήσονται εἶναι λοιπὸν ὑπεύθυνοι τῷ θανάτῳ; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, χάριν, ἀλλὰ, *Περισσείαν χάριτος*· οὐ γὰρ ὅσον ἐχρῄζομεν εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, τοσοῦτον ἐλάβομεν μόνον ἐκ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Καὶ γὰρ καὶ κολάσεως ἀπηλλάγημεν, καὶ κακίαν ἀπεδυσάμεθα πᾶσαν, καὶ ἀνεγεννήθημεν ἄνωθεν, καὶ ἀνέστημεν τοῦ παλαιοῦ ταφέντος ἀνθρώπου, καὶ ἀπελυτρώθη-

[a] Sic Savil. et mss. recte. Morel. perperam, οὐ γὰρ ἐκείνου. Infra illud, πῶς οὖν τοῦτο κατασκευάζει; in mss. omnibus habetur. Savil. ad marginem posuit, sed ad seriem pertinet. [b] Quidam habent, καὶ τῆς δωρεᾶς καὶ τῆς δικαιοσύνης.

μεν, καὶ ἡγιάσθημεν, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἤχθημεν, καὶ ἐδικαιώθημεν, καὶ ἐγενόμεθα ἀδελφοὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι αὐτοῦ κατέστημεν, καὶ εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ τελοῦμεν, καὶ ὥσπερ σῶμα κεφαλῇ, οὕτως ἡνώμεθα. Ταῦτα οὖν ἅπαντα περισσείαν χάριτος ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, δεικνὺς ὅτι οὐ φάρμακον ἐλάβομεν ἀντίῤῥοπον τοῦ τραύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγείαν καὶ εὐμορφίαν καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἀξιώματα πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν. Καὶ τούτων μὲν ἕκαστον ἱκανὸν ἦν καθ' ἑαυτὸ λῦσαι τὸν θάνατον· ὅταν δὲ ἅπαντα ὁμοῦ συντρέχοντα φαίνηται, οὐδὲ ἴχνος αὐτοῦ λοιπὸν, οὐδὲ σκιὰν φανῆναι δυνατὸν, ἄρδην ἀφανισθέντος. Ὥσπερ οὖν εἴ τις ὀβολοὺς δέκα ὀφείλοντά τινα εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλοι, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα καὶ παιδία καὶ οἰκέτας δι' αὐτόν· ἐλθὼν δὲ ἕτερος μὴ τοὺς δέκα ὀβολοὺς καταβάλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία χρυσοῦ τάλαντα χαρίσαιτο, καὶ εἰς βασιλικὰς αὐλὰς εἰσαγάγοι τὸν δεσμώτην, καὶ εἰς θρόνον ἀρχῆς ὑψηλοτάτης, καὶ κοινωνὸν [a] τῆς ἀνωτάτης τιμῆς ποιήσειε καὶ τῆς ἄλλης περιφανείας, οὐκ ἂν δύναιτο λοιπὸν μεμνῆσθαι τῶν δέκα ὀβολῶν ὁ δανείσας· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονε. Πολλῷ γὰρ πλείονα ὧν ὀφείλομεν κατέβαλεν ὁ Χριστὸς, καὶ τοσούτῳ πλείονα, ὅσῳ πρὸς ῥανίδα μικρὰν πέλαγος ἄπειρον. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε, ἄνθρωπε, τοσοῦτον πλοῦτον ὁρῶν ἀγαθῶν, μηδὲ ζήτει πῶς ὁ σπινθὴρ ἐκεῖνος τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐλύθη, τοσαύτης θαλάττης χαρισμάτων ἐπενεχθείσης αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλος ᾐνίξατο εἰπὼν, ὅτι *Οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δικαιοσύνης λαβόντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι*· καὶ ἐπειδὴ σαφῶς τοῦτο ἀπέδειξε, πάλιν τῷ πρώτῳ κέχρηται συλλογισμῷ, ἐπισφίγγων αὐτὸν τῇ ἐπαναλήψει, καὶ λέγων, ὅτι, εἰ διὰ τοῦ παραπτώματος ἐκείνου ἐκολάσθησαν ἅπαντες, δύναιντ' ἂν καὶ ἐντεῦθεν δικαιωθῆναι. Διὸ καὶ λέγει· *Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς*. Καὶ ἐπαγωνίζεται πάλιν αὐτῷ, οὕτω λέγων· *Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν* [523] *οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί*. Καὶ δοκεῖ μὲν ζήτημα οὐ μικρὸν ἔχειν τὸ εἰρημένον· ἂν δέ τις ἀκριβῶς προσέχῃ, καὶ τοῦτο εὐκόλως λυθήσεται. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζήτημα; Τὸ λέγειν διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἁμαρτωλοὺς γενέσθαι πολλούς. Τὸ μὲν γὰρ ἁμαρτόντος ἐκείνου καὶ γενομένου θνητοῦ, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ τοιούτους εἶναι, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ ἐκ τῆς παρακοῆς ἐκείνου ἕτερον ἁμαρτωλὸν γενέσθαι, ποίαν ἂν ἀκολουθίαν σχοίη; Εὑρεθήσεται γὰρ οὕτω μηδὲ δίκην ὀφείλων ὁ τοιοῦτος, εἴ γε μὴ οἴκοθεν γέγονεν ἁμαρτωλός.

γ'. Τί οὖν ἐστιν ἐνταῦθα τὸ, *Ἁμαρτωλοί*; Ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ὑπεύθυνοι κολάσει καὶ καταδεδικασμένοι θανάτῳ. Ὅτι μὲν οὖν τοῦ Ἀδὰμ ἀποθανόντος πάντες ἐγενόμεθα θνητοὶ, σαφῶς καὶ διὰ πολλῶν ἔδειξε· τὸ δὲ ζητούμενον, τίνος ἕνεκεν τοῦτο γέγονεν. Ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ παρὸν συντελεῖ· πρὸς γὰρ Ἰουδαῖον ἡ μάχη τὸν ἀμφιβάλλοντα καὶ καταγελῶντα τῆς διὰ τοῦ ἑνὸς δικαιοσύνης. Διὰ τοῦτο δείξας καὶ τὴν κόλασιν ἐξ ἑνὸς ἐξενεχθεῖσαν εἰς ἅπαντας, τίνος ἕνεκεν τοῦτο γέγονε, οὐκέτι προσέθηκεν· οὐ γάρ ἐστι περιττὸς, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων ἔχεται μόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ αὐτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Ἰουδαῖον ἠνάγκαζε λοιπὸν ὁ τὸν ἀγώνων νόμος εἰπεῖν· διόπερ ἀφίησιν ἄλυτον. Εἰ δὲ ὑμῶν τις ζητοίη μαθεῖν, ἐροῦμεν τοῦτο, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παρεβλάβημεν ἀπὸ τοῦ θανάτου τούτου καὶ τῆς καταδίκης, ἐὰν νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐκερδάναμεν θνητοὶ γενόμενοι· πρῶτον, τὸ μὴ ἐν ἀθανάτῳ σώματι ἁμαρτάνειν· δεύτερον, ὥστε μυρίας ἔχειν φιλοσοφίας ὑποθέσεις. Καὶ γὰρ καὶ μετριάζειν καὶ σωφρονεῖν καὶ κατεστάλθαι καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι κακίας, καὶ παρὼν καὶ προσδοκώμενος ὁ θάνατος ἀναπείθει. Μετὰ δὲ τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτων καὶ ἕτερα πλείονα εἰσήγαγεν ἀγαθά. Ἐντεῦθεν γὰρ οἱ τῶν μαρτύρων στέφανοι, καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων βραβεῖα· οὕτως ὁ Ἄβελ ἐδικαιώθη, οὕτως ὁ Ἀβραὰμ τὸν υἱὸν κατασφάξας, οὕτως ὁ Ἰωάννης διὰ τὸν Χριστὸν ἀναιρεθεὶς, οὕτως οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, οὕτως ὁ Δανιήλ. Ἂν γὰρ θέλωμεν, οὐ μόνον ὁ θάνατος, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμᾶς βλάψαι δυνήσεται. Χωρὶς δὲ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἀθανασία ἡμᾶς ἐκδέξεται, καὶ πρὸς ὀλίγον νουθετηθέντες χρόνον, μετὰ ἀδείας ἀπολαυσόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὥσπερ ἐν διδασκαλείῳ τινὶ τῷ παρόντι βίῳ διὰ νόσου καὶ θλίψεως καὶ πειρασμῶν καὶ πενίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν δοκούντων εἶναι δεινῶν παιδευόμενοι εἰς τὸ [b] γενέσθαι ἐπιτήδειοι εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποδοχήν.

Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξεν ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀδὰμ καταδικασθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ σωθεῖσαν, καὶ τῆς καταδίκης ἀπαλλαγεῖσαν, εὐκαίρως καὶ περὶ τοῦ νόμου ζητεῖ λοιπὸν πάλιν, τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ὑποτεμνόμενος. Οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὤνησε, φησὶν, οὐδὲ [524] μόνον οὐδὲν ἐβοήθησεν, ἀλλὰ καὶ ηὐξήθη τὸ νόσημα παρεισελθόντος αὐτοῦ. Τὸ δὲ, *Ἵνα*, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας πάλιν, ἀλλ' ἐκβάσεώς ἐστιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη, ἵνα πλεονάσῃ, ἀλλ' ἐδόθη μὲν ὥστε μειῶσαι καὶ ἀνελεῖν τὸ παράπτωμα· ἐξέβη δὲ τοὐναντίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ νόμου φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν δεξαμένων ῥᾳθυμίαν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, Νόμος ἐδόθη, ἀλλὰ, *Νόμος δὲ παρεισῆλθε*; Πρόσκαιρον αὐτοῦ δεικνὺς τὴν χρείαν οὖσαν, καὶ οὐ κυρίαν οὐδὲ προηγουμένην· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, ἑτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν· *Πρὸ τοῦ γὰρ ἐλθεῖν τὴν πίστιν ὑπὸ νόμον*, φησὶν, *ἐφρουρούμεθα συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι*. Ὥστε οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἑτέρῳ τὴν ποίμνην ἐφύλαττεν. Ἐπειδὴ γὰρ βάναυσοί τινες ἦσαν Ἰουδαῖοι καὶ ἐκλελυμένοι, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς δωρεὰς ἀναπεπτωκότες, τούτου χάριν ὁ νόμος ἐδόθη, ἵνα αὐτοὺς ἐλέγξῃ μειζόνως, καὶ διδάξῃ σαφῶς ἐν οἷς εἰσι, καὶ τὴν κατηγορίαν αὐξήσας ἐπισφίγξῃ μᾶλλον αὐτούς. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῇς· οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ μείζω γενέσθαι τὴν κόλασιν τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐπὶ τῷ μείζονα φανῆναι τὴν χάριν. Διὸ ἐπήγαγεν, *Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Οὐκ εἶπεν, Ἐπερίσσευσεν, ἀλλὰ καὶ, *Ὑπερεπερίσσευσεν*. Οὐ γὰρ κολάσεως ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτημάτων ἄφεσιν καὶ ζωὴν ἔδωκε, καὶ τὰ ἄλλα ἃ πολλάκις εἰρήκαμεν· ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν πυρέττοντα μὴ νόσου [c] μόνον ἐλευθερώσειεν, ἀλλὰ καὶ ὡραῖον ἐργάσαιτο καὶ ἰσχυρὸν καὶ ἔντιμον, ἢ τὸν πεινῶντα πάλιν μὴ θρέψειε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πολλῶν ποιήσειε χρημάτων εἶναι κύριον, καὶ ἐπ' ἀρχὴν ἀγάγοι μεγίστην. Καὶ πῶς ἐπλεόνασε τὸ ἁμάρτημα [d], φησί; Μυρίας ἔδωκεν ἐντολὰς ὁ νόμος·

[a] Editi, κοινό/, male.

[b] Mss. εἶναι λυπηρῶν παιδευόμενοι πρός τό. [c] Sic mss. Editi vero, νόσῳ. [d] Quidam, τὸ παράπτωμα.

de ligno comedisset. Si ergo mors ex uno delicto tantam vim accipit; cum quidam inventi sint, qui multo majorem peccato illo gratiam et justitiam acceperunt, quomodo poterant deinde morti esse obnoxii? Ideo non hic dixit, gratiam, sed, *Abundantiam gratiæ*. Non modo enim quantum opus erat ad peccatum tollendum, ex gratia illa accepimus, sed multo amplius. Nam a supplicio liberati sumus, et nequitiam omnem exuimus, ac primo regenerati, resurreximus, sepulto veteri homine: redempti sumus et sanctificati, atque in adoptionem adducti, justificati, ac fratres Unigeniti effecti, et coheredes, ejusdem corporis et carnis consortes, sicut caput corpori, ita ipsi juncti sumus. Hæc itaque omnia abundantiam gratiæ Paulus vocavit, ostendens nos pharmacum accepisse non modo par vulneri, sed etiam sanitatem, pulchritudinem, honorem, gloriam et dignitates longe naturam nostram superantes. Quæ singula sola poterant mortem solvere: cum autem omnia simul concurrunt, neque vestigium, neque umbra illius videri potest, cum radicitus deleta fuerit. Quemadmodum ergo si quis hominem obolos sibi decem debentem, in carcerem tradat; neque ipsum solum, sed etiam uxorem, filios et famulos propter ipsum; alius vero accedens, non decem tantum obolos numeret, sed etiam decies mille talenta auri, et vinctum in regias ædes inducat, atque in solium celsissimum collocet, consortemque supremi honoris et splendoris reddat; qui decem obolos commodaverat, eorum ultra reminisci non poterit: sic et in nobis contigit. Longe plura enim quam debeamus solvit Christus, et tanto plura, quanto immensum pelagus ad stillam aquæ collatum majus est. Ne itaque dubites, o homo, cum tantas bonorum divitias videas, nec quæras quomodo illa mortis et peccati scintilla exstincta sit, cum in illam tot charismatum mare immissum fuerit. Hoc enim et Paulus subindicavit dicens, *Qui abundantiam gratiæ et justitiæ acceperunt, in vita regnabunt*: et postquam illud clare commonstravit, rursus primum syllogismum refert, et repetitione confirmat dicens: si propter delictum illius omnes dedere pœnas, hinc posse illos justificari. Quamobrem ait: 18. *Igitur sicut per unius delictum in omnes homines ad condemnationem: sic et per unius justificationem in omnes homines ad justificationem vitæ.* Et hac de re iterum concertat his verbis: 19. *Sicut enim per unius hominis inobedientiam homines multi peccatores effecti sunt: sic et per unius obedientiam justi constituentur multi.* Ac videtur quidem dictum illud non parvam inferre quæstionem; si quis vero studiose attenderit, illa facile solvetur. Quænam igitur illa quæstio est? Nempe dicere, per inobedientiam unius multos effici peccatores. Quod enim illo peccante et mortali facto, qui ex illo orti sunt, tales efficiantur, id a verisimili non abhorret; quod autem ex inobedientia illius alter peccator fiat, id quam consequentiam habuerit? Invenietur quippe ille ita nec pœnas debere, nisi ex se peccator fuerit.

3. Quid igitur hic significat illud, *Peccatores*? Mihi quidem videtur, supplicio obnoxios et ad mortem damnatos. Quod igitur Adamo mortuo, omnes simus mortales effecti, id clare et pluribus ostendit: quod quæritur autem est, cur ita factum sit. Sed nondum illud adjicit; neque enim id ad rem præsentem pertinet: nam contra Judæum decertatur, qui dubitat ac deridet illam per unum hominem justitiam. Ideo postquam ostendit supplicium ab uno in omnes derivatum, cur id factum sit, non addit: neque enim superflue loquitur, sed circa necessaria tantum instat. Hoc enim non magis illum, quam Judæum, dicere cogebat certaminum lex: quapropter rem insolutam relinquit. Quod si quis vestrum quærat, hoc dicemus, nos a morte hujusmodi ac condemnatione non modo nihil læsos fuisse, si advigilemus, sed etiam lucratos esse, cum mortales effecti sumus: primo, quod non in corpore immortali peccemus; secundo, quod innumeras philosophiæ ansas hinc mutuemur. Nam ut modum servemus, ut temperantes simus et nos reprimamus, utque ab omni nequitia abstineamus, et præsens et exspectata mors suadet. Ad hæc vero, imo potius ante hæc, alia plurima nobis intulit bona. Hinc enim martyrum coronæ, apostolorum bravia: sic Abel justificatus est, sic Abraham mactato filio, sic Joannes propter Christum occisus, sic tres pueri, sic Daniel. Si enim velimus, nec mors, nec ipse diabolus nobis nocere poterit. Ad hæc illud quoque dici potest, immortalitatem nos excepturam esse, et ad modicum tempus admonitos, futuris nos fruituros esse bonis: postquam in hac vita, quasi in litterario ludo, ex morbis, ærumnis, tentationibus, paupertate, et aliis, quæ gravia videntur esse, instituti et idonei facti fuerimus ad futurorum bonorum adeptionem.

Lex morbum auxit. — 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum.* Postquam enim ostendit ab Adamo damnatum orbem, et a Christo salute donatum, atque a supplicio liberatum; opportune de lege quærit, opinionem quam de illa habebant deprimens. Non modo enim, inquit, nihil profuit nec juvit, sed etiam illa subintrante auctus est morbus. Illud vero, *Ut*, hic non causam indicat, sed eventum. Non enim ideo data est, ut abundaret, sed ut minueret et tolleret peccatum; contrarium autem evenit, non ex naturæ lege, sed ex accipientium ignavia. Cur vero non dixit, Lex data est; sed, *Lex subintravit?* Temporaneum ostendens illius usum, non autem proprium vel præcipuum: quod etiam in Epistola ad Galatas diverso modo dicit: *Antequam enim veniret fides, a lege*, inquit, *custodiebamur, conclusi ad fidem, quæ revelanda erat* (*Gal.* 3. 23). Itaque lex non sibi, sed alteri gregem custodiebat. Quia enim Judæi illiberales erant ac dissoluti et ad ipsa dona supini, ideo lex data est, ut illos magis coargueret, et clare doceret quo in statu essent, atque accusationem augens, illos magis constringeret. Verum ne timeas: neque enim ut majus supplicium esset, id factum est, sed ut major appareret gratia. Ideo subjicit: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia.* Non

dixit, Abundavit; sed, *Superabundavit*. Non modo enim a supplicio liberavit, sed etiam peccatorum remissionem et vitam dedit, aliaque etiam, quæ sæpe diximus: ac si quis febricitantem non solum a morbo liberaret, sed etiam formosum, fortem, honoratum redderet; aut esurientem non modo aleret, sed multis pecuniis donaret, atque ad imperium maximum eveheret. Et quomodo, inquies, abundavit delictum? Innumera dedit lex præcepta: quia ergo illa omnia transgressi sunt, abundavit delictum. Viden' quantum intersit gratiam inter et legem? Lex enim additamentum damnationis facta est: gratia vero doni redundantia.

4. Postquam immensum Dei erga nos studium dixerat, rursus quærit principium et radicem mortis et vitæ. Quænam igitur mortis radix est? Peccatum: ideo dixit: 21. *Ut sicut regnavit peccatum in mortem: ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum.* Hæc autem dixit, ostendens peccatum quidem quasi regem fuisse, mortem vero quasi militem sub ipso stantem et ab ipso armatum. Ergo si peccatum mortem armavit, palam est justitiam, quæ peccatum tollit, quæque per gratiam inducitur, mortem non modo armis spoliare, sed etiam de medio tollere, et illius regnum totum auferre, quatenus ipsius regnum majus illo est: quæ non per hominem vel per diabolum, sed per Deum et per gratiam inducitur, et ad meliorem finem vitam nostram adducit et infinitum bonum: neque enim amplius finem habebit, ut hinc magis ediscas. Illud quidem nos a præsenti vita ejecit; gratia autem veniens, non præsentem, sed immortalem et æternam nobis vitam donavit. Horum autem omnium conciliator nobis est Christus. Ne itaque de vita dubites, cum justitiam habeas: justitia quippe major est quam vita, quia mater ejus est. (*Cap.* 6.) 1. *Quid ergo? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit.* Rursus ad moralem transit sermonem, non quasi data opera illum inducens, ne videatur onerosus et molestus multis esse; sed ex dogmatum serie. Nam si sermonem ita varians cavebat, ne forte isti ægre ferrent (ideoque dicebat: *Audacius autem vobis scripsi ex parte*) (*Rom.* 15. 15); nisi hoc fecisset, asperior illis visus fuisset. Postquam ergo monstravit, magnam esse gratiam peccata gravia curandi; cum hinc insipientibus videretur hoc dictum adhortationem esse ad peccandum: Si enim ideo, aiebant, major visa est gratia, quia magna peccata admisimus, peccare ne desinamus, ut amplior gratia ostendatur: ne igitur hæc dicerent vel opinarentur, vide quomodo objectionem subvertat, primo negatione, dicens, *Absit;* ut solet in iis, quæ absurda esse in confesso est: deinde ratiocinium adhibet, cui repugnari nequeat. Quare illud? 2. *Qui mortui sumus*, inquit, *peccato*, *quomodo adhuc vivemus in illo?* Quid est illud, *Mortui sumus?* Vel quod, quantum ad illud spectat, sententiam accepimus omnes? an quod mortui sumus illi, credentes et illuminati, id quod certe potius dicendum: hoc enim ostendit etiam id quod sequitur. Quid autem est, mortuos esse peccato? In nullo deinceps ipsi obsequi. Hoc enim semel fecit baptisma; nos peccato mortuos reddidit. Oportet autem hoc studio nostro in perpetuum exsequi, ut quantacumque imperet, non ultra dicto audientes simus, sed quasi mortui, immoti maneamus. Atqui alibi quoque ait, ipsum peccatum mortuum esse; sed ibi, ut facilem ostendat virtutem, hoc profert; hic vero quoniam auditorem excitare festinat, ad ipsum mortem transfert. Deinde, quia dictum illud obscurum erat, illud explicat vehementiore utens sermone: ait enim: 3. *An ignoratis, fratres, quod quicumque in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus?* 4. *Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem.* Quid sibi vult illud, *In mortem ipsius baptizati sumus?* Ut ipsi moriamur sicut et ille: Crux enim baptisma est. Quod igitur Christo fuit crux et sepulcrum, hoc nobis baptisma fuit, etsi non iisdem in rebus: ipse namque carne mortuus ac sepultus est, nos autem peccato utrumque. Quapropter non dixit, *Complantati* cum morte; sed *Cum similitudine mortis.* Mors enim est et hoc et illud, sed non ejusdem subjecti: mors enim carnis, Christi est; mors peccati, nostra. Quemadmodum illa, sic et hæc vera est. At etsi vera sit, ea quæ penes nos sunt conferamus oportet: ideo subjungit: *Ut quemadmodum Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus.* Hic cum recte vivendi studio resurrectionem quoque subindicat. Quomodo? Credidisti, inquit, Christum mortuum fuisse et resurrexisse? Ergo et quod ad te pertinet credito; hoc enim illi simile est, quoniam ad te quoque spectat et crux et sepulcrum. Nam si in morte et in sepulcro consors ipsi fuisti, multo magis in resurrectione et vita: soluto namque majore, nimirum peccato, de minore, nempe mortis exitio, non est quod dubitetur. Verum hæc interim Paulus auditorum conscientiæ consideranda relinquit; ipse vero proposita futura resurrectione, aliam a nobis resurrectionem exigit, novum institutum in præsenti vita, quod ex morum mutatione fiat. Nam cum fornicator castus efficitur, avarus misericors, asper mansuetus, hic quoque resurrectio fit, quæ futuræ prooemium est. Et quomodo resurrectio est? Mortuo peccato, et justitia exsurgente; pristina vita deleta, nova autem hac et angelica vigente. Cum audis vitam novam, multam quære diversitatem et mutationem magnam.

5. *Peccatum senectutem affert.* — Verum in lacrymas erumpo et in gemitus magnos, cum cogito quantam a nobis philosophiam exigat Paulus, et in quantam nos ignaviam conjecimus, post baptismum ad priorem senectutem reversi, atque in Ægyptum redeuntes, et post manna, allia in memoriam revocantes. Decem enim aut viginti diebus post baptisma mutati, pristina rursum aggredimur. At non statutum dierum numerum, sed totam vitam expetit Paulus ad hoc vivendi institutum: nos autem ad pristinum vomitum reversi, post juventutem a gratia acceptam,

ἐπεὶ οὖν πάσας ὑπερέβησαν, ἐπλεόνασε τὸ ἁμάρτημα. Εἶδες πόσον τὸ μέσον τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου; Ὁ μὲν γὰρ καὶ προσθήκη κατακρίσεως ἐγένετο, ἡ δὲ πλεονασμὸς δωρεᾶς.

δ'. Εἰπὼν δὲ τὴν ἄφατον φιλοτιμίαν, ζητεῖ πάλιν τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ζωῆς. Τίς οὖν τοῦ θανάτου ἡ ῥίζα; Ἡ ἁμαρτία· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἵνα ὥσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ταῦτα δὲ ἔφη, δεικνὺς ταύτην μὲν ἐν τάξει βασιλέως, τὸν δὲ θάνατον ἐν τάξει στρατιώτου ὑπ' αὐτῇ ταττόμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης καθοπλιζόμενον. Οὐκοῦν εἰ αὕτη τὸν θάνατον καθώπλισεν, εὔδηλον ὅτι ἡ ἀναιρετικὴ ταύτης δικαιοσύνη ἡ διὰ τῆς χάριτος εἰσενεχθεῖσα οὐ μόνον ἀφοπλίζει τὸν θάνατον, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεῖ, καὶ τὴν ἐκείνης καταλύει βασιλείαν ἅπασαν, ὅσῳ καὶ μείζων ταύτης ἐκείνη, οὐ δι' ἀνθρώπου ἢ διαβόλου, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ καὶ χάριτος εἰσαγομένη, καὶ ἐπὶ τὸ χρηστότερον ἄγουσα τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν καὶ ἀπέραντον ἀγαθόν· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτῆς ἔσται πέρας, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθῃς τὸ πλέον. Ἐκείνη μὲν γὰρ τῆς [525] παρούσης ἐξέβαλε ζωῆς· ἡ δὲ χάρις ἐλθοῦσα οὐ τὴν παροῦσαν, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ἡμῖν ἐδωρήσατο καὶ αἰώνιον. Τούτων δὲ πάντων πρόξενος ἡμῖν ὁ Χριστός. Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ ζωῆς, δικαιοσύνην ἔχων· καὶ γὰρ μείζων ἡ δικαιοσύνη τῆς ζωῆς, ἐπεὶ καὶ μήτηρ αὐτῆς ἐστι. *Τί οὖν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο.* Πάλιν εἰς τὸν ἠθικὸν ἐκβαίνει λόγον, οὐχὶ προηγουμένως αὐτὸν εἰσάγων, ἵνα μὴ δόξῃ φορτικὸς εἶναι πολλοῖς καὶ ἐπαχθής, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν δογμάτων ἀκολουθίας. Εἰ γὰρ καὶ οὕτω ποικίλλων τὸν λόγον ἐφείδετο, μή ποτε δυσχεράνωσιν ἐκεῖνοι πρὸς τὰ λεγόμενα (διὸ καὶ ἔλεγε, *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους*), πολλῷ μᾶλλον, εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησε, τραχύτερος ἂν αὐτοῖς ὤφθη. Ἐπεὶ οὖν ἔδειξε μεγάλην οὖσαν τὴν χάριν τῷ μεγάλα ἰάσασθαι ἁμαρτήματα, ἐκ δὲ τούτου ἐδόκει παρὰ τοῖς ἀνοήτοις προτροπὴ τὸ λεγόμενον εἰς ἁμαρτίαν εἶναι. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο μείζων ἐφάνη ἡ χάρις, φησὶν, ἐπειδὴ μεγάλα ἡμάρτομεν, μὴ ἀποστῶμεν ἁμαρτάνοντες, ἵνα πλείων ἡ χάρις δειχθῇ· ἵν' οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν ἢ ὑπονοῶσιν, ὅρα πῶς ἀνατρέπει τὴν ἀντίθεσιν, πρῶτον μὲν τῇ ἀπαγορεύσει, λέγων, *Μὴ γένοιτο*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ὡμολογημένων ἀτόπων ποιεῖν εἴωθεν· ἔπειτα καὶ λογισμὸν τίθησιν ἀναντίῤῥητον. Ποῖον δὴ τοῦτον; *Οἵτινες ἀπεθάνομεν*, φησὶ, *τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Τί ἐστιν, *Ἀπεθάνομεν;* Ἢ ὅτι, τὸ ἐκείνης μέρος καὶ τὸ εἰς αὐτὴν ἧκον, ἀπόφασιν ἐδεξάμεθα πάντες· ἢ ὅτι νεκροὶ γεγόναμεν αὐτῇ, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες· ὃ καὶ μᾶλλον ἔστιν εἰπεῖν· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ ἑξῆς κείμενον ἐμφαίνει. Τί δέ ἐστιν, νεκροὺς αὐτῇ γεγονέναι; Τὸ πρὸς μηδὲν ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν. Τοῦτο γὰρ τὸ μὲν βάπτισμα ἐποίησεν ἅπαξ, ἐνέκρωσεν ἡμᾶς αὐτῇ· δεῖ δὲ λοιπὸν παρὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς κατορθοῦσθαι αὐτὸ διηνεκῶς, ὥστε, κἂν μυρία ἐπιτάττῃ, μηκέτι ὑπακούειν, ἀλλὰ μένειν ἀκίνητον ὥσπερ τὸν νεκρόν. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι αὐτὴ ἡ ἁμαρτία ἀπέθανεν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν εὔκολον βουλόμενος δεῖξαι τὴν ἀρετὴν, τοῦτο τίθησιν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ διεγεῖραι σπεύδει τὸν ἀκροατὴν, ἐπ' αὐτὸν μεταφέρει τὸν θάνατον. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀσαφὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἑρμηνεύει πάλιν αὐτὸ καὶ ἐπιπληκτικῶς τῷ λόγῳ χρώμενος. *Ἢ ἀγνοεῖτε γὰρ, φησὶν, ἀδελφοὶ, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον.* Τί ἐστιν, *Εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν;* Εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὥσπερ ἐκεῖνος· σταυρὸς γάρ ἐστι τὸ βάπτισμα. Ὅπερ οὖν ὁ σταυρὸς τῷ Χριστῷ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν τὸ βάπτισμα γέγονεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν· αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ καὶ ἀπέθανε καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ ἀμφότερα. Διὸ οὐκ εἶπε *Σύμφυτοι* τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου.* Θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς ὁ τοῦ Χριστοῦ, ὁ δὲ ἁμαρτίας ὁ ἡμέτερος. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀληθὴς, οὕτω καὶ οὗτος. Ἀλλ' εἰ καὶ ἀληθὴς, δεῖ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνενεχθῆναι πάλιν· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· [526] *Ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.* Ἐνταῦθα μετὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αἰνίττεται λόγον. Πῶς; Ἐπίστευσας, φησὶν, ὅτι ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἠγέρθη; Οὐκοῦν καὶ τὸ σὸν πίστευε· τοῦτο γὰρ ἔοικεν ἐκείνῳ, ἐπειδὴ καὶ τὸ σὸν καὶ σταυρὸς καὶ τάφος. Εἰ γὰρ ἐν θανάτῳ ἐκοινώνησας καὶ ταφῇ, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀναστάσει καὶ ζωῇ· τοῦ γὰρ μείζονος λυθέντος, τῆς ἁμαρτίας, οὐ δεῖ περὶ τοῦ ἐλάττονος ἀμφιβάλλειν λοιπὸν, τῆς τοῦ θανάτου ἀναιρέσεως. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τέως ἀφίησι λογίζεσθαι τῷ συνειδότι τῶν ἀκροωμένων, αὐτὸς δὲ προκειμένης τῆς μελλούσης, ἑτέραν ἡμᾶς ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ, τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σώφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλεήμων, καὶ ὁ τραχὺς ἥμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν ἐκείνης οὖσα προοίμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; Τῆς μὲν ἁμαρτίας νεκρωθείσης, τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀναστάσης, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινῆς ταύτης καὶ ἀγγελικῆς πολιτευομένης. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς καινὴν ζωὴν, πολλὴν ζήτει τὴν ἐναλλαγὴν, καὶ μεγάλην τὴν μεταβολήν.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ δακρῦσαί μοι λοιπὸν ἔπεισι καὶ στενάξαι μέγα, ὅταν ἐννοήσω πόσην μὲν ἡμᾶς ἀπαιτεῖ φιλοσοφίαν ὁ Παῦλος, πόσῃ δὲ ἑαυτοὺς ἐξεδώκαμεν ῥᾳθυμίᾳ, μετὰ τὸ βάπτισμα ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανιόντες γῆρας, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀνακάμπτοντες, καὶ τῶν σκορόδων μεμνημένοι μετὰ τὸ μάννα. Δέκα γὰρ καὶ εἴκοσιν ἡμέρας παρ' αὐτὸ τὸ βάπτισμα μεταβαλλόμενοι, τοῖς προτέροις πάλιν ἐπιχειροῦμεν. Ἀλλ' οὐκ ἀριθμὸν ἡμερῶν τακτὸν, ἀλλ' ὅλον ἡμᾶς τὸν βίον ἀπαιτεῖ ταύτην τὴν πολιτείαν ὁ Παῦλος· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸν πρότερον ἐπανερχόμεθα ἔμετον, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος νεότητα, τὸ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν κατασκευάζοντες γῆρας. Καὶ γὰρ τὸ χρημάτων ἐρᾷν, καὶ τὸ δουλεύειν ἐπιθυμίαις ἀτόποις, καὶ πᾶσα ἁπλῶς ἁμαρτία παλαιοῦν εἴωθε τὸν ἐργαζόμενον· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὕτω σῶμα ὑπὸ χρόνων παραλελυμένον ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ὑπὸ ἁμαρτημάτων πολλῶν σαθρουμένην καὶ καταπίπτουσαν. Ἡ γὰρ εἰς ἐσχάτην ληρῳδίαν ἐξάγεται λοιπὸν, ἄσημα φθεγγομένη καθάπερ οἱ γεγηρακότες καὶ παραπαίοντες, καὶ κορύζης ἀναπεπλησμένη καὶ παραπληξίας πολλῆς καὶ λήθης, καὶ λήμας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχουσα, καὶ ἀνθρώποις βδελυρὰ, καὶ τῷ διαβόλῳ εὐχείρωτος· καὶ γὰρ τοιαῦται αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαί. Ἀλλ' οὐχ αἱ τῶν δικαίων, ἀλλὰ νεάζουσι καὶ σφριγῶσι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας εἰσὶ διαπαντὸς, πρὸς ἅπασαν μάχην καὶ πάλην ἀεὶ παρ-

εσκευασμένα· αἱ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν κἂν μικρὰν δέξωνται προσβολὴν, ἔπεσόν τε εὐθέως καὶ ἀπώλοντο. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν, ὅτι *Ὡσεὶ χνοῦς, ὃν* [527] *ἐκρίπτει ὁ ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*, οὕτως εἰσὶν εὐρίπιστοι, καὶ εἰς ἐπήρειαν πᾶσι προκείμενοι, οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες. Οὔτε γὰρ ὁρῶσιν ὑγιῶς, οὔτ' ἀκούουσιν εἰλικρινῶς, οὐ φθέγγονται ἔναρθρα, ἀλλὰ πολλῆς μὲν γέμουσι τῆς λυγγὸς, πολὺν δὲ ἐν τῷ στόματι περιῤῥέοντα τὸν σίελον περιφέρουσι. Καὶ εἴθε σίελον, καὶ οὐδὲν ἦν ἄτοπον· νυνὶ δὲ παντὸς βορβόρου ῥήματα δυσωδέστερα προΐενται, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ἀποπτύσαι τὸν σίελον τούτων τῶν ῥημάτων ἰσχύουσιν, ἀλλὰ τῇ χειρὶ δεχόμενοι μετὰ πολλῆς τῆς βδελυρίας, πάλιν αὐτὸν προστρίβονται παχὺν ὄντα καὶ δυσδιάτμητον. Τάχα ναυτιᾶτε πρὸς τὴν διήγησιν· οὐκοῦν μᾶλλον πρὸς τὴν πρᾶξιν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ταῦτα ἀηδῆ συμβαίνοντα, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος ὁ παῖς ὁ πάντα τὰ ἑαυτοῦ κατηναλωκὼς, καὶ εἰς ἐσχάτην κακίαν κατενεχθεὶς, παντὸς ληροῦντος καὶ νενοσηκότος ἀσθενέστερον διακείμενος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐβουλήθη, γέγονεν ἄφνω νέος, ἀπὸ γνώμης μόνης καὶ μεταστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐπιστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου, τὸ ῥῆμα τοῦτο αὐτῷ πάντα ἐκόμισε τἀγαθά· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ ῥῆμα ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τῷ ῥήματι προστεθέν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐπανέλθω, καὶ ἔμεινεν· ἀλλ' εἶπεν, Ἐπανέλθω, καὶ ἐπανῆλθε, καὶ τὴν ὁδὸν πᾶσαν ὑπέστρεψεν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· κἂν εἰς τὴν ὑπερορίαν ἀπενεχθῶμεν, ἐπανέλθωμεν πρὸς τὸν πατρῷον οἶκον, καὶ μὴ κατοκνήσωμεν πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος. Ἂν βουληθῶμεν, εὔκολος ἡ ἐπάνοδος γίνεται καὶ ταχίστη, μόνον ἀφῶμεν τὴν ξένην καὶ τὴν ἀλλοτρίαν· τοῦτο γὰρ ἡ ἁμαρτία, πόῤῥω τῆς οἰκίας ἡμᾶς ἀπάγουσα τοῦ πατρός. Ἀφῶμεν τοίνυν αὐτὴν, ἵνα ταχέως πρὸς τὸν πατρῷον ἐπανέλθωμεν οἶκον. Καὶ γὰρ φιλόστοργός ἐστιν ὁ πατὴρ, καὶ τῶν εὐδοκιμούντων οὐχ ἧττον ἡμᾶς ἀγαπήσει[a] μεταβαλλομένους, ἀλλὰ καὶ πλέον· ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνον ὁ πατὴρ τότε μειζόνως ἐτίμησε· καὶ γὰρ μειζόνως αὐτὸς ἥσθη τὸν παῖδα ἀπολαβών. Καὶ πῶς ἐπανέλθω, φησίν; Ἀρχὴν ἐπίθες τῷ πράγματι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονε· στῆθι τῆς κακίας, καὶ μὴ προέλθῃς περαιτέρω, καὶ ἤδη τοῦ παντὸς ἐπελάβου. Καθάπερ γὰρ τοῖς κάμνουσι τὸ μὴ χεῖρον σχεῖν ἀρχὴ γένοιτ' ἂν τοῦ βέλτιον ἔχειν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας συμβαίνει· μὴ περαιτέρω προβῇς, καὶ τέλος ἕξει σοι τὰ τῆς πονηρίας. Κἂν δύο ποιήσῃς τοῦτο ἡμέρας, τῇ τρίτῃ εὐκολώτερον ἀποστήσῃ, καὶ μετὰ τὰς τρεῖς, καὶ δέκα προσθήσεις, εἶτα εἴκοσιν, εἶτα ἑκατὸν, εἶτα τὸν βίον ἅπαντα. Ὅσῳ γὰρ ἂν προβαίνῃς, εὐκολώτερο[ν ὄ]ψει τὴν ὁδὸν, καὶ ἐπ' αὐτὴν[b] στήσῃ τὴν κορυφὴν, καὶ πολλῶν ἀθρόον ἀπολαύσεις τῶν ἀγαθῶν. Ἐπεὶ καὶ τότε, ὅτε ὁ ἄσωτος ἐπανῆλθεν ἐκεῖνος, καὶ αὐλοὶ καὶ κιθάραι καὶ χοροὶ καὶ θαλίαι καὶ πανηγύρεις ἦσαν· καὶ ὁ ὀφείλων ὑπὲρ τῆς ἀκαίρου δαπάνης καὶ τῆς οὕτω μακρᾶς φυγῆς τὸν παῖδα ἀπαιτῆσαι δίκην, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλ' ὡς εὐδοκιμηκότα εἶδε, καὶ οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ὀνειδίσαι τῷ παιδὶ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἁπλῶς [528] αὐτὸν ἀναμνῆσαι τῶν προτέρων ἠνέσχετο, ἀλλὰ καὶ περιεχύθη, καὶ κατεφίλησε, καὶ μόσχον ἔθυσε, καὶ στολὴν ἐνέδυσε, καὶ ἐν πολλῷ τῷ κόσμῳ κατέστησε. Ταῦτα οὖν ἔχοντες καὶ ἡμεῖς τὰ ὑποδείγματα, θαῤῥῶμεν καὶ μὴ ἀπογινώσκωμεν. Οὐ γὰρ οὕτω χαίρει καλούμενος Δεσπότης, ὡς Πατὴρ, οὐδὲ δοῦλον ἔχων, ὡς υἱόν· καὶ μᾶλλον τοῦτο βούλεται, ἢ ἐκεῖνο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ πάντα ἐποίησεν ἅπερ ἐποίησε, καὶ οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ ἐφείσατο, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν, ἵνα μὴ ὡς Δεσπότην μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς Πατέρα αὐτὸν ἀγαπῶμεν. Κἂν τύχῃ τούτου παρ' ἡμῶν, καθάπερ τις δοξαζόμενος ἐναβρύνεται, καὶ εἰς πάντας αὐτὸ ἐκφέρει, ὁ μηδενὸς δεόμενος τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γοῦν ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐποίησε, πανταχοῦ λέγων, Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καίτοι γε τοὺς οἰκέτας ἐχρῆν καλλωπίζεσθαι τούτῳ· νῦν δὲ ὁ Δεσπότης φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ φησὶ, *Φιλεῖς με πλέον τούτων;* δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν πρὸ τούτου ζητεῖ παρ' ἡμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἀβραὰμ τὸν υἱὸν θῦσαι ἐκέλευσεν, ἵνα δείξῃ πᾶσιν, ὅτι σφόδρα φιλεῖται παρὰ τοῦ πατριάρχου. Τοῦτο δὲ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.*

ϛ'. Διὰ τοῦτο, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστιν οἰκειότερον ἡ ψυχὴ, καὶ ταύτην δευτέραν κελεύει τίθεσθαι τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, ἐπειδὴ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης βούλεται φιλεῖσθαι παρ' ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν μὲν μὴ σφόδρα περί τινα ὦμεν διακείμενοι, οὐδὲ τῆς παρ' ἐκείνου σφόδρα δεόμεθα φιλίας, κἂν μέγας ᾖ καὶ περιφανής· ὅταν δὲ θερμῶς τινα καὶ γνησίως φιλῶμεν, κἂν εὐτελὴς, κἂν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν τὸ παρ' ἐκείνου φίλτρον. Διὸ καὶ αὐτὸς οὐ τὸ φιλεῖσθαι παρ' ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν τὰ ἐπονείδιστα ἐκεῖνα, δόξαν ἐκάλει. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν δι' ἀγάπην μόνον δόξα ἦν· ἃ δὲ ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πάθωμεν, οὐ δι' ἀγάπην μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μέγεθος τοῦ ποθουμένου καὶ τὴν ἀξίαν, δόξα ἂν εἰκότως καὶ καλοῖτο καὶ εἴη.

Ὡς ἐπὶ στεφάνους τοίνυν μεγίστους τρέχωμεν τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, καὶ μήτε πενίαν μήτε νόσον μήτε ἐπήρειαν, μὴ συκοφαντίαν, μὴ αὐτὸν τὸν θάνατον νομίζωμεν εἶναι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, ὅταν δι' αὐτὸν ταῦτα ὑπομένωμεν. Ἂν γὰρ νήφωμεν, τὰ μέγιστα διὰ τούτων ἁπάντων κερδανοῦμεν· ὥσπερ οὖν ἐὰν μὴ νήφωμεν, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων καρπωσόμεθά τι χρηστόν. Σκόπει δέ· ἐπηρεάζει σοί τις καὶ πολεμεῖ; Οὐκοῦν ἐγρηγορέναι σε παρασκευάζει, καὶ ἀφορμήν σοι παρέχει τοῦ γενέσθαι ὅμοιον τῷ Θεῷ. Ἂν γὰρ ἀγαπήσῃς τὸν ἐπιβουλεύοντα, ὅμοιος ἔσῃ τῷ *Τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντι ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς*. Ἕτερος ἀφαιρεῖταί σου τὰ χρήματα; Ἂν γενναίως ἐνέγκῃς, τοῖς εἰς πένητας πάντα δεδαπανηκόσι τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. *Καὶ γὰρ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν*, φησὶ, *μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες κρείττονα ἔχειν ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν*. Εἰπέ τις [529] κακῶς καὶ ὠνείδισεν; Ἄν τε ἀληθῆ ταῦτα ᾖ, ἄν τε ψευδῆ, στέφανόν σοι μέγιστον ἔπλεξεν, ἂν πράως τὴν λοιδορίαν ἐνέγκῃς. Ὅ τε γὰρ συκοφαντῶν πολὺν ἡμῖν προξενεῖ τὸν μισθὸν (*Χαίρετε* γὰρ, φησὶ, *καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*), ὅ τε ἀληθῆ λέγων πάλιν τὰ μέγιστα ὠφελεῖ, μόνον ἂν πράως ἐνέγκωμεν τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἀληθεύων τὸν τελώνην ἔλεγε κακῶς, ἀλλ' ὅμως ἀντὶ τελώνου δίκαιον ἐποίησε. Καὶ τί δεῖ καθ' ἕκα-

[a] Quidam mss., τιμήσει.

[b] Morel. male, καὶ ὑπ' αὐτήν.

a peccatis senectutem paramus. Nam pecuniarum amor et absurdarum cupiditatum servitus, omneque tandem peccatum, senectutem operanti afferre solet: quod autem ad vetustatem senectutemque declinat, interitui proximum est. Neque enim ita potest corpus per senectutem dissolvi, ut anima peccatis corrupta ac delapsa : ad extremas enim tunc nugas deducitur, futilia loquens, quemadmodum senes et deliri, atque pituita referta, necnon stupore, atque oblivione, lippis instructa oculis, hominibus abominanda, et diabolo captu facilis est : tales enim sunt peccatorum animæ. Justorum vero animæ contra juvenescunt ac vigent, et in ipso ætatis flore sunt semper, ad pugnam et luctam semper paratæ. Peccatorum vero animæ in quam minimo conflictu statim cadunt et pereunt : id quod declarans propheta dicebat : *Tamquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ* (*Psal.* 1. 14), ita sunt versatiles, et damnum parantibus aditu faciles, qui in peccatis vitam agunt. Neque enim clare vident, nec sincere audiunt, nec articulatim loquuntur : singultu multo gravantur, ingentem in ore salivam circumferunt. Atque utinam salivam! non enim id absurdum esset; sed jam cœno putidiora verba proferunt : quodque gravius est, ne spuere quidem hujusmodi verborum spumam possunt, sed manu excipientes, exsecrando modo rursus illam atterunt, cum sit densa, nec facile solvi possit. Forte cum nausea et fastidio narrationem hanc excipitis : quanto magis rem ipsam fastidiretis! Nam si in corpore hæc ingrata et insuavia sunt, multo magis in anima. Talis erat juvenis ille, qui omnia sua consumpserat, et in extremam nequitiam devenerat, ita ut deliro omni et ægrotante debilior esset. At quando voluit, derepente novus factus est, ex una animi voluntate ac mutatione. Postquam enim dixerat, Revertar ad patrem meum (*Luc.* 15. 18) : hæc una vox omnia ipsi contulit bona; imo vero non verbum tantum, sed opus cum verbo conjunctum. Non enim dixit, Revertar, et ibi mansit; sed, Revertar, et reversus ac viam totam illam emensus est. Sic et nos faciamus : etiamsi extra patriæ fines deportati fuerimus, ad paternam tamen domum redeamus, nec nos longioris viæ pigeat. Nam si voluerimus, facilis erit reditus ac celerrimus, modo peregrinam terram deseramus : hoc enim ipsum est peccatum, quod nos a paterna domo abducit. Illam itaque relinquamus, ut ad paternam revertamur domum. Nam prolis amans est pater, nec nos immutatos minus diliget, quam eos, qui vitæ probitate florent, imo plus amabit : siquidem illum pater plus in honore habuit, magisque delectatus est filio recuperato. Et quomodo revertar, inquies? Rem incipe tantum, et totum factum est : peccare desine, nec ultra procedas, et jam totum accepisti. Sicut enim iis, qui morbo laborant, non pejus habere initium est convalescendi : sic et in nequitia contingit : ne ulterius progrediaris, et nequitia finem habebit. Si per biduum hoc feceris, tertio die facilius abstinebis, ac tribus decem addes; hinc viginti, postea centum, denique totam vitam. Quanto enim magis progressus fueris, faciliorem cernes viam, et ad ipsum culmen adductus, complurium simul bonorum fructum decerpes. Nam tunc quoque, cum prodigus ille reversus est, et tibiæ et citharæ et chori, thaliæ et celebritates aderant : atque is, qui a filio de tam intempestivo sumptu deque diuturna fuga rationes repetiturus esse videbatur, nihil hujusmodi fecit; imo illum quasi præclare sese gessisset conspexit : nec modo illum verbis non increpavit, nec pristinæ vitæ mentionem fecit; sed perfusus gaudio osculatus est, vitulum mactavit, et stola ipsum induit, multumque addidit ornatum. His ergo exemplis instructi, confidamus et ne desperemus. Neque enim ille ita lætatur cum Dominus, ut cum Pater vocatur; mavultque filium, quam servum habere. Propterea illa omnia fecit, Unigenito suo non pepercit, ut filiorum adoptionem reciperemus (*Rom.* 8. 23), utque illum non modo ut Dominum, sed etiam ut Patrem diligeremus. Id quod si a nobis obtineatur, ac si gloriam adeptus, hoc effert, omnibusque lætabundus declarat, qui nullo nostrorum indiget. Hoc erga Abrahamum effecit, qui passim dicit : Ego Deus Abraham et Isaac et Jacob. Atqui in his servos gloriari oportebat; at nunc ipse Dominus hac de re gloriatur. Idcirco Petro dicit : *Diligis me plus his* (*Joan.* 21. 17)? ostendens se nihil perinde a nobis expetere. Ideoque Abrahamum jussit filium suum immolare, ut omnibus palam faceret se multum a patriarcha amari. Illud porro, quod se multum amari cupiat, ipsum etiam multum amare significat. Ideoque apostolis dicebat : *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 37).

6. *Christus quantum a nobis amorem exigat. Pro ipso pati lucrum parit.* — Idcirco quod omnium nobis carissimum est, animam nempe, jubet secundam in amore poni; quia ipse majorem in modum et super omnia vult a nobis amari. Etenim et nos cum non admodum erga aliquem afficimur, illius amorem non multum curamus, etsi magnus sit et illustris; cum vero quempiam sincere amamus, etsi vilis tenuisque sit, ejus mutuum amorem magni facimus. Ideo ille non solum a nobis amari, sed etiam pro nobis contumeliosa illa pati, gloriam vocabat. Verum illa ob dilectionem tantum gloria erant : quæ autem nos pro ipso passi fuerimus, non propter amorem tantum, sed etiam propter amati gloriam et dignitatem, gloria vere vocentur et fuerint.

Quasi ergo ad coronas maximas, ad pericula pro ipso subeunda curramus, nec paupertatem, vel morbum, vel molestiam, vel sycophantiam, vel ipsam mortem gravem et molestam esse putemus, cum hæc propter illum sustinenda sint. Nam si sapiamus, magnum inde fructum decerpemus; quemadmodum nisi sapiamus, ne a contrariis quidem aliquid boni lucrabimur. Perpende autem : tibi quispiam molestus est, et adversatur? Ad vigilandum te ille provocat, occasionemque tibi præbet, ut sis Deo similis. Si insidiantem tibi diligas, similis eris ei, *Qui solem oriri facit super malos et bonos* (*Matth.* 5. 45). Alius

tibi pecunias abripit? Si generose feras, eamdem recipies mercedem, quam si qui omnia pauperibus largiuntur. *Nam rapinam facultatum vestrarum*, inquit, *cum gaudio excepistis, scientes vos meliorem habere et manentem in cœlis substantiam* (*Hebr.* 10. 34). Maledictis et conviciis te quispiam incessit? Seu vera, seu falsa illa sint, coronam tibi maximam nexuit, si æquo animo feras. Nam sycophanta magnam nobis mercedem conciliat (*Gaudete*, inquit, *et exsultate, cum omne malum dixerint adversum vos, mentientes; quia merces vestra copiosa est in cœlis* (*Matth.* 5. 12. 11): cumque vera dicit, etiam multum prodest, si tamen dicta patienter feramus. Etenim Pharisæus ille vera contra publicanum proferebat (*Luc.* 18. 11); at de publicano justum effecit. Quid opus est singula prosequi? nam Jobi certamina perpendenti licet omnia accurate discere. Ideoque Paulus dicebat: *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (*Rom.* 8. 31)? Ut ergo si studium adhibeamus, ab iis qui nobis molestiam inferunt, lucrum reportamus: sic si ignavi simus, ne ab iis quidem, qui prodesse volunt, meliores efficimur. Quid Judæ, quæso, profuit Christi contubernium? quid Judæis lex? quid Adamo paradisus? quid iis, qui in deserto erant, Moyses? Quamobrem his dimissis, id unum spectare debemus, quomodo nostra recte componamus. Si hoc faciamus, ne ipse quidem diabolus nobis umquam superior erit; sed magis nobis proderit, dum nos ad vigilandum inducit. Sic Ephesios Paulus excitavit, dum diaboli feritatem narraret (*Ephes.* 6). Verum nos somno dediti stertimus, cum rem habeamus contra tam malignum hostem. Sane si serpentem prope lectum nostrum latitare sciremus, nihil non ageremus ad illum occidendum; diabolo autem in ipsis animis nostris latitante, nihil nos adversi pati putamus, sed concidimus: cujus rei causa est, quod ipsum oculis corporis non videamus: quamquam ideo magis vigilare et cavere oporteret. Nam a sensibili hoste facile quis caverit; ab invisibili vero, nisi undique armati simus, facile effugere non poterimus; maxime autem quia ille non recta via nos aggredi solet; alias enim cito caperetur; sed sæpe sub amicitiæ specie, crudelitatis venenum immittit. Sic Jobi uxorem induxit, ut assumpta dilectionis larva, perniciosum illud consilium proferret: sic Adamum alloquens, se curam et patrocinium ipsius suscipere simulat, dicens: *Aperientur oculi vestri, qua die de ligno comederitis* (*Gen.* 3. 5). Sic pietatem simulans Jephthæ suasit, ut filiam immolaret, et iniquum sacrificium offerret. Viden' ejus insidias? viden' ejus varium bellum? Cave igitur, et te undique munito spiritualibus armis, illiusque machinamenta accurate disce, ut ne te ille capere valeat, et tu illum capias. Quandoquidem Paulus sic illum devicit, hæc probe edoctus; ideo dicebat: *Non enim illius cogitationes ignoramus* (2. *Cor.* 2. 11). Nos itaque illius insidias ediscere et effugere curemus, ut reportata de illo victoria, et in præsenti et in futuro sæculo victores prædicemur, et immortalia assequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Cap. 6. v. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.*

1. Quod jam supra dixi, nunc etiam dicam, ipsum frequenter in moralem orationem digredi, non ut in aliis epistolis, quas in duo dividit: ac priorem partem dogmatibus deputat, alteram morum curæ. Hic vero non item: per totam enim epistolam permixtim de utroque agit, ut accepta sit oratio. Duas ergo hic ait mortificationes duasque mortes; et aliam quidem a Christo factam esse in baptismate, alteram vero a nobis fieri oportere per subsequens studium. Nam quod priora peccata sepulta fuerint, ex illius dono factum est; quod autem post baptismum peccato mortui maneamus, id studii nostri opus esse debet, etsi videamus Deum in hisce nos multum juvare. Baptisma enim non modo priora delicta delere potest, sed etiam adversus futura firmare. Quemadmodum ergo ibi fidem adhibuisti, ut illa delerentur: sic et in sequentibus studii mutationem exhibe, ne rursus teipsum contaminaveris. Hæc et similia consulens dicit: *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.* Viden quomodo auditorem erigat, ad Dominum suum statim illum adducens, et multam conatus ostendere similitudinem? Propterea non dixit, Morti, ut ne contradicas; sed, *Similitudini mortis:* neque enim substantia ipsa mortua est, sed homo ex peccatis natus, id est, malitia. Nec dixit, Si enim participes facti sumus similitudinis mortis; sed quid? *Si enim complantati sumus:* plantationis nomine fructum ejus in nobis subindicans. Sicut enim corpus ejus sepultum in terra fructum orbis salutem attulit, ita et nostrum in baptismate sepultum fructum tulit justitiam, sanctificationem, adoptionem, innumera bona: feret etiam demum resurrectionis donum. Quia igitur nos in aqua, ipse in terra; nos per peccati rationem, ille per corporis sepultus est: ideo non dixit, Complantati morti, sed, *Similitudini mortis:* mors enim et hoc et illud est, sed non ejusdem suppositi. Si ergo, inquit, in morte complantati facti sumus, et resurrectionis erimus; resurrectionem hic futuram dicens. Nam cum superius de morte disserens, ac dicens: *An ignoratis, fratres, quod quicumque in Christo baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus?* nihil de resurrectione clare disseruerit, sed de vitæ instituto post baptisma, jubens in novitate vitæ ambulare: ideo hic eodem resumpto sermone, illam nobis demum resurrectionem prænuntiat. Et ut discas, illum non de hac loqui, quæ ex baptismo est, sed de illa: ubi dixit, *Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus*, non

στον λέγειν; Ἔξεστι γὰρ ἐπελθόντα τοὺς ἄθλους τοῦ Ἰὼβ ἅπαντα ταῦτα μετ' ἀκριβείας μαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Ὥσπερ οὖν σπουδάζοντες καὶ ἀπὸ τῶν λυπούντων κερδαίνομεν, οὕτω ῥαθυμοῦντες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων ἀμείνους γινόμεθα. Τί γὰρ τὸν Ἰούδαν ὠφέλησεν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ Χριστοῦ συνουσία; τί δὲ τοὺς Ἰουδαίους ὁ νόμος; τί δὲ τὸν Ἀδὰμ ὁ παράδεισος; τί δὲ τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ Μωϋσῆς; Διά τοι τοῦτο πάντα ἀφέντας [a], ἓν δεῖ σκοπεῖν μόνον, ὅπως τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν καλῶς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμῶν περιέσται ποτὲ, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἡμᾶς ὠφελήσει, νήφειν παρασκευάζων. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Ἐφεσίους ὁ Παῦλος διήγειρε, τὴν ἐκείνου διηγούμενος ἀγριότητα. Ἀλλ' ἡμεῖς καθεύδομεν καὶ ῥέγχομεν καὶ ταῦτα πρὸς οὕτω πονηρὸν πολέμιον ἔχοντες. Καὶ εἰ μὲν ὄφιν ἐμφωλεύοντα ἔγνωμεν παρὰ τὴν κλίνην τὴν ἡμετέραν, πολλὴν ἂν ἐποιησάμεθα σπουδὴν ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν· τοῦ διαβόλου δὲ ἐμφωλεύοντος ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, οὐδὲν ἡγούμεθα πάσχειν δεινὸν, ἀλλ' ἀναπεπτώκαμεν. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐχ ὁρῶμεν αὐτὸν τοῖς τοῦ σώματος· καίτοι διὰ τοῦτο ἐχρῆν ἐγρηγορέναι μᾶλλον καὶ νήφειν. Τὸν μὲν γὰρ αἰσθητὸν πολέμιον κἂν φυλάξαιτό τις ῥᾳδίως, τὸν δὲ ἀόρατον, ἂν μὴ διὰ παντὸς ὦμεν καθωπλισμένοι, οὐ δυνησόμεθα εὐκόλως διαφυγεῖν· καὶ μάλιστα, ὅτι οὐδὲ ἐξ εὐθείας οἶδε πολεμεῖν· ἦ γὰρ ἂν ἑάλω ταχέως· ἀλλὰ σχήματι πολλάκις φιλίας τὸν τῆς ὠμότητος ἰὸν ἐνίησιν. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ [b] παρεσκεύασε, προσωπεῖον φιλοστοργίας ὑποδῦσαν τὴν πονηρὰν ἐκείνην εἰσενεγκεῖν συμβουλήν· οὕτω καὶ τῷ Ἀδὰμ διαλεγόμενος, ὑποκρίνεται τὸ κηδεμονικὸν καὶ προστατικὸν, λέγων, ὅτι *Ἀνοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου.* Οὕτω καὶ τὸν Ἰεφθάε ἀνέπεισε προσχήματι εὐσεβείας τὴν θυγατέρα κατασφάξαι, καὶ τὴν παράνομον θυσίαν ἀνενεγκεῖν. Εἶδες αὐτοῦ τὰς μεθοδείας; εἶδες τὸν ποικίλον πόλεμον; Φυλάττου τοίνυν, καὶ πανταχόθεν φράττου τοῖς ὅπλοις τοῖς πνευματικοῖς, καὶ καταμάνθανε τὰς ἐκείνου μηχανὰς μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ ἀνάλωτος ᾖς καὶ ἕλῃς αὐτὸν εὐκόλως· ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως αὐτοῦ περιεγένετο, ταῦτα μετὰ ἀκριβείας καταμανθάνων· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ μαθεῖν καὶ φυγεῖν τὰς ἐπιβουλὰς αὐτοῦ σπουδάσωμεν, ἵνα τὴν κατ' αὐτοῦ νίκην ἀράμενοι, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὸν [530] μέλλοντα ἀνακηρυχθῶμεν αἰῶνα, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic mss. et Savil., rectius vulgato ἀφέντες. Edit.

[b] Mss., τῷ Ἰώβ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.

α'. Ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔφθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι εἰς τὸν ἠθικὸν συνεχῶς ἐκβαίνει λόγον, οὐχ ὥσπερ ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐπιστολαῖς, διαιρῶν αὐτὰς εἰς δύο, τὸ μὲν πρῶτον τοῖς δόγμασιν ἀφορίζει, τὸ δὲ ἕτερον τῇ τῶν ἠθῶν ἐπιμελείᾳ· ἀλλ' οὐχ ἐνταῦθα οὕτως, ἀλλὰ δι' ὅλης αὐτῆς ἀναμὶξ τοῦτο ποιεῖ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα νεκρώσεις εἶναί φησι, καὶ θανάτους δύο· καὶ τὴν μὲν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγενῆσθαι ἐν τῷ βαπτίσματι, τὴν δὲ ὑφ' ἡμῶν ὀφείλειν γίνεσθαι διὰ τῆς μετὰ ταῦτα σπουδῆς. Τὸ μὲν γὰρ ταφῆναι τὰ πρότερα ἁμαρτήματα, τῆς αὐτοῦ γέγονε δωρεᾶς· τὸ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα μεῖναι νεκροὺς τῇ ἁμαρτίᾳ, τῆς ἡμετέρας δεῖ γενέσθαι ἔργον σπουδῆς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα πολλὰ καὶ ἐνταῦθα τὸν Θεὸν ὁρῶμεν βοηθοῦντα ἡμῖν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἰσχύει τὸ βάπτισμα μόνον τὸ τὰ πρότερα ἀφανίσαι πλημμελήματα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζεται. Ὥσπερ οὖν ἐν ἐκείνοις τὴν πίστιν εἰσήνεγκας, ἵνα ἀφανισθῇ· οὕτω καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς προθυμίας ἐπίδειξαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μὴ πάλιν σαυτὸν καταῤῥυπάνῃς. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα συμβουλεύων φησίν· *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα.* Εἶδες πῶς ἐπῆρε τὸν ἀκροατὴν, πρὸς τὸν Δεσπότην εὐθέως αὐτὸν ἀναγαγὼν τὸν αὐτοῦ, καὶ πολλὴν δεῖξαι σπουδάσας τὴν ὁμοιότητα; Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Θανάτῳ, ἵνα μὴ ἀντείπῃς, ἀλλ' *Ὁμοιώματι θανάτου*· οὐ γὰρ ἡ οὐσία αὐτὴ ἀπέθανεν, ἀλλ' ὁ ἐξ ἁμαρτιῶν ἄνθρωπος, τουτέστιν, ἡ κακία. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ γὰρ ἐκοινωνήσαμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου· ἀλλὰ τί; *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν*, τῷ τῆς φυτείας ὀνόματι τὸν ἐκ ταύτης καρπὸν ἡμῖν αἰνιξάμενος. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ταφὲν ἐν τῇ γῇ καρπὸν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν ἤνεγκεν· οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον ταφὲν ἐν τῷ βαπτίσματι, καρπὸν ἤνεγκε τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἁγιασμὸν, τὴν υἱοθεσίαν, τὰ μυρία ἀγαθά· οἴσει δὲ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὕστερον δῶρον. Ἐπεὶ οὖν ἡμεῖς μὲν ἐν ὕδατι, αὐτὸς δὲ ἐν γῇ, καὶ ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας λόγον, ἐκεῖνος δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος ἐτάφη, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο καὶ ἐκεῖνο, ἀλλ' οὐ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου. Εἰ τοίνυν, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ἐγενόμεθα σύμφυτοι, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα· ἀνάστασιν ἐνταῦθα τὴν μέλλουσαν [531] λέγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω περὶ θανάτου διαλεχθεὶς καὶ εἰπὼν, *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν;* οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως διελέχθη σαφῶς, ἀλλὰ περὶ πολιτείας τῆς μετὰ τὸ βάπτισμα, κελεύσας ἐν καινότητι ζωῆς περιπατῆσαι· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἀναλαβὼν λόγον, ἐκείνην ἡμῖν λοιπὸν προαναφωνεῖ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ ταύτης φησὶ τῆς ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀλλὰ περὶ ἐκείνης· εἰπὼν, *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, οὐκ εἶπεν, ὅτι Τοῦ ὁμοιώματος τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα, ἀλλὰ, *Καὶ τῆς ἀναστάσεως.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, Καὶ πῶς, εἰ μὴ ἀπεθάνομεν ὡς ἀπέθανεν, ἀναστησόμεθα ὡς ἀνέστη; ἡνίκα

μὲν τοῦ θανάτου ἐμνημόνευσεν, οὐκ εἶπε, Σύμφυτοι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ, *Τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· ἡνίκα δὲ τῆς ἀναστάσεως, οὐκ εἶπε, *Τῷ ὁμοιώματι τῆς ἀναστάσεως*, ἀλλ' Αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Καὶ οὐκ εἶπε, Γεγόναμεν, ἀλλ' *Ἐσόμεθα*, καὶ τούτῳ πάλιν δηλῶν τῷ ῥήματι ἐκείνην τὴν οὐδέπω γεγενημένην ἀνάστασιν, ἀλλὰ μέλλουσαν. Εἶτα βουλόμενος ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, δείκνυσιν ἑτέραν ἀνάστασιν ἐνταῦθα γενομένην πρὸ ἐκείνης, ἵνα ἀπὸ τῆς παρούσης καὶ τῇ μελλούσῃ πιστεύσῃς. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι σύμφυτοι ἐσόμεθα τῆς ἀναστάσεως, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*· ὁμοῦ καὶ αἰτίαν καὶ ἀπόδειξιν τῆς μελλούσης τιθεὶς ἀναστάσεως. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *Συνεσταύρωται*, ἐγγὺς ἄγων τὸ βάπτισμα τῷ σταυρῷ. Διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Σύμφυτοι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ γεγόναμεν, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*, οὐ τὸ σῶμα τοῦτο οὕτω καλῶν, ἀλλὰ τὴν πονηρίαν ἅπασαν. Ὥσπερ γὰρ παλαιὸν ἄνθρωπον λέγει τὴν ὁλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου τὴν ἀπὸ τῶν διαφόρων μερῶν πονηρίας συγκειμένην πάλιν κακίαν. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τοῦ Παύλου τοῦτο αὐτὸ διὰ τῶν ἑξῆς ἑρμηνεύσαντος ἄκουσον. Εἰπὼν γὰρ, *Ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας*, ἐπήγαγε· *Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ*. Ταύτῃ γὰρ αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Καὶ προϊὼν ἔτι σαφέστερον αὐτὸ ποιεῖ· *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν*, φησὶ, *δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*. Περὶ παντὸς ἀνθρώπου τοῦτό φησιν, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπήλλακται τὸ λοιπὸν τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ ὁ ἀναβὰς ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος· ἐπειδὴ γὰρ ἅπαξ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διαπαντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ.

β'. Εἰ τοίνυν ἀπέθανες ἐν τῷ βαπτίσματι, μένε νεκρός· καὶ γὰρ ἕκαστος ἀποθανὼν, οὐκέτι ἁμαρτάνειν δύναιτ' ἄν· εἰ δὲ ἁμαρτάνεις, λυμαίνῃ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Ἀπαιτήσας τοίνυν τοσαύτην ἡμᾶς φιλοσοφίαν, καὶ τὸν στέφανον ταχέως ἐπήγαγε, λέγων· *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ*. Καίτοι καὶ τοῦτο πρὸ τοῦ στεφάνου μέγιστος στέφανος, τὸ κοινωνῆσαι τῷ Δεσπότῃ· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτερον δίδωμί σοι, φησὶν, [532] ἔπαθλον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὴν αἰώνιον ζωήν. *Πιστεύομεν* γὰρ, φησὶν, *ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ*. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; *Εἰδότες, ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει*. Καὶ σκόπει πάλιν αὐτοῦ τὴν φιλονεικίαν, καὶ πῶς ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάζει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν τινας θορυβεῖσθαι διὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, δείκνυσιν ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρὴ θαῤῥεῖν λοιπόν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἅπαξ ἀπέθανε, φησὶ, νομίσῃς αὐτὸν θνητὸν εἶναι· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸ ἀθάνατος μένει· θανάτου γὰρ θάνατος ὁ θάνατος αὐτοῦ γέγονε· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανε, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ γὰρ ἐκεῖνον τὸν θάνατον *Τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανε*. Τί ἐστι, *Τῇ ἁμαρτίᾳ*; Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνῳ ὑπεύθυνος ἦν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν. Ἵνα γὰρ αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἅπασαν, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν. Εἶδες πῶς ἐφόβησεν; Εἰ γὰρ οὐκ ἀποθνήσκει δεύτερον, οὐδὲ λουτρόν ἐστι δεύτερον· εἰ δὲ λουτρὸν οὐκ ἔστι δεύτερον, μηδὲ σὺ πρὸς ἁμαρτίαν ἐπιῤῥεπῶς ἔχε. Ταῦτα γὰρ πάντα λέγει, πρὸς ἐκεῖνο ἱστάμενος τὸ, *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*, καὶ τὸ, *Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ*. Πρόῤῥιζον τοίνυν τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀναιρῶν, ἅπαντα ταῦτα τίθησιν. *Ὁ δὲ ζῇ, τῷ Θεῷ ζῇ*, φησί· τουτέστιν ἀκαταλύτως, ὡς μηκέτι κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν πρότερον θάνατον οὐχ ὑπεύθυνος ὢν ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑτέρων ἁμαρτίαν· πολλῷ μᾶλλον νῦν οὐκ ἀποθανεῖται, καταλύσας αὐτήν. Ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔλεγεν· *Ἅπαξ γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*. Καὶ καθόσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς τὴν ἰσχὺν, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν δύναμιν· τῆς μὲν κατὰ Θεὸν ζωῆς, ὅτι οὐκέτι ἀποθανεῖται· τῆς δὲ ἁμαρτίας, ὅτι εἰ τὸν ἀναμάρτητον αὕτη παρεσκεύαζεν ἀποθανεῖν, τοὺς ὑπευθύνους ὄντας πῶς οὐκ ἀπολεῖ; Εἶτα, ἐπειδὴ περὶ τῆς αὐτοῦ ζωῆς διελέχθη, ἵνα μὴ λέγῃ τις, Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς τὸ εἰρημένον; ἐπήγαγεν· *Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς*, φησὶ, *νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ*. Καλῶς εἶπε, *Λογίζεσθε*, ἐπειδὴ ὄψει παραστῆσαι τὸ λεγόμενον τέως οὐκ ἔστι. Καὶ τί λογιζόμεθα, φησί; *Νεκροὺς* μὲν *εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*· ὁ γὰρ οὕτω ζῶν πάσης ἐπιλήψεται ἀρετῆς, αὐτὸν ἔχων σύμμαχον τὸν Ἰησοῦν· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐν Χριστῷ*. Εἰ γὰρ νεκροὺς ὄντας ἀνέστησε, πολλῷ μᾶλλον ζῶντας κατασχεῖν δυνήσεται. *Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ* [533] *θνητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ*. Οὐκ εἶπε, Μὴ οὖν ζήτω ἡ σὰρξ, μηδὲ ἐνεργείτω, ἀλλ' *Ἡ ἁμαρτία μὴ βασιλευέτω*· οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἦλθεν ἀνελεῖν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν διορθῶσαι. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐ βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ κατεχόμεθα ὑπὸ τῆς πονηρίας, ἀλλ' ἑκόντες, οὐκ εἶπε, Μὴ τυραννείτω, ὅπερ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω*. Καὶ γὰρ ἄτοπον εἰς βασιλείαν ἀγομένους τῶν οὐρανῶν, βασιλίδα τὴν ἁμαρτίαν ἔχειν, καὶ καλουμένους συμβασιλεῦσαι τῷ Χριστῷ, αἱρεῖσθαι γενέσθαι τῆς ἁμαρτίας αἰχμαλώτους· ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸ διάδημα ῥίψας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, δαιμονώσῃ γυναικὶ καὶ προσαιτούσῃ καὶ ῥάκια περιβεβλημένῃ δουλεύειν ἐθέλοι. Εἶτα, ἐπειδὴ βαρὺ τὸ περιγενέσθαι ἁμαρτίας, ὅρα πῶς καὶ κοῦφον ἔδειξε, καὶ τὸν πόνον παρεμυθήσατο εἰπὼν, *Ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι*. Τοῦτο γὰρ δείκνυσι προσκαίρους ὄντας τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταχέως καταλυομένους· ὁμοῦ δὲ καὶ τῶν προτέρων ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει κακῶν, καὶ τῆς τοῦ θανάτου ῥίζης· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν θνητὸν γέγονεν. Ἀλλ' ἔξεστι καὶ θνητὸν ἔχοντα σῶμα, μὴ ἁμαρτάνειν. Εἶδες τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος; Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ οὐδέπω θνητὸν ἔχων, ὤλισθε· σὺ δὲ καὶ θανάτου λαβὼν ὑπεύθυνον ὂν, στεφανωθῆναι δυνήσῃ. Καὶ πῶς βασιλεύει, φησὶν, ἡ ἁμαρτία; Οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας δυνάμεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς ῥᾳθυμίας. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μὴ βασιλευέτω*, καὶ τὸν τρόπον δείκνυσι τῆς τοιαύτης βασιλείας, ἐπάγων καὶ λέγων· *Εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ*. Οὐ γάρ ἐστι τιμὴ τὸ μετ' ἐξουσίας αὐτῷ πάντα χαρίζεσθαι, ἀλλ' ἐσχάτη δουλεία καὶ ἀτιμίας ἐπίτασις. Ὅταν γὰρ ἃ βούλεται πράττῃ, τότε ἐλευθερίας ἐστέρηται πάσης· ὅταν δὲ κωλύηται, τότε μάλιστα τὴν οἰκείαν ἀξίαν διατηρεῖ. *Μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅπλα δικαιοσύνης*.

addidit, Similitudinis resurrectionis erimus, sed, *Ipsius resurrectionis.* Ne diceres enim, Quomodo, nisi moriamur ut ille mortuus est, resurgemus ut ille resurrexit? cum mortem memoravit, non dixit, Complantati morti, sed, *Similitudini mortis;* cum autem de resurrectione loquitur, non dicit, Similitudini resurrectionis, sed, Ipsius resurrectionis erimus. Nec dixit, Facti sumus, sed, *Erimus;* hinc declarans illam nondum factam resurrectionem, sed futuram. Deinde, ut fide dignum sermonem constituat, alteram ostendit resurrectionem, quæ ante illam hic facta est, ut a præsenti futuræ fidem habeas. Cum dixisset enim, nos complantatos fore resurrectioni, addit: 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati;* simul et causam et demonstrationem futuræ resurrectionis ponens. Nec dixit, Crucifixus est, sed, *Simul crucifixus est*, proxime admovens baptisma cruci. Ideo superius dicebat: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus, ut destruatur corpus peccati;* non hoc corpus sic appellans, sed universam malitiam. Sicut enim veterem hominem dicit universam malitiam (*Coloss.* 3. 9), sic et corpus hominis illius vocat malitiam diversis nequitiæ partibus constantem. Quod autem id non ex conjectura dicatur, a Paulo hoc ipsum deinceps explicante audi. Cum dixisset enim, *Ut destruatur corpus peccati*, subjunxit: *Ut non ultra serviamus peccato.* Huic enim ipsum volo esse mortuum, non ita ut deleatur et moriatur, sed ut non peccet. Ac progressus, illud adhuc clarius efficit: 7. *Qui enim mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato.* De omni homine hoc dicit, quod quemadmodum qui mortuus est, a peccando demum desistit, mortuus cum jaceat: sic qui ascendit a baptismo. Quia enim illic semel mortuus est, oportet ut omnino mortuus peccato maneat.

2. Si ergo mortuus es in baptismo, mane mortuus: etenim quisquis mortuus est, non ultra peccare potest: si autem pecces, Dei donum labefactas. Postquam ergo tantam a nobis philosophiam exegit, coronam statim adjecit, dicens: 8. *Si autem mortui sumus cum Christo.* Atqui et hæc ante coronam magna corona est, communicare cum Domino: verumtamen et aliud, inquit, do tibi præmium. Quodnam illud? Vitam æternam: nam ait: *Credimus, quia simul etiam vivemus cum illo.* Et undenam hoc liquet? 9. *Scientes, quod Christus, qui resurrexit ex mortuis, jam non moritur.* Ac vide rursus illius contentionem, et quomodo a contrariis illud probet. Quia enim verisimile erat, quosdam a cruce et morte conturbari, ostendit ob hoc ipsum habendam fiduciam esse. Ne putes enim, inquit, quia semel mortuus est, ipsum esse mortalem: ideo namque immortalis permanet: mors quippe ejus, mors mortis facta est; et quia mortuus est, ideo non moritur; etenim illa morte, 10. *Peccato mortuus est.* Quid est illud, *Peccato?* Id est, neque illi obnoxius erat, sed propter peccatum nostrum: nam ut illud tolleret, et ejus nervos vimque omnem abscinderet, ideo mortuus est. Viden' quomodo terruerit? Si enim non secundo moritur, secundum lavacrum non est: si secundum lavacrum non est, cave ne ad peccatum declines. Hæc enim omnia dicit, ut contra illud pugnet: *Faciamus mala, ut veniant bona;* et illud quoque, *Perseverabimus in peccato, ut abundet gratia.* Hanc igitur opinionem radicitus evellens, hæc omnia posuit. *Quod autem vivit, vivit Deo*, inquit; hoc est, indissolubiliter, ut non ultra dominetur illi mors. Nam si priorem mortem insons subiit, propter aliorum peccatum: multo magis nunc non morietur, cum peccatum solverit. Id quod etiam in Epistola ad Hebræos dicebat: *Semel enim in consummatione sæculorum ad abrogationem peccati per hostiam suam manifestatus est* (*Hebr.* 9. 26). Et quatenus statutum est hominibus semel mori: sic et Christus semel oblatus, ut multorum abstolleret peccata, secundo sine peccato apparebit iis, qui ipsum ad salutem exspectant. Ostendit autem et vitæ secundum Deum actæ vim, et peccati item potentiam: vitæ secundum Deum actæ, quia non ultra morietur; peccati vero, quia si impeccabilem ad mortem deduxit, sibi obnoxios quomodo non perdet? Deinde quia de ipsius vita loquutus est, ne quis dicat, Quid ad nos dictum illud? subjungit: 11. *Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo.* Bene dixit, *Existimate*, quia id quod dictum est, aspectu repræsentare jam non licet. Et quid, inquies, existimamus? Nos *Mortuos esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro.* Nam qui ita vivit, omnem apprehendet virtutem, ipsum habens belli socium Jesum: hoc enim significat illud, *In Christo.* Nam si nos mortuos suscitavit, multo magis viventes continere poterit. 12. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis ei in concupiscentiis ejus.* Non dixit, Ne ergo vivat caro, neque operetur; sed, *Ne regnet peccatum:* neque enim venit ut naturam destrueret, sed ut propositum voluntatis dirigeret. Deinde ostendens, nos non vi et necessitate a malitia detineri, sed sponte agere; non dixit, Ne tyrannidem exerceat, quod necessitatis esset; sed, *Ne regnet.* Etenim absurdum esset ad regnum cælorum ductos regem peccatum habere, et vocatos ad regnandum cum Christo, peccati captivos esse malle: ac si quis diadema projiciens ex capite, dæmoniacæ mulieri, mendicæ et pannosæ servire velit. Deinde quia grave est peccatum superare, vide quam facile illud esse ostendat, et laborem emolliat, dicens, *In mortali vestro corpore.* hoc enim declarat temporanea certamina esse, et cito transitura; simulque pristina mala in mentem nobis revocat, ipsiusque mortis radicem: hinc enim et ab ipso initio mortale fuit. At fieri potest, ut qui mortale corpus habet non peccet. Viden' gratiæ Christi potentiam? Adam cum nondum mortale corpus haberet, lapsus est; tu vero mortuum cum acceperis, coronari poteris. Et quomodo, inquies, regnat peccatum? Non ex propria virtute, sed ex ignavia tua. Ideo, cum dixisset, *Ne regnet*, regni hujusce modum ostendit, hæc adjiciens, *Ut obediatis ei in concupiscentiis ejus.* Non est enim honor corpori omnia cum potestate concedere, imo potius extrema servitus et ingens

ignominia : nam cum ea quæ vult facit, tunc libertate omni privatur; cum autem cohibetur, tunc maxime suam servat dignitatem. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ.*

3. Itaque medium corpus est inter malitiam et virtutem, quemadmodum et ipsa arma : utraque autem opera fiunt ab iis, qui ipsis utuntur : quemadmodum miles pro patria decertans, et fur contra habitatores domus armatus, iisdem utuntur armis : non enim armaturæ culpa est, sed eorum, qui illa ad malum utuntur. Id quod etiam in carne videre est, quæ hoc vel illud efficitur secundum animi sententiam, non secundum propriam naturam. Si enim alienam pulchritudinem curiosius intueatur, arma iniquitatis factus est oculus, non a propria operatione (oculi enim est videre, non male videre); sed a jubentis cogitationis nequitia : si vero illum refrænaveris, tunc justitiæ telum erit. Sic de lingua dicendum, de manibus et de reliquis omnibus. Recte autem peccatum iniquitatem vocavit : peccator enim aut sibi aut proximo iniquus est; imo potius sibi ipsi, quam proximo. Postquam igitur a malitia abduxit, ad virtutem ducit his verbis : *Sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes.* Vide quomodo nudis verbis hortatur, illic peccatum dicens, hic Deum. Cum ostendisset enim, quantum esset inter regnantes discrimen, militem illum omni venia exclusit, qui, Deo relicto, sub regno peccati mereri concupivit. Non hinc tantum, sed etiam ex sequentibus hoc adstruit dicens : *Tamquam ex mortuis viventes.* His enim ostendit et peccati perniciem et doni Dei magnitudinem : Cogitate enim, inquit, et qui fueritis et qui facti sitis. Quinam ergo eratis? Mortui et perditi pernicie nullo modo emendabili : non erat enim qui opem ferre posset. Et quinam ex illis mortuis facti estis? Viventes vita immortali. Et cujus opera? Per eum, qui omnia potest Deus. Ergo æquum est, ut sub illo militetis cum tanta animi alacritate, quanta par est eos, qui ex mortuis viventes facti sunt, *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ergo non malum est corpus, siquidem arma justitiæ fieri possit. Arma autem dixit, ostendens bellum instare gravissimum. Quapropter armatura forti opus habemus, generosoque animo, rei militaris hujusce perito; præ omnibus autem duce. Verum dux ille semper adest, ad commilitium paratus, inexpugnabilis manens : et arma fortia apparavit nobis. Opus est demum proposito voluntatis, quo illa ut par est tractentur, ita ut duci pareat, et arma pro patria sumat. Postquam ergo ad magna illa hortatus est, et arma, pugnam et bella memoravit, vide quomodo militi rursus animos faciat, dicens : 14. *Peccatum enim vobis non ultra dominabitur; non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Si ergo peccatum non ultra nobis dominaturum sit, cur tot tantaque præcipis, dicens : *Ne regnet peccatum in vestro mortali corpore;* et, *Ne exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato?* Quid ergo sibi vult dictum illud? Sermonem hic quasi semen spargit, quem deinceps explicaturus est, et cum multo apparatu probaturus. Quis ergo est hic sermo? Corpus nostrum ante Christi adventum peccato captu facile erat. Nam post inductam mortem affectuum quasi examen inductum est : quapropter non valde expeditum erat ad virtutis cursum suscipiendum. Neque enim aderat Spiritus qui juvaret, neque baptismus, qui mortificare posset; sed velut effrenis equus currebat quidem, sed sæpe aberrabat, quandoquidem lex quæ agenda et quæ non agenda essent edicebat quidem, sed nihil præter verborum monita certantibus suppeditabat : postquam autem Christus advenit, certamina deinde faciliora fuerunt. Quapropter majora nobis proposita sunt certamina, utpote qui majori fulciremur auxilio. Idcirco dicebat Christus : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Verum hoc quidem in sequentibus clarius explicat; interim vero hic illud paucis subindicat, ostendens, si nos ipsos non admodum dejecerimus, peccatum nos non superaturum esse. Neque enim tantum lex est quæ præcipiat, sed etiam gratia, quæ et præterita condonet, et ad futura muniat et confirmet. Etenim lex post labores coronas pollicebatur; gratia vero prius coronavit, ac deinde ad certamina traxit. Mihi autem videtur non tota hic fidelis viri vita subindicari, sed comparationem fieri baptismi cum lege : id quod alibi quoque dicit : *Litera quidem occidit, Spiritus vero vivificat* (2. *Cor.* 3. 6). Lex enim prævaricationem arguit, gratia vero prævaricationem tollit. Ut igitur illa redarguens, peccatum constituit : ita gratia condonans non sinit esse sub peccato; ita ut duplici modo sis ab hac tyrannide liberatus, et quod sub lege non ultra sis, et quod gratia fruaris.

4. Postquam vero per hæc fecit, ut auditor respiraret, rursus illum roborat, ex objectione admonitionem inducens his verbis : 15. *Quid ergo? peccabimus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.* Primo negatione, quod valde absurdum sit illud, usus est : deinde in admonitionem sermonem convertit, ostendens admodum facilia esse certamina, ita loquens : 16. *Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obedientiæ ad justitiam?* Nondum gehennam dico, inquit, neque grande illud supplicium, sed præsentem turpitudinem, quando et servi estis, et sponte servi, et peccati servi; idque tali cum mercede, ut rursum moriamini. Si enim ante baptismum mortem intulit corpoream, vulnusque tanta medela opus habuit, ut Dominus omnium ad mortem descenderet, et sic malum tolleretur : post tantum donum, post acquisitam libertatem, peccatum te jam succumbentem invadens, quid non faciet? Ne itaque ad tantum barathrum accurras, neque ultro te prodas. In bellis enim sæpe milites inviti produntur : hic autem, nisi sponte transfugias, nemo te superabit. Postquam ex decore pudorem intulit, jam a præmiis

γ'. Οὐκοῦν μέσον τὸ σῶμα κακίας καὶ ἀρετῆς, καθάπερ οὖν καὶ τὰ ὅπλα· ἑκάτερα δὲ τὰ ἔργα παρὰ τὸν χρώμενον γίνεται· ὥσπερ ἂν εἰ καὶ στρατιώτης ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀγωνιζόμενος, καὶ λῃστὴς κατὰ τῶν ἐνοικούντων ὁπλιζόμενος, τοῖς αὐτοῖς φράττοιντο ὅπλοις· οὐ γὰρ τῆς πανιευχίας τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὸ κακὸν χρωμένων. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἔστιν εἰπεῖν, τοῦτο κἀκεῖνο γινομένης παρὰ τὴν τῆς ψυχῆς γνώμην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν. Ἂν μὲν γὰρ περιεργάσῃ κάλλος ἀλλότριον, ὅπλον ἀδικίας γέγονεν ὁ ὀφθαλμὸς, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν (ὀφθαλμοῦ γὰρ τὸ ὁρᾷν, οὐ τὸ κακῶς ὁρᾷν), ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κελεύσαντος λογισμοῦ πονηρίαν· ἂν δὲ χαλινώσῃς αὐτὸν, δικαιοσύνης γέγονεν ὅπλον. Οὕτω καὶ ἐπὶ γλώττης, οὕτω καὶ ἐπὶ χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀδικίαν ἐκάλεσεν· ἢ γὰρ ἑαυτόν τις, ἢ τὸν πλησίον ἁμαρτάνων ἀδικεῖ, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν πρὸ τοῦ πλησίον. Ἀπαγαγὼν τοίνυν τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετὴν, λέγων· *Ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας.* Ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν προτρέπει, ἐκεῖ μὲν ἁμαρτίαν εἰπὼν, ἐνταῦθα δὲ τὸν Θεόν. Δείξας γὰρ ὅσον τὸ μέσον τῶν [534] βασιλευόντων, πάσης συγγνώμης τὸν στρατιώτην ἐξέβαλε, τὸν ἀφέντα μὲν τὸν Θεὸν, ἐπιθυμήσαντα δὲ ὑπὸ τὴν τῆς ἁμαρτίας τάττεσθαι βασιλείαν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς τοῦτο κατασκευάζει λέγων, *Ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας.* Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι κἀκείνης τὴν λύμην, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Ἐννοήσατε γὰρ, φησὶ, τίνες ἦτε, καὶ τί γεγόνατε. Τίνες οὖν ἦτε; Νεκροὶ καὶ ἀπολωλότες ἀπώλειαν οὐδαμόθεν διορθωθῆναι δυναμένην· οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ βοηθῆσαι δυνάμενος. Καὶ τίνες ἐξ ἐκείνων γεγόνατε τῶν νεκρῶν; Ζῶντες ζωὴν ἀθάνατον. Καὶ διὰ τίνος; Διὰ τοῦ πάντα δυναμένου Θεοῦ. Οὐκοῦν καὶ ὑπὸ τοῦτον τάττεσθαι δίκαιον μετὰ προθυμίας τοσαύτης, μεθ' ὅσης εἰκὸς τοὺς ἀπὸ νεκρῶν ζῶντας γενομένους. *Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ.* Οὐκοῦν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, εἴ γε ὅπλον δικαιοσύνης αὐτὸ γενέσθαι δυνατόν. Ὅπλον δὲ εἰπὼν, ἐδήλωσεν, ὅτι καὶ πόλεμος ἐφέστηκε χαλεπός. Διὸ καὶ πανιευχίας ἡμῖν δεῖ ἰσχυρᾶς, καὶ γνώμης γενναίας, καὶ τὰ τῶν πολέμων τούτων ἐπισταμένης καλῶς, καὶ πρό γε πάντων στρατηγοῦ. Ἀλλ' ὁ μὲν στρατηγὸς παρέστηκεν, ἀεὶ πρὸς συμμαχίαν ἕτοιμος ὢν, καὶ ἀχείρωτος μένων, καὶ τὰ ὅπλα δὲ ἰσχυρὰ κατεσκεύασεν ἡμῖν, δεῖ δὲ λοιπὸν προαιρέσεως τῆς εἰς δέον αὐτὰ μεταχειριζομένης, ὥστε καὶ τῷ στρατηγῷ πείθεσθαι, καὶ τὰ ὅπλα ὑπὲρ τῆς πατρίδος τίθεσθαι. Παρακελευσάμενος τοίνυν ἡμῖν οὕτω μεγάλα, καὶ ὅπλων καὶ μάχης καὶ πολέμων ἀναμνήσας, ὅρα πῶς πάλιν θαῤῥύνει τὸν στρατιώτην, καὶ ἀλείφει τὴν προθυμίαν, λέγων· *Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλὰ ὑπὸ χάριν.* Εἰ οὖν ἁμαρτία ἡμῶν οὐκέτι κυριεύει, τίνος ἕνεκεν τοσαῦτα παρεγγυᾷς, λέγων· *Μὴ βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι·* καὶ, *Μὴ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ;* Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Σπερματικόν τινα καταβάλλεται λόγον [a] ἐνταῦθα, ὃν ὕστερον ἀναπτύσσειν μέλλει, καὶ μετὰ πολλῆς ἐργάζεσθαι τῆς κατασκευῆς. Τίς οὖν ἐστιν οὗτος ὁ λόγος; Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ μὲν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐχείρωτον ἦν τῇ ἁμαρτίᾳ. Μετὰ γὰρ τὸν θάνατον καὶ πολὺς παθῶν ἐπεισῆλθεν ἐσμός· διόπερ οὐδὲ σφόδρα κοῦφον ἦν πρὸς τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμον. Οὔτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθοῦν, οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον, ἀλλ' ὥσπερ τις ἵππος δυσήνιος, ἔτρεχε μὲν, διημάρτανε δὲ πολλάκις, τοῦ νόμου τὰ πρακτέα καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα διαγορεύοντος μὲν, πλέον δὲ οὐδὲν τῆς διὰ τῶν ῥημάτων παραινέσεως τοῖς ἀγωνιζομένοις εἰσφέροντος· ἐπειδὴ δὲ ὁ Χριστὸς παραγέγονε, τὰ παλαίσματα λοιπὸν εὐκολώτερα γέγονε. Διὸ καὶ μείζονα ἡμῖν προετέθη τὰ σκάμματα, ἅτε μείζονος μετεσχηκόσι τῆς βοηθείας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐν τοῖς ἑξῆς σαφέστερον λέγει, τέως δὲ αὐτὸ αἰνίττεται διὰ βραχέων ἐνταῦθα, δεικνὺς, ὅτι ἐὰν μὴ σφόδρα [535] ἑαυτοὺς ὑποκατακλίνωμεν, οὐ περιέσται ἡμῶν ἡ ἁμαρτία. Οὐ γάρ ἐστι νόμος ὁ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ χάρις ἡ καὶ τὰ πρότερα ἀφεῖσα, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλιζομένη. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετὰ τοὺς πόνους τοὺς στεφάνους ἐπήγγελτο, αὕτη δὲ πρότερον ἐστεφάνωσε, καὶ τότε εἰς τοὺς ἀγῶνας εἵλκυσεν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ οὐδὲ πάντα τὸν βίον τοῦ πιστοῦ ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ἀλλὰ σύγκρισιν βαπτίσματος ποιεῖσθαι καὶ τοῦ νόμου· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι *Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐλέγχει τὴν παράβασιν, ἡ δὲ χάρις λύει τὴν παράβασιν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος ἐλέγχων συνίστησι τὴν ἁμαρτίαν, οὕτως αὕτη συγχωροῦσα οὐκ ἀφίησιν εἶναι ὑπὸ ἁμαρτίαν· ὥστε διπλῇ τῆς τυραννίδος εἶ ταύτης ἀπηλλαγμένος, τῷ τε μὴ ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τῷ χάριτος ἀπολελαυκέναι.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτοις ἀναπνεῦσαι πεποίηκε τὸν ἀκροατὴν, ἀσφαλίζεται πάλιν αὐτὸν, ἐξ ἀντιθέσεως παραίνεσιν εἰσάγων, καὶ λέγων οὕτω· *Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο.* Πρῶτον μὲν γὰρ τῇ ἀπαγορεύσει, διὰ τὸ σφόδρα ἄτοπον εἶναι τὸ λεγόμενον, κέχρηται· ἔπειτα δὲ καὶ εἰς παραίνεσιν ἐξάγει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι πολλὴν οὖσαν τὴν εὐκολίαν τῶν ἀγώνων, οὕτω λέγων· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοὴν, δοῦλοί ἐστε, ᾧ ὑπακούετε, ἤτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην;* Οὔπω λέγω τὴν γέενναν, φησὶν, οὐδὲ τὴν πολλὴν ἐκείνην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν δοῦλοι γίνησθε, καὶ ἑκόντες δοῦλοι, καὶ ἁμαρτίας δοῦλοι, καὶ ἐπὶ τοιούτῳ μισθῷ, ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σωματικὸν, καὶ τοσαύτης ἐδεήθη τῆς θεραπείας τὸ ἕλκος, ὥστε τὸν Δεσπότην ἁπάντων εἰς θάνατον κατελθεῖν, καὶ οὕτω λῦσαι τὸ κακὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην δωρεὰν, καὶ ἐλευθερίαν, λαμβάνουσά σε ἑκόντα αὕτη πάλιν ὑποκατακλινόμενον [b], τί οὐκ ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον δράμῃς βάραθρον, μηδὲ ἑκὼν σεαυτὸν προδῷς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πολέμων καὶ ἄκοντες παραδίδονται πολλάκις οἱ στρατιῶται· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ αὐτὸς αὐτομολήσῃς, οὐδείς σου περιέσται. Ἐντρέψας τοίνυν ἀπὸ τοῦ πρέποντος, φοβεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, καὶ τίθησιν ἀμφοτέρων τὰ ἐπίχειρα, δικαιοσύνην καὶ θάνατον· θάνατον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερον. Εἰ γὰρ οὐκέτι ἀποθανεῖται Χριστὸς, τίς λύσει τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Οὐδείς. Οὐκοῦν ἀνάγκη διόλου κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι·

[a] Alii, σπερματικῶς τινα προκαταβάλλεται λόγον.

[b] Sic mss. Ed'ti male, ὑποκατακρινόμενον.

οὐκέτι γὰρ θάνατος παραγίνεται αἰσθητὸς, καθάπερ ἐνταῦθα, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ τῆς ψυχῆς διαιρῶν· *Ἔσχατος γὰρ ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος.* Ὅθεν ἀθάνατος ἔσται ἡ κόλασις, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς ὑπακούουσι Θεῷ, ἀλλὰ δικαιοσύνῃ, καὶ τὰ ἐκ ταύτης βλαστάνοντα ἀγαθὰ, ἔσται τὰ ἔπαθλα. *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς.* Ἐντρέψας ἀπὸ τῆς δουλείας, [536] φοβήσας ἀπὸ τῶν ἐπάθλων καὶ προτρέψας, ἀνορθοῖ πάλιν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν εὐεργεσιῶν αὐτούς. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι τε μεγάλων ἀπηλλάγησαν κακῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἐξ οἰκείων πόνων, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντα εὐκολώτερα. Καθάπερ γάρ τις ὠμοῦ τυράννου τὸν αἰχμάλωτον ἐξελόμενος, καὶ παραινῶν μὴ παλινδρομῆσαι πρὸς αὐτὸν, ἀναμιμνήσκει τῆς χαλεπῆς αὐτοῦ τυραννίδος· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαντικώτατα τὰ παρελθόντα ἐνδείκνυται κακὰ διὰ τοῦ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπίνης ἰσχύος ἦν, φησὶν, ἐκείνων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι πάντων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ χάρις τῷ τοσαῦτα καὶ βουληθέντι καὶ δυνηθέντι. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας*· οὐδὲ γὰρ ἠναγκάσθητε οὐδὲ ἐβιάσθητε, ἀλλ' ἑκόντες μετὰ προθυμίας ἀπέστητε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐγκωμιάζοντός ἐστιν ὁμοῦ, καὶ καθαπτομένου. Οἱ γὰρ ἑκόντες προσελθόντες, καὶ μηδεμίαν ὑπομείναντες ἀνάγκην, ποίαν ἂν σχοίητε συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν ἐπὶ τὰ πρότερα παλινδρομοῦντες; Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν εὐγνωμοσύνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ πᾶν γέγονεν, εἰπὼν, *Ὑπηκούσατε ἐκ καρδίας*, ἐπήγαγεν, *Εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς*. Ἡ μὲν γὰρ ὑπακοὴ ἡ ἐκ καρδίας τὸ αὐτεξούσιον δηλοῖ, τὸ δὲ παραδοθῆναι, τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν αἰνίττεται. Τίς δὲ ὁ τύπος τῆς διδαχῆς; Ὀρθῶς ζῆν καὶ μετὰ πολιτείας ἀρίστης. *Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ.* Δύο ἐνταῦθα δείκνυσι τοῦ Θεοῦ δωρεὰς, τό τε ἁμαρτίας ἐλευθερῶσαι, καὶ τὸ δουλῶσαι τῇ δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐλευθερίας ἁπάσης ἄμεινόν ἐστι. Καὶ γὰρ ταὐτὸν πεποίηκεν ὁ Θεὸς, οἷον ἂν εἴ τις παῖδα ὀρφανὸν λαβὼν ὑπὸ βαρβάρων εἰς τὴν αὐτῶν ἀπενεχθέντα γῆν, μὴ μόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάξειεν, ἀλλὰ καὶ πατέρα ἑαυτὸν αὐτῷ κηδεμονικὸν ἐπιστήσειε, καὶ εἰς μεγίστην ἀξίαν ἀγάγοι· ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονεν. Οὐ γὰρ μόνον τῶν παλαιῶν κακῶν ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀγγελικὸν ἤγαγε βίον, καὶ ὁδὸν ἡμῖν πολιτείας ἔτεμεν ἀρίστης, τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀσφαλείᾳ παραδοὺς, καὶ τὰ παλαιὰ ἀποκτείνας κακὰ, καὶ νεκρώσας τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τὴν ζωὴν χειραγωγήσας ἡμᾶς τὴν ἀθάνατον. Μένωμεν τοίνυν ταύτην ζῶντες· πολλοὶ γὰρ τῶν δοκούντων ἐμπνεῖν καὶ βαδίζειν, νεκρῶν ἀθλιώτερον διάκεινται.

ε'. Καὶ γὰρ διάφοροι νεκρότητός εἰσι τρόποι· καὶ ἔστιν εἷς μὲν ὁ τοῦ σώματος, καθ' ὃν ὁ Ἀβραὰμ νεκρὸς ὢν, οὐκ ἦν νεκρός· *Ὁ γὰρ Θεὸς*, φησὶν, *οὐκ ἔστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*· ἕτερος ὁ τῆς ψυχῆς, ὃν ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος ἔλεγεν. *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*· ἄλλος ὁ καὶ ἐπαινετὸς, ὁ διὰ τῆς φιλοσοφίας γινόμενος, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· *Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· ἕτερος ὁ καὶ τούτου γεγενημένος αἴτιος, ὁ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος· *Ὁ γὰρ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος*, φησὶν, *ἐσταύρωται*, τουτέστι νενέκρωται. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἐκείνην μὲν φύγωμεν τὴν νέκρωσιν, καθ' ἣν καὶ ζῶντες ἀποθνήσκομεν· ταύτην δὲ μὴ δείσωμεν, καθ' ἣν ὁ κοινὸς ἔπεισι θάνατος. Τὰς δὲ ἑτέρας δύο, ὧν ἡ μέν ἐστι [537] μακαριστὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα, ἡ δὲ ἐπαινετὴ ἡ παρ' ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ κατορθουμένη, καὶ ἑλώμεθα καὶ ζηλώσωμεν. Τούτων δὲ τῶν δύο τὴν μὲν ὁ Δαυῒδ μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι*· τὴν δὲ ὁ Παῦλος θαυμάζει, Γαλάταις γράφων, ὅτι *Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν*. Τῆς δὲ ἑτέρας συζυγίας τὴν μὲν εὐκαταφρόνητον εἶναί φησιν ὁ Χριστὸς λέγων· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι*· τὴν δὲ φοβερὰν, *Φοβήθητε* γὰρ *τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*. Διὸ ταύτην φυγόντες, ἐκείνην ἑλώμεθα τὴν νεκρότητα, τὴν μακαριζομένην καὶ θαυμαζομένην, ἵνα τῶν ἑτέρων τῶν δύο τὴν μὲν φύγωμεν, τὴν δὲ φοβηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ὄφελος ἡμῖν οὐδὲν τὸν ἥλιον ὁρῶσι, καὶ ἐσθίουσι καὶ πίνουσιν, ἂν μὴ ἡ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ζωὴ παρῇ. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, βασιλέως ἁλουργίδα μὲν περικειμένου καὶ ὅπλα ἔχοντος, οὐδένα δὲ ὑπήκοον κεκτημένου, ἀλλὰ προκειμένου πᾶσι τοῖς βουλομένοις ἐνάλλεσθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτόν; Οὕτω καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος πίστιν μὲν ἔχοντος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δωρεὰν, πᾶσι δὲ τοῖς πάθεσι ὑποκειμένου· μείζων γὰρ οὕτως ἡ ὕβρις ἔσται, καὶ πλείων ἡ αἰσχύνη. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ τὸ διάδημα περικείμενος καὶ τὴν ἁλουργίδα, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῆς στολῆς κερδανεῖ ταύτης εἰς τὴν οἰκείαν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην καθυβρίζει διὰ τῆς οἰκείας αἰσχύνης· οὕτω καὶ ὁ πιστὸς βίον διεφθαρμένον ζῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν αἰδέσιμος ἔσται, ἀλλὰ καὶ μειζόνως καταγέλαστος. *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Καὶ Ἑβραίοις δὲ ἐπιστέλλων, ἔλεγεν· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ὑπέταξά σοι πάντα τὰ πάθη, φησὶ, διὰ τοῦ βαπτίσματος. Τί οὖν γέγονεν, ὅτι εἰς τοσαύτην ἐξύβρισας δωρεὰν, καὶ γέγονας ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου; Ἀπέκτεινα καὶ ἔθαψά σου τὰ πρότερα πλημμελήματα, καθάπερ σκώληκας· τί τοίνυν ἕτερα ἔτεκες; καὶ γὰρ σκωλήκων χείρω τὰ ἁμαρτήματα· οὗτοι μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ἐκεῖνα δὲ τὴν ψυχὴν λυμαίνεται, καὶ πλείονα ποιεῖ τὴν δυσωδίαν. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα· διόπερ αὐτὴν οὐδὲ ἐκκαθᾶραι σπεύδομεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ μεθύων οἶδε πόση τοῦ σεσηπότος οἴνου ἡ βδελυγμία, ἀλλ' ὁ μὴ μεθύων ἀκριβῶς ταῦτα ἐπίσταται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων ὁ μὲν σωφρόνως ζῶν, μετὰ ἀκριβείας οἶδε τὸν βόρβορον ἐκείνων καὶ τὴν κηλῖδα· ὁ δὲ τῇ πονηρίᾳ ἑαυτὸν ἐκδοὺς, καθάπερ μέθῃ τινὶ κεκαρωμένος, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν, ὅτι νοσεῖ. Καὶ τοῦτο μάλιστα τῆς κακίας τὸ χαλεπώτατον, ὅτι οὐδὲ ἰδεῖν ἀφίησι τοὺς εἰς αὐτὴν ἐμπεσόντας τῆς οἰκείας λύμης τὸ μέγεθος, ἀλλ' ἐν βορβόρῳ κείμενοι μύρων ἀπολαύειν νομίζουσι· διόπερ οὐδὲ ἀπαλλάττεσθαι δύνανται, ἀλλὰ σκωλήκων γέμοντες, [538] ὥσπερ λίθοις τιμίοις καλλωπιζόμενοι, οὕτως ἐναβρύνονται. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς οὐδὲ ἀποκτεῖναι ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ τρέφουσι καὶ αὔξουσιν ἐν ἑαυτοῖς, ἕως ἂν αὐτοὺς πρὸς τοὺς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος παραπέμψωσι σκώληκας. Καὶ γὰρ ἐκείνων οὗτοι πρόξενοι· οὐ πρόξενοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πατέρες εἰσὶν ἐκείνων τῶν μηδέποτε τελευτώντων. *Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει*, φησίν. Οὗτοι τὴν γέενναν ἀνάπτουσι τὴν μηδέποτε σβεννυμένην. Ἵν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀνέλωμεν, καὶ τὴν κάμινον σβέσωμεν, καὶ τὴν ῥίζαν τῆς πονηρίας κάτωθεν

terret, et ponit utrinsque mercedem, justitiam et mortem; mortem vero vulgari non similem, sed longe graviorem. Si enim Christus non ultra moriturus est, quis illam solvet mortem? Nemo. Ergo pœna atque supplicium est necessario subeundum: neque enim ultra mors advenit sensibilis, ut hic, quæ corpus quiescere et ab anima separari curet: *Postremus enim inimicus aboletur mors* (1. *Cor.* 15. 26). Unde immortale supplicium erit; sed non obsequentibus Deo; illis namque justitia, bonaque inde germinantia, præmia erunt. 17. *Gratia autem Deo, quia eratis servi peccati; obedistis autem ex corde in eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Postquam a servitute pudorem, a præmiis terrorem intulit et hortatus est; erigit rursum illos ex beneficiorum memoria. His enim ostendit illos ab ingentibus malis liberatos esse, nec ex propriis laboribus; atque faciliora esse ea, quæ futura sunt. Quemadmodum enim si quis captivum a crudeli tyranno liberaverit, adhortans illum, ne ad ipsum revertatur, gravissimam illam tyrannidem commemorat: ita et Paulus cum emphasi præterita mala describit, dum gratias agit Deo. Neque enim, inquit, humanæ fortitudinis erat, ab illis nos malis eruere; sed gratia Deo, qui id et voluit et potuit. Ac recte dixit, *Obedistis ex corde:* neque enim coacti fuistis, neque per vim, sed sponte cum alacritate abscessistis. Hoc autem et laudantis est simul et corripientis. Nam qui sponte, et sine ulla illata necessitate accessistis, qua venia, qua excusatione digni eritis, si ad pristina revertamini? Deinde ut discas, non ex illorum probitate tantum, sed Dei gratia totum factum fuisse; postquam dixerat, *Obedistis ex corde,* addidit, *In eam doctrinæ formam, in quam traditi estis.* Obedientia enim ex corde liberum arbitrium denotat; quod autem traditi sint, id Dei auxilium subindicat. Quænam autem est forma doctrinæ? Recte et cum optimo instituto vivere. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.* Duo hic dona Dei ostendit: quod a peccatis liberaverit, et quod justitiæ subdiderit; quod omni libertate præstantius est. Idipsum enim fecit Deus, ac si quis puerum orphanum accipiens, a barbaris in terram aliam abreptum, non modo a captivitate liberet, sed sese patrem illius et curatorem constituat, ad magnamque dignitatem evehat: quod erga nos factum est. Non modo quippe nos a veteribus malis eripuit, sed etiam ad angelicam vitam deduxit, et optimi instituti viam nobis aperuit, justitiæ tutelæ tradens, vetera mala tollens, veteremque hominem mortificans, atque ad vitam nos manu ducens immortalem. Exspectemus igitur illam viventes: multi enim qui spirare et incedere videntur, miserabilius jacent, quam mortui.

5. ***Mortis genera diversa.*** — Varia quippe sunt mortis genera. Est quippe mors corporis, secundum quam Abraham, mortuus cum esset, non erat mortuus: *Deus enim*, inquit, *non est Deus mortuorum, sed vivorum* (*Matth.* 22. 32). Alia est mors animæ, quam subindicans Christus dicebat: *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (*Matth.* 8. 22). Alia, illaque laudabilis, per philosophiam advenit, de qua dicit Paulus: *Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram* (*Col.* 3. 5). Alia, quæ hujus causa fuit, in baptismo fit: Nam *Vetus homo noster*, inquit, *crucifixus est* (*Rom.* 6. 6); id est, mortificatus est. Hæc cum sciamus, illam fugiamus mortem, secundum quam viventes morimur; hanc vero non timeamus, quæ mors communis omnibus est. Duas alias, quarum altera beata est, a Deo data; altera laudabilis, a nobis simul et a Deo parta, deligamus et æmulemur. Ex his duabus alteram beatam dicit David his verbis: *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates* (*Psal.* 31. 1); alteram vero miratur Paulus, ad Galatas scribens: *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (*Gal.* 5. 24). Ex aliis vero duabus alteram contemnendam esse Christus ait dicens: *Nolite timere ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* 10. 28); alteram vero terribilem: *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* (*Ibid.*). Quapropter hanc fugientes, illam deligamus mortem, quæ beata et admirabilis prædicatur, ut aliarum alteram fugiamus, alteram timeamus. Nihil enim nobis profuerit solem videre, comedere, bibere, nisi adsit vita per bona opera. Quid, quæso, prosit regi purpura indui, arma habere, sed neminem subditum; ita ut quisque impune possit illi insultare, injuriamque afferre? Sic et Christiano nihil lucri accedet, si fidem et baptismi donum habeat, sed omnibus sit affectibus subditus: major enim sic contumelia erit et majus dedecus. Quemadmodum enim ille, qui diademate et purpura ornatus est, non modo ex hujusmodi ornatu nihil lucratur honoris, sed illum quoque per proprium dedecus contumelia afficit: sic qui credit, et corruptam ducit vitam, non modo non venerabilis ex fide erit, sed etiam ridiculus: *Quicumque enim*, inquit, *sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (*Rom.* 2. 12). Et ad Hebræos scribens, dicebat: *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla misericordia, duobus vel tribus testibus moritur* (*Hebr.* 10. 28). Quanto graviore putatis supplicio plectetur is, qui Filium Dei conculcaverit? Et jure quidem merito: nam per baptisma, inquit, omnes tibi animi affectus subdidi. Quid actum est, ut tantum donum contumelia afficeres et alius pro alio fieres? Peremi atque sepelivi priora delicta tua tamquam vermes: cur ergo tu alia peperisti? nam vermibus deteriora sunt peccata: hi namque corpus, illa animam labefactant, ac majorem pariunt fœtorem. At nos id non sentimus; ideoque illam expurgare negligimus. Neque enim is qui ebrius est novit quantus sit vini putrescentis fœtor; sed qui ebrius non est, id probe novit. Sic et in peccatis accidit: qui temperanter vivit, cœnum illud et maculam optime novit; qui vero nequitiæ sese dedidit, quasi ebrietate obrutus, id non novit, quod nempe ægrotet. Atqui hoc maximum gravissimumque

est nequitiæ malum, quod eos, qui in illam incidunt, propriæ suæ perniciei magnitudinem videre non sinat: verum illi, dum in luto jacent, unguentis se frui putant: quapropter nec sese inde eximere possunt, sed dum vermibus scatent, ita sese efferunt, ut si pretiosis lapidibus ornati essent. Ideoque vermes illos interimere nolunt, sed nutriunt illos, et in se-ipsis augent, donec illos ad futuri sæculi vermes transmittant. Nam hi illorum sunt conciliatores; nec modo conciliatores, sed etiam patres illorum, qui numquam moriuntur. *Vermis* enim *eorum non morietur* (*Marc.* 9. 43), inquit. Hi gehennam accendunt numquam exstinguendam. Ut ne igitur hæc fiant, fontem malorum tollamus, fornacem exstinguamus, et radicem iniquitatis ab imo exstirpemus. Nam si malam arborem a summo excideris, nihil fecisti, radice infra manente, et eadem rursum emittente. Quænam ergo malorum radix est? Disce a bono plantatore, qui hæc accurate novit, et spiritualem vineam colit, ac totius orbis agricola est. Quam ergo dicit ille esse malorum omnium causam? Pecuniarum concupiscentiam. *Radix enim omnium malorum*, inquit, *est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10). Hinc pugnæ, inimicitiæ, bella: hinc contentiones, convicia, suspiciones, contumeliæ: hinc cædes, furta, sepulcrorum effossiones: propter hanc non urbes et regiones modo, sed etiam viæ, et orbis habitatus et non habitatus, montes, saltus, colles, uno verbo omnia sanguine cædibusque plena sunt. Ne mare quidem hac peste vacat, sed illic etiam cum furore magno grassatur, piratis illud undique obsidentibus, ac novum quemdam latrocinii modum excogitantibus. Per hanc naturæ leges eversæ sunt, cognationis statuta concussa, substantiæ ipsius jura corrupta sunt.

6. *Pecuniarum cupiditas quantum malum.* — Nam pecuniarum tyrannis non contra vivos modo, sed etiam contra mortuos tales dexteras armavit: ac neque cum illis per mortem pacta iniri possunt: nam fractis sepulcralibus thecis, contra mortua corpora sceleratas extendunt manus, nec ex hac vita migrantes sinunt ab insidiis suis liberari. Ac quotquot mala inveneris, domi, in foro, in tribunalibus, in curiis, in regia, et ubicumque velis, hinc omnia pullulare videbis. Hoc utique, hoc malum est, quod omnia sanguine et cædibus implevit: hoc gehennæ flammam accendit, hoc effecit ut civitates nihilo melius, imo longe deterius haberent, quam deserta. Nam ab iis, qui secus vias insidiantur, cavere facile est, utpote qui non continenter adoriantur: qui vero in mediis urbibus illos imitantur, tanto pejores illis sunt, quanto difficilius est ab illis cavere, quia id palam audent quod clam alii. Leges enim contra illorum nequitiam latas ad commilitium sumentes, cædibus ac sceleribus civitates repleverunt. Annon cædes est, quæso te, imo cæde pejus, pauperem fami tradere et in carcerem trudere, et cum fame tormentis et mille cruciatibus exponere? Licet enim hæc tu non facias, cum faciendo occasionem præbeas, id plus quam ministri tui perpetras. Homicida enim gladium infigit, et cum brevi tempore dolorem intulerit, non ultra cruciatum adhibet: tu vero sycophantiis, molestiis, insidiis lucem illis in tenebras convertens, idque efficiens ut sexcenties mori mallet, cogita quot mortes pro una perpetres. Quodque omnium gravissimum est, abripis, divitias acquiris, non paupertate pressus, non fame cogente, sed ut equi frenum, domus tectum, et columnarum capitella multo oblinantur auro. Ecqua gehenna hæc digna non fuerint, quando fratrem, et eum, qui arcanorum bonorum tecum particeps est, atque eousque a Domino honoratus est tuo, ut pavimentum domus et lapides ornes, necnon brutorum animalium corpora, quæ hoc ornamentum non sentiunt, in mille calamitates conjicis? Canis tibi multæ curæ est; homo autem, imo potius Christus, ob canem et omnia supradicta, in extremam conjicitur famem. Quid hac confusione deterius? quid hac iniquitate gravius? quot ignei fluvii tali animæ sufficient? Is, qui ad imaginem Dei factus est, stat indecorus ob tuam inhumanitatem; mulorum autem uxorem tuam gestantium capita multo fulgent auro, itemque pelles et ligna, queis tectum illud texitur: si solium, sive sella, si suppedaneum ornandum, auro et argento omnia decorantur; Christi vero membrum, et is cujus causa de cælo descendit, et pretiosum sanguinem effudit, ob avaritiam tuam ne cibo quidem necessario utitur. Sed lecti undique argento ornati sunt, sanctorum vero corpora necessario tegumento carent: apud te Christus minori in pretio habetur, quam cætera omnia, quam domestici, quam muli, quam lectus, quam solium, quam suppedaneum. Mitto cætera his viliora vasa, et vobis cogitanda relinquo. Quod si horrescis hæc audiens, abstine ab agendo: et quæ dicta sunt nihil tibi damni inferent: abscede, et huic insaniæ finem imponito: nam insanum prorsus est hujusmodi studium. Idcirco his dimissis, vel sero tandem in cælum respiciamus, futuram illam diem in mentem revocemus, cogitemus tremendum illud tribunal et rationes reddendas atque incorruptum judicium: consideremus Deum omnia videntem non e cælo fulmina mittere, licet hæc gesta plus quam fulminibus digna sint. Attamen non id ille facit, neque mare in nos immittit, neque ut media terra hiscat efficit, non solem exstinguit, non cælum cum stellis dejicit, non omnia demum de medio tollit; sed in suo ordine relinquit, ut creatura omnis nobis ministret. Hæc ergo cogitantes, benignitatis magnitudinem exhorrescamus, et ad nobilitatem nostram redeamus. Nunc certe non melius quam bruta sumus affecti, sed multo pejus: illa namque quæ sui sunt generis diligunt, et communis natura sufficit illis ad mutuum amorem.

Tu vero, qui præter naturam communem plurima alia habes, quæ te cum membris tuis conjungant: quod ratione sis honoratus, quod religione conjunctus, quod bonis illis innumeris participes, feris immanior factus es, inutilibus quidem curam multam adhibens, templa vero Dei fame et nuditate pereuntia despiciens, imo

ἀνασπάσωμεν· ἐπεὶ καὶ δένδρον πονηρὸν ἂν ἀποτέμῃς ἄνωθεν, οὐδὲν πλέον ἐποίησας, τῆς ῥίζης κάτω μενούσης, καὶ τὰ αὐτὰ βλαστανούσης πάλιν. Τίς οὖν ἡ ῥίζα τῶν κακῶν; Μάθε παρὰ τοῦ καλοῦ φυτουργοῦ, τοῦ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς ἐπισταμένου, καὶ τὴν ἄμπελον τὴν πνευματικὴν θεραπεύοντος, καὶ τὴν οἰκουμένην γεωργοῦντος ἅπασαν. Τίνα οὖν οὗτός φησιν εἶναι τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν ἁπάντων; Τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν. *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν*, φησὶν, *ἡ φιλαργυρία*. Ἐντεῦθεν μάχαι καὶ ἔχθραι καὶ πόλεμοι, ἐντεῦθεν φιλονεικίαι καὶ λοιδορίαι καὶ ὑποψίαι καὶ ὕβρεις, ἐντεῦθεν φόνοι καὶ κλοπαὶ καὶ τυμβωρυχίαι· διὰ ταύτην οὐ πόλεις καὶ χῶραι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁδοὶ, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ καὶ πάντα ἁπλῶς αἱμάτων γέμει καὶ φόνων. Καὶ οὐδὲ τῆς θαλάττης ἀπέσχετο τουτὶ τὸ κακὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ μετὰ πολλῆς εἰσεκώμασε τῆς μανίας, τῶν πειρατῶν αὐτὴν πολιορκούντων πάντοθεν, καὶ καινόν τινα λῃστείας ἐπινοούντων τρόπον. Διὰ ταύτην καὶ οἱ τῆς φύσεως ἀνετράπησαν νόμοι, καὶ οἱ τῆς συγγενείας ἐκινήθησαν θεσμοὶ, καὶ τὰ τῆς οὐσίας αὐτῆς διέφθαρται δίκαια.

ς'. Ἡ γὰρ τῶν χρημάτων τυραννὶς οὐ κατὰ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀποθανόντων τὰς τοιαύτας ὥπλισε δεξιάς· καὶ οὐδὲ τῷ θανάτῳ πρὸς αὐτοὺς σπένδονται, ἀλλὰ θήκας ἀναῤῥηγνύντες, καὶ κατὰ νεκρῶν σωμάτων τὰς μιαρὰς ἐκτείνουσι χεῖρας, οὐδὲ τὸν ἀπαλλαγέντα τῆς ζωῆς τῆς ἑαυτῶν ἀφιέντες ἀπηλλάχθαι ἐπιβουλῆς. Καὶ ὅσα ἂν εὕρῃς κακὰ, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν ἀγορᾷ, κἂν ἐν δικαστηρίοις, κἂν ἐν βουλευτηρίοις, κἂν ἐν βασιλείοις, κἂν ὁπουδήποτε, ἐντεῦθεν πάντα ὄψει βλαστάνοντα. Τοῦτο γάρ ἐστι, τοῦτο τὸ κακὸν ὃ πάντα αἱμάτων καὶ φόνων ἐνέπλησε, τοῦτο τὴν φλόγα τῆς γεέννης ἀνῆψε, τοῦτο τῆς ἐρημίας τὰς πόλεις οὐδὲν ἄμεινον διακεῖσθαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χεῖρον. Τοὺς μὲν γὰρ ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύοντας καὶ φυλάσσεσθαι ῥᾴδιον, ἅτε οὐ διὰ παντὸς ἐπιτιθεμένους· οἱ δὲ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσιν ἐκείνους μιμούμενοι, τοσούτῳ χείρους ἐκείνων, ὅσῳ καὶ δυσφύλακτοι μᾶλλον αὐτῶν, καὶ μετὰ παῤῥησίας ταῦτα τολμῶσιν, ἃ μετὰ τοῦ λανθάνειν ἐκεῖνοι. Τοὺς γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς πονηρίας αὐτῶν κειμένους νόμους, τούτους καὶ εἰς συμμαχίαν ἕλκοντες, τῶν τοιούτων φόνων καὶ μιασμάτων τὰς πόλεις ἐνέπλησαν. Ἢ οὐ φόνος, εἰπέ μοι, καὶ φόνου χεῖρον, τὸ λιμῷ παραδοῦναι πένητα [539] καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ λιμοῦ καὶ βασάνοις ἐκδοῦναι καὶ μυρίοις αἰκισμοῖς; Κἂν γὰρ αὐτὸς ταῦτα μὴ ποιῇς, παρέχῃς δὲ τὴν αἰτίαν τοῦ γίνεσθαι, τῶν διακονουμένων μᾶλλον αὐτὰ ἐργάζῃ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος ὁμοῦ τὸ ξίφος ἐνέπηξε, καὶ μικρὸν λυπήσας χρόνον οὐκέτι περαιτέρω προάγει τὴν βάσανον· σὺ δὲ ταῖς συκοφαντίαις, ταῖς ἐπηρείαις, ταῖς ἐπιβουλαῖς τὸ φῶς ἐργαζόμενος αὐτῷ σκότος, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ καθιστὰς τοῦ μυριάκις ἀποθανεῖν, ἐννόησον ὅσους ἐργάζῃ ἀνθ' ἑνὸς θανάτους. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι ἁρπάζεις καὶ πλεονεκτεῖς, οὐχ ὑπὸ πενίας ὠθούμενος οὐδὲ λιμοῦ σε καταναγκάζοντος, ἀλλ' ἵνα ὁ τοῦ ἵππου χαλινὸς ἀλείφηται πολλῷ τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ τῆς οἰκίας ὄροφος, καὶ αἱ τῶν κιόνων κεφαλαί. Καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γεέννης ἄξια, ὅταν τὸν ἀδελφὸν, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων σοι κοινωνήσαντα ἀγαθῶν, καὶ οὕτω παρὰ τοῦ Δεσπότου σου τιμηθέντα, ἵνα λίθους καλλωπίσῃς καὶ ἔδαφος καὶ σώματα ἀλόγων ζώων οὐδὲ αἰσθανομένων τοῦ κόσμου τούτου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃς συμφοράς; Καὶ ὁ μὲν κύων ἐν ἐπιμελείᾳ πολλῇ, ὁ δὲ ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κύνα καὶ πάντα τὰ εἰρημένα εἰς ἔσχατον κατακλείεται λιμόν. Τί ταύτης τῆς συγχύσεως χεῖρον; τί τῆς παρανομίας ταύτης χαλεπώτερον; πόσοι ποταμοὶ πυρὸς ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ; Ὁ μὲν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγενημένος ἕστηκεν ἀσχημονῶν διὰ τὴν σὴν ἀπανθρωπίαν· αἱ δὲ ὄψεις τῶν ἡμιόνων τῶν τὴν γυναῖκα φερουσῶν τὴν σὴν πολλῷ καταλάμπονται χρυσίῳ, καὶ τὰ δέρματα καὶ τὰ ξύλα τὰ τὴν στέγην ἐκείνην ὑφαίνοντα· κἂν θρόνον κατασκευάσαι δέῃ, κἂν ὑποπόδιον, πάντα ὑπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου κατασκευάζονται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ὃν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ τίμιον αἷμα ἐξέχεεν, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύει τροφῆς διὰ τὴν πλεονεξίαν τὴν σήν. Ἀλλ' αἱ μὲν κλῖναι ἀργύρῳ πάντοθέν εἰσι περιβεβλημέναι, τὰ δὲ σώματα τῶν ἁγίων καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπεστέρηται σκέπης· καὶ πάντων σοι γέγονεν ἀτιμότερος ὁ Χριστὸς, καὶ οἰκετῶν καὶ ἡμιόνων καὶ κλίνης καὶ θρόνου καὶ ὑποποδίου. Τὰ γὰρ ἔτι τούτων ἀτιμότερα σκεύη παρίημι καταλιμπάνων ὑμῖν εἰδέναι. Εἰ δὲ φρίττεις ταῦτα ἀκούων, ἀπόστηθι πράσσων, καὶ οὐδέν σε βλάψει τὰ εἰρημένα· ἀπόστηθι, καὶ στῆθι τῆς μανίας ταύτης· καὶ γὰρ μανία σαφὴς ἡ περὶ ταῦτα σπουδή. Διὸ ταῦτα ἀφέντες ἀναβλέψωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀναμνησθῶμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, ἐννοήσωμεν τὸ φοβερὸν δικαστήριον καὶ τὰς ἠκριβωμένας εὐθύνας καὶ τὴν ἀδέκαστον ψῆφον· λογισώμεθα, ὅτι ταῦτα πάντα ὁρῶν ὁ Θεὸς, οὐ κεραυνοὺς ἄνωθεν πέμπει· καίτοι γε οὐ σκηπτῶν ἄξια τὰ γινόμενα μόνον. Ἀλλ' οὔτε τοῦτο ποιεῖ, οὔτε τὴν θάλασσαν ἡμῖν ἐπαφίησιν, οὐ τὴν γῆν ῥήγνυσι μέσην, οὐ τὸν ἥλιον σβέννυσιν, οὐ τὸν οὐρανὸν ῥίπτει μετὰ τῶν ἀστέρων, οὐ πάντα ἁπλῶς ἐκ μέσου ποιεῖ, ἀλλ' ἀφίησιν ἐν τάξει εἶναι καὶ διακονεῖσθαι ἡμῖν τὴν κτίσιν ἅπασαν. Ταῦτ' οὖν λογισάμενοι, τῆς [540] φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος φρίξωμεν, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἐπανέλθωμεν· ὡς νῦν γε τῶν ἀλόγων οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα, ἀλλὰ πολλῷ χεῖρον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκεῖται τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλληλα φιλοστοργίαν.

Σὺ δὲ μετὰ τῆς φύσεως μυρίας ἔχων ὑποθέσεις συναγούσας σε καὶ σφιγγούσας πρὸς τὰ οἰκεῖα μέλη, τὸ τετιμῆσθαι λόγῳ, τὸ μετέχειν εὐσεβείας, τὸ κοινωνῆσαι μυρίων ἀγαθῶν, ἐκείνων ἀγριώτερος γέγονας, εἰς μὲν τὰ ἀνόητα πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐνδεικνύμενος, τοὺς δὲ ναοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ λιμῷ καὶ γυμνότητι παρορῶν [a] ἀπολλυμένους, πολλάκις δὲ καὶ μυρίοις περιβάλλων κακοῖς. Εἰ γὰρ δόξης ἐρῶν ταῦτα ποιεῖς, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἵππου θεραπεύειν δεῖ. Ὅσῳ γὰρ βελτίων ὁ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύων, τοσούτῳ καὶ λαμπρότερός σοι πλέκεται τῆς τοιαύτης σπουδῆς ὁ στέφανος· ὡς νῦν γε τοῖς ἐναντίοις περιπίπτων, καὶ μυρίους ἐπισπώμενος κατὰ σεαυτοῦ κατηγόρους, οὐκ αἰσθάνῃ. Τίς γάρ σε οὐκ ἐρεῖ κακῶς; τίς γάρ σε οὐ γράψεται τῆς ἐσχάτης ὠμότητος καὶ μισανθρωπίας, ὁρῶν τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀτιμάζοντα γένος, τὸ δὲ τῶν ἀλόγων πρὸ τῶν ἀνθρώπων ποιούμενον, καὶ μετὰ τῶν ἀλόγων τὴν οἰκίαν καὶ τὰ

[a] Mss. quidam περιορῶν.

ἔπιπλα; Οὐκ ἤκουσας τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ὅτι οἱ πρῶτοι τὸν λόγον δεξάμενοι καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἐπώλουν, ἵνα τοὺς ἀδελφοὺς τρέφωσι; Σὺ δὲ καὶ οἰκίας καὶ χωρία ἁρπάζεις, ἵνα ἵππον κοσμήσῃς καὶ ξύλα καὶ δέρματα, καὶ τοίχους καὶ ἔδαφος. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ταύτην μαίνονται τὴν μανίαν, καὶ τοὺς ἄνδρας εἰς τὴν τοιαύτην ἀλείφουσι ματαιοπονίαν, πανταχοῦ μᾶλλον ἢ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις δαπανᾷν ἀναγκάζουσαι· κἂν ἐγκαλέσῃ τις ὑπὲρ τούτων, μεμελετήκασιν ἀπολογίαν πολλῆς κατηγορίας γέμουσαν. Καὶ γὰρ ταῦτα κἀκεῖνα γίνεται, φησί. Τί φῄς; οὐ δέδοικας τοιαῦτα φθεγγόμενος, καὶ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἡμιόνων, καὶ τῶν κλινῶν καὶ τῶν ὑποποδίων τὸν Χριστὸν πεινῶντα ἀριθμῶν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ μετὰ τούτων, ἀλλὰ τὸ μὲν πλέον μέρος τούτοις, ἐκείνῳ δὲ μόλις ὀλίγον ἀπονέμων μέρος. Οὐκ οἶσθα, ὅτι πάντα αὐτοῦ, καὶ σὺ, καὶ τὰ σά; οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ σῶμα αὐτὸς διέπλασε, καὶ ψυχὴν ἐχαρίσατο, καὶ τὸν κόσμον ἀπένειμεν ἅπαντα; Σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιδίδως ἀμοιβήν· ἀλλ' ἂν μὲν οἰκίσκον μικρὸν ἐκμισθώσῃς, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸν μισθὸν ἀπαιτεῖς, τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πᾶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχῃ μισθὸν καταβαλεῖν, ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ σαυτὸν καὶ τὰ σαυτοῦ πάντα ἐξέδωκας· καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἅπαντα ταῦτα ἤρτηνται. Οὐδὲ γὰρ ἵππος βελτίων ἂν γένοιτο πρὸς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ, τὸν κόσμον περιθέμενος τοῦτον, οὔτε ὁ καθήμενος ἐπ' αὐτοῦ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἀτιμότερος. Πολλοὶ γὰρ ἀφέντες τὸν ὀχούμενον, πρὸς τὸν κόσμον τοῦ ἵππου τρέπουσι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τοὺς ἑπομένους οἰκέτας καὶ τοὺς προηγουμένους καὶ τοὺς σοβοῦντας· τὸν δὲ ὑπὸ [541] τούτων δορυφορούμενον καὶ μισοῦσι, καὶ ἀποστρέφονται ὡς κοινὸν ἐχθρόν. Ἀλλ' οὐχ ὅταν τὴν ψυχὴν κοσμῇς, τοῦτο συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι καὶ ἄγγελοι καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, πάντες σοι τὸν στέφανον πλέκουσιν. Ὥστε, εἰ δόξης ἐρᾷς, ἀπόστηθι τούτων ὧν νῦν ποιεῖς, καὶ μὴ τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε, ἵνα γένῃ λαμπρὸς καὶ περιφανής· ὡς νῦν γε οὐδέν σου γένοιτ' ἂν εὐτελέστερον ἐρήμην ἔχοντος τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας προβαλλομένου κάλλος. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων, ἄκουσον τί τῶν ἔξωθέν τις ἐποίησε, καὶ αἰσχύνθητι τὴν γοῦν ἐκείνων φιλοσοφίαν. Λέγεται γάρ τις ἐκείνων εἰς οἰκίαν λαμπρὰν εἰσελθὼν, πολλῷ μὲν καταλαμπομένην χρυσίῳ, πολλῷ δὲ ἀπαστράπτουσαν τῷ τῶν μαρμάρων καὶ τῶν κιόνων κάλλει, ἐπειδὴ καὶ τὸ ἔδαφος εἶδε πανταχοῦ τάπητας ἔχον ἐστορεσμένους, εἰς τὴν ὄψιν ἐμπτύσαι τοῦ τῆς οἰκίας δεσπότου· εἶτα ἐγκαλούμενος εἰπεῖν, διὰ τὸ μηδαμοῦ τῆς οἰκίας ἑτέρωθι τοῦτο ἐξεῖναι ποιῆσαι, εἰς τὴν ὄψιν ἀναγκασθῆναι ὑβρίσαι τὴν ἐκείνου. Ὁρᾷς πῶς καταγέλαστος ὁ τὰ ἔξωθεν καλλωπίζων ἐστὶ, καὶ παρὰ πᾶσιν εὐκαταφρόνητος τοῖς νοῦν ἔχουσι; Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ εἰ τὴν σύνοικόν τις ἀφεὶς τὴν σὴν ῥάκια περικεῖσθαι, καὶ ἠμελημένην εἶναι, τὰς θεραπαινίδας λαμπρᾷ περιέβαλε στολῇ, πράως ἂν ἤνεγκας, ἀλλὰ παρωξύνθης, καὶ ὕβριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἔφησας εἶναι τὴν ἐσχάτην. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν τοίχους καὶ τὸ ἔδαφος καὶ τὰ ἔπιπλα καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλλωπίζῃς, ἐλεημοσύνην δὲ μὴ παρέχῃς δαψιλῆ, μηδὲ τὴν ἄλλην ἀσκῇς φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ποιεῖς, μᾶλλον δὲ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον. Τῆς μὲν γὰρ δούλης καὶ τῆς δεσποίνης οὐδὲν τὸ μέσον, τῆς δὲ ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς πολὺ τὸ διάφορον· εἰ δὲ τῆς σαρκὸς, πολλῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς κλίνης καὶ τοῦ ὑποποδίου. Ποίας οὖν ἄξιος ἀπολογίας ἂν εἴης, ταῦτα μὲν ἅπαντα ἀργυρίῳ πολλῷ περιβάλλων, ἐκείνην δὲ περιορῶν ῥακοδυτοῦσαν, αὐχμῶσαν, πεινῶσαν, τραυμάτων γέμουσαν, ὑπὸ μυρίων σπαραττομένην κυνῶν, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα καὶ δοξάζεσθαι ἀπὸ τοῦ καλλωπισμοῦ τῶν ἔξωθεν περικειμένων νομίζων; ὃ δὴ μάλιστα τῆς ἐσχάτης παραπληξίας ἐστὶ, τὸ γελώμενον καὶ ὀνειδιζόμενον, καὶ ἀσχημονοῦντα καὶ ἀτιμαζόμενον, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐμπίπτοντα κόλασιν, ἔτι καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι τούτοις. Διὸ παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἐννοήσαντες ἀνανήψωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενώμεθα, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀπὸ τῶν ἔξωθεν εἰς τὴν ψυχὴν μετενέγκωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ἄσυλος μένει, καὶ ἡμᾶς τοῖς ἀγγέλοις ἴσους ἐργάζεται, καὶ τὰ ἀκίνητα προξενήσει καλά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[542] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη τῆς σαρκὸς ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.

α'. Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπῄτησεν ἀκρίβειαν τοῦ βίου, νεκροὺς εἶναι κελεύων τῷ κόσμῳ, καὶ τεθνηκέναι τῇ πονηρίᾳ, καὶ ἀκινήτους μένειν πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνέργειαν, καὶ ἐδόκει μέγα τι καὶ βαρὺ λέγειν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον φύσιν· δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, οὐδὲ ὅσον ἐχρῆν τὸν τοσαύτης ἀπολαύσαντα δωρεᾶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμετρον καὶ κοῦφον, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάζει, καί φησιν, *Ἀνθρώπινον λέγω*· ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἀπὸ ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ γινομένων· τὸ γὰρ σύμμετρον [a] τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου δηλοῖ· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος*· τουτέστι, σύμμετρος καὶ μικρός. *Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.* Καίτοι πολὺ τῶν δεσποτῶν τὸ μέσον, ἀλλ' ὅμως τὸ ἴσον τῆς δουλείας ἀπαιτῶ μέτρον. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ πολλῷ πλέον εἰσενεγκεῖν, καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ καὶ αὕτη μείζων τῆς δεσποτείας ἐκείνης καὶ ἀμείνων· πλὴν ἀλλ' οὐδὲν πλέον ἀπαιτῶ διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῆς προαιρέσεως ὑμῶν, οὐδὲ Τῆς προθυμίας, ἀλλὰ, *Τῆς σαρκὸς ὑμῶν*, ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον. Καίτοι τὸ μὲν ἀκαθαρσία, τὸ δὲ ἁγιασμός· τὸ μὲν ἀνομία, τὸ

[a] Mss. duo, γινομένων· ἢ γὰρ τοῦτο, ἢ τὸ σύμμετρον.

sæpe malis multis obruens. Si enim ad gloriam respiciens hoc facias, multo magis fratrem quam equum curare oporteret. Nam quanto major est is qui beneficio fruitur, tanto splendidior tibi pro tali beneficio nectitur corona. Jam vero cum in contraria incidas, non advertis te innumeros tibi attrahere accusatores. Quis enim te non maledictis impetet? quis te non summæ crudelitatis et inhumanitatis accusabit, videns te genus quidem hominum vilipendere, brutorum vero genus hominibus anteponere, et brutis domum atque supellectilem addere? Non audisti apostolos dicentes, quod primi qui verbum acceperunt, domos et agros venderent ut fratres alerent? Tu vero domos et agros abripis, ut equum, ligna, pelles, muros et pavimentum exornes. Quodque gravius est, non viri tantum, sed etiam mulieres hac insania tenentur, quæ etiam viros excitant ad vanum hujusmodi laborem, illos ad omnia plus, quam ad necessaria, sumptus facere cogentes. Si quis vero de his redarguerit, defensionem parant criminatione dignam: Et hæc, aiunt, et illa fiunt. Quid dicis? non times, dum hæc profers, et equos, mulos, lectos, suppedanea cum Christo esuriente annumeras? imo potius ne cum his quidem illum, sed majorem partem hisce, ipsi vero vix tantillum impertiens. Nescis omnia ipsius esse et te et tua? an ignoras illum et corpus efformavisse et animam largitum esse, et mundum totum distribuisse? Tu vero tantillum quidem ipsi retribuis; sed si parvam domunculam locaveris, condictam summam exigis; et cum creaturis illius omnibus fruaris, et tantum orbem inhabites, ne parvam quidem illi mercedem dare sustines, sed ad vanam gloriam et te et tua omnia expendis: ex vana enim gloria omnia pendent. Neque enim equus melior vel robustior est hoc cinctus ornatu, nec eques præstantior, sed nonnumquam hinc magis despectui habetur. Multi namque misso sessore ad ornatum equi oculos convertunt, necnon ad famulos sequentes et præeuntes, eosque qui turbam depellunt: cum vero qui illis stipatur oderunt, et ut communem hostem aversantur. At non hoc contingit cum animum exornas; sed homines, angeli et angelorum Dominus, denique omnes tibi coronam nectunt. Itaque si gloriam amas, ab iis quæ nunc facis absiste, nec domum, sed animam exorna, ut sis splendidus et illustris. Nunc certe nihil te vilius fuerit, qui desertam habes animam, et domus pulchritudinem ostentes. Si vero dicta mea non sustines, audi quid exterorum quispiam fecerit, et te pudeat vel exteræ philosophiæ. Narratur illorum quempiam in domum splendidam venisse, fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavimentum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspuisse: (a) improperante autem illo respondisse, quia in nulla alia domus parte id facere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre. Viden' quam ridiculus sit is, qui externa ornat, et quam apud omnes mente valentes despectui habeatur? Et quidem jure merito. Neque enim si quis, uxore tua in lacero et vili habitu relicta, ancillas splendida veste circumdaret, id æquo animo ferres, sed excandesceres, idque pro summa contumelia haberes. Hoc et de anima tua cogita. Cum enim muros, pavimentum, supellectilem et reliqua omnia exornes, largam vero eleemosynam non eroges, nec aliam philosophiam exerceas, nihil aliud, quam id quod dixi, facis; imo quidpiam longe gravius. Nam ancillam inter et dominam nullum est discrimen, inter animam vero et carnem magna est differentia. Quod si ita est, multo magis inter animam et domum, inter animam et lectum ac suppedaneum. Qua ergo dignus defensione fueris, qui hæc omnia argento contegas, illam vero negligas pannis laceris opertam, squalidam, esurientem, plagis refertam, a mille canibus discerptam; et postea putes te gloria affici ex ornatu circumposito? id quod summæ est amentiæ; quod nempe cum irridearis, contumelia atque probro afficiaris, et in dedecus et in extremum hinc supplicium incidas, in his adhuc tibi placeas. Quamobrem oro et obsecro, hæc omnia cogitantes vel sero tandem resipiscamus, et ad nos redeamus, ornatumque illum ab externis ad animam transferamus: sic enim intactus manebit, ac nos angelis pares reddet, immobiliaque conciliabit bona: quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Erat ille Aristippus. Vide Diogenem Laertium in Aristippo.

HOMILIA XII.

Cap. 6. v. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra carnis vestræ servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: sic et nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.*

1. Postquam magnam exegit vitæ curam, jubens esse mortuos mundo ac malitiæ, et immotos manere adversus peccatorum operationem, visusque est magnum quidpiam et grave loqui, quod humanam superet naturam; ut ostendat se nihil onerosum expetere, neque quantum præstare oporteret eum, qui tanto dono fruitur, sed valde moderatum et leve postulare: jam a contrariis hoc ipsum probat, et ait, *Humanum dico;* ac si diceret, ab humanis cogitationibus, ab iis quæ consueta sunt: modum namque nomine humani declarat: nam et alibi dicit: *Tentatio vos non invasit nisi humana* (1. *Cor.* 10. 13); hoc est, moderata et parva. *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem.* Atqui multum est dominos inter discrimen; attamen parem servitutis modum requiro. Oportebat quidem multo plus afferre, et tanto plus, quanto dominatus hic major meliorque est illo: attamen

nihil amplius peto propter infirmitatem. Nec dixit, Propositi vestri vel alacritatis, sed *Carnis vestræ*, orationem minus onerosam reddens. Atqui illud quidem immunditia, hoc vero sanctificatio; illud iniquitas, hoc vero justitia. Ecquis ita miser et infelix est, ut non tantam in Christi servitute curam adhibeat, quantam in servitute peccati et diaboli? Itaque audi sequentia, et clare disces, nos ne hoc quidem pusillum afferre. Quia enim illud ita simpliciter dictum non videbatur credibile esse neque acceptabile, nec audire quisquam sustinuisset, se non tantum Christo servire, quantum servivit diabolo, ex sequentibus hoc ipsum probat et credibile reddit, servitutem illam in medium afferens, et quomodo servierint, dicens. 20. *Cum enim essetis*, inquit, *servi peccati*, *liberi eratis justitiæ*; id est, cum in nequitia viveretis, in impietate, in extremisque malis, tanta cum obedientia vivebatis, ut nihil omnino boni ageretis: hoc enim sibi vult illud, *Liberi eratis justitiæ*; id est, non eratis ipsi subjecti, sed alienati ab illa prorsus; neque enim servitutis modum dividebatis partim justitiæ, partim peccato, sed vos totos malitiæ dedebatis. Itaque et nunc, quia ad justitiam vos transtulistis, vos totos virtuti tradite, nihil prorsus malitiæ patrantes, ut saltem parem exhibeatis mensuram. Atqui non tantum dominii multum est discrimen, sed etiam servitutis ipsius magna est differentia. Quod et ipsum admodum clare explicat, ostenditque in quibusnam tunc obedirent, in quibus etiam nunc. Necdum tamen dicit damnum inde partum, sed interim turpitudinem enuntiat. 21. *Quem enim fructum habuistis tunc in illis, quibus nunc erubescitis?* Talis enim erat servitus, ut etiam ejus commemoratio pudorem afferat. Quod si ejus commemoratio pudore afficit, multo magis opus ipsum. Itaque duplici modo nunc lucrati estis, cum et a pudore liberati sitis, et didiceritis in quibus eratis: quemadmodum etiam tunc duplici damno affecti fuistis, et quod pudore digna feceritis, et quod ne erubescere quidem sciretis; quod priore gravius est: attamen servientes manebatis. Cum ostendisset ergo damnum grande ex gestis ortum a pudore, ad ipsam rem venit. Quænam illa erat? *Nam finis illorum mors est.* Quia enim pudor non admodum onerosus esse videtur, ad id quod valde terribile est accedit, ad mortem dico: quamvis satis esset id, quod prius dictum fuerat. Cogita enim quantum esset malitiæ culmen, quando a supplicio liberati, a pudore liberari non poterant. Quam igitur, inquit, mercedem exspectas ab opere, cum ex sola rei memoria, a supplicio tamen liberatus, pudore suffundaris et erubescas, etsi in tanta gratia constitutus? At quæ Dei sunt, non ita se habent. 22. *Nunc vero*, inquit, *liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem: finem vero vitam æternam.* Illorum fructus pudor est etiam post liberationem, horum vero fructus est sanctificatio: ubi autem est sanctificatio, ibi fiducia multa. Illorum finis mors est, horum vita æterna.

2. Viden' quomodo alia quidem data ostendat, alia in spe esse? Atque ab iis, quæ data sunt illis, fides conciliatur; a sanctificatione vita confirmatur. Nam, ne diceres omnia in spe esse, jam te fructum talissa ostendit; primo, quod a nequitia et a talibus malis liberatus sis, quorum memoria pudorem affert; secundo, quod servus sis justitiæ; tertio, quod sanctificatione fruaris; quarto, quod vitam consequaris, et vitam non temporaneam, sed æternam. Attamen cum hæc ita sint, saltem ex æquo, inquit, servite. Etsi enim Dominus admodum præcellat, et magnum sit discrimen servitutem inter et præmia, pro quibus servitis; nihil tamen interim postulo. Deinde quia arma commemoravit et regem, in metaphora perstat, dicens: 23. *Stipendia enim peccati mors: gratia autem Dei vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.* Cum stipendia peccati dixisset, de bonis agens non eumdem servavit ordinem. Non enim dixit, Merces bonorum operum vestrorum; sed, *Gratia Dei*, ostendens illos non per seipsos liberatos esse, neque debitum accepisse, neque mercedem vel retributionem laborum, sed hæc omnia per gratiam facta fuisse. Itaque hinc excellentia est, non modo quod liberaverit, nec quod ad meliora transtulerit, sed quod nec laborantes, nec fatiscentes: nec quod liberaverit tantum, sed quod multo majora dederit, atque per Filium dederit. Hæc porro omnia interseruit, quia de gratia verba fecit, et jam legem dejecturus erat. Nam ne hæc ambo segniores efficerent, media interseruit ea, quæ ad accuratam vitam pertinent, ubique auditorem excitans ad virtutis curam et studium. Cum autem stipendia peccati mortem vocat, rursus terret, et adversus futura confirmat. Per ea enim, queis illis priora commemorat, et ad gratum animum movet et confirmatiores reddit contra ea omnia, quæ accidere possunt. Cum ergo hic finem fecisset sermonis de rebus moralibus, ad dogmata rursus transit his verbis: (*Cap.* 7.) 1. *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.* Postquam enim dixit, nos mortuos esse peccato, ostendit hic non modo peccatum non illis dominari, sed neque legem. Si vero lex non dominatur, multo minus peccatum. Sermonem vero emolliens, hoc humano declarat exemplo. Ac videtur quidem unum dicere, sed duo ponit ad rem propositam argumenta: alterum quidem, quod mortuo viro, mulier viri legi non subdita sit, nec cohiberi possit, quominus alteri nubat; alterum vero, quod hic non modo vir mortuus sit, sed etiam mulier: ita ut duplici illa fruatur libertate. Nam si mortuo viro, ab ejus potestate liberata est, cum et ipsa mortua apparuerit, multo magis liberata est. Etenim si, uno accidente, a potestate ipsa liberatur; multo magis, cum hæc ambo concurrunt. Horum ergo demonstrationem initurus, cum auditorum laude incipit, dicens: *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.* Hoc est, rem quæ apud omnes in confesso est, et claram loquor, et hæc omnia illi accurate norunt. *Quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit.* Non dixit, In viro, neque, In muliere, sed, *In homine*; quod est commune utriusque animantis nomen. *Qui enim mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato.* Ergo viventibus lex

δὲ δικαιοσύνῃ. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς μηδὲ τοσαύτην εἰσενεγκεῖν σπουδὴν τῇ τοῦ Χριστοῦ δουλείᾳ, ὅσην τῇ τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ διαβόλου; Οὐκοῦν ἄκουσον τῶν ἑξῆς, καὶ εἴσῃ σαφῶς, ὅτι οὐδὲ τὸ μικρὸν τοῦτο εἰσφέρομεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἁπλῶς οὕτω λεγόμενον οὐκ ἐδόκει πιστὸν εἶναι οὐδὲ εὐπαράδεκτον, οὐδὲ ἠνείχετό τις ἀκοῦσαι, ὅτι οὐ δουλεύει τοσοῦτον τῷ Χριστῷ, ὅσον ἐδούλευσε τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν ἑξῆς αὐτὸ κατασκευάζει καὶ ποιεῖ πιστὸν, τὴν δουλείαν ἐκείνην ἄγων εἰς μέσον, καὶ λέγων πῶς ἐδούλευσαν. *Ὅτε γὰρ ἦτε δοῦλοι*, φησὶ, *τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτε ἐν πονηρίᾳ ἐζῆτε καὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἐσχάτοις κακοῖς, μετὰ τοσαύτης ἐζῆτε τῆς ὑπακοῆς, ὡς μηδὲν καθόλου πράττειν καλόν. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ*· τουτέστιν, Οὐκ ἦτε ὑποτεταγμένοι αὐτῇ, ἀλλ' ἠλλοτριωμένοι καθόλου. Οὐδὲ γὰρ διενέμετε τῆς δουλείας τὸν τρόπον τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅλους ἑαυτοὺς ἐξεδίδοτε τῇ πονηρίᾳ. Οὐκοῦν καὶ νῦν, ἐπειδὴ μετέστητε πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ὅλους ἑαυτοὺς ἔκδοτε τῇ ἀρετῇ, μηδὲν καθόλου τῆς κακίας [543] πράττοντες, ἵνα κἂν ἴσον ἐπιδείξητε τὸ μέτρον. Καίτοι γε οὐχὶ τῆς δεσποτείας πολὺ τὸ μέσον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς δουλείας αὐτῆς πολὺ τὸ διάφορον· ὅπερ καὶ αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἀναπλοῖ τῆς σαφηνείας, καὶ δείκνυσιν ἐπὶ τίσι τότε ἐδούλευον, ἐπὶ τίσι δὲ νῦν. Καὶ οὔπω λέγει τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος γινομένην, ἀλλὰ τέως τὴν αἰσχύνην. *Τίνα γὰρ*, φησὶ, *καρπὸν εἴχετε τότε ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε*; Τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ δουλεία, ὡς καὶ τὴν ἀνάμνησιν αὐτὴν νῦν αἰσχύνην φέρειν. Εἰ δὲ ἡ ἀνάμνησις καταισχύνει, πολλῷ μᾶλλον ἡ πρᾶξις. Ὥστε διπλῇ νῦν ἐκερδάνετε, καὶ ἀπαλλαγέντες τῆς αἰσχύνης, καὶ μαθόντες ἐν οἷς ἦτε· ὥσπερ οὖν τότε διπλῇ παρεβλάπτεσθε, καὶ αἰσχύνης ἄξια πράττοντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες αἰσχύνεσθαι, ὅπερ τοῦ προτέρου μεῖζον ἦν· ἀλλ' ὅμως ἐμένετε δουλεύοντες. Δείξας τοίνυν ἐκ περιουσίας τὴν βλάβην τῶν τότε γενομένων ἀπὸ τῆς αἰσχύνης, καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα χωρεῖ. Τί οὖν ἦν τὸ πρᾶγμα; *Τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος*. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ αἰσχύνη οὐ σφόδρα δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, ἐπὶ τὸ πάνυ φοβερὸν ἔρχεται, τὸν θάνατον λέγω· καίτοι γε ἤρκει καὶ τὸ ἔμπροσθεν εἰρημένον. Ἐννόησον γὰρ ὅση τῆς κακίας ἡ ὑπερβολὴ, ὅπου γε καὶ τῆς τιμωρίας ἀπαλλαγέντες, τῆς αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι οὐκ εἶχον. Ποῖον οὖν προσδοκᾷς μισθὸν, φησὶν, ἀπὸ τῆς πράξεως, ὅταν ἀπὸ τῆς μνήμης μόνης, καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας ἀπηλλαγμένος, ἐγκαλύπτῃ καὶ ἐρυθριᾷς, καίτοι γε ἐν τοσαύτῃ ὢν χάριτι; Ἀλλ' οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα. *Νῦν δὲ*, φησὶν, *ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμὸν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον*. Ἐκείνων ὁ καρπὸς αἰσχύνη καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν, τούτων δὲ ὁ καρπὸς ἁγιασμός· ὅπου δὲ ἁγιασμὸς, παῤῥησία πολλή. Ἐκείνων τὸ τέλος θάνατος, τούτων δὲ ζωὴ αἰώνιος.

β'. Εἶδες πῶς τὰ μὲν δείκνυσι δεδομένα, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσιν ὄντα; Καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων κἀκεῖνα πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν ζωήν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅτι πάντα ἐν ἐλπίσι, δείκνυσι καὶ ἤδη σε καρπωσάμενον· πρῶτον τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρίας καὶ τοιούτων κακῶν, ὧν καὶ ἡ μνήμη αἰσχύνην φέρει· δεύτερον τὸ δουλωθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ· τρίτον τὸ ἁγιασμοῦ ἀπολαῦσαι· τέταρτον τὸ καὶ ζωῆς ἐπιτυχεῖν, καὶ ζωῆς οὐ προσκαίρου, ἀλλ' αἰωνίας. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων ὄντων, κἂν ἐξ ἴσης, φησὶ, δουλεύσατε. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης σφόδρα ὑπερέχων, καὶ τῆς δουλείας πολὺ τὸ μέσον καὶ τῶν ἐπάθλων ὑπὲρ ὧν δουλεύετε, οὐδὲν ἀπαιτῶ πλέον τέως. Εἶτα, ἐπειδὴ ὅπλων ἐμνημόνευσε καὶ βασιλέως, ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ, λέγων· *Τὰ μὲν γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*. Εἰπὼν ὀψώνια ἁμαρτίας, ἐπὶ τῶν χρηστῶν οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησε τάξιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ μισθὸς τῶν κατορθωμάτων ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ*, δεικνὺς ὅτι οὐκ οἴκοθεν ἀπηλλάγησαν, [544] οὐδὲ ὀφειλὴν ἀπέλαβον, οὐδὲ ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν πόνων, ἀλλὰ χάριτι ταῦτα πάντα ἐγένοντο· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἡ ὑπεροχὴ, οὐχ ὅτι ἀπήλλαξε μόνον, οὐδὲ ὅτι ἐπὶ τὰ βελτίω μετέθηκεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ κάμνοντας μηδὲ πονήσαντας· καὶ οὐχ ὅτι ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζονα ἔδωκε, καὶ διὰ τοῦ Παιδὸς ἔδωκε. Ταῦτα δὲ παρενέβαλεν ἅπαντα, ἐπειδὴ καὶ περὶ χάριτος διελέχθη, καὶ τὸν νόμον μέλλει καταβάλλειν λοιπόν. Ἵνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀμφότερα ῥᾳθυμοτέρους ἐργάσηται, μέσα παρενέθηκε [a] τὰ περὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου, πανταχοῦ διεγείρων εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν τὸν ἀκροατήν. Ὅταν δὲ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον καλῇ, φοβεῖ πάλιν, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀσφαλίζεται. Δι' ὧν γὰρ αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων, διὰ τούτων καὶ εὐχαρίστους ποιεῖ, καὶ ἀσφαλεστέρους πρὸς τὰ ἐπιόντα ἅπαντα. Καταλύσας τοίνυν ἐνταῦθα τὸν τῶν ἠθικῶν λόγον, ἐπὶ τὰ δόγματα ἐκβαίνει πάλιν, οὕτω λέγων· *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν οὐ κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος. Εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει, πολλῷ μᾶλλον ἁμαρτία. Καὶ καταγλυκαίνων τὸν λόγον, ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τοῦτο ποιεῖ φανερόν. Καὶ δοκεῖ μὲν ἕν τι λέγειν, δύο δὲ τίθησι τοῦ προκειμένου κατασκευὰς, μίαν μὲν, ὅτι ἀποθανόντος ἀνδρὸς, οὐχ ὑπόκειται γυνὴ νόμῳ τῷ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ ἔστιν ὁ κωλύων ἑτέρῳ γενέσθαι γυναῖκα· ἑτέραν δὲ, ὅτι ἐνταῦθα οὐ μόνον ὁ ἀνὴρ ἐτελεύτησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνή· ὥστε διπλῆς ἀπολαύειν τῆς ἐλευθερίας. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀπήλλακται τῆς ἐξουσίας, ὅταν καὶ αὐτὴ τετελευτηκυῖα φανῇ, πολλῷ μᾶλλον ἠλευθέρωται. Εἰ γὰρ ἓν γενόμενον ἀπαλλάττει τῆς ἐξουσίας αὐτὴν, πολλῷ μᾶλλον ἀμφότερα συνελθόντα. Μέλλων τοίνυν ἐμβαίνειν εἰς τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, μετ' ἐγκωμίου τῶν ἀκροατῶν ἄρχεται λέγων, *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ*. Τουτέστι, σφόδρα ὡμολογημένον λέγω καὶ σαφὲς, καὶ γινώσκουσι ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. *Ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ*. Οὐκ εἶπε, Τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ Τῆς γυναικὸς, ἀλλὰ, *Τοῦ ἀνθρώπου*, ὅπερ ἐστὶ κοινὸν ἑκατέρου τοῦ ζώου ὄνομα. *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν*, φησὶ, *δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*. Οὐκοῦν τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος κεῖται, τοῖς δὲ τεθνηκόσιν οὐκέτι διατάττεται. Ὁρᾷς πῶς διπλῆν τὴν ἐλευθερίαν ἐδήλωσεν; Εἶτα ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦτο αἰνιξάμενος, ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐν τῇ κατασκευῇ προάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· *Ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίζει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀπο-*

[a] Quidam, παρέθηκε.

θάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ. Συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ἐπειδὴ σφόδρα θαῤῥεῖ [545] τῷ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευαζομένῳ. Καὶ τίθησιν ἐν τάξει μὲν τοῦ ἀνδρὸς τὸν νόμον, ἐν τάξει δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς πιστεύσαντας ἅπαντας. Εἶτα τὸ συμπέρασμα οὐ κατὰ τὴν πρότασιν ἐπάγει· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Ὥστε, ἀδελφοί μου, οὐ κυριεύσει ὑμῶν ὁ νόμος· ἀπέθανε γάρ. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' ἐν μὲν τῇ προτάσει τοῦτο ᾐνίξατο· ἐν δὲ τῇ ἐπαγωγῇ λοιπὸν, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὸν λόγον, τὴν γυναῖκα εἰσάγει τετελευτηκυῖαν, λέγων· *Ὥστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ.* Ὅταν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο γενόμενον [a] τὴν αὐτὴν ἐλευθερίαν παρέχῃ, τί κωλύει χαρίσασθαι τῷ νόμῳ, τοῦ πράγματος μηδὲν παραβλαπτομένου; *Ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ.* Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν νόμον διαβάλλοντες; Ἀκουέτωσαν πῶς καὶ εἰς ἀνάγκην ἐμπεσὼν, οὐ καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ μεγάλα περὶ τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ διαλέγεται, εἴ γε ζῶντος αὐτοῦ, δέδεται ὁ Ἰουδαῖος, καὶ μοιχοὶ χρηματίζουσιν οἱ παραβαίνοντες καὶ ἀφιέντες αὐτὸν ζῶντα· εἰ δὲ τελευτήσαντα εἴασεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ διαβάλλεται ὁ τοῦτο ποιῶν. *Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός.*

γ'. Εἶδες πῶς ἐν τῷ παραδείγματι τὸν νόμον δείκνυσι τετελευτηκότα; Ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τοῦτο ποιεῖ. *Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίζει ἡ γυνή.* Ὅρα πῶς ἐνδιατρίβει ταῖς κατηγορίαις τῶν τὸν νόμον παραβαινόντων ζῶντα. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸν ἔπαυσε, λοιπὸν μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης αὐτὸν χαρίζεται τῇ πίστει, οὐδὲν παραβλάπτων ἐντεῦθεν. *Ζῶντος γάρ*, φησὶ, *τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίσει ἡ γυνὴ, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ. Ὥστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς.* Ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Τοῦ νόμου τελευτήσαντος, οὐ κρίνεσθε μοιχείας, ἀνδρὶ γενόμενοι ἑτέρῳ. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ.* Εἰ νεκροὶ γεγόνατε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ τὸν νόμον. Εἰ γὰρ τελευτήσαντος τοῦ ἀνδρὸς οὐκ ἔστιν ὑπεύθυνος ἡ γυνὴ, πολλῷ μᾶλλον αὕτη τετελευτηκυῖα ἀπήλλακται τούτου. Εἶδες Παύλου σοφίαν, πῶς τὸν νόμον ἔδειξε τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ καὶ γενέσθαι ἀνδρὶ ἑτέρῳ; Οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, ἑτέρῳ συνεῖναι ἀνδρὶ, τελευτήσαντος τοῦ προτέρου. Πῶς γὰρ, ὅπου γε καὶ ζῶντος ἐπιτρέπει βιβλίον ἀποστασίου λαβοῦσαν; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οὐ τίθησιν, ὅπερ ἔγκλημα ἦν μᾶλλον τῶν γυναικῶν· εἰ γὰρ καὶ συγκεχώρητο, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἦν αἰτίας ἀπηλλαγμένον. Ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων καὶ δοκίμων ἔχῃ τὰ νικητήρια, οὐ ζητεῖ τὰ περιττά· οὐ γάρ ἐστι γλίσχρος. Τὸ τοίνυν θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ· ὥστε αὐτοῦ βούλημα τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τέθνηκε, καὶ ἡμεῖς τεθνήκαμεν, καὶ διπλῇ τὰ τῆς ἐξουσίας ἀνῄρηται. Ὁ δὲ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται μόνοις, ἀλλὰ καὶ τὸν αἴτιον προστίθησιν· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τέθεικε τὸν θάνατον, ἀλλὰ πάλιν τὸν ταῦτα ἐργασάμενον [546] τὸν σταυρὸν εἰσήγαγε, καὶ ταύτῃ ποιῶν ἡμᾶς ὑπευθύνους. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, Ἀπηλλάγητε, φησὶν, ἀλλὰ, *Διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Δεσποτικοῦ. Ἐθανατώθητε γάρ*, φησὶ, *τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ.* Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ δευτέρου ἀνδρός· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἑτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι.* Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, ἂν μὴ βουλώμεθα δευτέρῳ ὁμιλῆσαι ἀνδρί; ὁ γὰρ νόμος τὴν χηρεύσασαν οὐ ποιεῖ μὲν εἶναι μοιχαλίδα δευτέροις ὁμιλήσασαν γάμοις, οὐ μὴν ἀναγκάζει ὁμιλῆσαι· ἵν' οὖν μὴ τοῦτο λέγωσι, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἐκ τῶν ὑπηργμένων ἤδη ἡμῖν βουληθῆναι [b] δεῖ· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον τίθησι, λέγων· *Οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν*· καὶ, *Τιμῆς ἠγοράσθητε*· καὶ, *Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*· καὶ πάλιν, *Εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ᾐνίξατο εἰπών· *Διὰ τοῦ σώματος.* Εἶτα καὶ προτρέπει ταῖς κρείττοσιν ἐλπίσι, λέγων· *Ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ.* Τότε μὲν γὰρ ἐκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ, φησὶ, νῦν δὲ τῷ Θεῷ. *Ὅτε γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ.* Εἶδες τοῦ προτέρου ἀνδρὸς τὸ κέρδος; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἦμεν ἐν τῷ νόμῳ, πανταχοῦ φειδόμενος δοῦναι αἱρετικοῖς λαβήν· ἀλλ', *Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ*, τουτέστι, ταῖς πονηραῖς πράξεσι, τῷ σαρκικῷ βίῳ. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι πρὸ τούτου μὲν ἐν σαρκὶ ἦσαν, νυνὶ δὲ ἀσώματοι γενόμενοι περιῄεσαν. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, οὔτε αἴτιον εἶναί φησιν ἁμαρτημάτων τὸν νόμον, οὔτε ἀπαλλάττει αὐτὸν ἀπεχθείας· κατηγόρου γὰρ τάξιν ἐπεῖχε πικροῦ, ἀπογυμνῶν τὰ ἁμαρτήματα· ὁ γὰρ τῷ μηδὲν πείθεσθαι βουλομένῳ πλείονα ἐπιτάττων, πλεονάζει τὸ παράπτωμα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ ὑπὸ τοῦ νόμου γινόμενα, ἀλλὰ, *Τὰ διὰ τοῦ νόμου*, καὶ οὐ προσέθηκε, Γινόμενα, ἀλλ' ἁπλῶς, *Διὰ τοῦ νόμου*, τουτέστι, τὰ διὰ τοῦ νόμου φαινόμενα ἢ γνωριζόμενα. Εἶτα, ἵνα μηδὲ τῆς σαρκὸς κατηγορήσῃ, οὐκ εἶπεν, Ἃ ἐνήργει τὰ μέλη, ἀλλ' ἃ *Ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν*· δεικνὺς ἑτέρωθεν οὖσαν τῆς πονηρίας τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῶν ἐνεργούντων λογισμῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεργουμένων μελῶν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τεχνίτου τάξιν ἐπεῖχε, κιθάρας δὲ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, οὕτως ἠχοῦσα, ὡς ἠνάγκαζεν ὁ τεχνίτης. Οὐκοῦν οὐ ταύτῃ τὸ ἀπηχὲς μέλος, ἀλλ' ἐκείνῃ πρὸ ταύτης λογιστέον ἡμῖν. *Νῦν δὲ*, φησὶ, *κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν ἐνταῦθα τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ νόμου φείδεται; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Κατηργήθη ὁ νόμος, οὐδ' ὅτι Κατηργήθη ἡ σὰρξ, ἀλλ' ὅτι *Κατηργήθημεν ἡμεῖς.* Καὶ πῶς ἡμεῖς κατηργήθημεν; Τοῦ κατεχομένου παρὰ τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώπου παλαιοῦ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα.* Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ὁ δεσμὸς, δι' οὗ κατεχόμεθα, ἐνεκρώθη καὶ διεῤῥύη, ὥστε τὸν κατέχοντα μηδὲν κατέχειν λοιπὸν, τουτέστι, τὴν ἁμαρτίαν. Ἀλλὰ μὴ ἀναπέσῃς [547] μηδὲ ῥᾳθυμότερος γένῃ· κατηργήθης γὰρ ὥστε δουλεύειν πάλιν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλ' *Ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.* Τί δέ ἐστιν, ὅ φησιν; ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ ἤδη ἐκκαλύψαι, ἵν', ὅταν εἰς τὸ χωρίον ἐμπέσωμεν, μὴ θορυβώμεθα. Ὅτε γὰρ, φησὶν, ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονε θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα ἐδέξατο φυσικὰ, καὶ βαρύτερος καὶ δυσήνιος ὁ ἵππος κατέστη·

[a] Quidam, γενομένην, non male.

[b] In uno codice pro βουληθῆναι, correctum legitur δουλωθῆναι.

data est; mortuis vero non item. Viden' quomodo autem duplicem libertatem declaravit? Deinde postquam hæc in procemiis subindicavit, ad mulierem in argumento sermonem convertit, dicens: 2. *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est per legem: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri.* 3. *Ergo vivente viro, adultera vocatur, si juncta fuerit alteri viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, libera est a lege, ut non sit adultera, si se junxerit alteri viro.* Frequenter hoc ipsum versat et cum multa accuratione, quia admodum confidit suæ argumentationi. Atque in viri ordine ponit legem, in ordine autem mulieris eos omnes, qui crediderunt. Deinde conclusionem adducit non secundum propositionem; continenter enim dicendum erat: Itaque, fratres mei, non dominabitur vobis lex; mortua enim est. Verum non ita dixit, atque id in propositione subindicavit; sed in inductione demum, ut non onerosum sermonem faceret, uxorem inducit mortuam, dicens: *Itaque, fratres, et vos mortui estis legi.* Cum enim et hoc et illud factum eamdem afferret libertatem, quid prohibebat, quominus legi gratificaretur, cum res ipsa nihil læderetur? *Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege.* Ubi sunt nunc illi, qui legem calumniantur? Audiant illi, quomodo Paulus in necessitatem lapsus, ejus dignitatem non tollat, sed de potestate ipsius magna loquatur: si illa vivente, alligatur Judæus, et adulteri appellantur ii, qui illam transgrediuntur et relinquunt: sin autem mortuam dimisit, nihil mirum: nam apud homines non improbatur qui hoc facit *Si vero mortuus fuerit vir, liberata est a lege viri.*

3. Viden' ut in exemplo legem ostendat mortuam? Sed id non facit in inductione. *Ergo vivente viro, adultera appellatur mulier.* Vide, quomodo immoratur in accusatione eorum, qui viventem legem transgrediuntur. Cum autem illam abrogavit, cum securitate omni illam fidei gratificatur, nihil inde læsionis afferens. *Vivente enim viro*, inquit, *adultera appellabitur mulier, si fuerit cum altero viro.* 4. *Itaque, fratres mei, et vos.* Consequens erat dicere, Lege mortua, adulterii non damnamini, si cum altero viro fueritis: verum non ita dixit, sed quomodo? *Mortui estis legi.* Si mortui estis, non estis sub lege. Si enim mortuo viro non est obnoxia mulier, multo magis illa mortua ab illo liberata est. Viden' Pauli sapientiam, quomodo ostenderit hoc legem ipsam velle, ut a se deficiatur, et cum altero viro jungi sit facultas? Non enim prohibet, inquit, cum altero viro jungi, priore mortuo. Quomodo enim prohiberet, cum etiam illo vivente permittat libellum repudii accipere? Verum hoc non adjicit, quod potius mulierum tunc crimen erat; etiamsi enim permitteretur, attamen non culpa vacabat. Cum enim a necessariis et probatis rebus victoriam referat, supervacanea non quærit: neque enim est ita tenax. Hoc itaque mirum est, quod ipsa lex nos, ab ipsa deficientes, a culpa liberat; ita ut ipsa velit, ut nos Christi efficiamur. Etenim ipsa mortua est, et nos quoque mortui sumus, ac dupliciter sublata potestas est. Neque his contentus ille est, sed et causam addit: neque enim simpliciter mortem posuit, sed rursus crucem hæc operantem induxit, hac ratione nos obnoxios reddens. Non enim simpliciter inquit, Liberati estis, sed, *Per mortem Domini. Mortificati enim estis legi*, inquit, *per corpus Christi.* Neque hinc tantum hortatur, sed etiam a secundi viri excellentia: ideo subjungit: *Ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexit.* Deinde ne dicant, Qui ergo, si nolumus cum altero viro copulari? lex enim viduam quæ conjugium iterat, adulteram non facit, nec tamen iterare cogit: ne igitur hoc dicant, ostendit ex iis, quæ accepimus, nos id velle oportere: quod alibi clarius effert, dicens, *Non estis juris vestri;* et, *Pretio empti estis* (1. *Cor.* 6. 19. 20); et, *Nolite fieri servi hominum* (*Ibid.* 7. 23); et rursus, *Unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est* (2. *Cor.* 5. 15). Hoc ergo hic quoque subindicavit dicens, *Per corpus.* Deinde per meliorem spem hortatur, dicens: *Ut fructificemus Deo. Tunc enim fructificabatis morti*, inquit, *nunc autem Deo.* 5. *Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris ad fructificandum morti.* Vidistin' prioris viri lucrum? Non dixit, Cum essemus in lege, semper cavens ne ansam det hæreticis; sed, *Cum essemus in carne;* id est, in malis operibus, in carnali vita. Non enim hoc dicit, quod prius in carne fuerint, nunc vero incorporei circumeant. Hoc dicens, non legem peccatorum esse causam dicit, neque tamen illam ab odio liberat: acerbi enim accusatoris ordinem tenet, peccata revelans. Nam si quis ei, qui in nullo vult parere, mandata multiplicet, is auget delictum. Ideo non dixit, Passiones peccatorum, quæ sub lege facta sunt; sed, *Quæ per legem;* neque adjecit, Facta sunt; sed simpliciter, *Per legem*, id est, per legem apparuerunt aut declarata sunt. Deinde, ut ne carnem accusaret, non dixit, Quæ membra faciebant, sed, *Quæ operabantur in membris nostris;* ostendens aliunde profectum esse malitiæ principium, a cogitationibus operantibus, non a membris agitatis. Anima quippe artificis ordinem tenebat; carnis vero natura citharæ, cogente artifico sonantis. Si quid ergo absonum emittat, id non illi, sed artifici imputandum est. 6. *Nunc autem*, inquit, *soluti sumus a lege.* Viden' quomodo hic quoque et carni parcat et legi? Non enim dixit, Soluta est lex, nec, Soluta est caro; sed, *Nos soluti sumus.* Et quomodo soluti sumus? Veteri homine, qui a peccato detinebatur, mortuo atque sepulto: hoc enim significat his verbis: *Mortui ei, in quo detinebamur.* Ac si diceret: Vinculum quo detinebamur, mortuum et dissolutum est, ita ut nihil jam detineat, nempe peccatum. Verum ne concidas, neque segnior evadas: solutus namque es, ut iterum servias, non eodem tamen modo; sed, *Ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate literæ.* Quid autem sibi vult? necesse est enim illud aperire, ut ne, cum in locum inciderimus, turbemur. Cum peccavit Adam, inquit, corpusque ejus factum est mortale atque passibile, multaque

naturalia damna accepit, equus molestior et effrenis factus est: at Christus veniens, per baptisma leviorem illum nobis reddidit, ala Spiritus illum excitans.

4. *Christianæ vitæ perfectio.* — Ideo non eadem nobis et priscis illis stadia sunt, quandoquidem non ita facilis tunc cursus erat. Ideoque ille non modo postulat, ut a cædibus puri simus, ut illis præceptum erat, sed etiam ab ira; neque ab adulterio tantum, sed etiam ab impudico aspectu abstinere jubet; neque ut a perjurio solum abstineamus præcipit, sed etiam a juramento; et inimicos perinde atque amicos diligere jubet: atque in cæteris omnibus longiora fecit stadia. Si non pareamus, gehennam comminatus est: ostendens hæc non requiri quasi ex ardentiore certantium æmulatione, ut virginitas et voluntaria paupertas, sed omnino exigi: nam necessaria prorsus esse; ita ut qui non faciat, extremas det pœnas. Ideo dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Qui vero regnum illud non videt, in gehennam omnino incidet. Ideo Paulus dicebat: *Peccatum enim vobis non dominatur: non enim estis sub lege, sed sub gratia*; et hic iterum: *Ut serviamus in novitate spiritus, non in vetustate literæ.* Non enim est litera damnans, id est, lex vetus, sed spiritus adjuvans. Ideo apud priscos illos, si quis virginitatem coleret, res mira prorsus erat; nunc autem ubique terrarum sparsa res est: tunc pauci viri mortem spernebant; nunc in vicis et in urbibus martyrum cœtus innumeri, non virorum tantum, sed etiam mulierum. Deinde postquam hæc dixerat, objectionem rursus emergentem solvit, in solutione id quod vult probans: quapropter solutionem non statim inducit, sed per contradictionem, ut ex solutionis necessitate occasionem optata dicendi arripiat, minusque onerosam accusationem inducat. Quia enim dixit, *In novitate spiritus, non in vetustate literæ*, subjungit: 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit.* Etenim prius dixerat, *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris;* et, *Peccatum vobis non dominabitur: non enim estis sub lege, sed sub gratia;* et, *Cujus non est lex, neque transgressio est;* et, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum;* et, *Lex iram operatur.* Quia igitur hæc omnia legem calumniari videbantur, quasi hanc suspicionem corrigens, objectionem ponit et ait: *Quid ergo? lex peccatum est? Absit.* Antequam ad probationem veniat, id respicit, ut auditorem sibi concihet, et offensum curet. Nam cum audisset, ac de affectu ipsius certior factus esset, cum illo quærit quid dubii inesset, nec suspectum habet dicentem: quapropter objectionem illam prius attulit. Neque enim dixit, Quid ergo dixerim? sed, *Quid dicemus?* ac si in consilio et in cœtu Ecclesiæ rem ageret, et quasi objectio illa, non abs se, sed a dictorum serie, et a rerum veritate prodiret. Quod enim litera occidat, et quod spiritus vivificet, et hoc nemo negabit, inquit; clarum est, nemoque contradixerit. Si ergo hæc in confesso sunt, quid dicemus de lege? an quod sit peccatum? Absit. Solve igitur difficultatem. Viden' ut secum adversarium statuat, et assumpta doctoris dignitate, ad solutionem veniat? Quæ est illa solutio? Peccatum certe non est, inquit. *Peccatum autem non cognovissem, nisi per legem.* Vide sapientiam grandem. Id quod lex non est, ex objectione posuit, ut hoc sublato, et hoc in Judæi gratiam, persuadeat illi, quod minus est admittere. Quid vero est illud minus? Quod *Peccatum non cognovissem, nisi per legem. Et concupiscentiam,* inquit, *non cognovissem, nisi lex dixisset, Non concupisces.* Vides quomodo paulatim non modo legem accusare peccatum dicat, sed etiam illud sensim introducere? non tamen culpa sua, sed ex ingrato Judæorum animo id evenire demonstrat. Etenim Manichæorum etiam ora obturare conatus est, qui legem incusabant. Cum dixisset enim, *Peccatum non cognovissem, nisi per legem; et concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces*, adjecit: 8. *Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.*

5. Viden' quomodo legem a criminationibus liberet? *Occasione accepta*, inquit, peccatum, non lex, auxit concupiscentiam, et contra evenit, quam lex optaret: id quod infirmitatis erat, non malitiæ. Cum enim aliquid concupiscimus et prohibemur, magis attollitur cupiditatis flamma; verum non per legem; illa namque prohibuit, ut te abduceret; sed peccatum, id est, segnities tua et mala voluntas, bono in contrarium usa est. At non culpa hoc medici, sed ægroti, qui pharmaco male usus est. Non enim ideo legem dedit, ut concupiscentiam accenderet, sed ut exstingueret; contrarium autem evenit; at non ipsius, sed nostra culpa. Si quis enim febricitanti et potum frigidum intempestive cupienti, non potestatem bibendi faceret, et sic perniciosam cupiditatem augeret, non ideo posset jure reprehendi: medici quippe erat prohibere, ægri vero abstinere. Quid enim, si peccatum occasionem ab ipsa lege acceperit? Plerique enim improbi a bonis præceptis iniquitatem suam augent: siquidem et diabolus Judam ita perdidit, in amorem pecuniæ conjiciens, furemque rerum pauperibus destinatarum esse suadens: non enim concreditum ipsi marsupium id effecit, sed animi nequitia. Et Eva item Adamum ad comedendum de ligno impulit, atque ex paradiso ejecit: at non in causa fuit lignum, etsi ab ipso occasio fuerit. Quod si vehementius de lege loquatur, ne mireris: ad illud enim quod urget Paulus consistit, non permittens ut vel iis, qui aliter suspicantur, hæc dicta occasionem præbeant, multo autem studio curans rem præsentem corrigere. Ne igitur hæc dicta nuda examines, sed adde causam, ob quam ita loquitur, ac Judaicam insaniam considera, perpetuamque illorum contentionem, quam evertere studebat. Videtur autem multum contra legem spirare, non ut illam calumnietur, sed ut illorum contentionem solvat. Si enim crimen est legis, quod propter illam peccatum occasionem sumat, invenietur id etiam in Novo Testamento. In illo quippe leges sunt innumeræ de multis majoribusque rebus; et idipsum

ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐλθὼν, διὰ τοῦ βαπτίσματος κουφότερον ἡμῖν αὐτὸ ἐποίησεν τῷ πτερῷ διεγείρων τοῦ Πνεύματος.

δ'. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ τὰ αὐτὰ κεῖται τοῖς παλαιοῖς καὶ ἡμῖν σκάμματα, ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτω τότε εὔκολος ὁ δρόμος ἦν. Διὸ καὶ αὐτὸς οὐχὶ φόνων ἀπαιτεῖ καθαροὺς εἶναι μόνον, ὥσπερ τοὺς ἀρχαίους, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς· οὐδὲ μοιχείας, ἀλλὰ καὶ ἀκολάστου ὄψεως ἀπηλλάχθαι κελεύει· οὐδὲ ἐπιορκίας, ἀλλὰ καὶ εὐορκίας ἐκτὸς εἶναι, καὶ μετὰ τῶν φίλων καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν ἐπιτάττει· καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασι μακροτέρους ἐποίησε τοὺς διαύλους, κἂν μὴ πειθώμεθα, καὶ γέενναν ἠπείλησε, δεικνὺς ὅτι οὐ τῆς φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων τὰ ζητούμενα, ὥσπερ ἡ παρθενία καὶ ἡ ἀκτημοσύνη, ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ἀνυσθῆναι δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ καὶ κατεπειγόντων, καὶ ὁ μὴ ποιήσας τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁ δὲ τὴν βασιλείαν οὐχ ὁρῶν, εἰς γέενναν πεσεῖται πάντως. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει· οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν·* καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.* Οὐ γάρ ἐστι γράμμα καταδικάζον, τουτέστιν, ὁ νόμος ὁ παλαιὸς, ἀλλὰ πνεῦμα βοηθοῦν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν παλαιῶν εἴ πού τις ἐφάνη παρθενίαν ἀσκῶν, σφόδρα ἔκπληκτον ἦν· νῦν δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ πρᾶγμα ἔσπαρται· καὶ θανάτου τότε μὲν ὀλίγοι μόλις ὑπερεῖδον ἄνδρες, νυνὶ δὲ καὶ ἐν κώμαις καὶ πόλεσι δῆμοι μαρτύρων ἄπειροι, οὐχ ἐξ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ γυναικῶν συνεστηκότες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, ἀντίθεσιν πάλιν ἀνακύπτουσαν λύει, ἐν τῇ λύσει κατασκευάζων ὃ βούλεται. Διόπερ οὐδὲ προηγουμένως εἰσάγει τὴν λύσιν, ἀλλ' ἐξ ἀντιλογίας, ἵνα τῇ ἀνάγκῃ τῆς λύσεως ἀφορμὴν εἰς τὸ εἰπεῖν ἃ βούλεται λάβῃ, καὶ ἀνεπαχθέστερον ποιήσῃ τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος,* ἐπήγαγε· *Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο.* Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦν εἰρηκὼς, ὅτι *Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν·* καὶ, *Ἁμαρτία ὑμῶν οὐ κυριεύσει· οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν·* καὶ ὅτι, *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις·* καὶ, *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα·* καὶ, *Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς διορθούμενος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, τίθησι καὶ ἀντίθεσιν, καί [548] φησι· *Τί οὖν; ὁ νόμος ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο.* Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσε, τὸν ἀκροατὴν οἰκειούμενος, καὶ τὸν σκανδαλιζόμενον θεραπεύων. Λοιπὸν γὰρ ἀκούσας, καὶ περὶ τῆς διαθέσεως αὐτοῦ πληροφορηθεὶς, ζητεῖ μετ' αὐτοῦ τὸ δοκοῦν εἶναι ἄπορον, καὶ οὐχ ὑποπτεύει τὸν λέγοντα· διὸ καὶ τὴν ἀντίθεσιν προλαβὼν ἐκείνην τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Τί οὖν εἴποιμι ἄν; ἀλλὰ, *Τί ἐροῦμεν;* ὡς βουλῆς καὶ γνώμης προκειμένης, καὶ Ἐκκλησίας κοινῆς συγκεκροτημένης, καὶ οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τῆς τῶν εἰρημένων ἀκολουθίας καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τῆς ἀντιθέσεως φανείσης. Ὅτι μὲν γὰρ τὸ γράμμα ἀποκτείνει, οὐδεὶς ἀντερεῖ, φησί· καὶ ὅτι τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ, καὶ τοῦτο δῆλον, καὶ οὐδεὶς ἂν φιλονεικήσειεν. Εἰ τοίνυν ταῦτα ὡμολογημένα, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τοῦ νόμου; ὅτι ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο. Λῦσον οὖν τὴν ἀπορίαν. Εἶδες πῶς μετ' αὐτοῦ τὸν ἀντίδικον ἵστησι, καὶ τὸ τοῦ διδάσκοντος ἀξίωμα λαβὼν, ἐπὶ τὴν λύσιν ἔρχεται; Τίς οὖν ἡ λύσις; Ἁμαρτία μὲν οὐκ ἔστι, φησίν. *Ἁμαρτίαν δὲ οὐκ ἂν ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου.* Ὅρα σοφίας ἐπίτασιν. Ὅπερ οὐκ ἔστιν ὁ νόμος, ἐξ ἀντιθέσεως τέθεικεν, ἵνα ἀναιρῶν τοῦτο, καὶ ταύτῃ χαριζόμενος τῷ Ἰουδαίῳ, πείσῃ τὸ ἔλαττον αὐτὸν καταδέξασθαι. Τί δέ ἐστι τὸ ἔλαττον; Ὅτι *Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου. Τήν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν,* φησὶν, *εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν οὐχὶ μόνον κατήγορον αὐτὸν ὄντα δείκνυσι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἠρέμα κατασκευαστικόν; οὐ μὴν παρὰ τὴν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ἀποφαίνει τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ Μανιχαίων ἐσπούδακεν ἐμφράξαι τὰ στόματα τῶν κατηγορούντων τοῦ νόμου. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις,* ἐπήγαγεν· *Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.*

ε'. Εἶδες πῶς αὐτὸν ἀπήλλαξεν ἐγκλημάτων; *Ἀφορμὴν* γὰρ *λαβοῦσα,* φησὶν, ἡ ἁμαρτία, οὐχ ὁ νόμος, ηὔξησε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τοὐναντίον οὗπερ ἐβούλετο ὁ νόμος, γέγονεν· ὅπερ ἀσθενείας ἦν, οὐ πονηρίας. Ὅταν γὰρ τινος ἐπιθυμῶμεν, εἶτα κωλυώμεθα, αἴρεται μᾶλλον τῆς ἐπιθυμίας ἡ φλόξ. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν νόμον τοῦτο· αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκώλυσεν ὥστε ἀπαγαγεῖν· ἡ δὲ ἁμαρτία, τουτέστιν, ἡ ῥᾳθυμία ἡ σὴ καὶ ἡ γνώμη ἡ πονηρὰ, τῷ καλῷ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐχρήσατο. Ἀλλ' οὐ τοῦ ἰατροῦ τοῦτο ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ ἀῤῥωστοῦντος τῷ φαρμάκῳ κακῶς χρησαμένου. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκε τὸν νόμον, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα σβέσῃ· τοὐναντίον δὲ ἐξέβη· ἀλλ' οὐκ ἐκείνου, ἀλλ' ἡμῶν ἡ κατηγορία. Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις τῷ πυρέττοντι, καὶ ψυχροποσίας ἀκαίρως ἐπιθυμοῦντι, μὴ παρασχὼν ἐμφορηθῆναι, τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἡδονῆς αὐξήσειε τὴν ἐπιθυμίαν, ἐγκαλοῖτο ἂν δικαίως· τοῦ γὰρ ἰατροῦ τὸ κωλῦσαι ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀποσχέσθαι τοῦ κάμνοντος. Τί γὰρ, εἰ ἡ ἁμαρτία [549] τὴν ἀφορμὴν ἐξ αὐτοῦ ἔλαβε; Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν ἐξ ἀγαθῶν ἐπιταγμάτων τὴν αὐτῶν πονηρίαν αὔξουσιν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος οὕτω τὸν Ἰούδαν ἀπώλεσεν, εἰς φιλοχρηματίαν ἐμβαλὼν, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν πενήτων ποιήσας· ἀλλ' οὐ τὸ πιστευθῆναι τὸ γλωσσόκομον αὐτὸν τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης πονηρία. Καὶ ἡ Εὔα δὲ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ξύλου παρασκευάσασα φαγεῖν, ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τὸ δένδρον αἴτιον, εἰ καὶ δι' αὐτοῦ ἡ ἀφορμὴ γέγονεν. Εἰ δὲ σφοδρότερον κέχρηται τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσῃς· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἵσταται, οὐκ ἀφεὶς μὲν οὐδὲ τοῖς ἄλλως ὑποπτεύουσι τὰ λεγόμενα λαβὴν παρασχεῖν, πολλὴν δὲ σπουδὴν ποιούμενος τὸ παρὸν διορθῶσαι. Μὴ τοίνυν γυμνὰ ἐξέταζε τὰ ἐντεῦθεν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόθεσιν προστίθει, δι' ἣν ταῦτα εἰπεῖν προάγεται, καὶ τὴν μανίαν λογίζου τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν εὔτονον αὐτῶν φιλονεικίαν, ἣν καταλῦσαι ἔσπευδε. Δοκεῖ δὲ πολὺς κατὰ τοῦ νόμου πνεῖν, οὐχ ἵνα ἐκεῖνον διαβάλῃ, ἀλλ' ἵνα τούτων ἐκλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ ἔγκλημα τοῦ νόμου, τὸ δι' αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀφορμὴν λαβεῖν, εὑρεθήσεται καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο συμβαῖνον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ Καινῇ νόμοι μυρίοι, καὶ περὶ πολλῶν μειζόνων πραγμάτων· καὶ τὸ αὐτὸ ἴδοι τις ἂν ἐκβαῖνον

κἀκεῖ, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐπιθυμίας μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάσης ἁπλῶς κακίας. *Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον*, φησὶ, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἡ ἁμαρτία τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε, καὶ ἡ μείζων κόλασις. Καὶ πάλιν περὶ τῆς χάριτος Παῦλος διαλεγόμενος, φησί· *Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;* Οὐκοῦν καὶ ἡ χείρων τιμωρία τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν ἔχει ἀπὸ τῆς μείζονος εὐεργεσίας. Καὶ τοὺς Ἕλληνας δέ φησι διὰ τοῦτο ἀναπολογήτους εἶναι, ὅτι καὶ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ τῆς κτίσεως τὸ κάλλος καταμαθόντες, καὶ ἀπ' αὐτῆς δυνάμενοι πρὸς τὸν Δημιουργὸν χειραγωγηθῆναι, τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. Ὅρα πανταχοῦ τοῖς πονηροῖς τὰς ἀφορμὰς τοῦ μειζόνως κολάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν γινομένας πραγμάτων. Ἀλλ' οὐ δήπου διὰ τοῦτο κατηγορήσομεν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ταύτας μὲν θαυμασόμεθα μειζόνως καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν δὲ γνώμην τῶν εἰς τἀναντία τοῖς ἀγαθοῖς κεχρημένων διαβαλοῦμεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιῶμεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ῥᾴδιον καὶ εὔκολον· τὸ δὲ ἄπορον ἐκεῖνό ἐστι. Πῶς φησι, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις;* Εἰ γὰρ οὐκ ᾔδει τὴν ἐπιθυμίαν πρὶν ἢ λάβῃ τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, πόθεν ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν; πόθεν τὰ Σόδομα ἐνεπρήσθη; Τί οὖν φησι; Τὴν ἐπιτεταμένην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ, Πᾶσαν ἐπιθυμίαν, τὸ σφοδρὸν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος. Καὶ τί τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ τὸ πάθος ηὔξησε, φησίν; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος· ἀλλ' οὐ τοῦ νόμου τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ῥᾳθυμίας τῶν δεξαμένων. Ἡ γὰρ ἁμαρτία αὐτὸ κατειργάσατο, ἀλλὰ διὰ νόμου· ἀλλ' οὐ τοῦτο τοῦ νόμου [550] σπουδάζοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ἰσχυροτέρα οὖν γέγονεν ἡ ἁμαρτία, καὶ σφόδρα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα τοῦ νόμου πάλιν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. *Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά*· τουτέστιν, οὐχ οὕτω γνώριμος. Ἤδεσαν μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον, ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν. Διὰ τοῦτο καὶ μείζονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν φύσιν ἔχειν κατήγορον, καὶ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον φανερῶς διαγορεύοντα ἅπαντα. *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ*. Πότε, εἰπέ μοι; Πρὸ Μωϋσέως. Ὅρα πῶς δεῖξαι τὸν νόμον σπουδάζει, καὶ ἀφ' ὧν ἐποίησε, καὶ ἀφ' ὧν οὐκ ἐποίησε βαρήσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὅτε γὰρ χωρὶς νόμου ἔζων, φησὶν, οὐχ οὕτω κατεδικαζόμην. *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον*. Τοῦτο δοκεῖ μὲν εἶναι κατηγορία τοῦ νόμου· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ἐγκώμιον αὐτοῦ φανεῖται ὄν. Οὐ γὰρ μὴ οὖσαν ὑπεστήσατο, ἀλλὰ κρυπτομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἔπαινός ἐστι τοῦ νόμου, εἴ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλθόντος, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἐκαρπώσαντο, τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἀκριβῶς ἔμαθον, ὅτι ἡμάρτανον· ὅπερ οὐκ ἂν εἴη μικρὸν εἰς κακίας ἀπαλλαγήν. Εἰ δὲ μὴ ἀπηλλάγησαν τῆς κακίας, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν πάντα ὑπὲρ τούτου ποιήσαντα νόμον, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κατηγορία τῆς ἐκείνων γνώμης ἐστὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν διαφθαρείσης.

ς'. Οὐδὲ γὰρ κατὰ λόγον ἦν τὸ γινόμενον, τὸ διὰ τῶν ὠφελούντων βλάπτεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον*. Οὐκ εἶπε, Γέγονε θάνατος, οὐδὲ, Ἔτεκε θάνατον, ἀλλ', *Εὑρέθη*, τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῆς ἀτοπίας οὕτως ἑρμηνεύων, καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέπων κεφαλήν. Ἂν γὰρ τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἐθέλῃς ἰδεῖν, εἰς ζωὴν ἦγε, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐδόθη· εἰ δὲ θάνατος ἐντεῦθεν ἐξέβη, τῶν λαβόντων τὴν ἐντολὴν τὸ ἔγκλημα, οὐ τῆς ἐπὶ τὴν ζωὴν ἀγούσης. Σαφέστερον δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ἐδήλωσεν, εἰπών· *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ τῆς ἁμαρτίας ἔχεται, τὸν νόμον ἀπαλλάττων κατηγορίας ἁπάσης; Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὥστε ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ τῶν παραποιούντων τὰς ἐξηγήσεις ταύτας εἰς μέσον τὸν λόγον ἀγάγωμεν· οὕτω γὰρ σαφέστερα ἔσται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα. Τινὲς γὰρ ἐνταῦθα οὐ περὶ τοῦ νόμου Μωϋσέως αὐτόν φασι λέγειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τοῦ φυσικοῦ, οἱ δὲ περὶ τῆς ἐντολῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ δοθείσης. Καὶ μὴν πανταχοῦ σκοπὸς τῷ Παύλῳ τοῦτον ἀναπαῦσαι τὸν νόμον, πρὸς δὲ ἐκείνους οὐδένα λόγον ἔχει· καὶ μάλα εἰκότως· τοῦτο γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι δεδοικότες καὶ φρίττοντες, ἐφιλονείκουν τῇ χάριτι. Τὴν δὲ ἐντολὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ νόμον φαίνεταί ποτε καλέσας, οὔτε αὐτὸς οὔτε ἄλλος οὐδείς. Ἵνα δὲ [551] καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον γένηται, ἐπεξέλθωμεν τοῖς ῥήμασι, μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντες. Περὶ γὰρ πολιτείας ἀκριβῶς [a] αὐτοῖς διαλεχθεὶς, ἐπήγαγε λέγων· *Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ; Ὥστε ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ*. Οὐκοῦν εἰ περὶ τοῦ φυσικοῦ ταῦτα εἴρηται, εὑρεθησόμεθα νόμον μὴ ἔχοντες φυσικόν· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, τῶν ἀλόγων ἐσμὲν ἀνοητότεροι. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Περὶ γὰρ τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ οὐδὲ φιλονεικεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ περιττὸν ἀναδεξώμεθα πόλεμον, πρὸς τὰ ὡμολογημένα ἀποδυόμενοι. Πῶς οὖν φησι, *Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου;* Οὐ τὴν καθόλου λέγων ἄγνοιαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβεστέραν γνῶσιν. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ φυσικοῦ τοῦτο εἴρηται, πῶς ἂν τὸ ἑξῆς ἔχοι λόγον; *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ*. Οὔτε γὰρ ὁ Ἀδὰμ, οὔτε ἄλλος ἄνθρωπος οὐδεὶς οὐδέποτε φαίνεται χωρὶς νόμου ζήσας φυσικοῦ· ὁμοῦ τε γὰρ αὐτὸν ἔπλαττεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐκεῖνον ἐνετίθει τὸν νόμον αὐτῷ, σύνοικον ἀσφαλῆ παρακαθιστὰς τῇ φύσει πάσῃ. Χωρὶς δὲ τούτων οὐδαμοῦ φαίνεται ἐντολὴν τὸν φυσικὸν νόμον καλέσας· τοῦτον δὲ καὶ ἐντολὴν, καὶ δικαίαν, καὶ ἁγίαν καλεῖ, καὶ νόμον πνευματικόν. Ὁ δὲ φυσικὸς οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἡμῖν ἐδόθη· καὶ γὰρ καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες καὶ πάντες ἄνθρωποι τοῦτον τὸν νόμον ἔχουσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ καὶ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ διαλέγεται. Διὸ καὶ ἅγιον αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή*. Εἰ γὰρ καὶ ἀκάθαρτοι γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ τὸν νόμον, καὶ ἄδικοι καὶ πλεονέκται, οὐ καταργεῖ τοῦτο τοῦ νόμου τὴν ἀρετὴν, ὥσπερ τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν οὐκ ἀναιρεῖ ἡ ἀπιστία αὐτῶν. Ὥστε ἐξ ἁπάντων τούτων δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ ταῦτα διαλέγεται νόμου. *Τὸ οὖν ἀγαθὸν, φησὶν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία, ἵνα φανῇ ἡ ἁμαρτία*. Τουτέστιν, ἵνα δειχθῇ ὅσον κακὸν ἡ ἁμαρτία, ἡ ῥᾴθυμος προαίρεσις καὶ ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμὴ, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ πρᾶξις καὶ ἡ διεφθαρμένη γνώμη· τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν.

[a] Alii, πολιτείας ἀκριβοῦς.

hic accidere videas, non in concupiscentia tantum, sed etiam in omni malitia. Nam *Si non venissem*, inquit, *et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22). Igitur hinc peccatum et pœna major occasionem accepit. Et rursus de gratia Paulus disserens, ait: *Quanto putatis majori dignus supplicio erit is, qui Filium Dei conculcavit* (*Hebr.* 10. 29)? Ergo gravius supplicium hinc occasionem accipit, a majori nempe beneficio. Ac gentiles ideo ait inexcusabiles esse, quod ratione præditi, et creaturæ pulchritudinem edocti, cum ea possint ad Creatorem deduci, sapientia Dei, ut par erat, non usi sint. Vide quomodo ubique a bonis rebus improbi majoris supplicii occasiones accipiant. Verum non ideo beneficia Dei accusabimus; sed illa postea magis admirabimur, illorumque consilia magis criminabimur, qui bonis in contrariam partem usi fuerint. Hoc itaque et circa legem faciamus. Verum illud quidem facile est; sed hæc dubitandi causa est: Quomodo ait Paulus, *Concupiscentiam nescivissem, nisi lex diceret, Non concupisces?* Si enim concupiscentiam nescivisset homo, antequam legem acciperet, undenam diluvium accidit? undenam Sodoma exusta fuit? Quid ergo sibi vult? Concupiscentiam auctam et majorem. Ideo non ait, Effecit in me concupiscentiam, sed, Omnem concupiscentiam, vehementiam hic subindicans. Ecqua, inquit, legis utilitas, si passionem auxit? Nulla, sed multum damnum: verum non legis culpa est, sed segnitiei eorum, qui legem acceperunt. Peccatum enim illud effecit, sed per legem; verum lege non illud, sed contrarium curante. Longe itaque fortius fuit peccatum: verum non illud legis culpa fuerit, sed illorum ingrati animi. *Absque lege enim peccatum mortuum erat:* id est, non ita notum. Sciebant enim ii, qui ante legem erant, se peccavisse, accuratius vero id noverunt post datam legem: ideoque majori erant crimini obnoxii. Neque enim perinde erat naturam accusatricem habere, atque cum natura legem etiam omnia aperte dictantem. 9. *Ego autem vivebam sine lege quondam.* Quandonam, obsecro? Ante Moysem. Vide quam nitatur ostendere, legem tam ab iis quæ fecit, quam ab iis quæ non fecit, humanam aggravasse naturam. Cum enim sine lege vivebam, inquit, non sic condemnabar. *Ubi autem venit mandatum, peccatum revixit.* 10. *Ego autem mortuus sum.* Hoc videtur legis accusatio esse; sed si quis accuratius examinaverit, laus ejus esse videbitur. Non enim peccatum, quod non esset, produxit, sed occultum ostendit: quod legis laus est: siquidem antea sine ullo sensu peccabant; ubi autem illa venit, si non aliud, hoc saltem lucrati sunt, quod accurate didicerint se peccavisse: quod non parum fuerit, ut sese a peccato eximerent. Quod si sese a malitia non exemerint, nihil hoc ad legem, quæ pro hac re omnia fecit; sed omnis accusatio in illorum voluntatem cadit, quæ præter spem omnem corrupta fuit.

6. Non enim rationi consonum erat, quod ab iis, quæ utilia esse poterant, læderentur. Ideo dicebat: *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, esse ad mortem.* Non dixit, Factum est mors, neque, Peperit mortem; sed, *Inventum est*, novam et inopinatam absurditatem sic explicans, et totum in illorum caput rejiciens. Si enim scopum ejus, inquit, respicere voluisses, ad vitam ducebat, et propterea datum fuerat; quod si mors inde evenit, ejus qui mandatum accepit culpa est, non vero mandati ad vitam ducentis. Clarius autem hoc ipsum per sequentia declaravit his verbis: 11. *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Viden' ut ubique peccatum insectatur, legem ab omni crimine liberans? Ideo subjungit: 12. *Itaque lex sancta est, et mandatum sanctum, justum et bonum.* Sed, si placet, eorum, qui has expositiones adulterant, sermonem in medium afferamus: sic enim clariora erunt quæ diximus. Quidam enim dicunt ipsum non de lege Moysis hic agere; sed alii dicunt de lege naturali, alii de præcepto quod in paradiso datum est. Atqui ubique scopus Pauli est, ut hanc legem abroget, illarumque nullam habet rationem, et jure merito. Hanc enim Judæi legem timentes, et exhorrescentes, contra gratiam contendebant. Præceptum autem in paradiso datum, nusquam visus est legem appellasse, neque ille, neque alius quispiam. Ut autem ex ipsius dictis hoc clarius evadat, verba percurramus, dicta paulo altius resumentes. Cum de vitæ instituto accuratius illis loquutus fuisset, hæc subjunxit: *An ignoratis, fratres, quia lex dominatur in homine quanto tempore vivit? Itaque vos mortui estis legi.* Igitur si de naturali lege id dicat, inveniemur naturalem legem non habere: quod si hoc fuerit, brutis irrationabiliores sumus. Sed non ita se res habet, non ita certe. De lege enim in paradiso data non contendendum, ut ne inutile bellum assumamus, contra ea quæ in confesso sunt nos accingentes. Quomodo igitur ait: *Peccatum non cognovissem, nisi per legem?* Non omnimodam dicit ignorantiam, sed accuratiorem cognitionem intelligit. Si enim hoc de naturali lege dictum esset, quomodo sequentia rationi consentanea essent? *Ego enim*, inquit, *vivebam sine lege quondam.* Neque enim Adam neque quivis homo umquam videtur sine naturali lege vixisse: ubi enim illum efformavit Deus, illam ipsi legem indidit, contubernalem illam faciens universæ naturæ. Præter hæc autem nusquam deprehenditur legem naturalem præceptum appellare; legem vero Moysis et mandatum et justum et sanctum vocat, et legem spiritualem. Naturalis vero non a Spiritu nobis data est: nam et barbari et Græci et omnes homines hanc legem habent. Unde palam est, illum ubique locorum de lege Mosaica disserere. Ideoque illam sanctam vocat, dicens: *Itaque lex quidem sancta est, mandatum sanctum, justum et bonum.* Licet enim Judæi post legem impuri, injusti, avari fuerint, id tamen legis virtutem non irritam fecit, ut Dei fidem non tollit eorum incredulitas. Ex his itaque omnibus planum est, hæc de lege Mosaica disserere. 13. *Quod ergo bonum erat*, inquit, *mihi factum est mors? Absit: sed peccatum, ut appareat peccatum.* Id est, ut ostendatur quantum malum sit peccatum, ignava voluntas,

et ad pejora impetus, ipsaque actio ac mens corrupta: hæc enim causa malorum omnium est. Auget autem illud, ostendens Christi gratiæ magnitudinem, docensque a quanto malo humanum genus liberaverit, quod malum per medicorum pharmaca pejus evadebat, et per eos qui illud arcebant, augebatur. Ideo subjungit: *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Viden' ubique quomodo huic se complicet? Et per quæ illud accusat, rursum magis ostendit legis virtutem. Neque enim parum præstitit, cum ostendit quantum malum sit peccatum, illiusque virus omne revelavit et in medium protulit: hoc enim declaravit, dicens: *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.* Id est, ut appareat quantum malum, quanta pernicies sit peccatum: hoc autem per mandatum ostensum est. His excellentiam quoque gratiæ ostendit supra legem, non vero pugnam. Neque enim hoc respicias, quod ii, qui legem acceperunt, deteriores facti sunt; sed id consideres, legem non modo non augere malitiam voluisse, sed eam quæ prius erat exscindere studuisse. Quod si non potuerit, illam tamen coronato a voluntate; Christi vero virtutem magis adora, quia tam varium, tam expugnatu difficile malum delevit, et radicitus evulsit. Cum autem peccatum audis, ne putes esse vim quamdam exsistentem, sed malam actionem, semper accedentem et recedentem, quæ non erat antequam fieret, et postquam facta est, rursum deletur. Ideo namque et lex data est: lex vero numquam ad naturalium interitum datur, sed ad emendationem mali secundum voluntatem actus.

7. *Quæ naturæ cohærent, non mutari possunt. Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam.*—Hoc externi quoque legislatores sciunt, necnon universa hominum natura. Ea enim tantum coercent mala, quæ ex segnitie facta sunt, non vero ea, quæ naturæ cohærentia sunt, se exscindere profitentur: neque enim id fieri potest. Nam quæ naturalia sunt, immota manent, ut sæpe vobis in aliis colloquiis dixi. Quapropter his missis certaminibus, moralem rursus sermonem excutiamus: imo vero hæc illorum certaminum maxima pars est. Nam si nequitiam depellamus, virtutem inducamus; et hinc clare ostendemus vitium non esse natura malum, et eos qui unde mala sint quærunt, non modo verbis, sed etiam operibus poterimus ad silentium cogere, quod cum ejusdem simus naturæ, a malitia eorum exempti simus. Ne vero illud consideremus, laboriosam esse virtutem, sed potius posse illam a nobis exerceri; si vero studeamus, eam nobis omnino facilem fore. Si autem mihi nequitiæ voluptatem opponas, ejus quoque finem dicito: in mortem enim illa desinit, quemadmodum virtus in vitam nos manuducit. Imo, si videtur, utramque etiam ante finem examinemus: videbimus enim nequitiam multum doloris secum ferre, virtutem vero multam voluptatem. Quid enim, quæso, miserabilius prava conscientia? quid dulcius bona spe? Nihil enim, nihil certe nos ita pungit et premit, ut exspectatio mala: nihil ita nos erigit, ac pene volatiles reddit, ut conscientia bona: id quod ex iis, quæ apud nos eveniunt, edisci potest. Nam ii, qui in carcere clausi tenentur, et sententiam se damnantem exspectant, etiamsi abundanti cibo fruantur, miserius vivunt, quam ii, qui per vicos stipem cogunt, nullius sibi mali conscii: exspectatio namque malorum non sinit eos voluptatem, quam præ manibus habent, advertere. Ecquid de vinctis loquor? Iis qui liberi sunt et divites, malorum tamen conscii, meliore conditione sunt artifices, qui ex diurno labore vivunt. Gladiatores quoque, quos in cauponis videmus ebrietati, voluptati et ventri operam dantes, omnium miserrimos esse dicimus, quia longe major voluptate illa est exspectatæ mortis calamitas. Quod si illis hæc vita dulcis esse videatur, mementote dicti, quo vos frequenter alloquor, nihil mirum esse, si is qui in nequitia vivit, amaritudinem doloremque non fugiat. Ecce enim res ita detestanda amabilis videtur iis, qui in illa versantur. Sed non ideo illos beatos dicimus, verum hoc ipso miseros prædicamus, quod quo malorum devenerint nesciant. Quid vero dixeris de mœchis, qui propter modicam voluptatem ad indecoram servitutem, ad pecuniarum sumptum, et perpetuum timorem se dedunt, et vitam Caini subeunt, imo illa graviorem, dum et præsentia timent et futura formidant, et amicos, inimicos, scios, inscios suspectos habent? Ac neque cum dormiunt, ab hoc angore liberi sunt: dum mala conscientia somnia ipsis confingit terroribus plena, quibus illi pavidi torquentur. At non sic habet vir temperatus et castus, sed in tranquillitate et libertate multa hanc transigit vitam. Confer igitur modicæ voluptati multos illos terrorum fluctus, et brevi continentiæ labori vitæ perpetuæ tranquillitatem, et videbis hanc illa suaviorem esse. Qui vero rapere vult, et alienas invadere pecunias, annon, quæso, innumeros sustinet labores, circumcursans, servis, liberis, ostiariis adulans, terrens, comminans, impudenter agens, vigilans, tremens, anxius, omnia suspecta habens? At non talis est, qui pecunias contemnit: hic enim multa fruitur voluptate, in tranquillitate et securitate vitam agens. Quod si quis cæteras nequitiæ partes percurrerit, magnos tumultus, multos scopulos videbit. Quodque majus est, in virtute quidem prima laboriosa sunt, quæ vero sequuntur, suavia; ita ut hinc labor minuatur: in nequitia vero secus: post voluptatem dolores et supplicia accidunt, ita ut hinc voluptas evanescat. Quemadmodum enim, qui coronas exspectat, onerosa præsentia ne quidem sentit: sic is, qui post voluptatem supplicia exspectat, non potest puram lætitiam excerpere, metu omnia turbante; imo si quis rem accurate examinet, ante supplicium exspectatum in ipso ausu suo dolorem experitur.

8. *Concupiscentiæ malum.*—Et, si placet, hoc in iis qui aliena rapiunt exploremus, vel etiam in iis, qui quomodocumque divites sunt: missisque timoribus, periculis, tremore, angore, cura, et similibus, supponamus esse quempiam sine ullo negotio divitem, et de facultatum custodia securum, quod tamen esse nequit; attamen id supponatur; quam ille volupta-

Αὔξει δὲ αὐτήν, δεικνὺς τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ διδάσκων οἵου κακοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπήλλαξε γένος, ὃ καὶ διὰ τῶν ἰατρικῶν φαρμάκων χεῖρον ἐγίνετο, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων ηὔξετο· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Εἶδες πανταχοῦ πῶς ταύτῃ συμπλέκεται; Καὶ δι' ὧν αὐτῆς κατηγορεῖ, δείκνυσι πάλιν μειζόνως τοῦ νόμου τὴν ἀρετήν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἤνυσε δείξας ὅσον ἡ ἁμαρτία κακὸν, καὶ πάντα τὸν ἰὸν αὐτῆς ἐκκαλύψας, καὶ εἰς μέσον προθείς· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς*. Τουτέστιν, ἵνα φανῇ ἡλίκον κακὸν, ἡλίκος ὄλεθρος ἡ ἁμαρτία· τοῦτο δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς ἐδείχθη. Ἐκ τούτων καὶ τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι τῆς χάριτος πρὸς τὸν νόμον· τὴν [552] ὑπεροχὴν, οὐ τὴν μάχην. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι χείρους ἐγένοντο οἱ δεξάμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μόνον εἰς ἐπίτασιν τὴν κακίαν ἀγαγεῖν οὐκ ἤθελεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὴν προϋπάρχουσαν ἐκκόψαι ἐσπούδαζεν. Εἰ δὲ οὐκ ἴσχυσε, στεφάνου μὲν ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς γνώμης· προσκύνει δὲ μειζόνως τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι ποικίλον οὕτω κακὸν καὶ δυσκαταγώνιστον ἠφάνισέ τε καὶ πρόῤῥιζον ἐκτεμοῦσα ἀνέσπασεν. Ἁμαρτίαν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ δύναμίν τινα ἐνυπόστατον νομίσῃς, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν τὴν πονηρὰν, ἐπιγινομένην τε καὶ ἀπογινομένην ἀεὶ, καὶ οὔτε πρὸ τοῦ γενέσθαι οὖσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι πάλιν ἀφανιζομένην. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νόμος ἐδόθη· νόμος δὲ οὐδέποτε ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν δίδοται, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει τῆς κατὰ προαίρεσιν πονηρᾶς πράξεως.

ζ'. Καὶ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν ἴσασι νομοθέται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τὰ γὰρ ἐκ ῥᾳθυμίας γινόμενα κακὰ ἀναστέλλουσι μόνον, οὐ τὰ τῇ φύσει συγκεκληρωμένα ἐπαγγέλλονται ἐκκόπτειν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα μένει, ὃ πολλάκις πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐν ἑτέραις εἴρηκα διαλέξεσι. Διόπερ τοὺς ἀγῶνας τούτους ἀφέντες, τὸν ἠθικὸν πάλιν γυμνάσωμεν λόγον· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἀγώνων ἐκείνων ἐστίν. Ἂν γὰρ κακίαν ἐκβάλ[λ]ωμεν, καὶ ἀρετὴν εἰσαγάγωμεν· καὶ διὰ τούτων σαφῶς διδάξομεν, ὅτι οὐ φύσει πονηρὸν ἡ κακία, καὶ τοὺς ζητοῦντας πόθεν τὰ κακὰ, οὐκ ἀπὸ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δυνησόμεθα ῥᾳδίως ἐπιστομίσαι, τῆς μὲν αὐτῆς κοινωνοῦντες αὐτοῖς φύσεως, ἀπηλλαγμένοι δὲ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Μὴ γὰρ τοῦτο δὴ ἴδωμεν, ὅτι ἐπίπονον ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ὅτι κατορθωθῆναι δυνατόν· ἐὰν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ κοῦφον ἡμῖν ἔσται καὶ εὔκολον. Εἰ δὲ τὴν ἡδονήν μοι λέγεις τῆς κακίας, λέγε καὶ τὸ τέλος αὐτῆς· εἰς γὰρ θάνατον αὕτη καταστρέφει, καθάπερ ἡ ἀρετὴ εἰς ζωὴν ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἑκάτερον αὐτῶν ἐξετάσωμεν· ὀψόμεθα γὰρ τὴν μὲν κακίαν πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὀδύνην, τὴν δὲ ἀρετὴν τὴν ἡδονήν. Τί γὰρ ἀλγεινότερον, εἰπέ μοι, συνειδότος πονηροῦ; τί δὲ ἥδιον ἐλπίδος χρηστῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως, οὐδὲν κόπτειν ἡμᾶς εἴωθεν καὶ πιέζειν, ὡς προσδοκία πονηρά· οὐδὲν οὕτως ἀνέχει, καὶ μικροῦ πέτεσθαι ποιεῖ, ὡς συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν γινομένων ἔστι καταμαθεῖν. Τῶν γὰρ διὰ τοῦ στενωποῦ χωρούντων ἐπαιτῶν, καὶ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότων πονηρὸν, οἱ τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντες καὶ καταδίκην ἀναμένοντες, κἂν μυρίας τροφῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλγεινότερον ζῶσιν· ἡ γὰρ προσδοκία τῶν δεινῶν οὐκ ἀφίησι τῶν ἐν χερσὶν ἡδέων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τί λέγω τοὺς δεσμώτας; Τῶν γὰρ ἔξω διατριβόντων καὶ πλουτούντων πονηρά τε συνειδότων ἑαυτοῖς, ἄμεινόν εἰσι πολλῷ διακείμενοι οἱ κάμνοντες χειροτέχναι, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας πόνοις συζῶντες. Καὶ τοὺς μονομάχους δὲ διὰ τοῦτο ταλανίζομεν· [553] καίτοι γε ἐν καπηλείοις ὁρῶντες μεθύοντας, τρυφῶντας, γαστριζομένους, καὶ πάντων ἀθλιωτέρους εἶναί φαμεν, ὅτι πολλῷ μείζων τῆς ἡδονῆς ἐκείνης ἡ τῆς προσδοκωμένης τελευτῆς συμφορά. Εἰ δὲ ἐκείνοις ἡδὺς οὗτος ὁ βίος εἶναι δοκεῖ, ἀναμνήσθητε τοῦ λόγου, οὗ συνεχῶς λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν μὴ φυγεῖν κακίας πικρίαν καὶ λύπην ἐν κακίᾳ ζῶντα. Ἰδοὺ γὰρ πρᾶγμα οὕτως ἐπάρατον ἐπέραστον τοῖς μετιοῦσιν εἶναι δοκεῖ. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὺς μακαρίζομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταλανίζομεν, ὅτι οὐδὲ οἷ τῶν κακῶν εἰσιν, ἴσασι. Τί δὲ ἂν εἴποις περὶ τῶν μοιχῶν, οἳ διὰ μικρὰν ἡδονὴν καὶ δουλείαν ἀπρεπῆ καὶ χρημάτων δαπάνην καὶ φόβον διηνεκῆ, καὶ βίον ἁπλῶς τὸν τοῦ Κάϊν ὑπομένουσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνου πολλῷ χαλεπώτερον, καὶ τὰ παρόντα δεδοικότες καὶ τὰ μέλλοντα τρέμοντες, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς ὑποπτεύοντες, καὶ τοὺς εἰδότας καὶ τοὺς μηδὲν εἰδότας; Καὶ οὐδὲ ἡνίκα ἂν καθεύδωσι, ταύτης ἀπαλλάττονται τῆς ἀγωνίας, τοῦ πονηροῦ συνειδότος ὀνείρατα πολλῶν γέμοντα φόβων ἀναπλάττοντος αὐτοῖς, καὶ ἐκδειματοῦντος οὕτως. Ἀλλ' οὐχὶ ὁ σώφρων τοιοῦτος, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ ἐλευθερίᾳ πολλῇ τὸν παρόντα διάγει βίον. Ἀντίστησον τοίνυν τῇ μικρᾷ ἡδονῇ τὰ πολλὰ κύματα τῶν φόβων τούτων, καὶ τῷ βραχεῖ πόνῳ τῆς ἐγκρατείας τὴν γαλήνην τῆς διηνεκοῦς ζωῆς, καὶ ὄψει ταύτην ἐκείνης οὖσαν ἡδίω. Ὁ δὲ ἁρπάζειν βουλόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτίθεσθαι χρήμασιν, οὐχὶ μυρίους ὑπομένει πόνους, περιτρέχων, κολακεύων δούλους, ἐλευθέρους, θυρωρούς, φοβῶν, ἀπειλῶν, ἀναισχυντῶν, ἀγρυπνῶν, τρέμων, ἀγωνιῶν, ὑφορώμενος ἅπαντα; Ἀλλ' οὐχ ὁ χρημάτων καταφρονῶν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἡδονῆς, ἐν ἀδείᾳ ζῶν καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ εἴ τις ἐπέλθοι τῆς κακίας μέρη, πολὺν τὸν θόρυβον ὄψεται, πολλοὺς τοὺς σκοπέλους. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἀρετῆς πρῶτα μὲν τὰ ἐπίπονα, μετὰ δὲ ταῦτα τὰ ἡδέα· ὥστε καὶ ταύτῃ τὸν πόνον κουφίζεσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς κακίας ἀντιστρόφως· μετὰ τὴν ἡδονὴν αἱ ὀδύναι καὶ αἱ κολάσεις· ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἡδονὴν ἀφανίζεσθαι. Ὥσπερ γὰρ ὁ στεφάνους ἀναμένων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν παρόντων φορτικῶν· οὕτως ὁ μετὰ τὴν ἡδονὴν κολάσεις προσδοκῶν, οὐ δύναται καρποῦσθαι καθαρὰν εὐφροσύνην, τοῦ φόβου πάντα διαταράττοντος. Μᾶλλον δὲ, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης πολλὴν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τολμᾶσθαι τὴν κακίαν ὀδύνην εὕροι τις ἂν γινομένην.

η'. Καὶ εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ τῶν τὰ ἀλλότρια ἁρπαζόντων ἐξετάσωμεν, ἢ καὶ τῶν ὁπωσοῦν χρήματα περιβαλλομένων· καὶ φόβους ἀποστήσαντες καὶ κινδύνους καὶ τρόμον καὶ ἀγωνίαν καὶ φροντίδα καὶ πάντα ταῦτα, ὑποθώμεθα εἶναί τινα ἀπραγμόνως πλουτοῦντα, καὶ περὶ τῆς φυλακῆς τῶν ὄντων θαῤῥοῦντα, ὅπερ ἀμήχανον, πλὴν ἀλλ' ὅμως κείσθω τῷ λόγῳ· ποίαν οὖν οὗτος καρπώσεται ἡδονήν; Ὅτι πολλὰ [554] περιεβάλ[λ]ετο; Ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν εὐφραίνεσθαι· ἕως γὰρ ἂν τῶν ἑτέρων πλειόνων ἐπιθυμῇ, ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία ὅταν στῇ, τότε παρ-

ἔχει τὴν ἡδονήν· ἐπεὶ καὶ οἱ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτούς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἕως δ' ἂν διψῶμεν, κἂν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγάς, μείζων ἡμῖν ἡ βάσανος γίνεται, κἂν μυρίους ἐκπίωμεν ποταμούς, χαλεπώτερα τὰ τῆς κολάσεως. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν τὰ τοῦ κόσμου λάβῃς, ἔτι δὲ ἐπιθυμῇς, μείζονα εἰργάσω τὴν κόλασιν, ὅσῳ πλειόνων ἀπεγεύσω. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι προσγίνεσθαί τινα ἡδονήν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν· ἐὰν δὲ ἐπιθυμῇς πλουτεῖν, οὐδέποτε παύσῃ μαστιζόμενος. Ἔρως γάρ ἐστιν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσῳπερ ἂν πλείονα προέλθῃς ὁδὸν, τοσούτῳ μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφέστηκας. Ἆρ' οὖν οὐκ αἴνιγμα τοῦτο καὶ παραπληξία καὶ ἐσχάτη μανία; Ἀποστῶμεν τοίνυν ἐκ πρώτης τῶν κακῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ἁψώμεθα τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας· κἂν ἁψώμεθα δὲ, ἐκ προοιμίων ἀποπηδήσωμεν· ὅπερ ὁ Παροιμιαστὴς παραινεῖ περὶ πόρνης γυναικὸς λέγων· *Ἀποπήδησον, μὴ ἐγχρονίσῃς, καὶ μὴ ἔλθῃς ἐπὶ θύρας οἴκων αὐτῆς*. Τοῦτό σοι καὶ ἐγὼ περὶ τῆς φιλοχρηματίας λέγω. Ἂν γὰρ ἐμπέσῃς κατὰ μικρὸν εἰς τὸ πέλαγος εἰσιὼν τῆς μανίας ἐκείνης, δυσκόλως ἐπανελθεῖν δυνήσῃ· καὶ καθάπερ ἐν τοῖς ἴλιγξι κἂν μυριάκις φιλονεικῇς, οὐ περιέσῃ ῥᾳδίως· οὕτω, καὶ πολλῷ χαλεπώτερον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐμπεσὼν, ἀπολεῖς σεαυτὸν μετὰ τῶν ὄντων ἁπάντων. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ἀρχὴν φυλαττώμεθα, καὶ τὰ μικρὰ φύγωμεν κακά· τὰ γὰρ μεγάλα ἀπὸ τούτων τίκτεται. Ὁ γὰρ καθ' ἕκαστον ἁμάρτημα μαθὼν λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσήγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέῳξε τῷ λῃστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τείχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν· Οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὰ μέγιστα αὔξεται νοσήματα, ὅταν τὰ μικρὰ καταφρονῆται. Ὁ Ἡσαῦ εἰ μὴ προέδωκε τὰ πρωτοτόκια, οὐκ ἂν ἀνάξιος ἐγένετο τῶν εὐλογιῶν· εἰ μὴ τῶν εὐλογιῶν ἀνάξιον ἑαυτὸν κατέστησεν, οὐκ ἂν εἰς ἀδελφοκτονίαν προελθεῖν ἐπεθύμησεν. Ὁ Κάϊν εἰ μὴ τῶν πρωτείων ἠράσθη, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παρεχώρησε τούτων, οὐκ ἂν ἔσχε τὰ δευτερεῖα· τὰ δευτερεῖα ἔχων πάλιν, εἰ τῆς παραινέσεως ἤκουσεν, οὐκ ἂν ὤδινε τὸν φόνον· πάλιν τὸν φόνον ἐργασάμενος, εἰ πρὸς μετάνοιαν ἦλθε, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος αὐτὸν, καὶ μὴ ἀναισχύντως ἀπεκρίνετο, οὐκ ἂν τὰ μετὰ ταῦτα ὑπέμεινε δεινά.

Εἰ δὲ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας ταύτης κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας ἦλθον, ἐννόησον τί πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ πρὸς μείζονα καλούμενοι σκάμματα, ἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἑαυτοῖς προσέχωμεν, καὶ τοὺς σπινθῆρας τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὴν πυρὰν ἀναφθῆναι, προλαβόντες σβεννύωμεν. Οἷόν τι λέγω· Ἐπιορκεῖς συνεχῶς; Μὴ πρὸς τοῦτο στῇς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀμνύναι ἄνελε, καὶ οὐ δεήσῃ πόνου λοιπόν· πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὀμνύντα μὴ ἐπιορκεῖν, ἢ μηδὲ ὀμνύναι ὅλως. Ὑβριστὴς εἶ καὶ λοίδορος καὶ πλήκτης; Γράψον [555] σεαυτῷ νόμον μὴ ὀργίζεσθαι μηδὲ κράζειν ὅλως, καὶ συναναιρεῖται τῇ ῥίζῃ καὶ ὁ καρπός. Λάγνος εἶ καὶ ἄσωτος; Τίθει σεαυτῷ πάλιν ὅρον, ὥστε μὴ ὁρᾷν εἰς γυναῖκα, μήτι δὲ εἰς τὸ θέατρον ἀναβαίνειν, μηδὲ ἐν ἀγορᾷ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Πολὺ γὰρ εὐκολώτερον, τὴν ἀρχὴν μηδὲ ἰδεῖν εὔμορφον γυναῖκα, ἢ θεασάμενον, καὶ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν, ἐκβάλλειν τὸν ἐκ ταύτης θόρυβον. Κουφότεροι γὰρ ἐν προοιμίοις οἱ ἀγῶνες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγῶνος ἡμῖν δεῖ, ἂν μὴ τὰς θύρας ἀνοίξωμεν τῷ πολεμίῳ, μηδὲ τὰ σπέρματα τῆς κακίας δεξώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ἀκολάστως ὁρῶντα εἰς γυναῖκα ἐκόλασεν, ἵνα πλείονος ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ πόνου, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρὸν κελεύων ἐκβάλλειν τῆς οἰκίας, ὅτε καὶ εὐκόλως ἐκβάλλεσθαι δύναται. Ποία γὰρ ἀνάγκη πράγματα ἔχειν περιττὰ, καὶ συμπλέκεσθαι τοῖς ἀνταγωνισταῖς, παρὸν χωρὶς συμπλοκῆς στῆσαι τὸ τρόπαιον, καὶ πρὸ τῆς πάλης ἁρπάσαι τὸ βραβεῖον; Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος μὴ ὁρᾷν γυναῖκας ὡραίας, ὅσος πόνος ὁρῶντα κατέχειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόνος τὸ πρότερον ἂν εἴη, ἀλλὰ πολὺς ἱδρὼς καὶ μόχθος μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐγγίνεται.

θ'. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐλάττων ᾖ, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὅλως ᾖ μόχθος τις μηδὲ πόνος, καὶ τὸ κέρδος μεῖζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαγος ἐμπεσεῖν τῶν μυρίων κακῶν; Οὐδὲ γὰρ εὐκολώτερον μόνον ὁ μὴ ὁρῶν [c] γυναῖκα, ἀλλὰ καὶ καθαρώτερον περιέσται τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας, ὥσπερ οὖν ὁ ὁρῶν καὶ μετὰ πόνου πλείονος, καὶ μετὰ κηλῖδός τινος ἀπαλλάττεται, ἐὰν ἄρα ποτὲ ἀπαλλαγῇ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὔμορφον ὄψιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐντεῦθέν ἐστι καθαρός· ὁ δὲ ἐπιθυμήσας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν, καὶ μολύνας αὐτὸν μυριάκις, τότε ἐκβάλλει τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας κηλῖδα, ἐὰν ἄρα ἐκβάλῃ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ταῦτα πάσχωμεν, οὐ φόνον κωλύει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀργήν· οὐ μοιχείαν, ἀλλὰ καὶ ὄψιν ἀκόλαστον· οὐκ ἐπιορκίαν, ἀλλα καὶ τὸ ὀμνύναι καθόλου. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται τοῦ μέτρου τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἐνομοθέτησε, καὶ ἐπὶ τὸ μεῖζον πρόεισιν. Ἀποστήσας γὰρ τῶν φόνων, καὶ κελεύσας καθαρὸν εἶναι ὀργῆς, κελεύει καὶ πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς ἕτοιμον εἶναι, καὶ μὴ τοσοῦτον παρεσκευάσθαι παθεῖν, ὅσον ὁ ἐπιβουλεύων βούλεται, ἀλλ' ὑπερβαίνειν περαιτέρω, καὶ νικᾷν αὐτοῦ τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν τῇ τῆς οἰκείας φιλοσοφίας περιουσίᾳ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, φέρε γενναίως καὶ ἡσύχασον, ἀλλὰ προσέθηκε τούτῳ καὶ τὸ τὴν ἑτέραν αὐτῷ παρασχεῖν· *Στρέψον* γὰρ *αὐτῷ*, φησὶ, *καὶ τὴν ἄλλην*. Τοῦτο γὰρ ἡ λαμπρὰ νίκη, τὸ πλεῖον αὐτῷ παρασχεῖν ὧν βούλεται, καὶ τοὺς ὅρους τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας αὐτοῦ τῇ δαψιλείᾳ τῆς οἰκείας ὑπερβῆναι μακροθυμίας. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν ἐκείνου καταλύσεις μανίαν, καὶ τοῦ προτέρου λήψῃ μισθὸν ἐκ τοῦ δευτέρου, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῳ [556] καταλύσεις ὀργήν.

Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ τοῦ μὴ κακῶς πάσχειν ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι, οὐχ οἱ ποιοῦντες ἡμᾶς; Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ παθεῖν εὖ αὐτοὶ [b] τὴν ἐξουσίαν ἔχομεν· ὃ δὴ μάλιστά ἐστι θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀδικούμεθα, ἐὰν νήφωμεν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμεθα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἀδικούμεθα παρ' ἑτέρων. Σκόπει δέ· Ὕβρισεν ὁ δεῖνα; Σὺ κύριος εἶ ποιῆσαι τὴν ὕβριν ταύτην ἐγκώμιον σόν. Ἂν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσῃς, ἐπέτεινες τὴν αἰσχύνην· ἐὰν δὲ εὐλογήσῃς τὸν ὑβρικότα, πάντας ὄψει τοὺς παρόντας στεφανοῦντάς σε καὶ ἀνακηρύττοντας. Εἶδες πῶς δι' ὧν ἀδικούμεθα εὐεργετούμεθα, ἂν θέλωμεν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐπὶ πληγῶν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον. Ἂν γὰρ τοῖς ἐναντίοις αὐτοὺς ἀμειβώμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐπάθομεν, καὶ ὑπὲρ ὧν εὐεργετοῦμεν, διπλοῦν ἑαυτοῖς ὑφαίνομεν στέφανον. Ὅταν τοίνυν ἐλθών τις εἴπῃ, ὅτι Ὁ δεῖνά σε

[c] Scripturam μόνον ὁ μὴ ὁρῶν dedit unus cod.; editi, τὸ μὴ ὁρᾷν. EDIT. [b] Morel., καὶ τοῦ μὴ παθεῖν αὐτοί, minus recte.

tem percipiet? Quod multis circumdetur bonis? At hoc non sinit eum lætari: quamdiu enim plura concupiscet, cruciatus augetur. Nam concupiscentia cum stat, nec ultra progreditur, tunc parit voluptatem. Etenim cum sitimus, tunc nos recreamus, cum quantum libet bibimus; donec autem sitimus, etsi fontes omnes exhauriamus, major nobis adest cruciatus; etiamsi mille flumina exhauriremus, gravius tormentum esset. Et tu quoque si omnia quæ in mundo sunt acciperes; si adhuc concupisceres, quo plura perciperes, eo major esset cruciatus. Ne igitur putes te, si multis affluas bonis, aliquam inde voluptatem esse percepturum; sed id assequeris, si ditescere nolis: sin divitias concupiscas, numquam finis tormentorum erit. Hic enim amor expleri nequit; sed quo magis viam carpes, tanto magis a termino semotus eris. Annon hoc ænigma est, annon dementia et extrema insania? Absistamus ergo a prima illa malorum radice, imo talem concupiscentiam ne attingamus quidem; si vero tangamus, a principio resiliamus: id quod admonet Proverbiorum auctor de meretrice sic loquens: *Abscede, ne moram feceris, et ne accedas ad januam domus ejus* (*Prov.* 5. 8). Hoc etiam tibi ego de pecuniæ amore dico. Si enim paulatim incidas in pelagus insaniæ illius, vix emergere poteris. Nam ut in vorticibus, si millies contendas, non facile superabis: sic, imo gravius, in profundum concupiscentiæ demersus, teipsum cum omnibus tuis perdes. Propterea obsecro, a principio caveamus, et pusilla fugiamus mala; magna quippe ex his generantur. Nam is, quia ad singula peccata hoc dicere edoctus est, Nihil hinc eveniet, paulatim omnia perdet. Hoc nequitiam introduxit, hoc portas latroni aperuit, hoc urbis mœnia dejecit, cum ad singula dicitur: Nihil hinc eveniet. Sic et in corporibus magnæ ægritudines augentur, quando parvæ contemnuntur. Esaü, nisi primogenita vendidisset, non indignus benedictionibus habitus fuisset: si se benedictionibus indignum non reddidisset, non ad fraternam cædem progredi concupivisset. Cain nisi primas tenere voluisset, sed Dei arbitrio rem permisisset, secundas non habuisset: si cum secundas haberet, monitioni paruisset, cædem non parturiisset: rursus cæde patrata, si ad pœnitentiam venisset, Deo ipsum vocante, et non impudenter respondisset, non gravia subinde passus esset.

Vitia quomodo corrigenda. — Si vero ii, qui ante legem erant, ex segnitie sua paulatim in ipsum malitiæ profundum venerunt, cogita quid patiemur nos, qui ad majora vocati sumus stadia, nisi cum diligentia nobis attendamus, et scintillas malorum antequam rogus accendatur præreptas exstinguamus. Verbi gratia, pejeras frequenter? Ne hoc solummodo cures, sed etiam juramentum tolle, neque ultra labore opus habebis: longe namque difficilius est jurantem non pejerare, quam non omnino jurare. Conviciator es, contumeliosus, percussor? Legem tibi scribe, ne umquam irascaris vel clames, et una cum radice fructum sustulisti. Lascivus es et luxuriei deditus? Pone tibi legem ne umquam mulierem respicias, nedum in theatrum ascendas, neque in foro alienas formas curiose explores. Longe enim facilius est, ne respicere quidem formosam mulierem, quam illa conspecta, et percepta cupidine, tumultum inde ortum sedare. Leviora quippe sunt in ipso primordio certamina; imo potius neque ineunda certamina erunt, si hosti fores non aperuerimus, neque mali semina susceperimus. Quamobrem Christus illum pœna plectit, qui lascivis oculis mulierem respexerit; ut nos a majori labore criperet, jubens adversarium domo ejicere antequam fortior evadat, quando nempe facile ejici potest. Quæ necessitas enim negotia superflua inire et cum adversario confligere, cum sine conflictu possis tropæum erigere, et ante pugnam bravium rapere? Non enim tantus labor est formosas mulieres non respicere, quam post aspectum se continere; imo vero ne labor quidem ille primus fuerit, sed post aspectum illum grandis sudor et labor adest.

9. Cum ergo minor labor sit; imo ne omnino labor ullus, et lucrum majus, cur studemus in pelagus innumerabilium malorum incidere? Neque enim tantum facilius vir, qui non respicit mulierem, sed etiam sic purior ab hujusmodi concupiscentia evadet: cum contra is, qui respicit, et cum majori labore et cum macula evadat, si quidem evadat. Nam qui formosam faciem non videt, a tali concupiscentia liber et purus est: qui autem videre concupivit, cum primo hanc cogitationem admiserit, seseque millies maculaverit, tunc illius concupiscentiæ maculam ejicit, si tamen ejiciat. Ideo Christus, ut ne id patiamur, non cædem modo prohibet, sed et iram quoque; non fornicationem tantum, sed et lascivum aspectum; non perjurium, sed et quodvis juramentum. Neque in hoc virtutis modo consistit, sed postquam eam legem posuit, ad majorem progreditur. Postquam enim a cædibus avertit, iramque prohibuit, jubet paratum esse ad mala sustinenda, neque modo ad tanta subeunda, quanta vult insidiator, sed etiam ad procedendum ulterius, ita ut per philosophiæ tuæ excellentiam ejus insaniæ magnitudinem superes. Neque enim dixit: Si quis te percusserit in maxillam dexteram, fer generose et quiesce; sed addidit, ut alteram ei præbeas: *Verte* enim, inquit, *illi et alteram* (*Matth.* 5. 39). Hæc splendida est victoria, plus illi præbere, quam ipse velit, et pravæ voluntatis illius terminos patientiæ largitate superare. Sic illius insaniam sedabis, et prioris facti mercedem ex posteriore facies, illiusque iram mitigabis.

Penes nos est, ut ne mala patiamur. — Viden' penes nos semper esse, ut ne mala patiamur, non penes illos qui mala inferunt? Imo non ut mala non patiamur tantum, sed etiam ut beneficio afficiamur, potestatem habemus, id quod est maxime admirandum, quod non modo non lædamur, si vigilemus; sed etiam beneficio afficiamur ab iis, qui nos lædunt, et ab aliis. Rem perpende; te injuria quispiam affecit? In potestate tua est hanc injuriam in laudem tuam vertere. Nam si injuriam injuria repellas, turpitudinem auxisti; sin

benedixeris ei, qui te injuria affecit, videbis omnes, qui præsentes sunt, te coronantes et celebrantes. Viden' quomodo a quibus injuria afficimur, ab iis beneficia accipiamus, si velimus? Hoc ipsum in pecuniis, hoc in plagis, hoc in cæteris omnibus deprehendere est. Nam si contraria ipsis rependamus; et ex malis quæ perpessi sumus, et ex beneficiis quæ præstitimus, duplicem nobis coronam contexemus. Cum ergo accedens quispiam dixerit: Ille talis te injuria affecit, et male de te apud omnes loqui non cessat; apud hæc loquentem lauda eum, qui injuriam intulit: sic enim, si illum ulcisci velis, potes ab eo pœnas repetere. Nam qui audiunt, etiamsi sensu careant, te laudabunt, illum vero ut fera quavis immaniorem odio habebunt: quoniam ille nihil læsus, mala intulit; tu vero etiamsi male affectus, contraria rependisti. Sic dicta illa omnia ut futilia exhibere poteris. Etenim qui mordetur si doleat, oblati criminis se sibi conscium esse declarat: qui autem hæc deridet, hoc ipso se præsentibus vel suspicione liberum demonstrat. Perpende igitur quot bona inde colligas: primo te ipsum a perturbatione et commotione liberas; deinde (hoc vero primum censeri debet) si in peccatis sis, illa abstergis, ut publicanus ille, qui Pharisæi accusationem patienter tulit. Ad hæc, per hujusmodi exercitationem animum tuum philosophum reddis, et mille laudibus apud omnes frueris, et dictorum vel suspicionem amoves. Quod si illum ulcisci cupias, hoc ex abundanti sequetur, Deo criminationis ab illo pœnas exigente, philosophiaque tua ante pœnas illas plagam ipsi gravem inferente. Nihil enim ita eos, qui nobis injuriam inferunt, mordere solet, ut cum nos illas, quibus affecti sumus, injurias deridemus. At sicut si philosophice agamus, tot tantaque bona aderunt: sic si rixas et simultatem exerceamus, contraria omnia contingent. Etenim nos ipsos dedecore afficimus, ac nos iis, quæ dicta sunt, obnoxios esse a præsentibus existimamur; animam tumultu replemus, et inimicum gaudio afficimus, Deum irritamus, et peccatis prioribus hoc addimus. Hæc itaque omnia cogitantes, simultatum barathrum vitemus, et ad portum tolerantiæ confugiamus, ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, ut Christus pronuntiavit, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Cap. 7. v. 14. *Scimus autem, quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venumdatus sub peccato.*

1. Postquam dixerat magna fuisse mala, et peccatum admissum potentius fuisse lege, et contra quam lex satagebat accidisse, et cum in magnam dubitationem auditorem conjecisset; rationem postea dicit, per quam hæc advenere, cum prius legem a prava suspicione vindicasset. Etenim ne quis audiens, peccatum occasionem per mandatum accepisse, et quod eodem mandato accedente peccatum revixit, et quod per illud decepit atque interfecit; ne quis, inquam, legem horum malorum causam putaret esse, primo illius defensionem affert uberrimam; non modo illam ab accusatione liberans, sed laudem ipsi maximam texens. Hocque adhibet non quasi ipse in ejus gratiam loquatur, sed quasi communem omnium sententiam exponens. *Scimus enim*, inquit, *quod lex spiritualis sit.* Ac si diceret, hoc in confesso et manifestum est, quod sit spiritualis: tantum abest, ut sit causa peccati, et malis quæ advenerunt obnoxia. Et vide quo pacto non modo illam ab accusatione liberet, sed etiam supra modum laudet. Nam cum spiritualem illam dicit, magistram virtutis ostendit esse, et nequitiæ adversariam: hoc est enim esse spiritualem, et ab omni peccato abducere; quod lex faciebat, terrens, admonens, puniens, corrigens, quæ ad justitiam pertinent omnia consulens. Unde ergo, inquit, peccatum exstitit, si tam admirabilis sit præceptor? A discipulorum segnitie. Quapropter hæc subjunxit: *Ego autem carnalis sum*, eum qui in lege et ante legem vixerat hominem indicans. *Venumdatus sub peccato.* Cum morte enim, inquit, affectuum turba ingressa est. Cum enim corpus mortale effectum est, necessario accepit concupiscentiam, iram, dolorem, cæteraque omnia, quæ multa opus habebant philosophia, ne exundantia in nobis, rationem in peccati profundum submergerent. Illi namque affectus peccatum non erant; sed illorum immoderatio, si non frenetur, hoc efficiebat. Verbi gratia (ut unum illorum in exemplum adducam), concupiscentia peccatum non est; at si immoderata sit, nec velit intra connubii legem se continere, sed alienas etiam mulieres appetat, tum res adulterium efficitur, non a concupiscentia, sed ab illius immoderata cupiditate. Ac perpende Pauli sapientiam. Postquam legem laudibus tulerat, statim ad illud priscum tempus accurrit, ut cum ostendisset, quomodo tunc genus nostrum affectum esset, etiam cum legem accepit, probaret gratiæ adventum necessarium fuisse; quod ubique demonstrare curavit. Cum enim dicit, *Venumdatus sub peccato*, non de iis, qui in lege erant, loquitur tantum, sed etiam de iis, qui ante legem vixerant, et de hominibus in principio conditis. Deinde etiam modum dicit venditionis et deditionis. 15. *Quod enim operor*, inquit, *non intelligo.* Quid est, *Non intelligo?* Ignoro. Et quandonam hoc factum est? nemo enim in ignorantia peccavit. Viden' quomodo, si non cum decenti reverentia voces deligamus, nec apostolicum scopum respiciamus, innumera absurda sequutura sint? Si enim ignorantes peccabant, nec pœnas dare debebant. Ut igitur ille superius dicebat: *Sine lege enim peccatum mortuum est;* non hoc declarans, quod illi nescientes peccarent, sed quod scirent quidem, at non tam accurate; ideoque puniebantur

ὕβρισε, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς λέγοντας τὸν ὑβρικότα· οὕτω γὰρ, κἂν ἀμύνασθαι βουληθῇς, δυνήσῃ δίκην λαβεῖν. Οἱ γὰρ ἀκούοντες κἂν σφόδρα ἀνόητοι ὦσι, σὲ μὲν ἐπαινέσονται, μισήσουσι δὲ ἐκεῖνον ὡς θηρίου παντὸς χαλεπώτερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἠδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθὼν, τοῖς ἐναντίοις ἠμείψω. Καὶ τὰ εἰρημένα δὲ πάντα οὕτω δεῖξαι δυνήσῃ ἕωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος τοῦ συνειδέναι τοῖς εἰρημένοις ἀπόδειξιν παρέχεται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάσας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἑαυτὸν ἀπήλλαξεν ὑποψίας. Σκόπει τοίνυν πόσα ἐκ τούτου συλλέγεις καλά· πρότερον ἀπαλλάττεις σεαυτὸν θορύβου καὶ ταραχῆς· εἶτα δὲ, μᾶλλον τοῦτο κείσθω πρῶτον, κἂν ἁμαρτήματα ἔχῃς, καὶ ταῦτα ἀποδύσῃ, καθάπερ ὁ τελώνης τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν πράως ἐνεγκών. Πρὸς τούτοις, φιλόσοφον κατασκευάζεις σου τὴν ψυχὴν τῇ τοιαύτῃ μελέτῃ, καὶ μυρίων παρὰ πάντων ἀπολαύσεις ἐπαίνων, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὑποψίαν ἀποδύσῃ πᾶσαν. Εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνον ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἕψεται, καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἴρηκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ καιρίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς δάκνειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς τῶν ὕβρεων καταγελᾷν. Ὥσπερ οὖν ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν τοσαῦτα ἔσται καλὰ, οὕτως ἐκ τοῦ μικροψύχους εἶναι τὰ ἐναντία συμβήσεται ἅπαντα. Καὶ γὰρ ἑαυτοὺς καταισχύνομεν, καὶ ὑπεύθυνοι παρὰ τοῖς παροῦσι δοκοῦμεν εἶναι τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν ψυχὴν θορύβου πληροῦμεν, καὶ τὸν ἐχθρὸν εὐφραίνομεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνομεν, καὶ τοῖς ἁμαρτήμασι προστίθεμεν τοῖς ἡμετέροις. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοήσαντες, φύγωμεν τῆς μικροψυχίας τὸ βάραθρον, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆς μακροθυμίας καταδράμωμεν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα εὕρωμεν ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο, καὶ [557] τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι μεγάλα γέγονε κακὰ, καὶ ἡ ἁμαρτία δυνατωτέρα κατέστη τῆς ἐντολῆς ἐπιλαβομένη, καὶ τοὐναντίον οὗπερ ἐσπούδαζεν ὁ νόμος ἐξέβη, καὶ εἰς πολλὴν τὸν ἀκροατὴν ἐνέβαλεν ἀπορίαν, λέγει καὶ τὸν λογισμὸν λοιπὸν, καθ' ὃν ταῦτα γέγονε, πρότερον ἀπαλλάξας τὸν νόμον τῆς πονηρᾶς ὑποψίας. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούων, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβε, καὶ ὅτι ἐλθούσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς ἐξηπάτησε καὶ ἀπέκτεινεν· ἵν' οὖν μὴ τὸν νόμον τῶν κακῶν τούτων αἴτιον νομίσῃ τις εἶναι, πρότερον τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ τίθησιν ἀπολογίαν μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττων, ἀλλὰ καὶ ἐγκώμιον αὐτῷ πλέκων μέγιστον. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς αὐτὸς χαριζόμενος τίθησιν, ἀλλ' ὡς κοινὴν ἐκφέρων ψῆφον. *Οἴδαμεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν*. Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ὡμολογημένον τοῦτο καὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι πνευματικός ἐστι· τοσοῦτον ἀπέχει ἁμαρτίας αἴτιος εἶναι, καὶ τῶν γεγενημένων κακῶν ὑπεύθυνος. Καὶ ὅρα πῶς οὐ κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης. Πνευματικὸν γὰρ εἰπὼν, διδάσκαλον αὐτὸν ἀρετῆς δείκνυσιν ὄντα, καὶ κακίας πολέμιον· τοῦτο γάρ ἐστιν εἶναι πνευματικὸν, τὸ πάντων ἁμαρτημάτων ἀπάγειν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ νόμος ἐποίει, φοβῶν, νουθετῶν, κολάζων, διορθούμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλεύων ἅπαντα. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἐγεγόνει, εἰ οὕτω θαυμαστὸς ὁ διδάσκαλος; Παρὰ τὴν τῶν μαθητῶν ῥᾳθυμίαν. Διὸ ἐπήγαγε λέγων, *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι*, τὸν ἐν τῷ νόμῳ καὶ πρὸ τοῦ νόμου πολιτευόμενον ἄνθρωπον ὑπογράφων. *Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*. Μετὰ γὰρ τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ ὁ τῶν παθῶν ἐπεισῆλθεν ὄχλος. Ὅτε γὰρ θνητὸν ἐγένετο τὸ σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν ἀναγκαίως λοιπὸν, καὶ ὀργὴν καὶ λύπην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ πολλῆς ἐδεῖτο φιλοσοφίας, ἵνα μὴ πλημμύραντα ἐν ἡμῖν καταποντίσῃ τὸν λογισμὸν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας βυθόν. Αὐτὰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἁμαρτία· ἡ δὲ ἀμετρία αὐτῶν μὴ χαλινουμένη, τοῦτο εἰργάζετο. Οἷον, ἵν' ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος ἓν αὐτῶν μεταχειρίσας εἴπω, ἡ ἐπιθυμία ἁμαρτία μὲν οὐκ ἔστιν, ὅταν δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ, εἴσω τῶν τοῦ νόμου γάμων οὐκ ἐθέλουσα μένειν, ἀλλὰ καὶ ἀλλοτρίαις ἐπιπηδῶσα γυναιξὶ, τότε λοιπὸν μοιχεία τὸ πρᾶγμα γίνεται, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης πλεονεξίαν. Καὶ σκόπει σοφίαν Παύλου. Ἐγκωμιάσας γὰρ τὸν νόμον, ἐπὶ τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἔδραμεν εὐθέως, [558] ἵνα δείξας πῶς καὶ τότε τὸ γένος διέκειτο τὸ ἡμέτερον καὶ ἡνίκα τὸν νόμον ἔλαβεν, ἀποφήνῃ τῆς χάριτος ἀναγκαίαν οὖσαν τὴν περιουσίαν· ὅπερ πανταχοῦ κατασκευάσαι ἐσπούδακε. Τὸ γὰρ, *Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν*, ὅταν λέγῃ, οὐ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πρὸ τοῦ νόμου βεβιωκότων, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων ἀνθρώπων. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς πράσεως, καὶ τῆς ἐκδόσεως. *Ὃ γὰρ κατεργάζομαι*, φησὶν, *οὐ γινώσκω*. Τί ἐστιν, *Οὐ γινώσκω*; Ἀγνοῶ. Καὶ πότε τοῦτο γέγονεν; οὐδεὶς γὰρ οὐδέποτε ἐν ἀγνοίᾳ ἥμαρτεν. Ὁρᾷς ὅτι, ἂν μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τὰς λέξεις ἐκλεξώμεθα, καὶ πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ἴδωμεν σκοπὸν, μυρία ἕψεται τὰ ἄτοπα; Εἰ γὰρ ἀγνοοῦντες ἡμάρτανον, οὐδὲ δίκην ἦσαν ἄξιοι δοῦναι. Ὥσπερ οὖν ἀνωτέρω ἔλεγε, *Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά*· οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ ᾔδεσαν ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' ὅτι ᾔδεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριβῶς· διόπερ ἐκολάζοντο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς· καὶ πάλιν, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν*, οὐ τὴν καθόλου ἄγνοιαν δηλῶν, ἀλλὰ τὴν σαφεστάτην γνῶσιν ἐμφαίνων· ἔλεγε δὲ, ὅτι *Κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ ἐντολὴ τὴν ἐπιθυμίαν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς ἐπεισήγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν καθόλου ἄγνοιαν δηλοῖ, λέγων, *Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω*· ἐπεὶ πῶς συνήδετο τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον; Τί οὖν ἐστιν, *Οὐ γινώσκω*; Σκοτοῦμαι, φησὶ, συναρπάζομαι, ἐπήρειαν ὑπομένω, οὐκ οἶδα πῶς ὑποσκελίζομαι· ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν λέγειν, Οὐκ οἶδα πῶς ὁ δεῖνα ἐλθὼν συνήρπασεν, οὐκ ἄγνοιαν προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ καὶ περίστασιν καὶ ἐπιβουλὴν ἐμφαίνοντες. *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω*,

ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Πῶς οὖν οὐ γινώσκεις, ὃ κατεργάζῃ; Εἰ γὰρ θέλεις τὸ καλὸν, καὶ μισεῖς τὸ πονηρὸν, γνώσεως τοῦτο ἀπηρτισμένης ἐστίν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ, *Ὃ οὐ θέλω* [a], εἴρηκεν, οὐχὶ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν, οὐδὲ ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βεβιασμένην. Εἰ γὰρ οὐχ ἑκόντες, ἀλλ' ἀναγκαζόμενοι ἁμαρτάνομεν, πάλιν τὰ τῶν κολάσεων τῶν ἔμπροσθεν γεγενημένων οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἀλλ' ὥσπερ, *Οὐ γινώσκω*, λέγων, οὐκ ἄγνοιαν ἐνέφηνεν, ἀλλ' ἅπερ εἰρήκαμεν· οὕτω καὶ τὸ, *Ὃ οὐ θέλω*, προσθεὶς, οὐκ ἀνάγκην ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν δηλῶσαι τῷ εἰπεῖν, *Ὃ οὐ θέλω*, τοῦτο πράσσω, πῶς οὐκ ἐπήγαγεν, Ἀλλ' ὃ ἀναγκάζομαι καὶ βιάζομαι, τοῦτο ποιῶ; τοῦτο γὰρ τῷ θέλειν καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀντίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὸ, *Ὃ μισῶ*, τέθεικεν, ἵνα μάθῃς ὡς καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, *Ὃ οὐ θέλω*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀνεῖλε. Τί οὖν [559] ἐστι τὸ, *Ὃ οὐ θέλω;* Ὃ μὴ ἐπαινῶ, ὃ μὴ ἀποδέχομαι, ὃ μὴ φιλῶ· οὗ πρὸς ἀντιδιαστολὴν καὶ τὰ ἑξῆς ἐπήγαγεν εἰπών· *Ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.*

β'. Ὁρᾷς τέως τὴν διάνοιαν οὐ διεφθαρμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ πράξει τὴν οἰκείαν διατηροῦσαν εὐγένειαν; Εἰ γὰρ καὶ μετέρχεται τὴν κακίαν, ἀλλὰ μισοῦσα μετέρχεται, ὃ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ μέγιστον ἐγκώμιον ἂν εἴη. Ὅτι γὰρ καλὸς ὁ νόμος, φησὶ, δῆλον ἐξ ὧν ἐμαυτοῦ κατηγορῶ, παρακούων τοῦ νόμου καὶ μισῶν τὸ γεγενημένον· καίτοι εἰ ἁμαρτίας αἴτιος ἦν ὁ νόμος, πῶς αὐτῷ συνηδόμενος τὸ ὑπ' αὐτοῦ κελευόμενον γενέσθαι, ἐμίσει; *Σύμφημι γὰρ τῷ νόμῳ*, φησὶν, *ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν.* Ἐνταῦθα ἐπιτίθενται οἱ τὴν σάρκα διαβάλλοντες, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀλλοτριοῦντες. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ἃ καὶ περὶ τοῦ νόμου πρώην διαλεγόμενοι εἰρήκαμεν, ὅτι, ὥσπερ ἐκεῖ τὸ πᾶν τῆς ἁμαρτίας εἶναί φησιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ σὰρξ αὐτὸ κατεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον, ὅτι *Οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Εἰ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ ἀγαθὸν, οὔπω τοῦτο ἔγκλημα τῆς σαρκός· οὐ γὰρ τὸ μὴ οἰκεῖν ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ, πονηρὰν αὐτὴν δείκνυσιν οὖσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐλάττονα μὲν ὁμολογοῦμεν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα καὶ καταδεεστέραν, οὐ μὴν ἐναντίαν οὐδὲ μαχομένην οὐδὲ πονηρὰν, ἀλλ' ὡς κιθάραν κιθαριστῇ, καὶ ὡς ναῦν κυβερνήτῃ, οὕτως αὐτὴν ὑποκεῖσθαι τῇ ψυχῇ· ἅπερ οὐκ ἐναντία τοῖς ἄγουσι καὶ χρωμένοις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαίνοντα, οὐ μὴν ὁμότιμα τῷ τεχνίτῃ. Ὥσπερ οὖν ὁ λέγων, ὅτι Οὐκ ἐν τῇ κιθάρᾳ, οὐδ' ἐν τῇ νηΐ ἡ τέχνη, ἀλλ' ἐν τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ κιθαρῳδῷ, οὐ τὰ ἔργα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ μέσον ὅσον πρὸς τὸν τεχνίτην τῆς τέχνης ἔδειξεν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι *Οὐκ οἰκεῖ ἐν τῇ σαρκί μου ἀγαθὸν*, οὐ τὸ σῶμα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ψυχῆς ἔδειξεν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τὸ πᾶν ἐγκεχειρισμένη τῆς κυβερνήσεως, καὶ τῆς κιθαρῳδίας· ὅπερ καὶ Παῦλος ἐνταῦθα δείκνυσι, τὸ κῦρος τῆς ψυχῆς τιθέμενος. Καὶ εἰς δύο ταῦτα τὸν ἄνθρωπον διελὼν, ψυχὴν καὶ σῶμα, λέγει ὅτι ἀλογωτέρα μὲν ἡ σάρξ, καὶ συνέσεως ἔρημος, καὶ τῶν ἀγομένων, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγόντων· σοφωτέρα δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ πρακτέον καὶ τὸ μὴ πρακτέον συνιδεῖν δυναμένη, οὐ μὴν ἀρκοῦσα πρὸς τὸ τὸν ἵππον ἄρχειν ὡς βούλεται· ὅπερ οὐ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς γένοιτ' ἂν ἔγκλημα, εἰδυίας μὲν ἅπερ δεῖ πράττειν, οὐκέτι δὲ εἰς ἔργον ἐκφερούσης τὰ δόξαντα. *Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι*, φησὶ, *τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐχ εὑρίσκω.* Ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, *Οὐχ εὑρίσκω*, οὐκ ἄγνοιάν φησιν, οὐδὲ ἀπορίαν, ἀλλ' ἐπήρειάν τινα καὶ ἐπιβουλὴν τῆς ἁμαρτίας· ὅπερ οὖν καὶ σαφέστερον δεικνὺς ἐπήγαγεν· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ* [560] *ὃ ἐγὼ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Εἶδες πῶς καὶ τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς ἀπαλλάξας ἐγκλήματος, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν μετέστησεν; Εἰ γὰρ οὐ θέλει τὸ κακὸν, ἀπήλλακται ἡ ψυχή, καὶ εἰ αὐτὸς αὐτὸ μὴ κατεργάζεται, ἠλευθέρωται καὶ τὸ σῶμα, καὶ μόνης τῆς πονηρᾶς προαιρέσεώς ἐστι τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος καὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ τὰ μέν ἐστιν ἔργα Θεοῦ, τὸ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινομένη κίνησις, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὴν βουληθῶμεν ἀγαγεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἔμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιάδε βούλησις, ἡμέτερον καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. *Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Ἐπαινῶ τὸν νόμον, φησὶ, κατὰ τὸ συνειδὸς, καὶ αὐτὸν δὲ εὑρίσκω ἐμοὶ τῷ βουλομένῳ τὸ καλὸν ποιεῖν συνήγορον, καὶ ἐπιτείνοντά μοι τὸ βούλημα· ὥσπερ γὰρ ἐγὼ αὐτῷ συνήδομαι, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπαινεῖ τὴν γνώμην τὴν ἐμήν. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι τὴν μὲν τῶν καλῶν καὶ τῶν μὴ τοιούτων γνῶσιν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν καταβεβλημένην, τὸν δὲ νόμον Μωϋσέως ἐπαινοῦντα αὐτὴν, καὶ ἐπαινούμενον παρ' αὐτῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι Διδάσκομαι παρὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *Σύμφημι τῷ νόμῳ*· οὔτε προεῖπεν, ὅτι Παιδεύομαι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ', ὅτι *Συνήδομαι αὐτῷ*. Τί δέ ἐστι, *Συνήδομαι;* Ὁμολογῶ ὡς καλῶς ἔχοντι, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν. Ὥστε τὸ θέλειν τὸ καλὸν, καὶ τὸ μὴ θέλειν τὸ πονηρὸν, ἄνωθεν ἦν προκαταβεβλημένον· ὁ δὲ νόμος ἐλθὼν, καὶ ἐν τοῖς κακοῖς κατήγορος ἐγένετο πλειόνων, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαινέτης μειζόνων. Ὁρᾷς πανταχοῦ ἐπίτασίν τινα καὶ προσθήκην αὐτῷ μαρτυροῦντα μόνον, πλεῖον δὲ οὐδέν; Καὶ γὰρ ἐπαινοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἐμοῦ συνηδομένου καὶ θέλοντος τὸ καλὸν, τὸ κακὸν ἔτι παράκειται, καὶ ἡ πρᾶξις αὐτοῦ οὐκ ἀνῄρηται. Ὥστε ὁ νόμος τῷ προῃρημένῳ καλόν τι ποιῆσαι κατὰ τοῦτο σύμμαχος γίνεται μόνον, καθὸ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ αὐτῷ βούλεται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε, προϊὼν ἑρμηνεύει αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιεῖ, δεικνὺς πῶς τὸ κακὸν παράκειται, καὶ πῶς τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλὸν ὁμοῦ ὁ νόμος ἐστί.

[a] Morel., τὸ, Οὐ θέλω, et sic infra ter, male.

quidem, sed non tam acerbe: ac rursum, *Concupiscentiam nescivissem*; non omnimodam ignorantiam significans, sed clarissimam cognitionem non adfuisse denotans: dixitque, *Operata est in me omnem concupiscentiam*; non hoc sensu, quod mandatum concupiscentiam effecerit; sed quod augmentum concupiscentiæ peccatum per mandatum induxerit: ita et hic non omnimodam ignorantiam significat dicens: *Quod enim operor non intelligo*: quomodo enim in lege Domini sibi complaceret secundum interiorem hominem? Quid ergo significat, *Non intelligo?* In tenebris sum, inquit, abripior, damnum sustineo, nescio quomodo supplantor. Quod et nos dicere solemus: Nescio quomodo ille veniens surripuit; non ignorantiam profitentes, sed fraudem quamdam, circumventionem et insidias declarantes. *Non enim quod volo, id facio, sed quod odi, facio.* Quomodo ergo non nosti id quod facis? Si enim bonum expetis, si malum odisti, id perfectæ cognitionis est. Unde liquet illum hoc dixisse, *Quod nolo*, non liberum arbitrium tollens, neque necessitatem quamdam et vim inducens. Si enim non sponte, sed ex necessitate peccamus, certe supplicia pro factis illata non ratione nituntur. Sed sicut cum dixit, *Non intelligo*, non ignorantiam significavit, sed id quod dicebamus: sic illud additum, *Quod nolo*, non necessitatem denotat, sed quod facta non laudet. Nisi enim hoc sibi vellet cum dicit, *Quod nolo facio*, cur non addidit, Sed ex necessitate cogor, et vi hoc facio? hoc enim voluntati et potestati oppositum est. Nunc autem hoc non dicit, sed hujus loco posuit, *Quod odi*; ut discas ipsum quando dixit, *Quod nolo*, potestatem sibi non ademisse. Quid est ergo illud, *Quod nolo?* Quod non laudo, quod non probo, quod non amo; ad cujus rei comparationem sequentia addidit, *Sed quod odi, hoc facio*. 16. *Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quod bona sit.*

2. Viden' interim non corruptam mentem, sed in opere nobilitatem suam servantem? Quod si nequitiam adit, ut odio habens adit, id quod legis et naturalis et scriptæ maxima laus fuerit. Quod enim bona sit lex, inquit, hinc palam est, quod me ipsum accusem, quod legi non obsequutus sim, et quod factam rem odio habeam. Atqui si lex causa peccati esset, quo pacto is, qui ipsi consentiret, jussum ejus odio haberet? *Consentio enim legi*, inquit, *quia bona est*. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum.* 18. *Novi enim quod non inhabitet in me, id est, in carne mea, bonum.* Hic instant ii, qui carnem calumniantur et illam a Dei opificiis amovent. Quid ergo dicemus? Ea quæ de lege nuper dicebamus, quod ut illic totum ad peccatum refert, sic et hoc loco. Non enim dixit, Caro illud operatur; sed contrarium, *Jam non ego illud operor, sed quod inhabitat in me peccatum.* Quod si dicat, quod non habitet in ipsa bonum, nondum hoc carnis crimen est: non enim quod bonum non habitet in ipsa, hoc probat illam non esse bonam. Nos autem minorem quidem fatemur anima carnem ipsique inferiorem, non illi contrariam nec adversantem, nec malam; sed ut citharœdo citharam, ut gubernatori navem, sic illam animæ subjicimus: quæ non sunt adversaria agentibus et iis utentibus, sed admodum convenientia, non paris tamen cum artifice honoris. Ut ergo qui dicit, Non in cithara, non in navi ars residet, sed in gubernatore et in citharœdo, non ipsa improbat, sed ostendit quantum intersit inter illa et artificem: sic et Paulus cum dicit, *Non habitat in carne mea bonum:* non corpus calumniatur, sed animæ excellentiam declarat: ipsa enim est, cui et gubernatio et citharæ usus committitur. Quod et Paulus hic declarat, animæ auctoritatem tribuens: et in hæc duo hominem dividens, animam et corpus, dicit quidem carnem ratione et intelligentia destitutam agi et non agere; animam vero sapientiorem esse, quæ possit intelligere quæ agenda, quæ non agenda sint; neque tamen posse equo pro arbitrio suo imperare: id quod non carnis modo, sed etiam animæ crimen fuerit, quæ novit quidem quid sit agendum, sed quod sibi agendum videtur non exsequitur. *Nam velle adest mihi*, inquit, *perficere autem bonum non invenio.* Hic rursus cum dixit, *Non invenio*, non ignorantiam significat, non dubitationem, sed damnum quoddam et insidias peccati; quod et apertius declarans addit: 19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc facio.* 20. *Si ergo quod ego nolo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum.* Viden' quomodo et naturam animæ et naturam carnis a crimine liberans, totum in malam operationem transfert? Si enim non vult malum, liberatur anima; si ipse non illud operatur, liberatur et corpus, et solius mali propositi totum est. Non enim idipsum natura sunt anima, corpus et propositum; sed illa quidem sunt opera Dei, hoc autem propositum ex nobis ipsis et motus quispiam est, quocumque illum ducere voluerimus. Nam voluntas quidem naturalis est et a Deo; talis vero voluntas a nobis et propositi nostri est. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quia malum mihi adjacet.* Obscurum est hoc dictum: quid ergo sibi vult? Laudo legem, inquit, secundum conscientiam, et illam mihi volenti facere bonum patronam invenio, quæ voluntatem meam intendat: sicut enim in ipsa mihi complaceo, sic et illa sententiam meam laudat. Viden' quomodo bonorum malorumque cognitionem a principio nobis inditam ostendit, legemque Moysis laudare illam dicit, et laudari ab illa? Neque enim supra dixit, Doceor a lege; sed, *Consentio legi*; neque dixit, Erudior ab illa, sed, *Mihi complaceo in illa.* Quid sibi vult illud, *Complaceo mihi?* Bene habere confiteor, sicut et illa me volentem facere bonum. Itaque illud et velle bonum et nolle malum, jam ab initio fundatum est: lex autem veniens, et in malis accusatrix fuit plurimorum, et in bonis laudatrix majorum. Viden' ubique extensionem quamdam et augmentum ipsius testificantem tantum, et præterea nihil? Illa enim laudante, et me complacente et volente bonum, malum adhuc adjacet, et actio ejus non sublata est. Itaque lex proponenti bonum quid facere,

in hoc tantum auxiliatrix est, quatenus eadem quæ ipsa vult. Deinde quia illud obscure posuerat, progressus id explicat et clarum reddit, ostendens quomodo malum adjaceat, et quomodo volenti facere bonum lex adsit. 22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem.* Bonum enim, inquit, jam ante noveram, ipsum autem in literis repertum laudo. 23. *Video autem alteram legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ.*

3. Legem hic rursus repugnantem peccatum vocat, non ob illius dignitatem, sed ob summam obsequentiam eorum, qui ipsi obediunt. Ut ergo mamonam dominum, et ventrem deum appellat, non ob dignitatem, sed ob magnam obsequentium servitutem : sic et hoc loco peccatum vocavit legem, propter eos qui ipsi serviunt, et timent ne ipsum amittant; sicut timent legem amittere, qui illam accepere. Hæc itaque, inquit, opponitur legi naturali : hoc enim sibi vult illud, *Legi mentis meæ.* Rursusque aciem inducit et pugnam, certamenque totum adscribit legi naturali : lex enim Moysis ex abundanti demum addita fuit. Attamen et hæc et illa, dum altera docet, altera laudat honesta, nihil magni in hac pugna perfecerunt : tanta est peccati tyrannis, quæ vincit et superat. Quod declarans Paulus, et cladem acceptam significans, dicebat : *Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me.* Non enim dixit Vincentem simpliciter, sed *Captivantem me legi peccati;* non dixit, Impetui carnis, nec, Naturæ carnis; sed *Legi peccati;* id est, tyrannidi, potestati. Quomodo igitur ait : *Quæ est in membris meis?* Et quid hoc est? non enim hoc facit, ut membra sint peccatum, sed illa maxime separat a peccato : aliud enim est quod in alio est, et id in quo illud est. Sicut ergo mandatum non est malum, quia ab illo peccatum occasionem accepit : sic neque carnis natura, etsi per eam nos peccatum impugnet : quandoquidem sic et ipsa anima mala esset, multoque magis illa, quatenus rerum agendarum auctoritatem habet. At non ita se res habent, non ita. Neque enim si admirandas ædes aut regias aulas tyrannus vel latro occuparet, culpa in ipsas ædes conferretur, sed accusatio tota caderet in eos, qui illis sunt insidiati. Sed veritatis inimici cum impietate in stultitiam magnam inciderunt, neque illud sentiunt. Non enim carnem solum incusant, sed etiam legem calumniantur : quamquam si caro mala esset, bona esset lex; nam ipsi repugnat et adversatur : si autem non bona sit lex, bona erit caro; pugnat enim cum ipsa secundum illos. Quomodo igitur hæc ambo diaboli esse dicunt, quæ inter se contraria sunt inducentes? Viden' quanta sit cum impietate stultitia? Verum non ita se habent Ecclesiæ dogmata; peccatum enim solummodo damnant, utramque vero a Deo datam legem, naturalem nempe et Mosaicam, peccato adversari dicunt, non carni : nec carnem peccatum esse, sed opus Dei nobis ad virtutem valde opportunum, si vigilemus. 24. *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Viden' quanta sit malitiæ tyrannis, quæ mentem in lege sibi complacentem vincit? Neque enim dicere possis, me, qui legem oderim et aversor, a peccato captum fuisse : condelector enim in ipsa, ipsam probo, ad illam confugio. Attamen illa ad se confugientem servare non potuit; contra vero Christus ab se fugientem servavit. Viden' quanta sit gratiæ magnitudo? At non sic loquutus est Apostolus : ingemiscens vero tantum, quasi auxilio destitutus, per dubitationem Christi potentiam indicat et ait : *Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Lex non potuit, conscientia non valuit : etiam si quæ bona essent laudarem, nec modo laudarem, sed etiam adversantibus obsisterem. Cum enim dixit, *Repugnantem*, ostendit se adversum stare et pugnare. Unde igitur erit spes salutis? 25. *Gratias ago Deo,* inquit, *per Jesum Christum Dominum nostrum.* Viden' quomodo ostenderit necessarium esse gratiæ adventum, communiaque esse Patris et Filii beneficia? Etiamsi enim Patri gratias agat, gratiarum tamen actionis causa est Filius. Cum porro audis illum dicentem, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ne putes ipsum accusare carnem. Neque enim dixit, Corpus peccati; sed, Corpus mortis; hoc est, mortale corpus, a morte occupatum, non quod mortem generaverit : quod non est malitiæ carnis, sed damni, quod sustinet, argumentum. Quemadmodum si quis a barbaris captus, dicatur esse barbarorum; non quod barbarus sit, sed quod ab illis detineatur : sic et corpus mortis esse dicitur, quod ab illa detentum sit, non quod illam procuraverit. Quapropter ille non a corpore vult liberari, sed a mortali corpore; subindicans, ut sæpe dixi, ipsum quod sit passibile, peccato captu facile fuisse.

4. Et cur, inquies, si tanta peccati tyrannis ante gratiam fuerit, peccatores puniti fuere? Quia talia imperata erant, quæ possent illi, etiam peccato dominante, facere. Neque enim illos ad summum vitæ institutum trahebat, sed permittebat, ut pecuniis uterentur, pluribus uti uxoribus non prohibebat, ira cum justitia uti sinebat, atque moderata voluptate frui : tantaque erat indulgentia, ut lex scripta minus exigeret, quam lex naturalis dictaret. Lex quippe naturalis virum unum cum unica muliere semper versari jubebat : quod etiam Christus his declaravit : *Qui fecit a principio, masculum et feminam fecit eos* (*Matth.* 19. 4). Lex autem Moysis neque hanc ejicere et illam assumere prohibebat; neque quo minus duæ simul haberentur vetabat. Præter hæc autem alia plura, quam in lege essent, priscos illos fecisse videas, naturali eruditos lege. Non ergo damno affecti sunt ii, qui in Veteri Testamento vivebant, cum tam moderata lex ipsis inducta fuit. Quod si ne ita quidem vincere potuerunt, ex illorum ignavia culpa venit. Ideo et Paulus gratias agit, quod Christus, his non examinatis, non modo admissorum scelerum pœnas non expetierit, sed etiam ad majorem cursum aptos effecerit. Ideo ait, *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum.* Et salute quæ in confesso

Συνήδομαι γάρ, φησὶ, *τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον.* Ἤδειν μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου, φησὶ, τὸ καλὸν, εὑρὼν δὲ αὐτὸ καὶ ἐν γράμμασι κείμενον, ἐπαινῶ. *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου.*

γ'. Νόμον ἐνταῦθα πάλιν ἀντιστρατευόμενον τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν σφοδρὰν ὑπακοὴν τῶν πειθομένων αὐτῇ. Ὥσπερ οὖν κύριον τὸν μαμμωνᾶν καλεῖ, καὶ θεὸν τὴν κοιλίαν, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν τῶν ὑποτεταγμένων δουλείαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νόμον ἐκάλεσεν ἁμαρτίαν, διὰ τοὺς οὕτως αὐτῇ δουλεύοντας καὶ φοβουμένους ἀφεῖναι αὐτὴν, ὥσπερ δεδοίκασιν οἱ νόμον λαβόντες ἀφεῖναι τὸν νόμον. Αὕτη οὖν, φησὶν, ἀντίκειται [561] τῷ νόμῳ τῷ φυσικῷ· τοῦτο γάρ ἐστι, *Τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου.* Καὶ εἰσάγει λοιπὸν παράταξιν καὶ μάχην, καὶ τὸν ἀγῶνα ὅλον ἀνατίθησι τῷ φυσικῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ Μωϋσέως ἐκ περιουσίας ὕστερον προσετέθη· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος κἀκεῖνος, ὁ μὲν διδάξας, ὁ δὲ ἐπαινέσας τὰ δέοντα, οὐδὲν ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μέγα ἤνυσαν· τοσαύτη τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννὶς, νικῶσα καὶ περιγινομένη. Ὅπερ οὖν ὁ Παῦλος ἐμφαίνων, καὶ τὴν κατὰ κράτος ἧτταν δηλῶν ἔλεγε· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με.* Οὐ γὰρ εἶπε, Νικῶντα ἁπλῶς, ἀλλ', *Αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.* Οὐκ εἶπε, Τῇ ὁρμῇ τῆς σαρκὸς, οὐδὲ, Τῇ φύσει τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ, *Τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας*, τουτέστι, τῇ τυραννίδι, τῇ δυνάμει. Πῶς οὖν φησι, *Τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου;* Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ τοῦτο ἁμαρτίαν τὰ μέλη ποιεῖ, ἀλλὰ χωρίζει μάλιστα τῆς ἁμαρτίας· ἕτερον γὰρ τὸ, ἔν τινι ὄν, καὶ τὸ, ἐν ᾧ ἐστιν ἐκεῖνο. Ὥσπερ οὖν ἡ ἐντολὴ οὐκ ἔστι πονηρὰ, ἐπειδὴ δι' αὐτῆς ἀφορμὴν ἔλαβεν ἡ ἁμαρτία· οὕτως οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, εἰ καὶ δι' αὐτῆς ἡμᾶς καταγωνίζεται· ἐπεὶ οὕτως ἔσται καὶ ἡ ψυχὴ πονηρὰ, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη, ὅσῳ καὶ τὸ κῦρος τῶν πρακτέων ἔχει. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ θαυμαστὸν οἶκον καὶ βασιλικὰς αὐλὰς τύραννος λάβῃ καὶ λῃστὴς, διαβολὴ τῆς οἰκίας τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἡ κατηγορία πᾶσα τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπιβουλευσαμένων ἐστίν. Ἀλλ' οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀνοίᾳ πολλῇ περιπίπτοντες, οὐκ αἰσθάνονται. Οὐδὲ γὰρ τῆς σαρκὸς μόνον κατηγοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον διαβάλλουσι· καίτοιγε εἰ πονηρὸν ἡ σὰρξ, καλὸν ὁ νόμος· ἀντιστρατεύεται γὰρ καὶ ἐναντιοῦται· εἰ δὲ οὐ καλὸν ὁ νόμος, καλὸν ἡ σάρξ· μάχεται γὰρ αὐτῷ κατ' ἐκείνους καὶ πολεμεῖ. Πῶς οὖν ἀμφότερα τοῦ διαβόλου φασὶν εἶναι, ἐναντία ἀλλήλοις εἰσάγοντες; Ὁρᾷς ὅση μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ ἡ ἄνοια; Ἀλλ' οὐ τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα τοιαῦτα, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν κατακρίνει μόνον, καὶ τὸν νόμον ἑκάτερον παρὰ Θεοῦ δεδομένον, καὶ τὸν τῆς φύσεως, καὶ τὸν τοῦ Μωϋσέως, ταύτῃ πολέμιον εἶναί φησιν, οὐ τῇ σαρκί· οὐδὲ γὰρ τὴν σάρκα ἁμαρτίαν εἶναι, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ σφόδρα, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν ἐπιτήδειον, ἐὰν νήφωμεν. *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Εἶδες πόση τῆς κακίας ἡ τυραννὶς, ὅτι καὶ συνηδόμενον τῷ νόμῳ τὸν νοῦν νικᾷ; Οὐδὲ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μισοῦντά με τὸν νόμον καὶ ἀποστρεφόμενον ἡ ἁμαρτία χειροῦται· συνήδομαι γὰρ αὐτῷ καὶ σύμφημι, καὶ καταφεύγω πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ φεύγοντα πρὸς αὐτὸν ἴσχυσε σῶσαι, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ φεύγοντα ἀπ' αὐτοῦ ἔσωσεν. Εἶδες πόση τῆς χάριτος ἡ ὑπερβολή; Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἔθηκεν αὐτὸ ὁ Ἀπόστολος· ἀνοιμώξας δὲ μόνον καὶ θρηνήσας μέγα, ὡς ἐν ἐρημίᾳ τῶν βοηθησόντων, διὰ τῆς ἀπορίας δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καί φησι· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Νόμος οὐκ ἴσχυσε, τὸ συνειδὸς οὐκ ἤρκεσε· καίτοι γε ἐπῄνουν τὰ καλὰ, καὶ οὐκ [562] ἐπῄνουν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπεμαχόμην πρὸς τὰ ἐναντία. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀντιστρατευόμενον*, ἔδειξε καὶ αὐτὸν ἀντιταττόμενον. Πόθεν οὖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ*, φησὶ, *διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Εἶδες πῶς ἔδειξεν ἀναγκαίαν τῆς χάριτος τὴν παρουσίαν, καὶ κοινὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὰ κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ, ἀλλὰ τῆς εὐχαριστίας ταύτης καὶ ὁ Υἱὸς αἴτιος. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς λέγοντος αὐτοῦ, *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτὸν κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε σῶμα ἁμαρτίας, ἀλλὰ σῶμα θανάτου· τουτέστι τὸ θνητὸν σῶμα, τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννῆσαν τὸν θάνατον· ὅπερ οὐ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ἐπηρείας ἧς ὑπέμεινε, δεῖγμά ἐστιν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις αἰχμαλωτισθεὶς παρὰ βαρβάρων, λέγοιτο εἶναι τῶν βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχεται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται, ἐπειδὴ κατεσχέθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προεξένησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τοῦ σώματος ῥυσθῆναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος, αἰνιττόμενος ὃ πολλάκις ἔφην, ὅτι ἐκ τοῦ παθητὸν αὐτὸ γενέσθαι, καὶ εὐεπιχείρητον γέγονε τῇ ἁμαρτίᾳ.

δ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ τοσαύτη τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννὶς πρὸ τῆς χάριτος ἦν, ἐκολάσθησαν οἱ ἁμαρτάνοντες; Ὅτι τοιαῦτα ἐπετάγησαν, οἷα δυνατὸν ἦν καὶ τῆς ἁμαρτίας κρατούσης κατορθοῦν. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἄκραν αὐτοὺς εἷλκε πολιτείαν, ἀλλὰ καὶ χρημάτων ἀπολαύειν ἐπέτρεπε, καὶ γυναιξὶ κεχρῆσθαι πλείοσιν οὐκ ἐκώλυε, καὶ θυμῷ χαρίσασθαι μετὰ τοῦ δικαίου, καὶ τρυφῇ χρήσασθαι συμμέτρῳ· καὶ τοσαύτη ἦν ἡ συγκατάβασις, ὡς καὶ ἐλάττονα ὧν ὁ φυσικὸς διηγόρευσε νόμος, τὸν γραπτὸν ἀπαιτεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φύσεως νόμος ἕνα ἄνδρα μιᾷ γυναικὶ διηνεκῶς ὁμιλεῖν ἐκέλευεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.* Ὁ δὲ Μωϋσέως νόμος οὔτε τὴν μὲν ἐκβαλεῖν, τὴν δὲ ἀντεισάγειν ἐκώλυεν, οὔτε δύο κατὰ ταυτὸν [a] ἔχειν ἀπηγόρευε. Χωρὶς δὲ τούτου, καὶ ἕτερα πλείονα τῶν ἐν τῷ νόμῳ τοὺς πρὸ τούτου κατορθωκότας ἴδοι τις ἂν τῷ τῆς φύσεως παιδευομένους νόμῳ. Οὐ τοίνυν ἐπηρεάσθησαν οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευσάμενοι, συμμέτρου νομοθεσίας οὕτως εἰσενεχθείσης αὐτοῖς. Εἰ δὲ μηδὲ οὕτως ἤρκεσαν περιγενέσθαι, τῆς αὐτῶν ῥαθυμίας τὸ ἔγκλημα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχαριστεῖ, ὅτι οὐδὲν τούτων ἀκριβολογησάμενος ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀπῄτησεν εὐθύνας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτηδείους ἐποίησε πρὸς μείζονα δρόμον. Διό φησιν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ τὴν σωτηρίαν ἀφεὶς ὡμολογημένην, ἐκ τῶν ἤδη κατασκευασθέντων ἐπ' ἄλλο μεταβαίνει πλέον λέγων, ὅτι οὐ τῶν προτέρων ἀπηλλάγημεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχείρωτοι γεγόναμεν. [563] *Οὐδὲν γὰρ*, φησὶ, *κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα*

[a] Sic mss. Editi vero male, κατ' αὐτόν.

περιπατοῦσιν. Ἀλλ' οὐ πρότερον αὐτὸ εἴρηκεν, ἕως ἀνέμνησε πάλιν τῆς προτέρας καταστάσεως [a]. Πρότερον γὰρ εἰπὼν, *Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοΐ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ* [b], *τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας*, τότε ἐπήγαγεν· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εἶτα ἐπειδὴ ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ πολλοὺς καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτάνειν, διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸ ἐπείγεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς φησι, *Τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἀλλὰ, *Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*· δεικνὺς, ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας τὸ πᾶν λοιπὸν τῆς ἡμετέρας· δυνατὸν γὰρ νῦν μὴ κατὰ σάρκα περιπατεῖν, τότε δὲ δύσκολον ἦν. Εἶτα γὰρ ἑτέρως αὐτὸ κατασκευάζει διὰ τῶν ἑξῆς λέγων· *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με*· νόμον Πνεύματος ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα καλῶν. Ὥσπερ γὰρ νόμον ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν, οὕτω νόμον Πνεύματος τὸ Πνεῦμά φησι. Καίτοι καὶ τὸν Μωϋσέως οὕτως ἐκάλει λέγων, *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι*· τί οὖν τὸ μέσον; Πολὺ καὶ ἄπειρον· ἐκεῖνος μὲν γὰρ πνευματικὸς, οὗτος δὲ νόμος Πνεύματος. Καὶ τί τοῦτο ἐκείνου διέστηκεν; Ὅτι ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐδόθη μόνον, οὗτος δὲ καὶ Πνεῦμα ἐχορήγει τοῖς δεχομένοις αὐτὸν δαψιλές. Διὸ καὶ ζωῆς αὐτὸν νόμον ἐκάλεσε, πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἐκείνου τοῦ τῆς ἁμαρτίας, οὐ τοῦ Μωϋσαϊκοῦ. Ὅταν γὰρ λέγῃ, *Ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου*, οὐ τὸν Μωϋσέως νόμον λέγει ἐνταῦθα· οὐδαμοῦ γὰρ αὐτὸν νόμον ἁμαρτίας καλεῖ· πῶς γὰρ, ὃν δίκαιον καὶ ἅγιον πολλάκις ὠνόμασε, καὶ ἁμαρτίας ἀναιρετικόν; ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός. Τοῦτον γὰρ τὸν χαλεπὸν κατέλυσε πόλεμον θανατώσασα τὴν ἁμαρτίαν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ ποιήσασα τὸν ἀγῶνα κοῦφον ἡμῖν, καὶ πρότερον στεφανώσασα, καὶ τότε μετὰ πολλῆς τῆς συμμαχίας ἐπὶ τὰ παλαίσματα ἑλκύσασα. Καὶ ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα μεταβαίνων, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τῇ Τριάδι πάντα τὰ παρ' ἡμῶν λογιζόμενος· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται. Καὶ γὰρ εἰπὼν, *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* ἔδειξε Πατέρα διὰ Υἱοῦ τοῦτο ποιοῦντα· εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετὰ τοῦ Υἱοῦ· *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με*, φησίν· εἶτα πάλιν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν· *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί*. Πάλιν δοκεῖ μὲν διαβάλλειν τὸν νόμον· εἰ δέ τις ἀκριβῶς προσέχοι, καὶ σφόδρα αὐτὸν ἐπαινεῖ, σύμφωνον τῷ Χριστῷ δεικνὺς, καὶ τὰ αὐτὰ προῃρημένον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Τὸ πονηρὸν τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *Τὸ ἀδύνατον*· καὶ πάλιν, *Ἐν ᾧ ἠσθένει*, οὐχ, Ἐν ᾧ ἐκακούργει, ἢ ἐπεβούλευε. Καὶ οὐδὲ τὴν ἀσθένειαν αὐτῷ λογίζεται, ἀλλὰ τῇ σαρκὶ, λέγων· *Ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός*· σάρκα πάλιν ἐνταῦθα οὐχὶ τὴν οὐσίαν αὐτὴν καὶ τὸ ὑποκείμενον, ἀλλὰ τὸ σαρκικώτερον φρόνημα καλῶν, δι' ὧν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν νόμον ἀπαλλάττει κατηγορίας· οὐ διὰ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς.

ε'. Εἰ γὰρ ἐναντίος ἦν ὁ νόμος, [564] πῶς ὁ Χριστὸς εἰς βοήθειαν αὐτοῦ παραγέγονε, καὶ τὸ δικαίωμα αὐτοῦ πληροῖ, καὶ χεῖρα ὤρεξε κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί; Τοῦτο γὰρ ὑπολέλειπτο, ἐπειδήπερ ἐν τῇ ψυχῇ πάλαι ὁ νόμος αὐτὴν κατακρίνας ἦν. Τί οὖν; τὸ μεῖζον ὁ νόμος ἐποίησε, τὸ δὲ ἔλαττον ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής; Οὐδαμῶς. Μάλιστα μὲν γὰρ κἀκεῖνο ὁ Θεὸς εἰργάσατο, ὁ τὸν φυσικὸν δεδωκὼς νόμον, καὶ τὸν γραπτὸν προσθείς· ἄλλως δὲ οὐδὲν ὄφελος τοῦ μείζονος ἦν, τοῦ ἐλάττονος μὴ προσκειμένου. Τί γὰρ ὄφελος εἰδέναι τὰ πρακτέα μὴ μετιόντα [c] αὐτά; Οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ μείζων κατάκρισις. Ὥστε ὁ καὶ τὴν ψυχὴν σώσας, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ τὴν σάρκα εὐήνιον καταστήσας. Τὸ μὲν γὰρ διδάξαι, εὔκολον· τὸ δὲ καὶ ὁδόν τινα δεῖξαι, δι' ἧς μετ' εὐκολίας ταῦτα ἐγένετο, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Διὰ δὲ τοῦτο ἦλθεν ὁ Μονογενὴς, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἂν ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τῆς δυσκολίας ἐκείνης. Καὶ τὸ δὴ [d] μεῖζον, ὁ τρόπος τῆς νίκης· οὐδὲ γὰρ ἑτέραν ἔλαβε σάρκα, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην τὴν καταπονουμένην· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν ἀγορᾷ γυναῖκα εὐτελῆ καὶ ἀγοραίαν τυπτομένην ἰδὼν, εἴποι αὐτῆς εἶναι υἱὸς, βασιλέως ὢν υἱὸς, καὶ οὕτως αὐτὴν ἀπαλλάξειε τῶν ἐπηρεαζόντων. Ὅπερ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι ὁμολογήσας, καὶ παραστὰς αὐτῇ, καὶ κατακρίνας τὴν ἁμαρτίαν. Οὐ τοίνυν ἐτόλμησε τυπτῆσαι αὐτὴν λοιπὸν, μᾶλλον δὲ ἐτύπτησε μὲν τῇ τοῦ θανάτου πληγῇ· τούτῳ δὲ αὐτῷ κατεκρίθη καὶ ἀπώλετο, οὐχ ἡ τυπτηθεῖσα σὰρξ, ἀλλ' ἡ τυπτήσασα ἁμαρτία· ὅπερ ἁπάντων ἐστὶ θαυμαστότερον. Εἰ μὴ γὰρ ἐν τῇ σαρκὶ νίκη γέγονεν, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος τοῦτο εἰργάζετο· τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι μετὰ σαρκὸς τὸ τρόπαιον ἔστη, καὶ ἡ μυριάκις ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καταβληθεῖσα, αὕτη λαμπρὰν κατ' αὐτῆς τὴν νίκην ἤρατο. Ὅρα γὰρ πόσα τὰ παράδοξα γέγονεν· ἓν μὲν, ὅτι οὐκ ἐνίκησεν ἡ ἁμαρτία τὴν σάρκα· ἕτερον δὲ, ὅτι καὶ ἐνικήθη, καὶ παρ' αὐτῆς ἐνικήθη· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μὴ νικηθῆναι, καὶ νικῆσαι τὴν ἀεὶ καταβάλλουσαν. Τρίτον, ὅτι οὐ μόνον ἐνίκησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκόλασε· τῷ μὲν γὰρ μὴ ἁμαρτεῖν οὐκ ἐνικήθη· τῷ δὲ ἀποθανεῖν ἐνίκησε καὶ κατέκρινεν αὐτὴν, φοβερὰν αὐτῇ τὴν σάρκα ἀποφήνας τὴν πρότερον οὖσαν εὐκαταφρόνητον. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς ἐξέλυσε, καὶ τὸν δι' αὐτῆς εἰσενεχθέντα θάνατον ἀνεῖλεν. Ἕως μὲν γὰρ ἁμαρτωλοὺς ἐλάμβανε, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐπῆγε τὴν τελευτήν· ἐπειδὴ δὲ ἀναμάρτητον εὑροῦσα σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκεν, ὡς ἀδικήσασα κατεκρίθη. Ὁρᾷς ὅσα τὰ νικητήρια γέγονε, τὸ μὴ ἡττηθῆναι τὴν σάρκα ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, τὸ καὶ νικῆσαι αὐτὴν καὶ καταδικάσαι, τὸ μὴ ἁπλῶς καταδικάσαι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἁμαρτοῦσαν καταδικάσαι; Πρότερον γὰρ ἐλέγξας ἠδικηκυῖαν, οὕτως αὐτὴν κατεδίκασεν, [565] οὐχ ἁπλῶς ἰσχύϊ καὶ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ δικαίου λόγῳ. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν περὶ ἁμαρτίας· *Κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί*· ὡσανεὶ ἔλεγεν,. ὅτι Μέγα ἡμαρτηκυῖαν ἤλεγξε, καὶ τότε αὐτὴν κατεδίκασεν. Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν ἁμαρτίαν καταδικαζομένην, οὐχὶ τὴν σάρκα, ἀλλὰ ταύτην καὶ στεφανουμένην, καὶ τὴν ἀπόφασιν κατ' αὐτῆς ἐκφέρουσαν; Εἰ δὲ ἐν ὁμοιώματι σαρκός φησι πέμψαι τὸν Υἱὸν, μὴ διὰ τοῦτο ἄλλην ἐκείνην σάρκα εἶναι νόμιζε· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἁμαρτίας, διὰ τοῦτο καὶ τὸ

[a] Alii ἀποκαταστάσεως. [b] Sic cod. unus et Bibl. Legebatur Θεῷ. Edit.

[c] Sic optime unus cod. Editi μηκέτι ὄντα. Edit. [d] Sic ex uno cod. correximus. Legebatur καὶ τὸ δέ· Infra, ex eodem, τούτῳ δὲ αὐτῷ, pro vulg. τοῦτο δὲ αὐτό, rescripsimus. Edit.

est prætermissa, ex jam probatis ad aliud majus transit dicens, non modo nos a pristinis liberatos esse, sed non posse in futuro capi; nam ait: (*Cap.* 8.) 1. *Nihil ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant.* Sed id non prius dixit, quam pristinum statum commemorasset. Cum enim prius dixisset, *Igitur ego mente quidem servio legi Dei, carne autem legi peccati;* tunc intulit, *Nulla ergo condemnatio jam iis, qui Christi Jesu sunt.* Deinde quia illi objici poterat, multos etiam post baptismum peccare; ideo ad hoc properat. Nec simpliciter dicit, *Iis qui in Christo Jesu;* sed, *Iis qui non secundum carnem ambulant;* ostendens illud deinceps ex ignavia nostra proficisci. Possumus enim nunc non secundum carnem ambulare, tunc autem difficile erat. Deinde alio modo illud probat, sic dicens: 2. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me;* legem Spiritus hic Spiritum vocans. Sicut enim legem peccati peccatum, sic legem Spiritus Spiritum dicit. Atqui legem quoque Moysis sic vocavit, dicens: *Scimus enim quod lex spiritualis est:* quodnam igitur est discrimen? Multum et immensum: illa enim spiritualis est, hæc lex Spiritus. Et in quo differt hæc ab illa? Quia illa a Spiritu data est tantum, hæc vero Spiritum recipientibus largiter dabat. Ideo legem vitæ vocavit illam, ad differentiam legis peccati, non legis Mosaicæ. Cum enim dicit, *Liberavit te a lege peccati et mortis*, non Moysis legem hic dicit: nusquam enim illam legem peccati vocat: quomodo enim, quam sæpe justam et sanctam vocavit et peccatum destruentem, ita nunc appellaret? sed illam quæ pugnat contra legem mentis. Hoc enim grave solvit bellum, peccatum interficiens, Spiritus gratia, et certamen nobis leve reddens, nos prius coronans, et tunc cum multo præsidio ad certamina alliciens. Quodque semper facit, a Filio ad Spiritum transiens, et a Spiritu ad Filium et Patrem, et Trinitati nostra omnia referens: hoc ipsum et hic facit. Nam cum dixisset: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ostendit Patrem per Filium hoc facere. Deinde Spiritum sanctum cum Filio: *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me:* deinde Patrem et Filium: 3. *Nam quod impossibile erat legi*, inquit, *in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudine carnis peccati: et de peccato condemnavit peccatum in carne.* Rursus videtur quidem improbare legem; si quis autem accuratius attendat, admodum laudat illam, Christo consonam esse demonstrans, et eadem ipsa præscribere. Neque enim dixit, Quod malum erat in lege, sed, *Quod impossibile;* et rursus, *In quo infirmabatur*, non, In quo maligne agebat, aut insidiabatur. Neque infirmitatem illi adscribit, sed carni, dicens, *In quo infirmabatur per carnem;* carnem hic vocans non ipsam substantiam et subjectum, sed carnaliorem sensum. Per hæc vero et corpus et legem a crimine liberat; non per hæc solum, sed etiam per subsequentia.

5. Nam si contraria fuisset lex, quomodo Christus in auxilium ipsius advenit, et justificationem ejus implevit, manumque extendit, condemnans peccatum in carne? Hoc enim restabat, quia jam olim lex in anima peccatum condemnaverat. Quid ergo? an quod majus erat, lex fecit, quod vero minus, Dei Unigenitus? Nequaquam: illud enim Deus maxime fecit, qui naturalem dedit legem, et scriptam addidit. Alioquin nihil profuisset id, quod majus erat, nisi id quod minus erat, propositum fuisset. Nam quæ utilitas illa scire, quæ agenda sunt, nisi obeas? Nulla, sed major damnatio. Itaque qui animam servavit hic est, qui etiam carnem freno parentem fecit. Docere enim facile erat; viam vero monstrare, qua hæc facilia essent, hoc mirabile fuit. Ideo venit Unigenitus, nec prius discessit, quam liberasset nos ab illa difficultate. Quod autem majus, est victoriæ modus: non enim aliam accepit carnem, sed eamdem hanc ipsam labore confectam: ac si quis in foro mulierem vilem et circumforaneam vapulantem videns, diceret se filium ejus esse, regis filius cum esset, sicque illam verberantibus eriperet. Quod ipse fecit, et se filium hominis esse confitens, atque illi adstans, peccatumque damnans. Non amplius ergo illam carnem postea verberare ausum est; imo potius percussit illam plaga mortis: hoc vero ipso damnatum est et periit, non caro verberata, sed ipsum peccatum mortuum est: quod omnium est maxime admirandum. Nisi enim in carne victoria fuisset, non ita mirum esset, quia lex etiam hoc efficiebat: mirum autem id fuit, quod cum carne tropæum erexerit: et quæ millies a peccato dejecta fuerat, ea splendidam contra illud victoriam reportavit. Vide namque quanta inexspectata evenerint. Unum quidem, quod peccatum carnem non vicerit; alterum quod victum fuerit, et ab illa victum: non enim par res est non vinci, et vincere id, quod antea semper dejiciebat. Tertium, quod non modo vicerit, sed et punierit: nam non peccando non victus est; moriendo autem vicit et condemnavit illud, tremendam ipsi carnem exhibens, quæ antea despicabilis erat. Sic itaque et ejus potentiam destruxit, et mortem ab illo illatam sustulit. Donec enim peccatores offendit, secundum juris rationem mortem intulit: cum autem impeccabile repertum corpus morti tradidit, utpote quod injuste egisset, damnatum est. Viden' quot partæ victoriæ sint, quod caro non victa sit a peccato, quod vicerit illud et damnaverit, quod non modo damnaverit, sed etiam quasi peccans damnaverit? Cum prius enim probasset ipsum injuste egisse, sic damnavit, non modo vi et potentia, sed etiam secundum juris rationem. Hoc enim significavit de peccato dicens: *Condemnavit peccatum in carne;* ac si diceret: Convicit ipsum quod admodum peccasset, et tunc illud condemnavit. Viden' ubique peccatum damnatum, non carnem, sed hanc coronatam, et sententiam contra illud proferentem? Quod in similitudine carnis dicat misisse Filium, ne ideo existimes aliam esse carnem: quia enim dixit peccati, ideo et similitudinem apposuit. Neque enim peccatricem carnem habuit Christus, sed similem quidem nostræ peccatrici,

impeccabilem autem, et natura eamdem quam nostram. Itaque hinc palam est, naturam carnis non fuisse malam : neque enim aliam loco illius prioris accepit Christus, neque hac secundum substantiam mutata, sic peccatum expugnare aggressus est; sed illa in natura sua relicta, contra peccatum coronari illam curavit; et tunc illam post victoriam suscitavit et immortalem effecit. Quid hoc ad me, inquies, si hæc illa carne facta sunt? Ad te certe maxime pertinet : idcirco addidit : 4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus.* Quid est, *Justificatio?* Finis, scopus, præclarum gestum. Quid enim ille volebat, et quid præcepit? Ut sine peccato esses. Hoc ergo jam per Christum nobis præstitum est : ac contra stare ac vincere penes illum fuit; victoria frui, nostrum. Itaque non jam amplius peccabimus; non certe peccabimus, nisi admodum fracti et soluti simus : ideo addidit, *Qui non secundum carnem ambulamus.* Ne enim audiens, quod te Christus liberaverit a bello peccati, et quod justificatio legis perfecta sit in te, peccato in carne damnato, totum apparatum dejiceres; ideo postquam ibi dixerat, *Nulla ergo condemnatio*, adjecit : *Iis qui secundum carnem non ambulant;* et hic cum dicit, *Ut impleretur justificatio legis in nobis*, hoc ipsum adjecit; imo non hoc tantum, sed multo amplius. Cum dixisset enim : *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus*, subjunxit, *Sed secundum spiritum;* ostendens non a malis abstinendum esse tantum, sed in bono præclare esse agendum. Nam coronam tibi dare, illius est; data retinere, tuum. Etenim id, quod justificatio legis erat, nempe non esse obnoxium maledictioni, hoc tibi perfecit Christus.

6. Ne igitur tantum donum prodas; sed hunc pulchrum thesaurum custodire persevera. Hic enim te docet lavacrum non sufficere nobis ad salutem, nisi post illud vitam tanto dono dignam ducamus. Itaque rursum legi patrocinatur, hæc dicens. Nam postquam Christo crediderimus, nihil non agendum est, ut justificatio illa, quam implevit Christus, maneat in nobis, et non corrumpatur. 5. *Qui enim secundum carnem sunt*, inquit, *quæ carnis sunt sapiunt : qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus.* 6. *Nam sensus carnis, mors est; sensus vero spiritus vita et pax.* 7. *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum : legi enim Dei non subditur; neque enim potest.* At ne hoc quidem est criminatio carnis. Donec enim suum servarit ordinem, nihil absurdi efficitur : cum autem illi omnia permittimus, ac suos transgrediens terminos, contra animam insurgit; tunc omnia perdit et corrumpit, non ex natura sua, sed ex moderationis et ordinis inversione. *Qui vero secundum spiritum, quæ sunt spiritus : nam sensus carnis, mors est.* Non dixit, Carnis natura, neque Substantia corporis, sed *Sensus :* qui corrigi potest et tolli. Hoc porro dicit, non quod carni propriam cogitationem tribuat : absit; sed crassiorem mentis impetum indicans, et a pejori illam vocans, ut etiam sæpe carnem totum hominem animam habentem vocare solet. *Sensus autem spiritus.* Rursus hic spiritualem mentem dicit, ut infra : *Qui autem scrutatur corda, novit quid sit sensus spiritus* (*Rom.* 8. 27); ostenditque multa hinc bona oriri in præsenti et in futuro. Multo namque plura bona affert sensus spiritualis, quam carnalis sensus mala inferat : quæ ipse significavit dicens, *Vita et pax:* alterum quidem ad differentiam prioris; nam *Sensus*, inquit, *carnis mors est;* alterum vero ad differentiam sequentis : cum dixisset enim, *Pax*, subjunxit : *Quoniam sensus carnis inimicitia est in Deum :* quod certe morte deterius est. Deinde ubi ostendit, quomodo et mors et inimicitia sint : *Legi enim Dei non subjecta est*, inquit; *neque enim potest.* Verum ne turberis cum audis, *Neque enim potest :* hæc enim difficultas facilem habet solutionem. Sensum enim carnis hic dicit terrenam cogitationem, crassam et ad sæcularia malaque opera inhiantem : hanc dicit cogitationem non posse subjici Deo. Ecqua demum salutis spes, si non possit malus fieri bonus? Non hoc dicit : nam quomodo Paulus talis factus est? quomodo latro? quomodo Manasses? quomodo Ninivitæ? quomodo David, postquam lapsus est, sese erexit? quomodo Petrus post negationem ad se reversus est? quomodo qui fornicatus erat, in Christi gregem receptus est? quomodo Galatæ, qui ex gratia exciderant, ad pristinam rediere nobilitatem? Non ergo dicit non posse eum, qui malus sit, fieri bonum; sed, si malus maneat, non posse subjici Deo; si vero mutetur, bonum fieri et subjici Deo facile posse. Non enim dicit hominem non posse subjici Deo; sed malum opus non posse bonum esse, ac si diceret, Fornicatio non potest esse castitas, neque malitia virtus. Quod etiam in Evangelio dicitur : *Non potest arbor mala fructus bonos facere* (*Matth.* 7. 18); transitum et mutationem a nequitia in virtutem non cohibens, sed dicens in malitia perseverantem non posse bonos ferre fructus. Non enim dixit, Non potest arbor mala bona fieri, sed, Mala manens non potest bonos ferre fructus. Quandoquidem fieri posse, ut quis mutetur, et hinc et ex alia parabola ostendit, cum inducit zizania triticum esse facta (*a*) : ideoque illa exstirpare vetat : *Ne forte*, inquit, *cum illis exstirpetis et triticum* (*Id.* 13. 29); id est, triticum quod ex illis eliciendum est. Sensum ergo carnis malitiam dicit, sensum vero spiritus gratiam datam et operationem bona voluntate temperatam; nusquam hic de substantia et natura loquens, sed de virtute et nequitia. Quod enim non potuisti in lege, inquit, hoc nunc poteris, recta nempe incedere, et sine offensione, si Spiritus opem obtineas. Non enim satis est, non secundum carnem ambulare, sed oportet secundum spiritum incedere, siquidem non satis nobis est ad salutem, declinare a malo, sed bonum etiam facere oportet. Hoc autem erit, si spiritui animam dederimus, et si carni suadeamus ut suum servet ordinem. Sic enim illam spiritualem faciemus; contra vero, si ignavi simus, etiam animam carnalem faciemus.

(*a*) Hæc de zizaniis dicta cum Evangelio non omnino consonare videntur.

ὁμοίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτωλὸν σάρκα εἶχεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὁμοίαν μὲν τῇ ἡμετέρᾳ τῇ ἁμαρτωλῷ, ἀναμάρτητον δὲ, καὶ τῇ φύσει τὴν αὐτὴν ἡμῖν. Ὥστε καὶ εντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἦν πονηρὰ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις. Οὔτε γὰρ ἑτέραν ἀντὶ τῆς προτέρας λαβὼν ὁ Χριστὸς, οὔτε αὐτὴν ταύτην μεταβαλὼν κατ' οὐσίαν, οὕτως αὐτὴν ἀναμαχήσασθαι παρεσκεύασεν· ἀλλ' ἀφεὶς μένειν ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι ἐποίησε κατὰ τῆς ἁμαρτίας· καὶ τότε αὐτὴν μετὰ τὴν νίκην ἀνέστησε, καὶ ἀθάνατον εἰργάσατο. Τί οὖν, φησὶ, πρός με τοῦτο, εἰ ταῦτα ἐν ἐκείνῃ τῇ σαρκὶ γέγονε; Πρὸς σὲ μὲν οὖν μάλιστα· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι.* Τί ἐστι, *Τὸ δικαίωμα;* Τὸ τέλος, ὁ σκοπὸς, τὸ κατόρθωμα. Τί γὰρ ἐκεῖνος ἐβούλετο, καὶ τί ποτε ἐπέταττεν; Ἀναμάρτητον εἶναι. Τοῦτο τοίνυν κατώρθωται νῦν ἡμῖν διὰ Χριστοῦ· καὶ τὸ μὲν ἀντιστῆναι καὶ περιγενέσθαι, γέγονεν ἐκείνου· τὸ δὲ ἀπολαῦσαι τῆς νίκης, ἡμέτερον. Οὐκοῦν οὐχ ἁμαρτησόμεθα λοιπὸν, οὐχ ἁμαρτησόμεθα, ἂν μὴ σφόδρα ὦμεν ἐκλελυμένοι καὶ ἀναπεπτωκότες· διὸ καὶ προσέθηκε· *Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν.* Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούσας, ὅτι σε ἐῤῥύσατο ὁ Χριστὸς τοῦ πολέμου τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὅτι τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πεπλήρωται ἐν σοὶ, τῆς ἁμαρτίας κατακριθείσης ἐν τῇ σαρκὶ, καταλύσῃς τὴν παρασκευὴν ἅπασαν· διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖ εἰπὼν, *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα,* προσέθηκε· *Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι·* καὶ ἐνταῦθα, *Ἵνα πληρωθῇ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν,* λέγων, τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν,* ἐπήγαγεν, *Ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα·* δεικνὺς, ὅτι οὐ κακῶν ἀπέχεσθαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγαθῷ κομᾷν. Τὸ μὲν γὰρ δοῦναί σοι τὸν στέφανον, ἐκείνου· τὸ δὲ κατασχεῖν τὰ δοθέντα, σόν. Καὶ γὰρ ὅπερ ἦν δικαίωμα τοῦ νόμου τὸ μὴ γενέσθαι ὑπεύθυνον τῇ ἀρᾷ, τοῦτο ἤνυσέ σοι ὁ Χριστός.

ς'. Μὴ τοίνυν προδῷς τὴν τοσαύτην δωρεὰν, ἀλλὰ μένε φυλάττων τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Δείκνυσι γὰρ ἐνταῦθά σοι, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ λουτρὸν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, ἂν μὴ μετὰ τὸ λουτρὸν ἄξιον ἐπιδειξώμεθα βίον τῆς δωρεᾶς. Ὥστε πάλιν τῷ νόμῳ συνηγορεῖ, ταῦτα λέγων. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ πεισθῆναι τῷ Χριστῷ, πάντα δεῖ ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε τὸ ἐκείνου δικαίωμα μένειν ἐν ἡμῖν ὅπερ ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ διαφθαρῆναι. *Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες,* φησὶ, *τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ* [566] *πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος, τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος ζωὴ καὶ εἰρήνη. Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται.* Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο διαβολὴ τῆς σαρκός. Ἕως μὲν γὰρ ἂν τὴν οἰκείαν φυλάττῃ τάξιν, οὐδὲν ἄτοπον γίνεται· ὅταν δὲ αὐτῇ πάντα ἐπιτρέπωμεν, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερβᾶσα ὅρους κατεξανίσταται τῆς ψυχῆς, τότε πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμετρίαν καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀταξίαν. *Οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος.* Οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ τῆς σαρκὸς φύσις, οὐδὲ, Ἡ οὐσία τοῦ σώματος, ἀλλὰ, *Τὸ φρόνημα·* ὃ διορθωθῆναι δύναιτ' ἂν καὶ ἀναιρεθῆναι. Τοῦτο δὲ λέγει οὐ τῇ σαρκὶ λογισμὸν διδοὺς ἴδιον, ἄπαγε, ἀλλὰ τὴν παχυτέραν τῆς διανοίας ὁρμὴν ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀπὸ τοῦ χείρονος αὐτὴν καλῶν, ὥσπερ οὖν καὶ σάρκα πολλάκις ὁλόκληρον ἄνθρωπον καὶ ψυχὴν ἔχοντα εἴωθε καλεῖν. *Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος.* Πάλιν κἀνταῦθα τὴν πνευματικὴν διάνοιαν λέγει, ὥσπερ οὖν καὶ προϊὼν φησιν, *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος·* καὶ δείκνυσι πολλὰ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Τῶν γὰρ κακῶν, ὧν τὸ φρόνημα εἰσάγει τὸ σαρκικὸν, πολλῷ πλείονα ἀγαθὰ παρέχει τὸ πνευματικόν· ἅπερ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ζωὴ καὶ εἰρήνη·* τὸ μὲν πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προτέρου· *Τὸ γὰρ φρόνημα,* φησὶ, *τῆς σαρκὸς, θάνατος·* τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἑξῆς· εἰπὼν γὰρ, *Εἰρήνη,* ἐπήγαγε, *Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν·* ὃ τοῦ θανάτου χεῖρόν ἐστιν. Εἶτα δεικνὺς, πῶς καὶ θάνατος καὶ ἔχθρα· *Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται,* φησίν· *οὐδὲ γὰρ δύναται.* Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς ἀκούων, *Οὐδὲ γὰρ δύναται·* καὶ γὰρ εὔκολον ἡ ἀπορία αὕτη τὴν λύσιν ἔχει. Φρόνημα γὰρ σαρκὸς ἐνταῦθά φησι τὸν γεώδη λογισμὸν, τὸν παχὺν, τὸν πρὸς τὰ βιωτικὰ καὶ τὰς πονηρὰς πράξεις ἐπτοημένον· τοῦτόν φησιν ἀδύνατον εἶναι ὑποταγῆναι Θεῷ. Καὶ ποία λοιπὸν ἐλπὶς σωτηρίας, εἰ ἀδύνατον κακὸν ὄντα γενέσθαι καλόν; Οὐ τοῦτό φησιν· ἐπεὶ πῶς ὁ Παῦλος ἐγένετο τοιοῦτος; πῶς ὁ λῃστής; πῶς ὁ Μανασσῆς; πῶς οἱ Νινευῖται; πῶς ὁ Δαυῒδ πεσὼν, ἑαυτὸν ἀνεκτήσατο; πῶς ὁ Πέτρος ἀρνησάμενος, ἑαυτὸν ἀνέλαβε; πῶς ὁ πεπορνευκὼς, εἰς τὴν ἀγέλην κατελέγη τοῦ Χριστοῦ; πῶς οἱ Γαλάται τῆς χάριτος ἐκπεσόντες, πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον εὐγένειαν; Οὐ τοίνυν τοῦτό φησιν ὅτι ἀδύνατον τὸν πονηρὸν γενέσθαι καλὸν, ἀλλ' ὅτι ἀδύνατον πονηρὸν μένοντα ὑποταγῆναι τῷ Θεῷ· μεταβαλ[λ]όμενον μέντοι, καλὸν γενέσθαι καὶ ὑποταγῆναι, ῥᾴδιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὐ δύναται ὑποταγῆναι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὅτι ἡ πονηρὰ πρᾶξις οὐ δύναται εἶναι καλή· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἡ πορνεία οὐ δύναται εἶναι σωφροσύνη, οὐδὲ ἡ κακία ἀρετή. Ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, *Οὐ δύναται δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν,* οὐ τὴν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν μεταβολὴν κωλύων, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ κακίᾳ διατριβὴν λέγων μὴ δύνασθαι φέρειν καρποὺς καλούς. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ [567] δύναται δένδρον πονηρὸν καλὸν γενέσθαι, ἀλλ' ὅτι φέρειν καρποὺς καλοὺς οὐ δύναται μένον πονηρόν· ἐπεὶ ὅτι γε δυνατὸν μεταβληθῆναι, καὶ ἐντεῦθεν καὶ ἐξ ἄλλης ἔδειξε τοῦτο παραβολῆς, ὅταν εἰσάγῃ τὰ ζιζάνια σῖτον γινόμενα. Διὸ καὶ ἐκριζῶσαι αὐτὰ κωλύει· *Μήποτε γὰρ,* φησὶ, *σὺν αὐτοῖς ἀνασπάσητε καὶ τὸν σῖτον·* τουτέστι, τὸν μέλλοντα γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν. Φρόνημα τοίνυν σαρκὸς τὴν κακίαν φησὶ, καὶ φρόνημα πνεύματος τὴν χάριν τὴν δεδομένην καὶ τὴν ἐνέργειαν τὴν τῇ προαιρέσει κρινομένην τῇ χρηστῇ, οὐδαμοῦ περὶ ὑποστάσεως καὶ οὐσίας διαλεγόμενος ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσας ἐν τῷ νόμῳ, φησὶ, τοῦτο δυνήσῃ νῦν, ὀρθὰ βαδίζειν καὶ ἀδιάπτωτα, εἰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιλάβοιο βοηθείας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ κατὰ σάρκα περιπατεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατὰ πνεῦμα βαδίζειν· ἐπειδήπερ οὐκ ἀπόχρη πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν τὸ ἐκκλῖναι ἀπὸ κακοῦ, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὰ ἀγαθὰ ποιεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν τῷ πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐκδῶμεν, καὶ τὴν σάρκα πείθωμεν τὴν οἰκείαν τάξιν ἐπιγινώσκειν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὴν ἐργασόμεθα πνευματικήν· ὥσπερ οὖν, ἐὰν ῥᾳθυμῶμεν, καὶ τὴν ψυχὴν ποιήσομεν σαρκικήν.

ζʹ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνάγκη φύσεως τὸ δῶρον ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἐλευθερία προαιρέσεως ἐνεχείρισεν, ἐν σοὶ λοιπόν ἐστι καὶ τοῦτο γενέσθαι κἀκεῖνο. Τὰ γὰρ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀπήρτισται· οὐδὲ γὰρ ἀντιστρατεύεται τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ αἰχμαλωτίζει, καθάπερ ἔμπροσθεν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα πέπαυται καὶ καταλύεται, καὶ κατέπτηχε τὰ πάθη δεδοικότα καὶ τρέμοντα τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Εἰ δὲ σὺ τὸ φῶς σβεννύεις, τὸν ἡνίοχον ἐκβάλλεις, καὶ τὸν κυβερνήτην ἐλαύνεις, σαυτῷ λογίζου λοιπὸν τὸ κλυδώνιον. Ὅτι γὰρ νῦν εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ γέγονε, διὸ καὶ πολλὴ ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, κατάμαθε πῶς μὲν, ἡνίκα ὁ νόμος ἐκράτει, τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο πράγματα, πῶς δὲ νῦν, ἐπειδὴ ἡ χάρις ἔλαμψεν. Ἃ γὰρ μηδενὶ πρότερον ἐδόκει εἶναι δυνατὰ, παρθενία, καὶ θανάτου ὑπεροψία, καὶ τῶν ἄλλων τῶν πλειόνων παθῶν, ταῦτα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατώρθωται νῦν. Καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θρᾳξὶ καὶ Ἰνδοῖς καὶ Πέρσαις, καὶ ἑτέροις δὲ βαρβάροις πλείοσι, καὶ παρθένων χοροὶ καὶ μαρτύρων δῆμοι καὶ μοναχῶν συμμορίαι, καὶ πλείους οὗτοι λοιπὸν τῶν γεγαμηκότων εἰσὶ, καὶ νηστείας ἐπίτασις καὶ ἀκτημοσύνης ὑπερβολή· ἅπερ, πλὴν ἑνὸς ἢ δυεῖν, οὐ φαντασθῆναι ὄναρ οἱ κατὰ τὸν νόμον ἠδυνήθησαν πολιτευόμενοι. Ὁρῶν τοίνυν σάλπιγγος λαμπρότερον [a] βοῶσαν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μὴ καταμαλακίζου, μηδὲ προδίδου τὴν τοσαύτην χάριν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν πίστιν, ῥᾳθυμοῦντα σωθῆναι. Εὔκολα γὰρ τὰ παλαίσματα, ἵνα νικήσῃς [568] ἀγωνιζόμενος, οὐχ ἵνα καθεύδῃς, οὐδ' ἵνα τῷ μεγέθει τῆς χάριτος πρὸς ῥᾳθυμίας ὑπόθεσιν ἀποχρήσῃ, τῷ βορβόρῳ πάλιν ἐγκαλινδούμενος τῷ προτέρῳ. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.* Τί οὖν; κατακόψομεν τὸ σῶμα, φησὶν, ἵνα ἀρέσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐξέλθωμεν ἀπὸ τῆς σαρκὸς, καὶ ἀνδροφόνους ἡμᾶς εἶναι κελεύεις, ἐπ' ἀρετὴν ἄγων; Ὁρᾷς πόσα ἄτοπα τίκτεται, ἐὰν ἁπλῶς τὰ λεγόμενα ἐκδεξώμεθα; Σάρκα καὶ ἐνταῦθα οὐ τὸ σῶμά φησιν, οὐδὲ τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν σαρκικὸν βίον καὶ κοσμικὸν, καὶ τρυφῆς καὶ ἀσωτίας γέμοντα, τὸν ὅλον σάρκα ποιοῦντα τὸν ἄνθρωπον. Ὥσπερ γὰρ οἱ τῷ πνεύματι πτερούμενοι, καὶ τὸ σῶμα πνευματικὸν ἐργάζονται· οὕτως οἱ τούτου μὲν ἀποπηδῶντες, γαστρὶ δὲ καὶ ἡδονῇ δουλεύοντες, καὶ τὴν ψυχὴν σάρκα ποιοῦσιν, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτῆς [b] μεταβάλλοντες, ἀλλὰ τὴν εὐγένειαν αὐτῆς ἀπολλύντες. Καὶ οὗτος τῆς λέξεως ὁ τρόπος καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλαχοῦ κεῖται, σάρκα σημαίνων τὸν παχὺν καὶ πηλώδη βίον, καὶ ἡδοναῖς ἐμπεπλεγμένον ἀτόποις. Καὶ γὰρ τῷ Νῶε φησιν· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Καίτοι καὶ αὐτὸς ὁ Νῶε σάρκα περιέκειτο· ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἔγκλημα τὸ περικεῖσθαι σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως· ἀλλὰ τὸ σαρκικὸν ἀνῃρῆσθαι βίον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται·* καὶ ἐπήγαγεν, *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι,* οὐχ ἁπλῶς σάρκα λέγων πάλιν, ἀλλὰ τὴν τοιαύτην σάρκα, τὴν συρομένην ὑπὸ τῶν παθῶν, τὴν τυραννουμένην. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὐχ οὕτως εἶπεν, οὐδὲ τὴν διαφορὰν τέθεικεν; Ἐπαίρων τὸν ἀκροατὴν, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδὲ ἐν σώματι ἔσται ὁ ὀρθῶς βιῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ μὴ εἶναι τὸν πνευματικὸν, παντί που δῆλον ἦν, οὗτος τὸ μεῖζον τίθησιν, ὅτι οὐ μόνον ἐν ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐν σαρκὶ λοιπόν ἐστιν ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος, ἄγγελος ἐντεῦθεν ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβὰς, καὶ λοιπὸν τὸ σῶμα ἁπλῶς περιφέρων. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν σάρκα διαβάλλεις, ἐπειδὴ τῷ ὀνόματι αὐτῆς τὸν σαρκικὸν καλεῖ βίον· καὶ τὸν κόσμον οὕτω διαβαλεῖς, ἐπειδὴ καὶ ἐντεῦθεν ἡ πονηρία καλεῖται πολλάκις, καθάπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου·* καὶ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε πάλιν· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ μισεῖ.* Καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀλλοτρίαν εἶναι φήσεται τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ τοὺς ἐν πλάνῃ ζῶντας ψυχικοὺς ἐκάλεσεν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τοῦ λέγοντος ἀναγκαῖον πανταχοῦ προσέχειν, καὶ τὴν ἀκριβῆ τῶν εἰρημένων εἰδέναι διαίρεσιν. Τὰ μὲν γάρ ἐστιν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ μέσα, οἷον ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων ἐστὶ, καὶ τοῦτο κἀκεῖνο γενέσθαι δυναμένη· τὸ δὲ πνεῦμα, τῶν ἀγαθῶν ἀεὶ, καὶ οὐδέποτε ἕτερόν τι γινόμενον. Πάλιν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τουτέστιν, ἡ πονηρὰ πρᾶξις, τῶν ἀεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Ἂν τοίνυν τῷ βελτίονι δῷς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐγένου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῷ χείρονι πάλιν, τῆς ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης [569] κοινωνὸς, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφότερα ταῦτα ἑλέσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ οὐ σαρκὸς διαβολὴ τὰ εἰρημένα, πάλιν αὐτὴν μεταχειρίσαντες τὴν λέξιν, ἐξετάσωμεν ἀκριβέστερον. *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι,* φησί.

ηʹ. Τί οὖν; οὐκ ἦσαν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἀσώματοι περιῄεσαν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὁρᾷς, ὅτι τὸν σαρκικὸν βίον ᾐνίξατο; Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν ἁμαρτίᾳ; Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὴν τυραννίδα τῆς ἁμαρτίας ἔσβεσε μόνον ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν σάρκα κουφοτέραν καὶ πνευματικωτέραν ἐποίησεν, οὐ τῷ τὴν φύσιν μεταβαλεῖν, ἀλλὰ τῷ πτερῶσαι μᾶλλον αὐτήν. Καθάπερ γὰρ πυρὸς ὁμιλοῦντος σιδήρῳ, καὶ ὁ σίδηρος γίνεται πῦρ ἐν τῇ οἰκείᾳ μένων φύσει· οὕτω καὶ τῶν πιστῶν καὶ πνεῦμα ἐχόντων ἡ σὰρξ λοιπὸν πρὸς ἐκείνην μεθίσταται τὴν ἐνέργειαν, ὅλη πνευματικὴ γινομένη, σταυρουμένη πάντοθεν, καὶ τῇ ψυχῇ συναναπτερουμένη· οἷον ἦν καὶ τὸ σῶμα τοῦ ταῦτα λέγοντος. Διὸ τρυφῆς μὲν ἁπάσης καὶ ἡδονῆς κατεγέλα, ἐνετρύφα δὲ λιμῷ καὶ μάστιξι καὶ δεσμωτηρίοις, καὶ οὐδὲ ἤλγει ταῦτα πάσχων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν·* οὕτως ἦν καλῶς καὶ τὴν σάρκα παιδεύσας συντρέχειν τῷ πνεύματι. *Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Τὸ, *Εἴπερ*, τοῦτο πολλαχοῦ οὐκ ἀμφιβάλλων τίθησιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύων, καὶ ἀντὶ τοῦ Ἐπείπερ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν·* πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἴ γε καὶ εἰκῆ. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει.* Οὐκ εἶπεν, Εἰ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἔχετε, ἀλλ' ἐπ' ἄλλων προήγαγε τὸ λυπηρόν. *Οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ,* φησίν.

Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Πάλιν τὸν Χριστὸν ἐπ' αὐτῶν. Καὶ τὸ μὲν λυπηρὸν, βραχὺ καὶ μέσον· τὸ δὲ ποθεινὸν, ἑκατέρωθεν καὶ διὰ πολλῶν, ὥστε ἐκεῖνο συσκιάσαι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐ τὸ Πνεῦμα Χριστὸν λέγων,

[a] Legebatur λαμπροτέραν, quod ex uno cod. correximus. EDIT. [b] Sic idem cod. recte. Legebatur αὐτοῖς. EDIT.

a Spiritus quomodo omnia renovaverit. — on necessitas naturæ donum intulit, sed siti largita est; in te demum situm est, efficiaris. Omnia enim, quæ ab illo nt: neque enim peccatum pugnat nostræ, neque captivam illam nia, quæ penes ipsum erant, t, passionesque repressæ s Spiritus gratiam. Si vero quam dejicias, gubernatempestatem imputa: facta sit, ideoque ntum, disce quomodo, es mortalium se haberent; , cum gratia effulsit. Quæ enim sibilia videbantur, virginitas, mortis , compluresque alii labores, hæc ubique um jam præstantur, non apud nos tantum, sed etiam apud Scythas, Thraces, Indos, Persas, aliosque barbaros multos; et virginum chori, martyrum populi, monachorum sodalitates jam plures sunt quam eorum, qui connubio junguntur. Jejunii frequentis et paupertatis studium ingens: quæ tamen ipsa, uno aut duobus exceptis, ne in somniis quidem imaginari potuerunt ii, qui in lege vivebant. Videns itaque tuba clarius clamantem rerum veritatem, ne emolliaris, neve tantam prodas gratiam. Ne fide quidem accepta salutem consequi potest is, qui segniter agit. Facilia quippe sunt certamina, ut decertans vincas, non ut dormias, non ut magnitudine gratiæ ad ignaviæ occasionem abutaris, in pristino luto rursum volutatus. Ideo subjungit: 8. *Qui vero in carne sunt, Deo placere non possunt.* Quid ergo? an corpus discerpemus, ut Deo placeamus, atque a carne exeamus, nosque homicidas esse jubes, dum ad virtutem ducis? Viden' quot absurda nascantur, si simpliciter dicta exceperimus? Carnem hic non corpus dicit, neque naturam corporis, sed carnalem vitam, mundanam, voluptate et luxu plenam, quæ totum hominem carnem esse facit. Sicut enim ii, qui spiritu ceu alis attolluntur, corpus etiam spirituale efficiunt: sic illi, qui ab illo quidem resiliunt, ventri autem et voluptati serviunt, animam carnem efficiunt, non substantiam mutantes, sed nobilitatem ejus perdentes. Talis dictionis modus sæpe in Veteri Testamento jacet, carnem vocans crassam et luteam vitam, absurdis voluptatibus repletam. Nam Noæ dixit: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt* (*Gen.* 6. 3). Atqui ipse quoque Noe carne circumdatus erat; sed non crimen erat carne circumdari: hoc enim naturæ est; sed carnalem diligere vitam. Ideo dicit Paulus: *Qui in carne vivunt, Deo placere non possunt*; et adjicit: 9. *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*; non simpliciter carnem dicens, sed talem carnem a passionibus raptatam, tyrannide oppressam. Et cur, inquies, non ita dixit, nec differentiam posuit? Auditorem erigens, et ostendens neque in corpore futurum esse eum, qui recte vivit. Quia enim, eum qui in peccato est non esse spiritualem, omnibus liquidum erat, hic quod majus est ponit, quod non solum in peccato, sed ne in carne quidem est spiritualis homo, jam hinc angelus effectus, ad cælum evectus, corpusque simpliciter circumferens. Quod si ideo carnem calumniaris, quia ejus nomine carnalem vocat vitam: mundum quoque sic calumniaberis, quia hoc nomine sæpe malitia appellatur, ut discipulis suis dicebat Christus: *Vos non estis de hoc mundo* (*Joan.* 15. 19); et fratribus suis rursum dicebat: *Non potest mundus vos odisse, me autem odit* (*Id.* 7. 7). Anima quoque a Deo aliena esse dicetur, quia eos, qui in errore vivunt, animales appellavit. Verum non ita est, non ita. Non enim vocibus simpliciter, sed dicentis menti necesse est semper attendere, et accuratam dictorum scire distinctionem. Alia enim sunt bona, alia mala, alia media: verbi gratia, anima et caro media sunt, quæ possint et hoc et illud fieri; spiritus vero semper ex bonorum numero est, nec umquam aliud fieri potest. Rursum sensus carnis, id est, actio mala, ex malorum semper numero est: legi enim Dei non subjicitur. Si ergo meliori dederis animam et corpus, ex illius portione eris; si pejori, tunc perniciei consors eris, non ex natura animæ et carnis, sed ex proprio tuo arbitrio, quod potest alterutrum eligere. Hæc certe ita se habent, et quæ dicta sunt non carnis sunt calumnia. Hanc rursus dictionem tractantes, accuratius examinemus. *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*, inquit.

8. Quid ergo? non erant in carne, sed incorporei ambulabant? ecqua ratione hæc esse possint? Viden' illum carnalem vitam subindicasse? Et cur non dixit: Vos autem non estis in peccato? Ut disceres Christum tyrannidem peccati non exstinxisse tantum, sed etiam carnem leviorem et spiritualiorem fecisse: non naturam mutando, sed illam ceu alis quibusdam instruendo. Ut enim ferrum diu in igne versans, igneum evadit, in propria manens natura: sic et fidelium et spiritum habentium caro demum in illam transfertur efficientiam, tota spiritualis effecta, undique crucifixa, et cum anima quasi alis instructa: quale erat corpus ejus, qui hæc dicebat. Quapropter delicias omnes et voluptatem deridebat; delectabatur autem in fame, flagellis, carceribus, nec dolebat illa patiens. Et hoc significans, dicebat: *Momentaneum et leve tribulationis nostræ* (2. *Cor.* 4. 17); ita pulchre carnem erudierat, ut cum spiritu concurreret. *Si quidem Spiritus Dei habitat in vobis* (1. *Cor.* 3. 16). Illud, *Si quidem*, sæpe non ambigens ponit, sed admodum credens, et loco illius vocis, *quandoquidem*: ut cum dicit: *Si quidem justum est apud Deum, retribuere iis, qui tribulant vos, tribulationem* (2. *Thess.* 1. 6); rursus, *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (*Gal.* 3. 4). *Si quis vero Spiritum Christi non habet.* Non dixit, Si autem vos non habetis; sed in alios rem molestam transtulit. *Hic non est ejus*, inquit.

Spiritu præsente semper adest Christus. — 10. *Si au-*

ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Πῶς οὖν οὐ γινώσκεις, ὃ κατεργάζῃ; Εἰ γὰρ θέλεις τὸ καλὸν, καὶ μισεῖς τὸ πονηρὸν, γνώσεως τοῦτο ἀπηρτισμένης ἐστίν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ, *Ὃ οὐ θέλω* [a], εἴρηκεν, οὐχὶ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν, οὐδὲ ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βεβιασμένην. Εἰ γὰρ οὐχ ἑκόντες, ἀλλ' ἀναγκαζόμενοι ἁμαρτάνομεν, πάλιν τὰ τῶν κολάσεων τῶν ἔμπροσθεν γεγενημένων οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἀλλ' ὥσπερ, *Οὐ γινώσκω*, λέγων, οὐκ ἄγνοιαν ἐνέφηνεν, ἀλλ' ἅπερ εἰρήκαμεν· οὕτω καὶ τὸ, *Ὃ οὐ θέλω*, προσθεὶς, οὐκ ἀνάγκην ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν δηλώσας τῷ εἰπεῖν, *Ὃ οὐ θέλω, τοῦτο πράσσω*, πῶς οὐκ ἐπήγαγεν, Ἀλλ' ὃ ἀναγκάζομαι καὶ βιάζομαι, τοῦτο ποιῶ; τοῦτο γὰρ τῷ θέλειν καὶ τῇ ἐξουσίᾳ ἀντίκειται. Νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὸ, *Ὃ μισῶ*, τέθεικεν, ἵνα μάθῃς ὡς καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, *Ὃ οὐ θέλω*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀνεῖλε. Τί οὖν [559] ἐστι τὸ, *Ὃ οὐ θέλω;* Ὃ μὴ ἐπαινῶ, ὃ μὴ ἀποδέχομαι, ὃ μὴ φιλῶ· οὗ πρὸς ἀντιδιαστολὴν καὶ τὰ ἑξῆς ἐπήγαγεν εἰπών· *Ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.*

β'. Ὁρᾷς τέως τὴν διάνοιαν οὐ διεφθαρμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ πράξει τὴν οἰκείαν διατηροῦσαν εὐγένειαν; Εἰ γὰρ καὶ μετέρχεται τὴν κακίαν, ἀλλὰ μισοῦσα μετέρχεται, ὃ καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ μέγιστον ἐγκώμιον ἂν εἴη. Ὅτι γὰρ καλὸς ὁ νόμος, φησὶ, δῆλον ἐξ ὧν ἐμαυτοῦ κατηγορῶ, παρακούων τοῦ νόμου καὶ μισῶν τὸ γεγενημένον· καίτοι εἰ ἁμαρτίας αἴτιος ἦν ὁ νόμος, πῶς αὐτῷ συνηδόμενος τὸ ὑπ' αὐτοῦ κελευόμενον γενέσθαι, ἐμίσει; *Σύμφημι γὰρ τῷ νόμῳ*, φησὶν, *ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν.* Ἐνταῦθα ἐπιτίθενται οἱ τὴν σάρκα διαβάλλοντες, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀλλοτριοῦντες. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ἃ καὶ περὶ τοῦ νόμου πρώην διαλεγόμενοι εἰρήκαμεν, ὅτι, ὥσπερ ἐκεῖ τὸ πᾶν τῆς ἁμαρτίας εἶναί φησιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ σὰρξ αὐτὸ κατεργάζεται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον, ὅτι *Οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Εἰ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ ἀγαθὸν, οὔπω τοῦτο ἔγκλημα τῆς σαρκός· οὐ γὰρ τὸ μὴ οἰκεῖν ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ, πονηρὰν αὐτὴν δείκνυσιν οὖσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐλάττονα μὲν ὁμολογοῦμεν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα καὶ καταδεεστέραν, οὐ μὴν ἐναντίαν οὐδὲ μαχομένην οὐδὲ πονηρὰν, ἀλλ' ὡς κιθάραν κιθαριστῇ, καὶ ὡς ναῦν κυβερνήτῃ, οὕτως αὐτὴν ὑποκεῖσθαι τῇ ψυχῇ· ἅπερ οὐκ ἐναντία τοῖς ἄγουσι καὶ χρωμένοις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαίνοντα, οὐ μὴν ὁμότιμα τῷ τεχνίτῃ. Ὥσπερ οὖν ὁ λέγων, ὅτι Οὐκ ἐν τῇ κιθάρᾳ, οὐδ' ἐν τῇ νηῒ ἡ τέχνη, ἀλλ' ἐν τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ κιθαρῳδῷ, οὐ τὰ ἔργα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ μέσον ὅσον πρὸς τὸν τεχνίτην τῆς τέχνης ἔδειξεν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, ὅτι *Οὐκ οἰκεῖ ἐν τῇ σαρκί μου ἀγαθὸν*, οὐ τὸ σῶμα διέβαλεν, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ψυχῆς ἔδειξεν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τὸ πᾶν ἐγκεχειρισμένη τῆς κυβερνήσεως, καὶ τῆς κιθαρῳδίας· ὅπερ καὶ Παῦλος ἐνταῦθα δείκνυσι, τὸ κῦρος τῆς ψυχῆς τιθέμενος. Καὶ εἰς δύο ταῦτα τὸν ἄνθρωπον διελὼν, ψυχὴν καὶ σῶμα, λέγει ὅτι ἀλογωτέρα μὲν ἡ σὰρξ, καὶ συνέσεως ἔρημος, καὶ τῶν ἀγομένων, ἀλλ' οὐ τῶν ἀγόντων· σοφωτέρα δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ πρακτέον καὶ τὸ μὴ πρακτέον συνιδεῖν δυναμένη, οὐ μὴν ἀρκοῦσα πρὸς τὸ τὸν ἵππον ἄρχειν ὡς βούλεται· ὅπερ οὐ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς γένοιτ' ἂν ἔγκλημα, εἰδυίας μὲν ἅπερ δεῖ πράττειν, οὐκέτι δὲ εἰς ἔργον ἐκφερούσης τὰ δόξαντα. *Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι*, φησὶ, *τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐχ εὑρίσκω.* Ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, *Οὐχ εὑρίσκω*, οὐκ ἄγνοιάν φησιν, οὐδὲ ἀπορίαν, ἀλλ' ἐπήρειάν τινα καὶ ἐπιβουλὴν τῆς ἁμαρτίας· ὅπερ οὖν καὶ σαφέστερον δεικνὺς ἐπήγαγεν· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω, ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ* [560] *ὃ ἐγὼ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.* Εἶδες πῶς καὶ τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς ἀπαλλάξας ἐγκλήματος, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν μετέστησεν; Εἰ γὰρ οὐ θέλει τὸ κακὸν, ἀπήλλακται ἡ ψυχή, καὶ εἰ αὐτὸς αὐτὸ μὴ κατεργάζεται, ἠλευθέρωται καὶ τὸ σῶμα, καὶ μόνης τῆς πονηρᾶς προαιρέσεώς ἐστι τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος καὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ τὰ μέν ἐστιν ἔργα Θεοῦ, τὸ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινομένη κίνησις, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὴν βουληθῶμεν ἀγαγεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἔμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιάδε βούλησις, ἡμέτερον καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. *Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Ἐπαινῶ τὸν νόμον, φησὶ, κατὰ τὸ συνειδὸς, καὶ αὐτὸν δὲ εὑρίσκω ἐμοὶ τῷ βουλομένῳ τὸ καλὸν ποιεῖν συνήγορον, καὶ ἐπιτείνοντά μοι τὸ βούλημα· ὥσπερ γὰρ ἐγὼ αὐτῷ συνήδομαι, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπαινεῖ τὴν γνώμην τὴν ἐμήν. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι τὴν μὲν τῶν καλῶν καὶ τῶν μὴ τοιούτων γνῶσιν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν καταβεβλημένην, τὸν δὲ νόμον Μωϋσέως ἐπαινοῦντα αὐτὴν, καὶ ἐπαινούμενον παρ' αὐτῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι Διδάσκομαι παρὰ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, *Σύμφημι τῷ νόμῳ*· οὔτε προεῖπεν, ὅτι Παιδεύομαι παρ' αὐτοῦ, ἀλλ', ὅτι *Συνήδομαι αὐτῷ*. Τί δέ ἐστι, *Συνήδομαι;* Ὁμολογῶ ὡς καλῶς ἔχοντι, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλόν. Ὥστε τὸ θέλειν τὸ καλὸν, καὶ τὸ μὴ θέλειν τὸ πονηρὸν, ἄνωθεν ἦν προκαταβεβλημένον· ὁ δὲ νόμος ἐλθὼν, καὶ ἐν τοῖς κακοῖς κατήγορος ἐγένετο πλειόνων, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαινέτης μειζόνων. Ὁρᾷς πανταχοῦ ἐπίτασίν τινα καὶ προσθήκην αὐτῷ μαρτυροῦντα μόνον, πλεῖον δὲ οὐδέν; Καὶ γὰρ ἐπαινοῦντος αὐτοῦ, καὶ ἐμοῦ συνηδομένου καὶ θέλοντος τὸ καλὸν, τὸ κακὸν ἔτι παράκειται, καὶ ἡ πρᾶξις αὐτοῦ οὐκ ἀνῄρηται. Ὥστε ὁ νόμος τῷ προῃρημένῳ καλόν τι ποιῆσαι κατὰ τοῦτο σύμμαχος γίνεται μόνον, καθὸ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ αὐτῷ βούλεται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε, προϊὼν ἑρμηνεύει αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιεῖ, δεικνὺς πῶς τὸ κακὸν παράκειται, καὶ πῶς τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλὸν ὁμοῦ ὁ νόμος ἐστί.

[a] Morel., τὸ, Οὐ θέλω, et sic infra ter, male.

quidem, sed non tam acerbe : ac rursum, *Concupiscentiam nescivissem;* non omnimodam ignorantiam significans, sed clarissimam cognitionem non adfuisse denotans : dixitque, *Operata est in me omnem concupiscentiam;* non hoc sensu, quod mandatum concupiscentiam effecerit; sed quod augmentum concupiscentiæ peccatum per mandatum induxerit : ita et hic non omnimodam ignorantiam significat dicens : *Quod enim operor non intelligo :* quomodo enim in lege Domini sibi complaceret secundum interiorem hominem? Quid ergo significat, *Non intelligo?* In tenebris sum, inquit, abripior, damnum sustineo, nescio quomodo supplantor. Quod et nos dicere solemus : Nescio quomodo ille veniens surripuit; non ignorantiam profitentes, sed fraudem quamdam, circumventionem et insidias declarantes. *Non enim quod volo, id facio, sed quod odi, facio.* Quomodo ergo non nosti id quod facis? Si enim bonum expetis, si malum odisti, id perfectæ cognitionis est. Unde liquet illum hoc dixisse, *Quod nolo,* non liberum arbitrium tollens, neque necessitatem quamdam et vim inducens. Si enim non sponte, sed ex necessitate peccamus, certe supplicia pro factis illata non ratione nituntur. Sed sicut cum dixit, *Non intelligo,* non ignorantiam significavit, sed id quod dicebamus : sic illud additum, *Quod nolo,* non necessitatem denotat, sed quod facta non laudet. Nisi enim hoc sibi vellet cum dicit, *Quod nolo facio,* cur non addidit, Sed ex necessitate cogor, et vi hoc facio? hoc enim voluntati et potestati oppositum est. Nunc autem hoc non dicit, sed hujus loco posuit, *Quod odi;* ut discas ipsum quando dixit, *Quod nolo,* potestatem sibi non ademisse. Quid est ergo illud, *Quod nolo?* Quod non laudo, quod non probo, quod non amo; ad cujus rei comparationem sequentia addidit, *Sed quod odi, hoc facio.* 16. *Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quod bona sit.*

2. Viden' interim non corruptam mentem, sed in opere nobilitatem suam servantem? Quod si nequitiam adit, ut odio habens adit, id quod legis et naturalis et scriptæ maxima laus fuerit. Quod enim bona sit lex, inquit, hinc palam est, quod me ipsum accusem, quod legi non obsequutus sim, et quod factam rem odio habeam. Atqui si lex causa peccati esset, quo pacto is, qui ipsi consentiret, jussum ejus odio haberet? *Consentio enim legi,* inquit, *quia bona est.* 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum.* 18. *Novi enim quod non inhabitet in me, id est, in carne mea, bonum.* Hic instant ii, qui carnem calumniantur et illam a Dei opificiis amovent. Quid ergo dicemus? Ea quæ de lege nuper dicebamus, quod ut illic totum ad peccatum refert, sic et hoc loco. Non enim dixit, Caro illud operatur; sed contrarium, *Jam non ego illud operor, sed quod inhabitat in me peccatum.* Quod si dicat, quod non habitet in ipsa bonum, nondum hoc carnis crimen est : non enim quod bonum non habitet in ipsa, hoc probat illam non esse bonam. Nos autem minorem quidem fatemur anima carnem ipsique inferiorem, non illi contrariam nec adversantem, nec malam; sed ut citharœdo citharam, ut gubernatori navem, sic illam animæ subjicimus : quæ non sunt adversaria agentibus et iis utentibus, sed admodum convenientia, non paris tamen cum artifice honoris. Ut ergo qui dicit, Non in cithara, non in navi ars residet, sed in gubernatore et in citharœdo, non ipsa improbat, sed ostendit quantum intersit inter illa et artificem : sic et Paulus cum dicit, *Non habitat in carne mea bonum:* non corpus calumniatur, sed animæ excellentiam declarat : ipsa enim est, cui et gubernatio et citharæ usus committitur. Quod et Paulus hic declarat, animæ auctoritatem tribuens : et in hæc duo hominem dividens, animam et corpus, dicit quidem carnem ratione et intelligentia destitutam agi et non agere; animam vero sapientiorem esse, quæ possit intelligere quæ agenda, quæ non agenda sint; neque tamen posse equo pro arbitrio suo imperare : id quod non carnis modo, sed etiam animæ crimen fuerit, quæ novit quidem quid sit agendum, sed quod sibi agendum videtur non exsequitur. *Nam velle adest mihi,* inquit, *perficere autem bonum non invenio.* Hic rursus cum dixit, *Non invenio,* non ignorantiam significat, non dubitationem, sed damnum quoddam et insidias peccati; quod et apertius declarans addit : 19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio; sed quod nolo malum, hoc facio.* 20. *Si ergo quod ego nolo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed quod inhabitat in me peccatum.* Viden' quomodo et naturam animæ et naturam carnis a crimine liberans, totum in malam operationem transfert? Si enim non vult malum, liberatur anima; si ipse non illud operatur, liberatur et corpus, et solius mali propositi totum est. Non enim idipsum natura sunt anima, corpus et propositum; sed illa quidem sunt opera Dei, hoc autem propositum ex nobis ipsis et motus quispiam est, quocumque illum ducere voluerimus. Nam voluntas quidem naturalis est et a Deo; talis vero voluntas a nobis et propositi nostri est. 21. *Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quia malum mihi adjacet.* Obscurum est hoc dictum : quid ergo sibi vult? Laudo legem, inquit, secundum conscientiam, et illam mihi volenti facere bonum patronam invenio, quæ voluntatem meam intendat : sicut enim in ipsa mihi complaceo, sic et illa sententiam meam laudat. Viden' quomodo bonorum malorumque cognitionem a principio nobis inditam ostendit, legemque Moysis laudare illam dicit, et laudari ab illa? Neque enim supra dixit, Doceor a lege; sed, *Consentio legi;* neque dixit, Erudior ab illa, sed, *Mihi complaceo in illa.* Quid sibi vult illud, *Complaceo mihi?* Bene habere confiteor, sicut et illa me volentem facere bonum. Itaque illud et velle bonum et nolle malum, jam ab initio fundatum est : lex autem veniens, et in malis accusatrix fuit plurimorum, et in bonis laudatrix majorum. Viden' ubique extensionem quamdam et augmentum ipsius testificantem tantum, et præterea nihil? Illa enim laudante, et me complacente et volente bonum, malum adhuc adjacet, et actio ejus non sublata est. Itaque lex proponenti bonum quid facere,

μεν, πλείονα τὸν θάνατον τοῦτον ἐπιόντα αὐτῷ θεασόμεθα, [572] κἀκεῖθεν πάλιν ὕπνον διαδεχόμενον· τὸν δὲ καὶ ἐν νυκτὶ νήφοντα καὶ ἐγρηγορότα. Τίνα οὖν ἂν εἴποιμεν μᾶλλον ζῆν, τὸν ἀναισθήτως κείμενον, καὶ προκείμενον ἅπασι γέλωτα· ἢ τὸν ἐνεργοῦντα, καὶ Θεῷ διαλεγόμενον; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἂν προσέλθῃς καὶ εἴπῃς τι τῶν ἀναγκαίων, οὐδὲν ἀκούσῃ φθεγγομένου, ὥσπερ οὐδὲ τοῦ νεκροῦ· τούτῳ δὲ κἂν ἐν νυκτὶ, κἂν ἐν ἡμέρᾳ συγγενέσθαι ἐπιθυμήσῃς, ἄγγελον μᾶλλον ὄψει ἢ ἄνθρωπον, καὶ φιλοσοφοῦντα ἀκούσῃ περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων. Ὁρᾷς ὅτι ὁ μὲν ὑπὲρ τοὺς ζῶντας ζῇ, ὁ δὲ καὶ τεθνηκότων ἐλεεινότερον κεῖται; Κἂν ἐνεργεῖν δόξῃ, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ὁρᾷ, καὶ τοῖς μαινομένοις ἔοικε, μᾶλλον δὲ ἐκείνων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Εἰς ἐκείνους μὲν γὰρ ἄν τις ὑβρίσῃ, καὶ ἐλεοῦμεν πάντες τὸν ὑβριζόμενον, καὶ ἐπιτιμῶμεν τῷ ὑβρίζοντι· τούτῳ δὲ κἂν ἐναλλόμενόν τινα ἴδωμεν, οὐ μόνον οὐκ ἐπικαμπτόμεθα εἰς ἔλεον, ἀλλὰ καὶ καταψηφιζόμεθα αὐτοῦ κειμένου. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζωή; ἀλλ' οὐ μυρίων θανάτων χαλεπώτερον; Ὁρᾷς ὅτι οὐ μόνον νεκρὸς ὁ τρυφῶν, ἀλλὰ καὶ νεκροῦ χείρων, καὶ δαιμονῶντος ἀθλιώτερος; Ὁ μὲν γὰρ ἐλεεῖται, ὁ δὲ μισεῖται· καὶ ὁ μὲν συγγνώμης ἀπολαύει, ὁ δὲ κόλασιν δίδωσιν ὑπὲρ ὧν νοσεῖ. Εἰ δὲ ἔξωθεν οὕτως ἐστὶ καταγέλαστος, σεσηπότα σίελον ἔχων, καὶ οἴνου πνέων ὀδωδότος, ἐννόησον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν τὴν ὥσπερ ἐν τάφῳ τῷ τοιούτῳ σώματι κατωρυγμένην, πῶς εἰκὸς διακεῖσθαι. Ταυτὸν γάρ ἐστιν ἰδεῖν, οἷον ἂν εἰ κόρῃ κοσμίᾳ καὶ σώφρονι καὶ ἐλευθέρᾳ καὶ εὐγενεῖ καὶ καλῇ θεραπαινίδα βάρβαρόν τινα καὶ αἰσχρὰν καὶ ἀκάθαρτον ἐνάλλεσθαι καὶ ἐνυβρίζειν μετὰ πολλῆς τις παρασκευάσειε τῆς ἐξουσίας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ μέθη.

ι'. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἕλοιτο τῶν νοῦν ἐχόντων μυριάκις ἀποθανεῖν, ἢ μίαν οὕτω ζῆσαι ἡμέραν; Κἂν γὰρ ἡμέρας γενομένης ἐκ τῆς κωμῳδίας ἐκείνης ἀναστὰς δόξῃ νήφειν, οὐδὲ τότε καθαρᾶς ἀπολαύει σωφροσύνης, ἔτι τῆς νεφέλης ἐκείνης τῆς ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῆς μέθης πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἱσταμένης. Εἰ δὲ καὶ δόξῃ αὐτὸν καθαρῶς νήφειν, τί τὸ ὄφελος; Εἰς οὐδὲν γὰρ αὐτῷ χρήσιμος ἡ νῆψις αὕτη, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ τοὺς κατηγόρους ἰδεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ ἀσχημονῇ, τοσοῦτον κερδαίνει, ὅσον οὐκ αἰσθάνεται τῶν γελώντων· ἡμέρας δὲ γενομένης, καὶ ταύτην ἀπόλλυσι τὴν παραμυθίαν, καὶ οἰκετῶν γογγυζόντων, καὶ γυναικὸς αἰσχυνομένης, καὶ φίλων διαβαλλόντων, καὶ ἐχθρῶν καταγελώντων αἰσθανόμενος. Τί ταύτης ἐλεεινότερον γένοιτ' ἂν τῆς ζωῆς, γελᾶσθαι μεθ' ἡμέραν ὑπὸ πάντων, καὶ δείλης πάλιν τὰ αὐτὰ ἀσχημονεῖν; Ἀλλὰ τί; βούλει τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν; Καὶ γὰρ αὕτη πάλιν ἑτέρα μέθη χαλεπωτέρα· εἰ δὲ μέθη, καὶ θάνατος πάντως πολλῷ χείρων ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ ἡ μέθη χαλεπωτέρα. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω δεινὸν τὸ οἴνῳ μεθύειν, ὡς ἐπιθυμίᾳ χρημάτων· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ζημία μέχρι τοῦ πάθους ἵσταται, καὶ εἰς ἀναισθησίαν τελευτᾷ, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ μεθύοντος ἀπώλειαν· ἐνταῦθα δὲ [573] εἰς μυρίας ἡ βλάβη διαβαίνει ψυχὰς, ποικίλους πάντοθεν ἀνάπτουσα πολέμους. Φέρε οὖν, καὶ τοῦτον ἐκείνῳ παραβάλωμεν, καὶ ἴδωμεν ἐν τίσι μὲν αὐτῷ κοινωνεῖ, ἐν τίσι δὲ αὐτοῦ πλεονεκτεῖ πάλιν, καὶ μεθυόντων ποιήσωμεν σήμερον σύγκρισιν. Πρὸς γὰρ ἐκεῖνον τὸν μακάριον, τὸν Πνεύματι ζῶντα, μηδὲ παραβαλέσθωσαν οὗτοι λοιπὸν, ἀλλὰ πρὸς ἀλλήλους ἐξεταζέσθωσαν· καὶ πάλιν τὴν τράπεζαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν μυρίων γέμουσαν φόνων. Ἐν τίσιν οὖν κοινωνοῦσι, καὶ ἀλλήλοις ἐοίκασιν; Ἐν αὐτῇ τῇ τοῦ νοσήματος φύσει· τὸ μὲν γὰρ εἶδος τῆς μέθης διάφορον, ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐξ οἴνου, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων γίνεται· τὸ δὲ πάθος ὅμοιον· καὶ γὰρ ὁμοίως ἀμφότεροι ἐπιθυμίᾳ ἀτόπῳ κατέχονται. Ὅ τε γὰρ οἴνῳ μεθύων, ὅσῳ ἂν πλείους ἐκπίῃ κύλικας, τοσούτῳ πλειόνων ἐφίεται· ὅ τε χρημάτων ἐρῶν, ὅσῳπερ ἂν περιβάληται πλείω, τοσούτῳ μᾶλλον ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, καὶ χαλεπώτερον αὐτῷ κατασκευάζει τὸ δίψος. Τούτῳ μὲν οὖν ἐοίκασιν· ἑτέρῳ δ' αὖ πάλιν ὁ φιλάργυρος πλεονεκτεῖ. Ποίῳ δὴ τούτῳ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρᾶγμα πάσχει κατὰ φύσιν· ὁ γὰρ οἶνος θερμὸς ὢν, καὶ τὴν ἔμφυτον ἐπιτείνων ξηρότητα, οὕτω τοὺς μεθύοντας ποιεῖ διψῆν· ἐκεῖνος δὲ πόθεν ἀεὶ πλειόνων ἐφίεται; Πόθεν; Ἐπειδὰν μειζόνως πλουτήσῃ, τότε μάλιστά ἐστιν ἐν πενίᾳ· ἄπορον γὰρ τουτὶ τὸ πάθος, καὶ αἰνίγματι μᾶλλόν ἐστιν ἐοικός. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοὺς, εἰ δοκεῖ, καὶ μετὰ τὴν μέθην· μᾶλλον δὲ τὸν φιλάργυρον οὐδέποτε ἔστιν ἰδεῖν μετὰ τὴν μέθην· οὕτως ἐν τῷ μεθύειν ἐστὶν ἀεί. Οὐκοῦν ἐν αὐτῷ τῷ μεθύειν ὄντας ἀμφοτέρους ἴδωμεν, καὶ διασκεψώμεθα τίς μᾶλλόν ἐστι καταγέλαστος, καὶ σχηματίσωμεν αὐτοὺς ἀκριβῶς πάλιν ὑπογράφοντες. Ὀψόμεθα τοίνυν τὸν ἐξ οἴνου παραπαίοντα, γενομένης ἑσπέρας, τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων οὐδένα βλέποντα, ἀλλὰ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ περιφερόμενον, καὶ τοῖς ἀπαντῶσιν ἐγκρούοντα, καὶ ἐμοῦντα καὶ σπαραττόμενον καὶ γυμνούμενον ἀσχημόνως· κἂν γυνὴ παρῇ, κἂν θυγάτηρ, κἂν θεραπαινὶς, κἂν ὁστισοῦν, ἐγγελάσεται δαψιλές. Οὐκοῦν καὶ τὸν πλεονέκτην φέρε εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ γέλωτος τὰ γινόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρᾶς καὶ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ καὶ μυρίων σκηπτῶν· τέως μέντοι τὸν γέλωτα ἴδωμεν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὁμοίως ἐκείνῳ πάντας ἀγνοεῖ, καὶ φίλους καὶ ἐχθροὺς, καὶ ὁμοίως τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων πεπήρωται, καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος πάντα οἶνον, οὕτω καὶ οὗτος πάντα χρήματα βλέπει. Καὶ ὁ ἔμετος δὲ πολὺ χαλεπώτερος· οὐ γὰρ τροφὰς προΐεται, ἀλλὰ ῥήματα λοιδορίας, ὕβρεων, πολέμων, θανάτων, μυρίους ἄνωθεν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἕλκοντα κεραυνούς· καὶ οἷόν ἐστι τὸ σῶμα τοῦ μεθύοντος πελιδνὸν καὶ διαῤῥέον, τοιαύτη καὶ ἡ ἐκείνου ψυχή· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ σῶμα αὐτὸ τῆς νόσου ταύτης ἀπήλλακται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἁλίσκεται, οἴνου χαλεπώτερον τῆς φροντίδος καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἀγρυπνίας κατεσθιούσης αὐτὸ, καὶ κατὰ μικρὸν δαπανώσης ἅπαν. Καὶ ὁ μὲν οἰνοφλυγίᾳ κατεχόμενος, κἂν κατὰ [574] τὴν νύκτα δύναται νήφειν· ὁ δὲ διαπαντὸς μεθύει, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐγρηγορὼς καὶ καθεύδων, δεσμώτου παντὸς καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων, καὶ εἴ τις ἑτέρα ταύτης ἐστὶ χαλεπωτέρα τιμωρία, μείζονα διδοὺς δίκην.

ια'. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ζωὴ, ἀλλ' οὐ θάνατος, μᾶλλον δὲ καὶ θανάτου παντὸς ἐλεεινότερον; Ὁ μὲν γὰρ θάνατος ἀναπαύει τὸ σῶμα, καὶ γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης καὶ ἁμαρτημάτων ἀπαλλάττει· αὗται δὲ αἱ μέθαι εἰς πάντα ταῦτα ἐμβάλλουσι, τὰς ἀκοὰς ἐμφράττουσαι, τοὺς ὀφθαλμοὺς πηροῦσαι, τὴν διάνοιαν ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ κατέχουσαι. Οὔτε γὰρ ἀκοῦσαι, οὔτε εἰπεῖν ἕτερόν τι ἀνέχεται, ἀλλ' ἢ τόκους καὶ τόκους τόκων, καὶ ἀναίσχυντα κέρδη, καὶ καπηλείας μεμισημένας, καὶ πραγματείας ἀνελευθέρους καὶ δουλοπρεπεῖς, καθάπερ κύων πρὸς ἅπαντας ὑλακτῶν, πάντας μισῶν, πάντας ἀποστρεφό-

diamur, et tunc intremus, cum dives ille maxime vivere tibi videtur, in ipso voluptatis tempore; et ingressi contemplemur quo in statu uterque sit: nam ex gestis deprehenditur uter vivat, uter mortuus sit. Alterum certe inveniemus inter libros, in oratione, in jejunio, aut alteri cuipiam rei vigilantem ac deditum, cum Deo loquentem: alterum ebrietate obrutum, ac mortuo nihilo melius affectum videbimus. Si ad vesperam usque maneamus, mortem magis illum invadentem videbimus, et postea succedentem somnum: alterum vero etiam noctu vigilantem. Utrum ergo dicemus potius vivere, eumne qui sine sensu jacet, ad risum omnibus expositum; an eum, qui operatur et cum Deo loquitur? Illum enim si adeas, et ipsi quidpiam necessarium dicas, nihil audies loquentem, sed quasi mortuum; hunc vero sive noctu sive interdiu convenias, angelum magis quam hominem videbis, de cælestibus rebus philosophantem. Viden' illum plus quam omnes viventes vivere; hunc vero vel mortuis miserabilius jacere? Quod si operari videatur, alia pro aliis videt, ac furentibus similis est; imo illis miserior. Furentem enim si quis contumelia affecerit, nos miseramur, lædentemque increpamus: in hunc vero si quem insilientem videamus, non solum non ad misericordiam flectimur, sed illum jacentem damnamus. Hoccine, quæso, vita est? annon mille mortibus deterius? Viden' non modo mortuum esse eum, qui deliciatur, sed etiam mortuo pejus se habentem et dæmoniaco miseriorem? Hic namque misericordiam attrahit, ille odio habetur; hic venia fruitur, ille de morbo suo pœnas dat. Quod si exterius ita ridiculus est, putrefactam salivam emittens, et putre vinum olens; miseram animam cogita, quæ in corpore ceu in sepulcro obruta jacet, quomodo illa se habere putetur. Idipsum enim videre est, ac si puellæ ornatæ, castæ, liberæ, nobili atque formosæ, ancillam barbaram, turpem, impuram insultare, ipsique contumelias inferre quis cum potestate juberet. Etenim tale quidpiam est ebrietas.

10. *Contra ebrietatem et avaritiam.* — Quis ergo, si mente valeat, non sexcenties mori malit, quam vel unam diem sic transigere? Etsi enim illucescente die, ex tali comœdia surgens ille sapere videatur, neque tunc pura fruitur temperantia, nube illa ab ebrietatis tempestate immissa adhuc ob oculos stante. Si vero concedatur illum pure sapere, quæ hinc utilitas? Nihil enim ipsi prodest hæc sobrietas, nisi ut eos qui se incusant videat. Nam dum turpiter se gerit, hoc tantum lucratur, quod nullum se irridentium sensum habeat: die autem subsequente hanc amittit consolationem, cum domesticos murmurantes, uxorem pudore affectam, amicos incusantes, inimicos irridentes sentit. Quid hac vita miserabilius fuerit, per diem risui omnibus esse, et vespere eamdem in turpitudinem recidere? Sed quid? visne avaros in medium proferamus? Hæc enim est altera gravior ebrietas; si autem ebrietas, est etiam mors illa deterior, quia hæc ebrietas gravior est illa. Etenim non ita grave est vino temulentum esse, ut pecuniæ cupiditate: illic enim damnum in ipso morbo consistit, atque in stupiditatem et ipsius ebrii perniciem desinit; hic vero in mille animas detrimentum transit, varia undique bella succendens. Age itaque, et hunc cum illo comparantes videamus, in quibusnam ipsi consors sit, et in quibusnam illum superet, et ebrios inter se mutuo comparemus. Nam cum beato illo, qui in Spiritu vivit, non ultra conferantur isti, sed inter se invicem examinentur. Rursus mensam in medium adducamus, mille cædibus refertam. In quibusnam igitur conveniunt et inter se similes sunt? In ipsa morbi natura; nam ebrietatis species diversa est: illa quippe vino, hæc pecunia constat: morbus autem similis est; uterque enim similiter absurda cupiditate tenetur. Nam qui vino est ebrius, quanto plures calices hauserit, tanto plures appetit: qui pecunias amat, quanto plures acquisierit, tanto magis flammam cupiditatis accendit, gravioremque sibi sitim parit. In hoc igitur similes sunt: in altero autem avarus superior est. In quo? Quia ille quidem rem patitur secundum naturam: vinum enim cum sit calidum, et insitam siccitatem intendat, sic ebrios in sitim conjicit: ille vero undenam plura semper appetit? Unde? Cum magis dives est, tunc maxime in paupertate versatur: nam intellectu difficilis est hic morbus, et ænigmati similis. Sed videamus illos etiam post ebrietatem; imo avarum numquam videre est post ebrietatem, quia semper ebrius est. Itaque utrumque ebrium dispiciamus, et consideremus uter magis sit ridiculus, ipsorumque modum et morem accurate describamus. Videbimus itaque eum, qui ex vino insani more fertur, appetente vespera apertis oculis neminem videre et temere ferri, in obvios impingentem et vomentem, dilaceratum turpiterque nudatum: sive uxor adfuerit, sive filia, sive ancilla, sive quivis alius, effuse irridebitur. Age, avarum in medium adducamus. Hic enim, quæ aguntur, non risu modo digna sunt, sed etiam exsecratione et ira multa, sexcentisque fulminibus: interim tamen risum videamus. Etenim hic perinde atque ille omnes ignorat, amicos et inimicos; similiterque apertis oculis excæcatus est, ac sicut illius oculis omnia vinum, sic hujus omnia pecuniæ sunt. Vomitus vero longe gravior est: neque enim cibos emittit, sed verba convicii, contumeliæ, belli, mortis, quæ mille de cælo contra caput suum fulmina attrahunt: ac sicut ebrii corpus lividum est ac diffluens, sic est et avari anima: imo vero neque corpus ejus ab hoc morbo exemptum est, sed etiam magis capitur, cum magis quam vinum illum absumant curæ, ira, vigiliæ, et paulatim illum arrodant. Certe qui a vinolentia detinetur, potest tamen noctu sobrie agere: hic vero perpetuo ebrius est, et die et nocte, et vigilans et dormiens, majores dans pœnas, quam vincti, et ii qui in metallis laborant, et si qui majori cruciatui deputantur.

11. Hoccine, quæso, vita est? annon mors, et quavis morte miserabilius? Mors enim quietem cor-

pori affert, et a risu, turpitudine, peccatis liberat: hæc autem ebrietates in hæc omnia conjiciunt, aures obturantes, oculos excæcantes, mentem in caligine multa detinentes. Neque enim audire vel loqui aliud potest quam fœnora et ex fœnoribus fœnora, lucra turpia, odiosos quæstus, illiberales et serviles negotiationes: quasi canis adversus omnes latrans, omnes odio habens, omnes aversans, omnes impugnans nulla de causa; contra pauperes insurgens, divitibus invidens, cum nemine placide agens. Si uxorem, si liberos, si amicos habeat, nisi sibi ubique lucrari liceat, hos sibi magis hostes ducit, quam eos, qui natura hostes sunt. Hac ergo insania quid deterius fuerit? quid miserabilius, cum ipse sibi ubique scopulos, saxa latentia, præcipitia, milleque barathra paret, unum corpus habens ac ventri uni serviens? Si quis vero te ad publica ministeria injiciat, effugies, expensam timens; tibi vero mille attrahis opera omnibus illis graviora, et non sumptuosiora modo, sed etiam periculosiora subis, mamonæ initiatus, nec pecunias modo improbo huic tyranno, neque modo laborem corporis, animi cruciatum doloresque, sed etiam ipsum corpus affers, ut quid tibi amplius, miser et infelix, proveniat ex hac barbara servitute. Non vides, eos qui quotidie ad sepulcra deferuntur, quomodo nudi rebusque omnibus destituti ad sepulcra abducantur, nihil ex domesticis rebus secum auferre valentes, sed et ea, quibus amiciuntur, vermi afferentes? Hos quotidie contemplare, et fortasse quiescet morbus, nisi ex sumptibus ad funeralia deputatis magis insanire deprehendaris: gravis quippe morbus est, ægritudo ingens. Ideo in singulis conventibus hac de re vobis disserimus, ac frequenter aures vestras pulsamus, ut ex assiduitate quidpiam lucri accedat. Verum ne contendatis: neque enim in futura illa die tantum, sed et ante illam hic multiformis morbus plurima importat supplicia. Nam si eos qui in vinculis manent perpetuo, si diuturno morbo detentum, si cum fame pugnantem, sin quemvis alium commemorem; neminem ostendere possim talia patientem, qualia ii tolerant qui pecunias amant. Quid enim gravius sit, quam ab omnibus odio haberi? omnes odio habere, cum nemine placide versari, numquam exsatiari, semper sitire, cum fame perpetua pugnare, et quidem graviore, quam illa vulgaris fames sit? doloribus premi quotidianis, numquam sano esse animo, semper in tumultu vivere? Hæc quippe omnia et his plura avari patiuntur. Dum lucrantur, etiamsi omnium bona sibi attrahant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura concupiscant: si vero jacturam faciant vel unius oboli, se omnium gravissima passos, a vita etiam excidisse putant. Quis sermo hæc tanta mala patefacere queat? Quod si talia sunt ea, quæ hic patiuntur, futura cogita: regni cœlestis jacturam, gehennæ dolores, perpetua vincula, tenebras exteriores, vermem venenatum, stridorem dentium, tormenta, angustiam, fluvios igneos, fornaces numquam exstinguendas: hæcque omnia colligens, et cum pecuniarum voluptate comparans, radicitus hunc morbum evelle, ut veras nactus divitias, et ex hac gravi paupertate ereptus, et præsentia et futura bona assequaris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

Cap. 8. v. 12. *Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.* 13. *Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini; si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.*

1. Cum ostendisset quantum sit vitæ spiritualis præmium, quod Christum inhabitantem faciat, quod mortua corpora vivificet, quod ad cælum quasi alis additis extollat, ac virtutis viam faciliorem reddat, necessario demum admonitionem inducit dicens: Ergo non debemus secundum carnem vivere. At non ita dixit; sed acrius et validius loquitur, Debitores sumus Spiritui: nam cum ait, *Non debitores sumus carni*, hoc significavit. Atque idipsum ubique probat, ostendens ea, quæ Deus nobis contulit, non debita, sed ex mera gratia fuisse: quæ vero a nobis postea facta sunt, non liberaliter dari, sed debita esse. Etenim cum dicit: *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23), idipsum significat: et cum scribit, *Non estis vestri* (1. *Cor.* 6. 19), hoc ipsum indicat. Et alibi rursum hæc commemorat his verbis: *Quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt: et pro omnibus mortuus est, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant* (2. *Cor.* 5. 14. 15). Hoc ipsum hic adstruens ait, *Debitores sumus*. Deinde cum dixisset, *Non sumus debitores carni*, ne hoc de carnis natura intelligeres, non tacuit, sed adjecit: *Ut secundum carnem vivamus*. Nam multa ipsi debemus, ut alere illam, fovere, quietem dare, ægram curare, induere, et alia innumera ipsi subministrare. Ne putares ergo illum hujusmodi ministerium tollere, postquam dixerat, *Non debitores sumus carni*, id interpretatur dicens: *Ut secundum carnem vivamus*. Illam enim, inquit, curam tollo, quæ ad peccatum ducit; nam quæ ad illius curam pertinent fieri volo: quod etiam postea significavit. Cum dixisset enim carnis curam non habendam esse, non siluit, sed adjecit, *Ad concupiscentias:* quod hic etiam docet: Curetur quidem, hoc illi debemus, sed non secundum carnem vivamus; hoc est, Ne illi imperium in vitam nostram deferamus. Illam sequi necesse est, non præire, neque vitam nostram ordinare, sed Spiritus leges accipere. Hoc cum definivisset, et probasset nos debitores esse Spiritui, ubi ostendit quorum beneficiorum debitores essemus, non jam præterita dicit, ubi maxime ejus prudentia admiranda est, sed futura. Atqui priora illa satis erant; attamen non nunc illa affert, neque

μενος, πολεμῶν ἅπασιν οὐδεμιᾶς ὑποκειμένης αἰτίας, πενήτων κατεξανιστάμενος, τοῖς πλουτοῦσι βασκαίνων, πρὸς οὐδένα ἡδέως ἔχων. Κἂν γυναῖκα ἔχῃ, κἂν παιδία, κἂν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῇ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὗτοι πολεμιώτεροι. Τί ταύτης τοίνυν τῆς μανίας γένοιτ' ἂν χεῖρον, τί δὲ ἀθλιώτερον, ὅταν αὐτὸς ἑαυτῷ πανταχοῦ σκοπέλους κατασκευάζῃ καὶ ὑφάλους καὶ κρημνοὺς καὶ φάραγγας καὶ μυρία βάραθρα, σῶμα ἔχων ἓν, καὶ γαστρὶ δουλεύων μιᾷ; Κἂν μὲν εἰς πολιτικάς τις ἐμβάλῃ σε λειτουργίας, δραπετεύεις, τὸ δαπανηρὸν δεδοικώς· σεαυτῷ δὲ μυρία κατασκευάζεις πασῶν ἐκείνων ἔργα χαλεπώτερα, καὶ οὐχὶ δαπανηροτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαλερωτέρας λειτουργίας τῷ μαμμωνᾷ τελούμενος, καὶ οὐ χρήματα μόνον τῷ πονηρῷ τούτῳ τυράννῳ, οὐδὲ πόνον σώματος καὶ βάσανον ψυχῆς καὶ ἀλγηδόνας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ εἰσφέρων τὸ σῶμα, ἵνα τί σοι γένηται πλέον, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ἐκ τῆς βαρβαρικῆς ταύτης δουλείας. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὰ μνήματα φερομένους, πῶς γυμνοὶ καὶ πάντων ἔρημοι πρὸς τοὺς τάφους ἐκείνους ἀπάγονται, οὐδὲν τῶν οἴκοθεν λαβεῖν δυνάμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἃ περιβάλλονται τῷ σκώληκι φέροντες; Τούτους καθ' ἑκάστην σκόπει τὴν ἡμέραν, καὶ τάχα λωφήσει τὸ πάθος, εἰ μὴ κἀκεῖθεν μέλλεις ἀπὸ τῆς πολυτελείας τῶν ἐνταφίων μαίνεσθαι μειζόνως· καὶ γὰρ χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ δεινὸν τὸ νόσημα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ὑμῖν ἐκκλησίαν ὑπὲρ τούτου διαλεγόμεθα, καὶ συνεχῶς ἐπαντλοῦμεν ὑμῶν τὰς ἀκοὰς, ἵνα κἂν τῇ συνηθείᾳ δυνηθείη γενέσθαι τι πλέον. Ἀλλὰ μὴ φιλονεικήσατε· οὐδὲ γὰρ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνης πολλὰς τοῦτο τὸ ποικίλον πάθος ἐπάγει τὰς τιμωρίας. Κἂν γὰρ τοὺς διηνεκῶς δεδεμένους εἴπω, κἂν τὸν νόσῳ μακρᾷ προσηλωμένον, κἂν τὸν λιμῷ παλαίοντα, κἂν ὁντιναοῦν ἕτερον, οὐδένα δυνήσομαι δεῖξαι πάσχοντα τοιαῦτα, οἷα τοὺς χρημάτων ἐρῶντας. Τί γὰρ γένοιτο χαλεπώτερον τοῦ παρὰ [575] πάντων μισεῖσθαι, τοῦ πάντας μισεῖν; τοῦ πρὸς μηδένα ἡδέως ἔχειν; τοῦ μηδέποτε κορέννυσθαι; τοῦ δι' ὅλου διψῆν; τοῦ λιμῷ παλαίειν διηνεκεῖ, καὶ χαλεπωτέρῳ τοῦ παρὰ πᾶσι νενομισμένου, τοῦ λύπας ἔχειν καθημερινάς; τοῦ μηδέποτε νήφειν, τοῦ διαπαντὸς ἐν θορύβοις εἶναι καὶ ταραχαῖς; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτων πλείονα οἱ πλεονέκται ὑφίστανται· ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν, κἂν τὰ πάντων περιβάλωνται, οὐδεμιᾶς αἰσθανόμενοι ἡδονῆς, τῷ πλειόνων ἐφίεσθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιοῦσθαι, κἂν ὀβολὸν ἀπολέσωσι, πάντων ἡγούμενοι χαλεπώτερα πεπονθέναι, καὶ αὐτῆς ἐκπεπτωκέναι τῆς ζωῆς. Ποῖος οὖν ταῦτα παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τὰ κακά; Εἰ δὲ τὰ ἐνταῦθα τοιαῦτα, ἐννόησον τὰ μετὰ ταῦτα, τὴν ἔκπτωσιν τῆς βασιλείας, τὴν ὀδύνην τὴν ἀπὸ τῆς γεέννης, τὰ διηνεκῆ δεσμὰ, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τὴν θλῖψιν, τὴν στενοχωρίαν, τοὺς τοῦ πυρὸς ποταμοὺς, τὰς καμίνους τὰς μηδέποτε σβεννυμένας· καὶ ταῦτα ἅπαντα συναγαγὼν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἀντιστήσας ἡδονῇ, πρόῤῥιζον ἀνάσπασον τουτὶ τὸ νόσημα, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον λαβὼν, καὶ τῆς χαλεπῆς ταύτης πενίας ἀπαλλαγεὶς, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, ὀφειλέται ἐσμὲν οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῇν. Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.

α. Δεῖξας ὅσον τὸ ἔπαθλον τοῦ πνευματικοῦ βίου, καὶ ὅτι Χριστὸν ἔνοικον ποιεῖ, καὶ ὅτι ζωοποιεῖ τὰ θνητὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν πτεροῖ, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς εὐκολωτέραν ἐργάζεται, ἀναγκαίως λοιπὸν ἐπάγει τὴν παραίνεσιν λέγων· Οὐκοῦν οὐκ ὀφείλομεν ζῆν κατὰ σάρκα. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ἐπιπληκτικώτερον δὲ πολλῷ καὶ δυνατώτερον εἰπών· Ὀφειλέται ἐσμὲν τῷ Πνεύματι· τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Οὐκ ἐσμὲν ὀφειλέται τῇ σαρκὶ*, τοῦτο ἐδήλωσε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο κατασκευάζει, δεικνὺς ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένα οὐκ ὀφειλῆς ἦν, ἀλλὰ γυμνῆς χάριτος· τὰ δὲ παρ' ἡμῶν μετὰ ταῦτα γινόμενα, οὐκέτι φιλοτιμίας, ἀλλ' ὀφειλῆς. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ· *Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*, τοῦτο αἰνίττεται· καὶ ὅταν γράφῃ, *Οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν*, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. Καὶ ἑτέρωθι δὲ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀναμιμνήσκει τούτων, οὕτω λέγων, ὅτι *Εἰ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον· καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσι.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων φησίν· *Ὀφειλέται ἐσμέν.* Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν, *Οὐκ ἐσμὲν* [576] *ὀφειλέται τῇ σαρκὶ*, ἵνα μὴ τὰ λεγόμενα πάλιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς λάβοις φύσιν, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγε· *Τοῦ κατὰ σάρκα ζῇν.* Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτῇ ὀφείλομεν, τὸ τρέφειν αὐτὴν, τὸ θάλπειν, τὸ ἀναπαύειν, τὸ θεραπεύειν νοσοῦσαν, τὸ περιβάλλειν, καὶ μυρία ἕτερα λειτουργεῖν. Ἵν' οὖν μὴ νομίσῃς, ὅτι ταύτην ἀναιρεῖ τὴν διακονίαν, εἰπὼν, *Οὐκ ἐσμὲν ὀφειλέται τῇ σαρκὶ*, ἑρμηνεύει αὐτὸ λέγων· *Τοῦ κατὰ σάρκα ζῇν.* Ἐκείνην γὰρ ἀναιρῶ τὴν σπουδὴν, φησὶ, τὴν ἐπὶ ἁμαρτίαν ἄγουσαν, ὡς τά γε θεραπεύοντα αὐτὴν βούλομαι γίνεσθαι· ὅπερ καὶ προϊὼν ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γὰρ τῆς σαρκὸς μὴ ποιεῖσθαι πρόνοιαν, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Εἰς ἐπιθυμίας*· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα παιδεύει λέγων, ὅτι Θεραπευέσθω μέν[a]· ὀφείλομεν γὰρ αὐτῇ τοῦτο· μὴ μέντοι κατὰ σάρκα ζῶμεν· τουτέστι, Μὴ ποιῶμεν αὐτὴν κυρίαν τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας. Ἕπεσθαι γὰρ αὐτὴν ἀναγκαῖον, οὐχ ἡγεῖσθαι, οὐδὲ αὐτὴν ῥυθμίζειν τὸν βίον τὸν ἡμέτερον, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Πνεύματος δέχεσθαι νόμους. Τοῦτο τοίνυν διορισάμενος, καὶ κατασκευάσας, ὅτι ὀφειλέται ἐσμὲν τῷ Πνεύματι, εἶτα δεικνὺς τίνων ὀφειλέται εὐεργεσιῶν, οὐ τὰ παρελθόντα λέγει, ἐφ' ᾧ μάλιστα αὐτὸν ἔστιν ἐκπλαγῆναι τῆς συνέσεως, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Καίτοι γε ἱκανὰ ἦν κἀκεῖνα· ἀλλ' ὅμως οὐ τίθησιν αὐτὰ νῦν, οὐδὲ λέγει τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀφάτους ἐκείνας, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἅπαξ ἡ δοθεῖσα εὐεργεσία, ὡς ἡ προσδοκωμένη καὶ μέλλουσα, ἐπάγεσθαι τοὺς πολλοὺς εἴωθε. Καὶ τοῦτο προσθέμενος, πρότερον ἀπὸ τῶν λυπηρῶν φοβεῖ καὶ τῶν κακῶν τῶν γινομένων ἐκ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν, οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ κατὰ*

[a] Alius, θεραπεύσομεν.

σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· τὸν θάνατον ἡμῖν αἰνιττόμενος ἐκεῖνον τὸν ἀθάνατον, τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μᾶλλον δὲ, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τοῦτο, καὶ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τέθνηκεν ὁ τοιοῦτος· ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει σαφὲς ὑμῖν πεποιήκαμεν. *Εἰ δὲ Πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ φύσεως διαλέγεται σώματος, ἀλλὰ περὶ πράξεων σαρκικῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰ δὲ Πνεύματι τὴν φύσιν τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε, ἀλλὰ, *Τὰς πράξεις·* καὶ οὐδὲ ταύτας πάσας, ἀλλὰ τὰς πονηράς· καὶ τοῦτο δῆλον ἐν τοῖς ἑξῆς· Εἰ γὰρ τοῦτο ποιήσετε, ζήσεσθε, φησί. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι, εἰ περὶ πασῶν ὁ λόγος ἦν αὐτῷ; καὶ γὰρ καὶ τὸ ὁρᾷν, καὶ τὸ ἀκούειν, καὶ τὸ φθέγγεσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, τοῦ σώματος πράξεις εἰσὶ, καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτὰς θανατοῦν, τοσοῦτον ἀφέξομεν τοῦ ζῇν, ὅτι καὶ ἀνδροφονίας δώσομεν δίκην. Ποίας οὖν πράξεις φησὶ θανατοῦν; Τὰς ἐπὶ πονηρίαν κινουμένας, τὰς ἐπὶ κακίαν χωρούσας, ἃς οὐδὲ ἄλλως ἔστι θανατῶσαι, ἢ διὰ Πνεύματος. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ἀποκτείναντα, σεαυτὸν ἀνελεῖν ἐστιν, ὅπερ οὐ θέμις· ταύτας δὲ διὰ Πνεύματος μόνον. Ἂν γὰρ τοῦτο παρῇ, πάντα τὰ κύματα καταστέλλεται, καὶ τὰ πάθη κατέπτηχε, καὶ οὐδὲν ἡμῶν κατεξανίσταται. Εἶδες πῶς ἀπὸ τῶν [577] μελλόντων, ἡμᾶς, ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, προτρέπει, καὶ δείκνυσιν ὀφειλέτας οὐχ ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων μόνον; Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ, φησὶ, τὸ κατόρθωμα τοῦ Πνεύματος, ὅτι τῶν παρελθόντων ἀφῆκεν ἡμᾶς ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἀχειρώτους κατασκευάζει, καὶ ζωῆς ἀξιοῖ τῆς ἀθανάτου. Εἶτα καὶ ἕτερον τιθεὶς μισθὸν, ἐπήγαγεν· *Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.*

β'. Οὗτος γὰρ πάλιν πολλῷ τοῦ προτέρου μείζων ὁ στέφανος. Διὸ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ζῶσιν, ἀλλ', *Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται,* δεικνὺς ὅτι οὕτω βούλεται αὐτὸ κύριον εἶναι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ὡς τὸν κυβερνήτην τοῦ πλοίου, καὶ τὸν ἡνίοχον τοῦ ζεύγους τῶν ἵππων. Καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑποβάλλει ταῖς τοιαύταις ἡνίαις. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην βούλεται αὐθεντεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης τὴν ἐξουσίαν ὑπὸ τῇ τοῦ Πνεύματος ἔθηκε δυνάμει. Ἵνα γὰρ μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λουτροῦ θαῤῥήσαντες, τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησὶν, ὅτι κἂν βάπτισμα λάβῃς, μὴ μέλλῃς δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἄγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἀξίαν, καὶ τῆς υἱοθεσίας τὴν προεδρίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅσοι Πνεῦμα ἔλαβον, ἀλλ', *Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται·* τουτέστιν, Ὅσοι παρὰ πάντα τὸν βίον οὕτω πολιτεύονται, *οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.* Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο τὸ ἀξίωμα καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν δεδομένον· *Ἐγὼ γὰρ εἶπον,* φησί· *Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες·* καὶ πάλιν, *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα·* καὶ, *Πρωτότοκός μου Ἰσραήλ·* καὶ ὁ Παῦλός δέ φησιν, *Ὧν ἡ υἱοθεσία·* κατασκευάζει λοιπὸν ὅσον τὸ μέσον ἐκείνης καὶ ταύτης τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα τὰ αὐτὰ, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὰ πράγματα τὰ αὐτά. Καὶ σαφῆ παρέχει τούτων ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων [a], καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων, καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὴν σύγκρισιν εἰσαγαγών· καὶ πρότερον δείκνυσι τίνα ἦν τὰ ἐκείνοις δεδομένα. Τίνα οὖν ταῦτα; Πνεῦμα δουλείας· διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον.* Εἶτα ἀφεὶς εἰπεῖν τὸ ἀντιδιαστελλόμενον τῇ δουλείᾳ, τουτέστι, πνεῦμα ἐλευθερίας, τὸ πολλῷ μεῖζον τέθεικε, τὸ τῆς *υἱοθεσίας*, δι' οὗ κἀκεῖνο συνήγετο, εἰπών· *Ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας.* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν δῆλον· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς δουλείας τί ποτέ ἐστιν, ἄδηλον. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον· οὐδὲ γὰρ ἀσαφὲς μόνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄπορον τὸ εἰρημένον. Πνεῦμα γὰρ οὐκ ἔλαβεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος· τί οὖν ἐνταῦθά φησι; Τὰ γράμματα οὕτως ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πνευματικὰ ἦν, ὥσπερ οὖν καὶ τὸν νόμον πνευματικὸν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ τὸ μάννα· *Πάντες* γὰρ, φησὶ, *τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον.* Καὶ τὴν πέτραν δὲ οὕτως ὀνομάζει, λέγων· *Ἔπινον δὲ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας.* Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ φύσιν ἦν πάντα τὰ τελούμενα, πνευματικὰ αὐτὰ ἐκάλεσεν, οὐκ ἐπειδὴ Πνεῦμα ἔλαβον οἱ μετέχοντες αὐτῶν τότε. Καὶ πῶς τὰ [578] γράμματα ἐκεῖνα δουλείας ἦν γράμματα; Παράγαγε πᾶσαν τὴν πολιτείαν, καὶ τότε εἴσῃ καὶ τοῦτο σαφῶς. Καὶ γὰρ αἱ τιμωρίαι παρὰ πόδας αὐτοῖς, καὶ ὁ μισθὸς εὐθέως εἵπετο, σύμμετρός τε ὢν καὶ ὥσπερ σιτηρέσιόν τι καθημερινὸν διδόμενον οἰκέταις, καὶ πολὺς πανταχόθεν ὁ φόβος πρὸ τῆς ὄψεως ἀκμάζων, καὶ περὶ τὰ σώματα οἱ καθαρμοὶ, καὶ μέχρι τῶν πράξεων ἡ ἐγκράτεια. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ λογισμὸς καὶ συνειδὸς ἐκκαθαίρεται. Οὐ γὰρ λέγει, Μὴ φονεύσῃς, μόνον, ἀλλὰ, Μηδὲ ὀργισθῇς· οὐδὲ, Μὴ μοιχεύσῃς, ἀλλὰ, Μηδὲ ἴδῃς ἀκολάστως· ἵνα μηκέτι τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως τῆς παρούσης, ἀλλὰ τῷ πόθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν, τό τε ἐν ἕξει τῆς ἀρετῆς εἶναι καὶ τὰ ἄλλα τὰ κατορθούμενα ᾖ. Οὐδὲ ἐπαγγέλλεται γῆν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα, ἀλλὰ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον ποιεῖ, τῶν παρόντων ἡμᾶς διὰ πάντων ἀφιστὰς, καὶ ἐκεῖνα μάλιστα ἐπαγγελλόμενος διδόναι, ἃ τοῖς γενομένοις υἱοῖς Θεοῦ πρέπει λαμβάνειν· αἰσθητὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ σωματικὸν, πνευματικὰ δὲ ἅπαντα. Ὥστε ἐκεῖνοι μὲν εἰ καὶ υἱοὶ ἐκαλοῦντο, ἀλλ' ὡς δοῦλοι· ἡμεῖς δὲ ὡς ἐλεύθεροι γενόμενοι, τὴν υἱοθεσίαν ἐλάβομεν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀναμένομεν· κἀκείνοις μὲν δι' ἑτέρων διελέγετο, ἡμῖν δὲ δι' ἑαυτοῦ· κἀκεῖνοι μὲν φόβῳ τιμωρίας πάντα ἔπραττον ἀγόμενοι, οἱ δὲ πνευματικοὶ ἐπιθυμίᾳ καὶ πόθῳ· καὶ τοῦτο δηλοῦσι τῷ καὶ ὑπερβαίνειν τὰ ἐπιτάγματα. Ἐκεῖνοι ὡς μισθωτοὶ καὶ ἀγνώμονες, οὐδέποτε γοῦν διέλειπον γογγύζοντες· οὗτοι δὲ εἰς ἀρέσκειαν τοῦ Πατρός· καὶ οἱ μὲν εὐεργετούμενοι ἐβλασφήμουν· ἡμεῖς δὲ κινδυνεύοντες εὐχαριστοῦμεν. Κἂν κολασθῆναι δὲ ἁμαρτάνοντας δέῃ, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά. Οὐ γὰρ ὡς ἐκεῖνοι καταλευόμενοι, καὶ καιόμενοι, καὶ ἀκρωτηριαζόμενοι παρὰ τῶν ἱερέων, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιστρεφόμεθα, ἀλλὰ ἀρκεῖ τραπέζης ἐκβληθῆναι πατρικῆς, καὶ ἀπὸ ὄψεως ῥητὰς γενέσθαι ἡμέρας. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ῥήματος ἦν τιμὴ ἡ υἱοθεσία μόνον· ἐνταῦθα δὲ καὶ πρᾶγμα ἠκολούθησεν, ὁ διὰ βαπτίσματος καθαρμὸς, ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις, ἡ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν χορηγία. Καὶ τούτων δὲ ἕτερα πλείονα ἔστιν εἰπεῖν τὴν παρ' ἡμῖν ἐνδεικνύμενα εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐκείνων εὐτέλειαν· ἅπερ ἅπαντα διὰ τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς υἱοθεσίας αἰνιξάμενος, καὶ ἑτέραν ποιεῖται ἀπόδειξιν τοῦ πνεῦμα υἱοθεσίας ἔχειν. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ.*

[a] Hæc, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθούντων, desunt in Morel. Sed habentur in aliis.

ineffabilia illa beneficia memorat, sed futura. Neque enim jam collatum beneficium ita multos movere solet, ut quod futurum exspectatur. Cum hoc adjecisset, primo a tristibus terret, et a malis inde ortis, quod secundum carnem vivatur, sic dicens : *Si enim secundum carnem vixeritis, morituri estis;* mortem illam nobis immortalem subindicans, gehennæ cruciatum et supplicium. Imo, si quis hæc accurate examinaverit, in hac quoque vita talis homo mortuus est, ut in præcedenti concione clare vobis commonstravimus. *Si autem Spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Viden' illum non de corporis natura loqui, sed de carnalibus operibus? Non enim dixit, Si autem Spiritu naturam corporis mortificaveritis, vivetis; sed, *Facta*, neque tamen omnia, sed prava; quod palam est ex sequentibus : Si enim hoc feceritis, vivetis, inquit. Et quomodo posset fieri, si de actibus omnibus intelligeretur? nam videre, audire, loqui, ambulare, corporis acta sunt; et si illa mortificemus et exstinguamus, tantum aberit ut vivamus, ut etiam homicidii pœnas demus. Quænam vero facta dicit esse mortificanda? Illa quæ ad malitiam moventur, quæ ad malum pergunt, quæ non possunt alio mortificari modo, quam per Spiritum. Nam alia si exstinguas, teipsum occidis, quod non licet; has vero per Spiritum solummodo. Si enim ille adsit, omnes fluctus sedabuntur, animi morbi reprimentur, nihilque contra nos insurget. Viden' quomodo nos a futuris, ut jam dixi, hortetur, et ostendat debitores esse, non solum ab iis, quæ jam facta sunt? Non enim hoc solum est, inquit, beneficium Spiritus, quod præterita peccata nobis remiserit, sed etiam quod ad futura inexpugnabiles reddiderit, et immortali vita dignatus sit. Deinde aliam apponens mercedem, addidit : 14. *Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*

2. Hæc rursus corona longe major est priore. Ideo non simpliciter dixit : Quicumque enim Spiritu Dei vivunt; sed, *Quicumque Spiritu Dei aguntur;* ostendens sic illum velle dominum esse vitæ nostræ, ut gubernatorem navigii, et aurigam bigæ equorum. Nec modo corpus, sed et ipsam animam his habenis subjicit; neque enim vult illam auctoritatem habere, sed illius potentiam virtuti Spiritus subjicit. Ne enim lavacri dono confisi, subsequens vitæ institutum negligerent, dicit, te, etiamsi baptismum acceperis, neque postea Spiritu ducaris, collatam dignitatem et adoptionis prærogativam perdidisse. Ideo non dixit, Quicumque Spiritum acceperunt; sed, *Quicumque Spiritu Dei aguntur :* id est, quicumque per totam vitam ita se gerunt, *hi sunt filii Dei.* Deinde quia hæc dignitas Judæis quoque data fuerat : nam ait : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6); et rursus, *Filios genui et exaltavi* (*Id.* 2. 7); et, *Primogenitus meus Israel* (*Exod.* 4. 22); et Paulus ait, *Quorum adoptio* (*Rom.* 9. 4); probat deinde quantum sit inter illum et hunc honorem discrimen. Etsi enim eadem ipsa nomina sint, inquit, at non eædem res. Sic claram horum demonstrationem affert (*a*), [tum ab eis qui recte agunt, tum] etiam ex donis ipsis, et a futuris comparationem inducens : ac primo ostendit quænam illis data fuissent. Quænam autem erant? Spiritus servitutis : quare subjunxit : 15. *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore.* Deinde prætermittens id quod servituti oppositum erat, id est, spiritum libertatis, quod multo majus erat posuit, *Spiritum adoptionis*, per quem libertas afferebatur. *Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum.* Sed hoc quidem manifestum est; spiritus vero servitutis quid sit, non liquet. Quapropter necesse est illud explicare : neque enim obscurum solummodo est, sed etiam valde dubium. Spiritum enim non accepit Judæorum populus : quid ergo hic ait? Literas ita vocavit, quia spirituales erant, ut etiam legem spiritualem, et aquam ex petra manantem, et manna. Nam ait : *Omnes eamdem escam manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt* (1. *Cor.* 10. 3. 4). Sic etiam petram appellavit : *Bibebant autem de spirituali consequente eos petra* (*Ibid.*). Quia enim supra naturam hæc erant, spiritualia ipsa vocavit, non quod illi qui horum participes fuerunt, Spiritum accepissent. Et quomodo literæ illæ servitutis erant literæ? Totam illorum vitæ formam proferto, et tunc hoc clare videbis. Etenim supplicia illos e vestigio excipiebant, et merces statim sequebatur, mensuram suam habens, et quasi annona quotidiana domesticis data, magnus undique timor ob oculos versabatur, et circa corpora purgationes, et usque ad actiones continentia. Apud nos autem non sic, sed et cogitatio et conscientia purgatur. Non enim solum dixit, Ne occidas, sed, Ne irascaris; nec, Ne mœcheris, sed, Ne lascive respicias : ut ne ultra ex timore præsentis pœnæ, sed ob ipsius amorem tum virtutis habitus tum cætera recte facta procedant. Nec promittit terram fluentem lac et mel; sed Unigenito coheredem efficit, a præsentibus nos per omnia abstrahens, et illa maxime dare pollicens, quæ filios Dei effectos accipere par est; sensibile vel corporeum nihil, sed omnia spiritualia. Itaque illi, etsi filii Dei vocarentur, at ut servi; nos vero ut liberi effecti, adoptionem accepimus, et cælum exspectamus : illis per alios loquebatur, nobis per seipsum : illi ex timore supplicii omnia faciebant, at spirituales ex desiderio et amore; id vero ostendunt ex eo, quod etiam præcepta superent. Illi ut mercenarii et ingrati numquam finem faciebant murmurandi, hi autem ad beneplacitum Patris: illi beneficiis acceptis blasphemabant, nos in periculis gratias agimus. Si etiam peccatores puniendi sint, multum hic quoque discrimen est. Non enim ut illi, lapidati, combusti, et a sacerdotibus truncati, ita et nos convertimur; sed sufficit a paterna ejici mensa, et ad certum dierum numerum absentes esse. Apud Judæos verbi tantum honos erat adoptio; hic autem res ipsa sequitur, purgatio per baptismum, Spiritus donum, aliorum bonorum largitio. His plura dici possent, quæ nostram ostendant nobilitatem, ipsorumque vilitatem. Quæ omnia cum per Spiritum, per timorem, per adoptionem subindicasset, aliud

(*a*) Quæ uncinis clausimus, desunt in Morel.

affert argumentum, quod spiritum adoptionis habeamus. Quodnam illud? *In quo clamamus, Abba Pater.*

3. *Precationis catechumenorum initium.* — Hoc autem quantum sit sciunt initiati, quod in mystica precatione hæc primo dicere jubeantur. Quid ergo, inquies, annon et illi Deum vocabant Patrem? non audis Moysem dicentem: *Deum qui te genuit dereliquisti* (*Deut.* 32. 18)? non audis Malachiam exprobrantem ac dicentem: *Deus unus creavit nos, et unus Pater est omnium nostrum* (*Malach.* 2. 10)? Verum licet hæc et multo plura dicta fuerint, nusquam invenimus eos hoc nomine Deum vocantes, neque sic precantes. Nos autem omnes, et sacerdotes et idiotæ, et principes et subditi, sic precari jussi sumus, et hanc primam emittimus vocem, post mirabiles illos natales, post novam et stupendam incunabulorum legem. Alioquin vero etsi illi nonnumquam sic vocarunt, sed ex propria mente: qui autem in gratia vivunt, ex spirituali operatione moti. Quemadmodum enim spiritus sapientiæ est, per quem insipientes sapientes effecti sunt, id quod a doctrina indicatur; et spiritus virtutis est, per quem infirmi mortuos suscitarunt et dæmonas ejecerunt; et spiritus est gratiæ curationum, et spiritus prophetiæ, et spiritus linguarum: sic et spiritus adoptionis. Ac sicut novimus spiritum prophetiæ, quatenus qui habet illum, futura prædicit, non ex propria mente loquens, sed a gratia motus: sic et spiritus adoptionis, quatenus is, qui accepit eum, Patrem vocat Deum, a Spiritu motus. Hic vero ut genuinum esse ostenderet, Hebraica usus est lingua: non enim tantum dixit, Pater, sed, *Abba Pater*, quod verbum a genuinis filiis dicitur, patrem vocantibus. Cum dixisset ergo differentiam quæ ex instituto vitæ, ex data gratia, ex libertate est; aliam inducit demonstrationem excellentiæ adoptionis hujus. Qualem illam? 16. *Idem Spiritus*, inquit, *testimonium perhibet spiritui nostro, quod simus filii Dei.* Non enim a voce solum confirmor, inquit, sed et a causa, a qua hæc vox nascitur: Spiritu enim dictante, hæc dicimus. Quod alibi clarius dicebat: *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater* (*Gal.* 4. 6). Quid sibi vult illud, Spiritus una cum spiritu testatur? Paracletus, inquit, cum dono nobis dato: non enim doni tantum vox est, sed etiam Paracleti, qui donum dedit: ipse enim per gratiam nos ita loqui docuit. Cum autem Spiritus testificatur, quæ tandem ambiguitas? Nam si homo, aut angelus, aut archangelus, aut alia similis potestas hoc promitteret, posset fortasse dubitari; sed cum suprema potestas, quæ hoc largitur, per precationem quam fieri jubet testificetur nobis, quis demum de dignitate dubitaverit? Rege namque aliquem eligente, et apud omnes honorem prædicante, an quis ex subditis contradicere auderet? 17. *Quod si filii*, inquit, *et heredes.* Viden' quomodo paulatim donum augeat? Quia enim fieri potest, ut qui filii sunt, heredes non sint (neque enim omnes filii sunt heredes), illud adjicit, quod sint heredes. Judæi vero, præterquam quod talem adoptionem non habuerunt, ab hereditate ejecti sunt. *Malos enim male perdet, et vineam suam tradet aliis agricolis* (*Matth.* 21. 41). Antea vero dixerat: *Multi ab oriente et ab occidente venient, et recumbent cum Abraham: filii autem regni ejicientur foras* (*Matth.* 8. 11. 12). Verum non hic consistit, sed majus quidpiam ponit. Quid hoc est? *Dei heredes*; ideo adjicit, *Heredes quidem Dei.* Et quod adhuc majus est, non simpliciter heredes; sed etiam *Coheredes Christi.* Viden quomodo contendit nos prope Dominum adducere? Quia enim non omnes filii heredes sunt, ostendit nos et filios et heredes. Quia vero non omnes heredes magnarum rerum heredes sunt, ostendit id etiam assequutos, qui heredes simus Dei. Rursum quia contingit quempiam heredem quidem Dei esse, neque tamen omnino esse Unigeniti coheredem, nos hoc etiam habere ostendit. Et vide sapientiam: nam quæ tristia erant supprimens cum diceret, quid passuri sint ii, qui secundum carnem vivunt, nempe quod morituri sint; ubi ea quæ lætiora erant attigit, latiorem in statum sermonem educit, mercedis retributionem commemorans, et varia magnaque dona ostendens. Nam si filium esse, ineffabilis sit gratia, cogita quantum sit, esse etiam heredem. Si vero hoc magnum est, multo majus est, esse et coheredem. Deinde postquam ostendit non gratiæ solum esse donum, simul dictis suis fidem concilians, subdit: *Si quidem compatimur, ut et conglorificemur.* Si enim in doloribus ut ille fuimus, multo magis in bonis id erit. Qui eos, qui nihil boni fecerant, tot bonis donavit; cum viderit et labores subiisse et tanta passos esse, quomodo non majora retribuet?

4. Cum ostendisset ergo rem esse mercedem, ut fides dictis haberetur et nemo dubitaret, ostendit rursus illam et gratiæ vim habere; tum ut ab ambigentibus dicta crederentur, et eos qui acciperent non puderet, quasi gratis semper servarentur; tum ut disceres Deum semper labores retributione superare. Certe illud quidem significavit, dicens, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur*; hoc vero hæc addens, 18. *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* In præcedentibus enim morum emendationem requirit a spirituali, cum dicit: Non debetis secundum carnem vivere; nempe ut qui talis est, et concupiscentiam et iram et pecuniam et vanam gloriam et invidiam superet: hic vero postquam illi totum donum commemoravit, tum jam solutum tum futurum, atque illum spe extulit et exaltavit, ac prope Christum constituit, atque Unigeniti coheredem declaravit, bono animo jubens esse, ad pericula demum evocat. Neque enim par res est, affectus nostros superare, et tentationes illas sustinere, flagella, famem, exsilia, vincula, catenas, abductiones: egent quippe illa generosiore ac vividiore anima. Et vide quomodo concertantium sensum simul reprimat et attollat. Cum enim ostendit majora esse præmia laboribus, magis hortatur, nec sinit altum sapere, utpote qui vincantur coronarum retributione. Et alibi quidem ait: *Momentaneum enim et leve tribulationis, supra modum in subli-*

γ'. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, ἴσασιν οἱ μύσται, καλῶς ἐπὶ τῆς εὐχῆς τῆς μυστικῆς τοῦτο πρῶτον κελευόμενοι τὸ ῥῆμα λέγειν. Τί οὖν; οὐκ ἐκάλουν καὶ ἐκεῖνοι Πατέρα, φησὶ, τὸν Θεόν; οὐκ ἀκούεις Μωϋσέως λέγοντος· *Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες;* οὐκ ἀκούεις τοῦ Μαλαχίου ὀνειδίζοντος καὶ λέγοντος, ὅτι *Θεὸς εἷς ἔκτισεν ἡμᾶς, καὶ εἷς Πατήρ ἐστι πάντων ἡμῶν* [a]; Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἴρηται, οὐδαμοῦ τοῦτο εὑρίσκομεν αὐτοὺς καλοῦντας τὸ ῥῆμα τὸν Θεὸν, οὐδὲ εὐχομένους οὕτως. Ἡμεῖς δὲ ἅπαντες, [579] καὶ ἱερεῖς καὶ ἰδιῶται καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, οὕτως εὔχεσθαι ἐκελεύσθημεν. Καὶ ταύτην πρώτην ἀφίεμεν φωνὴν, μετὰ τὰς θαυμαστὰς ὠδῖνας ἐκείνας, καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον τῶν λοχευμάτων νόμον. Ἄλλως δὲ, εἰ καὶ ἐκάλεσάν ποτε ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἐξ οἰκείας διανοίας· οἱ δὲ ἐν τῇ χάριτι, ἀπὸ πνευματικῆς ἐνεργείας κινούμενοι. Ὥσπερ γὰρ πνεῦμα σοφίας ἐστὶ, καθ' ὃ σοφοὶ οἱ ἄσοφοι ἐγίνοντο, καὶ δηλοῦται τοῦτο ἀπὸ τῆς διδασκαλίας· καὶ πνεῦμα δυνάμεώς ἐστι, καθ' ὃ οἱ ἀσθενεῖς νεκροὺς ἤγειραν, καὶ δαίμονας ἤλασαν, καὶ πνεῦμα χαρίσματος ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα προφητείας, καὶ πνεῦμα γλωσσῶν· οὕτω καὶ πνεῦμα υἱοθεσίας. Καὶ ὥσπερ ἴσμεν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας, ἀφ' οὗ ὁ ἔχων αὐτὸ προλέγει τὰ μέλλοντα, οὐκ οἰκείᾳ φθεγγόμενος διανοίᾳ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος κινούμενος· οὕτω δὴ καὶ πνεῦμα υἱοθεσίας, ἀφ' οὗ ὁ λαβὼν Πατέρα καλεῖ τὸν Θεὸν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος κινούμενος. Ὁ δὲ βουλόμενος δεῖξαι γνησιότητα, καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων ἐχρήσατο γλώσσῃ· οὐ γὰρ εἶπε μόνον, Ὁ Πατὴρ, ἀλλ', *Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ*, ὅπερ τῶν παίδων μάλιστά ἐστι τῶν γνησίων πρὸς πατέρα ῥῆμα. Εἰπὼν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας διαφορὰν, τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δεδομένης, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλευθερίας, ἐπάγει καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν τῆς ὑπεροχῆς τῆς κατὰ τὴν υἱοθεσίαν ταύτην. Ποίαν δὴ ταύτην; *Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν*, φησὶν, *ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς φωνῆς ἰσχυρίζομαι μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς ἡ φωνὴ τίκτεται· τοῦ γὰρ Πνεύματος ὑπαγορεύοντος, ταῦτα λέγομεν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν κρᾶζον· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ*. Τί δέ ἐστι, τὸ Πνεῦμα τῷ πνεύματι συμμαρτυρεῖ; Ὁ Παράκλητος, φησὶ, τῷ χαρίσματι τῷ δεδομένῳ ἡμῖν. Οὐ γὰρ τοῦ χαρίσματός ἐστιν ἡ φωνὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν δωρεὰν Παρακλήτου· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἐδίδαξε διὰ τοῦ χαρίσματος οὕτω φθέγγεσθαι. Ὅταν δὲ τὸ Πνεῦμα μαρτυρῇ, ποία λοιπὸν ἀμφιβολία; Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος, ἢ ἄγγελος, ἢ ἀρχάγγελος, ἢ ἄλλη τις τοιαύτη δύναμις τοῦτο ὑπισχνεῖτο, κἂν ἀμφιβάλλειν ἦν εἰκός τινας· τῆς δὲ ἀνωτάτω οὐσίας τῆς καὶ δωρησαμένης τοῦτο, καὶ δι' ὧν ἐκέλευσεν εὔχεσθαι μαρτυρούσης ἡμῖν, τίς ἂν ἀμφισβητήσειε λοιπὸν περὶ τῆς ἀξίας; Οὐδὲ γὰρ βασιλέως χειροτονήσαντός τινα, καὶ ἀνακηρύττοντος τὴν τιμὴν παρὰ πᾶσι, τολμήσειεν ἄν τις τῶν ὑπηκόων ἀντειπεῖν. *Εἰ δὲ τέκνα*, φησὶ, *καὶ κληρονόμοι*. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν αὔξει τὴν δωρεάν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔνι καὶ τέκνα εἶναι, καὶ μὴ κληρονόμους γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ πάντες κληρονόμοι οἱ παῖδες), ἐπάγει καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ κληρονόμοι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ τοῦ μὴ τοιαύτην ἔχειν υἱοθεσίαν καὶ τῆς κληρονομίας ἐξεβλήθησαν. *Κακοὺς γὰρ κακῶς ἀπολέσει, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται γεωργοῖς ἑτέροις*. Καὶ πρὸ τούτου δὲ ἔλεγεν, ὅτι *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἔξω βληθήσονται*. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τούτου μεῖζον τίθησι. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι*· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ*. Καὶ τὸ ἔτι πλέον, ὅτι οὐχ ἁπλῶς κληρονόμοι, ἀλλὰ [580] καὶ *συγκληρονόμοι Χριστοῦ*. Ὁρᾷς πῶς φιλονεικεῖ ἐγγὺς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Δεσπότου; Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ τέκνα κληρονόμοι, δείκνυσιν ὅτι ἡμεῖς καὶ τέκνα καὶ κληρονόμοι. Ἐπεὶ δὲ οὐ πάντες κληρονόμοι μεγάλων εἰσὶ κληρονόμοι πραγμάτων, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο ἔχομεν, κληρονόμοι ὄντες Θεοῦ. Πάλιν ἐπειδὴ κληρονόμον μὲν εἶναι συμβαίνει Θεοῦ, οὐ πάντως δὲ τῷ Μονογενεῖ συγκληρονόμον, δείκνυσιν ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἔχοντας. Καὶ σκόπει σοφίαν· τὰ γὰρ λυπηρὰ συστείλας, ἡνίκα ἔλεγε, τί πείσονται οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες, οἷον, ὅτι μέλλουσιν ἀποθνήσκειν, ἐπειδὴ τῶν χρηστοτέρων ἥψατο, εἰς εὐρυχωρίαν πολλὴν ἐξάγει τὸν λόγον, ἐμπλατύνων αὐτὸν τῇ τῶν μισθῶν ἀνταποδόσει, καὶ ποικίλας καὶ μεγάλας δεικνὺς τὰς δωρεάς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τέκνον εἶναι, ἄφατος ἦν ἡ χάρις, ἐννόησον ἡλίκον τὸ, καὶ κληρονόμον. Εἰ δὲ τοῦτο μέγα, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ, συγκληρονόμον. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐ χάριτος μόνον ἐστὶν ἡ δωρεὰ, καὶ ποιῶν ὁμοῦ καὶ ἀξιόπιστα τὰ εἰρημένα, ἐπήγαγεν· *Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν*. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς, φησὶν, ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἔσται. Ὁ γὰρ τοὺς οὐδὲν κατωρθωκότας τοσούτοις δωρησάμενος ἀγαθοῖς, ὅταν ἴδῃ καὶ πονήσαντας, καὶ τοσαῦτα παθόντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείψεται;

δ'. Δείξας τοίνυν ἀντίδοσιν οὖσαν τὸ πρᾶγμα, ἵνα ἀξιόπιστον ᾖ τὸ λεγόμενον, καὶ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, δείκνυσι πάλιν καὶ χάριτος δύναμιν ἔχον· τὸ μὲν, ἵνα καὶ παρὰ τοῖς ἀμφιβάλλουσι πιστεύηται τὰ λεγόμενα, καὶ οἱ λαμβάνοντες μὴ αἰσχύνωνται ὡς ἀεὶ δωρεᾷ σωζόμενοι· τὸ δὲ, ἵνα μάθῃς, ὅτι νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεσι τοὺς πόνους ὁ Θεός. Καίτοι τὸ μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν*· τοῦτο δὲ, ἐπαγαγὼν καὶ προσθεὶς, ὅτι *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς*. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προτέροις τὴν τῶν ἠθῶν διόρθωσιν ἀπαιτεῖ τὸν πνευματικὸν, ἐν οἷς ἔλεγεν· Οὐχ ὀφείλετε κατὰ σάρκα ζῇν· οἷον, ἵνα ἐπιθυμίας, ἵνα ὀργῆς, ἵνα χρημάτων, ἵνα κενοδοξίας, ἵνα βασκανίας περιγίνηται ὁ τοιοῦτος· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς δωρεᾶς αὐτὸν ἀνεμίμνησεν ἁπάσης τῆς δοθείσης, τῆς μελλούσης, καὶ ἐπῆρε καὶ ὕψωσε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἐγγὺς ἔστησε τοῦ Χριστοῦ, καὶ συγκληρονόμον ἀπέφηνε τοῦ Μονογενοῦς, θαῤῥῶν αὐτὸν ἐξάγει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς κινδύνους. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἴσον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν περιγενέσθαι, καὶ τοὺς πειρασμοὺς ἐκείνους ὑπενεγκεῖν, τὰς μάστιγας, τὸν λιμὸν, τὰς λεηλασίας, τὰ δεσμὰ, τὰς ἁλύσεις, τὰς ἀπαγωγάς [b]· πολὺ γὰρ ταῦτα δεῖται γενναιοτέρας ψυχῆς καὶ νεανικωτέρας. Καὶ ὅρα πῶς ὁμοῦ καταστέλλει καὶ ἐπαίρει τὸ φρόνημα τῶν ἀγωνιζομένων. Ὅταν γὰρ δείξῃ μείζονα τὰ ἔπαθλα τῶν πόνων, καὶ προτρέπει μειζόνως, καὶ οὐκ ἀφίησι μέγα φρονεῖν, ἅτε νικωμένους τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδόσει. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν

[a] Unus, ὅτι Θεὸς εἷς ἐστι, καὶ πατὴρ πάντων.

[b] Τὰς ἀπαγωγάς, abductiones ad supplicium et ad cædem, qua voce hoc sensu utitur sæpe Chrysostomus.

φησι· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον* [581] *βάρος δόξης κατεργάζεται.* Πρὸς γὰρ φιλοσοφωτέρους ἦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ κοῦφα μὲν αὐτὰ οὐκ ἀφίησιν εἶναι, παραμυθεῖται δὲ αὐτὰ τῇ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει, λέγων· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἄνεσιν, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, *Πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν.* Ὅπου μὲν γὰρ ἄνεσις, οὐ πάντως καὶ δόξα· ὅπου δὲ δόξα, πάντως καὶ ἄνεσις. Εἶτα, ἐπειδὴ μέλλουσαν αὐτὴν εἶπε, δείκνυσιν αὐτὴν ἤδη οὖσαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, ἀλλὰ, *Πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι,* ὡς καὶ νῦν οὖσαν μὲν, κρυπτομένην δέ· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον ἔλεγεν, ὅτι *Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Θάῤῥει τοίνυν ὑπὲρ αὐτῆς· παρεσκεύασται γὰρ ἤδη τοὺς σοὺς ἀναμένουσα πόνους. Εἰ δὲ τὸ μέλλειν σε λυπεῖ, αὐτὸ μὲν οὖν εὐφραινέτω σε τοῦτο· τῷ γὰρ μεγάλη τις εἶναι καὶ ἄφραστος, καὶ τὴν παροῦσαν ὑπερβαίνειν κατάστασιν, ἐκεῖ τεταμίευται. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τέθεικε, *Τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ,* ἀλλ' ἵνα δείξῃ οὐχὶ ποιότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ ποσότητι νικῶσαν ἐκείνην. Ταῦτα μὲν γὰρ οἷα ἂν εἴη τὰ παθήματα, τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῳ· τὰ δὲ μέλλοντα ἀγαθὰ πρὸς τοὺς ἀθανάτους παρεκτείνεται αἰῶνας. Ἅπερ ἐπειδὴ κατὰ μέρος ἡμῖν εἰπεῖν οὐκ εἶχεν οὐδὲ παραστῆσαι λόγῳ, ἀπὸ τοῦ μάλιστα δοκοῦντος εἶναι παρ' ἡμῖν ἐπεράστου, τῆς δόξης, αὐτὰ ὠνόμασεν· ἡ γὰρ κορυφὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ κεφάλαιον, τοῦτο εἶναι δοκεῖ. Ἐπαίρων δὲ καὶ ἑτέρως τὸν ἀκροατὴν, καὶ ἀπὸ τῆς κτίσεως ἐξογκοῖ τὸν λόγον, δύο κατασκευάζων διὰ τῶν λεχθήσεσθαι μελλόντων, καὶ ὑπεροψίαν τῶν παρόντων, καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων· καὶ τρίτον μετὰ τούτων, μᾶλλον δὲ πρῶτον, τὸ δεῖξαι πῶς περισπούδαστον τῷ Θεῷ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ, καὶ ἐν ὅσῃ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἄγει τιμῇ. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὰ τῶν φιλοσόφων ἅπαντα δόγματα τὰ περὶ τοῦ κόσμου τούτου συντεθέντα αὐτοῖς, ὥσπερ ἀράχνην τινὰ καὶ παίδων ἀθύρματα, ἐνὶ τούτῳ καταβάλλει τῷ δόγματι. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερα ταῦτα γένηται, αὐτῆς τῆς ἀποστολικῆς ἐπακούσωμεν ῥήσεως. *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως,* φησὶ, *τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ κτίσις αὐτὴ σφόδρα ὠδίνει, ταῦτα ἀναμένουσα καὶ προσδοκῶσα τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ εἰρήκαμεν νῦν· ἀποκαραδοκία γὰρ ἡ σφοδρὰ προσδοκία ἐστίν. Ὥστε δὲ ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ προσωποποιεῖ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· ἅπερ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσιν, ποταμοὺς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγοντες, καὶ βουνοὺς ἁλλομένους, καὶ τὰ ὄρη σκιρτῶντα· οὐχ ἵνα ταῦτα ἔμψυχα εἶναι νομίσωμεν, οὐδ' ἵνα λογισμόν τινα δῶμεν αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν μάθωμεν τῶν ἀγαθῶν, ὡς καὶ τῶν ἀναισθήτων αὐτῶν καθικνουμένην.

ε'. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν λυπηρῶν ποιοῦσι πολλάκις, [582] εἰσάγοντες καὶ ἄμπελον θρηνοῦσαν, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατνώματα ὀλολύζοντα τοῦ ναοῦ, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν πάλιν τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν ἐννοήσωμεν. Τούτους δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμούμενος, προσωποποιεῖ τὴν κτίσιν ἐνταῦθα, καί φησι στενάζειν αὐτὴν καὶ ὠδίνειν· οὐκ ἐπειδὴ στεναγμοῦ τινος ἤκουσεν ἀπὸ γῆς καὶ οὐρανοῦ φερομένου, ἀλλ' ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα.* Τί ἐστι, *Τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη;* Φθαρτὴ γέγονε. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Διὰ σὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ σῶμα ἔλαβες θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ ἡ γῆ κατάραν ἐδέξατο καὶ ἀκάνθας ἤνεγκε καὶ τριβόλους. Ὅτι δὲ καὶ οὐρανὸς μετὰ τῆς γῆς παλαιούμενος πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ὕστερον μεταστήσεται, ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας δὲ ταῦτα ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω, ὅτι ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη, ἡ δὲ γῆ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεται, οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὥσπερ ταῦτα ἀπολοῦνται.* Εἶδες πῶς ἐδούλευσε τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις, καὶ πῶς ἐλευθεροῦται ἀπὸ τῆς φθορᾶς; Ὁ μὲν γάρ φησιν· *Ὡς ἱμάτιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται·* ὁ δὲ Ἡσαΐας, *Οἱ δὲ κατοικοῦντες αὐτὴν, ὥσπερ ταῦτα ἀπολοῦνται·* οὐ παντελῆ λέγων ἀπώλειαν, φησίν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατοικοῦντες αὐτὴν, τουτέστιν, οἱ ἄνθρωποι, τοιαύτην ὑποστήσονται, ἀλλὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν ἀφθαρσίαν μεταστήσονται, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ κτίσις. Ἅπερ ἅπαντα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὡς ταῦτα,* παρεδήλωσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος προϊών φησι· τέως μέντοι περὶ τῆς δουλείας αὐτῆς διαλέγεται, καὶ δείκνυσι τίνος ἕνεκεν τοιαύτη γέγονε, καὶ τὴν αἰτίαν ἡμᾶς τίθησι. Τί οὖν; ἐπηρέασται δι' ἕτερον ταῦτα παθοῦσα; Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ δι' ἐμὲ γέγονεν. Ἡ τοίνυν δι' ἐμὲ γενομένη πῶς ἂν ἀδικοῖτο εἰς ἐμὴν διόρθωσιν ταῦτα πάσχουσα; Ἄλλως δὲ, τὸν τοῦ δικαίου καὶ ἀδίκου λόγον οὐδὲ κινεῖν ἐπὶ τῶν ἀψύχων καὶ ἀναισθήτων δεῖ. Ἀλλ' ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ αὐτὴν ἐπροσωποποίησεν, οὐδενὶ κέχρηται τούτων ὧν εἶπον, ἀλλ' ἑτέρῳ τινὶ λόγῳ, τὸν ἀκροατὴν ἐκ περιουσίας παραμυθήσασθαι σπεύδων. Ποίῳ δὴ τούτῳ; Τί λέγεις, φησί; κακῶς ἔπαθε διὰ σὲ καὶ φθαρτὴ γέγονεν; Ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκηται· καὶ γὰρ ἄφθαρτος ἔσται διὰ σὲ πάλιν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐπ' ἐλπίδι.* Ὅταν δὲ λέγῃ, *Οὐχ ἑκοῦσα ὑπετάγη,* οὐχ ἵνα κυρίαν γνώμης οὖσαν δείξῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας τὸ πᾶν ἐγένετο, οὐκ ἐκείνης κατόρθωμα τοῦτο. Εἰπὲ δὴ, καὶ ποίᾳ ἐλπίδι; *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται.* Τί ἐστι, *Καὶ αὐτή;* Οὐχὶ σὺ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὃ σοῦ ἐστι καταδεέστερον, καὶ ὃ οὐ μετέχει λογισμοῦ οὐδὲ [583] αἰσθήσεως, καὶ τοῦτό σοι κοινωνήσει τῶν ἀγαθῶν. *Ἐλευθερωθήσεται* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς·* τουτέστιν, οὐκέτι ἔσται φθαρτὴ, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ τοῦ σώματος εὐμορφίᾳ τοῦ σοῦ. Ὥσπερ γὰρ γενομένου φθαρτοῦ, γέγονε φθαρτὴ καὶ αὐτή· οὕτως ἀφθάρτου καταστάντος, καὶ αὐτὴ ἀκολουθήσει καὶ ἕψεται πάλιν· ὅπερ οὖν καὶ δεικνὺς ἐπήγαγεν· *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ·* τουτέστι, διὰ τὴν ἐλευθερίαν. Καθάπερ γὰρ τιθηνὸς παιδίον τρέφουσα βασιλικὸν, ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἐκείνου γενομένου τῆς πατρικῆς, καὶ αὐτὴ συναπολαύει τῶν ἀγαθῶν, οὕτω καὶ ἡ κτίσις, φησίν. Ὁρᾷς τὸν ἄνθρωπον πανταχοῦ προηγούμενον, καὶ δι' αὐτὸν ἅπαντα γινόμενα; Εἶδες πῶς παραμυθεῖται τὸν ἀγωνιζόμενον, καὶ δείκνυσι τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Τί γὰρ ἀλγεῖς, φησὶν, ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς; Σὺ διὰ σεαυτὸν πάσχεις, ἡ κτίσις διὰ σέ. Οὐ παραμυθεῖται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀξιόπιστα, δείκνυσι

mitate æternum gloriæ pondus operatur (2. *Cor.* 4. 17). Eos enim, qui in philosophia præcellunt, hic alloquitur : hic non levia illa patitur esse ; consolationem autem affert per futuram retributionem, dicens : *Existimo enim, quod non sunt condignæ passiones hujus temporis.* Nec dixit, Ad futuram quietem, sed quod longe majus erat, *Ad futuram gloriam.* Ubi enim quies est, non omnino gloria ; ubi gloria, ibi certe quies. Deinde quia futuram illam dixit, ostendit illam jam esse : non enim dixit, Ad eam quæ futura est, sed, Ad futuram quæ revelanda est, utpote quæ nunc quidem sit, sed occulta : quod et alibi clarius dicebat : *Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo* (*Col.* 3. 3). De illa igitur confide : jam enim parata est, tuos exspectans labores. Quod si de mora dolet tibi, hoc ipsum te delectet : nam quod magna sit et ineffabilis, et quod præsentem statum longe superet, illic recondita servatur. Neque enim sine causa posuit, *Passiones hujus temporis ;* sed ut ostendat illam non qualitate solum, sed etiam quantitate superare. Passiones enim illæ, qualescumque sint, vita præsenti terminantur; futura autem bona ad immortalia sæcula extenduntur : quæ quia sigillatim dicere non potuit, neque sermone explicare, ab eo quod apud nos desiderabilius videtur, nempe a gloria, ipsa indicavit : culmen namque et caput bonorum hoc videtur esse. Alio item modo auditorem erigens, ab ipsa creatione sermonem attollit, duo apparans per ea quæ dicenda sunt, et contemptum præsentium, et desiderium futurorum : ac cum his tertium, quod potius primum fuerit ; ut ostendat quantam curam Deus gerat generis humani, et in quanto honore naturam nostram habeat. Post hæc, dogmata philosophorum omnia de hoc mundo edita, tamquam araneæ telam et puerorum ludos, hoc uno dogmate dejicit. Sed ut clariora illa sint, ipsa apostolica dicta audiamus : 19. *Nam exspectatio creaturæ*, inquit, *revelationem filiorum Dei exspectat.* 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe :* id est, Hæc creatura admodum dolet, hæc exspectans bona, quæ nunc diximus : nam ἀποκαραδοκία est vehemens exspectatio. Itaque hic cum emphasi loquitur, et mundum totum in personam convertit : quod et prophetæ faciunt, fluvios manibus plaudentes inducunt, et colles salientes montesque exsultantes ; non ut illa animata esse putemus, neque ut cogitationem quamdam ipsis indamus, sed ut bonorum exsuperantiam ediscamus, quasi ad ea quæ sensu carent pertingant.

5. Hoc ipsum etiam in tristibus sæpe faciunt, vineam inducentes plorantem, et vinum et montes et templi laquearia ejulantia, ut hinc malorum magnitudinem intelligamus. Hos Apostolus imitatus, creaturam in personam vertit, aitque illam ingemiscere et parturire ; non quod gemitum quempiam audierit, a terra et cælo emissum, sed ut futurorum bonorum immensitatem declaret, et desiderium excedendi a malis se detinentibus. *Vanitati creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit illam.* Quid est illud, *Vanitati creatura subjecta est?* Corruptibilis facta est. Quare? Propter te hominem. Quia enim corpus accepisti mortale et passibile, et terra maledictum accepit, ac spinas tribulosque emisit. Quodque etiam cælum cum terra veterascens, in meliorem sortem demum reducendum sit, audi prophetam dicentem : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent : et velut amictum convolves eos, et mutabuntur* (*Psal.* 101. 26. 27). Isaias quoque eadem dicebat : *Inspicite in cælum sursum, et in terram deorsum : quia cælum tamquam fumus firmatum est, terra autem quasi vestimentum veterascet ; qui autem habitant illam, ut hæc peribunt* (*Isai.* 51. 6). Vidistin' quomodo vanitati creatura servivit, et quomodo liberatur a corruptione? Ille quidem ait, *Quasi amictum convolves eos et mutabuntur ;* Isaias vero : *Qui autem habitant eam, ut hæc peribunt*, non omnimodam dicens perniciem ; non enim qui habitant eam homines talem interitum patientur ; sed temporaneum, ac per illum ad immortalitatem transferentur, ut et creatura. Quæ omnia significavit cum dixit, *Ut hæc :* id quod etiam Paulus postea dicit ; interim vero de illa servitute loquitur, et ostendit quare talis facta sit, et nos in causa esse ponit. Quid ergo? an illi damnum illatum est, cum pro alio id patiatur? Minime : nam propter me facta est. Quæ igitur propter me facta est, quid injuriæ accipiat, si ad emendationem meam hæc patiatur? Alioquin vero justi et injusti rationem ne movere quidem oportet, cum de inanimatis et insensibilibus agitur. Verum Paulus postquam illam ut personam induxit, nulla rationum, quas dixi, usus est; sed alia auditorem admodum consolari studet. Quanam? Quid dicis, inquit? male affecta propter te, et corruptibilis facta est? In nullo certe læsa est : nam propter te incorruptibilis rursum futura est : hoc enim sibi vult illud, *In spe.* Cum vero dicit, *Non libens subjecta est*, non hoc dicit, ut illud penes voluntatem ejus esse ostendat, sed ut discas totum ex Christi cura factum fuisse, non illius opera. Dicito, qua spe? *Quia et ipsa creatura liberabitur.* Quid est illud, *Et ipsa?* Non tu solum, sed et quod te inferius est, et quod nec cogitationem nec sensum habet : hoc etiam bonorum tecum consortium habebit. *Liberabitur enim*, inquit, *a servitute corruptionis ;* id est, non ultra corruptibilis erit, sed corporis tui pulchritudinem sequetur. Sicut enim te corruptibili effecto, ipsa quoque corruptibilis facta est : sic cum incorruptibilis eris, ipsa quoque sequentur : quod ut ostendat subjungit : *In libertatem gloriæ filiorum Dei :* id est, propter libertatem. Ut enim nutrix infantem alens regium, cum ille ad paternum imperium pervenerit, ipsa quoque simul bonis fruetur, ita et creatura, inquit. Viden' hominem ubique præcedere, et propter eum omnia fieri? Vidistin' quomodo decertantem consoletur, ostendatque ineffabilem Dei erga homines amorem? Quid enim doles, inquit, in tentationibus? Tu propter te pateris, creatura item pro-

pter te. Nec te modo consolatur, sed et dicta fide digna ostendit. Si enim creatura propter te omnino facta sperat, multo magis tu, propter quem natura bonis illis omnibus fructur. Sic et homines, quando filius cum dignitate aliqua proditurus est, servos splendidiore induunt veste in filii sui gloriam: quemadmodum et Deus creaturam incorruptione circumdat, in libertatem gloriæ filiorum. 22. *Scimus enim, quod omnis creatura simul ingemiscit et simul parturit usque nunc.*

6. Viden' quomodo auditorem in pudorem conjiciat, ac si diceret: Ne sis ipsa creatura deterior, nec præsentibus te dedas? Non modo enim illis hærere non oportet, sed etiam ingemiscendum est, quod hinc tardius sit emigrandum. Nam si hoc creatura facit, multo magis te ratione ornatum id oportet facere. Sed hæc nondum tantum inferunt pudorem; quare addit: 23. *Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et nos ipsi in nobis ipsis gemimus:* hoc est, futura jam gustavimus. Etsi enim quis omnino lapideus fuerit, ea quæ data sunt, satis sunt ad illum excitandum, ut a præsentibus absistat, et ad futura advolet: duplici de causa, et quod magna sint dona, et quod hæc tot et tanta primitiæ sint. Nam si primitiæ tantæ sunt, ut per illas a peccatis liberemur, atque justitiam et sanctificationem consequamur; illi vero, qui tunc erant, etiam dæmonas pellerent, mortuos suscitarent per umbram ac vestimenta: totum illud cogita quantum sit. Et si creatura mente et sermone carens, et hæc ignorans gemit, multo magis nos. Deinde ne det hæreticis (*a*) ansam, neu videatur præsentia calumniari, *Ingemiscimus*, inquit, non præsentia incusantes, sed majora desiderantes: hoc enim significat his verbis, *Adoptionem exspectantes.* Quid, quæso, dicis? Hoc perpetuo versas et clamas, Jam filii facti sumus; et nunc hoc bonum in spe tantum ponis, scribens ipsam excipi oportere? Hoc igitur corrigens adjicit: *Redemptionem corporis nostri*, id est, perfectam gloriam. Nunc enim in occulto nostra sunt usque ad extremum halitum: multi enim qui filii erant, facti sunt canes et captivi. Quod si bona cum spe decesserimus, tunc immotum erit donum, et clarius et majus, non ultra mortis et peccati mutationem timens: tunc firma erit gratia, cum corpus nostrum liberabitur a morte, et ab innumeris malis. Hoc est enim redemptio, nec simpliciter solutio; sed ita ut non ultra in priorem revertamur captivitatem. Nam ut ne hæsites, dum frequenter gloriam audis, et nihil clare nosti, ex parte futura aperit, corpus tibi immutans, et cum ipso creaturam totam; quod et alibi clarius dixit: *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori gloriæ suæ* (*Philipp.* 3. 21). Et alibi rursum ita scribit: *Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoriam* (1. *Cor.* 15. 54. *Osee* 13. 14). Ut ostendit autem, cum corruptione corporis, sæcularium rerum statum abscessurum esse, scripsit etiam alibi: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor.* 7. 31). 24. *Spe enim salvi facti sumus*, inquit. Quia enim in futurorum promissione diu moratus est, hocque videbatur imbecilliori auditori molestum esse, si in spe tantum bona essent, cum prius probasset illa præsentibus et visibilibus longe esse clariora, et multa de jam præmissis donis disseruisset, ostendissetque jam nos primitias ipsorum accepisse: ut ne omnia hic quæramus, neu nobilitatem nostram, quam ex fide accepimus, prodamus, ait: *Spe enim salvi facti sumus:* id est, non oportet omnia hic quærere, sed sperare. Hoc enim dumtaxat donum Deo obtulimus, quod credamus ipsi futura promittenti, et hac solum via salvi facti sumus. Si ergo illam perdamus, totam oblationem nostram amisimus. Interrogo enim te, inquit, nonne innumeris obnoxius eras malis? nonne deploratus? nonne sententiæ subjectus? annon omnes simul salutem tibi restituere frustra tentabant? quid ergo te salvum fecit? Spes in Deum sola, et quod fidem habeas ipsi pro iis, quæ promisit et dedit, et nihil aliud offerendum habuisti. Si hæc igitur fides te salvum fecit, hanc et nunc retine. Quæ enim tot tibi contulit bona, tibi procul dubio circa futura non mentietur. Ea enim quæ mortuum, perditum, captivum et inimicum, amicum effecit, filium, liberum, justum et coheredem; ipsique tanta præbuit, quanta numquam quis exspectavisset: quomodo post tantam liberalitatem et benevolentiam, tibi in posterum non aderit? Ne igitur mihi dicas, Rursus spes, rursus exspectationes, rursus fides. Ita enim a principio salvus factus es, et hanc dotem sponso solam attulisti. Retine illam et conserva. Si enim hic omnia requiras, recte factum tuum amisisti, a quo splendidus effectus es. Ideo hæc subjungit: *Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, cur et speret?* 25. *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam exspectamus.* Id est, Si omnia hic quæras, quid spe opus? Quid igitur est spes? De futuris confidere. Quid enim magni abs te postulat Deus, qui ex se tibi omnia largitus est dona? Unum abs te postulat solum, spem, ut etiam quidpiam habeas, quod ad salutem tuam conferas: quod ille subindicans intulit: *Si autem quod non videmus, speramus, id per patientiam exspectamus.* Nam ut laborantem in miseria et mille malis versantem, sic sperantem Deus coronat: etenim patientiæ nomen, sudorum nomen est et tolerantiæ multæ. Attamen hoc largitus est speranti, ut fatiscentem animam consolaretur.

7. Deinde ostendens nos etiam ad hunc levem laborem multo frui auxilio, pergit: 26. *Similiter autem et Spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris.* Aliud tuum est, nempe patientia; aliud ex Spiritus dono, qui te ad spem acuit, et per eam labores tuos allevat. Deinde ut discas, non in laboribus tantum et periculis tibi gratiam adesse, sed eam etiam in iis, quæ faciliora videntur, tecum cooperari, et ubique suam conferre opem, subjungit: *Nam quid ut oportet oremus, nescimus.* Hæc porro dixit, tum ut multam Spi-

(*a*) Manichæos indicat.

τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις ἐλπίζει διὰ σὲ πάντα γινομένη, πολλῷ μᾶλλον σὺ, δι' ὃν ἡ κτίσις ἀπολαύειν μέλλει τῶν ἀγαθῶν πάντων ἐκείνων. Οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι, τοῦ υἱοῦ μέλλοντος ἐπ' ἀξιώματος φαίνεσθαι, καὶ τοὺς δούλους λαμπροτέραν ἐνδύουσι στολὴν εἰς τὴν τοῦ παιδὸς δόξαν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν ἀφθαρσίαν περιβάλλει εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων. *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν.*

ς'. Εἶδες πῶς ἐντρέπει τὸν ἀκροατὴν, μονονουχὶ λέγων· Μὴ γένῃ τῆς κτίσεως χείρων, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωρήσῃς; Οὐ γὰρ μόνον αὐτῶν ἀντέχεσθαι οὐ δεῖ, ἀλλὰ καὶ στενάζειν ἐπὶ τῇ μελήσει [a] τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις τοῦτο ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλόν σε δίκαιον τοῦτο ἐπιδείκνυσθαι τὸν λόγῳ τετιμημένον. Ἀλλ' οὔπω τοῦτο μέγα εἰς ἐντροπήν· διόπερ ἐπήγαγεν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν*· τουτέστι, τῶν μελλόντων ἤδη γευσάμενοι. Κἂν γὰρ σφόδρα λίθινός τις ᾖ, ἱκανὰ τὰ δοθέντα ἤδη διαναστῆσαί τε αὐτὸν, καὶ τῶν παρόντων ἀπαγαγεῖν, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα πτερῶσαι διπλῇ, καὶ τῷ μεγάλα εἶναι τὰ διδόμενα, καὶ τῷ τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀπαρχὴν εἶναι. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ τοσαύτη, ὡς δι' αὐτῆς καὶ ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ δικαιοσύνης ἐπιτυχεῖν καὶ ἁγιασμοῦ, τοὺς δὲ τότε καὶ δαίμονας ἐλαύνειν καὶ νεκροὺς ἐγείρειν διὰ σκιᾶς καὶ ἱματίων· ἐννόησον τὸ ὅλον ἡλίκον. Καὶ εἰ ἡ κτίσις, ἡ νοῦ καὶ λόγων ἐστερημένη, οὐδὲν τούτων εἰδυῖα στενάζει· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Εἶτα, ἵνα μὴ δῷ τοῖς αἱρετικοῖς λαβὴν, καὶ δόξῃ τὰ παρόντα διαβάλλειν, *Στενάζομεν*, φησὶν, οὐ τῶν παρόντων κατηγοροῦντες, ἀλλὰ τῶν μειζόνων ἐφιέμενοι· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· *Υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι*. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς ἔστρεφες, καὶ ἐβόας λέγων, ὅτι Ἤδη γεγόναμεν υἱοὶ, καὶ νῦν ἐν ἐλπίσι τίθης τουτὶ τὸ ἀγαθὸν, γράφων ὅτι ἐκδέχεσθαι αὐτὴν δεῖ; [584] Τοῦτο τοίνυν διορθούμενος τῇ ἐπαγωγῇ, λέγει· *Τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· τουτέστι, τὴν ἀπηρτισμένην δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ ἐν ἀδήλῳ τὰ ἡμέτερα ἕστηκεν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· πολλοὶ γὰρ ὄντες υἱοὶ, γεγόνασι κύνες καὶ αἰχμάλωτοι. Ἂν δὲ μετὰ χρηστῆς καταλύσωμεν ἐλπίδος, τότε ἀκίνητος ἡ δωρεὰ, καὶ σαφεστέρα καὶ μείζων, οὐκέτι τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας δεδοικυῖα μεταβολήν. Τότε οὖν βεβαία ἔσται ἡ χάρις, ὅταν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀπαλλαγῇ θανάτου, καὶ τῶν μυρίων παθῶν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀπολύτρωσις, οὐχ ἁπλῶς λύτρωσις, ἀλλ' ὥστε μηκέτι πάλιν ὑποστρέψαι ἐπὶ τὴν προτέραν αἰχμαλωσίαν. Ἵνα γὰρ μὴ ἀπορῇς δόξαν ἀκούων συνεχῶς, καὶ μηδὲν σαφῶς ἐπιστάμενος, ἐκ μέρους ὑπανοίγει τὰ μέλλοντα, τὸ σῶμά σοι μεταβάλλων, καὶ τὴν κτίσιν αὐτῷ συμμεταβάλλων ἅπασαν· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον ἐδήλωσεν εἰπών· *Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.* Καὶ ἑτέρωθι πάλιν γράφων ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος.* Δεικνὺς δὲ, ὅτι μετὰ τῆς φθορᾶς τοῦ σώματος καὶ ἡ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κατάστασις οἰχήσεται, ἔγραφε πάλιν ἀλλαχοῦ· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν*, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τῶν μελλόντων ἐνδιέτριψεν ὑποσχέσει, ἐδόκει καὶ τοῦτο λυπεῖν τὸν ἀσθενέστερον ἀκροατὴν, εἴ γε ἐν ἐλπίσι τὰ ἀγαθὰ, πρότερον κατασκευάσας, ὅτι τῶν παρόντων καὶ ὁρωμένων ἐστὶ σαφέστερα, καὶ πολλὰ περὶ τῶν ἤδη δεδομένων δωρεῶν διαλεχθεὶς, καὶ δείξας, ὅτι καὶ ἀπαρχὴν ἐκείνων ἐλάβομεν τῶν ἀγαθῶν, ἵνα μὴ πάντα ἐνταῦθα ζητῶμεν καὶ τὴν εὐγένειαν ἡμῶν προδῶμεν τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως, φησί· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ δεῖ πάντα ἐνταῦθα ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζειν. Τοῦτο γὰρ μόνον εἰσηνέγκαμεν τῷ Θεῷ τὸ δῶρον, τὸ πιστεῦσαι αὐτῷ τὰ μέλλοντα ἐπαγγειλαμένῳ, καὶ διὰ ταύτης μόνον ἐσώθημεν τῆς ὁδοῦ. Ἂν τοίνυν αὐτὴν ἀπολέσωμεν, τὸ πᾶν τῆς ἡμετέρας εἰσφορᾶς ἀπωλέσαμεν. Ἐρωτῶ γάρ σε, φησὶν, οὐχὶ μυρίων ὑπεύθυνος ἦς κακῶν; οὐχὶ ἀπεγνωσμένος; οὐχὶ ἀποφάσει ὑποκείμενος; οὐχὶ πάντες ἠτόνουν πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν σήν; τί οὖν σε ἔσωσε; Τὸ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίσαι μόνον, καὶ πιστεῦσαι αὐτῷ περὶ ὧν ἐπηγγείλατο καὶ ἔδωκε, καὶ πλέον οὐδὲν ἔσχες εἰσενεγκεῖν. Εἰ τοίνυν αὕτη σε ἔσωσε, ταύτην κάτεχε καὶ νῦν. Ἡ γὰρ τοσαῦτά σοι παρασχοῦσα ἀγαθὰ, εὔδηλον ὅτι οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων σε ψεύσεται. Ὅπου γὰρ νεκρὸν λαβοῦσα καὶ ἀπολωλότα καὶ αἰχμάλωτον καὶ ἐχθρὸν, φίλον ἐποίησε καὶ υἱὸν καὶ ἐλεύθερον καὶ δίκαιον καὶ συγκληρονόμον, καὶ τοσαῦτα παρέσχεν, ὅσα μηδὲ προσεδόκησέ τίς ποτε· πῶς μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοτιμίαν τε καὶ οἰκείωσιν οὐ προσήσεταί σε [b] ἐν τοῖς ἑξῆς; Μὴ τοίνυν μοι λέγε· Πάλιν ἐλπίδες, πάλιν προσδοκίαι, πάλιν πίστις. Οὕτω γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐσώθης, καὶ ταύτην τὴν προῖκα εἰσήνεγκας τῷ νυμφίῳ μόνον. Κάτεχε τοίνυν [585] αὐτὴν καὶ διατήρει. Ἂν γὰρ ἐνταῦθα πάντα ἀπαιτῇς ἀπώλεσάς σου τὸ κατόρθωμα, δι' οὗ λαμπρὸς ἐγένου. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.* Τουτέστιν· Εἰ πάντα ἐνταῦθα μέλλεις ζητεῖν, τίς χρεία ἐλπίδος; Τί οὖν ἐστιν ἡ ἐλπίς; Τὸ τοῖς μέλλουσι θαρρεῖν. Τί γὰρ μέγα αἰτεῖ παρὰ σοῦ ὁ Θεὸς, αὐτὸς ὁλόκληρα οἴκοθεν διδοὺς τὰ ἀγαθά; Ἓν αἰτεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ἐλπίδα, ἵνα ἔχῃς τι καὶ αὐτὸς συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν σὴν σωτηρίαν· ὅπερ οὖν καὶ αἰνιττόμενος ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.* Ὥσπερ γὰρ τὸν πονοῦντα καὶ ταλαιπωροῦντα καὶ μυρία κάμνοντα, οὕτω καὶ τὸν ἐλπίζοντα ὁ Θεὸς στεφανοῖ· τὸ γὰρ τῆς ὑπομονῆς ὄνομα ἱδρώτων ἐστὶν ὄνομα καὶ καρτερίας πολλῆς. Ἀλλ' ὅμως ἐχαρίσατο καὶ τοῦτο τῷ ἐλπίζοντι, ἵνα παραμυθήσηται τὴν ἀποκαμοῦσαν ψυχήν.

ζ'. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι πρὸς τὸ κοῦφον τοῦτο πολλῆς ἀπολαύομεν βοηθείας, ἐπάγει· *Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν.* Τὸ μὲν γὰρ γίνεται σὸν, τὸ τῆς ὑπομονῆς· τὸ δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας, εἴς τε τὴν ἐλπίδα σε ἀλείφοντος καὶ δι' αὐτῆς πάλιν τοὺς πόνους σου κουφίζοντος. Εἶτα, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς πόνοις σου μόνον καὶ τοῖς κινδύνοις παρέστηκεν αὕτη ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς εὐκολωτάτοις δοκοῦσιν εἶναι συμπράττει, καὶ πανταχοῦ τὴν παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει συμμαχίαν, ἐπήγαγε λέγων· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τήν τε πολλὴν τοῦ Πνεύματος πρόνοιαν ἐμφαίνων τὴν περὶ ἡμᾶς, καὶ παιδεύων αὐτοὺς, μὴ πάντως ἐκεῖνα νομίζειν εἶναι συμφέροντα, ἃ τοῖς λογισμοῖς φαίνεται τοῖς ἀνθρωπίνοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτοὺς μαστιζομένους, ἐλαυνομένους, μυρία

[a] Sic omnes, sed legendum videtur μελλήσει, ut conjicit Savilius.

[b] Codex unus, οἰκείωσιν, προήσεταί σε.

πάσχοντας δεινά, ἄνεσιν ζητεῖν, καὶ νομίζειν αὐτοῖς λυσιτελεῖν καὶ ταύτην αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν, λέγει· Μὴ πάντως τὰ δοκοῦντα ὑμῖν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα καὶ εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοηθείας· οὕτως ἐστὶν ἀσθενὴς ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθ' ἑαυτὸν οὐδέν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν*. Ἵνα γὰρ μηκέτι ὁ μαθητὴς αἰσχύνηται τὴν ἄγνοιαν, ἔδειξε καὶ τοὺς διδασκάλους ἐν τοῖς αὐτοῖς ὄντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐκ οἴδατε, ἀλλ', *Οὐκ οἴδαμεν*. Καὶ ὅτι οὐ μετριάζων ταῦτα ἔλεγεν, ἐδήλωσε δι' ἑτέρων. Καὶ γὰρ ἀδιαλείπτως ἐπὶ τῶν προσευχῶν αὐτοῦ τὴν Ῥώμην ἰδεῖν ἐδεῖτο, καὶ οὐχ ὅτε ἐδεῖτο, τότε ἐπέτυχε· καὶ ὑπὲρ τοῦ σκόλοπος τοῦ δεδομένου αὐτῷ ἐν τῇ σαρκὶ, τουτέστι, ὑπὲρ τῶν κινδύνων πολλάκις παρεκάλεσε, καὶ ὁλοσχερῶς ἀπέτυχε· καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὑπὲρ τοῦ τὴν Παλαιστίνην ἰδεῖν δεόμενος, καὶ ὁ Ἱερεμίας ὑπὲρ Ἰουδαίων ἱκετεύων, καὶ ὁ Ἀβραὰμ ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐντυγχάνων. *Ἀλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις*. Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον διὰ τὸ πολλὰ τῶν τότε γινομένων θαυμάτων πεπαῦσθαι νῦν. Διόπερ ἀναγκαῖον διδάξαι ὑμᾶς τὴν τότε κατάστασιν, καὶ οὕτω [586] σαφέστερος λοιπὸν ἔσται ὁ λόγος. Τίς οὖν ἡ τότε κατάστασις ἦν; Διάφορα πᾶσι τοῖς τότε βαπτιζομένοις ἐδίδου χαρίσματα ὁ Θεὸς, ἃ δὴ καὶ πνεύματα ἐκαλεῖτο· *Πνεύματα γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται*, φησί. Καὶ ὁ μὲν εἶχε προφητείας χάρισμα, καὶ προέλεγε τὰ μέλλοντα· ὁ δὲ σοφίας, καὶ ἐδίδασκε τοὺς πολλούς· ὁ δὲ ἰαμάτων, καὶ ἐθεράπευε τοὺς νοσοῦντας· ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἤγειρε τοὺς νεκρούς· ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφόροις ἐλάλει φωναῖς. Μετὰ δὲ τούτων ἁπάντων ἦν καὶ εὐχῆς χάρισμα, ὃ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλέγετο· καὶ ὁ τοῦτο ἔχων, ὑπὲρ τοῦ πλήθους παντὸς ηὔχετο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τῶν συμφερόντων ἡμῖν ἀγνοοῦντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτοῦμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἴς ἕνα τινὰ τῶν τότε, καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἁπάσης αὐτός τε ὑπὲρ ἁπάντων ἵστατο αἰτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε. Πνεῦμα τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖ τό τε χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα καὶ ἐντυγχάνουσαν τῷ Θεῷ καὶ στενάζουσαν. Ὁ γὰρ τοιαύτης καταξιωθεὶς χάριτος, ἑστὼς μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως, μετὰ πολλῶν τῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν τῷ Θεῷ προσπίπτων, τὰ συμφέροντα πᾶσιν αἰτεῖ. Οὗ καὶ νῦν σύμβολόν ἐστιν ὁ διάκονος τὰς ὑπὲρ τοῦ δήμου ἀναφέρων εὐχάς. Τοῦτο τοίνυν δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Αὐτὸ τὸ πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ περὶ τοῦ Παρακλήτου ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῆς καρδίας τῆς πνευματικῆς; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἔδει εἰπεῖν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὸ Πνεῦμα. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ ἀνθρώπου ὁ λόγος πνευματικοῦ, καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, ἐπήγαγεν· *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος*· τουτέστι, τοῦ ἀνθρώπου τοῦ πνευματικοῦ· *ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων*. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντα, φησὶ, διδάσκει τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὔχεσθαι ταῦτα ἃ χρὴ, καὶ αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ δοκοῦντα αὐτῷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Κατὰ Θεόν*. Ὥστε καὶ παρακλήσεως ἕνεκεν ἐγίνετο τοῦτο τῶν προσιόντων, καὶ διδασκαλίας ἀρίστης· καὶ γὰρ ὁ παρέχων καὶ τὰ χαρίσματα καὶ τὰ μυρία διδοὺς ἀγαθὰ, ὁ Παράκλητος ἦν. *Ταῦτα γὰρ πάντα*, φησὶν, *ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*. Καὶ τῆς ἡμετέρας παιδεύσεως ἕνεκεν τοῦτο γίνεται, καὶ τοῦ δειχθῆναι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀγάπην, ὅτι μέχρι τοσούτου συγκαταβαίνει. Ὅθεν καὶ τὸ ἀκούεσθαι ἐγίνετο τῷ εὐχομένῳ, διὰ τὸ κατὰ Θεὸν γίνεσθαι τὴν εὐχήν. Ὁρᾷς δι' ὅσων αὐτοὺς παιδεύει τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν γινομένην εἰς αὐτούς;

η'. Τί γὰρ οὐκ ἐποίησε δι' ἡμᾶς ὁ Θεός; Φθαρτὸν τὸν κόσμον δι' ἡμᾶς, καὶ ἄφθαρτον ἐποίησε δι' ἡμᾶς· κακωθῆναι τοὺς προφήτας συνεχώρησε δι' ἡμᾶς, εἰς αἰχμαλωσίαν ἔπεμψε δι' ἡμᾶς, εἰς κάμινον ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν δι' ἡμᾶς, τὰ μυρία ὑπομεῖναι κακά. Καὶ προφήτας δὲ δι' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἀποστόλους δι' ἡμᾶς· τὸν Μονογενῆ δι' ἡμᾶς ἐξέδωκε, τὸν διάβολον δι' ἡμᾶς κολάζει· ἐκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ· ὠνειδίσθη δι' ἡμᾶς· *Οἱ ὀνειδισμοὶ* γὰρ, φησὶ, *τῶν ὀνειδιζόντων* [587] *σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ*. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα ἀφισταμένους ἡμᾶς οὐκ ἀφίησιν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖ πάλιν, καὶ ἑτέρους παρασκευάζει παρακαλεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἡμῖν χαρίσηται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ φησίν· *Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς*· ἵνα αὐτὸν ἐμβάλῃ εἰς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων ἱκετηρίαν· καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ποιεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ χάρισμα εὐχῆς ἐδίδου. Ἐποίει δὲ τοῦτο, οὐχ αὐτὸς παρακλήσεως δεόμενος, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς μὴ, ἁπλῶς σωζόμενοι, φαυλότεροι καταστῶμεν. Διά τοι τοῦτο πολλάκις διὰ τὸν Δαυῒδ καὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνά φησιν αὐτοῖς καταλλάττεσθαι, τοῦτο αὐτὸ κατασκευάζων πάλιν, ἵνα καὶ σχῆμα ἐπιτεθῇ τῇ καταλλαγῇ· καίτοι μειζόνως ἂν αὐτὸς ἐφάνη φιλάνθρωπος, εἰ μὴ διὰ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα, ἀλλὰ δι' ἑαυτὸν ἔλεγεν αὐτοῖς ἀφεῖναι τὴν ὀργήν. Ἀλλ' οὐχ οὕτω τοῦτο ἐσπούδακεν, ὡς τὸ τοῖς σωζομένοις μὴ γενέσθαι ῥᾳθυμίας ἀφορμὴν τὴν τῆς καταλλαγῆς ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ ἔλεγε· *Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου*· οὐχὶ παῦσαι αὐτὸν θέλων ἀξιοῦντα (πολὺ γὰρ ἐπιθυμεῖ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας), ἀλλ' ἐκείνους φοβῆσαι· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης συνιδὼν, οὐκ ἐπαύσατο ἀξιῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀποστῆσαι αὐτὸν θέλων, ἀλλ' ἐντρέψαι, ταῦτα ἔλεγεν, ἄκουσον τί φησιν· *Ἢ οὐχ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσι;* Καὶ πρὸς τὴν πόλιν δὲ ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν ἀποπλύνῃ νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐναντίον μου*· οὐχ ἵνα εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλῃ, λέγει, ἀλλ' ἵνα εἰς μετάνοιαν διαναστήσῃ. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν ἀδιορίστως εἰπὼν τὴν ἀπόφασιν, καὶ μὴ ὑποτείνας χρηστὰς ἐλπίδας, μᾶλλον ἐφόβησε καὶ εἰς μετάνοιαν ἤγαγεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, ἐκείνους τε διεγείρων καὶ τὸν προφήτην αἰδεσιμώτερον κατασκευάζων, ἵνα κἂν οὕτως αὐτοῦ ἀκούσωσιν. Εἶτα ἐπειδὴ ἔμενον ἀνίατα νοσοῦντες, καὶ οὐδὲ τῶν ἄλλων ἀπενεχθέντων ἐσωφρονίσθησαν, τὸ μὲν πρῶτον παραινεῖ μένειν αὐτόθι· ὡς δὲ οὐκ ἠνείχοντο, ἀλλ' ηὐτομόλουν εἰς Αἴγυπτον, τοῦτο μὲν συνεχώρησεν, αἰτεῖ δὲ παρ' αὐτῶν τὸ μὴ μετ' Αἰγύπτου καὶ πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολῆσαι. Ὡς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐπείσθησαν, συμπέμπει τὸν προφήτην αὐτοῖς, ὥστε μὴ τέλεον ἐξοκεῖλαι λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ οὐκ ἠκολούθησαν αὐτῷ καλοῦντι, αὐτὸς αὐτοῖς ἕπεται λοιπὸν διορθούμενος, καὶ κωλύων προσωτέρω φέρεσθαι τῆς κακίας καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος παιδίῳ δυστυχῶς [a] ἔχοντι πρὸς ἅπαντα, πανταχοῦ συμπεριάγων καὶ συμπεριακολουθῶν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἰς Αἴγυπτον μόνον τὸν Ἱερεμίαν, ἀλ-

[a] Mss. nostri, δυσαρέστως.

ritus erga nos providentiam ostenderet, tum ut nos doceret, non illa omnino nobis utilia censenda esse, quæ humanis ratiociniis talia videntur esse. Quia enim verisimile erat illos, flagellatos, pulsos, mille gravia patientes, quietem quærere, et sibi utile fore putare, si illam abs Deo gratiam postularent, dicit: Ne putetis illa, quæ vobis utilia videntur, vere talia esse: etenim ad eam rem Dei ope egemus: usque adeo homo infirmus est et ex se nihil. Ideo dicebat: *Quid ut oportet oremus, nescimus*. Ut ne enim ultra discipulum ignorantiæ puderet, ostendit doctores etiam eodem in statu esse: non enim dixit, Nescitis; sed *Nescimus*. Quodque non per modestiam sic loqueretur, per alia indicavit. Indesinenter enim in precibus suis Romam videre orabat; nec licet precaretur, hoc assequutus est: et pro stimulo sibi in carne dato, id est, pro periculis sæpe rogavit, nec impetravit, ut nec Moyses in veteri lege, ut Palæstinam videret obsecrans, nec Jeremias pro Judæis supplicans, nec Abraham pro Sodomitis rogans. *Sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Obscurum est hoc dictum, quia multa, quæ tunc fiebant miracula, jam cessarunt. Quapropter necesse est docere vos, qui tunc status rerum esset, et sic demum apertior vobis sermo erit. Quis ergo tunc status erat? Diversa iis, qui baptizabantur, tunc dona concedebat Deus, quæ etiam spiritus vocabantur: *Spiritus enim prophetarum, prophetis subjecti sunt*, inquit. Et alius quidem prophetiæ donum habebat, et futura prænuntiabat; alius sapientiæ, et multos docebat; alius curationum, et ægros curabat; alius virtutum, et mortuos suscitabat; alius linguarum, et diversis loquebatur vocibus. Cum his omnibus erat et orationis donum, quod ipsum spiritus dicebatur; et qui illud habebat, pro tota multitudine precabatur. Quia enim multa eorum, quæ nobis utilia sunt, ignorantes, inutilia postulamus, donum orationis ad quempiam eorum, qui tunc erant, veniebat, et quod toti Ecclesiæ conducebat, id ille stans postulabat, aliosque docebat. Spiritum ergo hic vocat hujusmodi donum, et animam quæ illud acceperat, quæque Deum orabat et ingemiscebat. Nam qui tali dignatus erat gratia, stans cum multa compunctione et multis gemitibus animi, ante Deum procumbens, quæ utilia omnibus essent postulabat. Cujus nunc symbolum est diaconus, qui pro populo preces effundit. Hoc igitur significans Paulus, dicebat: *Ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. 27. *Qui autem scrutatur corda*. Viden' non hic de Paracleto agi, sed de corde spirituali? Nam si non hoc ita esset, dixisse oportuit: Qui autem scrutatur Spiritum. Sed ut discas hic de spirituali homine sermonem haberi, qui donum precandi habeat, addidit: *At qui scrutatur corda, novit qui sit sensus spiritus*; id est, hominis spiritualis: *qui secundum Deum postulat pro sanctis*. Neque enim, ait, ignorantem docet Deum: verum hoc fit, ut nos discamus ea quæ oportet precari, et a Deo petere ea quæ ipsi placita sint; hoc enim significat illud, *Secundum Deum*. Itaque hoc erat ad accedentium consolationem et doctrinam optimam: nam qui et dona illa et infinita bona largiebatur, Paracletus erat. *Hæc enim omnia*, inquit, *operatur unus et idem Spiritus*. Et institutionis nostræ causa hoc fit, atque ut Spiritus dilectio declaretur, qui eo usque indulgentiæ procedat. Indeque eveniebat ut is, qui precabatur, exaudiretur, quia oratio secundum Deum emittebatur. Viden' quantis eos doceat amorem erga illos suum, honoremque ipsis exhibitum?

8. Quid enim non pro nobis fecit Deus? Mundum corruptibilem propter nos, et incorruptibilem propter nos fecit; male affici prophetas propter nos permisit; in captivitatem propter nos misit; in fornacem propter nos permisit incidere, atque mille subire mala. Prophetas illos propter nos fecit, et apostolos item propter nos; Unigenitum propter nos tradidit; diabolum propter nos punit; nos in dextera sedere voluit; opprobria propter nos passus est: nam ait: *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (*Psal.* 68. 10). Attamen nos ab ipso post tot tantaque deficientes non deserit, sed nos rursum hortatur, et alios parat, qui pro nobis intercedant, ut nobis gratiam largiatur: quod in Moyse factum est. Illi namque ait: *Dimitte me, et delebo eos* (*Exod.* 32. 10); ut illum adduceret ad precandum pro illis. Nunc quoque idipsum facit: ideo donum precationis largitus est. Illud vero faciebat, non quod ipse obsecratione opus haberet; sed ne nos, quod salvi simus, deteriores evadamus. Ideo sæpe et propter David et propter alium et alium se illis reconciliari ait: hoc ipsum apparans, ut formam reconciliationi addat; quamquam benignior appareret ipse, si non per alium et alium, sed per seipsum diceret se indignationem suam ipsis remittere. Verum non tam hoc ille voluit, quam ut ne iis, qui salvi fierent, reconciliationis modus ignaviæ causa foret. Ideo Jeremiæ dicebat: *Ne preceris pro populo hoc, quia non exaudiam te* (*Jer.* 11. 14); non quod vellet illum precandi finem facere (salutem quippe nostram desiderat); sed quod illos terrere cuperet: quod intelligens propheta, precari non cessavit. Et ut discas, Deum, non ut illum averteret, sed ut illum pudefaceret, hæc dixisse, audi quid dicat: *Annon vides, quid illi faciunt?* Adversus civitatem vero cum dicit: *Si laveris te nitro et accumulaveris tibi herbam, maculata es in conspectu meo* (*Jer.* 2. 22); non ut in desperationem conjiceret dicit, sed ut ad pœnitentiam excitaret. Sicut enim apud Ninivitas, cum indefinite sententiam dixisset, nec bonam spem subindicaret, magis illos terruit et ad pœnitentiam deduxit: sic et hoc loco facit, illos excitans et prophetam venerabiliorem reddens, ut saltem sic illum audirent. Deinde quia incurabili morbo laborabant, ac ne aliis quidem immissis resipiscebant, primo monet illos, ut ibi maneant: cum autem id noluissent, sed confugissent in Ægyptum, hoc quidem concessit, petiit autem ab ipsis, ut ne cum Ægypto ad impietatem declinarent. Cum vero ne in hoc quidem obsequuti essent, cum illis prophetam

mittit, ut ne omnino illi impingerent. Quia enim illi vocanti non obsequebantur, illos ipse sequitur corrigens, et impediens ne ulterius in nequitia procedant, velut pater prolis amans, qui filium infeliciter in omnibus agentem ubique circumducit et sequitur semper. Ideo non modo Jeremiam in Ægyptum, sed etiam Ezechielem misit Babylonem. Illi vero non contradixerunt. Quia enim Dominum suum videbant valde illos amantem, ipsi quoque hoc assidue fecerunt: ac si quis servus probus inutilem filium videns, misereretur ejus, patrem cernens de illo dolentem, seseque excruciantem. Quid enim non patiebantur prophetæ propter illos? Secabantur, pellebantur, conviciis onerabantur, lapidabantur et millia patiebantur gravia: post hæc autem omnia ad illos rursum accurrebant. Nam Samuel non cessavit lugere Saülem, etsi graves ab illo passus contumelias resque intolerabiles; sed tamen nullius injuriæ memor erat. Jeremias vero Lamentationes scriptas Judæorum populo composuit: cumque Persarum dux concessisset illi cum securitate et libertate ubicumque vellet habitare, domui suæ prætulit infelicis populi consortium et miseram in terra aliena habitationem. Sic et Moyses regiis ædibus in queis degebat relictis, ad Hebræorum calamitates accurrit. Daniel vero per dies viginti sex jejunus mansit, hac se gravissima abstinentia macerans, ut Deum illis placaret. Et tres pueri in fornace et in tanto igne, supplicationem pro illis emittebant. Non pro se illi dolebant, qui salvi erant; sed quia tum maxime putabant se fiduciam habere posse, ideo pro illis precabantur. Quapropter dicebant: *In anima contrita et spiritu humilitatis suscipiamur* (*Dan.* 3. 39). Propter hos et Josue vestimenta sua scidit: propter hos Ezechiel lugebat et lamentabatur illos trucidatos videns: et Jeremias dicebat: *Sinite me, amare flebo* (*Isai.* 22. 4). Antehac vero, cum pro venia scelerum ipsorum impetranda precari non auderet, terminum quærebat dicens, *Usquequo, Domine* (*Id.* 6. 11)? sanctorum quippe genus omne amore proximi tenetur. Idcirco et Paulus dicebat: *Induimini ergo, ut electi Dei sancti, viscera misericordiæ, probitatem, humilitatem* (*Col.* 3. 12).

9. *Eleemosyna commendatur.* — Viden' verbi accurationem, et quomodo nos perpetuo misericordes esse vult? Non dixit enim tantum, Miseremini, sed *Induimini*, ut sicut indumentum nobiscum semper est, ita et misericordia sit. Nec simpliciter dixit, Misericordiam, sed *Viscera misericordiæ*, ut naturalem imitemur dilectionem. Verum nos contraria facimus: si quis obolum petiturus accedat, contumeliis et conviciis oneramus, aggressorem (*a*) vocamus. Non horrescis, o homo, non erubescis, dum aggressorem pro emendicando pane vocas? Quod si hic aggressionem faciat, hac certe de causa misericordia dignus est, quia sic a fame premitur, ut talem personam assumat. Estque hoc inhumanitatis nostræ crimen. Quia enim non facile erogamus, mille excogitare machinas coguntur, ut immanitatem nostram decipiant, et duritiem emolliant. Alioquin vero si argentum vel aurum peteret, suspicandi locum haberes: si autem pro necessario tantum cibo te adit, cur intempestive philosopharis et superflue disputas, otium et pigritiam illi imputans? Nam si hæc dicere oporteat, non aliis certe, sed nobis dicenda sunt. Cum ergo ad Deum accedis, peccatorum veniam postulatum, hæc tibi verba in mentem veniant, et intelliges hæc te a Deo justius auditurum esse, quam a te pauperem. Attamen numquam hæc tibi verba dixit Deus, *Abscede:* nam aggressor es, in ecclesiam frequenter intrans, legesque meas audis; in foro autem aurum, concupiscentiam, hominum amicitiam, et omnia mandatis meis anteponis: et nunc quidem humilis videris, post precationem autem ferox eris, crudelis, inhumanus: abscede igitur hinc, nec me ultra adeas. Hæc enim et his plura audire meremur: attamen numquam ille quid simile exprobravit, sed patienter fert; quæ sua sunt omnia implet, et plus quam petimus largitur. Hæc itaque cogitantes, inopum paupertatem solvamus; etiamsi aggressiones faciant, ne accurate rationes exposcamus. Eodem quippe modo nos quoque salute indigemus, cum venia, cum benignitate et misericordia magna. Non possunt enim, non possunt utique ii homines, quorum vita accuratius examinatur, salutem consequi; sed necesse esset plecti ac perire omnes. Ne itaque simus aliorum severiores judices, ne a nobis quoque accuratiores rationes exigantur: peccatis enim onusti sumus, venia omni indigni. Itaque illos maxime misereamur, qui venia indigni videntur, ut et ipsi parem nobis attrahamus misericordiam: etsi quantumcumque studeamus, numquam poterimus benignitatem tantam exhibere, quanta nos a benigno Deo opus habemus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, nos in tanta indigentia constitutos, tam accurate conservos nostros examinare, et contra nos ipsos nihil non agere? Non enim ita illum beneficio tuo indignum declaras, ut teipsum Dei benignitate. Nam qui conservum suum tam accurate examinat, multo magis Deum idipsum facientem experietur. Ne igitur adversum nos loquamur, sed etiamsi propter ignaviam et otiositatem accedant, erogemus ipsis. Nam in multis nos per ignaviam peccamus, imo in omnibus: nec a nobis statim Deus pœnas repetit, sed tempus dat ad pœnitentiam, alens nos quotidie, instituens, docens, cætera omnia subministrans, ut et nos misericordiam ejus æmulemur. Deponamus itaque hanc inhumanitatem, severitatem ejiciamus, utpote qui nobis magis quam cæteris beneficia præstemus. His enim argentum damus, panem, vestem, nobis vero maximam paramus gloriam, quæ sermone explicari nequit. Nam corporibus resumptis incorruptibilibus, una cum Christo glorificabimur et regnabimus. Hoc quantum sit hinc sciemus; imo potius numquam clare nunc sciemus. Ut autem a bonis illis,

(*a*) In Græco legitur ἐπιθέτην. Porro ἐπιθέτης in Glossis dicitur, *impostor, stellionator*. Eodem hic sensu vox hæc intelligenda est. Itaque illi pauperes ἐπιθέται erant, qui sub ementita specie panem vel pecuniam emendicabant, quos non repellendos esse ait S. doctor, qui eadem utitur voce Homiliis in Epistolam ad Hebræos.

λὰ καὶ εἰς Βαβυλῶνα τὸν Ἰεζεκιὴλ ἔπεμπεν. Οἱ δὲ οὐκ ἀντέλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην εἶδον σφόδρα αὐτοὺς φιλοῦντα, καὶ αὐτοὶ τοῦτο ποιοῦντες διετέλουν· ὥσπερ ἂν εἴ τις υἱὸν ἄχρηστον δοῦλος εὐγνώμων ἐλεήσειεν, ὁρῶν τὸν πατέρα ἀλγοῦντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ κοπτόμενον. Τί γὰρ οὐκ ἔπασχον δι' αὐτούς; Ἐπρίζοντο, ἠλαύνοντο, ὠνειδίζοντο, ἐλιθάζοντο, μυρία ἔπασχον δεινά· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα, πρὸς αὐτοὺς ἔτρεχον πάλιν. Καὶ γὰρ [588] ὁ Σαμουὴλ οὐ διέλειπε πενθῶν τὸν Σαοὺλ, καίτοι γε χαλεπῶς ὑβρισθεὶς παρ' αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀνήκεστα παθών· ἀλλ' ὅμως οὐδενὸς ἐκείνων ἐμέμνητο. Τῷ δὲ Ἰουδαίων δήμῳ καὶ θρήνους γραπτοὺς ὁ Ἱερεμίας συνέθηκε· καὶ τοῦ στρατηγοῦ τῶν Περσῶν διδόντος αὐτῷ μετὰ ἀδείας οἰκεῖν καὶ ἐλευθερίας ἁπάσης ὅπου βούλοιτο, προετίμησε τῆς οἴκοι διατριβῆς τὴν τοῦ λαοῦ κακουχίαν καὶ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ ταλαιπωρίαν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς τὰ βασίλεια καὶ τὴν ἐκεῖ διατριβὴν ἀφεὶς, πρὸς τὰς ἐκείνων ἔδραμε συμφοράς. Καὶ Δανιὴλ δὲ ἐν εἰκοσιὲξ ἡμέραις ἄσιτος ἔμεινεν, ἄγχων ἑαυτὸν τῇ βαρυτάτῃ νηστείᾳ, ἵνα τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλλάξῃ· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν καμίνῳ ὄντες καὶ τοσούτῳ πυρὶ, τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίαν ἀνέφερον. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἤλγουν τῶν σεσωσμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ τότε μάλιστα ᾤοντο παῤῥησίαν ἔχειν, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν ἐδέοντο. Διὸ καὶ ἔλεγον· *Ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν*. Διὰ τούτους καὶ Ἰησοῦς τὰ ἱμάτια διέῤῥηξε· διὰ τούτους καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐθρήνει καὶ ὠλοφύρετο κατακοπτομένους ὁρῶν· καὶ Ἱερεμίας ἔλεγεν· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι*. Καὶ πρὸ τούτου δὲ, ἐπειδὴ ἀξιῶσαι ὑπὲρ συγχωρήσεως τῶν δεινῶν παντελοῦς οὐκ ἐτόλμα, προθεσμίαν ἐζήτει λέγων· *Ἕως πότε, Κύριε;* φιλόστοργον γὰρ ἅπαν τὸ τῶν ἁγίων γένος. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ Θεοῦ ἅγιοι, σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην*.

θ'. Ὁρᾷς τὴν ἀκρίβειαν τοῦ ῥήματος, καὶ πῶς διηνεκῶς ἐλεήμονας ἡμᾶς βούλεται εἶναι; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλεήσατε, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἐνδύσασθε*· ἵνα ὥσπερ τὸ ἱμάτιον ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ἐστιν, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ, *Σπλάγχνα οἰκτιρμῶν*, ἵνα φυσικὴν μιμησώμεθα φιλοστοργίαν. Ἀλλ' ἡμεῖς τἀναντία ποιοῦμεν· κἂν προσέλθῃ τις αἰτῶν ὀβολὸν ἕνα, ὑβρίζομεν, λοιδοροῦμεν, ἐπιθέτην καλοῦμεν. Οὐ φρίττεις, ἄνθρωπε, οὐκ ἐρυθριᾷς, ἐπιθέτην ὑπὲρ ἄρτου καλῶν; Εἰ δὲ καὶ ἐπίθεσιν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ ἐλεεῖσθαι δίκαιος, ὅτι οὕτως ὑπὸ λιμοῦ πιέζεται ὡς τοιοῦτον ὑποδῦναι προσωπεῖον. Καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ὠμότητος ἔγκλημα. Ἐπειδὴ γὰρ εὐκόλως παρέχειν οὐκ ἀνεχόμεθα, μυρίας ἀναγκάζονται ἐπινοεῖν μηχανὰς, ὥστε ἡμῶν σοφίσασθαι τὴν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὴν τραχύτητα καταμαλάξαι. Ἄλλως δὲ, εἰ μὲν ἀργύριον ᾔτει καὶ χρυσίον, εἶχεν ἂν σοι τὰ τῆς ὑποψίας λόγον· εἰ δὲ ὑπὲρ ἀναγκαίας σοι τροφῆς προσέρχεται, τί φιλοσοφεῖς ἀκαίρως, καὶ ἀκριβολογεῖ [a] περιττὰ, ἀργίαν ἐγκαλῶν καὶ ὄκνον; Εἰ γὰρ δεῖ ταῦτα λέγειν, οὐχ ἑτέροις, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐπιλέγειν δεῖ. Ὅταν γοῦν τῷ Θεῷ προσίῃς ἁμαρτημάτων αἰτῶν συγχώρησιν, τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων, καὶ γνώσῃ ὅτι δικαιότερον ταῦτα αὐτὸς ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ πένης παρὰ [589] σοῦ. Ἀλλ' ὅμως οὐδέποτε πρὸς σὲ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα ὁ Θεὸς, οἷον, *Ἀπόστηθι*· καὶ γὰρ ἐπιθέτης εἶ, εἰς μὲν ἐκκλησίαν εἰσιὼν συνεχῶς, καὶ νόμων ἀκούων τῶν ἐμῶν, ἐν δὲ τῇ ἀγορᾷ καὶ χρυσίον καὶ ἐπιθυμίαν καὶ φιλίαν καὶ πάντα ἁπλῶς προτιμῶν τῶν ἐμῶν ἐπιταγμάτων· καὶ νῦν μὲν ταπεινὸς γίνῃ, μετὰ δὲ τὴν εὐχὴν καὶ θρασὺς καὶ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος· ἄπιθι τοίνυν ἐντεῦθεν, καὶ μηκέτι μοι πρόσιθι. Ταῦτα γὰρ, καὶ τούτων πλείονα ἀκούειν ἦμεν ἄξιοι· ἀλλ' ὅμως οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ὠνείδισεν, ἀλλὰ καὶ μακροθυμεῖ καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῖ, καὶ πλείονα ὧν αἰτοῦμεν δίδωσι. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, λύσωμεν τὴν πενίαν τοῖς δεομένοις, κἂν ἐπίθεσιν ποιῶσι, μὴ ἀκριβολογώμεθα. Τοιαύτης γὰρ καὶ ἡμεῖς χρῄζομεν σωτηρίας τῆς μετὰ συγγνώμης, τῆς μετὰ φιλανθρωπίας, τῆς μετὰ ἐλέους πολλοῦ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι, τῶν καθ' ἡμᾶς ἐξεταζομένων ἀκριβῶς, σωθῆναί ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη κολασθῆναι καὶ ἀπολέσθαι πάντας. Μὴ τοίνυν γινώμεθα ἑτέρων πικροὶ δικασταὶ, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκριβεῖς ἀπαιτηθῶμεν εὐθύνας· καὶ γὰρ ἔχομεν ἁμαρτήματα συγγνώμης πάσης μείζονα. Ὥστε ἐκείνους μᾶλλον ἐλεῶμεν τοὺς τὰ ἀσύγγνωστα ἁμαρτάνοντας, ἵνα καὶ αὐτοὶ τοιοῦτον ἑαυτοῖς προαποθώμεθα ἔλεον· καίτοι ὅσα ἂν φιλοτιμησώμεθα, οὐδέποτε δυνησόμεθα τοιαύτην εἰσενεγκεῖν φιλανθρωπίαν, οἵας χρῄζομεν ἡμεῖς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοσούτων ὄντας ἐν χρείᾳ αὐτοὺς, ἀκριβολογεῖσθαι περὶ τοὺς ἡμετέρους συνδούλους, καὶ καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν; Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνον ἀνάξιον ἀποφαίνεις τῆς εὐεργεσίας τῆς σῆς, ὡς ἑαυτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ περὶ τὸν σύνδουλον ἀκριβολογούμενος πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἕξει τοῦτο ποιοῦντα. Μὴ τοίνυν καθ' ἡμῶν φθεγγώμεθα, ἀλλὰ κἂν διὰ ῥαθυμίαν, κἂν δι' ἀργίαν προσίωσιν, ἡμεῖς παρέχωμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς πολλὰ διὰ ῥαθυμίαν ἁμαρτάνομεν, μᾶλλον δὲ ἅπαντα διὰ ῥαθυμίαν, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην ἡμᾶς εὐθέως ὁ Θεὸς, ἀλλὰ δίδωσι προθεσμίαν μετανοίας ἡμῖν, τρέφων καθ' ἑκάστην ἡμέραν, παιδεύων, διδάσκων, τὰ ἄλλα πάντα χορηγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν αὐτοῦ τὸν ἔλεον τοῦτον. Καταλύσωμεν τοίνυν τὴν ὠμότητα ταύτην, ἐκβάλωμεν τὴν θηριωδίαν, ἅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ ἑτέρους εὐεργετοῦντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἀργύριον δίδοαμεν καὶ ἄρτον καὶ ἱμάτιον, ἡμῖν δὲ αὐτοῖς μεγίστην προαποτιθέμεθα δόξαν, καὶ ἣν οὐκ ἔνι παραστῆσαι λόγῳ. Τὰ γὰρ σώματα ἄφθαρτα ἀπολαβόντες, συνδοξασόμεθα καὶ συμβασιλεύσομεν τῷ Χριστῷ· τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα, μᾶλλον δὲ σαφῶς μὲν οὐδαμόθεν εἰσόμεθα νῦν· ὥστε δὲ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν ἀναχθέντας μικρὰν γοῦν τινα αὐτοῦ λαβεῖν ἔννοιαν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, παραστῆσαι πειράσομαι τὸ εἰρημένον. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τίς σε γεγηρακότα καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντα ἐπηγγέλλετο ἐξαίφνης ποιήσειν νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξειν τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν [590] καὶ ὡραῖον ὑπὲρ ἅπαντας κατασκευάζειν, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἁπάσης ἐπὶ ἔτεσι χιλίοις, βασιλείαν εἰρήνην ἔχουσαν βαθυτάτην, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης τῆς ὑποσχέσεως εἵλου ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ἰδοὺ τοίνυν ὁ Χριστὸς οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα τούτων ἐπαγγέλλεται. Οὐδὲ γὰρ ὅσον γήρως καὶ νεότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας τὸ διάφορον· οὐδὲ ὅσον βασιλείας καὶ πενίας, τοσοῦτον τῆς δόξης τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρούσης, ἀλλ' ὅσον ὀνειράτων καὶ ἀληθείας.

[a] Sic unus. Legebatur ἀκριβολογεῖς. Edit.

ι'. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν οὐδέπω εἴρηκα· οὐδὲ γάρ ἐστι λόγος ἱκανὸς παραστῆσαι τὸ μέγεθος τῆς διαφορᾶς τῶν ἐσομένων πρὸς τὰ παρόντα· χρόνου δὲ ἕνεκεν οὐδὲ ὅλως ἔστιν ἐννοῆσαι διαφοράν. Πῶς γὰρ ἄν τις παραβάλοι τοῖς παροῦσι ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν; Τῆς δὲ εἰρήνης τοσοῦτον τὸ μέσον πρὸς τὴν παροῦσαν, ὅσον εἰρήνης καὶ πολέμου τὸ διάφορον· καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ὅσον βώλου πηλίνης ὁ καθαρὸς μαργαρίτης ἀμείνων· μᾶλλον δὲ ὅσον ἂν εἴπῃ τις, οὐδὲν παραστῆσαι δυνήσεται. Κἂν γὰρ τῷ τῆς ἀκτῖνος παραβάλω φωτὶ τὸ κάλλος τῶν τότε σωμάτων, κἂν ἀστραπῇ τῇ φανοτάτῃ, οὐδὲν οὐδέπω τῆς λαμπρότητος ἄξιον ἐκείνης ἐρῶ. Ὑπὲρ δὴ τούτων πόσα οὐκ ἄξιον προέσθαι καὶ χρήματα καὶ σώματα, μᾶλλον δὲ πόσας οὐκ ἄξιον προέσθαι ψυχάς; Νῦν μὲν εἰ μέν τίς σε εἰς βασίλεια εἰσῆγε, καὶ πάντων παρόντων διαλεχθῆναί σοι παρεσκεύασε τὸν βασιλέα, καὶ ὁμοτράπεζον καὶ ὁμοδίαιτον ἐποίει αὐτῷ, πάντων ἂν ἔφης σαυτὸν εἶναι μακαριώτερον· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν μέλλων ἀναβαίνειν, καὶ παρ' αὐτὸν ἑστάναι τὸν τῶν ὅλων βασιλέα, καὶ ἀντιλάμπειν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις[a] εἰ δεῖ προέσθαι χρήματα, δέον, εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ἔδει, σκιρτᾷν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πτεροῦσθαι τῇ ἡδονῇ. Σὺ δὲ ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κέρδος τὸ τοιοῦτον ἐγὼ), καὶ τὰ ὄντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἑτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης, τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος οὐ μέρος γωνίας γῆς, ἀλλ' ὁλόκληρον λαβεῖν τὸν οὐρανὸν, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ πρὸς χρήματα κέχηνας, καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι εἰ τὰ πρὸς ἡμᾶς τοῦ οὐρανοῦ ἐκείνου μέρη οὕτω καλὰ καὶ τερπνὰ, ἡλίκα τὰ ἄνω, καὶ ὁ τοῦ οὐρανοῦ οὐρανός;

Ἀλλ' ἐπειδὴ τέως σώματος ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἔνι, ἀνάβηθι τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στὰς, ἀνάβλεψον εἰς ἐκεῖνον τὸν ἀνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἄπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ φρίκης γέμον, εἰς τοὺς τῶν ἀγγέλων δήμους, εἰς τὰ στίφη τῶν ἀρχαγγέλων τὰ ἄπειρα, εἰς τὰς ἄλλας τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις. Καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνος καταβὰς ἄνωθεν, καὶ ὑπόγραψον τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν παρ' ἡμῖν, οἷον ἄνδρας χρυσοφοροῦντας, καὶ ζεύγη λευκῶν ἡμιόνων χρυσῷ καλλωπιζομένων, καὶ ὀχήματα λιθοκόλλητα, καὶ [591] στρωμνὴν χιονώδη, καὶ πέταλα τοῖς ὀχήμασι περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σηρικοῖς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀμφαλοὺς, καὶ τελαμῶνας ἐκ τούτων πρὸς τὰς ἄντυγας ἄνω διὰ πολλῶν ἐκτεινομένας λίθων, καὶ ἵππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινοὺς χρυσοῦς. Ἀλλ' ὅταν τὸν βασιλέα ἴδωμεν, οὐδὲν τούτων λοιπὸν ὁρῶμεν· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπιστρέφει μόνος, καὶ τὰ πορφυρᾶ ἱμάτια, καὶ τὸ διάδημα, καὶ ἡ καθέδρα, καὶ ἡ περόνη, καὶ τὰ ὑποδήματα, ἡ πολλὴ τῆς ὄψεως λαμπηδών. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων πάλιν μετάθες ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν ἐκείνην, καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεύγη ἡμιόνων ὄψει τότε, οὐδὲ ὀχήματα χρυσᾶ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλ' ἃ πολλῆς γέμει φρίκης, καὶ τοσαύτην ἐμποιεῖ τὴν ἔκπληξιν, ὡς καὶ αὐτὰς καταπλαγῆναι τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις· *Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν*, φησὶ, *σαλευθήσονται*. Τότε γὰρ ἀνοίγεται πᾶς οὐρανὸς, καὶ τῶν ἀψίδων ἐκείνων ἀναπετάννυνται αἱ πύλαι, κάτεισι δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Παῖς, οὐκ εἴκοσιν, οὐδὲ ἑκατὸν ἀνθρώπων δορυφορούντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιάδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ, τῶν ἄλλων δυνάμεων, καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μεστὰ, τῆς γῆς ἀναῤῥηγνυμένης, τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ γῆς ἀναβαινόντων τε καὶ ἁρπαζομένων ἁπάντων, αὐτοῦ μετὰ τῆς τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὡς καὶ τὴν σελήνην καὶ τὸν ἥλιον καὶ ἅπαν κρύπτεσθαι φῶς ὑπὸ τῆς αὐγῆς ἐκείνης καταλαμπόμενον. Τίς παραστήσει λόγος τὴν μακαριότητα ἐκείνην, τὴν λαμπρότητα, τὴν δόξαν; Οἴμοι ψυχή· καὶ γὰρ δακρῦσαί μοι νῦν ἔπεισι καὶ στενάξαι μέγα, ἐννοοῦντι ποίων ἐξεπέσομεν ἀγαθῶν, οἵας ἀλλοτριούμεθα μακαριότητος· καὶ γὰρ ἀλλοτριούμεθα (τό γε ἐμαυτοῦ λέγω τέως), ἐὰν μή τι μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐργασώμεθα. Μὴ τοίνυν μοι λεγέτω τις γέενναν ἐνταῦθα· καὶ γὰρ ἁπάσης γεέννης χαλεπώτερον τὸ τοσαύτης ἐκπεσεῖν τῆς δόξης, καὶ μυρίων κολάσεων χεῖρον τὸ τῆς λήξεως ἀλλοτριωθῆναι ἐκείνης. Ἀλλ' ὅμως ἔτι πρὸς τὰ παρόντα κεχήναμεν, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὃς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται, καὶ δίδωσι πηλὸν ἵνα ἁρπάσῃ χρυσὸν, μᾶλλον δὲ ἵνα ἁρπάσῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ δείκνυσι σκιὰν ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀνείρασι φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλοῦτος), ἵνα ἡμέρας γενομένης πάντων ἀποδείξῃ πενεστέρους.

ια'. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, ὀψὲ γοῦν ποτε φύγωμεν τὸν δόλον, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα μεταστῶμεν. Οὐ γάρ ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι ἠγνοήσαμεν τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκηρον, τῶν πραγμάτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοώντων σάλπιγγος λαμπρότερον τὴν παροῦσαν εὐτέλειαν, τὸν γέλωτα, τὴν αἰσχύνην, τοὺς κινδύνους, τὰ βάραθρα. Ποίαν οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, τὰ μὲν ἐπικίνδυνα [592] καὶ αἰσχύνης γέμοντα μετὰ πολλῆς διώκοντες τῆς σπουδῆς, τὰ δὲ ἀσφαλῆ καὶ ἐνδόξους ἡμᾶς ποιοῦντα καὶ λαμπροὺς φεύγοντες, καὶ ὅλους ἑαυτοὺς τῇ τῶν χρημάτων ἐκδιδόντες τυραννίδι; Καὶ γὰρ τυραννίδος ἁπάσης χαλεπωτέρα ἡ τούτων δουλεία· καὶ ἴσασιν ὅσοι αὐτῆς ἀπαλλαγῆναι κατηξιώθησαν. Ἵν' οὖν καὶ ὑμεῖς μάθητε τὴν καλὴν ταύτην ἐλευθερίαν, διαῤῥήξατε τὰ δεσμὰ, ἀποπηδήσατε τῆς παγίδος· καὶ μὴ κείσθω χρυσίον ὑμῖν ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλ', ὃ μυρίων χρημάτων ἐστὶ τιμιώτερον, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία ἀντὶ χρυσίου. Αὕτη μὲν γὰρ παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν δίδωσιν, ἐκεῖνο δὲ πολλὴν ἡμῖν[b] καταχέει τὴν αἰσχύνην, καὶ σφοδρὸν ποιεῖ πνεῖν τὸν διάβολον καθ' ἡμῶν. Τί τοίνυν καθοπλίζεις σου τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἰσχυρότερον ποιεῖς; Ὅπλισον τὴν σεαυτοῦ δεξιὰν κατ' ἐκείνου, καὶ τὸ κάλλος τῆς οἰκίας ἅπαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, καὶ τὸν πλοῦτον ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπόθου ἅπαντα, καὶ τὸ χρυσίον ἀντὶ κιβωτίου καὶ οἰκίας ὁ οὐρανὸς φυλαττέτω, καὶ πάντα ἡμεῖς περιβαλώμεθα τὰ ἡμέτερα· πολὺ γὰρ τῶν τοίχων βελτίους ἡμεῖς, καὶ τοῦ ἐδάφους σεμνότεροι. Τί τοίνυν ἡμᾶς αὐτοὺς ἀφέντες, εἰς ἐκεῖνα τὴν σπουδὴν ἅπασαν κενοῦμεν, ἅπερ ἀπιόντας οὐκ ἔνι λαβεῖν, πολλάκις δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα μένοντας κατασχεῖν, παρὸν οὕτω πλουτεῖν, ὡς μὴ

a Hæc usque ad ἀποδύσασθαι, vitiata in Morel. ex mss. emendata sunt.

b Morel.. πολλὴν ἡμῶν, minus recte.

quæ penes nos sunt, vel tantillam ejus rei capiamus notitiam, quod dictum est, pro virili patefacere conabor. Dic enim mihi : si quis tibi jam seni et in paupertate viventi polliceretur fore, ut repente juvenis fieres et in flore ætatis, et te fortem formosumque præ omnibus se redditurum esse, regnumque totius orbis daturum, idque per mille annos, regnum, inquam, profundissima pace fruens; quid pro tanta promissione non agendum vel patiendum susciperes? Ecce Christus non hæc, sed his multo majora pollicetur. Neque enim tantum est senectutem inter et juventutem discrimen, quantum inter corruptionem et incorruptibilitatem; neque tanta differentia est inter regnum et paupertatem, quanta inter gloriam futuram et præsentem; sed vere quanta inter somnia et veritatem.

10. Imo vero nihil adhuc dixi : nullus enim sermo possit declarare quanta sit differentia res futuras inter et præsentes; quod ad tempus vero spectat, ne cogitari quidem potest discrimen. Quomodo enim quis comparare præsentibus potest vitam finem non habentem? Pax vero illa tantum differt a præsenti, quantum pax a bello; et ab incorruptibilitate corruptio, quantum a gleba lutea, pura margarita; imo discrimen nemo explicare possit. Etsi enim illam corporum pulchritudinem cum radii luce vel clarissimo fulgure conferam, nihil splendore ejus dignum dixerim. Pro his vero quot pecunias, quot corpora, imo vero quot animas proferre dignum non fuerit? Nunc autem si quis te in regiam induceret, procuraretque ut coram omnibus rex tecum colloqueretur, et unius mensæ consortem faceret, te omnium felicissimum esse diceres : cum in cælum autem ascensurus sis, ac cum universorum Rege versaturus, splendore cum angelis certaturus et ineffabili gloria fruiturus, hæsitas an sint effundendæ pecuniæ, cum oporteret, vel si ipsam vitam deponere deberes, exsultare, lætari, et ex voluptate ceu volucris fieri. Tu vero ut magistratum accipias, qui tibi furandi occasiones præbeat (neque enim id lucrum appellare velim), et facultates projicis, a cæteris fœneraris, atque uxorem filiosque pignori dare non dubitas : regno autem cælorum proposito, atque imperio quod nullum successorem habeat, a Deo præcipiente, non ut angulum terræ, sed totum accipias cælum, cunctaris ac refugis, et ad pecunias inhias; nec cogitas, si eæ partes cæli quas videmus pulchræ jucundæque sint, quanta sint superiora ejus, quantum cælum cæli?

Imperatoris pompa. — Sed quia corporeis oculis illa videre non licet, cogitatione ascende, et supra hoc cælum stans, contemplare ipsum hoc superius cælum, sublimitatem immensam, lucem horrore plenam : angelorum populos, archangelorum cœtus innumeros, alias incorporeas virtutes. Ac rursus a superioribus illis descendens, imaginem rerum quæ in terra sunt assume, depinge tibi terrenum Imperatorem; nimirum homines auro onustos, bigas alborum mulorum, qui auro ornantur, currus lapillis decoratos, stratum niveum et candidum, laminas in curribus agitatas, dracones in vestibus sericis exhibitos, clipeos aureis umbilicis ornatos, lora ex iis ad summas rotas per lapillos multos extensa, equos auro onustos, et frena aurea. At cum ipsum Imperatorem videmus, nulli jam dictorum attendimus : tunc ille solus nos ad se convertit, purpurea indumenta, diadema, cathedra, fibula, calcei, oris splendor magnus. His omnibus accurate collectis, rursus ad superna cogitationem erige, atque ad illum tremendum diem, quo Christus adveniet. Non enim bigas mulorum tunc videbis, neque currus aureos neque dracones et clipeos, sed quæ multo plena sunt horrore, tantumque terrorem immittunt, ut ipsæ incorporeæ virtutes percellantur : nam ait, *Virtutes cælorum movebuntur* (*Matth.* 24. 29). Tunc aperietur totum cælum, et apsidum illarum portæ expandentur : descendet unigenitus Dei Filius, non viginti, non centum hastatis satellitibus stipatus, sed millenis, decies millenis angelis, archangelis, Cherubim, Seraphim, cæterisque virtutibus : omniaque erunt timore et tremore plena, dirupta terra, hominibus omnibus ab Adamo usque ad illum diem de terra ascendentibus et raptis, ipso Christo cum tanta gloria sese exhibente, ut et luna et sol et lumen omne occultetur a tanto splendore illuminatum. Quis sermo illam beatitudinem repræsentabit, illum splendorem et gloriam? Hei mihi, o anima! Nunc enim lacrymari subit, et valde ingemiscere, cogitanti ex quantis bonis excidimus, a qua felicitate alieni evadimus : nam alieni sumus (de meipso loquor), nisi magnum quidpiam et mirabile operemur. Ne itaque mihi quis hic gehennam memoret : omni quippe gehenna gravius est a tanta gloria excidere, mille suppliciis gravius est sorte illa privari. Attamen adhuc ad præsentia inhiamus, nec cogitamus diaboli malitiam, qui per modica magna nobis subripit, et lutum dat, ut abripiat aurum; imo potius ut abripiat cælum, et ostendit umbram, ut nos abjiciat a veritate, et in somniis imaginationi illudit; hoc enim sunt præsentes divitiæ; ut adveniente die omnium pauperrimos ostendat.

11. Hæc itaque cogitantes, vel sero tandem dolum fugiamus, et ad futura nos transferamus. Non possumus quippe dicere, nos fluxam hujus vitæ conditionem ignoravisse, cum res ipsæ quotidie tuba clarius ejus vilitatem declarent, risum, turpitudinem, pericula, barathra. Quam ergo defensionem habebimus, qui periculosa et turpitudine plena cum studio multo insequimur; tuta vero, quæ gloriam nobis et splendorem pariunt, fugientes, ac pecuniarum tyrannidi nos dedentes? Nam tyrannide gravior est hujusmodi servitus, ut sciunt omnes, qui digni habiti sunt, ut ab hac liberarentur. Ut vos igitur pulchram hanc libertatem ediscatis, vincula rumpite, a laqueo resilite; non vobis aurum domi jaceat, sed quod immensis opibus pretiosius est, misericordia et benignitas pro auro. Hæc quippe nobis fiduciam erga Deum dat; illud autem magnam in nos infundit turpitudinem, idque efficit ut diabolus magnos adversum nos spiritus assumat. Cur ergo hostem tuum contra te armas et fortiorem reddis? Arma dexteram tuam ad-

versus illum, totamque domus pulchritudinem in animam inducito, et divitias omnes in mente depone; aurum, vice arcæ et ædium, cælum custodiat, et nos omnibus nostris amiciamur : nos enim muris longe præstantiores sumus, ac pavimento honestiores. Cur ergo nobis neglectis, in iis studium nostrum reponimus, quæ hinc migrantes non possumus nobiscum ferre, nec sæpe vel hic manentes retinere, cum possimus ita divites esse, ut non modo hic, sed etiam illic opulentissimi appareamus? Nam qui agros, ædes, aurum in anima circumfert, ubicumque visus fuerit, cum his divitiis apparet. Et quomodo, inquies, potest hoc fieri? Potest, et admodum facile. Nam si in cælum illa transferas per manus pauperum, omnia transferes in animam tuam : ita ut postea, quamvis mors adveniat, nemo tibi illas eripiat, sed illuc dives migrabis. Hujusmodi thesaurum habuit Tabitha : ideoque non domus illam celebrèm reddidit, non muri, non lapides, non columnæ, sed corpora viduarum induta, fusæ lacrymæ, mors aufugiens et vita rediens. Ejusmodi et nos apothecas nobis comparemus, tales nobis exstruamus ædes. Sic et Deum cooperantem habebimus, et nos cum ipso operabimur. Ille namque ex nihilo pauperes produxit; tu vero productos non sivisti fame perire, vel miseria, undique curans, reficiens et excitans Dei templum. Quid vero paris utilitatis et gloriæ fuerit? Quod si nondum satis edidicisti, quo te Deus ornamento decoraverit, cum jussit te paupertatem fovere, illud tecum reputa : si tibi tantam daret potestatem, ut labens cælum erigere posses, annon id pro honore haberes te longe superante? Ecce majori te nunc honore dignatus est. Nam quod cælis ipsis pretiosius est, id tibi erigendum commisit : in rebus enim visibilibus nihil apud Deum par est homini. Nam et cælum et terram et mare propter illum fecit : et in illo habitare magis gaudet, quam in cælo. Attamen nos hæc videntes, nullam templorum Dei curam habemus, sed illis neglectis, magnas et splendidas nobis construimus ædes. Ideo omnibus vacui bonis sumus, et iis qui valde pauperes sunt pauperiores, quia illas ornamus ædes, quas non possumus auferre cum hinc migramus, illis dimissis quas nobiscum transferre possemus. Nam dissoluta pauperum corpora omnino resurgent. Tum Deus, qui hæc præcepit, illis in medium adductis, laudabit eos, qui ipsorum curam habuere, et prædicabit, quia illos, cum modo a fame lapsuri essent, modo a nuditate et a frigore, modis omnibus sustentarunt. Attamen tot nobis propositis laudibus, adhuc cunctamur et refugimus pulchram illam curam. Atque Christus non habet quo diversetur, sed peregrinus circumit, nudus, esuriens : tu autem suburbana, balnea, ambulacra, et mille paras thalamos frustra et incassum, et Christo ne minimam quidem tecti partem dedisti, corvis autem et vulturibus cœnacula exornas. Quid hac amentia deterius? quid hac insania gravius? Nam insaniæ hæc sunt extremæ; imo quidquid dicere possis, non illa dignum dices. Attamen si velimus, potest hic morbus, etsi gravis, depelli, nec modo possibile, sed etiam facile est, nec modo facile, sed longe facilius est ab hac lue liberari, quam a corporeis morbis; quanto scilicet major est medicus. Attrahamus ergo illum, et precemur ut manum operi admoveat, et nostra ad id conferamus, nempe voluntatem et studium. Nullo alio opus habebit; sed si hæc tantum a nobis acceperit, sua omnia ille conferet. Nostra itaque afferamus, ut et hic pura fruamur sanitate, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. 8. v. 28. *Scimus autem, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

1. Hic mihi videtur totum hunc locum movisse ad eos, qui in periculis versantur; imo non hunc solum, sed etiam ea, quæ paulo superius dicta sunt. Etenim illud, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur*; et illud, creaturam omnem ingemiscere; itemque dictum illud, *Spe salvi facti sumus*; et illud, *Per patientiam exspectamus*; et illud, *Quid oraturi sumus, ut oportet, non novimus* : hæc omnia, inquam, ad illos dicta sunt. Docet quippe illos, non ea quæ ipsi putant utilia esse vel eligenda, sed quæ Spiritus suggesserit. Etenim plurima, quæ illis conducere videntur, aliquando multum afferunt damnum. Quies ergo, periculorum remotio, et cum libertate ac securitate vivere, illis conducere videbatur. Ecquid mirum si illis, quando etiam beato Paulo sic videbatur? Sed postea edidicit quæ his sunt contraria, esse utilia : et edoctus illa amplexus est. Qui ergo ter Dominum rogaverat, ut a periculis liberaretur, postquam audivit illum dicentem, *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9), exsultabat postea persequutionem patiens, contumeliis et intolerabilibus affectus malis. *Mihi placeo*, inquit, *in persequutionibus, in contumeliis, in necessitatibus* (*Ibid.* v. 10). Ideo dicebat : *Nam quid orabimus, ut oportet, nescimus*; omnesque hortabatur, ut Spiritui hæc concederent. Etenim Spiritus sanctus magnam nostri curam habet, et hoc Deo placitum est. His ergo illos adhortans, subjungit ea, quæ hodie diximus, ratiocinium movens, quod possit illos recreare : nam ait : *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*. Cum porro ait, *Omnia*, etiam ea quæ molesta videntur esse dicit. Nam sive afflictio, sive paupertas, seu carceres, seu fames, seu mors, seu quidvis aliud invadat, potest Deus in contrarium hæc omnia vertere : siquidem hoc ejus ineffabilis potentiæ est, quæ videntur onerosa esse, levia nobis reddere, et ad auxilium nostri convertere. Ideo non dixit, Diligentibus

μόνον ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ φαίνεσθαι εὐπορωτάτους; Ὁ γὰρ καὶ τὰ χωρία καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὸ χρυσίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς περιφέρων, ὅπουπερ ἂν φανῇ, μετὰ τοῦ πλούτου φαίνεται τούτου. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι, φησίν; Ἔνι, καὶ μετὰ πλείονος εὐκολίας. Ἂν γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταθῇς διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἅπαντα εἰς τὴν σαυτοῦ ψυχὴν μεταθήσεις, ὥστε κἂν θάνατος ἐπέλθῃ λοιπὸν, οὐδείς σε αὐτὰ ἀφαιρήσεται, ἀλλ' ἀπελεύσῃ κἀκεῖ πλουτῶν. Τοιοῦτον εἶχεν ἡ Ταβιθὰ θησαυρόν· διὰ τοῦτο οὐχ ἡ οἰκία αὐτὴν ἀνεκήρυττεν, οὐδὲ οἱ τοῖχοι οὐδὲ οἱ λίθοι οὐδὲ οἱ κίονες, ἀλλὰ σώματα χηρῶν ἐνδεδυμένα, καὶ δάκρυα ἐκχεόμενα, καὶ θάνατος δραπετεύων, καὶ ζωὴ ἐπανιοῦσα. Τοιαύτας καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν ἀποθήκας, τοιαύτας οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν συνεργὸν ἕξομεν, καὶ αὐτοὶ αὐτοῦ συνεργοὶ ἐσόμεθα. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τοὺς πενομένους, σὺ δὲ παραχθέντας καὶ γενομένους οὐκ εἴασας διαφθαρῆναι τῷ λιμῷ καὶ τῇ λοιπῇ ταλαιπωρίᾳ θεραπεύων καὶ διορθούμενος, καὶ πανταχόθεν ἀνέχων τοῦ Θεοῦ τὸν ναόν· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον εἰς ὠφελείας καὶ εὐδοξίας λόγον; Εἰ δὲ οὐδέπω σαφῶς κατέμαθες, πηλίκῳ σε ἐκόσμησε κόσμῳ, κελεύσας διορθοῦν πενίαν, ἐκεῖνο λογίζου πρὸς ἑαυτόν· εἴ σοι τοσαύτην ἔδωκεν ἐξουσίαν, ὥστε τὸν οὐρανὸν δύνασθαι καταπίπτοντα διορθοῦν, οὐκ ἂν τιμὴν σφόδρα σε ὑπερβαίνουσαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας; Ἰδοὺ τοίνυν μείζονός σε κατηξίωσε νῦν τιμῆς. Ὃ γὰρ τῶν οὐρανῶν ἐστιν αὐτῷ τιμιώτερον, τοῦτό σοι διορθοῦν ἐπέτρεψεν· ἀνθρώπου γὰρ οὐδὲν ἴσον τῶν ὁρωμένων τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν δι' ἐκεῖνον ἐποίησε· καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἐνοικῶν εὐφραίνεται, ἢ τῷ [593] οὐρανῷ. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδεμίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ναῶν ἐπιμέλειαν ποιούμεθα ἢ πρόνοιαν, ἀλλ' ἀφέντες αὐτοὺς ἠμελῆσθαι, ἑαυτοῖς λαμπρὰς καὶ μεγάλας κατασκευάζομεν οἰκίας. Διὰ τοῦτο ἔρημοι πάντων ἐσμὲν τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῶν σφόδρα πενήτων πτωχότεροι, ὅτι ταύτας καλλωπίζομεν τὰς οἰκίας, ἃς οὐ δυνάμεθα λαβόντες ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, ἀφέντες ἐκείνας, ἃς μεθ' ἡμῶν αὐτῶν συμμεταθεῖναι ἔνι. Καὶ γὰρ διαλυθέντα τὰ σώματα τῶν πενήτων ἀναστήσεται πάντως· καὶ παραγαγὼν αὐτοὺς τότε ὁ ταῦτα ἐπιτάξας Θεὸς, ἐπαινέσεται τοὺς ἐπιμελησαμένους αὐτῶν, καὶ θαυμάσεται, ὅτι μέλλοντας αὐτοὺς καταπίπτειν νῦν μὲν ὑπὸ λιμοῦ, νῦν δὲ ὑπὸ γυμνότητος καὶ κρυμοῦ, παντὶ διωρθώσαντο τρόπῳ. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσούτων ἡμῖν προκειμένων ἐπαίνων, μέλλομεν ἔτι, καὶ ἀναδυόμεθα πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ποῦ καταλῦσαι οὐκ ἔχει, ἀλλὰ περιέρχεται ξένος καὶ γυμνὸς καὶ πεινῶν· σὺ δὲ προάστεια καὶ λουτρὰ καὶ περιπάτους καὶ μυρίους κατασκευάζεις θαλάμους εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ τῷ μὲν Χριστῷ οὐδὲ μικροῦ μεταδίδως ὀρόφου, κόραξι δὲ καὶ γυψὶν ὑπερῷα καλλωπίζεις. Τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς παραπληξίας; τί χαλεπώτερον τῆς μανίας; καὶ γὰρ μανίας ταῦτα ἐσχάτης, μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἄξιον ἐρεῖ. Ἀλλ' ὅμως, ἂν ἐθέλωμεν, δυνατὸν καίτοι χαλεπὴν οὖσαν τὴν νόσον ἀποκρούσασθαι, καὶ οὐ δυνατὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥᾴδιον, καὶ οὐδὲ ῥᾴδιον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ πολλῷ ῥᾷον ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς λύμης, ἢ τῶν σωματικῶν παθῶν, ὅσῳ καὶ μείζων ὁ ἰατρός. Ἐπισπασώμεθα τοίνυν αὐτὸν, καὶ παρακαλέσωμεν συνεφάψασθαι, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συνεισενέγκωμεν, προαίρεσιν λέγω καὶ προθυμίαν. Οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου δεήσεται, ἀλλ' ἂν τούτων ἐπιλάβηται μόνον, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσοίσει. Εἰσενέγκωμεν τοίνυν τὰ παρ' ἑαυτῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα καθαρᾶς ἀπολαύσωμεν ὑγείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν.

α'. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ πρὸς τοὺς ἐν κινδύνοις ὄντας ἅπαν τοῦτο κεκινηκέναι τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρῷ πρὸ τούτων εἰρημένα. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι*, καὶ τὸ, τὴν κτίσιν ἅπασαν στενάζειν, καὶ τὸ λέγειν, ὅτι *Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν*, καὶ τὸ, *Δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα*, καὶ τὸ, *Τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν*· ἅπαντα ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἴρηται. Παιδεύει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἅπερ ἂν αὐτοὶ νομίσωσιν εἶναι συμφέροντα, ταῦτα [594] αἱρεῖσθαι πάντως, ἀλλ' ἅπερ ἂν τὸ Πνεῦμα ὑποβάλῃ. Καὶ γὰρ πολλὰ αὐτοῖς δοκοῦντα λυσιτελεῖν, ἔστιν ὅτε καὶ βλάβην ἤνεγκε πολλήν. Ἄνεσις γοῦν καὶ κινδύνων ἀπαλλαγὴ, καὶ τὸ ἐν ἀδείᾳ ζῆν, ἐδόκει συμφέρον εἶναι ἐκείνοις. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐκείνοις, ὅπου γε καὶ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο οὕτως ἔδοξεν ἔχειν; Ἀλλ' ὅμως ἐμάνθανεν ὕστερον, ὅτι τὰ ἐναντία τούτοις ταῦτά ἐστι τὰ συμφέροντα, καὶ μαθὼν ἔστεργεν. Ὁ γοῦν τρὶς τὸν Κύριον παρακαλέσας ὥστε ἀπαλλαγῆναι κινδύνων, ἐπειδὴ ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*, ἐσκίρτα λοιπὸν διωκόμενος, ὑβριζόμενος, τὰ ἀνήκεστα πάσχων. *Εὐδοκῶ γὰρ*, φησὶν, *ἐν διωγμοῖς, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις*. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν*· καὶ πᾶσι παρῄνει τῷ Πνεύματι τούτων παραχωρεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σφόδρα ἡμῶν κήδεται, καὶ τῷ Θεῷ τοῦτό ἐστι τὸ δοκοῦν. Διὰ πάντων τοίνυν ἀλείψας αὐτοὺς, ἐπάγει καὶ τὰ σήμερον εἰρημένα, λογισμὸν κινῶν ἱκανὸν αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. *Οἴδαμεν* γὰρ, φησὶν, *ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πάντα*, καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ λέγει. Κἂν γὰρ θλῖψις, κἂν πενία, κἂν δεσμωτήρια, κἂν λιμοὶ, κἂν θάνατοι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ἐπίῃ, δυνατὸς ὁ Θεὸς εἰς τοὐναντίον ταῦτα πάντα μεταβαλεῖν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῆς ἀφάτου δυνάμεως αὐτοῦ, τὸ τὰ δοκοῦντα εἶναι μοχθηρὰ κοῦφά τε ἡμῖν ποιεῖν, καὶ εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τρέπειν βοήθειαν. Διόπερ οὐκ εἶπεν, ὅτι Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέρχεταί τι δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ *Συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*· τουτέστιν, ὅτι αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς κέχρηται εἰς τὴν τῶν ἐπιβουλευομένων εὐδοκίμησιν· ὅπερ πολὺ μεῖζόν ἐστι τοῦ κωλῦσαι ἐπελθεῖν τὰ δεινὰ, ἢ καταλῦσαι ἐπελθόντα. Τοῦτο οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πεποίηκεν. Οὔτε γὰρ ἐκώλυσεν ἐμπεσεῖν εἰς αὐτὴν [a], οὔτε ἐμπεσόντων τῶν ἁγίων ἐκείνων, τὴν φλόγα ἔσβεσεν,

[a] Morel., ἐκώλυσεν ἐπελθεῖν αὐτήν.

ἀλλὰ καὶ ἀφεὶς καίεσθαι, δι' αὐτῆς ταύτης θαυμαστοτέρους εἰργάσατο. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα ἕτερα ἐθαυματούργησε διὰ πάντων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι, φιλοσοφεῖν εἰδότες, δύνανται φύσει πραγμάτων εἰς τὸ ἐναντίον ἀποχρήσασθαι, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντες τῶν πλουτούντων εὐπορώτεροι φανῆναι, καὶ δι' ἀτιμίας λάμψαι· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ πολλῷ μείζονα ἐργάσεται. Ἑνὸς γὰρ δεῖ μόνου, τοῦ γνησίως αὐτὸν ἀγαπᾷν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἕπεται. Ὥσπερ οὖν καὶ τούτους καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι βλαβερὰ ὠφελεῖ· οὕτω τοὺς οὐκ ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ τὰ ὠφελοῦντα βλάπτει. Τοῖς γοῦν Ἰουδαίοις καὶ σημείων ἐπίδειξις, καὶ δογμάτων ὀρθότης ἐλυμαίνετο, καὶ διδασκαλίας φιλοσοφία· καὶ δι' ἐκεῖνα μὲν δαιμονῶντα ἐκάλουν, διὰ δὲ ταῦτα ἀντίθεον· ὑπὲρ δὲ τῶν σημείων καὶ ἀναιρεῖν ἐπεχείρουν. Ὁ μέντοι λῃστὴς σταυρούμενος, προσηλούμενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσχων δεινὰ, οὐ μόνον οὐδὲν παρεβλάβη, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα [595] ἐντεῦθεν ἐκέρδανεν. Εἶδες πῶς τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν; Εἰπὼν τοίνυν τὸ μέγα τοῦτο ἀγαθὸν, καὶ σφόδρα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπερβαῖνον, ἐπειδὴ πολλοῖς καὶ ἄπιστον τοῦτο εἶναι ἐδόκει, ἀπὸ τῶν παρελθόντων αὐτὸ πιστοῦται, οὕτω λέγων· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι.* Σκόπει γὰρ εὐθέως ἀπὸ τῆς κλήσεως τὸ εἰρημένον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς πάντας ἐκάλεσε, ἢ μηδὲ αὐτὸν Παῦλον μετὰ τῶν ἄλλων εὐθέως, οὐ ἐδόκει ἡ ἀναβολὴ ἐπιζήμιος εἶναι; Ἀλλ' ὅμως ἐδείχθη διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι χρησίμως γέγονε. Πρόθεσιν δὲ ἐνταῦθά φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῇ κλήσει δῷ· ἐπεὶ οὕτως ἔμελλον καὶ Ἕλληνες ἀντιλέγειν καὶ Ἰουδαῖοι. Εἰ γὰρ ἡ κλῆσις ἤρκει μόνον, τίνος ἕνεκεν οὐ πάντες ἐσώθησαν; Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι οὐχ ἡ κλῆσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις τῶν καλουμένων τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ κλῆσις οὐδὲ βεβιασμένη. Πάντες γοῦν ἐκλήθησαν, ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν. *Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες τιμῆς ὄγκον; Ὅπερ γὰρ ὁ Μονογενὴς ἦν φύσει, τοῦτο καὶ αὐτοὶ γεγόνασι κατὰ χάριν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ τῷ εἰπεῖν, *Συμμόρφους*, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσέθηκεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον ἐπάγει, λέγων· *Ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς·* διὰ πάντων σαφῆ τὴν συγγένειαν ἐπιδεῖξαι βουλόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς οἰκονομίας εἰρῆσθαι νόμιζε· κατὰ γὰρ τὴν θεότητα Μονογενής.

β'. Εἶδες πόσα ἡμῖν ἐχαρίσατο; Μὴ τοίνυν ἀμφίβαλλε περὶ τῶν μελλόντων· καὶ γὰρ καὶ ἑτέρωθεν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τῷ λέγειν ἄνωθεν αὐτὰ προτετυπῶσθαι οὕτως. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γνώμας λαμβάνουσ., τῷ δὲ Θεῷ πάλαι ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς διέκειτο· φησὶν οὖν· *Οὓς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν.* Ἐδικαίωσε διὰ τῆς[a] τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. *Οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν.* Ἐδόξασε διὰ τῆς χάριτος, διὰ τῆς υἱοθεσίας. *Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα;* Ὡς ἂν εἴποι· Μὴ τοίνυν λέγε μοι λοιπὸν περὶ τῶν κινδύνων, καὶ τῆς παρὰ πάντων ἐπιβουλῆς. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς μέλλουσί τινες διαπιστοῦσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἤδη γεγενημένα ἀγαθὰ οὐδὲν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· οἷον, τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ πρὸς σὲ φιλίαν, τὴν δικαίωσιν, τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ ταῦτά σοι διὰ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἐνόμιζες αἰσχύνην εἶναι, τὸν σταυρὸν, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμὰ, ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν ἅπασαν. Ὥσπερ οὖν οἷς αὐτὸς ἔπαθε, καίτοι γε σκυθρωποῖς εἶναι δοκοῦσι, τούτοις εἰς ἐλευθερίαν καὶ σωτηρίαν τῆς φύσεως ἀπεχρήσατο πάσης· οὕτω καὶ ἐν οἷς αὐτὸς ὑπομένεις ποιεῖν εἴωθεν, εἰς δόξαν σου καὶ εὐδοκίμησιν τοῖς σοῖς ἀποχρώμενος πάθεσιν. *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Τίς γὰρ οὐ καθ' ἡμῶν; φησί. Καὶ γὰρ ἡ οἰκουμένη καθ' ἡμῶν, καὶ τύραννοι καὶ δῆμοι καὶ συγγενεῖς καὶ πολῖται· [596] ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ καθ' ἡμῶν τοσοῦτον ἀπέχουσιν ἐπηρεάζειν ἡμῖν, ὅτι καὶ ἄκοντες στεφάνων ἡμῖν αἴτιοι γίνονται, καὶ μυρίων ἀγαθῶν πρόξενοι, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰς ἐπιβουλὰς εἰς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ δόξαν τρεπούσης. Ὁρᾷς πῶς οὐδεὶς καθ' ἡμῶν; Καὶ γὰρ τὸν Ἰὼβ τοῦτο λαμπρότερον ἐποίησε, τὸ ὁπλισθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν διάβολον. Καὶ γὰρ καὶ φίλους κατ' αὐτοῦ, καὶ γυναῖκα κατ' αὐτοῦ, καὶ τραύματα καὶ οἰκέτας καὶ μυρία ἕτερα ὁ διάβολος ἐκίνησε μηχανήματα· καὶ οὐδὲν ὅμως κατ' αὐτοῦ γέγονε. Καὶ οὔπω τοῦτο αὐτῷ μέγα, καίτοι σφόδρα μέγα ὄν, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἦν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὰ κατ' αὐτοῦ δοκοῦντα εἶναι, ὑπὲρ αὐτοῦ πάντα ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν καὶ οἱ ψευδάδελφοι καὶ οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ δῆμοι καὶ λιμοὶ καὶ πενίαι καὶ μυρία κατ' αὐτῶν ἦν, καὶ οὐδὲν κατ' αὐτῶν. Τὰ γὰρ μάλιστα ποιήσαντα αὐτοὺς λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς, καὶ παρὰ Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἐπαινετοὺς, ταῦτά ἐστιν. Ἐννόησον οὖν ἡλίκον ἐφθέγξατο ῥῆμα ὁ Παῦλος περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριβῶς ἐσταυρωμένων, ὃ μηδ' ὁ τὸ διάδημα περικείμενος δύναιτ' ἂν ἔχειν. Κατὰ γὰρ ἐκείνου πολλοὶ καὶ βάρβαροι καθοπλιζόμενοι, καὶ πολέμιοι ἐπιόντες, καὶ σωματοφύλακες ἐπιβουλεύοντες, καὶ τῶν ἀρχομένων πολλοὶ πολλάκις ἐπανιστάμενοι συνεχῶς, καὶ ἕτερα μυρία· κατὰ δὲ τοῦ πιστοῦ καὶ προσέχοντος ἀκριβῶς τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, οὐκ ἄνθρωπος, οὐ δαίμων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀντιστῆναι δυνήσεται. Ἄν τε γὰρ χρήματα ἀφέλῃς, μισθὸν αὐτῷ προξενήσας· ἄν τε κακῶς εἴπῃς, διὰ τῆς δυσφημίας λαμπρότερον ἐποίησας παρὰ τῷ Θεῷ· ἄν τε εἰς λιμὸν ἐμβάλῃς, πλείων ἡ δόξα καὶ ἡ ἀντίδοσις· ἄν τε, ὃ πάντων χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ, θανάτῳ παραδῷς, μαρτυρίου στέφανον ἔπλεξας. Τί τοίνυν ἴσον τοῦ βίου τούτου γένοιτ' ἂν, ὅταν μηδὲν κατ' αὐτοῦ γενέσθαι δύνηται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες ἐπιβουλεύειν, τῶν εὐεργετούντων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ὠφελῶσι; Διὸ τοῦτό φησιν· *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν*, Εἶτα, οὐκ ἀρκεσθεὶς τοῖς εἰρημένοις, τὸ μέγιστον σημεῖον τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ὃ συνεχῶς ἀεὶ περιστρέφει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα τίθησι, τὴν σφαγὴν τοῦ Παιδός. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσε, φησὶ, μόνον καὶ ἐδόξασε καὶ συμμόρφους ἐποίησε τῆς εἰκόνος ἐκείνης, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Παιδὸς ἐφείσατο διὰ σέ. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφεί-*

[a] Alii, φησὶν οὖν· οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε, καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε διὰ τῆς.

Deum nihil adversum accidit; sed, *Omnia cooperantur in bonum;* id est, malis utitur ad celebrandos eos, qui insidiis appetuntur : quod longe majus est, quam si impediret, quominus adversa accederent, aut accedentia tolleret. Hoc et in fornace Babylonica fecit. Neque enim impedivit quominus in illam inciderent, neque cum sancti incidissent, flammam exstinxit, sed ardere sinens, per illam mirabiliores illos effecit. In apostolis item miracula alia similia modis omnibus edidit. Si enim homines, qui philosophari sciunt, possunt natura rerum ad contrarium uti, et in paupertate viventes, divitibus opulentiores videri, ac per contemptum splendere? multo magis Deus in iis, qui diligunt eum, hæc et multo majora efficit. Una tantum re opus est, ut sincere ametur, et reliqua omnia sequuntur. Ut igitur his ea, quæ noxia videntur esse, utilia sunt : sic iis, qui non diligunt illum, ea quæ utilia videntur esse, nocent. Judæos enim et signa edita, et dogmata recta, et philosophiæ doctrina perdiderunt : et propter illa illum dæmoniacum vocabant, propter hæc inimicum Deo; ob signa autem illum interficere tentabant. Latro certe crucifixus, clavis affixus, conviciis oneratus, mala innumera patiens, non modo nihil damni accepit, sed etiam lucrum maximum inde retulit. Viden' quomodo diligentibus Deum omnia cooperentur in bonum? Cum dixisset igitur hoc magnum esse bonum, quod humanam naturam admodum superaret : quia multis hoc incredibile videbatur esse, a præteritis illud confirmat, his verbis : *Iis qui secundum propositum vocati sunt.* Perpende enim hoc statim ab ipsa vocatione dictum. Cur enim non statim ab initio omnes vocavit, aut neque ipsum Paulum cum aliis, cum hæc dilatio videretur damnosa esse? Attamen re ipsa comprobatum est, id utiliter factum fuisse. Propositum autem hic dicit, ut ne totum vocationi tribueretur : alioquin vero futurum erat, ut et gentiles et Judæi contradicerent. Si enim sola vocatio sufficiebat, cur non omnes salvi facti sunt? Ideo ait, non vocationem tantum, sed etiam propositum, vocatorum salutem effecisse : neque enim necessitatem intulit vocatio. Omnes igitur sunt vocati, sed non omnes obedierunt. 29. *Quoniam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes imaginis Filii sui.* Viden' honoris culmen? Quod enim Unigenitus natura erat, hoc et illi secundum gratiam facti sunt. Nec tamen satis illi fuit conformes dixisse, sed et aliud addidit : *Ut sit ipse primogenitus.* At non hic substitit; sed post hæc iterum aliud addidit, dicens : *In multis fratribus*, per omnia volens manifestam ostendere cognationem. Hæc porro omnia de incarnatione dicta existimato : nam secundum divinitatem Unigenitus est.

2. Viden' quot quantaque largitus sit? Ne ergo de futuris ambigas : nam et aliunde curam suam ostendit, cum ait hæc jam olim sic præfigurata fuisse. Homines enim ex rebus sententias de ipsis mutuantur; Deo autem jam olim ita visum est, et erga nos benevole affectus erat : ait igitur : 30. *Quos autem vocavit, illos et justificavit*[1]. Justificavit per lavacrum regenerationis. *Quos autem justificavit, illos et glorificavit.* Glorificavit per gratiam, per adoptionem. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc?* Ac si diceret, Ne ergo mihi jam de periculis loquaris, nec de insidiis ab omnibus paratis. Nam si futuris quidam non fidem habent, at de jam collatis bonis nihil contra dicere possint; verbi gratia de amore, quem Deus erga te habuit, de justificatione, de gloria. Etenim hæc tibi per ea, quæ tristia esse videbantur, largitus est : et quod turpe existimabas esse, crucem, flagella, vincula, hæc sunt quæ totum orbem in ordinem redegerunt. Quemadmodum igitur iis, quæ ipse passus est, licet ea tristia esse viderentur, ad libertatem et salutem totius naturæ usus est : ita in iis quæ tu pateris agere solet, dum iis ad gloriam et claritatem tuam utitur. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Quis enim non contra nos est, inquit? Nam orbis totus, tyranni, populi, cognati, concives contra nos sunt. Attamen hi, qui contra nos sunt, tantum abest ut nobis noceant, ut etiam vel inviti coronarum nobis et mille bonorum auctores sint, Dei sapientia insidias in salutem et gloriam nostram vertente. Viden' quomodo nullus contra nos? Nam hoc Jobum splendidiorem effecit, quod diabolus contra eum armatus esset : amicos enim contra ipsum adhibuit et uxorem, vulnera, domesticos, ac mille alias movit diabolus machinas; et tamen nihil ipsi mali evenit. At hoc nondum ita magnum est, etsi valde magnum sit : sed quod longe majus est, omnia in bonum et lucrum ejus versa sunt. Quia enim Deus pro illo erat, quæ contra illum videbantur esse, in ejus emolumentum cedebant. Hoc in apostolis quoque contigit. Nam Judæi, gentiles, falsi fratres, principes, populi, fames, paupertas, mille alia contra illos erant; nihil tamen contra illos. Hæc quippe maxime erant, quæ illos et apud Deum et apud homines splendidos, illustres et laudabiles reddebant. Cogita ergo quantum dictum emiserit Paulus de fidelibus et vere crucifixis, quæ ne is quidem, qui diademate redimitur, assequi possit. Nam contra illum multi barbari armantur, et inimici irrumpunt, satellites insidias parant, subditorum multi sæpe insurgunt, et innumera alia contingunt : contra fidelem vero, qui legibus Dei intentus est, non homo, non dæmon, non quidpiam aliud stare possit. Nam si pecunias auferas, mercedem ipsi parasti; si maledixeris, per maledictum splendidiorem ipsum apud Deum effecisti; si famem inferas, major erit gloria et merces; si, quod omnium gravissimum videtur, morti tradideris, martyrii coronam nexuisti. Quid ergo huic vitæ par fuerit, cum nihil contra ipsum fieri possit, sed etiam ii, qui insidiari videntur, non minus quam ii, qui ipsum beneficiis ornant, ipsi utiles sint? Ideo ait : *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Deinde, non contentus iis quæ dixerat, maximum ipsius erga nos amoris signum, et quod sæpe versat, etiam hic adji-

[1] Quidam habent : *ait igitur : « Quos prædestinavit, illos et vocavit, quos autem vocavit, illos et justificavit per lavacrum regenerationis. »*

cit, Filii eadem. Non modo, inquit, justificavit et glorificavit ac conformes fecit imagini illi, sed neque Filio pepercit propter te. Quapropter intulit: 32. *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit?* Cum hyperbole multa atque fervore his verbis est usus, ut ejus amorem demonstraret. Quomodo igitur nos destituet, pro quibus proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum? Cogita enim quantæ bonitatis fuerit proprio filio non parcere, sed tradere illum, et pro omnibus tradere, pro vilibus, ingratis, inimicis, blasphemis. *Quomodo igitur non etiam cum illo omnia nobis largietur?* Id est: si Filium suum largitus est, nec modo largitus est, sed et neci tradidit, quid postea de reliquis ambigis, cum Dominum acceperis? quid dubitas de possessionibus, Dominum habens? Qui enim id, quod majus erat, inimicis dedit, quomodo non minora dabit amicis? 33. *Quis accusabit electos Dei?*

3. *Electio virtutis signum est. Tentationes non timendæ.* — Hic agit contra eos qui dicebant, fidem ad nihil utilem esse, et qui repentinæ mutationi non credebant. Et vide quam cito illis os obstruat ab ejus qui elegit dignitate. Non dixit, Quis accusabit servos Dei, neque, fideles Dei, sed, *Electos Dei:* electio enim virtutis signum est. Si enim equorum domitor postquam pullos elegit ad cursum aptos, a nullo reprehendi possit, sed ridiculus erit, quisquis incusaverit: multo magis cum Deus elegerit animas, ridiculi erunt qui incusabunt. *Deus qui justificat:* 34. *quis est qui condemnet?* Non dixit, Deus qui peccata remittit, sed quod longe majus est, *Qui justificat.* Cum enim judicis calculus justum declaraverit, et talis judicis, quid mereatur accusator? Itaque nec tentationes timendæ sunt: nam pro nobis est Deus, quod ex gestis suis declaravit; neque Judaicæ nugæ: nam et elegit nos et justificavit, quodque mirum est, per Filii sui necem justificavit. Quis ergo nos condemnabit, Deo coronante, Christo pro nobis occiso, nec occiso tantum, sed postea pro nobis precante? *Christus* enim, inquit, *qui mortuus est; imo qui et resurrexit a mortuis, qui est ad dexteram Dei, qui etiam intercedit pro nobis.* Etenim qui in propria dignitate apparuit, nostri curam non deposuit, sed etiam intercedit pro nobis, et eamdem caritatem semper servat. Neque enim cæde contentus fuit, quod tamen summi amoris est, non solum quæ ad se pertinent facere, sed et alium ad hoc advocare. Hoc enim indicare voluit per illud, *intercedere,* humaniore loquens modo et demissiore, ut amorem ostenderet. Nam ex illo quoque, *Non pepercit,* nisi hoc sensu accipiatur, multa sequentur absurda. Et ut discas hoc ipsum esse, quod vult adstruere, cum prius dixisset, *Est in dextera,* tunc intulit, *Intercedit pro nobis,* quia parem honorem ostendit et æqualitatem, ut postea hæc intercessio non minoris dignitatis, sed amoris solius videretur esse. Nam qui ipse vita est et fons bonorum omnium, ejusdem atque Pater potestatis, qui mortuos suscitat et vivificat, cæteraque omnia facit, quomodo precatione opus habeat ut nos adjuvet? Qui desperatos et damnatos ex propria potentia a condemnatione illa liberavit, ac justos filiosque effecit et ad supremos honores adduxit, atque ea quæ nondum sperata fuerant, ad opus reduxit: quomodo postquam omnia perfecerat, et naturam nostram in throno regio exhibuerat, ad faciliora supplicatione opus haberet? Viden' quomodo undique ostendatur, supplicationem non alia de causa dictam fuisse, quam ut fervor et vehementia ejus erga nos amoris ostenderetur? Nam et Pater videtur homines hortari, ut cum illo reconcilientur. *Nam pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo hortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20). Attamen Deo hortante, et hominibus apud homines pro Christo legatione fungentibus, nihil dignitate illa tanta indignum cogitamus, sed unum tantum ex iis quæ supra dicta sunt colligimus, nempe amoris magnitudinem. Hoc ipsum et hic faciamus. Si ergo Spiritus postulat gemitibus inenarrabilibus, et Christus mortuus est, et intercedit pro nobis, et Pater Filio suo non pepercit propter te, et elegit te, et justificavit te, quid deinde times? quid tremis, tanta fruens caritate, et tanta providentia? Ideo postquam multam ostendit supernam providentiam, cum fiducia deinceps sequentia subjungit, nec dicit, Debetis et vos ita illum amare; sed quasi afflatus ab ineffabili illa providentia dicit: 35. *Quis nos separabit a caritate Christi?* Nec dixit, Dei; ita illi indifferens est et Christum et Deum nominare: *Tribulatio, an angustia, an persequutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius?* Vide beati Pauli prudentiam: non dixit hæc, in quibus quotidie capimur, pecuniarum amorem, gloriæ cupiditatem, iræ tyrannidem: sed ea ponit, quæ his longe sunt immaniora, et quæ ipsi naturæ vim faciant, et sæpe nobis invitis, mentis firmitatem quatiant, tribulationes nempe et angustias: etsi enim quæ dicta sunt facile enumerentur, sed singulæ dictiones mille habent tentationum agmina. Cum enim tribulationem profert, carceres dicit, vincula, sycophantias, exsilia, aliasque omnes calamitates, uno verbo pelagus periculorum peragrans, et omnia in hominibus gravia uno verbo declarans. Attamen contra hæc omnia audax insurgit. Ideoque per interrogationem illud profert, quasi ei contradici nequeat, quia eum, qui ita diligatur, et tanta fruatur providentia, nihil separare poterit.

4. Deinde ne videantur hæc derelictum illum significare, prophetam inducit hæc multo ante tempore prædicentem his verbis: 36. *Quia propter te morte afficimur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Ps.* 44. 22); hoc est, omnibus sumus ad mala subeunda propositi. Attamen ad tot tantaque pericula, et novas hasce tragœdias, sufficiens nobis consolatio datur, certaminum nempe causa; imo non sufficiens tantum, sed etiam multo major. Non enim propter homines vel quidpiam aliud sæculare hæc patimur, sed propter universorum Regem, inquit. Neque hac tantum, sed etiam alia eaque varia et multiformi corona illos redimivit. Quia enim homines cum essent,

σατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; Καὶ μεθ' ὑπερβολῆς καὶ πολλῆς τῆς θερμότητος ταῖς λέξεσι κέχρηται, ἵνα αὐτοῦ ἐνδείξηται τὴν ἀγάπην. Πῶς οὖν ἡμᾶς προήσεται, ὑπὲρ ὧν τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν αὐτὸν πάντων; Ἐννόησον γὰρ πόσης ἀγαθότητος τὸ καὶ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ μὴ φείσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκδοῦναι, καὶ ὑπὲρ πάντων ἐκδοῦναι, καὶ εὐτελῶν καὶ ἀγνωμόνων καὶ ἐχθρῶν καὶ βλασφήμων. *Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐχαρίσατο, [597] καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐχαρίσατο, ἀλλὰ καὶ σφαγῇ παρέδωκε, τί λοιπὸν περὶ τῶν ἄλλων ἀμφιβάλλεις, τὸν Δεσπότην λαβών; τί διστάζεις περὶ τῶν κτημάτων, τὸν Κύριον ἔχων; Ὁ γὰρ τὸ μεῖζον τοῖς ἐχθροῖς δεδωκὼς, πῶς τὰ ἐλάττονα οὐ δώσει τοῖς φίλοις; *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ;*

γ'. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐδὲν ἡ πίστις ὠφελεῖ, καὶ ἀπιστοῦντας τῇ ἀθρόᾳ μεταβολῇ. Καὶ ὅρα πῶς ταχέως αὐτοὺς ἐπεστόμισεν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος τοῦ ἐκλεξαμένου. Καὶ οὐκ εἶπε, Τίς ἐγκαλέσει κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ, Κατὰ τῶν πιστῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, *Κατὰ τῶν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ*· ἡ γὰρ ἐκλογὴ ἀρετῆς σημεῖόν ἐστιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὰν πωλοδάμνης πώλους ἐκλέξηται ἐπιτηδείους πρὸς τὸν δρόμον, οὐδεὶς ἐπισκῆψαι δυνήσεται, ἀλλὰ καταγέλαστος γίνεται, κἂν ἐγκαλέσῃ τις· πολλῷ μᾶλλον ὅταν ὁ Θεὸς ἐκλέγηται ψυχὰς, καταγέλαστοι οἱ ἐγκαλοῦντες. *Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων;* Οὐκ εἶπε, Θεὸς ὁ ἀφεὶς ἁμαρτήματα, ἀλλ', ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, *Θεὸς ὁ δικαιῶν*. Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ δικαστοῦ ψῆφος δίκαιον ἀποφήνῃ, καὶ δικαστοῦ τοιούτου, τίνος ἄξιος ὁ κατηγορῶν; Οὐκοῦν οὔτε τοὺς πειρασμοὺς φοβεῖσθαι δίκαιον· ὑπὲρ γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ ἐδήλωσεν ἐξ ὧν ἐποίησεν· οὔτε τὰς φλυαρίας τὰς Ἰουδαϊκάς· καὶ γὰρ καὶ ἐξελέξατο ἡμᾶς καὶ ἐδικαίωσε, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι διὰ τῆς σφαγῆς τοῦ Παιδὸς ἐδικαίωσε. Τίς οὖν ἡμᾶς καταδικάσει, τοῦ Θεοῦ στεφανοῦντος, τοῦ Χριστοῦ δι' ἡμᾶς σφαγέντος, καὶ οὐ σφαγέντος μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐντυγχάνοντος ὑπὲρ ἡμῶν; *Χριστὸς γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀξίας φανεὶς, οὐ κατέλυσε τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἔτι τὴν αὐτὴν ἀγάπην μένει διατηρῶν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῇ σφαγῇ μόνον· ὅπερ μεγίστου μάλιστά ἐστι φίλτρου, τὸ μὴ μόνον τὰ εἰς αὐτὸν ἥκοντα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ὑπὲρ τούτου παρακαλεῖν. Τοῦτο γὰρ μόνον διὰ τοῦ, ἐντυγχάνειν, δηλῶσαι ἐβουλήθη, ἀνθρωπινώτερον διαλεχθεὶς, καὶ συγκαταβατικώτερον, ἵνα τὴν ἀγάπην ἐνδείξηται· ἐπεὶ καὶ τὸ, *Οὐκ ἐφείσατο*, ἐὰν μὴ μετὰ ταύτης ἐκλάβωμεν τῆς ἐννοίας, πολλὰ τὰ ἄτοπα ἕψεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὃ κατασκευάσαι βούλεται, πρότερον εἰπὼν, ὅτι *Ἐστὶν ἐν δεξιᾷ*, τότε ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*, ὅτι τὴν ὁμοτιμίαν ἔδειξε καὶ τὴν ἰσότητα, ἵνα λοιπὸν τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἐλαττώσεως, ἀλλ' ἀγάπης φαίνηται μόνης ὄν. Ὁ γὰρ αὐτὸς ζωὴ ὢν καὶ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ μετ' ἐξουσίας τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ ζωοποιῶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ποιῶν, πῶς ἂν ἐντεύξεως ἐδεήθη εἰς τὸ ὠφελῆσαι ἡμᾶς; Ὁ ἀπεγνωσμένους καὶ καταξεδικασμένους ἐξ οἰκείας ἐξουσίας καὶ τῆς καταδίκης ἐκείνης ἀπαλλάξας, καὶ δικαίους καὶ υἱοὺς ποιήσας, καὶ πρὸς τὰς ἀνωτάτω τιμὰς ἀγαγὼν, καὶ τὰ μηδέποτε ἐλπισθέντα [598] εἰς ἔργον ἀγαγὼν, πῶς ἂν μετὰ τὸ κατορθῶσαι πάντα, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν δεῖξαι ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, πρὸς τὰ εὐκολώτερα ἐντυχίας ἐδεῖτο; Ὁρᾷς πῶς πανταχόθεν δείκνυται, ὅτι τὸ ἐντυγχάνειν δι' οὐδὲν ἕτερον εἴρηκεν, ἀλλ' ἵνα τὸ θερμὸν καὶ ἀκμάζον τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐνδείξηται; ἐπεὶ καὶ ὁ Πατὴρ φαίνεται παρακαλῶν ἀνθρώπους καταλλαγῆναι αὐτῷ. *Ὑπὲρ γὰρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*. Ἀλλ' ὅμως καὶ Θεοῦ παρακαλοῦντος, καὶ ἀνθρώπων ὑπὲρ Χριστοῦ [a] πρεσβευομένων πρὸς ἀνθρώπους, οὐδὲν ἀνάξιον ἐννοοῦμεν ἐντεῦθεν τῆς ἀξίας ἐκείνης, ἀλλ' ἓν μόνον ἐκ τῶν εἰρημένων ἁπάντων συλλέγομεν, τὴν τῆς ἀγάπης ἐπίτασιν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν. Εἰ τοίνυν καὶ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις, καὶ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο διὰ σὲ, καὶ ἐξελέξατό σε καὶ ἐδικαίωσε, τί λοιπὸν δέδοικας; τί δὲ τρέμεις, τοσαύτης ἀπολαύων ἀγάπης, καὶ τοσαύτης κηδεμονίας; Διὰ δὴ τοῦτο, δείξας πολλὴν τὴν ἄνωθεν πρόνοιαν, μετὰ παῤῥησίας λοιπὸν ἐπάγει τὰ ἑξῆς, καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς οὕτως αὐτὸν ἀγαπᾷν, ἀλλ', ὥσπερ ἔνθους γενόμενος ὑπὸ τῆς ἀφάτου [b] ταύτης προνοίας, φησί· *Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*, Καὶ οὐκ εἶπε· Τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἀδιάφορον αὐτῷ, καὶ Χριστὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζειν. *Θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Ὅρα τοῦ μακαρίου Παύλου σύνεσιν. Οὐ γὰρ εἶπε ταῦτα οἷς καθημέραν ἁλισκόμεθα, χρημάτων ἔρωτα καὶ δόξης ἐπιθυμίαν καὶ ὀργῆς τυραννίδα, ἀλλὰ ἃ πολλῷ τούτων ἐστὶ τυραννικώτερα, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἱκανὰ βιάσασθαι, καὶ διανοίας στεῤῥότητα ἀναμοχλεῦσαι πολλάκις καὶ ἀκόντων ἡμῶν, ταῦτα τίθησι, θλίψεις καὶ στενοχωρίας. Εἰ γὰρ καὶ εὐαρίθμητα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ μυρίους ἔχει πειρασμῶν ὁρμαθοὺς ἑκάστη λέξις. Ὅταν γὰρ εἴπῃ θλῖψιν, καὶ δεσμωτήρια λέγει καὶ δεσμὰ καὶ συκοφαντίας καὶ ἐξορίας καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας ἁπάσας, ἑνὶ ῥήματι πέλαγος κινδύνων διατρέχων ἄπειρον, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ ἐν ἀνθρώποις δεινὰ διὰ μιᾶς ἡμῖν ἐμφαίνων λέξεως. Ἀλλ' ὅμως πάντων αὐτῶν κατατολμᾷ. Διὸ καὶ κατὰ ἐρώτησιν αὐτὸ προάγει ὡς ἀναντίῤῥητον ὂν, ὅτι τὸν οὕτως ἀγαπηθέντα, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντα προνοίας, οὐδέν ἐστιν ὃ διαστῆσαι δυνήσεται.

δ'. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ταῦτα ἐγκαταλείψεως εἶναι, καὶ τὸν προφήτην ἐπάγει προαναφωνοῦντα ταῦτα πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, καὶ λέγοντα· *Ὅτι ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· τουτέστι, Πᾶσίν ἐσμεν προκείμενοι εἰς τὸ πάσχειν κακῶς. Ἀλλ' ὅμως πρὸς τοὺς τοσούτους καὶ τηλικούτους κινδύνους, καὶ τὰς καινὰς ταύτας τραγῳδίας ἀρκοῦσα παράκλησις ἡ τῶν ἀγώνων ἡμῖν ὑπόθεσις δέδοται· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρκοῦσα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείων. Οὐ γὰρ δι' ἀνθρώπους οὐδὲ δι' ἄλλο τι βιωτικὸν ταῦτα πάσχομεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῶν ὅλων, φησὶ, βασιλέα. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ πάλιν ἀνέδησε στεφάνῳ [599] ποικίλῳ καὶ πολυειδεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπους

[a] Morel. male, ὑπὸ Χριστοῦ. [b] Ita mss. omnes recte. Savil. et Morel., ὑπὲρ τῆς ἀφάτου.

ὄντας οὐκ ἐνῆν μυρίους ὑπομεῖναι θανάτους, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ταύτῃ τὰ βραβεῖα ἠλάττωται. Κἂν γὰρ τῇ φύσει κεκληρωμένον ᾖ τὸ μόνον ἅπαξ ἀποθανεῖν, τῇ προαιρέσει τὸ καθημέραν τοῦτο πάσχειν, εἰ βουληθείημεν, δέδωκεν ὁ Θεός. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τοσούτους ἀπελευσόμεθα ἔχοντες στεφάνους, ὅσας ἂν βιώσωμεν ἡμέρας· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείους· ἔστι γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, ἀεὶ τὸν μισθὸν ἀπηρτισμένον λαμβάνει. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὅλην τὴν ἡμέραν*. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος αὐτὸν ἐπεισήγαγε, μειζόνως αὐτοὺς διεγείρων. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, φησὶ, καὶ γῆν τὸ ἔπαθλον τῶν πόνων ἔχοντες, καὶ τὰ ἄλλα τῷ παρόντι συγκαταλυόμενα βίῳ, οὕτω τῆς παρούσης ὑπερεώρων ζωῆς, καὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν κινδύνων, τίνα ἂν σχοίημεν συγγνώμην ἡμεῖς, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν βασιλείαν τὴν ἄνω καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ καταμαλακιζόμενοι, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ μέτρον φθάνοντες ἐκείνων; Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, τῷ δὲ συνειδότι αὐτὸ καταλιπὼν τῶν ἀκροατῶν, τῇ μαρτυρίᾳ ἀρκεῖται μόνῃ, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ θυσία αὐτῶν τὰ σώματα γίνεται, καὶ οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, οὐδὲ ταράττεσθαι, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος. Καὶ ἑτέρως δὲ αὐτοὺς προτρέπει. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι ἁπλῶς ταῦτα φιλοσοφεῖ πρὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων, ἐπήγαγεν· *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*, τοὺς καθημερινοὺς τῶν ἀποστόλων θανάτους λέγων. Εἶδες ἀνδρείαν καὶ ἐπιείκειαν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνα, φησὶν, οὐκ ἀνθίσταται σφαττόμενα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἡ ἀσθένεια καὶ μετὰ τοσαῦτα τὸ πλῆθος τῶν πειρασμῶν ἐδεδοίκει, ὅρα πῶς πάλιν ἀνίστησι τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὑψηλὸν ποιεῖ καὶ γαῦρον, εἰπών· *Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς*. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὅτι νῦν νικῶμεν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ὧν ἐπιβουλευόμεθα νικῶμεν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς νικῶμεν, ἀλλ' ὑπερνικῶμεν, τουτέστι, μετὰ εὐκολίας ἁπάσης, χωρὶς ἱδρώτων καὶ πόνων. Οὐ γὰρ πράγματα ὑπομένοντες, ἀλλὰ τὴν γνώμην παρασκευάζοντες μόνον, οὕτω πανταχοῦ τὰ τρόπαια ἱστῶμεν κατὰ τῶν ἐχθρῶν. Καὶ μάλα εἰκότως· Θεὸς γάρ ἐστιν ἡμῖν ὁ συναγωνιζόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσῃς, εἰ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων περιγινόμεθα, εἰ ἐλαυνόμενοι τῶν διωκόντων κρατοῦμεν, εἰ ἀποθνήσκοντες τοὺς ζῶντας τρεπόμεθα. Ὅταν γὰρ καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀγάπην θῇς, οὐδὲν τὸ κωλύον τὰ θαυμαστὰ ταῦτα ἐκβῆναι καὶ παράδοξα, καὶ τὴν ἐκ περιουσίας λάμψαι νίκην. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐνίκων, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἄμαχον δύναμιν ἐκείνην. Ὅρα γοῦν τοὺς Ἰουδαίους ἐν μέσῳ αὐτοὺς ἔχοντας, καὶ διαποροῦντας καὶ λέγοντας· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι κατέχοντες αὐτοὺς, καὶ ὑπευθύνους ἔχοντες, καὶ δεσμοῦντες, καὶ κόπτοντες, ἠπόρουν καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ [600] ἦσαν, δι' αὐτῶν τούτων ἡττώμενοι, δι' ὧν προσεδόκων νικᾷν. Καὶ οὔτε τύραννος, οὔτε δήμιοι, οὔτε δαιμόνων φάλαγγες, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος περιγενέσθαι αὐτῶν ἴσχυσεν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς ἅπαντες ἡττῶντο τῆς περιουσίας, ἅπερ κατ' αὐτῶν ἐμηχανῶντο, πάντα ὑπὲρ αὐτῶν ὁρῶντες γινόμενα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὑπερνικῶμεν*. Καινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος τῆς νίκης ἦν, τὸ διὰ τῶν ἐναντίων κρατεῖν, καὶ μηδέποτε ἡττᾶσθαι, ἀλλ' ὡς αὐτοὺς ὄντας κυρίους τοῦ τέλους, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἐξιέναι τούτους. *Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι οὔτε ἀρχαὶ οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.*

ε'. Μεγάλα τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐκ ἴσμεν αὐτὰ, ἐπειδὴ τοσαύτην ἀγάπην οὐκ ἔχομεν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ μεγάλα, δεῖξαι βουλόμενος οὐδὲν ὄντα πρὸς τὴν ἀγάπην, ἣν ἠγαπήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, μετ' ἐκείνην τότε τὴν αὐτοῦ τίθησιν, ἵνα μὴ δόξῃ μεγάλα λέγειν περὶ ἑαυτοῦ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί δεῖ, φησὶ, τὰ παρόντα λέγειν, καὶ τὰ τῷ βίῳ τούτῳ συγκεκληρωμένα δεινά; Κἂν γὰρ τὰ μέλλοντα εἴπῃ τις πράγματα, κἂν δυνάμεις, πράγματα μὲν ὡς θάνατον καὶ ζωὴν, δυνάμεις δὲ ὡς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω κτίσιν, καὶ ταῦτα ἐμοὶ μικρὰ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Οὔτε γὰρ, εἰ θάνατόν τις ἠπείλει τὸν μέλλοντα τὸν ἀθάνατον, ὥστε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ χωρίσαι, οὔτε εἰ ζωὴν ἐπηγγείλατο τὴν ἄπειρον, κατεδεξάμην ἄν. Τί δεῖ λέγειν βασιλεῖς τοὺς κάτω καὶ ὑπάτους; τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; Κἂν γὰρ ἀγγέλους μοι εἴπῃς, κἂν πάσας τὰς ἄνω δυνάμεις, κἂν πάντα τὰ ὄντα, κἂν πάντα τὰ μέλλοντα, πάντα ἐμοὶ μικρὰ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν, καὶ τὰ ὑπὲρ οὐρανοὺς, πρὸς τὸ φίλτρον ἐκεῖνο. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκούντων τούτων παραστῆσαι τὸν πόθον, ὃν εἶχεν, ἕτερα πάλιν τοσαῦτα ὑποστησάμενός φησιν· *Οὔτε τις κτίσις ἑτέρα*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ καὶ ἄλλη τοσαύτη κτίσις ἦν, ὅση ἡ ὁρωμένη, ὅση ἡ νοητὴ, οὐδὲν ἄν με τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἀπέστησε.

Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς τῶν ἀγγέλων τοῦτο[a] ἐπιχειρούντων, ἢ τῶν ἄλλων δυνάμεων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης τὸ φίλτρον, ὃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχε, ἐπιδεῖξαι βουλόμενος. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ πρὸς αὐτὸν ἑώρα μόνον, καὶ ἓν ἐδεδοίκει, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γεέννης φοβερώτερον ἦν, ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείας ποθεινότερον. Τίνος οὖν ἂν εἴημεν ἄξιοι λοιπὸν ἡμεῖς, ὅταν ἐκεῖνος μὲν μηδὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς θαυμάζῃ πρὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐν τῷ βορβόρῳ καὶ τῷ πηλῷ τοῦ Χριστοῦ προτιμῶμεν; κἀκεῖνος μὲν διὰ τὸν πόθον αὐτοῦ [601] καὶ εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν καταδέχεται, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἴ γε ἀμφότερα ταῦτα προὔκειτο· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοῦ παρόντος καταφρονοῦμεν βίου; Ἆρα ἄξιοι τῶν γοῦν ὑποδημάτων ἐσμὲν λοιπὸν τῶν ἐκείνου, τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ τῆς μεγαλονοίας; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐδὲ βασιλείαν ἡγεῖταί τι διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ μὲν καταφρονοῦμεν, τῶν δὲ αὐτοῦ πολὺν ποιούμεθα λόγον. Καὶ εἴθε κἂν τῶν αὐτοῦ· νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἡμῖν προκειμένης, ἐκείνην ἀφέντες, τὰς σκιὰς καὶ τὰ ὀνείρατα καθ' ἑκάστην διώκομεν τὴν ἡμέραν. Καίτοι γε ὁ Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν καὶ σφόδρα ἥμερος, ταυτὸν ἐποίησεν, οἷον ἂν εἰ πατὴρ φιλόπαις, τοῦ παιδὸς δυσχεραίνοντος τὴν πρὸς αὐτὸν διηνεκῆ ὁμιλίαν, ἑτέρως ταύτην σοφίσαιτο. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῦ πόθον οὐκ ἔχομεν τὸν προσήκοντα, πολλὰ ἕτερα ἡμῖν προβάλλεται ὥστε ἡμᾶς κατασχεῖν πρὸς ἑαυτόν. Καὶ οὐδὲ οὕτω παραμένομεν, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν πρὸς τὰ παιδικὰ ἀθύρματα. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ὥσπερ τις εὐγενὴς παῖς καὶ ἐλεύθερος καὶ φιλοπάτωρ τὴν συν-

[a] Morel., τούτω, minus recte.

non poterant mille subire mortes, ostendit nihil hinc præmia minui. Etsi enim id natura sortiti simus, ut semel tantum moriamur, ut id quotidie ex voluntate patiamur si velimus, concessit Deus. Unde palam est, nos cum tot coronis decessuros esse, quot diebus vixerimus; imo cum multo pluribus : licet enim in uno die semel, bis et sæpe mori. Nam qui ad illud paratus est, semper mercedem perfectam accipit. Hoc et propheta subindicans dicebat, *Tota die*. Quapropter Apostolus ipsum introduxit, illos magis excitans. Nam si ii, qui in veteri lege vivebant, inquit, et qui terram et alia, quæ cum vita peribant, in laborum præmium habebant, ita præsentem despiciebant vitam, et tentationes et pericula : qua nos venia digni erimus, si post promissum cælum et ineffabilia bona molles simus, neque ad illorum veterum mensuram attingamus? At non ita dixit, remque dimittens auditorum conscientiæ, testimonio tantum utitur : ostenditque sacrificium illorum esse corpora, neque turbari oportere, Deo ita dispensante. Alio quoque modo illos hortatur. Ne quis enim diceret, illum sic frustra philosophari ante rerum experientiam, subjunxit : *Æstimati sumus sicut oves occisionis*, quotidianas apostolorum mortes dicens. Viden' fortitudinem et modestiam? Sicut enim illæ, inquit, non obsistunt dum jugulantur : sic neque nos. Sed quia humanæ mentis infirmitas etiam post tot tantaque multitudinem tentationum timebat, vide quomodo rursum auditorem erigat, atque sublimem et lætum efficiat, dicens : 37. *Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos*. Quod enim est mirabile, hoc est, non solum quod nunc vincamus, sed quod per insidias quæ nobis parantur vincamus; ac non modo vincamus, sed plus quam superemus; id est, cum omni facilitate, sine sudoribus laboribusque. Non enim cum reipsa patimur, sed etiam cum animum apparamus, ubique contra inimicos tropæa erigimus. Et jure merito; Deus enim est, qui nobiscum decertat. Ne igitur fidem neges, quod flagellati flagellantes superemus, quod pulsi pellentes vincamus, quod morientes vivos profligemus. Cum enim et Dei potentiam et caritatem posueris, nihil impediet quominus hæc mirabilia et incredibilia eveniant, et quod victoria supra modum splendeat. Neque enim solum vincebant, sed magno cum miraculo; ita ut discerent, non contra homines bellum insidiantes movere, sed contra invictam illam potentiam. Vide ergo Judæos, qui apostolos in medio tenebant, et dubitabant dicebantque : *Quid faciemus hominibus his* (*Act.* 4. 16)? Hoc enim mirabile est, quod cum eos detinerent ac reos haberent, dubitabant, et quid consilii caperent non habebant, ab iis ipsis victi, per quæ se superaturos sperabant. Ac neque tyrannus, neque carnifices, neque dæmonum phalanges, neque ipse diabolus superare illos potuit, sed illi cum potestate et vi magna superabantur, quæ contra illos machinabantur, pro illis cedere videntes. Ideo dicebat, *Plusquam superamus*. Nova enim hæc victoriæ lex erat, ut per contraria vincerent, et numquam superarentur; sed quasi illi exitus domini fuissent, sic ad hæc certamina exirent. 38. *Certum mihi est enim, quod neque mors neque vita, neque angeli neque principatus neque potestates, neque instantia neque futura*, 39. *neque altitudo neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro*.

5. Magna sunt hæc dicta; sed illa nescimus, quia tantam caritatem non habemus. Attamen etsi magna, ut ostendat ea nihil esse, comparata cum caritate qua dilectus est a Deo, post illam eam quæ sua erat posuit, ut ne videretur magna de seipso dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est : Quid opus est, inquit, præsentia dicere, et mala quæ huic vitæ deputata sunt? Etsi enim futura quis dixerit, etsi res, etsi virtutes; res ut vitam et mortem; virtutes, ut angelos et archangelos, omnemque supernam creaturam : hæc mihi parva videntur, comparata cum caritate Christi. Neque enim si quis mortem comminaretur illam futuram æternam, ut a Christo separarer, neque si vitam perpetuam, ego conditionem admitterem. Quid reges hos inferiores, quid consules memoraveris, hunc nempe et illum? Etsi angelos dixeris, et omnes supernas potestates, etsi omnia quæ exstant et futura sunt, omnia mihi parva videbuntur, quæ in terra, in cælo, quæ sub terris, quæ supra cælos, cum illo amore comparata. Deinde quasi hæc non satis essent ad suum declarandum amorem : alia rursus subjicit, *Neque creatura alia*; id est : etiamsi alia creatura esset, quanta est ea quæ videtur, quanta illa spiritualis, nihil me a caritate illa submovebit.

Amor Pauli erga Christum. — Hæc autem dicebat Paulus, non quod angeli vel reliquæ potestates id tentarent, absit; sed quod cum omni hyperbole vellet amorem suum erga Christum ostendere. Non enim Christum amabat ob ea, quæ Christi erant, sed illa ipsa propter Christum, et ad ipsum solum respiciebat : unumque timebat, ne ex illa caritate excideret. Hoc enim illi vel ipsa gehenna formidabilius erat, quemadmodum et in illo persistere, regno desiderabilius. Quid ergo nos mereamur, qui, quando Paulus ne cælestia quidem cum amore Christi comparata in pretio habet, ea quæ in luto et cœno sunt, Christo præferimus? et ille quidem propter ejus amorem in gehennam incidere consentit, atque a regno excidere, si utrumque proponeretur; nos vero neque præsentem vitam contemnimus? An vel ejus calceamentis digni sumus, qui tantum ab ejus animi præstantia distemus? Ille ne regnum quidem aliquid esse censet propter Christum; nos vero Christum despicimus, res autem illius magni facimus. Atque utinam vel res ipsius magni faciamus; nunc vero ne hoc quidem, sed cum regnum nobis sit propositum, misso illo, umbras et somnia quotidie sectamur. Quamquam Deus benignus cum sit et valde mitis, idipsum fecit ac si quis pater prolis amans, filio assiduam cum illo consuetudinem et colloquium ægre ferente, alio modo ipsum sagaciter varie trahat. Quia enim non ejus amore ut par est tenemur, multa alia nobis profert, ut nos sibi junctos retineat. At ne sic quidem persistimus, sed

ad pueriles ludos resilimus. At non ita Paulus, sed ut puer nobilis et liber patrisque amans, patris consortium tantum quærit, alia vero non perinde curat: imo vero plus quam filius. Neque enim una patrem et res patris æstimat, sed ubi ad patrem respicit, illas nihili facit; mallet enim castigatus et flagellatus cum ipso esse, quam ab illo separatus in deliciis vivere.

6. *Amorem terrestrium redarguit. Eleemosynam commendat.*—Exhorrescamus igitur quotquot ne pecunias quidem propter Deum despicimus; imo quotquot ne pecunias quidem propter nos ipsos contemnimus. Paulus enim solus erat, qui propter Christum generose omnia patiebatur, non propter regnum, nec propter honorem, sed propter suam erga illum benevolentiam: nos vero neque Christus, neque ea quæ Christi sunt, a sæcularibus rebus abstrahunt; sed sicut serpentes vel viperæ vel porci, vel hæc omnia simul, sic in limo volutamur. In quo enim feris illis meliores nos sumus, qui cum tot et tanta habeamus exempla, adhuc in terram respiciamus, ac ne parum quidem ad cælum respicere sustineamus? Sed Deus quidem Filium suum tradidit; tu vero ne panem quidem das ei, qui pro te traditus et occisus est. Pater propter te illi non pepercit, cum vere Filius ipsius esset; tu vero illum fame tabescentem contemnis, cum sumptum facturus sis ab iis, quæ illius sunt, idque propter te facturus sis. Quid hac iniquitate deterius fuerit? Traditus est propter te, occisus est propter te, circumit esuriens propter te; ex iis quæ illius sunt das, ut ipse utilitatem accipias: at ne ita quidem das. Quibus lapidibus non stupidiores sunt, qui tot rebus se pertrahentibus in diabolica illa inhumanitate manent? Neque enim satis ille habuit crucem et mortem subire; sed et pauper fieri voluit et peregrinus, erro et nudus, atque in carcerem conjici infirmitatemque pati, ut vel sic te advocaret. Si mihi non retribuis, ut pro te passo, miserere mei tamen propter paupertatem. Si nolis propter paupertatem misereri, propter morbum vel propter carcerem flectaris: si ne hæc quidem ad humanitatem pertrahunt, annue ob petitionis tenuitatem. Nihil a te sumptuosum peto, sed panem, tectum, verborum consolationem. Si postea adhuc ferox maneas, saltem propter regnum cælorum melior efficiaris, saltem ob præmia quæ promisi. Verum ne horum quidem ullam rationem habes? Saltem propter naturam te frangas, nudum videns, et memento nuditatis meæ in cruce, quam propter te passus sum. Si illius nolis, at istius qua pauper et nudus sum. Vinctus tunc fui propter te, et nunc etiam propter te; ut sive illis, sive his motus vinculis, aliquid misericordiæ mihi præstare velis: jejunus fui propter te, rursus esurio propter te: sitivi in cruce pendens, per pauperes nunc sitio; ut vel ex illis vel ex his te ad meipsum alliciam, et pro salute tua benignum te reddam. Ideo te, mille devinctum beneficiis, vicem mihi rependas rogo: non ut a debente exigo, sed ut largientem corono, et pro modicis istis regnum do. Non dico, Solve paupertatem meam, nec, Largire mihi divitias, quamvis propter te pauper sim; sed panem tantum peto, et vestem, et in fame modicam consolationem. Si in carcerem conjectus sim, non cogo te ut a vinculis me solvas et educas, sed unum quæro tantum, ut propter te vinctum videas; hæc mihi gratia satis erit, pro qua tibi cælum largior. Quamquam te ego gravissimis exsolvi vinculis; at mihi satis erit, si velis me vinctum invisere. Possum quidem citra hæc te coronare, sed volo tibi debitor esse, ut cum corona quædam tibi fiducia accedat. Atque ideo cum possim meipsum alere, circumeo mendicans, ad fores tuas adstans tendo manus, cupiens a te nutriri: te enim admodum diligo. Ideo mensam amo tuam, ut amicis mos est, et hac de re glorior, et orbis theatro præsente prædico te, et omnibus audientibus, nutritium ostendo meum. Atqui nos cum a quopiam nutrimur, erubescimus et hoc dissimulamus: ille vero quia nos admodum amat, etiamsi nos taceamus, hoc prædicat cum laudibus magnis, nec erubescit dicere se nudum a nobis indutum, esurientemque nutritum fuisse. Hæc igitur omnia cogitantes, non intra laudes consistamus, sed quæ dicta sunt perficiamus. Quid enim prosunt plausus et tumultus (*a*)? Unum tantum a vobis quæro, operum exemplum et per ipsas res obedientiam: hæc laus mea est, hoc lucrum vestrum, hoc mihi diademate splendidius. Hanc itaque hinc egressi et vobis et mihi coronam per omnium manus parate: ut et in præsenti vita bona in spe una vivamus, et ad futuram vitam migrantes innumera bona assequamur: quæ utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Chrysostomo concionanti plaudebatur.

HOMILIA XVI.

CAP. 9. v. 1. *Veritatem dico in Christo, non mentior, attestante mihi simul conscientia mea per Spiritum sanctum.*

1. Nonne magna quædam, et quæ supra naturam erant, circa Pauli erga Christum amorem in præcedenti concione vobis dixisse visus sum? Etenim natura sua magna sunt, et omnem superant sermonem: attamen ea, quæ hodie dicta sunt, tanto illis antecellunt, quanto illa ea quæ nostra sunt exsuperant. Quamquam nulla putabam illis antecellere, verum ea, quæ hodie lecta sunt, illis omnibus splendidiora visa fuere. Quod cum ille intelligeret, ab exordio id declaravit, utpote in majora ingressurus et a multis non credendus. Prius autem illa affirmat, quæ dicturus est, ut multi solent cum quidpiam dicturi sunt, a multis non credendum, et quod ipsi valde persuasum habent. Nam ait: *Veritatem dico, et non mentior, et conscientia mihi testificatur: 2. quod tristitia mihi magna est, et conti-*

ουσίαν τοῦ πατρὸς ἐπιζητεῖ μόνον, τῶν δὲ ἄλλων οὐ τοσοῦτον ποιεῖται λόγον· μᾶλλον δὲ, πολλῷ πλέον ἢ παῖς. Οὐ γὰρ ὁμοῦ καὶ τὸν πατέρα καὶ τὰ αὐτοῦ τιμᾷ, ἀλλ' ὅταν ἴδῃ πρὸς τὸν πατέρα, οὐδὲν ἐκεῖνα ἡγεῖται, ἀλλ' ἕλοιτο ἂν καὶ κολαζόμενος καὶ μαστιζόμενος εἶναι μετ' αὐτοῦ, ἢ χωριζόμενος αὐτοῦ τρυφᾷν.

ς'. Φρίξωμεν τοίνυν ὅσοι μηδὲ χρημάτων διὰ τὸν Θεὸν καταφρονοῦμεν· μᾶλλον δὲ, ὅσοι μηδὲ χρημάτων δι' ἡμᾶς αὐτοὺς καταφρονοῦμεν. Παῦλος γὰρ μόνος ἦν ὁ διὰ τὸν Χριστὸν γνησίως ἅπαντα πάσχων, οὐ διὰ βασιλείαν οὐδὲ διὰ τὴν αὐτοῦ τιμὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον εὔνοιαν. Ἡμᾶς δὲ οὔτε ὁ Χριστὸς, οὔτε τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν βιωτικῶν ἀφέλκει πραγμάτων, ἀλλ' ὥσπερ ὄφεις ἢ ἔχεις ἢ χοῖροι, ἢ καὶ ταῦτα πάντα ὁμοῦ, οὕτως ἐν τῇ ἰλύϊ συρόμεθα. Τί γὰρ τῶν θηρίων ἐκείνων ἡμεῖς ἀμείνους, οἱ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, καὶ ἔτι κάτω βλέποντες, καὶ μηδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνεχόμενοι; Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς καὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ἄρτου μεταδίδως αὐτῷ τῷ διὰ σὲ ἐκδοθέντι, τῷ διὰ σὲ σφαγέντι. Ὁ Πατὴρ διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γνησίου ὄντος Παιδός· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ λιμῷ τηκόμενον περιορᾷς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μέλλων ἀναλίσκειν, καὶ διὰ σαυτὸν ἀναλίσκειν. Τί ταύτης τῆς παρανομίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ἐξεδόθη διὰ σὲ, ἐσφάγη διὰ σὲ, περιέρχεται πεινῶν διὰ σὲ, ἐκ τῶν αὐτοῦ δίδως ἵνα αὐτὸς ὠφεληθῇς, καὶ οὐδὲ οὕτω δίδως. Ποίων οὐκ ἂν εἶεν ἀναισθητότεροι λίθων, οἱ τοσούτων αὐτοὺς ἑλκόντων πραγμάτων, ἐπὶ τῆς διαβολικῆς ταύτης μένοντες ὠμότητος; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῷ θανάτῳ καὶ τῷ σταυρῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ πένης γενέσθαι κατεδέξατο καὶ ξένος καὶ ἀλήτης καὶ γυμνὸς, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσεῖν, καὶ ἀῤῥωστίαν ὑπομεῖναι, ἵνα κἂν οὕτω σε ἐκκαλέσηται. Εἰ γὰρ μὴ ἀμείβῃ με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σοῦ τι παθόντα, διὰ τὴν πενίαν ἐλέησον. Εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πενίαν ἐλεῆσαι, διὰ τὴν νόσον ἐπικάμφθητι, διὰ δὲ τὸ δεσμωτήριον [602] ἐπικλάσθητι· εἰ δὲ μηδὲ ταῦτά σε ποιεῖ φιλάνθρωπον, διὰ τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως ἐπίνευσον. Οὐδὲν γὰρ αἰτῶ πολυτελὲς, ἀλλὰ ἄρτον καὶ στέγην καὶ ῥημάτων παράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἔτι μένεις ἄγριος ὢν, κἂν διὰ τὴν βασιλείαν γενοῦ βελτίων, κἂν διὰ τὰ ἔπαθλα ἃ ὑπεσχόμην. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνων ἐστί τις σοι λόγος; Κἂν πρὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπικλάσθητι, γυμνὸν ὁρῶν, καὶ τῆς γυμνότητος ἀναμνήσθητι ἐκείνης, ἣν ἐγυμνώθην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ σέ. Εἰ δὲ ἐκείνης οὐ βούλει, κἂν ταύτης, ἣν διὰ τῶν πενήτων γυμνοῦμαι. Ἐδεήθην τότε διὰ σὲ, ἀλλὰ καὶ νῦν διὰ σὲ, ἵνα εἴτε ἐντεῦθεν, εἴτε ἐκεῖθεν προαχθεὶς, βουληθῇς ποιῆσαί τινα ἔλεον· ἐνήστευσα διὰ σὲ, πάλιν πεινῶ διὰ σέ· ἐδίψησα κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, διψῶ καὶ διὰ τῶν πενήτων, ἵνα καὶ ἐξ ἐκείνων καὶ ἐκ τούτων ἐπισπάσωμαί σε πρὸς ἐμαυτὸν, καὶ ποιήσω φιλάνθρωπον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῇ. Διὰ τοῦτο καὶ μυρίων ὀφείλοντά σε εὐεργετημάτων ἀμοιβὴν ἐμοὶ, οὐχ ὡς ὀφείλοντα ἀπαιτῶ, ἀλλ' ὡς χαριζόμενον στεφανῶ, καὶ βασιλείαν δωροῦμαι ἀντὶ τῶν μικρῶν τούτων. Οὐδὲ γὰρ λέγω, Λῦσόν μοι τὴν πενίαν, οὐδὲ, Χάρισαί μοι πλοῦτον, καίτοι γε ἐπτώχευσα διὰ σέ· ἀλλ' ὅμως ἄρτον αἰτῶ καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικράν. Κἂν εἰς δεσμωτήριον ἐμπέσω, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λῦσαι καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἓν ἐπιζητῶ μόνον, ἵνα ἴδῃς δεδεμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκοῦσαν ἔλαβον χάριν, καὶ ὑπὲρ τούτου μόνου τὸν οὐρανόν σοι χαρίζομαι. Καίτοι γε ἐγὼ χαλεπωτάτων σε ἔλυσα δεσμῶν, ἀλλ' ἐμοὶ μόνον ἀρκεῖ, ἂν βουληθῇς ἰδεῖν με δεδεμένον. Δύναμαι μὲν γὰρ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, βούλομαι δέ σοι καὶ ὀφειλέτης εἶναι, ἵνα φέρῃ σοί τινα καὶ παῤῥησίαν ὁ στέφανος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος ἐμαυτὸν θρέψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταῖς θύραις σου παριστάμενος [a] προτείνω χεῖρα. Παρὰ σοῦ γὰρ τραφῆναι ἐπιθυμῶ· φιλῶ γάρ σε σφόδρα· διὸ καὶ τῆς τραπέζης ἐρῶ τῆς σῆς, ὃ τοῖς φιλοῦσιν ἔθος ἐστὶ, καὶ ἐγκαλλωπίζομαι τούτῳ, καὶ τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης, ἀνακηρύττω σε τότε, καὶ πάντων ἀκουόντων, ἐνδείκνυμαι τὸν τροφέα τὸν ἐμόν. Καίτοι γε ἡμεῖς ὅταν παρά τινος τραφῶμεν, αἰσχυνόμεθα τοῦτο καὶ συσκιάζομεν· αὐτὸς δὲ ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ, κἂν ἡμεῖς σιγῶμεν, ἀναγορεύει τότε τὸ γεγενημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων, καὶ οὐκ αἰσχύνεται εἰπεῖν, ὅτι καὶ γυμνὸν ὄντα αὐτὸν περιεβάλομεν, καὶ πεινῶντα ἐθρέψαμεν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, μὴ μέχρι τῶν ἐπαίνων στῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτελέσωμεν τὰ εἰρημένα. Τί γὰρ ὄφελος τῶν κρότων καὶ τῶν θορύβων τούτων; Ἓν ζητῶ παρ' ὑμῶν μόνον, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπακοήν· τοῦτο ἔπαινος ἐμὸς, τοῦτο κέρδος ὑμέτερον, τοῦτο διαδήματός μοι λαμπρότερον. Τοῦτον τοίνυν ἀπελθόντες καὶ ὑμῖν καὶ ἐμοὶ κατασκευάσετε τὸν στέφανον διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον χρηστῇ συντραφῶμεν ἐλπίδι, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀπελθόντες ζωὴν, [603] τῶν μυρίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic mss. recte. Savil. et Morel. προϊστάμενος. Savilius in margine legendum ex conjectura dicit προσιστάμενος. Sed vera lectio παριστάμενος ex manuscriptis omnibus asseritur.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚʹ.

Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

α'. Ἆρα οὐ μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτεραίᾳ περὶ τῆς τοῦ Παύλου περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης ἐδόκουν ὑμῖν εἰρηκέναι; Καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λεχθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ᾤμην αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολὴν, ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντα πολὺ πάντων ἐκείνων ἐφάνη λαμπρότερα· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς συνιδὼν, ἀπὸ τῶν προοιμίων αὐτὸ ἐνέφηνεν, ἅτε εἰς μείζονα ἐμβαίνειν μέλλων καὶ ἀπιστεῖσθαι παρὰ τῶν πολλῶν. Πρότερον δὲ διαβεβαιοῦται περὶ ὧν μέλλει λέγειν· ὅπερ πολλοῖς ἔθος ποιεῖν, ὅταν μέλλωσί τι λέγειν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπιστούμενον, καὶ ὑπὲρ οὗ σφόδρα ἑαυτούς εἰσι πεπεικότες [a]. Καὶ γὰρ *Ἀλήθειαν λέγω*, φησὶ, *καὶ οὐ ψεύδομαι, καὶ ἡ συνείδησίς μοι μαρτυρεῖ, ὅτι λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Ηὐχόμην γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ.*

[a] Unus cod. et marg. Savil., εἰσιν ἑαυτοῖς πεπιστευκότες.

Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ ποθουμένου, οὗ μήτε βασιλεία σε, μήτε γέεννα ἐχώριζε, μήτε τὰ ὁρώμενα, μήτε τὰ νοούμενα, μήτε ἄλλα τοσαῦτα, ἀπὸ τούτου νῦν εὔχῃ ἀνάθεμα εἶναι; Τί γέγονε; μὴ μεταβέβλησαι, καὶ κατέλυσας τὸν πόθον ἐκεῖνον; Οὐχὶ, φησὶ, μὴ δείσῃς· καὶ γὰρ καὶ ἐπέτεινα αὐτὸν μᾶλλον. Πῶς οὖν εὔχῃ ἀνάθεμα εἶναι, καὶ ἀλλοτρίωσιν ζητεῖς, καὶ χωρισμὸν τοιοῦτον, μεθ' ὃν ἕτερον οὐκ ἔστιν εὑρεῖν; Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν φιλῶ, φησί. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ ποίῳ τρόπῳ; καὶ γὰρ αἰνίγματι τὸ πρᾶγμα ἔοικε. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον μάθωμεν τί ποτέ ἐστι τὸ ἀνάθεμα, καὶ τότε αὐτὸν ἐρωτήσωμεν περὶ τούτων, καὶ τὴν ἀπόῤῥητον ταύτην καὶ παράδοξον εἰσόμεθα ἀγάπην. Τί οὖν ἐστι τὸ ἀνάθεμα; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα·* τουτέστι, κεχωρίσθω πάντων, ἀλλότριος ἔστω πάντων. Καθάπερ γὰρ τοῦ ἀναθέματος τοῦ ἀνατιθεμένου τῷ Θεῷ οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν ἁπλῶς ταῖς χερσὶν ἅψασθαι, οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι· οὕτω καὶ τὸν χωριζόμενον τῆς Ἐκκλησίας, πάντων ἀποτέμνων, καὶ ὡς πορῤωτάτω ἀπάγων, τούτῳ τῷ ὀνόματι ἀπὸ τοῦ ἐναντίου καλεῖ, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου πᾶσιν ἀπαγορεύων αὐτοῦ ἀποχωρίζεσθαι καὶ ἀποπηδᾷν. Τῷ μὲν γὰρ ἀναθέματι τιμῆς ἕνεκα οὐδεὶς ἐτόλμα ἐγγίσαι· τοῦ δὲ ἀποτιμηθέντος, [604] ἐξ ἐναντίας ἐχωρίζοντο γνώμης ἅπαντες. Ὥστε ὁ μὲν χωρισμὸς εἷς, καὶ ὁμοίως καὶ τοῦτο κἀκεῖνο τῶν πολλῶν ἠλλοτρίωται· ὁ δὲ τρόπος τοῦ χωρισμοῦ οὐχ εἷς, ἀλλὰ καὶ ἐναντίος οὗτος ἐκείνου. Τοῦ μὲν γὰρ ἀπείχοντο ὡς ἀνακειμένου Θεῷ, τοῦ δὲ ὡς ἠλλοτριωμένου Θεοῦ, καὶ ἀποῤῥαγέντος τῆς Ἐκκλησίας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἐβουλόμην, ἀλλὰ ἐπιτείνων αὐτὸ, φησὶ καὶ, *Ηὐχόμην.* Εἰ δὲ θορυβεῖ σε ἅτε ἀσθενέστερα ὄντα τὰ λεγόμενα, τὸ πρᾶγμα λογίζου, μὴ μόνον ὅτι χωρισθῆναι ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐβούλετο, καὶ τότε ὄψει αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀγάπης· ἐπεὶ καὶ περιέτεμε, καὶ οὐ τῷ γενομένῳ προσέχομεν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ καὶ τῇ αἰτίᾳ τοῦ γενομένου, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Οὐ περιέτεμε δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξυρᾶτο καὶ ἔθυσε· καὶ οὐ δήπου διὰ τοῦτο αὐτὸν Ἰουδαῖόν φαμεν εἶναι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀπηλλάχθαι Ἰουδαϊσμοῦ καὶ καθαρεύειν καὶ γνήσιον εἶναι τοῦ Χριστοῦ θεραπευτήν. Ὥσπερ οὖν αὐτὸν περιτέμνοντα βλέπων καὶ θύοντα, οὐ διὰ τοῦτο αὐτὸν καταδικάζεις ὡς Ἰουδαΐζοντα, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα στεφανοῖς, ὡς ἀλλότριον ὄντα Ἰουδαϊσμοῦ· οὕτω καὶ ὁρῶν ἐπιθυμοῦντα ἀνάθεμα γενέσθαι, μὴ διὰ τοῦτο θορυβηθῇς, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἀνακήρυξον, τὴν αἰτίαν καταμαθὼν, δι' ἣν τοῦτο βούλεται. Ἂν γὰρ μὴ τὰς αἰτίας ἐξετάσωμεν, καὶ τὸν Ἠλίαν ἀνδροφόνον ἐροῦμεν, καὶ τὸν Ἀβραὰμ οὐκ ἀνδροφόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνον· καὶ τὸν Φινεὲς δὲ καὶ τὸν Πέτρον φόνου γραψόμεθα πάλιν, καὶ οὐ περὶ τῶν ἁγίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, ὁ μὴ τηρῶν τοῦτον τὸν κανόνα, πολλὰ ἄτοπα ὑποπτεύσει. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐπὶ πάντων τῶν τοιούτων καὶ αἰτίαν καὶ γνώμην καὶ καιρὸν καὶ πάντα τὰ ὑπὲρ τῶν γινομένων ἀπολογούμενα συναγαγόντες, οὕτω τὰ πράγματα ἐξετάζωμεν· ὃ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης ψυχῆς ποιητέον ἡμῖν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Πάλιν αὐτὸς ὁ ποθούμενος Ἰησοῦς. Καὶ μὴν οὐ δι' αὐτόν, φησίν· ηὐχόμην γὰρ ἀπ' αὐτοῦ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι· ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ ταπεινοφροσύνης· οὐ γὰρ βούλεται ὡς μέγα τι λέγων, καὶ τῷ Χριστῷ τοῦτο χαριζόμενος φανῆναι. Διὸ καὶ εἶπε, *Συγγενῶν*, ἵνα κρύψῃ τὸ πλεονέκτημα· ἐπεὶ, ὅτι τὸ πᾶν διὰ τὸν Χριστὸν ἤθελεν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· εἰπὼν γὰρ, *Τῶν συγγενῶν*, ἐπήγαγεν· *Ὧν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ αἱ διαθῆκαι καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρεία καὶ αἱ ἐπαγγελίαι, ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

β'. Καὶ τί τοῦτο; φησίν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ πιστεῦσαι ἑτέρους ἐβούλετο γενέσθαι ἀνάθεμα, ἔδει καὶ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν τοῦτο εὔξασθαι· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ Ἰουδαίων εὔχεται μόνων, δείκνυσιν οὐ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὸ βουλόμενος, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς ἐκείνους οἰκείωσιν. Καὶ μὴν, εἰ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ηὔξατο μόνων, οὐκ ἂν ὁμοίως τοῦτο [605] ἐφάνη· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων μόνων, δείκνυται καθαρῶς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ δόξαν τοῦτο σπουδάζων. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι παράδοξον ὑμῖν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον· πλὴν, ἐὰν μὴ θορυβῆσθε, ταχέως αὐτὸ πειράσομαι ποιῆσαι σαφές. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα εἴρηκεν, ἅπερ εἴρηκεν, ἀλλ' ἐπεὶ πάντες ἔλεγον καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγόρουν, ὅτι υἱοὶ Θεοῦ καταξιωθέντες κληθῆναι, καὶ νόμον δεξάμενοι, καὶ πρὸ πάντων αὐτὸν εἰδότες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δόξης, καὶ θεραπεύσαντες αὐτὸν πρὸ τῆς οἰκουμένης, καὶ ἐπαγγελίας δεξάμενοι, καὶ πατέρες ὄντες τῶν αὐτῶν φυλῶν, καὶ τὸ δὴ μεῖζον πάντων, καὶ προπάτορες αὐτοῦ γενόμενοι τοῦ Χριστοῦ (τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα*), ἐκβέβληνται καὶ ἠτίμωνται, ἀντεισήχθησαν δὲ ἀντ' ἐκείνων οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγνόντες ἄνθρωποι οἱ ἐξ ἐθνῶν· ἐπεὶ οὖν ταῦτα λέγοντες τὸν Θεὸν ἐβλασφήμουν, ἀκούων ταῦτα καὶ δακνόμενος ὁ Παῦλος, καὶ ὑπὲρ τῆς δόξης ἀλγῶν τοῦ Θεοῦ, ηὔξατο ἀνάθεμα εἶναι, εἴ γε δυνατὸν ἦν, ὥστε ἐκείνους σωθῆναι, καὶ τὴν βλασφημίαν ταύτην καταλυθῆναι, καὶ μὴ δόξαι τὸν Θεὸν ἠπατηκέναι τοὺς ἐκγόνους τοὺς ἐκείνων, οἷς τὰς δωρεὰς ἐπηγγείλατο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ τούτου κοπτόμενος, τοῦ μὴ δόξαι τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ Θεοῦ διαπίπτειν τὴν λέγουσαν τῷ Ἀβραὰμ, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου*, ταῦτα ηὔχετο· μετὰ τὸ ταῦτα εἰπεῖν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ οἷον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ·* δεικνὺς ὅτι πάντα ταῦτα διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ὑπομεῖναι ἠνείχετο· τουτέστι, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Ἀβραὰμ γεγενημένην. Καθάπερ γὰρ Μωϋσῆς ἐδόκει μὲν ὑπὲρ Ἰουδαίων πρεσβεύειν, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἔπραττεν (*Ἵνα γὰρ μὴ εἴπωσι*, φησὶν, *ὅτι παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς σῶσαι, ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἀπολέσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ· κατάλυσον τὴν ὀργήν*)· οὕτω δὴ καὶ Παῦλος, Ἵνα μὴ εἴπωσι, φησὶν, ὅτι ἐξέπεσεν ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐψεύσατο ἃ ὑπέσχετο, καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ἠβουλόμην ἀνάθεμα γενέσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο οὐχ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν φησιν (οὐδὲ γὰρ ἦν πρὸς ἐκείνους ἐπηγγελμένον αὐτὸ, οὐδὲ ἦσαν αὐτὸν τεθεραπευκότες· διὸ οὐδὲ ἐβλασφήμουν αὐτὸν δι' ἐκείνους), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων τῶν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν δεξαμένων, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων οἰκειωθέντων αὐτῷ, ταῦτα ηὔχετο. Εἶδες, ὅτι, εἰ μὲν ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ηὔξατο, οὐκ ἂν οὕτως ἐφάνη καθαρῶς διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ δόξαν τοῦτο ποιῶν· ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ Ἰουδαίων ἐβουλήθη γενέσθαι ἀνάθεμα, τότε μάλιστα ἐδείχθη, ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν μόνον ταῦτα ἐπιθυμεῖ· διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὧν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ*

mus dolor cordi meo. 3. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo.

Paulus quomodo optaret anathema esse.—Quid dicis, Paule? A Christo, ab illo desiderato, a quo neque regnum neque gehenna te separabat, neque ea quæ videntur, neque ea quæ intelliguntur, neque alia tot tantaque, ab eo nunc anathema esse precaris? Quid factum est? an mutatus es? an desiderium illud deposuisti? Nequaquam, inquit: ne timeas: etenim illud potius auxi. Cur ergo optas anathema esse, et alienationem quæris separationemque talem, post quam non alia inveniri possit? Quia admodum illum amo, inquit. Quomodo, quæso, et quanam ratione? res enim hæc ænigmati similis est. Imo vero, si videtur, primo discamus quid sit anathema, et tunc de his illum interrogabimus, atque hanc arcanam et stupendam dilectionem ediscemus. Quid ergo est anathema? Audi illum dicentem: *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit* (1. *Cor.* 16. 22); id est, ab omnibus separetur, alienus sit ab omnibus. Nam sicut anathema seu donum Deo oblatum nemo ausit temere manibus tangere, neque ad id propius accedere: sic et eum, qui ab Ecclesia separatus sit, ab omnibus abscindens et procul omnino amovens, hoc nomine a contrario appellat, cum terrore magno omnibus interminans, ut ab eo separentur et abscedant. Ad anathema enim honoris causa nemo accedere audebat; ab eo autem, qui abscissus erat, ex opposita sententia omnes separabantur. Itaque separatio una, et hæc et illa a vulgo alienata erat: modus vero separationis non unus, sed alter alteri contrarius erat. Ab illo enim se removebant, quia Deo dicatum erat; ab hoc autem, quia a Deo alienatum erat, et ab Ecclesia abscissum. Hoc ergo significans Paulus dicebat: *Optabam anathema esse a Christo.* Nec simpliciter, Volebam; sed expressius dixit, *Optabam.* Quod si hæc dicta tamquam infirmiora te conturbant, rem considera; non solum quod separari vellet, sed etiam causam propter quam volebat, et tunc videbis amoris ejus vehementiam: quandoquidem etiam circumcidit, et non rei gestæ attendimus, sed menti et causæ gerendæ rei, et ideo illum magis admiramur. Non modo autem circumcidit, sed rasit et sacrificavit; nec tamen ideo Judæum illum esse dicimus, sed hoc ipso magis alienum a Judaismo et purum verumque Christi cultorem. Quemadmodum ergo dum vides illum circumcidentem et sacrificantem, non ideo ipsum damnas ut Judaizantem, sed ideo illum magis coronas, ut alienum a Judaismo: sic et cum vides illum optantem anathema esse, ne ideo turberis, sed ideo maxime illum celebrato, cum causam optandi didiceris. Nisi enim causas examinemus, Heliam homicidam dicemus, Abrahamum autem non homicidam modo, sed etiam filii interfectorem: itemque Phinees et Petrum cædis rursum accusabimus; nec de ipsis solum de sanctis, sed de Deo etiam, qui hanc non servat regulam, absurda multa suspicabitur. Ne igitur hoc accidat, in similibus omnibus et causam et mentem et tempus et omnia ad rem defendendam apta colligentes, sic res examinemus: quod jam de beata illa anima faciendum nobis est. Quænam ergo causa? Rursum ipse amatus Jesus. Atqui non ob ipsum, inquit: optabam enim, ab ipso anathema esse pro fratribus meis. Et hoc humilitatis ejus erat: non enim vult, ut magni quidpiam dicens, et hoc in Christi gratiam faciens apparere. Ideo dixit, *Cognatis*, ut magnitudinem rei tegeret. Quod enim propter Christum hoc vellet, audi sequentia: cum enim dixisset, *Cognatis*, subdit: 4. *Quorum est adoptio et gloria et testamenta et legislatio et cultus et promissiones: 5. quorum sunt patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.*

2. Et quid hoc? inquies. Si enim, ut alii crederent, volebat anathema esse, oportebat etiam pro gentibus hoc precari: si autem pro Judæis tantum precatur, ostendit se non propter Christum hoc velle, sed propter ejus cum Judæis necessitudinem. Atqui si pro gentibus tantum precatus esset, non perinde id visum fuisset; quia vero pro Judæis tantum, clare ostendit se propter Christi gloriam hoc curare. Scio plane rem vobis novam videri; tamen, nisi perturbemini, id cito demonstrare conabor. Neque hæc sine causa dixit: quia enim omnes dicebant Deum accusantes, quod cum filii Dei vocari dignati essent, et legem accepissent, et ante omnes Deum novissent, tantæ gloriæ consortes; ipsumque ante orbem coluissent, et promissiones accepissent, patresque essent earumdem tribuum, quodque majus est, ipsius Christi proavi (hoc enim significat illud, *Ex quibus Christus secundum carnem*), ejecti tamen et inhonorati fuissent, ipsorumque loco inducti homines ex gentibus, qui numquam Deum cognoverant: quia igitur hæc dicentes contra Deum blasphemabant; hæc audiens Paulus et ægre ferens, ac pro Dei gloria dolens, optavit anathema esse, si fieri posset, ut illi salvi essent, et hanc blasphemiam abigi, ne videretur Deus illorum majores decepisse, quibus dona pollicitus fuerat. Et ut discas illum hoc moleste ferentem, ut ne videretur promissio Dei intercidere, qua Abrahamo dictum est, *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo* (*Gen.* 12. 7), hæc optasse: postquam hæc dixerat, addidit: 6. *Non autem, quod exciderit verbum Dei;* ostendens se hæc omnia propter verbum Dei ferre velle; id est, propter promissionem Abrahæ factam. Quemadmodum enim Moyses videbatur quidem pro Judæis intercedere, totum autem pro gloria Dei faciebat (*Ne dicant*, inquit, *quod quia non poterat illos servare, eduxit illos, ut perderet in deserto: depone iram* (*Deut.* 9. 28): ita et Paulus, Ne dicant, inquit, promissionem Dei excidisse, eumque non stetisse promissis, nec verba in opus exiisse, vellem anathema fieri. Ideoque non pro gentibus loquitur (non enim id illis promissum fuerat, neque ipsum coluerant: quare non propter gentes blasphemabant illum); sed pro Judæis, qui promissionem acceperant, et præ aliis ipsi conjuncti erant, hæc optabat. Viden' quod, si pro gentibus precatus fuisset, non ita clare videretur, ipsum pro Christi gloria hæc fecisse: quia vero pro Judæis volebat esse

anathema, tunc maxime comprobatum est, illum pro Christo solo hæc desiderare : ideo dixit : *Quorum adoptio et gloria et cultus et promissio*. Etenim inde lex, inquit, quæ de Christo loquitur, et pacta, quæ omnia ad illos pertinent, et ipse ex illis ortus, et patres qui promissa acceperunt, ex illis omnes : attamen contrarium evenit, et a bonis omnibus exciderunt. Propterea discrucior, inquit, et si possem separari a Christi choro, et abalienari, non ab ejus amore (absit, quia illud propter amorem faciebat), sed ab illa fruitione et gloria, id admitterem, ut Dominus meus non blasphemaretur, nec audirem quosdam dicentes, res in scenam versas esse : Aliis promisit, aliis dedit; ex aliis natus est, alios servavit; Judæorum majoribus pollicitus erat, et illorum prole derelicta, eos qui numquam illum noverant, in illorum bona introduxit: illi legem meditantes insudabant et prophetias legebant, et illi ex aris et idolis heri reversi, facti sunt illis superiores : an hæc providentia est? Ne igitur hæc dicantur de Domino meo, inquit, etsi injuste dicantur, a regno cælorum libenter exciderem et a gloria illa ineffabili, omniaque gravia sustinerem, magnam in labore consolationem putans, si non audirem illum, quem tantopere amo, blasphemari. Quod si id, quod dicitur, nondum assequeris, cogita multos patres paria pro filiis admisisse, ab illis separari non recusantes, ut illos claros cernere possent, eorum claritatem suaviorem sibi esse existimantes, quam eorumdem contubernium. Sed quia procul ab hoc amore sumus, quæ dicta sunt ne intelligere quidem possumus.

Quorumdam opinio circa Paulum. — Sic enim quidam Pauli ne appellationem quidem audire digni sunt, et ab illius vehementia tam longe positi sunt, ut putent illum hæc de temporanea morte dixisse : quos tantumdem Paulum ignorare dixerim, quantum cæci solarem radium; imo multo magis. Nam qui quotidie moriebatur, qui innumera subibat pericula, quique dicebat : *Quis nos separabit a caritate Christi? an tribulatio, an angustia, an fames, an persequutio* (*Rom.* 8. 35)? neque dictis contentus, sed supergressus cælum et cælum cæli, atque angelos et archangelos, et superna omnia circumcurrens, unaque comprehendens præsentia et futura, visibilia et invisibilia, tristia et suavia, quæque in utrisque sunt; nihil omittens neque sic satiatus, aliamque tantam creaturam supponens non exsistentem : quomodo, quasi magni quidpiam diceret, post illa tanta temporaneam mortem memoravisset?

3. Non ita se res habet, non ita; sed vermium in limo latentium est hæc opinio. Si enim hoc dixisset, quomodo se anathema a Christo esse optasset? Talis quippe mors illum potius Christi choro junxisset, et effecisset ut gloria illa frueretur. At enim sunt etiam quidam, qui hisce magis ridicula dicere ausint : neque enim mortem inquiunt, sed cimelium seu donum Christi esse optabat. Ecquis hoc, etiamsi admodum tenuis ac depressus esset, non optaret? Quomodo autem hoc pro cognatis esse potuisset? His ergo missis fabulis et nugis (neque enim hæc digna sunt quæ confutentur, ut nec pueris balbutientibus contradicitur), ad ipsum rursus dictum redeamus, oblectati in pelago amoris ejus, ac cum libertate ubique natantes, et flammam cogitantes ineffabilem; imo quidquid dixeris, nihil dignum proferes. Nam pelago omni latior, et flamma omni vehementior erat illa dilectio, et nullus sermo possit illam pro dignitate recensere; sed ille solus ipsam noverat, qui illa vere affectus erat. Age itaque, hæc rursus verba in medium adducamus : *Optabam enim anathema esse ipse ego*. Quid est, *Ipse ego?* Qui omnium doctor eram, qui innumera præclara opera collegeram, qui mille coronas exspectabam, qui illum ita desideravi, ut ejus amorem omnibus præferrem, qui quotidie propter illum uror, et omnia postpono amori ejus. Neque enim curabat tantum, ut a Christo amaretur, sed et ut illum admodum amaret; et hoc maxime curabat. Ideo enim, cum hoc unum spectaret, omnia facile ferebat : unum enim per omnia in animo habebat, ut pulchrum hunc amorem expleret. Hæc porro ille optat : sed quia non talis nec anathema futurus erat, tentat demum, ut contra accusationes defensionem paret, quæ ex omnium rumore ferebantur in medium adducens, ut confutet illa. Ac priusquam ad illam defensionem serio veniat, ejus semina jam prius jacit. Cum enim dicit, *Quorum adoptio et gloria et legislatio et cultus et promissiones*, nihil aliud dicit, quam quod Deus quidem illos salvos facere vellet (et hoc quidem declaravit per ea, quæ antea fecerat, ex eo, quod Christus ex illis ortus sit, et per ea quæ patribus promisit) : ipsi autem ex ingrato animo suo beneficium repulerunt. Ideo illa solum ponit, quæ doni Dei sunt indicia, non illorum encomia : nam adoptio ex illius gratia profecta est, ut et gloria, promissiones et lex. Quæ omnia cogitans, et perpendens quantam Deus cum Filio curam habuerit illos servandi, voce magna clamavit et dixit : *Qui est benedictus in sæcula : amen;* pro omnibus ipse gratiam referens Unigenito Dei. Quid enim, inquit, si alii blasphemant? At nos qui arcana ejus vidimus, sapientiam ineffabilem et magnam providentiam, clare scimus dignum esse non qui blasphemetur, sed qui glorificetur. Non contentus autem conscientia sua, ratiocinium suum tentat adhibere, et vehementiore contra illos sermone instare; nec prius illos adoritur, quam illorum suspicionem sustulerit. Ne videretur enim inimicos alloqui, et postea dicit : *Fratres, voluntas cordis mei, et supplicatio ad Deum, pro illis est ad salutem* (*Rom.* 10. 1) : et hic cum aliis quæ dixit, curavit ut ne videretur ex inimicitia proferre illa, quæ contra ipsos dicturus erat : unde neque cognatos illos et fratres appellare recusat. Etsi enim illa quæ dixit, pro Christo dixerit; attamen illorum quoque mentem attrahit, et sermoni viam parat, seque ab omni suspicione liberat propter ea, quæ contra illos dicenda erant, et tum demum orditur sermonem, qui a multis in controversiam vertebatur. Multi enim quærebant, ut jam dixi, cur ii, qui promissionem acceperant, exciderint; qui vero ne illam quidem umquam audierant, ante illos salvi facti sint. Hanc igitur

ἐπαγγελία. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐκεῖθεν ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων, φησὶ, καὶ αἱ συνθῆκαι αἱ πρὸς αὐτοὺς πᾶσαι, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτῶν, καὶ οἱ πατέρες οἱ δεξάμενοι τὰς ἐπαγγελίας ἐξ ἐκείνων πάντες· ἀλλ' ὅμως τοὐναντίον γέγονε, καὶ πάντων ἐξέπεσον τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο κόπτομαι, φησὶ, καὶ εἴ γε ἦν χωρισθῆναι τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν χοροῦ, καὶ ἀλλοτριωθῆναι, οὐχὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ (μὴ γένοιτο, ἐπεὶ καὶ ταῦτα δι' ἀγάπην ἐποίει), ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης καὶ τῆς δόξης, κατεδεξάμην ἂν, ὥστε μὴ τὸν Δεσπότην [606] βλασφημηθῆναι τὸν ἐμὸν, διὰ τὸ μὴ ἀκοῦσαι λεγόντων τινῶν, ὅτι Σκηνὴ τὰ πράγματα γέγονεν· ἄλλοις ὑπέσχετο, καὶ ἄλλοις ἔδωκεν· ἐξ ἄλλων ἐγεννήθη, καὶ τοὺς ἄλλους ἔσωσε· τοῖς τῶν Ἰουδαίων προγόνοις ἐπήγγελτο, καὶ τοὺς ἐκγόνους αὐτῶν ἀφεὶς, τοὺς οὐδέποτε αὐτὸν ἐγνωκότας εἰς τὰ ἐκείνων εἰσήγαγεν ἀγαθά· ἐκεῖνοι τὸν νόμον ἔκαμον μελετῶντες, καὶ τὰς προφητείας ἀναγινώσκοντες, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν βωμῶν καὶ τῶν εἰδώλων χθὲς ἐπανελθόντες, ἀνώτεροι γεγόνασιν ἐκείνων· ποῦ ταῦτα προνοίας; Ἵν' οὖν ταῦτα μὴ λέγηται περὶ τοῦ Δεσπότου τοῦ ἐμοῦ, φησὶν, εἰ καὶ ἀδίκως λέγεται, καὶ βασιλείας ἡδέως ἂν ἐξέπιπτον, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀποῤῥήτου, καὶ πάντα ὑπέμεινα ἂν τὰ δεινὰ, μεγίστην ἁπάντων ἡγούμενος παραμυθίαν εἶναι τοῦ πόνου τὸ τὸν οὕτω ποθούμενον μηκέτι βλασφημούμενον ἀκούειν. Εἰ δὲ οὐδέπω καταδέχῃ τὸ εἰρημένον, ἐννόησον, ὅτι καὶ πατέρες πολλοὶ πολλάκις ταῦτα ὑπὲρ παίδων κατεδέξαντο, καὶ εἵλοντο αὐτῶν χωρισθῆναι, καὶ μόνον αὐτοὺς εὐδοκιμοῦντας ὁρᾷν, τῆς συνουσίας αὐτῶν ἡδίω νομίζοντες εἶναι τὴν εὐδοκίμησιν τὴν ἐκείνων. Ἀλλ' ἐπειδὴ πόῤῥω τῆς ἀγάπης ἐσμὲν ταύτης, οὐδὲ νοῆσαι τὰ λεγόμενα δυνάμεθα.

Οὕτω γάρ τινες καὶ τὴν Παύλου προσηγορίαν οὐδὲ ἀκοῦσαι εἰσιν ἄξιοι, καὶ τῆς σφοδρότητος τῆς ἐκείνου πόῤῥω καὶ μακρὰν ἑστήκασιν, ὡς καὶ περὶ θανάτου τοῦ προσκαίρου ταῦτα λέγειν αὐτὸν νομίζειν· οὓς τοσοῦτον εἴποιμι ἂν ἀγνοεῖν τὸν Παῦλον, ὅσον τοὺς πηροὺς τὴν ἀκτῖνα τὴν ἡλιακήν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. Ὁ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ νιφάδας κινδύνων θεὶς, καὶ εἰπὼν, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμός;* καὶ οὐκ ἀρκεσθεὶς τοῖς λεχθεῖσιν, ἀλλ' ὑπερβὰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ πάντα τὰ ἄνω περιδραμὼν, καὶ συλλαβὼν ὁμοῦ τὰ παρόντα, τὰ μέλλοντα, τὰ ὁρώμενα, τὰ νοούμενα, τὰ λυπηρὰ, τὰ χρηστὰ, τὰ ἐν ἑκατέροις, καὶ οὐδὲν ὅλως ἀφεὶς, καὶ οὐδὲ οὕτω κορεσθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τοσαύτην κτίσιν τὴν οὐκ οὖσαν ὑποστησάμενος· πῶς ὡς μέγα τι λέγων μετ' ἐκεῖνα πάντα, θανάτου τοῦ προσκαίρου ἐμνημόνευσεν ἄν;

γ'. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ σκωλήκων ἐν κοπρίᾳ φωλευόντων ἡ τοιαύτη ὑπόνοια. Εἰ γὰρ τοῦτο ἔλεγε, πῶς ἀνάθεμα ἑαυτὸν ηὔχετο εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ; Ὁ γὰρ τοιοῦτος θάνατος μᾶλλον τῷ τοῦ Χριστοῦ συνῆπτε χορῷ, καὶ τῆς δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης ἐποίει. Ἀλλὰ γάρ εἰσί τινες, οἳ καὶ τούτων ἕτερα καταγελαστότερα τολμῶσι λέγειν. Οὐ γὰρ θάνατον, φησὶν, ἀλλὰ κειμήλιον καὶ ἀνάθεμα εἶναι ηὔχετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τίς τοῦτο καὶ τῶν σφόδρα εὐτελῶν καὶ ἀναπεπτωκότων οὐκ ἂν εὔξαιτο; Πῶς δὲ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν τοῦτο ἔμελλε τῶν αὐτοῦ γενέσθαι; Ἀφέντες τοίνυν τοὺς μύθους καὶ τὰς φλυαρίας (οὐδὲ γὰρ ἀντιλέγειν πρὸς ταῦτα ἄξιον, ὥσπερ οὖν οὐδὲ πρὸς τὰ παιδία τὰ ψελλίζοντα, εἰς αὐτὴν πάλιν τὴν ῥῆσιν ἐπανέλθωμεν, ἐντρυφῶντες αὐτοῦ τῷ πελάγει τῆς ἀγάπης, καὶ μετὰ ἀδείας πανταχοῦ νηχόμενοι, καὶ τὴν φλόγα ἐννοοῦντες τὴν ἄφατον· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν ἄξιον [607] ἐρεῖ. Καὶ γὰρ πελάγους παντὸς εὐρυτέρα, καὶ φλογὸς ἁπάσης σφοδροτέρα ἦν αὕτη, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν κατ' ἀξίαν ἀναγορεῦσαι δυνήσεται λόγος· ἀλλ' ἐκεῖνος μόνος οἶδεν αὐτὴν ὁ μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν κτησάμενος. Φέρε οὖν πάλιν αὐτὰ τὰ ῥήματα εἰς μέσον ἀγάγωμεν· *Ηὐχόμην γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγώ.* Τί ἐστιν, *Αὐτὸς ἐγώ;* Ὁ διδάσκαλος ἁπάντων γενόμενος, ὁ μυρία κατορθώματα συναγαγὼν, ὁ μυρίους ἀναμένων στεφάνους, ὁ ποθήσας αὐτὸν οὕτως, ὡς πάντων προτιμῆσαι αὐτοῦ τὴν ἀγάπην, ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτὸν καιόμενος, καὶ πάντα δεύτερα εἶναι νομίζων τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ φιλεῖσθαι ἔμελεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ σφόδρα φιλεῖν αὐτόν· καὶ τοῦτο μάλιστα ἦν [a]. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς τοῦτο ἔβλεπε μόνον, καὶ πάντα εὐκόλως ἔφερεν· ἐν γὰρ ἐσκόπει διὰ πάντων, τὸ τὸν καλὸν τοῦτον ἐμπλῆσαι ἔρωτα. Καὶ εὔχεται μὲν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔμελλε γίνεσθαι οὕτως, οὐδὲ ἔμελλεν ἀνάθεμα εἶναι, πειρᾶται λοιπὸν καὶ εἰς ἀπολογίαν ἐμβῆναι τῶν ἐγκλημάτων, καὶ τὰ θρυλλούμενα παρὰ πάντων εἰς μέσον ἄγων, ἀνατρέψαι. Καὶ πρὶν εἰς τὴν σαφῆ τούτων ἀπολογίαν ἐμβῆναι, τὰ σπέρματα αὐτῆς ἤδη προκαταβάλλεται. Ὅταν γὰρ λέγῃ, *Ὧν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ νομοθεσία καὶ ἡ λατρεία καὶ αἱ ἐπαγγελίαι*, οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἢ ὅτι ὁ Θεὸς μὲν αὐτοὺς ἐβούλετο σωθῆναι (καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἔμπροσθεν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνων ἐγένετο, καὶ δι' ὧν τοῖς πατράσιν ἐπηγγείλατο)· αὐτοὶ δὲ ἐξ οἰκείας ἀγνωμοσύνης ἀπεκρούσαντο τὴν εὐεργεσίαν. Διὸ καὶ ἐκεῖνα τίθησιν, ἅπερ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἐστιν ἐνδεικτικὰ μόνον, οὐκ ἐκείνων ἐγκώμια· καὶ γὰρ ἡ υἱοθεσία τῆς αὐτοῦ γέγονε χάριτος, καὶ ἡ δόξα καὶ αἱ ἐπαγγελίαι καὶ ὁ νόμος. Ἅπερ ἅπαντα ἐννοήσας, καὶ λογισάμενος πόσην ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ Παιδὸς ἐποιήσατο τὴν σπουδὴν σῶσαι αὐτοὺς, ἀνεβόησε μέγα, καὶ εἶπεν· *Ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν·* τὴν ὑπὲρ πάντων εὐχαριστίαν ἀναφέρων αὐτὸς τῷ Μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἕτεροι βλασφημοῦσι, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδότες αὐτοῦ, καὶ τὴν σοφίαν τὴν ἄφατον, καὶ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλὴν, ἴσμεν σαφῶς, ὅτι οὐ τοῦ βλασφημεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦ δοξάζεσθαι ἄξιος. Οὐκ ἀρκεσθεὶς δὲ αὐτοῦ τῷ συνειδότι, πειρᾶται καὶ λογισμὸν τιθέναι λοιπὸν, καὶ σφοδροτέρῳ κεχρῆσθαι κατ' αὐτῶν τῷ λόγῳ· καὶ οὐ πρότερον ἀποτείνεται πρὸς αὐτοὺς, ἕως τὴν ὑπόνοιαν τὴν αὐτῶν περιεῖλεν. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ ὡς ἐχθροῖς διαλέγεσθαι, καὶ προϊὼν φησιν· *Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστιν εἰς σωτηρίαν·* καὶ ἐνταῦθα δὲ μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν εἴρηκε, κατεσκεύαζε τὸ μὴ δόξαι δι' ἔχθραν λέγειν, ἅπερ ἔμελλε κατ' αὐτῶν ἐρεῖν· διόπερ οὐδὲ συγγενεῖς αὐτοὺς καὶ ἀδελφοὺς παραιτεῖται ὀνομάζειν. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὸν Χριστὸν ἔλεγεν, ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν ἐκείνων ἐπισπᾶται διάνοιαν, καὶ προοδοποιεῖ τῷ λόγῳ, καὶ πάσης ἑαυτὸν ὑποψίας ἀπαλλάττει διὰ τὰ μέλλοντα κατ' αὐτῶν λεχθήσεσθαι, καὶ τότε λοιπὸν ἐμβαίνει [608] εἰς τὸν παρὰ τῶν πολλῶν ζητούμενον λόγον. Καὶ γὰρ ἐζήτουν πολλοὶ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν δεξάμενοι τὴν ἐπαγγελίαν ἐξέπεσον, οἱ δὲ μὴ ἀκούσαντες αὐτῆς πώποτε, πρὸ ἐκείνων ἐσώθησαν. Ταύτην τοίνυν λύων τὴν ἀπορίαν,

[a] Verba, καὶ... ἦν desunt in uno.

πρὸ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις· Τί οὖν; σὺ μᾶλλον φροντίζεις τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ; καὶ, Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται βοηθείας, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τὸν λόγον; πρὸς ταῦτα ἱστάμενός φησι· Ταῦτα δὲ εἶπον, *Οὐχ οἷον ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐκπέπτωκεν*, ἀλλ' ἵνα δείξω τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φίλτρον. Καὶ γὰρ καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐκβάντων, οὐκ ἀποροῦμεν τῶν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λόγων, φησὶ, καὶ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἕστηκεν ἡ ἐπαγγελία. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν*· καὶ, *Ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη*. Ἴδωμεν οὖν ποῖόν ἐστι τὸ σπέρμα, φησίν· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ αὐτοῦ σπέρματα αὐτοῦ εἰσι· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα*.

δ'. Ἂν τοίνυν μάθῃς ποῖόν ἐστι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, ὄψει δοθεῖσαν τὴν ὑπόσχεσιν τῷ σπέρματι αὐτοῦ, καὶ γνώσῃ, ὅτι οὐκ ἐξέπεσεν ὁ λόγος. Ποῖον οὖν ἐστιν, εἰπέ μοι, τὸ σπέρμα; Οὐκ ἐγὼ λέγω, φησὶν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ Παλαιὰ ἑαυτὴν ἑρμηνεύει, οὕτω λέγουσα· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*. Τί ἐστιν, *Ἐν Ἰσαὰκ*, ἑρμήνευσον. *Τουτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα*. Καὶ ὅρα Παύλου σύνεσιν καὶ μεγαλόνοιαν· ἑρμηνεύων γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλλὰ, *Τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ*· τῷ παρόντι τὰ Παλαιὰ συνάπτων, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ Ἰσαὰκ ἁπλῶς τοῦ Ἀβραὰμ τέκνον ἦν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσοι κατὰ τὸν Ἰσαὰκ ἐγεννήθησαν, οὗτοι τέκνα τοῦ Θεοῦ εἰσι, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τῷ τρόπῳ τούτῳ γεννώμενοι τῷ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, οὗτοι μάλιστά εἰσι τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Πῶς οὖν ὁ Ἰσαὰκ ἐγεννήθη; Οὐ κατὰ νόμον φύσεως, οὐδὲ κατὰ δύναμιν σαρκὸς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας. Τί ἐστι, κατὰ δύναμιν ἐπαγγελίας; *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι πρὸς σὲ, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός*. Αὕτη ἡ ἐπαγγελία τοίνυν, καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰσαὰκ διέπλασέ τε καὶ ἐγέννησε. Τί γὰρ, εἰ καὶ μήτρα ὑπέκειτο καὶ νηδὺς γυναικός; Οὐ γὰρ ἡ δύναμις τῆς νηδύος, ἀλλ' ἡ τῆς ἐπαγγελίας ἰσχὺς ἔτεκε τὸ παιδίον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ κολυμβήθρᾳ τῶν ὑδάτων ῥήματά ἐστι τοῦ Θεοῦ τὰ γεννῶντα ἡμᾶς καὶ διαπλάττοντα· εἰς γὰρ ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτιζόμενοι γεννώμεθα. Αὕτη δὲ οὐχὶ φύσεως, ἀλλ' ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ἡ γέννησις. Ὥσπερ γὰρ τὴν τοῦ Ἰσαὰκ προαγορεύσας γέννησιν, τότε αὐτὴν ἐπλήρωσεν· οὕτω καὶ τὴν ἡμετέραν πρὸ πολλῶν προανεφώνησε χρόνων διὰ τῶν προφητῶν ἁπάντων, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἔργον ἐξήγαγεν. Εἶδες ἡλίκον ἀπέδειξε, [609] καὶ πῶς μέγα ἐπαγγειλάμενος κατεσκεύασεν αὐτὸ μετ' εὐκολίας ἁπάσης; Εἰ δὲ λέγοιεν Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸ, *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, τοῦτο εἶναι τὸ τοὺς ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γεννωμένους αὐτῷ λογίζεσθαι εἰς σπέρμα, ἔδει καὶ τοὺς Ἰδουμαίους καὶ πάντας τοὺς ἀπ' ἐκείνου υἱοὺς χρηματίζειν αὐτοῦ· ὁ γὰρ πρόγονος αὐτῶν Ἡσαῦ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαάκ. Νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ χρηματίζουσι παῖδες, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰσὶν ἀπηλλοτριωμένοι. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἄνωθεν προϋπογράφεται γέννησις; Εἰ δὲ τὴν μήτραν μοι λέγεις, ἔχω κἀγὼ τὸ ὕδωρ εἰπεῖν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα τὸ πᾶν τοῦ Πνεύματος, οὕτω κἀκεῖ τὸ πᾶν τῆς ἐπαγγελίας· τοῦ γὰρ ὕδατος ψυχροτέρα ἦν ἡ μήτρα διὰ τὴν στείρωσιν καὶ τὸ γῆρας. Καταμάθωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, καὶ ἀξίαν αὐτῆς ἐπιδειξώμεθα πολιτείαν· οὐδὲ γὰρ ἔχει τι σαρκικὸν οὐδὲ γεῶδες. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὕπνος, οὐδὲ θέλημα σαρκὸς καὶ περιπλοκαὶ, οὐδὲ οἶστρος ἐπιθυμίας, ἀλλὰ Θεοῦ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῆς ἡλικίας ἀπογνωσθείσης, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ γήρως τῶν ἁμαρτημάτων ἐπελθόντος, ἐξαίφνης νέος ἀνῆλθεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πάντες τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν παῖδες, καὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν*. Μέγα τὸ ζητούμενον ἦν· διὸ καὶ πολλοὺς κινεῖ λογισμοὺς, καὶ πανταχόθεν ἐπιχειρεῖ λῦσαι τὴν ἀπορίαν. Εἰ γὰρ καὶ παράδοξον καὶ καινὸν τὸ μετὰ τοσαύτας ἐπαγγελίας ἐκπεσεῖν ἐκείνους, πολλῷ παραδοξότερον, τὸ καὶ ἡμᾶς εἰς τὰ ἐκείνων εἰσελθεῖν ἀγαθὰ, τοὺς μηδὲν προσδοκήσαντας τοιοῦτον. Καὶ ταυτὸν ἐγένετο, οἷον ἂν εἰ βασιλέως υἱὸς ἐπαγγελίας ἔχων τὴν ἀρχὴν διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου, εἰς τὴν τῶν ἀτίμων ἐκβληθείη τάξιν, καὶ ἀντ' ἐκείνου κατάδικος ἄνθρωπος καὶ μυρίων γέμων κακῶν, ἐκβληθεὶς τοῦ δεσμωτηρίου, τὴν ἀρχὴν λάβοι τὴν ἐκείνῳ προσήκουσαν. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; φησίν. Ὅτι ἀνάξιος ὁ υἱός; Ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀνάξιος, καὶ πολλῷ μᾶλλον. Οὐκοῦν ἔδει ἢ ὁμοῦ κολάζεσθαι, ἢ ὁμοῦ τιμᾶσθαι. Τοιοῦτον δή τι καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πολλῷ τούτου παραδοξότερον. Ὅτι μὲν γὰρ ἅπαντες ἀνάξιοι, ἐδήλωσεν ἐν τοῖς εἰρημένοις, εἰπών· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*· τὸ δὲ καινὸν, ὅτι πάντων ἀναξίων ὄντων, τὰ ἔθνη διεσώθη μόνα. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον ἄν τις διαπορήσειε πάλιν, φησίν. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλε πληροῦν αὐτοῖς τὰς ὑποσχέσεις ὁ Θεὸς, τίνος ἕνεκεν καὶ ὑπισχνεῖτο; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οἱ τὸ μέλλον μὴ εἰδότες, πολλάκις ἀπατώμενοι, καὶ τοῖς οὐκ ἀξίοις τὰς αὐτῶν λαβεῖν δωρεὰς ἐπαγγέλλονται· ὁ δὲ καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα προειδὼς, καὶ σαφῶς ἐπιστάμενος, ὅτι ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσουσι τῶν ὑποσχέσεων, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν λήψονται τῶν εἰρημένων, τίνος ἕνεκεν καὶ ἐπαγγέλλεται;

ε'. Πῶς οὖν αὐτὰ ἔλυσεν ὁ Παῦλος; Ἀπὸ τοῦ δεῖξαι τίς ἐστιν ὁ Ἰσραὴλ, ᾧ ὑπέσχετο. Τούτου γὰρ δειχθέντος, καὶ ἐκεῖνο συναποδέδεικται, τὸ πεπληρῶσθαι [610] τὰς ἐπαγγελίας ἁπάσας. Ὅπερ οὖν δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ τοῦ Ἰακὼβ ὄνομα τέθεικε, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅπερ ἀρετῆς ἦν τοῦ δικαίου καὶ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς καὶ τοῦ Θεὸν ἑωρακέναι σύμβολον. Καίτοι φησὶν, ὅτι πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Εἰ οὖν πάντες ἥμαρτον, πῶς οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἀπώλοντο, Ὅτι μὴ πάντες προσελθεῖν ἠβουλήθησαν· ὡς τό γε αὐτοῦ μέρος διεσώθησαν ἅπαντες· καὶ γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες. Ἀλλὰ τέως τοῦτο οὐ τίθησιν, ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὐτὸ λύει, καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἑτέρων, ἄλλο ζήτημα εἰς μέσον ἄγων, καὶ καθάπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλυσεν ἀπορίαν μεγίστην δι' ἀπορίας ἑτέρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐζητεῖτο, πῶς, τοῦ Χριστοῦ δικαιωθέντος, πάντες ἀπήλαυσαν οἱ λοιποὶ τῆς δικαιοσύνης ἐκείνης, τὸ τοῦ Ἀδὰμ παρεισήγαγε, λέγων· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος λαβόντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι*. Καὶ τὸ

solvens dubitationem, arte objectionem solutionem adducit. Ne quis enim diceret : Quid ergo? tune magis curas gloriam Dei, quam Deus suam? et, Tuane eget ope, ut verbum ipsius non excidat? contra hæc ille stans, ait : Hæc dixi, *Non quasi Dei verbum exciderit*, sed ut ostendam amorem erga Christum. Nam cum sic res evenerint, non hæsitamus, inquit, quid pro Deo respondendum sit, ut demonstremus promissionem Dei firmam stetisse : Dixit Deus Abrahæ, *Tibi et semini tuo dabo terram* (*Gen.* 12. 7); et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Ibid. v.* 3). Videamus ergo quodnam sit semen, inquit; neque enim omnes ex ipso orti semen ejus sunt : quapropter dicebat : *Non enim omnes qui sunt ex Israel, sunt Israel*; 7. *neque quia sunt semen Abrahæ, omnes filii.*

4. *Quodnam verum sit Abrahæ semen.* — Si ergo didiceris quale sit semen Abrahæ, videbis datam esse promissionem semini ejus, et cognosces non excidisse verbum ejus. Quodnam igitur, quæso, semen est? Non ego dico, inquit, sed ipsa lex vetus seipsam explicat, sic dicens : *In Isaac vocabitur tibi semen* (*Gen.* 21. 12). Quid sit, *In Isaac*, explica. 8. *Id est, non filii carnis, hi filii Dei sunt; sed filii promissionis reputantur in semen.* Et vide Pauli prudentiam animique magnitudinem : interpretans enim non dixit, Non filii carnis, sunt filii Abrahæ, sed, *Filii Dei*; præsenti vetera connectens, et ostendens ne Isaac quidem simpliciter fuisse filium Abrahæ. Id est, quicumque secundum Isaac nati sunt, ii sunt filii Dei et semen Abrahæ. Ideo enim dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen*, ut discas eos, qui hoc modo nati sunt secundum Isaac, eos maxime semen esse Abrahæ. Quomodo igitur Isaac genitus est? Non secundum legem naturæ, neque secundum vim carnis, sed secundum vim promissionis. Quid sibi vult, Secundum vim promissionis? 9. *In tempore hoc veniam ad te, et erit Sarræ filius.* Hæc est igitur promissio, et verbum Dei Isaacum formavit et genuit. Quid enim, si vulva subjiciebatur et matrix mulieris? Non enim vis matricis, sed vis promissionis filium genuit. Ita et nos nascimur per Dei verba : etenim in piscina aquarum sunt Dei verba, quæ nos generant et formant : nam in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti baptizati generamur. Hæc porro generatio non naturæ, sed promissionis Dei est. Sicut enim cum Isaaci generationem promisisset, tunc illam implevit : sic et nostram ante multa prænuntiavit tempora per omnes prophetas, et postea in opus deduxit. Viden' quantum demonstraverit et quod cum magnum quid promiserit, facillime illud perfecerit? Quod si dixerint Judæi, *Ex Isaac vocabitur tibi semen*, id significare, Ex Isaac natos ipsi reputari in semen, oporteret etiam Idumæos, et omnes, qui ab Esaü orti erant, ejus filios vocari : nam illorum progenitor Esaü filius erat Isaaci. Nunc vero non modo filii non vocantur, sed et valde sunt alieni. Viden' non filios carnis esse filios Dei; sed in ipsa natura eam, quæ per baptisma est, generationem jam olim præscriptam fuisse? Quod si tu mihi matricem dixeris, habeo et ego aquam opponendam. Sed sicut hic tota res est Spiritus, sic illic tota res est promissionis : nam aqua frigidior matrix erat ob sterilitatem et senectutem. Discamus ergo accuratissime nobilitatem nostram, et illa dignum exhibeamus vitæ institutum : neque enim habet quidquam carnale vel terrestre. Ne itaque nos quidpiam hujusmodi habeamus. Neque enim somnus, neque voluntas carnis, neque complexus, neque concupiscentiæ stimulus, sed Dei benignitas totum peregit. Ac sicut illic desperata ætate, ita et hic peccatorum senectute superveniente, statim novus exiit homo, et omnes filii Dei et semen Abrahæ facti sumus. 10. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Magnum quidpiam quærebatur; ideoque multa movet ratiocinia, et undique conatur dubitationem solvere. Nam si inexspectatum et novum est post tot promissiones, ab illis ipsis excidere : longe mirabilius est, nos in illorum bona intrare, qui nihil tale exspectabamus. Atque idipsum evenit, ac si quis regis filius, cui promissa fuisset imperii successio, in obscurorum hominum ordinem rejiceretur; atque illius loco damnatus homo, mille vitiis refertus, ex carcere eductus, imperium illi debitum acciperet. Quid enim, inquies, dicere possis? Quod filius indignus sit? Sed hic etiam et multo magis indignus est. Igitur oportebat aut simul pœnas dare, aut simul honorari. Tale quidpiam circa gentes et circa Judæos accidit, imo longe mirabilius. Nam quod omnes indigni essent, supra declaravit Paulus dicens, *Omnes enim peccaverunt, et privantur gloria Dei* (*Rom.* 3. 23) : quod autem novum est, cum indigni omnes essent, gentes solæ servatæ sunt. Post hæc aliam etiam quæstionem quis moverit dicens : Si promissionem non impleturus erat Deus, cur promisit? Homines quippe, qui futurum non norunt, sæpe decepti, indignis dona pollicentur : qui vero et præsentia et futura prævidet, et qui clare sciebat illos se promissis illis indignos redditurus esse, et ideo nihil promissorum recepturos, cur promisit?

5. *Solvitur objectio. Omnes sunt vocati, non omnes accesserunt.* — Quomodo hæc solvit Paulus? Ostendendo quid sit Israel, cui promiserat. Hoc enim demonstrato, illud quoque declarabatur, nempe promissa omnia impleta fuisse. Hoc enim declarans dicebat : *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israel.* Ideo non Jacobi nomen apposuit, sed Israelis, quod et justi viri et superni doni erat, atque etiam symbolum erat quod Deum vidisset. Atqui, inquies, omnes peccaverunt, et privantur gloria Dei. Si igitur omnes peccaverunt, cur alii salvi fiunt, alii pereunt? Quia non omnes accedere voluerunt. Nam quod ad illum spectat, omnes salvi facti sunt : nam omnes sunt vocati. Verum hoc ille non ponit, sed ex abundanti illud solvit, et ex aliis exemplis, aliam quæstionem in medium adducens, et, sicut in præcedentibus, quæstionem maximam solvit per aliam quæstionem. Quia enim quærebatur, quomodo Christo justificato, omnes eamdem justitiam adepti sunt, Adami factum induxit, dicens : *Si enim unius delicto mors regnavit,*

multo magis qui abundantiam gratiæ acceperunt, in vita regnabunt (*Rom.* 5. 10). Quod ad Adamum spectat non solvit, sed quod ab se allatum est solvit ex illo, ostenditque, magis rationi competere, quod is, qui pro ipsis mortuus est, potestatem in illos ad libitum habeat. Nam quod uno peccante omnes puniantur, non admodum rationi consentaneum esse multis videtur : quod autem uno moriente omnes justificentur, et rationi magis consentaneum est, et Deo convenientius. Attamen illam quæstionem non solvit : quanto enim obscurius id manebat, tanto magis Judæo os obturabatur : et illius dubitatio in illud transibat, atque apertius hoc illinc redditur. Sic et hoc loco, ex aliis objectis quæstionem solvit : nam contra Judæos certamen illi erat. Ideo exempla, quæ in medium adduxit, non omnino solvit : neque enim iis obnoxius erat, ut in pugna contra Judæos suscepta : sua vero omnia ex illis apertiora facit. Quid enim miraris, inquit, si ex Judæis alii quidem salvi fiant, alii minime? Nam hoc in patriarchis factum videre est. Cur enim Isaac solus semen vocatur, etiamsi Ismaelis et aliorum complurium Abraham pater esset? Sed a matre serva fuit? Et quid hoc ad genitorem? Cæterum nihil contendo : ejiciatur ob matrem ille : quid dicemus de iis, qui ex Chettura nati sunt? annon liberi erant, et ex libera? cur non iisdem honorati sunt prærogativis queis Isaac? Ecquid de his loquor? Isaaci sola uxor fuit Rebecca, et duos filios ex Isaaco suscepit : attamen hi, qui ex eodem patre et matre sunt, qui easdem solverunt parturigines, ex eodem patre et matre gemelli, non eadem tamen sortiti sunt. Atqui hic non servitutem matris objicere potes, ut in Ismaele: neque quod hic ex hac, ille ex alia matrice natus sit, ut in Chettura et Sarra, quando etiam eadem hora ex vulva sunt egressi. Ideo Paulus quasi ad clarius exemplum progressus, Non modo in Isaac hoc contigit, inquit : *Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaaci patris nostri.* 11. *Nondum enim geniti cum essent, nec quid boni vel mali fecissent, ut secundum electionem propositum Dei maneret,* 12. *non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei :* 13. *Major serviet minori* (*Gen.* 25. 23), *quemadmodum scriptum est : Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Malach.* 1. 2. 3). Qua igitur de causa hic quidem amabatur, ille autem odio habitus est? qua de causa hic serviebat, ille imperabat? Quia hic malus, ille bonus erat? Atqui illis nondum natis, ille honorabatur, hic condemnabatur : illis enim nondum natis dicebat Deus, *Major serviet minori.* Cur ergo hoc dixit Deus? Quia non exspectat, ut homo, a rerum exitu videre quis bonus, quis non talis sit; sed antea videt quis bonus, quis non talis erit. Et hoc apud Israelitas factum est majori cum miraculo. Quid enim dico de Esaü et Jacob, quorum ille malus erat, hic bonus? Nam apud Israelitas commune peccatum erat : omnes enim vitulum adorarunt. Attamen alii quidem misericordiam consequuti sunt, alii minime. 15. *Miserebor* enim, inquit, *cujus miserebor, et commiserabor, quem commiserabor.* Hoc ipsum in iis qui puniuntur videas. Quid enim dixeris de Pharaone, qui punitus est, et tantas dedit pœnas? Quia durus erat et inobsequens. Num ipse solus, et nemo alius? cur tam acerbe plexus est? cur apud Judæos non populum vocavit populum, et rursus, non omnes eodem honore dignatus est? *Si enim fuerint*, inquit, *sicut arena maris, reliquiæ salvæ erunt* (*Isai.* 10. 22). Et cur reliquiæ solum? Viden' quanta difficultate quæ proposita sunt repleverit? Et jure quidem : cum enim potes adversarium in dubitationem conjicere, ne statim solutionem afferas. Nam si ipse visus fuerit iisdem periculis obnoxius, cur tu pericula subeas superflua? cur audaciorem illum reddis, totum ad teipsum trahens?

6. Dic enim mihi, o Judæe, qui tantum dubitas, et nihil horum solvere potes, cur super gentium vocatione negotia nobis facessis? Atqui possum ego causam dicere, cur gentes justificatæ sint, vos autem excideritis. Quænam ergo causa est? Quia illi ex fide, vos autem quasi ex operibus legis. Et cum his contentionibus undique proditi estis. *Ignorantes enim Dei justitiam, et propriam justitiam quærentes statuere, justitiæ Dei non subditi fuere* (*Rom.* 10. 3). Loci ergo totius solutio, ut summatim totum referam, sic a beata illa anima profertur : ut autem clariora hæc evadant, singula dicta ad examen deducamus, hoc scientes, in scopo fuisse beato Paulo, ut doceat, per ea quæ dixit omnia, eos qui digni sunt Deum solum nosse; nullumque hominum scire, etiamsi valde nosse videatur, sed sæpe a calculo et sententia sua cadere. Qui vero arcana mentis novit, ipse perspicue scit, quinam corona digni sint, quinam pœna et supplicio. Ideo multos, qui apud homines probi esse videbantur, convictos supplicio affecit; et eos, quos improbos esse homines arbitrabantur, coronavit, ostendens tales non esse; non ex servorum sententia, sed ex proprio judicio accurato et incorrupto calculum ferens, nec exspectans ab actorum exitu dignoscere improbum, et eum qui talis non esset. Cæterum ne rursus sermonem obscuriorem reddamus, ad ipsa apostolica dicta veniamus. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitu habens.* Poteram enim, inquit, de Chettura loqui, sed abstineo. Verum ut ex abundanti victoria referatur, eos, qui ex uno patre et ex una matre nati sunt, in medium affero. Nam ex Rebecca ambo erant, et ex Isaac, legitimo filio, probato, præ aliis omnibus honorato, de quo dixit, *In Isaac vocabitur tibi semen*, qui pater fuit omnium nostrum. Quod si ille pater noster sit, eos, qui ab illo nati sunt, patres oportebat esse; sed non fuerunt. Viden' hoc non tantum in Abrahamo contingere, sed etiam in filio : et ubique fidem et virtutem splendentem esse, et veram cognationem exprimere? Hinc enim discimus, non solum per modum generationis, sed etiam quod digni genitoris virtute sint, filios vocari eos, qui filii ejus sunt. Si enim ex modo generationis tantum, oporteret Esaü eadem prærogativa frui, qua Jacob fruitur : nam et ipse ex mortua vulva fuit, et sterilis mater

μὲν τοῦ Ἀδὰμ οὐ λύει, τὸ δὲ αὐτοῦ λύει ἐκ τούτου, καὶ δείκνυσιν, ὅτι λόγον ἔχει πλείονα τὸ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα ἐξουσίαν ἔχειν αὐτῶν ὡς ἂν θέλῃ. Τὸ μὲν γὰρ ἑνὸς ἁμαρτήσαντος πάντας κολάζεσθαι, οὐ σφόδρα δοκεῖ κατὰ λόγον γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ ἑνὸς κατορθώσαντος πάντας δικαιοῦσθαι, καὶ λόγον ἔχοι ἂν μᾶλλον, καὶ τῷ Θεῷ πρεπωδέστερον. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔλυσεν ἐκεῖνο τὸ ἀπορούμενον· ὅσῳ γὰρ ἀσαφέστερον ἔμενε, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος ἐπεστομίζετο· καὶ ἡ τούτου διαπόρησις ἐπ' ἐκεῖνο μετέβαινε, καὶ σαφέστερον τοῦτο ἐκεῖθεν γίνεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκ διαπορουμένων ἑτέρων λύει τὰ ζητούμενα· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους ὁ ἀγὼν ἦν αὐτῷ. Διά τοι τοῦτο τὰ μὲν παραδείγματα, ἅπερ ἤγαγεν εἰς μέσον, οὐ σφόδρα λύει· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος τοιούτοις, ὡς ἐν τῇ πρὸς Ἰουδαίους μάχῃ· τὰ δὲ αὐτοῦ πάντα ἐξ ἐκείνων ποιεῖ σαφέστερα. Τί γὰρ θαυμάζεις, φησὶν, ὅτι Ἰουδαίων οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐσώθησαν νῦν; Καὶ γὰρ ἄνωθεν τοῦτο ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Διὰ τί γὰρ ὁ Ἰσαὰκ σπέρμα καλεῖται μόνος, καίτοι γε καὶ τοῦ Ἰσμαὴλ αὐτὸς ἦν πατὴρ καὶ ἑτέρων πλειόνων; Ἀλλ' ἀπὸ δούλης ἦν μητρός; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γεγεννηκότα; Πλὴν οὐδὲν φιλονεικῶ· ἐκβαλ[λ]έσθω διὰ τὴν μητέρα οὗτος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας; οὐχὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἐξ ἐλευθέρας; διὰ τί μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐτιμήθησαν προεδρίοις τῷ Ἰσαάκ; Καὶ τί λέγω τούτους; Ἡ γὰρ Ῥεβέκκα καὶ μόνη τῷ Ἰσαὰκ γέγονε γυνὴ, καὶ δύο τεκοῦσα παῖδας, ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ ἔτεκεν ἀμφοτέρους· ἀλλ' ὅμως οἱ τεχθέντες τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ὄντες, τῆς αὐτῆς μητρὸς, τὰς αὐτὰς λύσαντες ὠδῖνας, καὶ ὁμοπάτριοι ὄντες καὶ ὁμομήτριοι, καὶ πρὸς τούτοις καὶ δίδυμοι, οὐ τῶν αὐτῶν ἀπήλαυσαν. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐ δουλείαν ἔχεις αἰτιᾶσθαι μητρὸς, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰσμαὴλ, οὐδὲ τὸν μὲν ἐκ ταύτης, τὸν δὲ ἐξ ἑτέρας γεγεννῆσθαι νηδύος, καθάπερ ἐπὶ τῆς Χεττούρας καὶ τῆς Σάῤῥας, ὅπου γε καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς ἐκοινώνησαν τῶν ὠδίνων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὡς ἐπὶ σαφέστερον ἐξελθὼν παράδειγμα, *Οὐ μόνον* δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦτο συνέβη, φησὶν, *ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς* [611] *κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν τοῦ Θεοῦ πρόθεσις μένῃ, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐῤῥήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι·* καθὼς γέγραπται. *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁ μὲν ἐφιλεῖτο, ὁ δὲ ἐμισεῖτο; διὰ τί ὁ μὲν ἐδούλευεν, ὁ δὲ ἐδουλεύετο; Ἐπειδὴ ὁ μὲν πονηρὸς, ὁ δὲ ἀγαθὸς ἦν; Καίτοι μηδέπω γεννηθέντων, ὁ μὲν ἐτιμᾶτο, ὁ δὲ κατεδικάζετο· οὔπω γὰρ γεννηθέντων, ὁ Θεὸς ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἀναμένει, καθάπερ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων ἰδεῖν τὸν ἀγαθὸν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτων οἶδε τίς μὲν ὁ πονηρὸς, τίς δὲ ὁ μὴ τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν γέγονε μετὰ πλείονος τοῦ θαύματος. Τί γὰρ λέγω, φησὶ, περὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Ἰακὼβ, ὧν ὁ μὲν πονηρὸς ἦν, ὁ δὲ ἀγαθός; Ἐπὶ γὰρ τῶν Ἰσραηλιτῶν κοινὸν τὸ ἁμάρτημα ἦν· πάντες γὰρ τὸν μόσχον προσεκύνησαν. Ἀλλ' ὅμως οἱ μὲν ἠλεήθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἠλεήθησαν· *Ἐλεήσω* γὰρ, φησὶν, *ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κολαζομένων ἴδοι τις ἄν. Τί γὰρ ἂν εἴποις περὶ τοῦ Φαραὼ, ὅτι ἐκολάσθη καὶ τοσαύτην ἔδωκε δίκην; Ὅτι σκληρὸς ἦν καὶ ἀπειθής. Ἆρ' οὖν αὐτὸς μόνος, ἄλλος δὲ οὐδὲ εἷς; πῶς οὖν οὗτος οὕτω σφοδρῶς ἐκολάζετο; τί δήποτε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν οὐ λαὸν ἐκάλεσε λαὸν, καὶ πάλιν, οὐ πάντας τῆς αὐτῆς ἠξίωσε τιμῆς; *Ἐὰν γὰρ ὦσι*, φησὶν, *ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.* Καὶ τίνος ἕνεκεν τὸ κατάλειμμα μόνον; Ὁρᾷς ὅσης ἀπορίας ἐνέπλησε τὰ προκείμενα; Καὶ μάλα εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐξῇ τὸν ἀντίδικον εἰς ἀπορίαν ἐμβαλεῖν, μὴ εὐθέως τὴν λύσιν ἔπαγε. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς φανείη τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος ὤν, τί κινδύνους αὐτὸς ἀνέχῃ περιττούς; τί θρασύτερον ποιεῖς ἐκεῖνον, τὸ πᾶν ἐπὶ σαυτὸν ἕλκων;

ς'. Εἰπὲ γάρ μοι, ὦ Ἰουδαῖε, τοσαῦτα ἀπορῶν, καὶ λύειν οὐδὲν τούτων δυνάμενος, πῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἡμῖν πράγματα παρέχεις; Καίτοι γε ἐγὼ ἔχω καὶ αἰτίαν εἰπεῖν δικαίαν, δι' ἣν τὰ ἔθνη ἐδικαιώθη, ὑμεῖς δὲ ἐξεπέσετε. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Ὅτι οἱ μὲν ἐκ πίστεως, ὑμεῖς δὲ ὡς ἐξ ἔργων νόμου. Καὶ ταῦτα φιλονεικήσαντες προεδόθητε πανταχόθεν. *Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.* Ἡ μὲν οὖν λύσις τοῦ χωρίου παντὸς, ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὸ πᾶν εἰπεῖν, οὕτω προάγεται παρὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς· ἵνα δὲ καὶ σαφέστερα ταῦτα γένηται, καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ποιησώμεθα τὴν ἐξέτασιν, ἐκεῖνο εἰδότες, ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο ἦν, διδάξαι διὰ πάντων τῶν εἰρημένων, ὅτι τοὺς ἀξίους ὁ Θεὸς οἶδε μόνος, ἀνθρώπων δὲ οὐδεὶς, κἂν σφόδρα εἰδέναι δοκῇ, ἀλλὰ πολλαχοῦ διαπίπτει τὰ τῆς ψήφου ταύτης. Ὁ γὰρ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, αὐτὸς οἶδε σαφῶς, τίνες μὲν στεφάνων ἄξιοι, [612] τίνες δὲ κολάσεως καὶ τιμωρίας. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ πολλοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομιζομένους ἀγαθοὺς εἶναι ἐκόλασε διελέγξας, καὶ πονηροὺς ὑποπτευομένους ἐστεφάνωσε, δείξας οὐκ ὄντας τοιούτους· οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν δούλων γνώμης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας κρίσεως τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδεκάστου τὴν ψῆφον φέρων, καὶ οὐκ ἀναμένων ἀπὸ τῆς τῶν πράξεων ἐκβάσεως ἰδεῖν τὸν φαῦλον, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἀσαφέστερον τὸν λόγον ποιήσωμεν, ἐπ' αὐτὰ τὰ ῥήματα ἴωμεν τὰ ἀποστολικά. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα.* Ἠδυνάμην μὲν γὰρ, φησὶν, εἰπεῖν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττούρας, ἀλλ' οὐ λέγω· ἀλλ' ὥστε ἐκ περιουσίας τὴν νίκην ἄρασθαι, τοὺς ἐξ ἑνὸς πατρὸς καὶ μιᾶς τεχθέντας μητρὸς, τούτους εἰς μέσον ἄγω. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς Ῥεβέκκας ἦσαν ἀμφότεροι, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰσαὰκ τοῦ γνησίου παιδὸς, τοῦ δοκίμου, τοῦ πάντων προτιμηθέντος, περὶ οὗ ἔφησεν· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, τοῦ πατρὸς ἡμῶν πάντων γενομένου. Εἰ δὲ πατὴρ ἡμῶν ἐκεῖνος, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου πατέρας ἔδει εἶναι· ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο. Εἶδες πῶς οὐκ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ τοῦτο μόνον συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παιδὸς, καὶ πανταχοῦ πίστις καὶ ἀρετὴ ἐστιν ἡ διαλάμπουσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ συγγένειαν χαρακτηρίζουσα; Ἐντεῦθεν γὰρ μανθάνομεν, ὅτι οὐ μόνον τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἄξιοι εἶναι τῆς ἀρετῆς τοῦ γεγεννηκότος, οἱ παῖδες καλοῦνται παῖδες ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως μόνον, ἔδει καὶ τὸν Ἠσαῦ τῶν αὐτῶν ἀπολαῦσαι τῷ Ἰακώβ· καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἀπὸ νενεκρωμένης μήτρας ἦν, καὶ στεῖρα ἦν ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος, ὅπερ οὐ τὸ τυχὸν καὶ εἰς βίου συμβάλλεται διδασκαλίαν ἡμῖν. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀγαθὸς, ὁ δὲ πονηρὸς, διὰ

τοῦτο προετιμήθη, ἵνα μὴ εὐθέως ἀντιπέσῃ αὐτῷ τοῦτο· Τί οὖν; ἀγαθοὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν μᾶλλον, ἢ οἱ ἐκ περιτομῆς; Εἰ γὰρ καὶ οὕτως εἶχεν ἡ τοῦ πράγματος ἀλήθεια, ἀλλ' οὔπω αὐτὸ τίθησι· καὶ γὰρ ἐδόκει φορτικώτερον εἶναι· ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν τὸ πᾶν ἔῤῥιψεν, ᾗτινι μαχέσασθαι οὐδεὶς ἂν ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἰ σφόδρα μαινόμενος ἦν. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησὶ, *μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν, ἐῤῥέθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*· καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἡ κατὰ σάρκα εὐγένεια οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴν δεῖ ζητεῖν, ἣν καὶ πρὸ τῶν ἔργων ὁ Θεὸς οἶδε. *Μήπω γὰρ γεννηθέντων*, φησὶ, *μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένῃ, ἐῤῥέθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*. Τοῦτο γὰρ προγνώσεως, τὸ καὶ ἐξ ὠδίνων αὐτῶν ἐκλέγεσθαι· ἵνα φανῇ, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκλογὴ ἡ κατὰ πρόθεσιν καὶ πρόγνωσιν γενομένη· ἐκ πρώτης γὰρ ἡμέρας καὶ τὸν ἀγαθὸν, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον καὶ οἶδε καὶ ἐκήρυξε. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι νόμον, φησὶν, ἀνέγνως καὶ προφήτας, καὶ τοσοῦτον ἐδούλευσας χρόνον. Ὁ γὰρ εἰδὼς ψυχὴν καὶ δοκιμάζειν, οὗτος οἶδε καὶ τίς ἄξιός ἐστι σωθῆναι. Παραχώρει τοίνυν τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς ἐκλογῆς· καὶ γὰρ [615] μόνος αὐτὸς οἶδεν ἀκριβῶς στεφανοῦν. Πόσοι γοῦν τοῦ Ματθαίου βελτίους εἶναι ἐδόκουν κατὰ τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν τὴν φαινομένην; Ἀλλ' ὁ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδὼς, καὶ διανοίας ἐπιτηδειότητα δοκιμάσαι δυνάμενος, καὶ ἐν τῷ βορβόρῳ τὸν μαργαρίτην κείμενον ἔγνω, καὶ τοὺς ἄλλους παραδραμὼν, καὶ τούτου τὴν εὐμορφίαν θαυμάσας, αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ τῇ τῆς προαιρέσεως εὐγενείᾳ τὴν παρ' ἑαυτοῦ προσθεὶς χάριν, δόκιμον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν τούτων τῶν ἐπικήρων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων πραγμάτων, οἱ δεινοὶ κρίνειν οὐκ ἀφ' ὧν οἱ ἰδιῶται ψηφίζονται, ἀπὸ τούτων ἐκλέγονται τὰ προκείμενα, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἴσασιν αὐτοὶ σαφῶς, καὶ τὸ μὲν παρὰ τοῖς ἰδιώταις δοκιμασθὲν πολλάκις ἠτίμασαν, τὸ δὲ ἀτιμασθὲν ἐνέκριναν· καὶ πωλοδάμναι πολλάκις ἐπὶ τῶν ἵππων τοῦτο ἐποίησαν, καὶ οἱ τῶν τιμίων λίθων κριταὶ, καὶ οἱ τῶν ἄλλων δὲ τεχνῶν δημιουργοί· πολλῷ μᾶλλον ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ἡ ἄπειρος σοφία, ὁ μόνος πάντα εἰδὼς σαφῶς, οὐκ ἀνέξεται τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονοίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας σοφίας τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀδιαπτώτου τὴν περὶ πάντων οἴσει ψῆφον. Διά τοι τοῦτο καὶ τελώνην ἐξελέξατο καὶ λῃστὴν καὶ πόρνην· ἱερέας δὲ καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἄρχοντας ἠτίμησε καὶ ἐξέβαλε.

ζ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Πολλοὶ γοῦν τῶν σφόδρα ἀπεῤῥιμμένων ἐν καιρῷ τῶν ἀγώνων ἐστεφανώθησαν· καὶ τοὐναντίον, μεγάλοι παρὰ πολλοῖς νομισθέντες εἶναί τινες, ὑπεσκελίσθησαν καὶ κατέπεσον. Μὴ τοίνυν εὐθύνας ἀπαίτει τὸν Δημιουργὸν, μηδὲ λέγε· Διὰ τί ὁ μὲν ἐστεφανώθη, ὁ δὲ ἐκολάσθη; Οἶδε γὰρ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα ποιεῖν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*. Ὅτι γὰρ δικαίως, σὺ μὲν ἀπὸ τοῦ τέλους ἔγνως, αὐτὸς δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ᾔδει σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ μόνον ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ προαιρέσεως εὐγένειαν καὶ γνώμην εὐγνώμονα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν ὑπὸ περιστάσεώς τινός ποτε ἁμάρτῃ, ταχέως ἑαυτὸν ἀναστήσεται· κἂν ἐν κακίᾳ διατρίβων τύχῃ, οὐ περιοφθήσεται, ἀλλὰ ταχέως αὐτὸν ἀνιμήσεται ὁ πάντα εἰδὼς Θεός· ὥσπερ ὁ ταυτὶ διεφθαρμένος, κἂν ἀγαθόν τι δόξῃ ποιεῖν, ἀπολεῖται μετὰ πονηρᾶς τοῦτο ἐργαζόμενος γνώμης· ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυῒδ, καὶ φονεύσας, καὶ μοιχεύσας, ἐπειδὴ ἀπὸ περιστάσεώς τινος συναρπαγεὶς, οὐκ ἀπὸ μελέτης τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν ταῦτα εἰργάσατο, ταχέως αὐτὰ ἀπενίψατο· ὁ μέντοι Φαρισαῖος, οὐδὲν τούτων τολμήσας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλοις κομῶν ἀγαθοῖς, τῇ πονηρᾷ προαιρέσει πάντα ἀπώλεσε. *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο*. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Εἶτα ἐπάγει ἕτερον τούτου ἀσαφέστερον. Καὶ ποῖον; *Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*. Καὶ πάλιν αὔξει τὴν ἀντίθεσιν διὰ μέσου διακόπτων αὐτὴν, καὶ λύων, καὶ ἑτέραν πάλιν ἀπορίαν ποιῶν. Ἵνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἑρμηνεῦσαι αὐτὸ ἀναγκαῖον. Εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι* πρὸ τῆς ὠδῖνος. Τί οὖν; μὴ ἄδικος ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. [614] Οὐκοῦν ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν ἡ ἀρετὴ, κἂν ἡ κακία διέκρινεν· ἐνταῦθα δὲ ἓν τὸ ἁμάρτημα ἦν ἁπάντων Ἰουδαίων, τὸ τῆς μοσχοποιίας, καὶ ὅμως οἱ μὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐκολάσθησαν· διὸ ἔλεγεν· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*. Οὐ γὰρ σόν ἐστιν εἰδέναι, ὦ Μωϋσῆ, τίνες ἄξιοι φιλανθρωπίας, ἀλλ' ἐμοὶ παραχώρει τοῦτο. Εἰ δὲ Μωϋσέως οὐκ ἦν εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς τέθεικε τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τίνα εἶπεν, ἐμνημόνευσε· *Τῷ γὰρ Μωϋσῇ*, φησὶ *λέγει*· ἵνα καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ προσώπου τὸν ἀντιλέγοντα ἐντρέψῃ. Εἰπὼν τοίνυν τὴν λύσιν τῶν ἀπορουμένων, διὰ μέσου διακόπτει, πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγων, καὶ λέγων· *Ἄρα οὖτος τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραὼ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ*. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ, φησὶν, οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ ἐκολάσθησαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὗτος εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐτηρεῖτο. Εἶτα πάλιν ἀντίθεσιν ἐπάγει· *Ἄρα οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν;* Ὁρᾷς πῶς ἐσπούδασεν αὐτὸ ποιῆσαι διὰ πάντων ἄπορον; Καὶ οὐδὲ τὴν λύσιν εὐθέως ἐπάγει, συμφερόντως καὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ' ἐπιστομίζει πρῶτον τὸν ζητοῦντα, λέγων οὕτω· *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ περιεργίαν ἀναστέλλων, καὶ τὴν πολλὴν πολυπραγμοσύνην, καὶ χαλινὸν περιτιθεὶς, καὶ παιδεύων εἰδέναι τί μὲν Θεὸς, τί δὲ ἄνθρωπος, καὶ πῶς ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ὑπερβαίνουσα τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, καὶ πῶς ἅπαντα αὐτῷ πείθεσθαι δεῖ· ἵν' ὅταν τοῦτο κατασκευάσῃ παρὰ τῷ ἀκροατῇ, καὶ καταστείλῃ καὶ λεάνῃ τὴν γνώμην, τότε μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἐπάγων τὴν λύσιν, εὐπαράδεκτον αὐτῷ ποιήσῃ τὸ λεγόμενον. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι ἀδύνατον τὸ τοιαῦτα λύειν, ἀλλὰ τί; Παράνομον τὸ τοιαῦτα ζητεῖν· δεῖ γὰρ πείθεσθαι τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις, οὐ περιεργάζεσθαι, κἂν τὸν λόγον αὐτῶν ἀγνοῶμεν· διό φησι· *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Εἶδες πῶς ἐξηυτέλισε, πῶς κατήνεγκε τὸ φύσημα; *Σὺ τίς εἶ;* Κοινωνὸς εἶ τῆς ἀρχῆς; ἀλλὰ δικαστὴς ἐκάθισας τῷ Θεῷ; Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνου σύγκρισιν οὐδὲ εἶναί τι δύνασαι, οὐ τόδε ἢ τόδε, ἀλλ' οὐδὲ εἶναί τι. Τοῦ γὰρ εἰπεῖν, Οὐδὲν εἶ, πολὺ τὸ εἰπεῖν, Τίς εἶ, οὐδαμινέστερον. Καὶ ἄλλως πλείονα τὴν ἀγανάκτησιν ἐνδείκνυται τῇ ἐρωτήσει. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὺ τίς εἶ ὁ ἀποκρινόμενος τῷ Θεῷ; ἀλλ' *Ὁ ἀνταποκρινόμενος*, τουτέστιν, ὁ ἀντιλέγων, ὁ ἐναντιούμενος; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Οὕτως ἔδει, καὶ

ejus erat. Verum non hoc quærebatur solum, sed et mores : quod quidem non vulgare est et ad doctrinam vitæ nobis confert. Nec dicit, quia hic bonus, ille vero malus, ideo illi antepositus in honore fuit, ut ne statim hoc illi objiceretur: Quid ergo? bonine fuerunt, qui ex gentibus erant, præ illis, qui ex circumcisione? Nam etsi rei veritas ita se haberet, at nondum illud apponit : onerosius quippe visum fuisset: sed in Dei cognitionem totum rejecit, quacum pugnare nemo ausit, etiamsi valde insaniat. *Cum nondum nati essent*, inquit, *neque boni quidpiam fecissent, dictum est matri, Major serviet minori:* ostenditque nobilitatem carnalem nihil prodesse, sed virtutem animæ quærendam esse, quam ante opera Deus novit. *Cum enim nondum nati essent*, inquit, *nec fecissent quidpiam boni vel mali, ut propositum Dei secundum electionem maneret, dictum est ei : Major serviet minori.* Hoc enim præscientiæ est, quod ex ipsa parturitione eligeretur; ut appareret, inquit, electio Dei, quæ secundum propositum et præscientiam facta est : ex primo namque die et bonum et non talem et novit et prædicavit. Ne mihi ergo dicas, legem te legisse et prophetas, et tantum temporis servivisse. Nam qui novit animam probare, scit quis salute sit dignus. Cede igitur Incomprehensibili electionem : ipse namque solus scit exacte coronare. Quot enim Matthæo meliores videbantur esse, secundum operum eam, quæ apparebat, rationem? Sed is, qui certa novit, et animi conditionem explorare valet, etiam in luto jacentem margaritam novit, et prætermissis aliis, ejusque formam miratus, ipsum elegit, ac propositi ejus nobilitati suam addens gratiam, probatum illum declaravit. Si enim in his fluxis artibus et in aliis rebus omnibus, qui judicare valent, non ab iis quæ privati homines existimant, quæ proposita sunt eligunt: sed ab iis, quæ ipsi perspicue norunt, et id quod a vulgo in existimatione fuit, plerumque reprobant, quodque illi rejiciebant eligunt : et equorum item domitores sæpe circa equos idipsum faciunt; itemque gemmarum periti, aliarumque artium opifices : multo magis benignus Deus immensa sapientia, qui solus omnia clare novit, non cedet hominum opinioni, sed ex propria sapientia accurata, et quæ labi nequit, circa omnia calculum feret. Ideo et publicanum elegit, latronem et meretricem; sacerdotes autem, senes et magistratus improbavit et ejecit.

7. *A Deo rationes non repetendæ sunt.* — Id in martyribus quoque contingere videas. Multi enim ex iis, qui valde abjecti erant, in certaminum tempore coronati sunt; et e contrario, qui magni a multis putabantur esse, supplantati sunt et cecidere. Ne itaque rationes repetas a Creatore, nec dicas : Cur ille coronatus est, ille punitus? Scit enim omnia accurate facere : quamobrem dicebat : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Quod enim id juste fecerit, tu quidem a fine nosti; ipse vero ante finem clare noverat. Non enim operum ostensionem tantum quærit Deus, sed etiam propositi nobilitatem et probam mentem. Nam qui talis est, etsi casu aliquando peccet, cito resipiscit; etiamsi in nequitia versatus sit, non despicietur, sed brevi illum revocabit qui omnia scit Deus : sicut et is qui in se corruptus est, etsi quid boni facere videatur, peribit, quod cum mala mente hoc fecerit. Etenim David cum occidisset, et mœchatus esset, quia casu quodam abreptus, non maligne meditatus, hæc fecit, cito illa abluit : Pharisæus autem, nihil horum facere ausus, sed ex aliis sese bonis venditans, ex malo proposito periit. 14. *Quid ergo dicemus? an injustitia est apud Deum? Absit.* Ergo neque in nobis, neque in Judæis. Addit aliud illo obscurius. Quidnam? *Moysi enim dicit, Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Rursus auget objectionem mediam præcidens illam, et aliam rursus difficultatem adjiciens. Ut autem dictum clarius evadat, necessario explicandum est. Dixit Deus, inquit, *Major serviet minori* ante partum. Quid ergo? num injustus est Deus? Minime. Ergo audi sequentia : ibi enim tum virtus, tum malitia rei discrimen faciunt; hic vero peccatum unum erat omnium Judæorum, confectus vitulus, et tamen alii puniti sunt, alii minime; ideoque dicebat : *Miserebor cujus misereor, et commiserabor quem commiseror.* Non tuum enim est, o Moyses, scire qui digni sint misericordia, sed mihi hoc concede. Si autem Moysis non erat hoc scire, multo minus nostrum fuerit. Ideo dictum illud non simpliciter posuit, sed cuinam dixerit, memoravit: *Moysi enim dixit*, inquit, ut personæ dignitate contradicentem pudefaciat. Data igitur difficultatum solutione, per medium secat, rursus aliam objectionem inducens ac dicens : 16. *Itaque non volentis neque currentis, sed miserentis Dei.* 17. *Dixit enim Scriptura Pharaoni : In hoc ipsum te incitavi, ut ostenderem in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Ut enim illic ait, Alii salvi facti sunt, alii puniti sunt; ita et hoc loco hic ad hoc ipsum servabatur. Deinde objectionem rursum affert : 18. *Ergo cui vult miseretur, et quem vult indurat.* 19. *Dices ergo mihi, Quid adhuc conqueritur? nam voluntati ejus quis resistit?* Viden', quomodo hoc dubium facere omni modo studeat? Nec statim solutionem apponit, hoc etiam utiliter faciens; sed primum quærenti sic os obturat, dicens : *Atqui, 20, o homo, tu quis es, qui contra respondeas Deo?* Hoc autem facit, intempestivam nimiamque ejus curiositatem reprimens et frenum adjiciens, docensque quid sit Deus, quid homo, et quomodo Dei providentia incomprehensibilis sit, nostrumque ratiocinium exsuperet, ac quomodo in omnibus ipsi obtemperandum sit : ut postquam hoc probaverit auditori, ejusque mentem represserit ac sedaverit, tunc facile solutionem afferens acceptum illi sermonem suum reddat. Nec dicit, non posse illa solvi, sed quid? Iniquum esse alias movere quæstiones, sed oportere Dei dictis obtemperare, nec illa curiose scrutari, etiamsi illorum sensum ignoramus. Ideo dicit, *Tu quis es, qui contra respondeas Deo?* Viden',

ut illum deprimat, ut ejus factum dejiciat? *Tu quis es?* An particeps es imperii? an cum Deo judex sedes? Nam cum illo comparatus, nihil esse potes; non hoc vel illud, sed nihil. Multo enim abjectius est dicere, Quis es? quam dicere, Nihil es. Alioquin etiam majorem indignationem per interrogationem significat. Nec dixit, Tu quis es, qui respondeas Deo? sed, *Qui contra respondeas*, qui contradicas, qui resistas? Nam dicere, Sic oportebat, vel, Non sic oportebat, ex adverso respondentis est. Viden' quomodo terruerit, quomodo percusserit; imo quomodo effecerit ut tremeret potius, quam quæstiones moveret, vel curiose scrutaretur? Hoc optimi præceptoris est, discipulorum studium non ubique sequi, sed illos ad voluntatem tuam deducere, spinas evellere, et tunc semina jacere, nec statim ubique ad interrogata respondere. *Num dicet figmentum ei qui finxit: Cur me sic fecisti? 21. Annon habet potestatem figulus luti, ut ex eadem massa faciat aliud quidem vas in honorem, aliud in ignominiam?*

8. *Deus non liberum arbitrium tollit.* — Hic non liberum arbitrium tollens hoc dicit, sed ostendens quousque Deo obtemperandum sit. Nam ad exigendas a Deo rationes non magis quam lutum paratum esse oportet. Non modo enim contradicere non oportet, nec quæstiones movere; sed etiam ne loquendum quidem omnino est, nec cogitandum; sed similem esse oportet luto inanimato, figuli manibus obtemperanti, et quo ille velit circumacto. Ad hoc enim solum hoc exemplo usus est, non ad instituti vitæ declarationem, sed ad subditam obsequentiam et silentium. Et hoc ubique observandum, exempla non in universum assumenda esse, sed quod usu venit eligendum ad quam rem assumptum est, ac reliquum totum missum faciendum esse. Ut ergo cum dicit, *Recumbens dormivit ut leo* (*Num.* 24. 9), quod inexpugnabile et terribile est intelligimus, non quod ferinum, neque aliud quidpiam quod leoni competat: ac rursus cum dicit, *Occurram illis tamquam ursa dubitans* (*Osee* 13. 8), id ad ultionem pertinet; et cum dicit, *Deus noster ignis consumens* (*Deut.* 4. 24), id quod consumit a supplicio intelligendum: sic et hoc loco lutum, figulus et vasa accipienda sunt. At cum adjicit et dicit: *Annon habet potestatem figulus luti, ut ex eadem massa fingat aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?* cave putes, hæc ad opificii rationem a Paulo dici, vel ad propositi necessitatem; sed ad œconomiarum potestatem ac differentiam. Nam si non ita accipiamus, multa sequentur absurda. Si enim de proposito hic quæstio esset, et bonorum et non bonorum ipse opifex esset: eritque homo extra culpam, ipseque Paulus videbitur secum pugnare, qui ubique propositum voluntatis coronat. Nihil ergo aliud hic agere vult, quam ut auditori persuadeat, ut omnino cedat Deo, nec ullius umquam rei rationes ab illo repetat. Ut figulus, inquit, ex eadem massa quæ vult facit, et nemo contradicit: sic cum Deus ex eodem hominum genere alios punit, alios honorat; ne curiose inquiras nec pervestiges, sed adorato tantum, ac lutum imitare; atque ut illud figuli manus sequitur, sic et tu sententiam ejus, qui res ita dispensat. Neque enim temere vel sine causa operatur, etiamsi tu ignores sapientiæ arcanum. Tu porro figulo permittis, ut ex eadem massa diversa faciat, neque id illi vitio vertis: a Deo autem rationem repetis et suppliciorum et honorum; neque concedis ipsi ut sciat, quis dignus, quis indignus sit, sed quia eadem massa ejusdem substantiæ est, eadem voluntatis proposita vis esse. Et quantæ hæc sunt insaniæ? Atqui ne in figulo quidem ex ipsa massa ignominia et honor sequuntur, sed ex eorum usu qui illa tractant: id quod hic etiam ex proposito voluntatis est. Cæterum id, quod supra dixi, ad hoc unum exemplum accipiendum est, non oportere contradicere Deo, sed cedendum esse ejus incomprehensibili sapientiæ. Nam exempla majora oportet esse rebus propositis, quæ in medium adductæ sunt, ita ut auditorem magis afficiant. Nam si majora non essent nec majorem haberent hyperbolen, non possent ut par est contradictorem pungere et pudefacere. Intempestivam ergo illorum contentionem sic ille repressit cum hyperbole congruenti: deinde vero solutionem adducit. Quæ illa solutio? 22. *Si autem volens Deus ostendere iram et notam facere potentiam suam, tulit in multa longanimitate vasa iræ apparata in interitum; 23. et ut notas faceret divitias gloriæ suæ erga vasa misericordiæ, quæ præparavit ad gloriam; 24. quos et vocavit nos* (scilicet), *non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus.* Hoc est, vas iræ erat Pharao; id est, homo qui per duritiem suam, iram Dei incendit: longam enim ejus patientiam expertus, non melior affectus est, sed incorrigibilis mansit. Ideo non modo vas iræ ipsum vocavit, sed præparatum ad perditionem; id est, apparatum, per se nempe et opera sua. Neque enim Deus quidpiam prætermisit eorum, quæ ad ejus emendationem facerent, neque ille quidpiam prætermisit eorum, quæ ipsum perderent et omni venia privarent. Attamen hæc cum sciret Deus, cum multa patientia tulit eum, cupiens illum ad pœnitentiam deducere: nisi enim hoc voluisset, non tam diuturna patientia usus esset. Quia vero ille noluit patientia illa ad pœnitentiam uti, sed præparavit se ad iram, usus est illo Deus ad aliorum emendationem, per illius supplicium alios studiosiores reddens, et sic potentiam suam ostendens. Quod enim nolit Deus sic potentiam suam notam facere, sed alio modo et per beneficia et liberalitatem: id jam ille supra modis omnibus declaravit. Nam si Paulus non ita potens vult videri; *Non enim ut nos probati videamur*, inquit, *sed ut vos bonum faciatis* (2. *Cor.* 13. 7): multo magis Deus. Sed quia diuturnam patientiam habuit, ut ad pœnitentiam deduceret, ille vero pœnitentiam non egit, illum multo tempore tulit, simul benignitatem suam ostendens et una potentiam, si quidem ille nollet ex tanta patientia aliquid lucri referre. Quemadmodum igitur illum incorrigibilem puniens, suam ostendit potentiam: sic illos qui multum peccaverant, et pœnitentiam egerunt, miseratus benignitatem suam monstravit.

Οὐχ οὕτως ἔδει, ἀνταποκρινομένου ἐστίν. Εἶδες πῶς ἐφόβησε, πῶς κατέπληξε, πῶς τρέμειν μᾶλλον ἐποίησεν, ἢ ζητεῖν καὶ περιεργάζεσθαι; Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ μὴ τῇ τῶν μαθητῶν ἐπιθυμίᾳ ἕπεσθαι πανταχοῦ, [615] ἀλλ' αὐτοὺς πρὸς τὸ οἰκεῖον ἄγειν θέλημα, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀποσπᾷν, καὶ τότε καταβάλλειν τὰ σπέρματα, καὶ μὴ εὐθέως πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνεσθαι πανταχοῦ. *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;*

η'. Ἐνταῦθα οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν τοῦτο λέγει, ἀλλὰ δεικνὺς μέχρι πόσου δεῖ πείθεσθαι τῷ Θεῷ. Εἰς γὰρ τὸ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας, οὐδὲν μᾶλλον τοῦ πηλοῦ διακεῖσθαι δεῖ. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἀντιλέγειν οὐ χρὴ, οὐδὲ ζητεῖν, ἀλλ' οὐδὲ φθέγγεσθαι ὅλως, οὐδὲ ἐννοεῖν, ἀλλ' ἐοικέναι ἐκείνῳ τῷ ἀψύχῳ, καὶ ταῖς χερσὶν ἑπομένῳ τοῦ κεραμέως, καὶ περιαγομένῳ ὅπουπερ ἂν ἐκεῖνος ἐθέλῃ. Εἰς τοῦτο γὰρ μόνον τὸ ὑπόδειγμα ἔλαβεν, οὐκ εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, ἀλλ' εἰς τὴν ὑποτεταγμένην [a] ὑπακοὴν καὶ σιγήν. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ δεῖ παρατηρεῖν, ὅτι τὰ ὑποδείγματα οὐ πάντα καθόλου δεῖ λαμβάνειν, ἀλλὰ τὸ χρήσιμον αὐτῶν ἐκλεξαμένους, καὶ εἰς ὅπερ παρείληπται, τὸ λοιπὸν ἅπαν ἐᾷν. Ὥσπερ οὖν ὅταν λέγῃ, *Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων*, τὸ ἄμαχον καὶ φοβερὸν ἐκλαμβάνομεν, οὐ τὸ θηριῶδες οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τῷ λέοντι προσόντων· καὶ πάλιν ὅταν λέγῃ, *Ἀπαντήσομαι αὐτοῖς, ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη*, τὸ τιμωρητικόν· καὶ ὅταν λέγῃ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον*, τὸ δαπανητικὸν τὸ ἐκ τῆς κολάσεως· οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα τὸν πηλὸν καὶ τὸν κεραμέα καὶ τὰ σκεύη ἐκλαμβάνειν ἀνάγκη. Καὶ ὅταν δὲ ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, *Ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* μὴ εἰς δημιουργίας λόγον νόμιζε ταῦτα εἰρῆσθαι τῷ Παύλῳ, μὴ εἰς γνώμης ἀνάγκην, ἀλλ' εἰς οἰκονομιῶν ἐξουσίαν καὶ διαφοράν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἐκλάβοιμεν, πολλὰ τὰ ἄτοπα ἕψεται. Καὶ γὰρ εἰ περὶ γνώμης ἐνταῦθα ὁ λόγος, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἔσται αὐτὸς δημιουργὸς τούτων, καὶ ὁ ἄνθρωπος πάσης αἰτίας ἐκτός· φανεῖται δὲ καὶ ὁ Παῦλος οὕτως αὐτὸς ἑαυτῷ μαχόμενος ὁ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν στεφανῶν. Οὐδὲν τοίνυν ἕτερον ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται, ἢ τὸ πεῖσαι τὸν ἀκροατὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης εἴκειν τῷ Θεῷ, καὶ μηδενὸς μηδέποτε ἀπαιτεῖν εὐθύνας αὐτόν. Καθάπερ γὰρ ὁ κεραμεὺς, φησὶν, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ἃ βούλεται ποιεῖ, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων τοὺς μὲν κολάζοντα, τοὺς δὲ τιμῶντα μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει, ἀλλὰ προσκύνει μόνον, καὶ μιμοῦ τὸν πηλόν· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἕπεται ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως, οὕτω καὶ σὺ τῇ γνώμῃ τοῦ ταῦτα οἰκονομοῦντος. Οὐδὲν γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἐργάζεται, κἂν αὐτὸς ἀγνοῇς καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀπόῤῥητον. Σὺ δὲ ἐκείνῳ μὲν συγχωρεῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος διάφορα ποιεῖν, καὶ οὐκ ἐγκαλεῖς· τοῦτον δὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖς τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμῶν, καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ εἰδέναι, τίς μὲν ἄξιος, [616] τίς δὲ οὐ τοιοῦτος, ἀλλ' ἐπειδήπερ τὸ αὐτὸ φύραμα τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ, καὶ τὰς αὐτὰς προαιρέσεις ἀξιοῖς εἶναι. Καὶ πόσης ταῦτα παραπληξίας; Καίτοι γε οὐδὲ ἐπὶ τοῦ κεραμέως ἐκ τοῦ φυράματος τὸ ἄτιμον καὶ τὸ ἔντιμον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρήσεως τῶν μεταχειριζομένων, ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Πλὴν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, εἰς ἓν τοῦτο λαμβάνειν δεῖ μόνον τὸ ὑπόδειγμα, τὸ μὴ δεῖν ἀντιλέγειν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ παραχωρεῖν αὐτοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τὰ παραδείγματα μείζονα εἶναι δεῖ τῶν προκειμένων, καὶ ὑπὲρ ὧν εἰς μέσον ἄγεται, ὥστε μᾶλλον ἐνεργεῖν τὸν ἀκροατήν· ἐπεὶ εἰ μὴ μεῖζον εἴη, καὶ πλείονα ἔχοι τὴν ὑπερβολὴν, οὐκ ἂν ὡς χρὴ καθικέσθαι δυνηθείη, καὶ ἐντρέψαι τὸν ἀντιλέγοντα. Τὴν μὲν οὖν ἄκαιρον αὐτῶν φιλονεικίαν οὕτως ἐπεστόμισε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπερβολῆς· ἐπάγει δὲ λοιπὸν καὶ τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἡ λύσις; *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν· καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους, ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν· οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Σκεῦος ὀργῆς ἦν ὁ Φαραώ· τουτέστιν, ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνάπτων διὰ τῆς οἰκείας σκληρότητος· πολλῆς γὰρ ἀπολαύσας μακροθυμίας, οὐκ ἐγένετο βελτίων, ἀλλ' ἀδιόρθωτος ἔμεινε. Διὸ οὐδὲ σκεῦος ὀργῆς αὐτὸν ἐκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ κατηρτισμένον εἰς ἀπώλειαν· τουτέστι, ἀπηρτισμένον, οἴκοθεν μέντοι καὶ παρ' ἑαυτοῦ. Οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ἐνέλιπέ τι τῶν εἰς τὴν διόρθωσιν εἰκόντων τὴν ἐκείνου, οὔτε αὐτὸς ἐνέλιπέ τι τῶν ἀπολλύντων αὐτὸν, καὶ πάσης ἀποστερούντων συγγνώμης. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ὁ Θεὸς, ἤνεγκεν πολλῇ μακροθυμίᾳ, βουλόμενος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, οὐδ' ἂν ἐμακροθύμησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησεν εἰς μετάνοιαν τῇ μακροθυμίᾳ χρήσασθαι, ἀλλ' ἀπήρτισεν ἑαυτὸν εἰς ὀργὴν, ἐχρήσατο αὐτῷ εἰς τὴν ἑτέρων διόρθωσιν διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον κολάσεως ἑτέρους σπουδαιοτέρους ποιῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ταύτῃ δεικνύς. Ὅτι γὰρ οὐ βούλεται ὁ Θεὸς οὕτως αὐτοῦ γνωρίζεσθαι τὸ δυνατὸν, ἀλλὰ ἑτέρως δι' ὧν εὐεργετεῖ, δι' ὧν εὖ ποιεῖ, καὶ τοῦτο διὰ πάντων ἐδήλωσεν ἄνωθεν. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐχ οὕτω βούλεται φαίνεσθαι δυνατός· *Οὐ γὰρ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν*, φησὶν, *ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε*· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμακροθύμησε μὲν, ἵνα εἰς μετάνοιαν ἀγάγῃ, οὐ μετενόησε δὲ ἐκεῖνος, ἤνεγκεν αὐτὸν ἐπὶ πολὺν χρόνον, ὁμοῦ μὲν τὴν αὐτοῦ χρηστότητα ἐπιδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν δύναμιν, εἰ μὴ βουληθείη τι κερδᾶναι ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης μακροθυμίας. Ὥσπερ οὖν τοῦτον ἀδιόρθωτον μείναντα κολάσας, ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· οὕτω τοὺς πολλὰ ἁμαρτήσαντας καὶ μετανοήσαντας ἐλεήσας, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν.

[a] Morel., ἐπιτεταγμένην. Savil., ἐπιτεταμένην. Mss. ὑποτεταγμένην, quam esse veram lectionem puto.

[617] θ'. Ἀλλ' οὐκ εἶπε τὴν φιλανθρωπίαν, ἀλλὰ τὴν *δόξαν*, δεικνὺς ὅτι τοῦτο μάλιστα δόξα Θεοῦ, καὶ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐσπούδακεν. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν*, οὐ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναί φησιν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἐκώλυσεν ἅπαντας σώζεσθαι· ἀλλὰ πάλιν αὐτοῦ τὴν πρόγνωσιν δείκνυσι, καὶ τὸ μέσον Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν ἀναιρεῖ. Καὶ οὐ μικρὰν δὲ καὶ ἐντεῦθεν τῷ λόγῳ κατασκευάζει πάλιν ἀπολογίαν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἐσώθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν τοῦτο γέγονε· διόπερ οὐδὲ λέγει τὰ ἔθνη πάντα, ἀλλ', *Ἐξ ἐθνῶν*· οὐδὲ, Ἰουδαίους πάντας, ἀλλὰ, *Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων*. Ὥσπερ οὖν ὁ Φαραὼ σκεῦος ὀργῆς γέγονεν ἀπὸ τῆς οἰκείας παρανομίας· οὕτω καὶ οὗτοι σκεύη ἐλέους ἀπὸ τῆς οἰκείας εὐγνωμοσύνης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πλέον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτοί τι μικρὸν εἰσηνέγκαμεν. Διὸ οὐδὲ εἶπε, σκεύη κατορθωμάτων, οὐδὲ, σκεύη παῤῥησίας, ἀλλὰ, *Σκεύη ἐλέους*, δεικνὺς, ὅτι τὸ πᾶν ἐστι τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, εἰ καὶ ἐν τάξει ἀντιθέσεως εἴρηται, ἀλλ' ὅμως καὶ παρὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, οὐδεμίαν ἀπορίαν φέρει. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστιν, ἀλλὰ δεῖται τῆς ἄνωθεν χάριτος. Δεῖ μὲν γὰρ καὶ θέλειν καὶ τρέχειν, θαῤῥεῖν δὲ μὴ τοῖς οἰκείοις πόνοις, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί*. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν*. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ὠνείδιζον, ὅτι χάριτι ἐσώθησαν, καὶ καταισχύνειν αὐτοὺς ἐνόμιζον, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ τῷ Θεῷ τὸ πρᾶγμα δόξαν ἤνεγκε, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνοις, δι' ὧν ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη. Σκόπει δὲ αὐτοῦ εὐγνωμοσύνην καὶ σοφίαν ἄφατον. Δυνάμενος γὰρ μὴ τὸν Φαραὼ παρενεγκεῖν εἰς τὸν περὶ τῶν κολαζομένων λόγον, ἀλλ' ἐξ Ἰουδαίων τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ σαφέστερον μᾶλλον ποιῆσαι τὸν λόγον, καὶ δεῖξαι ὅτι ἔνθα οἱ αὐτοὶ πατέρες, ἔνθα τὰ αὐτὰ ἁμαρτήματα, οἱ μὲν ἀπώλοντο, οἱ δὲ ἠλεήθησαν, καὶ πεῖσαι μηκέτι διαπορεῖν, εἰ καὶ ἐξ ἐθνῶν τινες ἐσώθησαν, Ἰουδαίων ἀπολλυμένων· ἵνα μὴ ποιήσῃ τὸν λόγον φορτικὸν, τὴν μὲν τῆς κολάσεως ἀπόδειξιν ἀπὸ τοῦ βαρβάρου παράγει, ὥστε μὴ ἀναγκασθῆναι σκεύη ὀργῆς αὐτοὺς καλέσαι· τοὺς δὲ ἐλεουμένους ἀπὸ τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων παράγει. Καίτοι γε ἱκανῶς καὶ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ἀπολογεῖται, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν εἰδὼς ἀπαρτίζοντα ἑαυτὸν σκεῦος ἀπωλείας, ὅμως τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσήνεγκε, τὴν ἀνοχὴν, τὴν μακροθυμίαν, καὶ οὐχ ἁπλῶς μακροθυμίαν, ἀλλὰ πολλὴν μακροθυμίαν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠθέλησεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸ γυμνάσαι. Πόθεν οὖν οἱ μὲν σκεύη ὀργῆς, οἱ δὲ ἐλέους; Ἀπὸ προαιρέσεως οἰκείας. Ὁ δὲ Θεὸς σφόδρα ἀγαθὸς ὢν, ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν αὐτὴν ἐπιδείκνυται χρηστότητα. Καὶ γὰρ οὐχὶ τοὺς σωζομένους ἠλέησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Φαραω, τό γε αὐτοῦ μέρος· τῆς γὰρ αὐτῆς μακροθυμίας κἀκεῖνοι καὶ οὗτος ἀπήλαυσαν. Εἰ δὲ μὴ ἐσώθη, παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην τὸ πᾶν· ὡς [618] τό γε εἰς τὸν Θεὸν ἧκον, οὐδὲν ἔλαττον τῶν διασωθέντων ἔσχεν. Ἀποδοὺς τοίνυν τὴν λύσιν τῷ ζητήματι τὴν διὰ τῶν πραγμάτων, ὥστε καὶ ἑτέρωθεν ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὸν λόγον, τοὺς προφήτας εἰσάγει τὰ αὐτὰ προαναφωνοῦντας. Καὶ γὰρ Ὠσηὲ, φησὶν, ἄνωθεν ταῦτα ἔγραφεν, οὕτω λέγων· *Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου· καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Παραλογίζῃ ἡμᾶς ταῦτα λέγων, τὸν Ὠσηὲ ἐκάλεσε μάρτυρα, βοῶντα καὶ λέγοντα· *Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου*. Τίς γὰρ ἦν ὁ οὐ λαός; Τὰ ἔθνη δῆλον. Καὶ τίς ἡ οὐκ ἠγαπημένη; Τὰ αὐτὰ πάλιν. Ἀλλ' ὅμως ἔφησεν αὐτοὺς καὶ *Λαὸν* καὶ *Ἠγαπημένην*, καὶ υἱοὺς Θεοῦ ἔσεσθαι. *Ἐκεῖ γὰρ κληθήσονται*, φησὶν, *υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος*. Εἰ δὲ λέγοιεν περὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων τοῦτο εἰρῆσθαι, καὶ οὕτως ὁ λόγος ἵσταται. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀγνωμονησάντων μετὰ πολλὰς εὐεργεσίας, καὶ ἀλλοτριωθέντων, καὶ τὸ λαὸς εἶναι ἀπολωλεκότων τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολὴ, τί ἐκώλυσε καὶ τοὺς οὐ μετὰ τὴν οἰκείωσιν ἀλλοτριωθέντας, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἀλλοτρίους ὄντας, κληθῆναι, καὶ ὑπακούσαντας τῶν αὐτῶν ἀξιωθῆναι; Παραγαγὼν τοίνυν τὸν Ὠσηὲ, οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἡσαΐαν μετ' ἐκεῖνον εἰσάγει συνῳδὰ τούτῳ φθεγγόμενον. *Ἡσαΐας γὰρ κράζει*, φησὶν, *ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ*· τουτέστι, μετὰ παῤῥησίας ἀναφωνεῖ, καὶ οὐχ ὑποστέλλεται. Τί τοίνυν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε [*], ὅταν ἐκεῖνοι σάλπιγγος λαμπρότερον ταῦτα προαναφωνῶσι; Τί οὖν κράζει ὁ Ἡσαΐας; *Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται*. Ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἐκεῖνος οὐχὶ πάντας λέγει σώζεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους σωθῆναι; Οὐ γὰρ αἰδοῦμαι τὸ πλῆθος, φησὶν, οὐδὲ δυσωπεῖ με τὸ γένος, οὕτως ἐκκεχυμένον, ἀλλ' ἐκείνους σώζω μόνον τοὺς ἀξίους ἑαυτοὺς παρέχοντας. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἄμμου θαλάσσης ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς παλαιᾶς ἐπαγγελίας, ἧς ἀναξίους ἑαυτοὺς κατέστησαν. Τί τοίνυν θορυβεῖσθε, ὡς τῆς ὑποσχέσεως διαπεσούσης, τῶν προφητῶν ἁπάντων δηλούντων, οὐ πάντας εἶναι τοὺς σωζομένους; Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας λέγει. Εἶδες ἀκρίβειαν προφητικὴν, καὶ σύνεσιν ἀποστολικὴν, οἵαν μαρτυρίαν ἐπήγαγε, πῶς σφόδρα ἐπιτηδείαν; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τινές εἰσιν οἱ σωζόμενοι καὶ οὐχὶ πάντες, δείκνυσιν ἡμῖν αὕτη, ἀλλὰ καὶ πῶς σωθήσονται προστίθησι. Πῶς οὖν σωθήσονται; καὶ πῶς αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀξιώσει τῆς εὐεργεσίας; *Λόγον συντελῶν καὶ συντέμνων*, φησὶν, *ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐ περιόδου χρεία καὶ πόνων καὶ ταλαιπωρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν νομίμων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συντομίας ἔσται ἡ σωτηρία. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις· ἐν βραχέσι ῥήμασιν ἔχει τὴν σωτηρίαν. *Ἐὰν γὰρ ὁμολογήσῃς*, φησὶν, *ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ*.

[619] ι'. Εἶδες τί ἐστι, *Λόγον συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ὁ βραχὺς οὗτος λόγος οὐ σωτηρίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην ἐκόμισε. *Καὶ καθὼς προείρηκεν Ἡσαΐας, Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν*. Πάλιν ἐνταῦθα ἄλλο τι δείκνυσιν, ὅτι οὐδ' αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἴκοθεν διεσώθησαν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ἀπώλοντο ἂν καὶ τὰ Σοδόμων ἔπαθον, τουτέστι, πανωλεθρίαν ὑπέμειναν ἄν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι πρόῤῥιζοι πάντες ἀπώλοντο, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν σπέρμα αὐτῶν κατέλιπον· καὶ οὗτοι γοῦν, φησὶν, ὡς ἐκεῖνοι ἂν ἐγένοντο, εἰ μὴ πολλῇ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο τῇ ἀγαθότητι, καὶ διετήρησε διὰ τῆς πίστεως αὐτούς. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς γέγονεν αἰχμαλωσίας· οἱ μὲν γὰρ πλείους ἀπήχθησαν

[*] Sic mss. ut conjicit Savil. Editi male, ἐγκαλεῖται.

9. *Quænam maxime Dei gloria.* — At non dixit ille, Benignitatem, sed, *Gloriam*, ostendens illud maxime gloriam Dei esse, ipsumque plus quam cætera omnia illud curare. Cum antea dicit, *Quæ præparavit ad gloriam*, non totum Dei esse dicit : quoniam si hoc esset, nihil impediret quominus omnes salvi essent : sed rursum ejus præscientiam ostendit, et Judæos inter et gentes differentiam tollit. Nec parvam inde quoque dictis suis defensionem parat. Non modo enim apud Judæos alii periere, alii salvi facti sunt, sed etiam apud gentiles : ideoque non dicit gentes omnes, sed, *Ex gentibus* ; ut neque Judæos omnes, sed, *Ex Judæis*. Sicut ergo Pharao ex propria iniquitate vas iræ factus est, sic et hi vasa misericordiæ ex probitate sua. Nam etsi quod plus est, Dei sit, at nos quoque parum quid intulimus. Ideo non dixit, vasa recte factorum, neque vasa fiduciæ ; sed, *Vasa misericordiæ*, ostendens totum esse Dei. Nam illud, *Non est volentis neque currentis*, etsi ad modum objectionis positum sit ; attamen a Paulo dictum, nullam affert dubitationem. Cum enim dicit, *Non est volentis neque currentis*, non potentiam tollit ; sed ostendit non totum illius esse, sed egere illum superna gratia. Oportet enim et velle et currere ; confidere autem non propriis laboribus, sed Dei benignitati : id quod et alibi dicebat : *Non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. *Cor.* 15. 10). Ac bene dixit, *Quæ præparavit ad gloriam.* Quandoquidem enim hoc exprobrabant, quod gratia salvi facti essent, et pudore illos afficere putabant ; ex abundantia multa hanc tollit opinionem. Nam si res Deo gloriam attulit, multo magis illis, per quos Deus glorificatus est. Considera autem ejus probitatem et potentiam infinitam. Cum posset enim in sermone de iis, qui puniuntur, non Pharaonem adducere, sed ex Judæis illos qui peccavissent, et sic clariorem reddere sermonem ostendereque, quod ubi iidem patres, ubi eadem peccata, alii perierunt, alii misericordiam consequuti sunt, et persuadere illis ut ne ultra dubitarent, etiamsi quidam ex gentibus salvi facti essent, pereuntibus Judæis : ut ne sermonem onerosum redderet, supplicii exemplum ex barbaro illo profert, ut ne cogeretur illos vasa iræ appellare ; ex Judaico autem populo eos, qui misericordiam consequuti sunt, adducit : quamquam Deum sufficienter defendat, quod cum probe illum nosset, sciretque illum se vas iræ præparasse, tamen sua intulit, tolerantiam, diuturnam patientiam, nec modo diuturnam, sed ingentem ; attamen noluit in Judæis illud tractare. Unde igitur hi vasa iræ, illi misericordiæ ? Ex proprio voluntatis proposito Deus autem valde bonus cum sit, in ambobus eamdem ostendit benignitatem. Etenim non eos tantum, qui salvi facti sunt, miseratus est, sed etiam Pharaonem, quantum in se erat : nam eamdem diuturnam patientiam tam hi quam illi experti sunt. Quod si is non servatus sit, ex ejus voluntatis proposito totum est : siquidem quantum ad Deum pertinet, nihil minus habuit, quam ii qui salvi facti sunt. Cum ergo solutionem quæstionis per res ipsas reddidisset, ut et aliunde sermonem fide dignum faciat, prophetas adducit eadem ipsa prænuntiantes. Nam Oseo, inquit, jam olim hæc scripsit, dicens : 25. *Vocabo non populum meum, populum meum* (*Osee* 2. 24) ; *et dilectam, eam quæ non dilecta erat.* Ne dicerent, Nos decipis dum hæc dicis, Osee testem vocavit clamantem ac dicentem : *Vocabo non populum meum, populum meum.* Quis enim est ille non populus ? Gentes utique. Et quæ illa non dilecta ? Gentes item. Et tamen dixit eos *Populum* ac *Dilectam*, et filios Dei futuros esse. 26. *Illic enim vocabuntur*, inquit, *filii Dei viventis.* Quod si dixerint, hoc de Judæis qui crediderunt intelligendum esse : sic etiam stabit sermo. Nam si iis, qui post multa beneficia ingrati fuerunt et abalienati sunt, et id quod populus essent amiserunt, tanta supervenit mutatio : quid impedivit quominus ii, qui non postquam proprii fuerant alienati sunt, et qui semper alieni fuerunt, vocarentur, et obedientes iisdem dignarentur bonis ? Cum ergo Oseam produxisset, hoc non contentus Isaiam quoque affert his consona dicentem : 27. *Isaias enim clamat*, inquit, *super Israel* ; id est, cum fiducia vociferatur, nec reprimitur. Quid igitur nos incusatis, cum illi clarius quam tuba hæc prænuntiarint ? Quid ergo clamat Isaias ? *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiæ salvæ erunt* (*Isai.* 10. 22). Viden' eum etiam non dicere, omnes esse salvos, sed eos qui salute digni sunt ? Non enim multitudinem vereor, neque genus ita diffusum ; sed illos servabo solum, qui se salute dignos præbuerint. Neque modo arenam maris memoravit, sed revocata ipsis veteri promissione, qua se indignos reddiderunt. Quid ergo turbamini, quasi promissio exciderit, cum prophetæ omnes declarent, non omnes salvos fore ? Deinde salutis modum dicit. Viden' accurationem propheticam et prudentiam apostolicam, quodnam testimonium induxerit, quam opportunum ? Neque enim hoc solum declarat quosdam esse qui salvi futuri essent, neque omnes, sed etiam addit, quomodo salvi futuri sint. Quomodo igitur salvi erunt, et quomodo Deus illos hoc beneficio dignabitur ? 28. *Sermonem perficiens*, inquit, *et abbrevians in justitia, quia verbum abbreviatum faciet Dominus in terra.* Id est : Non circuitione opus est et labore, et afflictione illa legalium operum, sed magna cum brevitate erit salus. Talis quippe est fides, in paucis verbis habet salutem. *Si enim confessus fueris*, inquit, *in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo quod Deus ipsum suscitavit ex mortuis, salvus eris* (*Rom.* 10. 9)

10. Viden' quid sit, *Verbum abbreviatum faciet Dominus in terra ?* Et quod mirum est, hic brevis sermo non salutem modo, sed etiam justitiam attulit. 29. *Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti fuissemus, et quasi Gomorrhæ similes facti essemus* (*Isai.* 1. 9). Rursus hic aliud quidpiam declarat, quod illi pauci non ex se salvi facti sint. Nam ii quoque periissent et eadem quæ Sodoma passi essent ; id est, internecionem. Nam et illi radicitus omnes perierunt, nec vel parum quidpiam se-

minis reliquerunt : hi itaque ut illi periissent, nisi multa Deus benignitate usus esset, et per fidem illos servasset. Hoc etiam in sensibili captivitate factum est : longe plures enim abducti sunt et perierunt, pauci vero servati sunt. 30. *Quid ergo dicemus*, inquit? *Quod gentes, quæ non sectatæ sunt justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem ex fide :* 31. *Israel autem, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit.* Manifestissima hic jam solutio : quia enim ex rebus ipsis jam ostendit, *Non enim omnes qui ex Israel, sunt Israel*, et ex progenitoribus Jacobi et Esaū, et ex prophetis, validissimam inducit solutionem ex Osee et Isaia, prius quidem difficultatem augens. Nam duo quæsita sunt, et quod gentes assequutæ sint, et non sectando assequutæ sint, id est, sine ulla cura et studio. Et rursus circa Judæos duæ sunt dubitandi rationes, et quod Israel non assequutus, et quod etiam adhibito studio non sit assequutus. Ideoque verbis cum majore emphasi usus est : non enim dixit, Habuit justitiam, sed, *Accepit.* Quod enim novum inopinatumque est, qui sectabatur non apprehendit; qui vero non sectabatur, apprehendit. Et videtur quidem illis gratificari cum dicit, *Qui sectabatur :* postea vero letalem ipsis plagam infert. Quia enim validam habet afferendam solutionem, nihil timet dum graviorem facit objectionem. Ideo neque de fide disserit et de justitia inde parta, sed ostendit illos ante fidem in propriis superatos et damnatos fuisse. Tu enim, Judæe, inquit, neque justitiam ex lege reperisti; illam enim transgressus es, et obnoxius factus es maledictioni : hi vero qui non per legem venerunt, sed per aliam viam, majorem hac invenere justitiam, quæ ex fide est : quod etiam supra dixit : *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriationem, sed non apud Deum* (*Rom.* 4. 2); ostendens hanc justitiam illa majorem esse. Prius ergo dicebant duas esse quæstiones, nunc vero tres quæstiones factæ sunt : quod gentes justitiam invenere, et non persequentes invenerunt, et majorem quam justitiam legis. Eadem ipsa de Judæis in disceptationem veniunt e contrario, quod Israel non invenerit, quod studio adhibito non invenerit, et quod minorem non invenerit. Cum igitur auditorem in dubitationem conjecisset, inducit demum brevem solutionem, et prædictorum omnium causam dicit. Quænam igitur est causa? 32. *Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis.* Hæc est clarissima loci totius solutio : quam si statim ab exordio dixisset, ea non ita accepta fuisset; ubi autem post dubitationes multas et probationes ac demonstrationes illam posuit et correctionibus multis usus est, intellectu faciliorem illam demum et magis acceptam obtulit. Hæc enim causa fuit, inquit, perniciei ipsius, *Quoniam non ex fide, sed quasi ex operibus legis* voluerunt justificari. Nec dixit, Ex operibus; sed, *Quasi ex operibus legis*, ostendens illos neque hanc habuisse justitiam. *Impegerunt enim in lapidem offensionis*, 33. *sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali; et omnis, qui credit in illum, non confundetur* (*Isai.* 28. 16). Viden' rursus quomodo a fide sit fiducia et universale donum? Non enim de Judæis solum dictum est, sed de toto hominum genere. Omnis enim, inquit, etsi Judæus, etsi Scytha, etsi Thrax, etsi quivis alius crediderit, magna fruetur fiducia. Quod autem in propheta mirum, est, quod non solum dixerit credituros esse, sed etiam non credituros : nam impingere est non credere. Ut ergo supra et eos qui pereunt, et eos qui salvi fiunt significavit dicens : *Si fuerit numerus filiorum Israel quasi arena maris, reliquiæ salvæ erunt;* et, *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus;* et, *Vocavit non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus :* sic et hoc loco dicit, quod alii credent, alii impingent : impingere autem ex eo provenit, quod non attendatur, et quod ad alia inhietur. Quia igitur hi legi attendebant, impegerunt in lapidem. Lapidem autem offensionis et petram scandali dicit, a proposito animi et ab exitu eorum, qui non crediderunt. Num manifesta sunt ea quæ dicta fuere, an multa adhuc egent explicatione? Ego certe puto iis, qui attenderunt, captu facilia esse: si qui vero hæc non capiant, licet illis privatim accedentibus percontari et discere. Ideo enim longiorem adhibui explanationem, ut ne intercepta concionis serie, cogerer claritatem dictorum labefactare et obscurare. Ideo hic concionem claudam, de informandis moribus, contra quam solebam, nihil disserens, ut ne tot dictarum rerum memoriam obscuriorem reddam. Tempus itaque est concioni convenientem finem imponere, gloriamque referre universorum Deo. In communi igitur finem facientes nos dicendi, vos audiendi, ipsi referamus gloriam; quia ipsius est regnum et potentia et gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XVII.

Cap. 10. v. 1. *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio mea ad Deum, pro ipsis est ad salutem.*

1. Illos iterum vehementius reprehensurus est, quam prius : quare rursum omnem inimicitiæ suspicionem tollit, multaque utitur prævia correctione. Non attendatis sermonibus, inquit, neque reprehensionibus; hæc enim non inimico ex animo protuli. Neque enim ejusdem est hominis salutem eorum exoptare, et non modo exoptare, sed etiam precari, et tamen illos odisse et aversari : nam hic voluntatem vehemens desiderium vocat. Et vide etiam, quomodo obsecrationem ex mente faciat : non ut illos solum a supplicio liberet, sed et ut illos salvos faciat, magnam adhibet curam et precationem. Neque ex his solum, sed etiam ex sequentibus benevolentiam ostendit, quam erga illos habet. Ab iis enim, quæ excusari poterant, quantum maxime potuit vim faciens et contendens vel umbram quærit ad illos defendendos invenire, et non potest, ab ipsa operum natura victus. 2. *Testificor enim illis*, inquit, *quia zelum Dei habent, sed*

καὶ ἀπώλοντο, ὀλίγοι δὲ διεσώθησαν μόνοι. *Τί οὖν ἐροῦμεν*, φησίν; *Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν.* Ἡ σαφεστάτη λύσις ἐνταῦθα λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ*· καὶ ἀπὸ τῶν προγόνων τοῦ Ἰακὼβ καὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ τὴν κυριωτάτην ἐπάγει λύσιν ἐκ τοῦ Ὠσηὲ καὶ τοῦ Ἡσαΐου, πρότερον τὴν ἀπορίαν αὐξήσας. Καὶ γὰρ δύο ἐστὶ τὰ ζητούμενα, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη ἐπέτυχε, καὶ μὴ διώκοντα ἐπέτυχε, τουτέστι, μὴ σπουδάσαντα. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὁμοίως τὰ δύο ἄπορα, ὅτι καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέτυχε, καὶ σπουδάζων οὐκ ἐπέτυχε. Διὸ καὶ ταῖς λέξεσιν ἐμφαντικώτερον κέχρηται· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἔσχε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *Κατέλαβε*. Τὸ γὰρ καινὸν μάλιστα καὶ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὁ διώκων οὐ κατέλαβεν, ὁ δὲ μὴ διώκων κατέλαβε. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτοῖς χαρίζεσθαι τῷ λέγειν, *Διώκων*· ὕστερον δὲ καιρίαν ἐπάγει τὴν πληγήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔχει ἰσχυρὰν λύσιν ἐπαγαγεῖν, οὐδὲν δέδοικε χαλεπωτέραν ποιῶν τὴν ἀντίθεσιν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ τῆς ἐντεῦθεν δικαιοσύνης, ἀλλὰ δείκνυσι πρὸ τῆς πίστεως καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ἡττηθέντας αὐτοὺς καὶ καταδεδικασμένους. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ Ἰουδαῖε, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην εὗρες· παρέβης γὰρ αὐτὸν, καὶ ὑπεύθυνος γέγονας τῇ ἀρᾷ· οὗτοι δὲ οἱ μὴ διὰ τοῦ νόμου ἐλθόντες, ἀλλ' ἑτέρας ὁδοῦ, μείζονα ταύτης εὗρον δικαιοσύνην, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· ὅπερ οὖν καὶ ἀνώτερον ἔλεγεν, *Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν*· δεικνὺς, ὅτι αὕτη ἡ δικαιοσύνη μείζων ἐκείνης ἐστίν. Ἔμπροσθεν μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι δύο ἐστὶ τὰ ἀπορούμενα, νυνὶ δὲ καὶ τρία τὰ ζητήματα γέγονεν· ὅτι τὰ ἔθνη καὶ εὗρε δικαιοσύνην, καὶ μὴ διώκοντα εὗρε, καὶ μείζονα εὗρε τῆς ἐκ τοῦ νόμου. Τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων διαπορεῖται πάλιν ἐξ ἐναντίας, ὅτι Ἰσραὴλ οὐχ εὗρε, καὶ σπουδάζων οὐχ εὗρε, καὶ τὴν ἐλάττονα οὐχ εὗρεν. Ἐμβαλὼν τοίνυν εἰς ἀπορίαν τὸν [620] ἀκροατὴν, ἐπάγει λοιπὸν σύντομον τὴν λύσιν, καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῶν εἰρημένων ἁπάντων. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου*. Αὕτη ἡ σαφεστάτη τοῦ χωρίου παντὸς λύσις, ἣν εὐθέως ἐκ προοιμίων εἰ εἶπεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐπαράδεκτος ἐγεγόνει· ἐπειδὴ δὲ μετὰ πολλὰς ἀπορίας καὶ κατασκευὰς καὶ ἀποδείξεις αὐτὴν τέθεικε, καὶ προδιορθώσεσι μυρίαις ἐχρήσατο, εὐμαθεστέραν τε αὐτὴν λοιπὸν καὶ εὐπαράδεκτον μᾶλλον ἐποίησε. Τοῦτο γὰρ αἴτιον τῆς ἀπωλείας αὐτῶν φησιν, *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου* ἠθέλησαν δικαιωθῆναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐξ ἔργων, ἀλλ', *Ὡς ἐξ ἔργων νόμου*, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ ταύτην ἔσχον τὴν δικαιοσύνην. *Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται.* Εἶδες πάλιν πῶς ἀπὸ τῆς πίστεως ἡ παῤῥησία, καὶ καθολικὴ ἡ δωρεά; Οὐ γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Πᾶς γὰρ, φησὶ, κἂν Ἰουδαῖος, κἂν Ἕλλην, κἂν Σκύθης, κἂν Θρᾷξ, κἂν ὁστισοῦν ἕτερος ᾖ πιστεύσας, πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παῤῥησίας. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ προφήτου, ὅτι οὐχ ὅτι πιστεύσουσι μόνον εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπιστήσουσι· τὸ γὰρ προσκόψαι, τὸ ἀπιστῆσαί ἐστιν. Ὥσπερ οὖν ἀνωτέρω τούς τε ἀπολλυμένους τούς τε σωζομένους ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάττης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται*· καὶ, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν*· καὶ, *Ἐκάλεσεν οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι οἱ μὲν πιστεύσουσιν, οἱ δὲ προσκόψουσι· τὸ δὲ προσκόπτειν ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν γίνεται, ἐκ τοῦ πρὸς ἕτερα κεχηνέναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι τῷ νόμῳ προσεῖχον, προσέκοψαν τῷ λίθῳ. Προσκόμματος δὲ λίθον καὶ πέτραν σκανδάλου φησὶν ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τέλους τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἆρα ὑμῖν δῆλα γέγονε τὰ εἰρημένα, ἢ πολλῆς ἔτι δεῖται τῆς σαφηνείας; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τοῖς προσεσχηκόσιν εὐσύνοπτα εἶναι· εἰ δέ τινας διέλαθεν, ἔξεστι καὶ ἰδίᾳ συντυχόντας ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εἰς μακρότερον ἐξήνεγκα τοῦ λόγου τὴν ἐξήγησιν, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶ, διατεμὼν τὸ συνεχὲς τῆς ἀκολουθίας λυμήνασθαι τὴν σαφήνειαν τῶν λεγομένων. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, οὐδὲν περὶ τῶν ἠθικωτέρων ὑμῖν διαλεχθεὶς, ὅπερ ἔθος ἡμῖν ποιεῖν, ὥστε μὴ πάλιν ἐπισκοτίσαι τῇ μνήμῃ τὰ πλήθη τῶν λεγομένων. Ὥρα δὴ λοιπὸν καταλῦσαι εἰς τὸ προσῆκον τέλος, κατακλείσαντας τὸν λόγον, τὴν δοξολογίαν τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, κοινῇ τοίνυν ἀναπαυσάμενοι ἡμεῖς τε οἱ λέγοντες, ὑμεῖς τε οἱ ἀκούοντες, ἀναπέμψωμεν αὐτῷ δόξαν, ὅτι αὐτοῦ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[621] ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς Θεὸν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστιν εἰς σωτηρίαν.

α'. Μέλλει πάλιν αὐτῶν καθάπτεσθαι σφοδρότερον, ἢ πρότερον· διὸ πάλιν ἀναιρεῖ πάσης ἀπεχθείας ὑπόνοιαν, καὶ πολλῇ κέχρηται τῇ προδιορθώσει. Μὴ γὰρ προσέχετε τοῖς λόγοις, φησὶ, μηδὲ ταῖς κατηγορίαις, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπὸ διανοίας ἐχθρᾶς ταῦτα φθέγγομαι. Οὐ γάρ ἐστι τοῦ αὐτοῦ σωθῆναί τε αὐτοὺς ἐπιθυμεῖν, καὶ μὴ μόνον ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι, καὶ πάλιν μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι· καὶ γὰρ εὐδοκίαν ἐνταῦθα τὴν σφοδρὰν ἐπιθυμίαν φησί. Καὶ ὅρα καὶ τὴν δέησιν πῶς ποιεῖται ἀπὸ διανοίας. Οὐ γὰρ ὥστε ἀπαλλαγῆναι κολάσεως μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ σωθῆναι αὐτοὺς, πολλὴν καὶ τὴν σπουδὴν ποιεῖται καὶ τὴν εὐχήν. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς δείκνυσι τὴν εὔνοιαν, ἣν ἔχει πρὸς αὐτούς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐγχωρούντων, ὡς οἷός τε ἦν, βιάζεται καὶ φιλονεικεῖ, ζητῶν σκιὰν γοῦν τινα ἀπολογίας αὐτοῖς εὑρεῖν· καὶ οὐκ ἰσχύει, ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων νικώμενος φύσεως. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*. Οὐκοῦν συγγνώμης ταῦτα, οὐ κατηγορίας ἄξια. Εἰ μὴ γὰρ δι' ἀνθρώπων εἰσὶν ἀπεσχισμένοι, ἀλλὰ διὰ ζῆλον, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς, ἢ κολάζεσθαι δίκαιον. Ἀλλ' ὅρα πῶς σοφῶς καὶ ἐχαρίσατο τῷ ῥήματι, καὶ ἔδειξεν αὐτῶν τὴν ἄκαιρον φιλονεικίαν. *Ἀγνοοῦντες γὰρ*, φησὶ, *τὴν τοῦ Θεοῦ δι-*

καιοσύνην. Πάλιν τὸ ῥῆμα συγγνώμης· ἀλλὰ τὸ ἑξῆς κατηγορίας ἐπιτεταμένης, καὶ πᾶσαν ἀναιρούσης ἀπολογίαν. *Καὶ τὴν ἰδίαν* γάρ, φησὶ, *δικαιοσύνην ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι ἀπὸ φιλονεικίας καὶ φιλαρχίας μᾶλλον, ἢ ἐξ ἀγνοίας ἐπλανήθησαν, καὶ ὅτι οὐδ' αὐτὴν ταύτην τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τῶν νομίμων ἔστησαν· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ζητοῦντες στῆσαι*, τοῦτό ἐστιν ἐμφαίνοντος. Καὶ σαφῶς μὲν αὐτὸ οὐ τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἑκατέρας τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσον· ᾐνίξατο δὲ αὐτὸ συνετῶς σφόδρα καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας. Εἰ γὰρ ἐκείνην ἔτι ζητοῦσι στῆσαι, εὔδηλον ὅτι οὐχ ἔστησαν. Εἰ ταύτῃ οὐχ ὑπετάγησαν, καὶ ταύτης ἐξέπεσον. Ἰδίαν δὲ δικαιοσύνην αὐτὴν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ μηκέτι τὸν νόμον ἰσχύειν, ἢ διὰ τὸ πόνων εἶναι καὶ ἱδρώτων· ταύτην δὲ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως, διὰ τὸ ὁλόκληρον αὐτὴν ἐκ τῆς ἄνωθεν εἶναι χάριτος, καὶ οὐχὶ πόνοις, ἀλλὰ Θεοῦ δικαιοῦσθαι δωρεᾷ. Ἀλλ' οἱ ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες, φιλονεικοῦντες διὰ τοῦ νόμου δικαιωθῆναι, οὐ προσῆλθον τῇ πίστει· μὴ προσελθόντες δὲ τῇ πίστει, μηδὲ λαβόντες τὴν ἐξ αὐτῆς δικαιοσύνην, καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου μὴ δυνηθέντες δικαιωθῆναι, πάντοθεν ἐξέπεσον. *Τέλος* [622] *γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι*. Ὅρα Παύλου σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε δικαιοσύνην καὶ δικαιοσύνην, ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ πιστεύσαντες ἐξ Ἰουδαίων τὴν μὲν ἔχειν, τῆς δὲ ἀπεστερῆσθαι, καὶ παρανομίας κρίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τούτους οὐχ ἧττον δεδοικέναι ἐχρῆν ἔτι νεήλυδας ὄντας· μηδὲ Ἰουδαῖοι πάλιν προσδοκήσωσιν αὐτὴν κατορθοῦν, καὶ εἴπωσιν, ὅτι Εἰ καὶ μὴ νῦν ἐπληρώσαμεν, ἀλλὰ πάντως πληρώσομεν· ὅρα τί κατασκευάζει. Δείκνυσιν, ὅτι μία ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἐκείνη εἰς ταύτην ἀνακεφαλαιοῦται, καὶ ὅτι ὁ μὲν ταύτην ἑλόμενος τὴν διὰ πίστεως, κἀκείνην ἐπλήρωσεν· ὁ δὲ ταύτην ἀτιμάσας, κἀκείνης μετὰ ταύτης ἐξέπεσεν. Εἰ γὰρ τοῦ νόμου τέλος ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν Χριστὸν οὐκ ἔχων, κἂν ἐκείνην δοκῇ ἔχειν, οὐκ ἔχει· ὁ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχων, κἂν μὴ ᾖ κατωρθωκὼς τὸν νόμον, τὸ πᾶν εἴληφε. Καὶ γὰρ τέλος ἰατρικῆς ὑγεία. Ὥσπερ οὖν ὁ δυνάμενος ὑγιῆ ποιεῖν, κἂν μὴ τὴν ἰατρικὴν ἔχῃ, τὸ πᾶν ἔχει· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς θεραπεύειν, κἂν μετιέναι δοκῇ τὴν τέχνην, τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς πίστεως, ὁ μὲν ταύτην ἔχων, καὶ τὸ ἐκείνου τέλος ἔχει· ὁ δὲ ταύτης ἔξω ὢν, ἀμφοτέρων ἐστὶν ἀλλότριος. Τί γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος; Δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν· οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν ἐπλήρωσε. Τοῦτο οὖν τέλος ἦν τοῦ νόμου, καὶ εἰς τοῦτο πάντα ἔβλεπε, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐγένετο, καὶ αἱ ἑορταὶ καὶ αἱ ἐντολαὶ καὶ αἱ θυσίαι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἵνα δικαιωθῇ ὁ ἄνθρωπος. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ τέλος ἤνυσεν ὁ Χριστὸς μειζόνως διὰ τῆς πίστεως. Μὴ τοίνυν φοβηθῇς, φησὶν, ὡς τὸν νόμον παραβαίνων, ἐπειδὴ τῇ πίστει προσῆλθες· τότε γὰρ αὐτὸν παραβαίνεις, ὅτε δι' αὐτὸν τῷ Χριστῷ μὴ πιστεύσῃς· ὡς, ἂν πιστεύσῃς αὐτῷ, κἀκεῖνον ἐπλήρωσας, καὶ πολλῷ πλέον ἢ ἐκέλευσε· πολλῷ γὰρ μείζονα δικαιοσύνην ἔλαβες. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἀπόφασις ἦν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν πάλιν αὐτὰ πιστοῦται. *Μωϋσῆς γράφει*, φησὶ, *τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μωϋσῆς δείκνυσιν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ὁποία τίς ἐστι καὶ ποταπή. Ποία τοίνυν, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἀπὸ τοῦ πληρωθῆναι τὰς ἐντολάς. *Ὁ ποιήσας αὐτὰ*, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*. Καὶ ἄλλως οὐκ ἔνι δίκαιον γενέσθαι ἐν νόμῳ, ἀλλ' ἢ πάντα πληρώσαντα· τοῦτο δὲ οὐδενὶ γέγονε δυνατόν.

β'. Οὐκοῦν διαπέπτωκεν ἡ δικαιοσύνη αὕτη. Ἀλλ' εἰπὲ καὶ τὴν ἑτέραν ἡμῖν, ὦ Παῦλε, δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς χάριτος. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη, καὶ πόθεν συνίσταται; Ἄκουσον αὐτοῦ σαφῶς αὐτὴν ὑπογράφοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνην ἤλεγξε, μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ ταύτην, καί φησιν· *Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*. Ἀλλὰ *τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν*, καὶ *πιστεύσῃς* [623] *ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι· Πῶς εὗρον μείζονα δικαιοσύνην οἱ τὴν ἐλάττω μὴ εὑρόντες; λέγει λογισμὸν ἀναντίῤῥητον, ὅτι κουφοτέρα αὕτη ἡ ὁδὸς ἐκείνης. Αὕτη μὲν γὰρ πλήρωσιν ἀπαιτεῖ πάντων· *Ὅταν γὰρ ποιήσῃς πάντα, τότε ζήσεις*· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ τί; *Ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ*. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν αὐτὴν εὐκαταφρόνητον ποιεῖν τῷ εὔκολον καὶ εὐτελῆ δεικνύναι, ὅρα πῶς πλατύνει τὸν λόγον τὸν περὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ὅπερ εἰρήκαμεν, ἀλλὰ τί φησιν; *Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτ' ἔστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*. Ὥσπερ γὰρ τῇ ἀρετῇ διὰ τῶν ἔργων ἀνθίσταται ῥᾳθυμία καὶ ἔκλυσις, τοὺς πόνους ἐκλύουσα, καὶ δεῖ σφόδρα ἀγρυπνούσης ψυχῆς, ὥστε μὴ εἴκειν· οὕτω καὶ ὅταν πιστεῦσαι δέοι, εἰσὶ λογισμοὶ θορυβοῦντες καὶ λυμαινόμενοι τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν, καὶ δεῖ νεανικωτέρας ψυχῆς, ὥστε αὐτοὺς διακρούσασθαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τούτους εἰς μέσον ἄγει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ δείξας αὐτὸν ἀπὸ πίστεως δικαιωθέντα, ἵνα μὴ δόξῃ μάτην καὶ εἰκῇ τοσοῦτον εἰληφέναι στέφανον, ὡς οὐδὲν τοῦ πράγματος ὄντος, ἐπαίρων τὴν τῆς πίστεως φύσιν, φησίν· *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι*. Καὶ ἔδειξεν, ὅτι καὶ δυνάμεως χρεία καὶ ψυχῆς ὑψηλῆς τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα δεχομένης, καὶ μὴ προσπταιούσης τοῖς ὁρωμένοις. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ δείκνυσιν ὅτι φιλοσόφου διανοίας χρεία καὶ γνώμης οὐρανομήκους τινὸς καὶ μεγάλης. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ εἴπῃς, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου*· τουτέστι, Μηδὲ ἐννοήσῃς ἀμφιβάλλειν καὶ εἰπεῖν κατὰ σεαυτόν· Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Ὁρᾷς, ὅτι τοῦτο μάλιστα πίστεως ἴδιον, καὶ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐπιζητεῖν, καὶ λογισμῶν ἀσθένειαν

non secundum scientiam. Hæc itaque venia, non accusatione digna sunt. Si enim non propter hominem avulsi sunt, sed propter zelum; misericordia magis, quam supplicio digni sunt. Sed vide quam sapienter verbo quidem illis gratificatur, et intempestivam illorum contentionem demonstrat. 3. *Ignorantes enim*, inquit, *Dei justitiam*. Rursus hoc verbum veniam indicat: at quod sequitur vehementem accusationem exprimit, quæ omnem tollat defensionem; nam ait: *Et propriam justitiam statuere quærentes, justitiæ Dei non subditi fuerunt*. Hæc vero dicit, ostendens illos ex contentione et principatus amore magis, quam ex ignorantia errasse, et neque illam ipsam legalium rerum justitiam statuisse. Cum enim ait, *Quærentes statuere*, hoc significat. Et illud clare quidem non posuit: non enim dixit illos ex utraque justitia excidisse; illud tamen admodum scite subindicavit, et cum sapientia sibi competenti. Nam si illam adhuc quærunt statuere, palam est eos non statuisse: si huic non subditi fuerunt, ab illa exciderunt. Propriam vero justitiam illam vocat, vel quod non ultra lex vim haberet, vel quod laborum esset ac sudorum: hanc porro Dei justitiam, quæ ex fide est, eo quod tota sit ex superna gratia, et quod non laboribus, sed Dei dono justificemur. Sed qui semper Spiritui sancto resistunt, dum contenderent per legem justificari, non accesserunt ad fidem: non accedentes autem ad fidem, nec accipientes justitiam, quæ ex illa est, cum non possent a lege justificari, undique exciderunt. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti*. Vide Pauli prudentiam. Quia enim dixerat justitiam et justitiam; ne putarent ex Judæis illi, qui credebant, unam se habere, ab altera vero privari, et iniquitatis damnari; nam et hos non minus timere oportebat, quia nuper ad fidem accesserant; neve rursum Judæi exspectarent se illam impleturos esse, neu dicerent, Etiamsi nondum illam impleverimus, omnino implebimus: vide quid agat. Ostendit unam esse justitiam, illamque in hanc reduci: et quod qui hanc per fidem implevit, illam quoque impleverit; qui vero hanc reprobaverit, et ab illa et ab hac dicit excidisse. Si enim finis legis Christus; qui Christum non habet, etiamsi illam videatur habere, non tamen habet: qui vero Christum habet, etiamsi legem non impleverit, totum recepit. Nam medicinæ finis est sanitas. Ut igitur is, qui potest sanum facere, etiamsi medicinæ artem non habeat, totum habet; qui vero curare nescit, etiamsi artem exercere videatur, a toto excidit: sic in lege et fide: qui hanc habet, et illius finem habet; qui vero extra illam est, ab utraque est alienus. Quid enim vult lex? Justum facere hominem; sed non potuit: nemo enim illam implevit. Hic igitur finis legis erat, et huc omnia respiciebant, propter hoc omnia fiebant, festa, præcepta, sacrificia, et reliqua omnia, ut justificaretur homo. Sed tunc finem melius per fidem assequutus est Christus. Ne ergo timeas, inquit, quasi legem transgrediens, postquam ad fidem accessisti. Tunc enim illam transgrederis, cum propter ipsam Christo non credis: contra si Christo credideris, legem implevisti multo magis quam illa jussit: multo majorem enim justitiam accepisti. Deinde quia hæc sententia erant, a Scripturis rursus illa confirmat. 5. *Moyses*, inquit, *justitiam quæ ex lege est scribit*. Id est, Moyses ostendit nobis eam quæ ex lege est justitiam, qualis nempe illa sit et unde constet. Qualis igitur illa est, et unde constituitur? Si mandata impleantur. *Qui fecerit ea*, inquit, *vivet in illis*. Non aliter potest quis justificari in lege, quam si omnia impleverit: illud autem nemo potuit.

2. *Quænam sit vera justitia.* — Itaque justitia hæc decidit. Sed aliam nobis, Paule, dic justitiam, quæ ex gratia est. Quænam est, et unde constat? Audi illum clare ipsam describentem. Postquam enim illam arguit, ad hanc demum transit et ait: 6. *Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere*: 7. *aut, Quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere*. 8. *Sed quid dicit? Prope te verbum est in ore tuo et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus: Quod si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde tuo, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Ne dicerent enim Judæi, Quomodo majorem justitiam invenerunt ii, qui minorem non invenerunt? rationem adducit, cui contradici nequeat, leviorem nempe hanc esse viam quam illam. Illa namque omnium adimpletionem requirit; *Cum* enim *omnia feceris, tunc vives*: justitia vero, quæ ex fide est, non hoc dicit, sed quid? *Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credas in corde, quod Deus illum suscitavit ex mortuis, salvus eris*. Deinde ne videatur illam despicabilem reddere, quod tam facilem declaret, vide quomodo sermonem de illa loquens extendat. Non enim statim ad hoc venit, quod diximus; sed quid dicit? *Illa autem quæ ex fide est justitia sic dicit: Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere; vel quis descendet in abyssum? id est Christum ex mortuis reducere*. Ut enim virtuti, quæ ex operibus est, opponitur segnities et solutio animi ex laboribus parta, quia vigili anima opus est ut non cedat: sic cum credere oportet, cogitationes adsunt; quæ multorum mentem turbant et labefactant, et vividiore anima opus est ad illas depellendas. Ideo illos ipsos in medium adducit: ac quod in Abrahamo fecit, hoc et hic facit. Nam illic cum ostendisset ipsum ex fide justificatum esse; ut ne videretur frustra tantam accepisse coronam, quasi res nihili esset, fidei naturam extollens ait: *Qui præter spem in spem credidit, ut fieret ipse pater multarum gentium, et non infirmatus in fide, non consideravit corpus quidem suum mortuum, et mortuam vulvam Sarræ; verum ad promissionem Dei non hæsitabat propter incredulitatem, sed roboratus est in fide, dans gloriam Deo, et certo persuasus, quod id, quod promissum fuerat, poterat ipse præstare* (*Rom.* 4. 18-21). Et ostendit, quod opus sit potentia et excelso animo, quæ præter spem sunt accipiente, atque in visibilibus non offendente. Hoc igi-

tur et hic facit, et ostendit philosopha mente opus esse animoque magno et ad cælum attingente. Nec simpliciter dixit, *Ne dixeris*; sed, *Ne dixeris in corde tuo*; id est, Dubitare ne cogitaveris quidem, nec intra te dicas, Et qui potest hoc fieri? Viden', hoc maxime esse fidei proprium, ut infima relicta quavis consequentia, quod supra naturam est perquiratur, et rejecta ratiociniorum infirmitate, a Dei potentia omnia admittamus? Atqui non hæc solum dicebant Judæi, sed quod impossibile sit ex fide justificari. Paulus vero illud ad aliud factum dicit, ut cum ostenderit ita magnum esse, ut etiam cum factum fuerit, fide opus habeat, juste videatur illis coronam nectere. Utitur autem verbis ex Veteri Testamento desumptis, curans semper, ut de novitate et de pugna contra legem accusari non possit. Quod enim hic de fide dicit, de præcepto dicit illis Moyses; ostendens ipsos multa a Deo accepisse beneficia. Non est enim quod dicas, inquit, quod a cælum sit ascendendum, et magnum pelagus trajiciendum, ut tunc mandata accipiantur : sed quæ ita magna graviaque sunt, facilia nobis Deus reddidit. Quid vero sibi vult illud : *Prope te verbum est?* Nempe facile est : nam in mente et in lingua tua sita est salus. Non opus est ut longum iter suscipiatur, vel ut pelagus trajiciatur, vel montes superentur ad salutem obtinendam; sed etsi limen transgredi nolis, licet tibi etiam domi sedenti salutem nancisci : in ore quippe et in corde tuo salutis causa est. Deinde aliunde facilem fidei sermonem efficiens ait, *Quod Deus illum suscitaverit ex mortuis*. Cogita enim excitantis dignitatem, et nullam videbis hac in re difficultatem. Itaque quod Christus sit Dominus, ex resurrectione palam est : id quod initio epistolæ dixit : *Qui prædefinitus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum* (*Rom.* 1. 4) : quod autem ipsa resurrectio facilis sit, ex ipsius suscitantis fortitudine ostensum est iis etiam, qui admodum increduli sunt. Cum ergo major justitia sit et levis et susceptu facilis, et aliunde justificari nemo possit : annon extremæ contentionis esset, iis relictis quæ facilia sunt, impossibilia aggredi? Neque enim dicere possint, se rem utpote onerosam missam fecisse.

3. Viden' quomodo illos ab omni venia privet? Qua enim defensione digni fuerint, si quod onerosius et quod nihil perficiat eligant, illo prætermisso quod leve est et illis salutem dare possit, eaque præstare quæ lex non potuit? Hæc quippe nihil aliud sunt quam contentiosæ ac cum Deo seditiose agentis voluntatis opus. Nam lex quidem onerosa, gratia vero facilis est : lex, etsi millies contendant, salvum facere nequit : gratia et suam et eam quæ legis est justitiam præbet. Quis ergo sermo illos eximet, qui contra gratiam contentiosi sunt, legi vero frustra et in cassum adhærent? Deinde, quia magnum quidpiam dixerat, a Scriptura illud confirmat. 11. *Dicit enim Scriptura*, inquit, *Omnis qui credit in illum, non confundetur*. 12. *Non enim est distinctio Judæi atque Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnia et in omnes invocantes se*. 13. *Quisquis enim invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Viden' quomodo et fidei et confessionis testimonia adducat? Cum enim dicit, *Omnis qui credit in illum*, fidem declarat; cum autem dicit, *Quisquis invocaverit*, confessionem exprimit. Deinde quod commune est in gratia prædicans, illorumque fastum deprimens, quæ antea multis declaraverat, hæc jam paucis commemorat; rursus ostendens nihil discriminis esse Judæum inter et præputiatum. *Non enim est distinctio*, inquit, *Judæi atque Græci*. Et quod de Patre dixerat in hujus rei probatione, idipsum hic de Christo dicit. Ut enim prius hoc probans dicebat : *An Judæorum tantum Deus, et non gentium? imo et gentium; quoniam quidem unus est Deus* (*Rom.* 3. 29) : sic et hoc loco dicit : *Nam idem Dominus omnium, dives in omnia, et in omnes, qui invocant ipsum*. Viden' quomodo ostendat ipsum admodum cupidum salutis nostræ? siquidem hanc putat divitias esse suas : ita ut illi jam non desperent, neque putent, si quidem pœnitentiam agere velint, se a venia exclusos esse. Nam is qui existimat divitias suas esse, si nos salvos faciat, dives esse non cessabit : siquidem hæ divitiæ sunt, si in omnes donum effundatur. Quia enim et hoc maxime illos turbabat, quod cum præeminentiam haberent in orbe toto, nunc ex fide a throno suo dejiciebantur, et nihil plus habebant quam cæteri : frequenter prophetas adducit, qui illam honoris paritatem decantant. *Omnis enim*, inquit, *qui credit in illum, non confundetur*; et, *Quisquis invocaverit nomen Domini, salvus erit*. Et ubique illud, *Omnis*, ponitur, ut ne contradicant.

Vana gloria redarguitur. — Verum nihil vana gloria deterius : hæc enim, hæc maxime omnium, illos perdidit. Quamobrem Christus illis dicebat : *Quomodo potestis credere, gloriam a vobis invicem accipientes, et gloriam quæ a solo Deo est, non quærentes* (*Joan.* 5. 44)? Hæc inanis gloria cum pernicie multam irrisionem inducit, et ante supplicium illic futurum, mille hic involvit malis. Et, si placet, ut hoc discas, cælos interim mittentes, a quibus nos ejicit, et gehennam, in quam injicit, rem omnem, ut hic geritur, examinemus. Quid igitur illa sumptuosius, quid turpius et difficilius fuerit? Quod sumptuosus sit morbus ille, palam est ex illis qui in theatris, in circo inque aliis similibus intempestivis largitionibus pecunias impendunt : ex iis qui domos splendidas et magnificas struunt, aliaque omnia quæ largiter et inutiliter apparant, quæ non jam sermone percensere animus est. Quod autem necesse sit, ut is, qui tam sumptuosus et magnificus est et hoc morbo laborat, rapax etiam sit et avarus, nemini non notum est. Ut enim possit feræ escam præbere, in aliorum facultates manus injicit. Et quid dico, facultates? Non enim pecunias solum, sed etiam animas hic ignis devorat; nec præsentem tantum, sed etiam futuram mortem operatur. Mater enim gehennæ est inanis gloria, ignemque illum vehementer accendit ac vermem venenatum. Videre est etiam illam in mortuos imperium obtinentem; quo quid pejus fuerit? Nam alii omnes animi affectus morte dissolvuntur; hic autem

ἐκβάλλοντας, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἅπαντα παραδέχεσθαι; Καίτοι γε οὐ ταῦτα ἔλεγον Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐ δυνατὸν ἐκ πίστεως δικαιωθῆναι. Ἀλλ' αὐτὸς ἐφ' ἕτερον αὐτὸ ἄγει τὸ γεγενημένον, ἵνα, ὅταν δείξῃ μέγα οὕτως ὄν, ὡς καὶ μετὰ τὸ γεγενῆσθαι πίστεως αὐτὸ δεῖσθαι, δικαίως δόξῃ τούτοις τὸν στέφανον πλέκειν. Καὶ κέχρηται ῥήμασι τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ κειμένοις, σπουδάζων ἀεὶ τὰ τῆς καινοτομίας καὶ τῆς πρὸς ἐκείνην μάχης ἐγκλήματα διαφεύγειν. [624] Τοῦτο γάρ, ὃ περὶ πίστεως ἐνταῦθά φησι, περὶ τῆς ἐντολῆς αὐτοῖς λέγει Μωϋσῆς, δεικνὺς ὅτι πολλῆς ἀπήλαυσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ [a] τῆς εὐεργεσίας. Οὐ γάρ ἐστιν εἰπεῖν, φησίν, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι δεῖ καὶ πέλαγος διαβῆναι μέγα, καὶ τότε λαβεῖν τὰς ἐντολάς· ἀλλὰ τὰ οὕτω μεγάλα καὶ ὑπέρογκα, εὔκολα ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τί δέ ἐστιν, *Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι;* Τουτέστιν, εὐκολόν ἐστιν· ἐν γὰρ τῇ διανοίᾳ σου καὶ τῇ γλώσσῃ ἡ σωτηρία. Οὐ μακρὰν ὁδὸν βαδίσαντας, οὐδὲ πέλαγος πλεύσαντας, οὐδὲ ὄρη παρελθόντας, οὕτω δεῖ σωθῆναι· ἀλλ' εἰ μηδὲ αὐτὸν βουληθῇς ὑπερβῆναι τὸν οὐδόν, ἔξεστί σοι καὶ οἴκοι καθημένῳ σωθῆναι· ἐν γὰρ τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τῆς σωτηρίας ἡ ἀφορμή. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν εὔκολον ποιῶν τὸν τῆς πίστεως λόγον, φησίν, ὅτι *Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν*. Ἐννόησον γὰρ τὸ ἀξίωμα τοῦ ποιήσαντος, καὶ οὐκέτι ὄψεις δυσκολίαν οὐδεμίαν ἐν τῷ πράγματι. Οὐκοῦν, ὅτι μὲν οὖν Κύριος, ἐκ τῆς ἀναστάσεως δῆλον· ὃ καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς ἔλεγε· *Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν*· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις εὔκολος, ἐκ τῆς τοῦ ποιήσαντος ἰσχύος ἀποδέδεικται καὶ τοῖς σφόδρα διαπιστοῦσιν. Ὅταν οὖν καὶ μείζων ἡ δικαιοσύνη καὶ κούφη καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ ἄλλως δικαιωθῆναι μὴ ᾖ· οὐκ ἐσχάτης φιλονεικίας τὸ τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν, τὰ εὔκολα ἀφέντας καὶ ῥᾴδια; Οὐ γὰρ ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν, ὅτι ὡς φορτικὸν τὸ πρᾶγμα παρῃτήσαντο.

γ'. Εἶδες πῶς πάσης αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης; Ποίας γὰρ ἂν εἶεν ἀπολογίας ἄξιοι, τὸ μὲν φορτικώτερον ἑλόμενοι καὶ ἀνήνυτον, παραδραμόντες δὲ τὸ κοῦφον καὶ δυνάμενον αὐτοὺς σῶσαι, κἀκεῖνα παρασχεῖν, ἅπερ ὁ νόμος οὐκ ἴσχυσε; Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ φιλονεικούσης γνώμης ἐστὶ μόνον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν στασιαζούσης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐπαχθής, ἡ δὲ χάρις ῥᾳδία· ὁ νόμος, κἂν μυρία φιλονεικήσωσιν, οὐ σώζει· ἡ χάρις καὶ τὴν ἐξ ἑαυτῆς καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου παρέχει δικαιοσύνην. Τίς οὖν αὐτοὺς ἐξαιρήσεται λόγος, πρὸς μὲν ταύτην φιλονείκως διακειμένους, ἐκείνου δὲ ἀντεχομένους εἰκῇ καὶ μάτην; Εἶτα, ἐπειδὴ μέγα εἴρηκε, πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτὸ πιστοῦται. *Λέγει γὰρ ἡ Γραφή*, φησί· *Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται. Οὐ γάρ ἐστι διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος· ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Πᾶς γάρ, ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Εἶδες πῶς καὶ τῆς πίστεως καὶ τῆς ὁμολογίας παράγει μαρτυρίας; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Πᾶς ὁ πιστεύων*, τὴν πίστιν ἐδήλωσε· τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ὃς ἂν ἐπικαλέσηται*, τὴν ὁμολογίαν ἐνέφηνεν. Εἶτα πάλιν τὸ κοινὸν τῆς χάριτος ἀνακηρύττων, καὶ τὸ ἐκείνων φύσημα καταστέλλων, ἃ διὰ πολλῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξε, ταῦτα ἐν βραχέσιν ἀναμιμνήσκει, πάλιν δεικνύς, ὅτι οὐδὲν τὸ μέσον τοῦ Ἰουδαίου καὶ τοῦ ἀκροβύστου. *Οὐ γάρ ἐστι* [625] *διαστολή*, φησίν, *Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος*. Καὶ ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηκεν ἐν τῇ περὶ τούτου ἀποδείξει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει. Ὥσπερ γὰρ ἔμπροσθεν αὐτὸ κατασκευάζων ἔλεγεν· *Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπείπερ καὶ εἷς ὁ Θεός*· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντα καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν*. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσιν αὐτὸν σφοδρῶς ἐφιέμενον ἡμῶν τῆς σωτηρίας; εἴ γε καὶ πλοῦτον οἰκεῖον ἡγεῖται ταύτην· ὥστε μηδὲ νῦν αὐτοὺς ἀπογνῶναι μηδὲ νομίσαι, εἴ γε βουληθεῖεν μετανοῆσαι, ἀσυγγνώστους εἶναι. Ὁ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον ἡγούμενος τὸ σώζειν ἡμᾶς, οὐ παύσεται πλουτῶν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πλοῦτος τὸ εἰς πάντας ἐκχεῖσθαι τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐθορύβει, τὸ προεδρίας ἀπολαύοντας ὑπὲρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, νῦν ἐκ τῆς πίστεως ἀπὸ τῶν θρόνων καταβιβάζεσθαι ἐκείνων, καὶ μηδὲν πλέον τῶν λοιπῶν ἔχειν· συνεχῶς τοὺς προφήτας εἰσάγει ταύτην ἐπᾴδοντας αὐτοῖς τὴν ἰσοτιμίαν. *Πᾶς γὰρ ὁ πιστεύων*, φησίν, *ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυνθήσεται*· καί, *Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται*. Καὶ πανταχοῦ τὸ *Πᾶς* τίθειται, ἵνα μὴ ἀντιλέγωσιν.

Ἀλλ' οὐδὲν κενοδοξίας χεῖρον· αὕτη γάρ, αὕτη μάλιστα πάντων αὐτοὺς ἀπώλεσε. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;* Αὕτη μετὰ τῆς ἀπωλείας πολὺν καὶ τὸν γέλωτα ἐπάγει, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐκεῖ, μυρίοις ἐνταῦθα περιβάλλει δεινοῖς. Καὶ εἰ δοκεῖ, ἵνα τοῦτο μάθῃς, τοὺς οὐρανοὺς ἀφέντες τέως, ὧν ἡμᾶς ἐξάγει, καὶ τὴν γέενναν, εἰς ἣν ἐμβάλλει, τὸ πρᾶγμα ἐντεῦθεν ἐξετάσωμεν ἅπαν. Τί τοίνυν ταύτης δαπανηρότερον; Τί δὲ αἰσχρότερον γένοιτ' ἂν καὶ δυσκολώτερον; Ὅτι μὲν γὰρ δαπανηρὸν τὸ νόσημα τοῦτο, δῆλον ἐκ τῶν ἀναλισκόντων εἰκῇ καὶ μάτην ἐν θεάτροις καὶ ἱπποδρομίαις καὶ ἄλλαις τοιαύταις ἀκαίροις φιλοτιμίαις· ἐκ τῶν τὰς οἰκίας οἰκοδομούντων τὰς λαμπρὰς καὶ πολυτελεῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ εἰς περιουσίαν κατασκευαζόντων ἀνόνητον, ἅπερ οὐκ ἔστιν ἐπελθεῖν τῷ λόγῳ νῦν. Ὅτι δὲ δαπανηρὸν ὄντα καὶ πολυτελῆ τὸν οὕτω νοσοῦντα, καὶ ἅρπαγα καὶ πλεονέκτην εἶναι ἀνάγκη, παντί που δῆλον. Ἵνα γὰρ ἔχῃ τῷ θηρίῳ παρέχειν τροφήν, εἰς τὴν τῶν ἄλλων οὐσίαν τὰς ἑαυτοῦ ῥίπτει χεῖρας. Καὶ τί λέγω τὰς οὐσίας; Οὐδὲ γὰρ χρήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς κατεσθίει τουτὶ τὸ πῦρ, καὶ οὐ τὸν παρόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα ἐργάζεται θάνατον. Μήτηρ γὰρ γεέννης κενοδοξία, καὶ τὸ πῦρ ἀνάπτει σφοδρῶς ἐκεῖνο, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον. Ἴδοι δ' ἄν τις αὐτὴν καὶ ἐν νεκροῖς κρατοῦσαν, οὗ τί χεῖρον γένοιτ' ἄν; Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πάθη καταλύεται τῷ θανάτῳ· αὕτη δὲ καὶ μετὰ [626] τελευτὴν βιάζεται, καὶ φιλονεικεῖ τὴν αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι φύσιν ἐν τῷ τεθνηκότι σώματι. Ὅταν γὰρ σήματα λαμπρὰ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀναλίσκοντα τὴν οὐσίαν ἐπισκήπτωσι τελευτῶντες αὐτοῖς ἀνιστᾶν, καὶ ἐν ταφῇ ἀσωτίαν πολλὴν σπουδάζωσι προαποτίθεσθαι, καὶ ζῶντες μὲν ὑπὲρ ὀβολοῦ καὶ ἄρτου ἑνὸς ὑβρίζωσι τοὺς προσιόντας πένητας, τελευτῶντες δὲ δαψιλῆ τῷ σκώληκι παρέχωσι τράπεζαν, ποίαν ἑτέραν ζητεῖς ὑπερβολὴν τῆς τοῦ νοσήματος τυραννίδος; Ἀπὸ τούτου καὶ ἔρωτες ἄτοποι τίκτονται τοῖ

[a] Sic mss. Editi vero, περὶ τοῦ Θεοῦ, male.

δεινοῦ· πολλοὺς γὰρ οὐχ ἡ τῆς ὄψεως ὥρα, οὐδὲ ἡ τῆς μίξεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ τὸ βούλεσθαι καυχᾶσθαι, ὅτι Τὴν δεῖνα ὑπεσκέλισα, καὶ εἰς μοιχείαν ἐνέβαλον.

δ'. Καὶ τί δεῖ τὰ ἄλλα λέγειν, ὅσα ἐντεῦθεν βλαστάνει κακά; Μυρίων γὰρ ἂν ἑλοίμην γενέσθαι βαρβάρων δοῦλος, ἢ κενοδοξίας ἅπαξ· οὐδὲ γὰρ ἐπιτάττουσιν ἐκεῖνοι τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλώτοις, οἷα αὕτη κελεύει τοῖς ὑπηκόοις. Πάντων γὰρ ἔσο δοῦλος, φησὶ, κἂν λαμπρότεροί σου, κἂν εὐτελέστεροι τύχωσιν ὄντες· καταφρόνει ψυχῆς, ἀμέλησον ἀρετῆς, καταγέλασον ἐλευθερίας, κατάθυσόν σου τὴν σωτηρίαν· κἂν ἀγαθόν τι ποιήσῃς, μὴ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν τῶν πολλῶν, ἵνα ἀπολέσῃς τὸν ἐπὶ τούτοις στέφανον· κἂν ἐλεῇς, κἂν νηστεύῃς, τὸν μὲν πόνον ὑπόστηθι, τὸ δὲ κέρδος ἀπολέσαι σπούδασον. Τί τούτων τῶν ἐπιταγμάτων ὠμότερον γένοιτ' ἄν; Ἐντεῦθεν καὶ βασκανία τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἐντεῦθεν καὶ ἀπόνοια, ἐντεῦθεν καὶ ἡ μήτηρ τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία. Ὁ γὰρ ἐσμὸς τῶν οἰκετῶν, καὶ οἱ χρυσοφοροῦντες βάρβαροι, καὶ οἱ παράσιτοι, καὶ οἱ κόλακες, καὶ τὰ ἀργυρένδετα ὀχήματα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων καταγελαστότερα, οὐχ ἡδονῆς ἕνεκεν οὐδὲ χρείας τινὸς γίνεται, ἀλλ' ἢ κενοδοξίας μόνης. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ὅτι μὲν κακὸν τουτὶ τὸ πάθος, παντί που δῆλόν ἐστι· πῶς δ' ἂν αὐτὸ διαφύγοιμεν, τοῦτο εἰπεῖν χρή. Μάλιστα μὲν, ἂν πείσῃς σαυτὸν καλῶς, ὅτι χαλεπὸν τουτὶ τὸ νόσημα, ἀρχὴν λήψῃ διορθώσεως ἀρίστην· ἐπεὶ καὶ ὁ νοσῶν ταχέως ἐπιζητήσει τὸν ἰατρὸν, ἂν τοῦτο μάθῃ πρὸ τῶν ἄλλων, ὅτι νοσεῖ. Εἰ δὲ καὶ ἑτέραν ἐπιζητεῖς ὁδὸν τῆς ἐντεῦθεν φυγῆς, ὅρα πρὸς τὸν Θεὸν διηνεκῶς, καὶ ἀρκοῦ τῇ παρ' αὐτοῦ δόξῃ. Κἂν ἴδῃς τὸ πάθος γαργαλίζον σε καὶ διεγεῖρον εἰπεῖν τοῖς συνδούλοις τὰ κατωρθωμένα σοι, λογισάμενος πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ εἰπεῖν οὐδὲν γίνεται κέρδος, σβέσον τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς τὴν ψυχήν σου εἰπέ· Ἰδοὺ τοσοῦτον ὠδῖνες χρόνον εἰπεῖν σου τὰ κατορθώματα, καὶ οὐκ ἐκαρτέρησας σιγῇ κατασχεῖν, ἀλλ' εἰς πάντας ἐξήνεγκας· τί οὖν σοι πλέον γέγονεν ἐντεῦθεν; Πλέον μὲν οὐδὲν, ζημία δὲ ἐσχάτη, καὶ τὸ κενῶσαι ἅπαντα τὰ μετὰ πολλοῦ συλλεγέντα πόνου. Μετὰ δὲ τοῦτο κἀκεῖνο ἐννόησον, ὅτι διεφθαρμένη τῶν πολλῶν ἡ ψῆφος καὶ ἡ κρίσις ἐστὶ, καὶ οὐ διεφθαρμένη μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ταχέως μαραίνεται. Κἂν γὰρ πρὸς ὥραν θαυμάσωσι, τοῦ καιροῦ παρελθόντος, πάντων εἰσὶν ἐπιλελησμένοι καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δεδομένον στέφανον ἥρπασαν, καὶ τὸν παρ' ἑαυτῶν οὐκ ἴσχυσάν σοι διατηρῆσαι. Καίτοι καὶ εἰ οὗτος ἔμενε, πολλῆς ἀθλιότητος ἦν ἐκείνου τοῦτον ἀλλάξασθαι· ὅταν δὲ καὶ οὗτος διαῤῥέῃ, ποίαν ἕξομεν [627] ἀπολογίαν, ὑπὲρ τοῦ μὴ μένοντος τὸν μένοντα προδιδόντες, ὑπὲρ τῆς τῶν ὀλίγων εὐφημίας τοσαῦτα ἀπολλύντες ἀγαθά; Καίτοι εἰ καὶ πολλοὶ οἱ ἐπαινοῦντες εἶεν, καὶ οὕτοι τοῦ ταλανίζεσθαι ἄξιοι, καὶ τότε μᾶλλον, ὅταν πλείους οἱ τοῦτο ποιοῦντες ὦσιν. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ ταῦτα ψηφιζομένου· *Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι*. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἑκάστης τέχνης τοὺς δημιουργοὺς δεῖ ζητεῖν κριτὰς, πῶς τῆς ἀρετῆς τὴν δοκιμασίαν τοῖς πολλοῖς ἐπιτρέπεις, ἀλλ' οὐχὶ πρὸ πάντων ἐκείνῳ τῷ μάλιστα πάντων εἰδότι, καὶ συγκροτῆσαι καὶ στεφανῶσαι δυναμένῳ; Τοῦτο τοίνυν τὸ ῥῆμα ἐγγράψωμεν καὶ τοίχοις καὶ θύραις καὶ διανοίᾳ, καὶ συνεχῶς λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· Οὐαὶ ἡμῖν, ὅταν καλῶς εἴπωσιν ἡμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ οἱ λέγοντες, ὕστερον διαβάλλουσιν ὡς κενόδοξον καὶ φιλότιμον καὶ ἐρῶντα τῆς παρ' αὐτῶν εὐφημίας. Ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλ' ὅταν ἴδῃ σε ἐρῶντα τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης, τότε σε μάλιστα ἐπαινέσεται καὶ θαυμάσεται καὶ ἀνακηρύξει. Ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβών σε δοῦλον ἀντ' ἐλευθέρου, καὶ διὰ ψιλοῦ ῥήματος πολλάκις σοι χαρισάμενος ἔπαινον ψευδῆ, ἥρπασεν ἀπὸ σοῦ μισθὸν ἀληθῆ, καὶ ἀργυρωνήτου μᾶλλον ὑπέταξεν. Ἐκείνους μὲν γὰρ μετὰ τὰ ἐπιτάγματα ἔχουσιν ὑπακούοντας οἱ δεσπόται, σὺ δὲ καὶ χωρὶς ἐπιταγμάτων δουλεύεις. Οὐδὲ γὰρ ἀναμένεις ἀκοῦσαί τι παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἂν γνῷς μόνον δι' ὧν αὐτοῖς χαριῇ, οὐδὲ ἐπιταττόντων αὐτῶν πάντα ποιεῖς. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι γεέννης τοὺς μὲν μοχθηροὺς τέρποντες, καὶ πρὶν ἐπιτάξουσι θεραπεύοντες, τοῦ δὲ Θεοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐγκελευομένου καὶ παραινοῦντος, μηδὲ οὕτως ἀκούοντες; Καίτοι γε εἰ δόξης καὶ ἐπαίνων ἐρᾷς, φεῦγε τὸν παρ' ἀνθρώπων ἔπαινον, καὶ τότε ἐπιτεύξῃ δόξης· ἀποστράφηθι τὰς εὐφημίας, καὶ τότε μυρίων ἀπολαύσεις τῶν ἐπαίνων καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ παρ' ἀνθρώποις. Οὐδένα γὰρ οὕτω δοξάζειν εἰώθαμεν ὡς τὸν ὑπερορῶντα δόξης, οὐδὲ ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν ὡς τὸν καταφρονοῦντα τοῦ θαυμάζεσθαι καὶ ἐπαινεῖσθαι· εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ὅταν δὲ ἐκεῖνός σε δοξάζῃ καὶ ἐπαινῇ, τίς σου μακαριστότερος γένοιτ' ἄν; Καὶ γὰρ ὅσον δόξης καὶ ἀτιμίας τὸ μέσον, τοσοῦτον τῆς ἄνωθεν δόξης πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην τὸ διάφορον· μᾶλλον δὲ πολλῷ πλέον καὶ ἄπειρον. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ παραβαλλομένη αὕτη αἰσχρά τίς ἐστι καὶ δυσειδὴς, ὅταν καὶ πρὸς ἑτέραν αὐτὴν ἀντεξετάζωμεν, ἐννόησον ὅσον φανεῖται τὸ αἶσχος. Καθάπερ γὰρ ἑταιριζομένη γυνὴ καὶ ἐπὶ τοῦ στέγους ἑστῶσα πᾶσαν ἑαυτὴν ἐκδίδωσιν, οὕτω καὶ οἱ κενοδοξίας δοῦλοι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνης αἰσχίους οὗτοι. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ πολλαχοῦ κατεφρόνησάν τινων ἐρασθέντων αὐτῶν· σὺ δὲ ἅπασι σαυτὸν προὔθηκας, καὶ δραπέταις καὶ λησταῖς καὶ βαλαντιοτόμοις. Ἀπὸ γὰρ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὰ ἐπαινοῦντα ὑμᾶς συνέστηκε θέατρα· καὶ οὓς καθ' ἑαυτοὺς ὄντας οὐδενὸς ἀξίους εἶναι νομίζεις, τούτους [628] συλλεγέντας τῆς σεαυτοῦ προτιμᾷς σωτηρίας, καὶ πάντων ἐκείνων ἀτιμότερον σαυτὸν ἀποφαίνεις.

ε'. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτιμότερος ὁ τῆς παρ' ἐκείνων δεόμενος εὐφημίας, καὶ μὴ νομίζων ἀρκεῖν σεαυτῷ, εἰ μὴ τὴν παρ' ἑτέρων δόξαν λάβοις; Οὐκ ἐννοεῖς, εἰπέ μοι, μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι περίβλεπτος μὲν ὢν καὶ πᾶσι κατάδηλος, ἂν ἁμάρτῃς, μυρίους ἔχεις κατηγόρους· ἄγνωστος δὲ, κἂν ἐν ἀσφαλείᾳ μενεῖς; Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ καὶ κατορθῶν μυρίους ἔχω τοὺς θαυμαστάς. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτάνοντά σε, ἀλλὰ καὶ κατορθοῦντα βλάπτει τῆς κενοδοξίας ἡ νόσος, τότε μὲν μυρίους ὑποσκελίζουσα, νῦν πάντα σου κενοῦσα τὸν μισθόν. Δεινὸν μὲν οὖν, καὶ πάσης ἀτιμίας ἀνάμεστον, τὸ καὶ ἐν πολιτικοῖς πράγμασι δόξης ἐρᾷν· ὅταν δὲ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς τὸ αὐτὸ τοῦτο πάσχῃς, τίς λείπεταί σοι συγγνώμη λοιπὸν, μηδὲ τοσαύτην βουλομένῳ παρασχεῖν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην αὐτὸς παρὰ τῶν οἰκετῶν ἔχεις; καὶ γὰρ ὁ δοῦλος πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁρᾷ τοῦ δεσπότου, καὶ ὁ μισθωτὸς πρὸς τὸν τοῦ ἔργου κύριον τὸν μέλλοντα ἀποδιδόναι μισθοὺς, καὶ ὁ μαθητὴς πρὸς τὸν διδάσκαλον· σὺ δὲ τοὐναντίον ἅπαν, τὸν μισθωσάμενόν σε Θεὸν ἀφεὶς καὶ τὸν Δεσπότην, πρὸς τοὺς ὁμοδούλους βλέπεις, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα τῶν σῶν κατορθωμάτων, ἄνθρωπος δὲ εἰς τὸ παρόν· καὶ ἐν οὐρανῷ

etiam post mortem vim infert, ac contendit suam ostendere naturam in mortuo corpore. Cum enim splendida sepulcra, quæ omnem ejus substantiam absumant, morientes sibi erigi curent, et in sepultura luxum multum apponi studeant; etiamsi viventes pro obolo et pane uno accedentes pauperes contumelia affecerint, et morientes lautam vermi apponant mensam : quem alium excessum quæras in hujus morbi tyrannide? Ab hoc etiam malo absurdi nascuntur amores. Multi enim non vultus forma, nec concubitus cupiditate, sed quod velint sese jactare dicereque, Hanc vel illam decepi, in fornicationem delapsi sunt.

4. Ecquid opus est alia recensere, quæ inde pullulant mala? Mallem mille barbarorum servus fuisse, quam vanæ semel gloriæ : nihil enim barbari servis imperant simile iis, quæ vana gloria subditis præcipit. Omnium esto servus, inquit illa, etiamsi te splendidiores, etiamsi te viliores sint : despice animam, neglige virtutem, deride libertatem, salutem tuam immolato. Si quid boni facias, non ad Deo placendum hoc facias, sed ut te multis ostentes, et perdas coronam iis debitam : si eleemosynam feceris, si jejunaveris, laborem quidem sustine, sed lucrum perdere curato. Quid his præceptis crudelius fuerit? Hinc invidia ortum habet, hinc arrogantia, hinc mater omnium malorum avaritia. Turba quidem famulorum, aurigeri barbari, parasiti, adulatores, currus argento conspicui, et alia his ridiculiora, non ad voluptatem, non ad usum sunt, sed ad vanam gloriam tantum. Etiam, inquies; hunc quidem morbum malum esse omnibus liquet, quomodo autem illum effugiemus, hoc dicendum est. Maxime effugies, si tibi ipsi probe suadeas gravem hunc morbum esse, optimumque hinc accipies emendationis initium. Nam æger cito medicum requiret, si illud ante omnia discat, quod ægrotet. Quod si aliam evadendi viam requiras, ad Deum assidue respice, illius tibi gloria satis sit. Si videas hunc morbum te allicere et excitare, ut conservis tuis præclara gesta tua enarres; tecum reputans, quod si hæc dixeris, nihil tibi lucri accessurum sit, exstingue cupiditatem; dic animæ tuæ : Ecce a tanto tempore hoc parturis, ut recte facta tua evulges, nec valuisti silentio tegere, sed omnibus enuntiasti : quid ergo tibi amplius inde evenit? Nihil certe amplius, sed extrema jactura, et quod omnia, quæ cum tanto labore collegeras, evacues. Post hæc illud etiam cogita, multorum calculum et judicium corruptum esse, nec modo corruptum esse, sed cito marcescere. Etiamsi enim ad horam mirentur et laudent, elapso quodam tempore omnium obliviscuntur, et tibi a Deo paratam coronam abripiunt, et ab se paratam non potuere servare tibi. Quamquam si hæc mansisset, miserum valde erat illam cum hac commutavisse : cum autem hæc effluxerit, quam habebimus defensionem, qui manentem pro non manente prodiderimus? qui pro paucorum laude tot bona amiserimus? Quamquam etsi multi laudatores essent, hi certe miseri existimandi sunt, et tunc magis, cum plures laudatores fuerint. Quod si dictum illud miraris, audi Christum hunc calculum ferentem : nam ait : *Væ vobis, quando bene vobis dixerint omnes homines* (*Luc.* 6. 26). Et jure quidem. Si enim singularum artium opifices judices quærere oporteat, quomodo virtutis probationem vulgo committis, nec illi præ omnibus, qui hac in re omnium peritissimus est, et qui tibi plausum et coronam dare potest? Hoc itaque verbum inscribamus in parietibus, in januis, in mente, et frequenter nobis repetamus : Væ nobis, cum bene dixerint de nobis omnes homines. Nam hi ipsi qui dicunt, demum te incusant ut vanæ gloriæ cupidum, et laudum humanarum amantem. At Deus non sic habet; sed cum te viderit ipsius gloriæ amantem, tunc te maxime laudabit, mirabitur, prædicabit. Homo autem non sic, sed te liberum in servum accipiens, et per verbum unum laude te falsa excipiens, veram abs te mercedem auferi, et te sibi plus quam emptitium subjicit. Emptitios enim post mandata dicto audientes habent heri; tu vero etiam sine mandatis famularis. Neque enim exspectas jussionem; sed si solum noveris, quo pacto illis gratificari possis, illis nihil imperantibus omnia facis. Quanta ergo gehenna non digni fuerimus, qui improbos delectamus, iisque antequam imperent servimus; Deo autem quotidie jubente et hortante, non sic audimus? Atqui si ita laudes amas et gloriam, fuge illam quæ ab hominibus est, et tunc gloriam assequeris : averte te a laudibus, et tunc mille frueris laudibus tum a Deo, tum ab hominibus? Neminem enim ita laudare solemus, ut eum qui gloriam despicit; nec celebrare et mirari, ut eum qui laudum contemptor est : si vero nos, multo magis universorum Deus. Cum autem ille te glorificaverit et laudaverit, quis te beatior fuerit? Etenim quantum est gloriam inter et ignominiam discrimen, tanta est inter supernam gloriam et humanam differentia : imo multo et infinito plus excellit. Nam si illa nulli collata turpis est et fœda; quando cum alia illam conferemus, cogita quanta futura sit fœditas. Ut enim meretrix mulier in prostibulo stans, omnibus sui copiam facit : sic vanæ gloriæ servi; imo turpiores illa sunt. Illæ namque sæpe quosdam amasios spernunt, tu vero omnibus prostas, fugitivis, furibus, marsupiorum sectoribus. Illorum enim atque similium turba theatra vos laudantia constant, et quos singulos nihili esse putas, collectos vel tuæ saluti anteponis, et te his omnibus ignobiliorem declaras.

5. Quomodo enim non ignobilior is, qui laude illorum eget, nec putat sibi ipsi sufficere, nisi ab aliis gloriam accipiat? Non cogitas, quæso te, præter ea quæ dicta sunt, te si conspicuus sis et omnibus notus, ubi peccaveris, mille habiturum accusatores; si ignotus vero sis, saltem in tuto hac ex parte collocari? Etiam, inquies; sed dum præclare gero, mille laudatores habeo. Hoc autem grave malum est, quod non solum si peccaveris, sed etiam si præclara feceris, vanæ gloriæ morbus te lædat; illic te mille probris supplantans, hic vero omnem tibi mercedem evacuans. Grave utique est, et ignominia omni plenum,

vel in politicis rebus gloriam amare : cum autem in spiritualibus hoc ipsum passus fueris; quæ tibi deinde venia superest, cum non tantum Deo honorem præbere velis, quantum tu a domesticis accipis? Nam servus ad domini oculos respicit, et mercenarius ad operis dominum, qui mercedes redditurus est, et discipulus ad magistrum : tu vero contrarium omnino facis : relicto Deo et Domino qui te mercede conduxit, ad conservos respicis, cum tamen scias, Deum quidem recte factorum etiam in futurum memorem esse, hominem vero in præsenti tantum; atque in cælo habens theatrum constitutum, terrenos spectatores congregas. Et athleta quidem ubi certat, illic vult celebrari; tu vero cum in supernis decertes, in inferioribus vis coronari. Ecquid hac amentia deterius fuerit? Coronas autem, si placet, consideremus : alia quidem ex arrogantia constat, alia ex invidia adversus alterum concepta, alia ex ironia et adulatione, alia ex pecuniis, alia ex servili animo : atque ut pueri ludentes coronas ex fœno sibi mutuo imponunt, et coronatum ejus rei ignarum a tergo irrident : ita et nunc ii, qui te laudibus celebrant, fœno tibi imposito, inter se irrident coronatum : et utinam fœnum tantum imponerent! Nunc autem multo etiam damno plena est hæc corona, et recte facta omnia nostra perdit. Considerata igitur ejus vilitate, damnum illud fugito. Quot enim vis laudatores habere? an centum, an bis plures, an ter aut quater? imo si velis, decies et undecies, aut vigesies, sintque bis aut quater mille; imo si placet, decies mille tibi plaudant : at illi nihil a graculis superne clamitantibus differunt : imo vero si cogitaveris angelorum theatrum, hi vermibus viliores videbuntur, illorumque præconium araneis, fumo et somniis infirmius. Audi igitur quomodo Paulus, qui hæc accuratius perpenderat, non solum non illa quærat, sed etiam depellat, dicens : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi* (*Gal.* 6. 14). Hanc et tu quoque gloriationem æmulare, ne Dominum irrites. Nam dum hæc facis, Deum contumelia afficis, non te tantum. Neque enim si pictor esses et discipulum quemdam haberes, qui ea quæ artis sunt tibi ostendere contemnens, tabellam foris observantibus exhiberet, id æquo animo ferres. Quod si in conservis hoc contumelia est, multo magis apud Dominum. Quod si aliunde discere velis, quomodo rem contemnas, mente sublimis esto, visibilia irride, veræ gloriæ amorem auge, spirituali sensu plenus esto, dic animæ tuæ ut Paulus, *Nescis quia angelos judicabimus* (1. *Cor.* 6. 3)? illamque sic erectam, corripe et dicito : Quæ angelos judicatura es, ab immundis vis judicari, et cum saltatoribus, mimis, bestiariis, aurigis laudari? has enim hi laudes sectantur. Tu vero hujusmodi clamore sublimiorem tibi alam parato, et æmulare deserti incolam Joannem, ac disce quantum ille turbam contemneret, adulatoresque videns, non vertebatur; sed cernens omnes qui Palæstinam incolebant circum se effusos et mirantes ac perculsos, tali honore non inflabatur, sed etiam in illos insurgebat, et quasi cum adolescentulo quopiam loquens, tantum populum sic increpabat : *Serpentes, genimina viperarum* (*Matth.* 3. 7). Quamquam propter illum concurrebant, et urbes dimiserant, ut sacrum illud caput viderent : attamen nihil hujusmodi ipsum emollivit : procul enim erat a gloria et ab omni fastu liber. Sic et Stephanus videns eumdem populum, non se honorantem, sed furentem et dentibus stridentem, sublimior ira illorum effectus dicebat : *Dura cervice et incircumcisis cordibus* (*Act.* 7. 51). Sic et Elias præsentibus exercitibus et rege et populo toto, dicebat : *Usquequo utroque poplite claudicabitis* (3. *Reg.* 18. 21)? At nos omnibus adulamur, iisque servili animo famulamur, sic illorum ementes honorem. Ideo omnia sus deque versa sunt, et ab hac gratia excidimus, res Christianismi proditæ fuerunt, et omnia ob vulgi gloriam negliguntur. Eliminemus ergo hoc vitium : et tunc vere sciemus libertatem, portum et tranquillitatem. Nam gloriæ cupidus iis, qui tempestate jactantur, similis est semper, tremens, formidans, mille heris serviens : qui vero extra hanc tyrannidem est, similis est iis, qui in portu sedent, et pura libertate fruuntur. Ille vero secus, sed quotquot habet sibi notos, tot habet dominos, omnibusque servire cogitur. Quomodo ergo liberabimur ab hac gravi servitute? Si aliam amemus gloriam; eam nempe quæ vere gloria est. Quemadmodum enim eos, qui corpora amant, formosior conspectus vultus a priore abstrahit : sic et gloriæ hujus cupidos, resplendens gloria cælestis ab hac poterit abstrahere. Illam itaque respiciamus et accurate ediscamus, ut pulchritudinem ejus admirantes, hujus turpitudinem fugiamus, et multa fruamur voluptate in illaque perpetuo delectemur : quam nos omnes assequi contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Cap. 10. v. 14. *Quomodo igitur invocabunt eum, in quem non crediderunt? quomodo credent in eum, de quo non audierunt? quomodo audient sine prædicante? 15. quomodo autem prædicabunt, nisi mittantur? sicut scriptum est.*

1. Rursus a venia illos excludit. Quia enim dixerat : *Testificor illis, quod zelum Dei habeant, sed non secundum scientiam*; et, *Ignorantes Dei justitiam, non subjecti fuerunt*; ostendit deinde, quod talis ignorantiæ pœnas Deo debeant. Non sic tamen loquitur, sed probat illud per interrogationem, et clarius reddens argumentum per objectionem et solutionem, totum texit hunc locum. Perpende autem : Olim, inquit, *Dixit propheta, Quisquis invocaverit nomen Domini, salvus erit.* Verum forte quis dixerit : Quomodo poterunt eum invocare, in quem non crediderunt? Deinde

τὸ θέατρον ἔχων καθήμενον, τοὺς ἐπὶ γῆς θεατὰς συνάγεις. Καὶ ὁ μὲν ἀθλητὴς ἔνθα ἀγωνίζεται, ἐκεῖ βούλεται εὐδοκιμεῖν· σὺ δὲ ἀγωνιζόμενος ἄνω, κάτω στεφανοῦσθαι σπουδάζεις. Καὶ τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς ἀνοίας; Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοὺς στεφάνους· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπονοίας σύγκειται, ὁ δὲ ἐκ τῆς πρὸς ἕτερον βασκανίας, ὁ δὲ ἐξ εἰρωνείας καὶ κολακείας, ὁ δὲ ἀπὸ χρημάτων, ὁ δὲ ἀπὸ δουλοπρεποῦς διανοίας. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ παίζοντα χόρτου στέφανον ἐπιτιθέασιν ἀλλήλοις, καὶ τοῦ στεφανωθέντος οὐκ εἰδότος καταγελῶσιν ὄπισθεν πολλάκις· οὕτω δὴ καὶ νῦν οἱ ἐγκωμιάζοντές σε, καθ' ἑαυτοὺς πολλάκις ἐχλεύασαν, τὸν χόρτον ἡμῖν ἐπιτιθέντες· καὶ εἴθε χόρτον μόνον· νυνὶ δὲ καὶ πολλῆς γέμει βλάβης ὁ στέφανος, καὶ πάντα ἡμῶν ἀπόλλυσι τὰ κατορθώματα. Ἐννοήσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ εὐτελὲς, φεῦγε τὴν ζημίαν. Πόσους γὰρ εἶναι βούλει σου τοὺς ἐπαινέτας; ἑκατὸν, ἢ δὶς τοσούτους καὶ τρὶς καὶ τετράκις; μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, τίθει δεκάκις τοσούτους καὶ εἰκοσάκις, καὶ ἔστωσαν δισχίλιοι καὶ τετρακισχίλιοι· εἰ δὲ βούλει, καὶ μυρίοι οἱ κροτοῦντες· ἀλλ' οὐδὲν οὗτοι κολοιῶν κραζόντων διαφέρουσι· μᾶλλον δὲ, ἂν ἐννοήσῃς τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον, καὶ σκωλήκων οὗτοι φανοῦνται εὐτελέστεροι, καὶ ἀράχνης ἀσθενεστέρα αὐτῶν ἡ εὐφημία, καὶ καπνῶν καὶ ὀνειράτων. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ὁ ταῦτα διεσκεμμένος ἀκριβῶς, οὐ μόνον αὐτὰ οὐκ ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπεύχεται, λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ* [629] *τοῦ Χριστοῦ.* Ταύτην τοίνυν καὶ σὺ ζήλωσον τὴν καύχησιν, ἵνα μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην. Καὶ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζεις, τοῦτο ποιῶν, οὐχὶ σεαυτὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ εἰ ζωγράφος ὢν μαθητήν τινα εἶχες, εἶτα ἐκεῖνος ἀφεὶς ἐπιδείξασθαί σοι τὰ τῆς τέχνης, τὸν πίνακα ἔξω προτιθεὶς τοῖς παρατηροῦσιν ἁπλῶς, πρᾴως ἂν ἤνεγκας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ὁμοδούλων τοῦτο ὕβρις, πολλῷ μᾶλλον [a] ἐπὶ τοῦ Δεσπότου. Εἰ δὲ ἑτέρωθεν βούλει μαθεῖν τοῦ πράγματος καταφρονεῖν, ὑψηλὸς γενοῦ τῇ διανοίᾳ, καταγέλασον τῶν ὁρωμένων, αὔξησον τῆς ἀληθοῦς δόξης τὸν ἔρωτα, ἐμπλήσθητι φρονήματος πνευματικοῦ, εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν, ὡς Παῦλος εἶπεν· *Οὐκ οἴδας, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν;* καὶ ἀναστήσας αὐτὴν ἐντεῦθεν, ἐπιτίμησον λοιπὸν καὶ εἰπέ· Ἡ ἀγγέλους κρινοῦσα, ὑπὸ καθαρμάτων κρίνεσθαι βούλει, καὶ μετὰ τῶν ὀρχηστῶν ἐπαινεῖσθαι καὶ μίμων καὶ θηριομάχων καὶ ἡνιόχων; ταύτας γὰρ οὗτοι τὰς εὐφημίας διώκουσιν. Ἀλλὰ σὺ ὑψηλότερον τῆς τούτων κραυγῆς τὸ πτερὸν κατασκεύασον, καὶ ζήλωσον τὸν τῆς ἐρημίας πολίτην Ἰωάννην, καὶ μάθε πῶς ὑπερεώρα πλήθους ἐκεῖνος, καὶ κολακεύοντα, ὁρῶν οὐκ ἐπεστρέφετο, ἀλλ' ὁρῶν ἅπαντας τοὺς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντας περὶ αὐτὸν ἐκκεχυμένους καὶ θαυμάζοντας καὶ ἐκπληττομένους, οὐκ ἐχαυνοῦτο τῇ τοσαύτῃ τιμῇ, ἀλλὰ καὶ κατεξανίστατο αὐτῶν, καὶ ὡς ἑνὶ μειρακίῳ, δήμῳ τοσούτῳ διαλεγόμενος, οὕτως ἐπέπληττε λέγων· *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν.* Καίτοι γε δι' αὐτὸν συνέδραμον, καὶ τὰς πόλεις ἀφῆκαν, ὥστε τὴν ἱερὰν κεφαλὴν ἐκείνην ἰδεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτῶν τοῦτον ἐξέλυσε· πόῤῥω γὰρ ἦν δόξης, καὶ τύφου παντὸς ἐλεύθερος. Οὕτω καὶ ὁ Στέφανος ὁρῶν τὸν αὐτὸν δῆμον πάλιν οὐχὶ τιμῶντα, ἀλλὰ μαινόμενον καὶ τρίζοντα τοὺς ὀδόντας, ὑψηλότερος αὐτῶν γενόμενος τῆς ὀργῆς, ἔλεγε· *Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις.* Οὕτω καὶ ὁ Ἠλίας, τῶν στρατοπέδων παρόντων ἐκείνων καὶ τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ δήμου παντὸς, ἔλεγεν· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;* Ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαντας κολακεύομεν, θεραπεύομεν, τῇ δουλοπρεπεῖ διακονίᾳ ταύτῃ τὴν ἐκείνων τιμὴν ὠνούμενοι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ἐξεπέσομεν, καὶ [b] προδέδοται τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ πράγματα, καὶ πάντα ἠμέληται διὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν. Ἐξορίσωμεν τοίνυν τὸ πάθος, καὶ τότε εἰσόμεθα καλῶς τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὸν λιμένα καὶ τὴν γαλήνην. Ὁ μὲν γὰρ κενόδοξος τοῖς χειμαζομένοις ἔοικεν, ἀεὶ τρέμων καὶ δεδοικὼς καὶ μυρίους θεραπεύων δεσπότας· ὁ δὲ ταύτης τῆς τυραννίδος ἔξω ὢν, τοῖς ἐν λιμέσι καθημένοις καὶ ἐλευθερίας ἀπολαύουσι καθαρᾶς. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσοις ἐστὶ γνώριμος, τοσούτους ἔχει δεσπότας, πᾶσι δουλεύειν ἀναγκαζόμενος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγησόμεθα τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας; Ἂν ἑτέρας ἐρασθῶμεν δόξης, τῆς ὄντως δόξης. Καθάπερ γὰρ τοὺς τῶν σωμάτων ἐρῶντας λαμπροτέρα ἑτέρα φανεῖσα ὄψις τῆς προτέρας ἀπέστησεν· οὕτω δὴ καὶ τοὺς δόξης ἐπιθυμοῦντας τῆς παρ' ἡμῖν, ἡ ἐκ τῶν οὐρανῶν λάμψασα δόξα ἀπαγαγεῖν ταύτης δυνήσεται. [630] Ἴδωμεν τοίνυν ἐκείνην, καὶ καταμάθωμεν αὐτὴν ἀκριβῶς, ἵνα τὸ κάλλος αὐτῆς θαυμάσαντες, φύγωμεν ταύτης τὴν αἰσχρότητα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν ἡδονῆς, ἐντρυφῶντες ἐκείνῃ διηνεκῶς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Μᾶλλον deest in Morel.

[b] Ἐξεπέσομεν, καί deest in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύσουσιν οὗ οὐκ ἤκουσαν; πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλῶσι; καθὼς γέγραπται.

α'. Πάλιν ἀναιρεῖ τὴν συγγνώμην αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μαρτυρῶ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν·* καὶ, ὅτι *Ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, οὐχ ὑπετάγησαν,* δείκνυσι λοιπὸν, ὅτι καὶ αὐτῆς τῆς ἀγνοίας δίκην ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Καὶ οὐ λέγει μὲν οὕτω, κατασκευάζει δὲ τοῦτο κατὰ ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, καὶ σαφέστερον ποιῶν τὸν ἔλεγχον τῷ κατὰ ἀντίθεσιν καὶ λύσιν ἅπαν ὑφᾶναι τουτὶ τὸ χωρίον. Σκόπει δέ· Ἄνωθεν, φησὶν, *Εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι Πᾶς, ὃς ἐὰν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Ἀλλ' ἴσως ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν· Καὶ πῶς ἐδύναντο ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ᾧ οὐκ ἐπίστευσαν; Εἶτα ἐρώτησις παρ' αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀντίθεσιν· Καὶ διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν; Καὶ πάλιν ἀντίθεσις· πάντως ἔχει τις εἰπεῖν· Καὶ πῶς εἶχον πιστεῦσαι μὴ ἀκούσαντες; Καὶ μὴν ἤκουσαν, φησίν. Εἶτα ἑτέρα πάλιν ἀντίθεσις· Καὶ πῶς ἠδύναντο ἀκοῦσαι χωρὶς κηρύσσοντος; εἶτα πάλιν λύσις· Καὶ μὴν ἐκήρυξαν, καὶ ἀπεστάλησαν εἰς αὐτὸ τοῦτο πολλοί. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι οὗτοι

εἰσιν ἐκεῖνοι οἱ ἀποσταλέντες; Τότε λοιπὸν εἰσάγει τὸν προφήτην λέγοντα· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ τρόπου τοῦ κηρύγματος δείκνυσι τοὺς κήρυκας; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο περιῄεσαν οὗτοι πανταχόθεν λέγοντες, ἀλλ' ἢ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ἀπόῤῥητα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γεγενημένην εἰρήνην. Ὥστε ἀπιστοῦντες, οὐχ ἡμῖν ἀπιστεῖτε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ Ἡσαΐᾳ τῷ πρὸ πολλῶν ἐτῶν εἰπόντι, ὅτι καὶ ἀποσταλησόμεθα καὶ κηρύξομεν καὶ ἐροῦμεν ὅπερ εἰρήκαμεν. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν σωθῆναι ἐκ τοῦ ἐπικαλέσασθαι ἦν, τὸ δὲ ἐπικαλέσασθαι ἐκ τοῦ πιστεῦσαι, τὸ δὲ πιστεῦσαι ἐκ τοῦ ἀκοῦσαι, τὸ δὲ ἀκοῦσαι ἐκ τοῦ κηρῦξαι, τὸ δὲ κηρῦξαι ἐκ τοῦ ἀποσταλῆναι, ἀπεστάλησαν δὲ καὶ ἐκήρυξαν, καὶ μετ' αὐτῶν ὁ προφήτης περιῄει δεικνὺς αὐτοὺς καὶ ἀνακηρύττων καὶ λέγων, ὅτι Οὗτοί εἰσιν, οὓς πρὸ πολλῶν ἄνωθεν ἐδήλουν χρόνων, ὧν καὶ τοὺς πόδας ἐνεκωμίαζον διὰ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον· εὔδηλον, ὅτι τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐκείνων ἔγκλημα γέγονε μόνον· καὶ γὰρ τὰ παρὰ Θεοῦ πάντα ἀπήρτισται. *Ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν* [631] *τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἡσαΐας γὰρ λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ.* Ἐπειδὴ πάλιν ἑτέραν ἐπήγοντο ἀντίθεσιν λέγοντες, ὅτι Καὶ μὴν εἰ ἦσαν οὗτοι οἱ ἀπεσταλμένοι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμφθέντες, ἔδει πάντας ὑπακοῦσαι· σκόπει τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς αὐτὸ τοῦτο, ὃ τὸν θόρυβον ἐποίει, τοῦ θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς δείκνυσιν ὂν ἀναιρετικόν. Τί γάρ σε σκανδαλίζει, φησὶν, ὦ Ἰουδαῖε, μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην μαρτυρίαν καὶ πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων ἱκανόν σε πιστώσασθαι ὑπὲρ τῶν εἰρημένων, τὸ μὴ πάντας ὑπακούειν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης. Καὶ σκόπει τὴν ἄφατον σοφίαν, πῶς πλέον δείκνυσιν, ἢ προσεδόκων ἐκεῖνοι καὶ ἤλπιζον ἀντερεῖν. Τί γάρ φατε, φησίν; ὅτι οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν Ἡσαΐας· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ τούτου πλέον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐγκαλεῖτε διὰ τί μὴ πάντες ὑπήκουσαν· ὁ δὲ Ἡσαΐας πλέον τούτου λέγει. Τί γάρ φησι; *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* Εἶτα, ἐπειδὴ τὸν θόρυβον τοῦτον ἐξεῖλε παρεμβαλὼν τὸν προφήτην, πάλιν ἔχεται τῆς προτέρας ἀκολουθίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐπικαλέσασθαι ἔδει, τοὺς δὲ ἐπικαλουμένους πιστεῦσαι, τοὺς πιστεύοντας ἀκοῦσαι πρῶτον, τοὺς δὲ μέλλοντας ἀκούσασθαι τοὺς κηρύσσοντας ἔχειν, τοὺς δὲ κηρύσσοντας ἀπεστάλθαι, καὶ ἔδειξεν ὅτι ἀπεστάλησαν καὶ ὅτι ἐκήρυξαν· ἑτέραν πάλιν εἰσάγειν μέλλων ἀντίθεσιν, ἀφορμὴν λαβὼν πρότερον ἀπὸ ἑτέρας μαρτυρίας τοῦ προφήτου, καθ' ἣν ἔλυσε τὴν μικρῷ πρὸ ταύτης ἀντίθεσιν, οὕτως αὐτὴν πλέκει καὶ συνείρει τοῖς προτέροις. Ἐπειδὴ γὰρ παρήγαγε τὸν προφήτην λέγοντα· *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* εὐκαίρως τῆς μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, φησίν· *Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς.* Τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον καιρὸν σημεῖα ἐζήτουν Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν ὄψιν τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ πρὸς ταῦτα κεχηνότες ἦσαν, φησὶν, ὅτι Καὶ μὴν ὁ προφήτης ἐπηγγείλατο, ὅτι ἐξ ἀκοῆς ἡμᾶς δεῖ πιστεῦσαι. Διὸ πρότερον αὐτὸ κατασκευάζει, καί φησιν· *Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς.* Εἶτα, ἐπειδὴ ἐδόκει τοῦτο εὐτελὲς εἶναι, ὅρα πῶς αὐτὸ ἀνάγει. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἀκούειν εἶπον, φησὶν, οὐδ' ὅτι ἀνθρωπίνων δεῖ ῥημάτων ἀκοῦσαι καὶ πιστεῦσαι, ἀλλ' ἀκοὴν μεγάλην λέγω· ἡ γὰρ ἀκοὴ διὰ ῥήματος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τὰ αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μανθάνοντες ἀπήγγελλον· ὃ σημείων ἐστὶν ὑψηλότερον. Τῷ γὰρ Θεῷ καὶ λέγοντι καὶ θαυματουργοῦντι ὁμοίως πιστεύειν καὶ πείθεσθαι δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὰ ἔργα καὶ τὰ θαύματα ἀπὸ τῶν λόγων ἐστὶ τῶν ἐκείνου· καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὕτως ἔστη.

β'. Δείξας τοίνυν, ὅτι δεῖ πιστεῦσαι τοῖς προφήταις ἀεὶ τὰ τοῦ Θεοῦ λέγουσι, καὶ ἀκροάσεως μηδὲν πλέον ἐπιζητῆσαι, ἐπάγει λοιπὸν τὴν ἀντίθεσιν, ἣν εἶπον, καί φησιν· *Ἀλλὰ λέγω, Μὴ οὐκ ἤκουσαν;* Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀπεστάλησαν οἱ κηρύσσοντες, καὶ ἐκήρυξαν [632] ἅπερ ἐκελεύσθησαν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἤκουσαν; Εἶτα μεθ' ὑπερβολῆς πάσης ἡ λύσις τῆς ἀντιθέσεως· *Μενοῦνγε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Τί λέγεις, φησίν; οὐκ ἤκουσαν; Ἡ οἰκουμένη καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς ἤκουσεν· καὶ ὑμεῖς, παρ' οἷς τοσοῦτον οἱ κήρυκες διέτριψαν χρόνον, καὶ ὅθεν ἦσαν, οὐκ ἠκούσατε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἤκουσε, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς. Εἶτα πάλιν ἑτέρα ἀντίθεσις· *Ἀλλὰ λέγω, Μὴ Ἰσραὴλ οὐκ ἔγνω;* Τί γὰρ, εἰ ἤκουσαν μὲν, οὐκ ἐνόησαν δὲ τὰ εἰρημένα, οὐδὲ συνῆκαν, ὅτι ἐκεῖνοι οὗτοι ἦσαν οἱ ἀποσταλέντες; οὐκ ἄξιοι συγγνώμης τῆς ἀγνοίας ταύτης ἕνεκεν; Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας ἐχαρακτήρισεν αὐτοὺς, εἰπών· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην·* καὶ πρὸ τούτου πάλιν ὁ νομοθέτης αὐτός· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Πρῶτος Μωϋσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς.* Ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἐχρῆν γνωρίσαι τοὺς κήρυκας, οὐχ ἀφ' ὧν ἠπίστησαν οὗτοι μόνον, οὐκ ἀφ' ὧν εἰρήνην ἐκήρυττον ἐκεῖνοι, οὐκ ἀφ' ὧν τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα εὐηγγελίζοντο, οὐκ ἀφ' ὧν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ λόγος ἐσπείρετο, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν τοὺς καταδεεστέρους αὐτῶν τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἶδον ἐν πλείονι ὄντας τιμῇ. Ἃ γὰρ μηδέποτε ἤκουσαν οὗτοι, μηδὲ τούτων οἱ πρόγονοι, ταῦτα ἐξαίφνης ἐφιλοσόφουν ἐκεῖνοι· ὅπερ ἐπιτεταμένης ἦν τιμῆς, παρακνιζούσης αὐτοὺς, καὶ εἰς ζῆλον ἀγούσης, καὶ εἰς μνήμην τῆς προφητείας Μωϋσέως τῆς λεγούσης· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς εἰς ζῆλον ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ οὕτως εὐτελὲς εἶναι τὸ ἔθνος τὸ τούτων ἀπολαῦσαν, ὡς μηδὲ ἔθνος ἄξιον εἶναι λογίζεσθαι. *Ἐγὼ γὰρ παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει,* φησὶν, *ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς.* Τί γὰρ Ἑλλήνων ἀσυνετώτερον ἦν; τί δὲ εὐτελέστερον; Ὅρα πῶς διὰ πάντων γνωρίσματα καὶ σημεῖα σαφῆ τῶν καιρῶν τούτων ἄνωθεν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ὥστε διανοῖξαι αὐτῶν τὴν πώρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλ' ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· καὶ ἑώρων μυρίων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν τοὺς πρότερον παρ' αὐτῶν καταφρονουμένους. Ἔδει τοίνυν ἐννοῆσαι, ὅτι τοῦτο ἐκεῖνό ἐστι τὸ ἔθνος, περὶ οὗ φησιν ὁ Μωϋσῆς· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς.* Ἆρα οὖν Μωϋσῆς μόνος τοῦτο εἶπεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἡσαΐας μετ' ἐκεῖνον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πρῶτος Μωϋσῆς·* δεικνὺς ὅτι καὶ δεύτερος ἥξει τὰ αὐτὰ λέγων καὶ τρανότερον καὶ σαφέστερον. Ὥσπερ οὖν ἀνωτέρω εἶπε· *Κράζει Ἡσαΐας·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐβιάσατο καὶ ἐφιλονείκησε μηδὲν συνεσκιασμένον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ γυμνὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν θεῖναι τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ ἑλόμενος κινδυνεύειν ἐκ τοῦ

post objectionem interrogatio sequetur : Et cur non crediderunt? Rursusque objectio : potest enim quis dicere, Quomodo poterant credere, cum non audissent? Atqui audierunt, inquit. Deinde alia iterum objectio, quomodo audire poterant sine prædicante? statimque postea solutio : Atqui multi prædicaverunt et ad hoc missi sunt. Et unde liquet illos ipsos esse qui missi sunt? Tunc demum inducit prophetam dicentem : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* (*Isai.* 52. 7)! Viden' quomodo a prædicationis modo præcones declaret? Nihil enim aliud illi circumeuntes dicebant, nisi illa bona ineffabilia et pacem illam inter Deum et homines factam. Itaque dum non creditis, non nobis increduli estis, sed Isaiæ, qui ante multos annos dixit, quod mittendi essemus, quod prædicaturi et dicturi ea quæ diximus. Si itaque salus sit ex invocatione, invocatio ex fide, fides ex auditu, auditus ex prædicatione, prædicatio ex missione, illi vero missi sunt et prædicaverunt, et cum illis propheta circuibat illos ostendens, et prædicans dicensque : Hi sunt, quos a multis retro temporibus manifestabam, quorum etiam pedes celebrabam ob prædicationis modum : palam est igitur, quod non crediderint, illorum culpa factum esse : nam a Deo omnia impleta sunt. 16. *Sed non omnes obedierunt evangelio. Isaias enim dicit : Domine, quis credidit auditui nostro* (*Isai.* 53. 1)? 17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei.* Quia rursus aliam objectionem inducebant dicentes : Atqui si hi sunt qui missi, atque a Deo missi sunt, oportebat omnes obedire : vide Pauli prudentiam, quomodo nempe illud ipsum, quod turbas excitabat, omnes turbas et tumultus tollere ostendat. Quid enim te offendit, inquit, o Judæe, post tale tantumque testimonium et rerum demonstrationem, quod omnes non obedierint evangelio? Hoc ipsum cum aliis conjunctum, dictorum fidem tibi facere potest, quod non omnes obediant : nam hoc jam olim prædixit propheta. Et perpende ineffabilem sapientiam, quomodo plus ostendat quam ipsi exspectabant aut se confutaturos sperabant. Quid enim dicitis, inquit? quod non omnes obedierint evangelio? Sed et hoc olim prædixit Isaias; imo non hoc tantum, sed longe amplius. Vos enim accusatis, cur non omnes audierint; Isaias vero plus quam hoc dicit. Quid enim ait? *Domine, quis credidit auditui nostro?* Deinde postquam hunc sustulit tumultum, propheta interposito, rursus priorem exsequitur seriem. Postquam enim dixerat, invocandum esse, et eos qui invocaturi erant, credere oportuisse, et qui credituri erant, audire debuisse, audituros prædicatoribus opus habuisse, prædicatores autem mitti oportuisse; et ostenderat missos illos fuisse et prædicavisse : aliam inducturus objectionem, occasione primo sumpta ex alio prophetæ testimonio, quo paulo prius allatam objectionem solvit, ita illam nectit et jungit præcedentibus. Quia enim prophetam induxerat dicentem, *Domine, quis credidit auditui nostro?* opportune testimonio accepto dicit, *Ergo fides ex auditu.* Hoc autem non simpliciter posuit; sed quoniam singulis temporibus signa quærebant Judæi, ipsamque resurrectionem videre cupiebant, et multi ad hoc inhiabant, ait ille : Atqui propheta prænuntiavit oportere nos ex auditu credere. Idcirco prius arguit ille, dicens : *Ergo fides ex auditu.* Deinde quia hoc demissius videbatur esse, vide quomodo illud sublimius efficiat. Non simpliciter audiendum esse dixi, inquit, nec quod humana verba audire oporteat et credere; sed de auditu magno loquor : est enim auditus per verbum Dei. Neque enim quæ sua erant, sed quæ a Deo didicerant audiebant : quod sublimius est, quam ipsa signa. Deo enim sive dicenti, sive mirabilia patranti perinde credere et obsequi oportet. Etenim opera et miracula ex verbis illius sunt, siquidem et cœlum et cætera omnia sic constituta sunt.

2. Cum igitur ostendisset credendum esse prophetis, qui semper ea, quæ Dei sunt, loquuntur, nihilque præter Dei auditum quærendum esse, inducit demum illam, quam dixi objectionem, et ait : 18. *Sed dico, Numquid non audierunt?* Quid enim, inquit, si missi sunt qui prædicarent, et si ea quæ jussi sunt prædicarunt, hi vero non audierunt? Deinde cum hyperbole omni objectionis solutio affertur : *Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 5). Quid dicis, inquit? non audierunt? Orbis et fines terræ audierunt; et vos etiam, quibuscum prædicatores tanto tempore versati sunt et vestrates, annon audistis? ecqua ratione illud stare possit? Si enim termini terræ audierunt, multo magis vos. Deinde alia sequitur objectio : 19. *Sed dico, Numquid Israel non cognovit?* Quid enim, si audiere quidem, nec dicta intellexere, neque novere quod illi missi essent? annon ob talem ignorantiam venia digni sunt? Minime. Nam Isaias illos depinxit, dicens : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem!* et ante hunc ipse etiam legislator : quapropter addit : *Primus Moyses ait : Ego provocabo vos in eo, qui non est populus; in gente stulta irritabo vos* (*Deut* 32. 21). Itaque hinc oportebat prædicatores illos cognoscere; non solum ex eo, quod illi non crediderint, nec ex eo, quod pacem illi annuntiarint, nec ex eo, quod bona illa evangelizaverint, nec quod verbum per orbem terrarum disseminatum sit, sed ex eo, quod eos qui se inferiores, nempe qui ex gentibus erant, in majori honore viderent. Quæ enim numquam vel ipsi vel majores sui audierant, hæc repente philosophabantur ipsi : quod cum auctioris esset honoris, illos mordebat, ad æmulationem ducebat, et in mentem revocabat istam Moysis prophetiam, *Provocabo vos in eo, qui non est populus.* Non modo enim honoris magnitudo illos ad æmulationem conjicere poterat; sed quod gens illa quæ his fruebatur, adeo vilis esset, ita ut ne quidem pro gente aliqua reputaretur. *Ego enim*, inquit, *provocabo vos in eo, qui non est populus, et in gente stulta irritabo vos.* Quid enim Græcis stultius erat, quid vilius? Vide quomodo in omnibus indicia et signa clara horumce temporum dederit illis Deus, ita ut illorum cæcitatem illuminaret. Non enim in

angulo parvo hoc factum est; sed in terra, in mari et ubique terrarum: videbantque eos, qui sibi ante despectui erant, innumeris fruentes bonis. Cogitandum ergo erat, hanc ipsam esse gentem, de qua dixerat Moyses, *Provocabo vos in eo, qui non est populus, in gente stulta irritabo vos.* An Moyses solus hoc dixit? Nequaquam; sed etiam Isaias post illum. Quare Paulus dixit: *Primum Moyses*, ostendens alterum accessurum esse, qui hæc et clarius et liquidius diceret. Ut igitur superius dixit, *Clamat Isaias:* sic et hoc loco, **20.** *Isaias autem audet et dicit;* ac si diceret, Contendit ut nihil obscurum proferat, sed res ante oculos nostros nudas exponat; imo maluit periclitari clare loquendo, quam suæ prospicere saluti, si umbram vobis ad tegendum ingratum animum relinqueret: quamquam prophetiæ non esset res tam clare enuntiare. Attamen ut magis ora vobis obstrueret, admodum clare et dilucide omnia prædicit. Qualia hæc omnia? Et lapsum vestrum, et illorum introductionem, sic loquens: *Inventus sum ab iis, qui me non quærebant: conspicuus factus sum iis, qui me non interrogabant* (*Isai.* 65. 1). Quinam ergo sunt non quærentes, qui non interrogantes? Palam est non esse Judæos, sed gentiles, qui numquam Deum noverant: ut igitur Moyses signanter indicavit eos, dicens, *Non gente*, et, *Gente stulta:* sic et hoc loco eos ex eodem signo et argumento notos reddit, a grandi nempe ignorantia. Maxima vero Judæorum accusatio erat, quod qui non quærebant invenerint, et qui quærebant perierint. **21.** *Ad Israelem autem dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem.* Viden' quomodo illud, quod in dubio erat et a multis in quæstionem vocabatur, jam olim dictum, et in propheticis verbis clare solutum deprehenditur? Quid illud est? Audisti Paulum ante dicentem? *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero, qui sectabatur legem justitiæ, ad legem justitiæ non pervenit.* Hoc ipsum et Isaias hic dicit. Illud enim, *Inventus sum a non quærentibus me, conspicuus factus sum iis, qui de me non interrogabant;* idipsum est, ac si diceret: *Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam.* Deinde ostendens id, quod factum fuerat, non ex sola Dei gratia esse, sed etiam ex accedentium voluntate; ut etiam illorum lapsus, ex non obsequentium contentione, audi quid adjiciat: *Ad Israelem vero dicit: Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem;* diem hic totum præteritum tempus dicens; expandere manus autem, vocare, attrahere et exhortari significat. Deinde, ostendens totum crimen eorum esse, ait, *Ad populum non credentem et contradicentem.*

3. Viden' quanta sit accusatio? Hi ne quidem vocanti obsequuti sunt; sed et contradixerunt, non semel, non bis, non ter, sed omni tempore, dum hæc facientem viderent: alii vero, qui numquam ipsum noverant, potuerunt ipsum attrahere. Sed non dicit, quod ipsi potuerint Deum attrahere; sed eorum, qui ex gentibus erant, fastum dejiciens, et ostendens gratiam ipsius totam operatam esse, ait: *Ego conspicuus factus sum*, et, *Ego inventus sum.* Ergo illi, inquies, omnino vacui sunt? Minime: nam quod ea quæ inventa sunt acceperint, et quæ apparuerunt agnoverint; hoc ex se attulerunt. Deinde ne hi dicerent, Cur ergo non nobis conspicuus factus es? quod majus illo est ponit: Non modo conspicuus factus sum, sed etiam perseveravi manus extendens et exhortans, paterni amoris et maternæ dilectionis curam exhibens. Vide quam claram difficultatum omnium priorum solutionem attulerit, ostendens ex illorum voluntate perniciem ipsis advenisse, et omnino venia indignos esse. Etenim auditis etiam et intellectis iis quæ dicta sunt, neque sic accedere voluerunt. Et quod multo majus est, non modo curavit, ut illa audirent et intelligerent; sed etiam id adjecit, quod magis poterat contentiosos et contradicentes attrahere. Quodnam illud est? Quod eos pungeret et ad æmulationem provocaret. Nostis enim hujus passionis tyrannidem, et quantam vim habeat æmulationis natura ad contentionem omnem solvendam et ad lapsos erigendos. Ecquid hoc de hominibus dicatur, quando et in brutis et in tenellis infantibus multam vim exhibet? Etenim puellus sæpe hortanti patri non cessit, sed contentiosus mansit; cum autem videt alium puerulum curari, tunc nec vocatus ad paternum sinum venit; et quod vocans pater non potuit, id æmulatio facit. Hoc igitur Deus quoque fecit. Neque enim solum advocavit, et manus extendit, sed etiam æmulationis in illis affectum movit, longe inferiores ipsis (id quod maxime æmulationem movet) introducens, non in bona ipsorum, sed quod majus erat, et quod tyrannicum morbum maxime augebat, in multo majora et magis necessaria, et quæ numquam illi vel per somnium imaginati fuerant. Sed neque ita cesserunt. Qua ergo illi venia digni fuerint, qui tam ingentem contentionem exhibuere? Nulla. Verum id ille non dicit, sed ad complementum dictorum audientium conscientiæ colligendum relinquit: ac rursum illud cum solita sapientia adstruit. Nam quod jam prius fecerat, objectiones inducens, et circa legem et circa populum, majorem accusationem continentes: deinde in solutione, quæ objectionem confutat, tanta concedens quanta volebat et res ferebant, ut non onerosus sermo videretur: id hoc loco facit, ita scribens: (*Cap.* 11.) **1.** *Dico igitur: Num repulit Deus populum suum, quem ante cognoverat? Absit?* Dubitantis personam inducit, quasi ex iis quæ dicta sunt ordiens, et hoc terribile ponens, illo sublato, id quod sequitur acceptabile reddit, et quod per ea, quæ supra dicta sunt, omnia demonstrare conatus est, id hic etiam adstruit. Quodnam illud est? Quod, etsi pauci sint qui salvi fiunt, stat tamen promissio. Ideo non simpliciter posuit, *Populum*, sed adjecit, *Quem ante cognoverat.* Deinde pergens demonstrationem affert, quod populus repulsus non fuerit. *Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin.* Ego, inquit, doctor et prædicator. Quia igitur hoc contrarium esse videbatur iis, quæ supra dicta sunt, nempe, *Quis credidit auditui nostro?* et, *Tota die expandi ma-*

φανερῶς εἰπεῖν, ἢ τὴν οἰκείαν ὑφορώμενος σωτηρίαν, σκιὰν γοῦν ὑμῖν καταλιπεῖν ἀγνωμοσύνης· καίτοι γε προφητείας οὐχ [633] ἦν τοῦτο οὕτως εἰπεῖν σαφῶς. Ἀλλ' ὅμως ὥστε ἐκ περιουσίας ὑμῶν ἐμφράξαι τὰ στόματα, σαφῶς πάνυ καὶ διαῤῥήδην πάντα προλέγει. Πάντα, ποῖα; Καὶ τὴν ὑμῶν ἔκπτωσιν, καὶ τὴν ἐκείνων εἰσαγωγὴν, οὕτω λέγων· *Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι.* Τίνες οὖν οἱ μὴ ζητοῦντες; τίνες οἱ μὴ ἐπερωτῶντες; Εὔδηλον ὅτι οὐχ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγνόντες. Ὥσπερ οὖν Μωϋσῆς ἐχαρακτήρισεν αὐτοὺς εἰπών· *Οὐκ ἔθνει*, καὶ *Ἔθνει ἀσυνέτῳ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως αὐτοὺς δηλοῖ, τῆς ἀγνοίας τῆς ἐπιτεταμένης· ὃ μεγίστη κατηγορία Ἰουδαίων ἦν, ὅτι οἱ μὴ ζητοῦντες εὗρον, καὶ οἱ ζητοῦντες ἀπώλεσαν. *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα.* Εἶδες πῶς τὸ ἄπορον ἐκεῖνο καὶ παρὰ πολλῶν ζητούμενον εὑρίσκεται ἄνωθεν καὶ ἐν τοῖς προφητικοῖς ῥήμασι κείμενον, καὶ σαφῶς λυόμενον; Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἤκουσας Παύλου ἔμπροσθεν λέγοντος· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε.* Τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐνταῦθά φησι· τὸ γὰρ, *Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*, ταυτόν ἐστι τῷ εἰπεῖν, ὅτι Ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐ τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον χάριτος ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώμης τῶν προσελθόντων, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἐκείνων ἔκπτωσις τῆς φιλονεικίας τῶν ἀπειθησάντων, ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· ἡμέραν ἐνταῦθα τὸν πάντα χρόνον λέγων τὸν ἔμπροσθεν· τὸ δὲ ἐκπετάσαι τὰς χεῖρας, τὸ καλέσαι καὶ ἐπισπάσασθαι καὶ παρακαλέσαι δηλοῖ. Εἶτα δεικνὺς τὸ ἔγκλημα ἅπαν ἐκείνων ὂν, φησί· *Πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα.*

γ'. Εἶδες πόση ἡ κατηγορία; Οὗτοι μὲν γὰρ οὐδὲ παρακαλοῦντι ἐπείσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἀντεῖπον, καὶ ταῦτα οὐχ ἅπαξ, οὐ δὶς, οὐ τρὶς, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου ταῦτα ποιοῦντα ὁρῶντες· ἕτεροι δὲ οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐγνωκότες ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι. Ἀλλ' οὐ λέγει, ὅτι αὐτοὶ ἴσχυσαν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι, ἀλλὰ καθαιρῶν καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνὺς τὴν αὐτοῦ χάριν τὸ πᾶν ἐργασαμένην φησὶν, ὅτι *Ἐγὼ ἐμφανὴς ἐγενόμην*, καὶ *Ἐγὼ εὑρέθην*. Οὐκοῦν κενοὶ πάντων ἐκεῖνοι, φησίν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὰ εὑρεθέντα λαβεῖν καὶ τὰ φανέντα ἐπιγνῶναι, τοῦτο παρ' ἑαυτῶν εἰσήνεγκαν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν οὗτοι, Διὰ τί οὖν καὶ ἡμῖν ἐμφανὴς οὐκ ἐγένου; τὸ πλέον τούτου τίθησιν, ὅτι Οὐ μόνον ἐμφανὴς ἐγενόμην, ἀλλὰ καὶ παρέμεινα τὰς χεῖρας ἀναπεταννὺς καὶ παρακαλῶν, πατρὸς φιλοστόργου καὶ μητρὸς φιλόπαιδος κηδεμονίαν ἐπιδεικνύμενος. Ὅρα πῶς σαφεστάτην τῶν [634] ἔμπροσθεν διαπορηθέντων ἁπάντων τὴν λύσιν ἐπήγαγε, δείξας τῆς γνώμης αὐτῶν τὴν ἀπώλειαν γενομένην, καὶ ὡς πάντοθεν ἀνάξιοι συγγνώμης εἰσί. Καὶ γὰρ καὶ ἀκούσαντες καὶ νοήσαντες τὰ λεγόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐβουλήθησαν προσελθεῖν. Καὶ τὸ πολὺ πλέον, ὅτι οὐ μόνον ἀκοῦσαι αὐτοὺς ταῦτα ἐποίησεν, οὐδὲ μόνον νοῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἃ μείζονα ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὸ διεγεῖραι, καὶ φιλονεικοῦντας καὶ ἀντιλέγοντας ἐπισπάσασθαι, καὶ τοῦτο προσέθηκε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ παρακνίσαι αὐτοὺς καὶ παραζηλῶσαι. Ἴστε γὰρ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα, καὶ ὅσην ἔχει τὴν ἰσχὺν τῆς ζηλοτυπίας ἡ φύσις πρὸς τὸ λῦσαι φιλονεικίαν ἅπασαν, καὶ τοὺς ἀναπεπτωκότας διαναστῆσαι. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἀώρου τῶν παιδίων πολλὴν τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται; Καὶ γὰρ παιδίον πολλάκις παρακαλούμενον μὲν οὐκ εἶξε τῷ πατρὶ, ἀλλ' ἔμεινε φιλονεικοῦν· ἑτέρου δὲ θεραπευθέντος παιδίου, καὶ μὴ καλούμενον ἐπανῆλθε πρὸς τοὺς κόλπους τοὺς πατρικοὺς, καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ἡ παράκλησις, τοῦτο ἐποίησεν ἡ παραζήλωσις. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ παρεκάλεσε μόνον, καὶ τὰς χεῖρας ἐξεπέτασεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ζηλοτυπίας ἐν αὐτοῖς διήγειρε πάθος, τοὺς πολλῷ καταδεεστέρους αὐτῶν (ὃ μάλιστα ποιεῖ παραζήλωσιν) εἰσάγων, οὐκ εἰς τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν καὶ τυραννικώτερον ποιεῖ τὸ πάθος, εἰς τὰ πολλῷ μείζονα ἐκείνων καὶ ἀναγκαιότερα, καὶ ἃ μηδὲ ὄναρ αὐτοί ποτε ἐφαντάσθησαν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως εἶξαν. Τίνος οὖν ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τὴν φιλονεικίαν ἐπιδειξάμενοι; Οὐδεμιᾶς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτὸς οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ ἐκ τοῦ συμπεράσματος τῶν εἰρημένων τῷ συνειδότι τῶν ἀκουόντων αὐτὸ συλλογίσασθαι, καὶ πάλιν αὐτὸ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς κατασκευάζει μετὰ τῆς εἰωθυίας αὐτῷ σοφίας. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἔμπροσθεν ἐποίησεν, ἀντιθέσεις εἰσάγων καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ ἐπὶ τοῦ λαοῦ, μείζονα κατηγορίαν ἐχούσας τῆς οὔσης, εἶτα ἐν τῇ λύσει τῇ ἀνατρεπούσῃ ταύτην τοσαῦτα συγχωρῶν, ὅσα ἐβούλετο, καὶ τὰ πράγματα ἐδίδου, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὸν λόγον· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, οὕτω γράφων· *Λέγω οὖν, Μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω; Μὴ γένοιτο.* Καὶ σχῆμα διαποροῦντος εἰσάγει, ὡς ἐκ τῶν εἰρημένων λαβὼν τὴν ἀρχὴν, καὶ τὸ φοβερὸν τοῦτο θεὶς, τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ τὸ μετ' ἐκεῖνο λοιπὸν εὐπαράδεκτον ποιεῖ, ὃ διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἁπάντων ἐσπούδασε δεῖξαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι κἂν ὀλίγοι ὦσιν οἱ διασεσωσμένοι, τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἕστηκε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς εἶπε, *Τὸν λαὸν*, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ὃν προέγνω.* Εἶτα ἐπάγων ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπῶσθαι τὸν λαὸν, φησί· *Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμὶ, ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, φυλῆς Βενιαμίν.* Ἐγὼ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, ὁ κήρυξ. Ἐπεὶ οὖν ἐδόκει τοῦτο ἐναντίον εἶναι τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημένοις τοῖς λέγουσι· *Τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;* καὶ, *Ὅλην τὴν ἡμέραν* [635] *ἐξεπέτασα τὰς χεῖρας*[a] *πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα*· καὶ, *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει*· οὐκ ἠρκέσθη τῇ ἀπαγορεύσει, οὐδὲ τῷ εἰπεῖν, *Μὴ γένοιτο* ἀλλὰ κατα-

[a] Τὰς χεῖρας deest in Morel.

σκευάζει αὐτὸ πάλιν ἀναλαμβάνων καὶ λέγων· *Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστι κατασκευὴ, φησὶν, ἀλλ' ἀπόφασις. Ὅρα οὖν τὴν κατασκευὴν τήν τε προτέραν καὶ τὴν μετ' ἐκείνην. Προτέρα μὲν γάρ ἐστι τὸ δεῖξαι, ὅτι αὐτὸς ἐκεῖθεν ἦν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀπωθεῖσθαι αὐτοὺς ἔμελλεν, ᾧ τὸ κήρυγμα πᾶν καὶ τὰ πράγματα τῆς οἰκουμένης ἐνεπίστευσε, καὶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ τὴν οἰκονομίαν ὅλην, τούτων ἂν ἐκεῖθεν ἐξελέξατο. Αὕτη μὲν οὖν μία κατασκευή· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ εἰπεῖν· *Τὸν λαὸν, ὃν προέγνω·* τουτέστιν, ὃν ᾔδει σαφῶς ἐπιτήδειον ὄντα καὶ τὴν πίστιν δεξόμενον· καὶ γὰρ τρισχίλιοι καὶ πεντακισχίλιοι καὶ μύριοι ἐξ ἐκείνων ἦσαν πιστεύσαντες.

δ. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, Σὺ οὖν ὁ λαὸς εἶ; καὶ ἐπειδὴ σὺ ἐκλήθης, τὸ ἔθνος ἐκλήθη; ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἀπώσατο τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω.* Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἔχω μετ' ἐμοῦ τρισχιλίους, ἔχω πεντακισχιλίους, ἔχω μυρίους. Τί οὖν; ὁ λαὸς εἰς τρισχιλίους καὶ πεντακισχιλίους καὶ μυρίους περιέστη τὸ σπέρμα ἐκεῖνο τὸ μιμούμενον τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ τὴν ἄμμον τὴν θαλαττίαν; καὶ οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾷς καὶ παραλογίζῃ, τὸν λαὸν ἅπαντα σαυτὸν τιθεὶς, καὶ τοὺς ὀλίγους τοὺς μετὰ σοῦ; καὶ κεναῖς ἡμᾶς ἐφύσησας ἐλπίσι, τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρῶσθαι λέγων, πάντων ἀπολλυμένων, καὶ εἰς ὀλίγους τῆς σωτηρίας περιστάσης; Κόμπος ταῦτα καὶ τῦφος, καὶ οὐκ ἀνασχοίμεθα τῶν σοφισμάτων τούτων. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ὅρα πῶς διὰ τῶν ἑξῆς τὴν λύσιν ἐπάγει, τὴν μὲν ἀντίθεσιν οὐ θεὶς, πρὸ δὲ τῆς ἀντιθέσεως τὴν λύσιν αὐτῆς ἀπὸ παλαιᾶς ἱστορίας κατασκευάζων. Τίς οὖν ἡ λύσις; *Οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίᾳ,* φησὶ, *τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν· κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαόν· εἰ γὰρ ἀπώσατο, οὐδένα ἂν ἐδέξατο· εἰ δὲ ἐδέξατό τινας, οὐκ ἀπώσατο. Καὶ μὴν, φησὶν, εἰ μὴ ἀπώσατο, πάντας ἂν ἐδέξατο. Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ἐπὶ Ἠλίᾳ ἐν ἑπτακισχιλίοις περιέστη τὰ τῆς σωτηρίας, καὶ νῦν δὲ εἰκὸς πολλοὺς εἶναι τοὺς πεπιστευκότας. Εἰ δὲ ἀγνοεῖτε ὑμεῖς, θαυμαστὸν οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ἠγνόει· ἀλλ' ὁ Θεὸς ᾠκονόμει τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ προφήτου ἀγνοοῦντος. Σκόπει δὲ αὐτοῦ σύνεσιν, πῶς ἐν τῷ κατασκευάζειν τὸ προκείμενον, λανθανόντως τὴν κατηγορίαν αὐτῶν αὔξει. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πάσης ἐμνήσθη τῆς μαρτυρίας, ἵνα αὐτῶν ἐκπομπεύσῃ τὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ δείξῃ τοιούτους ἄνωθεν ὄντας. Εἰ [656] γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, ἀλλ' ἓν μόνον δεῖξαι ἐσπούδαζεν, ὅτι ἐν τοῖς ὀλίγοις ὁ λαὸς, εἶπεν ἂν, ὅτι καὶ ἐπὶ Ἠλίᾳ ἑπτακισχίλιοι ὑπελείφθησαν· νυνὶ δὲ ἄνωθεν ἀναγινώσκει τὴν μαρτυρίαν ἅπασαν. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδακε δεῖξαι οὐδὲν ξένον ποιήσαντας ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τὰ συνήθη καὶ μεμελετημένα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Ὡς πλάνον ἀνείλομεν τὸν Χριστὸν, καὶ ὡς ἀπατεῶνας διώκομεν τοὺς ἀποστόλους, παράγει τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν.* Εἶτα, ὥστε μὴ ποιῆσαι τὸν λόγον ἐπαχθῆ, ἑτέραν τῇ τῆς μαρτυρίας παραγωγῇ περιτίθησιν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὡς προηγουμένως αὐτῶν κατηγορῆσαι βουλόμενος παράγει, ἀλλ' ὡς ἕτερά τινα ἀποδεῖξαι σπουδάζων· καὶ ἀποστερεῖ πάσης αὐτοὺς συγγνώμης καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν γεγενημένων. Ὅρα γὰρ πῶς ἐπιτεταμένη ἡ κατηγορία καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου γίνεται. Οὐδὲ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ κατηγορῶν, οὐδὲ Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἀλλ' ὁ μάλιστα πάντων παρ' αὐτοῖς θαυμασθεὶς, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ ὑπὲρ αὐτῶν οὕτω ζηλώσας, ὡς καὶ λιμῷ παραδοθῆναι, ὁ μέχρι σήμερον μηδέπω τετελευτηκώς. Τί οὖν αὐτός φησι; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ ὑπελείφθην ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Τί τῆς θηριωδίας ταύτης ὠμότερον γένοιτ' ἄν; Δέον γὰρ παρακαλεῖν ὑπὲρ τῶν ἤδη πλημμεληθέντων, οἱ δὲ καὶ αὐτὸν ἐβούλοντο ἀνελεῖν· ὅπερ ἅπαντα πάσης ἀπεστέρει συγγνώμης αὐτούς. Οὐδὲ γὰρ τοῦ λιμοῦ κρατοῦντος, ἀλλὰ τῆς εὐετηρίας γενομένης, καὶ τῆς αἰσχύνης λυθείσης, καὶ τῶν δαιμόνων καταισχυνθέντων, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δειχθείσης δυνάμεως, καὶ τοῦ βασιλέως ὑποκύψαντος, ἐτόλμων ταῦτα ἐκεῖνοι, ἀπὸ φόνων εἰς φόνους μεταβαίνοντες, καὶ τοὺς διδασκάλους καὶ διορθοῦντας αὐτῶν τὴν γνώμην ἀναιροῦντες. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν; μὴ καὶ ἐκεῖνοι πλάνοι [a]; μὴ καὶ ἐκείνους οὐκ ᾔδεισαν πόθεν ἦσαν; Ἀλλ' ἐλύπουν ὑμᾶς; Ἀλλὰ καὶ χρηστὰ ἔλεγον. Τί δὲ καὶ τὰ θυσιαστήρια; μὴ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐλύπει; μὴ καὶ αὐτὰ παρώξυνεν; Ὅρα πόσης φιλονεικίας, πόσης ὕβρεως ἐξήνεγκαν ἀεὶ δείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Παῦλος, Θεσσαλονικεῦσι γράφων· *Τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ τῷ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων.* Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι καὶ τὰ θυσιαστήρια κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας ἀνεῖλον. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ.* Τί οὖν ἐκεῖνα πρὸς τὰ παρόντα, φησί; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν πρὸς τὰ παρόντα. Δείκνυσι γὰρ ἐντεῦθεν, ὅτι τοὺς ἀξίους ἀεὶ σώζειν ὁ Θεὸς εἴωθε, κἂν πρὸς ἅπαν [657] τὸ ἔθνος ἡ ἐπαγγελία κειμένη. Καὶ τοῦτο ἄνωθεν ἔδειξε δι' ὧν ἔλεγεν· *Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται·* καὶ, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν.* Δείκνυσι δὲ καὶ ἐντεῦθεν· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν.*

ε. Ὅρα ἑκάστην λέξιν τὴν οἰκείαν εὐγένειαν διασώζουσαν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ τὴν τῶν σωζομένων εὐγνωμοσύνην ἐμφαίνουσαν. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκλογὴν,* ἔδειξεν ἐκείνων τὴν δοκιμήν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Χάριτος,* ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. *Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις.* Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Πάλιν ἐπιπηδᾷ τῇ φιλονεικίᾳ τῶν Ἰουδαίων μετὰ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐνταῦθα ἐναντιοῦται, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης. Οὐδὲ γὰρ ἔχετε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι πρα

[a] Duo mss. ἀπατεῶνες.

nus meas ad populum non credentem et contradicentem : et, *Provocabo vos in non gente ;* non contentus, quod negasset et dixisset, *Absit*, illud rursus resumens probat, et dicit, 2. *Non repulit Deus populum suum.* Atqui illud non est probatio, inquies, sed negatio. Vide igitur probationem priorem et sequentem. Prima quidem erat probare, se quoque ex illis esse : si vero Deus illos repulsurus fuisset, non illum ex hoc genere elegisset, cui prædicationem totam et res totius orbis concrediturus erat, atque mysteria omnia, et œconomiam universam. Hæc ergo una est probatio : secunda sequitur, cum dicit : *Populum, quem ante cognoverat ;* id est, quem clare sciebat idoneum esse, et fidem esse accepturum. Nam ter mille et quinquies mille et innumeri ex illis crediderant.

4. Ne quis enim diceret : Tunc populus es? et Quia tu vocatus fuisti, populum dicis fuisse vocatum? subdidit : *Non repulit populum suum, quem ante cognoverat.* Ac si diceret, Mecum habeo ter mille, quinquies mille, et decies mille. Quid ergo? an in tribus millibus, quinquies millibus, decies millibus, consistet semen illud, quod stellas cæli et arenam maris numero æquabat? et sic nos decipis et circumvenis, cum teipsum et paucos, qui tecum sunt, pro toto populo ponis ; et vana nos inflasti spe, promissionem impletam esse dicens, cum omnes pene perierint et ad paucos salus pervenerit? Hæc jactantia et fastus sunt : neque hæc sophismata ferre possumus. Ne itaque illa dicerent, vide quomodo per sequentia solutionem afferat, objectionem quidem non ponens, sed, ante illam, solutionem ejus ex veteri historia adstruens. Quænam est igitur solutio? *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura? quomodo interpellat Deum adversus Israel?* 3. *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt : et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam* (3. *Reg.* 19. 10). 4. *Sed quid dicit ei divinum responsum? Reliqui mihi septem millia, qui non curvaverunt genu ante Baal.* 5. *Sic igitur et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ fuerunt.* Ac si diceret : Non repulit Deus populum : si enim repulisset, neminem suscepisset ; si vero quosdam suscepit, non repulit. Atqui, inquies, nisi repulisset, omnes suscepisset. Nequaquam : nam Eliæ tempore in septem millibus salus conclusa est ; et nunc verisimile est multos esse qui credunt. Quod si id vos ignoratis, nihil mirum, quando et propheta ille, talis tantusque vir, ignorabat ; sed Deus, ipso ignorante propheta, res suas dispensabat. Perpende autem apostoli prudentiam, quomodo dum propositum suum probat, Judæorum accusationem latenter augeat. Ideoque totum illud testimonium memorat, ut illorum ingratum animum palam faciat, ostendatque illos jam olim tales fuisse. Nisi enim hoc voluisset, sed unum tantum monstrare studuisset, quod in paucis comprehensus esset populus, dixisset utique etiam Eliæ tempore septem mille relictos fuisse : nunc autem a principio testimonium totum legit. Ubique enim ostendere studet, nihil illos novi circa Christum et apostolos fecisse, sed quæ consueverant et meditati erant. Ne dicerent enim, Christum ut deceptorem occidimus, et ut fraudulentos persequimur apostolos ; profert testimonium quod dicitur : *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt.* Deinde ne sermo onerosus esset, alteram adducto testimonio addit causam. Neque illam præcipue adducit, quasi illos incusare velit, sed quasi alia quædam velit probare, illosque omni privat venia, vel ab iis quæ prius facta fuerant. Vide namque quam sit vehemens accusatio etiam a prophetæ persona. Neque enim Paulus est qui accusat, neque Petrus nec Jacobus nec Joannes, sed is qui apud illos maxime omnium in admiratione erat, et caput prophetarum, Dei amicus, qui tanto zelo pro illis repletus erat, ut fami traderetur, qui nondum ad hodiernum usque diem mortuus est. Quid igitur hic ait? *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua subverterunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam.* Quid hac feritate crudelius esse possit? Cum enim pro sceleribus jam ab se perpetratis precari oportuisset, illi etiam ipsum interficere volebant : quæ omnia illos ab omni prorsus venia excludebant. Neque enim fame prævalente, sed reddita fertilitate, sublato pudore, dæmonibus turpiter profligatis, Deique demonstrata potentia, ac ipso rege succumbente, hæc illi ausi sunt, a cædibus ad cædes properantes, atque doctores suos, qui se corrigere nitebantur, occidentes. Quid enim dicere possint? num quod et illi deceptores essent? num quod nescirent unde essent? At vobis molestiam intulerunt? Verum illi salubria dixere vobis. Cur etiam altaria adorti estis? an altaria vos læserunt? an ad iram concitarunt? Vide quantæ proterviæ, quantæ contumeliæ semper exempla dederint. Ideo alibi Paulus hæc ad Thessalonicenses scribit : *Eadem passi estis, et vos a propriis contribulibus, quæ ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt et prophetas suos, nosque persecuti sunt, ac Deo non placent, hominibusque adversantur* (1. *Thess.* 2. 14. 15). Id quod etiam hic dicit : quod altaria diruerint et prophetas occiderint. Sed quid dicit illi oraculum? *Reliqui mihi septem millia virorum, qui genu non flexerunt ante Baal* (3. *Reg.* 19. 18). At, inquies, quid hæc ad præsentia? Plurimum sane ad institutum nostrum : illa cum præsentibus admodum consonant. Hinc enim probat Deum semper, etsi gentem totam promissio spectet, illos tantum, qui digni sunt, salute donare. Hoc jam supra ostendit cum dixit : *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiæ salvabuntur ;* et, *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus* (*Rom.* 9. 27. 29). Ex his quoque illud ostendit, ideoque subjungit : 5. *Sic et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ factæ sunt.*

5. Vide quomodo quæque lectio suam servet nobilitatem, ac Dei gratiam et eorum qui salute donantur probitatem commonstret. Cum enim dicit *Electionem*, illorum probitatem ostendit ; cum autem addit, *Gratiæ*, Dei donum. 6. *Si autem gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non esset gratia.*

Si vero ex operibus, jam non gratia, siquidem et opus jam non erit opus. Rursum ex his dictis Judæorum contentioni occurrit, illisque adversatur, omni exclusos venia declarans. Non enim, inquit, potestis dicere: Prophetæ quidem vocarunt, Deus hortatus est, res ipsæ clamabant, et ad nos pertrahendos æmulatio ipsa satis erat: verum onerosa jussa erant, ideoque non potuimus accedere, quia opera et gesta requirebantur, ipsaque laboriosa: hoc obtendere non potestis. Quomodo enim hæc a vobis exegisset Deus, queis gratia sua obscurata fuisset? Hæc vero dixit ut ostenderet se illorum salutem admodum desiderare. Neque enim ipsis salus facile obtigisset tantum; sed etiam id Deo maximæ gloriæ fuisset, quo benignitatem suam ostensurus erat. Cur ergo accedere timuisti, cum abs te opera non exigerentur? cur contendis et digladiaris, gratia proposita, et legem mihi temere profers? neque enim ex illa salutem consequeris, et donum labefactas. Si enim ex illa te servari posse contendas, hanc Dei gratiam tollis. Deinde ne putarent rem esse peregrinam, prolata illa septem millia virorum ex gratia salutem nacta esse dicit. Cum enim dicit, etiam hoc tempore reliquias secundum electionem gratiæ esse, ostendit illos etiam ex gratia salvos fuisse; neque hinc tantum probatur, sed etiam quod dicat: *Reliqui mihi ipsi:* nam hinc declarat se majorem partem intulisse. Si per gratiam, inquies, cur non omnes salute donamur? Quia non vultis: gratia quippe, licet gratia sit, volentes se servat, non nolentes, qui ipsi perpetuo adversantur, ipsamque propulsant. Viden' quomodo illud semper probet, *Non autem quod verbum Dei exciderit* (*Rom.* 9. 6), ostendens promissionem ad eos qui digni erant pertigisse: atque hos, licet pauci sint, esse posse populum Dei. Quamquam initio Epistolæ, id cum majore vehementia posuerit, dicens: *Quid enim, si quidam non crediderunt* (*Rom.* 3. 3)? neque hic gradum sistens, sed addens: *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Et nunc rursum id alia ratione probat, gratiæque vim ostendit: et semper alios quidem servari, alios perire dicit. Gratias ergo illi agamus, quod ex servatorum numero simus, quodque cum non possemus ex operibus salutem nancisci, ex Dei dono servati simus. Neque verbis tantum gratias agamus, sed etiam operibus et gestis. Hæc quippe sincera est gratiarum actio, cum ea facimus, queis Deus cum gloria celebrandus est; cum illa fugimus, a quibus erepti sumus. Etenim si, postquam regem contumelia affecimus, loco meriti supplicii honore donati, rursum ipsi contumeliam inferamus, ob animum summe ingratum extremas jure dabimus pœnas, et longe majores quam alias prius debitas. Prima quippe contumelia non perinde nos ingratos exhibuit, atque illa, quam post honorem et redintegratam gratiam intulimus. Fugiamus ergo illa, a quibus erepti sumus, neque ore tantum gratias agamus, ne de nobis dicatur: *Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me* (*Isai.* 29. 13). Quomodo enim absurdum non fuerit, quando cæli quidem enarrant gloriam Dei, te, cujus causa cæli, qui Deum laudant, facti sunt, talia patrare, ob quæ Deus creator tuus blasphemetur? Ideoque non ille solum qui blasphemat, sed tu quoque supplicio obnoxius es. Cæli namque non voce Deum glorificant, sed alios conspectu suo ad id inducunt, et tamen ipsi dicuntur enarrare gloriam Dei. Ita ii, qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum gloria celebrant, dum ex conspectu suo alios ad Deum laudandum concitant. Neque enim tantam Deus ex cælis, quantam ex vita pura gloriam refert. Cum ergo gentiles alloquimur, non cælos in medium adducimus, sed homines illos, quos brutis antea deteriores eo adduxit Deus, ut cum angelis concertarent: atque per hanc mutationem illorum ora obstruimus.

6. Etenim homo ipso cælo multo melior est, qui potest animam possidere ipso cælo pulchriorem. Cælum quippe, etsi tanto tempore visum, parum profuit ad persuadendum; Paulus vero prædicans brevi totum orbem attraxit. Animam quippe possidebat cælo non minorem, quæ omnes ad se trahere posset. Nostra quippe anima ipsa terra indigna est; illius autem anima cælo comparanda. Cælum quippe suum servat semper terminum et normam; Paulinæ vero animæ sublimitas omnes transcendit cælos, ac cum ipso Christo conversatur: tantaque erat illius pulchritudo, ut Deus illam prædicaret. Astra cum crearentur, mirabantur angeli; hunc autem ipse Christus miratus est, dicens, *Vas electionis est mihi* (*Act.* 9. 15). Et hoc quidem cælum nubes sæpe obtegit; Pauli vero animam nulla umquam operuit tentatio, sed in tempestatibus illa ipso meridie splendidior erat, ac perinde lucebat atque ante nubium incursum. Sol etenim in illo splendens non tales emittebat radios, qui possent ex tentationum concursu obscurari, sed tunc maxime illi effulgebant. Ideo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Imitemur ergo illum, et hoc cælum nobis comparatum nihil erit, si voluerimus; neque sol, neque mundus totus: illa enim omnia propter nos facta sunt, non nos propter illa. Ostendamus nos dignos fuisse, ut propter nos ista crearentur. Nam si his indigni videamur, qua ratione regno digni erimus? Et si solis conspectu indigni sunt ii omnes, qui ad blasphemiam Dei vivunt; indigni etiam sunt, qui fruantur creaturis, quæ illum celebrant. Nam et filius qui patrem contumelia afficit, indignus est qui proborum famulorum ministerio fruatur. Idcirco opera Dei multa fruentur gloria; nos autem supplicium et pœnas dabimus. Quam miserum ergo fuerit, si creatura, quæ propter te facta est, in libertatem gloriæ filiorum Dei conformetur; nos vero, qui filii Dei facti sumus, ob ingentem ignaviam in perniciem mittamur et gehennam; nos, inquam, propter quos creaturæ magna illa fruentur felicitate? Ne hoc itaque contingat, si qui animam puram possidemus, illam hoc in statu servemus; imo ejus splendorem augeamus: si vero sordidam habeamus, ne desperemus: etenim ait ille: *Si fuerint peccata vestra*

φῆται μὲν ἐκάλουν, καὶ ὁ Θεὸς παρεκάλει, καὶ τὰ πράγματα ἐβόα, καὶ ἡ παραζήλωσις ἱκανὴ ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι ἦν· φορτικὰ δὲ τὰ ἐπιταττόμενα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθημεν προσελθεῖν, ἐπειδὴ ἔργων ἐπίδειξιν ἀπῃτούμεθα, καὶ κατορθώματα ἐπίπονα· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ταῦτα ἀπῄτησεν ὁ Θεὸς παρ' ὑμῶν, ὁπότε καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ τοῦτο ἐπισκιάζειν ἔμελλε; Ταῦτα δὲ εἶπε βουλόμενος ἐνδείξασθαι, ὅτι σφόδρα ἐβούλετο αὐτοὺς σωθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ἡ σωτηρία αὐτοῖς προεχώρει μόνον εὐκόλως, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ δόξα μεγίστη ἦν, τὸ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἑαυτοῦ. Τί τοίνυν ἐφοβήθης προσελθεῖν, οὐκ ἀπαιτούμενος ἔργα; τί δὲ στασιάζεις καὶ φιλονεικεῖς, χάριτος προκειμένης, καὶ νόμον μοι προβάλλῃ εἰκῇ καὶ μάτην; Οὔτε γὰρ ἐκεῖθεν σωθήσῃ, καὶ ταύτην λυμανῇ τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ φιλονεικεῖς ἐκεῖθεν σώζεσθαι, ἀναιρεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ταύτην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσωσι τοῦτο ξένον εἶναι, προλαβὼν καὶ τοὺς ἑπτακισχιλίους ἐκείνους ἀπὸ χάριτος ἔφη σεσῶσθαι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονε, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἐκεῖνοι χάριτι ἐσώθησαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Κατέλιπον ἐμαυτῷ*· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνοντός ἐστιν, ὅτι τὸ πλέον αὐτὸ εἰσήνεγκε. Καὶ εἰ χάριτι, φησὶν, διὰ τί μὴ πάντες σωζόμεθα; Ὅτι μὴ βούλεσθε· ἡ γὰρ χάρις, κἂν χάρις ᾖ, τοὺς ἐθέλοντας σώζει, οὐ τοὺς μὴ βουλομένους καὶ ἀποστρεφομένους αὐτὴν, καὶ πολεμοῦντας αὐτῇ διηνεκῶς καὶ ἐναντιουμένους. Εἶδες πῶς δι' ὅλου ἐκεῖνο κατασκευάζει, τὸ, *Οὐχ οἷον δὲ, ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ*, δεικνὺς ὅτι εἰς τοὺς ἀξίους ἦλθεν ἡ ἐπαγγελία, καὶ ὅτι οὗτοι, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶ, δύνανται εἶναι λαὸς τοῦ Θεοῦ· καίτοι γε ἐν προοιμίοις τῆς Ἐπιστολῆς μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ὑπερβολῆς τέθεικεν εἰπών· *Τί γὰρ, εἰ ἠπίστησάν τινες;* καὶ μηδὲ μέχρι τούτου στὰς, ἀλλὰ ἐπαγαγών· *Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*. Καὶ νῦν δὲ πάλιν ἑτέρως αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ τῆς χάριτος δείκνυσι τὴν ἰσχὺν, καὶ ἀεὶ τοὺς μὲν σωζομένους, τοὺς δὲ ἀπολλυμένους. Εὐχαριστῶμεν τοίνυν, ὅτι τῶν σωζομένων γεγόναμεν, καὶ μὴ δυνηθέντες [638] ἀπὸ τῶν ἔργων σωθῆναι, ἐσώθημεν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς. Εὐχαριστοῦντες δὲ, μὴ ῥήμασι τοῦτο ποιῶμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις καὶ πράξεσιν [a]. Αὕτη γὰρ ἡ εὐχαριστία ἡ ἀκριβὴς, ὅταν ταῦτα πράττωμεν, δι' ὧν ὁ Θεὸς δοξάζεσθαι μέλλει· ὅταν ἐκεῖνα φύγωμεν, ὧν ἀπηλλάγημεν. Καὶ γὰρ εἰ [b] βασιλέα ὑβρίσαντες, ἀντὶ τοῦ δοῦναι δίκην ἐτιμήθημεν, εἶτα πάλιν ὑβρίσαμεν, ἅτε ἐσχάτης ἀχαριστίας ἁλόντες, τὴν ἐσχάτην δικαίως ἂν ἐδώκαμεν δίκην, καὶ πολλῷ μείζονα τῆς προτέρας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀχαρίστους ἡ προτέρα ὕβρις ἐδείκνυ, ὡς ἡ μετὰ τὴν τιμὴν καὶ τὴν πολλὴν θεραπείαν. Φύγωμεν τοίνυν ἐκεῖνα, ὧν ἀπηλλάγημεν, καὶ μὴ τῷ στόματι μόνον εὐχαριστῶμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ*. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅταν οἱ μὲν οὐρανοὶ διηγῶνται δόξαν Θεοῦ, σὺ δὲ, δι' ὃν οἱ οὐρανοὶ οἱ δοξάζοντες ἐγένοντο, τοιαῦτα πράττεις ὡς βλασφημεῖσθαι διὰ σὲ τὸν ποιήσαντά σε Θεόν; Διά τοι τοῦτο οὐκ ἐκεῖνος μόνον ὁ βλασφημῶν, ἀλλὰ καὶ σὺ λοιπὸν ὑπεύθυνος εἶ τῆς κολάσεως. Οὐδὲ γὰρ οἱ οὐρανοὶ φωνὴν ἀφιέντες δοξάζουσι τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἑτέρους διὰ τῆς ὄψεως εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες, καὶ ὅμως αὐτοὶ λέγονται διηγεῖσθαι δόξαν Θεοῦ. Οὕτω καὶ οἱ παρεχόμενοι βίον θαυμαστὸν, κἂν σιγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσιν, ἑτέρων δι' αὐτοὺς αὐτὸν δοξαζόντων. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ θαυμάζεται, ὡς ἀπὸ βίου καθαροῦ. Ὅταν γοῦν πρὸς Ἕλληνας διαλεγώμεθα, οὐ τὸν οὐρανὸν εἰς μέσον παράγομεν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους, οὓς θηρίων χεῖρον διακειμένους ἔπεισε γενέσθαι ἐφαμίλλους ἀγγέλοις. Καὶ ταύτην λέγοντες τὴν μεταβολὴν, ἐμφράττομεν αὐτῶν τὰ στόματα.

ς'. Καὶ γὰρ πολὺ βελτίων τοῦ οὐρανοῦ ἄνθρωπος, καὶ δύναται λαμπροτέραν τοῦ κάλλους αὐτοῦ κεκτῆσθαι ψυχήν. Οὗτος μὲν γὰρ ὁρώμενος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, οὐ σφόδρα ἔπεισε· Παῦλος δὲ ὀλίγον κηρύξας χρόνον, τὴν οἰκουμένην ἐφειλκύσατο πᾶσαν. Καὶ γὰρ ἐκέκτητο ψυχὴν τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἥττονα, πάντας ἐπισπάσασθαι δυναμένην. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα οὐδὲ τῆς γῆς ἐστιν ἀξία, ἡ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν οὐρανῶν ἀντάξια. Οὗτος μὲν γὰρ ἕστηκε τὸν οἰκεῖον φυλάττων ὅρον καὶ τὸν κανόνα· τῆς ἐκείνου ψυχῆς τὸ ὕψος ἅπαντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ αὐτῷ ὁμιλεῖ τῷ Χριστῷ· καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοιοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν αὐτό. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν ὅτε ἐγένετο· τοῦτον δὲ αὐτὸς ἐθαύμασεν εἰπών· *Σκεῦος ἐκλογῆς ἐστί μοι οὗτος*. Καὶ τοῦτον μὲν τὸν οὐρανὸν νεφέλη πολλάκις ἐκάλυψε· τὴν δὲ Παύλου ψυχὴν οὐδεὶς ἐκάλυψε πειρασμὸς, ἀλλ' ἐν τοῖς χειμῶσι λαμπρότερος ἐφαίνετο σταθηρᾶς μεσημβρίας, καὶ ὁμοίως ἔλαμπεν, ὥσπερ οὖν καὶ πρὸ τῶν νεφῶν. Ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ φαίνων ἥλιος οὐ τοιαύτας ἠφίει τὰς [639] ἀκτῖνας, ὡς συσκιάζεσθαι τῇ τῶν πειρασμῶν συνδρομῇ, ἀλλὰ καὶ τότε μᾶλλον ἐξέλαμπον [c]. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ζηλώσωμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ οὐδὲν ἔσται οὐδὲ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ οὐρανὸς, ἐὰν θέλωμεν, οὔτε ὁ ἥλιος, οὔτε ὁ κόσμος ἅπας· ταῦτα γὰρ δι' ἡμᾶς, οὐχ ἡμεῖς διὰ ταῦτα. Δείξωμεν, ὅτι ἄξιοί ἐσμεν τοῦ γεγενῆσθαι ταῦτα δι' ἡμᾶς. Ἂν γὰρ τούτων ἀνάξιοι φανῶμεν, πῶς βασιλείας ἐσόμεθα ἄξιοι; Καὶ εἰ ἀνάξιοι πάντες τὸν ἥλιον ὁρᾷν, ὅσοι εἰς βλασφημίαν ζῶσι τοῦ Θεοῦ· ἀνάξιοι τῶν κτισμάτων ἀπολαύειν τῶν δοξαζόντων αὐτὸν οἱ βλασφημοῦντες αὐτόν· ἐπεὶ καὶ υἱὸς πατέρα ὑβρίζων, ἀνάξιος οἰκετῶν εὐδοκιμούντων ἀπολαύειν διακονίας. Διά τοι τοῦτο ταῦτα μὲν καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται δόξης· ἡμεῖς δὲ κόλασιν ὑποστησόμεθα καὶ τιμωρίαν. Πόσης οὖν ἀθλιότητος ἂν εἴη, τὴν μὲν κτίσιν τὴν διὰ σὲ γενομένην εἰς ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ σχηματίζεσθαι, ἡμᾶς δὲ τοὺς τέκνα τοῦ Θεοῦ γενομένους, διὰ τὴν πολλὴν ῥᾳθυμίαν εἰς ἀπώλειαν πέμπεσθαι καὶ γέενναν, δι' οὓς ἡ κτίσις τῆς μεγάλης ἀπολαύσεται εὐημερίας ἐκείνης; Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, οἱ μὲν καθαρὰν κεκτημένοι ψυχὴν, φυλάξωμεν αὐτὴν τοιαύτην· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτείνωμεν αὐτῆς τὴν λαμπηδόνα· οἱ δὲ ῥυπῶσαν ἔχοντες, μὴ ἀπογνῶμεν. *Ἐὰν γὰρ ὦσι*, φησὶν, *αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· καὶ ἐὰν ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ*. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἐπαγγέλληται, μὴ ἀμφίβαλλε, ἀλλ' ἐκεῖνα ποίει, δι' ὧν ἐπισπάσασθαι τὰς ἐπαγγελίας ταύτας δυνήσῃ. Μυρία σοι εἴργασται δεινὰ καὶ πεπλημμέληται; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέπω γὰρ εἰς τὸν ᾅδην ἀπῆλθες, ἔνθα οὐδεὶς ἐξομολογήσεται· οὐδέπω σου τὸ θέατρον λέλυται, ἀλλ' εἴσω τοῦ σκάμματος ἕστηκας, καὶ δύνασαι καὶ δι' ἐσχάτης πάλης πάσας ἀναπαλαῖσαι τὰς ἥττας. Οὔπω

[a] Sic mss. Editi, ἔργοις καὶ εὐχαριστίαις καὶ πράξεσι.

[b] Legebatur εἰς, ex uno cod. εἰ recepimus. Edit.

[c] Unus, ἐξέλαμπεν.

γέγονας, ἔνθα που ὁ πλούσιος, ἵνα ἀκούσῃς, ὅτι *Χάος ἐστὶ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν·* οὔπω γὰρ παρεγένετο ὁ νυμφίος ἵνα φοβηθῇ τις μεταδοῦναι ἐλαίου· ἔτι δύνασαι ἀγοράσαι καὶ ἀποθέσθαι. Καὶ οὐκ ἔστιν οὐδέπω ὁ λέγων· *Μήποτε οὐ μὴ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν·* ἀλλ' εἰσὶν οἱ πωλοῦντες πολλοὶ, οἱ γυμνοὶ, οἱ πεινῶντες, οἱ ἀῤῥωστοῦντες, οἱ δεσμωτήριον οἰκοῦντες. Θρέψον τούτους, ἔνδυσον ἐκείνους, ἐπίσκεψαι τοὺς κειμένους, καὶ ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἥξει τὸ ἔλαιον. Οὔπω τοῦ λογοθεσίου ἐφέστηκεν ἡ ἡμέρα. Χρῆσαι καὶ εἰς δέον τῷ καιρῷ, καὶ χρεῶν ἀποκοπὰς ποίησον, καὶ τῷ ὀφείλοντι τοὺς ἑκατὸν βάτους [a] τοῦ ἐλαίου εἰπέ· *Δέξαι σου τὸ γραμματεῖον, καὶ ποίησον πεντήκοντα.* Καὶ ἐπὶ χρημάτων καὶ ἐπὶ ῥημάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὁμοίως ποίει, τὸν οἰκονόμον ἐκεῖνον μιμούμενος· καὶ ταῦτα καὶ σεαυτῷ καὶ τοῖς συγγενέσι παραίνει. Ἔτι γὰρ εἶ κύριος τοῦ ταῦτα λέγειν· οὐδέπω κατέστης εἰς ἀνάγκην τοῦ παρακαλεῖν ἕτερον ὑπὲρ τούτων, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχεις καὶ σεαυτῷ καὶ ἑτέροις συμβουλεύειν· ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, οὐδέτερον τούτων δυνήσῃ [640] ποιεῖν εἰς δέον· εἰκότως. Ὁ γὰρ τοσαύτην λαβὼν προθεσμίαν, καὶ μήτε σαυτὸν μήτε ἕτερον ὠφελήσας, πῶς λοιπὸν ὑπὸ ταῖς χερσὶ τοῦ δικαστοῦ γενόμενος, δυνήσῃ ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς χάριτος; Ταῦτα οὖν ἅπαντα συλλέγοντες, ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ μὴ προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παρόντος βίου. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ· ἔστι καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκιμῆσαι, οὐχ οὕτω μὲν ὡς ζῶντα· ἔστι δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἂν ἐγγράψῃς αὐτὸν μετὰ τῶν σῶν κληρονόμων, καὶ μοῖραν καὶ αὐτῷ τοῦ παντὸς ἀπονείμῃς κλήρου. Οὐκ ἔθρεψας αὐτὸν ζῶν; Κἂν ἀπελθὼν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μετάδος αὐτῷ τῶν σῶν· φιλάνθρωπός ἐστιν, οὐκ ἀκριβολογεῖται πρὸς σέ. Μείζονος μὲν γὰρ πόθου καὶ πλείονος μισθοῦ, τὸ ζῶντά σε τρέφειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτὸ μὴ πεποίηκας, κἂν ἐπὶ τὸ δεύτερον ἐλθέ· συγκληρονόμον αὐτὸν ἄφες τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐννόησον, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ συγκληρονόμον αὐτοῦ σε ἐποίησε, καὶ κατάλυσον τὴν ἀπανθρωπίαν. Τίνα γὰρ ἕξεις ἀπολογίαν, μηδὲ τῶν παίδων τῶν σῶν κοινωνὸν αὐτὸν ποιῶν, τὸν κοινωνόν σε ποιήσαντα τῶν οὐρανῶν, καὶ σφαγέντα διὰ σέ; καίτοι γε αὐτὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, οὐκ ὀφειλὴν ἀποδιδοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ χάριν ἐπιδεικνύμενος· σὺ δὲ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας καὶ ὀφειλέτης κατέστης. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ὡς χάριν λαμβάνων, οὐχ ὡς ὀφειλὴν ἀπαιτῶν, οὕτω σε στεφανοῖ, καὶ ταῦτα, τὰ αὐτοῦ μέλλων λαμβάνειν.

ς΄. Δὸς τοίνυν αὐτῷ χρήματα τά σοι λοιπὸν ἄχρηστα, καὶ ὧν οὐκ εἶ κύριος, καὶ δώσει σοι βασιλείαν τὴν σοὶ χρησίμην διηνεκῶς, καὶ μετ' ἐκείνης καὶ τὰ ἐνταῦθα χαριεῖται. Ἂν γὰρ γένηται συγκληρονόμος τῶν παίδων, ἐπικουφίζει τὴν ὀρφανίαν αὐτοῖς, λύει τὰς ἐπηρείας, ἀποκρούεται τὰς ἐπιβουλὰς, ἐμφράττεται τὰ στόματα τῶν συκοφαντῶν· κἂν αὐτοὶ μὴ δύνωνται προστῆναι τῶν διαθηκῶν, αὐτὸς προστήσεται, καὶ οὐκ ἀφήσει διαῤῥαγῆναι. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρήσει, ἀνακληροῖ παρ' ἑαυτοῦ τὰ ἐγγεγραμμένα ἅπαντα μετὰ πλείονος τῆς φιλοτιμίας, ἐπειδὴ ἐτιμήθη τῷ ἐγγραφῆναι ἅπαξ. Ἄφες τοίνυν αὐτὸν κληρονόμον· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἀπιέναι μέλλεις· αὐτός σοι δικάζει τὴν δίκην τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων ἁπάντων. Ἀλλὰ γάρ εἰσί τινες οὕτως ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, οἳ μηδὲ παῖδας ἔχοντες οὐκ ἀνέχονται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ παρασίτοις καὶ κόλαξι, καὶ τῷ δεῖνι καὶ τῷ δεῖνι μᾶλλον καταδέχονται τὰ αὐτῶν διανέμειν, ἢ τῷ τοσαῦτα αὐτοὺς εὐεργετήσαντι Χριστῷ· ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Τοὺς γὰρ τοιούτους, κἂν ὄνοις, κἂν λίθοις τις παραβάλοι, οὐδὲν οὐδέπω τῆς ἀνοίας αὐτῶν καὶ τῆς ἀναισθησίας ἄξιον ἐρεῖ, οὐδ' ἂν εὕροι τις εἰκόνα τὴν μανίαν αὐτῶν παραστῆσαι δυναμένην, καὶ τὴν παραφροσύνην. Ποίας γὰρ τεύξονται συγγνώμης οὗτοι ὑπὲρ τοῦ μὴ θρέψαι αὐτὸν ζῶντες, ὅταν καὶ ἀπιέναι μέλλοντες πρὸς αὐτὸν, μηδὲ ἀπὸ τῶν χρημάτων τούτων, [641] ὧν οὐκ εἰσὶ κύριοι λοιπὸν, βουληθῶσιν αὐτῷ μικρόν τι χαρίσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς διάκεινται καὶ πολεμίως, ὡς μηδὲ τῶν ἀχρήστων αὐτοῖς γενομένων αὐτῷ μεταδοῦναι; Οὐχ ὁρᾷς ὅσοι τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ τούτου κατηξιώθησαν τοῦ τέλους, ἀλλ' ἁρπαγέντες ἀπῆλθον; Σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἕξεις, ὅταν καὶ ταύτην λαβὼν παρ' αὐτοῦ τὴν χάριν, προδῷς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὥσπερ ἐκ διαμέτρου ἀπεναντίας στῇς τοῖς τῆς πίστεώς σου προγόνοις; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες ἐπώλουν ἅπαντα, καὶ ἔφερον παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· σὺ δὲ οὐδὲ τελευτῶν μοίρας τινὸς μεταδίδως τοῖς δεομένοις. Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον καὶ πολλὴν παῤῥησίαν παρέχον, ζῶντα διορθοῦν πενίαν· εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθῇς, κἂν τελευτῶν ποίησόν τι γενναῖον. Οὐ πολλῆς μὲν γάρ ἐστιν ἀγάπης τοῦτο τῆς περὶ τὸν Χριστόν· ἀγάπης δ' οὖν ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὴν προεδρίαν [b] ἕξεις τὴν μετὰ τῶν ἀρνῶν, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκείνους γενέσθαι, καὶ μὴ στῆναι μετὰ τῶν ἐρίφων, μηδὲ ἐξ εὐωνύμων. Ἂν δὲ μὴ τοῦτο ποιῇς, τίς σε ἐξαιρήσεται λόγος, ὅταν μήτε ὁ τοῦ θανάτου φόβος [c], μήτε τὸ ἄχρηστά σοι λοιπὸν γεγενῆσθαι τὰ χρήματα, μήτε τὸ ἀσφάλειαν καταλιμπάνειν τοῖς τέκνοις, μήτε τὸ πολλὴν σαυτῷ προαποτίθεσθαι ἐκεῖ συγγνώμην, ποιῇ σε φιλάνθρωπον; Διὸ παρακαλῶ μάλιστα μὲν ζῶντας προΐεσθαι τοῖς δεομένοις ἐκ τῶν ὄντων τὴν πλείονα μοῖραν. Εἰ δέ τινες εἶεν οὕτω μικρόψυχοι, ὡς μὴ ἀνέχεσθαι τοῦτο, κἂν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης γινέσθωσαν οὗτοι φιλάνθρωποι. Ὅταν μὲν γὰρ ἔζης, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντείχου τῶν ὄντων· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἔμαθες, ὅτι θνητὸς γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα κατάλυσον, καὶ ὡς θνητὸς περὶ τῶν σαυτοῦ βούλευσαι· μᾶλλον δὲ, ὡς ὀφείλων ἀθανάτου ζωῆς διηνεκῶς ἀπολαύειν. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι, καὶ φρίκης γέμον, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ἀρίθμησον μετὰ τῶν δούλων σου τὸν Δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοὺς δούλους; Ἐλευθέρωσον τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμωτηρίων καὶ γυμνότητος. Ἔφριξας ἀκούσας; Οὐκοῦν

[a] Mss. quidam, ἑκατὸν κάδους.

[b] Savil. in marg., προσεδρείαν, quae lectio non spernenda. [c] Omnes mss., μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ θανάτου φόβος. Editi vero ὁ Θεοῦ φόβος. Prior lectio magis quadrat ad seriem.

velut phœniceus color, quasi nivem dealbabo : et si fuerint ut coccinum, quasi lanam albam reddam (*Isai.* 1. 18). Cum autem Deus promittit, ne dubites; sed illa facito, queis hæc promissa ad te trahere poteris. Innumera et gravia perpetrasti mala? Et quid hoc? Nondum enim in infernum delapsus es, ubi nemo confitebitur: nondum solutum est theatrum tuum, sed in stadio es, ac potes ultimo certamine omnes acceptas clades restaurare: nondum eo venisti, quo dives ille, ut audias, quia *Chaos inter nos et vos est* (*Luc.* 16. 26): nondum enim advenit sponsus, ut quis timeat de suo subministrare oleo: adhuc potes emere ac deponere. Nec est jam qui dicat, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (*Matth.* 25. 9); sed multi sunt qui vendunt, nudi, famelici, infirmi, qui in carcere sunt. Hos ale, illos indue, jacentes visita, et oleum plus quam fontes scaturiet. Nondum rationis reddendæ tempus advenit. Tempore ut par est utere: debitorum partes amputato, atque ei, qui centum cados olei debet, dicito: *Accipe cautionem tuam, et scribe quinquaginta* (*Luc.* 16. 6). In pecuniis, in verbis, in aliisque omnibus idipsum facito, œconomum illum imitatus. Ad hæc agenda et te et cognatos hortare. Adhuc in te est hæc dicere: nondum enim necesse tibi est pro hac re alium rogare, sed penes te est et tibi et aliis hoc consilium dare: cum autem illo abieris, neutrum ut oporteret facere poteris: ac jure merito. Cum enim tantum præstitutum tempus acceperis, neque tibi neque alteri utilis fueris: quomodo poteris in judicis potestate constitutus hanc consequi gratiam? Hæc itaque omnia colligentes, saluti nostræ diligenter advigilemus, nec vitæ præsentis opportunitatem prodamus. Possumus enim, utique possumus ad usque extremos halitus Deo placere: possumus etiam in testamento probe agere, non perinde atque in vita, sed possumus tamen. Quomodo et qua ratione? Si cum heredibus tuis Christum adscribas, et sortis partem ipsi attribuas. Non pavisti illum dum viveres? Saltem in decessu, cum non ultra his frui potes, partem ipsi bonorum adscribe: benignus est, nec abs te rationes accurate expetit. Majoris quidem amoris signum et amplioris mercedis causa fuisset, si illum dum viveres aluisses: sed si hoc non feceris, hoc saltem secundo modo utere, coheredem ipsum filiis relinque. Quod si et illud facere hæsites, cogita Patrem ejus te coheredem ipsius fecisse, et inhumanitatem abjice. Quam enim excusationem habiturus es, si illum neque filiorum coheredem constitueris, qui te cælorum consortem fecit, et pro te occisus est? Atqui ille quæcumque fecit, non ex debito fecit, sed gratiam suam exhibuit: tu vero post tot beneficia debitor effectus es. Attamen cum res ita se habeat, ut qui gratiam acceperit, non ut qui debitum expetierit, ita te coronat, cum sua recepturus sit.

7. *Quæ in testamentis dantur utilia sunt animæ.* — Da illi ergo pecunias tibi deinceps inutiles, quæ non ultra in potestate tua erunt; et dabit ille tibi regnum perpetuo usui tibi futurum, et cum regno hæc quoque bona largietur. Si enim filiorum coheres fuerit, orphanos juvabit, molestias solvet, insidias propulsabit, sycophantarum ora obstruet: et si ipsi filii non possint testamenti exsequutioni præesse, ipse præerit, nec sinet ipsum infringi. Quod si ipse concedit, quæ in illo descripta sunt omnia implebit cum majori diligentia, quia in ipso cum honore descriptus fuit. Relinque igitur ipsum heredem: ad illum quippe abiturus es: ille judicium feret de omnibus, quæ hic gesta sunt. Verum quidam sunt ita miseri et infelices, ut cum liberos non habeant, id tamen præstare nolint; sed parasitis et adulatoribus, huic et illi malint sua distribuere, quam Christo, qui tot illis beneficia contulit: quibus quid magis a ratione absonum fuerit? Hos si cum asinis et lapidibus quis conferat, nihil eorum stupiditate et amentia dignum dixerit: nec quis possit similitudinem eorum insania dignam proferre. Quam hi consequentur veniam, quod dum viverent Christum non aluerint, quando ne quidem ad ipsum abituri, de pecuniis, queis ultra non potientur, ne vel minimum quidpiam ipsi largiri volunt; sed tam inimico et infesto sunt erga ipsum animo, ut ne de iis quidem, quæ sibi inutilia futura sunt, aliquid ipsi impertiri velint? Annon vides quot homines non hujusmodi decessu dignati sunt, sed rapti subito decesserunt? Tibi vero Deus id concessit, ut rebus tuis consuleres, ac de bonis tuis decerneres, deque tuis omnibus disponere posses. Quam ergo excusationem habebis, quando hac accepta gratia, ipsius beneficentiam prodis, et quasi ex diametro oppositus es iis, qui in fide majores tui fuere? Illi namque viventes omnia vendebant, ferebantque ad pedes apostolorum; tu vero ne moriens quidem aliquam bonorum partem egenis largiris. Melius certe fuerit, ac multam attulerit fiduciam, si dum vivis paupertati opem feras: si autem id nolueris, saltem moriens aliquid generosi præstes. Id certe non magnam exhibet erga Christum caritatem: exhibet tamen aliquam. Etiamsi enim non cum agnis priores sedes occupaturus sis, at non parva res saltem post illos esse, nec cum hircis vel ad sinistram stare. Quod si ne hoc quidem facias, qua, quæso, ratione servari poteris, cum nec mortis metus, nec relictarum pecuniarum tibi futura inutilitas, neque hinc relictum filiis patrocinium, neque quod tibi magnam inde veniam parias: quando, inquam, hæc omnia non te ad benignam largitionem attrahunt? Quamobrem obsecro et oro, ut dum vivimus potiorem bonorum partem egenis largiamur. Si vero quidam ita pusillanimes sint, ut hoc facere non sustineant, saltem ex necessitate benigni et liberales fiant. Nam dum viveres, ac si immortalis fuisses, sic facultatibus hærebas tuis: nunc vero cum didiceris te mortalem esse, id quod decreveras solve, et quasi mortalis de bonis tuis constitue; imo potius quasi immortali vita fruiturus. Nam etsi molestum et grave sit, quod dicturus sum, atque horrore plenum, necessario tamen dicendum est: annumera cum servis tuis Dominum. Servis tuis das libertatem? Libera Christum a fame, a necessitate, a carceribus, a nuditate. Inhorruisti hæc audiens? At horribilius erit,

si neque hoc præstiteris : etsi hoc dictum tibi nunc stuporem induxit; cum vero illo abibis, et his longe graviora audies, atque intolerabilia tormenta videbis, quid dicturus es? ad quem confugies? quem auxiliatorem vocabis? Abrahamum? Sed non audiet ille. An virgines illas? At neque illæ tibi oleum daturæ sunt. An patrem, an avum? Sed horum nullus poterit, etiamsi admodum sanctus sit, sententiam illam solvere. Hæc ergo omnia tecum reputans, eum qui solus potest chirographum tuum delere, et flammam illam exstinguere, roga et obsecra tibique propitium redde, jam illum assidue pascens et vestiens, ut et hinc cum bona spe abeas, et illic constitutus æternis fruaris bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini, etc.

HOMILIA XIX.

CAP. 11. v. 7. *Quid ergo? quod quærit Israel, hoc non est consequutus, electio autem consequuta est : cæteri vero excæcati sunt.*

1. Dixerat Deum non repulisse populum suum, ac præfatus quomodo non repulisset, rursus ad prophetas confugit; et cum ex eorum testimonio ostendisset majorem Judæorum partem periisse, ne videretur rursum ex se accusationem proferre, et onerosum sermonem reddere, ipsosque hostili animo insectari, ad Davidem et Isaiam confugit, dicens : 8. *Sicut scriptum est : Dedit eis Deus spiritum compunctionis.* Imo altius nobis sermo resumendus est. Nam cum ea quæ ad Eliam spectabant dixisset, ostendissetque quid sit gratia, subjunxit, *Quid ergo? quod quærit Israel, hoc non consequutus est.* Hoc autem non magis interrogantis, quam accusantis est. Secum, inquit, pugnat Judæus, quærens justitiam, quam non vult accipere. Deinde rursus venia illos privans, ab iis quæ acceperant ingratum illorum animum declarat his verbis : *Electio enim consequuta est.* Et illi hos condemnabunt : id quod etiam Christus dicebat : *Si autem ego in Beelzebul ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt* (*Luc.* 11. 19). Ne quis enim rei naturam incuset, sed illorum tantum animum, declarat eos qui consequuti sunt. Quamobrem id cum magna emphasi profert, et supernam gratiam, et illorum studium ostendens. Neque enim ut liberum arbitrium tolleret, dicit illos consequutos esse, sed ut bonorum magnitudinem indicaret, ac majorem partem, nec tamen totum ex gratia fuisse. Nam etiam nos dicere solemus : Ille consequutus est; ille invenit, quando multum lucri accessit. Neque enim ex humano labore, sed ex divino dono major pars venit. *Cæteri vero excæcati sunt.* Vide quandonam propria voce cæterorum ejectionem dicere ausus sit. Illam quidem jam dixit, sed ita, ut prophetas induceret accusantes; hic vero ipse demum sententiam profert. Attamen neque hic sua contentus est sententia, sed Isaiam prophetam inducit : cum dixisset enim, *Excæcati sunt*, subjunxit, *Sicut scriptum est : Dedit illis Deus spiritum compunctionis.* Et undenam hæc excæcatio? Causas illius jam prius protulit, et totum in illorum caput convertit, ostendens id illos ex intempestiva contentione passos esse. Cum enim dicit, *Oculos ut non videant, et aures ut non audiant*, nihil aliud quam contentiosam illorum mentem criminatur. Nam cum oculos haberent, ut viderent miracula, et aures haberent, ut audirent mirabilem illam doctrinam; nullo eorum, ut par erat, usi sunt. Illud vero, *Dedit*, ne putes operationem significare, sed concessionem. Compunctionem hic dicit affectum animi circa pejus, qui nec curari, nec mutari potest. Nam et alibi ait David : *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar* (*Psal.* 29. 13); hoc est, non transferar, non immuter. Sicut enim is, qui cum pietate compungitur, non facile inde transfertur : ita is, qui in malitia compungitur, item non facile mutatur : compungi enim non aliud est, quam infigi et quasi clavis detineri. Insanabilem igitur, et multum difficilem animum illorum declarans, *Spiritum compunctionis* dixit. Deinde ostendens illos hujus incredulitatis extremas daturos esse pœnas, rursus inducit prophetam eadem comminantem, quæ evenerunt et finem acceperunt. 9. *Fiat*, inquit, *mensa eorum in laqueum, et in captionem et in scandalum* (*Psal.* 68. 23); hoc est, illorum deliciæ omniaque bona mutentur et pereant, sintque omnibus captu faciles. Ostendensque illos hæc patientes peccatorum dare pœnas, subjunxit : *Et in retributionem ipsis.* 10. *Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva.* An hæc quoque aliqua egent interpretatione? annon vel admodum insipientibus clara sunt? Etiam ante, quam nos loquamur, ipse rerum eventus verbis fidem fecit. Quandonam captu faciles fuerunt? quandonam comprehensu faciles? quandonam sic dorsum eorum incurvavit? quandonam talem subierunt servitutem? Quodque majus est, nulla erit harum calamitatum solutio : id quod et ipsum propheta subindicavit. Neque enim tantum dixit, *Dorsum eorum incurva*; sed addidit, *Semper*. Si vero de fine contendas, o Judæe, a præteritis præsentia edisce. In Ægyptum descendisti; sed postquam isthic ducentos emensus es annos, cito ab illa servitute liberavit te Deus, licet impie egeris et fornicationem gravissimam admiseris. Liberatus ab Ægypto vitulum adorasti, filiosque tuos Beelphegori immolasti, templum polluisti, nullam non sceleris speciem adiisti, ipsam naturam ignorasti, montes, saltus, colles, fontes, fluvios, hortos nefandis hostiis implevisti, prophetas occidisti, aras evertisti, culmen omne nequitiæ et impietatis exhibuisti : attamen postquam te annos septuaginta Babyloniis tradidit, rursus te ad pristinam libertatem reduxit, ac tibi templum et patriam restituit; nec non priscum prophetiæ modum : et rursus prophetæ, rursus Spiritus gratia advenit. Imo ne captivitatis quidem tempore derelictus fuisti; sed illic

φρικωδέστερον, ὅταν μηδὲ αὐτὸ τοῦτο ποιῇς. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τὸ ῥῆμά σε ναρκᾷν ἐποίησεν, ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, καὶ τὰ πολλῷ χαλεπώτερα τούτων ἀκούσῃς, καὶ τὰ ἀνήκεστα βλέπῃς βασανιστήρια, τί ἐρεῖς; πρὸς τίνα καταφεύξῃ; τίνα καλέσεις σύμμαχον καὶ βοηθόν; τὸν Ἀβραάμ; Ἀλλ' οὐκ ἀκούσεται. Ἀλλὰ τὰς παρθένους ἐκείνας; Ἀλλ' οὐδὲ αὗταί σοι μεταδώσουσιν ἐλαίου. Ἀλλὰ τὸν πατέρα, ἀλλὰ τὸν πάππον; Ἀλλ' οὐδὲ τούτων οὐδεὶς ἔσται κύριος, κἂν σφόδρα ἅγιος ᾖ, λῦσαι τὴν ψῆφον ἐκείνην. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμενος, τὸν μόνον κύριον ὄντα τὸ χειρόγραφον ἐξαλεῖψαι [642] τὸ σὸν, καὶ τὴν φλόγα ἐκείνην σβέσαι, τοῦτον ἱκέτευε καὶ παρακάλει καὶ ποίησον ἵλεων, ἤδη τρέφων καὶ ἐνδύων διηνεκῶς· ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μετὰ χρηστῆς ἀπέλθῃς ἐλπίδος, καὶ ἐκεῖ γενόμενος τῶν αἰωνίων ἀπολαύσῃς ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘʹ.

Τί οὖν; ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν, ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.

αʹ. Εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ δεικνὺς πῶς οὐκ ἀπώσατο, πάλιν ἐπὶ τοὺς προφήτας κατέφυγε· καὶ δι' αὐτῶν δηλώσας, ὅτι τὸ πλέον μέρος τῶν Ἰουδαίων ἀπόλωλεν, ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν οἴκοθεν ἐκφέρειν τὴν κατηγορίαν, καὶ ἐπαχθῆ τὸν λόγον ποιεῖν, καὶ ὡς ἐχθρὸς[a] αὐτῶν καθάπτεσθαι, ἐπὶ τὸν Δαυῒδ καὶ τὸν Ἡσαΐαν καταφεύγει, λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως.* Μᾶλλον δὲ ἄνωθεν ἡμῖν ἀρκτέον τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ εἰπὼν τὰ κατὰ τὸν Ἠλίαν, καὶ δείξας τί ποτέ ἐστι χάρις, ἐπήγαγε· *Τί οὖν; ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχε.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἐρωτῶντος μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἐγκαλοῦντος. Ἑαυτῷ γὰρ μάχεται, φησὶν, ὁ Ἰουδαῖος, ζητῶν δικαιοσύνην, ἣν οὐ βούλεται λαβεῖν. Εἶτα ἀποστερῶν αὐτοὺς πάλιν συγγνώμης, ἀπὸ τῶν εἰληφότων δείκνυσιν αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, οὕτω λέγων· *Ἡ γὰρ ἐκλογὴ ἐπέτυχε.* Κἀκεῖνοι τούτους κατακρινοῦσι. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται.* Ἵνα γὰρ μηδεὶς τῇ τοῦ πράγματος φύσει ἐγκαλῇ, ἀλλὰ τῇ ἐκείνων γνώμῃ, δείκνυσι καὶ τοὺς ἐπιτυχόντας. Διὸ καὶ σφόδρα ἐμφαντικῶς τῇ λέξει κέχρηται, καὶ τὴν ἄνωθεν χάριν καὶ τὴν αὐτῶν σπουδὴν ἐνδεικνύμενος. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀνέλῃ τὸ αὐτεξούσιον, φησὶν, ὅτι ἐπέτυχον, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι τὸ πλέον τῆς χάριτος ἦν, οὐ τὸ πᾶν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, Ὁ δεῖνα ἐπέτυχεν, ὁ δεῖνα εὗρεν, ὅταν πολὺ τὸ κέρδος ᾖ τὸ γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπίνοις πόνοις, ἀλλὰ θείᾳ δωρεᾷ τὸ πλέον γέγονεν. *Οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.* Ὅρα πότε ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν οἰκείᾳ φωνῇ τὴν τῶν λοιπῶν ἐκβολήν. Εἶπε μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ ἤδη, ἀλλὰ τοὺς προφήτας εἰσάγων κατηγοροῦντας· ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὸς λοιπὸν ἀποφαίνεται. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐνταῦθα ἀρκεῖται τῇ οἰκείᾳ ἀποφάσει, ἀλλὰ πάλιν τὸν Ἡσαΐαν εἰσάγει τὸν προφήτην· εἰπὼν γὰρ, *Ἐπωρώθησαν*, ἐπήγαγε· *Καθὼς γέγραπται· Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως.* Καὶ πόθεν μὲν ἡ πώρωσις αὕτη; Εἶπε μὲν καὶ ἔμπροσθεν τὰς αἰτίας, καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν αὐτῶν περιέστρεψε κεφαλὴν, δεικνὺς ὅτι ἐξ ἀκαίρου φιλονεικίας τοῦτο ὑπέμειναν. Λέγει δὲ καὶ νῦν. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν γνώμην αὐτῶν τὴν φιλόνεικον [643] διαβάλλει. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες ὥστε ἰδεῖν τὰ θαύματα, καὶ ὦτα κεκτημένοι ὥστε ἀκοῦσαι τῆς θαυμαστῆς διδασκαλίας ἐκείνης, οὐδενὶ τούτων ἐχρήσαντο εἰς δέον. Τὸ δὲ, *Ἔδωκεν*, ἐνταῦθα μὴ ἐνέργειαν νόμιζε εἶναι, ἀλλὰ συγχώρησιν. Κατάνυξιν δὲ ἐνταῦθα τὴν περὶ τὸ χεῖρον[b] ἕξιν τῆς ψυχῆς φησι, τὴν ἀνιάτως ἔχουσαν καὶ ἀμεταθέτως· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Δαυῒδ· *Ὅπως ἂν ψάλλῃ σοι ἡ δόξα μου, καὶ οὐ μὴ κατανυγῶ·* τουτέστιν, οὐ μὴ μεταβληθῶ. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν εὐλαβείᾳ κατανενυγμένος οὐκ ἂν εὐκόλως μετασταίη· οὕτω καὶ ὁ ἐν πονηρίᾳ κατανυγεὶς πάλιν οὐκ ἂν ῥᾳδίως μεταβάλοιτο· κατανυγῆναι γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τὸ ἐμπαγῆναί που καὶ προσηλῶσθαι. Τὸ τοίνυν ἀνίατον τῆς γνώμης αὐτῶν καὶ δυσμετάθετον δηλῶν, *Πνεῦμα κατανύξεως*, εἶπεν. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι τῆς ἀπιστίας ταύτης τὴν ἐσχάτην δώσουσι δίκην, πάλιν ἐπάγει τὸν προφήτην τὰ αὐτὰ ἀπειλοῦντα, ἅπερ ἐξέβη καὶ τέλος ἔλαβε. *Γενηθήτω γὰρ*, φησὶν, *ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν καὶ εἰς σκάνδαλον·* τουτέστιν, Ἡ τρυφὴ, τὰ ἀγαθὰ πάντα μεταβαλλέσθω καὶ ἀπολλύσθω, καὶ γενέσθωσαν εὐχείρωτοι πᾶσι. Καὶ δηλῶν, ὅτι ἁμαρτημάτων τίνουσι δίκην ταῦτα πάσχοντες, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον.* Ταῦτ' οὖν ἔτι ἑρμηνείας δεῖταί τινος; οὐχὶ καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις δῆλα ἦν; Καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἔκβασις προλαβοῦσα μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένοις. Πότε γὰρ οὕτως εὐχείρωτοι γεγόνασι; πότε εὐάλωτοι; πότε οὕτω τὸν νῶτον αὐτῶν συνέκαμψε; πότε τοιαύτην δουλείαν ὑπέστησαν; Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐδὲ λύσις ἔσται τῶν δεινῶν τούτων· ὃ καὶ αὐτὸ ὁ προφήτης ᾐνίξατο. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Τὸν νῶτον αὐτῶν σύγκαμψον*, ἀλλὰ καὶ, *Διαπαντός*. Εἰ δὲ φιλονεικεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, περὶ τοῦ τέλους, ἀπὸ τῶν φθασάντων μάνθανε καὶ τὰ παρόντα. Κατέβης εἰς Αἴγυπτον· ἀλλ' ἐγένετο διακόσια ἔτη, καὶ ταχέως τῆς δουλείας ἐκείνης σε ἀπήλλαξεν ὁ Θεὸς, καὶ ταῦτα ἀσεβοῦντα καὶ πορνεύοντα τὴν χαλεπωτάτην πορνείαν· ἀπηλλάγης Αἰγύπτου, καὶ προσεκύνησας τὸν μόσχον, ἔθυσας τοὺς υἱούς σου τῷ Βεελφεγὼρ, τὸν ναὸν ἐμόλυνας, πᾶν εἶδος ἐπῆλθες κακίας, τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησας, τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς βουνοὺς, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμοὺς, τοὺς κήπους τῶν θυσιῶν ἐνέπλησας τῶν ἐναγῶν, προφήτας ἔσφαξας[c], θυσιαστήρια κατέστρεψας, πᾶσαν ὑπερβολὴν ἐπεδείξω πονηρίας καὶ ἀσεβείας· ἀλλ' ὅμως ἑβδομήκοντά σε ἔτη παραδοὺς Βαβυλωνίοις, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανήγαγεν ἐλευθερίαν, καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πατρίδα ἀπέδωκε, καὶ τὸ παλαιὸν τῆς προφητείας σχῆμα, καὶ προφῆται πάλιν καὶ Πνεύματος χάρις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς αἰχμαλωσίας ἐγκατελείφθης, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ Ἱερεμίας, καὶ ἐν ἐρήμῳ Μωϋσῆς.

[a] Savil. in marg., καὶ ὡς ἐχθρῶν, forte melius.

[b] Unus ἐπὶ τὸ χεῖρον. [c] Ποοφήτας ἔσφαξας, sic unus codex recte, atque ita legendum suspicatus est Savilius. Editi προφήτας ἔσκαψας, perperam.

[644] β'. Μετ' ἐκεῖνα πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῆλθες κακίαν, καὶ ἐξεβακχεύθης, καὶ πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν μετετάξω πολιτείαν ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ ἀσεβοῦς· ἀλλὰ καὶ τότε ἔτη τρία μόνον καὶ μικρόν τι πρὸς, Ἀντιόχῳ παραδοθέντες, διὰ τῶν Μακκαβαίων τὰ λαμπρὰ πάλιν ἐστήσατε τρόπαια. Ἀλλὰ νῦν τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν γέγονεν· ὃ καὶ μάλιστα ἔστι θαυμάσαι, ὅτι τὰ μὲν τῆς κακίας ἔληξε, τὰ δὲ τῆς τιμωρίας ἐπιτέταται, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα τινὰ ἔχει μεταβολῆς. Οὐδὲ γὰρ ἑβδομήκοντα ἔτη παρῆλθε μόνον, οὐδὲ ἑκατὸν, οὐδὲ δὶς τοσαῦτα, ἀλλὰ καὶ τριακόσια καὶ πολλῷ πλέον, καὶ οὔτε σκιὰν ἐλπίδος τοιαύτης ἔστιν εὑρεῖν, καὶ ταῦτα οὔτε εἰδωλολατρούντων ὑμῶν, οὔτε τὰ ἄλλα ποιούντων, ἅπερ ἔμπροσθεν ἐτολμᾶτε.

Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ αἴτιον; Διεδέξατο τὸν τύπον ἡ ἀλήθεια, καὶ τὸν νόμον ἐξέκλεισεν ἡ χάρις· ἅπερ οὖν ἄνωθεν προαναφωνῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον*. Εἶδες προφητείας ἀκρίβειαν, πῶς καὶ τὴν ἀπιστίαν προανεφώνησε, καὶ τὴν φιλονεικίαν ἔδειξε, καὶ τὴν ἑπομένην δίκην ἐδήλωσε, καὶ τὸ ἀπέραντον τῆς κολάσεως ἐνεδείξατο; Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν παχυτέρων τοῖς μέλλουσι διαπιστοῦντες, ἀπὸ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα ἐβούλοντο ἰδεῖν, ἐντεῦθεν ἤδη ἐφ' ἑκάτερα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο ὁ Χριστὸς, τοὺς μὲν ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας ἐπάρας ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, τοὺς δὲ ἐξ Ἰουδαίων ἀπιστήσαντας εἰς ἔσχατον ἐρημίας κατενεγκὼν, καὶ ἀλύτοις κακοῖς παραδούς. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν σφοδρῶς, καὶ ἀφ' ὧν ἠπίστησαν, καὶ ἀφ' ὧν ἔπαθόν τε καὶ ἔμελλον πείσεσθαι, πάλιν παραμυθεῖται τὰ εἰρημένα, γράφων οὕτω· *Λέγω οὖν, Μὴ ἔπταισαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο*. Ὅτε ἔδειξε μυρίων ὄντας κακῶν ὑπευθύνους, τότε παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Καὶ σκόπει τὴν σύνεσιν τὴν Παύλου· τὴν μὲν κατηγορίαν ἀπὸ τῶν προφητῶν εἰσήγαγε, τὴν δὲ παραμυθίαν παρ' ἑαυτοῦ τίθησιν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτοῖς ἡμάρτηται μεγάλα, φησὶν, οὐδεὶς ἀντερεῖ· ἴδωμεν δὲ, εἰ τοιοῦτον τὸ πτῶμα, ὡς καὶ ἀνίατον εἶναι, καὶ μηδεμίαν ἔχειν διόρθωσιν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοιοῦτον. Εἶδες πῶς αὐτῶν πάλιν καθάπτεται, καὶ ἐν προσδοκίᾳ παραμυθίας ὑπευθύνους ποιεῖ ἁμαρτημάτων ὡμολογημένων [a]; Ἴδωμεν δὲ τίνα αὐτοῖς καὶ παραμυθίαν ἐπινοεῖ. Τίς οὖν ἡ παραμυθία; Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, φησὶ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τῆς δευτέρας καὶ τῆς συντελείας. Ἀλλ' εὐθέως μὲν τοῦτο οὐ λέγει· ἐπειδὴ δὲ σφοδρῶς αὐτῶν κατέδραμε, καὶ κατηγορίαις συνῆψε κατηγορίας, προφήτας ἐπὶ προφήταις εἰσάγων καταβοῶντας αὐτῶν, τὸν Ἡσαΐαν, τὸν Ἠλίαν, τὸν Δαυῒδ, τὸν Μωϋσέα, τὸν Ὠσηὲ, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις· ἵνα μὴ ταύτῃ καὶ τούτους εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλὼν, ἀποτειχίσῃ τὴν πρὸς τὴν πίστιν ἐπάνοδον, [645] καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πάλιν πιστεύσαντας εἰς ἀπόνοιαν ἐπάρῃ, καὶ φυσηθέντες καὶ αὐτοὶ βλαβῶσιν εἰς τὸν τῆς πίστεως λόγον, παραμυθεῖται πάλιν αὐτοὺς, λέγων· *Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσι* [b]. Δεῖ δὲ ἡμᾶς οὐχ ἁπλῶς ἀκούειν τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τὴν γνώμην εἰδέναι καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ τί κατορθῶσαι ἐσπούδακεν· ὅπερ ἀεὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Ἂν γὰρ μετὰ τῆς διανοίας ταύτης δεξώμεθα τὰ εἰρημένα, ἐν οὐδενὶ τούτων ὀψόμεθα δυσκολίαν οὖσαν. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ νῦν, τὴν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐγγινομένην ἀπόνοιαν τοῖς ἐξ ἐθνῶν καθελεῖν· οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι ἀσφαλέστερον μένειν ἔμελλον ἐν τῇ πίστει, μετριάζειν μαθόντες, καὶ οἱ ἐξ Ἰουδαίων τῆς ἀπογνώσεως ἀπαλλαγέντες, τῇ χάριτι προθυμότερον προσιέναι. Πρὸς τοῦτον τοίνυν τὸν σκοπὸν ὁρῶντες, πάντων ἀκούωμεν τῶν ἐν τῷ χωρίῳ τούτῳ λεγομένων. Τί οὖν φησι; καὶ πόθεν δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἀνίατα ἔπεσον, οὐδὲ εἰς τέλος ἐξεβλήθησαν; Ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, οὕτω λέγων· *Τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς*. Οὗτος δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνον ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦτο βούλονται αἱ παραβολαί. Καὶ γὰρ ὁ τοὺς γάμους ποιήσας τῷ υἱῷ, ἐπειδὴ οἱ κεκλημένοι οὐκ ἠθέλησαν ἐλθεῖν, τότε τοὺς ἐν ταῖς τριόδοις ἐκάλεσε. Καὶ ὁ τὸν ἀμπελῶνα δὲ καταφυτεύσας, ἐπειδὴ ἔσφαξαν οἱ γεωργοὶ τὸν κληρονόμον, τότε ἐξέδωκεν ἑτέροις τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ χωρὶς δὲ παραβολῆς αὐτὸς ἔλεγεν [c]· *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*. Καὶ τῇ Συροφοινικίσσῃ δὲ ἐπιμενούσῃ πλέον τι πάλιν ἔλεγεν· *Οὐ γάρ ἐστι καλὸν*, φησὶ, *λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πρὸς τοὺς στασιάζοντας τῶν Ἰουδαίων, *Ὑμῖν νῦν πρῶτον*, φησὶν, *ἀναγκαῖον ἦν λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἐκρίνατε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*.

γ'. Καὶ διὰ πάντων δηλοῦται, ὅτι ἡ μὲν ἀκολουθία τῶν πραγμάτων αὕτη ἦν, ἐκείνους προσελθεῖν πρώτους, καὶ τότε τοὺς ἐξ ἐθνῶν· ἐπειδὴ δὲ ἠπίστησαν, ἀντεστράφη ἡ τάξις, καὶ ἡ ἀπιστία αὐτῶν καὶ τὸ παράπτωμα τούτους ἐποίησεν εἰσενεχθῆναι προτέρους. Διό φησι, *Τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς*. Εἰ δὲ τὸ ἐξ ἀκολουθίας ἐκβὰν ὡς προηγουμένως γεγενημένον λέγει, μὴ θαυμάσῃς· βούλεται γὰρ αὐτῶν παραμυθήσασθαι πεπληγυίας τὰς ψυχάς. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἦλθε πρὸς αὐτοὺς Ἰησοῦς· οὐκ ἐδέξαντο αὐτὸν μυρία θαυματουργοῦντα, ἀλλ' ἐσταύρωσαν· ἐπεσπάσατο λοιπὸν τὰ ἔθνη, ἵνα ἡ ἐκείνων τιμὴ δάκνουσα αὐτῶν τὴν ἀναισθησίαν, κἂν ἐκ τῆς πρὸς ἑτέρους φιλονεικίας αὐτοὺς πείσῃ προσελθεῖν. Ἔδει μὲν γὰρ δεχθῆναι ἐκείνους πρῶτον, καὶ τότε ἡμᾶς· διὸ καὶ ἔλεγε· *Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι*· ἐπειδὴ δὲ ἀπεσκίρτησαν, οἱ δεύτεροι πρῶτοι γεγόναμεν. Εἶδες τοίνυν [646] πόσην αὐτοῖς συνάγει κἀντεῦθεν τιμήν· μίαν μὲν, ὅτι τότε φησὶν ἡμᾶς κληθῆναι, ὅτε αὐτοὶ οὐκ ἠθέλησαν· δευτέραν δὲ, ὅτι διὰ τοῦτό φησι κληθῆναι, οὐχ ἵνα ἡμεῖς σωθῶμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐκεῖνοι διὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ζηλώσαντες, βελτίους γένωνται. Τί οὖν, φησίν; εἰ μὴ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, οὐκ ἂν ἐκλήθημεν καὶ ἐσώθημεν; Οὐκ ἂν πρὸ ἐκείνων, ἀλλ' ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει. Διὸ καὶ ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Πορεύεσθε πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, ἀλλὰ, Πορεύεσθε, μᾶλλον, δεικνὺς ὅτι καὶ πρὸς ἐκεῖνα δεῖ μετὰ ταῦτα ἀπελθεῖν. Καὶ Παῦλος πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἀναγκαῖον ὑμῖν λαληθῆναι τὸν λόγον, ἀλλ' *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι*, δεικνὺς ὅτι καὶ ἐκ δευτέρου καὶ ἡμῖν. Ταῦτα δὲ καὶ ἐγίνετο καὶ ἐλέγετο, ἵνα μηδὲ ἀναισχυν-

[a] Mss., ὡμολογημένων. Editi ὁμολογουμένων, minus recte.
[b] Ita mss. recte. Editi vero, ἐν τοῖς ἔθνεσι.

[c] Unus codex, αὐτοῖς ἔλεγεν.

Daniel et Ezechiel, in Ægypto Jeremias, et in deserto Moyses adfuere.

2. Post hæc autem ad priscam reversus es nequitiam, et debacchatus es, atque ad gentilium institutum te convertisti sub Antiocho impio: sed tunc quoque cum per tres annos et paulo amplius Antiocho traditi fuissetis, per Maccabæos splendida erexistis tropæa. At nunc nihil hujusmodi, sed contrarium prorsus evenit; id quod maxime admirandum est, quod quæ ad malitiam pertinent cessarunt, quæ ad supplicium vero, adaucta sunt, nec ulla spes est mutationis. Neque enim septuaginta modo anni prætererunt, neque centum, neque duplo amplius, sed trecenti et ultra, nec spei umbra quæpiam comparet: et hoc, cum nec idololatriam exerceatis, neque illa perpetretis, quæ prisce ausi fuistis.

Judæi cur reprobati. — Quænam igitur causa est? Typum seu figuram excepit veritas, ac legem exclusit gratia: quæ jam olim propheta prænuntiavit: *Et dorsum eorum semper incurva*. Vidistin' prophetiæ accurationem, quomodo et incredulitatem prænuntiarit, et contentionem ostenderit, et inde sequuturam ultionem declararit, ac supplicium sine termino prædixerit? Quia enim multi ex crassioribus, qui futuris non credebant, ex præsentibus futura cognoscere cupiebant; hinc jam in utramque partem Christus potentiæ suæ specimen exhibuit, dum eos ex gentibus, qui crediderant, supra cælos extulit; Judæos vero, qui non crediderant, in extremam vastitatem deduxit, et insolubilibus malis tradidit. Illos itaque acrius insectatus, et ab incredulitate et ab iis, quæ passi et passuri erant, rursus dictis aliquam consolationem admiscet, ita scribens: 11. *Dico ergo: Numquid sic offenderunt, ut caderent? Absit.* Postquam ostenderat illos innumeris malis obnoxios, consolationem excogitat. Et observa Pauli prudentiam: accusationem ex prophetis sumptam induxit, consolationem vero ex se affert. Quod enim ab illis magna, inquit, peccata admissa fuerint, nemo negabit; videamus autem, an tantus sit lapsus ut remedium aut curationem non admittat. Verum non ita se res habet. Viden' quomodo rursus insectetur, et in ipsa consolationis exspectatione obnoxios illos faciat peccatis, quæ in confesso erant? Videamus autem, quam consolationem excogitet. Quænam ergo illa consolatio est? Cum autem plenitudo gentium intraverit, inquit, tunc omnis Israel salvus erit, in tempore secundi adventus et consummationis. Verum non hoc statim dicit; sed postquam vehementer in illos incesserat, et crimina criminibus, prophetas prophetis adjiciens adversus illos clamantes, Isaiam, Heliam, Davidem, Moysem, Osee, et semel et bis et pluries: ut ne hinc illos in desperationem injiciens, regressum ad fidem ipsis clauderet, et eos ex gentibus, qui crediderant in arrogantiam extolleret; neve hi inflati circa fidem læderentur: rursus illos consolatur, dicens, *Sed illorum delicto salus est gentibus*. Nos autem oportet hæc non simpliciter audire, sed mentem et scopum dicentis explorare, et quid conficere conetur: quam rem semper a caritate vestra expeto. Nam si hac mente dicta exceperimus, in his nullam videbimus inesse difficultatem. Id enim nunc curat, ut ex dictis, eorum qui ex gentibus erant arrogantiam deprimat; ita enim hi tutius poterant in fide manere, cum modeste agere didicissent; qui vero ex Judæis erant, a desperatione liberati, ad gratiam alacrius accedere. Ad hunc ergo scopum spectantes, omnia hoc in loco dicta audiamus. Quid ergo dicit? et quomodo ostendit Judæos non incurabiliter lapsos esse, nec usque in finem ejectos fuisse? Ex gentibus scilicet, ut ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut illos ad æmulationem provocaret*. Hic autem sermo non Pauli tantum est, sed in Evangeliis quoque hoc parabolæ significant. Nam qui nuptias filio paraverat, quia ii, qui vocati fuerant, venire noluerunt, tunc eos, qui in triviis erant, vocavit (*Matth.* 22. 9). Et qui vineam plantaverat, cum heredem agricolæ occidissent (*Matth.* 21. 38), tunc vineam aliis tradidit. Ac sine parabola ipse dixit: *Non missus sum, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24). Syrophœnicissæ autem perseveranti aliquid amplius dixit: *Non est bonum*, inquit, *accipere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid. v.* 26). Et Paulus Judæis seditiose tumultuantibus: *Vobis nunc primum*, inquit, *necessarium erat loqui sermonem Dei; quia vero vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46).

3. Atque ex his omnibus palam est, rerum quidem seriem illam fuisse, ut illi primi accederent, et postea gentiles: quia vero increduli fuerunt, ordo mutatus est, illorumque incredulitas et lapsus ut hi priores intrarent effecit. Ideo ait: *Illorum delicto salus est gentibus, ut ad æmulationem illos provocaret.* Quod si id, quod ex consequentia contigit, quasi primo factum dicat, ne mireris: vult enim illorum animos perculsos consolari. Hoc autem vult significare: Venit ad illos Jesus; illum sexcenta miracula patrantem non receperunt, sed crucifixerunt: gentes postea attraxit, ut honor illis collatus horum stupiditatem morderet, et sic ex contentione inter ambos orta, Judæis ut accederent persuaderet. Oportuerat enim illos primo accipere, et nos postea: ideo dicebat: *Virtus quippe Dei est ad salutem omni credenti, Judæo primum et Græco* (*Rom.* 1. 16): quia vero illi resilierunt, nos qui secundi eramus, primi facti sumus. Viden' quantum illis hinc attribuat honorem: primo, quod dicat nos tunc vocatos fuisse, cum illi noluerunt; secundo, quod nos ideo vocatos dicat, non ut nos tantum salvi essemus, sed etiam ut illi salutem nostram æmulantes, meliores redderentur. Quid ergo, inquies? an nonnisi propter Judæos vocati et servati sumus? Certe ante illos nequaquam, sed convenienti ordine. Ideo cum discipulis loqueretur, non sic dicebat: Ite ad oves, quæ perierunt domus Israel; sed, Ite (*Matth.* 10. 16), potius, ostendens ad illas, ad gentes scilicet, postea veniendum esse. Et Paulus rursum non dixit: Oportebat vobis annuntiari verbum; sed, *Vobis primo necessarium erat annuntiari*, significans, secundo nobis etiam annuntiandum fuisse. Hæc porro facta dicaque sunt, ut ne

impudentem quidem illi haberent excusationem, quod neglecti fuissent, ideoque non credidissent. Ideo Christus omnium præscius primum ad ipsos venit. 12. *Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum?* Hic ad gratiam illos alloquitur. Etiam si millies illi cecidissent, gentes non salvæ fuissent, nisi fidem suscepissent; sicut etiam Judæi non periissent, nisi increduli et contentiosi fuissent. Verum, ut dixi, illos iacentes consolatur, ex abundanti satagens, ut fiduciam illis adipiscendæ salutis inferat, si tamen mutentur. Nam si, inquit, tunc cum lapsi sunt tot ex illis salutem nacti sunt, et si cum illi ejicerentur, tot sunt vocati: cogita quid futurum sit, quando illi conversi fuerint. Non enim dixit, Quanto magis conversio eorum, vel mutatio eorum, vel correctio eorum, sed, *Quanto magis plenitudo eorum;* id est, quando omnes accedent. Hoc porro dixit, ostendens tunc fore amplitudinem gratiæ ac doni Dei, ac fere totum dandum esse. 13. *Vobis enim dico gentibus: Quamdiu quidem ego sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo,* 14. *si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Rursus a prava suspicione se liberare satagit: et videtur quidem gentiles incessere, illorumque altos spiritus deprimere, sensim autem Judæum vellicat, et circuitione utitur, quærens illorum tantam perniciem allevare et solari, nihil vero invenit ob rerum naturam et conditionem. Nam ex iis quæ dixit, majori illi erant criminatione digni, quando illa, quæ eis parata erant, alii longe ipsis inferiores acceperant. Ideo a Judæis ad gentiles transit, deque his medium interserit sermonem, ut ostendat, se hæc omnia dicere, ut illos modeste agere doceat. Laudo vos, inquit, duplici nomine: primo quia id oportet me facere, cui ministerium vestrum concreditum est; secundo, ut per vos alios salvos faciam. Nec dicit, Fratres meos, Cognatos meos, sed, *Carnem meam.* Deinde ut contentionem Judæorum ostendat, non dicit, Si quo modo persuadeam; sed, *Si quo modo ad æmulandum provocem, ut salvos faciam,* neque hic dixit, Omnes, sed, *Aliquos ex eis;* ita nempe duri erant. Atque in ipsa hac increpatione rursus res gentilium splendidas esse ostendit. Licet autem illi sibi mutuo salutis causa sint; at non eadem ratione: sed Judæi quidem illis ex incredulitate, illi vero Judæis ex fide bonorum auctores fuerunt. Unde videntur ea quæ gentes spectant paria esse, imo redundare.

4. Quid enim dixeris, Judæe? an, si nos ejecti non fuissemus, vos non statim vocati fuissetis? At reponit gentilis, Si non salutem nactus fuissem ego, non ad æmulationem provocatus fuisses. Si autem scire velis, qua in re nos superiores simus: ego dum credo, salutem tibi pario; tu vero lapsus, aditum nobis dedisti ut priores accederemus. Deinde sentiens se illos tetigisse, priora resumit et ait: 15. *Si enim rejectio eorum, reconciliatio est mundi; quæ erit assumptio, nisi vita ex mortuis?* Sed et hoc rursum illos condemnat; si quidem alii ex illorum peccatis lucrati sunt, ipsi vero ne quidem ex illorum præclare gestis resipuere. Si porro id, quod ex necessitate contigit, illis attribuat, ne mireris: ut enim, quod jam sæpe dixi, hos reprimat et illos hortetur, sic sermonem temperat. Nam, ut dicebam, si millies rejecti fuissent Judæi, gentiles nisi fidem suscepissent, salutem nacti non fuissent. Sed infirmiori parti adest, et laboranti opitulatur. Vide autem in quibus gratificetur, verbis tantum illos consolans. *Nam si ejectio illorum,* inquit, *reconciliatio est mundi.* Et quid hoc ad Judæos? *Quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Sed neque hoc ad illos spectat, nisi assumpti fuissent. Hoc est: si Judæis iratus, tot tantaque aliis largitus est; quando cum illis reconciliatus fuerit, quid non largietur? Verum sicut resurrectio ex mortuis non est propter illorum assumptionem, ita neque salus nostra propter illos est; sed ejecti quidem sunt ob insipientiam, nos vero salutem nacti sumus ex fide et superna gratia. Horum vero nihil illis prodesse poterit, nisi congruentem fidem exhibeant. Cæterum ex solito sibi more ad encomium aliud sermonem transfert, quod encomium vere non est, etsi videatur esse, optimos medicorum imitatus, qui catenus ægros solantur, quatenus morbi natura concedit. Quid enim ait? 16. *Quod si primitiæ sanctæ sunt, conspersio quoque sancta; et si radix sancta, et rami quoque;* primitias hic et radicem vocat, Abraham, Isaac et Jacob, prophetas et patriarchas, et quotquot in Veteri Testamento claruere; ramos autem eos, qui ex illis orti sunt credentes. Deinde quia objiciebant illi, multos non credidisse, vide quomodo id rursus amoveat, dicens: 17. *Quod si aliqui ex ramis fracti sunt.* Atqui supra dicebas, multo plures periisse, et paucos salvos fuisse: quomodo ergo hic de iis qui periere dicis, *Aliqui,* id quod paucos indicat? Non mihi, inquit, contradico, sed laborantes curare et reducere studeo. Viden' quomodo in hoc loco semper deprehendatur id curare, ut consoletur illos? Hoc si de medio tollas, multa sequentur contraria. Tu vero mihi consideres velim illius sapientiam, quomodo dum videtur pro illis dicere et consolationem excogitare, clam perstringat et omnis excusationis expertes dicat; idque a radice, a primitiis. Cogita ramorum malitiam, qui cum radicem dulcem non habeant, imitantur illam: malitiam quoque conspersionis, quando ne a primitiis quidem mutatur. *Quod si quidam ex ramis fracti sunt.* Atqui major pars fracta est; sed, ut dixi, vult illos consolari: ideoque non a seipso, sed ab illis sermonem inducit, in hoc quoque clam illos insectans, et ostendens illos ab Abrahami cognatione excidisse. Hoc enim erat, quod dicere studebat, ipsos nempe nihil commune cum illo habere. Nam si radix sancta est, hi vero non sancti sunt, sane procul a radice illi sunt. Deinde dum Judæum consolari videtur, rursus gentiles per accusationem insectatur: cum dixisset enim, *Quod si aliqui ex ramis fracti sunt,* subjunxit: *Tu autem cum oleaster esses, insertus es.* Quanto enim vilior gentilis est, tanto magis dolet Judæus illum videns in iis quæ ad se pertinent deliciantem: gentili vero non tantus est a vilitate pudor, quantus a muta-

τον ἔχωσιν ἐκεῖνοι πρόφασιν ὡς παροφθέντες, καὶ διὰ τοῦτο μὴ πιστεύσαντες. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ πάντα προειδὼς ὁ Χριστὸς, ὅμως πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο πρώτους. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν, πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Ἐνταῦθα πρὸς χάριν αὐτοῖς διαλέγεται. Καὶ γὰρ εἰ μυριάκις [a] παρέπεσον οὗτοι, οὐκ ἂν ἐσώθη τὰ ἔθνη, εἰ μὴ πίστιν ἐπεδείξατο· ὥσπερ οὖν οὐδ' ἂν οἱ Ἰουδαῖοι ἀπώλοντο, εἰ μὴ ἠπίστησαν καὶ ἐφιλονείκησαν. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, παραμυθεῖται αὐτοὺς κειμένους, ἐκ περιουσίας παρασκευάζων θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, εἰ μετάθοιντο. Εἰ γὰρ ὅτε, φησὶ, προσέκρουσαν, τοσοῦτοι σωτηρίας ἀπήλαυσαν, καὶ ἐν τῷ ἐκβληθῆναι ἐκείνους, τοσοῦτοι ἐκλήθησαν, ἐννόησον, τί ἔσται, ὅταν ἐπιστρέψωσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, πόσῳ μᾶλλον ἡ ἐπιστροφὴ αὐτῶν, οὐδὲ ἡ μεταβολὴ αὐτῶν, οὐδὲ τὸ κατόρθωμα αὐτῶν, ἀλλὰ, *Πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν*, τουτέστιν, ὅτε πάντες εἰσιέναι μέλλουσι. Τοῦτο δὲ εἶπε, δεικνὺς καὶ τότε τὸ πλέον τῆς χάριτος ἐσόμενον, καὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, καὶ σχεδὸν τὸ πᾶν. *Ὑμῖν γὰρ λέγω τοῖς ἔθνεσιν, ἐφ' ὅσον μέν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Πάλιν ὑποψίας πονηρᾶς ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσπούδακε· καὶ δοκεῖ μὲν ἐπιπλήττειν τοῖς ἐξ ἐθνῶν, καὶ ταπεινοῦν αὐτῶν τὰ φρονήματα, ἠρέμα δὲ παρακνίζει τὸν Ἰουδαῖον· καὶ περιέρχεται μὲν ζητῶν περιστεῖλαι καὶ παραμυθήσασθαι τὴν τοσαύτην αὐτῶν ἀπώλειαν, οὐδὲν δὲ εὑρίσκει διὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Καὶ γὰρ ἐξ ὧν εἴρηκε, μείζονος ἦσαν κατηγορίας ἄξιοι, ὅταν τὰ αὐτοῖς εὐτρεπισμένα ἕτεροι σφόδρα αὐτῶν ἀποδέοντες εἰληφότες ὦσι. Διὰ δὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν μεταβαίνει, καὶ μέσον παρεντίθησι τὸν περὶ τούτων λόγον, ἐνδείξασθαι βουλόμενος, ὅτι ταῦτα πάντα λέγει, ἵνα αὐτοὺς μετριάζειν παιδεύσῃ. Ἐπαινῶ γὰρ ὑμᾶς, φησὶ, διὰ δύο ταῦτα· δι' ἓν μὲν, ὅτι ἀνάγκην ἔχω τὴν διακονίαν ὑμῶν ἐγκεχειρισμένος· δι' ἕτερον δὲ, ἵνα δι' ὑμῶν ἑτέρους σώσω. Καὶ οὐ λέγει, τοὺς ἀδελφούς μου, τοὺς συγγενεῖς μου, ἀλλὰ, *Τὴν σάρκα.* Εἶτα τὴν φιλονεικίαν [647] αὐτῶν ἐνδεικνύμενος, οὐ λέγει, εἴ πως πείσω, ἀλλὰ, *Παραζηλώσω καὶ σώσω*, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἅπαντας, ἀλλὰ, *Τινὰς ἐξ αὐτῶν*· οὕτως ἦσαν σκληροί. Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιτιμήσει δὲ λαμπρὰ δείκνυσι πάλιν τὰ τῶν ἐθνῶν· εἴ γε καὶ αἴτιοι γίνονται σωτηρίας αὐταῖς, καὶ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τούτοις ἐξ ἀπιστίας, οὗτοι δὲ ἐκείνοις ἀπὸ πίστεως πρόξενοι γίνονται τῶν ἀγαθῶν. Ὅθεν δοκεῖ καὶ ἰσάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν τὰ τῶν ἐθνῶν.

δ'. Τί γὰρ ἂν εἴποις, ὦ Ἰουδαῖε; Εἰ μὴ ἐξεβλήθημεν ἡμεῖς, οὐκ ἂν ἐκλήθητε εὐθέως ὑμεῖς; Τοῦτο δὲ λέγει καὶ ὁ ἐξ ἐθνῶν· Εἰ μὴ ἐσώθην ἐγὼ, οὐκ ἂν ἐζήλωσας σύ. Εἰ δὲ καὶ ὃ πλεονεκτοῦμεν [b] βούλει μαθεῖν, ἐγὼ μὲν ἐκ τοῦ πιστεῦσαι, σὲ σώζω· σὺ δὲ προσκεκρουκὼς, πάροδον ἡμῖν δέδωκάς σου προτέραν. Εἶτα πάλιν αἰσθόμενος, ὅτι καθήψατο αὐτῶν, τὸ πρότερον ἀναλαμβάνει καί φησιν· *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο αὐτοὺς καταδικάζει πάλιν, εἴ γε ἄλλοι μὲν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν ἐκέρδανον, οὗτοι δὲ οὐδὲ ἐκ τῶν ἑτέρων κατορθωμάτων ὠφελήθησαν [c]. Εἰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης συμβὰν, τοῦτο ἐκείνων εἶναί φησι, μὴ θαυμάσῃς· ἵνα γὰρ καὶ τούτους, ὃ πολλάκις εἶπον, καταστείλῃ κἀκείνους προτρέψῃ, οὕτω σχηματίζει τὸν λόγον. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, κἂν μυριάκις ἀπεβλήθησαν Ἰουδαῖοι, πίστιν δὲ μὴ ἐπεδείξαντο τὰ ἔθνη, οὐκ ἂν ἐσώθησάν ποτε. Ἀλλὰ τῷ ἠσθενηκότι παρίσταται μέρει, καὶ βοηθεῖ τῷ πεπονηκότι. Ὅρα δὲ καὶ ἐν οἷς χαρίζεται διὰ ῥημάτων αὐτοὺς παραμυθούμενος μόνον. *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν*, φησὶ, *καταλλαγὴ κόσμου.* Καὶ τί τοῦτο πρὸς Ἰουδαίους; *Τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτό τι πρὸς ἐκείνους, εἰ μὴ προσελήφθησαν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ὀργιζόμενος αὐτοῖς, τοσαῦτα ἐχαρίσατο ἑτέροις, ὅταν αὐτοῖς καταλλαγῇ, τί οὐ χαριεῖται; Ἀλλ' ὥσπερ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν οὐ διὰ τὴν πρόσληψιν αὐτῶν, οὕτως οὐδὲ νῦν ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα δι' αὐτούς· ἀλλ' ἐξεβλήθησαν μὲν ἐκ τῆς ἀνοίας αὐτῶν, ἐσώθημεν δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως ἡμεῖς καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος. Τούτων δὲ οὐδὲν ἐκείνους ὠφελῆσαι δυνήσεται, εἰ μὴ τὴν προσήκουσαν ἐπιδείξαιντο πίστιν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ αὐτῷ συνήθη ποιῶν, προάγει τὸν λόγον εἰς ἕτερον ἐγκώμιον, οὐκ ὂν ἐγκώμιον, ἀλλὰ δοκοῦν εἶναι μόνον, τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν μιμούμενος, οἳ τοσαῦτα παραμυθοῦνται τοὺς κάμνοντας, ὅσα ἡ τῆς ἀῤῥωστίας ἐνδίδωσι φύσις. Τί γάρ φησιν; *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι·* ἀπαρχὴν ἐνταῦθα καὶ ῥίζαν καλῶν, τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, τοὺς προφήτας, τοὺς πατριάρχας, τοὺς ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς εὐδοκιμηκότας ἅπαντας· κλάδους δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν πιστεύσαντας. Εἶτα ἐπειδὴ ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ πολλοὺς ἠπιστηκέναι, ὅρα πῶς αὐτὸ [648] πάλιν [d] ὑποτέμνεται, καί φησιν· *Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγες, ὅτι οἱ πλείους ἀπώλοντο, καὶ ὀλίγοι διεσώθησαν· πῶς οὖν ἐνταῦθα ἐπὶ τῶν ἀπολλυμένων τὸ, *Τινὲς*, τέθεικας, ὅπερ ὀλιγότητός ἐστιν ἐμφαντικόν; Οὐκ ἐμαυτῷ, φησὶ, περιπίπτων, ἀλλὰ θεραπεῦσαι σπεύδων καὶ ἀνακτήσασθαι τοὺς πεπονηκότας. Εἶδες πῶς διὰ παντὸς τοῦ χωρίου δείκνυται τοῦτο κατασκευάζων, τὸ βούλεσθαι παραμυθήσασθαι αὐτούς; κἂν ἀνέλῃς αὐτὸ, πολλὰ ἕψεται τὰ ἐναντιώματα. Σὺ δέ μοι σκόπει αὐτοῦ τὴν σοφίαν, πῶς δοκῶν ὑπὲρ αὐτῶν λέγειν, καὶ παραμυθίαν αὐτοῖς ἐπινοεῖν, καὶ πλήττει λανθανόντως, καὶ πάσης ἀπολογίας δείκνυσιν ἐστερημένους, ἀπὸ τῆς ῥίζης, ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐννόησον γὰρ πονηρίαν τῶν κλάδων, ὅτε μηδὲ ῥίζαν ἔχοντες γλυκεῖαν, μιμοῦνται αὐτήν· καὶ τὴν κακίαν τοῦ φυράματος, ὅταν μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀπαρχῆς μεταβάλληται. *Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν.* Καὶ μὴν τὸ πλέον ἐξεκλάσθη· ἀλλ', ὅπερ ἔφην, βούλεται αὐτοὺς παραμυθεῖσθαι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων εἰσάγει τὸν λόγον, καὶ ἐν τούτῳ λανθανόντως αὐτῶν καθικνούμενος, καὶ δεικνὺς τῆς τοῦ Ἀβραὰμ συγγενείας ἐκπεπτωκότας· τοῦτο γὰρ ἦν, ὃ ἔσπευδεν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἐκεῖνον ἔχουσιν. Εἰ γὰρ ἁγία ἡ ῥίζα, οὗτοι δὲ οὐχ ἅγιοι, ἄρα πόῤῥω τῆς ῥίζης οὗτοι. Εἶτα δοκῶν παραμυθήσασθαι τὸν Ἰουδαῖον, πάλιν πλήττει διὰ τῆς κατηγορίας τοὺς ἐξ ἐθνῶν· εἰπὼν γὰρ, *Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν*, ἐπήγαγε· *Σὺ δὲ ἀγριέλαιος*

[a] Morel., καὶ εἰ μυριάκις, omisso. γάρ. [b] Mss., καὶ ᾧ πλεονεκτοῦμεν, quæ etiam lectio quadrat.

[c] Sic manuscripti, recte. Editi vero, οὗτοι δὲ ἐκ τῶν ἑτέρων κατορθωμάτων οὐκ ὠφελήθησαν, sic levi mutatione auctoris series non nihil læditur. [d] Mss., πῶς αὐτοὺς πάλιν.

ων, ἐνεκεντρίσθης. Ὅσῳ γὰρ ἂν εὐτελὴς ᾖ ὁ ἐξ ἐθνῶν, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Ἰουδαῖος ἀλγεῖ τοῖς αὐτοῦ τοῦτον ἐντρυφῶντα ὁρῶν· κἀκείνῳ δὲ οὐ τοσαύτη ἀπὸ τῆς εὐτελείας ἡ αἰσχύνη, ὅση ἀπὸ τῆς μεταβολῆς ἡ τιμή. Καὶ σκόπει σοφίαν· οὐκ εἶπεν, Ἐνεφυτεύθης, ἀλλ', *Ἐνεκεντρίσθης*, ἐν τούτῳ πάλιν δάκνων τὸν Ἰουδαῖον, καὶ δεικνὺς ἐν τῷ δένδρῳ τῷ αὐτοῦ τὸν ἐξ ἐθνῶν ἑστηκότα, καὶ τοῦτον κείμενον χαμαί. Διόπερ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, οὐδὲ εἰπὼν, *Ἐνεκεντρίσθης*, ἀπηλλάγη, καίτοι τὸ πᾶν ἐδήλωσε τούτῳ· ἀλλ' ὅμως ἐνδιατρίβει τῇ εὐημερίᾳ τούτου, καὶ εὐρύνει τὴν εὐδοκίμησιν, λέγων· *Καὶ συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης καὶ τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας ἐγένου*. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτὸν ἐν τάξει προσθήκης τεθεικέναι· δείκνυσι δὲ οὐδὲν αὐτὸν ταύτῃ παραβλαπτόμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἔχοντα, ὅσον εἶπεν ὁ κλάδος ὁ ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβάς. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, *Σὺ δὲ ἐνεκεντρίσθης*, ἠλαττῶσθαι αὐτὸν νομίσῃς πρὸς τὸν ἔμφυτον κλάδον συγκρίνων, ὅρα πῶς αὐτὸν ἐξισοῖ λέγων· *Καὶ συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης καὶ τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας ἐγένου*· τουτέστιν, εἰς τὴν αὐτὴν κατέστης εὐγένειαν, εἰς τὴν αὐτὴν φύσιν. Εἶτα ἐπιπλήξας, καὶ εἰπὼν, *Μὴ κατακαυχῶ τῶν κλάδων*, δοκεῖ μὲν παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰουδαῖον, δείκνυσι δὲ αὐτοῦ τὸ εὐτελὲς καὶ τὴν πολλὴν ἀτιμίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Μὴ [649] καυχῶ, ἀλλὰ, *Μὴ κατακαυχῶ*, μὴ κατ' ἐκείνων καυχῶ ὥστε αὐτοὺς ἀποῤῥῆξαι· καὶ γὰρ εἰς τὰ ἐκείνων ἕστηκας, τῶν ἐκείνων ἀπολαύεις.

ε'. Ὁρᾷς πῶς δοκεῖ μὲν ἐπιπλήττειν τούτοις, δάκνει δὲ ἐκείνους; *Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι*, φησὶν, *οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ*. Τί οὖν πρὸς τοὺς κλάδους τοῦτο τοὺς ἐκκοπέντας; Οὐδέν. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, σκιάν τινα παραμυθίας ἀσθενῆ δοκῶν ἐπινοεῖν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πρὸς τὸν ἐξ ἐθνῶν ἀποτείνεσθαι, καιρίαν αὐτοῖς δίδωσι πληγήν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ κατακαυχῶ*, καὶ ὅτι *Εἰ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις*, ἔδειξε τῷ Ἰουδαίῳ, ὅτι καυχήσεως ἄξια τὰ γεγενημένα, εἰ καὶ μὴ κατακαυχᾶσθαι δεῖ· καὶ διεγείρων αὐτὸν καὶ παροξύνων εἰς πίστιν, καὶ ἐν τάξει συνηγόρου βάλλων, καὶ δεικνὺς αὐτῷ τὴν ζημίαν, ἣν ὑπέμεινε, καὶ ὅτι τὰ ἐκείνων κατέχουσιν ἕτεροι. *Ἐρεῖς οὖν*, φησὶ, *Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ*. Πάλιν ἐν τάξει ἀντιθέσεως τὸ ἐναντίον τῷ προτέρῳ κατασκευάζει, δεικνὺς ὅτι καὶ τὰ μικρῷ ἔμπροσθεν εἰρημένα οὐχὶ προηγουμένως ἔλεγεν, ἀλλὰ ἐφελκόμενος αὐτούς. Οὐκέτι γὰρ τῷ αὐτῶν [a] παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, οὐδὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐσώθημεν ἐπειδὴ ἔπεσον, ἀλλὰ τοὐναντίον. Καὶ δείκνυσι προηγουμένην καὶ τὴν εἰς τὰ ἔθνη πρόνοιαν, εἰ καὶ δοκεῖ ἑτέρως σχηματίζειν τὰ εἰρημένα· καὶ ὅλον τὸ χωρίον δι' ἀντιθέσεως ὑφαίνει, ἑαυτὸν ἀπαλλάττων τῆς κατὰ τὴν ἀπέχθειαν ὑπονοίας, καὶ εὐπαράδεκτον ποιῶν τὸν λόγον. *Καλῶς*. Ἐπῄνεσε τὸ εἰρημένον· εἶτα καὶ φοβεῖ πάλιν λέγων· *Τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρίσθης*. Ἰδοὺ πάλιν ἕτερον αὐτῶν ἐγκώμιον [b], καὶ ἐκείνων κατηγορία. Ἀλλὰ πάλιν αὐτῶν καταστέλλει τὸ φύσημα, ἐπάγων καὶ λέγων· *Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ*. Οὐ γὰρ φύσεως τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ πίστεως καὶ ἀπιστίας. Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιστομίζειν τὸν ἐξ ἐθνῶν, διδάσκει δὲ τὸν Ἰουδαῖον, ὅτι οὐ δεῖ τῇ τῆς φύσεως συγγενείᾳ προσέχειν· διὸ καὶ ἐπάγει· *Μὴ ὑψηλοφρόνει*. Καὶ οὐκ εἶπε, Ταπεινοῦ, ἀλλὰ, *Φοβοῦ*· ἡ γὰρ ἀπόνοια καταφρόνησιν ἐμποιεῖ καὶ ῥᾳθυμίαν. Εἶτα μέλλων ἐκτραγῳδεῖν αὐτῶν τὴν συμφορὰν, ὥστε ἀνεπαχθέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον, ἐν τάξει τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπιτιμήσεως αὐτὸ τίθησιν οὕτω λέγων· *Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο*· καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ σοῦ φείσεται, ἀλλὰ, *Μή πως οὐδὲ σοῦ φείσηται*· ὑποτεμνόμενος τοῦ λόγου τὸ φορτικὸν, καὶ ποιῶν ἐναγώνιον τὸν πιστὸν εἶναι, κἀκείνους ἐφελκόμενος, καὶ τούτους καταστέλλων. *Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ. Ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν· ἐπὶ δὲ σὲ, χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι, ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴδε οὖν κατόρθωμα σὸν, ἴδε οὖν πόνους σοὺς, ἀλλὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, δεικνὺς ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτος τῆς ἄνωθεν γέγονε, καὶ παρασκευάζων τρέμειν. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῆς καυχήσεως, αὕτη σε ποιεῖ δεδοικέναι. Ἐπεὶ γὰρ χρηστὸς περὶ [650] σὲ γέγονεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο φοβοῦ· οὐ γὰρ ἀκίνητά σοι μένει τὰ ἀγαθὰ, ἐὰν ῥᾳθυμῇς· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνοις τὰ κακὰ, ἐὰν μεταβάλωνται. Καὶ γὰρ σὺ, φησὶν, ἐὰν μὴ ἐπιμείνῃς τῇ πίστει, ἐκκοπήσῃ. *Καὶ ἐκεῖνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται*. Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἐξεκλάσθησαν, καὶ ἔπεσον [c]. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐξεκλάσθησαν*· οὐδέποτε γὰρ οὕτως αὐτοὺς ἐξέβαλε, καίτοι πολλὰ πολλάκις ἡμαρτηκότας. Εἶδες ὅσον τῆς προαιρέσεως τὸ κῦρος; πόση τῆς γνώμης ἡ ἐξουσία; Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀκίνητον, οὔτε τὸ σὸν καλὸν, οὔτε τὸ ἐκείνου κακόν. Εἶδες πῶς καὶ ἐκεῖνον ἀπογινώσκοντα ἀνέστησε, καὶ τοῦτον θαῤῥοῦντα κατέστειλε; Μήτε γὰρ σὺ ἀποτομίαν ἀκούων, ἀπαγορεύσῃς, μήτε σὺ χρηστότητα, θαῤῥήσῃς. Διὰ τοῦτό σε ἀποτόμως ἐξέκοψεν, ἵνα ποθήσῃς ἐπανελθεῖν· διὰ τοῦτο περὶ σὲ χρηστότητα ἐνεδείξατο, ἵνα ἐπιμείνῃς. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῇ πίστει, ἀλλὰ, *Τῇ χρηστότητι*, τουτέστιν, ἂν ἄξια τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας πράττῃς· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνον. Ὁρᾷς πῶς οὔτε ἐκείνους ἀφῆκε κεῖσθαι, οὔτε τούτους μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ καὶ παρεζήλωσε τούτους, πάλιν δι' ἐκείνων δοὺς τῷ Ἰουδαίῳ στῆναι εἰς τὸν τούτου τόπον, καθάπερ ἐκεῖνος προκατέλαβε τὸ τούτου χωρίον; Καὶ τὸν μὲν ἐξ ἐθνῶν ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων φοβεῖ καὶ τῶν ἐκείνοις συμβεβηκότων, ἵνα μὴ ἐπαίρωνται κατ' αὐτῶν· τὸν δὲ Ἰουδαῖον ἀπὸ τῶν τῷ Ἕλληνι παρασχεθέντων θαῤῥεῖν παρασκευάζει. Καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, φησὶν, ἐὰν ῥᾳθυμῇς· καὶ γὰρ ὁ Ἰουδαῖος ἐξεκόπη· καὶ ἐκεῖνος ἐγκεντρισθήσεται, ἐὰν σπουδάζῃ· καὶ γὰρ καὶ σὺ ἐνεκεντρίσθης. Πάνυ δὲ συνετῶς ὅλον τὸν λόγον πρὸς τὸν ἐξ ἐθνῶν τρέπει, ἅπερ ἀεὶ ποιεῖν εἴωθεν, ἐν τῇ τῶν ἰσχυροτέρων ἐπιπλήξει τοὺς ἀσθενεῖς διορθούμενος. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς ἐργάζεται, περὶ τῆς τῶν σιτίων διαλεγόμενος παρατηρήσεως. Εἶτα καὶ ἐκ τῶν παρελθόντων αὐτὸ κατασκευάζει, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων μόνον· ὅπερ μᾶλλον ἔπειθε τὸν ἀκροατήν. Καὶ μέλλων λογισμῶν ἀκολουθίαν τηρεῖν [d] ἀναντίῤῥητον, πρότερον ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν τίθησιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀπεκόπησαν καὶ ἀπεῤῥίφθησαν, καὶ ἄλλοι τὰ αὐτῶν προκατέλαβον, μηδὲ οὕτως ἀπογνῷς· *Δυνατὸς γάρ ἐστι*, φησὶ, *πάλιν ὁ Θεὸς ἐγκεντρίσαι αὐτούς*, ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα ποιῶν.

Εἰ δὲ καὶ πραγμάτων τάξιν ζητεῖς καὶ λογισμῶν

[a] Hæc est conjectura Savilii, quam confirmat unus cod. Legebatur τῷ αὐτῷ. Edit. [b] Editi, ἕτερον ἐγκώμιον, omisso αὐτῶν, quæ vox in mss. interseritur.

[c] Codex unus, καὶ κατέπεσον. [d] Alii, ἀκολουθίαν κινεῖν

tione honor. Et vide Pauli sapientiam. Non dixit, Insitus es, sed, *Insertus es;* in hoc rursus Judæum mordens, et ostendens in ipsius arbore gentilitiam illam stare, dum ipsa Judæi arbor humi jacet. Ideo non hic substitit, nec postquam dixit, *Insertus es*, discedit, etiamsi sic totum declarasset : attamen in ejus felicitate immoratur, ejusque celebritatem profert, dicens : *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es.* Videtur quidem gentilem quasi additamentum ponere; ostenditque ipsum nihil inde lædi, sed totum illud habere, quod habet ramus de radice ascendens Etenim ne cum audis, *Tu vero insertus es*, imminutum illum esse putes, cum naturali ramo illum conferens, vide quomodo illum æqualem faciat, dicens : *Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es;* in eamdem jactus es nobilitatem, in eamdem naturam. Deinde postquam increpavit et dixit : *Noli gloriari adversus ramos*, videtur quidem consolari Judæum, tamen ostendit illius vilitatem et ignominiam multam. Ideoque non dixit tantum, Ne glorieris; sed *Ne glorieris adversus illos*, ita ut illi abrumpantur : nam in illorum loco stas, illisque frueris.

5. Viden' quomodo videatur quidem increpare illos, Judæosque mordeat? 18. *Quod si gloriaris*, inquit, *non tu radicem portas , sed radix te.* Quid hoc ad ramos illos, qui excisi sunt? Nihil. Ut enim dixi, dum quamdam debilem consolationis umbram excogitare videtur, et cum contra gentiles invehitur, letalem Judæis plagam infert. Cum dixisset enim, *Ne glorieris;* et, *Si gloriaris, non tu radicem portas*, Judæo ostendit, tali gloriatione digna esse illa, quæ facta sunt, etsi gloriari non oporteat; illum excitans ad fidem, quasi patronus incessens, ostendensque illi quid damni pertulerit, et quod sua alii possideant. 19. *Dices ergo , Fracti sunt rami, ut ego inserar.* Rursum objectionis modo id quod priori contrarium est probat, ostendens se ea, quæ prius dixerat, non alia de causa dicta esse, quam ut Judæos pertraheret. Non ultra ex delicto illorum salus ad gentes accessit, neque delictum eorum divitiæ sunt mundi, neque ideo nos servati sumus, quod illi lapsi sint; sed contra omnino. Atque ostendit præcipuam vere esse illam erga gentes providentiam, etiamsi ea quæ dicta sunt aliud adumbrate significare videantur : totumque locum per objectionem texit, sese ab inimicitiæ suspicione liberans, et acceptabilem reddens sermonem. 20. *Bene.* Quod dictum est laudat : deinde terret denuo, dicens : *Per incredulitatem fracti sunt ; tu vero fide insertus es.* Ecce rursus aliud gentilium encomium, et Judæorum accusatio. Sed rursus illorum fastum deprimit, ac subjungit : *Noli altum sapere, sed time.* Non enim naturæ negotium est, sed fidei et incredulitatis. Videtur quidem rursus refrenare gentilem ; sed docet Judæum, non attendendum esse naturali cognationi : quapropter subjungit : *Noli altum sapere.* Non dixit, Humilis esto, sed, *Time :* nam arrogantia contemptum parit et ignaviam. Deinde illorum calamitatem tragice descripturus, ut tolerabilius loquatur, ac si gentilem increparet, hoc pacto loquitur. 21. *Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit ;* nec addidit, Nec tibi parcet, sed, *Ne forte nec tibi parcat :* breviter transvertens id quod onerosum erat, et fidelem attentum sollicitumque reddens; Judæos attrahens, et gentiles reprimens. 22. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem ; in te autem bonitatem, si manseris in bonitate : alioquin et tu excideris.* Non dixit, Vide igitur bonum opus tuum, vide labores tuos ; sed, Dei benignitatem, ostendens totum ex superna gratia factum esse, ad tremendum inducens. Ob jactantiæ enim occasionem timere debes. Quia enim benignus erga te fuit Dominus, ideo time : neque enim immobilia tibi sunt bona illa, si ignave te geras ; ut nec illis mala, si mutati fuerint. Nam et tu, inquit, nisi manseris in fide, excideris. 23. *Illi autem si non manserint in incredulitate, inserentur.* Neque enim Deus illos excidit, sed ipsi fracti sunt et ceciderunt. Et bene dixit, *Fracti sunt :* numquam enim ita illos ejecit, etsi sæpe et multum peccaverint. Viden' quanta sit liberi arbitrii facultas? Quanta animi et voluntatis potentia? Nihil enim horum immobile est, nec bonum tuum nec illius malum. Viden' quomodo et illum desperantem erexerit, et hunc fidentem represserit? Neque ergo tu severitatem audiens, desperes; neque tu bonitatem audiens, confidas. Ideo te severe amputavit, ut reverti desideres ; ideo erga te bonitatem exhibuit, ut perseveres. Nec dixit, In fide, sed, *In bonitate ;* id est, si Dei benignitate digna feceris : neque enim fide tantum opus est. Viden' quomodo neque illos jacere permisit, neque hos altum sapere, imo et illos ad æmulationem provocavit ; rursus per ea, quæ dixit, Judæo tribuens ut in ejus staret loco, quemadmodum et iste locum illius præoccupaverat ? Et eum quidem qui ex gentibus est, per Judæos et per ea quæ Judæis contigerunt terret, ne adversum Judæos efferantur ; Judæum vero per ea, quæ gentibus concessa sunt, fiduciam habere jubet. Nam tu quoque, inquit, si ignave te geras, excideris : et Judæus etiamsi excisus sit, si diligenter se gerat, inseretur : nam et tu quoque insertus fuisti. Ac prudenter admodum sermonem totum ad eum qui ex gentibus est convertit ; uti semper facere solet, dum per firmiorum increpationem, infirmos corrigit. Hoc quoque facit in epistolæ fine, cum de ciborum observatione loquitur. Deinde non ex futuris modo, sed etiam ex præteritis idipsum adstruit ; id quod magis auditorem persuadet. Utque ratiociniorum seriem invictam servet, primo ex potentia Dei demonstrationem ponit. Nam etiamsi illi abscissi et projecti fuerint, aliique illorum locum occuparint, ne desperes : *Potest enim*, inquit, *Deus iterum illos inserere ;* qui etiam ea, quæ supra spem sunt, efficit.

6. Quod si rerum ordinem ac ratiociniorum seriem quæras, habes in te exemplum majoris potentiæ. 24. *Nam si tu*, inquit, *ex naturali excisus es oleastro, et præter naturam insertus es in bonam olivam ; quanto magis hi, si secundum naturam inserantur in propriam olivam ?* Etenim si fides id quod præter naturam erat potuit, multo magis secundum naturam poterit. Et si hic a pa-

tribus suis naturalibus excisus, præter naturam ad Abraham accessit; multo magis tu, quod tibi proprium est, accipere poteris. Ipsius enim gentilis malum secundum naturam est, utpote ex natura sua oleastri; bonum autem præter naturam: nam præter naturam in Abrahamo insertus est: contra vero, Judææ, bonum tibi secundum naturam adest: non enim in alienam radicem, ut ethnicus, sed in propriam insereris, si regredi velis. Qua igitur venia dignus eris, si cum ethnicus ea, quæ præter naturam erant, facere potuerit, tu, quod secundum naturam est facere non valeas, sed illud quoque prodas? Deinde quia dixerat, *Præter naturam*, et, *Insertus es*; ne Judæum aliquid amplius habere putares, rursus hoc ipsum corrigit dicens, ipsum quoque Judæum inseri: *Quanto magis hi*, inquit, *qui secundum naturam inserentur in propria oliva?* et rursus, *Potest Deus inserere illos.* Et antea dixerat, Si non maneant in incredulitate, inserentur. Cum audis autem præter naturam et secundum naturam, ne putes illum de hac immobili natura loqui; sed his nominibus decorum, indecorum, seriemque rerum vult significare. Neque enim ex natura sunt bona vel mala, sed ex voluntate et ex arbitrio tantum pendent. Perpende autem quam curet Paulus, ne onerosus sit. Cum dixisset enim, Et tu excideris, si non permanseris in fide; et hi inserentur, si non permanserint in incredulitate: relicto illo quod tristius erat, quod mansuetius est adstruit atque in hoc desinit, magnam Judæis spem faciens, si quidem voluerint. Quapropter subjungit: 25. *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes.* Mysterium hic, quod ignotum et arcanum est dicit, quod mirabile sit ac præter opinionem: nam sicut alibi dicit: *Ecce mysterium vobis dico, Non omnes quidem dormiemus, sed omnes immutabimur* (1. *Cor.* 15. 51). Quid ergo est hoc mysterium? *Quod cæcitas ex parte contigit in Israel.* Hic rursus perstringit Judæum, dum videtur ethnicum reprimere. Illud porro significat, quod prius dixerat: quod nempe incredulitas non sit omnium, sed ex parte tantum; ut cum dicit: *Si quis contristavit, me non contristavit, nisi ex parte, ne vobis omnibus gravis sim* (2. *Cor.* 2. 5): et, *Si vobis primum ex parte fruitus fuero* (*Rom.* 15. 24). Sic et hoc loco dicit, ut superius: *Non repulit Deus populum suum, quem præscivit:* ac rursum, *Quid ergo? impegerunt ut caderent? Absit.* Idipsum hoc loco dicit, quod non tota gens avulsa sit, sed multi crediderint vel credituri sint. Deinde, quia magnum quidpiam promiserat, testem adducit prophetam sic loquentem. Nam quod cæcitas evenerit, non testimonio probat: id enim palam omnibus erat: quod autem credituri et servandi essent, id Isaiam inducit clamantem ac dicentem: 26. *Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob* (*Isai.* 59. 20). Deinde salutis insigne ponens, ne quis hæc ad prisca trahat et referat, ait: 27. *Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum:* non cum circumcisi fuerint, non cum sacrificaverint, non cum legalia fecerint, sed cum peccatorum remissionem consequuti fuerint. Si igitur hoc promissum fuit, necdum illis advenit, neque per baptismum remissionem consequuti sunt, id tamen omnino futurum est: quapropter adjicit: 29. *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei.* Neque per eam rem tantum illos consolatur, sed etiam per id, quod jam contigerat: et quod ex consequentia factum est, hoc ut præcipuum ponit his verbis: 28. *Secundum evangelium quidem inimici propter vos, secundum electionem autem dilecti propter patres.* Ne ethnicus inflectur dicens, Ego sto: ne mihi dicas, quid fieri possit, sed quid factum sit, hinc quoque illum reprimit, dicens: *Secundum evangelium inimici propter vos.* Quia enim vos vocati estis, contentiosiores illi facti sunt.

7. Attamen Deus non ideo abscidit vocationem; sed exspectat omnes ex gentibus, qui credituri sunt, ut ingrediantur: et tunc illi quoque venient. Deinde aliam quoque gratiam largitur illis, dicens: *Secundum electionem autem dilecti propter patres.* Et quid hoc est? Ubi inimici sunt, ibi supplicium; ubi autem dilecti, nihil ipsis prodest majorum virtus, nisi credant. Attamen, ut dixi, non finem facit ipsos consolandi, ut attrahat. Quapropter aliunde id quod dictum est adstruens, ait: 30. *Sicut enim et vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consequuti estis propter incredulitatem eorum:* 31. *ita et isti nunc non crediderunt, quod vos misericordiam consequuti sitis, ut et ipsi misericordiam consequantur.* 32. *Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnium misereatur.* Hic ostendit ethnicos prius vocatos fuisse; deinde quia abnuerunt, Judæos electos esse et vicissim idipsum postea contigisse: quia enim Judæi credere noluerunt, rursus inductæ sunt gentes. At non hic gradum sistit, neque ad illos ejiciendos omnino vertitur; sed ad misericordiam rursum pronus est. Vide quantum ethnicis tribuat, nempe tantum, quantum Judæis antea dederat. Quia enim vos olim ethnici non obtemperastis, inquit, accesserunt Judæi: rursus quia hi non crediderunt, vos accessistis. Neque tamen ad finem usque peribunt: *Conclusit enim Deus omnes in incredulitatem*, id est, coarguit et ostendit incredulos esse; non ut increduli manerent, sed ut hos per illorum, illos per horum contentionem servaret. Perpende autem: vos non credidistis, et hi servati sunt; rursus hi non crediderunt, et vos servati estis: neque tamen ita servati estis, ut denuo exeatis, quemadmodum Judæi, sed ut manendo illos per æmulationem attrahatis. 33. *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Hic ad prisca tempora reversus, et illam olim œconomiam Dei contemplatus, ex quo mundus conditus est, usque ad præsens tempus, et secum reputans quam varie illa dispensaverit, obstupuit et clamavit, auditoribus fidem faciens eventura omnino esse quæ dixerat. Neque enim obstupuisset et clamasset, nisi hoc omnino futurum esset. Et quidem quod altitudo sit, novit; quanta vero illa sit, non novit: nam admirantis est dictum illud, quod totum nesciat. In admirationem et stuporem ob tantam Dei bonitatem raptus, quantum potuit duobus nomi-

ἀκολουθίαν, ἔχεις οἴκοθεν τὸ ὑπόδειγμα μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας [a]. *Εἰ γὰρ σὺ*, φησὶν, *ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι, οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Εἰ γὰρ τὸ παρὰ φύσιν ἴσχυσεν ἡ πίστις, πολλῷ μᾶλλον τὸ κατὰ φύσιν. Εἰ γὰρ οὗτος τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῦ πατέρων ἐκκοπεὶς, ἦλθε παρὰ φύσιν πρὸς Ἀβραὰμ, πολλῷ μᾶλλον σὺ τὸ οἰκεῖον ἀπολαβεῖν δυνήσῃ. Τοῦ μὲν γὰρ [651] ἐθνικοῦ τὸ μὲν κακὸν κατὰ φύσιν· ἀγριέλαιος γὰρ κατὰ φύσιν ἦν· τὸ δὲ καλὸν, παρὰ φύσιν· παρὰ φύσιν γὰρ ἐνεκεντρίσθη τῷ Ἀβραάμ· σοῦ δὲ τοὐναντίον τὸ καλὸν κατὰ φύσιν· οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίᾳ ῥίζῃ, ὥσπερ ὁ ἐθνικὸς, ἀλλ' ἐν οἰκείᾳ παγήσῃ, ἐὰν βουληθῇς ἐπανελθεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἴης ἄξιος συγγνώμης, ὅταν τοῦ ἐθνικοῦ τὸ παρὰ φύσιν δυνηθέντος, σὺ τὸ κατὰ φύσιν μὴ ἰσχύσῃς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο προδῷς; Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παρὰ φύσιν*, καὶ, *Ἐνεκεντρίσθης*, ἵνα μὴ πλέον τι τὸν Ἰουδαῖον ἔχειν νομίζῃς, πάλιν αὐτὸ διορθοῦται, λέγων καὶ αὐτὸν ἐγκεντρίζεσθαι· *Πόσῳ μᾶλλον οὗτοι*, φησὶν, *οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;* Καὶ πάλιν, *Δυνατὸς ὁ Θεὸς ἐγκεντρίσαι αὐτούς*. Καὶ πρὸ τούτου δέ φησιν, ὅτι ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται. Παρὰ φύσιν δὲ καὶ κατὰ φύσιν ὅταν ἀκούσῃς αὐτοῦ συνεχῶς λέγοντος, μὴ τὴν ἀκίνητον ταύτην φύσιν νόμιζε λέγειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰκὸς καὶ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ ἀπεικὸς πάλιν τούτοις δηλοῦν τοῖς ὀνόμασιν. Οὐ γὰρ φυσικὰ [b] τὰ καλὰ καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα, ἀλλὰ γνώμης καὶ προαιρέσεως μόνης. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀνεπαχθές. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνῃς τῇ πίστει, καὶ οὗτοι ἐγκεντρισθήσονται, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, τὸ σκυθρωπότερον ἀφεὶς, τὸ χρηστότερον κατασκευάζει, καὶ εἰς αὐτὸ τελευτᾷ, μεγάλας τοῖς Ἰουδαίοις ὑφαίνων ἐλπίδας, εἰ βουληθεῖεν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι*· μυστήριον ἐνταῦθα, τὸ ἀγνοούμενον καὶ ἀπόῤῥητον λέγων, καὶ πολὺ μὲν τὸ θαῦμα, πολὺ δὲ τὸ παράδοξον ἔχον· ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω, πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα*. Τί οὖν ἐστι τὸ μυστήριον; *Ὅτι πώρωσις τῷ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους γέγονεν*. Ἐνταῦθα πάλιν πλήττει τὸν Ἰουδαῖον, δοκῶν καταστέλλειν τὸν ἐξ ἐθνῶν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγεν, ὅτι οὐκ ἐξ ὁλοκλήρου ἡ ἀπιστία, ἀλλὰ ἐκ μέρους, ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Εἰ δέ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς*· καὶ, *Ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθά φησι τοῦτο, ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω;* καὶ πάλιν, *Τί οὖν; ἔπταισαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο*. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα λέγει· ὅτι οὐχ ὁλόκληρον ἀνασπᾶται τὸ ἔθνος, ἀλλὰ καὶ ἤδη πολλοὶ ἐπίστευσαν, καὶ μέλλουσι πάλιν πιστεύειν. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα ἐπηγγείλατο, φέρει μάρτυρα τὸν προφήτην οὕτω λέγοντα. Ὅτι μὲν γὰρ πώρωσις γέγονεν, οὐ παράγει μαρτυρίαν· καὶ γὰρ δῆλον ἅπασιν ἦν· ὅτι δὲ πιστεύσουσι καὶ σωθήσονται, τὸν Ἡσαΐαν πάλιν εἰσάγει βοῶντα, καὶ λέγοντα· *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ*. Εἶτα τὸ παράσημον [652] τῆς σωτηρίας τιθεὶς, ἵνα μή τις εἰς τοὺς ἔμπροσθεν αὐτὸ χρόνους ἑλκύσῃ καὶ συζεύξῃ, φησί· *Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν*· οὐχ ὅταν περιτμηθῶσιν, οὐχ ὅταν θύσωσιν, οὐχ ὅταν τὰ ἄλλα νόμιμα ποιῶσιν, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως τύχωσιν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐπήγγελται, γέγονε δὲ ἐπ' αὐτῶν οὐδέπω, οὐδὲ ἀπήλαυσαν τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀφέσεως, πάντως ἔσται· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ*. Καὶ οὐδὲ τούτῳ μόνον αὐτοὺς παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῷ ἤδη συμβεβηκότι· καὶ ὅπερ ἐξ ἀκολουθίας συνέβη, τοῦτο ὡς προηγούμενον τίθησιν, οὕτω λέγων· *Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς, κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας*. Ἵνα γὰρ μὴ φυσᾶται ὁ ἐξ ἐθνῶν, λέγων, Ἐγὼ ἕστηκα, μή μοι λέγε, τί ἂν ἐγένετο, ἀλλὰ τί γέγονε, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν καταστέλλει λέγων, *Κατὰ μὲν τὸ εὐαγγέλιον ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς*. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἐκλήθητε, φιλονεικότεροι γεγόνασιν ἐκεῖνοι.

ζ'. Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς οὐδὲ οὕτως ἀνέκοψεν ὑμῶν τὴν κλῆσιν, ἀλλ' ἀναμένει πάντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέλλοντας πιστεύειν εἰσελθεῖν, καὶ τότε κἀκεῖνοι ἥξουσιν. Εἶτα χαρίζεται καὶ ἑτέραν τινὰ χάριν αὐτοῖς λέγων· *Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας*. Καὶ τί τοῦτο; Ἔνθα μὲν γὰρ ἐχθροὶ, ἡ κόλασις αὐτῶν· ἔνθα δὲ ἀγαπητοὶ, οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς ἡ τῶν προγόνων ἀρετὴ, ἐὰν μὴ πιστεύσωσιν. Ἀλλ' ὅμως, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐ παύεται ῥήμασιν αὐτοὺς παραμυθούμενος, ἵνα ἐφελκύσηται. Διὸ καὶ ἑτέρωθεν κατασκευάζων τὸ ἔμπροσθεν εἰρημένον, φησίν· *Ὥσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νυνὶ δὲ ἠλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ· οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπείθησαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι. Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας ὁ Θεὸς εἰς ἀπείθειαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τοὺς ἐξ ἐθνῶν πρότερον κεκλημένους, εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν, τοὺς Ἰουδαίους ἐκλεγέντας, καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν συμβὰν μετὰ ταῦτα· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠθέλησαν οἱ Ἰουδαῖοι πιστεῦσαι, πάλιν προσήχθη τὰ ἔθνη. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτου ἵσταται, οὐδὲ εἰς τὴν ἐκβολὴν αὐτῶν καταστρέφει τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰς τὸ καὶ αὐτοὺς ἐλεηθῆναι πάλιν. Ὅρα πόσον δίδωσι τοῖς ἐξ ἐθνῶν· ὅσον ἔμπροσθεν τοῖς Ἰουδαίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἠπειθήσατε, φησὶν, οἱ ἐξ ἐθνῶν ποτε, προσῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι· πάλιν ἐπειδὴ οὗτοι ἠπείθησαν, προσήλθετε ὑμεῖς. Οὐ μὴν εἰς τέλος ἀπολοῦνται· *Συνέκλεισε γὰρ τοὺς πάντας εἰς ἀπείθειαν ὁ Θεός*· τουτέστιν, ἤλεγξεν, ἀπέδειξεν ἀπειθοῦντας, οὐχ ἵνα μείνωσιν ἀπειθοῦντες, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἑτέρους διὰ τῆς ἑτέρων σώσῃ φιλονεικίας, τούτους δι' ἐκείνων, κἀκείνους διὰ τούτων. Σκόπει δέ· ἠπειθήσατε ὑμεῖς, καὶ οὗτοι ἐσώθησαν· πάλιν οὗτοι ἠπείθησαν, καὶ ὑμεῖς ἐσώθητε· οὐ μὴν οὕτως ἐσώθητε, ὡς πάλιν ἐξελθεῖν, καθάπερ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι [653] τῷ ζήλῳ μένοντες. *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ!* Ἐνταῦθα ἐπὶ τοὺς προτέρους χρόνους ἐπανελθὼν, καὶ τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ κατανοήσας οἰκονομίαν τὴν ἐξ οὗπερ ὁ κόσμος ἐγένετο μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ λογισάμενος πῶς ποικίλως πάντα ᾠκονόμησε, ἐξεπλάγη καὶ ἀνεβόησε, πιστούμενος τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἔσται πάντως ἅπερ εἶπεν. Οὐ γὰρ ἂν ἀνεβόησε καὶ ἐξεπλάγη, εἰ μὴ πάντως ἔμελλεν ἔσεσθαι τοῦτο. Καὶ ὅτι μὲν βάθος ἐστὶν, οἶδε· πόσον δὲ, οὐκ οἶδε· θαυμάζοντος γάρ ἐστιν ἡ ῥῆσις, οὐκ εἰδότος τὸ πᾶν. Θαυμάσας δὲ

[a] Morel. pessime, τῆς παρουσίας. [b] Sic unus Codex. Editi vero, οὐ γὰρ φύσει, male.

καὶ ἐκπλαγεὶς τὴν χρηστότητα, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν αὐτῷ διὰ δύο τῶν ἐπιτατικῶν ὀνομάτων αὐτὴν ἀνεκήρυξε, τοῦ πλούτου καὶ τοῦ βάθους, καὶ ἐξεπλάγη, ὅτι καὶ ἠθέλησε καὶ ἴσχυσε ταῦτα, καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατεσκεύασεν. *Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ!* Οὐ γὰρ μόνον καταληφθῆναι αὐτὰ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνηθῆναι. *Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Τουτέστιν αἱ οἰκονομίαι· καὶ γὰρ αὗται οὐ μόνον γνωσθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ ζητηθῆναι δύνανται. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, εὗρον ἅπαντα, ἀλλὰ μέρος μικρὸν, οὐ τὸ πᾶν· μόνος γὰρ αὐτὸς οἶδε τὰ αὐτοῦ σαφῶς. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὕτω σοφὸς ὢν, οὐδὲ παρ' ἑτέρου σοφός ἐστιν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν· καὶ τοσαῦτα ἐργασάμενος καὶ χαρισάμενος ἡμῖν, οὐ παρ' ἑτέρου δανεισάμενος ταῦτα ἔδωκεν, ἀλλ' οἴκοθεν ἀναβλύσας, οὐδὲ ἀμοιβὴν ὀφείλων τινὶ, ὡς παρ' αὐτοῦ εἰληφώς τι, ἀλλ' αὐτὸς κατάρχων ἀεὶ τῶν εὐεργεσιῶν.

Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι πλούτου, τὸ καὶ ὑπερχεῖσθαι καὶ μὴ δεῖσθαι ἑτέρου. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα.* Αὐτὸς εὗρεν, αὐτὸς ἐποίησεν, αὐτὸς συγκροτεῖ· καὶ γὰρ καὶ πλούσιός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου λαβεῖν· καὶ σοφός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται συμβούλου. Τί λέγω συμβούλου; Οὐδὲ εἰδέναι τις δύναται τὰ αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ μόνος αὐτὸς ὁ πλούσιος καὶ σοφός. Καὶ γὰρ πολλοῦ πλούτου, τὸ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εὐπόρους οὕτω ποιῆσαι, καὶ πολλῆς σοφίας, τὸ τοὺς Ἰουδαίων καταδεεστέρους Ἰουδαίων διδασκάλους κατασκευάσαι. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐξεπλάγη, καὶ εὐχαριστίαν ἀναφέρει λέγων· *Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ὅταν γάρ τι τοιοῦτον λέγῃ μέγα καὶ ἀπόρρητον, θαυμάζων εἰς δόξαν καταλήγει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ποιεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ θαυμάσας, αὐτὸ δὴ τοῦτο ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἐπήγαγεν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

η'. Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν δοξάζωμεν διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας, μηδὲ προγόνων ἀρεταῖς θαῤῥῶμεν, τὸ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους εἰδότες παράδειγμα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν αὕτη παρὰ Χριστιανοῖς ἡ συγγένεια, ἀλλ' ἡ κατὰ [654] Πνεῦμα ἀγχιστεία. Οὕτω καὶ ὁ Σκύθης τοῦ Ἀβραὰμ γίνεται παῖς, καὶ ὁ ἐκείνου παῖς τοῦ Σκύθου πάλιν ἀλλοτριώτερος καθίσταται. Μὴ τοίνυν κατορθώμασι πατέρων θαῤῥῶμεν [a], ἀλλὰ, κἂν θαυμαστὸν ἔχῃς τὸν γεγεννηκότα, μὴ νομίσῃς ἀρκεῖν σοι τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, ἐὰν μὴ συγγενὴς αὐτῷ γένῃ κατὰ τοὺς τρόπους· ὥσπερ οὖν κἂν φαῦλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε καταδικάζεσθαι ἐντεῦθεν καὶ αἰσχύνεσθαι, εἴ γε τὰ κατὰ σαυτὸν διαθῇς καλῶς. Τί γὰρ τῶν ἐθνῶν ἀτιμότερον; ἀλλ' ὅμως τῇ πίστει ταχέως τῶν ἁγίων γεγόνασι [b] συγγενεῖς. Τί δὲ Ἰουδαίων οἰκειότερον; ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν ἀπιστίαν ἠλλοτριώθησαν. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ συγγένεια φύσεώς ἐστι καὶ ἀνάγκης, καθ' ἣν πάντες ἐσμὲν συγγενεῖς· ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ γὰρ πάντες γεγόναμεν, καὶ οὐκ ἂν εἴη μᾶλλον ἕτερος ἑτέρου συγγενὴς, καὶ κατὰ τὸν τοῦ Ἀδὰμ καὶ κατὰ τὸν τοῦ Νῶε λόγον καὶ κατὰ τὸν τῆς γῆς τῆς κοινῆς ἁπάντων μητέρος· ἡ δὲ τῶν στεφάνων ἀξία συγγένεια, ἡ διαιροῦσα ἡμᾶς ἀπὸ τῶν φαύλων ἐστίν. Οὐ γὰρ ἔστι πάντας εἶναι συγγενεῖς ἐνταῦθα, ἀλλὰ τοὺς ὁμοτρόπους· οὐδὲ ἀδελφοὺς καλοῦμεν τοὺς τὰς αὐτὰς λύσαντας ὠδῖνας ἡμῖν, ἀλλὰ τοὺς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐπιδεικνυμένους. Οὕτω καὶ τέκνα Θεοῦ καλεῖ ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ υἱοὺς διαβόλου πάλιν ἐξ ἐναντίας, οὕτω καὶ ἀπειθείας, οὕτω καὶ γεέννης, οὕτω καὶ ἀπωλείας. Οὕτω καὶ Παύλου Τιμόθεος παῖς ἦν ἐξ ἀρετῆς, καὶ γνήσιον τέκνον ἐκαλεῖτο, τοῦ δὲ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ οὐδὲ ὄνομα ἴσμεν· καίτοι γε ὁ μὲν κατὰ φύσιν ἦν αὐτῷ προσήκων· ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος· ὁ δὲ καὶ φύσει καὶ τόπῳ διεστηκὼς (καὶ γὰρ Λύστρων πολίτης ἦν)· ἀλλ' ὅμως πάντων ἐγγύτερος γέγονε. Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῶν ἁγίων παῖδες, μᾶλλον δὲ γενώμεθα καὶ Θεοῦ παῖδες. Ὅτι γὰρ ἔστι καὶ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας, ἄκουσον τί φησι· *Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Διὰ τοῦτο καὶ Πατέρα καλοῦμεν εὐχόμενοι, καὶ οὐχὶ τῆς χάριτος μόνον ἀναμιμνήσκοντες ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρετῆς, ἵνα μηδὲν ἀνάξιον τῆς τοιαύτης συγγενείας ποιῶμεν. Καὶ πῶς ἔστι, φησὶν, υἱὸν εἶναι Θεοῦ; Πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενον περὶ τοὺς ὑβρίζοντας καὶ ἀδικοῦντας· καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ὁ σὸς τοιοῦτος περὶ τοὺς βλασφημοῦντάς ἐστι. Διὰ τοῦτο πολλὰ πολλάκις εἰπὼν, οὐδαμοῦ φησιν, Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν· ἀλλ' ὅτε εἶπεν, *Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς,* τότε τοῦτο τὸ ἔπαθλον ἐπήγαγεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς προσάγει Θεῷ καὶ ὁμοίους ποιεῖ, ὡς τουτὶ τὸ κατόρθωμα. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ὅταν λέγῃ, *Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*, κατὰ τοῦτο γίνεσθε, λέγει.

Πάντων μὲν γὰρ χρείαν ἔχομεν τῶν κατορθωμάτων, μάλιστα δὲ φιλανθρωπίας καὶ ἡμερότητος, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ πολλῆς δεόμεθα φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ πολλὰ καθ' ἑκάστην πλημμελοῦμεν τὴν ἡμέραν· διὸ καὶ πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλέους. Τὸ δὲ πολὺ καὶ ἔλαττον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Μὴ τοίνυν μήτε ὁ πλουτῶν μέγα φρονείτω, μήτε ὁ πένης καταπιπτέτω ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὗτος ἐκείνου [655] πλείονα δέδωκεν. Οὐ τοίνυν ταλανίζειν ἑαυτοὺς χρὴ διὰ τὴν πενίαν· καὶ γὰρ εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ πολλὰ κεκτημένος, καὶ ἀπονοίᾳ καὶ ἐπιθυμίᾳ πλείονι κατέχεται τῶν ὄντων· ὁ δὲ ὀλίγα ἔχων, ἑκατέρας ταύτης ἀπήλλακται τῆς τυραννίδος· διὸ καὶ πλείονας ἀφορμὰς εὑρίσκει τοῦ εὖ ποιεῖν. Καὶ γὰρ καὶ εἰς δεσμωτήριον οὗτος βαδιεῖται εὐκόλως, καὶ ἀῤῥωστοῦντας ἐπισκέψεται, καὶ ποτήριον ψυχροῦ δώσει· ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν τούτων καταδέξεται, ἅτε ὑπὸ τοῦ πλούτου φλεγμαίνων. Μὴ οὖν ἀθύμει διὰ τὴν πενίαν· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐμπορίαν τῶν οὐρανῶν εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ ἡ πενία. Κἂν μηδὲν δὲ ἔχῃς, συναλγοῦσαν δὲ ἔχῃς ψυχὴν, καὶ τούτου σοι μισθὸς ἀποκείσεται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπέταξε κλαίειν μετὰ κλαιόντων, καὶ τοῖς δεσμίοις ὡς συνδεδεμένους εἶναι ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ τοῖς κλαίουσι μόνον φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς συναλγοῦντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν ἄλλαις περιστάσεσιν οὖσι· καὶ γὰρ ἔστιν ὅπου χρημάτων οὐκ ἔλαττον λόγος ἀνακτήσασθαι δύναται τὸν πεπονηκότα [c]. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χρήματα διδόναι ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τοῖς δεομένοις, οὐχ ἵνα τὴν ἐκείνων πενίαν διορθώσῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς διδάξῃ συναλγεῖν τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλάργυρος μισητὸς, οὐχ ὅτι περιορᾷ

[a] Mss., μὴ τοίνυν τοῖς παρ' ἑτέρων κατορθώμασι θαῤῥῶμεν. [b] Morel. ταχέως γεγόνασι, omissis interpositis.

[c] Duo mss., τὸν πεπονηκότα, Editi τὸν πεπτωκότα.

nibus eximiis illam prædicavit, nempe divitiarum et altitudinis; et obstupefactus est, quod hæc et voluerit et potuerit, ac contraria per contraria curaverit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Non modo enim comprehendi non possunt, sed neque explorari. *Et investigabiles viæ ejus!* id est, œconomiæ: hæ quippe non solum cognosci nequeunt, sed nec perquiri. Neque enim ego, inquit, omnia inveni, sed modicam partem, non totum: solus numque ipse clare novit ea quæ ipsius sunt: ideo addidit: *Quis enim cognovit mentem Domini? 34. aut quis consiliarius ejus fuit? 35. aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei?* Id est, cum tam sapiens sit, non ab alio sapiens est, sed ipse est fons bonorum: et qui tanta fecit ac largitus est nobis, non ab alio mutuatus dedit, sed de suo effudit; nec mutuum debet alicui, quasi ab illo acceperit, sed ipse semper beneficiorum primus auctor est.

Veræ divitiæ quænam.—Illæ namque veræ sunt divitiæ, redundare et altero opus non habere. Propterea subjunxit: *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia.* Ipse invenit, ipse fecit, ipse conservat: nam dives est, nec opus habet ut ab aliquo accipiat; sapiens est, ac nullius egens consilio. Quid dico consilio? Nemo cognoscere potest quæ illius sunt, nisi ipse solus et dives et sapiens. Multis siquidem divitiis instructus est, qui ethnicos ita divites reddidit; multa sapientia, ut eos qui Judæis longe inferiores erant, Judæorum doctores constituerit. Deinde postquam obstupuerat, gratiarum actionem refert dicens: *Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Quando enim magnum quidpiam et arcanum dicit, mirabundus in gloriam Dei desinit. Hoc et de Filio loquens facit: nam tunc quoque admiratus illud ipsum quod hic profert: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen* (*Rom.* 9. 5).

8. *Ex parentum virtute vel nequitia nihil vel boni vel mali filiis accidit, si velint.*—Hunc et nos imitemur, et ubique Deum glorificemus per vitam probe institutam, nec majorum virtutibus confidamus, Judæorum exemplo commoniti. Neque enim est, non est, inquam, apud Christianos talis cognatio, sed affinitas quæ per Spiritum est. Ita enim vel Scytha Abrahæ filius efficitur, et ipsius filius a Scythæ moribus alienior est. Ne igitur patrum recte factis confidamus; sed si mirabilem habeas parentem, ne putes id tibi esse ad salutem satis, aut ad honorem et gloriam, nisi moribus ipsi cognatus fueris: quemadmodum et si patrem habeas improbum, ne putes te ideo damnandum aut deturpandum, si tua recte componas. Quid enim gentilibus ignominiosius? Attamen illi per fidem cito sanctorum cognati sunt effecti. Quid Judæis erat Deo familiarius? Verum illi ob incredulitatem alieni facti sunt. Illa enim cognatio naturæ est ac necessitatis, secundum quam omnes cognati sumus: ab Adamo quippe omnes progeniti sumus, neque alius alio plus cognationis habet, sive ad Adamum sive ad Noe spectes, sive ad terram omnium matrem: cognatio autem illa coronis digna ea est, quæ nos distinguit ab improbis. Non enim possunt hic omnes esse cognati, sed qui moribus sunt similes: neque fratres vocamus eos, qui ex eodem quo nos utero prodierunt, sed eos qui eumdem exhibent zelum. Illo modo filios Dei vocat Christus, eodemque filios diaboli; sic filios incredulitatis, filios gehennæ, filios perditionis. Sic Pauli Timotheus filius erat ex virtute, ac genuinus filius appellabatur; filii vero sororis ejus ne nomen quidem novimus: quamquam ille secundum naturam cognatus ejus erat; sed nihil hinc utilitatis; qui vero ab ipso et natura et patria disjunctus erat ex Lystris civitate (*Act.* 16. 1), ipsi tamen omnibus propinquior factus est. Nos ergo quoque sanctorum filii simus, imo Dei filii. Nam quod possimus filii Dei effici, audi quomodo dicat: *Estote ergo perfecti, ut Pater vester, qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 48). Ideo Patrem illum precantes vocamus, nec modo gratiam, sed etiam virtutem commemoramus, ne quid indignum tali cognatione faciamus. Et quomodo, inquies, potest quis esse filius Dei? Si omnibus fuerit affectibus vacuus; si mansuetum se exhibeat erga eos, qui sibi contumeliam vel injuriam inferunt: nam et Pater tuus talis est erga eos, qui se blasphemia impetunt. Ideo cum plura sæpe dixerit, nusquam tamen ait, Ut sitis similes Patri vestro, nisi cum dicit: *Orate pro molestiam inferentibus: bene facite iis, qui vos oderunt* (*Ibid. v.* 44); tunc illud etiam præmii adjungit. Nihil enim ita nos Deo propinquos et similes efficit, ut hoc præclarum opus. Ideo Paulus cum dicit: *Estote imitatores Dei* (*Ephes.* 5. 1); hoc ipso modo tales esse jubet.

Eleemosyna commendatur. — Omnibus certe bonis operibus egemus, maxime vero humanitate et mansuetudine, quoniam nos ipsi multa egemus humanitate. Nam in multis quotidie peccamus; ideoque multa egemus misericordia. Plus autem aut minus, non ex doni mensura penditur, sed ex facultate largientium. Ne igitur vel dives altum sapiat, vel pauper animo dejiciatur, quod pauca eroget: sæpe namque hic plus quam ille dedit. Non oportet ergo se miserum existimare propter paupertatem: id enim faciliorem nobis reddit eleemosynam. Nam qui multa possidet, et arrogantia et plurium concupiscentia detinetur: qui vero pauca habet, ab hac utraque liber est tyrannide; ideoque plures habet bene faciendi occasiones. Etenim hic facile in carcerem se confert, et ægrotos visitat, potumque aquæ frigidæ dat: dives vero nihil eorum suscipiet, divitiis nempe suis inflatus. Ne itaque animo concidas ob paupertatem: nam tibi commercium cum regno cælorum facilius reddit paupertas. Quod si nihil habeas, sed condolentem tantum animam: hujus quoque rei tibi merces reponetur. Ideo jussit Paulus flere cum flentibus (*Rom.* 12. 15), et cum vinctis simul vinctos esse. Neque enim flentibus tantum quamdam consolationem affert, si multos condolentes habeat, sed etiam aliis qui in calamitate versantur: etenim nonnumquam accidit ut consolationis sermo plus laborantem recreet, quam pecunia. Ideo enim Deus pecunias jussit egenis largiri, non modo ut illorum paupertati subveniret, sed ut etiam nos doceret

proximi malis condolendum esse. Ideoque qui pecunias amat odiosus est, non modo quia egenos despicit; sed quia ipse ad crudelitatem et multam inhumanitatem instituitur: ut et is qui pauperum causa pecunias contemnit, ideo amabilis est, quia misericors est et humanus. Certe Christus cum beatos prædicat misericordes, non eos qui pecuniam erogant tantum, sed etiam eos qui ex animi proposito hoc faciunt, laudat. Hoc ergo animi propositum paratum habeamus ad misericordiam, et omnia sequentur bona. Nam qui benigno et misericordi animo præditus est, si pecunias habeat, largietur illas; si quem in calamitate viderit, flebit lugebitque; si injuste læso occurrerit, ipsi patrocinabitur; si injuria affectum viderit, manum porriget. Cum enim bonorum thesaurum habeat, humanum et misericordem animum, omnia hinc effundet pro fratribus, et omnibus fruetur a Deo repositis præmiis. Ut ergo hæc nos etiam assequamur, ante omnia animum nobis mansuetum paremus. Sic enim et hic positi mille operabimur bona, et futuris fruemur coronis: quas utinam omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XX.

Cap. 12. v. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.*

1. Postquam multa de Dei benignitate disseruerat, ostenderatque ejus ineffabilem providentiam, inenarrabilemque benignitatem, quam nemo scrutari queat; illam ipsam deinde profert, quo beneficio affectis suadeat, ut tanto dono dignam exhibeant vitæ institutum. Et cum tantus talisque sit, non recusat illos obsecrare: idque non super iis, quibus ille frui posset, sed super iis, quæ ad illorum lucrum cederent. Ecquid miraris, si ipse non recuset obsecrare, quando miserationes Dei proponit? Quia enim, inquit, innumera vobis bona a miserationibus Dei procedunt, ipsas revereamini, ipsas adite humiliter: nam ipsæ supplicationem parant, ut ne quid illis indignum faciatis. Per illas igitur ipsas, inquit, obsecro, per quas salutem nacti estis: quemadmodum si quis eum, qui magna accepit beneficia, pudore suffundere velit, illum ipsum qui beneficia contulit supplicem inducat. Et quid, quæso, obsecras? *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.* Cum enim *hostiam* dixisset; ne quis putaret jubere ipsum corpora occidi, statim subjunxit, *Viventem.* Deinde distinguens illam a Judaica, dicit, *Sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum:* illa enim Judaica corporalis erat, nec multum placebat. *Quis enim hæc requisivit de manibus vestris* (*Isai.* 1. 12), inquit? Sæpeque alibi hujusmodi hostias repellit. At non hanc; imo illa priore data, hanc requirebat. Ideo dicebat: *Sacrificium laudis honorificabit me;* ac rursum, *Laudabo nomen Dei mei cum cantico: et placebit Deo plus quam vitulus novellus, cornua producens et ungulas* (*Psal.* 49 23. *et* 68. 31. 32). Alibi quoque hostiam illam abjicit et ait: *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* additque: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua* (*Psal.* 49. 13. 14). Ita et Paulus hic jubet: *Exhibete corpora vestra, hostiam viventem.*

Quomodo corpus nostrum sacrificium fiat.—Et quomodo, inquies, corpus sacrificium fieri possit? Nihil mali oculus respiciat, et factus est sacrificium: nihil lingua turpe loquatur, et facta est oblatio: nihil manus iniquum faciat, et facta est holocaustum. Imo vero hæc non sufficiunt, sed etiam ut bona opera edamus opus est, ut manus quidem eleemosynam eroget, os injuria afficientibus benedicat, auditus divinis assidue concionibus operam det. Hostia enim nihil habet immundum, hostia est primitiæ aliorum. Et nos itaque manus, pedes, os et alia omnia ut primitias offeramus Deo: talis hostia Deo placet, ut Judæorum hostia immunda erat. *Sacrificia enim eorum,* inquit, *panis sunt luctus ipsis* (*Osee* 9. 4). Sed hostia nostra non item. Illa quod immolatum erat, mortuum exhibebat; hæc quod immolatum est, vivens efficit. Cum enim mortificaverimus membra nostra, tunc vivere poterimus: nova quippe est hæc sacrificii lex. Quamobrem inexspectatus est ignis modus. Neque enim opus habet lignis, nec subjecta materia; sed in seipso ignis noster vivit, nec sacram victimam comburit, sed magis ipsam vivificat. Hanc jam olim Deus victimam quærebat: quamobrem dicebat propheta, *Sacrificium Deo spiritus contritus* (*Psal.* 50. 19). Hanc etiam tres pueri offerebant dicentes: *Non est princeps neque propheta neque locus ad quærendam et impetrandam misericordiam, sed in animo contrito et spiritu humiliato suscipiamur* (*Dan.* 3. 38. 39). Perpende autem quomodo qualibet dictione cum magna accuratione utatur. Non enim dicit, Facite corpora vestra hostiam; sed, *Exhibete:* ac si diceret: Nihil commune deinceps vobis sit cum ipsis; aliis ipsa dedistis. Nam qui equos bellicosos aliis tradunt, nihil commune deinceps in illis habent. Et tu itaque membra tua eduxisti ad bellum, quod contra diabolum est, ad terribilem aciem: ne retrahas illa ad propria ministeria. Aliud item ex hoc ostendit, quod oporteat illa probata et accepta reddere, si velimus illa proferre. Neque enim cuipiam terrenorum hominum illa sistimus, sed Regi universorum Deo; non ut prælientur tantum, sed ut ipsum Regem sessorem habeant. Neque enim recusat ille membris insidere nostris, imo hoc summe expetit: et quod rex ipse, qui conservus noster est, admittere noluerit, hoc angelorum Dominus eligit. Quoniam igitur sistenda sunt illi, et hæc hostia est, omnem ab illis maculam aufer: nam si maculam habeat, non ultra hostia fuerit. Neque enim oculus, qui meretricia respicit, potest immolari, nec manus offerri, quæ rapinæ et avaritiæ dat operam, nec pedes, qui claudicant et ad theatra ascendunt, nec venter, qui deliciis servit voluptatemque concupiscentiam incendit, nec cor iram vel amorem meretricium fovens, nec lingua turpia loquens.

τοὺς ἐν πτωχείᾳ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς εἰς ὠμότητα ἀλείφεται καὶ ἀπανθρωπίαν πολλήν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ χρημάτων ὑπερορῶν δι' ἐκείνους, καὶ διὰ τοῦτο ποθεινὸς [a], ὅτι ἐλεήμων γίνεται καὶ φιλάνθρωπος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ὅταν μακαρίζῃ τοὺς ἐλεήμονας, οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ προαιρέσεως τοῦτο ποιοῦντας μακαρίζει καὶ ἐπαινεῖ. Ταύτην τοίνυν παρέχωμεν ἐπιτηδείαν πρὸς ἔλεον, καὶ πάντα ἕψεται τὰ ἀγαθά. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπον γνώμην ἔχων καὶ ἐλεήμονα, κἂν χρήματα ἔχῃ, προήσεται, κἂν ἐν συμφοραῖς ἴδῃ τινὰ, κλαύσεται καὶ θρηνήσει, κἂν ἀδικουμένῳ περιτύχῃ, προστήσεται, κἂν ἐπηρεαζόμενον θεάσηται, χεῖρα ὀρέξει. Τὸν γὰρ θησαυρὸν ἔχων τῶν ἀγαθῶν, τὴν φιλάνθρωπον καὶ ἐλεήμονα ψυχὴν, πάντα ἐκεῖθεν ἀναβλύσει τὰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν, καὶ πάντων ἀπολαύσεται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ κειμένων μισθῶν. Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς τούτων ἐπιτύχωμεν, πρὸ πάντων τὴν ψυχὴν ἥμερον κατασκευάσωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ὄντες μυρία ἐργασόμεθα ἀγαθὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαυσόμεθα στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Unus Codex, παθητός.

[656] ΟΜΙΛΙΑ Κ'

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν.

α'. Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας διαλεχθεὶς, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν, καὶ τὴν ἀπόῤῥητον ἀγαθότητα καὶ οὐδὲ ἐρευνηθῆναι δυναμένην, αὐτὴν λοιπὸν ταύτην προβάλλεται, εἰς τὸ πεῖσαι τοὺς εὐεργετηθέντας ἀξίαν τῆς δωρεᾶς ἐπιδείξασθαι τὴν πολιτείαν. Καὶ τοσοῦτος ὢν καὶ τηλικοῦτος, οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν· καὶ ταῦτα οὐχ ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἔμελλεν ἀπολαύειν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνοι κερδανεῖν εἶχον. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ αὐτὸς οὐ παραιτεῖται παρακαλεῖν, ὅπου γε καὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ προβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μυρία ἡμῖν ἐντεῦθεν, φησὶν, ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, αὐτοὺς αἰδέσθητε, αὐτοὺς δυσωπήθητε. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν ἱκετηρίαν τιθέασιν, ἵνα μηδὲν ἀνάξιον αὐτῶν ἐπιδείξησθε. Δι' αὐτῶν οὖν τούτων, φησὶ, παρακαλῶ, δι' ὧν ἐσώθητε· ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν μεγάλα εὐεργετηθέντα ἐντρέψαι βουλόμενος, αὐτὸν τὸν εὐεργετήσαντα ἱκέτην ἀγάγοι. Καὶ τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; *Παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Θυσίαν, ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι κατασφάξαι κελεύει τὰ σώματα, ταχέως ἐπήγαγε, *Ζῶσαν.* Εἶτα διαιρῶν αὐτὴν ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς, φησὶν, *Ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν·* ἐκείνη γὰρ σωματικὴ, καὶ οὐ σφόδρα εὐάρεστος. *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν,* φησί; Καὶ πολλαχοῦ ἀλλαχοῦ φαίνεται διακρουόμενος αὐτάς. Ἀλλ' οὐχὶ ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἐκείνης διδομένης ταύτην ἐζήτει. Διὸ καὶ ἔλεγε, *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με·* καὶ πάλιν, *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς·* καὶ ἀλλαχοῦ ἐκβάλλων αὐτὴν, καὶ λέγων· *Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι;* ἐπήγαγε, *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου.* Οὕτω καὶ Παῦλος ἐνταῦθα κελεύει· *Παραστήσατε τὰ σώματα θυσίαν ζῶσαν.*

Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὸ σῶμα, φησὶ, θυσία; Μηδὲν ὀφθαλμὸς πονηρὸν βλεπέτω, καὶ γέγονε θυσία· μηδὲν ἡ γλῶσσα λαλείτω αἰσχρὸν, καὶ γέγονε προσφορά· μηδὲν ἡ χεὶρ πραττέτω παράνομον, καὶ γέγονεν ὁλοκαύτωμα. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐργασίας δεῖ, ἵνα ἡ μὲν χεὶρ ἐλεημοσύνην ποιῇ, τὸ δὲ στόμα εὐλογῇ τοὺς ἐπηρεάζοντας, ἡ δὲ ἀκοὴ θείαις σχολάζῃ [a] διηνεκῶς ἀκροάσεσιν. Ἡ γὰρ θυσία οὐδὲν ἔχει ἀκάθαρτον, ἡ θυσία ἀπαρχὴ τῶν ἄλλων ἐστί. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν [657] καὶ στόματος καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀπαρχώμεθα τῷ Θεῷ· ἡ τοιαύτη θυσία εὐάρεστος, ὡς ἥ γε τῶν Ἰουδαίων καὶ ἀκάθαρτος ἦν. *Αἱ θυσίαι γὰρ αὐτῶν,* φησὶν, *ἄρτος πένθους αὐτοῖς.* Ἀλλ' οὐχ ἡ ἡμετέρα. Ἐκείνη τὸ τεθυμένον νεκρὸν ἐναπέφηνεν· αὕτη τὸ τεθυμένον ζῶν ἀπεργάζεται. Ὅταν γὰρ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη, τότε δυνησόμεθα ζῆν· καινὸς γὰρ οὗτος τῆς θυσίας ὁ νόμος· διὸ καὶ παράδοξος τοῦ πυρὸς ὁ τρόπος. Οὐδὲ γὰρ ξύλων δεῖται καὶ ὕλης ὑποκειμένης, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ζῇ τὸ πῦρ τὸ ἡμέτερον, καὶ οὐδὲ κατακαίει τὸ ἱερεῖον, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸ ζωοποιεῖ [b]. Ταύτην ἄνωθεν ὁ Θεὸς τὴν θυσίαν ἐζήτει· διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ προφήτης, *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.* Καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ταύτην προσῆγον λέγοντες· *Οὐκ ἔστιν ἄρχων οὐδὲ προφήτης οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι καὶ εὑρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν.* Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἑκάστῃ λέξει μετὰ πολλῆς κέχρηται τῆς ἀκριβείας. Οὐ γὰρ εἶπε, Ποιήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν, ἀλλὰ, *Παραστήσατε.* ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Μηδὲν λοιπὸν κοινὸν ἔχετε πρὸς αὐτά· ἑτέρῳ αὐτὰ ἐξεδώκατε. Καὶ γὰρ οἱ τοὺς ἵππους τοὺς πολεμιστηρίους παριστῶντες, οὐδὲν λοιπὸν κοινὸν πρὸς αὐτοὺς ἔχουσι. Καὶ σὺ τοίνυν παρέστησας τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ μέλη, καὶ τῇ παρατάξει τῇ φοβερᾷ· μὴ κάθελκε πρὸς ἰδιωτικὰς αὐτὰ διακονίας. Καὶ ἕτερον δὲ ἐκ τούτου δείκνυσιν, ὅτι καὶ δόκιμα αὐτὰ δεῖ ποιεῖν, εἴ γε παριστᾷν μέλλομεν. Οὐ γάρ τινι τῶν ἐπιγείων ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτῷ παριστῶμεν αὐτὰ τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ, οὐχ ἵνα πολεμῇ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸν ἐπικαθήμενον ἔχῃ τὸν βασιλέα. Οὐδὲ γὰρ παραιτεῖται ἐπικαθῆσθαι τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο βούλεται· καὶ ὅπερ βασιλεὺς οὐκ ἂν ἕλοιτο ὁμόδουλος ἡμῖν, τοῦτο ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης αἱρεῖται. Ἐπεὶ οὖν καὶ παρίστασθαι μέλλει, καὶ θυσία ἐστὶ, πάντα μῶμον περίελε· ὡς ἐὰν ἔχῃ μῶμον, οὐκέτ' ἂν εἴη θυσία. Οὐδὲ γὰρ ὀφθαλμὸς δύναται τυθῆναι πορνικὰ βλέπων, οὐ χεὶρ παραστῆναι ἁρπάζουσα καὶ πλεονεκτοῦσα, οὐ πόδες χωλὰ βαδίζοντες καὶ ἐπὶ θέατρα ἀναβαίνοντες, οὐ γαστὴρ τρυφῇ δουλεύουσα, καὶ τῶν ἡδονῶν ἀνάπτουσα [c] τὰς ἐπιθυμίας, οὐ καρδία θυμὸν ἔχουσα καὶ ἔρωτα πορνικὸν, οὐ γλῶττα αἰσχρὰ φθεγγομένη.

[a] Σχολάζῃ deest in Morel. [b] Alii, ζωογονεῖ. [c] Alii, ἡδονῶν ἀπαιτοῦσα.

β'. Διὸ χρὴ πανταχόθεν μωμοσκοπεῖσθαι τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Εἰ γὰρ οἱ τὰς παλαιὰς ἀναφέροντες θυσίας ἐκελεύοντο πάντα περισκοπεῖν, καὶ οὔτε ὠτότμητον, οὔτε κολοβόκερκον, οὔτε ψωραγριῶντα, οὔτε λειχῆνα ἔχοντα, ἐπετρέποντο ἀναφέρειν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς οὐ πρόβατα ἄλογα, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀναφέροντας, πλείονα ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, καὶ πάντοθεν εἶναι καθαροὺς, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ ἡμεῖς κατὰ Παῦλον λέγειν· [658] *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε.* Καὶ γὰρ θυσίας ἁπάσης καθαρώτερος ἦν· διὸ καὶ σπονδὴν ἑαυτὸν ἐκάλει. Ἔσται δὲ τοῦτο, ἐὰν ἀνέλωμεν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐὰν νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐὰν σταυρώσωμεν τὸν κόσμον ἑαυτοῖς. Οὕτως οὐδὲ μαχαίρας δεησόμεθα λοιπὸν, οὐδὲ θυσιαστηρίου, οὐδὲ πυρός· μᾶλλον δὲ τούτων ἁπάντων δεησόμεθα, πλὴν οὐ χειροποιήτων, ἀλλ' ἄνωθεν ἡμῖν ἅπαντα ἥξει, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καὶ ἡ μάχαιρα, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἡμῖν ἔσται τοῦ οὐρανοῦ τὸ πλάτος. Εἰ γὰρ, τοῦ Ἠλίου [a] θυσίαν ἀναφέροντος αἰσθητὴν, λαμπὰς ἄνωθεν κατενεχθεῖσα πάντα ἀνάλωσε, καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ σοῦ τοῦτο ἔσται. Κἂν ἔχῃς τι διαῤῥέον καὶ βιωτικὸν, προσαγάγῃς δὲ θυσίαν μετὰ γνώμης ὀρθῆς, κατελθὸν τοῦ Πνεύματος τὸ πῦρ, καὶ τὸ βιωτικὸν ἐκεῖνο δαπανήσει, καὶ τὴν προσφορὰν ἀνύσει [b] πᾶσαν. Τί δέ ἐστι λογικὴ λατρεία; Ἡ πνευματικὴ διακονία, ἡ πολιτεία ἡ κατὰ Χριστόν. Καθάπερ οὖν ὁ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διακονούμενος, καὶ ἱερωμένος, οἷος ἂν ᾖ, συστέλλεται τότε καὶ σεμνότερος γίνεται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν ἅπαντα βίον διακεῖσθαι χρὴ, ὡς λατρεύοντας καὶ ἱερωμένους. Ἔσται δὲ τοῦτο, ἐὰν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφέρῃς αὐτῷ θύματα, καὶ ἱερεὺς τοῦ οἰκείου σώματος γίνῃ, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς· οἷον, ὅταν σωφροσύνην προσενέγκῃς, ὅταν ἐλεημοσύνην, ὅταν ἐπιείκειαν καὶ ἀνεξικακίαν. Ταῦτα γὰρ ποιῶν, ἀναφέρεις λογικὴν λατρείαν, τουτέστιν, οὐδὲν ἔχουσαν σωματικὸν, οὐδὲν παχὺ, οὐδὲν αἰσθητόν. Ἐπάρας τοίνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τὸν ἀκροατὴν, καὶ ἕκαστον ἱερέα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, διὰ τῆς πολιτείας ἀποφήνας, λέγει καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ δυνατὸν πάντα κατορθοῦν. Τίς οὖν ὁ τρόπος; *Μὴ συσχηματίζεσθε,* φησὶ, *τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν.* Καὶ γὰρ χαμαίζηλον τὸ σχῆμα τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ εὐτελὲς καὶ πρόσκαιρον, καὶ οὐδὲν ἔχον ὑψηλὸν, οὐδὲν διηνεκὲς, οὐδὲν εὐθὲς, ἀλλὰ πάντα διεστραμμένα. Εἰ τοίνυν ὀρθὰ βούλει βαδίζειν, μὴ τυπώσῃς ἑαυτὸν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ μένον καὶ βεβηκός ἐστι. Διὸ καὶ σχῆμα ἐκάλεσεν αὐτό· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐδὲν γὰρ διαρκὲς οὐδὲ πεπηγὸς [c] ἔχει, ἀλλὰ πάντα πρόσκαιρα. Διὸ καὶ, *Τῷ αἰῶνι τούτῳ,* εἶπε· διὰ τούτου μὲν τὸ ἐπίκηρον δηλῶν, διὰ δὲ τοῦ σχήματος τὸ ἀνυπόστατον. Κἂν γὰρ πλοῦτον εἴπῃς, κἂν δόξαν, κἂν σώματος ὥραν, κἂν τρυφὴν, κἂν ἀλλοτιοῦν τῶν δοκούντων εἶναι μεγάλων, σχῆμα μόνον ἐστὶν, οὐ πράγματος ἀλήθεια, ἐπίδειξις καὶ προσωπεῖον, οὐχ ὑπόστασίς τις μένουσα. Ἀλλὰ σὺ μὴ συσχηματίζου τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦ, φησὶν, ἐν τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοός. Οὐκ εἶπε, Μετασχηματίζου, ἀλλὰ, *Μεταμορφοῦ,* δεικνὺς ὅτι τὸ μὲν τοῦ κόσμου, σχῆμα· τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς, [659] οὐ σχῆμα, ἀλλὰ μορφή τις ἀληθὴς φυσικὸν ἔχουσα κάλλος, οὐ δεόμενον τῶν ἔξωθεν ἐπιτριμμάτων τε καὶ σχημάτων, τῶν ὁμοῦ τε φαινομένων καὶ ἀπολλυμένων· καὶ γὰρ ἅπαντα ταῦτα, πρὶν ἢ φανῆναι, λύεται [d]. Ἂν τοίνυν τὸ σχῆμα ῥίψῃς, ταχέως ἐπὶ τὴν μορφὴν ἥξεις.

Οὐδὲν γὰρ τῆς κακίας ἀσθενέστερον, οὐδὲν οὕτω παλαιοῦται ῥᾳδίως. Εἶτα ἐπειδὴ ἀνθρώπους ὄντας εἰκὸς καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνειν τὴν ἡμέραν, παραμυθεῖται τὸν ἀκροατὴν λέγων, ὅτι Καθ' ἑκάστην ἀνακαίνου σαυτόν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ποιοῦμεν, παλαιουμένας αὐτὰς ἀεὶ διορθοῦντες, τοῦτο καὶ ἐπὶ σαυτοῦ ποίει. Ἥμαρτες σήμερον; ἐπαλαίωσάς σου τὴν ψυχήν; Μὴ ἀπογνῷς μηδὲ ἀναπέσῃς, ἀλλ' ἀνακαίνισον αὐτὴν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσει καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ· καὶ μηδέποτε τοῦτο διαλίπῃς ποιῶν. Καὶ πῶς δυνησόμεθα τοῦτο ποιεῖν; *Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.* Ἢ τοῦτό φησιν, Ἀνανεώθητε ἵνα μάθητε τὰ συμφέροντα καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· ἢ ὅτι Οὕτω δύνασθε ἀνανεωθῆναι, ἐὰν μάθητε τὰ συμφέροντα, καὶ τί ποτε βούλεται ὁ Θεός. Ἂν γὰρ ἴδῃς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων μάθῃς διαγινώσκειν τὰς φύσεις, ἐπελάβου τῆς ὁδοῦ τῆς κατ' ἀρετὴν ἁπάσης. Καὶ τίς ἀγνοεῖ τὰ συμφέροντα, φησὶ, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ; Οἱ πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένοι πράγματα, οἱ πλοῦτον ζηλωτὸν εἶναι νομίζοντες, καὶ πενίαν ἐξευτελίζοντες, οἱ δυναστείας διώκοντες, οἱ πρὸς τὴν δόξαν τὴν ἔξωθεν κεχηνότες, οἱ μεγάλους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζοντες, ὅταν οἰκίας λαμπρὰς ἐγείρωσι, καὶ τάφους πολυτελεῖς πρίωνται, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας ἔχωσι, καὶ πολὺν εὐνούχων περιφέρωσιν ἑσμόν. Οὗτοι καὶ τὰ συμφέροντα αὐτοῖς καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦσι· καὶ γὰρ ἀμφότερα ταῦτα ἕν τί ἐστι.

γ'. Τά τε γὰρ συμφέροντα ἡμῖν ὁ Θεὸς βούλεται· καὶ ἃ βούλεται ὁ Θεὸς, ταῦτα καὶ συμφέροντα ἡμῖν. Τίνα οὖν ἐστιν, ἅπερ ὁ Θεὸς βούλεται; Ἐν πενίᾳ ζῇν, ἐν ταπεινοφροσύνῃ, ἐν ὑπεροψίᾳ δόξης, ἐν ἐγκρατείᾳ, οὐκ ἐν τρυφῇ, ἐν θλίψει, οὐκ ἐν ἀνέσει, ἐν τῷ πένθει, οὐκ ἐν τῷ διαχεῖσθαι καὶ γελᾷν, ἐν τοῖς ἄλλοις οἷς ἐνομοθέτησεν ἅπασιν. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ ταῦτα καὶ οἰωνίζονται, τοσοῦτον ἀπέχουσι νομίζειν εἶναι τὰ συμφέροντα, καὶ Θεοῦ θελήματα. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ἐγγύς ποτε τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐλθεῖν δυνήσονται πόνων. Οἱ γὰρ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο [e], ὅ τι ποτέ ἐστιν ἀρετὴ εἰδότες, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀντὶ ταύτης θαυμάζοντες, καὶ τὴν πόρνην ἀντὶ τῆς σώφρονος γυναικὸς ἑαυτοῖς συγκατακλείοντες, πότε δυνήσονται ἀποστῆναι τοῦ παρόντος αἰῶνος; Διὸ χρὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν κρίσιν ἡμῖν εἶναι τῶν πραγμάτων διηρθρωμένην· κἂν μὴ μετίωμεν ἀρετὴν, ἐπαινεῖν ἀρετήν· κἂν μὴ φύγωμεν κακίαν, κακίζειν πονηρίαν, ἵνα τέως τὰς [660] ψήφους ἀδεκάστους ἔχωμεν. Οὕτω γὰρ ὁδῷ προβαίνοντες, καὶ τῶν ἔργων ἐπιλαβέσθαι δυνησόμεθα. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς κελεύει ἀνανεοῦσθαι, *Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα δέ μοι καὶ Ἰουδαίων καθάπτεσθαι δοκεῖ, τῶν ἐχομένων τοῦ νόμου. Θέλημα μὲν γὰρ ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ παλαιὰ πολιτεία· ἀλλ' οὐ προηγούμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν συγχωρηθέν· τὸ δὲ τέλειον καὶ εὐάρεστον, ἡ καινὴ πολιτεία. Καὶ γὰρ λογικὴν ὅτε ἐκάλεσε λατρείαν, πρὸς ἐκείνην ἀντιδιαστέλλων αὐτὴν οὕτως ὠνόμασε. *Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι,*

[a] Quidam mss., τοῦ Ἠλία. [b] Mss προσφορὰν ἀνοίσει. Quæ lectio non spernenda videtur. [c] Morel., διαρκὲς καὶ πεπηγός.

[d] Unus Codex, διαλύεται. [e] Morel. perperam, εἰ γὰρ μηδὲ αὐτὸ τοῦτο. Infra unus Codex ἑαυτοῖς συγκατακλείοντες.

2. Ideo oportet undique dispicere, ne corpus nostrum maculosum sit. Si enim ii, qui veteres illas hostias offerebant, jubebantur omnia circumspicere, nec quod esset succisis auribus, cauda mutila, scabiosum, aut impetiginem habens, offerre permittebantur: multo magis nos qui non irrationabiles oves, sed nos ipsos offerimus, majore accuratione uti oportet atque undique puros esse, ut possimus secundum Paulum dicere : *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* (2. *Tim.* 4. 6). Etenim hostia omni purior erat : ideo libamen seipsum vocabat. Erit autem hoc, si auferamus veterem hominem, si mortificemus membra quæ sunt super terram, si mundum nobis ipsis crucifigamus. Sic nec gladio, nec ara nec igne opus habebimus; imo potius his omnibus egebimus, sed non manufactis, sed desursum nobis omnia venient ; ignis aderit supernus, gladius, ara nobis erit latitudo cœlestis. Si enim Elia sensibilem hostiam offerente, flamma superne demissa omnia consumpsit, aquam, ligna et lapides: multo magis pro te hoc fiet. Si quid vero fluxum et sæculare habueris, et cum recta voluntate sacrificium offeras, descendens spiritualis ignis sæculare illud absumet, et oblationem totam conficiet. Quid vero est rationabilis cultus? Spirituale ministerium, vita secundum Christum. Sicut igitur, qui in domo Dei ministrat et sacrificat, quisquis tandem sit, tunc reprimitur et honorabilior efficitur : sic et nos per totam vitam affectos esse oportet, ut Deo ministrantes et sacrificia offerentes. Hoc autem erit, si per singulos dies offeras illi sacrificia et tui corporis sacerdos sis, ejusque quæ secundum mentem est virtutis: exempli causa cum castitatem obtuleris, cum eleemosynam, cum mansuetudinem et injuriarum oblivionem. Hæc cum facis, rationabilem cultum offers; id est, qui nihil habeat corporeum, nihil crassum, nihil sensibile. Cum igitur auditoris mentem per hæc nomina erexisset, et unumquemque per suam carnem ac per institutum vitæ sacerdotem esse declarasset, modum etiam dicit secundum quem omnia possunt recte agi. Quis ille modus est? 2. *Nolite conformari*, inquit, *huic sæculo, sed transformamini per renovationem mentis vestræ*. Etenim hujus sæculi figura humi repens est, vilis et temporanea, nihil habet sublime, nihil perpetuum, nihil rectum, sed omnia perversa. Si itaque recte vis incedere, ne formes teipsum secundum figuram hujus vitæ : nihil enim in ipso manet, et perseverat. Ideo figuram appellat : et alibi rursum : *Præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor.* 7. 31). Nihil enim habet stabile aut fixum, sed omnia temporanea : unde, *Huic sæculo*, dixit: his verbis fluxum esse declarans, per figuram indicans subsistentia carere. Nam si divitias dixeris, si gloriam, si corporis formam, si voluptatem, si quidvis aliud quod videatur magnum esse, figura tantum est, non rei veritas, demonstratio et larva, non manens substantia. Sed tu ne conformeris huic, sed potius te transforma, inquit, per renovationem mentis. Non dixit, Te transfigura, sed, Te transforma; ostendens, id quod mundi est, figuram esse; id autem quod virtutis est, non figuram, sed formam quamdam esse veram, quæ naturalem habeat pulchritudinem, quæ non opus habeat externo illo fuco et figura, quæ simul atque comparent dispereunt : nam hæc omnia priusquam appareant dissolvuntur. Si ergo figuram abjeceris, cito ad formam venies.

Nequitia nihil infirmius. — Nihil nequitia infirmius, nihil ita facile veterascit. Deinde quia homines cum essent, consequens erat illos quotidie peccare, auditorem consolatur dicens, Quotidie teipsum renova. Id quod in domibus facimus, vetustate laborantes ipsas quotidie restaurantes : hoc etiam in teipso facito. Peccasti hodie? animam tuam inveterasti? Ne desperes, neque concidas, sed per pœnitentiam illam renova, per lacrymas, per confessionem, per bona opera; neque unquam hoc facere desinas. Et quomodo hoc facere poterimus? *Si probetis vos ea, quæ potiora sunt, quæ sit voluntas Dei bona, bene placens et perfecta.* Aut hoc dicit, Renovamini, ut discatis quæ potiora sunt et voluntatem Dei; aut, Sic potestis renovari, si discatis quæ potiora sunt et quid velit Deus. Si enim hoc videris, et rerum naturam edidiceris, omnem jam ad virtutem viam reperisti. Ecquis ignorat, inquies, quæ utilia sunt, et quæ sit voluntas Dei? Qui ad res præsentes inhiant, qui divitias expetendas esse putant et paupertatem despiciunt, qui principatus sectantur, qui ad externam gloriam anhelant, qui se magnos quospiam esse putant, si splendidas domos excitaverint, et magnifica sepulcra comparaverint, si mancipiorum greges habeant, magnumque circumferant eunuchorum agmen. Hi et quæ sibi utilia sint, et quæ sit voluntas Dei ignorant : hæc enim ambo unum sunt.

3. Etenim quæ nobis utilia sunt, Deus vult; et quæ vult Deus, nobis utilia sunt. Quænam sunt ea, quæ Deus vult? Ut in paupertate vivamus, in humilitate, in contemptu gloriæ, in temperantia, non in deliciis; in ærumnis, non in quiete; in luctu, non in dissolutione et risu, in aliisque omnibus, quæ ipse præcepit. Verum multi hæc ut malum omen aversantur, nedum putent utilia esse et Dei voluntatem. Ideoque numquam ad suscipiendos pro virtute labores prope accedere poterunt. Qui enim ne sciunt quidem quid sit virtus, sed vice illius ipsam nequitiam in admiratione habent, et qui pro casta muliere meretricem secum concludunt, quandonam poterunt a præsenti sæculo abscedere? Idcirco ante alia omnia opus est, ut rerum judicium habeamus rectum atque distinctum; atque etiamsi virtutem non sectemur, laudemus tamen illam; etiamsi vero nequitiam non fugiamus, improbemus tamen, calculosque interea incorruptos servemus. Sic enim ulterius postea procedentes, ipsa opera suscipere poterimus. Propterea præcipit Paulus ut renovemur, *Ut probetis*, inquit, *vos quæ sit voluntas Dei*. Hic vero mihi etiam Judæos perstringere videtur, qui legi adhærebant : siquidem voluntas Dei etiam erat illa vetus vitæ ratio, at non præcipua, sed propter illorum infirmitatem concessa : quod autem

perfectum et Deo placitum est, novum illud est vitæ institutum. Nam cum rationabilem cultum dixit, ut illum a veteri cultu distingueret ita vocavit. 3. *Dico enim per gratiam, quæ data est mihi, omni versanti inter vos, ut ne altius sapiat, quam oporteat sapere; sed ita sapiat, ut par est sapere, ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei.* Supra dixerat, *Per miserationes Dei obsecro vos;* hic quoque dicit, *Per gratiam.* Vide doctoris humilitatem, vide demissum animum. Nusquam se fide dignum esse dicit, in tali hortatu et consilio; sed modo misericordiam Dei, modo gratiam advocat ad fidem faciendam. Non meus est sermo, inquit, sed Dei est. Neque dixit, Dico vobis per sapientiam Dei, nec, Dico vobis per legem positam a Deo; sed, *Dico vobis per gratiam:* frequenter beneficia commemorans, ut gratiores reddat, et ut ostendat hinc debere illos dictis obsequi. *Unicuique versanti inter vos.* Non illi vel illi tantum, sed principi, subdito, servo, libero, idiotæ et sapienti, mulieri ac viro, juveni et seni: communis enim hæc lex est, quia et Dominica. Ita sermonem non onerosum reddit, omnibus doctrinam proponens, etiam iis qui sunt innoxii, ut qui noxii sunt correctionem illam facilius excipiant.

Humilitas mater bonorum. — Et quid, quæso, dicis? *Ne quis altius sapiat, quam oporteat sapere.* Matrem bonorum hic i ducit, humilitatem, præceptorem suum imitatus. Quemadmodum enim ille conscenso monte, moralem sermonem habiturus, hinc orsus est, et hæc fundamenta posuit dicens: *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3): sic et Paulus nunc a dogmaticis ad moralem orationem transiens, universim quidem virtutem docuit, mirabilem hostiam a nobis expetens; cum autem illam per partes descripturus esset, quasi a capite, ab humilitate orditur, et ait: *Non altius sapiat, quam oporteat sapere;* hæc est enim voluntas Dei; *Sed sapiat ad sobrietatem.* Id est, Prudentiam accepimus, non ut illa ad arrogantiam utamur, sed ut ad temperantiam. Nec dixit, Ad humilitatem; sed, *Ad temperantiam.* Temperantiam autem hic dicit non eam quæ lasciviæ et lubricitati opponitur virtutem, sed vigilantiam et sensum bonum: nam et hoc sobrietas dicitur, eo quod sanam et temperatam mentem contineat. Ostendens igitur, eum, qui moderatus non sit non posse temperantem esse; id est, stare sanum; sed desipere et insanire, ac demente quovis magis furere, temperantiam vocavit humilitatem. *Quemadmodum unicuique mensuram fidei partitus est Deus.* Quia enim collata dona multos in arrogantiam extulerant et apud istos et apud Corinthios, vide quomodo morbi causam palam faciat, et paulatim detrahat. Cum dixisset enim oportere sapere, ut par est sapere, subjunxit, *Ut unicuique mensuram fidei partitus est Deus*, fidem hic donum vocans. Cum dixit autem *Partitus est*, eum qui minus acceperat, consolatus est, eumque qui plus acceperat, depressit. Si enim Deus partitus est, nec tuum hoc munus, cur altum sapis?

4. *Contra arrogantiam.* — Si quis vero dicat hic fidem non vocari donum seu charisma, hoc rursum magis ostendit ipsum arrogantes deprimere. Nam si doni causa sit fides, per quam miracula patrantur, et si hoc a Deo est, undenam altum sapis? Nam nisi venisset, nec incarnatus fuisset, quæ ad fidem spectant non invaluissent. Itaque hinc omnia bona initium habent. Si autem ipse dat, novit certe quo pacto distribuat: omnes enim ipse fecit, omniumque pariter curam gerit. Ac quemadmodum quod dederit, id ex benignitate factum est, ita et quod tantum dederit. Non enim qui in summa tota bonitatem suam demonstravit, illa scilicet dona largiendo, in mensura te proditurus erat. Si enim te inhonorare voluisset, ne principium quidem illorum dedisset: si porro te servare et honorare studuit; ideo namque venit, et tot bona distribuit: cur turbaris ac tumultuaris, atque prudentia tua ad stultitiam abuteris, magis te dehonestans, quam is qui ex natura sua stultus est? Nam ex natura stultum esse, non culpa est; ex nimia vero prudentia stultum fieri, id veniam caret et majus affert supplicium. Tales sunt ii, qui in sapientia sua altum sapiunt, et in extremam incidunt arrogantiam: nihil enim ita stultum reddit ut arrogantia. Idcirco propheta sic barbarum vocabat: *Stultus autem stulta loquetur* (*Isai.* 32. 6). Ut autem ex ejus verbis ipsius stultitiam ediscas, audi quid dicat: *Supra astra cœli ponam thronum meum, et ero similis Altissimo* (*Id.* 14. 14). *Comprehendam manu mea orbem ut nidum, et ut ova derelicta auferam* (*Id.* 10. 14). His itaque verbis quid stultius fuerit? Singula porro jactantiæ verba hoc sibi opprobrium attrahunt. Si verba singula stultorum in medium adducam, dignoscere non poteris, verbane arrogantis sint an insipientis: ita unum idemque hoc vitium est. Etenim alius quoque barbarus ait: *Ego sum deus, et non homo;* aliusque: *Num poterit Deus servare vos, aut eripere de manibus meis* (*Dan.* 3. 15)? et Ægyptius, *Non novi Dominum, et Israelem non dimittam* (*Exod.* 5. 2). Insipiensque apud prophetam talis est, dum dicit in corde suo, *Non est Deus* (*Psal.* 13. 1); et Cain: *Num custos fratris mei sum ego* (*Gen.* 4. 9)? An possis cognoscere arrogantiumne an stultorum sint verba? Arrogantia enim a moderatione et a mente deflectens (ideo amentia dicitur), et stultos et arrogantes efficit. Et si principium sapientiæ sit timor Domini (*Prov.* 9. 10); initium ergo stultitiæ erit non nosse Dominum. Si igitur cognoscere est sapientia, non cognoscere, stultitia; et si non cognoscere ex superbia oritur (initium enim superbiæ est non cognoscere Dominum): ergo superbia, extrema est insipientia. Talis erat et Nabal, etsi non erga Deum, at erga hominem ex arrogantia stultus effectus: at postremo ex timore mortuus est. Cum enim quis ex mensura prudentiæ excidit, et timidus simul et audax redditur, animo scilicet jam infirmante. Quemadmodum enim corpus cum temperatam humorum mensuram amittit, morbis omnibus est obnoxium: sic et anima cum magnanimitatem simul et humilitatem amiserit, habitum quemdam accipiens imbecillum, timida simul et audax atque insipiens evadit, atque seipsam deinceps

Παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Ἀνωτέρω εἰπὼν, *Διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς*, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, *Διὰ τῆς χάριτος.* Ὅρα διδασκάλου ταπεινοφροσύνην, ὅρα γνώμην κατεσταλμένην. Οὐδαμοῦ ἑαυτὸν ἀξιόπιστον εἶναί φησι πρὸς τὴν τοιαύτην παραίνεσιν καὶ συμβουλήν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὴν χάριν. Οὐ γὰρ ἐμὸν λόγον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, λέγω γὰρ ὑμῖν διὰ τῆς νομοθεσίας τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, *Διὰ τῆς χάριτος*· συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμιμνήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστέρους ποιῆσαι, καὶ δεῖξαι καὶ ταύτῃ ὑπευθύνους ὄντας τῇ τῶν λεγομένων ὑπακοῇ. *Παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν.* Οὐχὶ τῷ δεῖνι καὶ τῷ δεῖνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄρχοντι καὶ ἀρχομένῳ, καὶ δούλῳ καὶ ἐλευθέρῳ, καὶ ἰδιώτῃ καὶ σοφῷ, καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, καὶ νέῳ καὶ γέροντι· κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ δεσποτικός. Οὕτω καὶ ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὸν λόγον, πᾶσι προτιθεὶς τὰ διδάγματα, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν ὑπευθύνοις, ἵνα οἱ ὑπεύθυνοι τὴν τοιαύτην ἐπιτίμησιν καὶ διόρθωσιν εὐκολώτερον δέξωνται.

Καὶ τί λέγεις, εἰπέ μοι; *Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν.* Τὴν μητέρα ἐνταῦθα εἰσάγει τῶν ἀγαθῶν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸν διδάσκαλον τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, καὶ τὸν ἠθικὸν μέλλων ὑφαίνειν λόγον, ἐντεῦθεν ἤρξατο πρῶτον, καὶ ταῦτα κατέβαλε τὰ θεμέλια, οὕτω λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*· οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν δογματικῶν ἐπὶ τὰ ἠθικώτερα νῦν ἐκβὰς, ἐδίδαξε μὲν καθόλου τὴν ἀρετὴν, τὴν θαυμαστὴν θυσίαν παρ' ἡμῶν ἀπαιτήσας· μέλλων δὲ αὐτὴν κατὰ μέρος ὑπογράφειν, ὥσπερ ἀπὸ κεφαλῆς, τῆς ταπεινοφροσύνης ἄρχεται, καί φησι, *Μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν*· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· *Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλάβομεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἀλλ' *Εἰς τὸ σωφρονεῖν*· σωφροσύνην ἐνταῦθα λέγων, οὐ τὴν ἀντιδιαστελλομένην τῇ ἀσελγείᾳ ἀρετὴν, οὐδὲ τὸ ἀπηλλάχθαι ἀκολασίας, ἀλλὰ τὸ νήφειν καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σωφροσύνη λέγεται ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας. Δεικνὺς τοίνυν, ὅτι τὸν μὴ μετριάζοντα οὐδὲ σωφρονεῖν ἔνι, τουτέστι, καθεστηκέναι καὶ ὑγιαίνειν, ἀλλὰ παραπαίει καὶ ἐξέστηκεν ὁ τοιοῦτος, καὶ παραπλῆγος παντός ἐστι μανικώτερος, σωφροσύνην ἐκάλεσε τὴν ταπεινοφροσύνην. *Ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς* [661] *ἐμέρισε μέτρον πίστεως.* Ἐπειδὴ γὰρ τῶν χαρισμάτων ἡ δόσις πολλοὺς εἰς ἀπόνοιαν ἐπῆρε καὶ παρὰ τούτοις καὶ παρὰ Κορινθίοις, ὅρα πῶς τὴν αἰτίαν τοῦ νοσήματος δήλην ποιεῖ, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποσύρει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι δεῖ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἐπήγαγεν· *Ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως*, πίστιν ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλῶν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *ἐμέρισε*, καὶ τὸν ἔλαττον εἰληφότα παρεμυθήσατο, καὶ τὸν μείζονος ἀπολαύσαντα κατέστειλεν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐμέρισε, καὶ μὴ σὸν τὸ κατόρθωμα, τί μέγα φρονεῖς;

δ'. Εἰ δέ τις τὴν πίστιν ἐνταῦθα μὴ τὸ χάρισμα λέγοι καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο πάλιν μειζόνως δείκνυσιν αὐτὸν ταπεινοῦντα τοὺς ἀλαζόνας. Εἰ γὰρ τοῦ χαρίσματος αἴτιον ἡ πίστις, καθ' ἣν τὰ θαύματα γίνεται, καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόθεν μέγα φρονεῖς; καὶ γὰρ, εἰ μὴ παρεγένετο, μηδὲ ἐσαρκώθη, οὐδ' ἂν τὰ τῆς πίστεως προεχώρησεν. Ὥστε πάντα ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει τὰ ἀγαθά. Εἰ δὲ αὐτὸς δίδωσιν, οἶδε πῶς μερίζει· πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κήδεται. Καὶ ὥσπερ τὸ δοῦναι ἀπὸ φιλανθρωπίας γέγονεν, οὕτω καὶ πόσον δοῦναι. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὸ κεφάλαιον ἐπιδειξάμενος τὴν ἀγαθότητα, ὅπερ ἐστὶ τὸ δοῦναι τὰ χαρίσματα, ἐν τῷ μέτρῳ σε προδιδόναι ἔμελλεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀτιμάσαι ἐβούλετο, οὐδ' ἂν ἔδωκε τὴν ἀρχήν· εἰ δὲ σῶσαι καὶ τιμῆσαι ἐσπούδακε (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ παρεγένετο, καὶ τοσαῦτα διένειμεν ἀγαθὰ), τίνος ἕνεκεν θορυβῇ καὶ ταράττῃ καὶ εἰς μωρίαν ἀποκέχρησαι τῇ φρονήσει, μειζόνως τοῦ φύσει τοιούτου καταισχύνων σαυτόν; Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ φύσεως γενέσθαι μωρὸν, οὐκ ἔγκλημα· τὸ δὲ διὰ φρονήσεως γενέσθαι μωρὸν, καὶ συγγνώμης ἐστέρηται καὶ μείζονα φέρει τὴν κόλασιν. Τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ σοφίᾳ μέγα φρονοῦντές εἰσι, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐμπίπτοντες τὴν ἐσχάτην. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μωρὸν ὡς ἀπόνοια ποιεῖ. Διὸ καὶ ὁ προφήτης οὕτως ἐκάλει τὸν βάρβαρον λέγων, *Ὁ δὲ μωρὸς μωρὰ λαλήσει.* Ἵνα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῶν μάθῃς αὐτοῦ τὴν μωρίαν, ἄκουσον τί φησιν· *Ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Καταλήψομαι τῇ χειρί μου τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ ἀρῶ.* Τούτων οὖν τῶν ῥημάτων τί μωρότερον γένοιτ' ἄν; Καὶ ἑκάστη δὲ μεγαληγορία τοῦτο εὐθέως ἐπισπᾶται τὸ ὄνειδος. Κἂν ἕκαστον ῥῆμα τῶν ἀπονενοημένων εἰς μέσον ἀγάγω, οὐ δυνήσῃ διαγνῶναι πότερον ἀπονενοημένου ἢ μωροῦ τὰ ῥήματα· οὕτως ἕν ἐστι τουτὶ τὸ ἐλάττωμα. Καὶ γὰρ ἕτερος βάρβαρος πάλιν φησὶν, *Ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*· καὶ ἄλλος πάλιν, *Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς σῶσαι ὑμᾶς, ἢ ἐξελέσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου;* καὶ ὁ Αἰγύπτιος δὲ, *Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ*· καὶ ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ ἄφρων τοιοῦτός τις ἐστὶ, λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, *Οὐκ ἔστι Θεός*· καὶ ὁ Κάϊν δὲ, *Μὴ φύλαξ ἐγώ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Ἆρα μὴ δύνασαι διαγνῶναι πότερον [662] ἀπονενοημένων, ἢ μωρῶν τὰ ῥήματα; ἡ γὰρ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας ἐκπίπτουσα καὶ ἀπὸ τοῦ νοῦ γινομένη (διὸ καὶ ἀπόνοια λέγεται), καὶ μωροὺς καὶ ἀλαζόνας ἐργάζεται. Καὶ εἰ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, οὐκοῦν ἀρχὴ μωρίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον. Εἰ τοίνυν τὸ εἰδέναι σοφία, τὸ μὴ εἰδέναι μωρία, τὸ δὲ μὴ εἰδέναι ἐξ ὑπερηφανίας γίνεται (ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον), ἄρα ἡ ὑπερηφανία μωρία ἐσχάτη. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Ναβὰλ, εἰ καὶ μὴ πρὸς Θεὸν, ἀλλὰ πρὸς ἄνθρωπον, ἐξ ἀπονοίας ἀνόητος γεγονώς· ἀλλ' ὕστερον ἀπέθανε τῷ δέει. Ὅταν γάρ τις ἐκπέσῃ τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασὺς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν σύμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γινόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἁλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχή. ἐπειδὰν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινοφρονεῖν, ἕξιν δεξαμένη τινὰ ἀσθενῆ [a], καὶ δειλὴ καὶ θρασεῖα καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοήσει λοιπόν. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν εἴσεται; Καθάπερ γὰρ ὁ φρενίτιδι κατεχόμενος, ὅταν ἑαυτὸν ἀγνοήσῃ, οὐδὲ τὰ πρὸ τῶν ποδῶν οἶδε· καὶ ὀφθαλμὸς, ὅταν αὐτὸς πηρωθῇ, πάντα σκοτοῖ τὰ λοιπὰ μέλη· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀπονοίας συμ-

[a] Sic unus cod. Legebatur ἀσθενής. Edit.

βαίνει. Διὸ καὶ τῶν μαινομένων εἰσὶν ἀθλιώτεροι οὗτοι, καὶ τῶν φύσει μωρῶν. Καὶ γὰρ ὁμοίως τούτοις γέλωτα κινοῦσι, καὶ ὁμοίως ἐκείνοις εἰσὶν ἀηδεῖς· καὶ ἐξεστήκασι μὲν ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ἐλεοῦνται ὥσπερ ἐκεῖνοι· παραφρονοῦσι δὲ ὥσπερ οὗτοι, ἀλλ' οὐ συγγινώσκονται ὥσπερ οὗτοι, ἀλλὰ μισοῦνται μόνον· καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑκατέρων ἔχοντες, τῆς συγγνώμης ἑκατέρων ἐστέρηνται, οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν σχημάτων ὄντες καταγέλαστοι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν αὐχένα ἀνατείνεις; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἄκρων ὀνύχων; τί τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾷς; τί τὸ στῆθος φυσᾷς; Τρίχα οὐ δύνασαι ποιῆσαι λευκὴν ἢ μέλαιναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν, οὕτως ἀεροβατεῖς; Τάχα ἐβούλου σοι καὶ πτερὰ φῦναι, ἵνα μὴ βαδίζῃς ἐπὶ τῆς γῆς· τάχα καὶ τέρας εἶναι ἐπιθυμεῖς. Νῦν γὰρ οὐχὶ τέρας σαυτὸν πεποίηκας, ἄνθρωπος μὲν ὢν, πέτασθαι δὲ ἐπιχειρῶν; μᾶλλον δὲ καὶ πετόμενος ἔνδοθεν, καὶ φλεγμαίνων πάντοθεν; Τί σε καλέσω, καὶ καθελῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; Ἂν εἴπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ καπνὸν καὶ κονιορτὸν, εἶπον μὲν τὴν εὐτέλειαν, οὐδέπω δὲ ἀκριβῶς τῆς εἰκόνος ἐπελαβόμην ἧς ἐβουλόμην· καὶ γὰρ καὶ τὴν φλεγμονὴν καὶ τὸ διάκενον αὐτῶν ἅπαν παραστῆσαι βούλομαι. Ποίαν οὖν ἂν εὕροιμεν τούτοις εἰκόνα ἁρμόζουσαν; Ἐμοὶ δοκοῦσι στυπείῳ καταφλεχθέντι προσεοικέναι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο δοκεῖ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν οἰδεῖν, καὶ ὑπερανεστηκέναι· μικρὰν δὲ χειρὸς ἀφὴν ὑπομεῖναν, κατηνέχθη τε ἅπαν, καὶ τέφρας ἁπάσης εὐτελέστερον ἐφάνη. Τοιαῦται καὶ τούτων αἱ ψυχαί· τὸ γὰρ φύσημα αὐτῶν τὸ διάκενον, καὶ ἡ τυχοῦσα προσβολὴ δυνήσεται ταπεινῶσαι [663] καὶ καθελεῖν. Τὸν γὰρ ἀπονενοημένον ἀνάγκη πάντως καὶ ἀσθενῆ τινα εἶναι· οὐ γάρ ἐστι τὸ ὕψος ὑγιὲς, ἀλλ' ὥσπερ αἱ πομφόλυγες εὐκόλως ῥήγνυνται, οὕτω καὶ οὗτοι ῥᾳδίως ἀπόλλυνται. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, δός μοι θρασὺν καὶ ἀπονενοημένον, καὶ πεπτωκότος δειλότερον ὄψει γινόμενον καὶ ἀπὸ τῆς τυχούσης περιστάσεως. Ὥσπερ γὰρ ἡ μὲν ἀπὸ φρυγάνων αἰρομένη φλὸξ ὁμοῦ τε ἀνήφθη, καὶ κόνις ἐγένετο, ἡ δὲ τῶν στερεῶν ξύλων φύσις [a] οὔτε ἐξάπτεται ῥᾳδίως, καὶ ἐπὶ πολὺ διατηρεῖ καιομένην τὴν φλόγα· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ μὲν στεῤῥαὶ καὶ βεβηκυῖαι, οὐκ εὐκόλως οὔτε ἐκκαίονται οὔτε σβέννυνται· οὗται δὲ ἀμφότερα ταῦτα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ πάσχουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀσκῶμεν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς δυνατώτερον, ἀλλὰ καὶ πέτρας ἰσχυροτέρα, καὶ ἀδάμαντος στεῤῥοτέρα, καὶ πύργων καὶ πόλεων καὶ τείχους ἐν μείζονι καθίστησιν ἡμᾶς ἀσφαλείᾳ, πάντων ὑψηλοτέρα γενομένη τῶν τοῦ διαβόλου μηχανημάτων· ὥσπερ οὖν ἡ ἀπόνοια καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐχειρώτους ποιεῖ, πομφόλυγος, ὥσπερ ἔφην, εὐκολώτερον ῥηγνυμένη, καὶ ἀράχνης ταχύτερον σχιζομένη, καὶ καπνοῦ θᾶττον διαλυομένη. Ἵν' οὖν ἐπὶ τῆς στεῤῥᾶς πέτρας ὦμεν βεβηκότες, ἐκείνην ἀφέντες, ταύτην ἑλώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀνάπαυσιν εὑρήσομεν, καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Unus Codex, τῶν στεῤῥῶν ξύλων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Καθάπερ γὰρ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ, ὁ δὲ καθ' εἷς, ἀλλήλων μέλη.

α'. Πάλιν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι κέχρηται, ᾧ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐχρήσατο, τὸ αὐτὸ τοῦτο καταστέλλων πάθος. Καὶ γὰρ μεγάλη τοῦ φαρμάκου ἡ δύναμις, καὶ τοῦ παραδείγματος ἡ ἰσχὺς τούτου, εἰς τὸ διορθῶσαι τὸ τῆς ἀπονοίας νόσημα. Τίνος γὰρ ἕνεκεν σὺ μεγάλα φρονεῖς, φησίν; ἢ διὰ τί πάλιν ἕτερος ἑαυτὸν ἐξευτελίζει; οὐχὶ σῶμά ἐσμεν ἅπαντες ἓν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἓν ὦμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ σχίζεις σαυτόν; τί ἐπαισχύνῃ τὸν ἀδελφόν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνός σου μέλος, οὕτω κἀκείνου σύ· καὶ πολλὴ καὶ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοτιμία. Δύο γὰρ ἱκανὰ καθελεῖν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν τέθεικε· καὶ ὅτι ἀλλήλων ἐσμὲν μέλη, οὐχ ὁ μικρὸς τοῦ μεγάλου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας τοῦ ἐλάττονος, καὶ ὅτι ἓν ἐσμεν ἅπαντες σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ τρία· καὶ γὰρ καὶ χάρισμα ἔδειξεν ἓν ὂν τὸ δοθέν. Μὴ τοίνυν μέγα φρόνει· ἐδόθη γάρ σοι παρὰ [664] τοῦ Θεοῦ, οὐ σὺ ἔλαβες, οὐδὲ εὗρες. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν χαρισμάτων ἁπτόμενος, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ μὲν μεῖζον, ὁ δὲ ἔλαττον ἔλαβεν, ἀλλὰ τί; Διάφορον. *Ἔχοντες* γὰρ, φησὶ, *χαρίσματα*, οὐ μείζονα καὶ ἐλάττονα, ἀλλὰ διάφορα. Τί γὰρ, εἰ μὴ καὶ τὰ αὐτὰ ἐπετάγης, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ αὐτό ἐστι; Καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ χαρίσματος, εἰς κατόρθωμα λήγει. Εἰπὼν γὰρ προφητείαν καὶ διακονίαν καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατέληξεν εἰς ἐλεημοσύνην καὶ σπουδὴν καὶ ἀντίληψιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν τινας ἐναρέτους μὲν εἶναι, μὴ ἔχειν δὲ προφητείαν, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα, καὶ πολλῷ μεῖζον ἐκείνου, ὥσπερ ἔδειξεν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους· καὶ τοσούτῳ μεῖζον, ὅσῳ τὸ μὲν ἔχει μισθὸν, τὸ δὲ ἐστέρηται ἀμοιβῆς· ὅλον γὰρ δωρεὰ καὶ χάρις ἐστί. Διὰ τοῦτό φησιν [a]· *Ἔχοντες δὲ χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα, εἴτε προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως.* Ἐπειδὴ γὰρ ἱκανῶς αὐτοὺς παρεμυθήσατο, βούλεται καὶ ἐναγωνίους ποιῆσαι, καὶ σπουδαιοτέρους ἐργάσασθαι, δεικνὺς ὅτι αὐτοὶ τὰς ἀφορμὰς παρέχουσι τοῦ μείζονα, ἢ ἐλάττονα λαβεῖν. Λέγει μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδόσθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως*· καὶ πάλιν, *Κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν*· ἵνα καταστείλῃ τοὺς ὑπερηφάνους. Λέγει δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τὰς ἀρχὰς γεγενῆσθαι, ἵνα διεγείρῃ τοὺς ῥᾳθύμους· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ, ἀμφότερα ταῦτα κινῶν. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα*, δείκνυσι καὶ αὐτοὺς ὄντας αἰτίους τῆς διαφορᾶς τῶν διδομένων· ὅταν δὲ λέγῃ, *Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*, ἐκεῖνο κατασκευάζει, τὸ μὴ δεῖν ἐπαίρεσθαι τοὺς εἰληφότας, πάντοθεν παραμυθούμενος αὐτῶν τὸ πάθος· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ πάλιν τοὺς ἀναπεπτωκότας διεγείρων φησὶν, *Εἴτε προφητείαν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως*. Εἰ γὰρ καὶ χάρις ἐστὶν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἐκχεῖται, ἀλλὰ τὰ μέτρα παρὰ τῶν δεχομένων λαμβάνουσα, τοσοῦτον ἐπιῤῥεῖ, ὅσον ἂν εὕρῃ σκεῦος πίστεως αὐτῇ προσενεχθέν. *Εἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ*. Καθολικὸν πρᾶγμα ἐνταῦθα τίθησι. Καὶ γὰρ ἡ ἀποστολὴ διακονία λέγεται· καὶ πᾶν ἀγαθὸν πνευματικὸν ἔργον, διακονία. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἰδικῆς οἰκονομίας ὄνομα τοῦτο· ἐνταῦθα

[a] Sic mss. Morel. vero male, ἐστί. Καὶ τοῦτο φησι.

ignorabit. Qui vero seipsum ignorat, quomodo illa, quæ supra se sunt, cognoscet? Sicut enim is, qui phrenesi detentus est, cum seipsum ignoret, neque ea quæ ante pedes ejus sunt noverit; et oculus cum excæcatus fuerit, cætera membra obscurat: sic et in arrogantia contingit. Ideo arrogantes furentibus, et iis qui ex natura sua stulti sunt, miseriores sunt. Nam perinde atque illi risum movent, perinde atque illi injucundi et amentes sunt, sed non perinde atque illi miserationem commovent; insaniuntque tamen ut illi, nec veniam impetrant ut illi, sed odio habentur: et cum utrorumque vitia habeant, venia tamen utrorumque privantur, dum non ex verbis tantum, sed etiam ex habitu ridiculi sunt. Quid igitur, quæso, cervicem erigis? quid extremis pedum unguibus incedis? quid supercilia extollis? quid pectus inflas? Capillum non potes vel album vel nigrum facere, et ac si omnibus imperares, et quasi in aere incedis? Forsan optares tibi pennas innasci, ut ne super terram incederes: forsan et prodigium esse cupis. Jam vero annon te prodigium effecisti, dum, homo cum sis, volare tentas? fortasse vero mente volas et undique accensus es? Qui te vocabo, ut arrogantiam tuam dejiciam? Si te cinerem dicam, pulverem, fumum, lutum, vilitatem quidem dixi, necdum tamen imaginem quam volebam attigi: nam et inflammationem et vacuitatem simul totam illorum depingere volo. Quam ergo imaginem reperiamus iis congruentem? Videntur mihi incensæ stuppæ similes esse. Nam stuppa videtur post immissam flammam inflari et extendi: si vero leviter manu tangatur, tota decidit, et cinere vilior apparet. Tales sunt illorum animæ: vanam enim illorum inflationem, vel levis contactus dejicere tollereque poterit. Arrogantem enim necesse est omnino infirmum esse: altitudo enim illa nullo modo firma est; sed veluti bullæ aquarum facile rumpuntur, ita et hi facile pereunt. Si vero non credas, da mihi audacem talem et arrogantem, et videbis illum vel ex leviori casu decussum facilius, quam is qui ruit in terram. Quemadmodum enim flamma illa quæ ex virgultis oritur, statim atque accensa fuit, in cinerem vertitur; solida vero ligna nec facile incenduntur, et multo tempore flammam servant: sic et animæ firmiores et perseverantiores non facile incenduntur vel exstinguuntur. Hi vero hoc utrumque in uno temporis momento patiuntur. Hæc cum sciamus, humilitatem exerceamus: nihil enim illa potentius; est enim et petra fortior et adamante firmior, et in majori nos securitate collocat, quam turres et urbes et muri, omnibus diaboli machinis altior: cum contra arrogantia quibuslibet nos captu faciles reddat, quæ bulla aquæ qualibet, ut dixi, facilius rumpitur, et araneæ tela citius scinditur, et fumo velocius solvitur. Ut igitur in solida petra incedamus, illa relicta, hanc diligamus. Sic enim et in præsenti sæculo requiem inveniemus, et in futuro omnibus fruemur bonis, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXI.

Cap. 12. v. 4. *Sicut enim in uno corpore membra multa habemus, membra autem omnia non eumdem actum habent:* 5. *ita multi unum corpus sumus in Christo: singuli autem, alter alterius membra.*

1. Rursus eodem utitur exemplo, quo ad Corinthios usus est (1. *Cor.* 12. 12), hoc ipsum reprimens vitium. Etenim magna est hujus pharmaci vis, hujusque exempli virtus multum valet ad emendandum arrogantiæ morbum. Cur, inquit, tu altum sapis? vel cur alius seipsum vilipendit? annon omnes unum corpus sumus, et magni et parvi? Cum igitur secundum caput unum simus et alter alterius membra, cur ex arrogantia te separas? cur erubescis de fratre? Sicut enim ille membrum tuum est, sic et tu illius: multaque in hoc est honoris æqualitas. Duo siquidem adhibet, quæ possint eorum arrogantiam dejicere: et quod alii aliorum membra simus, non tantum is qui minor est majoris, sed etiam is qui major est minoris; et quia omnes unum corpus sumus. Imo et tria posuit: nam donum unum omnibus datum esse ostendit. Ne igitur altum sapias: etenim tibi a Deo datum est; quod tu accepisti, nec tu invenisti. Ideo autem cum de donis seu charismatibus ageret, non dixit, Ille majus, hic minus accepit; sed quid? Diversum. *Habentes* enim, inquit, *dona*, non majora et minora, sed diversa (1. *Cor.* 7. 7). Quid enim, si non eadem tibi commissa sunt, sed corpus idem est? Et a dono incipiens, in bonum opus desinit. Cum dixisset enim prophetiam et ministerium et similia, in eleemosynam et curam et patrocinium desinit. Quia enim verisimile erat quosdam virtute quidem præditos esse, sed prophetiam non habere, ostendit hoc donum multo majus illo esse, ut ostendit in epistola ad Corinthios; tantoque majus, quod hoc quidem mercedem habeat, illud vero mercede careat: totum et donum et gratia est. Ideo ait: 6. *Habentes autem dona secundum gratiam, quæ data est nobis, diversa, sive prophetiam, secundum rationem fidei.* Quia enim sufficienter illos consolatus est, vult etiam acuere et studiosiores reddere, ostendens ipsos occasiones præbere vel majora vel minora accipiendi. Dicit autem illud a Deo datum esse: ut cum ait, *Ut unicuique Deus partitus est mensuram fidei;* et rursus, *Secundum gratiam, quæ data est nobis*, ut superbos reprimeret. Dicit autem initia ab illis poni, ut ignavos incitet: quod etiam in Epistola ad Corinthios facit, hoc utrumque movens. Cum enim dicit, *Æmulamini charismata* (1. *Cor.* 12. 31), ostendit ipsos causam esse differentiæ donorum: cum vero dicit, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*Ibid. v.* 11); illud probat, non oportere eos efferri, qui acceperunt, undique morbum illorum curans: quod etiam hic facit. Ac rursus lapsos excitans, dicit: *Sive prophetiam, secundum rationem fidei.*

Etiamsi enim gratia sit, at non temere effunditur, sed mensuram a recipientibus accipiens, tantumdem fluit, quantum viderit vas fidei sibi oblatum. 7. *Sive ministerium in ministrando.* Hic rem universalem ponit: nam apostolatus, ministerium dicitur; et omne bonum opus spirituale est ministerium. Est quoque et privatæ œconomiæ nomen; hic porro universaliter ponitur. *Sive qui docet, in doctrina.* Vide quomodo indiscriminatim illa ponat, quod parvum est primum, et quod magnum est postea, ostendens: hoc rursum docens ut neque inflentur, neque superbiant. 8. *Sive qui exhortatur, in exhortando.* Hoc etiam doctrinæ genus est. *Si enim in vobis est exhortationis sermo*, inquit, *ad populum dicite* (*Act.* 13. 15). Deinde ostendens, non admodum utile esse virtutem amplecti, nisi cum debita lege hoc faciat, adjicit: *Qui tribuit, in simplicitate.* Non enim satis est dare, sed id oportet largiter facere. Simplicitatem hoc ubique complecti novit. Nam virgines oleum habebant, sed quia quantum sufficeret non habebant, a toto exciderunt. *Qui præest, in sollicitudine.* Non enim satis est præesse, (*a*) [nisi cum cura et diligentia hoc faciat]. *Qui miseretur, in hilaritate.* Non enim sufficit misereri, sed id oportet largiter et animo non tristi facere, quin potius læto et gaudente: neque enim par res est non tristari et gaudere. Hoc ipsum autem ad Corinthios scribens, cum multa diligentia constituit: nam ad largitatem excitans, ait, *Qui parce seminat, parce et metet: et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet* (2. *Cor.* 9. 6. 7); animum vero dirigens, addit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate.* Utrumque enim adesse debet miserenti, abundantia et voluptas. Cur enim ploras dans eleemosynam? quid doles, dum misereris, et fructum boni operis prodis? Si enim doles, non misereris, sed crudelis es et inhumanus. Si enim tu doles, quomodo illum in dolore degentem allevare poteris? Optandum enim est, ne ille quidpiam suspicetur mali, etiamsi cum gaudio dederis. Quia enim nihil ita turpe videtur hominibus esse, ut ab aliis accipere, nisi ex summa hilaritate suspicionem auferas, et ostendas te magis accipere quam dare, potius accipientem dejicies, quam allevabis. Propterea dicit, *Qui miseretur, in hilaritate.*

2. *Eleemosyna libenter eroganda. Ipsius meritum ex animo penditur.*—Quis enim regnum accipiens, mœstus est? quis peccatorum remissionem accipiens, in tristitia manet? Ne itaque expensæ pecuniarum attendas, sed proventui ab expensa advenienti. Nam si qui seminat gaudet, etsi in incertum seminet: multo magis qui cælum quasi agrum colit. Ita enim, etsi pauca des, multa dabis; ut si cum mœstitia multa dederis, ex multis pauca fecisti. Sic vidua multa talenta duobus obolis superavit; largus enim animus erat. Et quomodo poterit, inquies, is qui in paupertate vivit, et omnia effundit, id alacriter facere? Interroga viduam, et modum audies sciesque mentis angustiam non ex paupertate, sed ex voluntatis proposito et illud et quidquid illi contrarium est fieri: potest enim quis et in paupertate magni, et in divitiis pusilli esse animi. Ideo in largitione simplicitatem quærit, et in misericordia hilaritatem, et in patrocinio diligentiam. Non enim pecuniis tantum vult nos pauperes juvare, sed etiam verbis, rebus, corpore et aliis omnibus. Cum dixisset præcipuam prærogativam, eam quæ per doctrinam est, eam quæ per adhortationem; hæc enim magis necessaria est, quod animi sit cibus: venit ad eam, quæ per pecunias et alia omnia. Deinde ostendens quomodo hæc perficiantur, matrem ipsorum inducit dilectionem: nam ait: 9. *Dilectio, sine simulatione.* Si hanc habeas, non senties pecuniarum expensam, non corporis laborem, non molestiam sermonum, non sudorem et ministerium; sed omnia feres generose, sive corpore, seu pecuniis, seu verbo, seu alio quolibet proximum juvare oporteat. Quemadmodum ergo non largitionem modo exigit, sed in simplicitate, neque modo patrocinium, sed cum diligentia, neque tantum eleemosynam, sed cum hilaritate: sic et caritatem non simpliciter, sed absque simulatione; nam hoc dilectio est: si hoc fiat, alia omnia sequentur. Etenim qui miserebitur, hilariter miserebitur; sibi enim ipsi dat: et qui præerit, diligenter præerit; sibi enim ipsi præerit: et qui largietur, copiose id faciet; sibi enim præbebit. Deinde quoniam in malis etiam rebus dilectio est, ut illa lascivorum, eorumque qui in pecuniis et rapinis una consentiunt; eorum quoque qui in ebrietate et conviviis: hanc ab illis avellens, ait: *Odientes malum.* Non dixit, Abstinentes a malo, sed, *Odientes malum;* nec simpliciter, Odientes, sed, *Admodum odientes.* Nam præpositio ἀπό verbis addita vim verbi auget, hic et in aliis exemplis in textu Græco positis. Quia enim multi, qui mala non perpetrant, eorum tamen concupiscentiam habent: ideo dixit, *Admodum odientes.* Vult enim ille ut purus sit animus, utque nequitiam odio et inimicitia magna prosequamur, et impugnemus. Neque enim quia dixi, inquit, *Diligite invicem*, putetis me id dicere, ut in malis rebus mutuam detis operam: nam contrarium prorsus statuo, ut a malitia non solum opere, sed etiam affectu alieni prorsus sitis; nec modo affectu alieni sitis, sed etiam illam summo odio prosequamini et aversemini. Neque hoc satis habens Paulus, virtutis opera inducit his verbis: *Adhærentes bono.* Non dixit tantum, facientes, sed et affectu prosequentes: hoc enim declaravit, cum jussit adhærere bono. Ita et Deus cum virum mulieri conjungeret, dicebat, *Adhærebit uxori suæ* (*Gen.* 2. 24). Deinde causas dicit, ob quas debemus alius alium diligere. 10. *Caritate fraterna invicem diligentes.* Fratres, inquit, estis, et eosdem partus solvistis: ideoque justum esset ut vos mutuo diligeretis. Hoc et Moyses dicebat iis, qui in Ægypto altercabant: Fratres estis; cur vobis injuriam mutuo infertis (*Exod.* 2. 13)? Quando igitur de externis dicit,

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Editis atque e Mss. desumpta sunt.

μέντοι καθολικῶς εἴρηται. *Εἴτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, τὸ μικρὸν πρῶτον, καὶ τὸ μέγα ὕστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι. *Εἴτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει.* Καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. *Εἰ γάρ ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος παρακλήσεως*, φησὶ, *πρὸς τὸν λαὸν λέγετε.* Εἶτα δεικνὺς, ὡς οὐ μέγα ὄφελος ἀρετὴν μετιέναι, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος τοῦτο γίνοιτο νόμου, ἐπάγει· *Ὁ μεταδιδοὺς, ἐν ἁπλότητι.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ δοῦναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ μετὰ δαψιλείας τοῦτο ποιεῖν. Ἁπλότητα γὰρ τοῦτο οἶδε πανταχοῦ· ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι [673*] ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀρκοῦν οὐκ εἶχον, τοῦ παντὸς ἐξέπεσον. *Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ προστῆναι, ἂν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῇ [b]. *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρότητι.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ δαψιλείας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ φαιδρᾶς καὶ χαιρούσης· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον μὴ λυπεῖσθαι, καὶ χαίρειν. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς κατεσκεύαζε σπουδῆς· εἰς μὲν γὰρ δαψίλειαν διεγείρων, ἔλεγεν· *Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει·* τὴν δὲ γνώμην διορθούμενος, προσετίθει· *Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης.* Ἀμφότερα γὰρ δεῖ παρεῖναι τῷ ἐλεοῦντι, καὶ ἀφθονίαν καὶ ἡδονήν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν κλαίεις διδοὺς ἐλεημοσύνην; τί δὲ ἀλγεῖς ἐλεῶν, καὶ τὸν καρπὸν προδίδως τοῦ κατορθώματος; Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλ' ὠμὸς εἶ καὶ ἀπάνθρωπος. Εἰ γὰρ σὺ ἀλγεῖς, πῶς ἐκεῖνον ἐν λύπῃ ὄντα διαναστῆσαι δυνήσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, μηδὲν ὑποπτεῦσαι ἐκεῖνον πονηρὸν, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαίρειν παρέχῃς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἑτέρων λαμβάνειν, ἂν μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότητι τὴν ὑποψίαν ἀνέλῃς, καὶ δείξῃς, ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ δίδως, [καὶ] κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρότητι.*

β'. Τίς γὰρ βασιλείαν λαμβάνων, σκυθρωπός ἐστι; τίς ἁμαρτημάτων δεχόμενος συγχώρησιν, ἐν κατηφείᾳ μένει; Μὴ τοίνυν τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων πρόσεχε, ἀλλὰ τῇ διὰ τῆς δαπάνης προσόδῳ. Εἰ γὰρ [c] ὁ σπείρων χαίρει, καίτοι γε ἐπ' ἀδήλοις σπείρων· πολλῷ μᾶλλον ὁ τὸν οὐρανὸν γεωργῶν. Οὕτω γὰρ κἂν ὀλίγα δῷς, πολλὰ δώσεις· ὥσπερ οὖν μετὰ σκυθρωπότητος κἂν πολλὰ δῷς, ὀλίγα πεποίηκας τὰ πολλά. Οὕτω καὶ ἡ χήρα πολλὰ τάλαντα ὑπερηκόντισε διὰ δύο λεπτῶν· δαψιλὴς γὰρ ἦν ἡ γνώμη. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶ, πενίᾳ συζῶντα ἐσχάτῃ, καὶ πάντα κενοῦντα, μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν; Ἐρώτησον τὴν χήραν, καὶ ἀκούσῃ τὸν τρόπον, καὶ εἴσῃ ὅτι οὐχ ἡ πενία ποιεῖ τὴν στενοχωρίαν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις· καὶ τοῦτο καὶ τοὐναντίον ἅπαν ἐργάζεται· ἔστι γὰρ καὶ ἐν πενίᾳ μεγαλόψυχον εἶναι, καὶ ἐν πλούτῳ μικρολόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεταδόσει τὴν ἁπλότητα ζητεῖ, καὶ ἐν τῷ ἐλέῳ τὴν ἱλαρότητα, καὶ ἐν τῇ προστασίᾳ τὴν σπουδήν. Οὐδὲ γὰρ χρήμασι μόνον βούλεται τοῖς δεομένοις ἡμᾶς βοηθεῖν, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι καὶ πράγμασι καὶ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Καὶ εἰπὼν τὴν προηγουμένην προστασίαν, τὴν διὰ τῆς διδασκαλίας, τὴν διὰ τῆς παρακλήσεως (αὕτη γὰρ ἀναγκαιοτέρα, ὅσῳ καὶ ψυχῆς ἐστι τροφή)· ἦλθεν ἐπὶ τὴν διὰ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Εἶτα δεικνὺς πῶς ἂν ταῦτα κατορθωθείη, τὴν μητέρα αὐτῶν εἰσάγει, τὴν ἀγάπην. *Ἡ ἀγάπη γὰρ*, φησὶν *ἀνυπόκριτος.* Ἂν ταύτην ἔχῃς, οὐ δαπάνης αἰσθήσῃ χρημάτων, οὐ πόνου σωμάτων, οὐ μόχθου λόγων, οὐχ [674] ἱδρῶτος καὶ διακονίας, ἀλλὰ πάντα οἴσεις γενναίως, κἂν σώματι, κἂν χρήμασι, κἂν λόγῳ, κἂν ἑτέρῳ ὁτῳοῦν βοηθῆσαι δέῃ τῷ πλησίον. Ὥσπερ οὖν οὐ μετάδοσιν ἀπαιτεῖ μόνον, ἀλλὰ τὴν ἐν ἁπλότητι, οὐδὲ προστασίαν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἱλαρότητος· οὕτω καὶ ἀγάπην οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν ἀνυπόκριτον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀγάπη· κἂν τοῦτο γένηται, πάντα τὰ ἄλλα ἕπεται. Καὶ γὰρ ὁ ἐλεῶν, ἱλαρῶς ἐλεεῖ· ἑαυτῷ γὰρ δίδωσι· καὶ ὁ προϊστάμενος, σπουδαίως προΐσταται· ἑαυτοῦ γὰρ προΐσταται· καὶ ὁ μεταδιδοὺς, μετὰ δαψιλείας τοῦτο ποιεῖ· ἑαυτῷ γὰρ παρέχει. Εἶτα ἐπειδή ἐστι καὶ ἀγάπη ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν, οἷα ἡ τῶν ἀκολάστων ἐστὶν, ἡ τῶν ἐπὶ χρήμασι καὶ ἁρπαγαῖς ὁμονοούντων, ἡ τῶν ἐπὶ μέθαις καὶ συμποσίοις, ἐκκαθαίρων [d] αὐτὴν ἀπὸ τούτων, φησίν· *Ἀποστυγοῦντες τὸ πονηρόν.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, *Μισοῦντες*, καὶ οὐχ ἁπλῶς Μισοῦντες, ἀλλὰ καὶ *Σφόδρα μισοῦντες*. Τὸ γὰρ *ἀπὸ* τοῦτο πολλαχοῦ ἐπιτάσεώς ἐστι παρ' αὐτῷ· ὡς ὅταν λέγῃ *ἀποκαραδοκίαν*, καὶ *ἀπεκδεχόμενοι*, καὶ *ἀπολύτρωσιν*. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἀποστυγοῦντες*. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, καὶ πολλὴν ἡμᾶς ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν, καὶ μῖσος καὶ πόλεμον. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, *Ἀγαπήσατε ἀλλήλους*, νομίσητε μέχρι τούτου λέγειν, ὡς καὶ ἐν τοῖς πονηροῖς συμπράττειν ἀλλήλοις· τοὐναντίον γὰρ ἅπαν νομοθετῶ· οὐ μόνον τῆς πράξεως, ἀλλὰ καὶ τῆς διαθέσεως τῆς περὶ τὴν κακίαν ἀλλότριον εἶναι, καὶ οὐ μόνον τῆς διαθέσεως αὐτῆς ἀλλότριον εἶναι, ἀλλὰ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὴν ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπάγει [e] λέγων· *Κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ.* Οὐκ εἶπε, Ποιοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ διακείμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελεῦσαι *κολλᾶσθαι* ἐδήλωσεν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς συνάπτων τὸν ἄνδρα τῇ γυναικὶ, ἔλεγε· *Προσκολληθήσεται γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ αἰτίας λέγει, δι' ἃς ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀγαπᾷν. *Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι.* Ἀδελφοὶ, φησὶν, ἐστὲ, καὶ τὰς ὠδῖνας ἐλύσατε τὰς αὐτάς· οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο δίκαιοι ἂν εἴητε φιλεῖν ἀλλήλους. Τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ μαχομένοις· Ἀδελφοί ἐστε, ἵνα τί ἀδικεῖτε ἀλλήλους; Ὅταν μὲν οὖν περὶ τῶν ἔξω λέγῃ,

[a] Transilur in Montf. a pag. 664 ad p. 673. Edit. [b] Hæc, ἂν μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τοῦτο ποιῇ, ex mss. desumpta, desunt in Editis. [c] Sic mss. Morel. vero, καὶ γάρ.

[d] Alii, καθαίρων. [e] Savil. in marg., εἰσάγει, quæ lectio præferenda videtur.

Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε, φησίν· ὅταν δὲ περὶ τῶν οἰκείων διαλέγηται, *Τῇ φιλαδελφίᾳ*, φησὶν, *εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ μὴ μάχεσθαι ζητεῖ, μηδὲ μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ φιλεῖν, καὶ οὐχ ἁπλῶς φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ στέργειν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ἀνυπόκριτον εἶναι χρὴ τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεταμένην καὶ θερμὴν καὶ διάπυρον. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν ἀγαπᾷς μὲν ἀδόλως, μὴ θερμῶς [675] δὲ ἀγαπᾷς; Διὸ καὶ εἶπεν, *Εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι*· τουτέστι, Καὶ θερμῶς φίλει. Μὴ μένε φιλεῖσθαι παρ' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐπιπήδα τούτῳ καὶ κατάρχου· οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐκείνου φιλίας τὸν μισθὸν καρπώσῃ.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὀφείλομεν ἀλλήλους φιλεῖν, λέγει καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὰ τῆς φιλίας ἀκίνητα· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι*. Οὕτω γὰρ φιλία καὶ γίνεται, καὶ γινομένη μένει. Καὶ οὐδὲν οὕτω φίλους ποιεῖ, ὡς τὸ σπουδάζειν τῇ τιμῇ νικᾷν τὸν πλησίον. Οὐ φιλία δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμὴ μείζων ἐντεῦθεν γίνεται. Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα πρότερον ἀπὸ τῆς ἀγάπης, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τιμῆς, ὥσπερ οὖν καὶ τιμὴ ἀπὸ τῆς ἀγάπης. Εἶτα ἵνα μὴ τιμῶμεν μόνον, καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιζητεῖ λέγων· *Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπην τίκτει, ὅταν μετὰ τῆς τιμῆς καὶ προστασίας ἐπιδειξώμεθα· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τιμὴ καὶ πρόνοια τὸ φιλεῖσθαι ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φιλεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τούτου· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ φιλεῖν γίνεται, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ φιλεῖν ἀπὸ τούτου θερμαίνεται, καὶ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικά. Καὶ γὰρ εἰσι πολλοὶ κατὰ διάνοιαν μὲν φιλοῦντες, καὶ οὐκ ὀρέγοντες δὲ χεῖρα. Διὰ τοῦτο πάντοθεν οἰκοδομεῖ [a] τὴν ἀγάπην. Καὶ πῶς ἂν γενοίμεθα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί; *Τῷ πνεύματι ζέοντες*. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ; Οὐ γὰρ εἶπε, Μεταδίδοτε, μόνον, ἀλλὰ μετὰ δαψιλείας· οὐδὲ Προΐστασθε, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ Ἐλεεῖτε, ἀλλ' ἱλαρῶς· οὐδὲ τιμᾶτε, ἀλλὰ προηγεῖσθε· οὐδὲ Ἀγαπᾶτε, ἀλλ' ἀνυποκρίτως· οὐδὲ Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε· οὐδὲ Ἔχεσθε τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κολλᾶσθε· οὐδὲ Φιλεῖτε, ἀλλὰ φιλοστόργως· οὐδὲ Σπουδάζετε, ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ Τὸ Πνεῦμα ἔχετε, ἀλλὰ ζέον τὸ πνεῦμα, τουτέστιν, ἵνα ἦτε θερμοὶ καὶ διεγηγερμένοι. Ἐὰν γὰρ ἐκεῖνα ἔχῃς τὰ προειρημένα, ἐπισπάσῃ τὸ πνεῦμα· ἐὰν μένῃ τοῦτο παρὰ σοὶ, καὶ πρὸς ἐκεῖνά σε σπουδαῖον ἐργάσεται, καὶ πάντα εὔκολα ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται, ἑκατέρωθέν σου πεπυρωμένου. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ταύρους τοὺς φλόγα ἐπὶ τοῦ νώτου φέροντας, πῶς πᾶσίν εἰσιν ἀφόρητοι; Οὕτω καὶ σὺ τῷ διαβόλῳ ἀφόρητος ἔσῃ, ἂν ἑκατέραν λάβῃς τὴν φλόγα. *Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες*. Διὰ γὰρ τούτων ἁπάντων ἔστι δουλεῦσαι τῷ Θεῷ. Ὅσα γὰρ ἂν ποιήσῃς εἰς τὸν ἀδελφὸν, εἰς τὸν Δεσπότην σου διαβαίνει· καὶ ὡς αὐτὸς εὖ πεπονθὼς, οὕτω σοι τὸν μισθὸν λογιεῖται. Εἶδες ποῦ τὸ φρόνημα ἀνήνεγκε τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου; Εἶτα δεικνὺς πῶς ἂν ἀναφθείη τοῦ πνεύματος ἡ φλὸξ, φησί· *Τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ὑπεκκαύματά ἐστι τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ χρημάτων δαπάνην ἀπῄτησε, καὶ σωμάτων πόνον, καὶ προστασίαν καὶ σπουδὴν καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐπίπονα, ἀλείφει πάλιν τὸν ἀθλητὴν μετὰ τῆς ἀγάπης, μετὰ τοῦ [676] πνεύματος, διὰ τῆς ἐλπίδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνδρείαν καὶ παράβολον πρὸς ἅπαντα ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπὶς χρηστή. Εἶτα καὶ πρὸ τῶν ἐλπιζομένων χρηστῶν [b] ἕτερον πάλιν ἔπαθλον δίδωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐλπὶς τῶν μελλόντων ἦν, φησὶ, *Τῇ θλίψει ὑπομένοντες*. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἐν τῷ παρόντι μέγα καρπώσῃ καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικὸς καὶ δόκιμος γίνεσθαι. Μετὰ δὲ τούτου καὶ ἑτέραν παρέχει βοήθειαν, λέγων, *Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*. Ὅταν οὖν καὶ ἀγάπη εὔκολον ποιῇ, καὶ πνεῦμα βοηθῇ, καὶ ἐλπὶς κουφίζῃ, καὶ θλίψις δόκιμον ἐργάζηται καὶ ἐπιτήδειον πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως, καὶ ἔχῃς μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ὅπλον μέγιστον, τὴν προσευχὴν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δεήσεως βοήθειαν, τί λοιπὸν ἔσται ἐπίπονον τῶν ἐπιταττομένων; Οὐδέν. Εἶδες πῶς καὶ πανταχόθεν ἔστησε τὸν ἀθλητὴν, καὶ πολὺ κοῦφα ἔδειξε τὰ ἐπιτάγματα; Σκόπει πάλιν πῶς τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιλαμβάνεται· μᾶλλον δὲ οὐχ ἁπλῶς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἁγίους. Ἄνω μὲν γὰρ εἰπὼν, *Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρότητι*, πᾶσι τὴν χεῖρα ἀνέῳξεν· ἐνταῦθα μέντοι ὑπὲρ τῶν πιστῶν φησι· διὸ καὶ ἐπάγει, λέγων, *Ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες*. Οὐκ εἶπε, Παρέχετε αὐτῶν ταῖς χρείαις, ἀλλὰ, Κοινωνεῖτε αὐτῶν ταῖς χρείαις, δεικνὺς ὅτι μείζονα λαμβάνουσιν ἢ διδοῦσιν, καὶ ὅτι ἐμπορία τὸ πρᾶγμά ἐστι· κοινωνία γάρ ἐστιν. Εἰσφέρεις σὺ χρήματα; Εἰσφέρουσί σοι παῤῥησίαν ἐκεῖνοι τὴν πρὸς τὸν Θεόν. *Τὴν φιλοξενίαν διώκοντες*. Οὐκ εἶπεν, Ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ *Διώκοντες*, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀναμένειν τοὺς δεομένους, πότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσιν, ἀλλ' αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδιώκειν. Οὕτως ὁ Λὼτ, οὕτως ὁ Ἀβραὰμ ἐποίησε· καὶ γὰρ τὴν ἡμέραν εἰς τοῦτο ἀνάλωσεν ἀναμένων τὴν καλὴν ταύτην θήραν, καὶ ἰδὼν ἀνεπήδησε, καὶ εἰς ἀπάντησιν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· *Κύριε, εἰ εὗρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου*. Οὐ καθάπερ ἡμεῖς, ἐπειδὰν ἴδωμεν ξένον ἢ πένητα, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶμεν, καὶ οὐδὲ προσρήσεως ἀξίους αὐτοὺς νομίζομεν εἶναι· κἂν μετὰ μυρίας ἱκετηρίας μαλαχθέντες κελεύσωμεν τοῖς οἰκέταις δοῦναι μικρὸν ἀργύριον, τὸ πᾶν κατωρθωκέναι νομίζομεν. Ἀλλ' οὐχ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλ' ἱκέτου σχῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου [c], καίτοι γε οὐκ εἰδὼς τίνας ἔμελλεν ὑποδέχεσθαι.

δ'. Ἡμεῖς δὲ σαφῶς εἰδότες, ὅτι τὸν Χριστὸν ὑποδεχόμεθα, οὐδὲ ταύτῃ γινόμεθα ἥμεροι. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν καὶ παρακαλεῖ καὶ ἱκετεύει καὶ προσκυνεῖ· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν τοὺς προσιόντας ἡμῖν· καὶ ὁ μὲν δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς πάντα ἀνύει, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ διὰ τῶν οἰκετῶν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τράπεζαν βουληθείης ἰδεῖν, ἣν παρέθηκε, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα ὄψει τὴν φιλοτιμίαν, οὐχ ἣν ὁ τῆς περιουσίας ἐποίει τρόπος, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως πλοῦτος [d]. Πόσοι γοῦν τότε εὔποροι ἦσαν; Ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν ἐποίησε. Πόσαι χῆραι ἦσαν ἐν τῷ Ἰσραήλ; Ἀλλ' οὐδεμία ἐξένισε τὸν Ἠλίαν. Πόσοι εὔποροι πάλιν ἦσαν ἐπὶ τοῦ [677] Ἐλισσαίου; Ἀλλ' ἡ Σωναμῖτις τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας ἐτρύγα μόνη· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραὰμ, τότε ὢν μετὰ τῆς δαψιλείας καὶ τῆς προθυμίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄξιον θαυμάζειν, ὅτι μηδὲ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ταῦτα ἐποίει. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ πολυπραγμόνει· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέχῃ· κἂν μέλλῃς ἀεὶ περιεργάζεσθαι, πολλάκις καὶ δόκιμον

[a] Quidam mss., οἰκονομεῖ. [b] Quidam mss. ἐλπιζομένων ἀγαθῶν.

[c] Unus, καὶ οὐκ οἰκέτου. [d] Hæc sic habentur in uno Codice, φιλοτιμίαν, ἣν οὐχ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων, ἀλλ' ὁ τῆς προαιρέσεως ἐποίει πλοῦτος.

sic loquitur : *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habetote* : quando autem de suis agit, *Caritate fraterna*, inquit, *invicem diligentes*. Illic enim expetit, ut non pugnemus nec odio habeamus vel aversemur ; hic vero ut amemus, nec simpliciter ut amemus, sed etiam affectu amplectamur. Non solum enim, inquit, oportet non simulatam esse dilectionem, sed intensam ferventem, ignitam. Quæ enim utilitas, inquit, si amas quidem sine dolo, sed non ferventer amas? Quamobrem dixit, *Invicem diligentes* ; id est : Ferventer dilige. Ne exspectes ut diligaris ab altero, sed tu potius ad illum prosili et incipe : sic etiam ipsius dilectionis mercedem recipies.

3. Cum dixisset ergo causam cur debemus alter alterum diligere, dicit etiam quo pacto dilectio nostra immota maneat : *Honore invicem prævenientes*. Ita enim dilectio et nascitur, et postea perseverat. Nihil certe ita facit amicos, ut si studeamus proximum honorando vincere. Nec dilectio tantum, sed etiam honor inde major evadit. Nam quæ prius dicta sunt a dilectione nascuntur, dilectio autem ab honore, ut et honor a dilectione. Deinde ut non tantummodo honoremus, aliud quidpiam amplius expetit : 11. *Sollicitudine non pigri*. Nam et hoc dilectionem parit, quando cum honore patrocinium exhibemus : nihil enim ita dilectionem parit, ut honor et patrocinium. Non enim satis est diligere, sed hoc etiam addendum ; imo potius hoc ex dilectione gignitur, ut et dilectio ab hoc fovetur, et utraque sese mutuo confirmant. Nam multi sunt qui animo quidem amant, nec manum porrigunt. Ideo undique dilectionem excitat. Et quomodo erimus sollicitudine non pigri? *Spiritu ferventes*. Viden' quomodo ubique vehementiam requirat? Neque enim dixit, Date, tantum ; sed addidit, Largiter ; neque Patrocinamini solum, sed et cum sollicitudine ; neque Miseremini tantum, sed etiam hilariter ; neque Honorate solum, sed et patrocinamini ; nec Diligite modo, sed sine simulatione ; neque Abstinete a malis, sed et odio habete ; neque Adhærete solum bonis, sed et conglutinemini ; neque tantum Diligite, sed cum amabili complexu ; neque Studete, sed etiam non pigre ; neque Spiritum habete, sed spiritum ferventem ; id est, ut sitis ardentes et concitati. Nam si prædicta illa habeas, spiritum attrahes : si hæc apud te maneant, te ad illa studiosum constituent, omniaque tibi facilia a spiritu et dilectione reddentur, cum utrinque incensus eris. Non vides tauros flammam in dorso gestantes, quomodo sint omnibus intolerabiles? Ita et tu diabolo intolerabilis eris, si utramque flammam acceperis. *Domino servientes*. Per hæc enim omnia Deo servire potes. Quidquid enim pro fratre feceris, ad Dominum tuum pertransit : et quasi ipse beneficium acceperit, mercedem tibi rependet. Viden' quo animum ejus, qui talia operatus sit, deduxerit? Deinde postquam ostendit quomodo flamma spiritus accendatur, ait : 12. *Spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes*. Hæc quippe omnia ignis illius fomites sunt. Quia enim pecuniarum expensam requisivit, corporum laborem, patrocinium, sollicitudinem, doctrinam, et laboriosa alia, inungit rursus athletam dilectione, spiritu et spe. Nihil enim hominis animum ita virilem et ad omnia promptum efficit, ut bona spes. Deinde ante ea, quæ sperantur bona, aliud etiam dat præmium. Quia enim spes futurorum erat, dicit, *In tribulatione patientes*. Etenim ante futura illa in præsenti magnum decerpes ex tribulatione fructum, quod constans et probatus reddaris. Cum hoc aliud quoque auxilium præbet, dicens, *Orationi instantes*. Cum ergo dilectio facilitatem afferat, spiritus adjuvet, spes allevet, tribulatio probatum faciat et idoneum ad omnia generose ferenda, et cum his aliam armaturam maximam habeas orationem, et supplicationis opem : quidnam postea erit in præceptis laboriosum? Nihil. Viden' quomodo athletam undique firmet, et quam levia ostendat præcepta? Perpende rursum quomodo eleemosynam commendet ; nec simpliciter eleemosynam, sed eam quæ sanctis erogetur. Nam cum supra dixit, *Qui miseretur, in hilaritate*, omnibus manum aperuit. Hic vero de fidelibus agit ; ideo hæc subjungit : 13. *Necessitatibus sanctorum communicantes*. Non dixit, Illorum necessitatibus subministrate ; sed, Necessitatibus illorum communicate ; ostendens illos majora accipere quam dent, et rem istam esse negotiationem : communicatio quippe est. Tu pecuniam affers? Illi tibi fiduciam erga Deum afferunt. *Hospitalitatem sectantes*. Non dicit, Facientes, sed, *Sectantes*, erudiens nos ut non egenos exspectemus, donec ad nos veniant ; sed ut ad illos curramus et sectemur eos. Sic Lot, sic Abraham fecit : nam diem hac in re insumpsit, hanc pulchram exspectans venationem : et cum videret, insiliebat, et obviam currebat, ad terram procidens adorabat, dicebatque : *Domine, si inveni gratiam in conspectu tuo, ne transeas servum tuum* (*Gen*. 18. 3). Non quemadmodum nos cum videmus peregrinum aut pauperem, supercilia attollimus, nec dignos putamus quos alloquamur ; et si post mille supplicationes emolliti tantillum argenti a famulis dari jusserimus, totum nos probe præstitisse putamus. At non sic ille, verum supplicis et famuli cultu atque forma, etiamsi nesciret quosnam excepturus esset.

4. *Hospitalitas quomodo exercenda*. — Nos autem cum certo sciamus nos Christum excipere, neque sic mansueti efficimur. At ille et rogat et supplicat et adorat ; nos autem accedentes contumelia afficimus : ille per se et uxorem omnia perficit ; nos vero ne per famulos quidem. Si vero mensam scire velis quam apposuit, multam quoque hic liberalitatem deprehendes, non quam copia rerum efficiebat, sed quam probi animi divitiæ parabant. Quam multi divites tunc erant! Sed nullus quidpiam simile fecit. Quot viduæ erant in Israel! Sed nulla Eliam excepit hospitio. Quot divites etiam erant Elisæi tempore! Sed Sunamitis sola hospitalitatis fructum decerpsit : quemadmodum et Abraham suo tempore cum largitate et alacritate fecit. Ideoque maxime admirandus

est, quod cum nesciret quinam advenissent, hæc tamen faceret. Ne itaque tu curiose inquiras; nam Christum excipis. Nam si semper curiose scrutaturus es, sæpe probatum virum prætercurres, et mercedem perdes. Atqui is qui non probum excipit, non accusatur, sed et mercedem habet. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* 10. 41). Qui vero ex hac intempestiva perquisitione virum quempiam probitate insignem prætercurrerit, pœnas dabit. Ne igitur vitam et gesta curiose inquiras: nam hoc extremæ imperitiæ est, pro uno pane vitam totam curiose scrutari. Nam si homicida sit, si latro, si quidvis aliud, annon pane et modica pecunia tibi dignus esse videtur? Sed Dominus quidem tuus etiam solem suum illi oriri facit; tu autem diurno cibo illum indignum judicas? Ego vero aliud quidpiam longe majus addam: si certo scires ipsum mille sceleribus esse obnoxium, ne sic quidem approbandus esses, si illum diurno cibo privares. Illius enim servus es, qui dicit: *Nescitis cujus spiritus sitis* (*Luc.* 9. 55)? illius es famulus, qui lapidantium se curam gerebat; imo potius ejus, qui pro illis crucifixus est. Ne mihi dicas, Alium occidit: etenim si etiam te occisurus sit, ne sic tamen fame laborantem despicias. Illius quippe discipulus es, qui se crucifigentium salutem desiderabat, qui in ipsa cruce dicebat: *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Illius servus es, qui percutientem se curavit, qui contumelia se afficientem in ipsa cruce coronavit: cui rei quænam possit comparari? Nam initio ambo latrones contumeliis ipsum afficiebant; sed tamen eorum alteri paradisum aperuit. Defletque illos qui ipsum interfecturi sunt: turbatur, cum videt proditorem, non quod crucifigendus esset, sed quod ille periret. Turbabatur igitur, quod præsciret laqueum, et post laqueum supplicium. Et cum illius scelus cognosset, ad usque extremam horam tulit illum, nec repulit, sed osculatus est proditorem. Dominus tuus osculatur, et labiis excipit eum, qui statim pretiosum sanguinem suum effusurus erat: tu vero pauperi ne panem quidem porrigere dignaris? nec revereris legem quam posuit Christus? His enim ostendit non solum pauperes, sed etiam eos qui nos ad mortem deducunt, aversari non oportere. Ne mihi igitur hoc dixeris, Ille mihi mala contulit; sed cogita quid Christus fecerit, qui ad crucem usque per osculum quo proditurus erat, proditorem emendare curavit. Et vide quam ad pudorem pertrahat: *Juda*, inquit, *osculo Filium hominis tradis* (*Luc.* 22. 48)? Quem non emollivisset, quem non flexisset illa vox? quam feram, quem adamantem? Sed non miserum illum. Ne itaque dicas, Ille talem hominem occidit, ideoque illum aversor. Etiamsi gladium in te illaturus sit, et in guttur tuum dexteram immersurus, ipsam dexteram osculare, quoniam Christus os illud osculatus est, quod sui cædem patravit.

5. Et tu igitur ne odio habeas, sed lacrymare et miserare insidiantem: dignus enim est cujus misereamur et quem deploremus. Illius enim domestici sumus, qui proditorem osculatus est (non enim finem faciam hoc repetendi); et osculo ipso dulciora verba protulit. Non enim dixit, O exsecrande, o scelestissime proditor, hanccine gratiam nobis tanti beneficii rependis? sed quomodo? *Juda*, proprio nomine compellans, quod magis miserantis erat et revocantis, quam irati. Nec dixit, Doctorem tuum, Dominum et benefactorem; sed, *Filium hominis*. Etiamsi vero nec doctor, nec Dominus tuus esset, eumne qui ita mansuete, ita sincere erga te affectus erat, ut etiam in tempore proditionis te oscularetur, cum etiam osculum illud signum proditionis esset: eumne, inquam, prodis? Benedictus es, Domine, quantæ humilitatis, quantæ patientiæ exemplum nobis dedisti! Sed erga hunc ita se gessit: at erga illos, qui cum fustibus et gladiis invadebant, non ita. Quid enim mansuetius verbis, queis illos alloquutus est? Cum posset illos repente delere, hoc quidem non fecit, sed modeste illis verba ad pudorem inducentia protulit: *Quid existis, quasi ad latronem cum gladiis et fustibus* (*Matth.* 26. 55)? Et cum illos supinos conjecisset: quia tamen quasi sine sensu mansere, libens ille seipsum tradidit, et sustinuit videns vinculis constringi sanctas manus, cum posset omnia movere ac prosternere. Sed tu postea ferocis contra pauperem. Atqui etiamsi sexcentis obnoxius esset sceleribus, egestas et fames possent animum, nisi admodum induratus esset, flectere. Tu vero stas efferatus, et leonis furorem imitans: quamquam illi numquam mortuorum corpora degustaverunt; tu vero licet videas tantis confectum malis, jacentem invadis, et corpus per contumelias discerpis, tempestatem tempestati addis, atque eum qui ad portum confugit, in scopulum impellis, naufragiumque infers marinis naufragiis gravius. Et quomodo dices Deo, Miserere mei? veniam peccatorum postulas, dum illum contumelia afficis, qui contra te nihil peccavit, et ob famem tantamque necessitatem pœnas repetis, feras omnes crudelitate superans? Illæ enim cogente ventre, proprium sibi cibum arripiunt: tu vero nemine impellente vel cogente, fratrem devoras, mordens, discerpens; si non dentibus, at verbis morsu gravioribus. Quomodo ergo sacram oblationem sumes, qui humano sanguine linguam tingis? quomodo pacem das, dum os bello plenum est? quomodo sensibili cibo frueris, dum tantum virus colligis? Non paupertati subvenis: cur etiam conteris? non erigis jacentem: cur illum etiam dejicis? non tollis tristitiam: cur auges illam? non das pecunias: cur verbis contumeliam infers? Non audisti quantas pœnas dent ii, qui pauperes non alunt? quibus damnentur suppliciis? *Ite*, inquit, *in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Id.* 25. 41). Si ergo qui non nutriunt eos, ita damnantur, quas pœnas dabunt ii, qui non modo non nutriunt, sed et ipsis contumelias inferunt? quo supplicio, qua gehenna non afficientur? Ne ergo tanta nobis incendamus mala: donec facultas est, malum hunc morbum curemus, linguæ frenum imponamus; nec modo non contu-

ἄνδρα παραδραμῇ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολεῖς. Καίτοι ὁ μὲν μὴ δόκιμον δεχόμενος οὐκ ἐγκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει. *Ὁ δεχόμενος* γὰρ *προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἀκαίρου ταύτης πολυπραγμοσύνης τὸν θαυμαστὸν παρατρέχων, καὶ δίκην δίδωσι. Μὴ τοίνυν βίους καὶ πράξεις πολυπραγμόνει· καὶ γὰρ ἐσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλίας ἐστὶν, ὑπὲρ ἑνὸς ἄρτου ζωὴν ὁλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος οὗτος, εἰ γὰρ λῃστὴς, εἰ γὰρ ὁτιοῦν, ἄρτου καὶ ὀλίγων ἀργυρίων οὐ δοκεῖ σοι ἄξιος εἶναι; Ἀλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἥλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον αὐτὸν κρίνεις; Ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν τίθημι· κἂν γὰρ ἐπιστάμενος ᾖς σαφῶς, ὅτι μυρίων οὗτος γέμει κακῶν, οὐδὲ οὕτως ἀπολογίαν ἕξεις τῆς ἐφημέρας τροφῆς αὐτὸν ἀποστερῶν. Ἐκείνου γὰρ δοῦλος εἶ τοῦ λέγοντος, *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε;* ἐκείνου εἶ οἰκέτης τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς λιθάσαντας αὐτόν· μᾶλλον δὲ τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Ἕτερον ἀνεῖλε· καὶ γὰρ εἰ καὶ σεαυτὸν ἀναιρεῖν μέλλει, μηδὲ οὕτω λιμώττοντα παρίδῃς. Καὶ γὰρ ἐκείνου μαθητὴς εἶ τοῦ τῶν σταυρωσάντων τὴν σωτηρίαν ποθοῦντος, τοῦ λέγοντος ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.* Ἐκείνου δοῦλος εἶ τοῦ τὸν ῥαπίσαντα αὐτὸν θεραπεύσαντος, τοῦ τὸν ὑβρίσαντα ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ στεφανώσαντος· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ γὰρ ἀμφότεροι παρὰ τὴν ἀρχὴν οἱ λῃσταὶ ὕβριζον αὐτόν· ἀλλ' ὅμως θατέρῳ τούτων τὸν παράδεισον ἠνέῳξε. Καὶ δακρύει τοὺς μέλλοντας αὐτὸν ἀναιρεῖν, καὶ ταράττεται καὶ συγχεῖται ὁρῶν τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυροῦσθαι ἔμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος ἀπώλλυτο. Ἐταράττετο τοίνυν προειδὼς τὴν ἀγχόνην καὶ τὴν μετὰ τὴν ἀγχόνην κόλασιν. Καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρις ἐσχάτης ὥρας αὐτὸν ἔφερε [a], καὶ οὐ διεκρούετο, ἀλλὰ καὶ ἐφίλησε τὸν προδότην. Ὁ Δεσπότης σου φιλεῖ, καὶ δέχεται χείλεσι τὸν μέλλοντα αὐτοῦ τὸ αἷμα τὸ τίμιον εὐθέως ἐκχεῖν· σὺ δὲ τὸν πένητα οὐδὲ ἄρτου ἀξιοῖς; καὶ οὐκ αἰδῇ τὸν νόμον, ὃν ἔθηκεν ὁ Χριστός; Διὰ γὰρ τούτων ἔδειξεν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς πένητας, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἡμᾶς ἄγοντας ἀποστρέφεσθαι δεῖ. Μὴ τοίνυν μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ὁ δεῖνά μοι εἰργάσατο δεινὰ, ἀλλ' ἐννόησον τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ διὰ τοῦ φιλήματος, ᾧ προδίδοσθαι ἔμελλε, τὸν προδότην διορθούμενος. Καὶ ὅρα πῶς ἐντρεπτικῶς. *Ἰούδα*, γάρ φησι, *φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου προδίδως;* Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; τίνα [678] οὐκ ἂν ἐπέκαμψεν αὕτη ἡ φωνή; ποῖον θηρίον, ποῖον ἀδάμαντα; Ἀλλ' οὐ τὸν δείλαιον ἐκεῖνον. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι τὸν δεῖνα ἐφόνευσεν ὁ δεῖνα, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀποστρέφομαι. Κἂν γὰρ κατὰ σοῦ μέλλῃ τὸ ξίφος ὠθεῖν, καὶ τὴν δεξιὰν βαπτίζειν εἰς αὐτὸν τὸν λαιμὸν, αὐτὴν φίλησον τὴν δεξιάν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τὸ στόμα ἐφίλησεν ἐκεῖνο τὸ τὴν σφαγὴν ἐργασάμενον.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ μίσει, ἀλλὰ δάκρυε καὶ ἐλέει τὸν ἐπιβουλεύοντα· ἐλεεῖσθαι γὰρ παρ' ἡμῶν ἄξιος ὁ τοιοῦτος καὶ δακρύεσθαι. Ἐκείνου γὰρ ἐσμεν οἰκέται τοῦ καὶ φιλήσαντος τὸν προδότην (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφων), καὶ τοῦ φιλήματος ἁπαλώτερα φθεγξαμένου ῥήματα. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὦ μιαρὲ, καὶ παμπόνηρε, καὶ προδότα, τοιαύτας ἡμῖν ἀποδίδως τὰς ἀμοιβὰς τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας; ἀλλὰ πῶς; *Ἰούδα*, τὸ κύριον ὄνομα θεὶς, ὃ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν καὶ ἀνακαλοῦντος, ἢ ὀργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸν διδάσκαλόν σου, τὸν Δεσπότην σου καὶ εὐεργέτην, ἀλλὰ, *Τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν μηδὲ Δεσπότης, τὸν οὕτως ἡμέρως, τὸν οὕτως ἀπλάστως πρὸς σὲ διακείμενον, ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προδοσίας σε φιλεῖν, καὶ ταῦτα τοῦ φιλήματος συμβόλου τῆς προδοσίας ὄντος, τοῦτον παραδίδως; Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε· πόσης ταπεινοφροσύνης, πόσης ἀνεξικακίας ὑπόδειγμα ἡμῖν ἔδωκας; Ἀλλὰ πρὸς μὲν ἐκεῖνον οὕτω· πρὸς δὲ τοὺς ἐπελθόντας μετὰ ξύλων καὶ μαχαιρῶν οὐχ οὕτω. Καὶ τί γένοιτ' ἂν ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων τῶν καὶ πρὸς ἐκείνους εἰρημένων; Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἀθρόον ἀφανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐποίησεν οὐδὲν, ἐντρεπτικῶς δὲ αὐτοῖς διαλέγεται λέγων· *Τί ἐξήλθετε, ὡς ἐπὶ λῃστὴν, μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων;* Καὶ ῥίψας αὐτοὺς ὑπτίους, ἐπειδὴ ἔμενον ἀναισθητοῦντες, ἑκὼν πάλιν ἑαυτὸν ἐξεδίδου, καὶ ἠνείχετο δεσμὰ περιβάλλοντας ὁρῶν ταῖς ἁγίαις χερσὶ, δυνάμενος ὁμοῦ πάντα κλονῆσαι καὶ ῥίψαι κάτω. Ἀλλὰ σὺ καὶ μετὰ ταῦτα ἀγριαίνεις πρὸς τὸν πένητα. Καίτοι γε εἰ καὶ μυρίων ἐστὶν ἔνοχος κακῶν, ἡ ἔνδεια καὶ ὁ λιμὸς ἱκανὰ τὴν μὴ σφόδρα πεπωρωμένην καταμαλάξαι ψυχήν. Σὺ δὲ ἕστηκας ἐκτεθηριωμένος, καὶ λεόντων μιμούμενος θυμούς· καίτοι γε ἐκεῖνοι οὐκ ἄν ποτε νεκρῶν ἀπογεύσαιντο σωμάτων· σὺ δὲ τοσούτοις ὁρῶν τεταριχευμένον κακοῖς, ἐπεμβαίνεις κειμένῳ, καὶ σπαράττεις τὸ σῶμα διὰ τῶν ὕβρεων, καὶ χειμῶνα ἐπὶ χειμῶνι συνάγεις, καὶ τὸν εἰς λιμένα καταφυγόντα σκοπέλῳ προσαράξαι [b] ποιεῖς, καὶ ναυάγιον ἐργάζῃ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ χαλεπώτερον. Καὶ πῶς ἐρεῖς τῷ Θεῷ, Ἐλέησόν με; καὶ ἁμαρτημάτων αἰτεῖς συγχώρησιν, τὸν οὐδὲν ἁμαρτόντα ὑβρίζων, καὶ δίκην ὑπὲρ λιμοῦ καὶ ἀνάγκης τοσαύτης ἀπαιτῶν, καὶ τὰ θηρία ἅπαντα ἀποκρύπτων τῇ ὠμότητι; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, τῆς γαστρὸς καταναγκαζούσης, ἅπτεται τῆς αὐτοῖς νενομισμένης τροφῆς· σὺ δὲ, οὐδενὸς ὠθοῦντος οὐδὲ καταναγκάζοντος, κατεσθίεις τὸν ἀδελφὸν, δάκνων, σπαράττων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ὀδοῦσιν, ἀλλὰ ῥήμασι δηγμάτων χαλεπωτέροις. [679] Πῶς οὖν δέξῃ τὴν ἱερὰν προσφορὰν, αἵμασιν ἀνθρωπίνοις φοινίξας τὴν γλῶτταν; πῶς δίδως εἰρήνην, πολέμου γέμοντι στόματι; πῶς δὲ γοῦν αἰσθητῆς ἀπολαύσεις τροφῆς, ἰὸν τοσοῦτον συνάγων; Οὐ διορθοῦσαι τὴν πενίαν· τί καὶ ἐπιτρίβεις; οὐκ ἀνιστᾷς κείμενον· τί καὶ καταβάλλεις; οὐκ ἀναιρεῖς τὴν ἀθυμίαν· τί καὶ ἐπιτείνεις; οὐ δίδως χρήματα· τί καὶ ὑβρίζεις ῥήμασιν; Οὐκ ἤκουσας ὅσην διδόασι δίκην οἱ μὴ τρέφοντες τοὺς πένητας; ποίαις τιμωρίαις καταδικάζονται; *Πορεύεσθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Εἰ οὖν οἱ μὴ τρέφοντες οὕτω καταδικάζονται, τίνα δώσουσι δίκην [c] οἱ μετὰ τοῦ μὴ τρέφειν καὶ ὑβρίζοντες; πόσην ὑποστήσονται κόλασιν, πόσην γέενναν; Ἵν' οὖν μὴ τοσαῦτα ἐξάψωμεν καθ' ἑαυτῶν κακὰ, ἕως ἐσμὲν κύριοι, καὶ τὸ πονηρὸν τοῦτο νόσημα διορθώσωμεν, καὶ τῇ γλώττῃ χαλινὸν ἐπιθῶμεν· καὶ μὴ μόνον μὴ ὑβρίζωμεν, ἀλλὰ καὶ παρακαλῶμεν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμά-

[a] Unus Codex, αὐτὸν ἐθεράπευε.

[b] Duo mss., καὶ σπαράττεις τὸ σῶμα... σκοπέλῳ προσαράξαι. [c] Morel., τίνα διδοῦσι δίκην.

των, ἵνα πολὺν ἑαυτοῖς προαποθέμενοι τὸν ἔλεον, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε.

α'. Διδάξας αὐτοὺς πῶς πρὸς ἀλλήλους διακεῖσθαι χρὴ, καὶ συγκολλήσας τὰ μέλη μετὰ ἀκριβείας, οὕτως ἐξάγει λοιπὸν πρὸς τὴν ἔξω παράταξιν, εὐκολωτέραν αὐτὴν ἐντεῦθεν ποιῶν. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὰ πρὸς τοὺς οἰκείους οὐ κατωρθωκὼς, δυσκολώτερον τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους οἰκονομήσει· οὕτως ὁ καλῶς ἀσκήσας ἑαυτὸν ἐν τούτοις, ῥᾷον καὶ τῶν ἔξωθεν περιέσται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὁδῷ προβαίνων, μετ' ἐκεῖνα ταῦτα τίθησι, καί φησιν· *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς.* Οὐκ εἶπε, Μὴ μνησικακεῖτε, μηδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῷ πλέον τούτων ἐζήτησεν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀνδρὸς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου λοιπόν. Καὶ εἰπὼν, *Εὐλογεῖτε*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ καταρᾶσθε*, ἵνα μὴ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον. Καὶ γὰρ μισθῶν εἰσιν ἡμῖν πρόξενοι οἱ διώκοντες. Ἂν δὲ νήφῃς, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῷ μετ' ἐκεῖνον κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γάρ σοι τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παρέξει, σὺ δὲ σεαυτῷ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης. Ὥσπερ γὰρ ὁ καταρώμενος τῷ διώκοντι, δείκνυσιν ὅτι οὐ σφόδρα χαίρει ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα πάσχων· οὕτως ὁ εὐλογῶν πολὺν ἐμφαίνει τὸν ἔρωτα. Μὴ τοίνυν αὐτὸν λοιδορήσῃς, ἵνα καὶ αὐτὸς μείζονα καρπώσῃ μισθὸν, κἀκεῖνον διδάξῃς, ὅτι τὸ πρᾶγμα προθυμίας ἐστὶν, οὐκ ἀνάγκης· πανηγύρεως καὶ ἑορτῆς, [680] οὐ συμφορᾶς οὐδὲ ἀθυμίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Χαίρετε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι.* Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον χαίροντες, οὐχ ὅτι κακῶς ἤκουσαν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐμαστιγώθησαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν κερδανεῖς, τὸ καταπλῆξαι καὶ ταύτῃ τοὺς ἀντιδίκους, καὶ παιδεῦσαι διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς, ὅτι πρὸς ἑτέραν ὁδεύεις ζωήν. Ἂν γὰρ ἴδῃ σε χαίροντα καὶ πτερούμενον ἐπὶ τῷ πάσχειν κακῶς, εἴσεται σαφῶς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι μείζους τῶν παρόντων ἑτέρας ἔχεις ἐλπίδας· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ποιῇς, ἀλλὰ κλαίῃς καὶ ὀδύρῃ, πόθεν δυνήσεται μαθεῖν ἐκεῖνος, ὅτι ἑτέραν ζωὴν ἀναμένεις; Καὶ μετὰ τούτου δὲ πάλιν καὶ ἕτερον κατορθώσεις· ἂν γὰρ ἴδῃ σε οὐκ ἀλγοῦντα ταῖς ὕβρεσιν, ἀλλὰ καὶ εὐλογοῦντα, παύσεται ἐλαύνων. Ὅρα τοίνυν, ὅσα ἐντεῦθεν γίνεται τὰ καλά· καὶ σοὶ μισθὸς μείζων καὶ ὁ πειρασμὸς ἐλάττων, κἀκεῖνος ἀποστήσεται διώκων, καὶ ὁ Θεὸς δοξασθήσεται, καὶ διδασκαλία τῷ πεπλημμελημένῳ [a] γενήσεται πρὸς εὐσέβειαν ἡ σὴ φιλοσοφία. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τοὺς ὑβρίζοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς διώκοντας καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρεάζοντας, τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι ἐκέλευσε. Καὶ νῦν μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε· προϊὼν δὲ καὶ ἔργοις εὐεργετεῖν παραινεῖ. *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν εὐλογῆσαι μὲν, καὶ μὴ καταρᾶσθαι, μὴ μὴν ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναλγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἴ ποτε ἴδοιμεν [b] αὐτοὺς συμφορᾷ περιπεσόντας. Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ τὸ μὲν συναλγεῖν τοῖς θρηνοῦσιν εἰκότως ἐπέταξε· τὸ δὲ ἕτερον τί δήποτε ἐκέλευσεν, οὐδὲν μέγα ὄν; Καίτοι γε ἐκεῖνο φιλοσοφωτέρας δεῖται ψυχῆς, τὸ χαίρειν μετὰ χαιρόντων, μᾶλλον ἢ τὸ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτὴ κατορθοῖ, καὶ οὐδεὶς οὕτω λίθινος, ὃς οὐ κλαίει τὸν ἐν συμφοραῖς ὄντα· ἐκεῖνο δὲ γενναίας σφόδρα δεῖται ψυχῆς, ὥστε τῷ εὐδοκιμοῦντι μὴ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ συνήδεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ πρότερον αὐτὸ τέθεικεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ πόῤῥω τῶν δεινῶν αὐτὸς ἕστηκας, καὶ τῆς συμπαθείας μένε ἐκτός· καὶ γὰρ καὶ τοῦ πλησίον παθόντος κακῶς, κοινὴν ὀφείλεις ποιεῖσθαι τὴν συμφοράν. Κοινώνει τοίνυν τῶν δακρύων, ἵνα κουφίσῃς τὴν ἀθυμίαν· κοινώνει χαρᾶς, ἵνα ῥιζώσῃς τὴν εὐφροσύνην, καὶ πήξῃς τὴν ἀγάπην, καὶ πρὸ ἐκείνου σαυτὸν ὠφελήσῃς, διὰ μὲν τοῦ δακρύειν ἐλεήμονα κατασκευάζων, διὰ δὲ τοῦ συνήδεσθαι φθόνου καὶ βασκανίας ἑαυτὸν ἐκκαθαίρων. Σκόπει δέ μοι καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπε, Λῦσον τὴν συμφορὰν, ἵνα μὴ λέγῃς πολλάκις ὅτι ἀδύνατον· ἀλλὰ τὸ κουφότερον ἐπέταξε, καὶ οὗ κύριος εἶ. Κἂν γὰρ ἀνελεῖν [681] μὴ δυνηθῇς τὸ δεινὸν, εἰσάγε δάκρυα, καὶ τὸ πλεῖον ἀνεῖλες· κἂν μὴ δυνηθῇς αὐξῆσαι τὴν εὐημερίαν, εἰσάγε τὴν χαρὰν, καὶ πολλὴν τὴν προσθήκην ἐποίησας. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ ὃ πολλῷ πλέον ἐστὶ παραινεῖ, τὸ καὶ συνήδεσθαι· τοῦ γὰρ μὴ φθονεῖν τοῦτο πολὺ πλέον. *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες· μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.*

β'. Πολλὴν πάλιν περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιεῖται τὴν σπουδὴν, ὅθεν καὶ ἤρξατο τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς φρονήματος μεστοὺς εἶναι, καὶ ἀπὸ τῆς πόλεως καὶ ἑτέρωθεν πολλαχόθεν· διὸ καὶ συνεχῶς ὑποσύρει τὸ νόσημα, καὶ καταστέλλει τὴν φλεγμονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποσχίζει σῶμα Ἐκκλησίας, ὡς ἀλαζονεία. Τί δέ ἐστι, *Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες;* Παρεγένετό σοι ὁ πένης εἰς τὴν οἰκίαν; Γενοῦ κατ' ἐκεῖνον τῷ φρονήματι· μὴ μείζονα λάβῃς ὄγκον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἔστι πλούσιος καὶ πένης ἐν Χριστῷ. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῇς διὰ τὴν ἔξωθεν περιβολὴν, ἀλλ' ἀπόδεξαι διὰ τὴν ἔνδον πίστιν· μηδὲ, ἂν ἴδῃς πενθοῦντα, ἀνάξιον αὐτὸν νομίσῃς παρακαλέσαι· μηδὲ, ἂν ἴδῃς εὐημεροῦντα, ἐρυθριάσῃς κοινωνῆσαι τῆς ἡδονῆς καὶ συνησθῆναι, ἀλλ' ὃ περὶ σεαυτοῦ φρονεῖς, καὶ περὶ ἐκείνου φρόνησον· *Τὸ γὰρ αὐτὸ φρονοῦντες*, φησὶν, *εἰς ἀλλήλους.* Οἷον, μέγαν σαυτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν καὶ ἐκεῖνον νόμιζε. Ταπεινὸν καὶ μικρὸν εἶναι ὑποπτεύεις ἐκεῖνον; Οὐκοῦν καὶ περὶ σαυτοῦ τοῦτο ψήφιζου, καὶ πᾶσαν ἀνωμαλίαν ἔκβαλε. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦτο; Ἂν τὴν ἀπόνοιαν ἐκβάλοις. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι*· τουτέστιν, Εἰς τὴν ἐκείνων εὐτέλειαν κατάβηθι, συμπεριφέρου, συμπεριέρχου. Μὴ ἁπλῶς τῷ φρονήματι συνταπεινοῦ, ἀλλὰ καὶ βοήθει καὶ

[a] Duo mss., πεπλανημένῳ. [b] Sic unus cod. recte. Editum fuerat ἴδωμεν. EDIT.

meliis afficiamus, sed etiam consolemur et verbis et factis, ut nobis multa prius recondita misericordia, promissa nobis bona consequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXII.

CAP. 12. v. 14. *Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere.*

1. Postquam docuit illos, quomodo oporteat mutuo affectos esse, membrisque diligenter conglutinatis, educit illos deinceps ad externam pugnæ aciem, faciliorem inde illam reddens. Quemadmodum enim is, qui ea quæ ad domesticos spectant non recte composuit, difficilius ea quæ ad extraneos pertinent administrabit : sic is, qui pulchre in istis sese exercuit, facilius res externorum componet. Ideo Paulus ultra procedens, post illud hæc ponit, et ait : *Benedicite persequentibus vos.* Non dixit, Ne injuriarum recordemini, nec vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit : illud enim philosophi viri est, hoc angeli. Et cum dixisset, *Benedicite*, subjungit, *Et nolite maledicere ;* ut ne hoc vel illud, sed id tantum quod ille dicit, faciamus. Nam qui nos persequuntur, mercedis nobis conciliatores sunt. Si autem vigiles, aliam tibi cum hac mercedem apparabis. Ille tibi persequutionis mercedem parat ; tu vero mercedem tibi attrahis benedictionis illius, signumque maximum effers dilectionis erga Christum. Sicut enim is qui maledicit se persequenti, ostendit se non multum gaudere dum hæc propter Christum patitur : sic qui benedicit, multum exhibet amorem. Ne igitur illi convicieris, ut et ipse majorem referas fructum, et illum doceas rem ex alacritate proficisci, non ex necessitate ; celebritatis et diei festi rem esse, non calamitatis et mœroris. Ideo Christus dicebat : *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes* (*Matth.* 5. 11). Idcirco et apostoli reversi sunt gaudentes, non solum quod male audissent, sed etiam quod flagellati fuissent. Præter ea quæ dicta sunt aliud etiam non modicum lucraris, quod sic adversarios percellas, ac per opera illos doceas, te aliam carpere viam. Nam si te viderit gaudentem et alacrem dum male pateris, ex rebus ipsis clare discet, te spem habere præsentibus rebus majorem : si contra non hoc feceris, sed fleveris et lamentatus fueris, unde poterit ille scire te aliam vitam exspectare? Aliud præterea recte factum edes : si enim te viderit de contumeliis non dolentem, sed benedicentem, persequendi finem faciet. Vide igitur quanta hinc bona emergant : et tibi merces major, et tentatio minor, et ille persequi cessabit, et Deus glorificabitur, et philosophia tua erranti doctrina erit, qua ad pietatem ducatur. Ideo non contumelia afficientes modo, sed etiam persequentes et operibus nocentes, jubet contrariis remunerari. Et nunc quidem illis benedicere jussit ; progressus vero etiam operibus benefacere ipsis hortatur. 15. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus.* Quia enim potest quis benedicere et non maledicere, nec tamen ex dilectione hoc facere, vult ille ut dilectione ardeamus. Ideo illud subdidit, ut non modo benedicamus, sed et compatiamur, si quando illos in calamitatem lapsos videamus. Etiam, inquies : flentibus condolere merito jussit ; aliud vero cur præcepit, cum nihil magni sit ? Atqui illud animo magis philosophico opus habet, gaudere nempe cum gaudentibus, quam flere cum flentibus. Hoc enim ipsa natura efficit ; nemo enim est ita lapideus, ut non defleat eum, qui in calamitatibus versatur : illud autem generosi admodum est animi, prospere agenti non modo non invidere, sed etiam congaudere. Ideo illud primum posuit. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut cum et gaudium et mœrorem communem facimus. Ne igitur, quia tu procul ab ærumnis es, etiam a commiseratione semovearis : nam cum proximus tuus male patitur, communem facere debes calamitatem. Communes ergo tibi sint lacrymæ, ut tristitiam illius alleves : commune gaudium, ut lætitiæ radices ponas, et dilectionem confirmes ; et sic ante illum te ipsum juvabis, dum per lacrymas misericordem reddis, et per commune gaudium te ab invidia liberas. Observes autem velim, quam non onerosus sit Paulus. Non enim dixit, Solve calamitatem, ne sæpe dicas id fieri non posse ; sed quod facilius erat præcepit, et quod in facultate tua situm erat. Licet enim ærumnam amovere nequeas, induc lacrymas, et majorem partem abstulisti : si non possis augere felicitatem, induc gaudium et magnam accessionem intulisti. Ideo non solum non invidere, sed quod multo majus est, congaudere jubet : id quod multo majus est quam non invidere. 16. *Idipsum invicem sentientes : non alta sapientes, sed humilibus consentientes.*

2. *Arrogantia dissidii causa.*—Multam rursus de humilitate curam gerit, a qua sermonem incepit. Nam verisimile est illos fastu plenos fuisse, tum ab urbis celebritate, tum aliis multis de causis ; ideoque frequenter morbum illum traducit et fastum comprimit. Nihil enim corpus Ecclesiæ ita discindit, ut arrogantia. Quid vero significat illud, *Idipsum invicem sentientes ?* Advenit tibi pauper in ædes tuas ? Esto illi sensu similis : ne majorem assumas fastum ob divitias : in Christo nec dives nec pauper est. Ne itaque pudore afficiaris ob externum amictum, sed suscipe illum propter internam fidem : neque, si lugentem videris, indignum putes quem consoleris, neque si prospere agentem, erubescas partem lætitiæ et gaudii suscipere ; sed ut erga te ipsum, ita erga illum affectus esto : nam ait, *Idipsum invicem sentientes.* Exempli causa : magnum te esse existimas ? Magnum et illum putato. Humilem et exiguum suspicaris illum ? De te quoque ipso eumdem calculum feras, et inæqualitatem omnem elimina. Quomodo autem id fiat ? Si arrogantiam abjicias. Ideo subjun-

git, *Non alta sapientes, sed cum humilibus consentientes;* id est, In illorum vilitatem descende, cum illo circumferaris. Ne tantum cum illo humiliter sentias, sed etiam fer opem et manum porrige, non per alium, sed per teipsum, ut pater filio prospiciens, ut caput corpori; quod et alibi ait, *Vinctis ut simul vinculis constricti* (*Hebr.* 13. 3). Humiles autem hic vocat non eos tantum qui humiliter sentiunt, sed viles et contemptibiles. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos;* id est, Ne putetis vos sufficere vobismetipsis. Nam alibi quoque dicit Scriptura: *Væ prudentibus apud semetipsos, et in oculis suis sapientibus* (*Isai.* 5. 21). His autem rursus arrogantiam deprimit, et fastum tumoremque depellit. Nihil enim ita a reliquis amovet et abscindit, ut cum quis putat se sibi satis esse: ideoque nos Deus ita constituit, ut alter altero opus haberemus. Etiamsi enim prudens sis, alio opus habebis: si te non opus habere putes, omnibus factus es stultior et imbecillior. Nam qui talis est, se omni vacuum auxilio constituet, et in peccatis suis nulla fruetur vel correctione vel venia, ac per arrogantiam suam Deum ad iram concitabit, et in multis delinquet. Accidit namque, sæpe accidit, ut qui prudens est, id quod oporteret non videat; et is qui stultior est, aliquid eorum quæ conveniunt reperiat: quod in Moyse et in socero suo contigit, quod in Saüle et in puero suo, quod in Isaaco et in Rebecca. Ne putes ergo te deprimi, si altero indigeas: hoc enim te magis exaltat, hoc te fortiorem facit, hoc te splendidiorem et tutiorem. 17. *Nemini malum pro malo reddentes.* Nam si alium qui tibi insidiatur vituperes, cur te crimini obnoxium facis? si malum ille fecit, cur tu æmulationem non fugis? Et vide, quomodo hic non distinxerit, sed communem legem posuerit. Neque enim dixit, Fideli malum non reddas; sed *Nemini*, etiamsi gentilis sit, etiamsi scelestus, et quisquis tandem fuerit. *Providentes bona coram omnibus hominibus:* 18. *si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Hoc est, *Luceat lux vestra coram hominibus* (*Matth.* 5. 16): non ut ad vanam gloriam vivamus, sed ut ansam volentibus ne præbeamus adversum nos. Unde alibi quoque dicit: *Inoffensi estote et Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei* (1. *Cor.* 10. 32). Bene autem in sequentibus id declarat, dicens, *Si fieri potest, quod ex vobis est.* Aliquando autem fieri nequit, ut cum de pietate sermo est, et quando de injuria affectis concertatur. Et quid miraris, si apud alios homines id fieri non semper possit? quandoquidem inter virum et uxorem hanc solvit necessitatem, dicens: *Si vero infidelis discedit, discedat* (*Ibid.* 7. 15); id est, Quæ penes te sunt præsta, et nemini des ansam belli et pugnæ, non Judæo, non Græco: sicubi vero pietatem lædi videas, ne præponas concordiam veritati, sed generose persiste usque ad mortem; ac neque sic ex animo pugnes, neque ex voluntatis proposito ipsum averseris, sed in rebus tantummodo pugnes: id enim significat illud, *Quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Et si ille pacem non servaverit, tu ne animum tuum tempestate repleas, sed ex proposito voluntatis amicus esto, ut dixi, veritatemque nusquam prodas. 19. *Neque vos ipsos ulciscentes, carissimi, sed date locum iræ: scriptum est enim: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (*Deut.* 32. 35). Cui iræ? Dei. Quia enim hoc maxime videre cupit is, qui injuria affectus est, ut ultione fruatur, hoc ipsum Deus abunde dat: nam si te non ulciscaris, Deus ultor erit. Concede igitur illi, inquit, ut hoc aggrediatur: id enim significat illud, *Date locum iræ.*

3. Deinde, ut magis consoletur, testimonium adduxit, et hac ratione magis illum recreans, majorem ab illo philosophiam requirit dicens: 20. *Si ergo esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius.* 21. *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.* Quid enim dico, inquit, quod in pace sit vivendum? Nam inimico benefacere jubeo: etenim ait, *Ciba illum et potum da illi.* Deinde quia rem laboriosam et magnam præcepit, subjunxit: *Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput ipsius.* Hæc porro dixit, illum metu reprimens, et hunc spe retributionis alacriorem reddens. Nam qui injuste læsus est, cum infirmatus fuerit, non de propriis bonis ita afficitur, ut de supplicio ejus qui se læsit. Nihil enim ita jucundum est, ut ultio de inimico sumpta. Quod ergo desiderat, hoc illi primo dat; et postea cum venenum amisit, tunc ad subliniora hortatur, dicens: *Noli vinci a malo.* Sciebat enim inimicum, etiamsi fera esset, inimicum tamen non mansurum, si cibum ab illo acceperit. Et si is, qui læsus fuit, quantumcumque vindictæ cupidus sit, postquam inimico cibum et potum dederit, non ultra certe vindictam ejus optaturus est. Ideo de fine et exitu rei fiduciam habens, non simpliciter comminatur, sed supplicium vario modo depingit. Non enim dixit, Vindictam sumes; sed, *Carbones ignis congeres super caput ejus.* Deinde sic prædicans illum alloquitur: *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum;* atque ita sensim subindicat, non oportere tali animo facere: nam injuriæ memoriam adhuc retinere, est vinci a malo. At primo quidem illud non dixit; neque enim tempus erat: cum autem iram illius evacuavit, tunc subjunxit dicens, *Vince in bono malum.* Nam et hoc victoria est. Pugil enim magis vincit, non cum se subjicit ad plagas recipiendas, sed quando erigens seipsum, id agit ut adversarius in aerem vim suam effundat. Ita enim ipse plagas non accipiet, et ejus vires dissolvet: id quod etiam in contumeliis evenit. Nam cum contumeliam contumelia repellis, superatus es non ab homine, sed, quod turpius est, ab illiberali affectu: si vero taceas, vicisti, ac sine labore tropæum erexisti, innumerosque habebis te corona donantes, et convicii falsitatem damnantes. Nam qui contradicit, quasi ex convicii morsu contradicere videtur, cum morsum vero sentiat, suspicionem præbet, quod sit dictorum conscius: si vero deriseris, ex risu calculum et judicium contra te latum solvisti. Si autem

χεῖρα ὀρέγου, μὴ δι' ἑτέρου, ἀλλὰ διὰ σαυτοῦ ὡς πατὴρ παιδὸς προνοῶν, ὡς κεφαλὴ σώματος· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Τοῖς δεσμίοις ὡς συνδεδεμένοι.* Ταπεινοὺς δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἁπλῶς τοὺς ταπεινόφρονάς φησιν, ἀλλὰ τοὺς ταπεινοὺς καὶ εὐκαταφρονήτους. *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς*· τουτέστιν, Μὴ νομίζετε ἀρκεῖν ἑαυτοῖς. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν ἡ Γραφή· *Οὐαὶ οἱ συνετοὶ παρ' ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες.* Καὶ διὰ τούτων δὲ πάλιν τὴν ἀπόνοιαν ὑπορύττει, καὶ τὸ φύσημα καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστέλλει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπαίρει καὶ ἀποσχίζει τῶν λοιπῶν, ὡς τὸ νομίζειν τινὰ ἀρκεῖν ἑαυτῷ· διὸ καὶ ἐν χρείᾳ ἀλλήλων κατέστησεν ἡμᾶς ὁ Θεός. Κἂν γὰρ φρόνιμος ᾖς, ἑτέρου δεήσῃ· ἂν δὲ νομίσῃς μὴ δεῖσθαι, ἀνοητότερος πάντων ἐγένου καὶ ἀσθενέστερος. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἔρημον ἑαυτὸν καταστήσει βοηθείας, καὶ ἐν οἷς ἂν ἁμαρτάνῃ, οὐδεμιᾶς ἀπολαύσεται οὔτε διορθώσεως οὔτε συγγνώμης, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεῖ διὰ τῆς ἀπονοίας, καὶ πολλὰ ἁμαρτήσεται. Ἔστι γὰρ, ἔστι πολλάκις καὶ τὸν φρόνιμον μὴ συνιδεῖν τὸ δέον, καὶ τὸν ἀνοητότερον εὑρεῖν τι τῶν προσηκόντων· ὅπερ ἐπὶ τοῦ [682] Μωϋσέως καὶ τοῦ πενθεροῦ γέγονεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ καὶ τοῦ παιδὸς, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας. Μὴ τοίνυν νομίσῃς καθαιρεῖσθαι δεόμενος ἑτέρου. Τοῦτο γάρ σε μᾶλλον ὑψοῖ, τοῦτό σε ἰσχυρότερον ποιεῖ, τοῦτό σε λαμπρότερόν τε καὶ ἀσφαλέστερον. *Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες.* Εἰ γὰρ ἕτερον ψέγεις ἐπιβουλεύοντα, τί σαυτὸν ὑπεύθυνον ποιεῖς τῇ κατηγορίᾳ; Εἰ κακῶς ἐκεῖνος ἐποίησε, τί μὴ φεύγεις τὸν ζῆλον; Καὶ ὅρα πῶς ἐνταῦθα οὐ διέστειλεν, ἀλλὰ κοινὸν τὸν νόμον ἔθηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Τῷ πιστῷ μὴ ἀποδῷς κακὸν, ἀλλὰ *Μηδενὶ*, κἂν Ἕλλην ᾖ, κἂν μιαρὸς, κἂν ὁστισοῦν. *Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον ἀνθρώπων πάντων, εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Τοῦτό ἐστι, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*· οὐχ ἵνα πρὸς κενοδοξίαν ζῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ παρέχωμεν λαβὴν καθ' ἑαυτῶν τοῖς βουλομένοις. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ.* Καλῶς δὲ τὸ ἑξῆς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν.* Ἔστι γὰρ ὅπου οὐ δυνατόν· οἷον ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος ᾖ, ὅταν περὶ ἀδικουμένων ὁ ἀγών. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τῶν ἄλλων τοῦτο οὐ πανταχοῦ δυνατὸν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ταύτην ἔλυσε τὴν ἀνάγκην, εἰπών· *Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τὰ παρὰ σεαυτοῦ πάρεχε, καὶ μηδενὶ δίδου πολέμου καὶ μάχης ἀφορμὴν, μὴ Ἰουδαίῳ, μὴ Ἕλληνι· εἰ δέ που τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτομένην ἴδοις, μὴ προτίμα τὴν ὁμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἵστασο γενναίως ἕως θανάτου· καὶ μηδὲ οὕτω ψυχῇ πολέμει, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμῃ, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι μάχου μόνον· τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Κἂν ἐκεῖνος μὴ εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πληρώσῃς χειμῶνος τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἔσο φίλος κατὰ γνώμην, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὴν ἀλήθειαν μηδαμοῦ προδιδούς. *Μηδὲ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ· γέγραπται γὰρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Ποίᾳ ὀργῇ; Τῇ τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν ὁ ἀδικηθεὶς, ἐκδικίας ἑαυτὸν ἀπολαύοντα, τοῦτο αὐτὸ μετὰ πολλῆς δίδωσι τῆς περιουσίας· ἂν γὰρ αὐτὸς μὴ ἀμύνῃ, ὁ Θεὸς ἔσται τιμωρός. Συγχώρησον οὖν αὐτῷ, φησὶν, ἐπεξελθεῖν· τοῦτο γάρ ἐστι, *Δότε τόπον τῇ ὀργῇ.*

γ'. Εἶτα παραμυθούμενος ἐπιπλέον, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγε, καὶ ταύτῃ μειζόνως [a] αὐτὸν ἀνακτησάμενος, πλείονα αὐτὸν τὴν φιλοσοφίαν ἀπαιτεῖ, λέγων· *Ἐὰν οὖν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.* Τί γὰρ λέγω, φησὶν, ὅτι εἰρηνεύειν δεῖ; Καὶ γὰρ καὶ εὐεργετεῖν ἐπιτάττω· *Ψώμιζε γὰρ αὐτὸν καὶ πότιζε*, φησίν. Εἶτα ἐπειδὴ σφόδρα ἐπίπονον ἐπέταξε καὶ μέγα, [683] ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, κἀκεῖνον καταστέλλων τῷ φόβῳ, καὶ τοῦτον προθυμότερον ποιῶν τῇ ἐλπίδι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ γὰρ ἠδικημένος ὅταν ἀσθενήσῃ, οὐχ οὕτω κατέχεται τοῖς οἰκείοις ἀγαθοῖς, ὡς τῇ τιμωρίᾳ τοῦ λελυπηκότος αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδὺ, ὡς ἐχθρὸν κολαζόμενον ἰδεῖν. Ὅπερ οὖν ἐπιθυμεῖ, τοῦτο δίδωσιν αὐτῷ πρῶτον· καὶ ὅταν ἀφῇ τὸν ἰὸν, τότε λοιπὸν παραινεῖ τὰ ὑψηλότερα, λέγων· *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ.* Ἤδει γὰρ, ὅτι κἂν θηρίον ᾖ ὁ ἐχθρὸς, οὐ μένει ψωμιζόμενος ἐχθρός· κἂν μυριάκις μικρόψυχος [b] ᾖ ὁ ἠδικημένος, ψωμίζων αὐτὸν καὶ ποτίζων, οὐδὲ αὐτὸς λοιπὸν ἐπιθυμήσει τῆς τιμωρίας τῆς ἐκείνου. Διὸ τῷ τέλει θαῤῥῶν τοῦ πράγματος, οὐδὲ ἁπλῶς ἠπείλησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύεται τῇ τιμωρίᾳ. Οὐ γὰρ εἶπε, Τιμωρήσῃ, ἀλλ' *Ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ ἀνεχήρυξεν αὐτὸν εἰπών· *Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν*· καὶ ἠρέμα πως ᾐνίξατο τὸ μὴ δεῖν τοιαύτῃ προαιρέσει ποιεῖν· τὸ γὰρ ἔτι μνησικακεῖν, ἡττᾶσθαί ἐστιν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτὸ οὐκ εἶπεν· οὐδὲ γὰρ εἶχε καιρόν· ὅτε δὲ ἐκένωσεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν, τότε ἐπήγαγε λέγων· *Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.* Ἐπεὶ καὶ τοῦτο νίκη. Καὶ γὰρ ὁ πυκτεύων τότε μᾶλλον νικᾷ, οὐχ ὅταν ὑποτιθῇ ἑαυτὸν ὥστε δέξασθαι τὰς πληγὰς, ἀλλ' ὅταν ἐξαίρων ἑαυτὸν παρασκευάζῃ τὸν ἀνταγωνιστὴν εἰς τὸν ἀέρα κενοῦν τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ οὔτε αὐτὸς πληγήσεται, κἀκείνου λύσει τὴν ἰσχὺν ἅπασαν· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὕβρεων γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ ἀνθυβρίσῃς, ἡττήθης οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν αἰσχρότερον, ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινηθείς· ἂν δὲ σιγήσῃς, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ [c] τρόπαιον ἔστησας, καὶ μυρίους ἕξεις τοὺς στεφανοῦντας, καὶ τῆς λοιδορίας τὸ ψεῦδος καταγινώσκοντας. Ὁ μὲν γὰρ ἀντιλέγων, ὡς δακνόμενος ἀντερεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τοῦ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ καταγελάσῃς, τῷ γέλωτι τὴν κατὰ σαυτοῦ ψῆφον ἐξέλυσας. Καὶ εἰ βούλει σαφῆ τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν λαβεῖν, αὐτὸν ἐρώτησον τὸν ἐχθρὸν, πότε μᾶλλον ἀλγεῖ, ὅταν θερμανθεὶς ἀνθυβρίσῃς, ἢ ὅταν ὑβρίζοντος καταγελάσῃς· καὶ τοῦτο ἀκούσῃ μᾶλλον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἥδεται τῷ μὴ ὑβρίζεσθαι, ὡς δάκνεται τῷ μὴ δύνασθαί σου καθάπτεσθαι. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς θυμουμένους, ὅτι τῶν ἰδίων πληγῶν οὐ πολὺν [684] ποιούμενοι λόγον, ἐπέρχονται ῥύμῃ πολλῇ, καὶ συῶν ἀγρίων χεῖρον τὰ τοῦ πλη-

[a] Sic mss. Editi vero, καὶ ταύτην μειζόνως, minus recte. [b] Vox μικρόψυχος, perpetuus interpretum scopulus, non *pusillanimem* tantum, ut plerisque videtur, significat, sed *iracundum, vindictæ tenacem*. [c] Sic mss. Editi vero, καὶ ἀπὸ νίκης τε.

αίαν ζητοῦντες τραύματα, καὶ πρὸς ἓν τοῦτο ὁρῶντες, καὶ τούτου μᾶλλον ὄντες, ἢ τοῦ φυλάξασθαί τι παθεῖν; Ὅταν οὖν, οὗ μάλιστα ἐπιθυμῇ, τούτου μάλιστα ἀποστερήσῃς αὐτὸν, τοῦ παντὸς ἀπεστέρησας, ἐξευτέλισας, καὶ ἔδειξας ª εὐκαταφρόνητον, καὶ παιδίον μᾶλλον ἢ ἄνδρα, καὶ σὺ μὲν φιλοσόφου ψῆφον λαβὼν, ἐκεῖνον δὲ θηρίου πονηροῦ δόξῃ περιβάλλων. Τοῦτο καὶ ἐν τῷ τύπτεσθαι ποιῶμεν, καὶ ὅταν βουλώμεθα τύπτειν, μὴ ἀντιτύπτωμεν. Ἀλλὰ βούλει καιρίαν δοῦναι πληγήν; Στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα, καὶ μυρίοις αὐτὸν πλήξεις τραύμασιν. Οἱ γὰρ κροτοῦντες καὶ θαυμάζοντες τῶν καταλευόντων εἰσὶν αὐτῷ χαλεπώτεροι· καὶ πρὸ ἐκείνων τὸ συνειδὸς αὐτοῦ καταγνώσεται, καὶ μεγίστας αὐτὸν ἀπαιτήσει δίκας, καὶ ὡς τὰ ἔσχατα παθὼν, οὕτως ἐρυθριάσας ἀναχωρήσει. Εἰ δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ζητεῖς δόξαν, καὶ ταύτης ἀπολαύσῃ μειζόνως. Καὶ ἄλλως μὲν γὰρ πρὸς τοὺς κακῶς πάσχοντας ἔχομέν τινα συμπάθειαν· ὅταν δὲ μηδὲ ἀντιτύπτοντας ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντας, οὐκ ἐλεοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεν.

δ'. Διὰ ταῦτά μοι νῦν ἀνοιμῶξαι ἔπεισιν, ὅτι οἱ δυνάμενοι καὶ τὰ παρόντα ἔχειν, εἰ τῶν τοῦ Χριστοῦ νόμων ἠκούομεν ὡς ἐχρῆν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυγχάνειν, ἀμφοτέρων ἐκπίπτομεν, παρακούοντες τῶν εἰρημένων, καὶ περιττὰ φιλοσοφοῦντες. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος συμφερόντως πάντα ἐνομοθέτησε, καὶ ἔδειξε τί μὲν ποιεῖ ἐνδόξους, τί δὲ αἰσχρούς. Καὶ οὐκ ἂν, εἰ ἔμελλεν ἀποφαίνειν καταγελάστους τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, τοῦτο ἂν ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ποιεῖ λαμπροτέρους ἁπάντων, τὸ μὴ κακῶς λέγειν ἀκούοντας κακῶς, τὸ μὴ κακῶς ποιεῖν πάσχοντας κακῶς, διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον τὸ λέγειν καλῶς ἀκούοντας κακῶς, τὸ ἐγκωμιάζειν ὑβριζομένους, τὸ εὐεργετεῖν ἐπιβουλευομένους. Διά τοι τοῦτο καὶ ταῦτα ἐνομοθέτησε. Καὶ γὰρ φείδεται τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ οἶδε σαφῶς τί ποτέ ἐστι τὸ ποιοῦν σμικρὸν καὶ μέγαν. Εἰ τοίνυν καὶ φείδεται καὶ οἶδε, τί αὐτῷ φιλονεικεῖς ἑτέραν ὁδὸν θέλων ἐλθεῖν; Καὶ γὰρ τὸ νικᾷν ἀπὸ τοῦ κακῶς ποιεῖν, διαβολικῶν ἐστι νόμων· διά τοι τοῦτο ἐν τοῖς ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι τοῖς ἐκείνῳ τελουμένοις, οὕτω κρατοῦσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι πάντες. Ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ Χριστοῦ οὗτος τῶν στεφάνων ὁ νόμος ᵇ, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, τὸν πληττόμενον, οὐ τὸν πλήττοντα στεφανοῦσθαι νενομοθέτηται. Τοιοῦτον γὰρ αὐτοῦ τὸ στάδιον· ἀπεναντίας ἅπαντα ἔχει διατεταγμένα· ὥστε μὴ τῇ νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ νίκης τὸ θαῦμα γίνεσθαι μεῖζον· ὅταν γὰρ τὰ ἑτέρωθι ὄντα ἥττης, ταῦτα νίκης ποιητικὰ ἀποφανῇ· τοῦτο Θεοῦ δύναμις, τοῦτο οὐρανοῦ τὸ στάδιον, τοῦτο ἀγγέλων τὸ θέατρον.

Οἶδα, ὅτι διεθερμάνθητε νῦν, καὶ κηροῦ γεγόνατε παντὸς ἁπαλώτεροι· ἀλλ' ἀναχωρήσαντες ἅπαντα ἀποβλύζετε. Διὰ τοῦτο ἀλγῶ, ὅτι τὰ λεγόμενα ἐπὶ τῶν [685] ἔργων οὐ δεικνύομεν, καὶ ταῦτα μέλλοντες τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Ἂν γὰρ ἐπιείκειαν ἐπιδειξώμεθα, ἀχείρωτοι πᾶσιν ἐσόμεθα, καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας ἡμᾶς ἀντιβλάψαι δυνήσεται. Ἄν τε γὰρ κακῶς τις εἴπῃ, σὲ μὲν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ τὰ μέγιστα ἔβλαψεν· ἄν τε ἀδικήσῃ πάλιν, ἡ βλάβη περὶ τὸν ἠδικηκότα ἵσταται. Οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, ὅτι οἱ μὲν ἠδικημένοι λαμπροὶ καὶ μετὰ πολλῆς ἑστήκασι τῆς παῤῥησίας ἐλευθεροστομοῦντες, οἱ δὲ ἠδικηκότες κάτω κύπτοντες μετ' αἰσχύνης καὶ φόβου; Καὶ τί λέγω κατηγορίαν καὶ ἀδικίαν; Κἂν γὰρ τὸ ξίφος ἀκονήσῃ κατὰ σοῦ, κἂν εἰς τὸν λαιμὸν αὐτὸν τὴν δεξιὰν βαπτίσῃ, σὲ μὲν οὐδὲν παρέβλαψεν, ἑαυτὸν δὲ κατέσφαξε. Καὶ μαρτυρήσειεν ἂν τῷ λόγῳ ὁ πρῶτος οὕτως ἀναιρεθεὶς ὑπὸ δεξιᾶς ἀδελφικῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἄπεισι πρὸς τὸν ἀκύμαντον λιμένα, ἀθάνατον δόξαν κτησάμενος· ὁ δὲ παντὸς θανάτου βίον ἀθλιώτερον ἔζη, στένων καὶ τρέμων, καὶ ἐν τῷ σώματι τὴν κατηγορίαν τοῦ γενομένου περιφέρων. Μὴ δὴ τοῦτο διώκωμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς πάσχων οὐκ ἔχει μόνιμον οἴκοι τὸ κακόν· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὸ ἔτεκεν, ἀλλ' ἑτέρωθεν αὐτὸ δεξάμενος, ἐποίησεν ἀγαθὸν διὰ τῆς ὑπομονῆς· ὁ δὲ ποιήσας κακῶς, οἴκοι τὴν πληγὴν ᶜ ἔχει τῆς κακίας. Οὐχ ὁ Ἰωσὴφ ἐν δεσμωτηρίῳ ἦν, ἡ δὲ ἐπιβουλεύσασα αὐτῷ πόρνη ἐν οἰκίᾳ λαμπρᾷ καὶ περιφανεῖ; Τίς ἂν οὖν ἠθέλησας γενέσθαι; Καὶ μήπω μοι τὴν ἀντίδοσιν εἴπῃς, ἀλλ' αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἐξέτασον τὰ γεγενημένα· καὶ γὰρ οὕτω μυριάκις προτιμήσεις τὸ δεσμωτήριον μετὰ τοῦ Ἰωσὴφ τῆς οἰκίας τῆς τὴν πόρνην ἐχούσης. Καὶ γὰρ εἰ τὴν ἀμφοτέρων ψυχὴν ἴδοις, τὴν μὲν ἐν εὐρυχωρίᾳ καὶ παῤῥησίᾳ ὄψει πολλῇ, τὴν δὲ τῆς Αἰγυπτίας ἐν στενοχωρίᾳ καὶ αἰσχύνῃ, καὶ κατηφείᾳ καὶ θορύβῳ, καὶ ἀθυμίᾳ πολλῇ· καίτοι γε αὐτὴ ἐδόκει νικᾷν, ἀλλ' οὐκ ἦν αὕτη νίκη. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πρὸς τὸ κακῶς παθεῖν ἑαυτοὺς παρασκευάσωμεν, ἵνα καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ª Unus Codex, καὶ δείξας ᵇ Codex unus, τῶν σταδίων ὁ νόμος, forte melius.

ᶜ Editi, τὴν πηγήν, mss. τὴν πληγήν, et ita legit vetus Interpres.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω.

α'. Πολὺν τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖται λόγον καὶ ἐν ἑτέραις ἐπιστολαῖς, καθάπερ τοὺς οἰκέτας τοῖς δεσπόταις, οὕτω καὶ τοὺς ἀρχομένους τοῖς ἄρχουσιν ὑποτάσσων. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, δεικνὺς ὡς οὐκ ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς κοινῆς πολιτείας ὁ Χριστὸς τοὺς παρ' αὐτοῦ νόμους εἰσήγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει βελτίονι, καὶ παιδεύων μὴ περιττοὺς ἀναδέχεσθαι πολέμους καὶ ἀνονήτους. Ἀρκοῦσι γὰρ αἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν ἐπαγόμεναι ἐπιβουλαὶ, καὶ περιττοὺς οὐ δεῖ προστιθέναι πειρασμοὺς καὶ ἀνονήτους. Σκόπει δὲ πῶς καὶ εὐκαίρως εἰς τὸν περὶ τούτων ἐνέβαλε λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν πολλὴν [686] ἐκείνην ἀπήτησε φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς κατεσκεύασεν ἐπιτηδείους, καὶ τοῖς ἐν εὐημερίᾳ καὶ τοῖς δυσπραγοῦσι, καὶ τοῖς δεομένοις καὶ πᾶσιν ἁπλῶς χρησίμους εἰργάσατο, καὶ τὴν ἀγγέλοις πρέπουσαν κατεφύτευσε πολιτείαν, καὶ θυμὸν ἐκένωσε καὶ ἀπόνοιαν κατέστειλε, καὶ διὰ πάντων κατελέανεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν,

velis claram dictorum demonstrationem accipere, ipsum inimicum interroga, quando magis doleat, an cum ardens contumeliam vicissim rependis, an cum convicianlem derides: atque hoc postremum magis audies. Neque enim tantum placet ipsi, quod vicissim convicia non reponas, quantum mordetur, quod non possit te commovere. Non vides furore percitos homines, qui plagas acceptas non multum curantes, impetu magno irruunt et plus quam sues agrestes proximi vulnera quærunt, atque ad hoc unum respiciunt, hocque magis curant, quam caveant ne sibi vulnus inferatur? Quando igitur illum ea re privas, quam ipse summopere cupit, omni jam optata re privasti, dejecisti, contemptu dignum ostendisti, et puerulum magis quam virum: et tu philosophi calculum adeptus es, illi vero malæ bestiæ famam conciliasti. Illud et cum verberamur, faciamus: si verberare velimus, ne vicissim verberemus. Sed vis letalem inferre plagam? Verte illi alteram maxillam et mille illum vulneribus confodies. Nam qui plaudunt et mirantur, graviores illi sunt quam si ipsum lapidarent; et ante illos etiam conscientia eum damnabit, et maximas repetet pœnas, et ac si extrema passus esset, sic erubescens abscedet. Si vero gloriam apud multos quæris, hac quoque magis frueris. Nam et alioquin erga illos, qui male patiuntur, aliqua movemur commiseratione: et quando videmus illos sese non ulciscentes, sed adeo sponte se exponentes, non modo commiseratione, sed etiam admiratione dignos habemus.

4. Ideo jam ego pene ingemisco, quod qui possemus et præsentibus potiri, si Christi leges ut par est audiremus, et futura etiam consequi; ab utrisque excidimus, dictis non obsequentes, inutiliter philosophantes. Nam utiliter has omnes leges constituit, ostenditque quid gloriosos redderet, quid turpes et inglorios. Neque hæc ille præcepisset, si hinc discipulos suos ridiculos facturus fuisset; sed quia hoc illos omnium splendidissimos reddit, quod non male dicant, cum male audiunt; quod non male faciant, cum male patiuntur: ideo hæc præcepit. Si hoc autem, multo magis gloriosum erit bene dicere, cum male audiunt; laudare, cum conviciis impetuntur; insidiantibus beneficia præstare. Ideo igitur hanc quoque legem tulit. Discipulis enim suis parcit, scitque probe quid aut parvum aut magnum faciat. Si ergo et parcit et bene novit, cur cum illo contendis, cum alteram viam vis inire? Nam vincere mala faciendo, ad diaboli pertinet leges: ideo in Olympicis certaminibus ipsi consecratis, sic qui decertant omnes vincunt. At non in Christi stadio ea est coronarum lex, sed contraria omnino: lege enim statutum est eum qui percutitur, non eum qui percutit, coronandum esse. Tale siquidem ipsius stadium omnia e contrario constituta habet; ita ut non ex victoria tantum, sed ex victoriæ modo, majus sit miraculum. Quando enim ea, quæ alibi clades habentur, victoriam hic pariunt: hoc Dei potentia, hoc cæli stadium, hoc angelorum theatrum.

Injuriæ patienter ferendæ. — Scio vos jam accensos esse, et cera molliores esse factos; sed cum discesseritis, omnia effundetis. Ideo doleo, quod dicta ad opus non adhibeamus, cum tamen inde maxima lucra reportaturi simus. Nam si mansuetudinem exhibemus, insuperabiles erimus omnibus, nemoque sive parvus sive magnus nobis vel tantillum nocere posset. Sive enim quis maledixerit tibi, te ille nihil, se vero multum læserit: si tibi injuriam fecerit, damnum penes injuriam inferentem erit. Non vides in judiciali foro, quod qui injuria affecti sunt, splendidi et cum multa fiducia stent libere loquentes; qui vero læserunt, demisso capite, cum pudore et metu versentur? Et quid dico accusationem et injustitiam? Etiamsi gladium inimicus contra te acuerit, dexteramque in guttur immerserit, te quidem nihil læsit, seseque jugulavit. Sermoni fidem facere possit is qui primus sic interfectus est fraterna manu. Ille enim ad tranquillum portum abiit, immortalem adeptus gloriam; alter vero vita quavis morte miseriore vixit, gemens ac tremens, et in corpore accusationem sceleris circumferens. Ne itaque hoc, sed illud persequamur. Qui enim male patitur, non habet manens in se malum; neque enim ipse malum peperit, sed aliunde illud accepit, et per patientiam bonum reddidit: qui autem malum intulit, in se plagam nequitiæ habet. Annon Joseph in carcere erat, insidiatrix vero ejus adultera in ædibus splendidis et illustribus? Quem malles te esse? Necdum tamen mercedem dixeris, sed ipsa utrinque facta per se perpende: sic enim longe præferes carcerem cum Josepho ædibus illis, in queis scortum erat. Nam si utriusque animam videris, hanc in latitudine et fiducia multa videbis; Ægyptiæ vero animam in angustia, pudore, mœrore, tumultu, multaque tristitia. Quamquam illa vincere videtur: at non erat hæc victoria. Hæc cum sciamus, ad mala patienda nos præparemus, ut a malis tandem liberemur, et futura consequamur bona, quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIII.

Cap. 13. v. 1. *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.*

1. De hac re plurima verba facit in aliis etiam epistolis, ut domesticos heris, sic et subditos principibus subjiciens. Id vero facit, ostendens Christum non ad eversionem communis politiæ leges suas induxisse, sed ad emendationem, docens ut ne superflua et inutilia suscipiantur bella. Sufficiunt enim insidiæ illæ, quæ propter veritatem nobis parantur, nec par est supervacaneas et inutiles adjicere tentationes. Vide autem quam opportune in hunc sermonem accesserit. Postquam enim magnam illam philosophiam requisivit, et amicis et inimicis commodos, atque iis qui prospere, et iis qui infeliciter

rem gererent, egenis et omnibus utiles reddidit, ac vitæ institutum quod angelis deceret inseruit, iram evacuavit, arrogantiam repressit, illorumque animum in omnibus mansuetum reddidit : tunc de hisce rebus adhortationem inducit. Nam si iis, qui injuriam inferunt, contraria rependere oportet; multo magis iis, qui nos beneficiis ornant, obtemperare convenit. Sed hoc quidem in fine adhortationis ponit: interea vero illa non movet ratiocinia, quæ dixit, sed ea, quæ ex debito obedire jubent. Et ostendens hoc omnibus imperari, sacerdotibus etiam et monachis, nec sæcularibus tantum, hoc ab exordio declarat, dicens : *Omnis anima potestatibus sublimibus subdita sit;* etsi apostolus sis, etsi evangelista et propheta, etsi quivis alius : neque enim hæc subjectio pietatem subvertit. Nec simpliciter dixit, Obediat, sed, Subdita sit. Est autem prima defensio talis constitutionis, quæ et cum fidelibus ratiociniis convenit, quod a Deo hæc præcepta fuerint : *Non est enim potestas,* inquit, *nisi a Deo.* Quid dicis? omnisne princeps a Deo ordinatus est? Non hoc dico, inquit: neque enim de singulis principibus mihi nunc sermo est, sed de re ipsa. Nam quod principatus sint, et quod alii imperent, alii subjecti sint, neque omnia casu ac temere ferantur, populis quasi fluctibus hinc et inde circumactis, divinæ esse sapientiæ dico. Ideo non dixit : Non enim est princeps nisi a Deo; sed de re ipsa loquitur dicens : *Non enim est potestas nisi a Deo : quæ vero sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt.* Sic et cum quidam sapiens dicit, *A Deo adaptatur viro mulier* (*Prov.* 19. 14); hoc dicit, quia nuptias Deus constituit, non quia singulos qui mulieres ducunt ipse conjunxerit : multos quippe videmus, qui male et non ex nuptiarum lege junguntur, neque hoc Deo imputaverimus. Sed quod Christus ipse dixit : *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos; et dixit, Ideo relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ* (*Matth.* 19. 4. 5; *Gen.* 2. 24); hæc quoque sapiens ille interpretans dicebat: quia enim honoris æqualitas bellum sæpe inducit, multos fecit principatus multasque subjectiones, ut viri et mulieris, filii et patris, senis et juvenis, servi et liberi, principis et subditi, doctoris et discipuli. Ecquid miraris quod hoc in hominibus fecerit, quando idipsum in corpore fecit. Neque enim hic omnia paris honoris fecit, sed hoc minus, illud melius, et alia imperare, alia subdita esse jussit. In brutis quoque idipsum videre est, ut in apibus, in gruibus, in gregibus ovium agrestium. Neque mare hoc bono ordine privatum est; sed et illic multa piscium genera sub uno ordinantur et militant, et sic longas peregrinationes suscipiunt. Nam ubi nullus principatus est, ubique malum et perturbatio regnant. Cum dixisset ergo undenam sit principatus, subjunxit: 2. *Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.* Vide quo rem deduxerit, unde terruerit, ac quomodo ostenderit hoc ex debito fieri. Nam ne fideles dicerent : Nos viles reddis, et contemptui exponis, dum eos qui regno cælorum potituri sunt, principibus subdis : ostendit se ita non principibus, sed Deo illos subjicere : nam qui principatibus subjectus est, illi obsequitur. Verum non ita loquitur, nempe quod Deo obsequatur is, qui principibus obedit; sed per contrarium terret, et accuratius idipsum probat dicens, eum qui principi non obedit, cum Deo pugnare, qui hanc legem posuit; et hoc ubique demonstrare studet, quod non gratiam illis, sed debitum obediendo præstemus. Ita enim ille principes infideles ad piam religionem magis alliciebat, et fideles ad obedientiam. Etenim rumor undique circumferebatur, quo apostoli ut seditiosi et novarum rerum auctores incusabantur, qui ad legum communium eversionem omnia facerent et dicerent. Cum enim ostendes communem Dominum nostrum hoc suis omnibus præcipere, eorum, qui apostolos ut novatores traducebant, ora osbtrues, et cum majori fiducia pro veritatis dogmatibus loqueris.

2. Ne itaque talis subjectionis te pudeat. Nam hanc Deus legem posuit, et eos qui ista contemnunt vehementer ulciscitur. Nam si non obsequaris, pœnas abs te non leves repetet, sed maximas, nec quidquam te repugnantem eximet : quin et ab hominibus gravissimo plecteris supplicio, nemoque tibi patrocinabitur, ac Deum magis irritabis. Quæ omnia subindicans dicebat : *Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt.* Deinde post incussum timorem, ut rei utilitatem ostendat, per ratiocinia id suadet, ita loquens : 3. *Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.* Postquam enim profundam inflixerat plagam, illosque terruerat, rursus illos erigit, ut sapiens medicus levia adhibens pharmaca, consolando dicens: Quid times? quid exhorrescis? an te bene agentem corripit? an terribilis est virtutis studioso? Ideo adjicit : *Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa.* Viden' quomodo illum cum magistratu conciliet, dum ostendit illum ipsius laudatorem sedere? viden' quomodo iram evacuaverit? 4. *Dei enim minister est tibi in bonum.* Tantum abest ut te terreat, ut etiam laudet : tantum abest ut impediat, ut etiam tecum cooperetur. Cum ergo et laudatorem habeas et adjutorem, cur non te subjicis? Nam et alias faciliorem tibi virtutem reddit, malos quidem puniens, bonos autem beneficiis et honore donans, Deique voluntati cooperans : ideoque ministrum illum vocavit. Perpende autem : Ego ut temperans sis consulo, et ipse per leges ita dicit : Ego hortor ne quis avaritiæ studeat, ne rapiat, et ille super hæc judex sedet. Itaque is cooperator est et nobis auxiliator, et ad eam rem a Deo missus est. Utrinque ergo venerabilis est, et quod a Deo missus est, et quod ad ejusmodi negotium. *Quod si malum feceris, time.* Non ergo princeps timorem incutit, sed nequitia nostra. *Non ergo frustra gladium portat.* Viden' quomodo illum tibi exhibeat armatum ceu quemdam militem, peccatoribus terribilem ostendens? 4. *Dei enim minister est in iram, ultor ei, qui malum operatur.* Ne rursus pœnam audiens, supplicium et gladium, resilias, rursus dicit cum Dei legem implere. Quid enim, si

τότε καὶ τὴν περὶ τούτων εἰσάγει παραίνεσιν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀδικοῦντας τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς εὐεργετοῦσι πείθεσθαι προσήκει. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν πρὸς τῷ τέλει τῆς παραινέσεως τίθησι· τέως δὲ οὐ τούτους κινεῖ τοὺς λογισμοὺς, οὓς εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κατὰ ὀφειλὴν κελεύοντας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ δεικνὺς, ὅτι πᾶσι ταῦτα διατάττεται, καὶ ἱερεῦσι καὶ μοναχοῖς, οὐχὶ τοῖς βιωτικοῖς μόνον, ἐκ προοιμίων αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτω λέγων· *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω*· κἂν ἀπόστολος ᾖς, κἂν εὐαγγελιστὴς, κἂν προφήτης, κἂν ὁστισοῦν· οὐδὲ γὰρ ἀνατρέπει τὴν εὐσέβειαν αὕτη ἡ ὑποταγή. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Πειθέσθω, ἀλλ', *Ὑποτασσέσθω*. Καὶ πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας, καὶ λογισμοῖς πρέπον πιστοῖς, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα διατετάχθαι· *Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*. Τί λέγεις; πᾶς οὖν ἄρχων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κεχειροτόνηται; Οὐ τοῦτο λέγω, φησίν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἀρχόντων ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μηδὲ ἁπλῶς καὶ ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὥσπερ κυμάτων τῇδε κἀκεῖσε τῶν δήμων περιαγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον εἶναί φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Οὐ γάρ ἐστιν ἄρχων, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων· *Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν*. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ τις σοφὸς, ὅτι *Παρὰ Κυρίου ἁρμόζεται ἀνδρὶ γυνὴ*, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνιόντα γυναικὶ αὐτὸς συνάπτει· καὶ γὰρ ὁρῶμεν πολλοὺς ἐπὶ κακῷ, καὶ οὐ νόμῳ γάμου, συνιόντας ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἂν τῷ Θεῷ τοῦτο λογισαίμεθα. Ἀλλ' ὅπερ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἑρμηνεύων ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὁμότιμον μάχην πολλάκις [a] εἰσάγει, πολλὰς ἐποίησε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποταγὰς, οἷον ὡς ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς, ὡς παιδὸς καὶ πατρὸς, ὡς πρεσβύτου καὶ νέου, ὡς δούλου καὶ ἐλευθέρου, ὡς ἄρχοντος καὶ ἀρχομένου, ὡς διδασκάλου καὶ μαθητοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ὁμότιμα πάντα εἰργάσατο, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ κρεῖττον κατεσκεύασε, καὶ τὰ μὲν ἄρχειν τῶν μελῶν, τὰ δὲ ἄρχεσθαι ἐποίησε. Καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο [687] ἴδοι τις ἂν, ὡς ἐν ταῖς μελίσσαις, ὡς ἐν ταῖς γεράνοις, ὡς ἐν ταῖς ἀγέλαις τῶν ἀγρίων προβάτων. Καὶ οὐδὲ ἡ θάλασσα ταύτης ἐστέρηται τῆς εὐταξίας, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὰ τῶν γενῶν ὑφ' ἑνὶ τάττεται τῶν ἰχθύων καὶ στρατηγεῖται, καὶ οὕτω μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖ. Καὶ γὰρ ἡ ἀναρχία πανταχοῦ κακὸν, καὶ συγχύσεως αἴτιον. Εἰπὼν τοίνυν πόθεν εἰσὶν αἱ ἀρχαὶ, ἐπήγαγεν· *Ὥστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν*. Ἴδε ποῦ τὸ πρᾶγμα ἀνήγαγε, καὶ πόθεν ἐφόβησε, καὶ πῶς ἔδειξε τοῦτο κατὰ ὀφειλὴν γινόμενον. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ πιστοὶ, ὅτι Ἐξευτελίζεις ἡμᾶς καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοὺς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπολαύειν μέλλοντας ἄρχουσιν ὑποτάττων, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἄρχουσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει τοῦτο ποιῶν· ἐκείνῳ γὰρ ὁ ταῖς ἀρχαῖς ὑποτασσόμενος πείθεται. Ἀλλ' οὐ λέγει οὕτως, οἷον ὅτι τῷ Θεῷ πείθεται ὁ τοῖς ἄρχουσιν ὑπακούων, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φοβεῖ καὶ ἀκριβέστερον αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, ὅτι ὁ μὴ ὑπακούων ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι. Καὶ τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι πανταχοῦ, ὅτι οὐ χαριζόμεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοὴν, ἀλλ' ὀφείλομεν. Οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἄρχοντας τοὺς ἀπίστους ἐπεσπάσατο μᾶλλον πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν. Καὶ γὰρ πολὺς περιεφέρετο λόγος τότε, ἐπὶ στάσει καὶ καινοτομίᾳ διαβάλλων τοὺς ἀποστόλους, καὶ ὡς ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν κοινῶν νόμων ἅπαντα καὶ ποιοῦντας καὶ λέγοντας. Ὅταν οὖν δείξῃς τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην τοῦτο παρεγγυῶντα τοῖς αὐτοῦ πᾶσι, καὶ τῶν διαβαλλόντων ὡς νεωτεροποιῶν ἀποῤῥάψεις τὰ στόματα, καὶ μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας [b] διαλέξῃ δογμάτων.

β'. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου, φησὶ, τῇ τοιαύτῃ ὑποταγῇ. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τοῦτο ἐνομοθέτησε, καὶ σφοδρός ἐστι τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε ἀπαιτήσει δίκην παρακούσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστην, καὶ οὐδέν σε ἐξαιρήσεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἀνθρώπων ὑποστήσῃ τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ οὐδείς σου προστήσεται, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεῖς μειζόνως. Ἅπερ ἅπαντα αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες ἑαυτοῖς κρίμα λήψονται*. Εἶτα δεικνὺς δὲ τὸ κέρδος τοῦ πράγματος μετὰ τὸν φόβον, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν πείθει λέγων οὕτως· *Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ βαθεῖαν ἔδωκε τὴν πληγὴν καὶ κατέπληξεν αὐτοὺς, πάλιν ἀνίησιν, ὥσπερ σοφὸς ἰατρὸς φάρμακα προσηνῆ τιθεὶς, παραμυθούμενος καὶ λέγων, Τί δέδοικας; τί φρίττεις; μὴ γὰρ ἐπιτιμᾷ καλῶς πράττοντι; μὴ γὰρ ἔστι φοβερὸς ἀρετῆς ἐπιμελουμένῳ; Διὸ καὶ ἐπάγει· *Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν* [c]; *Τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς*. Εἶδες πῶς ᾠκείωσεν αὐτὸν τῷ ἄρχοντι, δείξας αὐτὸν καὶ ἐπαινέτην αὐτοῦ καθήμενον; Εἶδες πῶς ἐκένωσε τὸν θυμόν; *Θεοῦ γὰρ ἐστι διάκονός σοι εἰς τὸ ἀγαθόν*. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ φοβῆσαί σε, φησὶ, ὅτι καὶ ἐπαινεῖ· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ κωλύειν, ὅτι καὶ συμπράττει. Ὅταν οὖν καὶ ἐπαινέτην ἔχῃς καὶ βοηθὸν, διὰ τί οὐχ ὑποτάσσῃ; Καὶ γὰρ [688] καὶ ἄλλως εὐκολωτέραν σοι ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, τοὺς μὲν πονηροὺς κολάζων, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς εὐεργετῶν καὶ τιμῶν, καὶ τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ συμπράττων· διὸ καὶ διάκονον αὐτὸν ἐκάλεσε. Σκόπει δέ· συμβουλεύω περὶ σωφροσύνης ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ λέγει διὰ τῶν νόμων· παραινῶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν πλεονεκτεῖν μηδὲ ἁρπάζειν, κἀκεῖνος ὑπὲρ τούτων κάθηται δικάζων. Ὥστε συνεργός ἐστιν ἡμῖν καὶ βοηθὸς, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς τοῦτο ἀπέσταλται. Ἀμφοτέρωθεν τοίνυν ἐστὶν αἰδέσιμος, καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη, καὶ ὅτι ἐπὶ τοιούτῳ πράγματι. *Ἐὰν δὲ καὶ τὸ κακὸν ποιῇς, φοβοῦ*. Οὐκ ἄρα ὁ ἄρχων ποιεῖ τὸν φόβον, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα πονηρία. *Οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ*. Εἶδες πῶς αὐτὸν παρέστησεν, ὁπλίσας καθάπερ τινὰ στρατιώτην, φοβερὸν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπιστήσας; *Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν εἰς ὀργὴν, ἔνδικος τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι*. Ἵνα γὰρ μὴ πάλιν ἀκούσας κόλασιν καὶ τιμωρίαν καὶ μάχαιραν, ἀποπηδήσῃς, πάλιν φησὶν, ὅτι Θεοῦ νόμον πληροῖ. Τί γὰρ, εἰ καὶ

[a] Alii, πολλήν.

[b] Sic mss. In Editis vero, μετὰ τῆς ἀληθείας, male.

[c] Unus Codex, φοβεῖσθαι τῇ ἐξουσίᾳ.

ἀγνοεῖ αὐτός; Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὕτως ἐτύπωσεν. Εἰ τοίνυν καὶ κολάζων καὶ τιμῶν διάκονος Θεοῦ ἐστιν, ἐκδικῶν ἀρετὴν, ἀπελαύνων κακίαν, ὅπερ ὁ Θεὸς βούλεται, τίνος ἕνεκεν αὐτῷ φιλονεικεῖς τοσαῦτα εἰσάγοντι ἀγαθὰ, καὶ προοδοποιοῦντι τοῖς σοῖς; Καὶ γὰρ πολλοὶ πρότερον διὰ τοὺς ἄρχοντας ἀρετὴν ἀσκήσαντες, ὕστερον καὶ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταύτης ἐπελάβοντο. Τῶν γὰρ παχυτέρων οὐχ οὕτω τὰ μέλλοντα, ὡς τὰ παρόντα καθάπτεται. Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν τῶν πολλῶν προευτρεπίζων τῷ φόβῳ καὶ ταῖς τιμαῖς, ὥστε γενέσθαι ἐπιτηδειοτέραν τῷ τῆς διδασκαλίας λόγῳ, εἰκότως οὗτος διάκονος κέκληται τοῦ Θεοῦ. *Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν.* Τί ἐστιν, *Οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργήν;* Οὐ μόνον, φησὶν, ὅτι ἀνθίστασαι Θεῷ μὴ ὑποτασσόμενος, οὐδ' ὅτι κακὰ σεαυτῷ προξενεῖς μεγάλα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων [a], ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις εὐεργέτης σου γίνεται, εἰρήνης ὢν πρόξενος καὶ οἰκονομίας πολιτικῆς. Καὶ γὰρ μυρία ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων ταῖς πόλεσι γίνεται· κἂν ἀνέλῃς αὐτὰς, πάντα οἰχήσεται, καὶ οὐ πόλεις, οὐ χωρία, οὐκ οἰκία, οὐκ ἀγορὰ, οὐκ ἄλλο οὐδὲν στήσεται, ἀλλὰ πάντα ἀνατραπήσεται, τῶν δυνατωτέρων τοὺς ἀσθενεστέρους καταπινόντων. Ὥστε καὶ εἰ μὴ ὀργή τις εἵπετο τῷ παρακούοντι, καὶ οὕτως ὑποτάσσεσθαί σε ἐχρῆν, ἵνα μὴ δόξῃς ἀσυνείδητος εἶναι, καὶ ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην. *Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε,* φησί. *Θεοῦ γάρ εἰσι λειτουργοὶ, εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Ἀφεὶς εἰπεῖν κατὰ μέρος τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀπὸ τῶν ἀρχόντων ταῖς πόλεσι γινομένας, οἷον τὴν εὐταξίαν, τὴν εἰρήνην, τὰς ἄλλας διακονίας, τὰς ἐπὶ τῶν στρατιωτῶν, τὰς ἐπὶ τῶν τὰ κοινὰ πραττόντων, ἐξ ἑνὸς τούτου τὸ πᾶν δείκνυσιν. Ὅτι γὰρ εὐεργετῇ παρ' αὐτοῦ, φησὶ, σὺ μαρτυρεῖς, μισθὸν αὐτῷ τελῶν. Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Ὃ γὰρ ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθὲς τὸ τῶν ἀπαιτήσεων, τοῦτο δεῖγμα ποιεῖται τῆς αὐτῶν προνοίας. Διὰ τί γὰρ, φησὶ, φόρους δίδομεν βασιλεῖ; Οὐχ ὡς προνοοῦντι, οὐχ ὡς [689] προϊσταμένῳ μισθὸν τελοῦντες κηδεμονίας; Καίτοι γε οὐκ ἂν ἐτελέσαμεν, εἰ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔγνωμεν, ὅτι κερδαίνομεν ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιστασίας· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνωθεν κοινῇ γνώμῃ πάντων ἔδοξε τοὺς ἄρχοντας τρέφεσθαι παρ' ἡμῶν, ὅτι τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες, τῶν κοινῶν κήδονται πραγμάτων, καὶ εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκουσιν ἅπασαν, δι' ὧν καὶ τὰ ἡμέτερα σώζεται.

γ'. Εἰπὼν τοίνυν τὰ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα τὸν λόγον ἐπάγει· τὸν γὰρ πιστὸν οὕτω μᾶλλον ἱκανὸς ἦν ἐπισπάσασθαι· καὶ δείκνυσι πάλιν, ὅτι Θεῷ τοῦτο δοκεῖ, καὶ εἰς αὐτὸ κατακλείει τὴν συμβουλὴν, οὕτω λέγων· *Θεοῦ γάρ εἰσι λειτουργοί.* Εἶτα καὶ τὸν πόνον αὐτῶν δεικνὺς, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν αὐτῶν ἐπήγαγεν· *Εἰς τοῦτο αὐτὸ προσκαρτεροῦντες.* Οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ βίος, αὕτη ἡ σπουδὴ, ὅπως ἀπολαύῃς εἰρήνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρᾳ ἐπιστολῇ οὐ μόνον ὑποτάσσεσθαι, ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν κελεύει· καὶ δεικνὺς κἀκεῖ τὸ κέρδος κοινὸν, ἐπήγαγεν· *Ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν.* Οὐδὲ γὰρ μικρόν τι συντελοῦσιν ἡμῖν εἰς τὴν τοῦ παρόντος βίου κατάστασιν, ὅπλα τιθέμενοι, τοὺς πολεμίους ἀποκρουόμενοι, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι στασιάζοντας κωλύοντες, τὰς ἐν πᾶσι διαφορὰς διαλύοντες. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, εἴ τις κακῶς τῷ πράγματι κέχρηται, ἀλλ' αὐτῆς βλέπε τῆς διατάξεως τὴν εὐκοσμίαν, καὶ τὴν πολλὴν ὄψει τοῦ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς νομοθετήσαντος σοφίαν. *Ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμήν. Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν.* Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται, οὐ χρήματα μόνον κελεύων αὐτοῖς τελεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ φόβον. Καὶ πῶς ἀνωτέρω λέγων, *Θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποίει·* ἐνταῦθα λέγει, *Ἀπόδοτε τὸν φόβον;* Τὴν ἐπιτεταμένην λέγων τιμὴν, οὐ τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότος φόβον, ὃν ἀνωτέρω ᾐνίξατο. Καὶ οὐδὲ εἶπε, Δότε, ἀλλ', *Ἀπόδοτε,* καὶ τὰς ὀφειλὰς προσέθηκεν· οὐδὲ γὰρ χαρίζῃ τοῦτο ποιῶν· ὀφειλὴ γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα. κἂν μὴ πράττῃς αὐτὸ, ἀγνώμονος ὑποστήσῃ δίκην. Μὴ δὴ νομίσῃς ἐξευτελίζεσθαι καὶ παραβλάπτεσθαι πρὸς τὸ τῆς οἰκείας φιλοσοφίας ἀξίωμα, ἂν ἄρχοντος παρόντος [b] ὑπαναστῇς, ἂν τὴν κεφαλὴν ἀποκαλύψῃς. Εἰ γὰρ Ἑλλήνων ὄντων τότε τῶν ἀρχόντων ταῦτα ἐνομοθέτησε, πολλῷ μᾶλλον νῦν ἐπὶ τῶν πιστῶν τοῦτο γίνεσθαι χρή. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι σὺ μείζονα ἐμπεπίστευσαι, μάθε ὅτι οὐκ ἔστι σου νῦν ὁ καιρός· ξένος γὰρ εἶ καὶ παρεπίδημος. Ἔσται καιρὸς, ὅτε λαμπρότερος πάντων φανήσῃ· νῦν ἡ ζωή σου κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Μὴ ζήτει τοίνυν ἐν τῷ ἐπικήρῳ τούτῳ βίῳ τὴν ἀμοιβὴν, ἀλλὰ κἂν μετὰ φόβου παρεστάναι δέῃ τῷ ἄρχοντι, μὴ νομίσῃς ἀνάξιον εἶναι τοῦτο τῆς σῆς εὐγενείας. Ὁ Θεὸς γὰρ οὕτω βούλεται, ἵνα ὁ ἄρχων ὁ παρ' αὐτοῦ τυπωθεὶς τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἔχῃ. Καὶ γὰρ ὅταν ὁ [690] μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὸν, μετὰ φόβου παρεστήκῃ τῷ δικάζοντι, πολλῷ μᾶλλον ὁ τὰ πονηρὰ πράττων φοβηθήσεται. Καὶ σὺ δὲ ταύτῃ λαμπρότερος ἔσῃ· οὐδὲ γὰρ ἐκ τοῦ τιμᾷν τὸ ἐξευτελίζεσθαι γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀτιμάζειν· καὶ ὁ ἄρχων δέ σε θαυμάσεται μειζόνως, καὶ δοξάσει σου τὸν Δεσπότην ἐντεῦθεν [c], κἂν ἄπιστος ᾖ. *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν.* Πάλιν ἐπὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν καταφεύγει, καὶ τὴν διδάσκαλον τῶν εἰρημένων καὶ ποιητικὴν ἀρετῆς ἁπάσης, καί φησι καὶ αὐτὴν ὀφείλημα εἶναι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον τὸ φόρον, οἷον τὸ τέλος, ἀλλὰ διηνεκές. Οὐδέποτε γὰρ αὐτὴν ἀποδίδοσθαι βούλεται· μᾶλλον δὲ ἀποδίδοσθαι μὲν ἀεὶ βούλεται, οὐ μὴν πληροῦσθαι, ἀλλ' ἀεὶ ὀφείλεσθαι. Τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ χρέος, ὡς καὶ διδόναι καὶ ὀφείλειν ἀεί. Εἰπὼν τοίνυν πῶς ἀγαπᾷν δεῖ, καὶ τὸ κέρδος αὐτοῦ δηλοῖ λέγων· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε.* Μὴ γάρ μοι μηδὲ τοῦτο χάριν νόμιζε· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὀφειλή· ὀφείλεις γὰρ τῷ ἀδελφῷ ἀγάπην διὰ τὴν συγγένειαν τὴν πνευματικήν· οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλη ἐσμὲν ἀλλήλων· κἂν αὕτη ἡμᾶς ἐπιλίπῃ, τὸ πᾶν διεσπάσθη. Φίλει τοίνυν τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς φιλίας αὐτοῦ τοσαῦτα κερδανεῖς, ὡς τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, ὀφείλεις αὐτῷ τὴν ἀγάπην, εὐεργετούμενος παρ' αὐτοῦ. *Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Οὐκ εἶπε, Πληροῦται, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἀνακεφαλαιοῦται.*

[a] Mss., καὶ παρὰ τῶν ἀρχόντων. Utraque lectio quadrat.

[b] Codex unus, ἄρχοντος παριόντος. Utraque lectio bene habet. [c] Unus Codex, ἐνταῦθα.

princeps ignoret? Sed Deus ita instituit. Si ergo et dum punit et dum honorat, Dei minister est, virtutem vindicans, malitiam abigens, id quod Deo placet, cur cum illo contendis, qui tanta inducit bona rebusque tuis viam parat? Nam multi qui prius ex magistratus metu virtutem exercuerunt, postea propter Dei timorem illam amplexi sunt. Crassiores enim non tam futura tangunt, quam præsentia. Qui ergo multorum animos præparat, vel timore, vel præmiis, ita ut aptiores sint ad doctrinæ verbum, jure minister Dei vocatus est. 5. *Ideo necesse est subditos esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* Quid significat, *Non solum propter iram?* Non solum, inquit, quia si non subjectus es, adversaris Deo, et magna tibi mala et a Deo et ab hominibus pertrahis; sed quia etiam magistratus in rebus maximis tibi beneficus est, pacem concilians et administrationem politicam. Etenim per magistratus illos mille bona civitatibus inferuntur si illos auferas, omnia abscedent, nec civitates, nec vici nec domus erunt; non forum, non aliud quidpiam stabit; sed omnia subvertentur, potentioribus infirmiores devorantibus. Itaque etsi ira quædam inobedientem non sequeretur, te tamen subjici oporteret, ut ne videreris sine conscientia esse, et ingratus erga benefactorem. 6. *Ideo enim et tributa solvitis,* inquit. *Dei enim ministri sunt, in hoc ipsum incumbentes.* Omissis beneficiis singulis quæ a magistratibus præstantur civitatibus; ut sunt bonus ordo, pax, alia ministeria, quæque milites spectant, quæ communia officia; ex hoc uno totum ostendit. Quod enim ab illo beneficia accipias, inquit, tu testificaris, mercedem illi persolvens. Vide sapientiam, prudentiamque beati Pauli. Quod enim onerosum videbatur esse et grave, nempe exactiones, hoc argumentum facit illorum providentiæ. Cur enim, inquit, tributa regi pendimus? Annon ut providenti? annon ut præposito sollicitudinis suæ mercedem damus? Atqui non penderemus, nisi a principio novissemus, ex tali principatu nobis lucrum accedere: verum ideo jam olim ex communi decreto statutum est, ut magistratus a nobis alerentur, quia domesticis neglectis rebus, de publicis solliciti sunt, et in his otium totum impendunt, quo nostra serventur.

3. Cum dixisset ergo ea, quæ ad externos pertinent, ad priora sermonem revocat: hoc enim modo fidelem magis pertrahere poterat: rursusque ostendit Deo ita placere, qua in re consilium suum concludit, ita dicens: *Dei enim ministri sunt.* Deinde laborem ipsorum ostendens atque miseriam, addit, *In hoc ipsum incumbentes.* Hæc enim illorum vita est, hoc studium, ut pace fruaris. Ideo in alia epistola non solum illis subditos esse, sed etiam pro illis precari jubet: et postquam illic quoque ostendit lucrum esse commune, subjungit: *Ut placidam et quietam vitam agamus* (1. *Tim.* 2. 1. 2). Neque enim parum nobis conferunt ad præsentis vitæ statum, arma moventes, hostes propulsantes, seditiosos in urbibus cohibentes, subortas in omnibus lites solventes. Ne mihi enim dixeris, quod quis sæpe hac potestate abutatur; sed ipsius constitutionis bonum ordinem respice, et multam videbis ejus, qui a principio hanc legem statuit, sapientiam. 7. *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.* 8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Iisdem adhuc insistit, non pecunias modo ipsis pendere jubens, sed honorem et timorem. Et quomodo qui supra dixit, *Vis non timere potestatem? fac bonum;* hic dicit, *Reddite timorem?* Intensum dicit honorem, non timorem ex mala conscientia partum, quem supra subindicavit. Nec dixit, Date, sed, Reddite, et *Debita* adjecit: neque enim ad gratiam hoc facis: debitum enim est, et nisi præstiteris, ingrati pœnas lues. Neque putes te vilem fieri, et nocumentum accipere secundum philosophiæ tuæ dignitatem, si præsente principe surgas, si caput detegas. Nam si cum tunc principes gentiles essent, hoc præcepit; multo magis nunc cum fideles sunt, hoc præstandum est. Quod si tu dicas tibi majora concredita esse, disce non adesse nunc tempus tuum: extraneus enim es et peregrinus. Erit tempus, quo omnium splendidissimus apparebis: nunc vita tua abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria. Ne quæras igitur in hac fluxa vita retributionem; sed si cum timore adesse oporteat coram principe, ne putes indignum hoc esse nobilitate tua. Deus enim ita vult, ut princeps ab illo creatus suam fortitudinem habeat. Etenim cum is, qui nullius sibi mali conscius est, cum timore adstat ante judicem; multo magis is, qui mala perpetrat, timore corripietur. Tu vero hinc etiam splendidior eris: neque enim ex tali honore præstito vilis efficeris, sed si honorem non exhibeas: et ipse princeps te magis mirabitur et Dominum tuum hinc glorificabit, etiamsi infidelis sit. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Rursus ad matrem bonorum confugit et ad dictorum magistram virtutisque omnis causam, dicitque ipsam quoque esse debitum, non quidem tale quale est tributum, quale vectigal, sed perpetuo colendam. Numquam enim illam reddi vult; imo semper quidem reddi vult, non tamen impleri, sed semper deberi. Tale quippe debitum est, ut semper detur, semper debeatur. Cum dixisset ergo quomodo diligere oporteat, ejus rei lucrum declarat dicens: *Qui diligit alium, legem implevit.* Neque hoc gratiam esse putes; nam et hoc debitum est: debes quippe fratri dilectionem ob cognationem spiritualem: neque hac solum ratione, sed et quia membra sumus alter alterius: et si dilectio hæc recedat, totum dissipatum est. Dilige ergo fratrem. Si enim ex ejus dilectione tanta lucraris, ut totam legem impleas, debes illi dilectionem, ut tali ab illo beneficio affectus. 9. *Illud enim, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc verbo summatim comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 39). Non dicit simpliciter, Impletur, sed *Summatim comprehenditur;* id est, breviter, ac to-

tum præceptorum opus in brevi perficitur : nam principium et finis virtutis est dilectio; hanc habet radicem, hanc materiam, hoc culmen. Si ergo illa est et principium et plenitudo, quid huic par est?

4. Verum non simpliciter dilectionem requirit, sed etiam vehementem. Neque enim simpliciter dixit, Dilige proximum tuum, sed *Sicut teipsum*. Ideo enim Christus et legem et prophetas ab illa pendere dicebat. Et cum duo posuisset dilectionis genera, vide quo illam deduxerit. Cum dixisset : Primum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit : *Secundum vero;* nec tacuit, sed adjecit, *Simile huic*, *Et proximum tuum sicut teipsum*. Quid huic benignitati par fuerit? quid huic mansuetudini? Cum immenso spatio ab illo distemus, dilectionem illam inter nos mutuam juxta illam adducit, qua ipse diligitur, et similem huic esse dicit. Ideoque mensuram utrique prope eamdem ponens, de illa dicebat : *Ex toto corde tuo, et ex tota anima tua;* de hac vero quæ proximi est, *Sicut teipsum*, dicit. Paulus vero, si hæc non fuerit, non multum utilitatis ab illa carpi dicit. Quemadmodum ergo nos cum quemdam diligimus, dicimus, Si illum diligas, me diligis : sic et ille idipsum declarans dicebat; *Simile* est *huic;* et Petro : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan*. 21. 16). 10. *Dilectio proximi malum non operatur : plenitudo ergo legis est dilectio*. Viden' quomodo utramque virtutem habeat, abstinentiam a malis (nam ait, *Malum non operatur*), et bonorum operationem : *Plenitudo enim legis est*, inquit, non solum nobis agendorum doctrinam breviter inducens, sed et ipsorum exhibitionem facilem reddens. Non enim hoc solum curat, ut discamus ea quæ scire debemus (quod legis officium est); sed et ad operationem ipsius magnum nobis inducit auxilium, non partem præceptorum, sed universam in nobis virtutem perficiens. Diligamus ergo nos invicem, ut qui hoc pacto eum qui dilexit nos Deum diligamus. Apud homines enim si quem ab alio amatum diligas, repugnat illius amator : hic vero dignatur Deus amorem te communem habere; ac non communem habentem odit. Humanus quippe amor invidia et livore plenus est; divinus omni passione vacuus. Propterea quærit qui secum in amore communicent : Dilige mecum, inquit, et tum ego te magis amabo. Viden' verba ardentis amatoris? Si dilectos meos dilexeris, tunc credam me sincere a te diligi. Etenim salutem nostram admodum desiderat, et hoc jam olim declaravit. Quando hominem efformavit, audi quid dixerit : *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (*Gen*. 1. 26); et rursum : *Faciamus ei adjutorium; non est bonum eum esse solum* (*Gen*. 2. 18). Et cum postea prævaricatum increpavit, vide quam mansuete id faciat : non enim dixit illi, Scelests, exsecrande, tot acceptis beneficiis, diabolo postea in omnibus credidisti, et benefactore relicto, maligno dæmoni hæsisti : sed quid ait? *Quis tibi dixit quod nudus esses, nisi quod de ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (*Gen*. 3. 11)? ac si pater, cum filio ne gladium contingeret præcepisset, illi non obsequuto, et vulnerato diceret : Unde vulneratus es? Inde scilicet, quia me non audisti. Viden' amici potius dicta, quam Domini? amici, inquam, contempti, nec ideo amare cessantis. Imitemur ergo illum, et cum increpamus, hanc servemus mansuetudinem. Nam et mulierem cum eadem mansuetudine increpat; imo non increpatio, sed admonitio et emendatio erant quæ dicebat, atque ad futura cautio. Propterea ad serpentem nihil dicit : ille namque erat malorum auctor, et non potuit ad alium transferre culpam (*a*). Propterea illum vehementer punivit. Neque hic substitit, sed et terram maledicti participem fecit. Quod si hominem ejecit e paradiso, et ad laborem damnavit; ideo maxime ipsum adorare et admirari debemus. Quia enim deliciæ hominem ad ignaviam deduxerant; lætitiam abscindit, doloremque quasi murum ad ignaviam propulsandam posuit, ut ad ejus dilectionem redeamus. Quid vero erga Cainum fecit? annon eodem usus est mansuetudinis modo? Nam ab illo contumelia affectus, non contumeliam retulit, sed hortatur et dicit *Cur concidit vultus tuus* (*Gen*. 4. 6)? et si factum illud nullam habebat veniam : ostendit hoc frater junior. At neque sic increpat, sed quid ait? *Peccasti? quiesce, ne adjicias ultra : Ad te conversio ejus erit, et tu dominaberis illius*, de fratre loquens. Si enim times, ait, ne propter hostiam primogeniti prærogativam a te auferam : confide, omnem siquidem principatum in illum in manus pono tuas : tantum melior evadas, et dilige eum qui in nullo te læsit : nam utriusque curam gero. Et hoc mihi maxime gaudio erit, si nihil inter vos sit dissidii. Sicut enim mater prolis amans, sic et Deus omnia facit et machinatur, ut ne quis ab altero divellatur.

5. Ut autem id, quod dico, per exemplum clarius percipias : cogita mihi Rebeccam turbatam et undique circumcursantem, cum major frater juniorem impugnabat. Etsi enim Jacobum amaret, Esaü tamen non aversabatur : ideo dicebat : *Ne forte duobus filiis una die orber* (*Gen*. 27. 45). Ideo et Deus tunc dicebat : *Peccasti? Quiesce : ad te conversio ejus erit* (*Gen*. 4. 7. *sqq*.); sic cædem avertere volens, et pacem inter ambos quærens. Postquam vero illum Cain occidisset; neque sic providentia sua illum destituit, sed rursus mansuete fratricidæ loquitur dicens : *Ubi est Abel frater tuus?* ut hoc pacto rem confiteretur. Ille vero ut prius concertat, idque cum majore et graviore impudentia. Sed neque sic absistit Deus; imo rursus amatoris contumelia affecti et despecti verba facit, aitque : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*. Ac rursus cum homicida terram ipsam perstringit, in illam iram emittens suam, dicens : *Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut exciperet sanguinem fratris tui;* imitatus eos, qui casus deplorant.

(*a*) Serpenti nihil dixit Deus, quod eum a nequitia averteret, neque monita dedit ei, quod mutari non posset, nec ad meliorem se frugem recipere valeret. Sic intelligendus Chrysostomus est, cum dicit Deum serpenti nihil dixisse, sed Adamum et Evam tantum alloquutum fuisse. Sic in sequentibus quædam profert, quæ explicatu opus habent.

τουτέστι, συντόμως καὶ ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἀπαρτίζεται τῶν ἐντολῶν τὸ ἔργον· καὶ γὰρ ἀρχὴ καὶ τέλος τῆς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· ταύτην ἔχει ῥίζαν, ταύτην ὑπόθεσιν, ταύτην κορυφήν. Εἰ τοίνυν καὶ ἀρχὴ καὶ πλήρωμα, τί ταύτης ἴσον;

δ'. Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, Ἀγάπησον τὸν πλησίον σου, ἀλλ', *Ὡς ἑαυτόν*. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας ἐν αὐτῇ κρεμασθῆναι ἔλεγε. Καὶ δύο τιθεὶς ἀγάπης εἴδη, ὅρα ποῦ ταύτην ἀνήγαγεν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἡ πρώτη ἐστὶν ἐντολὴ, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*· ἐπήγαγε, *Δευτέρα δὲ*, καὶ οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ὁμοία αὐτῆς, Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς φιλανθρωπίας; τί τῆς ἡμερότητος; Ὅταν ἀπείρως ἡμῶν αὐτοῦ διεστηκότων, τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐγγὺς ἄγει τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ ὁμοίαν ταύτης ἐκείνην εἶναι λέγει. Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ μέτρα σχεδὸν ἴσα τιθεὶς ἑκάτερα, περὶ μὲν ἐκείνης ἔλεγεν, *Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου*· περὶ δὲ ταύτης τῆς τοῦ πλησίον, *Ὡς ἑαυτόν*. Ὁ δὲ Παῦλος, ταύτης οὐκ οὔσης, οὐδὲ ὠφελεῖσθαι σφόδρα παρ' ἐκείνης ἔλεγεν. Ὥσπερ οὖν ἡμεῖς ἐπειδάν τινα φιλῶμεν, λέγομεν, ὅτι ἂν ἐκεῖνον ἀγαπήσῃς, ἐμὲ [691] ἠγάπησας· οὕτω καὶ αὐτὸς τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν, *Ὁμοία αὐτῆς ἐστι*· καὶ Πέτρῳ, *Εἰ φιλεῖς με, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη*. Εἶδες πῶς ἑκατέρας ἔχει τὰς ἀρετὰς τήν τε τῶν κακῶν ἀποχὴν (*Κακὸν* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐργάζεται*)· καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, *Πλήρωμα γὰρ νόμου*, φησὶν, ἐστὶν, οὐ τὴν διδασκαλίαν ἡμῖν τῶν πρακτέων συντόμως εἰσάγουσα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κατόρθωσιν αὐτῶν εὔκολον ποιοῦσα. Οὐ γὰρ ὅπως ἂν μάθοιμεν τὰ ὠφελοῦντα μόνον ἐσπούδακεν (ὅπερ ἐστὶ τοῦ νόμου), ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐργασίαν αὐτῶν πολλὴν εἰσάγει συμμαχίαν ἡμῖν, οὐ μέρος τι τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ὁλόκληρον ἐν ἡμῖν κατορθοῦσα τὴν ἀρετήν. Φιλῶμεν οὖν ἀλλήλους, ὡς καὶ ταύτῃ τὸν φιλοῦντα ἡμᾶς ἀγαπήσοντες Θεόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, ἂν τὸν ἐρώμενον φιλῇς, μάχεται ὁ φιλῶν· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἀξιοῖ σε κοινωνῆσαι τοῦ ἔρωτος, καὶ μὴ κοινωνοῦντα μισεῖ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπινος φθόνου καὶ βασκανίας γέμει, ὁ δὲ θεῖος παντὸς ἀπήλλακται πάθους. Διὸ καὶ κοινωνοὺς ἐπιζητεῖ τῆς φιλίας· Φίλει γὰρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ, καὶ τότε σε καὶ ἐγὼ φιλήσω μειζόνως. Ὁρᾷς ἐραστοῦ σφοδροῦ ῥήματα; Ἐὰν φιλῇς τοὺς ἐμοὺς ἐρωμένους, τότε ἡγοῦμαι καὶ αὐτὸς σπουδαίως φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ. Καὶ γὰρ σφόδρα ἐφίεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦτο ἔδειξεν ἄνωθεν. Ὅτε γοῦν τὸν ἄνθρωπον ἔπλαττεν, ἄκουσον τί φησι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· καὶ πάλιν, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· οὐ καλὸν εἶναι αὐτὸν μόνον*. Καὶ ὅτε παρανομήσαντι [a] πάλιν ἐπετίμησεν, ὅρα πῶς ἡμέρως· οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, Μιαρὲ καὶ παμμίαρε, τοσαῦτα εὐεργετηθεὶς, τῷ διαβόλῳ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπίστευσας, καὶ τὸν εὐεργέτην ἀφεὶς τῷ πονηρῷ προσέσχες δαίμονι· ἀλλὰ τί φησι; *Τίς σοι εἶπεν, ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* ὡς ἂν εἰ πατὴρ πρὸς παιδίον κελευσθὲν μὴ καθάπτεσθαι μαχαίρας, εἶτα παρακοῦσαν καὶ πληγὲν λέγοι· Πόθεν ἐπλήγης; Ἐκεῖθεν ἐπλήγης, ὅτι οὐχ ἤκουσάς μου. Ὁρᾷς φίλου τὰ ῥήματα μᾶλλον, ἢ Δεσπότου; φίλου καταφρονουμένου, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφισταμένου; Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὸν, καὶ ὅταν ἐπιτιμῶμεν, ταύτην τηρῶμεν τὴν ἐπιείκειαν. Καὶ γὰρ καὶ τῇ γυναικὶ μετὰ τῆς αὐτῆς πάλιν ἡμερότητος ἐπιπλήττει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπίπληξις, ἀλλὰ νουθεσία καὶ διόρθωσις τὰ λεγόμενα ἦν, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀσφάλεια. Διὰ δὴ τοῦτο πρὸς τὸν ὄφιν οὐδέν φησιν· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῶν κακῶν ἀρχιτέκτων, καὶ οὐκ εἶχεν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖναι τὴν αἰτίαν· διὸ καὶ σφοδρῶς αὐτὸν ἐκόλαζε. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν κοινωνῆσαι ποιεῖ τῆς ἀρᾶς. Εἰ δὲ ἐξέβαλε παραδείσου, καὶ κατεδίκασε πόνῳ, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν αὐτὸν καὶ θαυμάζειν χρή. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ῥαθυμίαν ἐξήγαγεν ἡ τρυφὴ, περικόπτει τὴν εὐφροσύνην, λύπην [692] ἐπιτειχίζων τῇ ῥαθυμίᾳ, ἵνα πρὸς τὴν ἀγάπην ἐπανέλθωμεν τὴν αὐτοῦ. Τί δὲ ἐπὶ τοῦ Κάϊν; οὐ τῷ αὐτῷ κέχρηται τῆς ἡμερότητος τρόπῳ; Καὶ γὰρ παρ' ἐκείνου πάλιν ὑβρισθεὶς, οὐκ ἀνθυβρίζει, ἀλλὰ παρακαλεῖ καί φησιν· *Ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου;* Καίτοι γε τὸ γενόμενον συγγνώμης ἐστέρηται πάσης· καὶ δείκνυσιν ὁ νεώτερος ἀδελφός. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπιπλήττει, ἀλλὰ τί φησιν; *Ἥμαρτες; Ἡσύχασον, μὴ προσθῇς ἔτι· πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἄρξεις*, τοῦ ἀδελφοῦ λέγων. Εἰ γὰρ δέδοικας, φησὶ, μήποτε διὰ τὴν θυσίαν ταύτην τὴν τοῦ πρωτοτόκου σε προεδρίαν ἀφέλωμαι, θάῤῥει· καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ πᾶσαν εἰς τὰς σὰς τίθημι χεῖρας· μόνον γενοῦ βελτίων, καὶ φίλει τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων κήδομαι. Καὶ τοῦτό με μάλιστα εὐφρανεῖ τὸ μὴ στασιάζειν ὑμᾶς πρὸς ἀλλήλους. Καθάπερ γὰρ μήτηρ φιλόστοργος, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ καὶ μηχανᾶται ὥστε μηδένα ἀποῤῥαγῆναι θατέρου.

ε'. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ἐπὶ παραδείγματος ὃ λέγω μάθῃς, ἐννόησόν μοι τὴν Ῥεβέκκαν θορυβουμένην, καὶ πανταχοῦ περιτρέχουσαν, ὅτε ὁ πρεσβύτερος ἐπολέμει τῷ νεωτέρῳ παιδί. Εἰ γὰρ καὶ ἐφίλει τὸν Ἰακὼβ, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Ἡσαῦ ἀπεστρέφετο· διὸ καὶ ἔλεγε, *Μή πως ἀτεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ*. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τότε ἔλεγεν· *Ἥμαρτες; Ἡσύχασον, πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ*, τὴν σφαγὴν προαναστέλλων, καὶ τὴν εἰρήνην ἀμφοτέρων αὐτῶν ἐπιζητῶν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν κατέσφαξεν, οὐδὲ οὕτω κατέλυσε τὴν περὶ αὐτοῦ πρόνοιαν, ἀλλὰ πάλιν ἡμέρως ἀποκρίνεται τῷ ἀδελφοκτόνῳ, λέγων· *Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* ἵνα κἂν οὕτως ἐξομολογήσηται. Ὁ δὲ ἐπαγωνίζεται τοῖς προτέροις, μείζονα καὶ χαλεπώτερα ἀναισχυντῶν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ Θεὸς ἀφίσταται, ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐραστοῦ φθέγγεται ῥήματα ὑβρισμένου καὶ καταφρονουμένου, καί φησι· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με*. Καὶ πάλιν τῆς γῆς καθάπτεται μετὰ τοῦ πεφονευκότος, εἰς αὐτὴν τὸν θυμὸν ἀφιεὶς, καὶ λέγων· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἣ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καὶ τοὺς ἀνακαλοῦντας μιμούμενος· ὃ καὶ ὁ Δαυῒδ ἐποίει, τοῦ Σαοὺλ πεσόντος. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος τοῖς δεξαμένοις τὴν σφαγὴν ὄρεσιν ἐπηρᾶτο λέγων· *Ὄρη τὰ Γελβουὲ, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς δρόσος μηδὲ ὑετὸς, ὅτι ἐκεῖ ἐξήρθη σκέπη δυνατῶν*. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ὥσπερ τινὰ μονῳδίαν ᾄδων [b] φησί· *Φωνὴ τοῦ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με, καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς*,

[a] Morel. καὶ παρανομήσαντι.

[b] Sic mss. Editi vero, μονῳδίαν ἄγων.

ἡ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου. Ταῦτα δὲ ἔλεγε καταστέλλων αὐτοῦ τὸν θυμὸν ζέοντα, καὶ πείθων κἂν ἀπελθόντα φιλῆσαι. Ἔσβεσας αὐτοῦ τὴν ζωὴν, φησὶ, τί τὴν ἔχθραν λοιπὸν οὐ κατασβεννύεις; Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Κἀκεῖνον φιλεῖ καὶ τοῦτον· ἀμφοτέρους γὰρ αὐτὸς ἔπλασε· [693] τί οὖν; ἀτιμώρητον ἀφῇ τὸν πεφονευκότα; Ἀλλὰ χείρων ἂν ἐγένετο. Ἀλλὰ κολάσει; Ἀλλὰ πατρός ἐστι φιλοστοργότερος. Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ κολάζει, καὶ τὴν ἀγάπην ἐνδείκνυται καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ κολάζει, ἀλλὰ διορθοῦται μόνον. Οὐδὲ γὰρ ἀπέκτεινεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπέδησε τῷ τρόμῳ, ἵνα ἀποδύσηται τὸ ἔγκλημα, ἵνα κἂν οὕτως ἐπανέλθοι πρὸς τὴν ἐκείνου φιλοστοργίαν, ἵνα κἂν πρὸς ἀπελθόντα σπείσηται· οὐδὲ γὰρ ἐβούλετο ἐχθρὸν αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν τῷ τετελευτηκότι. Τοιοῦτοι οἱ φιλοῦντες, ὅταν εὐεργετοῦντες μὴ φιλῶνται, προάγονται σφοδροὶ γίνεσθαι καὶ ἀπειλεῖν, οὐκ ἐθέλοντες μὲν, ἀπὸ δὲ τοῦ φιλεῖν εἰς τοῦτο ἀγόμενοι, ἵνα κἂν οὕτως ἐφελκύσωνται τοὺς καταφρονοῦντας αὐτῶν. Καίτοι γε ἀνάγκης ἡ τοιαύτη φιλία, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς καὶ τούτῳ παραμυθεῖται διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν· ὥστε καὶ ἡ κόλασις ἀπὸ φιλίας. Οἱ γὰρ μὴ ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ μισεῖσθαι, οὐδὲ κολάσαι αἱροῦνται. Ὅρα τοίνυν καὶ Παῦλον ταῦτα λέγοντα Κορινθίοις· *Τίς γάρ ἐστι*, φησὶν, *ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ*; Ὥστε ὅταν σφόδρα ἐπιτείνῃ τὴν κόλασιν, τότε δείκνυσι τὸν ἔρωτα. Οὕτω καὶ ἡ Αἰγυπτία ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν σφοδρῶς ἐκόλασε τὸν Ἰωσήφ· ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἐπὶ κακῷ· καὶ γὰρ ἀκόλαστος ἦν ὁ ἔρως· ὁ Θεὸς δὲ ἐπὶ ἀγαθῷ· καὶ γὰρ ἀξία ἦν τοῦ φιλοῦντος ἡ ἀγάπη [a]. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παραιτεῖται εἰς παχύτερα κατιέναι ῥήματα, καὶ φθέγγεσθαι παθῶν ὀνόματα ἀνθρωπίνων, καὶ ζηλωτὴν ἑαυτὸν καλεῖν· *Θεὸς γάρ εἰμι ζηλωτής*, φησίν· ἵνα μάθῃς τῆς ἀγάπης τὴν ἐπίτασιν.

[a] Mss., καὶ γὰρ ἀξία ἦν τοῦ θανάτου ἡ ἀγάπη. Morel. οὐ γὰρ ἀξία.

Φιλήσωμεν τοίνυν αὐτὸν, ὡς βούλεται· μέγα γὰρ τὸ πρᾶγμα ἡγεῖται. Κἂν ἀποστραφῶμεν, μένει παρακαλῶν, κἂν μὴ θέλωμεν ἐπιστραφῆναι, κολάζει διὰ τὸ φιλεῖν, οὐχ ἵνα τιμωρίαν ἀπαιτήσῃ. Ὅρα γοῦν τί φησιν ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ πρὸς τὴν φιληθεῖσαν καὶ καταφρονήσασαν αὐτοῦ πόλιν· *Ἄξω ἐπὶ σὲ τοὺς ἐραστάς σου, καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ λιθοβολήσουσί σε καὶ κατασφάξουσι, καὶ ἐξαιρεθήσεται ὁ ζῆλός μου ἐκ σοῦ, καὶ ἀναπαύσομαι, καὶ οὐ μὴ μεριμνήσω ἔτι.* Τί τούτου πλέον ἂν εἶπε σφοδρὸς ἐραστὴς ὑπὸ τῆς ἐρωμένης καταφρονούμενος, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν περικαιόμενος αὐτῆς; Πάντα γὰρ ὁ Θεὸς πράττει, ἵνα φιληθῇ παρ' ἡμῶν· διὰ τοῦτο οὐδὲ τοῦ Υἱοῦ ἐφείσατο. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀπηνεῖς, καὶ ὠμοί. Ἀλλὰ γενώμεθά ποτε ἥμεροι, καὶ φιλήσωμεν τὸν Θεὸν, ὡς φιλεῖν δεῖ, ἵνα μετὰ ἡδονῆς τῆς ἀρετῆς ἀπολαύσωμεν. Εἰ γὰρ γυναῖκά τις ἐρωμένην ἔχων, οὐδενὸς αἰσθάνεται τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν λυπηρῶν· ὁ τὸν θεῖον τοῦτον καὶ καθαρὸν ἐρῶν ἔρωτα, ἐννόησον ὅσης ἀπολαύσεται ἡδονῆς. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο καὶ οὐρανῶν βασιλεία, τοῦτο ἀπόλαυσις ἀγαθῶν, τοῦτο ἡδονὴ, τοῦτο εὐφροσύνη, τοῦτο χαρὰ, τοῦτο μακαριότης· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴπω, οὐδὲν οὐδέπω δυνήσομαι παραστῆσαι πρὸς ἀξίαν, ἀλλ' ἡ πεῖρα μόνη τοῦτο διδάσκειν οἶδε τὸ καλόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε, *Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου*, καὶ, *Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.* Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ ἐντρυφῶμεν αὐτοῦ τῇ ἀγάπῃ. Οὕτω γὰρ ἐντεῦθεν ἤδη τὴν βασιλείαν ὀψόμεθα, καὶ [694] ἀγγελικὸν ζησόμεθα βίον, καὶ ἐν γῇ διατρίβοντες, τῶν τὸν οὐρανὸν οἰκούντων οὐδὲν ἔλαττον ἕξομεν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, πάντων λαμπρότεροι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ παραστησόμεθα, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἀπολαύσομεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι.

α'. Ἐπειδὴ πάντα ἅπερ ἐχρῆν ἐπέταξεν, ὠθεῖ πάλιν αὐτοὺς εἰς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἀπὸ τοῦ κατεπείγοντος. Ἐπὶ θύραις γὰρ, φησὶν, ὁ τῆς κρίσεως ἕστηκε καιρός· καθάπερ καὶ Κορινθίοις ἔγραφεν, ὅτι *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπόν ἐστι*· καὶ Ἑβραίοις δὲ πάλιν, *Ἔτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ.* Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τοὺς πονουμένους ἀνιστὰς, καὶ τοὺς ἱδρῶτας τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν παραμυθούμενος ταῦτα ἔλεγεν, ἐνταυθα δὲ τοὺς καθεύδοντας διεγείρων· καὶ γὰρ πρὸς ἀμφότερα χρήσιμος ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος. Τί δέ ἐστιν, ὅ φησιν, *Ὥρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι*; Τουτέστιν, ἐγγὺς ἡ ἀνάστασις, ἐγγὺς ἡ κρίσις ἡ φοβερὰ, ἐγγὺς ἡ ἡμέρα ἡ ὡς κλίβανος καιομένη· καὶ δεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι τῆς ῥᾳθυμίας. *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν.* Ὁρᾷς πῶς ἐφίστησιν αὐτοῖς ἤδη τὴν ἀνάστασιν; Τοῦ χρόνου γὰρ προϊόντος, φησὶν, ὁ μὲν τοῦ παρόντος βίου δαπανᾶται καιρὸς, ὁ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐγγύτερος γίνεται. Ἂν μὲν οὖν ᾖς παρεσκευασμένος, καὶ πάντα πεποιηκὼς ὅσα ἐπέταξε, σωτηρίας γίνεται [a] ἡ ἡμέρα· ἂν δὲ τοὐναντίον, οὐκέτι. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρηστῶν προτρέπει τέως, καὶ ταύτῃ τῆς τῶν παρόντων αὐτοὺς ἀπολύων συμπαθείας. Εἶτα, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐν μὲν ἀρχῇ καὶ προοιμίοις σπουδαιοτέρους εἶναι, ἅτε ἀκμάζοντος αὐτοῖς τοῦ πόθου, τοῦ χρόνου δὲ προελθόντος καταμαρανθῆναι τὴν πᾶσαν σπουδὴν, φησὶν ὅτι τοὐναντίον μὲν οὖν δεῖ ποιεῖν, οὐχὶ ἐκλύεσθαι προϊόντος τοῦ χρόνου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκμάζειν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὁ βασιλεὺς ἐγγίζῃ, τοσούτῳ μᾶλλον δεῖ παρασκευάσασθαι· ὅσῳ μᾶλλον ἐγγὺς τὸ βραβεῖον, τοσούτῳ μᾶλλον διεγείρεσθαι χρὴ πρὸς τοὺς ἀγῶνας· ἐπεὶ καὶ οἱ δρομεῖς τοῦτο ποιοῦσιν· ὅταν πρὸς τῷ τέλει τοῦ δρόμου γίνωνται καὶ τῇ τοῦ βραβείου λήψει, τότε διανίστανται μειζόνως. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Ἡ νὺξ προέκοψεν*, ἡ δὲ

[a] Codex unus, σωτηρία σοι γίνεται.

Id quod etiam David faciebat, postquam Saül ceciderat. Nam et ille montibus, qui sanguinem exceperant, maledicebat his verbis : *Montes Gelboe, ne cadat super vos ros, nec pluvia, quia ibi projecta sunt scuta fortium* (2. *Reg*. 1. 21). Ita et Deus quasi funebrem cantum edens, ait : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me. Et nunc maledictus tu de terra, quæ aperuit os suum ad excipiendum sanguinem fratris tui de manu tua*. Hæc porro dicebat effervescentem illius furorem reprimens, et suadens ut vel defunctum diligeret. Illius vitam extinxisti, ait, cur inimicitiam non jam exstinguis? Sed quid facit Deus? Et illum et hunc diligit : utrumque enim ille efformavit : quid ergo? impunitumne homicidam relinquat? At sic ille pejor fiet. An puniet? At patre quovis amantior est. Vide igitur quomodo et puniat simul et amorem exhibeat; imo vero non punit, sed corrigit tantum. Neque enim occidit illum, sed tremore constrinxit, ut culpam exueret, ut vel sic ad ipsius amorem reverteretur, et cum defuncto pacisceretur : neque enim volebat eum inimicum defuncti ex hoc sæculo migrare. Tales sunt ii qui amant : quando beneficia præbentes non diliguntur, coguntur vehementes fieri et comminari, non sponte quidem, sed ab ipso amore ad hoc deducti, ut vel sic eos qui se despiciunt attrahant. Quamquam enim hæc dilectio necessitatem quamdam afferat; attamen ipsos etiam per hoc consolatur, quod admodum diligat; itaque vel ipsa punitio ex amore procedit. Nam qui non dolent quod odio habeantur, neque punire cupiunt. Vide ergo et Paulum hæc Corinthiis dicentem : *Quis est*, inquit, *qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me* (2. *Cor*. 2. 2)? Itaque cum magis supplicium auget, tunc amorem ostendit. Sic et Ægyptia quod multum amaret, vehementer etiam Josephum ulta est. Sed illa quidem ad malum; impudicus enim amor erat : Deus autem ad bonum; digna quippe erat amante dilectio. Propterea non recusat ad crassiora verba descendere, humanorumque affectuum verbis uti, seseque æmulatorem vocare : *Deus enim æmulator sum* (*Exod*. 20. 5), inquit, ut discas amoris vehementiam.

Deus quomodo diligendus. — Diligamus ergo illum ut ipse vult : magna quippe res esse putatur. Si nos avertamus, manet adhortans; si converti nolimus, punit quia diligit, non ut pœnas repetat. Vide ergo quid dicat in Ezechiele ad civitatem, quæ diligebatur, sed contemnebat eum : *Ducam ad te amatores tuos, et tradam te in manus eorum, et lapidabunt te et occident, et auferetur zelus meus a te, et requiescam, et non amplius curam tui geram* (*Ezech*. 23. 22. *sqq*.). Quid amplius dixerit vehemens amator ab amata contemptus, et postea rursum amore illius incensus? Nihil enim non agit Deus ut diligatur a nobis; ideoque neque Filio suo pepercit. At nos immites ac crudeles sumus. Sed simus tandem mansueti, diligamusque Deum ut diligere par est, ut cum voluptate virtute fruamur. Si enim qui mulierem habet dilectam, nihil sentit ex iis, quæ quotidie tristia accidunt : qui hoc divino et puro amore tenebitur, cogita quanta fruetur voluptate. Hoc enim, hoc, inquam, regnum cælorum est, hoc bonorum fruitio, hoc voluptas, hoc lætitia, hoc gaudium, hoc beatitudo; imo quidquid dixero, nihil umquam potero dignum afferre : sola experientia hoc docere bonum potest. Ideo dicebat propheta : *Delectare in Domino*; et, *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* (*Psal*. 36. 4. *et* 33. 9). Obsequamur ergo, et delectemur in ejus dilectione. Sic enim hinc jam regnum cælorum videbimus, et vita vivemus angelica; atque in terra versantes, nihil minus habebimus quam ii qui in cælo habitant, et postquam hinc migraverimus, omnium splendidissimi ante tribunal Christi sistemur, ineffabilique gloria fruemur : quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 13. v. 11. *Et hoc, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere.*

1. Postquam omnia, quæ par erat, præcepit, illos ad bona opera exsequenda ab eo quod urget impellit. Nam in foribus, inquit, adstat judicii tempus : quemadmodum Corinthiis scribebat, *Tempus jam contractum est* (1. *Cor*. 7. 29); et Hebræis rursum : *Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Hebr*. 10. 37). Sed illic quidem laborantes erigens, et sudoribus frequentium tentationum consolationem adhibens hæc dicebat; hic vero dormientes excitans : nam ad utrumque utilis nobis est hic sermo. Quid vero significat dictum illud, *Hora est jam nos de somno surgere?* Id est, prope est resurrectio, prope est tremendum judicium, prope est dies illa ut clibanus accensa; et opus demum est, ut ab ignavia nos expediamus. *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus*. Viden' quomodo jam illis resurrectionem adesse dicat? Tempore procedente, inquit, præsentis vitæ spatium insumitur; futuri vero sæculi tempus propius accedit. Si ergo paratus sis, et si omnia quæ præcepit feceris, salutis dies erit; sin contra feceris, non item. Sed interim non a tristibus, sed a jucundis hortatur, hac ratione illos a præsentium rerum affectu solutos reddens. Deinde, quia verisimile erat illos initio studiosiores esse, vigente nempe illorum desiderio; tempore vero procedente, hoc studium omne minui ac pene marcescere : dicit jam contrarium facere oportere, non procedente tempore dissolvi, sed potius vires exserere. Quando enim regis imminet adventus, tum tanto magis sese apparare oportet, quanto propius bravium, tanto magis sese excitare oportet ad certamina. Nam et cursores hoc agunt, cum ad cursus finem devenerunt, et ad bravium accipiendum, tunc magis excitantur. Ideo dixit, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credi-*

ttimus. 12. *Nox præcessit, dies autem appropinquavit.* Si igitur illa desinit, hæc autem appropinquat; quæ hujus sunt deinceps faciamus, non quæ illius. Nam et in sæcularibus rebus ita fieri solet : et cum videmus noctem ad diluculum properare, et canentem audimus hirundinem, singuli proximum excitamus, licet adhuc nox non abscesserit : sed cum prorsus desiit, urgemus denique mutuo dicentes, Jam dies est, et diurna opera omnia aggredimur, assumptis vestibus, excussis somniis somnoque depulso, ut nos paratos dies inveniat, ac nondum exortis jam solis radiis, tunc demum incipiamus surgere, et operi manum admovere. Quod illic facimus, hoc jam quoque faciamus : phantasias exuamus, a somniis præsentis vitæ eruamur, profundum somnum deponamus, et pro vestimentis virtute induamur : hæc quippe omnia declarans ait : *Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis.* Nam ad aciem et pugnam dies nos advocat. Verum ne timeas, aciem et arma audiens. In armatura enim sensibili durum est et exosum armari, hic vero desiderabile optabileque est : lucis enim arma sunt : ideoque radio splendidiorem te reddunt, fulgorem magnum emittentem, et in tuto te collocant : arma enim sunt; et te fulgentem reddunt, cum arma lucis sint. Quid ergo? annon necesse est pugnare? Necesse quidem est pugnare, sed non defatigari et laborare : neque enim bellum est hoc, sed chorea et celebritas. Talis est horum armorum natura, talis ducis virtus. Ac quemadmodum sponsus e thalamo cum specioso cultu prodit : sic et ille qui his munitus est armis : nam miles simul et sponsus est. Cum dicit autem, *Dies appropinquavit,* non sinit eam prope tantum esse, sed jam lucere curat : ait enim : 13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Jam enim adest dies. Et ab iis quæ multi hortando adhibent, ab iisdem ipse attrahit illos, nimirum a decoro et honestate : multam quippe gloriæ, quæ a multitudine exhibetur, curam habent. Nec dixit, Ambulate, sed, *Ambulemus,* ut non onerosa sit hortatio, et tolerabilis increpatio. *Non in comessationibus et ebrietatibus.* Bibere non vetat, sed præter mensuram bibere : non frui vino, sed cum temulentia frui vetat; ut et quod sequitur cum eadem mensura ponit : *Non in cubilibus et impudicitiis.* Neque hic vetat cum mulieribus misceri, sed scortari. *Non in contentione et æmulatione.* Nam pravorum affectuum fomenta exstinguit, concupiscentiam et iram. Quapropter non ipsa solum, sed ipsorum fontes aufert.

2. *Vinum concupiscentiam et iram incendit.*— Nihil enim ita concupiscentiam incendit, et iram inflammat, ut vinum et temulentia. Ideo cum prius dixisset, *Non in comessationibus et ebrietatibus*, tunc adjecit, *Non in cubilibus et impudicitiis*, *non in contentione et æmulatione.* Neque hic constitit, sed cum pravis nos vestimentis exuisset, audi quo nos ornatu postea decoret dicens : 14. *Sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum.* Non jam opera dicit, sed magis illos excitavit. Nam cum de malitia loqueretur, opera memoravit; cum autem de virtute agit, non jam opera, sed arma dicit, ostendens virtutem eum, qui illa ornatur, in omni securitate constituere et in omni splendore. Neque hic constitit, sed rem majorem sermone aggrediens, quod longe horribilius est, ipsum Dominum dat nobis indumentum, ipsum Regem. Qui enim illo indutus est, omnem prorsus possidet virtutem. Cum autem dicit, *Induimini*, undique nos illo circumdari jubet; ut alibi ait, *Si vero Christus in vobis* (*Rom.* 8. 10); et rursus, *In interiorem nostrum hominem habitare Christum* (*Ephes.* 3. 16. 17). Etenim animam nostram vult domum ejus esse, nosque illo indui ut vestimento, ut omnia nobis ille sit intus et foris. Etenim ipse plenitudo nostra est : *Est enim plenitudo omnia in omnibus adimplentis* (*Ibid.* 1. 23); et via, et vir, et sponsus : *Despondi enim vos uni viro, virginem castam* (2. *Cor.* 11. 2). Est et radix, potus, cibus et vita; nam ait : *Vivo jam non ego : vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 20). Est apostolus, summus sacerdos, doctor, pater, frater, coheres, et sepulcri consors et crucis. *Consepulti enim sumus ipsi,* inquit, et *complantati facti sumus similitudini mortis ipsius* (*Rom.* 6. 4 et 5). Est et supplex : *Pro Christo enim legatione fungimur* (2. *Cor.* 5. 20). Est et advocatus apud Patrem : nam *Supplicat pro nobis* (*Rom.* 8. 34). Est et domus, et hospes : Qui enim *In me manet, et ego in illo* (*Joan.* 6. 57). Est et amicus : *Vos amici mei estis* (*Id.* 15. 14); et fundamentum, et lapis angularis; et nos ipsius membra, agricultura, ædificatio, palmites et cooperarii. Quid enim non nobis esse vult, omni modo nos sibi conglutinans et conjungens? id quod vehementer amantis est. Obtempera igitur ei, ac de somno surgens, indue illum : illo indutus, morigeram ipsi carnem præbe : hoc enim subindicavit, dicens : *Carnis curam ne feceritis in desideriis.* Sicut enim non bibere, sed inebriari vetuit, non sponsam ducere, sed lascivire : sic nec curam gerere carnis prohibuit, sed ad concupiscentias tantum, ne scilicet necessitatem prætergrediamur. Nam quod illius curam gerere non prohibeat, audi quid Timotheo dicat : *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Ita et hic curam geras quidem, sed ad sanitatem, non ad lasciviam. Neque enim illud cura et providentia esset, si flammam incenderes, si graviorem fornacem faceres. Ut clarius discatis quid sit, curam ejus habere ad concupiscentiam, et ut talem curam fugiatis; ebriosos, ventri studentes, eos qui se vestibus pretiosis ornant, deliciantes, eos qui vitam mollem et dissolutam ducunt cogitate, et intelligetis quid dictum sit. Illi enim nihil non agunt, non ut valetudine fruantur, sed ut luxurientur, ut concupiscentiam incendant. Sed tu qui Christum induisti, illis omnibus præcisis, unum quære tantum, ut sana sis carne : hactenus illam cura, et non ultra; sed totam curam in spiritualibus impende. Ita enim ex hoc somno surgere poteris, illis variis concupiscentiis non gravatus. Nam somnus est præsens vita, et quæ ad illam spectant, a somniis nihil omnino differunt. Ac quemadmodum ii, qui dormiunt, insana verba proferunt, et nihil sani plerumque vident, ita et nos; imo pejus

[695] *ἡμέρα ἤγγικεν*. Οὐκοῦν εἰ αὕτη μὲν τελευτᾷ, ἐκείνη δὲ πλησιάζει· τὰ ἐκείνης πράττωμεν λοιπὸν, μὴ τὰ ταύτης. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τοῦτο γίνεται· καὶ ὅταν ἴδωμεν πρὸς ὄρθρον τὴν νύκτα ἐπειγομένην, καὶ χελιδόνος ᾀδούσης ἀκούσωμεν, τὸν πλησίον ἕκαστος διεγείρομεν, καίτοιγε ἔτι τῆς νυκτὸς οὔσης· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ἄπεισιν, ἐπειγόμεθα λοιπὸν λέγοντες ἀλλήλοις [a], ὅτι Ἡμέρα γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἅπαντα πράττομεν, ἐνδυόμενοι καὶ ὀνείρων ἀπαλλαττόμενοι καὶ ὕπνον διακρουόμενοι, ἵνα παρεσκευασμένους ἡ ἡμέρα εὕρῃ, καὶ μὴ ἀνισχούσης ἀκτῖνος τότε ἀρξώμεθα ἀνίστασθαι καὶ διατείνεσθαι. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πράξωμεν· ἀποδυσώμεθα τὰς φαντασίας, ἀπαλλαγῶμεν τῶν ὀνειράτων τοῦ παρόντος βίου, ἀποθώμεθα τὸν βαθὺν ὕπνον, καὶ ἐνδυσώμεθα ἀντὶ ἱματίων τὴν ἀρετήν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα δηλῶν ἔλεγεν, *Ἀποθώμεθα γοῦν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός*. Καὶ γὰρ πρὸς παράταξιν καὶ μάχην ἡ ἡμέρα ἡμᾶς καλεῖ. Ἀλλὰ μὴ δείσῃς παράταξιν καὶ ὅπλα ἀκούσας. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς αἰσθητῆς πανευχίας [b] βαρὺ καὶ ἀπευκτὸν τὸ ὁπλίζεσθαι, ἐνταῦθα δὲ ποθεινὸν καὶ εὐχῆς ἄξιον· φωτὸς γάρ ἐστι τὰ ὅπλα· διὸ καὶ τῆς ἀκτῖνος λαμπρότερόν σε ἀποφαίνει πολλὴν ἀφιέντα τὴν ἀστραπὴν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθίστησιν· ὅπλα γάρ ἐστι· καὶ καταλάμπεσθαι ποιεῖ· φωτὸς γάρ ἐστιν ὅπλα. Τί οὖν; οὐκ ἀνάγκη πολεμεῖν; Ἀνάγκη μὲν πολεμεῖν, οὐ μὴν ταλαιπωρεῖσθαι καὶ πονεῖν· οὐδὲ γὰρ πόλεμος τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ χορεία καὶ πανήγυρις. Τοιαύτη τῶν ὅπλων τούτων ἡ φύσις [c], τοιαύτη ἡ τοῦ στρατηγοῦ δύναμις. Καὶ καθάπερ νυμφίος καλλωπιζόμενος ἀπὸ τῆς παστάδος πρόεισιν, οὕτω καὶ ὁ τούτοις φραττόμενος τοῖς ὅπλοις· καὶ γὰρ στρατιώτης ὁμοῦ καὶ νυμφίος ἐστίν. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ἡ ἡμέρα ἤγγικεν*, οὐδὲ ἐγγὺς εἶναι αὐτὴν ἀφίησιν, ἀλλ' ἤδη αὐτὴν ἐφίστησι· φησὶ γάρ, *Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν*. Ἤδη γὰρ πάρεστιν ἡ ἡμέρα. Καὶ ἀφ' ὧν μάλιστα οἱ πολλοὶ προτρέπονται, ἀπὸ τούτων καὶ αὐτοὺς ἐφέλκεται, τῆς εὐσχημοσύνης· πολὺς γὰρ αὐτοῖς τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης ὁ λόγος. Καὶ οὐκ εἶπε, Περιπατεῖτε, ἀλλὰ, *Περιπατήσωμεν*, ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι τὴν παραίνεσιν, καὶ κούφην τὴν ἐπίπληξιν. *Μὴ κώμοις καὶ μέθαις*· οὐ τὸ πίνειν κωλύων, ἀλλὰ τὸ ἀμέτρως· οὐ τὸ ἀπολαύειν οἴνου, ἀλλὰ τὸ μετὰ παροινίας· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἑξῆς μετὰ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τίθησι λέγων· *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὸ πορνεύειν. *Μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ* [d]. Τὰ γὰρ καίρια τῶν παθῶν σβέννυσι τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμόν. Διόπερ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς αὐτῶν ἀναιρεῖ.

β'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καὶ ἐπιθυμίαν ἀνάπτει καὶ ὀργὴν ἐκκαίει, ὡς μέθη καὶ παροινία. Διὰ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, *Μὴ κώμοις καὶ μέθαις*, τότε ἐπήγαγε· *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ*. [696] Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλ' ἀποδύσας ἡμᾶς τῶν πονηρῶν ἱματίων, ἄκουσον πῶς καλλωπίζει λοιπὸν λέγων· *Ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν*. Οὐκέτι εἶπεν ἔργα, ἀλλὰ μειζόνως αὐτοὺς ἀνέστησεν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς κακίας ἔφησεν, ἔργα ἔλεγεν· ὅτε δὲ περὶ τῆς ἀρετῆς, οὐκέτι ἔργα, ἀλλ' ὅπλα, δεικνὺς ὅτι ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ καθίστησιν τὴν ἀρετὴν τὸν ἔχοντα αὐτὴν, καὶ ἐν πάσῃ λαμπρότητι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλ' ἐπὶ τὸ μεῖζον ἄγων τὸν λόγον, ὃ πολλῷ φρικωδέστερον ἦν, αὐτὸν τὸν Δεσπότην δίδωσιν ἡμῖν ἱμάτιον, αὐτὸν τὸν βασιλέα. Ὁ γὰρ τοῦτον περιβεβλημένος, ἅπασαν ἔχει καθόλου τὴν ἀρετήν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἐνδύσασθε*, πάντοθεν ἡμᾶς αὐτὸν περιβαλέσθαι κελεύει· ὥσπερ ἀλλαχοῦ φησιν, *Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Εἰς τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστόν*. Καὶ γὰρ οἰκίαν αὐτῷ βούλεται εἶναι τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ ὡς ἱμάτιον ἡμῖν αὐτὸν περικεῖσθαι, ἵνα πάντα αὐτὸς ἡμῖν ᾖ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν. Καὶ γὰρ πλήρωμα ἡμῶν αὐτός (καὶ γὰρ *Πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου*)· καὶ ὁδὸς καὶ ἀνὴρ καὶ νυμφίος (*Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνήν*)· καὶ ῥίζα καὶ ποτὸν καὶ τροφὴ καὶ ζωὴ (*Ζῶ* γὰρ, φησὶν, *οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*)· καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς καὶ διδάσκαλος καὶ πατὴρ καὶ ἀδελφὸς καὶ συγκληρονόμος, καὶ τάφου κοινωνὸς καὶ σταυροῦ (*Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *καὶ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*)· καὶ ἱκέτης (*Ὑπὲρ γὰρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν*)· καὶ πρὸς τὸν Πατέρα συνήγορος (καὶ γὰρ *Ἐντυγχάνει*, φησὶν, *ὑπὲρ ἡμῶν*)· καὶ οἶκος καὶ ἔνοικος (*Ὁ γὰρ ἐν ἐμοὶ μένων, κἀγὼ ἐν αὐτῷ*), καὶ φίλος (*Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μού ἐστε*)· καὶ θεμέλιος καὶ λίθος ἀκρογωνιαῖος· καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ καὶ μέλη καὶ γεώργιον καὶ οἰκοδομὴ καὶ κλήματα καὶ συνεργοί. Τί γὰρ οὐ βούλεται ἡμῶν εἶναι, παντὶ τρόπῳ συγκολλῶν καὶ συνάπτων ἡμᾶς; ὅπερ τοῦ σφόδρα φιλοῦντός ἐστι. Πείθου τοίνυν, καὶ ἀνάστα· ἐξ ὕπνων ἔνδυσαι αὐτὸν, καὶ ἐνδυσάμενος εὐήνιον αὐτῷ πάρεχε τὴν σάρκα· τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπὼν, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Ὥσπερ γὰρ οὐ τὸ πίνειν ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τὸ μεθύειν, οὐδὲ τὸ γαμεῖν, ἀλλὰ τὸ ἀσελγεῖν· οὕτως οὐδὲ τὸ προνοεῖν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὸ εἰς ἐπιθυμίας, οἷον τὸ τὴν χρείαν ὑπερβαίνειν· ἐπεὶ, ὅτι γε προνοεῖν αὐτῆς κελεύει, ἄκουσον τί φησι Τιμοθέῳ· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προνόει μὲν, ἀλλὰ πρὸς ὑγείαν, μὴ πρὸς ἀσέλγειαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο πρόνοια λοιπὸν, ὅταν τὴν φλόγα ἀνάπτῃς, ὅταν χαλεπὴν τὴν κάμινον ποιῇς. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον μάθητε, τί ποτέ ἐστι τὸ προνοεῖν αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίαν, καὶ φύγητε τὴν τοιαύτην πρόνοιαν, τοὺς μεθύοντας, τοὺς γαστριζομένους, τοὺς ἐν ἱματίοις καλλωπιζομένους, τοὺς θρυπτομένους, τοὺς τὸν ὑγρὸν καὶ διαῤῥέοντα ζῶντας βίον ἐννοήσατε, καὶ εἴσεσθε τὸ εἰρημένον. Ἐκεῖνοι γὰρ πάντα ποιοῦσιν, οὐχ ἵνα ὑγιαίνωσιν, ἀλλ' ἵνα σκιρτῶσιν, ἵνα τὴν [697] ἐπιθυμίαν ἀνάπτωσιν. Ἀλλ' ὁ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος σὺ, πάντα ἐκεῖνα [e] περικόψας, ἓν ζήτει μόνον, ὅπως ὑγιαίνουσαν ἔχῃς τὴν σάρκα· καὶ μέχρι τοσούτου προνόει ταύτης, περαιτέρω δὲ μηκέτι, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάλισκε ἐπιμέλειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναστῆναι ἐκ τοῦ ὕπνου τούτου δυνήσῃ, μὴ βαρούμενος ταῖς ποικίλαις ταύταις ἐπιθυμίαις. Καὶ γὰρ ὕπνος ὁ παρὼν βίος, καὶ ὀνειράτων οὐδὲν τὰ ἐν αὐτῷ διενήνοχε. Καὶ καθάπερ οἱ καθεύδοντες καὶ παραφθέγγονται, καὶ ὁρῶσι πολλάκις οὐδὲν ὑγιὲς, οὕτω καὶ ἡμεῖς· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσχρά τινα πράξας ἢ εἰπὼν ὄναρ, ἀπαλλαγεὶς τοῦ ὕπνου, καὶ τῆς αἰσχύνης ἀπήλλακται, καὶ δίκην οὐ δίδωσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνη καὶ ἡ τιμωρία ἀθά-

[a] Codex unus, ἐπειγόμεθα ἐπιλέγοντες ἀλλήλοις. [b] Morel., τῆς αἰσθητικῆς παντευχίας. [c] Morel., τῶν ὅπλων ἡ φύσις. [d] Alii codices habent, μὴ ἔρισι καὶ ζήλοις.

[e] Alius, τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενος σύμπαντα ἐκεῖνα.

νυκτος. Πάλιν, οἱ πλουτοῦντες ὄναρ, ἡμέρας γενομένης ἐλέγχονται εἰκῆ πλουτήσαντες· ἐνταῦθα δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας ὁ ἔλεγχος ἔπεισι πολλάκις, καὶ πρὶν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, τὰ ὀνείρατα ταῦτα ἀπέπτη. Ἀποτιναξώμεθα τοίνυν τὸν πονηρὸν τοῦτον ὕπνον. Ἂν γὰρ καθεύδοντας ἡμᾶς ἡ ἡμέρα καταλάβῃ, θάνατος διαδέξεται ἀθάνατος· καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας δὲ ἐκείνης πᾶσιν εὐεπιχείρητοι τοῖς ἐχθροῖς τοῖς ἐντεῦθεν ἐσόμεθα, καὶ ἀνθρώποις καὶ δαίμοσι· κἂν ἀνελεῖν βουληθῶσιν, ὁ κωλύσων οὐδείς. Εἰ μὲν γὰρ πολλοὶ οἱ ἐγρηγορότες ἦσαν, οὐκ ἦν τοσοῦτος ὁ κίνδυνος· ἐπειδὴ δὲ εἷς που καὶ δεύτερος λύχνον ἅψας, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ τῶν ἄλλων καθευδόντων, ἐγρήγορε, διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῆς τῆς ἀσφαλείας, ὥστε μὴ τὰ ἀνήκεστα παθεῖν.

γʹ. Οὐχὶ δοκεῖ λαμπρὰ ἡ ἡμέρα εἶναι νῦν; οὐχὶ πάντες ἐγρηγορέναι νομίζομεν καὶ νήφειν; Ἀλλ' ὅμως (καὶ τάχα γελάσεσθε τὸ εἰρημένον, ἐγὼ μέντοι αὐτὸ ἐρῶ) τοῖς ἐν βαθείᾳ νυκτὶ καθεύδουσί τε καὶ ῥέγχουσιν ἐοίκαμεν ἅπαντες. Καὶ εἴ γε οὐσίαν ἀσώματον ἦν ἰδεῖν, ἔδειξα ἂν ὑμῖν πῶς οἱ μὲν πλείους ῥέγχουσιν, ὁ δὲ διάβολος διορύττει τοίχους, καὶ κατασφάττει κειμένους, καὶ ὑφαιρεῖται τὰ ἔνδον, καθάπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ μετὰ ἀδείας ἅπαντα πράττων. Μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ ὀφθαλμοῖς τοῦτο ἰδεῖν ἀδύνατον, ὑπογράψωμεν αὐτὸ τῷ λόγῳ, καὶ ἐννοήσωμεν πόσοι ὑπὸ ἐπιθυμιῶν εἰσι πονηρῶν βεβαρημένοι, πόσοι τῷ χαλεπῷ τῆς ἀσελγείας κάρῳ κατεχόμενοι, καὶ τὸ φῶς τοῦ πνεύματος κατασβεννύντες. Διά τοι τοῦτο ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων βλέπουσιν [a], ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούουσι, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐνταῦθα λεγομένων προσέχουσιν. Εἰ δὲ ἐγὼ ψεύδομαι ταῦτα λέγων, καὶ ἐγρηγορὼς ἕστηκας, εἰπέ μοι, τί γέγονεν ἐνταῦθα σήμερον, εἰ μὴ ὡς ὀνειράτων ἤκουσας; Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι ἐροῦσί τινες· οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων ταῦτα λέγω· ἀλλὰ σὺ ὁ τοῖς εἰρημένοις ἔνοχος ὢν, ὁ μάτην ἐνταῦθα εἰσελθὼν, εἰπὲ, τίς προφήτης, ποῖος ἀπόστολος σήμερον διελέχθη ἡμῖν, καὶ περὶ τίνων. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· καὶ γὰρ πολλὰ ὡς ἐν ὀνείρῳ διελέχθης ἐνταῦθα, τῶν ἀληθινῶν οὐκ ἀκούσας [698] πραγμάτων. Ταῦτα δέ μοι καὶ πρὸς γυναῖκας εἰρήσθω· καὶ γὰρ ἐν ἐκείναις πολὺς ὁ ὕπνος· καὶ εἴθε ὕπνος. Ὁ μὲν γὰρ καθεύδων οὔτε πονηρόν τι φθέγγεται, οὔτε χρηστόν· ὁ δὲ οὕτως ἐγρηγορὼς ὡς ὑμεῖς, πολλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἐκβάλλει ῥήματα, τόκους ἀριθμῶν, λογισμοὺς δανεισμάτων συντιθεὶς, καπηλείας ἀναισχύντου μεμνημένος, τὰς ἀκάνθας πυκνὰς καταφυτεύων ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ τὸν σπόρον οὐκ ἀφεὶς οὐδὲ μικρὸν προκύψαι ποτέ. Ἀλλὰ διανάστηθι, καὶ τὰς ἀκάνθας ταύτας προῤῥίζους ἀνάσπασον, καὶ τὴν μέθην ἀποτίναξαι· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ὁ ὕπνος. Μέθην δὲ οὐκ οἴνου λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βιωτικῶν φροντίδων, καὶ μετὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου. Ταῦτα δὲ οὐχὶ πλουσίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πένησι παραινῶ, καὶ μάλιστα τοῖς τὰ φιλικὰ συγκροτοῦσι συμπόσια. Οὐ γάρ ἐστι τοῦτο τρυφὴ οὐδὲ ἄνεσις, ἀλλὰ κόλασις καὶ τιμωρία· τρυφὴ γὰρ οὐκ αἰσχρὰ εἰπεῖν, ἀλλὰ σεμνὰ φθέγξασθαι, ἐμπλησθῆναι, οὐ διαῤῥαγῆναι. Εἰ δὲ ἡδονὴν αὐτὸ νομίζεις, δεῖξόν μοι ἐν ἑσπέρᾳ τὴν ἡδονήν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Καὶ οὔπω λέγω τὰς ἐντεῦθεν βλάβας, ἀλλὰ τέως περὶ τῆς ἡδονῆς σοι διαλέγομαι τῆς εὐθέως μαραινομένης· ὁμοῦ τε γὰρ διελύθη τὸ συμπόσιον, καὶ ἀπέπτη τὰ τῆς εὐφροσύνης. Ὅταν δὲ καὶ τὸν ἔμετον εἴπω, καὶ τὰς καρηβαρίας, καὶ τὰ μυρία νοσήματα, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αἰχμαλωσίαν, τί πρὸς ταῦτα ἐρεῖς; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πένητές ἐσμεν, καὶ ἀσχημονεῖν ὀφείλομεν;

Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ κωλύων συνιέναι οὐδὲ κοινῇ συνδειπνεῖν, ἀλλὰ κωλύων ἀσχημονεῖν, καὶ βουλόμενος τὴν τρυφὴν εἶναι τρυφὴν, ἀλλὰ μὴ κόλασιν μηδὲ τιμωρίαν καὶ μέθην καὶ κῶμον. Μαθέτωσαν Ἕλληνες, ὅτι μάλιστα Χριστιανοὶ τρυφᾷν ἴσασι, καὶ τρυφᾷν μετὰ κόσμου. *Ἀγαλλιᾶσθε* γὰρ, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ*. Πῶς δὲ ἔστιν ἀγαλλιᾶσθαι; Ὕμνους λέγοντας, εὐχὰς ποιουμένους, ψαλμοὺς ἐπεισάγοντας ἀντὶ τῶν ἀνελευθέρων ἐκείνων ᾀσμάτων. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῇ τραπέζῃ παρέσται, καὶ εὐλογίας ἐμπλήσει τὴν εὐωχίαν ἅπασαν, ὅταν εὔχῃ, ὅταν ᾄδῃς πνευματικὰ, ὅταν πένητας ἐπὶ τῶν προκειμένων τὴν κοινωνίαν καλῇς, ὅταν εὐταξίαν πολλὴν καὶ σωφροσύνην ἐπιστήσῃς τῷ συμποσίῳ· οὕτω καὶ ἐκκλησίαν ἐργάσῃ τὸν τόπον, ἀντὶ τῶν ἀκαίρων κραυγῶν καὶ εὐφημιῶν τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην ὑμνῶν. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι ἕτερος ἐκράτησε νόμος, ἀλλὰ διόρθου τὰ κακῶς ἔχοντα. *Εἴτε γὰρ ἐσθίετε*, φησὶν, *εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν ὑμῖν αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι, ἐντεῦθεν αἱ ἀσέλγειαι, ἐντεῦθεν αἱ γυναῖκες μὲν ἐν καταφρονήσει, αἱ δὲ πόρναι ἐν τιμῇ παρ' ὑμῖν· ἐντεῦθεν αἱ τῶν οἰκιῶν ἀνατροπαὶ, καὶ τὰ μυρία κακὰ, καὶ ἄνω καὶ κάτω πάντα γέγονε, καὶ τὴν πηγὴν ἀφέντες τὴν καθαρὰν, ἐπὶ τοῦ βορβόρου τὸν ὀχετὸν τρέχετε. Ὅτι γὰρ βόρβορος τὸ τῆς πόρνης σῶμα, οὐδένα ἕτερον ἐρωτῶ, ἀλλ' αὐτόν σε τὸν ἐγκαλινδούμενον τῷ βορβόρῳ, εἰ [699] μὴ σαυτὸν ἐρυθριᾷς, εἰ μὴ ἀκάθαρτον εἶναι νομίζεις μετὰ τὴν ἁμαρτίαν. Διὸ, παρακαλῶ, φεύγετε τὴν πορνείαν καὶ τὴν ταύτης μητέρα τὴν μέθην· Τί σπείρεις ὅπου θερίσαι οὐκ ἔνι, μᾶλλον δὲ, κἂν θερίσῃς, πολλήν σοι φέρει τὴν αἰσχύνην ὁ καρπός; Κἂν γὰρ τεχθῇ παιδίον, καὶ σὲ ᾔσχυνε, καὶ αὐτὸ ἠδίκηται διὰ σὲ νόθον καὶ δυσγενὲς γενόμενον. Κἂν μυρία αὐτῷ καταλίπῃς χρήματα, ἄτιμος ἐν οἰκίᾳ, ἄτιμος ἐν πόλει, ἄτιμος ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ὁ ἐκ πόρνης καὶ ὁ ἐκ δούλης· ἄτιμος δὲ καὶ σὺ πάλιν, καὶ ζῶν καὶ τετελευτηκώς· κἂν γὰρ ἀπέλθῃς, μένει τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀσχημοσύνης. Τί τοίνυν ἅπαντα καταισχύνεις;

δʹ. Τί σπείρεις ἔνθα ἡ ἄρουρα σπουδάζει διαφθεῖραι τὸν καρπόν; ἔνθα πολλὰ τὰ ἀτόκια; ἔνθα πρὸ τῆς γενέσεως φόνος; καὶ γὰρ καὶ τὴν πόρνην οὐκ ἀφῇς μεῖναι πόρνην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον ποιεῖς. Εἶδες ἀπὸ μέθης πορνείαν, ἀπὸ πορνείας μοιχείαν, ἀπὸ μοιχείας φόνον; μᾶλλον δὲ καὶ φόνου τι χεῖρον· οὐδὲ γὰρ ἔχω πῶς αὐτὸ καλέσω· οὐ γὰρ τεχθέντα ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ τεχθῆναι κωλύει. Τί τοίνυν; Καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ὑβρίζεις, καὶ τοῖς αὐτοῦ μάχῃ νόμοις, καὶ ὅπερ ἐστὶ κατάρα, τοῦτο ὡς εὐλογίαν μεταδιώκεις, καὶ τὸ ταμιεῖον τῆς γενέσεως ταμιεῖον ποιεῖς σφαγῆς, καὶ τὴν πρὸς παιδοποιίαν δοθεῖσαν

[a] Hæc, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων βλέπουσι, desunt in uno.

affecti sumus. Nam qui in somno turpia vel patravit vel dixit, expergefactus, a turpitudine liberatur, nec dat pœnas ; hic autem non ita se res habet ; sed et turpitudo et supplicium immortalia sunt. Rursus qui in somniis divites sunt, orto die se frustra divites fuisse deprehendunt ; hic vero et ante diem hoc ipsum deprehendunt, et antequam hinc abeatur, somnia illa avolarunt. Excutiamus ergo hunc pravum somnum. Nam si nos dormientes dies ille deprehendat, mors nos excipiet immortalis ; et ante diem illum inimicis omnibus hinc captu faciles erimus, et hominibus et dæmonibus ; ac si nos occidere velint, nemo impediturus est. Quod si multi essent, qui vigilarent, non tantum foret periculum : cum autem unus tantum vel duo sint qui accensa lucerna, cæteris omnibus quasi multa nocte dormientibus, vigilent : ideo multa opus nobis est vigilantia, multa cautione, ne intolerabilia patiamur.

3. Annon splendidus nunc videtur esse dies ? annon omnes nos putamus et vigiles et cautos esse ? Attamen (etsi forte quod dicturus sum cum risu excepturi sitis, hoc tamen dicam) iis qui multa nocte dormiunt et stertunt, omnes similes sumus. Et si incorpoream substantiam videre possemus, ostenderem vobis quomodo plerique stertant ; diabolus vero muros suffodiat et jacentes occidat, ac quæ intus sunt auferat, quasi in profundis tenebris omnia pro libito faciens. Imo vero, etsi id oculis percipere non valeamus, verbo tamen describamus, et cogitemus quot sint ii, qui pravis concupiscentiis gravati sunt, quot gravi lasciviæ sopore detenti, qui lucem spiritus exstinxerunt. Ideoque alia pro aliis vident [1], alia pro aliis audiunt, et nulli ex iis quæ hic dicuntur attendunt. Quod si ego mentior hæc dicens, et tu vigil stas ; dic mihi, quid hic hodie factum est, annon hæc tamquam somnia audisti ? Et scio quidem quosdam dicturos esse : neque enim adversus omnes loquor ; sed tu qui his obnoxius es, qui frustra huc ingressus es, dic quis propheta, quis apostolus nobiscum et de quibusnam rebus loquutus est. Sed non dicere possis : nam multa hic quasi in somno disseruisti, verasque res non audisti. Hæc vero mulieribus quoque a me dicta sunto : nam illæ multo somno deditæ sunt ; atque utinam somno ! Nam qui dormit, nec malum nec bonum quidpiam loquitur : qui autem ita vigilat, ut vos vigilatis, multa in malum capitis sui verba profundit, usuras numerans, fœnorum cogitationes versans, impudentis cauponæ et negotiationis memor, spinas multas plantans in anima sua, nec injectum semen vel tantillum sinens emergere. Sed expergiscere et has spinas radicitus evelle, ebrietatemque excute : nam hinc somnus venit. Ebrietatem autem non ex vino tantum dico, sed ex sæcularibus etiam curis, et postea illam quæ ex vino procedit. Hæc porro non divitibus tantum, sed etiam pauperibus dico, maximeque iis, qui amicorum convivia parant. Neque enim hoc deliciæ sunt aut recreatio, sed pœna et supplicium : deliciæ enim veræ sunt, non turpia loqui, sed honesta proferre ; satiari, non disrumpi. Quod si id voluptatem esse putas, vespere voluptatem mihi illam ostende : verum non poteris. Necdum dico inde parta damna, sed interim te de voluptate alloquor, quæ cito marcescit : statim enim atque solutum convivium est, lætitia avolavit. Quod si vomitum dicam, gravedinem capitis, mille morbos et animæ captivitatem ; quid ad hæc dices ? Numquid enim, quia pauperes sumus, turpiter agere debemus ?

Convivia quomodo celebranda.—Hæc porro dico, non quod conventus prohibeam vel convivia, sed ut turpiter agere vetem, et quod velim delicias esse vere delicias, non pœnam aut supplicium, non ebrietatem vel nimiam comessationem. Discant gentiles, quod Christiani deliciari sciant, sed deliciari cum decoro : nam ait ille, *Exsultate Domino cum tremore* (*Psal.* 2. 11). Quomodo exsultandum est ? Hymnos recitando, precando, psalmos inducendo, vice illorum illiberalium canticorum. Ita Christus mensæ aderit, et benedictione totum convivium implebit, cum oraveris, cum spiritualia cecineris, cum pauperes ad eorum quæ apposita sunt communionem vocaveris, cum in convivio bonum ordinem et temperantiam constitueris : sic et locum in ecclesiam convertes, cum pro intempestivis clamoribus et plausibus, omnium Dominum hymnis celebrabis. Nec mihi dicas aliam invaluisse legem ; sed quæ male se habent emenda. *Sive manducatis* enim, inquit, *sive bibitis, sive quid aliud facitis ; omnia in gloriam Dei facite* (1. *Cor.* 10. 31). Nam a talibus mensis malæ oriuntur concupiscentiæ, hinc lasciviæ, hinc uxores in contemptu, meretrices vero in honore apud vos sunt : hinc domorum eversiones et innumera mala, omnia sus deque fiunt, et puro fonte dimisso, ad cœni cloacam curritis : nam cœnum est meretricis corpus. Neminem alium interrogo quam teipsum, qui in luto volutaris, annon de teipso erubescas, annon te post peccatum, impurum repules. Quapropter, obsecro, fugite fornicationem et hujus matrem ebrietatem. Quid seminas ubi metere non licet : imo si metas, multum tibi dedecoris fructus affert ? Nam si nascatur puerulus, et tibi dedecus affert, et ipse injuria afficitur, qui propter te spurius et ignobilis nascitur. Etiamsi innumeras ipsi pecunias reliqueris, inglorius domi, inglorius in civitate, inglorius in foro judiciali est et qui ex meretrice et qui ex serva est ortus : inglorius tu quoque et vivens et mortuus : etiamsi enim decedas, manent tamen turpitudinis monumenta. Cur ergo omnia deturpas ?

4. Cur seminas ubi arvum corrumpere fructum curat ? ubi multæ sunt herbæ in sterilitatem ? ubi ante generationem cædes ? nam meretricem non meretricem solum manere sinis, sed etiam homicidam facis. Viden' ab ebrietate fornicationem, a fornicatione adulterium, ab adulterio cædem ? imo cæde pejus quidpiam ; neque enim scio quo nomine appellem : neque enim quod natum est occidit, sed ne nascatur

[1] Hæc, *alia pro aliis vident*, desunt in uno.

prohibet. Quid ergo? Et donum Dei contumelia afficis, et cum ipsius legibus pugnas, et quod maledictio est, hoc quasi benedictionem quæris, et generationis promptuarium, cædis promptuarium facis, et eam, quæ ad prolis procreationem tibi data est mulier, ad patrandam cædem instruis? Ut enim amatoribus semper formosa et amabilis sit, et plus pecuniæ corradat, neque hoc facere recusat, multum ignis inde in caput tuum accumulans: etiamsi enim hoc illius sit facinus, sed tu in causa es. Hinc quoque idololatriæ. Multæ enim ut jucundæ appareant, incantationes, libamina, philtra, et innumera alia machinantur. Attamen post tantam turpitudinem, post cædes, post idololatriam, res hæc multis indifferens esse videtur, multis etiam uxores habentibus: ubi major est malorum colluvies. Nam hinc veneficia deinceps parantur, non in meretricis uterum, sed in eam, quæ læsa fuit, uxorem, insidiæ innumeræ, dæmonum invocationes, mortuorum incantamenta, bella quotidiana, pugnæ irreconciliabiles et assiduæ contentiones. Ideo Paulus cum dixisset, *Non in cubilibus et impudicitiis*, addidit, *Non in contentione et æmulatione;* gnarus res hujusmodi bella, domorum eversiones, liberorum injurias, et innumera mala parere. Ut ergo hæc omnia fugiamus, Christum induamus, et cum illo semper simus. Nam hoc est illo indutum esse, ab ipso numquam deseri, ipsumque in nobis per sanctitatem et mansuetudinem nostram semper comparere. Sic et de amicis dicimus: Ille talis talem istum induit; dilectionem magnam significantes, perpetuumque consortium: quod enim induitur, illud esse apparet quo induitur. Appareat itaque semper in nobis Christus. Et quomodo apparebit? Si quæ illius sunt feceris. Quid vero fecit ille? *Filius hominis*, inquit, *non habet, ubi caput suum reclinet* (*Luc.* 9. 58). Hoc et tu imitare. Cum cibum sumere oportuit, hordeaceis panibus usus est: cum peregrinandum fuit, nusquam equi et subjugalia, sed tantum itineris pedibus confecit, ut et defatigaretur: cum dormiendum fuit, super pulvinari in prora navis jacuit: cum recumbendum fuit, in fœnum concidere jussit. Vestimenta ejus vilia erant: sæpeque solus versabatur, neminem secum ducens. Illa etiam, quæ in cruce, et quæ in contumeliis fecit, ubi didiceris, imitare: et sic Christum induisti, si carnis curam non habueris ad concupiscentias: neque enim voluptatem res illa habet. Etenim ipsæ concupiscentiæ alias graviores pariunt, et numquam satietatem habebis, sed magnum tibi paries tormentum. Sicut enim is, qui perpetuo sitit, etiamsi mille adsint fontes, nullum inde fructum percipiet, cum non possit morbum exstinguere: sic et qui perpetuo in concupiscentiis vivit. Si vero intra necessaria te contineas, numquam hac febri corripieris; sed omnia illa abscedent, ebrietates, lasciviæ. Tantum ergo comede, quantum satis sit ad sedandam famem; ita induere, ut tegaris tantum, neque carnem vestimentis exornes, ne illam perdas: nam molliorem illam efficis, et ejus valetudinem labefactas, dum nimia illam mollitie dissolvis. Ut ergo illam ut bonum animæ vehiculum habeas, ut gubernator tuto ad navis clavos sedeat, et miles facile arma tractet, omnia recte componas. Non enim qui multa habet, sed qui paucis indiget, inexpugnabilis est. Ille enim, etsi nihil patiatur injuriæ, timet; hic vero etsi injuriam patiatur, meliore animi situ erit, quam ii qui nullam patiuntur injuriam, ideoque in majori alacritate versabitur. Ne igitur hoc quæramus, ut nemo molestiam inferat, sed ut etiamsi molestiam inferre velit, non possit tamen. Hoc vero non alio modo fieri poterit, quam si inter necessaria se contineat, nec plura concupiscat. Sic enim et hic deliciari poterimus, et futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 14. v. 1. *Infirmum autem in fide suscipite, non in disceptationibus cogitationum.* 2. *Alius credit se posse manducare omnia; qui autem infirmus est, olera manducat.*

1. Scio multis intellectu difficile esse quod dictum est. Quapropter opus est primo totius hujusce loci argumentum exponere, et exponere quid emendare volens hæc scripserit. Quid ergo vult emendare? Multi ex credentibus Judæorum erant, qui legis conscientia detenti, etiam post acceptam fidem ciborum adhuc observantiam custodiebant, nondum audentes omnino a lege recedere. Deinde, ne deprehenderentur a suillis carnibus abstinere tantum, ab omnibus deinceps carnibus abstinebant, et olera tantum comedebant, ut illud magis jejunium esse videretur, quam legalis observatio. Alii rursum perfectiores erant, qui ab horum nullo abstinebant, quique illis talia observantibus onerosi ac molesti erant, exprobrantes, incusantes, et in mœstitiam conjicientes. Timens ergo beatus Paulus, ne paululum quid emendare volentes, totum subverterent; neve, dum vellent eos ad ciborum indifferentiam deducere, id efficerent, ut illi a fide resilirent; et cum ante opportunum tempus totum emendare studerent, circa capitalia damnum inferrent, a Christi confessione illos assidue increpando removentes, ita ut in utraque incorrigibiles manerent: vide quanta utatur prudentia, et quomodo cum solita sibi sapientia utrique parti providere curet. Neque enim increpantibus audet dicere, Perperam agitis, ne illos in suis observationibus firmaret; neque rursus dicit illos probe facere, ne vehementiores accusatores redderet, sed cum mensura correptionem illam instituit: et videtur quidem fortiores increpare, sed totum in illos alios effundit, dum priores alloquitur. Hæc enim maxime emendatio molestiam non affert, quando ad alium sermone converso, alium perstringit. Neque enim eum, qui increpatur, ir

γυναῖκα πρὸς φόνον παρασκευάζεις; Ἵνα γὰρ ἀεὶ τοῖς ἐρασταῖς εὔχρηστος ἦ καὶ ποθεινή * καὶ πλέον ἀργύριον ἕλκῃ, οὐδὲ τοῦτο παραιτεῖται ποιῆσαι, μέγα ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὸ πῦρ ἐντεῦθεν σωρεύουσα· εἰ γὰρ καὶ ἐκείνης τὸ τόλμημα, ἀλλὰ σὴ ἡ αἰτία γίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ εἰδωλολατρεῖαι. Πολλαὶ γὰρ ὥστε ἐπιχαρεῖς γενέσθαι, καὶ ἐπῳδὰς καὶ σπονδὰς καὶ φίλτρα καὶ μυρία ἕτερα μηχανῶνται. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαύτην ἀσχημοσύνην, μετὰ φόνους, μετὰ εἰδωλολατρείας, πολλοῖς ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, πολλοῖς καὶ γυναῖκας ἔχουσιν· ἔνθα καὶ πλείων ὁ φορυτὸς τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ φαρμακεῖαι λοιπὸν κινοῦνται, οὐκ ἐπὶ τὴν νηδὺν τὴν πορνευομένην, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἠδικημένην γυναῖκα, καὶ ἐπιβουλαὶ μυρίαι, καὶ δαιμόνων κλήσεις, καὶ νεκυομαντεῖαι, καὶ πόλεμοι καθημερινοὶ, καὶ ἄσπονδοι μάχαι, καὶ σύντροφοι φιλονεικίαι. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν, *Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις*, ἐπήγαγε, *Μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ*· εἰδὼς τοὺς ἐντεῦθεν πολέμους, τῶν οἰκιῶν τὰς ἀνατροπὰς, τῶν εὐγενῶν παίδων τὰς ἀδικίας, τὰ μυρία κακά. Ἵν' οὖν ταῦτα διαφύγωμεν ἅπαντα, τὸν Χριστὸν ἐνδυσώμεθα, καὶ μετ' αὐτοῦ διηνεκῶς ὦμεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτό ἐστιν ἐνδύσασθαι, τὸ μηδέποτε αὐτοῦ ἀπολειφθῆναι, τὸ πάντοθεν αὐτὸν φαίνεσθαι ἐν ἡμῖν διὰ τῆς ἁγιωσύνης ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιεικείας. Οὕτω καὶ ἐπὶ φίλων λέγομεν, Ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο, τὴν πολλὴν ἀγάπην λέγοντες καὶ τὴν ἀδιάλειπτον συνουσίαν· ὁ γὰρ ἐνδυσάμενος, ἐκεῖνο [700] φαίνεται, ὅπερ ἐνδέδυται. Φαινέσθω τοίνυν πάντοθεν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. Καὶ πῶς φανεῖται; Ἂν τὰ ἐκείνου ποιῇς. Τί δὲ ἐκεῖνος ἐποίησεν; *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, φησὶν, *οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ*. Τοῦτο καὶ σὺ ζήλωσον. Τροφῆς ἀπολαῦσαι ἔδει, καὶ κριθίνοις ἄρτοις ἐκέχρητο· ἀποδημῆσαι ἐχρῆν, καὶ οὐδαμοῦ ἵπποι καὶ ὑποζύγια, ἀλλὰ τοσαῦτα ἐβάδιζεν, ὥστε καὶ κοπιᾶσαι· καθευδῆσαι ἔδει, καὶ ἐπὶ προσκεφαλαίου ἔκειτο ἐπὶ τῆς πρώρας· κατακλιθῆναι ἐχρῆν, καὶ ἐπὶ χόρτου καταπεσεῖν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἱμάτια δὲ εὐτελῆ· καὶ πολλαχοῦ μόνος διέτριβεν, οὐδένα ἐπισυρόμενος. Καὶ τὰ ἐν τῷ σταυρῷ δὲ, καὶ τὰ ἐν ταῖς ὕβρεσι, καὶ πάντα ἁπλῶς καταμαθὼν, ζήλωσον· καὶ οὕτως ἐνεδύσω τὸν Χριστὸν, ἂν τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῇς εἰς ἐπιθυμίας· οὐδὲ γὰρ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει. Καὶ γὰρ αἱ ἐπιθυμίαι αὗται τίκτουσι πάλιν ἑτέρας δριμυτέρας, καὶ οὐδέποτε λήψῃ κόρον, ἀλλὰ βάσανον ἐργάσῃ σαυτῷ μεγάλην. Ὥσπερ γὰρ ὁ διηνεκῶς ὢν ἐν τῷ δίψῃ, κἂν μυρίας ἔχῃ παρακειμένας πηγὰς, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει, μὴ δυνάμενος τὸ νόσημα σβέσαι· οὕτω καὶ ὁ διηνεκῶς ἐν ἐπιθυμίαις ζῶν. Ἂν δὲ τῆς χρείας ἦς ἐντὸς, οὐδέποτε τοῦτον δέξῃ τὸν πυρετὸν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα οἰχήσεται, καὶ μέθαι καὶ ἀσέλγειαι. Τοσοῦτον τοίνυν ἔσθιε ὅσον λῦσαι λιμὸν, τοιαῦτα ἐνδύου οἷον σκέπεσθαι μόνον, μηδὲ καλλώπιζε ἱματίοις τὴν σάρκα, ἵνα μὴ αὐτὴν ἀπολέσῃς· καὶ γὰρ καὶ μαλακωτέραν αὐτὴν ποιεῖς, καὶ τὴν εὐεξίαν αὐτῆς λυμαίνῃ, τῇ πολλῇ βλακείᾳ διαλύων αὐτήν. Ἵν' οὖν ἔχῃς αὐτὴν ὄχημα καλὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὁ κυβερνήτης ἀσφαλῶς ἐπὶ τῶν οἰάκων κάθηται, καὶ ὁ στρατιώτης εὐκόλως μεταχειρίζῃ τὰ ὅπλα, εὐάρμοστα πάντα ποίει. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ ἔχειν, ἀλλὰ τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἀναλώτους ποιεῖ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, κἂν μὴ ἀδικηθῇ, δέδοικεν· οὗτος δὲ, κἂν ἀδικηθῇ, τῶν οὐκ ἠδικημένων ἄμεινον διακείσεται, καὶ ἐν πλείονι καὶ διὰ τοῦτο ἔσται εὐθυμίᾳ. Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν, ὅπως μηδεὶς ἐπηρεάσῃ, ἀλλ' ὅπως, κἂν ἐπηρεάζειν βούληται, μὴ δύνηται. Τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν ἔσται, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχεσθαι, καὶ μὴ πλειόνων ἐπιθυμεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα τρυφῆσαι δυνησόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

* Unus cod., ἐρασταῖς εὔχαρις ᾖ καὶ ποθεινή.

[701] ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.

α'. Οἶδα, ὅτι πολλοῖς ἄπορον τὸ εἰρημένον. Διὸ πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν τοῦ χωρίου τούτου παντὸς τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τί βουλόμενος διορθῶσαι, ταῦτα γράφει. Τί τοίνυν βούλεται διορθοῦν; Ἦσαν πολλοὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, οἳ τῇ τοῦ νόμου κατεχόμενοι συνειδήσει καὶ μετὰ τὴν πίστιν τῶν βρωμάτων ἐφύλαττον ἔτι τὴν παρατήρησιν, οὔπω θαῤῥοῦντες τέλεον ἀποστῆναι τοῦ νόμου. Εἶτα, ὥστε μὴ γενέσθαι εὐφώρατοι, τῶν χοιρείων ἀπεχόμενοι μόνον, πάντων ἑξῆς ἀπείχοντο τῶν κρεῶν, καὶ λάχανα ἤσθιον μόνον, ἵνα νηστεία μᾶλλον εἶναι δοκῇ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ μὴ νόμου παρατήρησις. Ἕτεροι πάλιν ἦσαν τελειότεροι, οὐδὲν τοιοῦτον παρατηροῦντες, οἳ τούτοις τοῖς παρατηροῦσι φορτικοὶ καὶ ἐπαχθεῖς ἐγίνοντο, ὀνειδίζοντες, ἐγκαλοῦντες, εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλοντες. Δεδοικὼς τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος μὴ μικρὸν κατορθῶσαι βουλόμενοι, τὸ πᾶν ἀνατρέψωσι, καὶ θέλοντες εἰς τὴν τῶν βρωμάτων αὐτοὺς ἀδιαφορίαν ἀγαγεῖν, καὶ τῆς πίστεως αὐτοὺς ἐκπεσεῖν παρασκευάσωσι, καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος τὸ πᾶν ἐπανορθῶσαι σπεύδοντες, περὶ τὰ καίρια ζημίαν ἐργάσωνται, ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας αὐτοὺς παρασαλεύοντες τῷ συνεχῶς ἐπιτιμᾶν, καὶ ἐν ἑκατέροις μείνωσιν ἀδιόρθωτοι· ὅρα πόσῃ κέχρηται συνέσει, καὶ πῶς ἑκατέρων ἐπιμελεῖται τῶν μερῶν μετὰ τῆς συνήθους αὐτῷ σοφίας. Οὔτε γὰρ ὅτι Κακῶς ποιεῖτε, τολμᾷ τοῖς ἐπιτιμῶσιν εἰπεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνους βεβαιώσῃ ἐν τῇ παρατηρήσει, οὔτε πάλιν, ὅτι Καλῶς, ἵνα μὴ σφοδροτέρους κατηγόρους ἐργάζηται, ἀλλὰ συμμεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν· καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς ἰσχυροτέροις ἐπιτιμᾷν, τὸ δὲ πᾶν εἰς ἐκείνους κενοῖ ἐν τῷ πρὸς τούτους λόγῳ. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ διόρθωσις ἀνεπαχθεστέρα, ὅταν πρὸς ἄλλον τις τρέψας τὸν λόγον, ἕτερον πλήττῃ. Οὔτε γὰρ εἰς θυμὸν ἀφίησιν ἐξενεχθῆναι τὸν ἐπιτιμώμενον, καὶ λανθανόντως τὸ τῆς διορθώσεως ἐνίησι φάρμακον. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸ ποιεῖ συνετῶς, καὶ πῶς εὐκαίρως. Εἰπὼν γὰρ, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*, τότε εἰς τὸν περὶ τούτων ἐκβαίνει λόγον, ἵνα μὴ δόξῃ ὑπὲρ ἐκείνων λέγειν τῶν ἐπιτιμώντων καὶ κελευόντων ἐσθίειν ἅπαντα. Τὸ γὰρ ἠσθενηκὸς μέρος ἀεὶ πλείονος δεῖται τῆς προνοίας. Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἰσχυρὸν εὐθέως ἀποτείνεται, λέγων οὕτω· *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ*

πίστει. Εἶδες πληγὴν εὐθέως μίαν ἐκείνῳ δοθεῖσαν; Εἰπὼν γὰρ *Τὸν ἀσθενοῦντα*, ἔδειξεν αὐτὸν ἄῤῥωστον. Εἶτα δευτέραν προστίθησι λέγων, *Προσλαμβάνεσθε*. Δείκνυσι γὰρ πάλιν πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅπερ σημεῖον ἐσχάτης ἀῤῥωστίας ἐστί. *Μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν* [a]. [702] Ἰδοὺ καὶ τρίτην ἐπέθηκε πληγήν. Ἐντεῦθεν γὰρ δηλοῖ τοιοῦτον αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα ὄν, ὡς καὶ τοὺς τὰ αὐτὰ αὐτῷ οὐ πλημμελοῦντας, κοινωνοῦντας δὲ ὅμως αὐτῷ τῆς φιλίας, καὶ ἀντεχομένους αὐτοῦ τῆς θεραπείας διακρίνεσθαι. Εἶδες πῶς δοκεῖ μὲν τούτοις διαλέγεσθαι, ἐκείνοις δὲ ἐπιτιμᾷ λανθανόντως καὶ ἀνεπαχθῶς; Εἶτα τιθεὶς ἀμφοτέρους παράλληλα, τὸν μὲν μετ' ἐγκωμίων, τὸν δὲ μετ' ἐγκλημάτων τίθησιν· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα*, ἀνακηρύττων αὐτὸν ἀπὸ τῆς πίστεως· *ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει*, καὶ τοῦτον πάλιν κακίζων ἀπὸ τῆς ἀσθενείας. Εἶτα, ἐπειδὴ καιρίαν ἔδωκε τὴν πληγὴν, παραμυθεῖται πάλιν αὐτὸν, οὕτω λέγων· *Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω*. Οὐκ εἶπεν, Ἐάτω, οὐκ εἶπε, Μὴ ἐγκαλείτω, οὐκ εἶπε, Μὴ διορθούσθω, ἀλλὰ, Μὴ ὀνειδιζέτω, μὴ διαπτυέτω, δεικνὺς ὅτι πρᾶγμα πολλοῦ γέλωτος ἄξιον ἐποίουν. Ἐπὶ δὲ τούτου οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω*. Ὥσπερ γὰρ οἱ τελειότεροι τούτους ἐξευτέλιζον ὡς ὀλιγοπίστους καὶ ὑπούλους καὶ νόθους καὶ ἰουδαΐζοντας ἔτι, οὕτως ἐκεῖνοι τούτους ἔκρινον ὡς παρανομοῦντας ἢ ὅλως λαιμαργίᾳ προσέχοντας· ὧν πολλοὺς καὶ ἐξ ἐθνῶν εἰκὸς εἶναι. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο*. Ἐπ' ἐκείνῳ δὲ οὐκ εἶπε τοῦτο· καίτοι τὸ μὲν ἐξουθενεῖσθαι τοῦ ἐσθίοντος ἦν ὡς λαιμάργου, τὸ δὲ κρίνεσθαι τοῦ μὴ ἐσθίοντος ὡς ὀλιγοπίστου. Ἀλλ' ἀντήλλαξεν αὐτὰ, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον τοῦ ἐξουθενεῖσθαι οὐκ ἔστιν ἄξιος, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενεῖν δύναται. Ἀλλὰ καὶ ἐγὼ [b] κατακρίνω, φησίν; Οὐδαμῶς· διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὁ Θεὸς αὐτὸν προσελάβετο*. Τί τοίνυν περὶ νόμου αὐτῷ διαλέγῃ ὡς παραβαίνοντι; *Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο*· τουτέστι, τὴν ἄφατον αὐτοῦ περὶ αὐτὸν ἐπεδείξατο χάριν, καὶ πάντων ἀπήλλαξεν ἐγκλημάτων. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸν ἰσχυρὸν, *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ ἐκεῖνοι ἔκρινον, οὐ μόνον ἐξουθένουν. *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει*.

β'. Ἰδοὺ πάλιν ἄλλη πληγή. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀγανάκτησις εἶναι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν, καθάπτεται δὲ ἐκείνου. Ὅταν εἴπῃ, *Σταθήσεται δὲ*, δείκνυσιν ἔτι σαλευόμενον, καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς προσοχῆς, καὶ τοσαύτης τῆς ἐπιμελείας, ὡς καὶ τὸν Θεὸν καλεῖν εἰς ταῦτα ἰατρόν· *Δυνατὸς γὰρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν*. Ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ἀπεγνωσμένων λέγομεν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπογνῷ, καὶ ἀσθενοῦντα αὐτὸν οἰκέτην καλεῖ, λέγων· *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν λανθανόντως αὐτοῦ καθάπτεται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄξια τοῦ μὴ κρίνεσθαι ποιεῖ, διὰ τοῦτο κελεύω μὴ κρῖναι, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀλλότριός ἐστιν οἰκέτης, τουτέστιν, οὐ σὸς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ. Εἶτα παραμυθούμενος αὐτὸν πάλιν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Πίπτει, ἀλλὰ τί; *Στήκει ἢ πίπτει*. Ἄν τε δὲ τοῦτο, ἄν τε ἐκεῖνο ᾖ, τῷ Δεσπότῃ διαφέρει ταῦτα ἀμφότερα· καὶ γὰρ ἡ ζημία ἐκεῖ τείνει, πεσόντος, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦτος, [703] ἑστῶτος. Ταῦτα δὲ, εἰ μὴ τὸν σκοπὸν πάλιν κατίδωμεν τοῦ Παύλου, βουλομένου μὴ πρὸ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐπιτιμᾶσθαι αὐτοὺς, σφόδρα ἀνάξια τῆς Χριστιανοῖς πρεπούσης κηδεμονίας ἐστίν. Ἀλλ' ὅπερ ἀεὶ λέγω, τὴν γνώμην ἐξετάζειν δεῖ, μεθ' ἧς λέγεται, καὶ τὴν ὑπόθεσιν, περὶ ἧς λέγεται, καὶ τί σπουδάζων κατορθῶσαι λέγει. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἐνέτρεψε, τοῦτο εἰπών. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶν, ὁ τὴν ζημίαν ὑπομένων, οὐδὲν ποιεῖ τέως, πῶς οὐκ ἂν εἴης ἄκαιρος σὺ καὶ πέρα τοῦ μέτρου περίεργος, ἄγχων αὐτὸν καὶ ἐνοχλῶν; *Ὃς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, ὃς δὲ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν*. Ἐνταῦθα δέ μοι δοκεῖ ἠρέμα καὶ περὶ νηστείας αἰνίττεσθαι. Καὶ γὰρ εἰκὸς τῶν νηστευόντων τινὰς τοὺς μὴ νηστεύοντας κρίνειν διηνεκῶς· ἢ καὶ ἐν ταῖς παρατηρήσεσιν εἰκὸς εἶναί τινας τοὺς ῥητὰς ἡμέρας ἀπεχομένους, καὶ ῥητὰς ἐχομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἕκαστος τῷ ἰδίῳ νοΐ πληροφορείσθω*. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν παρατηρούντων τὸν φόβον ἐξέλυεν, ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι λέγων, καὶ τῶν ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς σφοδρῶς τὴν φιλονεικίαν ἀνῄρει, δεικνὺς ὅτι καὶ οὐ σφόδρα περισπούδαστον περὶ τούτων ἐνοχλεῖν συνεχῶς. Οὐ σφόδρα δὲ περισπούδαστον, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν, καὶ διὰ τὸ νεήλυδας εἶναι ἐν τῇ πίστει. Ἐπεὶ Κολοσσαεῦσι γράφων, μετὰ πολλῆς ἀπαγορεύει τοῦτο τῆς σπουδῆς, λέγων· *Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*· καὶ πάλιν, *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει*· καὶ, *Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω*. Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἀπαιτεῖ παρ' αὐτῶν τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις φιλοσοφίαν καὶ τελειότητα. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται τούτῳ τῷ τόνῳ, διὰ τὸ νεόφυτον εἶναι παρ' αὐτοῖς τὴν πίστιν. Μὴ τοίνυν εἰς πάντα ἕλκωμεν τὸ, *Ἕκαστος τῷ ἰδίῳ νοΐ πληροφορείσθω*. Ὅταν γὰρ περὶ δογμάτων ὁ λόγος ᾖ, ἄκουσον τί φησιν· *Εἴ τις ὑμῖν εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, κἂν ἄγγελος ᾖ, ἀνάθεμα ἔστω*· καὶ πάλιν, *Φοβοῦμαι δὲ, μή πως ὡς ὄφις Εὔαν ἠπάτησεν, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν*. Καὶ Φιλιππησίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν*. Παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἐπειδὴ οὐκ ἦν τέως καιρὸς τὰ τοιαῦτα διορθοῦν, *Ἕκαστος*, φησὶν, *ἐν τῷ ἰδίῳ νοΐ πληροφορείσθω*. Καὶ γὰρ περὶ νηστείας ὁ λόγος ἦν, καὶ τὴν ἐκείνων τοίνυν ἀλαζονείαν καθαιρῶν, καὶ τούτων ἐκλύων τὸν φόβον, ταῦτα ἔλεγεν. *Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. Καὶ ὁ ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει· εὐχαριστεῖ γὰρ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ*. Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ περὶ τὰ καίρια τὸ [704] πρᾶγμά ἐστι· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν καὶ οὗτος κἀκεῖνος ἐργάζεται, εἰ ἀμφότεροι [c] εἰς εὐχαριστίαν τελευτῶσι. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος καὶ οὗτος εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Εἰ τοίνυν ἀμφότεροι εὐχαριστοῦσιν, οὐ πολὺ τὸ μέσον. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς καὶ ἐνταῦθα πλήττει λανθανόντως [d] τὸν ἰουδαΐζοντα. Εἰ γὰρ τὸ

[a] Unus, διακρίσεις διαλογισμῶν. [b] Morel., ἀλλὰ γὰρ ἐγώ.

[c] Unus codex, ἐργάζεται τὸ ζητούμενον, εἰ ἀμφότεροι. [d] Morel., λανθάνων.

iram efferri sinit, sed clam et sensim emendationis pharmacum adhibet. Vide quam prudenter illud agat et quam opportune. Cum dixisset enim : *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias*, tunc ad hunc transit sermonem, ut ne videretur pro illis loqui, qui increpabant et omnia comedere jubebant. Nam infirmior pars majori semper cura indiget. Ideo ad fortiorem statim sermonem dirigit dicens : *Infirmum autem in fide.* Viden' jam plagam illi inflictam? Cum dixit enim, *Infirmum*, ægrum illum esse demonstrat. Deinde alteram infligit dicens, *Assumite*. Ostendit enim iterum illum multa egere cura, quod extremæ ægritudinis signum est. *Non in disceptationibus cogitationum.* Ecce tertiam infert plagam. Hinc enim declarat hujusmodi peccatum ejus esse, ut ii qui in eadem re non secum delinquunt, amicitiaque tamen ipsi conjuncti sunt, et ejus curationis sollicitudinem gerunt, dijudicentur. Viden' quomodo videatur quidem hos alloqui, et illos clam nec onerose increpet? Deinde ambos mutuo conferens, alium laudibus afficit, alium accusat : subjungit enim : *Alius enim credit se manducare posse omnia*, a fide commendans illum ; *qui vero infirmus est, olera comedit*, hunc rursus vituperans ab infirmitate. Deinde, quia tempestivam inflixit plagam, illum postea consolatur his verbis : 3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat.* Non dixit, Sinat; non dixit, Ne accuset; non dixit, Ne corrigat; sed, Ne vituperet, ne respuat, ostendens illos rem multo risu dignam facere. De altero autem non item, sed quomodo? *Qui non manducat, manducantem non judicet.* Sicut enim perfectiores hos despiciebant, ut modicæ fidei et subdolos, nothos et adhuc judaizantes : sic illi hos judicabant, ut prævaricantes, vel etiam gulæ deditos, quorum, ut verisimile est, multi ex gentibus erant. Quare subjunxit, *Deus enim illum assumpsit*. De illo alio autem non ita dixit : quamquam despici quidem manducantis erat quasi helluonis; judicari autem non manducantis quasi modicæ fidei. Sed ille hæc permutavit ostendens, illum non modo dignum non esse qui despiciatur, sed posse etiam alium despicere. An et ego illum condemno, inquit? Nequaquam : propterea enim adjecit, *Deus illum assumpsit.* Cur ergo de lege illum alloqueris quasi prævaricantem? *Deus enim illum assumpsit* ; id est, ineffabilem suam erga illum gratiam exhibuit, et ab omni crimine liberavit. Deinde rursus ad fortem convertit sermonem : *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Unde palam est illos etiam judicavisse, neque solum despexisse. *Domino suo stat aut cadit.*

2. Ecce rursus aliam plagam. Et videtur quidem indignatio esse adversus fortem, infirmum vero perstringit. Cum dicit, *Stabit autem*, ostendit illum adhuc titubare, multaque egere attentione tantaque cura, ut Deum ad hæc ut medicum advocet : *Potens est enim Deus statuere illum* : id quod de iis, qui admodum desperati sunt, dicimus. Deinde, ne desperet, infirmum illum servum vocat, dicens : *Tu quis es, qui judicas alienum servum?* Et hic rursus etiam illum clam perstringit. Non enim propterea jubeo illum non judicari, quod ille talia faciat, quæ judicari non debeant, sed quia alienus est servus ; id est, non tuus, sed Dei. Deinde illum rursus consolans non dixit, Cadit, sed quid? *Stat aut cadit.* Sive autem hoc, sive illud fuerit, utrumque ad Dominum spectat ; ad illum quippe damnum tendit servo cadente ; et illo stante, lucrum ad Dominum spectat. Hæc porro, nisi scopum Pauli respiciamus, qui vult illos non ante opportunum tempus increpari, indigna erunt illa cura quæ Christianos deceat. Sed, ut semper dico, qua mente hæc dicantur scrutari oportet, et de qua materia loquatur, et quid emendare velit cum hæc loquitur. Nec mediocriter autem illum pudefacit, dum hæc loquitur. Nam si Deus, inquit, qui damnum patitur, nihil interim facit, quomodo tu non importunus sis et præter modum curiosus, qui illum angis et exagitas? 5. *Alius judicat diem inter diem ; alius vero judicat omnem diem.* Hic mihi videtur sensim de jejunio adumbrate loqui. Nam verisimile erat quosdam, qui jejunarent, eos qui non jejunarent assidue judicare : vel etiam in observationibus verisimile est quosdam fuisse, qui statis diebus abstinerent, et statis non abstinerent : quare dicebat : *Unusquisque in suo sensu abundet.* Sic enim et observantium timorem abegit, rem esse indifferentem dicens; et insurgentium in eos contentionem abstulit, ostendens non tanta illos sollicitudine perpetuo exagitare opus esse. Non tanta autem sollicitudo exhiberi oportebat, non spectando rei naturam ; sed quia nondum tempus erat, et quia illi nuper ad fidem accesserant. Nam Colossensibus scribens, hoc magno studio prohibet, dicens : *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum* (*Col.* 2. 8.) ; et rursum : *Ne quis igitur vos judicet in cibo aut in potu* ; et, *Ne quis vobis bravium intercipiat* (*Ibid. v.* 16. 18). Et Galatis scribens, cum magna accuratione exigit ab illis in talibus rebus philosophiam et perfectionem. Hic autem non eadem utitur severitate, quod recens illi ad fidem accessissent. Ne itaque ad omnia trahamus illud, *Unusquisque in suo sensu abundet.* Nam cum de dogmatibus agitur, audi quid dicat : *Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, etiamsi angelus fuerit, anathema sit* (*Gal.* 1. 9.) ; et iterum : *Timeo, ne sicut serpens Evam decepit, sic corrumpantur sensus vestri* (2. *Cor.* 11. 3). Et Philippensibus scribens dicebat : *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem* (*Philipp.* 3. 2). Apud Romanos autem, quia nondum tempus erat hæc emendandi, *Unusquisque*, inquit, *in suo sensu abundet.* Nam de jejunio sermo erat, et illorum itaque arrogantiam reprimens, et horum metum abigens sic loquebatur. 6. *Qui sapit diem, Domino sapit: et qui non sapit diem, Domino non sapit. Et qui manducat, Domino manducat ; gratias enim agit Deo : et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo.* Adhuc in iisdem insistit. Hoc autem vult significare : Non de capitalibus agitur : nam quod quæritur est, utrum et hic et ille propter

Deum operentur, si ambo in gratiarum actionem desinant. Nam et hic et ille gratias agit Deo. Si ergo ambo gratias agunt, non magnum est discrimen. Tu vero mihi consideres velim, illum hic etiam judaizantem clam perstringere. Si enim illud quod quæritur est, ut gratiæ agantur, palam est eum qui comedit gratias agere, non vero eum qui non comedit. Quomodo enim hoc faciat, cum adhuc legi adhæreat? Quod et ad Galatas dicit: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (*Gal.* 5. 4). Sed hic id quidem subindicat, sed non hoc ita declarat: nondum enim tempus erat. At interim illos tolerat, et per sequentia illud magis aperit: 7. *Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur.* 8. *Sive enim vivimus, Deo vivimus; sive morimur, Deo morimur.* Id clarius his verbis significat. Nam qui legi vivit, quomodo potest Christo vivere? Neque hoc tantum his verbis probat, sed eum, qui ad illorum emendationem properabat, retinet, et patienter agere ipsi suadet, ostendens impossibile esse quod Deus illos contemnat, sed eos ipsum opportuno tempore emendaturum esse.

3. Quid ergo illud est, *Nemo nostrum sibi vivit?* Liberi non sumus, Dominum habemus qui vult nos vivere, et non vult nos mori: et hæc ambo magis ad illum spectant, quam ad nos. His enim ostendit ipsum magis nos curare, quam nos ipsi curemus, et divitias suas vitam nostram putare, mortemque nostram damnum suum. Non enim nobis ipsis morimur tantum, sed Domino, si quidem moriamur. Mortem vero hic eam quæ ex fide est dicit. Satis quidem illud est ad persuadendum, quod Deus curam nostri gerat, quod et ipsi vivamus et ipsi moriamur: verum non hoc contentus, aliud subjungit, dicens: *Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.* Et ab illa morte ad naturalem transiens, ne videatur asperiorem facere sermonem, aliud signum, illudque maximum providentiæ suæ dat. Quale est illud? 9. *In hoc enim Christus et mortuus est et resurrexit et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur.* Itaque et hoc tibi persuadeat ipsum semper curare salutem et emendationem nostram. Nisi enim tantam erga nos providentiam habuisset, quæ necessitas erat œconomiæ seu incarnationis? Qui ergo tantam curam gerit, ut nos sui efficiamur, ut etiam formam servi acceperit et mortuus sit, ipse postquam sui facti sumus nos contemnet? Non est hoc, non utique est; nollet enim tantum negotii projicere: *In hoc enim*, inquit, *et mortuus est;* quasi quis dicat, Ille servum suum contemnere non possit; suum enim curat marsupium. Neque ita nos pecunias amamus, ut ille salutem nostram. Ideo non pecunias, sed sanguinem suum pro nobis effudit: et ideo numquam eos abjicere possit pro quibus tantum pretium solvit. Vide autem quomodo potentiam ejus ineffabilem esse ostendat. *In hoc enim*, inquit, *mortuus est et revixit, ut mortuis et viventibus dominetur;* et supra: *Sive vivimus, sive morimur, ipsius sumus.* Viden' intensam dominationem? viden' fortitudinem inexpugnabilem? viden' providentiam accuratissimam? Ne mihi viventes dixeris, inquit; etiam defunctis providet. Si autem defunctis, sine dubio et viventibus: nihil enim omisit, quod ad illud dominum attineat, majoremque sibi in homines jurisdictionem apparavit, ut seorsim ab aliis omnibus nostri curam habeat. Homo quippe argentum deponit, ideoque servum suum sibi diligentissime retinet: ipse vero mortem deposuit, et tanto empti pretio, cujus dominium sibi cum tanto studio et negotio acquisivit, salutem non nihili ducet. Hoc porro dicit, judaizantem pudore afficiens suadensque illi, ut beneficii magnitudinem recolat, et quod cum mortuus esset revixerit, et quod a lege nihil lucratus fuerit, et quod ingrati admodum animi esset, relicto eo, qui tanta pro illo designavit, ad legem recurrere. Cum ergo illum satis perstrinxisset, rursus erigit, dicens: 10. *Tu vero quid judicas fratrem tuum? aut etiam tu quare spernis fratrem tuum?* Et videtur quidem illa ut paria ponere, ex dictis autem multum interesse discriminis ostendit. Et primo quidem fratris appellatione controversiam dirimit; postea vero terribilis illius diei commemoratione. Cum dixisset enim, *Quare spernis fratrem tuum?* subjungit: *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi.* Et videtur quidem hæc dicens perfectiorem increpare, verum Judaizantis mentem perstringit, non modo a beneficio accepto pudefaciens illum, sed etiam a futuro supplicio terrens: *Omnes enim*, inquit, *stabimus ante tribunal Christi.* 11. *Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo* (*Isai.* 45. 24). 12. *Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.* Viden' rursus quomodo Judaizantis mentem concutit, dum videtur alterum incessere? Tale siquidem est quod subindicat, ac si diceret: Quid tibi curæ est? an tu pro illo pœna plectendus es? Sed non ita loquitur; id ipsum vero subindicavit, mitius enuntians et dicens: *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.* Et prophetam induxit omnium subjectionem ipsi testificantem, et subjectionem omnimodam, eorumque hominum, qui in Veteri Testamento erant, universorumque omnino. Neque simpliciter dixit, Unusquisque adorabit; sed etiam, *Confitebitur*, id est, rationem gestorum reddet.

4. Esto itaque sollicitus, communem Dominum videns in tribunali sedentem, neque scindas vel dividas Ecclesiam, rejecta gratia ad legem recurrens: nam lex quoque ipsius est. Ecquid legem dico? Et qui in lege, et qui ante legem. Neque lex a te, sed Christus et a te et ab humana omni natura rationes repetet. Viden' quomodo solvit legis metum? Deinde, ne videretur quasi de industria ut terreret illum hæc dicere, sed quasi ex præsenti serie eo devenisse, rursus in eodem argumento insistit dicens: 13. *Non ergo amplius invicem judicemus; sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum.* Hæc autem non minus ad illum, quam ad hunc pertinent: ideo utrique possunt aptari et perfecto, cui offendiculo est ciborum observatio, et imperfectiori, qui de nimia re-

ζητούμενον τοῦτό ἐστι τὸ εὐχαριστεῖν, εὔδηλον ὅτι ὁ ἐσθίων οὗτός ἐστιν ὁ εὐχαριστῶν, οὐχ ὁ μὴ ἐσθίων. Πῶς γάρ, ἔτι τοῦ νόμου ἐχόμενος; Ὅπερ οὖν καὶ πρὸς Γαλάτας ἔλεγεν· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε.* Ἀλλ' ἐνταῦθα αἰνίττεται μὲν αὐτὸ, οὐκ ἀνακαλύπτει δὲ αὐτὸ οὕτως· οὔπω γὰρ ἦν καιρός· ἀλλὰ τέως διαβαστάζει, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς αὐτὸ παρανοίγει μᾶλλον. Εἰπὼν γάρ· *Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει· ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν·* σαφέστερον καὶ διὰ τούτων αὐτὸ παρεδήλωσεν. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ ζῶν, πῶς δύναται τῷ Χριστῷ ζῆν; Οὐ τοῦτο [a] δὲ μόνον διὰ τούτων κατασκευάζει, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπειγόμενον εἰς τὴν ἐκείνων διόρθωσιν κατέχει, καὶ πείθει μακροθυμεῖν, δεικνὺς ὅτι ἀμήχανον τὸν Θεὸν καταφρονῆσαι αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ προσήκοντι καιρῷ διορθώσεται.

γ'. Τί οὖν ἐστιν, *Οὐδεὶς ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ;* Οὐκ ἐσμὲν ἐλεύθεροι, Δεσπότην ἔχομεν τὸν καὶ ζῆν ἡμᾶς βουλόμενον, καὶ ἀποθανεῖν οὐ θέλοντα, καὶ ᾧ ταῦτα ἀμφότερα μᾶλλον ἡμῶν διαφέρει. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι πλέον ἡμῶν αὐτὸς ἡμῶν κήδεται καὶ μᾶλλον ἡμῶν, καὶ πλοῦτον τὴν ἡμετέραν ζωὴν ἡγεῖται, καὶ ζημίαν τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς ἀποθνήσκομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Δεσπότῃ, ἂν ἄρα ἀποθάνωμεν. Θάνατον δὲ ἐνταῦθα τὸν ἐκ τῆς πίστεως λέγει. Ἱκανὸν μὲν οὖν καὶ τοῦτο πεῖσαι, ὅτι φροντίζει ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ ζῶμεν, καὶ αὐτῷ ἀποθνήσκομεν. Πλὴν οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπάγει, εἰπών· *Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν.* Καὶ ἀπ' ἐκείνου τοῦ θανάτου ἐπὶ τὸν φυσικὸν μεταβὰς, ἵνα μὴ δόξῃ τραχύνειν τὸν λόγον, ἕτερον σημεῖον ποιεῖται τῆς αὐτοῦ προνοίας μέγιστον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Εἰς τοῦτο γὰρ,* φησὶ, *Χριστὸς καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ.* Ὥστε καὶ τοῦτό σε πειθέτω, ὅτι ἀεὶ φροντίζει τῆς σωτηρίας ἡμῶν καὶ διορθώσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοσαύτην ἡμῶν ἐποιεῖτο πρόνοιαν, τίς χρεία τῆς οἰκονομίας ἦν; Ὁ τοίνυν τοσαύτην σπουδὴν θέμενος ὑπὲρ τοῦ, αὐτοῦ γενέσθαι ἡμᾶς, ὡς καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν καὶ ἀποθανεῖν, οὗτος μετὰ τὸ γενέσθαι καταφρονήσει; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· οὐδ' ἂν ἕλοιτο τοσαύτην προέσθαι πραγματείαν· *Εἰς τοῦτο γὰρ,* φησὶ, *καὶ ἀπέθανεν·* ὡς ἂν εἴποι τις, Ὁ δεῖνα οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο καταφρονῆσαι τοῦ δούλου· τοῦ γὰρ οἰκείου κήδεται βαλαντίου. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς χρημάτων ἐρῶμεν, ὡς αὐτὸς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Οὐκοῦν οὐ χρήματα, ἀλλὰ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν κατέβαλε· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο προέσθαι τούτους, ὑπὲρ ὧν τοσαύτην τιμὴν κατέθηκεν. Ὅρα δὲ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, [705] πῶς δείκνυσιν ἄφατον οὖσαν. *Εἰς τοῦτο γὰρ,* φησὶν, *ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ·* καὶ ἀνωτέρω, *Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, αὐτοῦ ἐσμεν.* Εἶδες δεσποτείαν ἐπιτεταμένην; εἶδες ἰσχὺν ἄμαχον; εἶδες πρόνοιαν ἠκριβωμένην; Μὴ γάρ μοι τοὺς ζῶντας εἴπῃς, φησί· καὶ τῶν ἀπελθόντων προνοεῖται. Εἰ δὲ τῶν ἀπελθόντων, εὔδηλον ὅτι καὶ τῶν ζώντων· οὐδὲν γὰρ ὑπὲρ τῆς δεσποτείας ταύτης παρέλιπε, πλείονα ἀνθρώπων καὶ δικαιώματα ἑαυτῷ κατασκευάζων, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰς τὸ προνοεῖν ἡμῶν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἀργύριον καταβάλλει, καὶ διὰ τοῦτο σφόδρα ἀντέχεται τοῦ ἰδίου δούλου· αὐτὸς δὲ θάνατον κατέβαλε, καὶ οὐκ ἂν τὸν τοσαύτης τιμῆς ἀγορασθέντα, καὶ οὗ τὴν δεσποτείαν μετὰ τοσαύτης ἐκτήσατο σπουδῆς καὶ πραγματείας, τούτου τὴν σωτηρίαν ἐν οὐδενὶ λογιεῖται. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων τὸν Ἰουδαΐζοντα, καὶ πείθων ἀναμνησθῆναι τοῦ μεγέθους τῆς εὐεργεσίας, καὶ ὅτι νεκρὸς ὢν ἔζησε, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐκέρδανε παρὰ τοῦ νόμου, καὶ ὅτι ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἂν εἴη, τὸν τοσαῦτα ἐπιδειξάμενον ὑπὲρ αὐτοῦ καταλιπόντα, ἐπὶ τὸν νόμον παλινδρομεῖν. Ἱκανῶς τοίνυν αὐτοῦ καθαψάμενος, πάλιν ἀνίησι λέγων· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ δοκεῖ μὲν ὡς ἰσάζοντα αὐτὰ τιθέναι, πολλὴν δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων δείκνυσι τὴν διαφορὰν οὖσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἀδελφοῦ καταλύει τὴν φιλονεικίαν, ἔπειτα δὲ καὶ τῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀναμνῆσαι τῆς φοβερᾶς· εἰπὼν γὰρ, *Τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;* ἐπήγαγε, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ δοκεῖ μὲν πάλιν ἐπιτιμᾷν [b] τῷ τελειοτέρῳ ταῦτα λέγων, κατασείει δὲ τοῦ Ἰουδαΐζοντος τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας τῆς γενομένης ἐντρέπων αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς μελλούσης κολάσεως φοβῶν· *Πάντες γὰρ,* φησὶ, *παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ.* Εἶδες πῶς πάλιν κατασείει αὐτοῦ τὴν διάνοιαν δοκῶν ἐπιπλήττειν θατέρῳ; Τοιοῦτον γάρ τι αἰνίττεται, οἷον ἂν εἰ ἔλεγε, Τί σοι μέλει; μὴ γὰρ σὺ μέλλεις ὑπὲρ αὐτοῦ κολάζεσθαι; Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε· τοῦτο δὲ ᾐνίξατο, πρᾳότερον αὐτὸ θεὶς, καὶ εἰπὼν, *Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ.* Καὶ τὸν προφήτην εἰσήγαγε τὴν ἁπάντων αὐτῷ μαρτυροῦντα [c] ὑποταγὴν, καὶ ὑποταγὴν ἐπιτεταμένην καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνθρώπων, καὶ πάντων ἁπλῶς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, Προσκυνήσει ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ *Ἐξομολογήσεται,* τουτέστιν, εὐθύνας δώσει τῶν πεπραγμένων.

δ'. Ἔσο τοίνυν ἐναγώνιος, τὸν κοινὸν Δεσπότην ὁρῶν ἐπὶ [706] τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σχίζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀποῤῥηγνύμενος, καὶ τῷ νόμῳ προστρέχων· καὶ γὰρ καὶ ὁ νόμος αὐτοῦ. Καὶ τί λέγω, ὁ νόμος; Καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου. Καὶ οὐχ ὁ νόμος σε ἀπαιτήσει εὐθύνας, ἀλλ' ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἶδες πῶς ἐξέλυσε τοῦ νόμου τὸν φόβον; Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἐπίτηδες φοβῶν αὐτὸν λέγειν ταῦτα, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τοῦτο ἐληλυθέναι, πάλιν ἔχεται τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, λέγων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ ἢ σκάνδαλον.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλόν ἐστιν ἢ τούτου· διὸ ἀμφοτέροις ἁρμόζειν δύναται, καὶ τῷ τελείῳ σκανδαλιζομένῳ ἐπὶ τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τῷ ἀτελεῖ προσκόπτοντι ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δέ μοι σκόπει πόσην δώσομεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλίζοντες ἁπλῶς. Εἰ γὰρ, ἔνθα

[a] Morel., male. οὐ τοῦτον.

[b] Sic mss. Editi vero, ἐπιτιμῶν. Ibidem vero editi, male, ταῦτα λέγειν. [c] Unus codex, τὴν μετὰ πάντων αὐτῷ μαρτυροῦντα.

παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίρως ἐπιτιμᾷν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκόψαι τὸν ἀδελφόν· ὅταν μηδὲ διορθοῦντές τι σκανδαλίζωμεν, τίνος ἐσόμεθα ἄξιοι; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σῶσαι, ἔγκλημα (καὶ δείκνυσιν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας)· τὸ καὶ σκανδαλίσαι, τί οὐκ ἂν ἐργάσηται; Τί οὖν, εἰ οἴκοθεν σκανδαλίζεται, φησὶν, ἀσθενὴς ὤν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος πάντα ὑπομένειν. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ ἐδεῖτο τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτός· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀσθενέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο καὶ πολλῆς χρήζει τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ ταύτην, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν διαβαστάζωμεν. Οὐδὲ γὰρ οἰκείων κακῶν ὑφέξομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἑτέρους σκανδαλίζομεν. Εἰ δὲ ἐκεῖναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χαλεπαὶ αἱ εὔθυναι, ὅταν καὶ αὗται προστεθῶσι, πότε σωθησόμεθα; Μὴ γὰρ δὴ νομίζωμεν, εἰ κοινωνοὺς εὕροιμεν τῶν ἁμαρτημάτων, ἀπολογίαν ἕξειν· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ προσθήκη γίνεται τιμωρίας· ἐπεὶ καὶ ὁ ὄφις μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τοῦ Ἀχαὰβ δὲ τὸν ἀμπελῶνα ἁρπάσαντος ἡ Ἰεζάβελ χαλεπωτέραν ἔδωκε δίκην· αὕτη γὰρ ἡ τὸ πρᾶγμα ὑφάνασα ἅπαν ἦν, καὶ σκανδαλίσασα τὸν βασιλέα. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἑτέροις ἀπωλείας αἴτιος γένῃ, χαλεπώτερα πείσῃ τῶν ὑποσκελισθέντων διὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐναγαγεῖν ἀπόλλυσι· διό φησιν, *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν.* Ὥστε ὅταν ἴδωμέν τινας ἁμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠθῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀνέλκωμεν ἐκ τοῦ βαράθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας αὐτοὶ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν, καὶ μνημονεύωμεν διηνεκῶς τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς, τῶν δεσμῶν τῶν ἀλύτων, τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου. Ἀλλὰ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, φησίν. Οὐκοῦν ῥήματα ταῦτά ἐστι, καὶ οὔτε ὁ πλούσιος [707] ἐκεῖνος κολάζεται ὁ τὸν Λάζαρον ὑπεριδών; οὐχ αἱ μωραὶ παρθένοι τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχ οἱ μὴ θρέψαντες αὐτὸν εἰς τὸ πῦρ ἀπέρχονται τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, χεῖρας καὶ πόδας δεθεὶς ἀπολεῖται; οὐχ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσας παραδίδοται τοῖς [a] βασανισταῖς; οὐ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρημένον ἀληθὲς, ὅτι *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται;* ἀλλ' ἀπειλαὶ ταῦτα μόνον; Ναὶ, φησί. Καὶ πόθεν, εἰπέ μοι, πρᾶγμα τοσοῦτον τολμᾷς ἀποφήνασθαι, καὶ ταῦτα οἴκοθεν φέρων τὴν ψῆφον; Ἐγὼ γὰρ καὶ ἀφ' ὧν εἴρηκεν ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τοὐναντίον ἀποδεῖξαι δυνήσομαι. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων κολάσεων οὐ πιστεύεις, κἂν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων πίστευε· οὐ γὰρ δὴ τὰ γεγενημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξελθόντα ἀπειλαὶ καὶ ῥήματα. Τίς οὖν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσεν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντός; τίς μετὰ ταῦτα τοὺς κεραυνοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστῆρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατανάλωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβειρὼν κατέφλεξε; τίς τοῖς περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν ἀνοῖξαι τῇ γῇ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυΐδ; Εἴπω καὶ τοὺς κατ' ἰδίαν κολασθέντας; τὸν διηνεκεῖ παραδοθέντα τιμωρίᾳ Κάϊν; τὸν καταλευσθέντα μετὰ τοῦ γένους παντὸς Χαρμὴν [b]; τὸν ὑπὲρ συλλογῆς ξύλων τὸ αὐτὸ τοῦτο παθόντα ἐν σαββάτῳ; τοὺς τεσσαράκοντα παῖδας καὶ δύο ἐπὶ Ἐλισσαίου, τοὺς ὑπὸ τῶν θηρίων ἐκείνων δαπανηθέντας, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἡλικίας τυχόντας συγγνώμης;

ε'. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τὰ αὐτὰ ταῦτα ἰδεῖν ἐθέλεις, ἐννόησον πόσα ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τὰ ἴδια τέκνα κατέφαγον αἱ γυναῖκες, αἱ μὲν ὀπτῶσαι, αἱ δὲ ἄλλως δαπανῶσαι· πῶς λιμῷ παραδοθέντες ἀνηκέστῳ καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χαλεποῖς, πάσας τὰς ἔμπροσθεν τραγῳδίας ἀπέκρυψαν τῇ τῶν οἰκείων ὑπερβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοὺς [c] ταῦτα εἰργάσατο, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο προλέγοντος καὶ διὰ παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ διαῤῥήδην· διὰ παραβολῶν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τοὺς δὲ μὴ βουληθέντας με βασιλεῦσαι ἀγάγετε ὧδε καὶ κατασφάξατε·* καὶ διὰ τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ διὰ τοῦ γάμου· σαφῶς δὲ καὶ διαῤῥήδην, ὡς ὅταν ἀπειλῇ, ὅτι *Πεσοῦνται ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ αἰχμαλωτισθήσονται εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ἔσται συνοχὴ ἐπὶ γῆς ἐθνῶν, ἐν ἀπορίᾳ ἠχούσης θαλάσσης καὶ σάλου, ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου·* καὶ, *Ἔσται θλῖψις τοιαύτη, οἵα οὐδέποτε γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς, οὐδὲ μὴ ἔσται.* Καὶ ὁ Ἀνανίας δὲ καὶ ἡ Σάπφειρα ὑπὲρ κλοπῆς ὀλίγων ἀργυρίων ὅσην ἔδωκαν δίκην, ἅπαντες ἴστε· τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὁρᾷς; ἢ οὐδὲ ταῦτα γεγένηται; Οὐχ ὁρᾷς καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τηκομένους; τοὺς ἐλέφαντι καὶ λώβῃ σώματος κατεχομένους; τοὺς πενίᾳ διηνεκεῖ συζῶντας; [708] τοὺς μυρία ἀνήκεστα πάσχοντας;

Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἄδικος, πάντως καὶ σὺ δώσεις δίκην ἁμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλάνθρωπός ἐστιν, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους ἔδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ἡμῶν τὰ ῥήματα πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεὸς, ἵν' ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας· καὶ ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ οὐχ οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἑκάστης γενεᾶς συμβαίνουσι τοὺς κατὰ καιρὸν διορθοῦται ῥᾳθυμοῦντας. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κολάζει, φησίν; Ἵνα δῷ τοῖς ἄλλοις προθεσμίαν μετανοίας. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντας ἐκεῖ τιμωρεῖται; Ἵνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῇ προνοίᾳ. Πόσοι λῃσταὶ οἱ μὲν ἑάλωσαν, οἱ δὲ ἀπῆλθον μὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δικαιοκρισία; ἐμὸν γὰρ λοιπόν ἐστιν ἐρέσθαι σε. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ὅλως ἐτιμωρεῖτο, εἶχες ἐπὶ τοῦτο καταφυγεῖν· ὅταν δὲ οἱ μὲν δῶσι δίκην, οἱ δὲ μὴ δῶσι, καὶ ταῦτα χεῖρον ἁμαρτόντες, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων μὴ τὰς αὐτὰς εἶναι δίκας; πῶς δὲ οὐκ ἂν δόξειαν ἀδικεῖσθαι οἱ κολασθέντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντες ἐνταῦθα κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ σοι περὶ τούτων ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γάρ τινες πύργου κατενεχθέντος ἀπέθανον, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ τούτων διαποροῦσι· *Δοκεῖτε, ὅτι οὗτοι ἁμαρτωλοὶ παρὰ πάντας ἦσαν; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς πάντες ὡσαύτως ἀπ-*

[a] Idem codex, ἀπαιτήσας, παραδοθήσεται τοῖς.

[b] Unus codex, χαρμίν. Forte legendum Ἀχὰρ υἱὸν Χαρμίν. [c] Mss., αὐτοῖς.

prehensione offendebatur. Tu vero mihi perpendas velim quantas dabimus pœnas, qui in quavis re offendiculo sumus. Si enim, ubi res acta illicita erat, quod intempestiva increpatio esset, hanc prohibuit, ne fratri res offendiculo esset : quando ne emendantes quidem offendiculo sumus, qua digni erimus pœna? Si enim non servare, culpa non vacat, ut ostendit is qui talentum defodit : offendiculo esse, quid non afferet damni? Quid ergo, inquies, si ille ex se offenditur, cum sit infirmus? Ideo certe omnia jure merito patiaris. Si enim fortis esset, non tanta egeret cura : nunc autem, quia infirmior est, ideo multa opus habet sollicitudine. Illam igitur ipsi præbeamus, et undique illum sustentemus. Non enim propriorum tantum malorum rationem dabimus, sed etiam eorum in quibus aliis offendiculo fuimus. Cum autem illæ rationes subeundæ graves sint, si hæc quoque addantur, quomodo salutem obtinebimus? Ne putemus enim, si peccatorum socios inveniamus, nos hinc excusationem habituros esse : hoc nobis supplicii additamentum erit. Nam serpens plusquam mulier punitus est, ut et mulier plus quam vir, et Jezabel graviores dedit pœnas quam Achab, qui vineam rapuerat : ipsa enim totum negotium texuerat, et regi offendiculo fuerat. Et tu igitur cum aliis perniciei causa fueris, graviora patieris quam ii, qui a te supplantati sunt. Neque enim peccare ita perdit, ut et alios ad peccatum inducere : ideo dicit, *Non solum hæc faciunt, sed etiam facientibus consentiunt* (*Rom.* 1. 32). Itaque cum quosdam peccantes viderimus, non modo non impellamus, sed etiam ex barathro nequitiæ retrahamus, ne ipsi aliorum perniciei pœnas subeamus; ac frequenter memoriam repetamus tremendi tribunalis, fluvii ignei, vinculorum insolubilium, tenebrarum omni luce expertium, stridoris dentium, vermis venenati. Verum, inquies, benignus est Deus. Ergo hæc mera verba sunt, nec dives ille, qui Lazarum contempsit, supplicio afficitur? nec virgines illæ fatuæ ex thalamo ejiciuntur? qui Christum non aluerunt non abeunt in ignem paratum diabolo et angelis ejus? qui sordidis vestiebatur indumentis, manibus et pedibus ligatis non peribit? qui centum denarios exegit, non traditus est tortoribus? non verum est id, quod de mœchis dictum fuit : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (*Marc.* 9. 44)? sed hæ comminationes tantum sunt? Etiam, inquies. Et quomodo, quæso, tantam rem audes pronuntiare, et ex teipso calculum ferre? Ego enim et ab iis quæ dixit, et ab iis quæ fecit Christus, contrarium demonstrare valeo. Si enim propter futura supplicia non credis, saltem ex iis quæ jam facta sunt crede : nam quæ facta sunt et in opus exierunt, minæ non sunt et verba. Quis ergo sub Noe orbem totum inundavit, et grave illud naufragium curavit, totamque generis nostri perniciem? quis postea fulmina illa et incendia immisit in Sodomorum terram? quis Ægyptum totam in mare demersit? quis sexcenta hominum millia in deserto consumpsit? quis synagogam Abironis combussit (*Psal.* 105. 17)? quis jussit terram os aperire, ac Core, Dathan, et socios absorbere? quis septuaginta hominum millia uno temporis momento sub Davide perdidit (2. *Reg.* 24. 15)? Dicamne eos, qui privatim plexi sunt? Cainum perpetuo supplicio traditum? Charmen cum toto genere suo lapidatum (*Jos.* 7. 24. 25)? eum qui, quod ligna in sabbato collegisset, lapidatus est (*Num.* 15. 36)? quadraginta duos pueros illos, qui sub Elisæo, a feris devorati sunt (4. *Reg.* 2. 24), nec veniam ob teneram ætatem sunt consequuti?

5. Quod si post gratiam quoque eadem ipsa videre cupis, considera quanta passi sint Judæi, quomodo mulieres infantes suos comederint, aliæ assantes, aliæ alio modo consumentes : quomodo intolerabili fami traditi variisque bellis, priscas omnes tragœdias calamitatum suarum mole superarint. Quia enim Christus hæc illis mala intulit, audi illum hæc prædicentem et per parabolas, et clare ac dilucide : per parabolas, ut cum dicit, *Eos vero, qui noluerunt me regnare, adducite huc et occidite* (*Luc.* 19. 27); itemque per vineam, et per nuptias : clare autem ac dilucide, ut cum comminatur : « Cadent in ore gladii, et captivi abducentur in gentes, et erit anxietas in terra gentium in angustia resonante mari et fluctibus, arescentibus hominibus a timore (*Luc.* 21. 24. 25. 26); » et, « Erit tribulatio, qualis numquam fuit ab initio neque erit (*Matth.* 24. 21). » Ananias vero et Saphira pro paucorum argenteorum furto quantas dederint pœnas (*Act.* 5. 1), omnes nostis. Annon vides quotidianas calamitates? an neque ista contigerunt? Non vides etiam nunc fame pereuntes? eos qui vel elephantiasi vel alio morbo detinentur? eos qui in penuria perpetua vivunt? eos qui millia intolerabilia patiuntur?

Cur Deus in hoc mundo alios puniat, alios minime. —Quomodo æquum fuerit alios plecti, alios non plecti? Nam si non injustus est Deus, ut certe non est, peccatorum utique pœnas dabis : sin utpote benignus non puniat, neque illos puniri oportuit. Nunc autem ob talia verba nostra multos hic punit Deus, ut cum comminantibus verbis non obsequamini, saltem ob illatum vere supplicium credatis : et quia prisca illa non ita nos terrent, per ea, quæ in singulis generationibus accidunt, suo tempore socordes corrigit. Et cur, inquies, non hic omnes punit? Ut aliis spatium ad pœnitentiam tribuat. Et cur non omnes illic supplicio afficit? Ne hinc plerique ejus providentiæ non credant. Quot latrones capti sunt, quot hinc migrarunt, non datis pœnis? ubi est ergo Dei benignitas, ubi justum judicium? meum namque fuerit jam abs te sciscitari. Nam si nemo prorsus supplicio afficeretur, posses illo confugere : cum vero alii dent pœnas, alii non, etsi gravius peccaverint, quomodo rationi consonum esse possit, ut pro iisdem sceleribus, non eædem pœnæ infligantur? quomodo non videbuntur injuste puniri ii qui plectuntur? Cur ergo non omnes hic puniuntur? Audi ipsum Christum his de rebus respondentem. Quia enim quidam ex turri delapsa interierant, hac de re quærentibus dixit : *Putatis, quod hi peccatores plus quam omnes*

erant? Non, dico vobis; sed nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis (*Luc.* 13. 3); adhortans nos, ut ne fiduciam habeamus, cum, cæteris pœnas dantibus, nos, qui multa peccata admisimus, pœnas non damus: nisi enim immutemur, puniemur haud dubie. Et cur, inquies, in æternum punimur, cum hic brevi tempore peccaverimus? quo pacto homo, qui hic brevissimo tempore cædem patravit, in perpetuum ad metalla damnatur? At Deus, inquies, res hujusmodi non facit. Cur itaque paralyticum triginta octo annis in tanta pœna detinuit? Quod enim peccatorum causa illum punierit, audi quid dicat: *Ecce sanus factus es: noli amplius peccare, ne tibi quid deterius contingat* (*Joan.* 5. 14). Attamen, inquies, solutionem invenit. Illic vero non ita se res habebunt: quod enim finem non habitura sint, audi illum dicentem: *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* (*Marc.* 9. 44); et, *Ibunt hi in vitam æternam, et isti in supplicium æternum* (*Matth.* 25. 46). Si ergo vita æterna est, supplicium est æternum. Non vides quanta comminatus est Judæis? an illa evenerunt, aut verba tantum hæc erant: *Non manebit lapis super lapidem* (*Ibid.* 24. 2). Num mansit? Quid vero quando dixit: *Erit tribulatio qualis non fuit* (*Ibid.* v. 21)? annon id evenit? Lege historiam Josephi, et vix respirare poteris, si solum audias quæ illi his de causis passi sunt. Hæc dico, non ut mœrore afficiam, sed ut cautiores reddam, ne superflue vos demulcens ad graviora patienda deducam. Nam cur, quæso, non dignus es supplicio cum peccas? annon omnia tibi prædixit? nonne minatus est? nonne terruit? nonne innumera pro salute tua fecit? nonne lavacrum regenerationis dedit, et priora omnia condonavit? nonne post remissionem et lavacrum, pœnitentiæ opem tibi peccanti dedit? nonne etiam postea facilem tibi viam fecit ad remissionem peccatorum?

6. Audi igitur quæ præceperit: Si dimittas proximo, dimittam tibi et ego (*Matth.* 6. 14). Quam habet hoc difficultatem? *Judicate pupillo et justificate viduam, et venite et disceptemus*, inquit; *et si fuerint peccata tua sicut phœniceum, ut nivem dealbabo* (*Isai.* 1. 17. 18). Quid in hac re laboris? *Dic tu peccata tua, ut justificeris* (*Id.* 43. 26). Quam hoc habet difficultatem? *Peccata tua eleemosynis redime* (*Dan.* 4. 24). Quid hac in re sudoris? Dixit publicanus: *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13), et descendit justificatus. Quis labor fuerit publicanum imitari? Sed post hæc tanta non vis credere, quod sit pœna et supplicium. Ergo ne diabolum quidem puniri dixeris. *Ite*, inquit, *in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). Nam si gehenna non esset, neque ille puniretur: quod si ille puniatur, palam est et nos, qui ejus opera patramus, puniendos esse: nam et nos inobedientes fuimus, etsi non iisdem in rebus. Quomodo non times cum audacter loqueris? Cum enim dicis, Benignus est Deus, nec puniet; si puniat, non benignus secundum te deprehendetur. Viden' in quæ verba proferenda vos diabolus impellat? Quid autem? an monachi, qui montes occuparunt, et mille modis pietatem exercent, sine corona abibunt? Nam si mali non puniuntur, nullaque est retributio, dicet fortasse alius neque bonos coronari. Nequaquam, inquies: hoc Deo congruens est, ut regnum sit solummodo, et non gehenna. Ergo scortator et mœchus et qui mille mala patravit, iisdem fruetur bonis, queis ii qui castitate et sanctitate floruerunt: et Paulus cum Nerone stabit, imo diabolus cum Paulo. Si enim non est gehenna, et tamen resurrectio est, improbi iisdem fruentur bonis queis justi. Ecquis vel admodum insanus homo hoc dixerit? imo quis dæmonum hoc protulerit? Nam et illi gehennam esse fatentur: quapropter clamabant dicentes: *Venisti huc ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29)? Quomodo non times et exhorrescis, cum, dæmonibus fatentibus, tu negas? quomodo non intelligis quis sit horum magister malorum dogmatum? Nam is qui ab initio hominem decepit, qui bona proposita spe, quæ in manu ejus erant bona excussit; hic est qui etiam nunc hæc dicere et sentire suggerit: ideoque aliquibus suadet, ut suspicentur non esse gehennam, ut in gehennam conjiciat: quemadmodum contra Deus minatur gehennam, et præparavit gehennam, ut edoctus ita viveres, ut non incideres in gehennam. Atqui si, cum gehenna sit, diabolus tibi hæc suadet, quomodo dæmones, si non fuisset, esse illam confessi fuissent, qui admodum curant, ut nos nihil tale suspicemur esse, ut hinc ignaviores facti cum illis in ignem incidamus? Quomodo ergo, inquies, tunc confitebantur? Necessitatem instantem non ferentes. Hæc itaque omnia cogitantes, desinant ii qui talia dicunt et se et alios decipere. Nam verborum hujusmodi pœnas dabunt, terribilia illa traducentes, et multos qui sui curam gerere vellent, avertentes, neque barbaros Ninivitas imitati. Illi namque, etiamsi omnium imperiti, audientes quod civitas sua subvertenda esset, non modo non fidem negarunt, sed etiam ingemuerunt, sacco se præcinxerunt, et admodum demissi sunt, nec finem fecerunt hæc omnia præstandi, donec iram Dei placarent. Tu vero qui tantam habes rerum experientiam, verbis hæc quæ dicta sunt contemnis? Itaque contraria tibi contingent. Quemadmodum enim illi dicta timentes, reipsa supplicium non experti sunt: sic et tu verba minacia contemnens, reipsa pœnas experieris. Et si nunc hæc dicta tibi fabula esse videntur, sed secus, cum res ipsæ tunc tibi fidem facient. Non vides quid et hic fecerit Christus? quomodo duos latrones præsentes, non iisdem utrumque dignatus sit, sed alium in regnum induxerit, alium in gehennam miserit? Ecquid dico latronem et homicidam? Neque enim apostolo pepercit, quia proditor factus est; sed cum videret eum ad laqueum tendere, seseque strangulare, ac medium disrumpi (nam *Crepuit medius, et effusa sunt omnia viscera ejus* [*Act.* 1. 18]); attamen cum hæc omnia præsciret, permisit eum hæc omnia pati, a præsentibus de futuris etiam omnibus tibi fidem faciens. Ne igitur vos ipsos decipiatis, diabolo obtemperantes: ipsius enim sunt hæc consilia. Nam si

ολεῖσθε· παραινῶν ἡμῖν μὴ θαῤῥεῖν, ὅταν, ἑτέρων δόντων δίκην, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δῶμεν. Ἂν γὰρ μὴ μεταβαλώμεθα, δώσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολαζόμεθα, ἐνταῦθα βραχὺν χρόνον ἁμαρτόντες; πῶς ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἕνα φόνον πεποιηκὼς, διηνεκῶς τῇ τῶν μετάλλων καταδικάζεται τιμωρίᾳ; Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ ποιεῖ ταῦτα, φησί. Πῶς οὖν τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἐν τοσαύτῃ κολάσει τὸν παράλυτον κατεῖχεν; Ὅτι γὰρ δι' ἁμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλαζεν, ἄκουσον τί φησιν· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.* Ἀλλ' ὅμως ἔλαβε λύσιν, φησίν. Ἀλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιαῦτα· ὅτι γὰρ ἐκεῖνα λύσιν οὐχ ἕξει ποτὲ, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται*· καὶ, *Πορεύσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον*. Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἡ κόλασις αἰώνιος. Οὐχ ὁρᾷς πόσα ἠπείλησεν Ἰουδαίοις; ἆρα οὖν ἐξέβη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα· *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθῳ;* ἆρα οὖν ἔμεινε; Τί δὲ, ὅτε εἶπεν, *Ἔσται θλῖψις οἵα οὐ γέγονεν;* ἆρα οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν τοῦ Ἰωσήπου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δυνήσῃ, μόνον ἀκούων ἅπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. [709] Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι, καὶ μὴ ψυχαγωγήσας ὑμᾶς περιττὰ παρασκευάσω χαλεπώτερα ὑπομεῖναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐκ ἀξιοῖς κολάζεσθαι ἁμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπείλησεν; οὐχὶ ἐφόβησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; οὐχὶ λουτρὸν παλιγγενεσίας ἐδωρήσατο, καὶ τὰ πρότερα ἀφῆκε πάντα; οὐχὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν ταύτην καὶ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας πάλιν βοήθειαν ἁμαρτάνοντί σοι δέδωκεν; οὐχὶ εὔκολον ἐποίησέ σοι τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως;

ς'. Ἄκουε γοῦν οἷα ἐπέταξεν· Ἂν ἀφῇς τῷ πλησίον, ἀφίημί σοι κἀγὼ, φησί. Ποίαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Κρίνατε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν* [a], φησὶ, *καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ.* Ποῖον τοῦτο ἔχει μόχθον; *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς.* Τίνα τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι.* Ποῖος τοῦτο ἱδρώς; Εἶπεν ὁ τελώνης, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος. Ποῖος πόνος μιμήσασθαι τὸν τελώνην; Ἀλλ' οὐ βούλει πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα, ὅτι κόλασίς ἐστι καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἴποις ἂν κολάζεσθαι. *Πορεύεσθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέεννα, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται· εἰ δὲ ἐκεῖνος κολάζεται, δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τούτου ἔργα ἐπιτελοῦντες κολασθησόμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκούσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας καὶ τολμηρὰ φθεγγόμενος; Ὅταν γὰρ λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστι Θεὸς, καὶ οὐ κολάζει· ἐὰν κολάσῃ, εὑρεθήσεται κατὰ σὲ οὐκέτι φιλάνθρωπος ὤν. Ὁρᾷς εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἄγει; Τί δέ; Οἱ τὰ ὄρη κατειληφότες μοναχοὶ, καὶ μυρίαν ἄσκησιν ἐπιδειξάμενοι, ἀστεφάνωτοι ἀπελεύσονται; Εἰ γὰρ οἱ πονηροὶ οὐ κολάζονται, οὐδὲ ἔστιν οὐδενὸς ἀντίδοσις, ἐρεῖ τις ἕτερος ἴσως, ὅτι οὐδὲ οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχὶ, φησί· τοῦτο γὰρ Θεῷ πρέπον, βασιλείαν εἶναι μόνον, καὶ μὴ γέενναν. Οὐκοῦν ὁ πόρνος καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργασάμενος, τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεται τῷ σωφροσύνην καὶ ἁγιωσύνην ἐπιδειξαμένῳ· καὶ Παῦλος μετὰ Νέρωνος στήσεται, μᾶλλον δὲ καὶ ὁ διάβολος μετὰ Παύλου. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέεννα, ἀνάστασις δὲ πάντων ἐστὶ, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τεύξονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι καὶ τῶν σφόδρα ἐξεστηκότων ἀνθρώπων; μᾶλλον δὲ τίς ἂν τοῦτο εἴποι δαιμόνων; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι γέενναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· διὸ καὶ ἐβόων λέγοντες, *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίττεις, καὶ τῶν δαιμόνων ὁμολογούντων, αὐτὸς ἀρνούμενος; πῶς δὲ οὐ συνορᾷς τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσας ἄνθρωπον, καὶ προτάσει μειζόνων ἐλπίδων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐκβαλὼν ἀγαθῶν, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ διὰ τοῦτο πείθει τινὰς ὑποπτεύειν μὴ εἶναι γέενναν, [710] ἵνα ἐμβάλῃ εἰς γέενναν· ὥσπερ οὖν ὁ Θεὸς ἀπεναντίας ἀπειλεῖ γέενναν, καὶ ἡτοίμασε γέενναν, ἵνα μαθὼν οὕτω βιώσῃς ὡς μὴ ἐμπεσεῖν εἰς γέενναν. Καίτοι εἰ γεέννης οὔσης ὁ διάβολός σε ταῦτα ἀναπείθει, πῶς ἂν μὴ οὖσαν ὡμολόγησαν οἱ δαίμονες, οἷς περισπούδαστόν ἐστι μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύειν ἡμᾶς, ἵνα τῇ ἀδείᾳ γενόμενοι ῥαθυμότεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Πῶς οὖν, φησὶ, τότε ὡμολόγουν; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπικειμένην αὐτοῖς. Ἅπερ οὖν ἐννοοῦντες ἅπαντα, παυέσθωσαν καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους ἀπατῶντες οἱ ταῦτα λέγοντες· ἐπεὶ καὶ τῶν ῥημάτων τούτων δώσουσι δίκην, τὰ φοβερὰ διασύροντες ἐκεῖνα, καὶ πολλοὺς τῶν ὄντως σπουδάζειν βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοὺς βαρβάρους Νινευΐτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καίτοι πάντων ὄντες ἄπειροι, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφήσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστέναξαν καὶ σάκκον περιεβάλοντο καὶ συνεχύθησαν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιοῦντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὀργήν· σὺ δὲ ὁ τοσαύτην λαβὼν πεῖραν πραγμάτων, διὰ ῥημάτων ἐξουθενεῖς τὰ εἰρημένα; Οὐκοῦν ἔσται τὰ ἐναντία. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ πραγμάτων ὑποστήσῃ κόλασιν. Καὶ εἰ νῦν μῦθός σοι δοκεῖ εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλ' οὐχ ὅταν σε τὰ πράγματα πείθῃ τότε. Οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα τί πεποίηκε; πῶς δύο λῃστὰς λαβὼν οὐ τῶν αὐτῶν ἠξίωσεν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσήγαγε, τὸν δὲ εἰς γέενναν ἀπέπεμψε; Καὶ τί λέγω λῃστὴν καὶ ἀνδροφόνον; Οὐδὲ γὰρ τοῦ ἀποστόλου ἐφείσατο, ἐπειδὴ προδότης ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὁρῶν ἑρμῶντα αὐτὸν, καὶ ἀγχόμενον καὶ μέσον ῥηγνύμενον (καὶ γὰρ *Ἐλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐξεχύθη πάντα*)· ἀλλ' ὅμως [b] ἅπαντα ταῦτα προειδὼς, εἴασε πάντα αὐτὸν ταῦτα παθεῖν, ἀπὸ τῶν παρόντων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πιστούμενος πάντων. Μὴ τοίνυν φεναχίζετε ἑαυτοὺς τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκείνου γὰρ ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ καὶ δικασταὶ καὶ δεσπόται καὶ διδάσκαλοι καὶ βάρβαροι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι· πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τἀναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τόν τε ἀγαθὸν καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγὴ ἔσται [c] τῆς κακίας; Οἵ τε γὰρ

[a] Ἔχει; ἐὰν κρίνητε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσητε χήραν, δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν. Sic unus codex.

[b] Idem codex, καὶ ὅμως. [c] Idem codex, καὶ ἀπαλλαγήσονται.

νῦν προσδοκῶντες κόλασιν, καὶ μεταξὺ τοσούτων ὄντες φόβων τῶν ἀπὸ τῶν δικαστῶν, τῶν ἀπὸ τῶν νόμων, καὶ οὐκ ἀφιστάμενοι τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες ἐκεῖ καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀπόθωνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γέενναν οὐκ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχωσι, πότε πονηρευόμενοι στήσονται; Τοῦτο οὖν φιλανθρωπίας, εἰπέ μοι, τὸ τὴν πονηρίαν ἐπιτρίβειν, τὸ τῇ κακίᾳ ἆθλον τιθέναι, τὸ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦν τὸν σώφρονα καὶ τὸν ἀκόλαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν ἀσεβῆ, [711] τὸν Παῦλον καὶ τὸν διάβολον; Ἀλλὰ μέχρι τίνος καὶ ἡμεῖς ληροῦμεν; Διὸ παρακαλῶ, τῆς μανίας ἀπαλλαγέντες ταύτης, καὶ ὑμῶν αὐτῶν γενόμενοι, πείσατε τὴν ψυχὴν δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγῇ γεέννης, καὶ σωφρόνως τὸν ἐνταῦθα ζήσασα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚϚʹ.

Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν.

αʹ. Πρότερον ἐπιτιμήσας τῷ κρίνοντι τὸν ἀδελφὸν, καὶ ταύτῃ τῆς ἐπιπλήξεως αὐτὸν ἀποστήσας, τότε λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ δόγματος ἀποφαίνεται, καὶ μετὰ ἡσυχίας παιδεύει τὸν ἀσθενέστερον, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τὴν πραότητα ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι Δίκην δώσει, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ τὸν φόβον μόνον ἐκλύει τοῦ πράγματος, ὥστε αὐτὸν εὐκολώτερον πεισθῆναι τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, καί φησιν· *Οἶδα καὶ πέπεισμαι.* Εἶτα, ἵνα μὴ λέγῃ τις τῶν οὐ πιστῶν, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, εἰ σὺ πέπεισαι; οὐδὲ γὰρ ἀξιόπιστος εἶ ἀντικαταστῆναι[a] νόμῳ τοσούτῳ καὶ χρησμοῖς ἄνωθεν κατενεχθεῖσιν· ἐπάγει, *Ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν, Ἐκεῖθεν μαθὼν, καὶ παρ' αὐτοῦ πληροφορηθείς. Οὐκ ἄρα ἀνθρωπίνης διανοίας ἡ ψῆφος. Τί τοίνυν πέπεισαι καὶ οἶδας; εἰπέ. *Ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ.* Τῇ φύσει, φησὶν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως γίνεται τοῦ μετιόντος· ἐκείνῳ γοῦν γίνεται μόνῳ, καὶ οὐχὶ πᾶσι· *Τῷ γὰρ λογιζομένῳ*, φησὶ, *κοινὸν, ἐκείνῳ κοινόν.* Τί οὖν οὐ διορθοῦσαι τὸν ἀδελφὸν, ἵνα μὴ νομίζῃ ἀκάθαρτον; τί δὲ οὐκ ἀπάγεις τῆς τοιαύτης συνηθείας καὶ ὑπολήψεως μετ' ἐξουσίας ἁπάσης, ἵνα μὴ ποιῇ αὐτὸ κοινόν; Φοβοῦμαι, φησὶ, μὴ λυπήσω αὐτόν· διὸ ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς.* Εἶδες πῶς τέως αὐτὸν ᾠκειώσατο, δείξας ὅτι τοσοῦτον αὐτοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, ὡς ὑπὲρ τοῦ μὴ λυπῆσαι αὐτὸν, μηδὲ ἐπιτάξαι τέως τολμᾷν τὰ σφόδρα ἀναγκαῖα, ἀλλὰ τῇ συγχωρήσει μᾶλλον αὐτὸν ἐφέλκεσθαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ μετὰ τοῦ λῦσαι τὸν φόβον, ἕλκει καὶ βιάζεται, ἀλλ' ἀφίησιν αὐτὸν ἑαυτοῦ κύριον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον βρώματος ἀπαγαγεῖν, καὶ λύπῃ περιβαλεῖν. Ὁρᾷς πόσην[b] σπουδὴν ποιεῖται τῆς ἀγάπης; Οἶδε γὰρ, ὅτι πάντα αὕτη κατορθῶσαι δύναται. Διὸ καὶ μεῖζον ἐνταῦθά τι παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ· Οὐ γὰρ μόνον, φησὶν, αὐτοὺς οὐ χρὴ πρὸς ἀνάγκην ὑμᾶς ἀγαγεῖν, [712] ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ συγκαταβαίνειν, μηδὲ τοῦτο ὀκνεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν.* Ἢ οὐδὲ τοσούτου ἄξιον εἶναι ἡγῇ τὸν ἀδελφὸν, ὡς μηδὲ ἀποχῇ βρωμάτων ὠνήσασθαι αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν; Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς οὐδὲ δοῦλος γενέσθαι οὐδὲ ἀποθανεῖν παρῃτήσατο δι' αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ βρωμάτων καταφρονεῖς, ἵνα αὐτὸν διασώσῃς; καίτοι γε οὐ πάντας ἔμελλε κερδαίνειν[c] ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ἁπάντων ἀπέθανε, τὸ αὐτοῦ πληρῶν. Σὺ δὲ οἶδας, ὅτι διὰ βρῶμα ἀνατρέπεις αὐτὸν ἐν τοῖς μείζοσι, καὶ ἔτι φιλονεικεῖς, καὶ τὸν οὕτω περισπούδαστον τῷ Χριστῷ, οὕτως εὐκαταφρόνητον εἶναι νομίζεις, καὶ ὃν ἐκεῖνος ἐφίλησεν, ἀτιμάζεις; Κἀκεῖνος οὐχ ὑπὲρ ἀσθενοῦντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐχθροῦ ἀπέθανε· σὺ δὲ οὐδ' ὑπὲρ ἀσθενοῦντος ἀπέχῃ βρωμάτων; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς καὶ τὸ μέγιστον ἐπεδείξατο, σὺ δὲ οὐδὲ τὸ ἔλαττον; καίτοι ὁ μὲν Δεσπότης, σὺ δὲ ἀδελφός. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκεῖνον ἱκανὰ ἐπιστύψαι τὰ ῥήματα· δείκνυσι γὰρ αὐτὸν μικρόψυχον ὄντα, καὶ μεγάλων ἀπολελαυκότα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ μικρὰ ἀντιδιδόντα. *Μὴ βλασφημείσθω οὖν ὑμῶν τὸ ἀγαθόν· οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις.* Τὸ ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἢ τὴν πίστιν φησὶν, ἢ τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα τῶν ἐπάθλων, ἢ τὴν ἀπηρτισμένην εὐσέβειαν. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, τὸν ἀδελφὸν οὐκ ὠφελεῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ δόγμα, καὶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δωρεὰν βλασφημεῖσθαι ποιεῖς. Ὅταν γὰρ μάχῃ, ὅταν φιλονεικῇς, ὅταν λυπῇς, ὅταν σχίζῃς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ λοιδορῇς τὸν ἀδελφὸν, καὶ ἀπεχθῶς ἔχῃς πρὸς αὐτὸν, βλασφημοῦσιν οἱ ἔξωθεν· ὥστε οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν κατορθοῦται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ὑμῶν ἡ ἀγάπη, ἡ φιλαδελφία, τὸ ἡνῶσθαι, τὸ συνδεδέσθαι, τὸ μετ' εἰρήνης, τὸ μετ' ἐπιεικείας ζῆν. Εἶτα πάλιν ἐκλύων αὐτοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἐκείνου φιλονεικίαν, φησίν· *Οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις.* Μὴ γὰρ ἀπὸ τούτων εὐδοκιμῆσαι ἔχομεν; Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οὔτε, ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὔτε, ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστεροῦμεν.* Καὶ οὐδὲ κατασκευῆς δεῖται, ἀλλ' ἀρκεῖται τῇ ἀποφάσει. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ γὰρ, ἐὰν φάγῃς, τοῦτό σε εἰς βασιλείαν εἰσάγει; Διὸ καὶ διασύρων αὐτοὺς, ὡς μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονοῦντας, οὐχὶ βρῶσιν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ πόσιν. Τίνα οὖν ἐστι τὰ εἰσάγοντα; Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ, ὁ ἐνάρετος βίος, ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν εἰρήνη, ᾗ ἐναντιοῦται αὕτη ἡ φιλονεικία· ἡ ἐκ τῆς ὁμονοίας χαρὰ, ἣν ἀναιρεῖ αὕτη ἡ ἐπίπληξις. Ταῦτα δὲ οὐ θατέρῳ μόνον, ἀλλὰ ἑκατέροις ἔλεγε· καὶ γὰρ πρὸς ἑκατέρους εἰρῆσθαι καιρὸν εἶχεν.

βʹ. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν εἰρήνην καὶ χαρὰν (ἔστι δὲ εἰρήνη καὶ χαρὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν πραγμάτων), ἐπήγαγεν, *Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὡς ὅ γε ἀπολλὺς τὸν ἀδελ-

[a] Sic ex uno cod. correximus. Legebatur ἀντικαταστῆσαι. Edit. [b] Unus codex, ὁρᾷς ὅσην. [c] Unus cod., οὐ πάντως ἅπαντας κερδαίνειν ἔμελλεν.

et judices et domini et præceptores, etiamsi barbari sint, bonos honorant et malos puniunt; quomodo consentaneum fuerit Deum contraria facere, et iisdem dignari bonum et improbum? Quandonam ergo a malitia liberi erimus? Nam qui nunc supplicium exspectant, et inter tot versantur timores a judicibus, a legibus, nec tamen a malitia desistunt: cum eo venerint, ut hunc timorem deponant, quod non solum in gehennam non delapsuri sint, sed quod etiam regnum sint adepturi, quandonam a nequitia desistent? An hoc, quæso, benignitatis fuerit, malitiam fovere, et nequitiæ præmium statuere? iisdem dignari hominis castum et lascivum, fidelem et impium, Paulum et diabolum? At quousque nos nugabimur? Quamobrem obsecro et oro, ab hac insania liberi, et ad vos ipsos redeuntes, animæ vestræ persuadeatis ne timeat et tremat; ut et a futura gehenna liberetur, et hac vita temperanter acta, futura bona assequatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Cap. 14. v. 14. *Scio et persuasum habeo in Domino Jesu, quod nihil sit commune per se, nisi qui existimat aliquid commune esse, illi commune est.*

1. Cum prius eum qui fratrem judicabat increpasset, atque illum ab increpando avertisset, tum demum de dogmate decernit, et placide infirmiorem instituit, multam hic quoque exhibens mansuetudinem. Non enim dicit, Pœnas dabit, neque aliud quid simile; sed timorem tantummodo a re abigit, ut eo facilius dictis suis morem gerat; aitque, *Scio et persuasum habeo*. Deinde, ne quis ex non credentibus diceret: Et quid ad nos si tu persuasus es? neque enim ita fide dignus es, ut contra tantam legem et oracula de cælo allata stare possis: subjungit, *In Domino;* id est, Ab illo didici, ab illo certior factus sum. Non ergo humanæ mentis calculus est. Qua igitur de re persuasus es? quid nosti? dic. *Quod nihil sit commune per se*. Natura, inquit, nihil immundum, sed a proposito utentis tantum: illi ergo soli immundum est, non omnibus: *Illi* enim, inquit, *qui existimat commune esse, commune est*. Cur ergo non corrigis fratrem, ne putet immundum esse? cur non a tali consuetudine et suspicione pro virili abducis, ut ne illud commune faciat? Timeo, inquit, ne mœrore illum afficiam: quare subjungit: 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum caritatem ambulas*. Viden' quomodo interim illum sibi familiarem reddat, ostendens se tantam illius rationem habere ut, ne illum mœrore afficiat, nondum audeat imperare illi ea quæ admodum necessaria sunt, ut eum ex indulgentia et ex caritate magis alliciat? Neque enim postquam timorem abegit, ipsi vim infert, ut attrahat, sed ipsum sui dominum relinquit. Par quippe non erat, ut in mœrorem injiceret, dum abduceret a cibo sumendo. Viden' quantam caritatis curam habeat? Sciebat enim illam omnia emendare posse. Quapropter majus quidpiam hic ab illis exigit: Non modo enim, inquit, illos non oportet in necessitatem inducere, sed si oporteat illis indulgere, id non recusandum est. Ideo hæc subjungit: *Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est*. An fratrem tuum tanti non facis, ut per abstinentiam a cibis ejus animam lucreris? At Christus neque servitutem, neque mortem illius gratia recusavit; tu vero neque cibos contemnis, ut illi salutem paries? Quamquam enim non omnes lucraturus esset Christus, attamen pro omnibus mortuus est, quod suum erat implens. Tu vero cum scias te illum propter cibum in majoribus subvertere, et adhuc contendis, atque eum, quem Christus tanti facit, ita contemnendum putas, et illum quem Christus dilexit, nullo in pretio habes? Ille non pro infirmo tantum, sed etiam pro inimico mortuus est; tu vero pro infirmo ne a cibo quidem abstines? et Christus quod maximum erat fecit; tu vero neque quod minus est facis, cum tamen ipse sit Dominus, tu vero frater? Hæc sane verba poterant illum coercere: ostendunt enim illum contentiosum esse, et cum magna a Deo acceperit, ne modica quidem retribuere. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum; 17. non est enim regnum Dei esca et potus*. Bonum hic aut fidem dicit, aut futuram præmiorum spem, aut perfectam pietatem. Non modo enim, inquit, fratrem non juvas; sed et ipsum dogma, gratiam Dei, et donum blasphemari curas. Quando enim litigas et contendis, quando mœrore afficis, quando scindis Ecclesiam, et fratrem conviciis oneras, et quasi inimicum habes, externi blasphemant. Itaque non modo nihil inde emendatur, imo contrarium omnino accidit. Bonum enim vestrum est dilectio, fraternus amor, conjunctio et colligatio, vita in pace et mansuetudine acta. Deinde rursus ut hujus timorem, illius contentionem solvat, ait: *Non est enim regnum Dei esca et potus*. Num ab illis probati esse possumus? Quod et alibi dicit: *Neque si manducemus, abundabimus; neque si non manducemus, minus habebimus* (*Cor.* 8. 8). Neque probatione hic opus est, sed satis est sententiam dixisse, ac si diceret: Num si manducaveris, hoc in regnum te inducit? Ideoque illos carpens, ut altum ea de causa sapientes, non cibum modo dixit, sed et potum addidit. Quænam ergo sunt, quæ in regnum inducunt? Justitia, pax, gaudium, vita cum virtute acta, pax cum fratre servata, cui contraria est contentio; lætitia, quæ ex concordia oritur, quam aufert increpatio. Hæc porro non uni tantum, sed utrique dicit: erat enim hæc utrique dicendi opportunum tempus.

2. Deinde quia dixerat pacem et gaudium (pax vero et gaudium in malis etiam rebus invenitur), subjunxit, *In Spiritu sancto*. Itaque qui fratrem perdit, pacem subvertit et gaudium, magisque læsit, quam

is qui pecunias rapit. Quod autem pejus est, alius servavit, et tu injuria affiicis et perdis. Cum autem hæc, nempe cibus, et ea quæ videtur esse perfectio, in regnum non inducant, inducant autem illa quæ hæc subvertunt : quomodo non oporteat modica contemnere, ut majora firmentur? Deinde quoniam increpatio illa ex vana gloria sensim suboriebatur, hæc adjicit : 18. *Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.* Non enim sic te mirabuntur omnes propter perfectionem, ut propter pacem et concordiam. Hoc quippe bono omnes fruentur, illo nullus. 19. *Itaque quæ pacis sunt, sectemur; et quæ ædificationis sunt, mutuo custodiamus.* Hoc ad illum, nempe infirmum, pertinet, ut in pace sit; aliud ad fortiorem, ne fratrem suum dejiciat. Attamen illa utrique communia reddidit, cum dixit, *In invicem*, ostenditque sine pace non facile ædificari posse. 20. *Noli propter escam destruere opus Dei;* salutem fratris sic vocans, et timorem augens ostendensque illum contra conatum suum facere. Non solum enim, inquit, non ædificas quod putas, sed destruis, non hominis, sed Dei ædificium, neque magnæ cujusdam rei causa, sed vilis rei gratia; *Propter escam*, inquit. Deinde ne ex tali indulgentia infirmior in mala sua opinione firmaretur, rursus docet illum his verbis : *Omnia quidem munda; sed malum est homini, qui per offendiculum manducat :* qui nempe cum conscientia mala. Itaque etiamsi coegeris et ille comederit, nihil hinc utilitatis : non enim immundum cibus facit, sed propositum qua comeditur. Nisi igitur illud correxeris, frustra omnia fecisti, magisque nocuisti : neque enim par est quidpiam immundum putare, et immundum esse putantem degustare. Dupliciter igitur hic peccas, dum et contentione præjudicium auges, et impurum comedere cogis : igitur ne cogas, donec illi persuaseris. 21. *Bonum est non comedere carnes, nec bibere vinum, neque quidpiam in quo frater tuus scandalizatur aut offenditur aut infirmatur.* Rursus plus exigit, ut non modo non cogat, sed ut sese illi accommodet. Nam et ille hoc sæpe fecit; ut quando circumcidit, quando se totondit, quando Judaicam illam oblationem obtulit. Nec dicit illi, ut hoc faciat, sed quasi opinionem suam profert, ut ne infirmiorem illum ignaviorem reddat. Et quid dicit? *Bonum est non comedere carnes.* Et quid dico carnes? Etiamsi vinum, etiamsi aliud quidvis offendiculo sit, abstine : nihil enim par est saluti fratris tui. Hocque Christus significat, qui de cælo descendit, et omnia pro nobis passus est Perpendas etiam velim, quomodo et illum quoque perstringat, dicens : *Offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.* Ne mihi dicas, inquit, quod præter rationem, sed quod corrigere queas, nam satis justificatur ille, cum ita juvatur, quod infirmus sit, et tibi nullum hinc damnum emergit : neque enim hypocrisis est illud, sed ædificatio et prudens consilium. Nam si coegeris illum, et repugnabit et te damnabit, et magis firmabitur ut non comedat : si vero indulgens fueris, te amabit, nec dolorem suspectum habebit, ac deinceps poteris sensim in illo recta seminare dogmata. Si vero semel in te odium conceperit, aditum omnem verbis tuis præclusisti. Ne itaque cogas illum, sed tu propter illum abstine, non quasi ab immundo, sed quia alioquin illi offendiculo res erit : et sic ille magis te amabit. Ita et ipse Paulus præcepit, dicens : *Bonum est non comedere carnes;* non quod immunda res sit, sed quod frater scandalizetur et infirmetur. 22. *Tu fidem habes? Penes temetipsum habe.* Hic mihi videtur perfectiorem vanæ gloriæ tacite accusare. Hoc autem vult indicare: Vis mihi ostendere te perfectum et consummatum esse? Ne id mihi declares, sed satis sit tibi conscientia.

3. Fidem autem hic non eam, quæ circa dogmata est, dicit, sed eam, quæ ad rem propositam spectat. De illa enim dicit, *Ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* 10. 10); et, *Qui negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum* (*Luc.* 9. 26). Illa enim subvertit, nisi eam confiteamur; hæc vero, si intempestive confiteamur. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.* Rursus infirmiorem incessit, ostenditque hanc ipsi sufficere coronam, conscientiæ nempe. Etiamsi enim homo non viderit, tu tibi sufficis, ut sis beatus. Quia enim dixit, Penes semetipsum habeat; ne putaret, hoc tribunal exiguum esse, ait hoc toto orbe tibi melius esse. Etsi omnes te accusant, si tu teipsum non damnes, nec conscientia reprehendat, beatus es. Non autem de omnibus universim hoc dixit. Multi namque sunt, qui semetipsos non damnant, quique admodum delinquunt : hi omnium miserrimi sunt. Sed interim præsenti argumento insistit. 23. *Qui enim discernit, si manducaverit, damnatus est.* Rursum hoc dicit, suadens illi ut infirmo parcat. Quæ enim utilitas, si discernens manducet, et semetipsum damnet? Ego enim illum probo, qui et manducat et cum nulla hæsitatione manducat. Vide quomodo illum inducat non tantum ad comedendum, sed ad comedendum cum pura conscientia. Deinde causam dicit, ob quam damnatus est, his verbis : *Quia non ex fide :* non quod immundus sit cibus, sed quod non ex fide comedatur : non enim mundum esse credidit, sed ut immundum attigit. Per hæc porro ostendit ipsis, quantum damni inferant, qui nondum persuasos cogant attingere res, quæ sibi adhuc immundæ videntur, ut vel ideo ab increpando desistant. *Omne autem, quod non est ex fide, peccatum est.* Cum enim non confidat, inquit, nec credat esse mundum, quomodo non peccaverit? Hæc porro omnia Paulus de proposito argumento dixit, non de aliis omnibus. Et observa quantum curet ne offendiculo sit : nam superius dixit : *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, non jam secundum caritatem ambulas.* Si vero mœstitiam inferre non oportet, multo magis offendiculo esse non oportet. Ac rursus, *Ne cibi causa destruas opus Dei.* Nam si ecclesiam diruere grave est et impium, multo magis templum spirituale destruere : homo enim ecclesia pretiosior est. Neque enim propter parietes mortuus est Christus, sed propter hæc templa.

φὸν καὶ εἰρήνην ἀνέτρεψε καὶ τὴν χαράν, καὶ ἠδίκησε [713] πλέον [a] ἢ ὁ τὰ χρήματα ἁρπάζων· καὶ τὸ δὴ χεῖρον, ὅτι ἄλλος ἔσωσε, καὶ σὺ ἀδικεῖς καὶ ἀπολλύεις. Ὅταν οὖν ταῦτα μὲν μὴ εἰσάγῃ, ἡ βρῶσις καὶ ἡ δοκοῦσα τελειότης, τὰ δὲ ἀνατρέποντα αὐτὰ εἰσάγει, πῶς οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῶν μικρῶν ὥστε τὰ μεγάλα πῆξαι; Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ κενοδοξίας ἠρέμα τοῦτο ἐγίνετο τὸ ἐπιτιμᾷν, ἐπάγει λέγων· *Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ, εὐάρεστος τῷ Θεῷ καὶ δόκιμος τοῖς ἀνθρώποις.* Οὐ γὰρ οὕτω σε θαυμάσονται τῆς τελειότητος, ὡς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας ἅπαντες. Τούτου μὲν γὰρ τοῦ καλοῦ πάντες ἀπολαύσονται, ἐκείνου δὲ οὐδὲ εἷς. *Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους.* Τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον, ἵνα εἰρηνεύῃ· τοῦτο πρὸς τοῦτον, ἵνα μὴ καταλύῃ τὸν ἀδελφόν. Ἀλλ' ὅμως κοινὰ πάλιν ἀμφότερα ταῦτα πεποίηκεν εἰπών, *Τῆς εἰς ἀλλήλους*, καὶ δείξας ὅτι χωρὶς εἰρήνης οὐκ εὔκολον οἰκοδομεῖν. *Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ·* τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ οὕτω καλῶν, καὶ ἐπιτείνων τὸν φόβον [a], καὶ δεικνὺς ὅτι τοὐναντίον οὗ σπουδάζει ποιεῖ. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ οἰκοδομεῖς, φησὶν, ὃ νομίζεις, ἀλλὰ καὶ καταλύεις, καὶ οἰκοδομὴν οὐκ ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ Θεοῦ, καὶ οὐδὲ μεγάλου τινὸς ἕνεκεν, ἀλλὰ πράγματος εὐτελοῦς· *Ἕνεκεν γὰρ βρώματος*, φησίν. Εἶτα ἵνα μὴ αἱ τοσαῦται συγχωρήσεις βεβαιώσωσι τὸν ἀσθενέστερον ἐν τῇ πονηρᾷ ὑπολήψει, δογματίζει πάλιν οὕτω λέγων· *Πάντα μὲν καθαρά· ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι·* τῷ μετὰ συνειδότος πονηροῦ. Ὥστε κἂν ἀναγκάσῃς καὶ φάγῃ, τὸ ὄφελος οὐδέν· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν ποιεῖ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἡ γνώμη, μεθ' ἧς ἐσθίει. Ἂν τοίνυν ἐκείνην μὴ διορθώσῃ, πάντα εἰκῇ πεποίηκας, καὶ μᾶλλον ἔβλαψας· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον νομίζειν ἀκάθαρτόν τι, καὶ νομίζοντα ἀκάθαρτον εἶναι, ἀπογεύεσθαι. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα ἁμαρτάνεις, καὶ τὴν πρόληψιν ἐπιτείνων τῇ φιλονεικίᾳ, καὶ ἀκαθάρτου ποιῶν ἀπογεύεσθαι· ὥστε ἕως ἂν μὴ πείσῃς, μὴ ἀναγκάσῃς. *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου σκανδαλίζεται ἢ προσκόπτει ἢ ἀσθενεῖ.* Πάλιν τὸ πλέον ἀπαιτεῖ, ὥστε μὴ μόνον μὴ ἀναγκάζειν, ἀλλὰ καὶ συγκαταβαίνειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς αὐτὸ πολλαχοῦ ἐποίησεν· ὡς ὅτε περιέτεμεν, ὡς ὅτε ἐξυρᾶτο, ὡς ὅτε ἔθυε τὴν Ἰουδαϊκὴν θυσίαν ἐκείνην. Καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ποίησον, ἀλλ' ἐν τάξει γνώμης αὐτὸ τίθησιν, ἵνα μὴ ἐκεῖνον πάλιν ῥᾳθυμότερον ποιήσῃ τὸν ἀσθενέστερον. Καὶ τί φησι; *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα.* Καὶ τί λέγω κρέα [b]; Κἂν οἶνος ᾖ, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν τοιοῦτον σκανδαλίζον, ἀπέχου· οὐδὲν γὰρ ἴσον τῆς σωτηρίας τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐξ οὐρανῶν παραγενόμενος, καὶ πάντα παθὼν δι' ἡμᾶς, ἅπερ ἔπαθε. Σκόπει δέ μοι πῶς καὶ ἐκείνου καθικνεῖται, λέγων· *Προσκόπτει ἢ σκανδαλίζεται ἢ ἀσθενεῖ.* Μὴ γάρ μοι λέγε, φησὶν, ὅτι ἀλόγως, ἀλλ' ὅτι δύνασαι [714] κατορθῶσαι. Καὶ γὰρ ἀρκοῦν ἔχει δικαίωμα εἰς τὸ βοηθεῖσθαι τὴν ἀσθένειαν ἐκεῖνος, καὶ σοὶ βλάβη οὐδεμία· οὐδὲ γὰρ ὑπόκρισις τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλ' οἰκοδομὴ καὶ οἰκονομία. Ἂν μὲν γὰρ ἀναγκάσῃς, καὶ καταλύεται καὶ σοῦ καταγνώσεται, καὶ μᾶλλον οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ μὴ ἐσθίειν· ἐὰν δὲ συγκαταβῇς, τέως σε ἀγαπήσει, καὶ οὐχ ἕξει σε ἐν ὑποψίᾳ διδάσκοντα, καὶ λήψῃ λοιπὸν ἐξουσίαν ἀνεπαισθήτως σπείρειν ἐν αὐτῷ τὰ ὀρθὰ δόγματα. Ἂν δὲ καθάπαξ σε μισήσῃ, καὶ τὴν εἴσοδον ἀπέφραξας τῷ λόγῳ. Μὴ τοίνυν ἀνάγκαζε ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἀπέχου δι' ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἀκαθάρτου ἀπεχόμενος, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται ἐκεῖνος, καὶ μᾶλλόν σε ἀγαπήσει. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰπὼν, *Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα·* οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλίζεται καὶ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός. *Σὺ πίστιν ἔχεις; Κατὰ σαυτὸν ἔχε.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ ἠρέμα καὶ εἰς κενοδοξίαν αἰνίττεσθαι τὸν τελειότερον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Θέλεις μοι δεῖξαι, ὅτι τέλειος εἶ καὶ ἀπηρτισμένος; Μὴ ἐμοὶ δείκνυε, ἀλλ' ἀρκείτω σοι τὸ συνειδός.

γ'. Πίστιν δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν περὶ δογμάτων, ἀλλὰ τὴν περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως λέγει. Περὶ γὰρ ἐκείνης φησί· *Στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν·* καὶ, *Ὃς δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγώ.* Ἐκείνη μὲν γὰρ μὴ ὁμολογουμένη καταστρέφει, αὕτη δὲ ὁμολογουμένη ἀκαίρως. *Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει.* Πάλιν τὸν ἀσθενέστερον πλήττει, καὶ δείκνυσι τούτῳ [c] ἀρκοῦντα στέφανον τὸν τοῦ συνειδότος. Κἂν γὰρ ἄνθρωπος μὴ ἴδῃ, ἀρκεῖς σὺ σαυτῷ εἰς τὸ γενέσθαι μακάριος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Καθ' ἑαυτὸν ἐχέτω, ἵνα μὴ νομίσῃ μικρὸν τὸ δικαστήριον τοῦτο, λέγει τῆς οἰκουμένης σοι τοῦτο βέλτιον. Κἂν πάντες σου κατηγορῶσι, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ κατακρίνῃς, μηδὲ τὸ συνειδὸς ἐπιλάβηται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ περὶ πάντων λέγων τοῦτο τέθεικεν. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντες ἑαυτοὺς, καὶ σφόδρα πλημμελοῦντες· οἳ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· ἀλλὰ τέως τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἔχεται. *Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται.* Πάλιν παρακαλῶν αὐτὸν φείσασθαι τοῦ ἀσθενεστέρου, τοῦτό φησι. Τί γὰρ ὄφελος, ἐὰν φάγῃ διακρινόμενος, καὶ κατακρινεῖ ἑαυτόν; Ἐγὼ γὰρ ἐκεῖνον ἀποδέχομαι τὸν καὶ ἐσθίοντα καὶ μὴ μετ' ἀμφιβολίας. Ὅρα πῶς αὐτὸν ἐνάγει οὐκ εἰς τὸ φαγεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καθαρῷ συνειδότι φαγεῖν. Εἶτά φησι καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν κατακέκριται, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως·* οὐκ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν, ὅτι καθαρόν ἐστιν, ἀλλ' ὡς ἀκαθάρτου ἥψατο. Διὰ δὲ τούτων δείκνυσιν αὐτοῖς καὶ τὴν βλάβην ὅσην ἐργάζονται, ἀναγκάζοντες καὶ μὴ πείθοντες ἅπτεσθαι τῶν τέως δοκούντων αὐτοῖς ἀκαθάρτων εἶναι, ἵνα κἂν διὰ τοῦτο ἀπόσχωνται τοῦ ἐπιπλήττειν. *Πᾶν δὲ ὃ οὐκ* [715] *ἐκ πίστεως, ἁμαρτία.* Ὅταν γὰρ μὴ θαῤῥῇ, φησὶ, μηδὲ πιστεύῃ ὅτι καθαρὸν, πῶς οὐχ ἥμαρτε; Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως εἴρηται τῷ Παύλῳ, οὐ περὶ πάντων. Καὶ σκόπει πόσην ποιεῖται τοῦ μὴ σκανδαλίζειν πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς.* Εἰ δὲ λυπεῖν οὐ δεῖ, πολλῷ μᾶλλον [d] σκανδαλίζειν οὐ δεῖ. Καὶ πάλιν, *Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ γὰρ ἐκκλησίαν κατασκάψαι χαλεπὸν καὶ ἀνόσιον, πολλῷ μᾶλλον ναὸν πνευματικόν· καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπος ἐκκλησίας σεμνότερον. Οὐ γὰρ διὰ τοὺς τοίχους ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ναοὺς τούτους.

[a] Unus codex, καὶ τὴν χαρὰν ἠδίκησε πλέον. [b] Unus codex, καὶ πολὺν ἐπιτείνων τὸν φόβον. Et paulo post φησὶν ὃν νομίζεις. [c] Idem, φαγεῖν κρέας· καὶ τί λέγω κρέας; et infra sic κρέας.

[d] Idem, καὶ δίδωσι τούτῳ. [d] Unus codex, πόσῳ μᾶλλον, et infra similiter.

Πάντοθεν τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτοὺς περισκοπῶμεν, καὶ μηδὲ μικρὰν μηδενὶ παρέχωμεν λαβήν. Καὶ γὰρ στάδιον ὁ παρὼν βίος, καὶ μυρίους πάντοθεν ὀφθαλμοὺς ἔχειν δεῖ, μηδὲ νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαν τὴν ἄγνοιαν. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ἀγνοίας δοῦναι δίκην, ὅταν ἡ ἄγνοια ἀσύγγνωστος ᾖ· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι ἠγνόησαν, ἀλλ' οὐ συγγνώμης ἄξια ἠγνόησαν· καὶ Ἕλληνες ἠγνόησαν, ἀλλ' ἀπολογίαν οὐκ ἔχουσιν. Ὅταν μὲν γὰρ ταῦτα ἀγνοῇς ἃ μὴ δυνατὸν εἰδέναι, οὐδὲν ἔγκλημα ὑποστήσῃ· ὅταν δὲ τὰ ῥᾴδια καὶ δυνατὰ γνωσθῆναι, τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Ἄλλως δὲ, ἂν μὴ σφόδρα ὦμεν ἀναπεπτωκότες, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισενέγκωμεν ἅπαντα, καὶ ἐν τοῖς ἀγνοουμένοις χεῖρα ἡμῖν ὁ Θεὸς ὀρέξει· ὃ καὶ Φιλιππησίοις ἔλεγε Παῦλος· *Καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Ὅταν δὲ μηδὲ ὧν ἐσμεν κύριοι, βουλώμεθα ἀνύειν, οὐδὲ ἐκείνης ἀπολαύσομεν τῆς συμμαχίας· ὃ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονε. *Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλῶ*, φησὶν, *ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι.* Πῶς βλέποντες οὐκ ἔβλεπον; Ἑώρων δαίμονας ἐλαυνομένους, καὶ ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει*· ἑώρων νεκροὺς ἐγειρομένους, καὶ οὐ προσεκύνουν, ἀλλ' ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Κορνήλιος τοιοῦτος. Διά τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ σπουδῆς ἔπραττε, καὶ τὸ λεῖπον αὐτῷ προσέθηκεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν λέγε, Πῶς τὸν δεῖνα ἄπλαστον ὄντα καὶ χρηστὸν περιεῖδεν ὁ Θεὸς, Ἕλληνα ὄντα; Πρῶτον μὲν γὰρ, εἴ τις ἄπλαστος, οὐκ ἀνθρώποις δυνατὸν εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ πλάσαντι κατὰ μόνας τὰς καρδίας· ἔπειτα κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐφρόντισε πολλάκις οὐδὲ ἐσπούδασε. Καὶ πῶς, φησὶν, ἠδύνατο, σφόδρα ἄπλαστος ὤν; Οὐκοῦν τὸν ἁπλοῦν τοῦτον καὶ ἀφελῆ σκόπει μοι, καὶ καταμάνθανε ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, καὶ ὄψει πολλὴν ἀκρίβειαν ἐπιδεικνύμενον, ἣν εἴ γε ἐβούλετο καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν ἐπιδείκνυσθαι, οὐκ ἂν παρεώφθη· καὶ γὰρ ἡλίου φανότερα [a] τὰ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκηταί τις, ῥᾳδίως ἐπιλήψεται τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, εἴ γε βουληθείη προσέχειν καὶ [716] μὴ πάρεργον τοῦτο ἡγεῖσθαι. Μὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τὰ πράγματα συνεκλείσθη; μὴ γὰρ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τῆς οἰκουμένης; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου*; οὐχ ὁρᾷς τὰ πράγματα ἀληθεύοντα; Πῶς οὖν ἂν ἔχοιεν οὗτοι συγγνώμην, ὁρῶντες τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας ἐκτεταμένον, καὶ μὴ περιεργαζόμενοι μηδὲ φροντίζοντες μαθεῖν;

δ'. Καὶ ταῦτα παρὰ ἀγροίκου καὶ βαρβάρου, φησὶν, ἀπαιτεῖς; Οὐ παρὰ ἀγροίκου καὶ βαρβάρου μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τις τῶν νῦν ὄντων βαρβαρικώτερος. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν καὶ ἀντειπεῖν οἶδεν ἀδικούμενος, καὶ ἀντιστῆναι βιαζόμενος, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε μηδὲ μικρὸν ἐπηρεασθῆναί ποτε· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ συνέσει; καὶ ὅταν μὲν λίθον προσκυνῇ καὶ θεὸν ἡγεῖται, καὶ ἑορτὰς ἐπιτελῇ [b], καὶ χρήματα δαπανᾷ, καὶ πολὺν ἐπιδείκνυται φόβον, καὶ οὐδαμοῦ ῥᾴθυμος ἀπὸ τῆς ἀφελείας γίνεται· ὅταν δὲ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἐπιζητῆσαι δέῃ, τότε μοι ἀφελείας καὶ ἁπλότητος μέμνηται; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· ῥᾳθυμίας γὰρ μόνης τὰ ἐγκλήματα. Τίνας γὰρ ἁπλουστέρους καὶ ἀγροικοτέρους εἶναι νομίζεις, τοὺς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἢ τοὺς νῦν; Εὔδηλον ὅτι ἐκείνους. Πότε δὲ εὐκολώτερον εἶναι τὴν εὐσέβειαν εὑρεῖν, νῦν ἢ τότε; Εὔδηλον ὅτι νῦν. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ πᾶσι καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα βεβόηται, καὶ προφῆται ἀνεκήρυξαν, καὶ τὰ πράγματα ἐξέβη, καὶ τὰ Ἑλλήνων ἐλήλεγκται· τότε δὲ ἔτι ἀδιδάκτως εἶχον οἱ πλείους, καὶ ἡ ἁμαρτία ἐκράτει, καὶ οὔτε νόμος ἦν παιδεύων, οὐ προφήτης, οὐ θαύματα, οὐ διδασκαλία, οὐ τὸ πλῆθος τῶν γινωσκόντων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ βαθεῖ καὶ ἀσελήνῳ καὶ χειμερίῳ νυκτὶ τὰ πράγματα διέκειντο ἅπαντα. Ἀλλ' ὅμως ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος καὶ γενναῖος ἀνὴρ, καὶ τοσούτων ὄντων κωλυμάτων, καὶ τὸν Θεὸν ἐπέγνω, καὶ τὴν ἀρετὴν ἤσκησε, καὶ πολλοὺς εἰς τὸν ἴσον ἤγαγε ζῆλον, καὶ ταῦτα οὐδὲ τῆς ἔξωθεν σοφίας ἔμπειρος ὤν· πῶς γὰρ, ὅπου γε οὐδὲ γράμματα ἦν εὑρεθέντα πώποτε; Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσήνεγκε, καὶ ὁ Θεὸς τὰ ἑαυτοῦ [c] λοιπὸν συνεισήνεγκεν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ πατέρων ἐδέξατο τὴν εὐσέβειαν ὁ Ἀβραάμ· καὶ γὰρ εἰδωλολάτρης ἦν ἐκεῖνος· ἀλλ' ὅμως καὶ προγόνων γενόμενος τοιούτων, καὶ βάρβαρος ὢν καὶ ἐν μέσῳ βαρβάρων τραφεὶς, καὶ διδάσκαλον οὐδένα σχὼν εὐσεβείας, καὶ τὸν Θεὸν ἐπέγνω, καὶ τῶν ἐκγόνων τῶν ἑαυτοῦ πάντων τῶν καὶ νόμου καὶ προφητῶν ἀπολελαυκότων τοσοῦτον ηὐδοκίμησε μᾶλλον, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί δήποτε; Ὅτι ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς οὐ σφόδρα ἦν μεμεριμνημένος, ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ὅλον ἑαυτὸν συνέτεινε. Τί δὲ ὁ Μελχισεδέκ; οὐχὶ καὶ αὐτὸς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐγένετο, καὶ τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ χρηματίσαι; Καὶ γὰρ ἀμήχανον, καὶ σφόδρα ἀμήχανον, τὸν νήφοντα περιοφθῆναί ποτε. Μηδὲ [717] ταῦτα ὑμᾶς θορυβείτω· ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πανταχοῦ τῆς γνώμης ἐστὶ τὸ κῦρος, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν περισκοπῶμεν, ὅπως γενοίμεθα βελτίους. Μὴ τὸν Θεὸν ἀπαιτῶμεν εὐθύνας, μηδὲ ἐξετάζωμεν, διὰ τί τὸν δεῖνα εἴασε, καὶ τὸν δεῖνα ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ταυτὸν ποιοῦμεν, οἷον ἂν εἴ τις οἰκέτης προσκεκρουκὼς περιεργάζοιτο τὴν οἰκονομίαν τοῦ δεσπότου. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, δέον φροντίζειν ὑπὲρ τῶν σῶν εὐθυνῶν, καὶ πῶς καταλλάξεις τὸν δεσπότην, εὐθύνας ἀπαιτεῖς ὧν σὺ μέλλεις παρέξειν εὐθύνας; ἐκεῖνα παρατρέχεις, ὧν μέλλεις δοῦναι δίκην;

Τί οὖν πρὸς τὸν Ἕλληνα εἴπω, φησί; Ταῦτα τὰ εἰρημένα. Καὶ σκόπει μὴ τί εἴπῃς πρὸς τὸν Ἕλληνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πῶς αὐτὸν διορθώσῃ. Ὅταν σου τὸν βίον ἐξετάζων σκανδαλίζηται ἐκεῖθεν, ἐνταῦθα φρόντισον τί εἴπῃς. Ὑπὲρ μὲν γὰρ ἐκείνου, κἂν σκανδαλίζηται, σὺ λόγον οὐ δώσεις· ἀπὸ δὲ τοῦ βίου τοῦ σοῦ ἐὰν βλαβῇ, κίνδυνον ὑποστήσῃ τὸν ἔσχατον. Ὅταν ἴδῃ σε περὶ βασιλείας φιλοσοφοῦντα, καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένον, καὶ περὶ γεέννης δεδοικότα, καὶ τὰ ἐνταῦθα τρέμοντα δεινὰ, τότε φρόντισον. Ὅταν ταῦτα ὁρῶν ἐγκαλῇ, καὶ λέγῃ· Εἰ βασιλείας ἐρᾷς, τί τῶν παρόντων οὐχ ὑπερορᾷς; εἰ δικαστήριον προσδοκᾷς φοβερὸν, τί τῶν ἐνταῦθα δεινῶν οὐ καταφρονεῖς; εἰ ἀθανασίαν ἐλπίζεις, τί τοῦ θανάτου οὐ καταγελᾷς; ὅταν ταῦτα λέγῃ, μερίμνησον τί ἀπολογήσῃ. Ὅταν ἴδῃ σε τρέμοντα ζημίαν χρημάτων τὸν τοὺς οὐρανοὺς προσδοκῶντα, καὶ περιχαρῆ γενόμενον ὑπὲρ ἑνὸς ὀβολοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν πάλιν προέμενον ὑπὲρ ἀργυρίου ὀλίγου, τότε φρόντισον· ταῦτα γάρ ἐστι, ταῦτα τὰ τὸν Ἕλληνα σκανδαλίζοντα. Ὥστε εἰ

[a] Sic recte unus cod. et marg. Savil. Legebatur φανερώτερα. Edit. [b] Morel., Savil. et unus cod., ἑορτὰς ἐπιτελεῖ.

[c] Alius, τὰ παρ' ἑαυτοῦ.

Ignorantiæ nemo culpa vacat.—Omnia itaque nostra undique circumspiciamus, et nullam cuivis præbeamus ansam. Stadium quippe est præsens vita, et innumeros undique oculos habere oportet, nec putandum est ignorantiam satis esse ad excusationem. Sunt enim, sunt utique de ignorantia repetendæ pœnæ, quando scilicet ignorantia excusari nequit: quandoquidem et Judæi ignorarunt, sed hæc ignorantia non erat digna venia: Græci quoque ignorarunt, sed defensionem non habent. Quando enim ea, quæ sciri nequeunt, ignoraveris, culpæ obnoxius non eris; quando autem ea, quæ scire facile posses, ignoras, extremas dabis pœnas. Alioquin vero, nisi admodum socordes fuerimus, et si omnia quæ penes nos sunt adhibeamus, in iis quæ ignoramus Deus nobis manum porriget: quod et Philippensibus Paulus dicebat: *Et si quid aliter sentitis, hoc quoque Deus vobis revelabit* (*Philipp.* 3. 15). Quando autem ne ea quidem, quæ penes nos sunt, perficere volumus, neque illius ope fruemur: quod et Judæis accidit. *Ideo* enim *in parabolis loquor eis*, inquit, *quia videntes non vident* (*Matth.* 13. 13). Quomodo videntes non videbant? Pulsos dæmonas videbant, dicebantque, *Dæmonium habet:* videbant suscitatos mortuos, nec adorabant, sed ipsum interficere conabantur. At non talis erat Cornelius. Ideo quia omnia, quæ penes se erant, diligenter fecerat, quod reliquum erat, Deus adjecit. Ne ergo dicas, Quomodo illum sincerum et probum gentilem Deus neglexit? Nam primo, an quis sincerus sit, non potest homo scire, sed ille solus, qui singula corda formavit: deinde illud quoque dicendum, hominem illum sæpe non curavisse nec diligentem fuisse. Et quomodo poterat, inquies, cum sit admodum sincerus? At hominem hunc simplicem et sincerum observes velim, et circa res sæculares examines, videbisque in his illum magnam diligentiam adhibuisse: quam si voluisset circa spiritualia exhibere, non neglectus fuisset: nam quæ ad veritatem spectant sole clariora sunt. Et quocumque quis migraverit, facile salutem suam curabit, si attendere voluerit, neque hoc leve negotium putaverit. Num in Palæstina hæc negotia conclusa sunt? num in parvo orbis angulo? Non audisti hanc prophetæ vocem: *Omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum* (*Jer.* 31. 34)? annon vides rei veritatem? Quomodo ergo illi veniam consequentur, qui cum videant veritatis dogma extensum, nec satagunt nec curant ut discant?

4. An hoc, inquies, exigis a rustico et barbaro? Non a rustico et barbaro tantum, sed a quibuslibet, etiamsi plus quam barbari fuerint. Cur enim, quæso te, si circa sæcularia injuriam patiatur, et contradicere scit, et vim inferentes propulsare, nihilque non agit et aggreditur, ut ne vel minime lædatur; in spiritualibus vero non pari prudentia utitur? et cum lapidem adorat et deum putat, cum dies festos celebrat, et pecunias profundit, multumque timorem exhibet, nusquam socors ex simplicitate comparet; cum autem verum Deum requirere oporteret, tu mihi sinceritatem et simplicitatem memoras? Non ita se res habet, non ita: nam socordiæ hoc imputandum crimen est. Quos enim simpliciores et agrestiores esse putas, eosne qui Abrahami tempore erant, an hodiernos hosce? Illos sine dubio. Quandonam piam religionem invenire facilius fuit, an nunc an tunc temporis? Nunc utique. Nunc enim apud omnes nomen Dei proclamatur, prophetæ prædixerunt, res effectum habuit, et gentium religio confutata fuit: tunc vero plurimi sine doctrina erant, peccatum regnabat, neque lex erat quæ institueret, neque propheta, neque miracula, non doctrina, non multitudo Deum agnoscentium, non aliud quid simile, sed quasi in profundis tenebris, atque in nocte illuni et hiemali res omnes positæ erant. Attamen admirabilis ille et generosus vir, cum tot essent impedimenta, et Deum noverat, et virtutem exercebat, et multos in eumdem zelum induxit: et hoc, cum non esset externæ illius sapientiæ peritus. Quomodo enim potuisset, cum nondum literæ inventæ fuissent? Attamen quia quæ sua erant intulit, Deus etiam quæ sua erant adjecit. Neque enim dicere possis Abrahamum a patribus suis piam religionem accepisse: nam et ille idololatra erat. Attamen a talibus ortus progenitoribus, et barbarus in medio barbarorum educatus, cum nullum pietatis doctorem haberet, et Deum novit et nepotibus suis omnibus, quibus lege et prophetis frui datum est, usque adeo factus est clarior et probatior, ut nec sermone exprimi queat. Quare? Quia sæcularia non multum curabat, et spiritualibus sese totum dediderat. Quid vero Melchisedec? nonne et ipse iisdem vixit temporibus; atque ita claruit, ut et sacerdos Domini appellaretur? Etenim fieri nequit, nec nullo modo fieri possit, ut qui vigilat contemnatur. Ne vero isthæc vos conturbent; sed gnari quod ubique mentis prævalebit vis, nostra circumspiciamus, ut meliores evadamus. Ne a Deo rationes repetamus, neque exploremus, cur hunc reliquit et hunc vocavit. Nam idipsum facimus ac si quis domesticus, re male gesta, heri sui œconomiam curiose exploraret. Miser et infelix, cum oporteret rationes tuas scrutari, et cogitare quomodo herum placare possis, rationes repetis eorum, de quibus ipse rationes reddere debes; illa prætercurris, de quibus pœnas daturus es?

Exempli boni vel mali vis. — Quid ergo, inquies, Græco dicam? Hæc, quæ supra dicta sunt. Et vide, non tantum quomodo Græcum alloquaris, sed quomodo illum emendare poteris. Quando vitam tuam explorans, hinc offendiculum patitur, hic cogita quid dicturus sis. Pro illo enim, etiamsi scandalizetur, rationem non dabis; a vita vero tua, si hinc ille lædatur, extremum subibis periculum. Cum viderit te de regno philosophantem et tamen ad præsentia inhiantem, gehennam timentem, et mala præsentia metuentem, tunc sollicitus esto. Cum his conspectis ille te reprehendet ac dicet: Si regnum desideras, cur res præsentes non despicis? si tremendum tribunal exspectas, cur præsentes ærumnas non contemnis? si immortalitatem speras, cur mortem non derides? cum hæc dixerit, sollicite considera, quid responsu-

rus sis. Cum viderit te, qui cælos exspectas, pecuniarum jacturam trementem, lætumque de unius oboli lucro ac modicæ pecuniæ causa animam prodere, tunc sollicitus esto : hæc enim, hæc, inquam, sunt, quæ Græcum offendunt. Itaque si tuam curas salutem, pro his defensionem tibi para, non verbis, sed rebus et factis. Nam propter illam quæstionem nemo umquam Deum blasphemavit; propter vitam autem pravam mille sunt undique blasphemiæ. Hoc itaque corrige : alioquin rursus tibi Græcus dicet : Unde discam, quod possibilia præceperit Deus? nam ecce tu cum a majoribus Christianus sis, et in hac bona religione educatus, nihil tamen illa dignum facis. Quid ergo dices? Omnino dices, Ostendam tibi alios qui hæc faciant, monachos nempe in desertis sedentes. Atqui non erubescis, cum te Christianum esse confiteris et ad alios remittis, ut qui non possis ostendere te ea quæ Christianorum sunt facere? Etenim ille statim dicet : Igitur quæ necessitas est ad montes et deserta migrare? Nam si non possibile sit in mediis civitatibus philosophari, multa hinc criminatio huic religioni inferetur, si debeamus relictis urbibus ad deserta currere. Sed ostende mihi hominem uxorem, liberos, et domum habentem, qui philosophiæ studeat. Quid ergo ad hæc dicemus? annon necesse est demisso capite erubescere? Neque enim Christus ita præcepit, sed quomodo? *Luceat lux vestra coram hominibus* (*Matth.* 5. 16); non coram montibus vel desertis inviisque locis. Hæc porro dico, non ut iis detraham qui montes occuparunt, sed lugens eos qui in urbibus habitant, quia virtutem inde expulerunt. Quamobrem, obsecro, philosophiam ex montibus huc inducamus, ut civitates sint vere civitates : hæc possunt Græcum emendare, hæc a mille offendiculis liberare. Quamobrem si velis et illum a scandalo liberare et hinc mille frui mercedibus, vitam tuam emenda et undique splendere cura, *Ut homines videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est*. Sic enim et nos frui poterimus ineffabili illa et magna gloria; quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

CAP. 14. v. 24. *Ei autem, qui potens est vos confirmare secundum evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti;* 25. *manifestati autem nunc per Scripturas propheticas, secundum præceptum æterni Dei, ad obedientiam fidei, in cunctis gentibus cogniti;* 26. *soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen* (*a*).

1. Mos est semper Paulo precationibus et glorificatione adhortationem claudere : sciebat enim rem non esse levis momenti. Illud porro ex amore et pietate solet facere. Etenim præceptoris est filiorum et Dei amantis, non solum verbo docere, sed etiam per precationem Dei auxilium discipulis conciliare; quod et hic facit. Hac porro serie legendum est : Ei autem qui potest vos confirmare gloria in sæcula. Amen. Rursus de infirmis illis agit, et ad illos sermonem convertit. Nam cum increparet, communem faciebat increpationem : nunc vero cum precatur, supplicationem pro istis ponit. Cum dicit autem, *Confirmare*, adjicit quo pacto, *Secundum evangelium meum*. Hoc vero dicens significabat, illos nondum confirmatos esse, et stare quidem, sed nutantes. Deinde ut fide dignum reddat sermonem, adjicit, *Et prædicationem Jesu Christi;* id est, ipse prædicavit. Si ipse prædicavit, non nostra sunt dogmata, sed illius leges. Deindeque de illa prædicatione philosophans, ostendit multæ beneficentiæ esse donum istud, multique honoris. Et primo quidem ab ipso prædicante hoc probat, deindeque ab iis quæ prædicabantur : evangelia enim erant. Ad hæc vero, ex eo quod nemini nota fuissent ante nos. Hoc porro subindicavit dicens : *Secundum revelationem mysterii;* quod certe amicitiæ maximæ signum est, quod nos mysteriorum participes fecerit, et neminem ante nos. *Temporibus æternis taciti, manifestati autem nunc*. Olim quidem prædefinitum erat, nunc autem apparuit. Quomodo apparuit? *Per Scripturas propheticas*. Hic rursum metum infirmi abigit. Quid enim times? ne deficias a lege? Hoc vult lex, hoc jam olim prædixit.

Fides obedientia opus habet, non perquisitione. — Si autem examinaveris cur nunc manifestatum sit : non tutam rem facis, cum mysteria Dei curiose inquiris, et rationes exigis. Neque enim talia curiose examinanda sunt, sed amanda et amplectenda. Ideoque hoc animi propositum refrenans, adjecit : *Secundum præceptum æterni Dei ad obedientiam fidei*. Fides enim obedientia opus habet, non curiosa perquisitione : ac cum Deus præcipit, obedire, non curiose inquirere oportet. Deinde aliunde illos confirmat dicens : *In cunctis gentibus cogniti*. Neque enim tu solus, sed universus orbis ita credit, non hominem sed Deum habens doctorem. Quapropter adjecit : *Per Jesum Christum*. Non cognitum autem fuit tantum, sed etiam confirmatum : utrumque vero ipsius opus est. Ideoque ita legendum est : Ei autem qui potest vos confirmare per Jesum Christum. Nam, ut dixi, utrumque ipsi adscribit; imo vero non utrumque tantum, sed et gloriam in Patrem. Ideoque dixit : *Cui gloria in sæcula. Amen*. Glorificat etiam de incomprehensibilitate mysteriorum horum stupefactus. Neque enim etiam nunc postquam apparuerunt, cogitationibus illa

(*a*) Hi tres ultimi versus in vulgatis exemplaribus in fine capitis XVI et ultimi jacent. In exemplari vero Chrysostomi et in quibusdam aliis ad finem capitis XIV adducuntur.

φροντίζεις σεαυτοῦ τῆς σωτηρίας, ὑπὲρ τούτων ἀπολογοῦ, μὴ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων. Δι' ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ ζήτημα οὐδείς ποτε ἐβλασφήμησε τὸν Θεὸν, διὰ δὲ τὸν πονηρὸν βίον μυρίαι πανταχοῦ βλασφημίαι. Τοῦτο τοίνυν διόρθου· ἐπεὶ πάλιν ἐρεῖ σοι ὁ Ἕλλην· Πόθεν μάθω, ὅτι δυνατὰ ἐπέταξεν ὁ Θεός; ἰδοὺ γὰρ σὺ Χριστιανὸς ὢν ἐκ προγόνων καὶ ἐντρεφόμενος τῇ καλῇ ταύτῃ θρησκείᾳ, οὐδὲν τοιοῦτον ποιεῖς. Τί οὖν ἐρεῖς; Πάντως ἐρεῖς, ὅτι Δείξω σοι ἑτέρους ποιοῦντας, μοναχοὺς ἐν ἐρημίαις καθημένους. Εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν, πρὸς δὲ ἑτέρους πέμπων, ὡς οὐ δυνάμενος δεῖξαι, ὅτι τὰ Χριστιανῶν ἐπιδείκνυσαι; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εὐθέως ἐρεῖ· Οὐκοῦν ποία μοι ἀνάγκη βαδίζειν ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τὰς ἐρημίας διώκειν; Εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν ἐν μέσαις στρεφόμενον πόλεσι φιλοσοφεῖν, πολλὴ τῆς πολιτείας ταύτης ἡ κατηγορία γένοιτ' ἂν, εἰ μέλλοιμεν τὰς πόλεις ἐκλιπόντες, ἐπὶ τὰς ἐρήμους τρέχειν. Ἀλλὰ δεῖξόν μοι ἄνθρωπον γυναῖκα ἔχοντα καὶ παιδία καὶ οἰκίαν, καὶ φιλοσοφοῦντα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; οὐκ ἀνάγκη κάτω κύπτειν καὶ αἰσχύνεσθαι; Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐκέλευσεν· ἀλλὰ πῶς; *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, οὐχὶ τῶν ὀρῶν [718] οὐδὲ τῆς ἐρημίας καὶ τῆς ἀβάτου. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κακίζων τοὺς κατειληφότας τὰ ὄρη, ἀλλὰ θρηνῶν τοὺς κατοικοῦντας τὰς πόλεις, ὅτι τὴν ἀρετὴν ἐντεῦθεν ἐξήλασαν. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἐκεῖθεν καὶ ἐνταῦθα εἰσαγάγωμεν, ἵνα αἱ πόλεις γένωνται πόλεις· ταῦτα τὸν Ἕλληνα ὀρθῶσαι δύναται, ταῦτα ἀπαλλάξαι μυρίων σκανδάλων. Ὥστε, εἰ βούλει κἀκεῖνον ἐλευθερῶσαι σκανδάλου, καὶ αὐτὸς μυρίων ἀπολαῦσαι μισθῶν, τὸν βίον διόρθου τὸν σαυτοῦ, καὶ πάντοθεν ἀπολάμπειν ποίει, *Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν* [a], *καὶ δοξάζωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῆς ἀποῤῥήτου ἐκείνης καὶ μεγάλης ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ὑμῶν deerat in Morel.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διά Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος· μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

α'. Ἔθος ἀεὶ τῷ Παύλῳ εἰς εὐχὰς καὶ δοξολογίας καταχλείειν τὴν παραίνεσιν· οἶδε γὰρ οὐ μικρὰν τὸ πρᾶγμα ἔχον ῥοπήν. Τοῦτο δὲ ἀπὸ φιλοστοργίας καὶ εὐλαβείας ποιεῖν εἴωθε. Καὶ γὰρ φιλόπαιδος καὶ φιλοθέου διδασκάλου τὸ μὴ μόνον λόγῳ παιδεύειν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐχῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν τοῖς διδασκομένοις εἰσάγειν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ἡ δὲ ἀκολουθία αὕτη ἐστί· Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Πάλιν γὰρ ἐκείνων ἔχεται τῶν ἀσθενῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπετίμα, κοινὴν ἐποιεῖτο τὴν ἐπιτίμησιν· νυνὶ δὲ εὐχόμενος, ὑπὲρ τούτων τίθησι τὴν ἱκετηρίαν. Εἰπὼν δὲ, *Στηρίξαι*, ἐπάγει καὶ κατὰ ποῖον τρόπον· *Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου*. Τοῦτο δὲ δηλοῦντος ἦν, ὅτι οὔπω ἦσαν βεβαιωθέντες, ἀλλ' ἑστήκεσαν μὲν, ἐσαλεύοντο δέ. Εἶτα ποιῶν τὸν λόγον ἀξιόπιστον, ἐπήγαγε, *Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστιν ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν. Εἰ δὲ αὐτὸς ἐκήρυξεν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα, ἀλλ' ἐκείνου οἱ νόμοι. Φιλοσοφῶν δὲ λοιπὸν καὶ περὶ τοῦ κηρύγματος, δείκνυσιν ὅτι πολλῆς εὐεργεσίας τοῦτο τὸ δῶρον, καὶ πολλῆς τῆς τιμῆς. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ καταγγείλαντος τοῦτο κατασκευάζει, ἔπειτα καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν καταγγελθέντων· εὐαγγέλια γὰρ ἦν. Πρὸς τούτοις, ἀπὸ τοῦ μηδενὶ [719] γνωρίσαι πρὸ ἡμῶν. Τοῦτο γοῦν ᾐνίξατο εἰπὼν, Κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου· ὅπερ μεγίστης φιλίας σημεῖόν ἐστι, τὸ μυστηρίων ποιεῖν κοινωνοὺς, καὶ μηδένα πρὸ ἡμῶν. *Χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν*. Πάλαι μὲν γὰρ προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν. Πῶς ἐφάνη; *Διὰ Γραφῶν προφητικῶν*. Ἐνταῦθα πάλιν ἐκλύει τὸν φόβον τοῦ ἀσθενοῦς. Τί γὰρ δέδοικας; μὴ ἀποστῇς τοῦ νόμου; Τοῦτο βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἄνωθεν προὔλεγεν.

Εἰ δὲ καὶ ἐξετάζεις διὰ τί νῦν ἐφανερώθη, οὐκ ἀσφαλὲς πρᾶγμα ποιεῖς, μυστήρια Θεοῦ περιεργαζόμενος, καὶ εὐθύνας ἀπαιτῶν· οὐδὲ γὰρ πολυπραγμονεῖν τὰ τοιαῦτα δεῖ, ἀλλ' ἀγαπᾷν καὶ στέργειν. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐπιστομίζων τὴν τοιαύτην γνώμην ἐπήγαγε, *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως*. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ πολυπραγμοσύνης· καὶ ὅταν Θεὸς ἐπιτάττῃ, πείθεσθαι, οὐ περιεργάζεσθαι χρή. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν αὐτοὺς παραθαῤῥύνει λέγων· *Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος*. Οὐ γὰρ σὺ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα οὕτω πιστεύει, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν λαβοῦσα διδάσκαλον. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ ἐγνωρίσθη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαιώθη· ἀμφότερα δὲ αὐτοῦ ἔργα. Διὸ καὶ οὕτως ἀναγνωστέον, Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ, ὅπερ εἶπον, ἀμφότερα αὐτῷ ἀνατίθησι· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀμφότερα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν τὴν εἰς τὸν Πατέρα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας*. *Ἀμήν*. Δοξάζει δὲ πάλιν τὸ ἀκατάληπτον τῶν μυστηρίων τούτων ἐκπληττόμενος. Οὐδὲ γὰρ νῦν ὅτε ἐφάνη, λογισμοῖς αὐτὰ καταλαβεῖν δυνατὸν, ἀλλὰ διὰ πίστεως εἰδέναι χρὴ [b], ἄλλως δὲ οὐκ ἔνι. Καλῶς εἶπε, *Μόνῳ σοφῷ*

[b] Alius, πίστεως ἐπιγνῶναι χρή.

θεῷ. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς πῶς τὰ ἔθνη εἰσήγαγε καὶ ἀνεκέρασε τοῖς πάλαι κατωρθωκόσι, πῶς ἀπεγνωσμένους ἔσωσε, πῶς τῆς γῆς ἀναξίους ὄντας εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, καὶ τῆς παρούσης ζωῆς ἐκπεπτωκότας εἰς τὴν ἀθάνατον ἐκείνην καὶ ἀπόῤῥητον εἰσήγαγε, καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατουμένους ἀγγέλοις ἐφαμίλλους ἐποίησε, καὶ παράδεισον ἠνέῳξε, καὶ τὰ παλαιὰ ἅπαντα κακὰ ἔλυσε, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ βραχεῖ, καὶ δι' ὁδοῦ ῥᾳδίας καὶ συντομωτάτης· τότε γνώσῃ τὴν σοφίαν, ὅταν ἴδῃς, ὃ μήτε ἄγγελοι μήτε ἀρχάγγελοι ᾔδεσαν, τοῦτο ἐξαίφνης τοὺς ἐξ ἐθνῶν μεμαθηκότας διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Δέον οὖν θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ δοξάζειν αὐτόν· σὺ δὲ περὶ μικρὰ στρέφῃ, τῇ σκιᾷ προσεδρεύων ἔτι· ὅπερ οὐ σφόδρα ἐστὶ δοξάζοντος. Ὁ γὰρ μὴ θαῤῥῶν αὐτῷ, μηδὲ τῇ πίστει πεποιθὼς, οὐ μαρτυρεῖ τῷ μεγέθει τῶν γενομένων. Ἀλλ' αὐτὸς τὴν ὑπὲρ ἐκείνων δόξαν ἀνήνεγκε, κἀκείνους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἐνάγων. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος, *Μόνῳ σοφῷ Θεῷ*, μὴ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Υἱοῦ νόμιζε τοῦτο λέγεσθαι. Εἰ [720] γὰρ ἅπαντα ταῦτα, ἀφ' ὧν ἡ σοφία αὐτοῦ δείκνυται, διὰ Χριστοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲ ἓν γέγονεν, εὔδηλον ὅτι καὶ τὰ τῆς σοφίας ἴσα. Τίνος οὖν ἕνεκεν *Μόνῳ* εἴρηκε; Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως ἁπάσης. Ἀποδοὺς τοίνυν τὴν δοξολογίαν, πάλιν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐπὶ παραίνεσιν χωρεῖ, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τρέπων τὸν λόγον, καὶ λέγων οὕτως· *Ὀφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοί*. Ὀφείλομεν, οὐ χαριζόμεθα. Τί ὀφείλομεν; *Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν*.

β'. Εἶδες πῶς ἐπῆρεν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις, οὐχὶ τῷ δυνατοὺς μόνον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἑαυτοῦ τάξαι ἐκείνους; Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χρησίμῳ πάλιν αὐτοὺς ἐπισπᾶται, καὶ ἀνεπαχθῶς· σὺ μὲν γὰρ δυνατὸς εἶ, φησὶ, καὶ καταβαίνων οὐδὲν βλάπτῃ· ἐκείνῳ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος, ἂν μὴ διαβαστάζηται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ, *Τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων*, εἰς ἔλεον αὐτῶν ἐπισπώμενος καὶ ἐπικαλῶν· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον*. Δυνατὸς γέγονας; Ἀπόδος τῷ Θεῷ τὴν ἀμοιβὴν τῷ ποιήσαντί σε τοιοῦτον· ἀποδώσεις δὲ, τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀῤῥώστου διορθούμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀσθενεῖς ἦμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χάριτος ἐγενόμεθα δυνατοί. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐνταῦθα δεῖ μόνον ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλως ἀσθενούντων· οἷον ἂν ἀκρόχολός τις ᾖ, ἂν ὑβριστὴς, ἂν ἄλλο τι ἔχων τοιοῦτον ἐλάττωμα, διαβάσταζε. Πῶς δὲ τοῦτο γένοιτ' ἂν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Ὀφείλομεν βαστάζειν*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἕκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν, πρὸς οἰκοδομήν*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Δυνατὸς εἶ; Λαμβανέτω σου πεῖραν τῆς δυνάμεως ὁ ἀσθενής· ἐκεῖνος μανθανέτω σου τὴν ἰσχὺν, ἐκείνῳ ἄρεσον. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἄρεσον*, ἀλλ', *Εἰς τὸ ἀγαθόν*· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ τέλειος, Ἰδοὺ γὰρ εἰς τὸ ἀγαθὸν ἕλκω, ἀλλὰ προσέθηκε, *Πρὸς οἰκοδομήν*. Ὥστε κἂν πλουτῇς, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖς, μὴ σαυτῷ, ἀλλὰ τῷ πένητι καὶ τῷ δεομένῳ ἄρεσκε· οὕτω γὰρ καὶ δόξης ἀπολαύσῃ τῆς ἀληθοῦς, καὶ ὠφέλειαν ἐργάσῃ πολλήν. Ἡ μὲν γὰρ τῶν βιωτικῶν δόξα εὐθέως ἀφίπταται· ἡ δὲ τῶν πνευματικῶν μένει, ἂν πρὸς οἰκοδομὴν τοῦτο ποιῇς. Διὸ παρὰ πάντων τοῦτο ἀπαιτεῖ· οὐ γὰρ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' *Ἕκαστος ὑμῶν*. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα ἐπέταξε, καὶ τῆς οἰκείας ἐκέλευσε καθυφεῖναι τελειότητος εἰς τὸ διορθῶσαι τὴν ἑτέρου ἀσθένειαν, πάλιν τὸν Χριστὸν εἰσάγει μέσον λέγων· *Καὶ γὰρ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*· ὅπερ καὶ ἀεὶ ποιεῖ. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ ἐλεημοσύνης ἔλεγεν, αὐτὸν παρήγαγε, λέγων· *Γινώσκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν*· καὶ ὅτε εἰς ἀγάπην προὔτρεπεν, ἐκεῖθεν προὔτρεψεν, εἰπών· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*· καὶ ὅτε περὶ τοῦ φέρειν αἰσχύνην καὶ κινδύνους συνεβούλευεν [a], ἐπ' αὐτὸν κατέφυγε, [721] λέγων· *Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ αὐτὸν τοῦτο ποιήσαντα, καὶ τὸν προφήτην ἄνωθεν προαναφωνήσαντα· διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ*. Τί δέ ἐστιν, *Οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*; Ἐξῆν αὐτῷ μὴ ὀνειδισθῆναι, ἐξῆν μὴ παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, εἴ γε ἤθελε τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον σκοπήσας, τὸ ἑαυτοῦ παρεῖδε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἑαυτὸν ἐκένωσεν; Ὅτι οὐ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι μόνον, ὅτι ἄνθρωπος γέγονεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑβρίσθη, καὶ πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἔλαβε δόξαν, ἀσθενὴς εἶναι νομισθείς. *Εἰ γὰρ Υἱὸς εἶ*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· καὶ, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*. Διὸ πράγματος ἐμνημόνευσε χρησιμεύοντος αὐτῷ εἰς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν, καὶ δείκνυσι πολλῷ πλέον οὗ ἐπηγγείλατο. Οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν δείκνυσιν ὀνειδισθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα· *Οἱ ὀνειδισμοὶ* γὰρ *τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον*, φησὶν, *ἐπ' ἐμέ*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν συνέβη καινὸν, οὐδὲν ξένον. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὀνειδίζειν αὐτῷ μελετήσαντες, οὗτοι καὶ κατὰ τοῦ Παιδὸς ἐμάνησαν. Ταῦτα δὲ ἐγράφη, ἵνα μιμώμεθα. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ εἰς πειρασμῶν ὑπομονὴν ἀλείφει λοιπόν· *Ὅσα γὰρ προεγράφη*, φησὶν, *εἰς διδασκαλίαν ἡμῶν προεγράφη· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*, τουτέστιν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν. Ποικίλοι γὰρ οἱ ἀγῶνες ἔσωθεν, ἔξωθεν, ἵνα νευρούμενοι καὶ παρακαλούμενοι παρὰ τῶν Γραφῶν, ὑπομονὴν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ἐν ὑπομονῇ ζῶντες, μένωμεν ἐπὶ τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευαστικὰ, ἡ ὑπομονὴ τῆς ἐλπίδος, ἡ ἐλπὶς τῆς ὑπομονῆς· ἅπερ ἀμφότερα ἀπὸ τῶν Γραφῶν γίνεται. Εἶτα πάλιν εἰς εὐχὴν περιτρέπει τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῴη ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὰ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ὑποδείγματα ἐπήγαγε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν προσέθηκε μαρτυρίαν, δεικνὺς ὅτι μετὰ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτὸς πάλιν δίδωσι τὴν ὑπομονήν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῴη ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀγάπης [b], ὃ περὶ ἑαυτοῦ τις φρονεῖ, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ ἄλλου.

[a] Alius συνεβούλευσεν. [b] Alius ἐστὶν ἀγάπη.

comprehendi possunt, sed per fidem illa nosse oportet; alio autem modo non licet. Bene dixit, *Soli sapienti Deo*. Cum enim cogitaveris, quo pacto gentes induxerit, et cum aliis olim probe viventibus commiscuerit, quomodo desperatos servarit, quomodo terra indignos in cælum induxerit, et a præsenti vita delapsos in æternam illam et ineffabilem transtulerit, et a dæmonibus conculcatos angelis æquales fecerit, et paradisum illis aperuerit, omniaque vetera mala solverit, et hæc brevi tempore, perque facilem et compendiosam viam: tunc sapientiam cognosces, cum videbis illud, quod neque angeli, neque archangeli sciebant, gentiles derepente per Jesum edoctos fuisse. Cum ergo oporteret ejus mirari sapientiam, ipsumque glorificare; tu circa exigua versaris, adhuc in umbra sedens, quod non valde est Christum glorificantis. Qui enim illi non fidit, nec fide persuasus est, ejus operum magnitudini testimonium non præbet. Verum pro illis gloriam ipsi refert Paulus, illosque ad idem studium provocat. Cum vero audis illum dicentem, *Soli sapienti Deo*, ne putes hoc dici ad contemptum Filii. Si enim hæc omnia, per quæ sapientia ejus ostenditur, per Christum facta sunt, et sine ipso factum est nihil: palam est ea, quæ ad sapientiam spectant, paria esse. Cur ergo, *Soli*, dixit? Ad differentiam universæ creaturæ. Reddita igitur glorificatione, rursus a precatione in adhortationem venit, ad fortiores sermonem convertens, ac dicens: *Cap.* 15.) 1. *Debemus autem nos, qui potentes sumus.* Debemus, non gratificamur. Quid debemus? *Imbecillitates infirmorum sustinere.*

2. Viden' quomodo illos encomiis efferat, non solum quod potentes vocet, sed quod illos secum statuat? Neque hoc solum modo, sed ex utilitate illos allicit, et sine aliqua molestia. Tu enim potens es, inquit, et si te demittas, nihil hinc tibi damni: ille vero de extremis periclitatur, nisi sustentetur. Neque dixit, Infirmos, sed, *Imbecillitates infirmorum*, ad misericordiam ipsos attrahens et advocans: ut alibi dicit: *Vos spirituales hujusmodi hominem instruite* (*Gal.* 6. 1). Potens factus es? Redde Deo mercedem, qui te talem fecit: reddes autem, si ægroti infirmitatem emendaveris. Nam et nos infirmi eramus, sed a gratia potentes facti sumus. Hoc autem non hic tantum faciendum est, sed etiam erga eos, qui alio modo infirmantur. Exempli causa, si iracundus quis fuerit aut conviciator, aut si aliquo hujusmodi vitio laboret, id sustine. Quomodo autem hoc fiet? audi sequentia. Cum enim dixisset, *Debemus sustinere*, adjunxit, 2. *Et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo placeat in bonum ad ædificationem.* Id est: Potens es? Experimentum potentiæ tuæ sumat infirmus; fortitudinem ille tuam ediscat; illi placeas. Nec simpliciter dixit, *Placeas*, sed, *In bonum;* neque tantum in bonum, ne dicat perfectus: Ecce enim illum ad bonum traho; sed adjecit, *Ad ædificationem.* Itaque etiamsi dives sis, etiamsi in potentia sis: ne tibi ipsi, sed pauperi et egeno placeas: sic enim et vera gloria frueris, et utilitatem multam afferes. Nam sæcularis gloria confestim avolat; illa vero, quæ ex spiritualibus nascitur, manet, si ad ædificationem hoc facias. Ideoque ab omnibus illud exigit: neque enim ille vel ille, sed *Unusquisque vestrum.* Deinde quia magnum quidpiam præcepit, et propriam demittere perfectionem jussit, ut corrigatur alterius infirmitas, rursus Christum in medium adducit: 3. *Etenim Christus non sibi placuit.* Quod ille quidem semper facit. Nam cum de eleemosyna loqueretur, ipsum adducebat, dicens: *Cognoscite gratiam Domini, quia cum dives esset, propter nos factus est pauper* (2. *Cor.* 8. 9). Et cum ad dilectionem adhortaretur, inde etiam adhortabatur, dicens: *Quemadmodum et Christus dilexit nos* (*Ephes.* 5. 25). Et cum de ferendo pudore atque periculis consilium daret, ad ipsum confugit dicens: *Qui proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta* (*Hebr.* 12. 2). Ita et hic Christum idem fecisse ostendit, et prophetam inducit idipsum olim prædicentem: quapropter subjungit: *Sicut scriptum est: Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Quid vero sibi vult illud, *Non sibi placuit?* Poterat ille non opprobria ferre; poterat non pati quæ passus est, si sua spectare voluisset. At ille noluit; sed quod nostrum erat respiciens, quod ad se pertinebat neglexit. Et cur non dixit, Seipsum evacuavit? Quia non hoc solum ostendere volebat, quod homo factus sit, sed quod et contumeliam passus, et malam apud plurimos acceperit famam, cum infirmus esse putaretur. Nam dicebant ei: *Si Filius Dei es, descende de cruce;* et, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere* (*Matth.* 27. 40 *et* 42). Ideo rem commemorat ad præsens argumentum ipsi utilem, exhibetque multo plus, quam promisit. Non enim Christum solummodo opprobriis affectum ostendit; sed etiam Patrem: nam ait, *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me;* id est, nihil novi accidit, nihil peregrinum. Qui enim in veteri lege exprobrare illi cogitaverant, iidem contra Filium furore correpti sunt. Hæc porro scripta sunt, ut nos imitemur. Hic illos ad patientiam in tentationibus munit deinceps: nam ait: 4. *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus;* id est, ne excidamus. Varii siquidem sunt agones, intus et foris, ut roborati et consolatione accepta per Scripturas, patientiam exhibeamus; ut in patientia viventes, maneamus in spe. Nam alia ab aliis mutuo generantur, patientia a spe, spes a patientia: quæ ambo a Scripturis nascuntur. Deinde rursus ad orationem sermonem convertit, dicens: 5. *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Jesum Christum.* Quia enim quæ sua erant dixerat, Christi exempla subjecit, testimonium ex Scripturis attulit, ostendens se cum Scripturis etiam patientiam dare. Ideo dicebat: *Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum, secundum Christum Jesum.* Hoc enim est dilectionis, ut quod de seipso sentit, idipsum de alio sentiat.

5. Deinde ut ostendat se non simpliciter dilectionem quærere, subjungit, *Secundum Christum Jesum* : quod ubique facit, quoniam aliud est dilectionis genus. Et quodnam est concordiæ lucrum? 6. *Ut unanimiter*, inquit, *uno ore glorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*. Non dixit solum, *Uno ore*, sed et una anima hoc fieri jussit. Viden' quomodo totum corpus conjunxerit, et quomodo rursum sermonem in glorificationem concluserit? Unde potissimum ad consensum et concordiam inducit. Deinde rursum in eadem adhortatione pergit, dicens : 7. *Propterea, suscipite vos mutuo, sicut et Christus suscepit vos ad gloriam Dei*. Rursus exemplum a supernis ducit, et ineffabile lucrum : nam hoc maxime Deum glorificat, quod hoc consensu nos mutuo muniamus. Itaque etiamsi dolens pro hac re a fratre dissentias, cogitans te si iram dimittas, Dominum tuum glorificare, etiamsi non propter fratrem, propter hoc ipsum reconciliare : imo propter hoc ipsum primo. Nam hoc Christus semper sus deque versat, et Patrem alloquens dicebat : *In hoc cognoscent omnes quod tu me miseris, si fuerint unum* (*Joan*. 17. 21).

Dilectio commendatur etiam erga inimicos.—Obtemperemus igitur, et nos mutuo jungamus. Hic enim non jam infirmos tantum, sed omnes excitat. Et si quis a te discindi cupiat, ne discindaris tu, neque hoc frigidum verbum proferas : Si me dilexerit, diligo; et si non dilexerit dexter oculus, effodiam illum : nam satanica sunt hæc dicta, et ad gentilium simultates pertinent. Tu vero, qui ad majus institutum vitæ vocatus es, et in cælo descriptus, majoribus es legibus subditus. Ne ista dixeris; sed cum te ille diligere nolet, tunc majorem illi dilectionem exhibe, ut illum allicias : membrum enim est; membrum autem cum per necessitatem quampiam a reliquo corpore scinditur, nihil non agimus, ut illud rursus uniamus, et tunc majorem impendimus curam. Etenim major est merces, cum non diligere volentem attraxeris. Si enim ad prandium invitare jubet eos, qui nobis non possunt vicem rependere, ut merces augeatur; multo magis in dilectione hoc faciendum est. Nam is qui dilectus diligit, mercedem tibi reddidit; qui vero dilectus non diligit, Deum tibi debitorem constituit : ac præterea cum te diligit, non multa cura opus habet; cum autem non diligit, tunc tuo opus habet auxilio. Ne igitur curæ ac diligentiæ causam reddas ignaviæ causam, nec dicas : Quia infirmatur, ideo ipsum negligam; morbus enim est dilectionis frigiditas; sed tu fove id quod refrigeratum est. Quid vero, inquies, si non incalescat? Mane semper quæ tua sunt faciens. Quid si magis aversetur? Rursus majorem tibi mercedem conciliat, et tanto magis te ostendit Christi imitatorem. Nam si diligere invicem discipulorum insigne est : *In hoc* enim, inquit, *cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si diligatis invicem* (*Joan*. 13. 35); cogita quantum sit odientem se diligere. Nam Dominus tuus eos qui se oderant diligebat et hortabatur; et quanto infirmiores erant, tanto magis illorum gerebat curam, et clamabat dicens : *Non opus habent bene valentes medico, sed qui male habent* (*Matth*. 9. 12) : et publicanos peccatoresque sua dignabatur mensa; et quanto majori illum ignominia dedecoravit Judæorum populus, tanto majorem illi honorem et curam exhibuit; imo multo majorem. Hunc et tu æmulare. Neque enim parva res est hoc opus, sed sine quo ne martyr quidem admodum potest placere Deo, quemadmodum Paulus dicit (1. *Cor*. 13. 3). Ne itaque dicas, Odio habeor, et ideo non diligo : ideo enim magis amare debes. Alioquin autem non potest is, qui diligit, tam cito odio haberi; sed etiamsi fera quis fuerit, diligentes se diliget : hoc enim, inquit, faciunt ethnici et publicani (*Matth*. 5). Quod si quisque diligentes se diligit, eos qui odio habiti diligunt, quis non dilexerit? Hoc itaque exhibeto, et ne finem facias hoc dicendi, quantumcumque me odio habeas, te diligere non cessabo, et omnem contentionem sedasti, et omnem animum emollivisti. Morbus enim hic aut ex inflammatione oritur, aut ex frigiditate : sed utrique dilectionis vis ex ardore suo mederi solet. Non vides turpes illos amatores, ut alapas, sputa, opprobria et innumera mala patiuntur a mulieribus illis meretricibus? Quid ergo hunc solvet amorem? contumeliæ? Nequaquam, imo magis accendent : etiamsi illæ quæ hæc faciunt, præterquam quod scorta sunt, ex obscuro et vili genere sint; qui vero hæc patiuntur, claros sæpe possint progenitores numerare, et alia ratione illustres sint : attamen ne hoc quidem illos solvit, nec ab amata avellit.

4. Annon erubescimus, quod non tantam secundum Deum dilectionem exhibere possimus, quantam illa vis diabolici et dæmoniaci amoris? non cogitas hoc maximum esse telum contra diabolum? Non consideras quod malus ille dæmon instet illudque exosum membrum ad se trahat, suumque facere conetur? tu vero prætercurris, et pugnæ præmium prodis? Nam veluti præmium in medio jacet frater : si viceris, coronam accipies; sin ignave agas, incoronatus discedes. Finem ergo fac satanicum illud dictum proferendi, Si frater meus me oderit, ne videre quidem illum volo. Nihil enim turpius hoc dicto, etiamsi illud generosi esse animi putent multi : at nihil his ignobilius, stultius, immanius. Ideo maxime doleo, quod multi putent ea, quæ ad malitiam pertinent, esse virtutem : ac quod despicere et contemnere, splendidum et honestum videatur esse. Hic maximus est diaboli laqueus, quod nequitiæ bona tribuatur fama : quare difficile est malum hoc deleri. Etenim multos ego audivi gloriantes, quod sibi adversantes non adirent : atqui Dominus tuus in ea re gloriatur. Quoties illum homines conspuerunt? quoties aversati sunt? ille vero non cessat accurrens. Ne igitur dicas, Me odio habentes adire non possum; sed dic, Respuentes me respuere nequeo. Hoc dictum est discipuli Christi; ut illud aliud diaboli; hoc illustres fecit et claros, aliud vero turpes ac ridiculos. Ideo miramur Moysem, quod ipso Deo dicente, *Dimitte me, et iratus conteram illos* (*Exod*. 32. 10. 32), non potuerit illos respuere, qui illum sæpe aversati fue-

γ'. Εἶτα πάλιν δεικνὺς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἐπήγαγε, *Κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*· ὃ πανταχοῦ ποιεῖ, ἐπειδή ἐστι καὶ ἑτέρα ἀγάπη. Καὶ τί τὸ κέρδος τῆς συμφωνίας; *Ἵνα ὁμοθυμαδὸν*, φησὶν, *ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Ἐν ἑνὶ στόματι*, ἀλλὰ καὶ μιᾷ ψυχῇ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν. Εἶδες πῶς τὸ σῶμα ἥνωσεν ἅπαν, καὶ πῶς τὸν λόγον κατέκλεισε πάλιν εἰς δοξολογίαν; Ὅθεν καὶ ἐνάγει μάλιστα εἰς ὁμόνοιαν καὶ συμφωνίαν. Εἶτα πάλιν ἐντεῦθεν τῆς αὐτῆς [722] παραινέσεως ἔχεται λέγων· *Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ*. Πάλιν τὸ παράδειγμα ἄνωθεν, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον· μάλιστα γὰρ τὸν Θεὸν τοῦτο δοξάζει τὸ συμπεφράχθαι. Ὥστε κἂν ἀλγῶν ὑπὲρ αὐτοῦ διαστασιάζῃς πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἐννόησον, ὅτι καταλύσας τὴν ὀργὴν τὸν Δεσπότην σου δοξάζεις, κἂν μὴ διὰ τὸν ἀδελφὸν, δι' αὐτὸ γοῦν τοῦτο καταλλάγηθι· μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο πρῶτον. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει, καὶ τῷ Πατρὶ διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι σύ με ἀπέστειλας, ἐὰν ὦσιν ἕν*.

Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι τοὺς ἀσθενεῖς, ἀλλὰ πάντας διεγείρει. Κἂν βούληταί τις ἀποῤῥαγῆναί σου, μὴ καὶ σὺ ἀποῤῥαγῇς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκεῖνο φθέγξῃ ῥῆμα, Ἐὰν φιλῇ με, φιλῶ· ἐὰν μὴ φιλῇ με ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, ἐξορύξω αὐτόν· σατανικὰ γὰρ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τελωνῶν ἄξια, καὶ τῆς Ἑλλήνων μικροψυχίας. Σὺ δὲ ὁ πρὸς μείζονα κληθεὶς πολιτείαν, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐγγραφεὶς, μειζόνων ὑπεύθυνος εἶ νόμων. Μὴ δὴ λέγε ταῦτα, ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδείκνυσο τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ· καὶ γὰρ μέλος ἐστί· τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπό τινος ἀνάγκης ἀποσχίζηται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν ὥστε ἑνῶσαι πάλιν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείων ὁ μισθὸς, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφελκύσῃ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξηθῇ τὰ τῆς ἀντιδόσεως· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος καὶ φιλῶν ἀπέδωκέ σοι τὴν ἀμοιβήν· ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλῶν, ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεόν σοι χρεώστην κατέστησε· καὶ χωρὶς τούτων, ὅταν μὲν φιλῇ σε, οὐ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς· ὅταν δὲ μὴ φιλῇ, τότε σου χρείαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιοῦ ῥᾳθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελῶ· καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἡ κατάψυξις τῆς ἀγάπης· ἀλλὰ σὺ θέρμανον τὸ καταψυχθέν. Τί οὖν ἐὰν μὴ θερμαίνηται, φησί; Μένε τὰ σαυτοῦ ποιῶν. Τί οὖν, ἂν μειζόνως διαστρέφηται; Πάλιν μείζονά σοι τὴν ἀντίδοσιν προξενεῖ, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ μιμητήν. Εἰ γὰρ τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους, γνώρισμα μαθητῶν· *Ἐν τούτῳ* γὰρ *γνώσονται πάντες*, φησὶν, *ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· τὸ τὸν μισοῦντα φιλεῖν, ἐννόησον ἡλίκον. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου μισοῦντας ἐφίλει καὶ παρεκάλει· καὶ ὅσῳ ἀσθενεῖς ἦσαν, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτῶν ἐπεμελεῖτο, καὶ ἐβόα λέγων, *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*. Καὶ τραπέζης ἠξίου τῆς αὐτοῦ τελώνας καὶ ἁμαρτωλούς· [723] καὶ ὅσην αὐτὸν ἠτίμασεν ἀτιμίαν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, τοσαύτην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείξατο τιμὴν καὶ κηδεμονίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείονα. Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον. Οὐδὲ γὰρ μικρόν ἐστι τὸ κατορθούμενον, ἀλλ' οὗ χωρὶς οὐδὲ ὁ μαρτυρῶν σφόδρα δύναται ἀρέσαι Θεῷ, καθὼς ὁ Παῦλός φησι. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Μισοῦμαι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ φιλῶ· διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα φιλεῖν ὀφείλεις. Ἄλλως δὲ οὐδ' ἔνι φιλοῦντα μισεῖσθαι ταχέως, ἀλλὰ κἂν θηρίον ᾖ τις, τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ· τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐθνικοὶ, φησὶ, καὶ οἱ τελῶναι ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τοὺς φιλοῦντας ἕκαστος φιλεῖ, τοὺς μετὰ τοῦ μισεῖσθαι φιλοῦντας τίς οὐκ ἂν ἀγαπήσειε; Τοῦτο τοίνυν ἐπίδειξαι, καὶ μὴ παύσῃ λέγων τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὅτι ὅσῳ ἂν με μισήσῃς, οὐ παύσομαί σε φιλῶν, καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐχάλασας, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἐμάλαξας. Ἢ γὰρ ἀπὸ φλεγμονῆς γίνεται τὸ νόσημα τοῦτο, ἢ ἀπὸ ψυχρότητος· ἀλλ' ἀμφότερα ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις διορθοῦν εἴωθε τῇ θερμότητι. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς αἰσχρῶς ἐρῶντας ῥαπιζομένους, ἐμπτυομένους, ὀνειδιζομένους, μυρία πάσχοντας δεινὰ ὑπὸ τῶν πορνευομένων γυναικῶν ἐκείνων; Τί οὖν ἔξέλυσε τοῦτον τὸν ἔρωτα; τὰ τῶν ὕβρεων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀνῆψεν· καίτοι γε αἱ μὲν ταῦτα ποιοῦσαι μετὰ τοῦ πορνεύεσθαι καὶ ἀσήμου γένους εἰσὶ καὶ εὐτελοῦς, οἱ δὲ πάσχοντες πολλάκις λαμπροὺς ἔχουσι προγόνους ἀριθμεῖν, καὶ πολλὴν ἄλλην περιφάνειαν λέγειν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐκλύει, οὐδὲ ἀφίστησι τῆς ἐρωμένης.

δ'. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα, ὅσην ὁ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔρως ἰσχὺν ἔχει, ταύτην οὐ δυνάμενοι περὶ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπιδεῖξαι φιλίαν; οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι τοῦτο μέγιστόν ἐστιν ὅπλον κατὰ τοῦ διαβόλου· οὐ συνορᾷς, ὅτι παρέστηκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἕλκων πρὸς ἑαυτὸν τὸν μισούμενον, καὶ βουλόμενος πλεονεκτῆσαι τὸ μέλος; σὺ δὲ παρατρέχεις, καὶ τὸ ἔπαθλον προδίδως τῆς μάχης; Καὶ γὰρ ἔπαθλον ὁ ἀδελφὸς ἐν τῷ μέσῳ κεῖται· κἂν περιγένῃ, σὺ τὸν στέφανον ἔλαβες· ἂν δὲ ῥᾳθυμήσῃς, ἀστεφάνωτος ἀνεχώρησας. Παῦσαι τοίνυν τὸ σατανικὸν ἐκεῖνο φθεγγόμενος ῥῆμα, ὅτι Ἐὰν ἀδελφός μου μισῇ με, οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν βούλομαι. Οὐδὲν γὰρ αἰσχρότερον τοῦ ῥήματος τούτου, καίτοι γε εὐγενοῦς αὐτὸ ψυχῆς δεῖγμα εἶναι τίθενται οἱ πολλοί· ἀλλ' οὐδὲν τούτων δυσγενέστερον οὐδὲ ἀνοητότερον οὐδὲ ὠμότερον. Διὸ δὴ μάλιστα καὶ πενθῶ, ὅτι τὰ τῆς κακίας ἀρετῆς εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ ὑπερορᾷν καὶ καταφρονεῖν, λαμπρὸν ἔδοξεν εἶναι καὶ σεμνόν· ὅπερ μεγίστη παγίς ἐστι τοῦ διαβόλου, τὸ καὶ ἀγαθὴν περιθεῖναι δόξαν τῇ πονηρίᾳ· διὸ καὶ δυσεξάλειπτος γίνεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα σεμνυνομένων ἐπὶ τῷ μὴ προσίεσθαι τοὺς ἀποστρεφομένους αὐτούς· καίτοι γε ὁ Δεσπότης σου καὶ ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ. Ποσάκις γοῦν αὐτὸν διέπτυσαν ἄνθρωποι; ποσάκις ἀπεστράφησαν; αὐτὸς δὲ οὐ παύεται ἐπιτρέχων. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐ δύναμαι προσίεσθαι τοὺς μισοῦντας, ἀλλ' εἰπὲ, ὅτι Οὐ δύναμαι διαπτύσαι τοὺς διαπτύοντας. Τοῦτο τοῦ μαθητοῦ [724] τοῦ Χριστοῦ τὸ ῥῆμα, ὡς τό γε ἕτερον τοῦ διαβόλου· τοῦτο λαμπροὺς ἐποίει καὶ ἐνδόξους, ὡς τό γε ἕτερον αἰσχροὺς καὶ καταγελάστους. Διὰ τοῦτο θαυμάζομεν Μωϋσέα, ὅτι καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρίψω αὐτοὺς*, οὐκ ἠδυνήθη διαπτύσαι τοὺς πολλάκις αὐτὸν ἀποστραφέντας, ἀλλ' ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον*. Θεοῦ γὰρ φίλος ἦν καὶ μιμητής. Μὴ δὴ * σεμνυνώ-

* Sic Mss. Editi male, μηδέ.

μεθα ἐν οἷς ἐγκαλύπτεσθαι δεῖ, μηδὲ λέγωμεν τὰ τῶν ἀγοραίων τούτων καὶ σεσυρμένων ἀνθρώπων, Οἶδα καταπτύσαι μυρίων· ἀλλὰ κἂν ἕτερος τοῦτο λέγῃ, κατσγελῶμεν καὶ ἐπιστομίζωμεν, ὅτι καλλωπίζεται ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καταπτύεις ἀνθρώπου πιστοῦ, οὗ ἀπίστου ὄντος [a] οὐ κατέπτυσεν ὁ Χριστός; Τί λέγω, οὐ κατέπτυσεν; Οὕτω μὲν οὖν αὐτὸν ἐφίλησεν ἐχθρὸν ὄντα καὶ δυσειδῆ, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἶτα αὐτὸς μὲν οὕτως ἐφίλησε καὶ τοιοῦτον ὄντα, σὺ δὲ νῦν, ὅτε ὡραῖος ἐγένετο καὶ θαυμαστὸς, διαπτύεις, εἰπέ μοι, μέλος ὄντα τοῦ Χριστοῦ, καὶ σῶμα γενόμενον Δεσποτικόν; οὐκ ἐννοεῖς, τί φθέγγῃ; οὐκ αἰσθάνῃ οἷα τολμᾷς; Κεφαλὴν ἔχει τὸν Χριστὸν, καὶ τράπεζαν καὶ ἱμάτιον καὶ ζωὴν καὶ φῶς καὶ νυμφίον, καὶ πάντα ἐστὶν ἐκεῖνος αὐτῷ, καὶ τολμᾷς εἰπεῖν, ὅτι Διαπτύω τοῦτον; καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίους ἑτέρους μετ' αὐτοῦ; Ἐπίσχες, ἄνθρωπε, καὶ ἀνάπαυσαι τῆς μανίας· ἐπίγνωθι τὸν ἀδελφὸν, μάθε ὅτι ἄνοια· ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ παραπληξίας, καὶ λέγε τἀναντία, ὅτι Κἂν μυριάκις με διαπτύῃ, ἐγὼ οὐκ ἀποστήσομαι· οὕτω καὶ τὸν ἀδελφὸν κερδανεῖς, καὶ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσῃ, καὶ τῶν μελλόντων μεθέξεις ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Alius οὐ ἀπιστοῦντος.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων.

α'. Πάλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἔτι τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος, καὶ δεικνὺς ὅσα ἐποίησεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ πῶς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσε. Καὶ μετὰ τούτου κἀκεῖνο κατασκευάζει, ὅτι μειζόνων εἰσὶν οἱ ἐξ ἐθνῶν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ μειζόνων εἰσὶ, δίκαιοι ἂν εἶεν φέρειν τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀσθενεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων καθήψατο, ἵνα μὴ τούτους ἐπάρῃ τοῦτο, καταστέλλει πάλιν αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν, ἐκείνοις μὲν ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δεικνὺς διδόμενα τὰ ἀγαθὰ, τοῖς δὲ ἐξ ἐθνῶν, ἐξ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας μόνης· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέου δοξάσαι τὸν Θεόν.* Ἵνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτῶν πάλιν ἄκουσον τῶν ῥημάτων, ἵνα μάθῃς τί ἐστι τὸ *Ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν Χριστὸν διάκονον περιτομῆς*, εἰς τὸ βεβαιῶσαι [725] τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἦν γεγενημένη λέγουσα· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν καὶ τῷ σπέρματί σου*, καὶ, *Ἐν τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη.* Ἀλλ' ἐγένοντο κολάσεως ὑπεύθυνοι μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἅπαντες. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν αὐτοῖς κατειργάζετο παραβαινόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἀπεστέρει λοιπὸν ἐκείνης τῆς τῶν πατέρων. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς συνέπραξε τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεῦσαι, καὶ εἰς τέλος ἐξελθεῖν. Πάντα γὰρ τὸν νόμον πληρώσας ἐν ᾧ καὶ περιτομὴν, καὶ ταύτῃ καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρας ἀπαλλάξας τῆς ἐπὶ τῇ παραβάσει, οὐκ ἀφῆκε διαπεσεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν τὸν λέγῃ, *Διάκονον περιτομῆς*, τοῦτο λέγει, ὅτι ἐλθὼν, καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτμηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, ἔλυσε τὴν κατάραν, ἔπαυσε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ἐπιτηδείους λοιπὸν ἐποίησε τοὺς μέλλοντας δέχεσθαι τὴν ἐπαγγελίαν, ἅπαξ ἀπαλλαγέντας τοῦ προσκεχρουκέναι. Ἵν' οὖν μὴ λέγωσιν οὗτοι οἱ ἐγκαλούμενοι, Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς περιετέμνετο, καὶ πάντα τὸν νόμον ἐφύλαττεν; εἰς τοὐναντίον αὐτὸ περιτρέπει. Οὐ γὰρ ἵνα μείνῃ [a] ὁ νόμος, τοῦτο ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν λύσῃ, καὶ σὲ ἀπαλλάξῃ τῆς ἐπικειμένης κατάρας, καὶ ἐλευθερώσῃ καθόλου τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ σὺ παρέβης τὸν νόμον, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἐπλήρωσεν, οὐχ ἵνα σὺ πληρώσῃς, ἀλλ' ἵνα σοι τὰς ἐπαγγελίας βεβαιώσῃ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας, ἃς ὁ νόμος διαπεσεῖν ἐποίει, δεικνύς σε προσκεχρουκότα καὶ τῆς κληρονομίας ὄντα ἀνάξιον· ὥστε καὶ σὺ κατὰ χάριν ἐσώθης· καὶ γὰρ ἀποβεβλημένος ἦς. Μὴ τοίνυν στασίαζε, μηδὲ φιλονείκει ἀντεχόμενος ἀκαίρως τοῦ νόμου, ὃς καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐξέβαλεν ἄν, εἰ μὴ τοσαῦτα ἔπαθεν ὑπὲρ σοῦ ὁ Χριστός. Ἔπαθε δὲ ταῦτα, οὐκ ἐπειδὴ σὺ ἄξιος ἦς σωτηρίας, ἀλλ' ὥστε ἀληθεῦσαι τὸν Θεόν. Εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο φυσήσῃ τὸν ἐξ ἐθνῶν, φησί· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι κἂν ἐπαγγελίας [b] εἶχον, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ φιλανθρωπίας ἐσώθης μόνης. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ ἐκείνοις τι πλέον ἐγένετο ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, εἰ μὴ παρεγένετο ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅμως ἵνα αὐτοὺς κεράσῃ, καὶ συγχωρήσῃ κατεξανίστασθαι τῶν ἀσθενῶν, μέμνηται τῶν ἐπαγγελιῶν· περὶ δὲ τούτων φησὶν, ὅτι ἐλέει ἐσώθησαν μόνῳ [c]· διὸ καὶ δίκαιοι ἂν εἶεν μάλιστα δοξάζειν τὸν Θεόν. Δόξα δὲ Θεῷ, τὸ συνῆφθαι, τὸ ἡνῶσθαι, τὸ ὁμοθυμαδὸν εὐφημεῖν, τὸ βαστάζειν τὸν ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορᾷν ἀποῤῥηγνύμενον τὸ μέλος. Εἶτα καὶ μαρτυρίας ἐπάγει, ἐν αἷς δείκνυσιν, ὅτι δεῖ συνῆφθαι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοῖς ἐξ ἐθνῶν, οὕτω λέγων· *Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου* [726] *ψαλῶ*· καὶ, *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*· καὶ, *Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, ἐπαινέσατε* [d] *αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί*· καὶ, *Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Ταῦτα δὲ πάντα παρήγαγε, δεικνὺς ὅτι δεῖ ἡνῶσθαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεὸν, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστέλλων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τούτου, τῶν προφητῶν πάντων τούτους καλούντων, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν πείθων μετριάζειν, τῷ δεῖξαι πλείονος ὑπεύθυνον ὄντα χάριτος.

β'. Εἶτα πάλιν ἐπὶ εὐχὴν κατακλείει τὸν λόγον, λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς πάσης χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου.* Τουτέστιν, ἀπαλλαγείητε τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀθυμίας, καὶ μὴ καταβληθείητέ ποτε ὑπὸ τῶν πειρασμῶν· τοῦτο δὲ ἔσται ἐν τῷ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν

[a] Unus codex, ἵνα μένῃ.

[b] Morel., minus recte, καὶ ἐπαγγελίας. [c] Unus cod., ὅτι ἐλέῳ ἐσώθησαν μόνῳ. [d] Unus cod. et marg. Savil., καὶ ἐπαινεσάτωσαν.

rant; sed dicebat: *Si quidem hoc peccatum illis dimittis, dimitte; sin minus, et me dele.* Dei enim amicus et imitator erat. Ne itaque gloriemur in iis, ob quæ nos pudere deberet; neque dicamus ea, quæ dicunt forenses et infimum vulgus, Innumeros aversari scio: sed etiamsi quis alius hoc dixerit, irrideamus illum et os illi obstruamus, quia in iis gloriatur, de quibus pudere illum oporteret. Quid, quæso, dicis? aversaris hominem fidelem, quem, infidelis cum esset, Christus non respuit? Quid dico, non respuit? Ita illum, inimicus et deformis cum esset, dilexit, ut etiam pro illo moreretur. Ille, inquam, eum qui talis erat, ita dilexit; tu vero nunc, dic mihi, cum speciosus et mirabilis factus est, illum respuis, qui membrum Christi et corpus Dominicum factus est? annon cogitas quid dicas? annon sentis quanta audeas? Caput habet Christum et mensam et vestimentum, et vitam et lucem et sponsum, et omnia ipsi ille est, et dicere audes, Illum respuo? neque illum tantum, sed et innumeros alios cum illo? Cohibe te, o homo, et seda furorem: agnosce fratrem, disce hæc verba stulti esse atque lymphati, et contraria dicito: Etsi millies me respuat, ego non discedam: sic et fratrem lucraberis, et ad gloriam Dei vitam duces, atque futura consequeris bona, quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 15. ℣. 8. *Dico autem Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum.*

1. Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit, eidem adhuc capiti inhærens, et ostendens quæcumque ille propter nos fecerit, et quomodo sibi ipsi non placuerit. Posteaque illud probat, eos ex gentibus qui credebant magis debitores esse Deo. Si ergo magis debitores sunt, tenentur Judæos infirmantes sustinere. Postquam enim illos vehementer perstrinxerat, ne hinc isti sublatis animis essent, ipsorum rursus arrogantiam deprimit: Judæis quidem ex promissione patribus facta, bona data fuisse ostendens; gentilibus vero ex sola misericordia et benignitate: ideo dicebat, *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Ut vero clarior res sit, ipsa rursus verba audi, ut discas quid sit, *Pro veritate Dei Christum fuisse ministrum circumcisionis, ad confirmandas promissiones patrum.* Quid ergo est, quod dicitur? Promissio Abrahamo facta fuerat, dicens: *Tibi dabo terram et semini tuo*, et, *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* 12. 7. *et* 22. 18). Verum postea quotquot ex semine Abrahæ erant, facti sunt pœnis obnoxii. Violata quippe lex iram in illos concitavit, et promissione patribus facta demum illos privavit. Adveniens vero Filius cum Patre cooperatus est, ut promissiones illæ veræ deprehenderentur, et ad effectum adducerentur. Cum enim legem omnem et circumcisionem adimplevisset, atque sic et per crucem quoque a maledictione per transgressionem allata liberasset, non permisit ut promissio caderet. Cum ergo dicit, *Ministrum circumcisionis*, hoc sibi vult, ipsum, cum venisset et totam legem implevisset, ac circumcisus fuisset, semen Abrahæ factum, maledictionem abstulisse, iram Dei sedavisse, illosque demum idoneos effecisse, qui promissionem accepturi erant, semel ab offensa sua liberatos. Ne ergo dicerent ii, qui accusabantur, Quomodo ergo Christus circumcisus fuit, et totam legem implevit? in contrarium istud invertit. Non ut maneret lex, hoc fecit, inquit, sed ut illam solveret teque ab imminente maledictione criperet, atque a legis dominio te prorsus liberaret. Quia enim tu legem transgressus fueras, ideo ipse illam implevit, non ut tu impleres, sed ut tibi promissiones patribus factas confirmaret, quas lex abrogaverat, ostendens te offendisse et hereditate indignum esse. Itaque et tu per gratiam salutem nactus es: nam ejectus eras. Ne itaque disceptes neque contendas, intempestive legi adhærendo, quæ te a promissione amovisset, nisi tanta pro te passus esset Christus. Hæc porro passus est, non quod tu salute dignus esses, sed ut Deus verax agnosceretur. Deinde ne hoc gentilem inflaret, ait: 9. *Gentes autem super misericordia glorificent Deum.* Hoc est, Judæi quidem saltem promissiones habuere, etsi indigni essent; tu vero neque hanc habebas, sed ex sola benignitate salute donatus es. Tametsi illis nihil amplius ex promissione accessurum erat, nisi advenisset Christus: attamen ut illos temperet, nec sinat insurgere contra infirmos, promissiones commemorat: de gentilibus vero dicit, quod ex misericordia solum salutem nacti sint: ideoque magis debent Deum glorificare. Gloria autem Deo est, quando coadunamur, quando jungimur, quando unanimiter illum celebramus, quando infirmum portamus, quando abruptum membrum non contemnimus. Deinde et testimonia inducit, in quibus ostendit conjungi debere Judæos fideles cum gentilibus credentibus, ita dicens: *Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo* (*Psal.* 17. 50); 10. et, *Lætamini, gentes, cum populo ejus*; 11. et, *Laudate, omnes gentes, Dominum, et collaudate eum, omnes populi* (*Psal.* 116. 1); 12. et, *Erit radix Jessæ, et qui exsurget imperare gentibus: in ipso gentes sperabunt* (*Isai.* 11. 10). Hæc porro omnia produxit, ostendens ipsos debere simul conjungi et glorificare Deum; simulque Judæum reprimit, ne contra gentilem insurgat, cum prophetæ omnes gentiles advocent; illique, qui ex gentibus est, modeste agere suadet, ostendens illum majori esse gratiæ obnoxium.

2. Deinde sermonem rursus in precationem concludit, dicens: 13. *Deus vero spei impleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe in virtute Spiritus sancti.* Id est, ut liberemini ab hac mutua rixa, et numquam a tentationibus dejiciamini:

hoc erit, si vos abundaveritis in spe. Hoc autem omnium causa est bonorum. Hoc a Spiritu sancto erit : nec simpliciter a Spiritu sancto, sed si ea, quæ penes nos sunt, conferamus. Ideo ait, *In credendo :* sic enim potestis repleri gaudio, si credatis, si speretis. Sed non dixit, Si speretis, sed, Si *abundetis in spe :* ita ut non modo consolationem malorum reperiatis, sed et gaudio exsultetis propter abundantiam fidei et spei. Sic et Spiritum attrahetis : sic postquam ille advenerit, bona omnia servabitis. Quemadmodum enim vitam nostram esca continet, atque hanc vita dispensat : sic si bona habeamus opera, Spiritum habebimus : si Spiritum habeamus, bona habebimus opera; sicut e contrario, nisi opera habeamus, Spiritus avolat. Si autem a Spiritu sancto vacui fuerimus, etiam circa opera claudicabimus : abeunte siquidem illo, spiritus immundus accedit : quod palam est ex Saüle. Quid enim, si nos non suffocat perinde atque illum? Sed alio modo præfocat per mala opera. Cithara ergo Davidis opus nobis fuerit, ut divina cantica animæ concinamus, et ea quæ ad illum pertinent, et ea quæ ex bonis operibus procedunt. Nam si vel alterum fecerimus, et cantionem audientes, canenti per opera repugnemus, ut tunc Saül faciebat; pharmacum nobis in damnationem erit, et immanior fiet insania. Nam antequam audiamus, timet malignus dæmon, ne audientes corrigamur : cum autem audientes iidem ipsi manemus, ipsi metus abscedit. Psallamus canticum per opera, ut peccatum ipso dæmone deterius ejiciamus. Dæmon enim non omnino privat nos regno cælorum, sed et aliquando vigilanti prodest; peccatum autem omnino excludit. Peccatum enim dæmon est voluntarius, ac spontanea insania; ideoque non habet qui misericordiam et veniam tribuant. Hoc ergo incantationis genere cantemus animæ sic affectæ, et ab aliis Scripturis et a beato Davide : psallat os et mens erudiatur. Neque enim illud spernenda res est : nam si linguam canere doceamus, illa canente animam pudebit contraria volentem. Neque enim illud tantum boni hinc decerpemus, sed et nos multa sciemus, quæ nobis utilia erunt : nam et de præsentibus et de futuris tibi David loquitur, de visibili et de invisibili creatura. Si de cælo discere velis, an nempe maneat vel mutetur; clare tibi respondet et dicit : *Cæli sicut vestimentum veterascent, et sicut amictum involves eos,* Deus, *et mutabuntur* (*Psal.* 101. 27). Si de forma ejus audire velis, audies : *Extendens cælum sicut pellem* (*Psal.* 103. 2). Si de dorso ejus plura quis scire cupiat, dicet tibi rursum : *Qui tegis aquis superiora ejus* (*Psal.* 103. 3). Neque hic sistit, sed etiam de latitudine et de altitudine tibi disserit, hæc paria ostendens : *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra, corroboravit Deus misericordiam suam super timentes se* (*Psal.* 102. 12. 11). Quod si terræ quoque fundamenta scrutari volueris, neque illa tibi celabuntur; sed audies psallentem et dicentem : *Quia super maria fundavit eam* (*Psal.* 23. 2). Si discere cupias unde veniant terræ motus, te omni dubio liberabit, sic dicens : *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Si noctis usum requiras, illum ab ipso disces : *In ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ* (*Psal.* 103. 20). Si quæras cui rei montes sint utiles, respondet tibi : *Montes excelsi cervis.* Et cur petræ sint, dicit tibi, *Petra refugium chœrogryllis et erinaciis.* Cur sint infructuosæ arbores disce : *Illic passeres nidificabunt* (*Psal.* 103. 18. 17). Cur in desertis fontes? *Ibi volatilia cæli habitabunt, et bestiæ agri* (*Ibid. v.* 12. 11). Ad quid vinum? Non tantum ut bibas; nam ad id satis esset aqua; sed ut lætificeris et placide agas : nam *Vinum lætificat cor hominis* (*Ibid. v.* 15). Ita doctus scies quousque vino uti debeas. Unde alantur volatilia, et agrestes feræ? Audies dicentem : *Omnia a te exspectant, ut des illis escam in tempore* (*Ibid. v.* 27). Si dixeris, Ad quid jumenta? respondet tibi hæc etiam propter te facta esse : *Qui producit,* inquit, *jumentis fœnum et herbam servituti hominum* (*Ibid. v.* 14). Quænam lunæ utilitas? Audi illum dicentem, *Fecit lunam in tempora* (*Ibid. v.* 19). Et quod omnia fecerit, sive visibilia, sive invisibilia, clare docuit dicens : *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal.* 32. 9). Et quod etiam mortis solutio futura sit, illud te docet dicens : *Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (*Psal.* 48. 16). Unde nobis corpus? Et hoc dicit, *Recordatus est quoniam pulvis sumus* (*Psal.* 102. 14). Quo demum abit? *Revertetur in pulverem suum* (*Psal.* 103. 29). Cur hæc omnia? Propter te : *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* (*Psal.* 8. 6). An nos homines quid commune habemus cum angelis? Et hoc dixit ita psallens : *Minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Ibid.*). De dilectione Dei : *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentium se* (*Psal.* 102. 13). De iis, quæ post hæc nos exceptura sint, et de tranquilla sorte illa : *Convertere,* inquit, *anima mea, in requiem tuam* (*Psal.* 114. 7). Cur adeo magnum est cælum? Hoc quoque dicet : *Cæli enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2). Ad quid facta est nox et dies? Non ut illa luceat, et hæc quietem det tantum, sed ut nos instituant : *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (*Ibid. v.* 4). Quomodo mare circumdet terram? *Abyssus sicut vestimentum amictus ejus* (*Psal.* 103. 6) : ita siquidem Hebraicum habet.

3. Ab iis quæ dicta sunt, initio ducto, alia omnia ediscetis, quæ circa Christum, quæ circa resurrectionem, quæ circa futuram vitam, de requie, de punitione, deque iis quæ ad mores spectant, de dogmatibus omnia, et innumeris repletum bonis librum invenietis. Si in tentationes incideris, multam inde referes consolationem : si in peccata, innumera pharmaca hic reperies : si in paupertatem, si in ærumnam, multos videbis portus : si justus fueris, multam cautionem et securitatem inde lucraberis : si peccator fueris, multam consolationem. Si justus sis, et gravia patiaris, audies dicentem : *Propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal.*

τῇ ἐλπίδι. Τὸ δὲ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν τοῦτο. Τοῦτο δὲ ἀπὸ Πνεύματος ἔσται ἁγίου· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ἀπὸ Πνεύματος, ἀλλ' ἐὰν καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενέγκωμεν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐν τῷ πιστεύειν*· οὕτω γὰρ δύνασθε πληρωθῆναι χαρᾶς, ἐὰν πιστεύητε, ἐὰν ἐλπίζητε. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἐλπίζητε, ἀλλ', *Ἐὰν περισσεύητε ἐν τῇ ἐλπίδι*, ὥστε μὴ μόνον παραμυθίαν εὑρεῖν τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ χαρὰν ἔχειν διὰ τὴν περιουσίαν τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος. Οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπισπάσεσθε· οὕτω καὶ ἐκείνου παραγενομένου, τὰ ἀγαθὰ διατηρήσετε πάντα. Καθάπερ γὰρ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἡ τροφὴ διακρατεῖ, καὶ ταύτην ἡ ζωὴ οἰκονομεῖ[a]· οὕτως ἐὰν ἔχωμεν ἔργα ἀγαθὰ, τὸ Πνεῦμα ἕξομεν· κἂν τὸ Πνεῦμα ἔχωμεν, καὶ ἔργα ἕξομεν ἀγαθά· ὥσπερουν καὶ τοὐναντίον, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν, τὸ Πνεῦμα ἀφίπταται. Ἐὰν δὲ τοῦ Πνεύματος ἐρημωθῶμεν, καὶ περὶ τὰ ἔργα χωλεύσομεν· ὅταν γὰρ τοῦτο ἀπέλθῃ, τὸ ἀκάθαρτον ἔρχεται· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Σαούλ. Τί γὰρ, εἰ μὴ πνίγει ἡμᾶς ὥσπερ ἐκεῖνον; Ἀλλ' ἑτέρως ἀπαγχονίζει διὰ πράξεων πονηρῶν. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν τῆς κιθάρας τοῦ Δαυῒδ, ἵνα ἐπᾴδωμεν τῇ ψυχῇ τὰς θείας ἐπῳδὰς, καὶ τὰς ἐντεῦθεν καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πράξεων· ὡς ἂν θάτερον μόνον ποιῶμεν, καὶ τῆς ᾠδῆς ἀκούοντες, τῷ ταῦτα ἐπᾴδοντι πολεμῶμεν διὰ τῶν ἔργων, καθάπερ ἐκεῖνος τότε· καὶ εἰς κρῖμα ἡμῖν ἔσται τὸ φάρμακον, καὶ ἀγριωτέρα ἡ μανία γενήσεται. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι δέδοικεν ὁ πονηρὸς δαίμων, μήποτε ἀκούσαντες κατορθώσωμεν· ὅταν δὲ καὶ ἀκούσαντες οἱ αὐτοὶ μένωμεν, καὶ τοῦτο ἐξαιρεῖται τὸ δέος αὐτοῦ. Ψάλωμεν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων ᾠδὴν, ἵνα τὴν δαίμονος χαλεπωτέραν ἐκβάλωμεν ἁμαρτίαν. Δαίμων μὲν γὰρ οὐ πάντως ἀποστερεῖ τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ συμπράττει τῷ νήφοντι· ἁμαρτία δὲ πάντως ἐκβάλλει. Δαίμων γάρ ἐστιν ἑκούσιος αὕτη, καὶ μανία αὐθαίρετος· διόπερ οὐδὲ τοὺς ἐλεοῦντας ἔχει καὶ συγγινώσκοντας. Ἐπᾴδωμεν τοίνυν τῇ οὕτω διακειμένῃ ψυχῇ, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων Γραφῶν, καὶ ἀπὸ [727] τοῦ μακαρίου Δαυΐδ· καὶ ψαλλέτω τὸ στόμα, καὶ παιδευέσθω ὁ νοῦς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ μικρόν· ἂν γὰρ παιδεύσωμεν τὴν γλῶτταν ψάλλειν, αἰσχυνθήσεται ἡ ψυχὴ ταύτης ψαλλούσης τἀναντία βουλαμένη[b]. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον καρπωσόμεθα τὸ καλὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὰ ἡμεῖς εἰσόμεθα τῶν ἡμῖν διαφερόντων· καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων σοι διαλέγεται, καὶ περὶ τῶν ὁρωμένων, καὶ περὶ τῆς ἀοράτου κτίσεως. Κἂν περὶ οὐρανοῦ θέλῃς μαθεῖν, πότερον μένει τοιοῦτος ἢ μεταβάλλεται, σαφῶς ἀποκρινεῖταί σοι καὶ ἐρεῖ, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς*, ὁ Θεὸς, *καὶ ἀλλαγήσονται*. Καὶ περὶ τοῦ σχήματος ἂν θέλῃς ἀκοῦσαι, ἀκούσῃ πάλιν· *Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν*. Κἂν περὶ τῶν νώτων αὐτοῦ βουληθῇ τις πλέον εἰδέναι, ἐρεῖ σοι πάλιν· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ πλάτους καὶ τοῦ ὕψους σοι διαλέγεται, δεικνὺς ταῦτα ἰσόμετρα ὄντα· *Καθ' ὅσον* γὰρ, φησὶν, *ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Κἂν τῆς γῆς τὰ θεμέλια περιεργάσῃ, οὐδὲ ταῦτά σε ἀποκρύψεται, ἀλλ' ἀκούσῃ ψάλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος, *Ὅτι ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν*. Κἂν περὶ τῶν σεισμῶν ἐπιθυμήσῃς μαθεῖν πόθεν γίνονται, ἀπαλλάξει σε πάσης ἀπορίας, οὕτω λέγων· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν*. Κἂν τῆς νυκτὸς ζητήσῃς τὴν χρείαν, καὶ ταύτην εἴσῃ παρ' αὐτοῦ μαθὼν, ὅτι *Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ*. Καὶ τὰ ὄρη ποῦ χρήσιμα, ἀποκρίνεταί σοι· *Ὄρη τὰ ὑψηλὰ τοῖς ἐλάφοις*. Καὶ διὰ τί αἱ πέτραι, λέγει σοι· *Πέτρα καταφυγὴ τοῖς χοιρογρυλλίοις καὶ τοῖς λαγωοῖς*. Διὰ τί τὰ ἄκαρπα δένδρα, μάθε· *Ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι*. Διὰ τί ἐν ἐρήμοις πηγαί; *Ἐπ' αὐτὰ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσει, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ*. Διὰ τί οἶνος; Οὐχ ἵνα πίνῃς μόνον, ἐπεὶ ἤρκει καὶ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἀλλ' ἵνα καὶ εὐφρανθῇς καὶ ἡσθῇς· *Οἶνος* γὰρ *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*. Τοῦτο δὲ μαθὼν, εἴσῃ καὶ μέχρι ποῦ τῷ οἴνῳ κεχρῆσθαι δεῖ. Πόθεν τρέφεται τὰ πετεινὰ, καὶ τὰ ἄγρια θηρία; Ἀκούσῃ λέγοντος· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτοῖς εἰς εὔκαιρον*. Κἂν εἴπῃς, Διὰ τί τὰ κτήνη; ἀποκρίνεταί σοι, ὅτι καὶ ταῦτα διὰ σέ· *Ὁ ἐξανατέλλων* γὰρ, φησὶ, *χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων*. Τί τῆς σελήνης σοι χρεία; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐποίησε σελήνην εἰς καιρούς*. Καὶ ὅτι ἐποίησε γεννητὰ πάντα τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ μὴ ὁρώμενα, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐδίδαξεν εἰπών· *Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν*. Καὶ ὅτι θανάτου λύσις ἔσται, καὶ τοῦτό σε διδάσκει λέγων· *Ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με*. Πόθεν τὸ σῶμα ἡμῖν γέγονε; καὶ τοῦτο λέγει· *Ἐμνήσθη ὅτι χοῦς ἐσμεν*. Ποῦ πάλιν ἀπέρχεται; *Ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν αὐτοῦ*. Διὰ τί ταῦτα [728] πάντα; Διὰ σέ. *Δόξῃ γὰρ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου*. Εἰ ἔχομέν τι κοινὸν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἱ ἄνθρωποι; Καὶ τοῦτο λέγει ψάλλων οὕτως· *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*. Περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ· *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾤκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Περὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαδεξομένων ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀταράχου λήξεως ἐκείνης· *Ἐπίστρεψον*, φησὶ, *ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*. Διὰ τί οὕτω μέγας ὁ οὐρανός; Καὶ τοῦτο ἐρεῖ, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*. Διὰ τί νὺξ καὶ ἡμέρα ἐγένετο; Οὐχ ἵνα φαίνωσι καὶ ἀναπαύωσι μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωσιν· *Οὐ γάρ εἰσι λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Πῶς ἡ θάλασσα περίκειται τῇ γῇ; *Ἄβυσσος ὡς ἱμάτιον τὸ περιβόλαιον αὐτῆς*· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει[c].

γ'. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀρχὴν λαβόντες καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἴσεσθε, τὰ περὶ Χριστοῦ, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τὰ περὶ ἀναπαύσεως, τὰ περὶ κολάσεως, τὰ περὶ τῶν ἠθικῶν λόγων, τὰ περὶ τῶν δογμάτων ἅπαντα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐμπεπλησμένον τὸ βιβλίον εὑρήσετε. Κἂν εἰς πειρασμοὺς ἐμπέσῃς, πολλὴν ἐντεῦθεν λήψῃ παραμυθίαν· κἂν εἰς ἁμαρτήματα, μυρία φάρμακα κείμενα ἐνταῦθα εὑρήσεις· ἂν εἰς πενίαν, ἂν εἰς θλῖψιν, πολλοὺς τοὺς λιμένας ὄψει· κἂν δίκαιος ᾖς, πολλὴν ἀσφάλειαν ἐκεῖθεν καρπώσῃ· κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς, πολλὴν τὴν

[a] Iidem, καὶ ταύτῃ τὸ σῶμα οἰκονομεῖται. [b] Unus cod., βουλευομένη.

[c] Iidem, τῇ γῇ; καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν μαθήσῃ· ἄβυσσος ὡς ἱμάτιον τὸ περιβόλαιον αὐτῆς· οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει. Hebraicum hic textum memorat Chrysostomus præter morem suum, et revera sic habet: תהום כלבוש כסיתו *Abyssus sicut vestis operimentum ejus.*

παραμυθίαν. Ἄν τε γὰρ δίκαιος ᾖς, καὶ πάσχῃς δεινὰ, ἀκούσῃ λέγοντος, ὅτι *Ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου.* Κἂν ἐπάρῃ σε τὰ κατορθώματα, ἀκούσῃ λέγοντος· *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν·* καὶ εὐθέως ταπεινωθήσῃ. Κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖς, καὶ ἀπεγνωκὼς ἑαυτοῦ, ἀκούσῃ συνεχῶς ἐπᾴδοντος· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ·* καὶ ἀναστήσῃ ταχέως. Κἂν διάδημα ἔχῃς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καὶ μέγα φρονῇς, μαθήσῃ ὅτι *Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ·* καὶ δυνήσῃ μετριάζειν. Ἐὰν πλούσιος ᾖς καὶ ἐπίδοξος, πάλιν ἀκούσῃ Ψάλλοντος· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι·* καὶ, ὅτι *Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει·* καὶ, *Οὐ συγκαταβήσεται ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ·* καὶ οὐδὲν ἡγήσῃ μέγα εἶναι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ γὰρ πάντων λαμπρότερον, ἡ δόξα καὶ ἡ δυναστεία, ὅταν οὕτως εὐτελὴς ᾖ, τί ἕτερον ἄξιον ἂν εἴη λόγου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ἀλλ' ἐν ἀθυμίᾳ κατέστης; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἔλπισον ἐπὶ* [729] *τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ.* Ἀλλ' ὁρᾷς εὐδοκιμοῦντας παρ' ἀξίαν; Εἰπὲ, *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις, ὅτι ὡσεὶ χόρτος ξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται.* Ὁρᾷς καὶ δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς κολαζομένους; Ἄκουσον ὅτι οὐχ ἡ αὐτὴ αἰτία· *Πολλαὶ* γὰρ, φησὶν, *αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων οὐκ εἶπεν, Αἱ μάστιγες, ἀλλὰ, *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος·* καὶ πάλιν, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός·* καὶ, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Ταῦτα λέγε συνεχῶς, ἐντεῦθεν παιδεύου· τούτων γὰρ ἕκαστον τῶν ῥημάτων πέλαγος ἀχανὲς ἔχει νοημάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἁπλῶς αὐτὰ παρεδράμομεν· εἰ δὲ βουληθείητε μετὰ ἀκριβείας διερευνήσασθαι τὰ εἰρημένα, πολὺν ὄψεσθε τὸν πλοῦτον. Ἀλλὰ τέως καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων δυνατὸν καθαίρεσθαι τῶν ἐπικειμένων παθῶν· ὅταν γὰρ μήτε φθονεῖν ἐᾷ, μήτε λυπεῖσθαι καὶ ἀθυμεῖν ἀκαίρως, μήτε ἡγεῖσθαί τι πλοῦτον μήτε θλῖψιν μήτε πενίαν, μηδὲ αὐτὴν τὴν ζωὴν νομίζειν τι εἶναι, πάντων σε ἀπαλλάττει τῶν παθῶν. Ὑπὲρ δὲ τούτων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τὸν θησαυρὸν μεταχειριζώμεθα, *Ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν,* καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Πέπεισμαι δὲ, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νουθετεῖν.

α'. Εἶπεν, ὅτι *Ἐφ' ὅσον εἰμὶ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω·* εἶπεν, ὅτι *Μήπως οὐδὲ σοῦ φείσηται·* εἶπε, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς·* καὶ πάλιν, *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* καὶ, *Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν πολλαχοῦ τὸν λόγον τραχύτερον ἐποίησε, θεραπεύει λοιπόν· καὶ ὅπερ ἀρχόμενος ἔλεγε, τοῦτο καὶ τελευτῶν. Ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ·* ἐνταῦθα δὲ, *Πέπεισμαι,* φησὶν, *ὅτι μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νουθετεῖν·* ὅπερ πλέον ἐστὶν ἐκείνου. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἤκουσα, ἀλλὰ, *Πέπεισμαι,* καὶ οὐ δέομαι παρ' ἑτέρου μαθεῖν, ἀλλ' Αὐτὸς ἐγὼ, τουτέστιν, ὁ ἐπιτιμῶν, ὁ ἐγκαλῶν. Καὶ *Ὅτι μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης.* Τοῦτο πρὸς τὴν ἔναγχος γενομένην παραίνεσιν· ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅτι Οὐχ ὡς ὠμοῖς οὐδὲ μισαδέλφοις ταῦτα παρῄνεσα προσλαμβάνεσθαι, καὶ μὴ ἐᾷν [a] μηδὲ καταλύειν τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ· οἶδα γὰρ, ὅτι μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης. Δοκεῖ δέ μοι ἐνταῦθα καὶ ὁλόκληρον τὴν ἀρετὴν οὕτω καλεῖν. [730] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἔχετε, ἀλλὰ, *Μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης.* Καὶ τὸ ἑξῆς μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιτάσεως· *Πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως.* Τί γὰρ εἰ φιλόστοργοι μὲν ἦσαν, οὐκ ᾔδεσαν δὲ πῶς δεῖ τοῖς φιλουμένοις κεχρῆσθαι; Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νουθετεῖν·* οὐχὶ μόνον μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν. *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους.* Ὅρα Παύλου ταπεινοφροσύνην, ὅρα σοφίαν, πῶς καὶ βαθεῖαν ἔδωκε τὴν τομὴν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ἐπειδὴ κατώρθωσεν ὅπερ ἐβούλετο, πολλῇ κέχρηται τῇ θεραπείᾳ πάλιν. Ἱκανὸν γὰρ καὶ χωρὶς τῶν εἰρημένων, αὐτὸ τοῦτο τὸ ὁμολογῆσαι τετολμηκέναι, χαλάσαι αὐτῶν τὸν τόνον. Τοῦτο καὶ Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ποιεῖ, λέγων οὕτω· *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ κρείττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Καὶ Κορινθίοις πάλιν ὁμοίως, *Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ὅτι πάντα μου μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν τὰς παραδόσεις* [b], *οὕτω κατέχετε.* Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε, *Πέποιθα εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε.* Καὶ πανταχοῦ δὲ τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο εὕροι τις ἂν τὸ θεώρημα δαψιλές· ἐνταῦθα δὲ καὶ μειζόνως. Καὶ γὰρ ἐν ἀξιώματι ἦσαν πλείονι, καὶ ἔδει φλεγμαίνουσαν τὴν διάνοιαν αὐτῶν καταστέλλειν, μὴ τῷ στύφειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ χαλᾷν· καὶ γὰρ διαφόρως αὐτὸ ποιεῖ. Διὸ καὶ ἐνταῦθά φησι, *Τολμηρότερον ὑμῖν ἔγραψα.* Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἀρκεῖται, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἀπὸ μέρους,* τουτέστιν ἠρέμα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ τί φησιν; *Ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς.* Καὶ οὐκ εἶπε, Διδάσκων, οὐδὲ, Ἀναμιμνήσκων, ἀλλ', *Ἐπαναμιμνήσκων,* τουτέστι, μικρόν τι ἀναμιμνήσκων. Ὁρᾷς τὸ τέλος τῷ προοιμίῳ συμβαῖνον; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ ἔλεγεν, ὅτι *Ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ,* οὕτω καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς· *Ἡ γὰρ ἡμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο.* Καὶ ὥσπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Ἐπιποθῶ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς·* τοῦτο δέ ἐστι, συμπαρακληθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ὡς ἐπαναμιμνήσκων,* ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβὰς τοῦ διδασκαλικοῦ, καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα ὡς ἀδελφοῖς διαλέγεται, καὶ φίλοις καὶ ὁμοτίμοις· ὃ δὴ μάλιστά ἐστι διδασκάλου, διαποικίλλειν [c] τὸν λόγον πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων ὠφέλειαν. Ὅρα γοῦν πῶς εἰπὼν,

[a] Morel., καὶ ἐᾷν, male.

[b] Morel., παρέδωκα τὰς παραδόσεις, omisso ὑμῖν.

[c] Unus codex, τὸ ποικίλλειν.

13. 22. 18). *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te.* Si vero facta tua te extollant, dicentem audies : *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* 142. 2); et statim humilis evades. Si peccator sis, et de te ipso desperes, audies frequenter canentem : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8. 9); et statim te eriges. Si diadema in capite gestaveris, et altum sapias, disces : *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ* (*Psal.* 32. 16); et poteris modeste agere. Si dives sis et gloriosus, rursus audies psallentem : *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Psal.* 48. 7); et, *Homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos campi sic efflorebit* (*Psal.* 102. 15); et, *Non descendet post eum gloria ejus* (*Psal.* 48. 18); nihilque in terra magnum esse putabis. Nam quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, cum tam vile sit, quid aliud in terra existimatione dignum fuerit? An in mœrore versaris? Audi illum dicentem : *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor illi* (*Psal.* 41. 12). Sed quosdam vides præter meritum celebres? Dic : *Noli æmulari in malignantibus, quoniam tamquam fœnum arescent, et quasi olera herbarum cito decident* (*Psal.* 36. 1 *et* 2). Viden' justos et injustos plecti? Audi quod non eadem de causa ; nam ait : *Multa flagella peccatoris* (*Psal.* 31. 10). De justis autem non dixit, flagella, sed, *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus* (*Psal.* 33. 20); et rursum, *Mors peccatorum pessima*; et, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15). Hæc frequenter dicito, hinc erudiaris : nam singula verba sensuum pelagus immensum habent. Nos quidem illa perfunctorie transcurrimus : si autem volueritis dicta accuratius examinare, multas videbitis divitias. Sed interim ex dictis instantes pravi actus reprimi poterunt. Cum enim nec invidere permittant, neque dolore et mœrore intempestive affici, neque divitias quidpiam esse putare, nec ærumnas nec paupertatem, neque vitam ipsam tanti facere, omnibus te passionibus liberant. Pro his autem omnibus gratias agamus Deo, et thesaurum hunc ita tractemus, *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus*, et futuris fruamur bonis : quæ utinam omnes consequamur gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXIX.

CAP. 15. v. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate, repleti omni scientia ; ita ut possitis alterutrum monere.*

1. Dixerat, *Donec sum gentium apostolus, ministerium meum glorificabo*; dixerat, *Ne forte nec tibi parcat*; dixerat, *Ne sitis prudentes apud vosmetipsos*; et rursus : *Tu vero quid judicas fratrem tuum?* et, *Tu quis es, qui judicas alienum servum* (*Rom.* 11. 13. 21. *et* 12. 16. *et* 14. 10. 4)? et alia longe plura his similia. Quia ergo multis in locis asperiore usus est sermone, iis medetur demum : et quod initio dixerat, in fine repetit. Initio quidem dixerat : *Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo* (*Id.* 1. 8); hic vero : *Certus sum*, inquit, *quoniam pleni estis bonitate; ita ut possitis alterutrum monere* : quod magis est quam illud prius. Nec dixit, Audivi, sed, *Certus sum*, nec Opus habeo ab alio discere ; sed, *Ego ipse*, id est, qui increpo, qui accuso. *Quod pleni estis bonitate.* Hoc ad illam admonitionem spectat, quam paulo ante fecerat; ac si diceret : non quasi immites ac fratrum osores vos sic hortatus sum, ut eos suscipiatis, nec dimittatis neque dissolvatis opus Dei : scio enim quod pleni sitis bonitate. Videtur autem mihi hic universam virtutem sic vocare. Et non dixit, Habetis, sed, *Pleni estis bonitate.* Et quod sequitur cum eadem emphasi profert, *Repleti omni scientia.* Quid enim si dilexissent quidem, sed nescivissent quo pacto oporteret cum dilectis agere? Propterea adjecit, *Omni scientia ; ita ut possitis etiam alios monere;* nec modo discere, sed etiam docere. 15. *Audacius autem scripsi vobis ex parte.* Vide Pauli humilitatem, vide sapientiam, quomodo in præcedentibus profundam inflixerit plagam, et postquam quod volebat perfecit, multa deinceps utatur medela. Præter ea enim, quæ dicta sunt, sufficiebat quod se asperius audaciusque loquutum fateretur, ut illorum animum mitigaret. Hoc et ad Hebræos scribens facit, ita loquens : *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora saluti : tametsi ita loquimur* (*Hebr.* 6. 9). Et Corinthiis similiter : *Laudo vos, quia per omnia mei memores estis : et sicut tradidi vobis traditiones, ita tenetis* (1. *Cor.* 11. 2). Galatis autem scribens dicebat : *Confido in vobis, quod nihil aliud sentiatis* (*Gal.* 5. 10). Et ubique in ipsius epistolis hanc sententiam frequenter videas ; hic vero maxime. Nam in majore erant dignitate constituti, opusque erat tumentem illorum animum deprimere, non perstringendo solum, sed etiam remittendo ; nam diversa illud ratione facit. Propterea hoc loco dicit, *Audacius vobis scripsi.* Neque hoc satis illi fuit, sed adjecit, *Ex parte*, hoc est, sensim. Neque hic constitit, sed quid ait? *Tamquam in memoriam vobis reducens.* Nec dixit, Docens, sed, *In memoriam reducens*, id est, paululum commemorans. Viden' finem cum exordio consentire? Sicut enim illic dicebat : *Fides vestra annuntiatur in universo mundo* : sic et in epistolæ fine : *Obedientia vestra ad omnes pervenit.* Et sicut in exordio dicebat : *Desidero enim videre vos, ut aliquam vobis spiritualem gratiam impertiar ad confirmandos vos* (*Rom.* 1. 8. 11); id est, ad mutuam capiendam consolationem : ita et hoc loco dixit, *Tamquam in memoriam vobis reducens.* De throno namque doctoris hic et illic descendens, tamquam fratres alloquitur, et amicos et æquales : id

quod maxime doctoris est, ad auditorum utilitatem sermonem varie tractare. Vide ergo, quomodo cum dixisset, *Audacius scripsi*, et, *Ex parte*, et, *Tamquam in memoriam revocans*, non hæc satis habuerit, sed adhuc humilius loquens dicat : *Propter gratiam, quæ data est mihi a Deo :* quod etiam in principio dicebat, *Debitor sum*. Id est, non honorem mihi arripui, neque prior in illum insilivi, sed Deus jussit, et hoc per gratiam, non quasi dignum ad hoc deputans. Nolite igitur exasperari : neque enim ego in vos insurgo : Deus est qui præcipit. Et sicut illic dicit, *Cui servio in evangelio Filii ejus :* ita et hic cum dixisset, *Per gratiam quæ data est mihi a Deo*, subjunxit : 16. *Ut sim ego minister Jesu Christi in gentibus, sancte administrans evangelium Dei.* Postquam enim supra dicta multis probaverat, ad id, quod gravius erat, sermonem vertit, non simpliciter cultum ponens, ut in principio, sed liturgiam et sacrum ministerium : Hoc est enim mihi sacerdotium, prædicare et annuntiare : hoc offero sacrificium. Sacerdoti autem nemo vitio vertit, quod curet immaculatam offerre hostiam. Hoc porro dicebat, ut simul eorum animos erigeret, et ipsos esse hostiam ostenderet, ac sese purgaret, quod ita præceptum fuisset. Gladius enim meus, inquit, est evangelium, prædicationis verbum ; causa vero, non ut ego gloriam nanciscar, non ut ego splendidus videar ; sed, *Ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto.* Id est, ut animæ discipulorum acceptæ sint. Non tantum, ut me honoraret, Deus in hoc adduxit, quantum ut vestri curam gereret.

2. Et quomodo fuerit acceptabilis oblatio? In Spiritu sancto : non enim fide tantum opus est, sed etiam spirituali vitæ instituto, ut Spiritum sanctum semel datum retineamus. Neque enim ligna et ignis, non ara et gladius, sed Spiritus omnia apud nos est. Propterea nihil non ago, ut ne ignis ille exstinguatur : hoc enim mandatum mihi fuit. Cur ergo iis loqueris, quibus non est opus? Propter hoc ipsum, inquit, non doceo, sed commonefacio : ut sacerdos adstat ignem accendens, sic et ego animum vestrum excitans. Et vide, non dixit, *Ut fiat oblatio* vestra, sed *Gentium*. Cum vero dicit, *Gentium*, orbem dicit, terram et mare in universum, illorum reprimens animos, ut ne dedignentur illum habere doctorem, qui ad terminos terræ contenderet : quod etiam initio dicebat, *Sicut et in reliquis gentibus Græcis et barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum.* Quia enim sese valde humilem exhibuerat, sermonem rursus erigit, idque in ipsorum gratiam facit, ne contemptibilis esse videatur. Dum autem sese extollere videtur, moris sui non oblitus sic dicit, 17. *Habeo igitur gloriationem.* Glorior, inquit, non in me ipso, neque in nostra diligentia, sed in Dei gratia. 18. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis*, 19. *in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei.* Neque enim possis dicere, inquit, quod hæc ex fastu loquar : nam hæc sacerdotii mei sunt symbola, et ordinationis meæ signa multa proferenda habeo ; non tunicas talares, non mitram aut tiaram, non tintinnabula, sicut illi veteres, sed longe iis horribiliora signa et miracula. Neque enim dici potest, me ordinatum quidem fuisse, sed jussa non exsequutum esse : imo potius non ego feci, sed Christus. Ideo in hoc glorior, non de vulgaribus rebus, sed de spiritualibus : hoc enim significant verba, *Ad Deum.* Quod enim ea, propter quæ missus sum, perfecerim, et non ex fastu verba prodeant, ostendunt miracula et gentium obsequentia. *Non enim ausim quidpiam loqui eorum, quæ Christus non operatus est per me, ad obedientiam gentium, verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei.* Vide quanta vi contendat ut omnia ostendat esse Dei, et nihil sui ipsius. Sive enim quid loquar, sive faciam, sive miracula operer, omnia Deus, omnia Spiritus sanctus facit. Hoc autem dicit, ostendens Spiritus dignitatem. Viden' quomodo hæc veteribus illis mirabiliora et terribiliora sint, sacrificium, oblatio, symbola? Cum enim dicit, *In verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum*, hoc significat, nempe doctrinam, regni Dei philosophiam, operum et instituti vitæ specimen, suscitatos mortuos, pulsos dæmones, cæcos sanatos, salientes claudos, alia prodigia, quæ omnia operabatur Spiritus sanctus in nobis. Deinde horum demonstratio (quia hæc interim prolata fuerant), discipulorum multitudo. Ideo subjunxit : *Ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim evangelium Christi.* Numerat igitur et urbes et regiones et gentes et populos, non eos tantum qui sub Romanis, sed etiam eos, qui sub barbaris erant. Ne mihi enim solam Phœnicen et Syriam et Ciliciam et Cappadociam adeas, sed etiam quæ retro sunt cogita, Saracenos, Persas, Armenios, aliosque barbaros. Ideo enim dixit, *Per circuitum*, ut non solum viam tritam carpas, sed etiam australem Asiam mente percurras. Et sicut imbrem miraculorum uno verbo prætercurrit dicens, *In virtute signorum et prodigiorum :* sic et innumeras urbes, gentes, populos, regiones, hoc uno verbo comprehendit, *Per circuitum :* erat enim ab omni fastu procul. Et hæc illorum gratia dicebat, ut ne altum de se saperent. Et in exordio quidem dicit, *Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in reliquis gentibus* (*Rom.* 1. 13) ; hic vero sacerdotii necessitatem ponit. Quia enim asperius loquutus fuerat, potestatem suam clarius ostendit. Ideo ibi quidem simpliciter dicit, *Sicut et in reliquis gentibus ;* hic autem locum omnem memorat, ut illorum fastum undique succidat. Nec simpliciter dixit, Ut prædicaverim evangelium, sed *Ut impleverim evangelium Christi.* 20. *Ita vero studens evangelizare, ubi non est nominatus Christus.*

3. *Pauli modestia.* — Ecce aliam hyperbolen, quod non solum tot gentes evangelizaverit et converterit, sed quod non eos adierit qui jam didicerant. Adeo scilicet abstinebat, quominus sese projiceret in alienos discipulos, atque gloriæ causa hoc faceret, quia

ὅτι *Τολμηρότερον ἔγραψα*, καὶ ὅτι *Ἀπὸ μέρους*, καὶ ὅτι *Ὡς ἐπαναμιμνήσκων*, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ ταπεινότερον ἔτι ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγε· *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*· ὃ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Ὀφειλέτης εἰμί*. Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Οὐχ ἐμαυτῷ ἥρπασα τὴν τιμὴν, οὐδὲ ἐπεπήδησα τούτῳ πρῶτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς τοῦτο ἐπέταξε, καὶ τοῦτο κατὰ χάριν, οὐχ ὡς ἄξιον εἰς τοῦτο ἀφορίσας. Μὴ τοίνυν τραχύνεσθε· οὐ γὰρ ἐγὼ κατεξανίσταμαι· ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐπιτάττων. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖ φησιν, *Ὧ λατρεύω ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ*, [731] ἐπήγαγεν *Εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*. Μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν τῶν εἰρημένων ἀπόδειξιν, ἐπὶ τὸ σεμνότερον ἄγει τὸν λόγον, οὐχ ἁπλῶς λατρείαν λέγων, καθάπερ ἐν ἀρχῇ, ἀλλὰ λειτουργίαν καὶ ἱερουργίαν· Αὕτη γάρ μοι ἱερωσύνη τὸ κηρύττειν καὶ καταγγέλλειν· ταύτην προσφέρω τὴν θυσίαν. Ἱερεῖ δὲ οὐδεὶς ἂν ἐγκαλέσειε[a] τὸ θῦμα σπουδάζοντι ἄμωμον προσενεγκεῖν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἅμα καὶ τούτων πτερῶν τὰ φρονήματα, καὶ δεικνὺς θυσίαν ὄντας, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενος, ὅτι τοῦτο ἐπιτέτακται. Καὶ γὰρ μάχαιρά μου τὸ εὐαγγέλιον, φησὶν, ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος. Καὶ ἡ αἰτία, οὐχ ἵνα ἐγὼ δοξασθῶ, οὐχ ἵνα λαμπρὸς φανῶ, ἀλλ' *Ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Τουτέστιν, αἱ ψυχαὶ τῶν διδασκομένων ἵνα δεχθῶσιν. Οὐ γὰρ ἐμὲ τοσοῦτον τιμῶν ὁ Θεὸς εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ὅσον ὑμῶν κηδόμενος.

β'. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο εὐπρόσδεκτος; Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνης, ἀλλὰ καὶ πολιτείας πνευματικῆς, ἵνα κατέχωμεν τὸ Πνεῦμα τὸ δοθὲν ἅπαξ. Οὐ γὰρ ξύλα καὶ πῦρ, οὐδὲ βωμὸς καὶ μάχαιρα, ἀλλὰ Πνεῦμα πάντα παρ' ἡμῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα μὴ σβεσθῇ ἐκεῖνο τὸ πῦρ· τοῦτο γὰρ καὶ ἐπιτέταγμαι. Τί οὖν τοῖς μὴ δεομένοις λέγεις; Δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο οὐ διδάσκω, ἀλλ' ἀναμιμνήσκω, φησί· καθάπερ ὁ ἱερεὺς παρέστηκε τὸ πῦρ ἀναχαίων, οὕτω καὶ ἐγὼ τὴν προθυμίαν ὑμῶν διεγείρων. Καὶ ὅρα· οὐκ εἶπεν, *Ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ* ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τῶν ἐθνῶν*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Τῶν ἐθνῶν*, τὴν οἰκουμένην λέγει, γῆν καὶ θάλασσαν ἅπασαν, καταστέλλων ἐκείνων τὰ φρονήματα, ὥστε μὴ ἀπαξιῶσαι καὶ διδάσκαλον ἔχειν τὸν πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τεινόμενον· ὃ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν, Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί. Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἑαυτὸν ἐταπείνωσε, πάλιν ἐπαίρει τὸν λόγον, καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἐκείνων ποιῶν, ὥστε μὴ δόξαι εὐκαταφρόνητος εἶναι. Καὶ ἐν τῷ ἐπαίρειν δὲ αὐτὸν, τοῦ οἰκείου μέμνηται ἤθους, οὕτω λέγων· *Ἔχω οὖν καύχησιν*. Καυχῶμαι, φησὶν, οὐκ ἐν ἐμαυτῷ, οὐδὲ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σπουδῇ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. *Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλῆσαι, ὧν οὐ κατειργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν τῶν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ*. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κόμπος μου τὰ ῥήματα· τῆς γὰρ ἱερουργίας μου ταύτης τὰ σύμβολα, καὶ τῆς χειροτονίας ἔχω πολλὰ δεῖξαι τὰ τεκμήρια, οὐ ποδήρη καὶ κώδωνας, καθάπερ οἱ παλαιοὶ, οὐδὲ μίτραν καὶ κίδαριν, ἀλλὰ πολλῷ φρικωδέστερα τούτων σημεῖα καὶ θαύματα. Οὐδὲ γάρ ἐστιν [732] εἰπεῖν, ὅτι ἐνεχειρίσθην μὲν, οὐκ ἐποίησα δὲ τὸ ἐπιταχθέν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ ὁ Χριστός· διὸ καὶ ἐν αὐτῷ καυχῶμαι, οὐχ ὑπὲρ τῶν τυχόντων πραγμάτων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ὅτι γὰρ ἤνυσα ἐφ' ὃ ἐπέμφθην, καὶ οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, δηλοῖ τὰ θαύματα καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν ὑπακοή. *Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλῆσαι ὧν οὐ κατειργάσατο ὁ Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ*. Ὅρα πῶς βιάζεται τὸ πᾶν δεῖξαι τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἑαυτοῦ. Εἴτε γὰρ φθέγγομαί τι, εἴτε ποιῶ, εἴτε θαυματουργῶ, πάντα αὐτὸς, πάντα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἀξίωμα. Εἶδες πῶς ταῦτα τῶν παλαιῶν θαυμαστότερα καὶ φρικωδέστερα, ἡ θυσία, ἡ προσφορὰ, τὰ σύμβολα; Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*, τοῦτο λέγει, τὴν διδασκαλίαν, τὴν περὶ βασιλείας φιλοσοφίαν, τὴν τῶν ἔργων, καὶ τῆς πολιτείας ἐπίδειξιν, τοὺς νεκροὺς τοὺς ἐγειρομένους, τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς θεραπευομένους τυφλοὺς, τοὺς πηδῶντας χωλοὺς, τὰ ἄλλα τεράστια, ἅπερ ἅπαντα εἰργάζετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἡμῖν. Εἶτα ἡ τούτων ἀπόδειξις, ἐπειδὴ ταῦτα τέως ἀπόφασις ἦν, τῶν μαθητῶν τὸ πλῆθος. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ*. Ἀρίθμει τοίνυν καὶ πόλεις καὶ χώρας, καὶ ἔθνη καὶ δήμους, μὴ τοὺς ὑπὸ Ῥωμαίοις μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ βαρβάροις. Μὴ γάρ μοι τὴν διὰ τῆς Φοινίκης καὶ Συρίας καὶ τῆς Κιλίκων καὶ Καππαδοκῶν ἔλθῃς ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄπισθεν ἅπαντα λογίζου, τὴν Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ τὴν τῶν ἄλλων βαρβάρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Καὶ κύκλῳ*, ἵνα μὴ τὴν κατευθὺ λεωφόρον ἔλθῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν καὶ τὴν κατὰ τὸν νότον Ἀσίαν περιδράμῃς τῇ διανοίᾳ. Καὶ ὥσπερ νιφάδας θαυμάτων ἑνὶ λόγῳ παρέδραμεν, εἰπὼν, *Ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων*· οὕτω καὶ πόλεις ἀπείρους, καὶ ἔθνη καὶ δήμους καὶ χώρας ἑνὶ τούτῳ πάλιν συνεῖλε ῥήματι, *Τῷ κύκλῳ*. Πόῤῥω γὰρ ἦν τύφου παντός· καὶ ταῦτα δὲ διὰ τούτους ἐφθέγγετο, ὥστε μὴ μέγα φρονεῖν ἐφ' ἑαυτοῖς. Καὶ ἀρχόμενος μὲν, φησὶν, *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ ἀνάγκην ἱερωσύνης τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τραχύτερον ἐφθέγξατο, καὶ σαφέστερον αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἐξουσίαν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν ἁπλῶς φησι, *Καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τόπον[b] λέγει πάντα, ὥστε πάντοθεν αὐτῶν ὑποτέμνεσθαι τὸ φρόνημα. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Κηρῦξαι τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλὰ *Πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι, ὅπου οὐκ ὠνομάσθη ὁ Χριστός*.

γ'. Ἰδοὺ πάλιν ἑτέρα ὑπερβολὴ, ὅτι οὐ μόνον τοσούτους εὐηγγελίσατο καὶ ἔπεισεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ πρὸς μεμαθηκότας ἀπῆλθε. Τοσοῦτον ἀπεῖχε τοῦ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτὸν ἀλλοτρίοις μαθηταῖς, καὶ δόξης ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, [733] ὅτι καὶ ἐσπούδαζε, τοὺς μὴ ἀκη-

[a] Optativum ex uno codice recepimus. Legebatur ἐγκαλέσειεν. EDIT.

[b] Καὶ τὸν τόπον, recte ut puto. Mss., καὶ τὸν τρόπον. Savil. in marg., καὶ τὸν πόνον. Sed prior lectio cum serie consonat.

κεότας διδάσκειν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὅπου οὐκ ἐπείσθησαν, ἀλλ', *Ὅπου οὐδὲ ὠνομάσθη ὁ Χριστός*· ὃ πλέον ἐστί. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοιαῦτα ἐφιλοτιμεῖτο; *Ἵνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομήσω* [a], φησί. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς ἑαυτὸν ἀλλότριον ὄντα κενοδοξίας, καὶ παιδεύων αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ δόξης ἐρᾷν καὶ τῆς παρ' αὐτῶν τιμῆς ἐπὶ τὸ γράψαι ἦλθεν, ἀλλ' ὡς διακονίαν πληρῶν, ὡς ἱερουργίαν ἀπαρτίζων, ὡς τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἐρῶν. Ἀλλότριον δὲ τὸ τῶν ἀποστόλων φησὶν, οὐ κατὰ τὴν τοῦ προσώπου ποιότητα, οὐδὲ κατὰ τὴν τοῦ κηρύγματος φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον· ἐπεὶ τὰ κηρύγματα οὐκ ἀλλότρια ἦν, ἀλλ' ὅσον εἰς μισθὸν ἀλλότρια. Ὁ γὰρ τῶν ἑτέροις πεπονημένων μισθὸς, τούτου ἀλλότριος ἦν. Εἶτα δείκνυσι καὶ προφητείαν πληρουμένην, λέγων· *Καθὼς γέγραπται, Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ὄψονται· καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσιν.* Ὁρᾷς ἐπιτρέχοντα ὅπου πλείων ὁ πόνος, ὅπου μείζων ὁ ἱδρώς; *Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Σκόπει πάλιν πῶς τῷ προοιμίῳ ὁμοίως τὸ τέλος ὑφαίνει. Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς ἔλεγεν, ὅτι *Πολλάκις προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο*· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, δι' ἣν ἐκωλύθη, καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς καὶ πολλάκις. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ φησι, *Πολλάκις προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Ὅπερ μάλιστα τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ δείκνυσι, τὸ πολλάκις ἐπιχειρεῖν. *Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις.* Ὁρᾷς πῶς ἔδειξεν, ὅτι οὐ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφιέμενος δόξης ἔγραφέ τε καὶ παρεγίνετο; *Ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν. Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλπίζω διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ.* Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ ἐξευτελίζειν αὐτοὺς τῷ λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ οὐδὲν ἔχω ποιῆσαι, διὰ τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, πάλιν τὸν τῆς ἀγάπης κινεῖ λόγον εἰπὼν, *Ἐπιποθίαν ἔχων τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν.* Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐπεθύμησα ἐλθεῖν, ἐπειδὴ σχολὴν ἄγω, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐπιθυμίαν, ἣν πάλαι ὤδινον, ταύτην ἀποτέκω. Εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο πάλιν αὐτοὺς φυσήσῃ, σκόπει πῶς αὐτοὺς καταστέλλει, εἰπὼν, *Ὡς ἐὰν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλπίζω διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς.* Διὰ γὰρ τοῦτο τέθεικε τοῦτο, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν· ὁμοῦ γὰρ καὶ τὴν ἀγάπην δεῖξαι βούλεται, καὶ κωλῦσαι θρύπτεσθαι ἐκείνους. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησι, καὶ ἐφεξῆς ἐναλλάττων τὰ ἑκατέρων τούτων κατασκευαστικά. Διά τοι τοῦτο πάλιν, ἵνα μὴ λέγωσιν, Ὁδοῦ πάρεργον ἡμᾶς ποιεῖ, ἐπήγαγε, *Καὶ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι*· τουτέστιν, Ἵνα ὑμεῖς μοι μάρτυρες ἦτε, ὅτι οὐ καταφρονῶν ὑμῶν, ἀλλ' ἑλκόμενος ὑπὸ τῆς χρείας παρατρέχω. [734] Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο ἔτι λυπεῖ, λιπαρώτερον αὐτὸ θεραπεύει, λέγων, *Ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ.* Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Διαπορευόμενος*, δείκνυσιν οὐκ ἐφιέμενος αὐτῶν τῆς δόξης· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Ἐμπλησθῶ*, δείκνυσιν ἐρῶν αὐτῶν τῆς ἀγάπης, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐρῶν, ἀλλὰ καὶ σφοδρῶς· διὸ οὐδὲ εἶπεν, *Ἐμπλησθῶ*, ἀλλ', *Ἀπὸ μέρους.* Οὐδεὶς μὲν γὰρ χρόνος ἐμπλῆσαι δύναται, οὐδὲ ἐμποιῆσαί μοι κόρον τῆς συνουσίας ὑμῶν. Εἶδες πῶς τὴν ἀγάπην δείκνυσιν, ὅταν καὶ ἐπειγόμενος μὴ πρότερον ἀνίστηται [b], ἕως ἂν ἐμπλησθῇ; Καὶ τοῦτο δὲ τῆς πολλῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας σημεῖον τὸ τοῖς ῥήμασιν οὕτω θερμῶς κεχρῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, θεάσομαι, ἀλλ' *Ἐμπλησθῶ*, τὰ τῶν γονέων μιμούμενος ῥήματα. Καὶ ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν, *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ*· ἐνταῦθα δὲ, *Ἵνα ἐμπλησθῶ*· ἅπερ ἀμφότερα ἐφελκομένου ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ἐγκώμιον αὐτῶν ἦν μέγιστον, εἴ γε καρπὸν αὐτῷ παρέχειν ἔμελλον ἐκ τῆς ὑπακοῆς· τὸ δὲ, τῆς αὐτοῦ φιλίας δεῖγμα γνήσιον. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων οὕτως ἔλεγεν· *Ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε οὗ ἐὰν πορεύωμαι*· διὰ πάντων τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἀγάπην ἐνδεικνύμενος, ἧς ἴσον οὐδέν. Διὸ καὶ ἀρχόμενος ἀεὶ τῶν ἐπιστολῶν ἐντεῦθεν προοιμιάζεται, καὶ τελευτῶν εἰς τοῦτο καταλύει πάλιν.

δ'. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόπαις μονογενὲς παιδίον καὶ γνήσιον, ἐφίλει τοὺς πιστοὺς ἅπαντας· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦτο χρὴ τὸν διδάσκαλον ἔχειν. Διὸ καὶ Πέτρῳ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, *Εἰ φιλεῖς με, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου.* Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν φιλῶν, καὶ τὴν ποίμνην αὐτοῦ φιλεῖ. Καὶ τὸν Μωϋσέα δὲ τότε ἐπέστησε τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτε τὴν πρὸς αὐτοὺς εὔνοιαν ἐπεδείξατο· καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ οὕτως ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἦλθε, πρότερον φιλόστοργος περὶ αὐτοὺς φανείς. Οὕτω γοῦν ἔτι νέος ὢν ἤλγησε ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, ὡς καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐπιδοῦναι, ἡνίκα τὸν βάρβαρον καθεῖλεν ἐκεῖνον. Εἰ δὲ λέγει· *Τί ἔσται τῷ ἀνελόντι τὸν ἀλλόφυλον τοῦτον;* οὐ μισθὸν ἀπαιτῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ πιστευθῆναι βουλόμενος, καὶ ἐγχειρισθῆναι τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην. Ὅτε γοῦν εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα μετὰ τὴν νίκην, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων διελέχθη. Καὶ ὁ Σαμουὴλ δὲ σφόδρα φιλόστοργος ἦν· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο διαμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον, ἁπάντων περιεκαίετο τῶν ἀρχομένων. Διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς οὕτω πρὸς αὐτὸν διέθηκεν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι.* Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίων διδασκάλοις τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἐγκαλεῖ λέγων· [735] *Ὦ οἱ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν;* Ἐκεῖνοι δὲ τοὐναντίον ἐποίουν. *Τὸ γάλα* γὰρ, φησὶ, *κατεσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ ἐσφάζετε, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐβόσκετε.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ποιμένος ἀρίστου κανόνα ἐκφέρων ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Τοῦτο ὁ Δαυῒδ ἐποίησε πολλαχοῦ τε ἀλλαχοῦ, καὶ ἡνίκα ἄνωθεν κατὰ τοῦ δήμου παντὸς ἡ φοβερὰ ἐκείνη ὀργὴ κατεφέρετο. Πάντων γὰρ σφαττομένων ἔλεγεν, *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι, τὸ ποίμνιον, τί ἐποίησαν;* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ αἱρέσει τῶν τιμωριῶν ἐκείνων οὐ λιμὸν εἵλετο, οὐ δίωξιν ἐχθρῶν, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ πεμπόμενον θάνατον, δι' οὗ προσεδόκα τοὺς μὲν ἄλλους ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσειν, αὐτὸν δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων κατενεχθήσεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐγένετο, θρηνεῖ καὶ λέγει· *Ἐν ἐμοὶ ἡ χείρ σου· εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου. Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ὁ ποιμὴν ἥμαρτον.* Ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅτι Εἰ καὶ οὗτοι ἥμαρτον, ἐγὼ ὑπεύθυνος ἤμην τῇ τιμωρίᾳ ὁ μὴ διορθούμενος·

[a] Unus Codex, οἰκοδομῶ, φησί.

[b] Morel., ἀνίσταται.

studebat illos docere, qui nondum audivissent. Neque enim dixit, Ubi nondum crediderant, sed, *Ubi nondum nominatus fuerat Christus :* quod majus quidpiam est. Et cur talia sollicite curabat? *Ne super alienum fundamentum ædificarem*, inquit. Hæc porro dicit, se ab inani gloria alienum ostendens, illisque insinuans se non ex gloriæ amore, neque ut apud illos in honore esset, ad scribendum se contulisse, sed ut ministerium suum impleret, et sacerdotium perficeret, utpote qui illorum cuperet salutem. Alienum vero apostolorum fundamentum dicit, non ex personæ qualitate, neque ex prædicationis natura, sed secundum mercedis rationem. Etenim prædicationes alienæ non erant, sed quantum ad mercedem tantum alienæ : nam merces eorum, quæ alii cum labore operati erant, huic aliena erat. Deinde prophetiam impletam dicit : 21. *Sicut scriptum est : Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt ; et qui non audierunt, intelligent.* Viden' accurrentem ubi major labor, ubi major sudor erat? 22. *Quapropter et impediebar plurimum venire ad vos.* Vide rursus, ut exordio similem finem attexat : nam epistolam incipiens, dicebat : *Sæpe proposui venire ad vos, sed impeditus sum usque ad hoc tempus* (*Rom.* 1. 13) : hic vero causam memorat, qua impeditus fuit, nec semel, sed bis ac pluries. Nam ut illic ait, *Sæpe proposui venire ad vos*, sic et hoc loco, *Impediebar plurimum venire ad vos :* id quod maxime desiderium ejus declarat, quod pluries tentaverit. 23. *Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus.* Viden' quomodo ostendat, se non ut gloriam apud ipsos sibi pararet, et scribere et eos adire velle? *Cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam annis,* 24. *cum in Hispaniam proficiscar, spero fore ut in itinere videam vos, et a vobis deducar illuc, si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.* Ne videretur enim illos despicere si diceret, Quia nihil mihi faciendum incumbit, propterea ad vos proficiscor, rursus dilectionis sermonem movet, dicens, *Cupiditatem habens veniendi ad vos a multis annis.* Non ideo venire cupiebam, quod in otio essem, sed ut concupiscentiam, quam olim parturiebam, jam parerem. Deinde ne et hoc illos inflaret, vide quomodo illos reprimat, dicens, *Cum in Hispaniam proficiscar, spero fore ut in itinere videam vos.* Ideo namque illud posuit, ut ne altum saperent : simul enim et dilectionem suam vult ostendere, et illos a fastu cohibere. Ideo frequenter illud apponit, ac deinceps ea, queis utraque confirmantur, hinc inde spargit. Ideo rursum, ne dicerent, Nos invisit, quia hac transeundum est via, subjungit, *Ut a vobis deducar illuc ;* id est, ut vos mihi testes sitis, quod non vos despiciens, sed necessitate vocante, vos prætercurram. Quia vero hoc etiam illis aliquid mœroris afferre videbatur, suavius ipsi medetur, dicens : *Si vestri consortio prius ex parte satiatus fuero.* Cum enim dicit, *In itinere*, se gloriam non ab illis quærere ostendit : cum vero dicit, *Satiatus fuero*, se illorum dilectionem magni facere ostendit, nec utcumque amare, sed vehementer : ideoque non dixit tantum, *Satiatus fuero*, sed addit, *Ex parte.* Nullum enim tempus me satiare poterit, nec consortii vestri fastidium ingenerare. Viden' quomodo dilectionem ostendat, quandoquidem vel festinans non prius profecturum se dicat, quam cum satiatus fuerit? id quod magni affectus animi argumentum est, et quod tam ferventibus utatur verbis. Neque enim dixit, Invisero, sed, *Satiatus fuero*, parentum verba imitatus. Et in principio quidem dicebat, *Ut aliquem fructum habeam ;* hic vero, Ut satiatus sim : quæ ambo valde attractum indicant. Maximum enim illorum erat encomium, si ex obedientia fructum illi præbituri erant ; amoris vero sui genuinum erat indicium. Et Corinthiis scribens dicebat : *Ut vos me deducatis, quocumque iero* (1. *Cor.* 16. 6) ; in omnibus suam erga discipulos dilectionem exhibens, cui par nihil. Ideoque in principio epistolarum sic semper exorditur, et in eadem ipsa desinit.

4. Quemadmodum enim pater prolis amans, unicum et genuinum filium diligit, sic ille fideles omnes diligebat : ideoque dicebat : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Nam præ aliis omnibus hoc insit oportet in doctore. Ideoque Petro dicebat Christus : *Si diligis me, pasce oves meas* (*Joan.* 21. 17). Qui enim Christum diligit, gregem quoque illius diligit. Et Moysem tunc Judæorum populo præfecit, quando ille suam erga populum benevolentiam exhibuit : et David quoque tunc ad regnum pervenit, cum prius populi amans compertus fuisset. Sic igitur, cum adhuc juvenis esset, populi causa doluit, ita ut animam exponeret suam, quando barbarum illum prostravit. Etsi vero dixit : *Quid dabitur ei, qui alienigenam illum occiderit* (1. *Reg.* 17. 26)? non mercedem requirens hoc dicebat, sed ut sibi crederetur, et sibi pugna adversus illum committeretur. Cum ergo post victoriam ad regem ingressus est, de mercede ne verbum quidem fecit. Et Samuel valde populum amabat, ideoque dicebat : *Absit a me ut in hoc peccem, ut cessem precari Domino pro vobis* (1. *Reg.* 12. 23). Ita et Paulus ; imo vero non ita, sed multo plus quam omnes alii ardebat erga subditos sibi. Ideoque discipulos suos usque adeo erga se affecit, ut diceret : *Si possibile fuisset, oculos vestros eruissetis, mihique dedissetis* (*Gal.* 4. 15). Ideo Judæorum præceptores, plus quam omnes alios Deus increpat, dicens : *O pastores Israel! num pascunt pastores seipsos? annon oves pascunt?* Isti vero contrarium fecerunt. *Lac enim*, inquit, *comeditis, lana vos tegitis, et quod pingue erat mactabatis, et oves non pascebatis* (*Ezech.* 34. 2. 3). Et Christus optimi pastoris normam efferens, dicebat : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (*Joan.* 10. 11). Hoc David tum multis in locis fecit, tum etiam cum terribilis illa ira e cælo imminebat contra totum populum : cum omnes enim occiderentur, dicebat : *Ego pastor peccavi, ego pastor inique egi, isti, qui grex sunt, quid fecerunt* (2. *Reg* 24. 17)? Ideoque cum eligendum supplicium esset, non famem, non hostium persequutionem elegit, sed a Deo immissam mortem ; quod exspectaret alios qui-

dem in tuto ponendos esse, se autem ante alios omnes percutiendum fore. Quia vero illud non ita contigit, luget ac dicit : *In me sit manus tua* ; si vero non satis sit, *etiam in domo patris mei. Ego* enim, inquit, *pastor peccavi*. Ac si diceret, Etiamsi illi peccaverint, ego obnoxius supplicio eram, qui non correxi : cum vero peccatum sit meum, ego pœnas dare debeo. Etenim culpam augere volens, pastoris nomen usurpavit. Ita ergo iram sedavit, ita sententiam revocari curavit : tantum valet confessio : *Justus enim, in principio sermonis, accusator est sui* (*Prov*. 18. 17) : tanta res est sollicitudo et commiseratio optimi pastoris. Etenim ejus viscera discerpebantur illis cadentibus, ac si ejus genuini filii necarentur : ideoque iram in se converti precabatur. Et initio cædis illud fecisset, nisi grassantem illam ad se quoque venturam sperasset : cum porro vidit illud non fieri, calamitatem vero illos opprimentem non ultra tulit, sed magis accensus est, quam super Amnone primogenito suo. Tunc enim mortem sibi non postulavit, nunc vero id precatur ut ante alios cadat. Talem oportet esse principem, magis de aliorum quam de suis calamitatibus dolere. Tale quidpiam quoque erga filium passus est, ut disceres illum non magis, quam subditos, filium dilexisse. Tametsi enim lascivus esset juvenis et parricida ; attamen dicebat : *Quis dabit mihi ut moriar pro te* (2. *Reg*. 18. 33) ? Quid dicis, o beate, omniumque hominum mitissime ? te filius occidere conatus est, et in mille te mala conjecit ; et cum ille de medio sublatus est, et tropæum jam erectum est, tunc mortem optas ? Etiam, inquit : exercitus enim meus non mihi vicit ; sed nunc vehementius impugnor, quam antea, et viscera mea nunc magis discerpuntur. Hi itaque eos, qui sibi commissi fuerant, curabant.

5. Beatus vero Abraham etiam eorum, qui sibi concrediti non fuerant, magnam gerebat curam, et tantam, ut etiam se magnis exponeret periculis. Quod enim non pro fratris filio tantum hoc faceret, sed pro Sodomitis, non prius destitit a Persarum insequutione, donec omnes liberavit. Quamquam licebat illi recepto fratris filio abscedere, noluit tamen : omnium enim pariter gerebat curam : id quod etiam ex sequentibus declaravit. Cum enim non jam barbarorum exercitus illos obsessurus esset, sed ira divina illorum urbes funditus esset eversura, et non jam armis, nec pugna vel acie opus esset, sed supplicatione, tantam ille adhibuit sollicitudinem, quantam si ipse periturus fuisset. Ideoque semel, bis, ter et pluries ad Deum accedit, et ad naturam confugit, dicens : *Ego autem terra sum et cinis* (*Gen*. 18. 27). Et quia sciebat illos per se iræ Dei traditos, propter alios hos servari precatur. Ideoque dicebat Deus : *Num abscondam a servo meo Abraham, quæ facturus sum?* ut discamus, quam hominum amans sit justus. Neque ille a precando destitisset, nisi Deus prior destitisset. Et videtur quidem ille pro justis precari, sed totum pro illis aliis faciebat. Nam justorum animæ admodum sunt mites ac benignæ, et pro suis atque etiam pro alienis, et usque ad bruta suam extendunt mansuetudinem. Ideoque sapiens quidam dicebat : *Justus miseratur animas jumentorum suorum* (*Prov*. 12. 10). Si autem jumentorum, quanto magis hominum ? Sed quia jumentorum mentionem feci, perpendamus illos ovium pastores in Cappadocum regione, quot et quanta patiantur ut bruta illa animantia tueantur : sæpe enim nive obruti per tres mansere dies. Dicuntur autem etiam Libyæ pastores, non minores istis labores subire, per integros menses difficile desertum illud, immanissimis repletum feris, pervagantes. Si autem circa bruta tantæ impenduntur curæ, quam defensionem habebimus nos, qui rationabiles animas nobis concreditas habentes, gravi somno dormiamus? an respirare omnino oporteret ? an quiescere, et non undique circumcursare, et mille sese mortibus exponere pro talibus ovibus ? An ignoratis gregis istius dignitatem ? annon pro illo Dominus tuus innumera operatus est, ac demum sanguinem suum effudit ? tu vero quietem quæris ? ecquid deterius fuerit talibus pastoribus ? Annon cogitas circa illas oves adesse lupos, lupis vulgaribus multo acerbiores et immaniores ? non tecum reputas qua opus habeat anima is, qui talem præ- cturam sit administraturus ? Sed homines, qui populis præsunt, de vulgaribus rebus consulentes, noctes diebus vigilantes adjungunt ; nos vero, qui de ipso cælo certamen habemus, in ipso quoque die dormimus ? Ecquis nos demum liberabit a supplicio, hisce delictis debito ? Nam si corpus trucidandum, si sexcentæ subeundæ mortes essent, annon quasi ad celebritatem eo currere oporteret ? Hæc porro non modo pastores, sed etiam oves audiant, ut pastores inde alacriores fiant, ut magis illorum propositum acuant, ut ipsi nihil aliud quam obsequentiam præbeant. Ita et Paulus jussit : *Obedite præpositis vestris, et subditi estote : quia ipsi vigilant pro animabus vestris, tamquam rationem reddituri* (*Hebr*. 13. 17). Cum autem dicit, *Vigilant*, mille dicit labores, curas, pericula. Nam bonus pastor, et qualem Christus optat, cum innumeris conferri potest martyribus : siquidem martyr semel propter Christum moritur, ille millies propter gregem, si talis ille pastor fuerit, qualem decet. Qui talis enim est, quotidie mori potest. Propterea vos, laborem cognoscentes cooperamini precibus, sollicitudine, alacritate, amicitia, ut nos vestra gloriatio, et vos nostra sitis. Ideo enim et apostolorum coryphæo, qui plusquam alii omnes ipsum amabat, gregem commisit, prius sciscitatus, si diligeretur ab ipso (*Joan*. 21. 15), ut discas hoc præ aliis omnibus signum dilectionis erga ipsum ab illo poni : nam hoc virili opus habet animo. Hæc porro a me dicta sunt de optimis pastoribus, non de meipso et de nostri similibus : sed si quis talis sit, qualis Paulus erat, qualis Petrus, qualis Moyses. Hos itaque imitemur et præfecti et subditi : licet enim subdito pro parte pastoris su-

ὅταν δὲ καὶ ἐμὸν τὸ ἁμάρτημα ᾖ, ἐγὼ δίκαιος ἂν εἴην δοῦναι τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ αὐξῆσαι τὸ ἔγκλημα θέλων, τὸ τοῦ ποιμένος ἔθηκεν ὄνομα. Οὕτω γοῦν τὴν ὀργὴν ἔστησεν, οὕτω τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσατο· τοσοῦτόν ἐστιν ἐξομολόγησις· *Δίκαιος γὰρ ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ·* τοσοῦτον κηδεμονία καὶ συμπάθεια ποιμένος ἀρίστου. Καὶ γὰρ ἐσπαράττετο αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα πιπτόντων ἐκείνων, καθάπερ παίδων γνησίων ἀναιρουμένων· διὸ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν ἐλθεῖν ἠξίου. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς σφαγῆς τοῦτο ἐποίησεν ἄν, εἰ μὴ καὶ βαδίζουσαν αὐτὴν ὁδῷ καὶ πρὸς αὐτὸν ἥξειν ἤλπιζεν. Ὅτε γοῦν εἶδε τοῦτο μὲν μὴ γινόμενον, ἐκείνους δὲ ἐπινεμομένην τὴν συμφορὰν, οὐκέτι ἤνεγκεν, ἀλλ' ἀνήφθη μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῦ Ἀμνὼν τοῦ πρωτοτόκου. Τότε γὰρ θάνατον οὐκ ᾔτησε, νῦν δὲ ἀξιοῖ πρὸ τῶν ἄλλων πεσεῖν. Τοιοῦτον εἶναι χρὴ τὸν ἄρχοντα, καὶ μᾶλλον ταῖς ἑτέρων, ἢ ταῖς οἰκείαις ἀλγεῖν συμφοραῖς. Τοιοῦτον γοῦν τι καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἔπαθεν [a], ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν πλέον τῶν ἀρχομένων τὸν παῖδα ἐφίλει. Καίτοι γε ἀκόλαστος ἦν ὁ νεανίσκος καὶ πατραλοίας, ἀλλ' ὅμως ἔλεγε· *Τίς δώσει μοι θάνατον ἀντὶ σοῦ;* Τί λέγεις, ὦ μακάριε, καὶ πάντων ἀνθρώπων πραότατε; ἀνελεῖν σε ἐσπούδαζεν ὁ παῖς, καὶ μυρίοις σε περιέβαλε κακοῖς· καὶ ὅτε ἐκ μέσου γέγονε, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστη, τότε εὐχῃ σφαγῆναι; Ναὶ, φησίν. Οὐ γάρ ἐμοὶ νενίκηκε τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ἔτι πολεμοῦμαι σφοδρότερον ἢ πρότερον, καὶ τὰ σπλάγχνα μοι διακόπτεται νῦν μειζόνως. Οὗτοι μὲν οὖν τῶν ἐγκεχειρισμένων ἐφρόντιζον.

ε'. Ὁ δὲ μακάριος Ἀβραὰμ καὶ τῶν οὐκ ἐμπεπιστευμένων αὐτῷ πολλὴν ἐποιεῖτο τὴν πρόνοιαν, καὶ τοσαύτην, ὡς καὶ κινδύνοις ἑαυτὸν περιβαλεῖν χαλεποῖς. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπὲρ ἀδελφιδοῦ μόνου ἔπραττεν ἅπερ ἔπραττεν, [736] ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν Σοδομιτῶν, οὐ πρότερον ἀπέστη τοὺς Πέρσας ἐλαύνων ἐκείνους, ἕως πάντας αὐτοὺς ἠλευθέρωσε. Καίτοι γε ἐξῆν λαβόντι τοῦτον ἀναχωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε· καὶ γὰρ πάντων ὁμοίως ἐκήδετο. Καὶ τοῦτο καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον ἐποίησεν. Ὅτε γοῦν οὐ βαρβάρων στρατόπεδον ἔμελλεν αὐτοὺς πολιορκεῖν, ἀλλὰ ἡ θεήλατος ὀργὴ τὰς πόλεις αὐτῶν ἐκ βάθρων ἀνασπᾷν, καὶ οὐκέτι ὅπλων ἦν ὁ καιρὸς, οὐδὲ μάχης καὶ παρατάξεως, ἀλλ' ἱκετηρίας, τοσαύτην ἐποιήσατο ὑπὲρ αὐτῶν σπουδὴν, ὅσην ἂν εἰ αὐτὸς ἀπόλλυσθαι ἔμελλε. Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς καὶ πολλάκις προσέρχεται τῷ Θεῷ, καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγει λέγων· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Καὶ ἐπειδὴ οἴκοθεν εἶδεν αὐτοὺς προδεδομένους, δι' ἑτέρους αὐτοὺς ἀξιοῖ σώζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραὰμ ἃ μέλλω ποιεῖν;* ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν πῶς ἐστι φιλάνθρωπος ὁ δίκαιος. Καὶ οὐδ' ἂν ἀπέστη παρακαλῶν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἀπέστη πρῶτος. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τῶν δικαίων δεῖσθαι, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ἐκείνων ἐποίει. Καὶ γὰρ σφόδρα εἰσὶν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ ἥμεροι καὶ φιλάνθρωποι, καὶ περὶ τοὺς οἰκείους καὶ περὶ τοὺς ἀλλοτρίους, καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων αὐτῶν [b] ταύτην ἐκτείνουσι τὴν ἡμερότητα. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγε, *Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ·* εἰ δὲ καὶ κτηνῶν, πόσῳ μᾶλλον ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐπειδὴ κτηνῶν ἐμνήσθην, λογισώμεθα καὶ τοὺς τῶν προβάτων ποιμένας τοὺς ἐν τῇ Καππαδοκῶν χώρᾳ, οἷα καὶ ἡλίκα πάσχουσιν ὑπὲρ τῆς τῶν ἀλόγων προστασίας. Πολλάκις γοῦν χιόνι καταχωσθέντες, τρεῖς ἐφεξῆς ἔμειναν ἡμέρας. Λέγονται δὲ καὶ οἱ ἐν τῇ Λιβύῃ οὐκ ἐλάττονα τούτων ὑπομένειν δεινὰ, μῆνας ὁλοκλήρους τὴν χαλεπὴν ἔρημον ἐκείνην καὶ τῶν πικροτάτων γέμουσαν θηρίων περιπολοῦντες. Εἰ δὲ περὶ ἄλογα τοσαύτη σπουδὴ, τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν οἱ ψυχὰς λογικὰς ἐμπιστευθέντες, καὶ τὸν βαθὺν τοῦτον καθεύδοντες ὕπνον; ἀναπνεῖν γὰρ ὅλως ἐχρῆν; ἡσυχάζειν δὲ ὅλως, ἀλλ' οὐ πανταχοῦ περιτρέχειν, καὶ μυρίοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι θανάτοις ὑπὲρ τῶν προβάτων τούτων; Ἢ οὐκ ἴστε τῆς ἀγέλης ταύτης τὸ ἀξίωμα; οὐχ ὑπὲρ ταύτης ὁ Δεσπότης ὁ σὸς μυρία ἐπραγματεύσατο, καὶ τὸ αἷμα ὕστερον ἐξέχεε τὸ ἑαυτοῦ; σὺ δὲ ἀνάπαυσιν ζητεῖς; καὶ τί χεῖρον γένοιτ' ἂν τῶν ποιμένων τούτων; Οὐκ ἐννοεῖς τοῦτο, ὅτι περιεστήκασι τὰ πρόβατα ταῦτα λύκοι τούτων πολλῷ πικρότεροι καὶ ἀγριώτεροι; οὐ λογίζῃ πρὸς σαυτὸν οἵας δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι ταύτην μεταχειρίζειν τὴν ἀρχήν; Ἀλλ' ἄνθρωποι μὲν δημαγωγοὶ ὑπὲρ τῶν τυχόντων βουλευόμενοι πραγμάτων, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις προστιθέασιν ἀγρυπνοῦντες· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ οὐρανοῦ τὸν ἀγῶνα ἔχοντες, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδομεν; καὶ τίς ἡμᾶς λοιπὸν ἐξαιρήσεται τῆς ἐπὶ τούτοις κολάσεως; Εἰ γὰρ τὸ σῶμα κατακόπτεσθαι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ὑποστῆναι θανάτους, οὐχ ὡς ἐπὶ πανήγυριν τρέχειν ἐχρῆν; Ταῦτα δὲ μὴ μόνον ποιμένες, ἀλλὰ καὶ πρόβατα ἀκουέτω, ἵνα τοὺς ποιμένας [737] προθυμοτέρους ποιῶσιν, ἵνα μᾶλλον αὐτῶν τὴν προαίρεσιν ἀλείφωσιν, ἕτερον μὲν οὐδὲν, πειθὼ δὲ καὶ ὑπακοὴν πᾶσαν παρέχοντες. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἀγρυπνοῦσι*, μυρίους λέγει πόνους καὶ φροντίδας καὶ κινδύνους. Ὁ γὰρ καλὸς ποιμὴν καὶ τοιοῦτος, οἷον ὁ Χριστὸς βούλεται, μυρίοις ἁμιλλᾶται μάρτυσιν. Ὁ μὲν γὰρ ἅπαξ δι' αὐτὸν ἀπέθανεν, οὗτος δὲ μυριάκις διὰ τὴν ποίμνην, εἴ γε ποιμὴν εἴη τοιοῦτος, οἷον εἶναι χρή· ὁ γὰρ τοιοῦτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκειν δύναται. Διὸ καὶ ὑμεῖς εἰδότες τὸν πόνον, συμπράττετε ταῖς εὐχαῖς, τῇ σπουδῇ, τῇ προθυμίᾳ, τῇ φιλίᾳ, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῶν, καὶ ἡμῶν ὑμεῖς καύχημα γένησθε. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους φιλοῦντι αὐτὸν, τοῦτο ἐνεχείρισε, πρότερον ἐρωτήσας αὐτὸν, εἰ φιλοῖτο παρ' αὐτοῦ, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτὸν τεκμήριον τίθεται· καὶ γὰρ νεανικῆς τοῦτο δεῖται ψυχῆς. Ταῦτα δέ μοι περὶ ἀρίστων εἴρηται ποιμένων, οὐ περὶ ἐμαυτοῦ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἴ τις τοιοῦτος, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, οἷος ὁ Πέτρος, οἷος ὁ Μωϋσῆς. Τούτους οὖν μιμησώμεθα καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· ἔξεστι γὰρ καὶ ἀρχομένῳ ἐν μέρει εἶναι ποιμένος [c], τῆς οἰκίας, τῶν φίλων, τῶν οἰκετῶν, τῆς

[a] Unus Codex, ἐπὶ τοῦ Ἀβεσαλὼμ ἔπαθεν. [b] Morel., male ἀλόγων αὐτοῦ.

[c] Sic mss. recte. Editi ποιμένα

γυναικὸς, τῶν παίδων· κἂν οὕτω τὰ καθ' αὐτοὺς οἰκονομῶμεν, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ, διακονῶν τοῖς ἁγίοις. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφειλέται αὐτῶν εἰσιν.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Τόπον οὐκ ἔτι ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, καὶ ἐπιποθίαν ἔχω ἐκ πολλῶν ἐτῶν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς,* ἔμελλε δὲ ἔτι βραδύνειν· ἵνα μὴ νομίζηται διαχλευάζειν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἀναβάλλεται τέως, καί φησιν, ὅτι *Πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα.* Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν πρόφασιν λέγειν τῆς μελλήσεως, διὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερόν τι κατασκευάζει, τὸ προτρέψαι ἐκείνους εἰς ἐλεημοσύνην, καὶ σπουδαιοτέρους ποιῆσαι· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐσπούδαζε κατορθῶσαι [a], ἤρκει εἰπεῖν, ὅτι *Πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ·* νυνὶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι τῆς ἀποδημίας· *Πορεύομαι γὰρ,* φησὶ, *διακονῶν τοῖς ἁγίοις.* Καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ, καὶ λογισμοὺς κινεῖ λέγων, ὅτι *Ὀφειλέται εἰσὶ,* καὶ ὅτι, *Εἰ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινώνησαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι·* ἵνα μάθωσιν ἐκεῖνοι τούτους ζηλοῦν. [738] Διὸ καὶ μάλιστα αὐτοῦ τὴν σοφίαν θαυμάσαι χρὴ [b], ὅτι τοῦτον τῆς συμβουλῆς τὸν τρόπον ἐπενόησεν· οὕτω γὰρ μᾶλλον ἠνείχοντο ἢ ἐν τάξει παραινέσεως εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἔδοξαν ἂν ὑβρίζεσθαι, εἰ εἰς προτροπὴν αὐτῶν Κορινθίους παρῆγεν εἰς μέσον καὶ Μακεδόνας. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖ ἐκείνους μὲν οὕτω προτρέπει, λέγων· *Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας·* καὶ Μακεδόνας δὲ διὰ τούτων πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας.* Καὶ διὰ Γαλατῶν δὲ ὁμοίως τοῦτο ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὥσπερ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε·* ἐπὶ δὲ Ῥωμαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑπεσταλμένως μᾶλλον. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἡ ἀφ' ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθεν; ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήντησεν;* οὐδὲν γὰρ οὕτως, ὡς ζῆλος, ἰσχυρόν. Διὸ πολλαχοῦ αὐτὸ τίθησι· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις διατάσσομαι·* καὶ πάλιν, *Καθὼς πανταχοῦ ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω.* Καὶ Κολοσσαεῦσι δὲ ἔλεγεν, ὅτι *Ἐστὶ καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν παντὶ κόσμῳ.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Καὶ σκόπει πῶς μεγαλοπρεπῶς ταῖς λέξεσι κέχρηται· οὐ γὰρ εἶπε, Πορεύομαι ἐλεημοσύνην ἀποφέρων, ἀλλὰ, *Διακονῶν.* Εἰ δὲ Παῦλος διακονεῖ, ἐννόησον ἡλίκον τὸ γενόμενον, ὅταν ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος καταδέχηται ἀποκομίζειν, καὶ μέλλων εἰς Ῥώμην ἀποδημεῖν, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐπιποθῶν, τοῦτο ἐκείνου προτιμᾷ. *Ηὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα,* τουτέστιν, ἐδοκίμασαν, ἐπεθύμησαν, *κοινωνίαν τινά.* Πάλιν οὐκ εἶπεν Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ *Κοινωνίαν.* Τὸ δὲ, *Τινὰ,* οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ τούτους ὀνειδίζειν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Εἰς τοὺς πτωχοὺς, ἀλλ' *Εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων·* διπλῆν ποιῶν τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς πενίας. Καὶ οὐδὲ τούτῳ μόνον ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὀφειλέται εἰσίν.* Εἶτα δείκνυσι πῶς ὀφειλέται. *Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἐκοινώνησαν αὐτῶν,* φησὶ, *τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Δι' αὐτοὺς ἦλθεν ὁ Χριστὸς, αὐτοῖς ἦν ἅπαντα ἐπηγγελμένα τοῖς ἐξ Ἰουδαίων, ἐξ αὐτῶν ὁ Χριστός· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία·* ἐκεῖθεν οἱ ἀπόστολοι, ἐκεῖθεν οἱ προφῆται, ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ πάντα. Τούτων οὖν ἁπάντων ἐκοινώνησεν ἡ οἰκουμένη. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς μείζοσιν ἐκοινωνήσατε, φησὶ, καὶ τῶν δείπνων τῶν ἐκείνοις παρεσκευασμένων ὑμεῖς εἰσελθόντες ἀπηλαύσατε τῶν προκειμένων κατὰ τὴν τοῦ εὐαγγελίου παραβολήν· ὀφείλετε καὶ τῶν σαρκικῶν κοινωνῆσαι καὶ μεταδοῦναι αὐτοῖς. Καὶ οὐκ εἶπε, Κοινωνῆσαι, ἀλλὰ *Λειτουργῆσαι·* ἐν τάξει διακόνων αὐτοὺς καθιστὰς, καὶ τῶν βασιλεῦσι τελούντων φόρους. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν τοῖς σαρκικοῖς ὑμῶν, ὥσπερ, Ἐν τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν· τὰ μὲν γὰρ πνευματικὰ ἐκείνων, τὰ δὲ σαρκικὰ οὐ τούτων μόνον, ἀλλὰ κοινὰ πάντων· τὰ γὰρ χρήματα πάντων ἐκέλευσεν εἶναι, οὐχὶ τῶν κεκτημένων μόνον. [739] *Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον·* τουτέστιν, ὡς εἰς βασιλικὰ ταμιεῖα ἐναποθέμενος, ὡς ἐν ἀσύλῳ καὶ ἀσφαλεῖ χωρίῳ· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πάλιν, *Τὸν καρπόν·* δεικνὺς κερδαίνοντας τοὺς παρέχοντας. *Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς Σπανίαν* [c]. Πάλιν μέμνηται τῆς Σπανίας, δεικνὺς τὸ ἄοκνον καὶ τὸ περὶ ἐκείνους θερμόν. *Οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι.* Τί ἐστιν, *Ἐν πληρώματι εὐλογίας;* Ἤτοι περὶ χρημάτων φησὶν, ἢ περὶ πάντων ἁπλῶς τῶν κατορθωμάτων. Εὐλογίαν γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, τὴν ἐλεημοσύνην εἴωθε λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὡς εὐλογίαν, μὴ ὡς πλεονεξίαν·* καὶ ἔθος δὲ παλαιὸν οὕτως ἦν καλεῖσθαι τὸ πρᾶγμα. Ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα προσέθηκε, *Τοῦ Εὐαγγελίου,* διὰ τοῦτό φαμεν οὐ περὶ χρημάτων μόνον εἰρηκέναι, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων· ὡσανεὶ εἶπεν, Οἶδα δὲ, ὅτι ἐρχόμενος εὑρήσω ὑμᾶς ἐν ἅπασιν εὐδοκιμοῦντας, καὶ κομῶντας τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ μυρίων ἐπαίνων ἀξίους [d] τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον. Καὶ τοῦτο δὲ εἶδος συμβουλῆς θαυμαστὸν, τὸ προκαταλαμβάνειν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις. Ὅταν γὰρ παραιτῆται ἐν τάξει παραινέσεως τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ τοῦτον ἔρχεται τῆς διορθώσεως τὸν τρόπον. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος.*

β'. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προβάλλεται, καὶ οὐδαμῶς μέμνηται τοῦ Πατρός. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵν' ὅταν ἴδῃς αὐτὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μεμνημένον, ἢ Πατρὸς μόνου, μήτε Υἱὸν μήτε Πνεῦμα ἀθετῇς. Καὶ οὐκ εἶπε, Πνεύματος, ἀλλ' *Ἀγάπης Πνεύματος.* Καθάπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὸν κόσμον καὶ ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα. Τί δέ ἐστιν ὃ παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; *Συναγωνίσασθαί μοι*

[a] Codex unus, τοῦτο ἐβούλετο κατορθῶσαι. [b] Idem, θαυμάσαι ἄξιον.

[c] Codex unus semper Ἰσπανίαν habet. [d] Sic unus Cod. Editi μυρίων ἀγαθῶν ἀξίους ἐπαίνων. Edit.

merari, domi, in amicos, in domesticos, in uxorem, in filios. Si sic nostra dispensemus, omnia consequemur bona, quæ nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XXX.

Cap. 15, v. 25. *Nunc autem proficiscor Jerosolymam, ministrans sanctis.* 26. *Placuit enim Macedoniæ et Achaiæ collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt Jerosolymæ.* 27. *Placuit enim ipsis, et debitores sunt eorum.*

1. Quoniam dixerat, *Locum in his regionibus amplius non habeo, et concupiscentiam habeo a multis annis venire ad vos;* cum esset adhuc moram facturus, ne videretur illis illusisse, causam dicit cur interim tardet, dicitque, *Proficiscor Jerosolymam.* Et videtur quidem cunctationis causam dicere; per hæc autem aliud quidpiam apparat, incitatque illos ad eleemosynam erogandam, diligentioresque reddit. Nam nisi hoc efficere voluisset, satis erat dixisse, *Proficiscor Jerosolymam;* nunc autem et causam peregrinationis adjicit: *Proficiscor* enim, inquit, *ministrans sanctis.* Et in hoc sermone immoratur, ratiociniaque movet, dicens quod debitores sint; et, *Si spiritualium ipsorum consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare:* ut discant illi imitari ipsos. Ideoque maxime Pauli sapientiam admirari oportet, quia hunc consilii dandi modum excogitavit: ita enim acceptior illis fuit, quam si hortatus esset. Putassent enim se contumelia affici, si ad æmulationem Corinthios illis et Macedonas proposuisset. Propterea sic illos ibidem hortatur, dicens: *Certiores vos facio, fratres, de gratia Dei, quæ data est Ecclesiis Macedoniæ* (2. *Cor.* 8. 1); rursusque Macedonas per istos hortatur: *Zelus enim, qui ex vobis est, plurimos excitavit* (*Ibid.* 9. 2). Et per Galatas etiam idipsum facit, ut cum dicit: *Quemadmodum præcepi Ecclesiis Galatiæ, sic et vos facite* (1. *Cor.* 16. 1); cum Romanis vero non item, sed multo demissius. Hoc ipsum facit et circa prædicationem, ut cum dicit: *An ex vobis egressum est verbum Dei? aut ad vos solos pervenit* (*Ibid.* 14. 36)? nihil enim ita forte est ut zelus. Ideo sæpe illud memorat: nam et alibi dicit: *Quemadmodum in omnibus Ecclesiis præcipio* (*Ibid.* 7. 17); et rursum, *Sicut ubique in omni Ecclesia doceo* (*Ibid.* 4. 17). Colossensibus vero dicebat: *Fructificat et crescit evangelium Dei in toto mundo* (*Coloss.* 1. 6). Hoc etiam hic facit de eleemosyna loquens. Et perpende quomodo magnifice dictionibus utatur: non enim dixit: Proficiscor eleemosynam deferens, sed, *Ministrans.* Quod si Paulus ministrat, cogita quanta res fiat, cum orbis doctor deferendam accipit, et quod ad Romanos peregrinaturus, et quod illos usque adeo videre desiderans, hoc illi præferat. *Placuit enim Macedoniæ et Achaiæ*, id est, approbaverunt et desiderarunt, *communicationem aliquam.* Rursus non dixit, Eleemosynam, sed *Communicationem.* Illud autem, *aliquam*, non sine causa posuit, sed ne videretur hos carpere. Nec dixit simpliciter, In pauperes, sed, *In pauperes sanctorum;* duplicem faciens commendationem, et a virtute et a paupertate. Neque hoc satis illi fuit, sed subjunxit, *Debitores sunt.* Deinde ostendit, quomodo sint debitores. *Nam si spiritualium ipsorum*, inquit, *consortes factæ sunt gentes, debent etiam in carnalibus ministrare ipsis.* Id est, propter ipsos venit Christus; illis qui ex Judæis erant omnia promissa fuerant; ex ipsis est Christus: ideo dicebat: *Ex Judæis est salus* (*Joan.* 4. 22); inde sunt apostoli, inde prophetæ, inde bona omnia. Horum igitur omnium consors fuit orbis. Si ergo in majoribus, inquit, participes fuistis, et si cœnarum illis paratarum vos ingressi consortes fuistis, secundum evangelii parabolam, debetis etiam carnalia communicare et tradere illis. Neque dixit, Communicare, sed *Ministrare*, illos in diaconorum ordine constituens, eorumque qui regibus tributa perdunt. Neque dixit, in carnalibus vestris, ut dixerat, In spiritualibus ipsorum: spiritualia quippe ipsorum erant, carnalia vero non horum tantum sunt, sed communia omnibus: pecunias enim omnium jussit esse, neque possidentium eas tantum. 28. *Hoc igitur cum consummavero, et obsignavero eis fructum hunc;* hoc est, quasi in regia penuaria deposuero, quasi in tuto et securo loco. Nec dixit, Eleemosynam, sed rursus, *Fructum;* ostendens lucrum accedere largitoribus. *Per vos proficiscar in Hispaniam.* Rursus Hispaniam memorat, ostendens quam impiger et quam fervidus esset erga Hispanos. 29. *Scio autem, quod veniens ad vos, in plenitudine benedictionis evangelii Christi veniam.* Quid est, *in plenitudine benedictionis?* Vel de pecuniis loquitur, vel simpliciter de omnibus bonis operibus. Benedictionem enim ut plurimum eleemosynam solet appellare, ut quando dicit: *Quasi benedictionem, non quasi avaritiam* (2. *Cor.* 9. 5); et ex veteri more ita vocabatur. Quia vero hic addidit *Evangelii*, dicimus non de pecuniis tantum dictum fuisse, sed et de aliis omnibus; ac si diceret: Scio autem, quod veniens videbo vos in omnibus probatos, et in bonis florentes, ac mille laudibus dignos secundum evangelium. Estque hoc genus consilii admirandum, quod encomiis eos præveniat. Quando enim recusat hoc per modum adhortationis facere, ad hunc venit correctionis modum. 30. *Obsecro autem vos per Dominum Jesum Christum et per dilectionem Spiritus.*

2. Hic rursus Christum et Spiritum præmittit, et nusquam hic Patrem memorat. Hæc porro dico, ut cum videris ipsum Patrem et Filium memorare, aut Patrem solum, ne Filium vel Spiritum dejici putes. Nec dixit, Spiritus; sed, *Dilectionis Spiritus.* Quemadmodum enim Christus dilexit mundum, et Pater quoque, ita et Spiritus. Quid, quæso, obsecras? *Ut mecum concertetis in orationibus pro me ad Deum*, 31. *ut liberer ab incredulis, qui sunt in Judæa.* Magnum certo illi certamen propositum erat; ideo preces illorum implorat. Non dixit, Ut manus conseram, sed, *Ut li-*

berer; quemamodum Christus jussit, *Orate, ne intretis in tentationem* (*Matth.* 26. 41). Hæc vero dicens significabat, improbos quosdam lupos, qui feræ magis quam homines essent, se invasuros esse. Ex hoc aliud etiam apparat, ut probet se ministerium hoc sanctis præstandum juste suscepisse, si quidem tot adhuc essent increduli, ut, quo ab illis liberetur, preces postulet. Nam qui inter tot inimicos versabantur, fame erant perituri; ideoque necesse erat ut aliunde cibum acciperent. *Et ut ministerium meum in Jerusalem acceptum sit sanctis*; id est, ut grata sit hostia mea, utque cum alacritate dona suscipiant. Viden' quomodo rursus accipientium dignitatem extollat, quandoquidem tanti populi precibus utendum est, ut missa suscipiantur? Ex hoc autem aliud quidpiam ostendit, nempe quod non sufficiat eleemosynam dedisse, ut ea accepta sit. Quando namque ex necessitate et invitus quis dederit, vel ex injuste partis, vel ad vanam gloriam, fructus abscedit. 32. *Ut cum gaudio veniam ad vos per voluntatem Dei*. Quemadmodum in principio dixit: *Si quo modo prosperum iter habeam in voluntate Dei, ut veniam ad vos* (*Rom.* 1. 10); ita et hic ad eamdem voluntatem confugit et dicit: Ideo festino, et inde eripi opto, ut quamprimum vos videam, et cum gaudio videam, nec minimum inde mœrorem attraham. *Et vobiscum requiem habeam*. Vide quomodo rursum se a fastu alienum ostendat. Non enim dixit, Ut doceam vos, ut instituam, sed *Ut vobiscum requiem habeam*. Atqui ille erat qui decertabat, et pugnabat: quomodo igitur dicit, *Ut vobiscum requiescam?* Ad gratiam illis loquitur, et alacriores illos reddit, cum coronarum consortes facit, ostenditque illos etiam certare et laborare. Deinde, ut semper facere solet, precationem adhortationi adjicit, dicens: 33. *Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.* (*Cap.* 16.) 1. *Commendo autem vobis Phœben sororem, quæ ministra est Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis*. Vide quantum illam honoret: nam illam ante alios omnes memorat, et sororem vocavit: nec parva res erat Pauli sororem vocari. Dignitatem quoque adjicit, ministram vocans. 2. *Ut illam suscipiatis in Domino, ut decet sanctos*. Hoc est, propter Dominum, ut honore fruatur apud vos. Nam qui propter Dominum suscipit, etiamsi non magnum quempiam suscipiat, cum sollicitudine suscipit: cum autem illa sancta esset, cogita quo cultu illa digna fuerit. Ideo adjicit, *Ut decet sanctos*; ut tales suscipere oportet. Duplici autem de causa digna est quæ curetur a vobis, et quod propter Dominum suscipiatur, et quod sancta sit. *Et assistatis ei in quocumque negotio vobis indiguerit*. Viden' quam studeat, ut ne onerosus sit? Non enim dixit, Ut liberetis eam; sed, Ut quæ penes vos erunt afferatis, et manum porrigatis; et in quibus ope vestra eguerit: non quocumque in statu illa sit, sed in quibus opera vestra eguerit; si in iis egeat, in quibus vos auxiliari possitis. Deinde ineffabilis laus sequitur: *Etenim ipsa multis adfuit, et mihi ipsi*. Viden' prudentiam? Primo laudes, deinde in medio adhortationem, postea rursum laudes posuit, utrinque præstanda officia laudibus beatæ mulieris concludens. Quomodo enim non beata, quæ tanto Pauli testimonio celebratur, quæ potuit illum juvare, qui totum orbem emendavit? Hoc enim illius virtutum colophon erat: ideoque hoc postremum posuit, dicens, *Et mihi ipsi*. Quid est illud, *Et mihi ipsi?* Prædicatori orbis, ei qui tot tantaque passus est, qui innumeris hominibus sufficit. Imitemur ergo et viri et mulieres sanctam illam, et eam quæ sequitur cum viro suo. Quinam illi sunt? 3. *Salutate*, inquit, *Priscillam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu*. Illorum virtutem Lucas quoque testificatur, tum quando dicit: *Mansit apud illos Paulus: erat enim scenofactoriæ artis*; tum quando ostendit mulierem illam Apollo virum suscepisse et viam Domini illum docuisse.

3. Magna illa sunt, sed multo majora quæ Paulus dicit. Quid enim ait? Primo comministros vocat, ineffabilium laborum et periculorum participes ostendens: deindeque ait: 4. *Quia pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Viden' consummatos martyres? Verisimile quippe est sub Nerone innumera fuisse pericula, quia jusserat Judæos omnes Roma pelli. *Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesiæ gentium*. Hic hospitalitatem et pecuniarum subministrationem subindicat, celebrans illos quod et sanguinem suum et opes totas communes proposuerint. Viden' generosas mulieres, queis sexus infirmitas ad virtutis cursum non impedimento fuit? Idque jure merito: nam *In Christo Jesu non est masculus, non femina* (*Gal.* 3. 28). Et quod de priore dixit, hoc ipsum de ista dicit: nam de illa dicebat, *Quæ multis adfuit, et mihi ipsi*; de hac rursus, *Non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesiæ gentium*. Ne videretur enim per adulationem hæc dicere, alios adducit testes mulieribus his multo plures. 5. *Et, quæ in domo illorum est, Ecclesiam*. Ita enim probati et clari erant, ut domum suam ecclesiam facerent; tum quod omnes fideles redderent, tum quod peregrinis omnibus illam aperirent. Neque enim simpliciter solet domos ecclesias appellare, nisi pietas multa et magnus Dei timor in illis radicatus fuerit. Ideo Corinthiis etiam dicebat: *Salutate Aquilam et Priscillam cum Ecclesia, quæ in domo illorum est* (1. *Cor.* 16. 19); et de Onesimo scribens dicit: *Paulus Philemoni et Appiæ dilectæ, et Ecclesiæ, quæ est in domo tua* (*Philem.* 1. 1. 2). Potest enim etiam qui matrimonio junctus est mirabilis et generosus esse. Ecce et isti connubio juncti admodum clari erant, etsi ars illorum splendida non esset: erant enim scenofactoriæ artis, seu tentoriorum artifices; attamen omnia virtus tegebat, et plus quam solem illustres reddebat: neque illis nocebat vel ars vel connubium, sed dilectionem, quam Christus expetit, illi exhibebant: nam ait: *Majorem hac caritatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13). Et quod signum discipuli est, hoc exhibuerunt: nam crucem acceperunt, et sequuti sunt Christum. Etenim qui hoc pro Paulo fecerunt, multo magis pro Christo fortitudinem ostenderunt. Hæc et pauperes et divites

ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Μέγας ἄρα ἀγὼν αὐτῷ προὔκειτο· διὸ καὶ τὰς εὐχὰς αὐτῶν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα συμπλακῶ, ἀλλ' *Ἵνα ῥυσθῶ*· ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, *Εὔχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Ταῦτα δὲ λέγων, ἐδείκνυ πονηρούς τινας λύκους ἐπιθησομένους αὐτῷ, καὶ θηρία μᾶλλον ἢ ἄνδρας. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἕτερον παρεσκεύαζε, τὸ δεῖξαι ὅτι δικαίως ἀνεδέξατο τὸ διακονῆσαι τοῖς ἁγίοις, εἴ γε τοσοῦτοι οἱ ἀπειθοῦντες, ὡς καὶ αὐτῶν εὔχεσθαι ῥυσθῆναι. Οἱ γὰρ μεταξὺ τοσούτων ὄντες πολεμίων, καὶ λιμῷ ἀπόλλυσθαι ἔμελλον· διὸ ἀναγκαίως ἑτέρωθεν αὐτοῖς ἐκομίζετο. *Καὶ ἵνα ἡ διακονία μου ἐν Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις*· τουτέστιν, ἵνα δεκτή μου γένηται ἡ θυσία, ἵνα μετὰ προθυμίας ὑποδέξωνται τὰ διδόμενα. Ὁρᾷς πῶς πάλιν ἐπῆρε τὸ ἀξίωμα τῶν λαμβανόντων, εἴ γε εὐχῶν δεῖται παρὰ δήμου τοσούτου, εἰς τὸ δεχθῆναι τὰ πεμπόμενα; Ἀπὸ δὲ τούτου δείκνυσι καὶ ἕτερόν τι, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ [740] τὸ δοῦναι ἐλεημοσύνην εἰς τὸ δεχθῆναι. Ὅταν γὰρ μετὰ ἀνάγκης τις παρέχῃ, ὅταν ἐξ ἀδικίας, ὅταν πρὸς κενοδοξίαν [a], οἴχεται ὁ καρπός. *Ἵνα ἐν χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς διὰ θελήματος Θεοῦ.* Ὥσπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταφεύγει θέλημα, καί φησιν, ὅτι Διὰ τοῦτο ἐπείγομαι, καὶ ῥυσθῆναι ἐκεῖθεν εὔχομαι, ἵνα ταχέως ὑμᾶς ἴδω, καὶ ἴδω μεθ' ἡδονῆς, μηδεμίαν ἐκεῖθεν ἐπισυρόμενος ἀθυμίαν. *Καὶ συναναπαύσωμαι ὑμῖν.* Ὅρα πῶς πάλιν τὸ ἄτυφον δείκνυσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἵνα διδάξω ὑμᾶς καὶ κατηχήσω, ἀλλ', *Ἵνα συναναπαύσωμαι ὑμῖν.* Καίτοι αὐτὸς ἦν [b] ὁ ἀγωνιζόμενος, καὶ πυκτεύων· πῶς οὖν φησι, *Συναναπαύσωμαι*; Χαριζόμενος αὐτοῖς κἀν τούτῳ, καὶ προθυμοτέρους ποιῶν τῷ κοινωνοὺς ποιεῖν τῶν στεφάνων καὶ δεικνύναι καὶ αὐτοὺς ἀγωνιζομένους καὶ πονοῦντας. Εἶτα, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖν εἴωθε, τὴν εὐχὴν μετὰ τὴν παραίνεσιν προστίθησι [c] λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφήν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς.* Ὅρα διὰ πόσων αὐτὴν σεμνύνει· καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἐμνήσθη πάντων, καὶ ἀδελφὴν ἐκάλεσεν· οὐ μικρὸν δὲ Παύλου κληθῆναι ἀδελφήν. Καὶ τὸ ἀξίωμα προσέθηκε, διάκονον εἰπών· *Ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἁγίων.* Τουτέστι, διὰ τὸν Κύριον, ἵνα τιμῆς ἀπολαύσῃ [d] παρ' ὑμῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Κύριον δεχόμενος, κἂν μὴ μέγαν τινὰ δέξηται, μετὰ σπουδῆς δέχεται· ὅταν δὲ καὶ ἁγία ᾖ, ἐννόησον ἡλίκης αὐτὴν ἀπολαῦσαι δίκαιον θεραπείας. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Ἀξίως τῶν ἁγίων*, ὡς δεῖ τοὺς τοιούτους ὑποδέχεσθαι. Διπλῆν γὰρ ἔχει ἀφορμὴν τοῦ θεραπευθῆναι παρ' ὑμῶν, καὶ τὸ διὰ τὸν Κύριον δεχθῆναι, καὶ τὸ αὐτὴν ἁγίαν εἶναι. *Καὶ παραστῆτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρῄζῃ.* Εἶδες τὸ ἀνεπαχθές; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἵνα ἀπαλλάξητε, ἀλλ', Ἵνα τὰ παρ' ὑμῶν εἰσενέγκητε, καὶ χεῖρα ὀρέξητε, καὶ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῄζῃ· οὐχ ἐν οἷς ἂν ᾖ πάντως, ἀλλ' ἐν οἷς ἂν ὑμῶν δέηται· δεήσεται δὲ ἐν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἂν ὑμεῖς ἦτε κύριοι. Εἶτα πάλιν ὁ ἔπαινος ἄφατος· *Καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ.* Εἶδες τὴν σύνεσιν; Πρῶτον μὲν τὰ ἐγκώμια, εἶτα μέσην τὴν παράκλησιν, εἶτα πάλιν τὰ ἐγκώμια τέθεικεν, ἑκατέρωθεν περιστέλλων τὴν χρείαν τοῖς ἐπαίνοις τῆς γυναικὸς τῆς μακαρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ μακαρία ἡ τοσαύτης ἀπολαύσασα παρὰ Παύλου μαρτυρίας, ἡ καὶ αὐτῷ βοηθῆσαι δυνηθεῖσα τῷ τὴν οἰκουμένην διορθώσαντι; Τοῦτο γὰρ ὁ κολοφὼν αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν· διὸ καὶ ὕστερον αὐτὸ τέθεικε λέγων, *Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ.* Τί δέ ἐστι, *Καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*; Τοῦ κήρυκος τῆς οἰκουμένης, τοῦ τοσαῦτα παθόντος, τοῦ μυρίοις ἀρκοῦντος. Μιμησώμεθα τοίνυν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες τὴν ἁγίαν ἐκείνην, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν δὲ σὺν τῷ ἀνδρί. Τίνες δὲ οὗτοί εἰσιν; *Ἀσπάσασθε*, φησί, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν, τοὺς συλλειτουργούς* [741] *μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τούτων τῇ ἀρετῇ καὶ ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ· τοῦτο μὲν, ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ἔμεινε πρὸς αὐτοὺς ὁ Παῦλος· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην*· τοῦτο δὲ, ὅταν δεικνύῃ τὴν γυναῖκα τὸν Ἀπολλὼ προσλαμβανομένην καὶ κατηχήσασαν τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου.

γ'. Μεγάλα μὲν γὰρ κἀκεῖνα· πολλῷ δὲ μείζονα, ἃ φησι Παῦλος. Τί γάρ φησι; Πρῶτον συλλειτουργοὺς αὐτοὺς καλεῖ, τῶν ἀφάτων πόνων καὶ τῶν κινδύνων δεικνὺς αὐτοὺς κοινωνούς· ἔπειτά φησιν, *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Εἶδες μάρτυρας ἀπηρτισμένους; Καὶ γὰρ εἰκὸς ἐπὶ Νέρωνος μυρίους εἶναι τοὺς κινδύνους, ὅτε καὶ διετάξατο πάντας χωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς Ῥώμης τοὺς Ἰουδαίους. *Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Ἐνταῦθα τὴν φιλοξενίαν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων λειτουργίαν αἰνίττεται, θαυμάζων αὐτοὺς, ὅτι καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ἐξέχεαν, καὶ τὴν οὐσίαν κοινὴν προὔθηκαν ἅπασαν. Εἶδες γυναῖκας γενναίας, οὐδὲν ἀπὸ τῆς φύσεως ἐμποδισθείσας εἰς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον; Καὶ μάλα εἰκότως· *Ἐν Χριστῷ γὰρ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ.* Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς προτέρας εἶπε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης φησί· καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνης ἔλεγεν, *Ἥτις προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*· καὶ ἐπὶ ταύτης πάλιν, ὅτι *Οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ κολακεύων ταῦτα λέγειν [e], καὶ ἄλλους μάρτυρας ἄγει τῶν γυναικῶν πολλῷ πλείους. *Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίαν.* Οὕτω γὰρ ἦσαν εὐδόκιμοι, ὡς καὶ τὴν οἰκίαν ἐκκλησίαν ποιῆσαι, διά τε τοῦ πάντας ποιῆσαι πιστοὺς, καὶ διὰ τοῦ τοῖς ξένοις αὐτὴν ἀνοῖξαι πᾶσιν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἴωθεν οἰκίας ἐκκλησίας καλεῖν, εἰ μὴ πολλὴ ἡ εὐλάβεια καὶ πολὺς ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἐῤῥιζωμένος ἐν αὐτοῖς εἴη. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἔλεγεν, *Ἀσπάσασθε Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ*· καὶ περὶ Ὀνησίμου δὲ γράφων φησί, *Παῦλος Φιλήμονι καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ.* Ἔνι γὰρ καὶ ἐν γάμῳ ὄντα θαυμαστὸν εἶναι καὶ γενναῖον. Ἰδοὺ οὖν καὶ οὗτοι ἐν γάμῳ ἦσαν, καὶ σφόδρα ἔλαμψαν, καίτοι γε οὐδὲ τὸ ἐπιτήδευμα αὐτῶν λαμπρὸν ἦν· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν· ἀλλ' ὅμως πάντα ἀπέκρυψεν ἡ ἀρετὴ, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον αὐτοὺς ἔδειξε· καὶ οὔτε ἡ τέχνη οὔτε ἡ συζυγία αὐτοὺς παρέβλαψεν, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀπῄτησε, ταύτην ἐπεδείξαντο. *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, φησὶν, *ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.* Καὶ ὃ γνώρισμά ἐστι μαθητοῦ, τοῦτο κατώρθωσαν· ἔλαβον γὰρ τὸν σταυρὸν, καὶ ἠκολούθησαν. Οἱ γὰρ ὑπὲρ τοῦ Παύλου τοῦτο

[a] Sic idem Cod., et Savil. in marg. Editi μετὰ κενοδοξίας. EDIT. [b] Mss. καίτοι αὐτὸς ἦν. Editi καὶ τοιοῦτος ἦν. [c] Sic unus Cod.; legebatur προτίθεται. EDIT. [d] Sic mss. Editi vero ἀπολαύσηται.

[e] Mss., ταῦτα λέγειν. In Editis λέγειν deest.

ποιοῦντες, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀνδρείαν. Ταῦτα καὶ πλούσιοι καὶ πένητες ἀκουέτωσαν. Εἰ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶντες καὶ ἐργαστηρίου προεστηκότες τοσαύτην ἐπεδείξαντο δαψίλειαν, ὡς Ἐκκλησίαις πολλαῖς γενέσθαι χρήσιμοι· τίνα ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ πλουτοῦντες καὶ τοὺς πένητας παρορῶντες; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦ αἵματος ἐφείσαντο διὰ τὸ τῷ [742] Θεῷ δοκοῦν, σὺ δὲ καὶ χρημάτων ὀλίγων φείδῃ, πολλάκις ὑπεριδὼν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς[a]; Ἀλλὰ περὶ μὲν τὸν διδάσκαλον τοιοῦτοι ἐκεῖνοι, περὶ δὲ τοὺς μαθητὰς οὐ τοιοῦτοι; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· καὶ γὰρ αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν, φησὶν, αὐτοῖς εὐχαριστοῦσι. Καίτοι ἐξ Ἰουδαίων ἦσαν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐπίστευσαν εἰλικρινῶς, ὡς καὶ ἐκείνοις μετὰ προθυμίας διακονεῖσθαι πάσης. Τοιαύτας εἶναι χρὴ τὰς γυναῖκας, *Μὴ ἐν πλέγμασιν ἢ χρυσῷ ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ*, ἀλλὰ τούτοις καλλωπιζομένας τοῖς κατορθώμασι.

Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, βασίλισσα οὕτως ἔλαμψε, ποία οὕτως ᾄδεται ὡς αὕτη ἡ τοῦ σκηνοποιοῦ; Καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων ἐστὶ στόμασιν, οὐ δέκα, οὐδὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη, ἀλλὰ μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· καὶ πάντες αὐτὴν ἐπὶ τοιούτοις ἀνακηρύττουσιν, ἃ τοῦ διαδήματος αὐτὴν μᾶλλον κοσμεῖ τοῦ βασιλικοῦ. Τί γὰρ μεῖζον, τί δὲ ἴσον τοῦ προστάτιν γενέσθαι Παύλου, τοῦ κινδύνοις ἰδίοις διασῶσαι τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον; Σκόπει γοῦν καὶ ὅσαι μὲν βασιλίδες σεσίγηνται, ἡ δὲ τοῦ σκηνοποιοῦ πανταχοῦ περιφέρεται μετὰ τοῦ σκηνοποιοῦ, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπιτρέχει καὶ ἡ δόξα τῆς γυναικὸς οἰκουμένην· καὶ Πέρσαι καὶ Σκύθαι καὶ Θρᾷκες, καὶ οἱ τὰς ἐσχατιὰς οἰκοῦντες, ᾄδουσι τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν καὶ μακαρίζουσι. Πόσον πλοῦτον, πόσα διαδήματα καὶ ἁλουργίδας οὐκ ἂν ἡδέως ἔρριψας ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην μαρτυρίαν λαβεῖν; Οὐδὲ γὰρ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι ἐν κινδύνοις μὲν ἦσαν τοιοῦτοι, καὶ ἐν χρήμασι δαψιλεῖς, τοῦ κηρύγματος δὲ ἠμέλουν· καὶ γὰρ συνεργοὺς αὐτοὺς καὶ συλλειτουργοὺς διὰ τοῦτο καλεῖ. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται γυναῖκα συλλειτουργὸν καλῶν, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ· οὐ γὰρ τῇ φύσει προσέχει, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν στεφανοῖ. Τί τοῦ κόσμου τούτου ἴσον; ποῦ νῦν ὑμῖν ὁ πλοῦτος ὁ πανταχοῦ περιῤῥέων; ποῦ δὲ ὁ τῶν ὄψεων καλλωπισμός; ποῦ δὲ ἡ δόξα ἡ κενή; Κατάμαθε τῆς γυναικὸς τὸν κόσμον, τὸν οὐ σώματι περικείμενον, ἀλλὰ ψυχὴν καλλωπίζοντα, τὸν οὐδέποτε ἀποτιθέμενον, τὸν οὐκ ἐν κιβωτίῳ κείμενον, ἀλλὰ τοῖς οὐρανοῖς ἐναποκείμενον.

δ'. Βλέπε αὐτῶν τὸν περὶ τὸ κήρυγμα πόνον, τὸν ἐν τῷ μαρτυρίῳ στέφανον, τὴν ἐν τοῖς χρήμασι φιλοτιμίαν, τὴν περὶ Παῦλον ἀγάπην, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν φίλτρον· παράβαλε τούτοις τὰ σὰ, τὴν περὶ τὰ χρήματα σπουδὴν, τὴν πρὸς τὰς πορνευομένας ἅμιλλαν, τὴν πρὸς τὸν χόρτον φιλονεικίαν· καὶ τότε ὄψεις τίνες μὲν ἐκεῖνοι, τίς δὲ σύ. Μᾶλλον δὲ μὴ παράβαλε μόνον, ἀλλὰ καὶ ζήλου τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ φορτία τῆς χλόης ἀποθεμένη (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἱματίων πολυτέλεια), λάμβανε τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κόσμον, καὶ μάνθανε πόθεν ἐγένοντο τοιοῦτοι οἱ περὶ Πρίσκιλλαν. Πόθεν οὖν ἐγένοντο; Δύο ἔτη τὸν Παῦλον ἐξενοδόχησαν· ἔτη δὲ δύο τί οὐκ ἂν αὐτῶν εἰργάσατο τὴν ψυχήν; Τί οὖν ἐγὼ [743] πάθω, φησὶν, ὅτι Παῦλον οὐκ ἔχω; Ἐὰν θέλῃς, ἀκριβέστερον ἔχεις ἢ ἐκεῖνοι· οὐδὲ γὰρ ἐκείνους ἡ ὄψις ἡ Παύλου τοιούτους ἐποίησεν, ἀλλὰ τὰ ῥήματα Παύλου. Ὥστε, εἰ βουληθείης, καὶ Παῦλον καὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ τῶν προφητῶν ἅπαντα τὸν χορὸν μετὰ τῶν ἀποστόλων ἕξεις ὁμιλοῦντά σοι διηνεκῶς. Λάβε γὰρ τῶν μακαρίων τούτων τὰς βίβλους, καὶ ἐντύγχανε διηνεκῶς ταῖς ἐκείνων γραφαῖς, καὶ δυνήσονταί σε ποιῆσαι κατὰ τὴν τοῦ σκηνοποιοῦ γυναῖκα. Καὶ τί λέγω Παῦλον; Ἂν γὰρ ἐθέλῃς, καὶ αὐτὸν ἕξεις τὸν Παύλου Δεσπότην· διὰ γὰρ τῆς Παύλου γλώττης καὶ ἐκεῖνός σοι διαλέξεται. Καὶ ἑτέρως δὲ πάλιν δυνήσῃ δέξασθαι τοῦτον, ὅταν τοὺς ἁγίους δέξῃ, ὅταν τοὺς εἰς ἐκεῖνον πιστεύοντας θεραπεύσῃς· οὕτω καὶ ἀπελθόντων ἐκείνων, πολλὰ ὑπομνήματα εὐλαβείας ἕξεις. Οἶδε γὰρ καὶ τράπεζα ἐφ' ἧς ὁ ἅγιος ἔφαγε, καὶ καθέδρα ἐφ' ἧς ἐκάθισε, καὶ κλίνη ἐφ' ἧς κατεκλίθη, κατανύξαι τὸν ὑποδεξάμενον, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου. Πῶς γοῦν οἴει τὴν Σωναμῖτιν ἐκείνην κατανύττεσθαι, εἰσελθοῦσαν[b] εἰς τὸ ὑπερῷον ἔνθα κατέμενεν ὁ Ἐλισσαῖος, ὁρῶσαν τὴν τράπεζαν, τὴν κλίνην ἐφ' ἧς ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ἐκάθευδε; πόσην ἐντεῦθεν δέχεσθαι τὴν εὐλάβειαν; Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἔῤῥιψεν ἐκεῖ τὸ παιδίον νεκρὸν, εἰ μὴ πολλὴν ἐκεῖθεν ἐκαρποῦτο τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον εἰσιόντες, ἔνθα ἔμεινε Παῦλος, ἔνθα ἐδέθη, ἔνθα συνεκάθισε καὶ διελέχθη, πτερούμεθα, καὶ πρὸς τὴν μνήμην τῆς ἡμέρας ἀπὸ τῶν τόπων παραπεμπόμεθα· ἔτι νεωτέρων τῶν πραγμάτων ὄντων, τί πάσχειν εἰκὸς τοὺς μετ' εὐλαβείας ξενοδοχοῦντας; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ὑποδεχώμεθα τοὺς ἁγίους, ἵνα λάμπῃ ἡ οἰκία, ἵνα ἀπαλλάττηται τῶν ἀκανθῶν, ἵνα λιμὴν γένηται τὸ δωμάτιον· καὶ ὑποδεχώμεθα, καὶ τοὺς πόδας νίπτωμεν. Οὐκ εἶ σὺ τῆς Σάῤῥας βελτίων οὐδὲ εὐγενεστέρα οὐδὲ εὐπορωτέρα, κἂν βασίλισσα ᾖς. Τριακοσίους γοῦν καὶ δεκαοκτὼ οἰκογενεῖς εἶχεν ἐκείνη, ὅτε καὶ τὸ δύο παῖδας ἔχειν πλοῦτος ἦν. Καὶ τί λέγω τριακοσίους καὶ δεκαοκτὼ οἰκέτας; Τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐν τῷ σπέρματι καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις ἐκέκτητο, τὸν τοῦ Θεοῦ φίλον εἶχεν ἄνδρα, αὐτὸν τὸν Θεὸν προστάτην, ὃ πάσης βασιλείας μεῖζον ἦν. Ἀλλ' ὅμως ἐν τοσαύτῃ οὖσα περιφανείᾳ καὶ δόξῃ, αὐτὴ ἔφυρε τὰ ἄλευρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονεῖτο, καὶ ἑστιωμένοις παρειστήκει πάλιν ἐν τάξει θεραπαινίδος. Οὐκ εἶ σὺ τοῦ Ἀβραὰμ εὐγενέστερος, ὃς τὰ οἰκετῶν ἔπραττε, μετὰ τὰ τρόπαια ἐκεῖνα, μετὰ τὰς νίκας, μετὰ τὴν τιμὴν τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου, μετὰ τὸ τοὺς Περσῶν ἐλάσαι βασιλεῖς, καὶ τὰ λαμπρὰ στῆσαι τρόπαια. Μηδὲ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι εὐτελεῖς[c] τὸ φαινόμενον οἱ ἅγιοι οἱ πρὸς σὲ καταγόμενοι, καὶ πτωχοὶ καὶ ῥακοδυτοῦντες πολλάκις, ἀλλ' ἐκείνης μέμνησο τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*· καὶ, *Μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς*· καὶ δέχου μετὰ προθυμίας [744] αὐτοὺς, τὰ μυρία σοι κομίζοντας ἀγαθὰ διὰ τῶν ἀσπασμῶν[d] τῆς εἰρήνης. Καὶ μετὰ τῆς Σάῤῥας λογίζου καὶ τὴν Ῥεβέκκαν, ἣ καὶ ὑδρεύετο καὶ ἐπότιζε καὶ ἐκάλει τὸν ξένον ἔνδον, πάντα καταπατήσασα τῦφον· διά τοι τοῦτο καὶ μεγάλους τῆς φιλοξενίας ἐλάμβανε τοὺς μισθούς. Σὺ δὲ, εἰ βουληθείης, καὶ μείζους ἐκείνων λήψῃ. Οὐ γὰρ παιδίον μόνον δώσει σοι ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖ ἀγαθὰ καὶ γεέννης ἀπαλλαγὴν καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησιν· καὶ γὰρ μέγας, καὶ σφόδρα μέγας ὁ τῆς φιλοξενίας

[a] Unus Codex, πολλάκις ἀφειδῶν τῆς ψυχῆς σαυτοῦ.

[b] Codex unus, εἰσιοῦσαν. [c] Sic unus Cod. Editum legebat εὐτελές. Edit. [d] Unus Codex, διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ.

audiant. Nam si ii, qui manibus sibi victum parant, et officinæ præsunt, tantam exhibuere largitatem, ut Ecclesiis plurimis utiles essent; quam excusationem habeant divites, qui pauperes contemnunt? Illi namque ne sanguini quidem suo pepercerunt, ut Deo placerent; tu vero pecuniis modicis parcis, animam sæpe tuam despiciens. Verum fortasse erga doctorem illi tales fuere, erga discipulos vero non item? At hoc dici nequit; nam Ecclesiæ gentium, inquit, ipsis gratias agunt. Etsi enim ex Judæis essent, ita sincere credebant, ut etiam gentibus cum omni alacritate ministrarent. Tales oportet esse mulieres, *Non in tortis crinibus aut auro aut sumptuosa veste* (1. *Tim.* 2. 9), sed his ornatas recte factis.

Priscillæ laudes. — Quænam, dic, quæso, umquam regina ita splenduit? quænam ita celebratur, ut illa uxor tentoriorum artificis? Illa in omnium ore versatur, non decem, non viginti annis, sed usque ad (secundum) Christi adventum: et omnes illam super iis deprædicant, quæ magis eam ornant, quam regium diadema. Quid enim majus, quid par ei esse poterit, quæ Pauli adjumento fuit, quæ periculis suis orbis doctorem servavit? Perpende autem quot reginæ taceantur; tentoriorum vero artificis uxor ubique celebratur cum viro suo, et in toto quem sol respicit orbe hæc mulier laudatur: Persæ, Scythæ, Thraces, et qui extremas habitant terras, mulieris philosophiam concinunt, beatamque illam prædicant. Quantas divitias, quot diademata, quot purpuras non libenter abjicias, ut tale testimonium acquiras? Neque enim possit quispiam dicere, illos tunc in periculis fuisse tales, et pecuniam largiter spargentes, sed prædicationem non curavisse: nam ideo illos cooperatores et comministros vocat. Nec pudet vas electionis illud mulierem comministram vocare, sed etiam hac de re gloriatur: non enim sexum attendit, sed propositum coronat. Quid huic ornatui par? ubi nunc sunt divitiæ vestræ, queis undique circumfluitis? ubi faciei cultus et ornatus? ubi vana gloria? Disce mulieris ornatum, non corpori circumpositum, sed qui animam exornet, et numquam deponatur; qui non in arca reponitur, sed in cælis.

4. *Priscilla nobis exemplar. Pauli Epistolæ, et alii Scripturæ libri legendi.* — Respice laborem illorum circa prædicationem, martyrii coronam, in pecuniis liberalitatem, erga Paulum dilectionem, erga Christum amorem: confer istis tua, studium circa pecuniam, certamen cum meretricibus, contentionem pro fœno; et tunc videbis quinam illi fuerint, et quis tu sis. Imo potius non modo conferas, sed æmulare mulierem depositoque fœni onere (hoc est enim vestimentorum sumptus), ornatum accipe cælestem, et disce unde tales facti sint Priscilla et qui cum illa erant. Undenam tales facti sunt? Per duos annos Paulum hospitio acceperunt: biennium autem illud, quid non in anima eorum effecerit? Quid ergo faciam, inquies, qui Paulum non habeo? Si volueris, plenius illum habebis, quam illi: neque enim illos Pauli conspectus tales fecit, sed verba Pauli. Itaque, si volueris, et Paulum et Petrum et Joannem et totum prophetarum chorum cum apostolis habebis frequenter tecum conversantes. Accipe beatorum illorum libros, et lege frequenter illorum scripturas, et te poterunt talem efficere, qualis erat tabernaculorum opificis uxor. Et quid dico Paulum? Ipsum, si velis, habebis Pauli Dominum: nam per Pauli linguam ipse te alloquetur. Et alio quoque modo poteris hunc suscipere, cum sanctos suscipies, cum iis, qui in illum credunt, ministrabis: sic et abeuntibus illis, multa pietatis monumenta habebis. Solet enim ea mensa in qua sanctus comedit, et sella in qua sedit, et lectus in quo jacuit, illum qui suscepit compungere, etiam postquam ille abierit. Quantum putas compunctam fuisse Sunamitidem, in superius conclave illud ingredientem, ubi manebat Elisæus, videntem mensam et lectum, in quo sanctus ille jacebat? quantam inde pietatem conceperit? Nisi enim hoc ita esset, non projecisset illuc filium mortuum, nisi multum utilitatis inde tulisset. Nam si nos post tantum temporis spatium illo ingressi, ubi Paulus manebat, ubi ligatus est, ubi sedit et disseruit, quasi alis assumptis erigimur, et ad diei illius recordationem ex locis ipsis remittimur: cum adhuc recentes res essent, quo non religionis affectu movebantur ii, qui cum pietate hospitio suscipiebant? Hæc cum sciamus, sanctos excipiamus, ut splendeat domus, ut a spinis liberetur, ut domuncula portus fiat; excipiamus, et pedes illorum abluamus. Non es tu Sara melior, nec nobilior aut ditior, etiamsi regina esses. Trecentos illa ac decem et octo vernaculos habebat, quo tempore vel duos habere servos divitiæ erant. Ecquid dico trecentos decem et octo domesticos? Totum orbem in semine et promissionibus possidebat: virum habebat Dei amicum, ipsum Deum patronum, quod regnis omnibus majus erat. Attamen, cum in tanto splendore esset et gloria, ipsa farinam miscebat, et in reliquis omnibus ministrabat, comedentibusque adstabat instar ancillæ. Non es tu Abrahamo nobilior, qui ea quæ famulorum erant faciebat, post tropæa illa, post honorem a rege Ægypti acceptum, postquam reges Persarum profligaverat, et splendida erexerat tropæa. Neque respicias vile esse id quod apparet, sanctos qui apud te divertunt, pauperes et pannosos plerumque; sed illius memor esto vocis dicentis: *Quantum fecistis uni ex his minimis meis, mihi fecistis;* et *Ne contemnatis unum ex his minimis meis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris nostri, qui in cælis est* (*Matth.* 25. 40. *et* 18. 10): illosque alacriter excipe, qui per salutationes pacis innumera tibi bona afferunt. Et cum Sara etiam Rebeccam tecum reputa, quæ et adaquavit et potum dedit, et intro vocavit hospitem, omni calcato fastu; ideoque magnam hospitalitatis accepit mercedem. Tu vero, si velis, etiam majorem accipies. Non enim filii fructum solummodo dabit tibi Deus, sed etiam cælum et bona quæ illic sunt, atque a gehenna liberationem peccatorumque veniam: nam magnus est, utique magnus hospitalitatis fructus. Sic et Iothor, etsi bar-

barus, generum habuit illum, qui cum tanta potestate mari imperavit : nam filiæ ejus hunc optimum venatum reti suo ceperunt. Hæc cogitans, et mulierum illarum virilitatem considerans, necnon earum philosophiam, præsentem calca fastum, vestium ornatum, aureorum varietatem, unguentorum usum ; et missa mollitie delicataque agendi et incedendi ratione, omnem illam curam in animam transfer, inque mente tua cælorum desiderium incende. Nam si te hic amor capiat, cœnum et lutum deprehendes, et ea quæ nunc miraris deridebis : non potest enim mulier spiritualibus ornata recte factis, hæc ridicula quærere. Rejectis igitur his omnibus, quæ forensium uxores, qua saltatrices et tibicinæ, multa cum ambitione sectantur, philosophiam tibi compone, hospitalitatem, sanctorum curam, compunctionem, preces frequentes. Hæc aureis vestimentis meliora sunt, hæc lapillis et monilibus honestiora : hæc et apud viros acceptam te reddunt, et apud Deum magnam tibi ferent mercedem. Hic est Ecclesiæ ornatus, ille vero theatrorum : hic cælis dignus est, ille equis et mulis : ille etiam mortuorum corporibus apponitur, hic in anima solum bona splendet, in qua Christus habitat. Hunc ergo possideamus ornatum, ut ubique et nos venerandi simus, et Christo placeamus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Cap. 16. v. 5. *Salutate Epænetum dilectum meum, qui est primitiæ Achaiæ in Christo.*

1. Multos etiam ex iis, qui studiosi admodum videntur esse, hanc puto epistolæ partem prætercurrere ut superfluam, et quæ nihil magni habeat : atque idipsum illis in genealogia, quæ in Evangelio habetur, evenire existimo : quia enim nominum est catalogus, non se magnum inde lucrum facturos arbitrantur. Et aurificum quidem pueri minima quoque ramenta curiose perquirunt; hi vero tantas auri massas prætercurrunt. Ne hoc itaque patiantur, satis sunt ea, quæ dicta fuere, ut illos ab hac socordia abducant. Nam quod non parvum inde lucrum carpi possit, ex supradictis jam ostendimus, animum vestrum ex his salutationibus erigentes : hodie quoque tentabimus ex hoc quoque loco auri metallum extrahere. Potest enim vel in simplicibus nominibus magnus inveniri thesaurus. Nam si didiceris cur Abraham sic vocatus sit, cur Sarra, cur Israel, cur Samuel, hinc multarum rerum historiam invenies. Atque a temporibus et locis hoc ipsum poteris colligere. Nam qui studiosus est, hinc divitias acquirit; qui vero negligens est, ne ab iis quidem quæ manifesta sunt, quidpiam lucratur. Etenim Adami nomen non modica nos philosophia imbuit, itemque filii ipsius, atque uxoris, aliorumque plurium. Nomina quippe, multarum rerum sunt monumenta : ac Dei beneficentiam mulierumque gratiarum actionem ostendunt : nam cum ex Dei dono concepissent, ipsæ filiis suis nomina imponebant. Sed quid nunc de nominibus philosophamur, cum tot tantæque sententiæ negligantur, et multi ne nomina quidem librorum sciant? Attamen non ideo nobis ab hujusmodi rerum studio recedendum est : *Debebas enim,* inquit, *argentum deposuisse ad nummularios* (*Matth.* 25. 27). Quapropter, etiamsi nemo sit qui excipiat, quod nostrum est faciamus, et ostendamus nihil supervacaneum vel frustra proferri in Scripturis. Nisi enim hæc aliquid lucri habuissent, Epistolæ adjecta non fuissent, neque Paulus hæc scripsisset. Verum quidam ita sunt rudes ac stupidi cælisque indigni, ut non modo nomina, sed integros libros supervacaneos esse dicant, ut Leviticum, librum Josue, aliosque plures. Sic etiam Vetus Testamentum multi insipientes repudiarunt : et progressi in prava illa consuetudine, etiam multa Novi Testamenti absciderunt. Sed horum quidem, utpote ebriorum et carni viventium non multa nobis ratio est : si quis vero sit philosophiæ amator, et spiritualis concionis amicus, audiat neque ea, quæ in Scriptura minuscula esse videntur, frustra vel in cassum jacere, et vetera etiam multum afferre lucri. *Hæc enim omnia figuræ sunt,* inquit, *et ad nostram institutionem scripta* (1. *Cor.* 10. 11). Ideoque Timotheo dicebat : *Attende lectioni, adhortationi* (1. *Tim.* 4. 13), ad veterum librorum lectionem ipsum inducens, hominem tantum habentem spiritum, ut dæmonia ejiceret et mortuos suscitaret. Proposito itaque nostro hæreamus. *Salutate Epænetum dilectum meum.* Licet hinc observare, quomodo singulis suas varie laudes distribuat. Neque enim parva hæc laus est, sed magna admodum et multam indicans virtutem, quod Paulus illum dilectum habeat, qui nesciebat ex gratiæ affectu, sed ex judicio diligere. Deinde aliud sequitur encomium, *Qui est primitiæ Achaiæ.* Vel enim hoc dicit, quod alios omnes credendo præverterit, quæ non modica laus est; vel quod plus pietatis exhibuerit, quam reliqui omnes. Ideo cum dixisset, *Qui est primitiæ Achaiæ*, non tacuit, ne mundanam suspicareris gloriam, sed addidit, *In Christo.* Si enim in civilibus rebus qui primas tenet', magnus esse videtur et splendidus : multo magis in his. Quia enim verisimile erat eum humili genere ortum esse, veram nobilitatem dicit et prærogativam, inde illum exornans. Neque Corinthi solum, sed etiam universæ gentis illum dicit esse primitias, ac si janua et introitus aliis factus sit. Talium vero merces non modica est : nam qui hujusmodi est, ex aliorum recte factis non modicam excerpet mercedem, quod illis in principio multum contulerit. 6. *Salutate Mariam quæ multum laboravit vobis.* Quid hoc est? Rursum mulier coronatur et prædicatur, rursum nos viri pudore afficimur; imo non solum non afficimur pudore, sed cohonestamur; ideoque cohonestamur, quod tales apud nos sint mulieres ; sed pudore afficimur, quod procul ab illis retro relinquamur. Sed si discamus

καρπός. Οὕτω καὶ ὁ Ἰοθὸρ, καὶ ταῦτα βάρβαρος ὢν, κηδεστὴν ἔλαβε τὸν τῇ θαλάττῃ μετὰ τοσαύτης ἐπιτάξαντα τῆς ἐξουσίας· καὶ γὰρ αἱ θυγατέρες αὐτῷ τὸ καλὸν τοῦτο θήραμα ἐσαγήνευσαν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦσα, καὶ τὴν ἀνδρείαν τῶν γυναικῶν ἐκείνων λογιζομένη καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καταπάτησον τὸν παρόντα τῦφον, τὸν τῶν ἱματίων καλλωπισμὸν, τὴν τῶν χρυσίων πολυτέλειαν, τῶν μύρων τὴν ἀλοιφήν· καὶ τὸ καταχλᾶσθαι καὶ θρύπτεσθαι καὶ ῥυθμῷ βαδίζειν ἀφεῖσα, πᾶσαν ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγαγε, καὶ τὸν τῶν οὐρανῶν πόθον ἄναψον ἐπὶ τῆς διανοίας. Ἂν γὰρ οὗτός σε ὁ ἔρως ἕλῃ, ὄψει τὸν βόρβορον καὶ τὸν πηλὸν, καὶ καταγελάσῃ τῶν νῦν θαυμαζομένων· οὐδὲ γὰρ ἔστι γυναῖκα πνευματικοῖς κοσμουμένην κατορθώμασιν, ἐπιζητῆσαι τὸν γέλωτα τοῦτον. Ῥίψασα τοίνυν ταῦτα πάντα, ἃ καὶ ἀγοραίων γυναῖκες, ἃ καὶ ὀρχηστρίδες καὶ αὐλητρίδες μετὰ πολλῆς ἔχουσι τῆς φιλοτιμίας, περίθου φιλοσοφίαν, φιλοξενίαν, προστασίαν τῶν ἁγίων, κατάνυξιν, εὐχὰς συνεχεῖς. Ταῦτα χρυσῶν ἱματίων βελτίω, ταῦτα λίθων σεμνότερα καὶ περιδεῤῥαίων, ταῦτα καὶ παρ' ἀνθρώποις εὐδόκιμον ποιεῖ, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ μέγαν φέρει σοι τὸν μισθόν. Οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος, ἐκεῖνος τῶν θεάτρων· οὗτος τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἐκεῖνος ἵππων καὶ ἡμιόνων· ἐκεῖνος καὶ νεκροῖς σώμασι περιτίθεται, οὗτος ἐν ψυχῇ μόνον ἀγαθῇ λάμπει, ἐν ᾗ Χριστὸς κατοικεῖ. Τοῦτον τοίνυν κτησώμεθα τὸν κόσμον, ἵνα αἰδώμεθα πανταχοῦ καὶ ἡμεῖς, καὶ εὐαρεστήσωμεν τῷ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ'.

Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν.

α'. Πολλοὺς καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων εἶναι σπουδαίων τοῦτο τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος παρατρέχειν ἡγοῦμαι, ὡς περιττὸν καὶ οὐδὲν μέγα ἔχον· καὶ τοῦτο αὐτὸ καὶ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ τῇ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένῃ πάσχειν αὐτοὺς νομίζω· ἐπειδὴ γὰρ ὀνομάτων ἐστὶ κατάλογος, οὐδὲν μέγα οἴονται ἐντεῦθεν κερδαίνειν. Καὶ οἱ μὲν τῶν χρυσοχόων παῖδες καὶ τὰ μικρὰ [745] ψήγματα περιεργάζονται, οὗτοι δὲ καὶ μάζας χρυσίου τοσαύτας παρατρέχουσιν. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσιν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ εἰρημένα ταύτης ἀπαγαγεῖν τῆς ῥαθυμίας αὐτούς. Ὅτι γὰρ οὐ μικρὸν καὶ ἐντεῦθεν κέρδος, ἐδείξαμεν καὶ ἐκ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἀναστήσαντες διὰ τῶν προσρήσεων τούτων· πειρασώμεθα δὲ καὶ σήμερον τὸ αὐτὸ πάλιν τοῦτο μεταλλεῦσαι τὸ χωρίον. Ἔστι γὰρ καὶ ἀπὸ ὀνομάτων ψιλῶν μέγαν εὑρεῖν θησαυρόν. Ἐὰν γοῦν μάθῃς διὰ τί Ἀβραὰμ ἐκλήθη, διὰ τί Σάῤῥα, διὰ τί Ἰσραὴλ, διὰ τί Σαμουὴλ, πολλῶν πραγμάτων καὶ ἐντεῦθεν ἱστορίας εὑρήσεις. Καὶ ἀπὸ καιρῶν δὲ καὶ ἀπὸ τόπων τὸ αὐτὸ τοῦτο δυνήσῃ συναγαγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ σπουδαῖος καὶ ἐντεῦθεν πλουτεῖ, ὁ δὲ ἀναπεπτωκὼς οὐδὲ ἀπὸ τῶν σφόδρα καταδήλων κερδαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ τὸ ὄνομα οὐ μικρὸν ἡμᾶς παιδεύει φιλοσοφίας, καὶ τὸ τοῦ παιδὸς ἐκείνου, καὶ τῆς γυναικὸς αὐτῆς, καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλείω. Πολλῶν γάρ ἐστι πραγμάτων ὑπομνήματα τὰ ὀνόματα· καὶ Θεοῦ εὐεργεσίαν καὶ γυναικῶν δεικνυσιν εὐχαριστίαν· συλλαμβάνουσαι γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, τὰ παιδία ὠνόμαζον αὗται. Ἀλλὰ τί νῦν περὶ ὀνομάτων φιλοσοφοῦμεν, νοημάτων τοσούτων ἀμελουμένων, καὶ πολλῶν οὐδὲ τὰ ὀνόματα αὐτὰ τῶν βιβλίων εἰδότων; Πλὴν ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἀναχωρητέον ἡμῖν τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς. *Ἔδει γάρ σε*, φησὶ, *καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας*. Διόπερ κἂν μηδεὶς ὁ ὑποδεχόμενος ᾖ, τὸ αὐτῶν ποιῶμεν, καὶ δεικνύωμεν οὐδὲν περιττὸν οὐδὲ εἰκῇ προφερόμενον [a] ταῖς Γραφαῖς. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶχε ταῦτα κέρδος, οὐδ' ἂν προσετέθη τῇ Ἐπιστολῇ, οὐδ' ἂν Παῦλος ἔγραψεν ἅπερ ἔγραψεν. Ἀλλὰ γὰρ οὕτω τινές εἰσι βάναυσοι καὶ χαῦνοι καὶ τῶν οὐρανῶν ἀνάξιοι, ὡς μὴ μόνον ὀνόματα, ἀλλὰ καὶ ὁλόκληρα βιβλία περιττὰ εἶναι νομίζειν, ὡς τὸ Λευϊτικὸν, ὡς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἕτερα πλείονα. Οὕτω καὶ τὴν Παλαιὰν πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ἐξέβαλον· καὶ ὁδῷ προβαίνοντες τῇ ἀπὸ πονηρᾶς ταύτης συνηθείας, πολλὰ καὶ τῆς Καινῆς περιέκοψαν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅτε μεθυόντων καὶ τῇ σαρκὶ ζώντων οὐ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος· εἰ δέ τις φιλοσοφίας ἐραστὴς, καὶ πνευματικῆς ἀκροάσεως φίλος, ἀκουέτω ὅτι οὐδὲ τὰ μικρὰ δοκοῦντα εἶναι ἐν τῇ Γραφῇ, εἰκῇ κεῖται καὶ μάτην, καὶ ὅτι καὶ τὰ παλαιὰ πολὺ φέρει τὸ κέρδος. *Ταῦτα γὰρ πάντα τύποι, καὶ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη*, φησί. Διὸ καὶ Τιμοθέῳ ἔλεγε, *Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει*, εἰς τὴν τῶν παλαιῶν αὐτὸν ἀνάγνωσιν ἐμβάλλων βιβλίων, ἄνθρωπον τοσοῦτον πνεῦμα ἔχοντα, ὡς καὶ δαιμόνια ἐλαύνειν καὶ νεκροὺς ἐγείρειν. Ἐχώμεθα τοίνυν τῶν προκειμένων. *Ἀσπάσασθε Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου*. Ἄξιον ἐντεῦθεν ἰδεῖν, πῶς ἑκάστῳ τοὺς [746] ἐπαίνους ἀπονέμει διαφόρως. Οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας καὶ πολλῆς ἀρετῆς ἐνδεικτικὸς, τὸ Παῦλον ἔχειν ἀγαπητὸν, τὸν οὐκ εἰδότα χάριτι, ἀλλὰ κρίσει φιλεῖν. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον· *Ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας*. Ἢ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι τῶν ἄλλων ἁπάντων προεπήδησε καὶ ἐπίστευσεν, ὅπερ οὐ μικρὸς ἔπαινος, ἢ ὅτι πάντων τῶν ἄλλων πλείονα ἐπιδείκνυται τὴν εὐλάβειαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας*, οὐκ ἐσίγησεν, ἵνα μὴ τὴν κοσμικὴν ὑποπτεύσῃς δόξαν, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Εἰς Χριστόν*. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πολιτικοῖς πράγμασιν ὁ πρωτεύων μέγας εἶναι δοκεῖ καὶ λαμπρός· πολλῷ μᾶλλον ἐν τούτοις. Ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ταπεινοῦ γένους εἶναι, λέγει τὴν ἀληθῆ εὐγένειαν καὶ τὴν προεδρίαν, ἐντεῦθεν αὐτὸν κοσμῶν. Καὶ οὐχὶ Κορίνθου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁλοκλήρου ἔθνους φησὶν αὐτὸν ἀπαρχὴν εἶναι, ὡσανεὶ θύραν καὶ εἴσοδον τοῖς ἄλλοις γεγενημένον. Οὐ μικρὸς δὲ τοῖς τοιούτοις ὁ μισθός· καὶ γὰρ καὶ τῶν ἑτέροις κατωρθωμένων πολλὴν καρπώσεται τὴν ἀμοιβὴν ὁ τοιοῦτος, ἅτε καὶ ἐκείνοις πολὺ διὰ τῆς ἀρχῆς συνεισενεγκών. *Ἀσπάσασθε Μαριὰμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ὑμᾶς*. Τί τοῦτο; Πάλιν γυνὴ στεφανοῦται καὶ ἀνακηρύττεται, πάλιν ἡμεῖς αἰσχυνόμεθα οἱ ἄνδρες· μᾶλλον δὲ οὐκ αἰσχυνόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ σεμνυνόμεθα. Σεμνυνόμεθα μὲν γὰρ, ὅτι τοιαῦται παρ' ἡμῖν γυναῖκες· αἰσχυνόμεθα δὲ, ὅτι σφόδρα αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα οἱ ἄνδρες. Ἀλλ' ἐὰν μάθωμεν πόθεν ἐκεῖναι καλλωπίζονται, ταχέως καὶ ἡμεῖς αὐτὰς καταληψόμεθα. Πόθεν οὖν καλλωπίζονται; Ἀκουέτωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες· οὐκ ἀπὸ τῶν ψελλίων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὁρμίσκων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εὐνούχων καὶ τῶν

[a] Savilius in marg., προσκείμενον.

θεραπαινίδων καὶ τῶν χρυσοπάστων ἱματίων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἱδρώτων. Ἥτις γάρ, φησί, *πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς*· οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον οὐδὲ εἰς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ὃ πολλαὶ καὶ νῦν ποιοῦσι γυναῖκες νηστεύουσαι, χαμευνοῦσαι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἑτέρους, ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀναδεξάμεναι δρόμους. Πῶς οὖν φησι, *Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω;* Τῆς ἐν τῷ μέσῳ προεδρίας αὐτὴν κωλύων καὶ τοῦ θρόνου τοῦ ἐν τῷ βήματι, οὐ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγε τῇ τὸν ἄπιστον ἄνδρα ἐχούσῃ· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;* πῶς ἐπέτρεπε παῖδας νουθετεῖν λέγων· *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης;* Πῶς ἡ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλὼ ἐκατήχει; Οὐ τοίνυν τὴν ἰδίᾳ διάλεξιν γινομένην ἐπ' ὠφελείᾳ διακόπτων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἐν τῷ κοινῷ θεάτρῳ διδασκάλοις πρέπουσαν. Καὶ ὅταν πάλιν πιστὸς ὁ ἀνὴρ ᾖ καὶ σφόδρα ἀπηρτισμένος καὶ διδάσκειν αὐτὴν δυνάμενος, ὡς ἂν αὐτὴ σοφωτέρα ᾖ, οὐ κωλύει διδάσκειν καὶ διορθοῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἥτις πολλὰ ἐδίδαξεν, ἀλλ', *Ἥτις πολλὰ ἐκοπίασε*, [747] δεικνὺς ὅτι μετὰ τοῦ λόγου καὶ ἕτερα ἄλλα διηκονεῖτο, τὰ ἀπὸ τῶν κινδύνων, τὰ ἀπὸ τῶν χρημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν ἀποδημιῶν.

β'. Λεόντων γὰρ θερμότεραι αἱ τότε γυναῖκες ἦσαν, διανεμόμεναι πρὸς τοὺς ἀποστόλους τοὺς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πόνους· διὰ τοῦτο καὶ συναπεδήμουν αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διηκονοῦντο. Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἠκολούθουν γυναῖκες ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐταῖς διακονούμεναι, καὶ θεραπεύουσαι τὸν διδάσκαλον. *Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουνίαν τοὺς συγγενεῖς μου.* Δοκεῖ μὲν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον εἶναι· τὸ δὲ ἐφεξῆς πολλῷ μεῖζον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Καὶ* [a] *συναιχμαλώτους μου.* Τοῦτο γὰρ ὁ μέγιστος στέφανος, ἡ μεγάλη ἀνακήρυξις.

Καὶ ποῦ γέγονεν αἰχμάλωτος Παῦλος, ἵνα εἴπῃ, *Τοὺς συναιχμαλώτους μου;* Αἰχμάλωτος μὲν οὐκ ἐγένετο, αἰχμαλώτων δὲ πολλῷ χαλεπώτερα ἔπασχεν, οὐ πατρίδος ἀλλοτριούμενος μόνον καὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ λιμῷ παλαίων καὶ θανάτῳ διηνεκεῖ καὶ μυρίοις ἑτέροις. Τοῦ μὲν γὰρ αἰχμαλώτου τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι τῶν οἰκείων ἀλλοτριούμενος, δοῦλος γίνεται πολλάκις ἀντ' ἐλευθέρου· ἐνταῦθα δὲ νιφάδας ἔστιν εἰπεῖν πειρασμῶν, οὓς ὑπέμενεν ὁ μακάριος οὗτος, ἀγόμενος καὶ περιαγόμενος, μαστιγούμενος καὶ δεσμούμενος, λιθαζόμενος, καταποντιζόμενος, μυρίους ἔχων ἐπιβούλους. Καὶ οἱ μὲν αἰχμάλωτοι οὐδένα λοιπὸν ἔχουσι πολέμιον μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύουσι προνοίας παρὰ τῶν εἰληφότων αὐτούς· οὗτος δὲ ἐν μέσοις περιεστρέφετο τοῖς πολεμίοις διηνεκῶς, καὶ πανταχοῦ δόρατα ἔβλεπε, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ παρατάξεις καὶ μάχας. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτους εἰκὸς ἦν πολλῶν αὐτῷ κεκοινωνηκέναι κινδύνων, συναιχμαλώτους αὐτοὺς καλεῖ, ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμάλωτός μου.* Εἶτα καὶ ἕτερος ἔπαινος· *Οἵτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις.* Καίτοι καὶ τὸ ἀποστόλους εἶναι μέγα, τὸ δὲ καὶ ἐν τούτοις ἐπισήμους εἶναι, ἐννόησον ἡλίκον ἐγκώμιον· ἐπίσημοι δὲ ἦσαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων. Βαβαὶ, πόση τῆς γυναικὸς ταύτης ἡ φιλοσοφία, ὡς καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀξιωθῆναι προσηγορίας. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλ' ἕτερον πάλιν ἐγκώμιον προστίθησι, λέγων· *Οἳ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ.* Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔπαινος μέγιστος, τὸ προπηδῆσαι καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐλθεῖν. Σκόπει δέ μοι τὴν ἁγίαν ψυχὴν πῶς κενοδοξίας ἦν καθαρά. Μετὰ γὰρ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην δόξαν ἑτέρους ἑαυτοῦ προτίθησι, καὶ οὐκ ἀποκρύπτεται τὸ ὕστερος αὐτῶν ἐλθεῖν, οὐδὲ αἰσχύνεται τοῦτο ὁμολογῶν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο οὐκ αἰσχύνεται, ὅπου γε καὶ τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐκπομπεύειν οὐ παραιτεῖται, βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ διώκτην καλῶν; Ἐπεὶ οὖν οὐκ εἶχε τῶν ἄλλων ἐντεῦθεν αὐτοὺς προτιθέναι, ἐξήτησε τὸν μετὰ τοὺς ἄλλους ἐλθόντα ἑαυτὸν, καὶ εὗρε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς συνθεῖναι ἔπαινον, εἰπὼν, *Οἳ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ.* *Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν ἀγαπητόν μου.* Πάλιν τοῦτον ἀπὸ τῆς ἀγάπης ἐγκωμιάζει· ἡ γὰρ ἀγάπη Παύλου διὰ τὸν Θεὸν ἦν, μυρία ἔχουσα ἀγαθά. Εἰ γὰρ τὸ παρὰ βασιλέως ἀγαπᾶσθαι, μέγα, τὸ παρὰ Παύλου φιλεῖσθαι, ἡλίκον ἐγκώμιον; [748] Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πολλὴν ἀρετὴν ἐκέκτητο, εἰς ἔρωτα αὐτὸν ἐπεσπάσατο. Οἶδε γὰρ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας καὶ παρανομίαις οὐ μόνον οὐ φιλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω.* *Καὶ Οὐρβανὸν τὸν συνεργόν μου ἐν Χριστῷ.* Τοῦτο ἐκείνου μεῖζον τὸ ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο περιέχει τοῦτο. *Καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου.* Πάλιν ἀπὸ τῶν αὐτῶν στεφανοῖ καὶ τοῦτον. *Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ.* Οὐδὲν τούτου τοῦ ἐπαίνου ἴσον, τὸ ἄληπτον εἶναι καὶ μηδεμίαν παρέχειν λαβὴν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασιν. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ*, πᾶσαν ἀρετὴν καταλέγει. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐδαμοῦ φησι, Τὸν κύριόν μου τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεσπότην μου; Ὅτι ταῦτα ἐκείνων μείζω τὰ ἐγκώμια· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τιμῆς ἐστιν ἁπλῶς, ταῦτα δὲ ἀρετῆς. Καὶ τούτῳ δὲ αὐτῷ τετίμηκεν αὐτοὺς οὐχ ὡς ἔτυχε, τῷ πολλοὺς τῶν καταδεεστέρων μετὰ τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων προσαγορεύειν. Τῷ μὲν γὰρ προσειπεῖν, καὶ μετ' ἀλλήλων προσειπεῖν, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ, πάντας ὁμοίως ἐτίμησε· τῷ δὲ τὰ ἰδιάζοντα ἑκάστου θεῖναι ἐγκώμια, τὴν ἰδιάζουσαν ἑκάστου παρέστησεν ἡμῖν ἀρετήν· ὡς μήτε φθόνον τεκεῖν τῷ τοὺς μὲν τιμῆσαι, τοὺς δὲ ἀτιμάσαι, μήτε ῥαθυμίαν καὶ σύγχυσιν ἐργάσασθαι ἐκ τοῦ πάντας τῶν αὐτῶν ἀξιῶσαι οὐ τῶν αὐτῶν ὄντας ἀξίους.

γ'. Ὅρα γοῦν πῶς πάλιν ἐπὶ τὰς θαυμαστὰς ἔρχεται γυναῖκας. Εἰπὼν γὰρ, *Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίωνα τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου* (οὓς εἰκὸς ἴσως μὴ τοιούτους εἶναι, οἵους τοὺς ἔμπροσθεν· διὸ οὐδὲ ὀνομαστὶ τῶν πάντων μέμνηται, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἀποδοὺς, τὸ πιστοὺς εἶναι· τοῦτο γάρ ἐστι, *Τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ*)· ἐπὶ γυναῖκας πάλιν ἄγει τὴν πρόσρησιν, λέγων· *Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν τὰς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ.* Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν, ὅτι Ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς·

[a] Hic non pauca deerant in Morel. quæ ex Savilio et ex manuscriptis restituuntur.

undenam illæ ornentur, cito et nos illas attingemus. Undenam ergo ornantur? Audiant viri ac mulieres: non ab armillis, non a monilibus, neque ab eunuchis et ab ancillis et a vestibus auro intertextis, sed a sudoribus pro veritate susceptis. *Quæ multum*, inquit, *laboravit nobis;* non sibi tantum, neque propriæ virtuti, id quod multæ jam mulieres faciunt, jejunantes, humi cubantes; sed etiam aliis, apostolorum et evangelistarum cursum suscipientes. Quomodo igitur dicit, *Mulierem docere non permitto* (1. *Tim.* 2. 12)? Ne in medio præsideat prohibens, et a throno excludens, non autem a verbo doctrinæ. Nam si hoc esset, quomodo dixisset ei, quæ infidelem habebat virum: *Quid enim scis, mulier, num virum salvatura sis* (1. *Cor.* 7. 16)? quomodo permisisset ut pueros admoneret, dicens: *Salvabitur autem per filiorum generationem, si manserint in fide et dilectione et sanctificatione cum castitate* (1. *Tim.* 2. 15)? Quomodo Priscilla Apollo virum instituit? Non igitur colloquium illud (*Act.* 18. 26) seorsim habitum prohibens, hoc dicebat: sed illam prædicationem, quæ in medio et in communi theatro habebatur, quæ doctoribus competit. Et rursus, si fidelis vir fuerit et valde perfectus, qui possit uxorem docere, ut ipsa sapientior fiat, non impedit quominus doceat illam et corrigat. Nec dixit, Quæ multa docuit, sed, *Quæ multum laboravit*, ostendens illam et sermone et aliis in rebus ministrasse, sive pericula subeundo, sive pecunias dispensando, sive peregrinationes suscipiendo.

2. Erant enim tunc mulieres leonibus ardentiores, cum apostolis partem laborum in prædicatione suscipientes: ideoque una cum illis peregrinabantur, et in reliquis omnibus ministrabant. Et Christum quoque sequebantur mulieres, quæ ex suis facultatibus ministrabant et doctori serviebant. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos.* Hoc quoque encomium videtur esse: at multo majus est quod sequitur. Quale illud est? *Concaptivos meos:* hæc enim maxima est corona, et magna proclamatio est.

Pauli labores. — Et ubinam captivus fuit Paulus, ut dicat, *Concaptivos meos?* Captivus quidem non fuerat, sed graviora quam captivi passus erat, non modo a patria abalienatus et domo, sed et cum fame decertans et cum morte assidua, et cum innumeris aliis. Captivo enim hoc solum grave est, quod a domesticis sejunctus, servus sæpe pro libero fiat: hic autem imbres tentationum dicere possis, quas beatus ille subivit, raptatus, circumactus, flagellatus, vinctus, lapidatus, in mare demersus, innumeros habens insidiatores. Et captivi quidem neminem habent adversarium postquam abducti sunt, sed illis admodum providetur ab iis, qui illos ceperunt: hic vero sæpe inter medios versabatur hostes, et ubique hastas videbat et acutos gladios, aciesque et pugnas. Quia igitur verisimile erat illos multorum ipsius periculorum consortes fuisse, concaptivos illos vocat, ut et alibi dicit: *Aristarchus concaptivus meus* (*Col.* 4. 10). Alia deinde laus sequitur: *Qui sunt insignes inter apostolos.* Atqui vel apostolos fuisse magnum erat; inter eos autem insignes esse, cogita quantum sit encomium: insignes porro erant ab operibus, a recte factis. Papæ! quanta mulieris hujusce philosophia, ut etiam apostolorum nomine appellaretur! Neque hic gradum sistit, sed aliam rursus laudem addit: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo.* Etenim et hæc laus est maxima, præsiliisse et ante alios venisse. Perpende autem mihi beatam illam animam, quam a vana gloria pura alienaque esset. Post tantam enim talemque gloriam alios sibi præponit, nec occultat quod ipse post alios venerit, neque pudet ipsum hoc confiteri. Et quid miraris, si non pudet ipsum, quando et pristinam suam vitam palam incessere non recusat, se blasphemum et persequutorem vocans? Quia igitur non poterat eos aliunde sibi præponere, quæsivit eum qui post alios venisset, nempe seipsum, illicque invenit laudem ipsis tribuendam, sic loquens: *Qui etiam ante me fuerunt in Christo.* 8. *Salutate Ampliam dilectum meum.* Rursus hunc laudat a dilectione: nam dilectio Pauli propter Deum erat, innumera complectens bona. Si enim a rege diligi magnum est, a Paulo diligi quantum est encomium? Neque enim, nisi magna præditus virtute fuisset, ad amorem ipsum attraxisset. Solebat enim eos, qui in nequitia viverent, non modo non diligere, sed etiam anathematizare, ut quando dicit, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, anathema sit* (1. *Cor.* 16. 22); et, *Si quis vos evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* 1. 8). 9. *Et urbanum adjutorem meum in Christo.* Hoc majus est illius encomium; nam hoc præcedentem etiam complectitur laudem. *Et Stachyn dilectum meum.* Rursus hunc eadem laude coronat. 10. *Salutate Apellen probatum in Christo.* Nihil huic laudi par est, nempe irreprehensibilem esse, et in rebus ad Deum spectantibus nullam præbere accusandi ansam. Cum enim dicit, *Probatum in Christo*, omnem virtutem comprehendit. Et cur nusquam dicit, Dominum meum talem? Quia hæ laudes majores illa erant: illæ quippe laudes honoris tantum essent, hæ virtutem indicant. Atque etiam hac ratione honoravit illos non utcumque, quod multos ex inferioribus cum sublimibus et magnis salutaret. Quod enim salutaret, et cum aliis salutaret in eademque epistola, omnes similiter honoravit; quod vero propria cuilibet poneret encomia, propriam singulorum virtutem nobis declarabat; ita ut non invidiam pareret ex eo, quod alios honoraret, alios secus, neque socordiam vel confusionem, omnes iisdem laudibus dignando, qui iisdem tamen non digni essent.

3. Vide ergo quomodo rursus ad claras mulieres veniat. Cum dixisset enim, *Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domesticis*, 11. et *Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex Narcissi domo* (quos verisimile est non tales fuisse, quales ii qui supra memorati sunt: quare non omnes nominatim memorat, congruentem ipsis laudem reddens, quod fideles sint; hoc enim sibi vult illud, *Qui sunt in Domino*): ad mulieres

rursum salutationem transfert, dicens : 12. *Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino.* Et de illa quidem jam dixerat, quod laboraverit nobis ; de his vero quod adhuc laborent. Nec parvum hoc est encomium, nempe in operibus omnino versari, nec modo operari, sed etiam laborare. Persidem vero etiam dilectam vocat, hanc esse majorem ostendens : nam ait, *Salutate Persidem dilectam ;* multumque illam suscepisse laborem testificatur dicens, *Quæ multum laboravit in Domino.* Ita solebat singulos secundum dignitatem suam compellare : hos alacriores reddens, dum eos nulla debita laude privaret, sed etiam vel minimam virtutem prædicaret ; alios vero studiosiores reddens, et ad eumdem zelum talibus encomiis concitans. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem illius et meam.* Hic quoque universa bona sunt, quando et filius talis et mater talis est, et plena domus est benedictione, et radix cum fructu convenit. Neque enim simpliciter dixisset, *Matrem illius et meam,* nisi magnam mulieris virtutem testificaretur. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et eos qui cum ipsis sunt fratres.* Hic ne respicias, quod hos sine laudibus memoret, sed quod etiam eos qui longe omnibus inferiores erant salutatione non dedignaretur : imo vero non minima laus hæc est, quod fratres illos vocet, quemadmodum et sequentes sanctos appellat : nam ait : 15. *Salutate Philologum et Juliam, et Nereum et sororem ejus, et Olympam et omnes qui cum eis sunt sanctos.* Quod quidem maxima dignitas erat, et honoris ineffabilis magnitudo. Deinde, ne qua contentio oriretur, quod hos hoc, illos alio modo salutasset, alios nominatim, alios indefinite, alios cum majoribus, alios cum minoribus encomiis : jam illos commiscet et conjungit dilectionis pari honore, et osculo sancto, dicens : 16. *Salutate invicem in osculo sancto.* Per hanc pacem cogitationem omnem quæ turbare posset amovet, et simultatis ansam eliminat, ut ne major minorem despiceret, nec minor majori invideret, sed et superbia et invidia pelleretur, hoc osculo omnia mitigante et adæquante. Propterea non solum salutare illos hoc modo jubet, sed et omnium Ecclesiarum salutem sic illis mittit : nam ait, *Salutant vos,* non hunc vel illum speciatim, sed in communi universos, *Ecclesiæ Christi.* Viden' quomodo ex salutationibus istis non modica lucrati fuerimus? Quot thesauros prætercursuri eramus, nisi hanc epistolæ partem accurate exploravissemus, quantum penes nos erat ? Si quis vero repertus fuerit vir sapiens et spiritualis, profundius penetrabit pluresque videbit margaritas. Sed quia sæpe nonnulli quæsiere, cur in hac epistola tot homines salutaverit, quod in nulla alia fecit ; hoc utique dicemus, id illum facere, quod nondum Romanos vidisset. Atqui, inquies, neque Colossenses viderat, et tamen nihil tale fecit. Verum Romani celebriores aliis omnibus erant, et ex aliis urbibus plurimi eo se contulerant, quasi ad tutiorem et regiam urbem. Quia igitur illi in extranea urbe degebant, et multa eos in securitate versari oportebat, ac quidam ex ipsis Paulo noti erant, et quidam eorum pro ipso præsentes ministeria multa et magna subierant ; jure illos per literas commendat. Etenim non modica tum erat Pauli gloria, sed tanta, ut ex ejus tantum literis plurimi multam haberent commendationem : non modo enim venerabantur, sed etiam timebant illum. Nisi enim hoc fuisset, non dixisset, *Ipsa quippe multis adfuit et mihi ipsi ;* et rursum, *Optabam ego ipse anathema esse* (*Rom.* 9. 3). Ac Philemoni scribens dicebat : *Utpote Paulus senex, nunc autem et vinctus in Christo Jesu* (*Philem.* 9); et Galatis, *Ecce ego Paulus dico vobis ;* et, *Tamquam Christum Jesum suscepistis me* (*Gal.* 5. 2. *et* 4. 14). Et Corinthiis scribens dicebat : *Tamquam non venturus sim ad vos, inflati sunt quidam ;* et, *Hæc autem transfiguravi in me et Apollo, ut in nobis discatis non ultra quam scriptum sit sapere* (1. *Cor.* 4. 18. *et* 6). Ex quibus omnibus palam est, omnes de illo magnam concepisse existimationem. Cum vellet igitur illos in securitate et honore esse, singulos salutavit, exornans illos quantum poterat. Alium quippe dilectum vocavit, alium cognatum, alium utrumque, alium concaptivum, alium cooperatorem, alium probatum, alium electum. Et hanc quidem a dignitate ; neque enim tantum dixit, *Quæ ministrat ;* nam si hoc fuisset, certe Tryphænam, Tryphosam et Persidem sic vocasset ; sed aliam quidem ordinationem diaconissæ habentem, aliam vero cooperariam et administram, aliam matrem, aliam a laboribus quæ subiit celebravit. Et alios quidem a domo, alios a fratrum suorum nomine, alios appellat sanctos, alios solo prolato nomine honorat, alios primitias vocando, alios a tempore quod priores accesserint : verum plus quam omnes Priscillam et Aquilam. Etiamsi enim omnes fideles essent ; at non omnes similes, sed pretio dispares. Ideo omnes ad majora ducens, nullius laudes occultat. Si enim ii, qui plura fecerunt, non majorem mercedem accepturi essent, multi segniores evaderent.

4. Ideo in regno non par erit honor, neque inter discipulos omnes æquales sunt, sed tres aliis præeminebant, atque inter tres illos multum discriminis intererat : multa quippe accuratio apud Deum est, adusque ultimos. *Etenim stella a stella differt in gloria* (1. *Cor.* 15. 41), inquit. Quamquam omnes erant apostoli, omnes supra duodecim thronos sessuri, omnes sua reliquerant, omnes cum Christo versati sunt ; attamen tres ille accepit. Atque rursum ex his etiam quosdam eminere et præcellere dixit : nam ait : *Sedere autem ad dexteram vel sinistram, non est meum dare, sed quibus paratum est* (*Marc.* 10. 40); ac Petrum ipsis anteponit, dicens : *Diligis me plus his* (*Joan.* 21. 15) ? et Joannes plus quam alii omnes diligebatur. Etenim accuratum omnium examen erit, et si paululum superes proximum, quantulumcumque illud fuerit, neque hoc negliget Deus. Hoc autem jam prisce factum videre est. Nam Lot justus erat, sed non quantum Abraham ; Ezechias quoque, sed non quantum David : itemque omnes prophetæ, sed non perin-

περὶ δὲ τούτων, ὅτι ἔτι κοπιῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ ἐν ἔργοις εἶναι δι' ὅλου, καὶ μὴ μόνον ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ κοπιᾷν. Τὴν δὲ Περσίδα καὶ ἀγαπητὴν καλεῖ, δεικνὺς μείζονα τούτων οὖσαν· *Ἀσπάσασθε* γάρ, φησι, *Περσίδα τὴν ἀγαπητήν*. Καὶ πολὺν αὐτῇ μαρτυρεῖ κάματον, λέγων· *Ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ*. Οὕτως οἶδεν ἕκαστον κατὰ τὴν ἀξίαν ὀνομάζειν, τούτους τε προθυμοτέρους ποιῶν τῷ μηδενὸς τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀποστερεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν μικροτάτην ὑπεροχὴν ἀνακηρύττειν· τούς τε ἑτέρους σπουδαιοτέρους κατασκευάζων, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάγων ζῆλον τοῖς περὶ τούτων ἐγκωμίοις· *Ἀσπάσασθε Ῥοῦφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ*. Ὁλόκληρα πάλιν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθά, ὅταν καὶ ὁ παῖς τοιοῦτος ᾖ, καὶ ἡ μήτηρ [749] τοιαύτη, καὶ πλήρης ἡ οἰκία εὐλογίας, καὶ ἡ ῥίζα τῷ καρπῷ συμβαίνῃ. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ*, εἰ μὴ πολλὴν ἐμαρτύρει τῇ γυναικὶ τὴν ἀρετήν. *Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμᾶν, Πατρόβαν, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς*. Ἐνταῦθα μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι χωρὶς ἐγκωμίων αὐτοὺς τίθησιν, ἀλλ' ὅτι σφόδρα καὶ τοὺς καταδεεστέρους ὄντας ἁπάντων οὐκ ἀπηξίωσε τῆς παρ' αὐτοῦ προσρήσεως· μᾶλλον δὲ οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, ὥσπεροῦν καὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἁγίους· *Ἀσπάσασθε* γάρ, φησι, *Φιλόλογον καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους*· ὅπερ μέγιστον ἦν ἀξίωμα, καὶ τιμῆς μέγεθος ἄφατον. Εἶτα, ἵνα μηδεμία φιλονεικία γένηται τῷ τοὺς μὲν οὕτω, τοὺς δὲ οὕτω προσειρῆσθαι, καὶ τοὺς μὲν ὀνομαστί, τοὺς δὲ ἀδιορίστως, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πλειόνων ἐγκωμίων, τοὺς δὲ μετὰ ἐλαττόνων, ἀνακιρνᾷ πάλιν αὐτοὺς τῇ τῆς ἀγάπης ἰσοτιμίᾳ καὶ τῷ ἁγίῳ φιλήματι, λέγων· *Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ*· διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης πάντα ἐκβάλλων θορυβοῦντα αὐτοὺς λογισμὸν καὶ μικροψυχίας [a] ἀφορμήν, ἵνα μήτε ὁ μέγας καταφρονῇ τοῦ ἐλάττονος, μήτε ὁ μικρὸς βασκαίνῃ τῷ μείζονι· ἀλλὰ καὶ ὑπεροψία καὶ φθόνος ἀπελαύνηται, τοῦ φιλήματος τούτου πάντα καταπραΰνοντός τε καὶ ἐξισοῦντος. Διὸ οὐ μόνον αὐτοὺς ἀσπάσασθαι κελεύει οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν πασῶν Ἐκκλησιῶν ἀσπασμὸν οὕτως αὐτοῖς διαπέμπεται. *Ἀσπάζονται* γάρ, φησιν, *ὑμᾶς*, οὐκέτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα κατ' ἰδίαν, ἀλλὰ κοινῇ πάντας, *αἱ ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ*. Εἶδες πῶς οὐ μικρὰ καὶ ἀπὸ τῶν προσρήσεων τούτων ἐκερδάναμεν; Ὅσους θησαυροὺς ἐμέλλομεν παρατρέχειν, εἰ μὴ καὶ τουτὶ τὸ μέρος τῆς ἐπιστολῆς μετὰ ἀκριβείας ἐξητάσαμεν, τῆς ἡμῖν ἐγχωρούσης λέγω; ὡς εἴ γε τις εὑρεθείη σοφὸς ἀνὴρ καὶ πνευματικός, καὶ βαθύτερον καταβήσεται, καὶ πλείους ὄψεται τοὺς μαργαρίτας. Ἀλλ' ἐπειδή τινες ἐζήτησαν πολλάκις, τί δήποτε ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ τοσούτους [b] προσεῖπεν, ὅπερ ἐν ἑτέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἐπιστολῇ· τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι διὰ τὸ μηδέποτε ἑωρακέναι Ῥωμαίους τοῦτο ποιεῖ. Καίτοι γε, φησίν, οὐδὲ Κολοσσαεῖς εἶδε, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ἀλλ' οὗτοι δοκιμώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ ἐξ ἑτέρων πόλεων ἐκεῖ μεταστάντες, ὡς εἰς ἀσφαλεστέραν τινὰ καὶ βασιλικωτέραν πόλιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ξένῃ διῆγον, καὶ πολλῆς ἀσφαλείας ἔδει ἀπολαύειν αὐτούς, καὶ τῶν αὐτῷ γνωρίμων ἦσάν τινες ἐξ αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ διακονησάμενοι πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ παρόντες· εἰκότως αὐτοὺς συνίστησι διὰ τῶν γραμμάτων. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἦν ἡ δόξα Παύλου τότε, ἀλλὰ τοσαύτη, ὡς καὶ ἀπὸ γραμμάτων μόνων πολλὴν ἔχειν προστασίαν τοὺς τῶν ἐπιστολῶν ἀπολαύοντας· οὐδὲ γὰρ ᾐδοῦντο μόνον αὐτόν, ἀλλὰ καὶ ἐδεδοίκεσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Ἥτις προστάτις* [750] *πολλῶν ἐγενήθη, καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*· καὶ πάλιν, *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγώ*. Καὶ Φιλήμονι γράφων ἔλεγεν, *Ὡς Παῦλος πρεσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· καὶ Γαλάταις, *Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν*· καί, *Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐδέξασθέ με*. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες*· καὶ πάλιν, *Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν καὶ Ἀπολλώ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν*. Δι' ὧν ἁπάντων δῆλον, ὅτι μεγάλην περὶ αὐτοῦ εἶχον δόξαν ἅπαντες. Βουλόμενος τοίνυν αὐτοὺς εἶναι ἐν ἀδείᾳ καὶ τιμῇ, προσεῖπεν ἕκαστον, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν καλλωπίζων αὐτούς. Τὸν μὲν γὰρ ἀγαπητὸν ἐκάλεσε, τὸν δὲ συγγενῆ, τὸν δὲ ἀμφότερα, τὸν δὲ συναιχμάλωτον, τὸν δὲ συνεργόν, τὸν δὲ δόκιμον, τὸν δὲ ἐκλεκτόν· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς *Τὴν διακονουμένην* φησίν, ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰς περὶ Τρύφαιναν καὶ Περσίδα οὕτως ἂν ὠνόμασεν, ἀλλὰ τὴν μέν, χειροτονίαν ἔχουσαν διακόνου, τὴν δὲ συνεργὸν καὶ λειτουργόν, τὴν δὲ μητέρα, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν κόπων ὧν ἐκοπίασε· καὶ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ τῶν ἀδελφῶν ὀνόματος, τοὺς δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἁγίων προσηγορίας· καὶ τοὺς μὲν αὐτῷ τῷ προσαγορεῦσαι τιμᾷ, τοὺς δὲ καὶ τῷ ὀνομαστὶ προσαγορεῦσαι· καὶ τοὺς μὲν τῷ προσειπεῖν ἀπαρχήν, τοὺς δὲ τοῖς τῶν χρόνων πρεσβείοις· πλέον δὲ ἁπάντων τοὺς περὶ Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες ἦσαν πιστοί, ἀλλ' οὐ πάντες ὅμοιοι, ἀλλὰ διεστήκασι τοῖς ἄθλοις. Διὸ δὴ καὶ εἰς μείζονα ζῆλον ἅπαντας ἄγων, οὐδενὸς ἔκρυψε τὰ ἐγκώμια. Ὅταν γὰρ οἱ πλείονα ποιοῦντες, οὐ πλείονα τὸν μισθὸν λαμβάνωσι, πολλοὶ γίνονται ῥᾳθυμότεροι.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἴση ἡ τιμή, οὐδὲ ἐν τοῖς μαθηταῖς πάντες ἴσοι, ἀλλ' οἱ τρεῖς τῶν ἄλλων προεῖχον, καὶ ἐν τούτοις αὐτοῖς τοῖς τρισὶ πολλὴ πάλιν διαφορά· πολλὴ γὰρ ἀκρίβεια παρὰ τῷ Θεῷ καὶ μέχρι τῶν ἐσχάτων. *Καὶ γὰρ ἀστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ*, φησί. Καίτοι γε πάντες ἦσαν ἀπόστολοι, καὶ πάντες ἐπὶ δώδεκα θρόνους μέλλουσι καθῆσθαι, καὶ πάντες ἀφῆκαν τὰ ἑαυτῶν, καὶ πάντες αὐτῷ συνῆσαν· ἀλλ' ὅμως τοὺς τρεῖς ἐλάμβανε. Καὶ πάλιν καὶ τούτων αὐτῶν ἔφησέ τινας ἐγχωρεῖν καὶ ὑπερέξειν· *Τὸ γὰρ καθίσαι*, φησίν, *ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται*. Καὶ τὸν Πέτρον δὲ αὐτῶν προτίθησι λέγων, *Φιλεῖς με πλέον τούτων;* καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγαπᾶτο. Καὶ γὰρ πάντων ἐξέτασις ἔσται ἀκριβής· κἂν μικρὸν ὑπερέχῃς τοῦ πλησίον, κἂν ἀκαριαῖον, κἂν ὁτιοῦν, οὐδὲ τοῦτο παρόψεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο καὶ ἄνωθεν ἴδοι τις ἂν διαλάμπον. Καὶ γὰρ ὁ Λὼτ δίκαιος ἦν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἀβραάμ· καὶ ὁ Ἰεζεκίας πάλιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Δαυΐδ· καὶ οἱ προφῆται πάντες, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς ὁ Ἰωάννης. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀκρίβειαν οὐ βουλόμενοι εἶναι γέενναν; Εἰ γὰρ οἱ δίκαιοι πάντες οὐ τῶν αὐτῶν [751] ἀπολαύσονται, κἂν μικρὸν ὦσι

[a] Vox μικροψυχία, sæpe occurrit sensu *simultatis*, non *pusillanimitatis*. [b] Unus Cod. ταύτῃ πολλούς, et mox ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν ὅτι διὰ τὸ μηδέπω.

τῶν ἑτέρων ὑπερέχοντες (*Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει*, φησὶν, *ἐν δόξῃ*)· πῶς οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσονται τοῖς δικαίοις; Ταύτην γὰρ οὐδ' ἂν ἄνθρωπος ἐργάσαιτο τὴν σύγχυσιν, μήτι γε ὁ Θεός. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκότων, καὶ ἐπὶ τῶν ἤδη γεγενημένων ταύτην ὑμῖν δείξω τὴν διαφορὰν καὶ τὴν ἀκριβῆ δικαιοκρισίαν. Σκόπει δέ· ἥμαρτεν ὁ Ἀδάμ, ἥμαρτε καὶ ἡ Εὔα· καὶ ἀμφότεροι μὲν παρέβησαν, οὐκ ἐξ ἴσης δὲ ἥμαρτον· οὐκοῦν οὐδὲ ἐξ ἴσης ἐκολάσθησαν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον ἦν, ὡς Παῦλον εἰπεῖν, ὅτι *Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε*. Καίτοι ἡ ἀπάτη μία ἦν· ἀλλ' ὅμως ἡ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐξέτασις τοσοῦτον ἔδειξε τὸ μέσον, ὡς Παῦλον εἰπεῖν τοῦτο. Πάλιν ὁ μὲν Κάϊν ἐκολάζετο· ὁ δὲ Λάμεχ μετ' ἐκεῖνον φονεύσας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καίτοι καὶ τοῦτο φόνος, κἀκεῖνο φόνος, καὶ πολλῷ χαλεπώτερος, ὅτι μηδὲ τῷ παραδείγματι γέγονε βελτίων οὗτος· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ὁ μὲν οὔτε ἀδελφὸν ἔσφαξε μετὰ παραίνεσιν, οὔτε ἐδεήθη τοῦ κατηγορήσοντος, οὔτε Θεοῦ ἐρωτῶντος ᾐσχύνθη, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος καὶ κατεῖπεν ἑαυτοῦ καὶ κατεδίκασε, συγγνώμης [a] ἔτυχεν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τἀναντία ἐποίησεν, ἐτιμωρεῖτο. Ἴδε μεθ' ὅσης ἀκριβείας ἐξετάζει τὰ γινόμενα ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐν τῷ κατακλυσμῷ ἑτέρως, καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἄλλως ἐτιμωρήσατο· καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας δὲ πάλιν διαφόρως, καὶ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀντιόχου· δεικνὺς, ὅτι πολὺν ἔχει τῶν ἡμετέρων λόγον. Καὶ οἱ μὲν ἑβδομήκοντα ἐδούλευσαν ἔτη, οἱ δὲ τετρακόσια· οἱ δὲ τέκνα ἔφαγον, καὶ μυρίας ἑτέρας χαλεπωτέρας ὑπέμειναν συμφορὰς, καὶ οὐδὲ ταύτῃ ἀπηλλάγησαν οὔτε οὗτοι οὔτε οἱ ζῶντες καέντες ἐν Σοδόμοις. *Ἀνεκτότερον* γὰρ, φησὶν, *ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ*. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν αὐτῷ μήτε ἁμαρτανόντων ἡμῶν μέλει, μήτε κατορθούντων, ἴσως ἕξει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν, εὔδηλον ὅτι καὶ ἁμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις, καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιαροὺς, ἀσελγεῖς, βιαίους, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἂν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσιν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἔδει καὶ θαυμάζειν. Ἀλλ' ὢ τῆς ἀνοίας, ὢ τῆς ἀλόγου καὶ ὀνώδους γνώμης· ὢ φιλαμαρτήμονος καὶ φιληδόνου καὶ πρὸς κακίαν βλεπούσης ψυχῆς· καὶ γὰρ [752] ἀπὸ τῆς φιληδονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίκτεται· ὡς εἰ βουληθεῖεν οἱ ταῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαθέσθαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γεέννης πιστωθήσονται, καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι.

Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ γέεννα; Τί γάρ σοι τούτου μέλει; τὸ γὰρ ζητούμενον, δεῖξαι ὅτι ἔστιν, οὐχ ὅπου τεταμίευται καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασιν, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφὰτ, ὃ περὶ πολέμου τινὸς εἴρηται παρελθόντος, καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέενναν ἕλκοντες· ἡ δὲ Γραφὴ οὐ τοῦτό φησιν. Ἀλλ' ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἔξω που, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου τούτου παντός. Καθάπερ γὰρ τῶν βασιλείων [b] τὰ δεσμωτήρια καὶ τὰ μέταλλα πόῤῥω διέστηκεν, οὕτω δὴ καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω που ἔσται ἡ γέεννα.

δ'. Μὴ τοίνυν ζητῶμεν ποῦ ἐστιν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν φύγοιμεν· μηδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει Θεὸς, διὰ τοῦτο ἀπίστει τοῖς μέλλουσι· φιλάνθρωπος γάρ ἐστι, καὶ μακροθυμεῖ. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐμβάλλει· *Οὐ γὰρ θέλω*, φησὶ, *τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ*. Εἰ δὲ μή ἐστι θάνατος ἁμαρτωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀηδέστερον τούτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τούτων οὐδὲν ἥδιον. Καὶ εἴθε ἦν καὶ ἀριστοποιουμένους καὶ δειπνοῦντας καὶ λουομένους καὶ πανταχοῦ περὶ γεέννης διαλέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγήσαμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἥσθημεν τοῖς χρηστοῖς. Τί γάρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον, αἰχμαλωσίαν, πήρωσιν σώματος; Ἀλλὰ ταῦτα πάντα γέλως πρὸς τὴν ἐκεῖ κόλασιν· κἂν τοὺς δι' ὅλου βασανιζομένους λιμῷ λέγῃς, κἂν τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας πεπηρωμένους [c] καὶ προσαιτοῦντας, τρυφὴ καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακά. Συνεχῶς τοίνυν στρέφωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐμπεσεῖν εἰς γέενναν τὸ μεμνῆσθαι γεέννης. Οὐχ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Οἵτινες δίκην τίσουσιν αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου*; οὐκ ἀκούεις οἷος ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον καλεῖ τοῦ ἀντιχρίστου ὁ Παῦλος; *Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη*, φησὶν, *ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας*. Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων; οὐδὲν πείσεται ὁ ἀντίχριστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ἀεὶ ὁ ἀντίχριστος ἔσται, καὶ ὁ διάβολος· οὐδὲ γὰρ ἀποστήσονται τῆς κακίας μὴ κολαζόμενοι. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ὅτι μέν ἐστι κόλασις καὶ γέεννα, παντί που δῆλον· οἱ δὲ ἄπιστοι ἐμπεσοῦνται μόνοι. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι οἱ πιστοὶ, φησὶ, τὸν Δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; Ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ᾖ, καὶ μείζονα κατὰ τοῦτο δώσουσι δίκην τῶν ἀπίστων· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται*· καὶ, *Ὁ οἰκέτης ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς*. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίου δοῦναι λόγον, ἀλλ' ἁπλῶς ταῦτα εἴρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρηθήσεται· καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον πολλῶν· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴσασιν αὐτὸν, καὶ φρίττουσι, καὶ κριτὴν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τοίνυν βίου οὐκ ἔστι δοῦναι λόγον, οὐδὲ [753] πονηρῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατᾶτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέεννα, πῶς κρινοῦσι τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησιν ὁ Παῦλος· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτι γε βιωτικά*; πῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*; καὶ, *Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*; Τί τοίνυν παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς; τί ἀπατᾷς σαυτὸν καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχήν σου, ἄνθρωπε; τί τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ μάχῃ; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡτοίμασεν αὐτὴν καὶ ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν, τῷ φόβῳ γενόμενοι βελτίους. Ὥστε ὁ τὸν περὶ τούτων ἀναιρῶν λόγον, οὐδὲν ἕτερον λανθάνει ποιῶν, ἢ εἰς αὐτὴν αὐτὸν [d] ὠθεῖ καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μὴ τοίνυν ἐκλύσῃς τὰς

[a] Alius, κατεδίκασε χαλεπώτερα, συγγνώμην. [b] Sic mss. Morel. vero et Anon., τῶν βασιλέων.

[c] Sic recte unus Cod. Legebatur πηρουμένους, et mox προσαιτοῦντας τροφήν. [d] Sic ex Anonymo receptum est. In Editis αὐτόν abest.

de atque Joannes. Ubinam ergo sunt illi, qui, cum tanta adhibita sit diligentia, gehennam esse nolunt? Si enim justi omnes non iisdem fruentur bonis, si vel parum alios antecellant (*Stella enim*, inquit, *a stella differt in gloria* [1. *Cor.* 15. 41]); quomodo peccatores iisdem fruentur bonis, queis justi? Hanc enim confusionem ne homo quidem faceret, nedum Deus faciat. Si autem voltis, et in iis qui peccaverunt, et in his quæ jam facta sunt, hoc vobis discrimen ostendam, nec non accuratum judicium. Perpende autem: peccavit Adam, peccavit et Eva; et ambo transgressi sunt, sed non æqualiter: igitur nec pari sunt pœna plexi. Tantum enim erat discrimen, ut Paulus diceret: *Adam non deceptus est, mulier vero seducta in transgressione fuit* (1. *Tim.* 2. 14). Atqui seductio una fuit; attamen Dei examen accurate factum tantum ostendit discrimen, ut Paulus hoc diceret. Rursum Cain punitus fuit; Lamech vero qui post illum occidit, nihil tale passus est; etiamsi et hoc et illud cædes esset, et hæc Lamechi multo gravior, quia ille exemplo dato non melior effectus est. Attamen quia ille neque fratrem post admonitionem occidit, neque accusatore opus habuit, neque interrogante Deo impudenter respondit, sed nemine redarguente, seipsum reprehendit et damnavit, veniam consequutus est: ille vero, quia contraria fecerat, supplicio est affectus. Vide cum quanta diligentia et accuratione Deus gesta examinat. Ideo illos qui tempore diluvii erant alio, Sodomitas alio supplicio affecit: rursum Israelitas diverso modo, eos qui in Babylone, necnon eos qui sub Antiocho; ostendens se magnam habere nostrorum operum rationem. Et illi quidem septuaginta annis servierunt, hi vero quadringentis: illi filios suos comederunt, et innumeris aliis calamitatibus plexi sunt; neque sic tamen sunt liberati, neque isti, neque ii qui in Sodomis vivi combusti sunt. Nam ait, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum, quam civitati illi* (*Matth.* 10. 15). Etenim si ille nos peccantes nihil curaret, nec probe agentes, fortassis rationi consonum esse posset dicere, nullum fore supplicium: si vero tantam adhibet curam, ut nos non peccemus, et si tanta molitur ut probe agamus, palam est illum peccantes punire, et bene agentes coronare. Tu vero mihi consideres velim multorum inæqualem judicandi formam. Hic enim Deum accusant, quia sæpe patienter moratur multosque negligit, scelestos, lascivos, violentos, qui non dant pœnas; ac postea cum comminatur, acerbi et molesti sunt atque incusant. Atqui si hoc molestum est, illud etiam approbandum erat et laudandum. Sed, o stultitiam! o stultam et asinariam mentem! o animam peccati ac voluptatis amentem atque ad nequitiam respicientem! Etenim a voluptatis amore hæc dogmata omnia nascuntur: ita ut si ii, qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuasi essent, nec dubitarent.

Gehenna, quo in loco sit. — Et ubinam, inquies, quove in loco hæc gehenna erit? Cur hoc tibi curæ est? Quod enim quæritur est, ut ostendatur an sit, non ubi reposita sit et quo in loco. Quidam enim fabulantes dicunt, in Valle Josaphat, id quod de præterito quodam bello dictum est, ad gehennam trahentes; Scriptura vero non hoc dicit. Sed quonam in loco, inquies, erit? Extra mundum hunc totum, ut ego puto. Quemadmodum enim regum carceres et metalla procul posita sunt, ita extra mundum hunc erit gehenna.

5. Ne ergo quæramus ubinam sit, sed quomodo illam fugiamus: neque quia Deus non omnes hic punit, ideo futuris fidem neges: nam benignus est et patienter moratur. Ideo comminatur, nec statim in gehennam conjicit: nam ait, *Nolo mortem peccatoris* (*Ezech.* 18. 32). Si vero non est mors peccatoris, hoc frustra dicit. Et scio quidem his sermonibus nihil ingratius vobis esse; sed iis mihi nihil jucundius. Atque utinam et prandentes et cœnantes et in balneo et ubique de gehenna loqueremur; neque enim hic ærumnas ægre ferremus, neque in bonis deliciaremur. Quid enim mihi grave dicere possis? paupertatem, morbum, captivitatem, mutilationem corporis? Verum illa omnia risu sunt digna, si cum supplicio illo comparentur. Etiamsi eos qui semper fame torquentur dixeris, etiamsi eos qui a prima ætate cæci sunt, et cibum emendicant; hæc mala cum illis comparata nihil sunt. Hæc itaque frequenter versemus; nam gehennæ memoria non sinit incidere in gehennam. Non audis Paulum dicentem: *Qui supplicium luent æternum a facie Domini* (2. *Thess.* 1. 9)? non audis qualis Nero fuerit, quem antichristi mysterium vocat Paulus? nam *Mysterium*, inquit, *iniquitatis jam operatur* (*Ibid.* 2. 7). Quid ergo? nihilne patietur Nero? nihil antichristus, nihil diabolus? Ergo semper antichristus erit, et diabolus: neque enim nisi plexi fuerint, a malitia sua desistent. Etiam, inquies; sed quod punitio quidem et gehenna sit, cuivis manifestum est; verum soli infideles in illam incident. Cur, quæso te? Quia fideles, inquies, Dominum suum agnoverunt. Et quid hoc est? Nam si vita illorum impura fuerit, propterea graviores dabunt pœnas, quam infideles: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (*Rom.* 2. 12); et, *Servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (*Luc.* 12. 47). Si vero nulla vitæ danda sit ratio, sed hæc frustra dicta fuere, neque diabolus punietur: nam et Deum novit, magis quam multi hominum; dæmonesque omnes illum cognoscunt, et horrent, atque judicem confitentur. Si igitur nulla sit vitæ neque operum ratio danda, hi quoque effugient. At non ita se res habent, non ita; ne vos ipsos decipiatis, dilecti. Si enim non sit gehenna, quomodo apostoli judicabunt duodecim tribus Israel? Cur dicit Paulus: *Nescitis quia angelos judicabimus? quanto magis sæcularia* (1. *Cor.* 6. 3)? quomodo Christus dicebat: *Viri Ninivitæ surgent in judicio, et condemnabunt generationem istam* (*Matth.* 12. 41)? et, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum in die judicii* (*Id.* 11. 24)? Quid ergo ludis in non ludicris? quid teipsum decipis, et animæ tuæ imponis, o homo? cur contra Dei beni-

gratiatem pugnas? Ideo enim gehennam apparavit et comminatus est, ut ne incidamus, timore illius meliores facti. Itaque qui sermonem de gehenna de medio tollit, nihil aliud facit ignarus, quam quod hac fallacia in illam impellit et conjicit. Ne itaque manus dissolvas eorum, qui pro virtute laborant, neque dormientium socordiam augeas. Nam si multis persuasum fuerit non esse gehennam, quandonam a malitia discedent? ubinam justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et justis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Cur ille talis hic punitus fuit, ille qui eadem, imo qui graviora perpetraverat, punitus non fuit? Si enim non sit gehenna, nihil poteris ista redarguentibus respondere. Ideo obsecro ut ab his ridiculis dictis desistentes, os obstruamus iis, qui his in rebus nobis contradicunt. Nam vel minimarum rerum tum in peccatis tum in bonis operibus accuratum fiet examen. Etenim rationem daturi sumus impudici aspectus, verbi otiosi ac ridiculi, convicii, iracundiæ et ebrietatis : ac rursum in bonis operibus mercedem accipiemus pro calice aquæ frigidæ, pro verbo bono et pro solo gemitu. Nam ait : *Pone signum in facie gementium et lugentium* (*Ezech.* 9. 4). Quomodo igitur dicere audes, eum qui cum tanta accuratione nostra examinat, frustra et in cassum gehennam comminatus est? Ne, obsecro, ne te tam vana spe perdas, eosque qui tibi fidem habent. Nam si nostris sermonibus non credis, examina Judæos, gentiles, hæreticos omnes : qui tibi quasi uno ore respondebunt, judicium fore ac retributionem. Annon sufficiunt homines? Interroga ipsos dæmonas, et audies clamantes : *Quid venisti huc ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29)? hisque omnibus collectis, menti tuæ persuade ne frustra nugetur, ut ne per experientiam gehennam esse discat; sed hinc resipiscens, et tormenta illa effugere poteris, et futura assequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

Cap. 16. v. 17. *Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt; et declinate ab illis.* 18. *Nam qui tales sunt, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri; et per dulces sermones ac benedictiones seducunt corda innocentium.*

1. *Quam placide adhortetur Paulus. Dissensio in dogmatibus.* — Rursus adhortatio, et precatio post adhortationem. Cum dixisset enim observandos esse eos, qui dissidia facerent, neque illis esse obtemperandum, subjungit : 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris*; et, *Gratia Domini vobiscum.* Vide autem quam placide adhortetur; non quasi consilium dans, sed quasi supplicans, multique cum honoris significatione : etenim fratres illos vocat, et supplicat eis. *Rogo vos, fratres*, inquit. Deinde illos sollicitos reddit, mala inferentium dolum indicans. Quasi enim non per se manifesti sint, ait : *Rogo autem vos ut observetis*; id est, ut accurate scrutemini, et discatis ac perquiratis. Quosnam? quæso. *Eos qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt.* Hæc quippe potissimum Ecclesiæ eversio, cum nempe divisa est : hæc diaboli sunt arma, illud omnia sus deque vertit. Donec enim corpus unitum fuerit, non potest introitum habere, sed ex dissensione offendiculum oritur. Dissensio autem unde? A dogmatibus, quæ præter doctrinam apostolorum inferuntur. Hæc vero talia dogmata unde? Quod ventri aliisque affectibus serviatur : *Nam qui tales sunt*, inquit, *Domino non serviunt, sed ventri suo.* Itaque non offendicula, non dissidia evenient, nisi dogma quodpiam præter apostolicam doctrinam excogitatum fuerit : quod hic declarans dicebat, *Præter doctrinam.* Nec dixit, Quam docuimus, sed, *Quam vos didicistis*, prævertens illos et ostendens persuasos fuisse, audivisse et suscepisse. Et quid faciemus illis, qui mala isthæc operantur? Non dixit, Simul aggredimini et impugnate, sed, *Declinate ab illis.* Nam si vel ex ignorantia vel ex errore id agebant, corrigere oportebat : quia vero scientes peccant, resilite. Alibi quoque hoc ait : *Subducite vos*, inquit, *ab omni fratre qui inordinate ambulat* (2. *Thess.* 3. 6). Et Timotheo de fabro ærario loquens, talia hortando dicebat : *Quem et tu observa* (2. *Tim.* 4. 15). Deinde eos qui talia auderent traducens, causam dicit, ob quam tale dissidium excogitarunt : *Qui tales sunt*, inquit, *Domino Jesu Christo non serviunt, sed ventri suo.* Hoc Philippensibus etiam scribens dicebat : *Quorum deus venter est* (*Philipp.* 3. 19). Hic vero mihi eos qui ex Judæis erant subindicare videtur, quia ut gulosos maxime semper exagitare solet. Etenim Tito scribens de illis dicebat : *Malæ bestiæ, ventres pigri* (*Tit.* 1. 12). Et Christus illos hac de causa carpens ait : *Devoratis domos viduarum* (*Matth.* 23. 14). Et prophetæ de illis ipsos accusant : *Impinguatus est*, inquit, *et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Ideoque Moyses hortabatur dicens, *Cum comederis et biberis, repletusque fueris, recordare Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 12. 13). Et in Evangeliis, cum Christo dicerent : *Quod signum ostendis nobis* (*Joan.* 2. 18)? et alia omnia prætercurrerent, manna commemorant: sic ubique huic subditi vitio apparent. Quomodo ergo non pudeat Christi fratrem, si ventris servos, doctores habeat? Et erroris quidem occasio hæc est, insidiarum vero modus, alius rursum morbus est, nempe adulatio : nam *Per dulces sermones*, inquit, *seducunt corda innocentium.* Et bene dixit, *Dulces sermones*: verborum enim tenus est obsequium; mens autem non talis est, sed dolo plena. Nec dixit, Vos seducunt, sed, *Corda innocentium.* Neque hoc contentus fuit; sed, ne quod dicit gravius reddatur, subjungit : 19. *Vestra enim obedientia ad omnes pervenit.* Hoc vero facit, non

χεῖρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούντων, μηδὲ ἐπιτείνῃς τὴν ῥαθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοὶ, ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ καὶ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Διὰ τί ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἁμαρτὼν, ἢ καὶ πολλῷ χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων δυνήσῃ ἀπολογήσασθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ παυσαμένους τοῦ γέλωτος τούτου, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἡμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν μικροτάτων καὶ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἀκριβὴς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστων δώσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἀργοῦ, καὶ γέλωτος καὶ λοιδορίας ἁπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέξομεν· ὡς πάλιν καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μισθὸν καὶ λόγου ἀγαθοῦ καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὸς γάρ, φησι, *τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων*· πῶς οὖν τολμᾷς εἰπεῖν, ὅτι ὁ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα, ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τὴν γέενναν ἠπείλησε; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπίσι σεαυτὸν ἀπόλλυε, καὶ τοὺς πειθομένους. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖς λόγοις, ἐξέτασον Ἰουδαίους, Ἕλληνας, αἱρετικοὺς ἅπαντας, καὶ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ἀποκρινοῦνται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀντίδοσις [a]. Ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτοὺς, καὶ ἀκούσῃ βοώντων· *Τί ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* καὶ ταῦτα πάντα συναγαγὼν πεῖσον τὴν ψυχὴν μὴ μάτην ληρεῖν, ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθῃ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθεῖσα καὶ τὰς βασάνους ἐκείνας δυνηθῇ [b] διαφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Unus Codex, ἀνταπόδοσις, non male. [b] Perperam, Editi omnes δυνήσῃ. Edit.

[754] ΟΜΙΛΙΑ ΛΒ'.

Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας· καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.

α'. Πάλιν παραίνεσις, καὶ εὐχὴ μετὰ τὴν παραίνεσιν. Εἰπὼν γὰρ σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας ποιοῦντας, καὶ μὴ ὑπακούειν αὐτοῖς, ἐπήγαγεν· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν·* καὶ, *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μεθ' ὑμῶν.* Σκόπει δὲ πῶς καὶ προσηνῶς παραινεῖ, οὐκ ἐν τάξει συμβούλου, ἀλλ' ἐν τάξει ἱκέτου τοῦτο ποιῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς· καὶ γὰρ καὶ ἀδελφοὺς ἐκάλεσε, καὶ ἱκετεύει. *Παρακαλῶ* γὰρ *ὑμᾶς*, φησὶν, *ἀδελφοί.* Εἶτα καὶ ἐναγωνίους ποιεῖ, δεικνὺς τὸ δολερὸν τῶν ἐπηρεαζόντων. Ὡς γὰρ οὐκ αὐτόθεν δήλων ὄντων φησί· *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς σκοπεῖν*· τουτέστι, περιεργάζεσθαι μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμανθάνειν καὶ διερευνᾶσθαι. Τίνας, εἰπέ μοι; *Τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας.* Αὕτη γὰρ μάλιστα Ἐκκλησίας ἀνατροπὴ, τὸ διῃρῆσθαι· τοῦτο ὅπλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιεῖ. Ἕως γὰρ ἂν ᾖ τὸ σῶμα ἡνωμένον, οὐκ ἰσχύει εἴσοδον ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διχοστασίας τὸ σκάνδαλον. Ἡ δὲ διχοστασία πόθεν; Ἀπὸ τῶν δογμάτων τῶν παρὰ τὴν διδαχὴν τῶν ἀποστόλων. Τὰ δὲ δόγματα τὰ τοιαῦτα πόθεν; Ἀπὸ τοῦ γαστρὶ δουλεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεσιν. *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν κοιλίᾳ.* Ὥστε οὐκ ἂν γένοιτο σκάνδαλα, οὐκ ἂν γένοιτο διχοστασία, εἰ μή τι παρὰ τὴν ἀποστολικὴν διδαχὴν ἐπινοηθείη δόγμα· ὃ καὶ ἐνταῦθα δηλῶν ἔλεγε, *Παρὰ τὴν διδαχὴν* [a]. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἣν ἐδιδάξαμεν, ἀλλ', *Ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε*, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ δεικνὺς πεπεισμένους δὴ καὶ ἀκούσαντας καὶ καταδεξαμένους. Καὶ τί ποιήσομεν τοῖς τὰ τοιαῦτα κακουργοῦσιν; Οὐκ εἶπεν, Ὁμόσε χωρεῖτε καὶ πυκτεύετε, ἀλλ', *Ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν.* Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀγνοίας ἡ πλάνης τοῦτο ἐποίουν, ἔδει διορθοῦν· ἐπειδὴ δὲ εἰδότες [b] ἁμαρτάνουσιν, ἀποπηδᾶτε. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο λέγει· *Συστέλλεσθε* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος.* Καὶ Τιμοθέῳ περὶ τοῦ χαλκέως διαλεγόμενος, τοιαῦτα παρῄνει λέγων· *Ὃν καὶ σὺ φυλάσσου.* Εἶτα καὶ κωμῳδῶν τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ταύτην ἐπενόησαν τὴν διχοστασίαν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ*, φησὶν, *οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ.* [755] Τοῦτο καὶ Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὧν θεὸς ἡ κοιλία.* Ἐνταῦθα δέ μοι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων αἰνίττεσθαι δοκεῖ, οὓς μάλιστα ἀεὶ διαβάλλειν εἴωθεν ὡς γαστριμάργους. Καὶ γὰρ Τίτῳ ἐπιστέλλων ἔλεγε περὶ αὐτῶν· *Κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο διαβάλλων, *Κατεσθίετε*, φησὶ, *τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν.* Καὶ οἱ προφῆται τοιαῦτα αὐτῶν κατηγοροῦσιν· *Ἐλιπάνθη* γὰρ, φησὶ, *καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος.* Διὸ καὶ Μωϋσῆς παρῄνει λέγων· *Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ τῷ Χριστῷ λέγοντες, *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν;* καὶ τὰ ἄλλα πάντα παραδραμόντες, τοῦ μάννα μέμνηνται· οὕτω πανταχοῦ τῷ πάθει τούτῳ κρατούμενοι φαίνονται. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχύνῃ δούλους κοιλίας διδασκάλους ἔχων ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός; Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τῆς πλάνης αὕτη, ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐπιβουλῆς ἕτερον πάλιν νόσημα, ἡ κολακεία· *Διὰ γὰρ τῆς χρηστολογίας*, φησὶν, *ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Χρηστολογίας*· μέχρι γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ θεραπεία· ἡ δὲ διάνοια οὐ τοιαύτη, ἀλλὰ δόλου γέμουσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμᾶς ἐξαπατῶσιν, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.* Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι μὴ ἐπαχθέστερον [c] τὸ εἰρημένον, φησίν· *Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο.* Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἀφιεὶς αὐτοὺς ἀναισχυντῆσαι, ἀλλὰ τοῖς ἐγκωμίοις προκαταλαμβάνων, καὶ τῷ πλήθει τῶν μαρτύρων προκατέχων αὐτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ μαρτυρῶ μόνος, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ γὰρ ὑμῶν σύνεσις, ἀλλ' *Ἡ ὑμῶν ὑπακοή*· τουτέστιν ἡ πειθώ· ὅπερ πολλὴν αὐτοῖς ἦν μαρτυροῦντος πραότητα. *Χαίρω οὖν τὸ ἐφ' ὑμῖν.* Οὐ μικρὸν καὶ

[a] Morel. male, περὶ τὴν διδαχήν. [b] Unus Cod. et marg. Savil. ἑκόντες.

[c] Idem. ποιῆσαι ἀνεπαχθέστερον.

τοῦτο ἐγκώμιον. Εἶτα μετὰ τὸν ἔπαινον νουθεσία. Ἵνα γὰρ μὴ τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξας αὐτοὺς, ὡς λανθάνοντας ῥαθυμοτέρους ἐργάσηται, αἰνίττεται πάλιν αὐτοῖς λέγων· *Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν*. Ὁρᾷς πῶς πάλιν αὐτῶν καθάπτεται, καὶ ἀνυπόπτως; τοῦτο γὰρ αἰνιττομένου ἐστὶν, ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν καὶ παρῄγοντο. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα ποιοῦντας, εἶπεν εἰρήνης Θεὸν, ἵνα θαρσήσωσι περὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς. Ὁ γὰρ ταύτῃ χαίρων, τὰ λυμαινόμενα αὐτῇ καταλύσει. Καὶ οὐχ εἶπεν, Ὑποτάξει, ἀλλ', ὃ μεῖζόν ἐστι, *Συντρίψει*· καὶ οὐχ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν στρατηγοῦντα αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα Σατανᾶν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς συντρίψει, ἀλλ' *Ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν*· ὥστε αὐτοὺς τὴν νίκην ἄρασθαι, καὶ τῷ τροπαίῳ γενέσθαι λαμπρούς. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ ἡ παραμυθία πάλιν· ἐπήγαγε γὰρ, *Ἐν τάχει*. Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ εὐχὴ καὶ προφητεία ἦν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν*. Τὸ μέγιστον ὅπλον, τὸ τεῖχος τὸ ἄῤῥηκτον, ὁ πύργος ὁ ἄσειστος· ἀνέμνησε γὰρ αὐτοὺς τῆς χάριτος, ἵνα προθυμοτέρους ἐργάσηται. Εἰ γὰρ τῶν πολὺ χαλεπωτέρων ἀπηλλάγητε, καὶ ἀπηλλάγητε χάριτι μόνον· πολλῷ μᾶλλον τῶν ἐλαττόνων ἀπαλλαγήσεσθε, ὅτι καὶ φίλοι γεγόνατε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισάγετε.

β'. Ὅρα πῶς οὔτε εὐχὴν χωρὶς ἔργων, οὔτε ἔργα [756] χωρὶς εὐχῆς τίθησι. Μαρτυρήσας γὰρ αὐτοῖς τὴν ὑπακοὴν, τότε ἐπηύξατο, δεικνὺς ὅτι ἀμφοτέρων δεόμεθα, καὶ τῶν παρ' ἡμῶν, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μέλλοιμεν μετὰ ἀκριβείας σώζεσθαι. Καὶ γὰρ οὐχ ἔμπροσθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν, κἂν μεγάλοι ὦμεν καὶ εὐδόκιμοι, τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα χάριτος· *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου*. Εἶδες πάλιν τὰ συνήθη ἐγκώμια; *Καὶ Λούκιος καὶ Ἰάσων καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου*. Τούτου τοῦ Ἰάσονος καὶ Λουκᾶς μέμνηται, καὶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ παρίστησιν ἡμῖν λέγων, ὅτι ἦγον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας βοῶντες. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ εἰκὸς εἶναι τῶν ἐπισήμων· οὐ γὰρ ἁπλῶς συγγενῶν μέμνηται, εἰ μὴ κατὰ τὴν εὐσέβειαν εἶεν ἐοικότες αὐτῷ. *Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολήν*. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον ὑπογραφέα εἶναι Παύλου· πλὴν οὐχ ἵνα ἑαυτὸν ἐγκωμιάσῃ, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα θερμὴν ἐπισπάσηται παρ' αὐτῶν τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῆς διακονίας. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος ὁ ξένος μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης*. Εἶδες οἷον αὐτῷ στέφανον ἔπλεξε, τοσαύτην φιλοξενίαν μαρτυρήσας, καὶ ὁλόκληρον τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὴν οἰκίαν συναγαγὼν [a] τὴν ἐκείνου; τὸν γὰρ ξένον ἐνταῦθα τὸν ξενοδόχον φησίν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Παύλου ξενοδόχος ἦν, μὴ τῆς φιλοτιμίας αὐτὸν θαύμαζε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀκριβείας· εἰ μὴ γὰρ ἦν ἄξιος τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδ' ἂν ἐκεῖνος ἐκεῖ κατήχθη. Ὁ γὰρ πολλὰ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ σπουδάζων ὑπερβαίνειν, οὐκ ἂν τοῦτον παρέβη τὸν νόμον τὸν κελεύοντα περιεργάζεσθαι τοὺς ὑποδεχομένους, καὶ παρὰ ἀξίους κατάγεσθαι. *Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἔραστος ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός*. Οὐχ ἁπλῶς προσέθηκεν, *Οἰκονόμος τῆς πόλεως*· ἀλλ' ὥσπερ Φιλιππησίοις ἔγραφεν, *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας*, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῶν μεγάλων τὸ κήρυγμα ἥψατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, καὶ δεικνὺς ὅτι τῷ προσέχοντι οὔτε πλοῦτος κώλυμα γίνεται, οὔτε ἀρχῆς φροντίδες, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν*. Εἶδες πόθεν ἄρχεσθαι δεῖ, καὶ ποῦ τελευτᾷν πάντα; Καὶ γὰρ καὶ τὸν θεμέλιον ἐντεῦθεν κατέβαλε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τὸν ὄροφον ἐντεῦθεν ἐπέθηκεν, ὁμοῦ καὶ ἐπευχόμενος τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων αὐτοῖς, καὶ πάσης ἀναμιμνήσκων τῆς εὐεργεσίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διδασκάλου γενναίου, τὸ μὴ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐχῇ ὠφελεῖν τοὺς μαθητευομένους· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν*. Τίς οὖν ἄρα καὶ ἡμῖν ἐπεύξεται, ἐπειδὴ Παῦλος ἀπῆλθεν; Οἱ Παύλου ζηλωταὶ οὗτοι, μόνον ἀξίους παράσχωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοιαύτης συνηγορίας, ἵνα μὴ ἐνταῦθα μόνον ἀκούσωμεν τῆς Παύλου φωνῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπελθόντες ἰδεῖν καταξιωθῶμεν τὸν [757] ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ ἂν ἐνταῦθα ἀκούσωμεν, κἀκεῖ πάντως αὐτὸν ὀψόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἑστῶτες, ἀλλ' ὀψόμεθα πάντως ἐγγὺς τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ λάμποντα, ἔνθα τὰ Χερουβὶμ δοξάζει, ἔνθα τὰ Σεραφὶμ πέταται. Ἐκεῖ Παῦλον ὀψόμεθα μετὰ Πέτρου, καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαῖον ὄντα καὶ πρωτοστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαύσομεν [b] τῆς γνησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὢν οὕτως ἠγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἱρέσεως οὔσης ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἑλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φίλτρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, καίτοι γε αὐτὴν καὶ ἑτέρωθεν ἔχων ἐπαινεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ μεγέθους, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαιότητος, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους, καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους, καὶ ἀπὸ τῆς δυναστείας, καὶ ἀπὸ τοῦ πλούτου, καὶ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν πολέμῳ· ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα [c] ἀφεὶς, διὰ τοῦτο αὐτὴν μακαρίζω, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραφε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρὼν αὐτοῖς διελέχθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε. Διὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοὺς ἔχει δύο λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῇ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφιεῖσα. Ἐκεῖθεν ἁρπαγήσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐννοήσατε καὶ φρίξατε, οἷον ὄψεται θέαμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ ῥόδον ἡ Ῥώμη, οἵους στεφάνους ἡ πόλις περίκειται δύο, οἵας χρυσᾶς ἁλύσεις διέζωσται, οἵας ἔχει πηγάς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους.

γ'. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος,

[a] Idem codex εἰσαγαγών.

[b] Idem, ἀπολαυσόμεθα. [c] Sic unus Cod. Vulg. ταῦτα Mox post κατέλυσε addunt idem Cod., et marg. Savil., καὶ τὸ ἅγιον σῶμα κατέχουσι. Infra, ubi οἷον... τῷ Χριστῷ ῥόδον, ibidem legitur δῶρον. Edit.

sinens eos impudenter agere, sed encomiis prævertens illos, et testium multitudine retinens. Neque enim ego solus testificor, sed orbis universus. Nec dicit, Prudentia vestra, sed *Obedientia vestra;* id est, persuasio obsequens, quod illorum mansuetudinis testimonium est. *Gaudeo igitur de vobis.* Non modica hæc laus est. Post laudem sequitur admonitio. Ne enim a culpa illos liberans ut ignorantes, ignaviores reddat, rursus illis insinuat his verbis : *Sed volo vos sapientes esse ad bonum, sinceros autem ad malum.* Viden' quomodo rursum illos perstringat, licet sine ulla suspicione? hoc enim est subindicantis, quod ex illis quidam seducti sint. 20. *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris velociter.* Quia enim memoraverat illos, qui dissidia et offendicula parabant: Deum pacis jam dicit, ut confidant se ab illis esse liberandos. Nam qui de pace gaudet, ea quæ illam labefactare possunt dissolvet. Neque dixit, Subjiciet; sed, quod majus est, *Conteret:* neque solum illos, sed et ducem eorum hac in re satanam. Neque solum conteret, sed *Sub pedibus vestris;* ita ut ipsi victoriam reportarent, et erecto tropæo illustres essent. A tempore quoque consolatio illa datur : subjungit enim, *Velociter.* Hoc autem simul precatio et prophetia erat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.* Arma fortissima, murus infractus, turris inconcussa : illis quippe gratiam memoravit, ut alacriores redderet. Si enim ex gravioribus liberati fueritis, et per gratiam tantum, multo magis a minoribus eripiemini, quia et amici facti estis, et quæ penes vos erant intulistis.

2. *Preces cum operibus, opera cum precibus.*—Vide quomodo neque precationem sine operibus, neque opera sine precatione ponat. Cum enim obedientiam illorum testificatus esset, tunc pro illis precatus est, ostendens utrisque nobis opus esse, et iis quæ a nobis sunt, et iis quæ a Deo, si quidem per diligentiam servandi simus. Non enim solum antea, sed et nunc, etiamsi magni simus et probati, ejus gratia opus habemus. 21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus.* Viden' rursus solita encomia? *Et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei* (*Act.* 17). Jasonis hujus Lucas quoque meminit, fortitudinemque ejus nobis commendat dicens, quod duxerint eum ad magistratus urbis clamantes. Et alios quoque verisimile est ex insignibus fuisse : neque enim simpliciter cognatos memoraret, nisi pietate sibi similes essent. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam.* Non modica hæc quoque laus est, scribam esse Pauli : verum hoc non ideo dixit, ut sese laudaret, sed ut ferventem apud illos dilectionem ex hoc ministerio conciliaret. 23. *Salutat vos Gaius hospes meus et universæ Ecclesiæ.* Viden' quantam illi coronam nexuit, tantam hospitalitatem testificans, et universam Ecclesiam in ejus domo congregans? hospitem enim hic vocat eum, qui hospites excipit. Cum autem audis illum Pauli hospitem fuisse, non illum hospitalitatis tantum causa lauda, sed etiam vitæ probitatis : non enim apud illum diversatus esset, nisi ille virtute sua dignus fuisset. Qui enim multa Christi præcepta etiam transcendere curabat; non hanc prætergressus esset legem, qua jubebatur hospites explorari, et apud dignos diversari. *Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater.* Non sine causa posuit, *Arcarius civitatis;* sed ut Philippensibus scribebat, *Salutant vos, qui ex domo Cæsaris sunt* (*Philipp.* 4. 22), ut indicaret prædicationem ad optimates etiam pervenisse : ita et hic quoque dignitatem memorat, idipsum hic probare volens et ostendere, eum qui attendat, nec divitias nec principatus curas neque aliud simile quidpiam impediturum esse. 24. *Gratia Domini nostri Jesu Christi sit cum vobis. Amen.* Viden' unde incipienda et terminanda sint omnia? Nam hinc et epistolæ fundamentum jecit, et tectum imposuit, simul illis et matrem bonorum omnium invocans, et beneficentiam omnem commemorans. Hoc est enim maxime generosi doctoris, non verbo tantum, sed etiam oratione discipulos juvare; ideo dicebat : *Nos autem orationi et ministerio verbi assidue incumbemus* (*Act.* 6. 4). Quis ergo et nobis bene precabitur, postquam Paulus hinc abscessit? Hi Pauli æmulatores; tantummodo nos tali patrocinio dignos exhibeamus, ut ne hic tantum Pauli vocem audiamus, sed etiam postquam illo migraverimus, Christi athletam videre mereamur. Imo si hic audierimus, illic quoque ipsum videbimus, licet non prope stantes; videbimus tamen fulgentem prope solium regium, ubi Cherubini glorificant, ubi Seraphini volant. Illic Paulum cum Petro videbimus, in sanctorum choro coryphæum et principem, veraque illic dilectione fruemur. Nam si hic usque adeo homines diligebat, ut cum penes illum esset dissolvi et esse cum Christo, maluerit hic esse : longe magis ardentem illic ostendet amorem. Propterea ego Romam diligo, quamquam aliunde illam laudare possim, a magnitudine, ab antiquitate, a pulchritudine, a populi frequentia, a potentia, a divitiis, a rebus in bello fortiter gestis. Sed missis cæteris omnibus, ideo illam beatam prædico, quia Paulus et dum viveret illis scripsit, atque ipsos ita dilexit, ac præsens ipsos alloquutus est, vitamque ibidem clausit. Ideoque hinc clarior est civitas, quam ex aliis omnibus : ac quemadmodum corpus magnum et robustum duos illa urbs habet oculos splendentes, horum videlicet sanctorum corpora. Non ita splendet cælum, cum radios sol emittit, ut Romanorum urbs duas illas lucernas habens per totum orbem lucem emittentes. Hinc rapietur Paulus, hinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quod spectaculum visura sit Roma, Paulum videlicet repente ex illa theca cum Petro resurgentem, et sublatum in occursum Domini : qualem rosam Christo mittit Roma, quibus coronis urbs illa circumdatur, quibus aureis catenis cingitur, quos habet fontes! Propterea urbem admiror, non propter auri copiam, vel propter columnas aliumque fastum, sed propter has Ecclesiæ columnas.

3. Quis mihi nunc dederit, ut corpus Pauli circumplectar, ut sepulcro hæream, ut pulverem videam corporis illius quæ Christo deerant adimplentis, sti-

gmata illius gestantis, prædicationem ubique disseminantis? pulverem, inquam, illius corporis, per quod ubique discurrebat : pulverem corporis per quod Christus loquebatur, et lux splendebat omni fulgure clarior, et vox exsiliebat quovis tonitru dæmonibus terribilior; per quod beatum illud dictum emittebat : *Cupio anathema esse pro fratribus meis* (*Rom.* 9. 3)? per quod loquebatur coram regibus, nec erubescebat : per quod Paulum didicimus, et Pauli Dominum? Non ita tonitru nobis formidabile est, ut vox illa dæmonibus. Nam si vestimenta ejus horrebant, multo magis vocem. Hæc vinctos illos duxit, hæc orbem expurgavit, hæc morbos solvit, nequitiam expulit, veritatem reduxit, Christum insidentem habuit, et cum illo quoquoversum prodibat : et quod ipsi Cherubini erant, hoc erat et Pauli vox. Ut enim in virtutibus illis, ita et in Pauli voce insidebat. Nam digna fuit quæ Christum exciperet, illa tantum loquens, quæ Christus diligeret, et ad ineffabilem volans altitudinem, ut Seraphini. Quid enim sublimius illa voce dicente : *Certus sum, quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu* (*Rom.* 8, 38)? quot alas tibi videtur habere vox isthæc? quot oculos? Ideo dicebat : *Non enim cogitationes illius ignoramus* (2. *Cor.* 2. 11) : ideo fugiebant dæmones, non modo loquentem audientes, sed etiam procul positi vestimentum videntes. Oris hujus pulverem videre vellem, quo magna et arcana Christus loquutus est, et majora quam per se ipsum : ut enim majora per discipulos suos operatus est, ita et majora loquutus est : per quod Spiritus mirabilia illa oracula orbi contulit. Quid enim non operatum est os illud eximium? Dæmonas expulit, peccata solvit, tyrannos ad tacendum compulit, philosophorum linguas obstruxit, orbem Deo obtulit, barbaris ut philosopharentur suasit, omnia quæ in terra erant composuit : etiam quæ in cælo, ut voluit coaptavit, ligans quos volebat et solvens illic, secundum datam sibi potentiam. Nec oris tantum, sed etiam cordis illius pulverem videre vellem, quod si quis cor orbis fuisse dixerit non erraverit, nec si innumerorum fontem bonorum, ac principium et elementum vitæ nostræ dixerit. Nam spiritus vitæ inde in omnia effundebatur, ac membris Christi dabatur, non per arterias emissus, sed per bonorum propositum. Adeo latum cor illud erat, ut civitates integras, populos, et gentes caperet : nam ait : *Cor meum dilatatum est* (2. *Cor.* 6. 11). Attamen tam latum cor aliquando cohibuit et strinxit amor, qui ipsum dilatabat : *Ex multa enim tribulatione et angustia cordis*, inquit, *hanc vobis scripsi* (*Ibid.* 2. 4). Et dissolutum videre cuperem, quod ardeat erga singulos pereuntes, quod iterum parturiat abortivos filios, quod Deum videat (Nam qui mundo corde sunt, inquit, Deum videbunt [*Matth.* 5. 8]) : cor hostiam factum (*Sacrificium* enim *Deo est spiritus contritus* [*Psal.* 50. 15]) : cor cælis sublimius, orbe latius, radio splendidius, igne ardentius, adamante fortius, fluvios emittens (nam ait : *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* [*Joan.* 7. 38]): ubi erat fons saliens, et irrigans non faciem terræ, sed hominum animas : unde non flumina tantum, sed etiam fontes lacrymarum emanabant et nocte et die : cor, inquam, quod novam ducebat vitam, non hanc nostram (nam ait, *Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* [*Gal.* 2. 20]. Cor itaque Christi erat cor Pauli, et Spiritus sancti tabula, et gratiæ liber) : cor quod propter aliorum quidem peccata tremebat (*Timeo* enim, inquit, *ne frustra laboraverim vobis* [*Gal.* 4. 11], *Ne sicut serpens Evam seduxit* [2. *Cor.* 11. 3], *Ne forte veniens, non quales volo inveniam vos* [2. *Cor.* 12. 20]) : pro seipso autem et timebat et confidebat (Timeo, inquit, *Ne aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* [1. *Cor.* 9. 27] ; et, *Certus sum, quod neque angeli neque principatus poterunt nos separare* [*Rom.* 8. 38]) : cor quod Christum ita diligere meruit, ut nullus alius dilexit, quod mortem et gehennam sprevit, et fraternis lacrymis conterebatur (*Quid enim facitis*, inquit, *flentes et conterentes cor meum* [*Act.* 21. 13]?) : cor patientissimum, et non sustinens tempus, quo metuebat, ne Thessalonicenses deficerent (1. *Thess.* 3. 5).

4. Vellem pulverem videre manuum catenis constrictarum, per quarum impositionem Spiritus dabatur, per quas hæ literæ scriptæ sunt : *Videte*, inquit, *qualibus literis scripsi vobis manu mea* (*Gal.* 6. 11); ac rursum, *Salutatio mea Pauli manu* (1. *Cor.* 16. 21) : manuum, inquam, illarum, quas videns vipera in rogum cecidit. Vellem pulverem videre oculorum probe excæcatorum, et postea rursus videntium ad salutem orbis, qui et Christum in corpore videre dignati sunt, qui terrena videbant et non videbant, qui illa quæ non videntur videbant, qui somnum non noverant, qui modiis in noctibus vigilabant, qui non eadem quæ invidi patiebantur. Vellem quoque pulverem videre pedum illorum, qui orbem peragrantes non laborabant, qui in ligno vincti erant, quando carcerem concussit ; qui terram habitatam et inhabitatam circuierunt, ac sæpe vias emetiebantur. Et quid opus est singula recensere? Vellem sepulcrum videre, ubi jacent arma justitiæ, arma lucis, membra nunc viventia, et mortua dum ille viveret, in quibus omnibus vivebat Christus, quæ crucifixa erant mundo : membra Christi, quæ Christum induebant, templum Spiritus, ædificium sanctum, quæ Spiritu ligata erant, quæ confixa erant timore Dei, quæ stigmata Christi habebant. Hoc corpus urbem illam quasi mœniis cingit, quod omni turre et vallis innumeris tutius est : et cum hoc etiam Petri corpus : nam illum viventem honoravit : *Ascendi*, inquit, *videre Petrum* (*Gal.* 1. 18). Ideoque hinc demigrantem illum contubernalem facere gratia dignata est. Vellem videre leonem spiritualem. Quemadmodum enim leo ignem emittens in vulpium greges, sic in dæmonum et philosophorum turmam incidit, ac velut fulminis jactus, in dæmonis phalanges illatus est. Neque enim in acie contra illum stabat; sed ita timebat tremebatque, ut si vel umbram ejus videret, aut vocem

τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν ἐκείνου τοῦ σώματος, δι' οὗ πανταχοῦ διέδραμε τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὸ πάσης ἀστραπῆς λαμπρότερον, καὶ φωνὴ ἐξεπήδησε πάσης βροντῆς φοβερωτέρα τοῖς δαίμοσι, δι' οὗ τὸ μακάριον ἐκεῖνο ἐφθέγξατο ῥῆμα λέγων· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου;* δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο; δι' οὗ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὗ τὸν Παύλου Δεσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερὸν, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή. Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔφριττον, πολλῷ μᾶλλον τὴν φωνήν. Αὕτη δεδεμένους αὐτοὺς ἤγαγεν, αὕτη τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθηρεν, αὕτη τὰ νοσήματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προῄει, καὶ [758] ὅπερ ἦν τὰ Χερουβὶμ, τοῦτο ἡ Παύλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο, ἐκεῖνα φθεγγομένη μόνον, ἃ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον ἱπταμένη καθάπερ τὰ Σεραφίμ. Τί γὰρ ὑψηλότερον τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης, ὅτι *Πέπεισμαι, ὅτι οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, πόσας δοκεῖ σοι πτέρυγας ἔχειν αὕτη ἡ φωνή; πόσους ὀφθαλμούς; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν*· διὰ τοῦτο ἔφευγον δαίμονες, οὐχὶ φθεγγομένου μόνον ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ πόῤῥωθεν ὄντος ἱμάτιον ὁρῶντες. Τούτου τοῦ στόματος ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὗ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα ὁ Χριστὸς ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' ἑαυτοῦ· ὥσπερ γὰρ εἰργάσατο μείζονα διὰ τῶν μαθητῶν, οὕτω καὶ ἐφθέγξατο· δι' οὗ τὸ Πνεῦμα τῇ οἰκουμένῃ τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους χρησμοὺς ἔδωκε. Τί γὰρ οὐκ εἰργάσατο ἐκεῖνο τὸ στόμα ἀγαθόν; Δαίμονας ἤλασεν, ἁμαρτήματα ἔλυσε, τυράννους ἐπεστόμισε, φιλοσόφων γλώττας ἐνέφραξε, τὴν οἰκουμένην τῷ Θεῷ προσήγαγε, βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἔπεισε, πάντα μετεῤῥύθμισε τὰ ἐν τῇ γῇ· καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς δὲ, ὃν ἐβούλετο, διετίθει τρόπον, δεσμῶν οὓς ἐβούλετο, καὶ λύων ἐκεῖ κατὰ τὴν δεδομένην ἐξουσίαν αὐτῷ. Οὐ τοῦ στόματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἣν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἰπὼν, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν πηγὴν, καὶ ἀρχὴν καὶ στοιχεῖον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκεῖθεν εἰς ἅπαντα ἐχορηγεῖτο, καὶ τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ διεδίδοτο, οὐ δι' ἀρτηρίας ἐκπεμπόμενον, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἀγαθῶν. Αὕτη οὕτω πλατεῖα ἡ καρδία ἦν, ὡς καὶ πόλεις ὁλοκλήρους δέχεσθαι καὶ δήμους καὶ ἔθνη· *Ἡ καρδία γάρ μου*, φησὶ, *πεπλάτυνται*. Ἀλλ' ὅμως τὴν οὕτω πλατεῖαν συνέσχε πολλάκις καὶ ἔθλιψεν ἡ εὐρύνουσα αὐτὴν ἀγάπη [a]· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως*, φησὶ, *καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν ταύτην*. Καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὴν πυρουμένην καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων, τὴν ὠδίνουσαν ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παίδων, τὴν τὸν Θεὸν ὁρῶσαν (*Οἱ γὰρ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*, φησὶ, *τὸν Θεὸν ὄψονται*)· τὴν θυσίαν γεγενημένην (*Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον*)· τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκτῖνος φαιδροτέραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμοτέραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν, τὴν τοὺς ποταμοὺς ἀφιεῖσαν· *Ποταμοὶ* γὰρ, φησὶν, *ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*· ἔνθα ἦν ἡ πηγὴ ἡ ἀλλομένη, καὶ ποτίζουσα οὐ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὅθεν οὐ ποταμοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πηγαὶ δακρύων ἐξῄεσαν καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· τὴν καινὴν ζήσασαν ζωὴν, οὐ ταύτην τὴν ἡμετέραν (*Ζῶ* γὰρ *οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ*, φησὶν, *ὁ Χριστός*. Ἄρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ [759] Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλὰξ, καὶ βιβλίον τῆς χάριτος)· τὴν τρέμουσαν μὲν ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων (*Φοβοῦμαι* γὰρ, φησὶ, *μή πως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς, Μή πως ὁ ὄφις Εὔαν ἠπάτησε, Μή πως ἐλθὼν οὐχ οἵους θέλω εὕρω ὑμᾶς*)· ὑπὲρ δὲ ἑαυτῆς καὶ δεδοικυῖαν καὶ θαῤῥοῦσαν (Φοβοῦμαι γὰρ, φησὶ, *Μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· καὶ, *Πέπεισμαι* γὰρ, *ὅτι οὔτε ἄγγελοι οὔτε ἀρχαὶ δυνήσονται ἡμᾶς χωρίσαι*), τὴν καταξιωθεῖσαν φιλῆσαι Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησε, τὴν θανάτου καὶ γεέννης καταφρονήσασαν, καὶ ὑπὸ δακρύων ἀδελφικῶν συντριβομένην (*Τί γὰρ ποιεῖτε*, φησὶ, *κλαίοντες καὶ συντρίβοντές μου τὴν καρδίαν;*), τὴν καρτερικωτάτην, καὶ οὐ στέγουσαν καιρὸν ὥρας ἀποστῆναι Θεσσαλονικέων.

δ'. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν ἁλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ Πνεῦμα ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν ταῦτα τὰ γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδετε γὰρ πηλίκοις γράμμασιν ὑμῖν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρί*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου*, τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυράν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν καταξιωθέντων, τῶν ὁρώντων τὰ γήϊνα καὶ οὐχ ὁρώντων, τῶν βλεπόντων τὰ μὴ βλεπόμενα, τῶν μὴ εἰδότων ὕπνον, τῶν ἐν μέσαις ταῖς νυξὶν ἀγρυπνούντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμιώντων. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἰδεῖν ἐκείνων τὴν κόνιν τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμνόντων, τῶν ἐν ξύλῳ δεδεμένων, ἡνίκα τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, τῶν τὴν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων, τῶν ὁδοιπορούντων πολλάκις. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; Ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἔνθα τὰ ὅπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται, τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νενεκρωμένα δὲ ὅτε ἔζη, ἐν οἷς πᾶσιν ὁ Χριστὸς ἔζη, τὰ ἐσταυρωμένα τῷ κόσμῳ, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδεδυμένα τὸν Χριστὸν, τὸν ναὸν τοῦ Πνεύματος, τὴν οἰκοδομὴν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ Πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα τειχίζει τὴν πόλιν ἐκείνην, ὃ παντὸς πύργου καὶ μυρίων ἐστὶ περιβόλων ἀσφαλέστερον, καὶ μετὰ τούτου τὸ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα ἐτίμα· *Ἀνέβην γὰρ ἱστορῆσαι Πέτρον*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπελθόντα κατηξίωσεν ὁμόσκηνον αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις αὐτόν. Ἐβουλόμην ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὥσπερ γὰρ λέων πῦρ ἀφιεὶς εἰς ἀλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε φατρίαν, καὶ καθάπερ σκηπτοῦ τις ἐμβολὴ εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ εἰς παρατάξεως ἵστατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ σκιὰν ἴδοι, καὶ φωνῆς ἀκούσειε, πόῤῥωθεν δραπετεύειν. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν πεπορνευκότα παρέδωκεν αὐτῷ πόῤῥωθεν ὢν, καὶ πάλιν ἐξήρπασε τῶν ἐκείνου χειρῶν· οὕτω

[a] Unus cod., ἔθλιψε αὐτὴ ἡ ἀγάπη.

καὶ ἑτέρους, ἵνα [760] παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Σκόπει δὲ πῶς καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένους ἀντεπεξάγει, διεγείρων καὶ ἀλείφων· καὶ νῦν μὲν Ἐφεσίοις φησίν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας*· εἶτα καὶ τὸ ἔπαθλον τίθησιν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, λέγων· *Οὐ γὰρ περὶ γηΐνων πραγμάτων ἡμῖν ὁ ἀγὼν*, φησὶν, *ἀλλὰ περὶ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· νῦν δὲ ἑτέροις φησὶν, *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά;* Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, στῶμεν γενναίως. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος ἄνθρωπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέχων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην ἐπεδείξατο, τοὺς οὐρανοὺς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη. Ὥστε ἐὰν βουληθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστῆναι μικρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀνάψαι ἐν ἡμῖν, δυνησόμεθα ζηλῶσαι τὸν ἅγιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἴπερ ἀδύνατον ἦν τοῦτο, ἐβόα λέγων· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μόνον, μηδὲ ἐκπληττώμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, ἵνα καταξιωθῶμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης μετασχεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SPURIA.

MONITUM

Hoc opus non Chrysostomi, sed inepti Græculi esse, quivis statim et in primo conspectu pronuntiabit. Hic quippe, quod ad stylum spectat, nihil vitii non offendas, repetitiones innumeras, epitheta plerumque insulsa et ad nauseam usque multiplicata. Grammaticæ leges passim violatas deprehendes in nominibus, in verbis, in delectu vocum. Ita hic quisquis sit scriptor longissimam omnium orationem contexuit. Hanc tertia

[761] *Λόγος παραινετικὸς περὶ μετανοίας, ἐν ᾧ ἐμνημόνευσε καὶ ἐστηλίτευσε πάντα τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων. Λόγος Α'.*

α'. Ἀεὶ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν, καὶ πάνυ καλόν· καὶ τί ἂν γένοιτ' ἂν τούτου κάλλιον; Ἡ γὰρ τῶν κριμάτων αὐτοῦ μνήμη παράκλησιν παρέχει, καθώς φησιν ὁ Προφήτης· *Ἐμνήσθην τῶν κριμάτων σου τῶν ἀπ' αἰῶνος, Κύριε, καὶ παρεκλήθην.* Πόσην λοιπὸν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν εἰκὸς καὶ εὐφροσύνην ὑποδέχεσθαι τὸν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ μνημονεύοντα; καθὼς πάλιν ὁ αὐτὸς Προφήτης λέγει· *Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ ηὐφράνθην.* Καὶ γενόμενος ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐκ τῆς μνήμης ταύτης εὐφροσύνης, οὐκ ἔτι ἠνέσχετό τι ἄλλο ἐπὶ μνήμης φέρειν, εἰ μὴ μόνον τοῦ Θεοῦ, λέγων· *Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου*· καὶ πάλιν, *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν καθολικώτερον λέγει· *Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Ὁρᾷς ὅσην ὠφέλειαν παρέχει ἡ τοῦ Θεοῦ μνήμη; ὁρᾷς ὅσην ἰσχὺν παρέχει, ὡς καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἑλκύσαι πρὸς ἑαυτήν; Καὶ οὐ μόνον εἰδωλολατρείας ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς μνήμης αὐτῶν λήθην ἐνεποίησεν. Ἑλκυσθέντα γὰρ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης καὶ φωτισθέντα καὶ γνωρίσαντα Θεὸν ἀληθινὸν, λέγουσι περὶ τῶν ματαίων εἰδώλων· *Οὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου.* Εἶδες μνήμης Θεοῦ ἰσχύν; εἶδες ἀλλοίωσιν ἀγαθήν; εἶδες μετοικεσίαν ἐπαινουμένην; Ἀληθῶς Αὕτη *ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου*, ἤγουν τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο. Λοιπὸν καλῶς ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου εἶπον, ὅτι πάντων τῶν καλῶν κάλλιον τὸ μνημονεύειν Θεοῦ. Ταύτης τῆς μνήμης ἐν πείρᾳ γενόμενος ὁ Προφήτης, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν ἐπιλαβόμενος, πάντων ἡδονῶν τε καὶ τῶν τερπνῶν ὥσπερ ἐπιλαθόμενος, ἕως καὶ τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον, ἔλεγε· *Κύριε, μνησθήσομαι τῆς δικαιοσύνης σου μόνου*· καὶ, *Οὐ μὴ ἐπιλάθωμαι τῶν δικαιωμάτων σου.* Τῆς τοιαύτης μνήμης τὴν ὠφέλειαν καὶ ὁ Ἀπόστολος εὑρὼν καὶ γευσάμενος ἔλεγεν, οὐ πρὸς Τιμόθεον μόνον, ἀλλὰ πρὸς πάντα ἄνθρωπον, Τιμοθέῳ λέγων· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν.* Καὶ ὥσπερ ὁ ἔχων θησαυρὸν ἔν τινι τόπῳ κεκρυμμένον, πᾶσαν ὥραν, ἡμέραν τε καὶ νύκτα ὅλος ὁ νοῦς αὐτοῦ ἐκεῖ ἐστι, καὶ ὥσπερ τις σιδηροδέσμιος παραμένει, [762] καὶ οὔτε κἂν βραχὺ τοῦ τόπου ἀφίσταται, καθὼς καὶ ὁ Κύριος εἶπεν, *Ὅπου ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ ἐστι καὶ ἡ καρδία ὑμῶν*· οὕτω καὶ ὁ ἐπιθυμῶν ἐκείνης τῆς ὡραιότητος καὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου, ἀεὶ αὐτοῦ ἐκείνου μόνου μνημονεύει, ἑλκόμενος ὑπὸ τοῦ θείου ἔρωτος καὶ τῆς ἀκορέστου ἐπιθυμίας, ψάλλων ἀεὶ μετὰ τοῦ ἱεροψάλτου Δαυῒδ τὸ, *Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ ηὐφράνθην.* Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐνετείλατο ἡμῖν λέγων· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.* Ὁρᾷς πῶς μνημονεύεσθαι θέλει παρ' ἡμῶν αὐτῶν ὁ Κύριος; Μνημονεύσωμεν οὖν φιλόχριστοι τοῦ Θεοῦ πάντοτε, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα, ἵνα μὴ καὶ ἡμᾶς ὀνειδίσῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι *Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε.* Ἀλλὰ τοῦ μὲν μνημονεύειν Θεοῦ μὴ παυσώμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ μνημονευθῆναι ἡμῶν, αὐτῷ κράζειν μὴ ὀκνήσωμεν· *Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὥσπερ δὲ καλὸν μνημονεύειν Θεοῦ διὰ τὴν ἀκόρεστον ἐκείνην εὐφροσύνην, οὕτω πάλιν μέγα κέρδος καὶ ὠφέλειαν ἔχοι ἂν ἡ μνήμη, οὐ μόνον τῶν τερπνῶν καὶ λοιπῶν χαροποιῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ λυπηρῶν. Καὶ γὰρ τῶν τοιούτων ἐννοεῖν βελτιώτερον ἀπεργάζεται τὸν μνήμονα, καὶ σπουδαιότερον γενέσθαι παρασκευάζει. Καὶ ποίων, φησὶ, σκυθρωπῶν; Οὐκ ἀγνοεῖς, ὡς οἶμαι, ἤδη καὶ διδαχθῆναι ζητεῖς; Ἄκουσον ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα, τοῦ βασανιζομένου πλουσίου οἰκτρὰς φωνὰς πρὸς τὸν φιλόξενον πατριάρχην Ἀβραὰμ γενομένας· ὅστις διὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀσπλαγχνίαν οὐκ ἴσχυσε τὸ δεινὸν ἐκεῖνο καὶ φοβερὸν χάσμα παρελθεῖν, ὅπερ ὤρυξεν αὐτῷ ἡ ἀσπλαγχνία· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων, ἅσπερ τὸ ἀνέλεον ὁμοίως ἔξω τοῦ μακαρίου νυμφῶνος ἀποκλεισθῆναι κατεδίκασεν· εἶτα τῶν ἐξ εὐωνύμων πάλιν τὸν ὀνειδισμὸν, τὴν αἰσχύνην, τὴν ἐντροπὴν, καὶ τέλος καὶ ἐπώδυνον ἀπόφασιν, τὸ, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι.* Ἐννόει δὲ κἀκεῖνον καὶ μάλιστα

audiret, procul fugeret. Sic igitur illum qui fornicatus erat, tradidit illi cum procul esset, et rursus ex illius manibus abripuit : sic et alios, ut discerent non blasphemare. Perpende autem quomodo eos qui sub illo ordinati sunt ad pugnam, educat stimulans et acuens : ac nunc quidem Ephesiis dicat : *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates* (*Ephes.* 6. 12); deinde præmium ponit in cælestibus, dicens : *Non enim circa terrena nobis certamen est, sed circa cælos et ea, quæ in cælis sunt* ; nunc vero aliis dicit : *Nescitis quia angelos judicabimus, quanto magis sæcularia* (1. *Cor.* 6. 3)? Hæc itaque omnia cogitantes, stemus generose. Nam et Paulus homo erat, ejusdem nobiscum naturæ, et alia omnia habens communia : sed quia multum erga Christum amorem exhibuit, cælos transcendit, et cum angelis constitutus est. Itaque si voluerimus et nos paululum excitari, et ignem illum in nobis accendere, poterimus sanctum illum æmulari. Neque enim, si id fieri non posset, exclamasset ille dicens : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 4. 16). Ne ergo solummodo admiremur ipsum, nec obstupeamus tantum, sed et imitemur, ut mereamur hinc migrantes illum videre, et ineffabilis gloriæ consortes esse. Quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SPURIA.

IN TRES ORATIONES DE POENITENTIA.

Sui parte mutilam edidit Savilius, nos integram proferimus ex Codice Colbertino cum interpretatione nostra Latina.

Duæ sequentes orationes longe breviores ejusdem farinæ sunt, ejusdemque scriptoris esse videntur.

DE POENITENTIA : UBI OMNIA HOMINUM VITIA MEMORANTUR ET NOTANTUR. SERMO I.

1. Dei quidem semper meminisse bonum optimumque est. Ecquid hoc melius fuerit ? Nam judiciorum ejus memoria consolationem affert, ut ait propheta : *Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, et consolatus sum* (*Psal.* 118. 52). Quanta par est cum consolatione et lætitia frui, qui semper Dei meminit ? ut idem ipse rursum propheta dicit : *Memor fui Dei, et delectatus sum* (*Psal.* 76. 4). Hujusque memoriæ lætitia fruens, nullam aliam in mente admittit memoriam, nisi solius Dei, et ait : *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius* (*Psal.* 70. 16); et rursus : *Recordabor nominis tui in omni generatione et generatione* (*Psal.* 44. 18); et alibi iterum generatim loquens : *Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ* (*Psal.* 21. 28). Viden' quantam utilitatem pariat Dei recordatio ? viden' quantum robur habeat, ut etiam fines terræ ad se trahat ? Neque solum ab idololatria liberavit, sed etiam illius memoriam prorsus delevit. Dei namque memoria allecti, illuminati, et veri Dei notitia pleni, de inanibus idolis dicunt : *Nec memor ero nominum eorum per labia mea* (*Psal.* 15. 4). Vidistin' memoriæ Dei vim ? vidistin' bonam mutationem ? vidistin' laudatam transmigrationem ? Vere *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* (*Psal.* 76. 11), nimirum adventus Christi, qui est in dextera Patris, per quem omnia facta sunt. Recte igitur in exordio dixit, omnium bonorum optimum esse Dei recordationem. Hanc expertus memoriam propheta, ejusque utilitatem, omnium oblitus voluptatum ac delectationum, ut etiam de comedendo pane non cogitaret, dicebat : *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius* ; et, *Non obliviscar justificationum tuarum* (*Psal.* 70. 16. et 118. 93). Hujus memoriæ utilitate deprehensa et degustata dicebat etiam Apostolus Timotheo ; nec illi tantum, sed etiam cuivis homini : *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis* (2. *Tim.* 2. 8). Ac quemadmodum is, qui thesaurum habet absconditum in quodam loco, in omni hora, die ac nocte mentem habet illic repositam, et quasi ferro vinctus ibi manet, nec vel minimum a loco abscedit, ut Dominus ait : *Ubi thesaurus, ibi est et cor vestrum* (*Luc.* 12. 34) : sic qui desiderat illam speciem et adventum cælestis sponsi, semper illius tantum recordatur, divino amore et insatiabili desiderio allectus, psallens semper cum sacro psalmista Davide, *Memor fui Dei et delectatus sum* (*Psal.* 76. 4). Hoc et Dominus præcepit nobis dicens : *Hoc facite in meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19). Vides quomodo vult Dominus, ut semper sui memoriam habeamus. Memores ergo semper simus Dei, quotquot Christi amantes sumus, nec ejus obliviscamur ; ne nobis Spiritus sanctus improperet, *Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Dei qui te nutrivit* (*Deut.* 32. 18). Sed Dei recordari non cessemus, et assidue clamemus precantes ut ipse memor nostri sit : *Memento nostri, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42). Ut autem pulchra res est semper meminisse Dei ob insatiabilem illam lætitiam : sic etiam magnum lucrum et utilitas accedit ex hujusmodi memoria, non modo rerum lætarum, sed etiam tristium et adversarum : harum quippe recordatio memorem efficit meliorem et diligentiorem. Quarum rerum tristium, inquies ? Non ignoras, ut puto, et edoceri cupis ? Audi ex multis pauca, divitis torti miserabiles voces ad hospitalem Abrahamum emissas, qui dives ob duritiem suam non potuit horrendum illum hiatum per-

transire, quem ipsi foderat animi durities: similiterque quinque fatuarum virginum exemplum, quas quod misericordia carerent, sponsus ex thalamo exclusit: deinde eorum qui a sinistris erunt opprobrium, turpitudinem, infamiam; denique illam probrosam sententiam, *Disceditea me, maledicti* (*Matth.* 25. 41). Illum maxime cogita, qui manibus pedibusque ligatis ex regiis gloriosisque nuptiis cum magna turpitudine ejectus est, et in horrendum tremendumque illum locum detrusus, *Ubi erit fletus et stridor dentium* (*Id.* 8. 12), cujus vel auditus solus cruciatum parit. Nam talium meminisse, ut supra diximus, non parvum animæ lucrum est: etenim Dei meminisse, ut dicitur, lætitiam memori affert; illumque ad excelsa trahit; tristium vero memoria metum affert et compunctionem, hominemque studiosum ac diligentem efficit. Quis in memoria ferens inconsolabilem illam regni amissionem, non compungitur, non lamentatur, nec conterit cor suum? quis non lacrymis rigat lectum, pectus et totum corpus suum, dum tantum damnum cogitat, quod nullam amittat consolationem? Nam quodvis infortunium vel naufragium ante mortem quoddam habet remedium et solatium. Dum enim quis in humano versatur cœtu, alia reperit eorum vice quæ perdidit, quibus ærumnam suam leniat; pernicies autem illa post mortem inconsolabilem habet luctum: illud enim quod amisit revocare non potest. Quantumvis turbetur, quantumvis ingemiscat, lugeat, lacrymas effundat, alta voce clamet, nihil acceptum habetur. Ideo omnis Scriptura clamat, ideo cum tanta cura lex data est, ideo certamina, ideo rationes et obsecrationes, fletus, vigiliæ, humi cubationes, maceratio corporis, cibus aridus, abrenuntiatio, virginitas, paupertas spiritus, ministeria, eleemosynæ, secessus a mundo: ideo patientia in adversis, tolerantia ignominiæ, odii, persequutionum, sputorum, alaparum omniumque tentationum, ad imitationem Domini, Stephani et cæterorum sanctorum; ut ne in die illa a scopo infelicissime aberremus, cum maxime habeamus Domini nostri præcepta, quæ plus quam omnis civitas, plus quam omne præsidium nos tueantur. Quæ præcepta? *Ego vobiscum sum* (*Matth.* 28. 20); *Non relinquam vos orphanos* (*Joan.* 14. 18); *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus* (*Matth.* 10. 28); *Servate caput* (*Col.* 2. 19); *Omnis enim viri caput ego sum* (1. *Cor.* 11. 3); *Servate caput; Ne obliviscamini Dominum Deum* (*Deut.* 8. 11); *Habentes redemptionem animarum vestrarum in corpore et sanguine meo* (*Ephes.* 1. 7); *Hoc facite in meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19), et salutem vestram. Viden' quomodo præcipiat, ne ipsius obliviscamur et semper ipsius recordemur, ut jam dictum est? Ideo omnibus hominibus dico, quod Paulus Timotheo scribit: Fili Timothee, semper recordare, et numquam obliviscaris Dei te nutrientis, neque obliviscaris omnium retributionum ejus (*Psal.* 102. 2). Maxime vero frequenter memor esto tremendarum Judicis vocum, quas iis qui a sinistris sunt sine misericordia protulit, similiterque virginibus quinque fatuis; itemque immisericordi diviti per patriarcham Abrahamum dixit; ad hæc quoque illi etiam diviti avaro, qui horrea sine modo amplificabat. Num scis quam sententiam circa utrumque protulerit? num recordaris tristium illarum vocum? num in corde retines vel modicum verbum ex divina lectione? Si hæc ignoras, cur, quæso, ad ecclesiam venis? annon accedis, ut audias et hinc utilitatem percipias? Si ideo in ecclesiæ cœtum ea de causa te confers, laudabile est studium tuum, et in te impletur Domini sermo: *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan.* 10. 27) Scio enim multos huc convenire, non propter Deum, nec ut sancta ejus verba audiant. Alios quippe video dormitantes, alios huc illuc se vertentes, alios cum amicis loquentes: et Dominus quidem nos amabili voce alloquitur, *Vos amici mei estis* (*Id.* 15. 14); nos autem illo relicto, amicos ipsi anteponimus. Alios video turbas dantes, et hoc audentes, dum adhuc nos Deus alloquitur. O ingentem stultitiam! o insanabilem impudentiam! o gravem insaniam! Rex passionibus nobis similis sæpe populum alloquitur, et omnes ceu inanimatæ columnæ stant sine voce, donec ille finem loquendi fecerit. Neque id tantum, sed etiam, si ejus literæ legantur, in loco magnum silentium auditoribus imperatur, ita ut videatur nemo ibi esse, nisi is qui regias legit literas; hic vero prophetæ, apostoli, patriarchæ, regibus omnibus sublimiores, loquuntur quid velit Deus, et quomodo colatur, et quomodo possimus grave illud vitæ pelagus trajicere: nos autem hæc verba nugas esse existimamus, imo dum otiosis verbis uti perseveramus, id quietem arbitramur. Num sic colitur Dominus, qui dixit sanctis nobiscum conversantibus, *Vos estis lux mundi* (*Matth.* 5. 14)? Ecquid loquor de ministris et servis, cum ipse omnium Dominus et Rex gloriæ, quem formidat omnis creatura, quem laudat omnis spiritus, per immaculata Evangelia vos alloquatur, moneat, minis terreat, hortetur, advocet, regnum suum illud immensum et non fluxum offerat; nos tamen ita ipsi animum adhibeamus, ut cum quis infirmus et inops homo nos nugaciter alloquitur, nec cum illo ut cum amico tractare dignemur. Vere *Vani filii hominum* (*Psal.* 61. 10); opportune utique illis dicatur: *Stulti, quando sapietis* (*Psal.* 93. 8. *et* 77. 33)? Illis competit alius prophetæ versus, *Defecerunt in vanitate dies eorum*: angelicum enim hymnum et divina verba quasi nugas abjicientes, otioso sermoni et somno se dediderunt. Somnus autem hujusmodi non est vulgaris somnus, sed est segnities, gravis animæ somnus, molliorum detrimentum, cordis cæcitas, quæ thesauros Spiritus diripit: qua de re Deum precabatur propheta dicens: *Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in mortem* (*Psal.* 12. 4): qua de re Salomon quoque vehementius scribit: *Quandonam a somno excitaberis* (*Prov.* 6. 9)? Qui et audient illud, *Quid statis tota die*, imo per totam vitam, *otiosi* (*Matth.* 20. 6)? Hujusmodi homines in collectis minime collecti, in festis sine festo, in precibus non benedicti, in memoria sanctorum immemores, cum pax datur reprobi, in ecclesia imparati, in communione indigni, in dormitione et exitu turbati, formidolosi, mœsti, tenebrosi et desperati sunt: de quibus propheta prædixit, *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* (*Psal.* 145. 4).

2. Vidisti quantum damnum segnities afferat? Amarus est somnus, animarum lacus, molliorum confabulatrix, contubernalis, magistra. Ideo Paulus quosdam ob nimiam segnitiem mollitiemque mulieres vocat: neque solum mulieres, sed etiam mulierculas oneratas peccatis (2. *Tim.* 3. 6): solent enim hujusmodi mulieres custodias simul agere, simul sedere, nugacia et indecentia loqui, quas non pascit Deus; *Non enim proposuerunt Deum ante conspectum suum* (*Psal.* 53. 5); *Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes* (2. *Tim.* 3. 7). Qui vero Dominum toto corde diligit, ejusque semper memoriam servat; ubi audit præconem, ad tremendam illam et vivificam Dei immolationem advocantem, confestim surgit, et primo cogitat num quid contra alium aut alius contra se habeat, atque hoc sublato salutis obice, postquam se ab hoc gravi vinculo solvit, currit ad divina verba audienda: quemadmodum cervus ad fontes aquarum (*Psal.* 41. 2), ita cum fide ac desiderio currens, ad spiritualem Dei portum appellit: atque præcinctus, collecto animo, abjecta omni sæculari cura, præparat aures suas ad audiendam angelicam melodiam. Deinde sacro psalmista Davide canente, *Venite, et videte opera Dei. Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos* (*Psal.* 65. 5. *et* 33. 12), et exsultationem, sacrificium justitiæ et oblationem: venite, videte supra altare vitulum saginatum, et agnum Dei immolatum, nec tamen morti traditum; *Magnificate Dominum, et exaltemus nomen ejus in idipsum. Gustate, et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* 33. 4. 9). Postea Isaias, hirundo Ecclesiæ, magna voce clamat: *Quasi ovis ad occisionem*

τὸν τὰς χεῖρας καὶ πόδας δεσμευθέντα, καὶ τοῦ βασιλικοῦ καὶ ἐνδόξου γάμου μετὰ μεγάλης αἰσχύνης ἐκβληθέντα, καὶ εἰς τὸν ἔκθαμβον καὶ φρικτὸν ἐκεῖνον τόπον ἐξορισθέντα. *Ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*· οὗ καὶ μόνον ἡ ἀκοὴ βάσανον ἐμποιεῖ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν τοιούτων μνημονεύειν, καθὼς προειρήκαμεν, οὐ μικρὸν κέρδος ψυχῆς· τὸ μὲν γὰρ Θεοῦ μνημονεύειν, ὡς ὁ λόγος, εὐφραίνει τὸν μνήμονα, καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἕλκει· ἡ δὲ τῶν σκυθρωπῶν μνήμη φόβον ἐπάγει καὶ κατάνυξιν, καὶ ἐναγώνιον καὶ σπουδαῖον καθιστᾷ τὸν ἄνθρωπον. Τίς γὰρ ἐπὶ μνήμης φέρων τὴν ἀπαραμύθητον ἐκείνην ἀποτυχίαν, οὐ κατανύγεται καὶ ὀδύρεται καὶ συντρίβει τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν; τίς οὐ βρέχει δάκρυσι καὶ τὴν κλίνην καὶ τὸ στῆθος καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἐννοῶν τὴν τοσαύτην ζημίαν, καὶ μάλιστα μὴ ἔχουσαν παντελῶς παρηγορίαν ἢ παράκλησιν; Πᾶσα γὰρ ἀστοχία ἢ ναυάγιον πρὸ τελευτῆς ἔχει διόρθωσιν καὶ παραμυθίαν. Εὑρίσκει γὰρ ἕκαστος ἀντὶ ὧν ἀπώλεσεν ἕτερα τῆς πανηγύρεως τέως ἱσταμένης, καὶ παραμυθεῖται τὴν ἑαυτοῦ θλῖψιν. Ἡ δὲ μετὰ τὴν ἔξοδον ἀποτυχία ἀπαραμύθητον ἔχει πένθος· ἀνακαλέσασθαι γὰρ ὃ ἀπώλεσεν οὐ δύναται. Κἂν γὰρ ταράσσηται, κἂν στενάζῃ, κἂν ὀδύρηται, ἢ καὶ δάκρυα ἐκχέῃ, κἂν φωνὰς ὑψηλὰς ἐπαφίῃ, πάντα ἀπρόσδεκτα. Διὰ τοῦτο πᾶσα Γραφὴ βοᾷ, διὰ τοῦτο πᾶσα σπουδὴ ἐνομοθετήθη, διὰ τοῦτο ἀγῶνες, διὰ τοῦτο προσευχαὶ καὶ δεήσεις, διὰ τοῦτο κλαυθμοὶ καὶ ἀγρυπνίαι, διὰ τοῦτο χαμευνίαι, τῆξις σώματος, ξηροφαγίαι, ἀποταγαὶ, παρθενία, πτωχεία πνεύματος, διακονίαι, ἐλεημοσύναι, ἀναχώρησις κόσμου· διὰ τοῦτο ὑπομονὴ τῶν ἐπερχομένων, καὶ ἀνοχὴ ἀτιμίας καὶ μίσους καὶ διωγμῶν καὶ ἐμπτυσμάτων καὶ ῥαπισμάτων καὶ πάντων τῶν πειρασμῶν, κατὰ μίμησιν τοῦ Κυρίου καὶ Στεφάνου καὶ λοιπῶν ἁγίων, ἵνα μὴ ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ ἀστοχήσωμεν τὴν δεινὴν ἀστοχίαν, καὶ μάλιστα ἔχοντες ὑπὲρ πᾶσαν πόλιν καὶ πᾶν ὀχύρωμα τὰς τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐντολάς. Ποίας; Τὸ, *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι*· τὸ, *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς*· καὶ, *Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα*· *Τηρεῖτε τὴν κεφαλήν*· *Παντὸς γὰρ ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ἐγώ εἰμι*· *Τηρεῖτε τὴν κεφαλήν*· [763] *Μὴ ἐπιλάθησθε Κυρίου τοῦ Θεοῦ*· *Ἔχοντες τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἐν τῷ σώματι καὶ αἵματί μου*· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν* καὶ ὑμῶν σωτηρίαν. Ὁρᾷς πῶς ἐντέλλεται μὴ ἐπιλανθάνεσθαι αὐτοῦ, καὶ πῶς προτρέπεται ἀεὶ μνημονεύειν αὐτοῦ, καθὼς καὶ προείρηται; Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς πάντα ἄνθρωπον, καθάπερ καὶ Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων· Τέκνον Τιμόθεε, ἀεὶ μνημόνευε καὶ μηδέποτε ἐπιλάθῃ Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε, μηδὲ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις αὐτοῦ. Μνημόνευε δὲ συνεχῶς μάλιστα τὰς φοβερὰς ἐκείνας τοῦ δικαστοῦ φωνὰς, ἃς πρὸς τοὺς ἐξ εὐωνύμων ἀσπλάγχνους ἐφθέγξατο, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τὰς μωρὰς πέντε παρθένους· ὁμοίως καὶ πρὸς τὸν ἀνηλεῆ ἐκεῖνον πλούσιον διὰ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ διελέχθη· πρὸς τούτοις δὲ καὶ πρὸς τὸν ἄλλον πλούσιον καὶ πλεονέκτην τὸν τὰς ἀποθήκας πλατύναντα εἰς ἄμετρον ἔκτασιν. Ἆρα ἐπίστασαι ὁποία πρὸς ἀμφοτέρους αὐτῶν ἀπόφασις δέδοται; ἆρα μνημονεύεις τὰς τοιαύτας σκυθρωπὰς φωνάς; ἆρα κατέχεις κἂν βραχύ τι ῥῆμα ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐκ τῶν ἀναγνωσθέντων θείων ῥημάτων; Καὶ εἰ ταῦτα οὐ γινώσκεις, τί λοιπὸν συνάγῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἵνα ἀκούσῃς τὰς φωνὰς, σπεύδεις συνάγεσθαι καὶ ὠφεληθῆναι; Εἰ μὲν οὖν διὰ τοῦτο συνάγῃ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἡ σπουδή σου ἐπαινετὴ, καὶ πληροῦται ἐπὶ σὲ τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον· *Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούει*. Οἶδα γὰρ πολλοὺς συνερχομένους, οὐ διὰ Θεὸν, οὐδὲ δι' ἀκρόασιν τῶν ἁγίων αὐτοῦ ῥημάτων. Τοὺς μὲν γὰρ ὁρῶ νυστάζοντας, τοὺς δὲ ὧδε κἀκεῖσε μετεωριζομένους, ἄλλους πρὸς φίλους διαλεγομένους· καὶ ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται εὐσπλάγχνῳ φωνῇ λέγων, *Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε*· ἡμεῖς δὲ ἐκεῖνον καταλιπόντες λαλοῦντα, τοὺς φίλους ἐντιμοτέρους ἐποιησάμεθα. Ἑτέρους ὁρῶ ἀτάκτως θορυβοῦντας, καὶ ταῦτα τολμῶσιν ἔτι τοῦ Θεοῦ λαλοῦντος πρὸς ἡμᾶς. Ὦ τῆς βαθείας ἀφροσύνης, ὦ τῆς ἀνιάτου ἀναισχυντίας, ὦ τῆς χαλεπῆς παραφρονήσεως[a]. Βασιλεὺς ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν πολλάκις διαλέγεται πρὸς τὸν λαὸν, καὶ πάντες ὥσπερ ἄψυχοι στῆλαι ἄφθογγοι μένουσιν, ἄχρις ἂν καταπαύσῃ ὁ λαλῶν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ γράμματα αὐτοῦ πολλάκις ἀναγινωσκόμενα, ἐν τόπῳ πολλὴν ἡσυχίαν ποιοῦσι τοῖς περιεστῶσιν ἀκροαταῖς, ὡς δοκεῖν μὴ εἶναι ἐκεῖσέ τινα, ἀλλ' ἢ μόνον τὸν ἀναγινώσκοντα τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα. Ἐνταῦθα δὲ προφῆται καὶ ἀπόστολοι καὶ πατριάρχαι, οἱ πάντων βασιλέων ὑψηλότεροι, διαλέγονται, τί βούλεται Θεὸς καὶ πῶς θεραπεύεται, καὶ ποίῳ τρόπῳ δυνησόμεθα διαπερᾶσαι τὴν χαλεπὴν θάλασσαν τοῦ βίου· ἡμεῖς δὲ λῆρον τὰ ῥήματα ἡγούμεθα, καὶ μᾶλλον ἀργοῖς ῥήμασι προσκαρτεροῦντες, ἀνάπαυσιν λογιζόμεθα. Ἆρα θεραπεύεται ἐπὶ τούτοις ὁ Κύριος, ὁ εἰπὼν πρὸς τοὺς ὁμιλοῦντας πρὸς ἡμᾶς ἁγίους, *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου;* Καὶ τί λέγω περὶ λειτουργῶν καὶ δούλων; Αὐτοῦ τοῦ πάντων Δεσπότου καὶ βασιλέως τῆς δόξης, ὃν φρίττει πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ὑμνεῖ πᾶσα πνοὴ, διὰ τῶν ἀχράντων Εὐαγγελίων διαλεγομένου πρὸς ἡμᾶς, νουθετοῦντος, ἀπειλοῦντος, παρακαλοῦντος, προσκαλουμένου, τὴν ἀπλήρωτον αὐτοῦ καὶ ἀκήρατον βασιλείαν δωρουμένου, οὕτως αὐτῷ προσέχομεν, ὡς ὅτε ἀσθενὴς ἢ πτωχὸς ἄνθρωπος πρὸς ἡμᾶς ἀδολεσχεῖ διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς φίλου τινὸς προσέχομεν. Ὄντως *Μάταιοι υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων*· ὄντως εὔκαιρον πρὸς τοὺς τοιούτους εἰπεῖν, *Μωροὶ, πότε φρονήσετε;* Ἁρμόσει δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ ἕτερος τοῦ προφήτου στίχος ὁ λέγων, *Ἐξέλειπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι αὐτῶν*· τὸν γὰρ ἀγγελικὸν ὕμνον καὶ τὰ θεῖα ῥήματα ἀποβαλόντες καὶ λῆρον ἡγησάμενοι, ἠγάπησαν ἀργολογίαν, καὶ προσελάβοντο ὕπνον. Ὕπνος δὲ τῶν τοιούτων οὐχ ὁ ὕπνος οὗτος, ἀλλ' ἡ ῥαθυμία ὁ χαλεπὸς ὕπνος τῆς ψυχῆς, ὁ ζημιωτὴς τῶν χαυνοτέρων, ἡ τυφλότης τῆς καρδίας, ἡ συλήτρια τῶν θησαυρῶν τοῦ Πνεύματος· περὶ οὗ ὁ Προφήτης ἐδέετο τοῦ Θεοῦ λέγων· *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον*· περὶ οὗ καὶ Σολομὼν ἐντρεπτικώτερον ἔγραφε λέγων, *Πότε ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ;* [764] οἳ καὶ ἀκούσονται τὸ, *Τί ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν*, ἤγουν ὅλον τὸν βίον ἀργοί; Οἱ τοιοῦτοι καὶ ἐν ταῖς συνάξεσιν ἀσύντακτοι, καὶ ἐν ἑορταῖς ἀνέορτοι, καὶ ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀνευλόγητοι, ἐν τῇ μνήμῃ τῶν ἁγίων ἀμνημόνευτοι, ἐν τῷ τὴν εἰρήνην διδόναι ἀδόκιμοι, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀνέτοιμοι, ἐν τῇ μεταλήψει ἀνάξιοι, ἐν τῇ κοιμήσει τῆς ἐξόδου τεταραγμένοι καὶ ἔμφοβοι καὶ κατηφεῖς καὶ σκοτεινοὶ καὶ ἀπεγνωσμένοι· περὶ ὧν ὁ Προφήτης προεκήρυξεν, ὅτι *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν*.

β'. Εἶδες πόσην ζημίαν περιέχει ἡ ῥαθυμία; Ὁ πικρὸς ὕπνος, καὶ τῶν ψυχῶν λάκκος, καὶ τῶν χαυνοτέρων συνόμιλος καὶ σύσκηνος καὶ διδάσκαλος. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος διὰ τὴν πολλὴν χαυνότητα καὶ μαλακίαν γυναῖκα ὀνομάζει, καὶ οὐδὲ γυναῖκας ἁπλῶς, ἀλλὰ γυναικάρια σεσωρευμένα· ἔθος γὰρ ταῖς τοιαύταις γυναιξὶ συγκωθωνιάζειν καὶ συνεδριάζειν καὶ φλυαρεῖν τὰ μὴ δέοντα αὐταῖς, ἃς οὐ ποιμαίνει ὁ Θεός· *Οὐ γὰρ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν*· *Πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα*. Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἔχων τὴν αὐτοῦ μνήμην ἀλάθητον, ἅμα ἀκούσει τοῦ κήρυκος ἐπὶ τὴν φοβερὰν ἐκείνην προσκαλουμένου ζωοποιὸν θεοσφαγίαν, σπουδαίως ἀνίσταται· καὶ πρῶτον μὲν ἐννοεῖ μή που κατά τινος ἔχει, ἢ ἄλλος κατ' αὐτοῦ· καὶ τοῦτο κατορθώσας τὸ ἐμπόδιον τῆς σωτηρίας, καὶ ἑαυτὸν ἐλευθερώσας καὶ λύσας ἀπὸ τοῦ τοιούτου χαλεποῦ δεσμοῦ, τρέχει πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν· ὃν τρόπον ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐν πίστει καὶ πόθῳ τρέχων καταλαμβάνει τὸν πνευματικὸν τοῦ Θεοῦ λιμένα. Καὶ συσφίγξας ἑαυτὸν καὶ συναγαγὼν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πᾶσαν βιωτικὴν τέως ἀποῤῥιψάμενος μέριμναν, ἑτοιμάζει τὰς ἀκοὰς πρὸς ἀκρόασιν τῆς ἀγγελικῆς μελῳδίας· εἶτα τοῦ ἱεροψάλτου Δαυῒδ βοῶντος, *Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*, καὶ ἀγαλλίασιν, θυσίαν δικαιοσύνης καὶ ἀναφοράν· δεῦτε ἴδετε ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸν σιτευτὸν μόσχον, καὶ τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ θυόμενον, καὶ μὴ θανατούμενον· *Μεγαλύνατε τὸν Κύριον, καὶ ὑψώσωμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτό. Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος*. Εἶτα Ἡσαΐας, ἡ χελιδὼν τῆς Ἐκκλησίας, μεγάλῃ τῇ φωνῇ κράζει· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη. Εὐφραίνεσθε οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Βάδιζε, λαός μου, εἰς τὸ ἀκροατήριον, ἀκούσατε τί ὁ Κύριος διὰ τοῦ στόματός μου προστάσσει· Εἴπατε, ἀδελφοὶ, τοῖς μισοῦσιν

[a] Sic codex Colbert. Savil. autem male, περιφρονήσεως.

ὑμᾶς καὶ τοῖς βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῇ. Εἶτα ὁ διάδοχος Ἡσαΐου Παῦλος, ἡ λύρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τέττιξ τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τοῦ Χριστοῦ κατοικητήριον ἀνυψούμενος ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κράζει ἐν παῤῥησίᾳ· *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. Διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἐλάβομεν. Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.* Τί δέ ἐστι, Δοκιμαζέτω τις ἑαυτόν; Τουτέστιν, ἐννοείτω τὰ γεγραμμένα, καὶ ἐρευνάτω ἑαυτὸν, μήποτε ἀνέτοιμός ἐστι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, καὶ οὐχ ἡτοίμασεν ἑαυτὸν ὥσπερ ὁ Συμεὼν, καὶ ὥσπερ Ἄννα ἡ προφῆτις, καὶ ὥσπερ ἐν σινδόνι καθαρᾷ ὁ Ἰωσήφ. Ἐὰν οὕτως ἑαυτὸν ἡτοίμασας, αὐτῷ θαῤῥῶν, πίστει καὶ φόβῳ πρόσελθε βοῶν καὶ λέγων· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος·* καὶ οὐ κατακριθήσῃ ὁ σπουδάσας ποιῆσαι ἑαυτὸν ἄξιον. *Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει.* Ὁρᾶτε, ἀδελφοὶ, *μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδώσῃ. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε.* Ὁρᾷς πόσα ἀγαθὰ καὶ ὁποίαν χαρὰν δέχεται ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, καὶ δι' αὐτὸν συναγόμενος; Ἄκουε πάλιν Ἰωάννου κράζοντος· [765] *Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ ὁ ἀντίχριστος ἔρχεται· καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν.* Ἀλλὰ *Μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον.* Εἶτα ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος παρελθὼν εἰς μέσον λέγει· *Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις. Μακάριος ἀνὴρ, ὃς ὑπομενεῖ πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος λήψεται τὸν ἀμαράντινον στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Μετὰ τούτων Πέτρος ὁ ὑψηλὸς ἀναδραμὼν κράζει· *Ἀγαπητοὶ, πάντων τὸ τέλος ἤγγικε· γρηγορήσατε καὶ νήψατε εἰς προσευχάς. Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν καὶ πάντα δόλον καὶ ὑποκρίσεις καὶ φθόνους καὶ πάσας καταλαλιάς, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη, τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε.* Εἶτα τοῖς ἀναγνώσμασι διαδέχεται ἡ οὐράνιος λαλιὰ τῶν ἀγγέλων, ὁ τοῦ Θεοῦ αἶνος, τῶν ἄνω δυνάμεων ἡ τραγῳδία· καθὼς ὁ μακάριος Ἰωάννης ἑώρακέ τε καὶ ἔγραψε λέγων· *Ἤκουσα τῶν ἄνω δυνάμεων ὡς φωνὴν ὄχλων πολλῶν, καὶ ὡς φωνὴν βροντῶν ἰσχυρῶν λεγόντων, Ἀλληλούϊα.* Μετὰ τοῦτο ὅτε λοιπὸν προκηρυχθῇ πάντα, καὶ καταπαύσουσιν οἱ πρόδρομοι καὶ λειτουργοὶ κηρύσσειν καὶ μηνύειν τοῦ Δεσπότου τὴν ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος ἄνοδον, τῶν ἱερέων τέως καθεζομένων, καὶ τῶν λειτουργῶν σιωπησάντων, καὶ τῆς ὥρας καταφθανούσης τοῦ ἀναφανῆναι ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου τὸν ἀκόρεστον Δεσπότην καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ τοῦ λαοῦ τὰς ἀκοὰς ἑτοιμάζοντος πρὸς ἀκρόασιν τῶν θεολέκτων καὶ ζωοποιῶν ῥημάτων, καὶ ὠθούντων ἑαυτοὺς, καὶ τῷ ἄμβωνι πλησιαζόντων, καὶ σιγῆς πολλῆς γενομένης, ὅτε λοιπὸν οὐκ ἔξεστί τινα καθέζεσθαι, οὐκ ἀρχιερέα, οὐχ ἱερέα, οὐ βασιλέα ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης τοῦ ἀναφαινομένου, κράζουσιν ἐν δυνάμει οἱ τὴν τῶν ἀγγέλων ἐπέχοντες τάξιν, λέγοντες πρὸς πάντας μικρούς τε καὶ μεγάλους· Ὀρθοὶ πάντες ἀκούσωμεν τί λαλήσει Κύριος ὁ Θεός· ὀρθοὶ ἀκούσωμεν τί κελεύσει, καὶ τί βούλεται ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων· ὀρθοὶ ἀκούσωμεν ῥήματα καὶ ἐντολὰς ζωῆς αἰωνίου· ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστι. Τὸ δὲ, Ὀρθοὶ, τί ἄρα σημαίνει ἢ καταδέχεται; Οἶδα γὰρ, ὅτι πολλοὶ τὴν ἐκ τῶν θρόνων ἔγερσιν νοοῦσι καὶ μόνον· ἐγὼ δὲ πλεῖόν τι ὑπονοῶ ἔχειν βάθος τὸ ῥῆμα, καὶ οὐ μόνον τὴν ἐκ τῶν θρόνων ἀνόρθωσιν, ἀλλὰ καὶ μυστικώτερόν τι σημαίνειν νόημα· τουτέστιν, ὀρθοὶ τῇ πίστει, ὀρθοὶ τῇ καρδίᾳ, ὀρθοὶ τοῖς λογισμοῖς, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὁμολογίᾳ, ὀρθοὶ πρὸς πᾶσαν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, ὀρθοὶ ἄνω πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὡς λογικοὶ τὰ ἄνω φρονεῖτε, καὶ μὴ ὡς τὰ κτήνη κάτω νεύοντες. Εἶτα πάντων ἀναστάντων καὶ ἐν φόβῳ ἱσταμένων, ἄκουσαι τί ἄρα Κύριος διηγήσεται ἡμῖν ἐν Γραφῇ, καθὼς προεσήμανεν ὁ προφήτης Δαυΐδ, τί κελεύσει, τί ἐντέλλεται, τί βούλεται ὁ φοβερὸς ἐν βουλαῖς. Εἶτα ἀνυψοῦται καὶ ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης καὶ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, ἡ φωταγωγία τοῦ κόσμου, ἡ χάρις ἡ ἐκ τῶν χειλέων χυθεῖσα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ἡ ἄνεσις τῶν θλιβομένων, ἡ λύσις τῶν δεδεμένων, ἡ λύτρωσις τῶν ἁμαρτιῶν, ἡ ἀνόρθωσις τῶν πεπτωκότων, τὸ ἰατρεῖον τῶν νοσούντων, ἡ ἐλπὶς τῶν ἀπηλπισμένων, ἡ βοήθεια τῶν καταπονουμένων, ἡ χαρὰ τῶν μετανοούντων, ἡ καταφυγὴ τῶν διωκομένων, ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας τῶν καταδυναστευομένων ὑπὸ τοῦ ἀλλοτρίου, ἡ σαγήνη ἡ μὴ θανατῶσα, ἀλλὰ ζωοποιοῦσα τοὺς ἐν τῇ ἁλμυρᾷ τοῦ κόσμου θαλάσσῃ βυθιζομένους, αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων, τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης, οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου τοῦ ἁγίου στόματος τοῦ Χριστοῦ ἐκπορευόμενοι τέσσαρες ποταμοί. Καὶ ἀνοιχθέντων τῶν θείων καὶ σεπτῶν καὶ ἀχράντων Εὐαγγελίων, κράζουσι πάλιν μετὰ φόβου οἱ ἐπίγειοι ἄγγελοι, οἱ ἱερεῖς, φημὶ, πρὸς τὸν λαὸν, Πρόσχωμεν· τουτέστιν, Ὧδε ὁ νοῦς ἑκάστου, ὧδε αἱ καρδίαι πάντων, μηδεὶς μετεωριζέσθω, μηδεὶς περιβλεπέσθω, μηδεὶς ψιθυριζέσθω. Πρόσχωμεν, Θεὸς ὁ λαλῶν· πρόσχωμεν, οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς καὶ πάσης κτίσεως ὁ Βασιλεὺς πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται· πρόσχωμεν, ὁ ποιμὴν ὁ μέγας τροφὴν ζωῆς ψυχῶν διανέμει· πρόσχωμεν, ὁ τὸν θάνατον φονεύσας, καὶ τὸν κόσμον νικήσας, χαρὰν ἀπλήρωτον καὶ βασιλείαν μὴ ἔχουσαν τέλος ἐπαγγέλλεται ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις. Ὢ τῆς ἀνεικάστου φιλανθρωπίας! [766] ὢ τῆς ἀνεκδιηγήτου ἀγαθότητος! Ὅτι αὐτὸς ὁ ἀόρατος, ὁ ἀχώρητος, ὁ πάντων Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ὃν φρίσσει ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα, ᾧ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐ δι' ἀγγέλου ἢ διὰ τῶν Σεραφεὶμ ἢ δι' ἄλλου τινὸς λειτουργοῦ, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀναξίους, πληρῶν τὴν προφητείαν Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς.* Ὁμοίως δὲ καὶ Δαυῒδ περὶ τούτου προεκήρυξε λέγων, ὅτι *Αὐτὸς ὁ Κύριος διηγήσεται ἐν γραφῇ λαῶν.* Ὅθεν ὁ ἱερὸς ἀπόστολος καθαπτόμενος ἡμῶν ἐντρεπτικώτερον ἔγραψε, λέγων· *Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν διὰ τὸν* λαλοῦντα Κύριον. Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλου λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας, ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη. Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν. Διὰ τί ἄρα, εἰπὲ, Παῦλε; Διότι οὐ δι' ἀγγέλου οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν δυνάμεων διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς, καθὼς καὶ πρὸς τοὺς ἀρχαίους, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ πάσης πνοῆς Κύριος διαλέγεται καὶ διηγεῖται καὶ διαγγέλλει τὸ πρόσταγμα τοῦ Πατρὸς, ὥσπερ τις πένης. Τίς οὐ φρίξει; τίς οὐ θαυμάσει; τίς δὲ οὐ κατανυγῇ ἐν τῇ τοσαύτῃ ἀγαθότητι καὶ συγκαταβάσει τοῦ φιλανθρώπου;

γ'. Ἄρα ταῦτα λέγοντες πείσομεν ὑμᾶς, ἢ κἂν τινας ἐκ τοῦ πλήθους, περισσοτέρως προσέχειν τῷ λαλοῦντι Θεῷ; Πιστεύω εἶναι πολλοὺς ἐξ ὑμῶν προσέχοντας ἐμπόνως καὶ ἀμετεωρίστως· οἵτινες καὶ ἀκούσονται τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πατέρα λέγοντος, ὅτι *Καὶ οὗτοι ἐπίστευσαν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας· Πάτερ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου.* Οἱ δὲ μὴ πιστεύσαντες ἀκούσουσιν, Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς ἀκούει τῆς ἐμῆς. Ἆρα οὐκ ἐφρίξατε τοιαῦτα ἀκούοντες; ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἕως πότε νήπιοι ταῖς φρεσίν; ἕως πότε οὐ προσέχετε τῷ λαλοῦντι, καὶ στήκετε ὡς πρέπει Χριστιανοῖς, ἄνω τὰς καρδίας ἔχοντες, ἀλλ' ἐποιήσατε βουστάσιον καὶ πραιτόριον καὶ καπηλεῖον τὴν ἐκκλησίαν; Βλέπετε μή πως ἐφ' ὑμᾶς πληρωθῇ τὸ φοβερὸν τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν τὸ λέγον· *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀκαθαρσίαν.* Ἡμεῖς δὲ καταλιπόντες τοὺς τὴν καρδίαν ἀπολωλεκότας, περὶ ὧν ὁ Σολομὼν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου ἔλεγεν, ὅτι *Ἐλάλουν, καὶ οὐκ ἠκούετε, ἐξέτεινον λόγους, καὶ οὐ προσείχετε,* ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ τῷ ἄμβωνι προσπελάσωμεν, καὶ ἀκούσωμεν τί λαλήσει ἐν ἡμῖν Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς, ὁ τὸ οὐράνιον τοῦ Πατρὸς πρόσταγμα διαγγέλλων ἡμῖν ἐπὶ γῆς. Δῆλον δὲ, ὅτι λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡς Θεὸς εἰρήνης· ἢ προσκαλεῖται πρὸς αὐτὸν ὡς ἀγαθὸς τοὺς καταπονουμένους, καὶ ἀντιλαμβάνεται ὡς βασιλεὺς δίκαιος· τοὺς κλαίοντας εἰς μετάνοιαν μακαρίζει, ταλανίζει τοὺς ἐν ὑποκρίσει βιοῦντας, μακαρίζει τοὺς γρηγοροῦντας, καὶ ταλανίζει τοὺς ῥαθύμους· δοξάζει τοὺς εὐσπλάγχνους ὡς εὔσπλαγχνος, καὶ μακαρίζει τοὺς ἐλεήμονας ὡς ἐλεήμων. *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθή-*

sanctus est. Lætamini cœli, et exsultet terra, quia misertus est Dominus populum suum (*Isai.* 53. 7. *et* 44. 23). Vale, popule mi, ad audiendum : audite quid Dominus per os meum præcipiat : dicite, fratres, odientibus vos et abominantibus, ut nomen Domini glorificetur. Deinde successor Isaiæ Paulus, lyra Spiritus sancti, cicada Ecclesiæ, Christi habitaculum, supra ambonem erectus, clara voce et cum fiducia clamat : *Pascha nostrum immolatus est Christus* (1. *Cor.* 5. 7) *Qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, sanctificatio et redemptio* (1. *Cor.* 1. 30). *Per sanguinem ejus remissionem peccatorum accepimus. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat* (1. *Cor.* 11. 28). Quid sibi vult illud, *Probet seipsum?* Id est, cogitet ea quæ scripta sunt, et examinet seipsum, ne forte imparatus sit ad accipiendum corpus et sanguinem Domini : et num se præparaverit sicut Symeon et sicut Anna prophetissa, et sicut Joseph in sindone munda. Si te ita præparaveris, cum fiducia, fide et timore, accede clamans et dicens : *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16); et non condemnaberis, utpote qui studueris te dignum reddere. *Nam qui manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit* (1. *Cor.* 11. 29). *Videte*, fratres, *ne quis malum pro malo reddat* (*Rom.* 12. 17). *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). *Videte quomodo ambuletis* (*Ephes.* 5. 15). Viden' quanta bona et quale gaudium accipiat, qui diligit Deum, et propter illum ad collectam venit. Audi rursum Joannem clamantem : *Filioli, novissima hora est, et antichristus venit; et nunc antichristi multi facti sunt* (1. *Joan.* 2. 18). Sed *Non omni spiritui credite, quia multi seductores exierunt in mundum* (1. *Joan.* 4. 1). Deinde frater Dei Jacobus in medium prodiens dicit : *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis. Beatus vir, qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Dominus diligentibus se* (*Jacob.* 1. 2. 12). Post hos Petrus ille sublimis accurrens clamat : *Carissimi, omnium finis appropinquavit : vigilate et estote prudentes in orationibus* (1. *Pet.* 4. 7). *Deponentes igitur omnem malitiam et omnem dolum et simulationes et invidias et omnes detractationes, sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite* (1. *Pet.* 2. 1. 2). Postea lectiones illas excipit, cælestis angelorum sermo, Dei laus, supernarum virtutum tragœdia, quemadmodum beatus Joannes vidit et scripsit dicens : *Audivi supernarum virtutum vocem, quasi turbæ magnæ, et quasi vocem tonitruorum magnorum dicentium, Alleluia* (*Apoc.* 19. 6). Demum postquam omnia prænuntiata fuerint, cessabunt præcursores et ministri prædicare et significare ascensum Domini supra tribunal, sacerdotibus interim sedentibus ministrisque silentibus, adveniente hora, ut in excelso loco appareat insatiabilis ille dominator et Dominus gloriæ, et populus aures paret ad audienda divina illa et vivifica verba, seseque impellat ut ad tribunal accedat, factoque silentio, cum non licet ultra sedere summum sacerdotem, nec sacerdotem alium, nec regem, ob immensam ejus qui apparet gloriam, tunc cum potestate clamant ii qui angelorum ordinem tenent, dicentes omnibus et parvis et magnis : Stantes omnes audiamus quid loquatur Dominus Deus : stantes audiamus quid jubeat, et quid velit Rex regum; stantes audiamus verba et præcepta vitæ æternæ : præceptum enim ejus vita æterna est. Illud vero, *stantes*, quid sibi vult? Scio enim multos intelligere consurrectionem tantum ex thronis : ego vero quid amplius suspicor et profundius : neque modo solam ex thronis consurrectionem, sed etiam quid magis mysticum significari; id est, erecti fide, erecti corde, erecti cogitationibus, caritate, confessione, erecti ad omne præceptum Domini, erecti superne ad cælum. Ut rationabiles quæ sursum sunt sapite, et ne sicut jumenta, quæ deorsum sunt proni respicite. Deinde surgentibus omnibus et cum timore stantibus, audi quid nobis Dominus loquetur ex Scriptura, ut nobis propheta David præsignificavit, quid jubebit, quid præcipiet, quid volet terribilis in consiliis (*Psal.* 65. 5). Deinde exaltatur celebrata illa margarita, exspectatio gentium, illuminatio mundi, gratia ex labiis Servatoris nostri Dei diffusa, quæ est solatium afflictorum, solutio vinctorum, redemptio peccatorum, lapsorum erectio, medicina infirmorum, spes desperantium, auxilium laborantium, gaudium pœnitentium, persequutionem patientium refugium, lex libertatis iis qui alieno imperio subditi erant, sagena quæ non interficit, sed vivificat eos qui in salsuginoso mundi pelago demerguntur, fontes aquarum, fundamenta orbis, quatuor fluvii qui ex paradiso, ex sacro scilicet Christi ore, egrediuntur. Et apertis divinis, venerandis et intemeratis evangeliis, clamant iterum cum timore terreni angeli, nempe sacerdotes, ad populum, Attendamus : id est, Hic mens cujusque, hic corda omnium, nemo avolet, nemo circumspiciat, nemo susurret. Attendamus, Deus est qui loquitur : attendamus : nam Rex cæli et terræ omnisque creaturæ nos alloquitur : attendamus : Pastor magnus alimentum vitæ animabus distribuit : attendamus : qui mortem interemit et mundum vicit, gaudium immensum et regnum finem non habens nobis indignis pollicetur. O incomprehensibilem, o inenarrabilem benignitatem! Quod ipse invisibilis, immensus, omnium Creator et Dominus, quem horret cælum, terra, mare, cui flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum (*Philipp.* 2. 10) : non per angelum, non per Seraphim, vel per alium quempiam ministrum, sed per semetipsum nos indignos alloquatur, implens prophetiam Isaiæ prophetæ dicentis : *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus veniet, et salvabit nos* (*Isai.* 35. 4). Similiter et David hac de re prænuntiavit, dicens : *Ipse Dominus enarrabit in scriptura populorum* (*Psal.* 86. 6). Quamobrem ipse sanctus apostolus nos acrius coarguit, dicens : *Propterea abundantius oportet observare nos* (*Hebr.* 2. 1), propter Dominum loquentem. Nam si sermo quem loquutus est angelus firmus fuit, et omnis transgressio et inobedientia ultioni subjecta fuit : quomodo nos effugiemus, qui tantam salutem neglexímus, quæ cum ab ipso Domino annuntiata fuerit ab initio, ab ipsis qui audierant, nobis confirmata fuit? Propterea oportet nos abundantius observare. Cur, quæso, Paule? Quia non per angelum, nec per alias potestates loquitur nobis, ut priscis illis loquebatur; sed ipse angelorum et omnis spiritus Dominus loquitur, enarrat et annuntiat præceptum Patris, ceu pauper quidam. Quis non exhorrescit? quis non miratur? quis non compungitur de tanta bonitate et clementia Domini?

3. Num hæc dicentes vobis persuadebimus, ut saltem quidam ex multitudine studiosius attendant Deo loquenti? Credo multos ex vobis esse, qui diligenter attendunt, nec alio avocantur : qui audient Dominum Patri dicentem : *Hi crediderunt quia tu me misisti : Pater, serva eos in nomine tuo* (*Joan.* 17. 8. 11). Qui vero non crediderunt, audient, Vos non estis ex ovibus meis : nam oves meæ vocem meam audiunt. Num horruistis hæc audientes? usquequo gravi corde? usquequo mentibus infantes? usquequo loquenti non attenditis, nec statis ut Christianos deceret, sursum corda tenentes; sed ecclesiam boum stabulum, prætorium et cauponam fecistis? Cavete ne in vobis impleatur tremendum illud Apostoli dictum : *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos in immunditiam* (*Rom.* 1. 28). Nos vero relictis iis, qui cor suum perdiderunt, de quibus Salomon ex persona Domini dicebat, *Loquebar, et non audistis; extendebam sermones, et non attendistis* (*Prov.* 1. 24), ad propositum revertamur, atque ad ambonem progressi, audiamus quid loquatur in nobis Dominus Deus, magnus ille evangelista, qui cæleste Patris præceptum annuntiat nobis in terra. Certum autem est illum loquuturum esse pacem in plebem suam, utpote Deum pacis. Ad se afflictos advocat utpote bonus, ipsos suscipit ut rex justus : eos qui lugent ad pœnitentiam, beatos prædicat, cos-

qui in hypocrisi vivunt, miseros dicit, vigiles beatos, segnes miseros prædicat, misericordes utpote misericors gloria afficit et beat : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). Ut autem alienus a duritie et immanitate, atque omnis nequitiæ expers, inhumanitatem omnem abjicit et eliminat, atque immanes, immisericordes et tenaces aversatur : ac cum illis rationem ducet, aliquando per se, aliquando per patriarcham Abraham vel per alios sanctos. Illos qui a sinistris locandi sunt, accusat illisque exprobrat, utpote qui misericordiam exercere potuerint, et non exercuerint. Neque enim ab inopibus judex hujusmodi debitum exigit, quippe qui aliorum ope egeant; sed ab iis, qui Dei munera ubertim acceperunt, et largitoris obliti, ac si non accepissent sese jactant : illos vituperat, illos incusat dicens : O stulti et immisericordes! annon ego vobis omnia dedi? quid enim intulistis in mundum? annon nudi nati estis et rursum nudi migrabitis? Non audistis Apostolum clamantem quod *Nihil intulimus in mundum, ac nihil utique inde possumus auferre* (1. *Tim.* 6. 7)? Cogita, stulte, te nihil proprium habere, nisi voluntatem sive bonam, ut Deus jussit, sive immanem, ut tu voluisti. *Argentum et aurum meum est* (*Agg.* 2. 9). *Cælum thronus meus est, terra scabellum pedum meorum* (*Isai.* 66. 1); orbis fines in manu mea : omnia mihi serviunt, cælum et omnes exercitus angelorum, terra, mare, omnis creatura, omnisque spiritus meus est, mihi obsequitur, ministrat, servit : tu solus immisericors a benignitate mea alienus repertus es. Dic mihi, stulte, quis terram tibi expandit? quis plantas ita multiplicavit? quis seminibus dat incrementum? quis dat terræ pluviam in tempore trituræ, et ventos proprios ventilatori? quis tantæ molis boves subjecit et subdidit, ut terram sulcarent, in area triturarent, plaustra traherent? nonne hæc omnia large præbui, et iis qui digni sunt et vobis pariter; quod vos vellem administratores esse, meorumque donorum œconomos, ut in tempore malo et in diebus famis mihi subministraretis? *At esurivi, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 42). Ego dedi et ego esurivi, de meis exquisivi, et non dedistis mihi quod manducarem. Non expetivi superfluas impensas, non lautitias, non viatica, sed quod manducarem in præsenti necessitate; et non dedistis mihi cibum. Sæpe vero cum de meis donis laute et cum tumultu viveretis ac lætaremini mollibus induti vestibus, stabam ego ad ostium pannis laceris indutus, frigore confectus, fame tabescens, ut ex vi famis ne clamare quidem possem; nec dedistis mihi quod ederem. Non petii vinum, non carnes, non siceram, sed panem tantum; et non dedistis mihi. O crudelitas, immanitas gravis, et profundæ tenebræ! Quomodo non recordati estis ejus, qui hæc vobis largitus erat? quomodo non revocastis in mentem justum Jobum clamantem : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Job.* 1. 21)? Nunquam audistis sacerdotem in mystica mensa ad me clamantem, mihique gratias agentem ac dicentem : *Tua ex tuis tibi offerimus?* Vos autem gloriamini quasi non acceperitis : velletis in illa rerum copia inconcussi in æternum manere. Apposite propheta hujusmodi hominum assumpta persona, illorum morbum traduxit, dicens : *Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (*Psal.* 29. 7). Etiam, panem non dedisti, quod Deum qui tibi dederat non cognosceres; cur non saltem sub tecto illum excepisti? nam vel hoc magnam mercedem meretur : vel infirmum non visitasti? neque enim gressus tuos parvipenderem : vel me in carcere positum non adiisti, ut me verbis consolatoriis juvares? certe mercede tua non caruisses : vel me nudum non induisti, aut sitienti mihi potum aquæ non dedisti? quantam a me mercedem accepisses? Vos autem cum hæc omnia facere possetis, non fecistis, *Sed evanuistis in cogitationibus vestris, et obscuratum est insipiens cor vestrum* (*Rom.* 1. 21), vosque vita æterna privastis, ac naufragium passi estis, cui remedium nullum possit afferri. Quid ergo tandem dicam vobis? num illud, *Venite?* Sed inhumanitati vestræ hæc vox non competit : illud enim, *Venite, benedicti*, aliis datum est. Omnes igitur, qui a dextris meis stabant, hac voce dignati sunt, hanc gloriam acceperunt, hoc gaudium sunt lucrati; hoc regnum rapuere misericordes et clementes. In æternis quippe mansionibus inhumani hereditatem non habent, in palatium meum immisericors non ingreditur, cælesti thalamo immitis non dignus habetur, in supernis mansionibus qui non largitur non habitat; sed soli misericordes, soli mites, hospitales, pupillorum altores, viduarum et inopum curatores, afflictorum protectores, ærumnosorum patroni, fluctuantium confirmatores, indigorum promi, desperatorum consolatores, infirmorum ministri, mala patientium assidui sustentatores, lugentium et pusillanimium consolatores, eorum qui in dura servitute sunt patres, eorum qui in calamitate versantur auxiliatores, cum vinctis colligati, errantium duces, nudorum tectores, debentium fide jussores; et ut compendio dicam, egenorum et pauperum œconomi : tales sunt palatii mei habitatores, æternorumque bonorum heredes : talium habitaculum est superna civitas, pro talibus rogavi Patrem meum : Volo, Pater, ut ubi ego sum, ibi sint illi, ut videant gloriam meam (*Joan.* 17. 24) : talibus hominibus dixi, ac semper dico : *Vos amici mei estis* (*Id.* 15. 14). Vobis vero quid dicam? an vestrum miserebor? Sed in vobis misericordiæ fructum non video. Num misericors ero? Sed non video in vobis viscera misericordiæ. Num veniam concedam? Sed majus est scelus, quam ut remitti possit. Non modo enim viscera mihi clausistis, cum panem peterem, sed etiam pannos quibus indutus eram mihi rapuistis, et me nudastis, et panem, quem alius vir misericors mihi dederat, ex ore meo abripuistis. Quoties veni ad ostium tuum, et vidi lautam mensam, ciborum molem, canes multos perpastos, et in lectis jacentes; mihique fores occlusistis, meque indigne remisistis, neque frustum panis mihi ut uni ex catellis obtulistis? quoties me ex tugurio abjecistis, instante frigore, et equos vestros induxistis, nec cogitastis me non propter canes et equos crucifixum fuisse et sanguinem fudisse? Jumenta curatis, canes et equos, et membra mea, pauperes et inopes, fame, siti et frigore pereuntes videntes, ridetis et exsecramini, faciem avertitis, maximeque ab iis, qui sacro morbo detenti jacent? quorum membra ante mortem terræ traduntur, quorum corpora multis tenebrosa et abominanda putantur; sed anima splendebit sicut sol. Vos autem epulis deliciisque dediti, accepistis bona in vita vestra. Nunc autem quid vobis dicam? annon audistis, judicium futurum paratum esse iis, qui misericordiam non exercuerunt? Etiam, non miserti estis, imo etiam immanitati serviistis. Cur autem etiam id, quod pauper habebat, abripuistis? Certe is qui non miseretur, punitur, quia non largitus est; qui vero atterit et aliena rapit, quid patietur? Quid ergo dicam de inhumano proposito vestro? Video enim majus esse peccatum vestrum quam ut remittatur : vulnus omnem superat medelam, infortunium vestrum consolationem non habet; naufragium vestrum est sine remedio, plaga incurabilis, morbus insanabilis, scelera vestra veniam non merentur. Non ultra pœnitentia, non ultra consolatio valebit, non opus jam est lacrymis. Mei non meministis, apostolos non audistis, sacras Scripturas meas abominati estis: esurientem me non miserati estis : audite demum acerbam vobis congruentem vocem, quam immisericordia vobis conciliavit : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* 25. 41).

4. Vidistis duram amaramque sententiam? vidistis calamitatem, quæ nullam consolationem admittit? vidistis damnum, quod omnia damna exsuperat? audistis horrendam immisericordium migrationem? audistis quod sit eorum habitaculum, qui misericordes non fuerunt? nostis quo mittantur immites illi? audi-

σονται. Ὡς δὲ ἀλλότριος τῆς ἀσπλαγχνίας καὶ ξένος τῆς ἀπηνείας, καὶ ἀμέτοχος πάσης κακίας, τὴν ἀσπλαγχνίαν ἀπωθεῖται καὶ ἐξορίζει, καὶ ἀποστρέφεται τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀνελεήμονας καὶ ἀμεταδότους· καὶ συνερεῖ λόγον μετ' αὐτῶν, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ διὰ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ ἢ καὶ δι' ἑτέρων ἁγίων. Τοὺς μέλλοντας τότε ἐξ εὐωνύμων εὑρίσκεσθαι αὐτὸς ἐγκαλεῖ καὶ ὀνειδίζει, ὡς δυναμένους ἐλεῆσαι, καὶ μὴ ἐλεήσαντας. Οὐ γὰρ παρὰ ἀδυνάτων ἀπαιτεῖ ὁ κριτὴς τὸ χρέος τοῦ ἐλέους· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἄλλων ἐνδεεῖς τυγχάνουσιν· ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀφθόνως τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς εἰληφότων, καὶ τοῦ δεδωκότος ἐπιλαθομένων, καὶ καυχωμένων ὡς μὴ λαβόντων, πρὸς τούτους ὀνειδίζει καὶ ἐγκαλεῖ λέγων· Ὦ ἀνόητοι καὶ ἄσπλαγχνοι, [767] οὐκ ἐγὼ ὑμῖν δέδωκα τὰ ὑμῶν πάντα; τί γὰρ εἰσηνέγκατε εἰς τὸν κόσμον; οὐ γυμνοὶ ἐγεννήθητε, καὶ πάλιν γυμνοὶ ἐξέρχεσθε; οὐκ ἠκούσατε τοῦ Ἀποστόλου κράζοντος, ὅτι *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα*; Ἐννόησον, ἄφρον, ὅτι οὐδὲν ἴδιον κέκτησαι, εἰ μὴ τὴν προαίρεσιν, εἴτε ἀγαθὴν, ὡς ὁ Θεὸς εἶπεν, εἴτε ἀπηνῆ, ὡς σὺ ἠθέλησας. *Τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον ἐμόν ἐστιν. Ὁ οὐρανὸς θρόνος ἐμὸς, ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*· τὰ πέρατα ἐν τῇ χειρί μου, τὰ σύμπαντα ἐμοὶ δουλεύει· ὁ οὐρανὸς καὶ πᾶσαι τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ, ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα, καὶ πᾶσα κτίσις καὶ πᾶσα πνοὴ ἐμή ἐστι, καὶ ἐμοὶ πείθεται καὶ ὑπακούει καὶ δουλεύει. Σὺ μόνος ὁ ἄσπλαγχνος ἀλλότριος εὑρέθης τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας. Εἰπέ μοι, ἄφρον, τίς τὴν γῆν σοι ἐφήπλωσε; τίς τὰ φυτὰ κατεπύκνωσε; τίς τοῖς σπέρμασι παρέχει τὴν αὔξησιν; τίς δίδωσι τῇ γῇ ὑετὸν ἐν καιρῷ τοῦ ἀλοητοῦ, καὶ ἀνέμους ἐπιτηδείους τῷ λικμητῇ; τίς τὰ τοιαῦτα μεγέθη τῶν βοῶν ὑπέταξε, καὶ ἔπεισεν αὔλακας ἑλκῦσαι, καὶ ἅλωνα συνθλᾶσαι, καὶ ἁμάξας περιφέρειν; οὐ ταῦτα πάντα ἀφθόνως παρέσχον, καθὼς τοῖς ἀξίοις, καὶ ὑμῖν, βουλόμενος ἔχειν ὑμᾶς χορηγούς μου καὶ οἰκονόμους ἐκ τῶν ἐμῶν δωρεῶν, ἵνα ἐν καιρῷ πονηρῷ καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ οἰκονομήσητέ με; *Καὶ ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Ἐγὼ δέδωκα, καὶ ἐγὼ ἐπείνασα· ἐκ τῶν ἐμῶν ἐζήτησα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ᾔτησα περισσοτέρας δαπάνας οὐδὲ τρυφὴν οὐδὲ ἐφόδια, ἀλλὰ φαγεῖν διὰ τὴν εὐπερίστατον ἀνάγκην· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ ἐν ταῖς ἐμαῖς δωρεαῖς πολλάκις τρυφώντων ὑμῶν, καὶ θορυβούντων καὶ εὐφραινομένων ἐν μαλακοῖς ἐνδύμασιν, ἐπέστην τῇ θύρᾳ ῥάκη περιβεβλημένος, παγετῷ συνεχόμενος, λιμῷ τηκόμενος, οὔτε κράζειν ἰσχύων ἐκ τῆς βίας τοῦ λιμοῦ· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Καὶ οὐκ ᾔτησα οἶνον, οὐ κρέα, οὐ σίκερα, εἰ μὴ ἄρτον ψιλόν· καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Ὢ ἀπήνεια καὶ ὠμότης χαλεπὴ καὶ σκότος βαθύ· πῶς οὐκ ἐμνημονεύσατε τὸν δεδωκότα τὰ ὑπάρχοντα; πῶς οὐκ ἐνεθυμήθητε τοῦ δικαίου Ἰὼβ κράζοντος, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*; Οὐδέποτε ἠκούσατε τοῦ ἱερέως ἐπὶ τῆς μυστικῆς τραπέζης βοῶντος πρός με, καὶ εὐχαριστοῦντός μοι καὶ λέγοντος, *Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέρομεν*; Ὑμεῖς δὲ καυχᾶσθε, ὡς μὴ λαβόντες· ἐβούλεσθε ἐν τῇ εὐθηνίᾳ ἐκείνῃ ἀσάλευτοι διαμεῖναι εἰς τὸν αἰῶνα. Καλῶς ὁ προφήτης τῶν τοιούτων πρόσωπον ἀναλαβὼν ἐθριάμβευσεν αὐτῶν τὴν νόσον λέγων· *Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ναὶ, ἄρτον οὐκ ἔδωκας διὰ τὸ μὴ γνωρίσαι σε τὸν δεδωκότα Θεόν· κἂν ὑπὸ στέγην διὰ τί μὴ ὑπεδέχου; καὶ τοῦτο γὰρ μισθὸς μέγας ἐστίν· ἢ ἀσθενοῦντα μὴ ἐπεσκέψου; οὐ γὰρ μὴ παρεῖδον τὰ βήματά σου· ἢ ἐν φυλακῇ με ὄντα, οὐ παρεγένου, καὶ ἐχαρίσω λόγον τῶν παρακλήσεων; καὶ οὐ μὴ ἀπώλεσας τὸν μισθόν σου· ἢ καὶ περιέβαλές με γυμνητεύοντα· ἢ διψῶντα ἐπότισας ποτήριον ὕδατος; πόσην ἀνταπόδοσιν ἀνελήψω παρ' ἐμοῦ; Ὑμεῖς δὲ ταῦτα πάντα δυνάμενοι ποιῆσαι, οὐκ ἐποιήσατε, *Ἀλλ' ἐματαιώθητε ἐν διαλογισμοῖς, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος ὑμῶν καρδία*, καὶ ἐστερήσατε ἑαυτοὺς τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, καὶ ἐναυαγήσατε ναυάγιον μὴ ἔχον διόρθωσιν. Τί λοιπὸν εἴπω πρὸς ὑμᾶς; ἆρα τὸ, *Δεῦτε*; Ἀλλὰ τῇ ἀπηνείᾳ οὐ προσαρμόζει τοιαύτη φωνή· τὸ γὰρ, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι*, ἄλλοις ἐδόθη. Πάντες οὖν οἱ ἐκ δεξιῶν μου παριστάμενοι ταύτης τῆς φωνῆς ἠξιώθησαν, ταύτην τὴν δόξαν ἐκληρονόμησαν, ταύτην τὴν εὐφροσύνην ἐκέρδησαν, ταύτην τὴν βασιλείαν ἥρπασαν οἱ ἐλεήμονες, οἱ εὔσπλαγχνοι. Εἰς τὰς αἰωνίους γὰρ μονὰς ἀπηνεῖς κληρονομίαν οὐκ ἔχουσιν, εἰς τὸ ἐμὸν παλάτιον ἄσπλαγχνος οὐκ εἰσέρχεται, εἰς τὸν οὐράνιον παστὸν ἀνελεήμων οὐκ ἀξιοῦται, εἰς τὰς ἄνω μονὰς ἀμετάδοτος οὐ κατοικεῖ· ἀλλὰ [768] μόνοι οἱ ἐλεήμονες, μόνοι οἱ εὔσπλαγχνοι, οἱ ξενοδόχοι, οἱ ὀρφανοτρόφοι, χηρῶν καὶ ἀδυνάτων οἱ ἐπισκεπτηταὶ, οἱ τῶν καταπονουμένων ἀντιλήπτορες, οἱ τῶν θλιβομένων προστάται, οἱ τῶν χειμαζομένων πάρεδροι, τῶν ἐνδεομένων οἱ εὔφοροι, τῶν ἀπηλπισμένων οἱ παρήγοροι, τῶν νοσούντων οἱ διάκονοι, τῶν κακοπαθούντων οἱ παραμονάριοι, τῶν πενθούντων οἱ παραμυθήτορες, τῶν ὀλιγοψύχων οἱ παρακλήτορες, οἱ τῶν ἐν πικραῖς δουλείαις πατέρες, οἱ τῶν ἐν περιστάσει βοηθοὶ, οἱ τῶν ἐν ἀνάγκαις πρόθυμοι, οἱ τῶν δεδεμένων συνδεδεμένοι, οἱ τῶν πλανωμένων ὁδηγοὶ, οἱ τῶν γυμνῶν σκεπασταὶ, οἱ τῶν χρεωστούντων πληρωταί· καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, οἱ πάντων τῶν ἐνδεομένων καὶ αἰτούντων οἰκονόμοι, οἱ τοιοῦτοι τοῦ ἐμοῦ παλατίου οἰκήτορες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κληρονόμοι. Τῶν τοιούτων ἐστὶν οἰκητήριον ἡ ἄνω πόλις· περὶ τῶν τοιούτων παρεκάλεσα τὸν Πατέρα μου, ὅτι Θέλω, Πάτερ, ἵνα, ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ εἰσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν μου· πρὸς τοὺς τοιούτους εἶπον, καὶ ἀεὶ λέγω· Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε. Πρὸς ὑμᾶς δὲ ἄρα τί εἴπω; ἆρα ἐλεήσω; Ἀλλ' οὐχ ὁρῶ ἐν ὑμῖν καρπὸν ἐλέους. Ἆρα οἰκτειρήσω; Ἀλλ' οὐ βλέπω ἐν ὑμῖν σπλάγχνα οἰκτιρμῶν. Ἆρα συγχωρήσω; Ἀλλὰ μεῖζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα. Οὐ γὰρ μόνον τὰ σπλάγχνα ἐκλείσατε αἰτοῦντός μου ἄρτον, ἀλλὰ καὶ ἃ περιεβαλόμην ῥάκη ἡρπάξατε καὶ ἐγυμνώσατέ με· καὶ τὸν ἄρτον, ὃν μοι ἄλλος ἐλεήμων ἔδωκεν, ἐκ τοῦ στόματός μου ἡρπάξατε. Ποσάκις ἦλθον εἰς τὴν θύραν σου, καὶ εἶδον τράπεζαν πεπληθυμμένην, καὶ ὄγκον βρωμάτων, καὶ κύνας πολλοὺς τρεφομένους, καὶ ἐπὶ κλινῶν ἀνακειμένους· καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὰς θύρας ἀπεκλείσατε καὶ ἀπεπέμψατε ἄτιμον, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς ἕνα τῶν κυναρίων, κλάσματος ἄρτου ἠξιώσατε; ποσάκις τοῦ καλυβίου με ἐξηλάσατε παγετοῦ ἐπικειμένου, καὶ τοὺς ἵππους ὑμῶν ἐνῳκίσατε, καὶ οὐκ ἐνεθυμήθητε, ὅτι οὐ διὰ κύνας καὶ ἵππους ἐγὼ ἐσταυρώθην, καὶ τὸ αἷμά μου ἐξέχεα; Τῶν κτηνῶν ἀντέχεσθε, τῶν κυνῶν φροντίζετε, τῶν ἵππων ἐπιμελεῖσθε, καὶ τὰ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους φθειρομένους λιμῷ καὶ δίψει καὶ παγετῷ ὁρῶντες, γελᾶτε καὶ βδελύσσεσθε, καὶ τὰς ὄψεις ἀποστρέφεσθε, καὶ μάλιστα τοὺς ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου κατακειμένους; ὧν τὰ μέλη πρὸ τοῦ θανάτου τῇ γῇ παραδίδοται, ὧν τὰ σώματα τοῖς πολλοῖς σκοτεινὰ καὶ βδελυκτὰ νομίζονται· ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐκλάμψει ὡς ὁ ἥλιος. Ὑμεῖς δὲ ἐτρυφήσατε, ἐσπαταλήσατε, ἐπὶ τῆς γῆς ἀπελάβετε τὰ ἀγαθὰ ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν. Νῦν δὲ τί εἴπω πρὸς ὑμᾶς; ἆρα οὐκ ἠκούσατε, ὅτι κρίσις ἡτοίμασται ἡ μέλλουσα τοῖς μὴ ποιήσασιν ἔλεος; Ναὶ, οὐκ ἠλεήσατε, ἀλλὰ τῇ ἀσπλαγχνίᾳ ἐδουλεύσατε. Διὰ τί καὶ ὅπερ εἶχεν ὁ πτωχὸς ἀφηρπάσατε; Ἆρα ὁ μὴ ἐλεῶν κολάζεται διότι οὐ μετέδωκεν· ὁ δὲ καταπονῶν καὶ ἁρπάζων τὰ ἄλλων, τί παθεῖται; Ἆρα τί εἴπω πρὸς τὴν ἀπάνθρωπον ὑμῶν προαίρεσιν; Ὁρῶ γὰρ μεῖζον τῆς ἀφέσεως τὸ σφάλμα· ὑπὲρ πᾶσαν ἰατρείαν τὸ τραῦμα κατεσκεύασται· ἡ ἀποτυχία ὑμῶν παραμυθίαν οὐκ ἔχει, τὸ ναυάγιον ὑμῶν ἀδιόρθωτον, ἡ πληγὴ ἀθεράπευτος, ἡ νόσος ἀνίατος, τὰ παραπτώματα ὑμῶν ἀπάρτι ἀσυγχώρητα. Οὐκ ἔτι γὰρ μετάνοια, οὐκ ἔτι παράκλησις ἰσχύει, οὐκ ἔτι δακρύων ὄφελος· ἐγκλημάτων ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμοῦ οὐκ ἐμνημονεύσατε· τῶν ἀποστόλων οὐκ ἠκούσατε, τὰς ἁγίας μου Γραφὰς ἐβδελύξασθε, πεινῶντά με οὐκ ἠλεήσατε· ἀκούσατε λοιπὸν τὴν ὀδυνηρὰν καὶ ἁρμόζουσαν φωνὴν, ἣν ὑμῶν ἡ ἀσπλαγχνία προεξένησε· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*.

δʹ. Εἴδετε ἀπόφασιν χαλεπὴν καὶ ὀδυνηράν; εἴδετε ἀποτυχίαν μὴ ἔχουσαν παντελῶς παραμυθίαν; εἴδετε ζημίαν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν ζημίαν, ἠκούσατε τὴν φρικτὴν τῶν ἀσπλάγχνων ἀποδημίαν; ἠκούσατε τὰ κατοικητήριον τῶν μὴ ἐλεούντων; ἔγνωτε ποῦ ἐκπέμπονται οἱ ἀπηνεῖς; ἐμάθετε εἰς ποίαν χώραν μακρὰν ἀποδημοῦσιν οἱ καταπονοῦντες καὶ θλίβοντες τοὺς ἀδυνάτους; Βούλεσθε πάλιν ἀκοῦσαι εἰς ποίαν ἀνάπαυσιν καὶ τρυφὴν ἀπέρχονται: Εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς

[769] ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἄσπλαγχνοι, φρίξατε καὶ ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμῶν· ἀνελεήμονες τρομάξατε καὶ μάθετε ἐλεεῖν, τύραννοι ἰλιγγιάσατε καὶ παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν· ἅρπαγες, πτήξατε καὶ ἐπὶ ἅρπαγμα μὴ ἐπιποθῆτε. Πάντες ἐννοῶμεν τὴν φοβερὰν ὥραν τοῦ λογοθέτου, καὶ ἕκαστος ἀποστρέψωμεν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ἡμῶν τῆς πονηρᾶς· μιμησώμεθα τοὺς Νινευΐτας, καὶ γενώμεθα ἕτοιμοι, ὡς ὁ Κύριος ἐνετείλατο. Εἶχον ἂν εἰπεῖν καὶ φανερῶσαι καὶ περὶ τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ τοὺς χιτῶνας μολύναντας, καὶ μετ' αἰσχύνης τοῦ βασιλικοῦ γάμου καὶ τῆς χαρᾶς ἐκείνης καὶ δόξης ἐκβαλλομένους εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Ἀλλ' ἀποδώσωμεν τέως τὰ περὶ τῶν ἀσπλάγχνων τὰ ἀκόλουθα· ἔτι γὰρ ὑπολείπεται ἡ περὶ αὐτῶν τραγῳδία. Καὶ γὰρ καὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι παρὰ τῆς αὐτῆς ἀσπλαγχνίας ἀπεκλείσθησαν, οὐχὶ δὲ διὰ τὴν παρθενίαν· παρθένοι γὰρ ἐτύγχανον· οὐ διὰ νηστείαν, οὐ δι' ἀγρυπνίαν οὐδὲ διὰ ψαλμῳδίας ὑστέρησιν, οὐ διὰ σκληραγωγίας ἢ τήξεως σώματος ἔλλειψιν· πάντα γὰρ ταῦτα κατώρθωσαν ἐν πολλῷ ἀγῶνι, καὶ κόπους πολλοὺς ἐπεδείξαντο, καὶ τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα ἐβάστασαν· ἀλλὰ δι' ἀσπλαγχνίαν. Αὕτη γὰρ ἡ μήτηρ πάντων τῶν κακῶν, ἡ γεννήτρια τοῦ μίσους, ἡ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παροξύνουσα, ἡ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀποδιώκουσα. Ἀσπλαγχνία, ἡ τὸν Χριστὸν, τὸν πρᾶον καὶ γαληνὸν καὶ τῆς εἰρήνης χορηγὸν καὶ ἀόργητον ὡς ὀργιζόμενον ἀποδεικνύουσα κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ. Τότε*, πότε; Δηλονότι ὅταν μετὰ πολλῆς θλίψεως καὶ λύπης λαλήσει πρὸς αὐτοὺς, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι.* Εἶδες οἵων ἀγαθῶν πρόξενος ἡ ἀσπλαγχνία γίνεται; Ταύτης γὰρ καρπὸς μισαδελφία, ταύτης γεώργημα φιλαργυρία, ταύτης ἡ θεραπεία τὸ ἀμετάδοτον, ταύτης ἡ πανήγυρις Θεοῦ θλῖψιν πεπλήρωκε, ταύτης ἡ ἀποθήκη ἀπηνείας μεστὴ, ἐν τῇ ταύτης ἀγορᾷ πάντα εὐθηνά, ἀστοχία δὲ καὶ λιμὸς ἐλέους Θεοῦ καὶ εὐσπλαγχνίας καὶ φιλανθρωπίας· ταύτης οἰκήτορες οἱ ἐξ εὐωνύμων, ταύτης μαθητὴς ὁ ἄσπλαγχνος πλούσιος, ὁ τὸν ποτε πτωχὸν Λάζαρον πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ παρακείμενον βδελυσσόμενος· ταύτης φίλαι καὶ μαθήτριαι αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι, ταύτης οἱ πολῖται πᾶν εἶδος πωλοῦσι καὶ ἀγοράζουσι χωρὶς ἐλέους καὶ ἀγάπης· ὅθεν καὶ ἀκούσονται τὸ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Ταύτης οἱ κληρονόμοι ἀκούσονται τὸ, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ*· ταύτης οἱ ἔμποροι πάντα κέκτηνται χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· ὥσπερ καὶ αἱ προειρημέναι μωραὶ παρθένοι πάντα κατώρθωσαν, παρθενίαν, νηστείαν, ψαλμῳδίαν, ἀγρυπνίαν, ἐγκράτειαν, χαμαικοιτίαν, ξηροφαγίαν, προσευχὴν, ἀλουσίαν, κόπους καὶ ἱδρῶτας πολλοὺς, σιωπήν· ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις προσελάβοντο δεινὸν κτῆμα καὶ ὀλέθριον, τὴν μισόθεον ἀσπλαγχνίαν, ἥτις πάσας αὐτῶν τὰς προειρημένας ἀρετὰς καὶ ἱδρῶτας ἀνονήτους ἀπέδειξεν. Ὦ ἀσπλαγχνία μισάδελφε καὶ μισόθεε· ὦ ἀσπλαγχνία ὀργῆς Θεοῦ ἀποθήκη· ὦ ἀσπλαγχνία κατοικητήριον ἔχον τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Εἶδες κτῆμα μικρὸν μὲν φαινόμενον καὶ ἀφανίζον πολλὰς καὶ μεγάλας ἀρετὰς καὶ κατορθώματα; Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοὶ, ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος, ἐννοῶν πῶς τὸ ἓν ἐκεῖνο πάθος πάντα ἐκεῖνα τὰ κατορθώματα ἀνόνητα καὶ ἀπρόσδεκτα ἀπέδειξεν, καὶ τοὺς ἀγωνιστὰς ἀγνωρίστους ἐποίησεν· ἤκουσαν γὰρ τὸ, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμας.* Τίς δὲ ἡ δύναμις τοῦ ῥητοῦ; Οὐχ ὅτι ἠγνόει ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι οὐ δι' αὐτὸν ἦσαν οἱ ἀγῶνες καὶ οἱ κόποι αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων, καὶ οὐ κατὰ ἀγάπην Θεοῦ. Ὅθεν καὶ τὴν ἀσπλαγχνίαν σύμβουλον παραλαβοῦσαι, ἐστερήθησαν οὐ μόνον τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀκορέστου θέας τοῦ ὡραιοτάτου παραδείσου. Ἔνθα γὰρ χωρὶς ἀγάπης τι ἐπιτελεῖται, ἐκεῖ ὁ Χριστὸς οὐκ ἔχει ποῦ τὴν [770] κεφαλὴν κλῖναι. Καὶ λοιπὸν ἡ ἀσπλαγχνία ἄδειαν εὑροῦσα καὶ τόπον ἀφύλακτον σπουδαίως ἐμπηδήσασα, καταχρατεῖ καὶ κυριεύει τοῦ τόπου, ἐκδιώκει τὴν ἀγάπην, φυγαδεύει τὴν συμπάθειαν, ἐξορίζει τὸ ἔλεος, τῆς εἰρήνης τὸν ἄγγελον ἀναγκάζει ὑποχωρῆσαι καὶ λοιπὸν στερηθεὶς ὁ τόπος τῆς ἐκ Θεοῦ ἀγάπης καὶ τοῦ ἐλέους, γίνεται ὁ οἶκος ἔρημος καὶ κατοικητήριον παντὸς πάθους καὶ πνεύματος ἀκαθάρτου, καὶ γίνεται γῆ ἀλλοτρία καὶ γῆ ἐπιλελησμένη, ἔνθα Θεὸς οὐ γινώσκεται. Διὸ ἀκούουσι τὸ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Ὦ τοῦ δεινοῦ θηρίου τούτου· ποῖον καρπὸν τῆς ἀμπέλου διέφθειρε καὶ οὐκ ἐνεπλήσθη; Αὕτη γὰρ ὅλον τὸ πλῆθος τῶν ἐξ εὐωνύμων κατέπιε, πρόξενος γενομένη τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου· αὕτη τὸν τόπον εὑροῦσα ταῖς διανοίαις τῶν πέντε μωρῶν παρθένων, καὶ ἰδίας μαθητρίας ποιήσασα, καὶ τὰς θύρας τοῦ νυμφῶνος κλείσασα, ἀγνωρίστους αὐτὰς τοῦ νυμφίου παρεσκεύασεν. Ὦ κάκιστον καὶ ἀχόρταστον θηρίον· πόσους κατέπιε, πόσους ἠφάνισε, πόσους ἐφόνευσε, πόσους κατέκαυσεν ἐκείνῳ τῷ πυρί; Ἀλλ' οὐχὶ τοῖς εὐσπλάγχνοις καὶ ἐλεήμοσιν, μὴ γένοιτο· καυχᾶται γὰρ ὁ ἐλεήμων, κρίσεως μὴ πτοούμενος· *Ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*· ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ ἡτοίμασται κατὰ τὴν ἀθάνατον φωνὴν τοῦ Κυρίου, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, περὶ ὧν πρὸ μικροῦ διηγησάμεθα τῶν τε ἐξ εὐωνύμων καὶ τῶν μωρῶν παρθένων. Οὗτοι πάντες καὶ ἕως τέλους οἱ τὰ ὅμοια πράττοντες, μαθηταὶ αὐτοῦ τυγχάνουσιν. Αὕτη καὶ τὸν πλούσιον ἐκεῖνον μαθητὴν λαβοῦσα, προεξένησεν αὐτῷ τὸν τόπον ἐκεῖνον τῆς βασάνου, ἔνθα καταφλεγόμενος, ὑψηλὰς ἠφίει φωνὰς λέγων, *Ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ*· τοιαύτας γὰρ δωρεὰς χαρίζεται ἡ ἀσπλαγχνία τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ καὶ τὸ χάσμα ἐκεῖνο τὸ ἐξαίσιον ὤρυξε πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἰσχύσας ποτὲ περάσῃ εἰς τὸν τόπον ἀνέσεως, καὶ εὑρήσῃ ἀνάπαυσιν· αὕτη γὰρ ὀρυκτὴς τῶν λάκκων καὶ δημιουργὸς τυγχάνει· ἄλλην γὰρ τέχνην τὸ θηρίον τοῦτο οὐκ ἐπίσταται. Οὐαί σοι, ἀσπλαγχνία, καὶ τοῖς μαθηταῖς σου· οὐαί σοι, ἀπήνεια, καὶ τοῖς κτήτορσί σου· τί σοι τὸ ὄφελος τοσοῦτον πλῆθος ἀνθρώπων ἀποχωρίσαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Ἄκουε δῆθεν καὶ τῆς ἀσπλαγχνίας ἀποκρινομένης· Ἐμὸν ἔργον ἐστὶν ὀρύσσειν βόθρους, θύρας κλείειν, σπιλοῦν χιτῶνας, κλείειν σπλάγχνα τοῦ μὴ ἐλεεῖν· ἐμὸν κέρδος, κτήσασθαι πολλοὺς φίλους καὶ ἀπολέσαι· ἐμὴ χαρὰ, περισσοτέρους ποιῆσαι μαθητὰς, καὶ τῷ ᾅδῃ παραπέμψαι· ὅτε οἱ ἐξ εὐωνύμων κατῃσχυμμένοι παρειστήκασιν ὀνειδιζόμενοι καὶ ἐγκαλούμενοι, τότε ἐγὼ ἐχόρευον· καὶ ὅτε ἐξεπέμποντο εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ὅπερ ἐγὼ αὐτοῖς προεξένησα, ἐγὼ ἐσκίρτουν· ὅτε ὀδυρόμενοι ἀπήρχοντο τοὺς ὀδόντας τρίζοντες καὶ ὑπὸ δαιμόνων ὠθούμενοι, ἐγὼ ἤμην συνωθοῦσα καὶ συγχαίρουσα· καὶ ὅτε αἱ δέκα παρθένοι ἡτοιμάζοντο ἀπαντῆσαι τῷ νυμφίῳ, ἐγὼ ἐκύκλουν αὐτὰς, καὶ τὰς μὲν πέντε οὐκ ἴσχυσα ἀποστῆσαι· πολλοὺς γὰρ πένητας καὶ πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους εἶχον κύκλῳ αὐτῶν καὶ τηροῦντας αὐτὰς καὶ μετὰ ἀγγέλων· ἐθεώρουν δὲ καὶ δεξιὰν Κυρίου σκέπουσαν αὐτὰς, καὶ ἔφριττον· τὰς δὲ λοιπὰς πέντε εὑροῦσα γυμνὰς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης, ἐποίησα αὐτὰς μαθητρίας μου, καὶ ἔπεισα αὐτὰς μὴ ἀγοράσαι ἔλαιον, καὶ ἔσβεσα τὰς λαμπάδας αὐτῶν τῇ ἀσπλαγχνίᾳ, καὶ ἐσκότισα τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ λοιπὸν μὴ ἔχουσαι φῶς ἐστερήθησαν τῆς εἰσόδου. Αἱ δὲ ἄλλαι πέντε ἕτοιμαι οὖσαι συνεισῆλθον τῷ νυμφίῳ· καὶ ἐγὼ ἔκλεισα τὰς θύρας, καὶ τὰς ἐμὰς πέντε οὐ συνεχώρησα εἰσελθεῖν. Ἐμὸν γὰρ ἔργον ἐστὶ κλείειν θύρας ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων καὶ μὴ ἐᾷν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν αἰώνιον ζωήν. Ὅσους πείσω γενέσθαι μου μαθητὰς, καὶ διδάξω μὴ ἀγοράζειν ἔλαιον, ἐκεῖ οὐ δύνανται εἰσελθεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἐξ ἐμοῦ.

ε'. Ὦ τοῦ δεινοῦ τούτου καὶ χαλεποῦ θηρίου, ἵνα καὶ πάλιν εἴπω, πόσον πλῆθος ἠπάτησε μὴ ἐλεεῖν, ποιῆσαν αὐτοὺς υἱοὺς γεέννης. Ἀκούσατε ἀνελεήμονες οἱ τὰ σπλάγχνα κλείοντες ἀπὸ τῶν χρείαν ἐχόντων· ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι καὶ κακοποιοί· ὥσπερ γὰρ οἱ μὴ ἐλεοῦντες τῆς ἀσπλαγχνίας τυγχάνουσι μαθηταὶ, οὕτω καὶ οἱ θλίβοντες καὶ κακοποιοῦντες, οἱ ζημιοῦντες, οἱ [771] τύπτοντες, οἱ φυλακίζοντες, καὶ μάλιστα ἀναιτίους, οἱ ἐκδύοντες, οἱ ἁρπάζοντες, οἱ καταδουλοῦντες ἀδελφοὺς ἐλευθέρους, οἱ λιμοκτονοῦντες τοὺς ἑαυτῶν δούλους καὶ γυμνοὺς καταλιμπάνοντες καὶ ἀφειδῶς τύπτοντες, οἱ ἐκ χηρῶν καὶ ὀρφανῶν ἀδίκως ἁρπάζοντες καὶ πλουτοῦντες· πάντες οὗτοι τῆς ἀσπλαγχνίας τέκνα καὶ μαθηταὶ τυγχάνουσιν. Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ εὔσπλαγχνος καὶ ἐλεήμων περὶ τῶν ὑποδίκων καὶ ἀναξίων τιμωρίας ἐκέλευσεν ἀφιέναι. Οἱ ἀναιτίους καταπονοῦντες, τί πάθωσιν; Ἀκούσατε, οἱ ἀμετάδοτοι, τίνος φίλοι τυγχάνοντες οὐ γινώσκετε· ἀκούσατε, ἄσπλαγχνοι, τίνος μαθηταὶ γνώμῃ γεγόνατε·

stis in quam regionem longinquam demigrant qui pauperes opprimunt? Vultis nunc audire, in quam requiem, in quas delicias abeant? in ignem paratum diabolo et angelis ejus. Inhumani, exhorrescite, et induite viscera misericordiæ: immisericordes, contremiscite, et discite misericordiam: tyranni, vertigine correpti estote, et finem imponite nequitiæ vestræ: raptores, formidate, et rapinam nolite concupiscere (*Psal.* 61. 11). Cogitemus omnes tremendam reddendæ rationis horam, et singuli convertamur a via nostra mala: imitemur Ninivitas, et parati simus, ut Dominus præcepit. Dicere possem et disserere de iis, qui in lascivia tunicas suas inquinant, et qui cum infamia a regiis nuptiis et a lætitia illa et gloria ejiciuntur in tenebras exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium. Sed reddamus interim ea quæ sequuntur circa immisericordes illos; stat enim adhuc tragœdia de illis repræsentanda. Nam quinque virgines fatuæ, quod misericordiæ expertes essent, exclusæ sunt, non ob violatam virginitatem; virgines quippe erant; non quod carerent jejunio, vigiliis, psalmorum cantu; non quod macerationem corporis negligerent: hæc quippe omnia cum studio magno et laboribus plurimis peregerant, ac diei pondus æstumque toleraverant; sed quod misericordiam non exercerent. Ipsa quippe inclementia mater est omnium malorum, odii parens, quæ Deum et Patrem ad iracundiam provocat, ac Spiritum sanctum expellit: inclementia, quæ Christum mitem, mansuetum, pacis conciliatorem, ab ira remotum, quasi iracundum exhibet, ut scriptum est, *Tunc loquetur ad eos in ira sua* (*Psal.* 2. 5). *Tunc*, quandonam? Quando cum angore multo atque mœrore loquetur ad eos, *Discedite a me, maledicti*. Viden' quot bona conciliet immisericordia? Hujus namque fructus est odium fratrum; hujus agricultura, amor pecuniæ; hujus ministerium, tenacitas; hujus celebritas Dei mœrorem cumulavit, hujus horreum immanitate plenum; in hujus foro omnis abundantia, sed penuria et fames misericordiæ Dei, commiserationis et humanitatis: hujus incolæ a sinistris sunt: hujus discipulus dives immisericors, qui olim mendicum Lazarum ad ostium suum jacentem fastidiebat; hujus amicæ et discipulæ quinque fatuæ virgines; hujus cives omnes vendunt et emunt species sine misericordia et caritate: quamobrem audient illud, *Nescio vos* (*Matth.* 25. 12). Hujus heredes audient illud, *Discedite a me*; hujus mercatores omnia possident præter Dei benignitatem, ut et prædictæ virgines fatuæ omnia recte peregerant, virginitatem, jejunium, psalmodiam, vigilias, temperantiam, humi cubationem, aridi tenuisque cibi comestionem, orationem, balnei privationem, labores sudoresque multos, silentium: super hæc autem gravem perniciosamque possessionem adeptæ sunt, nempe immisericordiam Deo perosam, quæ memoratas omnes virtutes atque sudores inutiles reddidit. O immisericordia, et fratrum et Dei inimica! o immisericordia iræ Dei receptaculum! o immisericordia, quæ habitaculum habet ignem exteriorem, ubi fletus et stridor dentium. Vidisti possessionem quæ parva quidem videtur, sed multas magnasque virtutes et bona opera pessumdat? Credite mihi, fratres, formidine et tremore perculsus sum, dum cogito quomodo hoc unum vitium omnia illa recte facta inutilia et reproba exhibeat, et certatores ignotos efficiat: audierunt enim illud: *Amen dico vobis, nescio vos*. Quid sibi vult illud? Non quod ignoret is qui omnia novit antequam fiant, sed quod hæc certamina non propter ipsum suscepta sint, sed ad humanam ostentationem, non ex amore Dei. Quamobrem, quæ inhumanitatem ad consilium adhibuerant, non a cœlesti sponso tantum privatæ sunt, sed etiam a speciosissimi paradisi spectaculo insatiabili. Ubi enim sine caritate quidvis perficitur, ibi Christus non habet ubi caput suum reclinet. Jamque inhumanitas libertatem nacta, locum sine custodia repertum confestim insiliens occupat et cum imperio tenet, caritatem expellit, commiserationem fugat, misericordiam eliminat, angelum pacis recedere cogit: ac demum ubi locus Dei amore et misericordia vacuus est, domus deserta fit habitaculum omnis vitii et impuri spiritus, terra aliena et terra oblivionis, ubi Deus non cognoscitur. Quapropter audiunt illud, *Nescio vos* (*Matth.* 25. 12). O immanem feram! qualem vineæ fructum corrupit, nec satiata est! Hæc enim totam quæ a sinistris erat multitudinem devoravit, ipsique ignem æternum conciliavit: hæc invento in quinque fatuarum virginum animis loco, cum ipsas discipulas sibi fecisset, et nuptialis thalami portas clausisset, ignotas illas sponso reddidit. O pessimam et insatiabilem feram! quam multos devoravit, quam multos delevit, quam multos occidit, quam multos in illo igne combussit! At non clementes et misericordes invasit, absit: gloriatur enim misericors, nec judicium timet: *Perfecta* enim *caritas foras mittit timorem* (1. *Joan.* 4. 18). Sed, secundum immortalem Domini vocem, diabolo paratus est ignis et angelis ejus (*Matth.* 25. 41). Ego autem addo, et discipulis ejus, de quibus modo loquuti sumus, de iis nempe qui a sinistris sunt et de virginibus fatuis. Hi omnes tandem qui similia agunt, discipuli ejus sunt. Hæc et divitem illum sibi discipulum factum, in locum illum tormentorum detrusit, ubi combustus alta voce clamat: *Crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24): hujusmodi namque munera largitur inhumanitas diligentibus illam. Hæc namque hiatum illum immanem ante conspectum ejus fodit, ne umquam ad requiei locum transiret ac quietem inveniret: hæc quippe lacus effodit et parat: nullam enim aliam hæc fera callet artem. Væ tibi, inhumanitas, et discipulis tuis: væ tibi, crudelitas, et possessoribus tuis! quæ tibi utilitas, si tantam hominum multitudinem a Deo separes? Audi illam respondentem: Opus meum est foveas fodere, portas claudere, contaminare tunicas, occludere viscera misericordiæ; meum lucrum est, amicos multos acquirere, ipsosque perdere; gaudium meum est, innumeros attrahere discipulos, quos in infernum mittam. Quando ii, qui a sinistris erant, pudore suffusi aderant probris et accusationibus impetiti, tunc ergo choreas agebam: quando mittebantur in ignem æternum, id quod ego ipsis conciliavi, ego exsultabam: quando lugentes abibant, dentibus stridentes et a dæmonibus impulsi, ego una impellebam illos gaudens: quando decem virgines se apparabant ut sponsum adirent, ego circumsistebam illas; ex iis quinque non potui abducere: nam multos in circuitu habebant pauperes, mendicos et inopes, qui cum angelis ipsas custodiebant: videbam quoque dexteram Domini ipsas tegentem, et exhorrui; cæteras vero quinque Dei amore nudatas, meas effeci discipulas, ipsisque suasi ne oleum emerent, exstinxi lampadas earum per immisericordiam, et obtenebravi corda earum, ac demum cum luce carerent, ingressu prohibitæ sunt. Aliæ vero quinque cum paratæ essent, cum sponso ingressæ sunt; et ego clausi januas, nec permisi ut quinque meæ intrarent. Opus enim meum est ut ante homines claudam ostia, nec sinam eos intrare in æternam illam vitam. Illi, quibus persuasi ut discipuli mei essent, et quos docui ne emant oleum, illuc intrare non possunt, nec a me separari.

5. O diram et immanem feram, iterum dicam, quantam multitudinem hominum abduxit a misericordia, quos filios gehennæ fecit! Audite, immisericordes, qui viscera clauditis ab indigentibus: audite, tenaces et malefici. Sicut enim ii qui non miserentur, immisericordiæ sunt discipuli: sic qui alios atterunt, lædunt, mulctant, verberant, in carcerem conjiciunt etiam insontes, qui exspoliant, rapiunt, qui fratres liberos in servitutem redigunt, qui servos suos fame enecant, et nudos ire sinunt immaniterque verberant, qui viduarum et pupillorum bona injuste rapuerunt, et sic ditescunt; hi omnes immisericordiæ filii sunt et discipuli. Deus enim miserator et misericors noxiis etiam atque indignis pœnas jussit remittere. Qui ergo innoxios opprimunt quid patientur?

Audite, tenaces, quorumnam amici estis ignorantes : audite, inhumani, cujus discipuli esse vultis : audite, tyranni, qui fratres vestros opprimitis, cujus ministri estis ; et cum didiceritis, quam requiem, quod munus vobis illic præparaverit, quos lacus, quos hiatus, tenebras exteriores, stridorem dentium et his similia, exhorrescite, contremiscite, caligine afficimini, et relicta hac impudente Dei et fratrum inimica inhumanitate, simus discipuli misericordis et miseratoris Dei, qui omnium miseretur et omnia dimittit. Quotquot inhumanitatis discipuli et amici estis, induite viscera misericordiæ : dum tempus habemus, discamus misericordiam et miserationem, discamus veniam concedere. Qui olim tyrannice agebatis, cessate, neminemque exagitetis ; sat vobis sint obsonia vestra : qui mollibus studetis, et immisericordes estis, induite viscera misericordiæ, ut jubet Christus per os Pauli : qui maximas domos construitis et illic omnia quæ bona putantur esse congeritis per manus et sudores pauperum, qui sine cibo, sine mercede laborant, recordamini quid audierit ille olim insatiabilis dives male consultus, qui instar pauperis spe destituti lugebat dicebatque, Quid faciam, quia non habeo latiora horrea. In memoriam revocantes sententiam illi a Deo prolatam, Aperite thesauros vestros et date eleemosynam ; facite vobis thesaurum indeficientem in cælo (*Luc.* 12. 33), ut præcipit Dominus. Qui iniquas divitias ex usura et iniquitate possidetis, facite vobis amicos de mamona, ut præcipit Dominus, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula (*Id.* 16. 9) : qui injustitiam exercetis, cogitate illum qui facit judicium injuriam patientibus, et exhorrescite : qui mercenarios mercede fraudatis, recordamini ejus qui dicit : *Qui fraudat mercedem mercenarii, quasi qui effundit sanguinem* (*Eccli.* 34. 27) : et qui fraudatur a vobis clamat ; *Et clamores metentium in agris vestris, ad aures Domini sabaoth ingressi sunt.* Qui fratres verberatis, desistite ; imo facies vestras verberare incipite, memores intolerabilis damnationis eorum, qui impeccabilem Dominum alapis ceciderunt ; necnon ejus qui flagellavit eum, et ingemiscite, quia sæpe in fratre quem verberas, occultatur Christus, qui rursum a te flagellis cæditur. Nam qui a nobis alapis cæduntur, Christum induerunt, ut ait Apostolus : *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27) : propter quos ille mortuus est, quibuscum alapis cæditur. Annon hæc audiens exhorrescis, et contremiscis ? non cessas verberare conservos? annon his auditis, manus tua obtorpuit ? Ego hæc solùm loquutus tremo : tu vero qui hæc facis, cujus feræ animum habes, qui sine pudore perseveres ? annon qua mensura mensus fueris, remetietur tibi (*Matth.* 7. 2)? Tandem vel paululum desine a vanitate, ne *Thesaurizes tibi iram in die iræ et revelationis et justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua* (*Rom.* 2. 5 6). At rursum resumens singulos, ut decet, admonebo summatim. Inhumani divites, qui quotidie lætamini, memores estote immisericordis illius divitis, quem sua non sinit inhumanitas pertransire hiatum illum, quem ipsi fodit immisericordia, et exhorrescite : qui de sola virginitate gloriamini et inhumanitate pleni estis, ne obliviscamini virginum fatuarum : qui viscera clausistis egenis, semper cogitate eos, qui a sinistris stant, et cum pudore multo caput inclinant, illamque amaram vocem audiunt : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* 25. 41), et exhorrescite. Qui aliena rapitis, audite eum, qui per os sanctorum loquitur : *Qui manus in mutuum injicit injuste, non impunitus erit* (*Prov.* 11. 21) ; ac rursum, *Ego Dominus odio habens rapinam ex iniquitate* (*Isai.* 61. 8) : et alibi : *Rapinam nolite concupiscere* (*Psal.* 61. 11). Qui pupillos et viduas opprimitis, cogitate quis sit eorum protector et ultor. Deus enim, ut ait David, est pater orphanorum et judex viduarum (*Psal.* 67. 6) : qui contra conjugalos vos extollitis, metuores estote Christi dicentis per os Pauli : *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4). Qui vero templum Dei per fornicationem corrumpitis, eumdem audite dicentem : *Scortatores et adulteros judicabit Deus* (*Ibid.*). Qui cum dolo osculamini, audite et ne obliviscamini dolosi osculi Judæ, qui Jesum prodidit : audite, fures, quid de vobis Dominus ad prophetam Zachariam loquutus sit : *Quid tu vides*, Zacharia ? *Et dixit : Falcem volantem ego video : longitudo ejus cubitorum viginti, et latitudo cubitorum decem. Et dixit* Dominus : *Hæc est maledictio, quæ egreditur super faciem terræ ; quia omnis fur ex hoc usque ad mortem punietur : et ingredietur in domum furis et in domum jurantis nomen Dei in mendacio, et diversabitur in medio domus ejus, et consummabit eam, et ligna ejus et lapides ejus* (*Zach.* 5. 20.4). Num hæc satis sunt, o fures, ut vos ab improbo cursu retrahant? an alia divina verba proferam, quæ vos avertant et damnent, et deterreant ad conversionem? Audite ergo etiam Apostolum dicentem : *Qui furabatur, jam non furetur, sed laboret operando manibus quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti* (*Ephes.* 4. 28); et rursum, *Fures regnum Dei non possidebunt* (1. *Cor.* 6. 10). Hæc de furibus dicta satis sint, si voluerint. Qui injuriarum recordamini, audite apostolum Petrum clamantem : *Non reddentes malum pro malo, et maledictum pro maledicto, sed deponentes omnem malitiam et omnem detractionem, quasi modo geniti infantes vivite* (1. *Pet.* 3. 9. *et* 2. 1. 2). Si quando superatus, coactus alicui cedere, oderis ipsum, ne dicere audeas, Diligo Deum : magnum enim tibi onus, magna damnatio odium fratris, omniumque onerum gravissimum : nec tibi mendacium adsciscas ; nam *Qui fratrem suum odit, et dicit, Diligo Deum, mendax est* (1. *Joan.* 4. 20), sicut scriptum. Avari, cogitate quid diligatis, clamante Apostolo : sin autem id vos fugit, venite, audite, et narrabo vobis quod malum diligatis : *Radix omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10). Ignoratis quam perniciosa sit animæ hæc fera, quam diligitis? Nemo umquam auri cupidus fuit humanus : qui autem humanus non est, nec Christum amat.

6. Considerate quam sit impudens avaritia, quam inverecunda : non reverita est venerandum illum et beatum apostolorum chorum, quem horrent dæmones, quorum umbræ morbos fugabant, quorum corpora ægritudines sanabant, sub quorum pedibus omnes gentes, reges, dynastæ, et sapientes subjecti erant. Attamen impudens illa insilivit quasi latro et quasi leo rugiens, et rapuit Apostolum, adeo ex duodecim illis electis, præcipuis, qui nec Christi benedictione vel donis vacuus erat perinde atque alii undecim. Cum enim largus et beneficus esset Magister, illum ut reliquos honoravit, deditque illi gratiam curationum, et potestatem contra adversarium. Imo etiam pedes ejus, qui contra Magistrum currebant, ut et cæterorum discipulorum, propriis manibus lavit bonus ille nec memor injuriæ Dominus. Quam putas potestatem accepisse eum a Deo et Domino universorum contra dæmonas et omne genus morborum ? Ego dicam : omnes reges et dynastas superabat, et omni potestate formidabilior erat. Considerate, o avari, si talem ac tantum militem, quasi nudum et ope destitutum malo affecit et cepit ut captivum, quid de nobis fiet, qui nullum præclarum virtutis opus habemus? Sed quid de apostolis et discipulis loquor? Ipsum Dominum universorum non reveritus est ; sed in illum etiam manus extendit, et eum qui vendi non poterat, vendidit, et eum qui omni gloria et honore dignus erat, inhonoravit, atque eum cui flectitur omne genu, colaphis cecidit, eum quem trementes cælestes exercitus adorant, sputis inspersit ; atque, ut quod majus est dicam, vitæ principem, qui omnes vivificat, occidit. Demum nemo glorietur in hominibus, nemo se in propria vanitate confirmet, nemo confidat vel dicat, Me vitium numquam superat. In multis enim te vincit ; et te victorem esse putas?

ἀκούσατε. οἱ τυραννοῦντες καὶ καταπονοῦντες ἀδελφοὺς, τίνος ὑπηρέται καὶ ὑπουργοὶ τυγχάνετε, καὶ μαθόντες ὁποίαν ἀνάπαυσιν καὶ δωρεὰν ἡτοίμασεν ὑμῖν ἐκεῖθεν, ποταμοὺς, λάκκους, καὶ χάσματα, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ ἕτερα ὅμοια, φρίξατε, τρομάξατε, ἰλιγγιάσατε· καὶ καταλιπόντες ταύτην τὴν ἀναίσχυντον καὶ μισόθεον καὶ μισάδελφον ἀσπλαγχνίαν γενώμεθα μαθηταὶ τοῦ εὐσπλάγχνου καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ τοῦ πάντων ἐλεοῦντος καὶ πάντα συγχωροῦντος. Ὅσοι μαθηταὶ καὶ φίλοι ἐστὲ τῆς ἀσπλαγχνίας, ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμῶν· ὡς καιρὸν ἔχομεν, μάθωμεν ἐλεεῖν καὶ συμπαθεῖν, μάθωμεν συγχωρεῖν· οἱ ποτὲ τυραννήσαντες, παύσασθε, καὶ μηδένα διασείσητε, καὶ ἀρκῆσθε τοῖς ὀψωνίοις ὑμῶν· οἱ τὰ μαλακὰ φρονοῦντες καὶ τὴν ἀσπλαγχνίαν, ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, καθὼς κελεύει ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ στόματος Παύλου· οἱ τὰς μεγίστας οἰκίας οἰκοδομοῦντες, καὶ συνάγοντες ἐκεῖ ἅπαντα τὰ νομιζόμενα ἀγαθὰ διὰ χειρῶν καὶ ἱδρώτων τῶν πενήτων ἀσιτείᾳ καὶ ἀμισθίᾳ, μνημονεύσατε τί ἤκουσεν ὁ πρὸ ὑμῶν ἀχόρταστος πλούσιος ὁ κακοσύμβουλος, ἀποδυρόμενος δίκην πένητος ἀπεγνωσμένου, καὶ λέγοντος, Τί ποιήσω, ὅτι οὐκ ἔχω πλατυτέρας ἀποθήκας; Τούτου τὴν ἐκ Θεοῦ ἐλθοῦσαν ἀπόφασιν εἰς μνήμην ἐλθόντες, ἀνοίξατε τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεημοσύνην· ποιήσατε ἑαυτοῖς θησαυρὸν ἀνέκλιπον ἐν τῷ οὐρανῷ, καθὼς προστάσσει ὁ Κύριος. Οἱ τὸν ἐμπαίκτην πλοῦτον ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες, ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ, καθὼς παρακελεύεται ὁ Δεσπότης, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίας σκηνάς· οἱ ἀδικοῦντες, ἐννοήσατε πάντες τοῦ ποιοῦντος κρῖμα τοῖς ἀδικουμένοις καὶ φρίξατε· οἱ μισθοὺς μισθωτῶν ἀποστεροῦντες, μνήσθητε τοῦ λέγοντος, *Ὁ ἀποστερῶν μισθὸν μισθωτοῦ, ὡς ὁ ἐκχέων αἷμα*· καὶ ὅτι ὁ ἀπεστερημένος ἀφ' ὑμῶν κράζει, *Καὶ αἱ βοαὶ τῶν ἀμησάντων τὰς χώρας ὑμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ εἰσελήλυθε.* Οἱ τύπτοντες ἀδελφοὺς, παύσασθε, μᾶλλον δὲ ἄρξασθε τύπτειν τὰ ἑαυτῶν πρόσωπα, μνημονεύοντες τὸ ἀφόρητον κρῖμα τῶν ῥαπισάντων τὸν ἀναμάρτητον Κύριον, ἔτι δὲ καὶ τοῦ φλαγελλώσαντος τοῦτον, καὶ στενάξατε, ὅτι πολλάκις ἐν τῷ τυπτομένῳ ἀδελφῷ ἐγκρύπτεται ὁ Χριστὸς ῥαπιζόμενος πάλιν καὶ ὑπὸ σοῦ. Καὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῶν ῥαπιζόμενοι τὸν Χριστὸν ἐνδέδυνται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*, δι' ὧν καὶ ἀπέθανε, μεθ' ὧν καὶ ῥαπίζεται. Ἆρα ταῦτα ἀκούων οὐ φρίττεις, οὐ τρέμεις, οὐ παύῃ τύπτειν τοὺς συνδούλους; ἆρα ταῦτα ἀκούων, οὐκ ἐνάρκησέ σου ἡ χείρ; Ἐγὼ καὶ μόνον λαλῶν ἔντρομός εἰμι· σὺ δὲ ὁ ποιῶν ταῦτα, ἆρα ποίου θηρίου γνώμην κέκτησαι, ὅτι ἀδυσώπητος ἔμεινας; ἆρα οὖν ἐν ᾧ μετρεῖς, οὐκ ἀντιμετρηθήσεταί σοι; Λοιπὸν κἂν μικρὸν παῦσαι ἀπὸ τῆς ματαιότητος, ἵνα μὴ *Θησαυρίσῃς ἑαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας Θεοῦ· ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἀλλὰ πάλιν μικρὸν ἀναλαβὼν ὑπομνήσω ἕκαστον ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὰ δέοντα. Οἱ ἀπηνεῖς πλούσιοι οἱ εὐφραινόμενοι καθ' ἡμέραν; μνήσθητε τοῦ ἀνελεήμονος ἐκείνου πλουσίου, ὃν οὐκ ἀφίησιν ἡ ἀσπλαγχνία διαβῆναι καὶ ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ χάσμα, ὅπερ ὤρυξεν αὐτῷ ἡ ἀσπλαγχνία, καὶ φρίξατε· οἱ ἐπὶ μόνῃ παρθενίᾳ ἐγκαυχώμενοι καὶ τῇ ἀπηνείᾳ πεπληρωμένοι, μὴ ἐπιλάθεσθε τῶν μωρῶν παρθένων· οἱ τὰ σπλάγχνα [772] κλείοντες ἀπὸ τῶν χρῃζόντων, ἀεὶ ἐννοεῖτε τῶν παρισταμένων ἐξ εὐωνύμων, καὶ μετ' αἰσχύνης πολλῆς κάτω νευόντων, καὶ ἀκουόντων τῆς ὀδυνηρᾶς ἐκείνης φωνῆς, τὸ, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*, καὶ φρίξατε· οἱ ἁρπάζοντες τὰ ἀλλότρια, ἀκούετε τοῦ λαλοῦντος διὰ στόματος τῶν ἁγίων, *Χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ Κύριος μισῶν ἅρπαγμα ἐξ ἀδικίας*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Ἐπὶ ἅρπαγμα μὴ ἐπιποθεῖτε.* Οἱ ὀρφανοὺς καὶ χήρας θλίβοντες, ἐνθυμήθητε τίς ὁ τούτων προστάτης καὶ ἔκδικος· Θεὸς γὰρ, εἶπεν ὁ Δαυΐδ, ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· οἱ κατεπαιρόμενοι παρθένοι τῶν μιγάδων, μνήσθητε τοῦ εἰπόντος Χριστοῦ διὰ στόματος Παύλου, *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Οἱ δὲ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν πορνείᾳ φθείροντες, ἀκούσατε τοῦ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Πόρνους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός.* Οἱ ἐν δόλῳ φιλοῦντες, ἀκούσατε καὶ μὴ ἐπιλάθεσθε τοῦ δολίου φιλήματος τοῦ παραδώσαντος Ἰούδα τὸν Ἰησοῦν· οἱ κλέπται, ἀκούσατε τί περὶ ὑμῶν ὁ Κύριος πρὸς τὴν προφήτην Ζαχαρίαν ἐλάλησεν· λέγει οὖν *Τί σὺ ὁρᾷς, Ζαχαρία; Καὶ εἶπον· Δρέπανον πετόμενον· μῆκος αὐτῷ πήχεων εἴκοσι, καὶ πλάτος αὐτῷ πήχεων δέκα. Καὶ εἶπε Κύριος· Αὕτη ἡ ἀρὰ ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς· διότι πᾶς κλέπτης ἐκ τούτου ἐκδικηθήσεται ἕως θανάτου· καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐν ψεύδει, καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ.* Ἆρα ἀρκεῖ ταῦτα, ὦ κλέπται, τοῦ παύσασθαι τοῦ χαλεποῦ δρόμου; ἢ προσενέγκω καὶ ἕτερα θεῖα ῥήματα ἀποτρέποντα καὶ κατακρίνοντα ὑμᾶς καὶ ἐκφοβοῦντα πρὸς ἐπιστροφήν; Ἀκούσατε οὖν καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὁ κλέπτης μηκέτι κλεπτέτω, ἀλλὰ κοπιάτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι καὶ τῷ χρείαν ἔχοντι*· καὶ πάλιν, ὅτι *Κλέπται βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀρκεῖ λοιπὸν τὰ εἰρημένα περὶ τῶν κλεπτῶν, εἰ βούλοιντο. Οἱ μνησίκακοι, ἀκούσατε τοῦ ἀποστόλου Πέτρου κράζοντος· *Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· ἀλλ' ἀποθέμενοι πᾶσαν κακίαν, καὶ πᾶσαν καταλαλιὰν, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη βιώσατε.* Εἰ ποτὲ νικηθεὶς καὶ χαυνωθεὶς μισήσῃς ἄνθρωπον, μὴ τολμήσῃς εἰπεῖν, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεόν· ἀρκετὸν γάρ σου τὸ βάρος, καὶ τὸ κατάκριμα τῆς μισαδελφίας, ἡ βαρυτέρα ἁπασῶν τῶν βαρημάτων· καὶ μὴ ἐπάγῃς ἑαυτῷ ψεῦδος· *Ὁ γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, καὶ λέγων, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεὸν, ψεύστης ἐστὶν*, καθὼς γέγραπται. Οἱ φιλάργυροι, ἐννοήσατε τί φιλεῖτε, τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος· εἰ δὲ καὶ τοῦτο οὐ κατέχετε, δεῦτε ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν, ὁποῖον κακὸν φιλεῖτε· *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Ἀγνοεῖτε τὸ ποθούμενον παρ' ὑμῶν θηρίον καὶ ψυχοφθόρον; Οὐδεὶς φιλόχρυσος γέγονέ ποτε φιλάνθρωπος, ὁ δὲ μὴ φιλάνθρωπος οὐδὲ φιλόχριστος.

ς'. Ἐννοήσατε ὁποία ἐστὶν ἀναιδὴς καὶ ἀναίσχυντος. Οὐκ ἐνετράπη εἰς τὸν τίμιον ἐκεῖνον καὶ μακάριον χορὸν τῶν ἀποστόλων, ὃν καὶ οἱ δαίμονες φρίττουσιν, ὧν καὶ αἱ σκιαὶ παθῶν φυγαδευτήρια, ὧν τὰ χρῶτα νοσήματα ἰῶντο, ὧν ὑπὸ τοὺς πόδας πάντα τὰ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοὶ ὑπετάγησαν. Ἀλλ' ὅμως ἡ ἀναιδὴς ἐπεπήδησεν ὥσπερ λῃστὴς καὶ ὡς λέων ὠρυόμενος, καὶ ἀφήρπασε τὸν ἀπόστολον, ἀλλ' ἐκ τῶν δώδεκα τῶν ἐκλεκτῶν, τῶν λογάδων καὶ κορυφαίων, οὐκ ἄμοιρον τῆς Χριστοῦ εὐλογίας καὶ δωρεᾶς παρὰ τοῖς ἕνδεκα, οὐδὲ τῶν χαρισμάτων· ἄφθονος γὰρ ὢν ὁ διδάσκαλος, ὥσπερ τοὺς λοιποὺς κἀκεῖνον ἐτίμησεν, καὶ παρέσχετο χάρισμα τῶν ἰαμάτων καὶ τὴν κατὰ τοῦ ἀλλοτρίου ἐξουσίαν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τοὺς κατὰ τοῦ Διδασκάλου τρέχοντας οἰκείαις χερσὶν, ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν, ἔνιψεν ὁ ἀγαθὸς καὶ ἀνεξίκακος Κύριος. Ὁποίαν λοιπὸν δοκεῖς δύναμιν ἔχειν λαβόντα τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ὅλων κατὰ δαιμόνων καὶ παντοίων παθῶν; [773] Ἐγὼ λέγω· πάντων τῶν βασιλέων καὶ δυναστῶν ὑπερισχύειν τοῦτο, καὶ πάσης ἐξουσίας φοβερώτερον εἶναι. Καὶ λοιπὸν ἐνθυμήθητε, ὦ φιλάργυροι, εἰ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικοῦτον στρατιώτην ὡς γυμνὸν καὶ ἀβοήθητον κατεπόνησε καὶ ἔλαβεν ὡς αἰχμάλωτον, τί λοιπὸν πάθωμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν κατόρθωμα ἀρετῆς κεκτημένοι; Καὶ τί λέγω περὶ ἀποστόλων καὶ μαθητῶν; Αὐτὸν τὸν Κύριον καὶ Δεσπότην τῶν ὅλων οὐκ ᾐδέσθη, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας ἐπέβαλε, καὶ τὸν ἄπρατον ἔπρασε, καὶ τὸν πάσης δόξης καὶ τιμῆς ὑπάρχοντα ἄξιον ἠτίμασε, καὶ ᾧ κάμπτει πᾶν γόνυ, ἐῤῥάπισε, καὶ ᾧ φρίκῃ προσκυνοῦσιν οὐράνιαι στρατιαὶ, ἐνέπτυσε· καὶ, ἵνα τὸ μεῖζον εἴπω, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν τὰ πάντα ζωοποιοῦντα ἀπέκτεινε. Λοιπὸν μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις, μηδεὶς ἐνδυναμούσθω ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ματαιότητι· μή τις θαῤῥείτω, ὅτι Πάθος οὐ νικᾷ με ποτέ· εἰς πολλὰ γὰρ νικᾷ σε. καὶ νικητὴς εἶναι δοκεῖς; τὸν ἀπόστολον τοῦ Χριστοῦ ἐνίκησε, καὶ σὺ καταφρονεῖς; τὸν κορυφαῖον ᾐχμαλώτευσε, καὶ σὺ ἀμεριμνεῖς καὶ μεγαλαυχεῖς; Ὅρα οὖν ὁ δοκῶν

ἑστάναι, μὴ πέσῃς. Βούλει δείξω σοι ἐν πόσοις πράγμασι νικᾶσαι καὶ οὐ συνιεῖς; Βούλει ἀπογυμνώσω σοι ὅσα ἐκ τοῦ πονηροῦ ποιεῖς, καὶ ὡς ἀναίτιος διάγεις; Ἄκουε· ὤμοσας τὸ φοβερὸν ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τολμῶσι· τοῦτο ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν, ὡς ὁ Κύριος ἐδήλωσεν· ἐψεύσω, ἥττημά ἐστιν· ἐλοιδόρησας, ἡττήθης· χρήματα ἀπέθηκας τοῦ ἀδελφοῦ σου, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ λιμώττοντος καὶ γυμνητεύοντος· ἐνικήθης νίκην χαλεπὴν καὶ ἀναπολόγητον, τὴν πρόξενον τοῦ ἐσχάτου ἐκείνου καὶ φοβεροῦ ἐγκλήματος· *Ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*, καὶ τὰ ἀκόλουθα· καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὸν ἀδελφὸν τοῦ Χριστοῦ βοῶντα οὐκ ἠλέησας· καὶ μετὰ μικρὸν πάντα ὁμοῦ καταλιπὼν, πορεύσῃ ὅθεν οὐκ ἀναλύσεις, ἀλλ' ἐναρίθμιος ἔσῃ μετὰ τῶν ἀκουόντων· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶδες ἐν ποίοις νενίκησαι, καὶ οὐ συνιεῖς; εἶδες πόσων παραπτωμάτων ὑπεύθυνος εἶ, καὶ ὡς νικητὴς καὶ ἀναίτιος ἐν ἀμελείᾳ διάγεις, ἡττημένος καὶ νενικημένος καὶ δείλαιος; Οὐκ ἤκουσας τὸ γεγραμμένον, ὅτι Ὁ νικῶν κληρονομήσει τὰ αἰώνια ἀγαθὰ, ἅπερ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννης ἐδήλωσε καὶ διηγήσατο, ἅπερ εἶδεν πράγματα, χαρὰν ἀπλήρωτον, εὐφροσύνην ἀκήρατον, διαγωγὴν μετὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων· καὶ ἕτερα πολλὰ καὶ θαυμαστὰ διηγησάμενος τέλος ἐπήγαγε λέγων· *Ὁ νικῶν κληρονομήσει ταῦτα*. Τὴν νίκην προείπαμεν, εἰ κατέχετε· διὰ δὲ τοὺς ῥαθυμοτέρους καὶ πάλιν εἴπωμεν ποίαν λέγει νίκην. Νίκην, ἣν ὁ Κύριος ἡμῶν ἐνίκησε καὶ ἐδίδαξε λέγων· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Ἤκουσας ὁποίαν λέγει νίκην; Ὁ νικῶν κληρονομήσει χαράν. Ὢ μακαρίας κληρονομίας, ὢ κλῆρος πάσης χαρᾶς πεπληρωμένος. Πολλῶν ἀγώνων, ἀδελφοὶ, χρεία, πολλῶν ἱδρώτων, πολλῶν δακρύων καὶ πολλῆς δεήσεως καὶ ἐγκαρδίου ταπεινώσεως. Ποίῳ τρόπῳ χρησώμεθα; ποίαν τέχνην ἐπινοήσωμεν; ποίαν ἐφεύρωμεν μέθοδον, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν ἐκεῖνα τὰ σημαινόμενα ἀγαθὰ, ἅπερ ἀπεκαλύφθη τῷ μακαρίῳ Ἰωάννῃ; τίνα ἐρωτήσωμεν καὶ διδάξει ἡμᾶς τὸν τρόπον, πῶς δυνηθῶμεν κληρονόμοι γενέσθαι τῶν ἀνεκφωνήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, *Ὧν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*; Ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν Κύριος, αὐτὸς διδάξει ἡμᾶς τὸν τρόπον, πῶς δεῖ νικᾷν τὸν κόσμον. Προσέλθωμεν αὐτῷ ἀναιδῶς, καὶ ἐρωτήσωμεν εἰλικρινῶς· μιμησώμεθα τὸν τίμιον χορὸν ἐκεῖνον τῶν ἀποστόλων, καὶ καθὼς ἐκεῖνοι προσελθόντες ἐπηρώτησαν αὐτὸν περὶ συντελείας καὶ περὶ πάντων, καὶ ἔμαθον παρὰ τῆς ἀληθείας τὴν ἀλήθειαν· προσέλθωμεν αὐτῷ καὶ νῦν, εἰ καὶ ἀνάξιοι καὶ εὐτελεῖς τυγχάνομεν, καὶ πόῤῥω τῆς τῶν ἀποστόλων ἀξίας. Οὐ γάρ ἐστι μακρὰν, οὐδὲ διέστηκε τῶν ἐν ἀληθείᾳ ζητούντων αὐτὸν, καθὼς ὁ προφήτης λέγει· *Ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ*. Εἰπὲ ἡμῖν, Κύριε, εἰπὲ [774] ἡμῖν, πῶς δεῖ νικῆσαι τὸν κόσμον· *Κύριε, δίδαξον ἡμᾶς ποιεῖν τὸ θέλημά σου*. Κύριε, ὁδήγησον ἡμᾶς ἐν τῇ ὁδῷ σου, μήποτε καταπιέτω ἡμᾶς ὁ βυθὸς τοῦ πονηροῦ τούτου αἰῶνος· Κύριε, Κύριε, μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς· Κύριε, ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν· ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι ἀσθενεῖς ἐσμεν· Κύριε, μὴ ἀφήσῃς ἡμᾶς ὀρφανούς· *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί ποιήσαντες ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσομεν*; Πρὸς ταῦτα ἀκούσωμεν τί ἀποκριθήσεται καὶ λαλήσει· Δεῦτε ὀπίσω μου, τοῖς ἴχνεσί μου ἀκολουθήσατε, μιμηταί μου γίνεσθε, πτωχεύσατε ἑκουσίως, ἵνα πλουτήσητε τὸν τρόπον τῆς ἐμῆς νίκης. Ἀκούσατε τοῦ ἀποστόλου διηγουμένου καὶ λέγοντος· *Δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν*. *Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου*. Οὕτω καὶ πᾶς ὁ βουλόμενος νικῆσαι, ταπεινούσθω· ὀφείλει μὲν καὶ ὑπὲρ ἐμὲ ὡς δοῦλος· εἰ δὲ μὴ, κἂν ὡς ἐγὼ Δεσπότης· ὑπομενέτω διωγμοὺς, ὕβρεις, ἀτιμίας, ῥαπίσματα, ἐμπτύσματα. Οὕτως ὁ βιῶν μετὰ ὀρθῆς ὁμολογίας νικᾷ τὸν κόσμον, καὶ κληρονομεῖ ἐκεῖνα τὰ ὑπὸ Ἰωάννου μηνυθέντα, ἅπερ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσι θεάσασθαι. Ὄντως οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πτωχεύοντος διὰ τὸν Κύριον· οὐδεὶς οὕτω φοβερὸς τοῖς δαίμοσιν, ὡς ὁ ταπεινόφρων· ὁ βουλόμενος νικῆσαι τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ καὶ τὸν ὑψηλόφρονα καὶ ὑπερήφανον, τὰς ἐντολάς μου φυλάξει, καθὼς ἐγὼ τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, καταδεξάμενος ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ῥαπίσματα καὶ ἐμπτύσματα· καὶ οὕτω νικᾷ τὸν κόσμον. Οὗτος ὁ τρόπος ἐφόβησε καὶ ἐξενεύρωσε τὸν διάβολον, καὶ κατέκλασε αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας, καὶ συνέτριψεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν καὶ τὸ μάταιον αὐτοῦ κράτος· ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος καθὼς γέγραπται· *Καυχάσθω ἀδελφὸς ὁ ταπεινὸς ἐν τῷ ὕψει αὐτοῦ*· οὗτος γὰρ ὁ νικῶν τὸν κόσμον. Ὁρᾷς τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ ὕψος, βλέπεις τῆς πτωχείας τὸ νῖκος; εἶδες ἀήττητον παράταξιν τοῦ ταπεινοῦ τῇ καρδίᾳ; Ὢ πτωχεία πλουσιωτέρα πάντων τῶν βασιλέων· ὢ ταπεινοφροσύνη δυνατωτέρα γιγάντων· ὢ ταπείνωσις καὶ ὑπακοὴ, ὅπλον καὶ βέλος κατὰ τοῦ πονηροῦ. Ὄντως μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος, χωρὶς τοῦ τρόπου τούτου νικῆσαι βουλόμενος. Μὴ πλανῶ, ἄνθρωπε, οὐδεὶς Χριστοῦ ἰσχυρότερος· ἀλλ' αὐτὸς οὕτως παρετάξατο καὶ ἐνίκησε, διδάξας ἡμᾶς τρόπον νίκης ἀήττητον· τῷ τρόπῳ τούτῳ κατέβαλε τὸν ὑπερήφανον, τῇ τέχνῃ ταύτῃ κατέβαλε τὸν εἰπόντα, *Ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*· ταύτῃ τῇ μεθοδείᾳ ἐνίκησε τὸν κόσμον καὶ τοῦ κοσμοκράτορος κατέκλασε τοὺς ὀδόντας, διωκόμενος, ἐπιβουλευόμενος, ὑβριζόμενος, ἐμπτυόμενος. Ὁρᾷς τὸ ἀήττητον ὅπλον; ὁρᾷς τὴν νίκην καὶ τὴν τέχνην; βλέπεις τὸ ἀνίκητον κράτος τῆς κατὰ Θεὸν πτωχείας; εἶδες πῶς φοβερὸς ὑπάρχει τοῖς δαίμοσιν ὁ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐνδεδυμένος; Τοῦ μὲν Κυρίου, καθὼς προείρηται, μιμητής ἐστι, τῶν ἀγγέλων ποθητὸς, τοῖς ἀποστόλοις τίμιος, τοῖς μάρτυσι συναρίθμιος, τοῖς δαίμοσι φοβερὸς, τοῦ κόσμου νικητὴς, τῶν αἰωνίων καὶ ἀφθάρτων ἀγαθῶν κληρονόμος. Τούτου οὐδέποτε φόβος ἅπτεται, τοῦτον πᾶς λεγεὼν δαιμόνων ὑποχωρεῖ καὶ πτήσσει, βλέποντες ἐν αὐτῷ τὸν τοῦ κόσμου νικητὴν Χριστὸν καταπατήσαντα αὐτοὺς, καὶ καθελόντα αὐτῶν τὸ μάταιον κράτος.

ζ'. Λοιπὸν, τεκνία, τὸν τρόπον μαθόντες καὶ τὴν τέχνην διδαχθέντες, μὴ ἀμελήσωμεν, ἀλλὰ μιμησώμεθα τὸν Κύριον ἡμῶν, καὶ διὰ τῆς ταπεινώσεως καὶ τῶν ἀρετῶν ὁμοιωθῶμεν αὐτῷ, καὶ νικήσωμεν τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος· καὶ μάλιστα ἐπιθυμηταὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, περὶ ὧν πολλάκις ἠκούσατε, μὴ ὀκνήσωμεν, μὴ δῶμεν ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, μὴ νικηθῶμεν ὑπὸ τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος, μήποτε εἴπῃ, ὅτι Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν. Ὅρα οὖν, ἀγαπητὲ, μὴ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις· ὅρα οὖν μὴ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων σε· κύκλῳ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι· *Ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος ζητεῖ τίνα καταπίῃ*. [775] Ταῦτα εἰδότες, τεκνία, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς, ἑτοιμασθῶμεν πρὸς πολέμους, καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν ἕτοιμοι γενώμεθα πρὸς ἀπολογίαν. Ἕως πότε οὐ προσέχομεν τοῖς λόγοις τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Γίνεσθε ἕτοιμοι*, δηλονότι πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; Εἶτα τοῦ κριτοῦ τότε ἀνοίγοντος τὰς βίβλους, οὐκ ἄλλας ξένας, ἃς οὐκ ἔγνωμεν, ἀλλὰ ταύτας, ἃς περιφέρομεν καὶ καθ' ἑκάστην ἀναγινώσκομεν καὶ ἀκούομεν, δεικνυούσας ἡμῖν κατὰ πᾶσαν αἰτίαν τὴν ἀσφαλῆ καὶ πάσης ἐντολῆς ἐργασίαν· τί δὴ ἀποκριθῶμεν; πῶς δὴ λάθωμεν τοὺς παρ' ἡμῶν διωχθέντας, καὶ Ἑτέρους περιφρονηθέντας καὶ πολλὰ δεινὰ παθόντας, μάλιστα δὲ πλησίον τοῦ κριτοῦ παρεστῶτας καὶ βοῶντας, ἐκδίκησον, Κύριε, ἡμᾶς λοιπόν· Θεὸς γὰρ ἐκδικήσεων ὑπάρχεις, Δέσποτα. Τί λοιπὸν ἔδει ποιῆσαι; εἴπατε, εἴ τι οἴδατε· ὡς γὰρ ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ἀδύνατον τὰς χεῖρας τοῦ κριτοῦ διαφυγεῖν· καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει ἔγνωμεν· ὅτι καὶ ὁ ᾅδης γυμνὸς φανήσεται, καὶ πάντα γυμνὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, οἴδαμεν, καὶ ὅτι πᾶν ἔργον καὶ πᾶσα πρᾶξις, κἄν τε ἀγαθὴ κἄν τε φαύλη, εἴτε μικρὰ εἴτε μεγάλη, εἰς μέσον τοῦ θεάτρου ἐκείνου ἐπὶ ἀγγέλων καὶ πασῶν δυνάμεων καὶ πάσης πνοῆς ἀναγινώσκεται ἀνθρωπίνης. Καὶ τοῦτο ἐδιδάχθημεν, ὅτι *Τότε γενήσεται ὁ ἔπαινος ἑκάστῳ ἀπὸ Θεοῦ*, καὶ ὅτι ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάξει μεμαθήκαμεν, καὶ ὅτι οἱ ἕτοιμοι εἰσέρχονται μετ' αὐτοῦ εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς ἐπιστώθημεν, καὶ ὅτι τοῖς ῥαθύμοις ἡ θύρα ἀποκέκλεισται οὐκ ἔλαθεν· ἵνα τὸ φοβερώτερον εἴπω, ὅτι τέλος αἱ κολάσεις οὐκ ἔχουσιν, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας παρατείνουσιν, ἐδηλώθη ἡμῖν· καὶ ὅτι πάντες γυμνοὶ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος εἴ τι ἔπραξεν, καὶ τοῦτο ἠκούσαμεν· καὶ ὅτι ἡ κρίσις ἀνέλεος, οὐκ ἠπιστήσαμεν· καὶ ὅτι ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καθ' ἑκάστην ἐπὶ στόματος φέρομεν· καὶ ὅτι πᾶς ἁμαρτήσας

apostolum Christi vicit, et tu contemnis? coryphæum captivum duxit, et tu non curas et altum sapis? Vide ne qui te putas stare cadas. Vis ostendam tibi quot in rebus vincaris nescius? vis patefaciam tibi quam multa ex malo facias, et quasi insons vitam agis? Audi : jurasti tremendum Dei nomen, quod nec angeli ausint; hoc ex malo est, ut Dominus declaravit : mentitus es; id delictum est : conviciatus es; ergo victus fuisti : pecunias recondidisti, cum frater tuus, imo cum Christus esuriret, et nudus esset; victus, clade maxima et inexcusabili es affectus, quæ tibi hanc ultimam et terribilem accusationem conciliet, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 41), et cætera : et quod gravius est, fratris Christi clamantis non misertus es. Brevi relictis omnibus eo abiturus es, unde non redibis; sed ex eorum numero eris qui audient, *Discedite a me, maledicti*, etc. Viden' in quantis superatus es, et non intelligis? viden' quot delictis obnoxius sis, et quasi victor et insons in negligentia vivis superatus et miser? Non audisti quod scriptum est : Qui vicerit, heres erit æternorum bonorum, quæ in Apocalypsi Joannes declaravit, et ea narravit quæ ipse vidit : inexplebile gaudium, lætitiam immortalem, vitam cum Domino universorum actam, et cum omnibus sanctis, angelis et archangelis : atque alia multa et mirabilia loquutus, tandem intulit : *Qui vicerit, hæc possidebit* (*Apoc.* 21. 7). Victoriam præfati sumus, si mente retinetis; sed propter segniores rursum dicamus quam dicit victoriam. Eam victoriam, qua Dominus noster vicit, ut ipse docet : *Confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33). Audistin' quam dicat victoriam? Qui vicerit, gaudium possidebit. O beatam hæreditatem! o sortem omni gaudio plenam! Multis certaminibus, fratres, opus est, multis sudoribus, multis lacrymis, multa precatione, et humilitate cordis. Quo utemur modo? quam artem excogitabimus? quam inveniemus methodum, ut ne excidamus a præsignificatis illis bonis, quæ revelata sunt beato Joanni? quem interrogabimus, qui doceat nos, quomodo heredes esse possimus ineffabilium hujusmodi bonorum, *Quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9)? Qui docet hominem scientiam, ipse modum nos docebit, quomodo vincere mundum oporteat. Accedamus confidenter ad eum, et sincere interrogemus : imitemur venerandum illum apostolorum chorum; ac quemadmodum illi accedentes interrogabant eum de consummatione et de omnibus, et ab ipsa veritate veritatem ediscebant; accedamus nunc ad illum, etiamsi indigni et viles simus, multumque ab apostolorum dignitate remoti. Neque enim procul est, neque distat ab iis, qui in veritate quærunt illum, ut ait propheta : *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* (*Psal.* 144. 18). Dic nobis, Domine, dic nobis, quomodo oporteat vincere mundum : *Domine, doce nos facere voluntatem tuam :* Domine, deduc nos in via tua, ne quando absorbeat nos profundum maligni hujus sæculi (*Psal.* 142. 10. *et* 68. 16) : Domine, Domine, ne derelinquas nos : Domine, præter te alium non novimus; miserere nostri, quia infirmi sumus : Domine, ne relinquas nos orphanos : *Magister bone, quid facientes vitam æternam possidebimus* (*Luc.* 10. 25)? Ad hæc quid respondeat audiamus : Venite post me, vestigia mea sequimini, imitatores mei estote, sponte pauperes sitis, ut ex victoriæ meæ modo divites evadatis. Audite Apostolum enarrantem et dicentem : *Propter nos pauper factus est, cùm dives esset* (2. *Cor.* 8. 9). *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem* (*Philipp.* 2. 8). Sic quisquis voluerit vincere, humiliet se : id certe debet præstare, plus quam ego, utpote qui servus sit : alioquin saltem ut ego qui Dominus sum : persequutiones sustineat, contumelias, ignominias, alapas, sputa. Qui ita vivit cum recta confessione, vincit mundum, et hæreditate accipit ea, quæ a Joanne recensita sunt, quæ angeli videre desiderant. Certe nihil fortius illo, qui propter Christum pauper est; nemo ita formidabilis dæmonibus, ut humilis : qui vult vincere mundum et ea quæ in mundo sunt, et altum sapientem et superbum, mandata mea custodiet, ut ego mandata Patris mei custodivi, factus obediens usque ad mortem, perpessus contumelias, ignominias, alapas, sputa : et sic ille vicit mundum. Hic modus terruit et enervavit diabolum, ejusque dentes confregit, contrivitque ejus fortitudinem vanumque robur ejus : in hoc glorietur is qui gloriatur, ut scriptum est : *Glorietur frater humilis in exaltatione sua* (*Jacob.* 1. 9) : hic enim est qui vincit mundum. Viden' humilitatis sublimitatem? viden' paupertatis victoriam? viden' invictam aciem ejus qui est humilis corde? O paupertas regibus omnibus opulentior! o humilitas gigantibus potentior, et obedientia telum contra malignum! Vere frustra conturbatur omnis homo, qui alio modo vult vincere mundum. Noli errare, o homo, nemo Christo fortior; sed ipse sic aciem instruxit et vicit, cum nos docuisset modum reportandæ victoriæ insuperabilem : hoc modo superbum illum prostravit, hac arte dejecit eum qui dicebat, *Ero similis Altissimo;* hac methodo vicit mundum et principis mundi dentes confregit, persequutionibus afflictus, insidiis, contumeliis, sputis. Viden' invictam armaturam? viden' et victoriam et artem? viden' invictum robur ejus, quæ secundum Deum est, paupertatis? viden' quam formidabilis sit dæmonibus is qui humilitate est indutus? Domini, ut diximus, est imitator, angelis desiderabilis, apostolis honorabilis, martyribus connumeratus, dæmonibus formidabilis, mundi victor, æternorum incorruptibiliumque bonorum heres. Hunc numquam timor invadit, hunc tota legio dæmonum fugit et formidat, videns in illo Christum mundi victorem, se conculcantem, ipsorumque vanum robur dejicientem?

7. Demum, filioli, tunc edocti modum et artem, ne simus negligentes, sed imitemur Dominum nostrum et per humilitatem virtutesque ipsi similes effecti, ipso cooperante vincamus; cum maxime desideremus bona illa, de quibus sæpe audistis, ne segnes simus, ne demus somnum oculis nostris, ne vincamur a nefario illo mundi principe, ne quando dicat, Prævalui adversus eum. Cave ergo, carissime, ne des palpebris tuis dormitationem : cave ne dormitet qui custodit te. In circuitu impii ambulant. *Adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (1. *Petr.* 5. 8). Hæc cum sciamus, filioli, ipsi nos excitemus, simus parati ad bellum, atque iterum paulo postea simus prompti ad defensionem. Quousque non attendemus verbis Domini dicentis, *Estote parati*, nimirum ad profectionem ex hac vita? Deinde Judice tunc aperiente libros, non alios extraneos quos non novimus, sed hos quos circumferimus ac quotidie legimus et audimus, qui nobis in causis quibuslibet ostendunt cujusque præcepti observationem, quid respondebimus? quomodo eos latebimus, quos persequuti sumus, vel alios quos contempsimus, vel multis affecimus malis, maxime vero eos, qui prope Judicem adstantes clamabunt : Vindica nos nunc, Domine : Deus enim ultionum es. Jam quid facto opus sit, dicite si nostis : nam, ut jam demonstratum fuit, impossibile est manus Judicis effugere, et scimus nihil eum latere. Nam et infernus nudus erit, atque omnia oculis ejus nuda esse scimus : omneque opus sive bonum sive malum, sive parvum sive magnum, in medio illo theatro, præsentibus angelis cunctisque potestatibus, omnique humano spiritu legetur. Didicimus porro quod *Tunc laus erit unicuique a Deo* (1. *Cor.* 4. 5), et quod unusquisque onus suum portabit, et ii qui parati sunt intrabunt cum eo in æterna tabernacula, et negligentibus porta claudetur; utque quod terribilius est dicam, supplicia finem non habent, sed in sæcula infinita extenduntur, ut nobis declaratum est; et quod omnes nudi ante tribunal Christi adducendi simus, ut unusquisque referat secundum opera sua; quodque judicium sine misericordia futurum sit, ipseque venturus sit judicare vivos et mortuos, et reddere unicuique secundum

opera sua, quotidie in ore iorimus; omnesque scimus peccatorem omnem, qui de pœnitentia agenda non curaverit, in supplicium æternum immitti. Hæc omnia cum certo sciamus, cur non contremiscimus? cur non lugemus? cur non nos mutuo excitamus salutari consilio, quod Deo placeat? Venite igitur, omnes fideles et religiosi : venite, unanimi consensu conveniamus, et cum fieri non possit, ut omnes termini simul conveniant, singulæ tamen regiones congregentur : quod si illud etiam difficile sit, saltem urbs cum vicinis locis conveniat; multisque congregatis, nos mutuo examinemus circa tremenda illa judicia; incipiamus exploremusque num parati simus; videamus circa singula delicta; quod judicium Dominus scripto tradiderit. Ita singuli agnoscentes delictum suum et damnationem illius, sese emendabunt priusquam cœtus dissolvatur, nisi inemendabilis maneat. Nam si rex quæ sibi debentur non dimittit, sed accurate illa expetit, princepsque omnis debita exigit : quanto magis justus Judex omnia debita nostra repetet? Propterea rogo vestram in Christo caritatem, nemo hinc abeat cum debito. Hic datur excusandi locus, multi sunt modi, multæ viæ ad vitam agendam. Etiamsi enim peccata multa sint, at multo major est Dei misericordia, ut sæpe vobis narravimus : etiamsi res inenarrabilis sit, tamen iterum ea de re alloquar vestram in Christo caritatem; sed attente audiamus cum Dei timore multisque lacrymis. Qui segnes sumus, vigilemus; qui dormitamus, expergiscamur; qui in tentationibus, omnem sollicitudinem mittamus ad Dominum, sicut scriptum est, Quia ipse curam nostrum gerit. Hic mentem colligamus, bonos audiamus mores, mores salutares, artes animæ utiles, conversionis et pœnitentiæ methodum, divinum verbum breviter expositum sinceramque doctrinam. Tantum, ut dixi, mentem adhibeatis, nemo segniter ac negligenter audiat. Modus enim ille, de quo loquuturus sum, omne delictorum genus in mentem revocat adstantibus, ut unusquisque nostrum suum agnoscens peccatum, fleat, ingemiscat, peccatum emendet, sese ad defensionem paret. In memoriam rursum revocare vobis volo tristia illa et horrenda supplicia, ut etiam initio sermonis feci : nam cum hæc dicimus, nihil damni, imo multam utilitatem vobis afferimus : stilla namque sæpe cadendo cavat lapidem, ut scriptum est. Undenam ergo incipiam? quod delictum, quem morbum proferam, ut aptam ægritudini medelam inducam? Primum malum haud dubie est superbia, quæ luciferum de cælo in terram detrusit. Audi primo tu, superbe, recordare illius quod scriptum est, ***Deus superbis resistit***, et procul a te hunc gravem morbum abjice, ut ne Deum tibi resistentem offendas : recordare ejus, qui desursum in terram decidit; et qui cum Deo et reliquis comministris angelis degebat, jam in infernis, in tenebrosis locis ac perniciosis habitat : cogita semper Dominum gloriæ, quomodo cum dives esset, pauper effectus sit : in mentem revoca insidias ipsi structas, calumnias, alapas, et horrore plenus teipsum deprime, ut salutem nanciscaris, et exalteris in die visitationis : nam prope est Dominus iis, qui contrito sunt corde; et qui se humiliat, exaltabitur. Qui vero in fornicationibus oberrabant, abscedant, neque ultra unquam oberrent; sed recordentur Apostoli clamantis, *Fornicatores et adulteros judicabit Deus* (*Hebr*. 13. 4); et, *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat* (1. *Cor*. 6. 18); et, *Fornicatores regnum Dei non possidebunt* (*Ibid*. *v*. 9). Ne obliviscamini autem ejus, qui per fornicationem nuptialem vestem inquinavit, et cum dedecore ex regiis nuptiis ejectus est : et, *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth*. 3. 2). Adulteri, formidate divinam vocem dicentem, *Non adulterabis*, et Apostolum clamantem, *Fornicatores et adulteros judicabit Deus*. Recordamini etiam Salomonis dicentis : *Adulter vero ob inopiam mentis interitum animæ suæ parat* (*Prov*. 6. 32. 32). Audite quoque Dominum, adulteræ dicentem, *Vade et noli amplius peccare* (*Joan*. 8. 11). Ut brevius dicam. Pœnitentiam agite. Audite etiam Apostolum prædicantem, *Revelatur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom*. 1. 18). Mares qui in maribus turpitudinem operamini, contremiscite antequam Judex adveniat, cum maxime contra naturam audacter agatis, cogitantes quanta supplicia tales facinorosos exceptura sint, nisi cum labore multo et pro ratione delicti pœnitentiam agant. Mementote Apostoli clamantis, *Iniqui regnum Dei non possidebunt, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores* (1. *Cor*. 6. 9. 10) regnum Dei possidebunt. Et qua de causa in tam gravem lapsum proruperunt? dic, Paule. Quia *Non probaverunt habere Deum in notitia* (*Ibid*. *v*. 28), tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum in immunditiam, ut inhonorentur corpora eorum in ipsis. Vidistin' causam gravis lapsus? ideoque admonet idem apostolus, ne simus mala concupiscentes, nec servi vitiorum (*Ibid*. 10.6) : *A quo enim quis superatur, hujus et servus est* (2. *Petr*. 2. 19). Ideo semper precari oportet, semper lacrymas fundere et lugere, ut nos eruat Dominus ex malo sensu corporis mortis hujus; et ea tandem desideremus, quæ vere desiderabilia sunt, quæ ipsi angeli respicere desiderant.

8. Hæc nos quoque desideremus, et pœnitentiæ studeamus ut per pœnitentiam ita puri efficiamur, ut eramus ante lapsum. Tale namque genus, talis virtus est pœnitentiæ, quæ pretiosa est possessio : in primum quippe honorem, quem habuit ante lapsum, pœnitentem restituit. Dicere vero ausim quosdam sublimiores fuisse. Postquam multum laboraverant, multasque lacrymas fuderant, fœtorem peccatorum abluerunt, ut dicit ille : *Lavabis me, et super nivem dealbabor* (*Psal*. 50. 9). Multa vero cura opus est, quia qua hora nescimus exactor rapiet, et nemo est qui eruat. Quocirca divina vox indesinenter clamat : *Estote parati*. Qui judicandi munus habes, judicium proferre devita, dicente Domino, *Nolite judicare* (*Luc*. 6. 37) : neque exigas ab eo, qui labore conficitur; sed Domini recordare dicentis, *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate* (*Joan*. 7. 24) : et iterum, *Nolite condemnare, ut non condemnemini* (*Luc*. l. c.). Quod si alterum condemnans tu eadem ipsa facis, non effugies judicium Dei. Audi Apostolum hujusmodi homines increpantem ac dicentem : *Propter quod inexcusabilis es, o homo, qui judicas* (*Rom*. 2. 1) eos qui talia faciunt, et tu ipse facis : *in quo enim judicas alterum, teipsum condemnas. Qui ergo doces alterum, teipsum non doces? qui prædicas non furandum esse, furaris? qui dicis non mœchandum esse, mœcharis* (*Ibid*. v. 21. 22)? *Ejice primum trabem de oculo tuo* (*Matth*. 7. 4), ut dixit Dominus : *In quo enim judicio*, inquit, *judicabitis, judicabimini*. Vide ergo, qui judicas, ne accipias dona contra innocentes : scriptum est enim : *Væ qui justificatis impium propter dona, et quod justum est a justo aufertis* (*Isai*. 5. 23). Si quis ergo judex se iis obnoxium repererit, studeat se per pœnitentiam irreprehensibilem reddere : ecce enim Judex judicum stat ad fores. Ne ultra igitur alter alterum judicet, sed nos mutuo diligamus, mutuo juvemus, pro aliis mutuo precemur, ut hinc per gratiam Domini nostri Jesu Christi sanemur. Si quis iræ et furori subditus sit, audiat Apostolum dicentem : *Omnis amaritudo et ira et indignatio tollatur a vobis* (*Ephes*. 4. 31); et rursum, *Ira viri justitiam Dei non operatur* (*Jac*. 1. 20); et iterum, *Deponite iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro* (*Col*. 3. 8). Audi præcipue prophetam sic te hortantem, *Desine ab ira, et derelinque furorem* (*Psal*. 36. 8). Insuperque ait Salomon, *Cum viro iracundo ne simul habites* (*Prov*. 22. 24). Nam qui talis est, non est servus Dei, sed vitii se possidentis, ut scriptum est : *A quo enim quis superatur, hujus et servus est* (2. *Petr*. 2. 19). Et cito abjecta ira, pœnitentiam cum labore agite, ut ne rapti deportemini in

καὶ ἀμελήσας τῆς μετανοίας, εἰς κόλασιν αἰώνιον ἐκπέμπεται, πάντες οἴδαμεν. Ταῦτα πάντα ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι, πῶς οὐ τρέμομεν; πῶς οὐχ ὀδυρόμεθα; πῶς οὐ διεγείρομεν ἀλλήλους, καὶ συμβουλευόμεθα βουλὴν σώζουσαν καὶ ἀρέσκουσαν Θεῷ; Δεῦτε οὖν ὁμοῦ, πάντες οἱ πιστοὶ καὶ φιλόθεοι, δεῦτε, συμφωνίᾳ συναχθῶμεν· εἰ καὶ τὰ πέρατα ὅλα συναχθῆναι ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ χώραν πρὸς χώραν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο δύσκολον, κἂν πόλις καὶ τὰ περίχωρα αὐτῆς· καὶ συνερχομένων πολλῶν, ἀνακρίνωμεν ἀλλήλους περὶ τῶν φοβερῶν ἐκείνων κριτηρίων· ἀρξώμεθα καὶ ἴδωμεν εἰ ἕτοιμοί ἐσμεν, ἴδωμεν περὶ ἑκάστου σφάλματος, ὁποῖον κρῖμα ἔγγραπτον ὁ Κύριος ἐποίησεν. Οὕτως ἕκαστος γνωρίσας τὸ ἴδιον σφάλμα, καὶ τὸ αὐτοῦ κατάκριμα, διορθώσεται πρὶν λυθῆναι τὴν πανήγυριν καὶ φθασθῇ ἀδιόρθωτος. Εἰ γὰρ βασιλεὺς τὰ χρεωστούμενα οὐ παραχωρεῖ, ἀλλὰ κατὰ ἀκρίβειαν ἀνύει, καὶ πᾶς ἄρχων τὰ ὀφείλοντα ἀπαιτεῖ, πόσῳ μᾶλλον ὁ δίκαιος κριτὴς πάντα ἀπαιτήσει τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην ὑμῶν, μηδεὶς ἀπέλθῃ ἐντεῦθεν χρέος ἐπιφερόμενος. Ὧδε ἔνι τρόπος ἀπολογίας· ἔχεις πολλοὺς τρόπους· πολλαὶ γὰρ ὁδοὶ βίου. Εἰ γὰρ τὰ σφάλματα πολλὰ, πολλῷ μᾶλλον ἔλεος τοῦ Θεοῦ· ὅπερ καὶ πολλάκις ὑμῖν διηγήσαμεν, εἰ καὶ ἀνεκδιήγητόν ἐστι, καὶ πάλιν ὑπομνήσω τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην ὑμῶν· ἀλλὰ νουνεχῶς ἀκούσωμεν μετὰ φόβου Κυρίου καὶ πολλῶν δακρύων. Οἱ ῥᾴθυμοι νήψωμεν, οἱ νυστάζοντες ἐξυπνίσωμεν, οἱ ἐν πειρασμοῖς πᾶσαν τὴν μέριμναν ἐπιῤῥίψωμεν ἐπὶ τὸν Κύριον, καθὼς γέγραπται, ὅτι *αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν*. Συναγάγωμεν ὧδε τὸν νοῦν, καὶ ἀκούσωμεν τρόπους χρηστοὺς, τρόπους σωτηρίας, τέχνας ψυχωφελεῖς, μέθοδον ἐπιστροφῆς καὶ μετανοίας, καὶ σύντομον θεῖον λόγον καὶ διδασκαλίαν ἀνόθευτον· μόνον, καθὼς προεῖπον, συντείνατέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ μηδεὶς νωθρῶς καὶ ῥαθύμως ἀκούσῃ· τὸν γὰρ τρόπον ὃν μέλλω λέγειν, πᾶν εἶδος σφάλματος ἀναμιμνήσκει πάντας τοὺς παρατυγχάνοντας, ὅπως ἕκαστος ἡμῶν τὸ ἴδιον [776] γνωρίσας σφάλμα, δακρύσῃ, στενάξῃ, τὸ σφάλμα διορθωσάμενος, ἑτοιμάσῃ ἑαυτὸν πρὸς ἀπολογίαν. Εἰς ἀνάμνησιν πάλιν βούλομαι ὑμᾶς ἀγαγεῖν τῶν σκυθρωπῶν καὶ φρικτῶν κολάσεων, καθὼς καὶ ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου πεποίηκα· ταῦτα γὰρ εἰπόντες, ἐβλάψαμεν οὐδὲν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ μεγάλως ὠφελήσαμεν· ῥανὶς γὰρ ἐνδελεχοῦσα κοιλαίνει πέτραν, καθὼς γέγραπται. Πόθεν οὖν ἄρξωμαι; ποῖον δὲ σφάλμα, ἢ ποῖον νόσημα προσαγάγω, ἵνα καὶ τὴν ἁρμόζουσαν τῇ νόσῳ ἴασιν ἐπαγάγω; Πάντως τὸ πρῶτον κακόν. Καὶ ποῖον ἄρα ἐστὶ τοῦτο; Δηλονότι ὑπερηφανία, ἥτις ἐπὶ γῆς ἄνωθεν κατέσπασε τὸν ἑωσφόρον. Λοιπὸν ἄκουε ἐν πρώτοις, ὑπερήφανε· σὺ μνήσθητι τοῦ γεγραμμένου· *Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται*, καὶ μακρὰν ἀπὸ σοῦ τὴν δεινὴν ταύτην ἀῤῥωστίαν ποίησον, ἵνα μὴ ἀντιτασσόμενον εὑρήσῃς τὸν Θεόν· μνήσθητι τοῦ πεσόντος ἐπὶ γῆς ἄνωθεν, καὶ ἀντὶ τῆς μετὰ Θεοῦ διαγωγῆς καὶ τῶν λοιπῶν συλλειτουργῶν ἀγγέλων, τοῖς καταχθονίοις κατοικοῦντος ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν τῇ ἀπωλείᾳ· ἐννοῶν ἀεὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης πλούσιον ὄντα, πῶς ἐπτώχευσεν. Μνήσθητι τὰς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλὰς καὶ συκοφαντίας τά τε ῥαπίσματα, καὶ φρίξας ταπεινώθητι, ἵνα σωθῇς καὶ ὑψωθῇς ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς· ἐγγὺς γὰρ Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ· καὶ ὅτι ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Οἱ δὲ ἐν πορνείαις πλανηθέντες, ἀποστήτωσαν, καὶ μηδέποτε πλανηθήτωσαν, ἀλλὰ μνημονευέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου κράζοντος, ὅτι *Πόρνους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*· καὶ, ὅτι *Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει*· καὶ, ὅτι *Πόρνοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν*. Μὴ ἐπιλάθεσθε δὲ καὶ τοῦ μολύναντος ἐν πορνείᾳ τὴν νυμφικὴν στολὴν καὶ μετ' αἰσχύνης τοῦ βασιλικοῦ γάμου ἐκβληθέντος, καὶ *Μετανοεῖτε· ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Οἱ μοιχοὶ, φρίξατε τὴν θείαν φωνὴν τὴν λέγουσαν, *Μὴ μοιχεύσεις*· καὶ τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος, *Πόρνους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*. Μνήσθητε δὲ καὶ τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται*. Ἀκούσατε δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν μοιχαλίδα βοῶντος, *Ἄπελθε, καὶ μηκέτι ἁμάρτανε*. Καὶ συντόμως, Μετανοήσατε· ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου κηρύσσοντος, ὅτι *Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων*. Οἱ ἐν ἄρσεσιν ἄρσενες τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, τρομάξατε καὶ πρὶν τὸν Κριτὴν παραγενέσθαι, καὶ μάλιστα παρὰ φύσιν τολμήσαντες, λογιζόμενοι πῶς αἱ κολάσεις τοὺς τοιούτους διαδέξονται, ἐὰν μὴ ἐμπόνως κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πταίσματος μετανοήσωσι. Μνημονεύετε τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος, ὅτι *Ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν, οὔτε πόρνοι οὔτε μοιχοὶ οὔτε μαλακοὶ οὔτε ἀρσενοκοῖται* βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Καὶ ἐκ ποίας αἰτίας εἰς τὸ χαλεπὸν τοῦτο πτῶμα κατεῤῥάγησαν; εἰπὲ, Παῦλε. Διότι, φησὶν, *Οὐκ ἐδοκίμασαν ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν ἐπιγνώσει*, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς. Εἶδες τὴν αἰτίαν τοῦ δεινοῦ πτώματος; Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, μηδὲ δούλους παθῶν· *Ὧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται*. Διὰ τοῦτο δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι, πάντοτε δακρύειν καὶ θρηνεῖν, ὅπως ῥύσηται ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐκ τοῦ κακοῦ φρονήματος τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου· καὶ ἐπιθυμήσωμεν κἄν ποτε τὰ ὄντως ἐπιθυμητὰ ἐκεῖνα, εἰς ἃ καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσι παρακύψαι.

η'. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ποθήσωμεν, καὶ σπουδάσωμεν μετανοῆσαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας πάλιν ἄσπιλοι γενέσθαι, καθὼς καὶ πρὸ τοῦ καταπεσεῖν. Τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ εἶδος καὶ ἡ δύναμις τοῦ τιμίου κτήματος τῆς μετανοίας· εἰς τὴν πρώτην τιμὴν, ἣν εἶχε πρὸ τοῦ σφάλματος, ἀποκαθιστᾷ πάλιν τὸν μετανοοῦντα. Τολμῶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ ὑψηλότεροί τινες γεγόνασι. [777] Πολλὰ κοπιάσαντες, καὶ περισσοτέρως δακρύσαντες, ἀπέπλυναν τὴν δυσωδίαν τῆς ἁμαρτίας κατὰ τὸν λέγοντα· *Πλυνεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι*. Σπουδῆς δὲ πολλῆς χρεία, ὅτι ᾗ ὥρᾳ οὐκ οἴδαμεν, ὁ ἀπαιτῶν ἁρπάσει, καὶ οὐδεὶς ὁ ῥυόμενος. Ὅθεν ἡ θεία φωνὴ ἀπαύστως βοᾷ, *Γίνεσθε ἕτοιμοι*. Ὁ κρίνειν λαχὼν, φεῦγε τοῦ κρίνειν, τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Μὴ κρίνετε*· καὶ μὴ παραιτοῦ πάλιν διακαταπονούμενον, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου μνημόνευε τοῦ λέγοντος· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*· καὶ πάλιν· *Μὴ καταδικάσητε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε*. Εἰ δὲ τὸν ἕτερον κρίνων σὺ τὰ αὐτὰ πράσσεις, οὐκ ἐκφεύξεις τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου ἐπιπλήττοντος τοὺς τοιούτους καὶ λέγοντος· *Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτά· ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, ἑαυτὸν κατακρίνεις. Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*, καθὼς ἔφη ὁ Κύριος· *Ἐν ᾧ γὰρ*, φησὶ, *κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*. Ὅρα οὖν ὁ κρίνων, μὴ λάβῃς δῶρα ἐπ' ἀθώοις· γέγραπται γάρ· *Οὐαὶ οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἴροντες*. Εἴ τις οὖν τῶν δικαστῶν καὶ κριτῶν εὕροι ἑαυτὸν ἔνοχον ἐν τούτοις, σπουδάσῃ διὰ μετανοίας ἑαυτὸν ἀνέγκλητον ποιῆσαι· ἰδοὺ γὰρ ὁ κριτὴς τῶν κριτῶν πρὸ τῶν θυρῶν ἕστηκε. Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλ' ἀλλήλους ἀγαπήσωμεν, ἀλλήλοις βοηθήσωμεν, ὑπὲρ ἀλλήλων εὐξώμεθα, ὅπως ἰαθῶμεν ἀπεντεῦθεν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις τῷ θυμῷ καὶ τῇ ὀργῇ δεδούλωται, ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*· καὶ πάλιν· *Ὀργὴ ἀνδρὸς δικαιοσύνην Θεοῦ οὐ κατεργάζεται*· καὶ πάλιν, *Ἀπόθεσθε ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν*. Προηγουμένως δὲ ἄκουε καὶ τοῦ προφήτου παραινοῦντός σε· *Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλειπε θυμόν*. Εἶτα καὶ ὁ Σολομὼν φησιν· *Ἀνδρὶ θυμώδει μὴ συναυλίζου*. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἔστι δοῦλος Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ κατέχοντος αὐτὸν πάθους, καθὼς γέγραπται· *Ὧ γὰρ ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται*. Καὶ διὰ τάχους τὴν ὀργὴν ἀναῤῥίψαντες, ἐμπόνως μετανοήσατε, ἵνα μὴ ἁρπαγέντες ἀπενεχθῆτε εἰς τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἔνθα συνάγονται τὰ τῆς ὀργῆς τέκνα, ἐξ οὗ ῥυσθείημεν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ γαστρίμαργοι καὶ κατασπαταλῶντες,

ἀκούσατε τοῦ Κυρίου κράζοντος μετὰ ἀπειλῆς· *Οὐαὶ οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινάσουσι·* καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἔφαγεν Ἰακὼβ καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁρᾷς ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ χωρίζονται οἱ τρυφῶντες, περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀθέους ἀποδεικνὺς ἔλεγεν· *Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες.* Ἄκουε πάλιν τοῦ Θεοῦ πῶς προασφαλίζεται πᾶσι διὰ Μωϋσέως, καὶ λέγει· *Πρόσεχε σεαυτῷ, μή ποτε φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου·* καὶ σπουδαίως καταλιπὼν τὴν τρυφὴν τὴν μητέρα πάντων τῶν παθῶν καὶ πάσης δυσωδίας, ἐπιλαβοῦ τῆς εὐωδίας, ἤγουν τῆς ἐγκρατείας, τὸν καρπὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ἐδίδαξε· καὶ πρόσεχε σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἀκούσῃς καὶ σὺ, καθὼς ὁ σπαταλητὴς ἐκεῖνος πλούσιος, ὁ καὶ μισόπτωχος, ὅτι *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου·* καὶ ἀντέχου τῆς μετανοίας, τοῦ κεφαλαίου τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ὅτι οὐκ οἴδαμεν τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔρχεται. Οἱ ἐν μέθαις ἡττώμενοι, καὶ τῆς ἀκηράτου βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς ἀποσχοινίζοντες ἰδίᾳ γνώμῃ, ἀκούσατε τοῦ προφήτου κηρύσσοντος· *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες·* καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι·* καὶ πάλιν παραγγέλλοντος, *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία,* καὶ καταλιπόντες τὸν οἶνον, μᾶλλον δὲ τὴν μέθην τὴν ἔξω ἀποκλείουσαν τῆς βασιλείας, ἐπιποθήσατε ἐκεῖνον τὸν οἶνον, ὃν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν [778] ἁγίων Γραφῶν ἐκέρασεν ἡμῖν κατὰ τὸν προφήτην, οἶνον κατανύξεως· ὃν οἱ πιόντες, ἐν κατανύξει μετανοήσατε δακρύοντες· γλυκέα γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου. Οἱ ἐν σαρκὶ πεποιθότες καὶ ἐπὶ ἰδίᾳ ματαιότητι, ἀκούσατε τοῦ Θεοῦ διὰ στόματος τῶν ἁγίων βοῶντος· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου·* καὶ πάλιν, *Στηρίζων σάρκα βραχίονος αὐτοῦ, ὅτι ματαία σωτηρία ἀνθρώπου.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος γράφει· *Ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ,* καθὼς ὁ προφήτης τὰ ὅμοια λέγει· *Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον.* Καὶ μετανοήσατε· ἔρχεται γὰρ ὁ κριτὴς ὁ ἀπροσωπόληπτος καταργῆσαι πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν· οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ ἰσχυρότερον. Οἱ τὰ περίεργα ἐπιτηδεύοντες λαθροφονευταὶ, οἱ τοῦ τόπου τῶν φονέων κληρονόμοι, οἱ κρύφιοι λύκοι, οἱ σαρκικοὶ δαίμονες, οἱ τῶν καταχθονίων οἰκήτορες, οἱ τοῦ αἰωνίου σκότους υἱοὶ καὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς τέκνα, ἀκούσατε τί διηγεῖται ὁ ἅγιος εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς περὶ τῶν τοιούτων ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων λέγων· *Πολλοὶ δὲ τῶν τὰ περίεργα πραξάντων, συνενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων, καὶ συνεψηφίσαντο τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε.* Εἶδες ὑπακοὴν ὀξεῖαν καὶ σωτηρίαν σύντομον; εἶδες πῶς ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν; Ἀλλὰ τὸ τάχος τῆς ὑπακοῆς πάντα κατώρθωσε. Καὶ ὑμεῖς οἱ τὰ ὅμοια πλανώμενοι, καὶ γνώμῃ ἀπατώμενοι, καταπτύσαντες τὴν τοιαύτην χαλεπὴν καὶ ἀπάνθρωπον ἀπάτην, καὶ ὡς ἀπὸ ὄφεως ἀποφυγόντες, σπουδάσατε ἀξίαν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι, πρὶν φθάσῃ ἡμῖν ἡ ἀνυπόστατος κατὰ τῶν τοιούτων ἀπειλὴ καὶ οἰμωγή· ὁ γὰρ καιρὸς ἐγγὺς, καὶ μὴ ἀμελῆτε. Οἱ τὸ δυσίατον νοσοῦντες πάθος, τὸν φθόνον λέγω καὶ βασκανίαν, μνήσθητε τῶν φθονερῶν ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων· *Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε, ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε.* Ποῦ ἄρα; Δηλονότι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Καὶ ἀποῤῥίψαντες τὴν τοιαύτην ἀῤῥωστίαν, μετανοήσατε· *Φοβερὸν* γὰρ *τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος.* Οἱ τὰς θείας Γραφὰς ἐξουθενοῦντες, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐνυβρίζοντες τὸ λαλῆσαν διὰ στόματος τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τί ποιήσετε ἐν τῇ φρικτῇ ἐκείνῃ ὥρᾳ, ὅταν τὸ κριτήριον καθίσῃ, καὶ ἀνοιχθῶσιν αἱ βίβλοι, ἃς νῦν βδελύσσεσθε καὶ ἀποστρέφεσθε; ποῦ φύγητε; ποῦ κρυβήσεσθε ἀπὸ προσώπου τοῦ λαλήσαντος πᾶσαν θείαν Γραφὴν, καὶ πᾶσαν ἱερὰν βίβλον συντάξαντος; Οὐχὶ καὶ ἀπώλεια καταλήψεται ὑμᾶς, εἰ μὴ ταχέως ἀναλάβησθε θρῆνον καὶ ὀδυρμὸν, καὶ δυσωπήσητε ὃν παρωξύνατε, παράκλητον Θεόν. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*; Οὐκ ἀκούετε πῶς πεπλανημένους ἐκάλεσε τοὺς μὴ εἰδότας τὰς Γραφάς; Ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου θεόπνευστον αὐτὴν καλοῦντος καὶ ὠφέλιμον, καὶ λόγον ὑγιαίνοντά τε καὶ ἰατρεύοντα, καὶ ἱερὰ Γράμματα καλοῦντος, καὶ νόμον ἐλευθερίας. Ἀκούσατε πάλιν πῶς διὰ τοῦ Σολομῶντος τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀσεβεῖς ὑμᾶς ἐκάλεσε, λέγον· *Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσι.*

Θ'. Ταῦτα ἀκούοντες, μετανοήσατε καὶ ἑτοιμάζεσθε πρὸς ἀπολογίαν, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου. Καὶ ἵνα συνελὼν τὰ πάντα εἴπω, πᾶς ἄνθρωπος, ὅστις ἐὰν μὴ σπουδάσῃ ἀπεντεῦθεν διορθώσασθαι, ἀλλ' ἔτι χρήζων ὅτι *Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ*, οὐχὶ διορθώσεως, ἀποδημήσῃ, ὁ τοιοῦτος καὶ προσδοκάτω, ἐπὶ τήνδε ἁμαρτίαν ἢ τήνδε, ἀλλ' ἐπὶ *πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπου*, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Οὐ γάρ ἐστι διαστολή· πάντες γὰρ ἡμάρτομεν. Διὰ τοῦτο ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ καὶ περὶ γυναικῶν ἔγραψε λέγων· *Γυναῖκας σεμνὰς, διακόνους πιστὰς ἐν πᾶσι. Διδάσκειν δὲ γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν τοῦ ἀνδρὸς,* [779] ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ, οἰκουροὺς, καλοδιδασκάλους. *Ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέας φιλάνδρους εἶναι, μὴ οἴνῳ πολλῷ δεδουλωμένας.* Καὶ περὶ χηρῶν ἔγραψεν οὕτω· *Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας.* Ἥτις προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε.* Καὶ περὶ πρεσβυτέρων τε καὶ πρεσβυτίδων ἐλάλησε τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ στόματος τῶν ἁγίων, καὶ περὶ δούλων τε καὶ δεσποτῶν διετάξατο, καὶ περὶ βασιλέων εἶπε, καὶ περὶ στρατιωτῶν ἐλάλησε, καὶ περὶ ἐπισκόπων ἐτύπωσε, καὶ οὐδὲν τῶν συμφερόντων παρέδραμεν· ἐπειδὴ, καθὼς ἔφη, *Ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν μικρῶν* τε καὶ μεγάλων *ἀποκαλύπτεται ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ.* Πάντα ὑπέμνησα τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ἵνα εἰδῆτε πάντα τὰ προστάγματα, καὶ πᾶσα ἀρχὴ καὶ ἐξουσία καὶ πᾶσα ἡλικία μάθῃ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ θέλημα, καὶ τὴν φοβερὰν αὐτοῦ ἀπ' οὐρανοῦ παρουσίαν, καὶ τὰς φοβερὰς κολάσεις, καὶ τὸν ὀδυνηρὸν ἐκεῖνον χωρισμὸν, καὶ σπουδάσῃ ἕκαστος τὸν ἑαυτοῦ βίον διορθώσασθαι, καὶ ἑαυτὸν ἑτοιμάσαι πρὸς ἀπολογίαν, καὶ μὴ τῇ ῥαθυμίᾳ ἑαυτὸν παραδῷ, καὶ ἀποτύχῃ τῶν ἀνεκφωνήτων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν. Ὅρα οὖν, ὦ ῥᾴθυμε σὺ, μὴ ἐμμείνῃς τῇ ῥαθυμίᾳ, μὴ νικῶ ὑπὸ τῆς ἀπάτης καὶ ἡδονῆς. Βλέπε μὴ διὰ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονῇς, καὶ θησαυρίσῃς σεαυτῷ ὀργὴν, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. Ἐπίστρεψον λοιπὸν, νῆψον, γρηγόρησον· ἀρκετὸς γὰρ ὁ παρελθὼν καιρός· ἐν τῇ ἀπάτῃ καὶ φιληδονίᾳ σου μὴ ἐπιμείνῃς, μὴ ἐμβαθύνῃς ἐν τῇ ἀδικίᾳ σου. Οὐχ ὁρᾷς τὸν ἄγγελον ἀκολουθοῦντα καὶ γράφοντά σου τὰς πράξεις; οὐκ οἶδας, ὅτι κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἐπιμονὴν τὸ ἕλκος μεῖζον γίνεται, καὶ βαρύτερον γράφεται, καὶ ὀργὴ πλέον ἐξάπτεται; οὐκ οἶδας, ὅτι τὸ κατεργάζεσθαι τὸ κακὸν, δυσεξάλειπτον καθίσταται, ὥσπερ ἐν πίνακι χαρακτῆρες οἱ μὲν κουφοτέρως ἐναποκείμενοι εὐχερῶς καταλεαίνονται, οἱ δὲ διὰ βάθους δυσεξάλειπτοι εὑρίσκονται; Ὅρα οὖν μὴ περιφρονήσῃς τοῦ μέλλοντός σε κρίνειν· ὅρα οὖν μὴ ἐπιμένων, μείζω τῆς ἀφέσεως κατασκευάσῃς σοι τὴν ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο περὶ πάντα προησφαλίσατο πᾶσι τὸ παράκλητον καὶ ἀγαθὸν Πνεῦμα, καὶ πάντα ὑπέμνησε, καὶ πῶς ὁ πόρνος ἐκ τοῦ βασιλικοῦ γάμου μετ' αἰσχύνης ἐκβάλλεται, πῶς δὲ καὶ αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι διὰ ἀπήνειαν ἔξω ἀπεκλείσθησαν τῆς οὐρανίου χαρᾶς, πῶς ὁ πλούσιος ἐκεῖνος διὰ τρυφὴν καὶ τὴν ἀνήλεον αὐτοῦ γνώμην ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τῆς βασάνου ἔλαχεν. Ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος πλούσιος, ὁ τὰς ἀποθήκας ἐκτείνων καὶ συνάγων πολλὰ καὶ κερδαίνων οὐδὲν, ἄφρων δικαίως ἤκουσεν. Οὐκ ἀγνοεῖτε δὲ τί καὶ οἱ ἐξ εὐωνύμων διὰ ἀμετάδοτον ἤκουσαν. Τὸν δὲ κλέπτην ὁ Κύριος φονέα ἐκάλεσε λέγων, *Ὁ κλέπτης οὐκ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ.* Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ στόματος τῶν ἁγίων τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐλάλησε, κἀγὼ δὲ ὑπέμνησα· καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ Ἀπόστολος κράζει λέγων· *Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα.* Καὶ ἀρκέσει τέως ὑμῖν τὰ εἰρημένα, καὶ μάλιστα τοῖς σπουδαιοτέροις, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ πάντα κατὰ τὸν προειρηκότα καιρὸν οἰκονομήσαντος εἰς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ προσκαλουμένου εἰς τὴν αἰώνιον αὐτοῦ βασι-

locum illum, ubi congregantur filii iræ, ex quo eruamur gratia Domini nostri Jesu Christi. Qui gulæ dediti estis et deliciis, audite Dominum cum minis clamantem : *Væ qui saturati estis, quia esurietis* (*Luc.* 6. 25) : et prophetam dicentem : *Comedit Jacob et saturatus est, et dereliquit Deum qui fecit eum* (*Deut.* 32. 15). Viden' quomodo ii, qui deliciis dant operam, a Deo segregentur, quos Apostolus atheos appellans dicebat : *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt* (*Philipp.* 3. 19). Audi rursum quomodo Deus præmuniat omnes per Moysem dicens : *Attende tibi, ne cum comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 12. 13) ; et relicta diligenter voluptate omnium vitiorum et omnis fœtoris matre, suscipe bonum odorem, nempe temperantiam, fructum Spiritus sancti, ut Apostolus docuit; et attende tibi, ne audias et tu ut ille dives in deliciis vivens, pauperum osor, *Recepisti bona tua in vita tua* (*Luc.* 16. 25). In pœnitentia persiste, quæ est caput salutis nostræ, quia nescimus diem neque horam, qua Dominus noster venturus est. Qui ebrietati subditi ab immortali regno cælorum sponte vos segregastis, audite prophetam prædicantem, *Væ ebrii* (*Isai.* 28. 1) ; et Apostolum dicentem, *Ebrii regnum Dei non hæreditate accipient* (1. *Cor.* 6. 10) ; et rursus præcipientem, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* (*Ephes.* 5. 18); ac relicto vino, imo potius ebrietate, quæ excludit a regno, concupiscite vinum illud, quod Deus ex sacris Scripturis miscuit nobis secundum prophetam, vinum compunctionis, quod qui bibitis, in compunctione pœnitentiam agite lacrymantes : dulcia enim verba Domini. Qui in carne et in propria vanitate fiduciam habetis, audite Deum per sanctorum ora clamantem : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6) ; et rursum, *Firmans carnem brachii sui, quia vana salus hominis* (*Jerem.* 17. 5; *Psal.* 59. 13). Ideo Apostolus scribit : *Ut non confidentes simus in nobis ipsis, sed in Deo* (1. *Cor.* 1 9) ; ut et propheta similiter dicit : *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine* (*Psal.* 117. 8). Et pœnitentiam agite : venit enim Judex qui personam non accipit, ut destruat omnem principatum et potestatem et virtutem (1. *Cor.* 15. 24) : nihil enim illo fortius. Qui curiosa sectamini occulti homicidæ, qui locum homicidarum hereditate accepistis, occulti lupi, et carnales dæmones, inferorum habitatores, æternarum tenebrarum filii, et inexstinguibilis ignis proles, audite quid loquatur sanctus evangelista Lucas, de hujusmodi hominibus verba faciens in Actibus apostolorum : *Multi autem eorum, qui erant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus : et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium* (*Act.* 19. 19). Vidistin' promptam obedientiam, vidistin' brevi partam salutem? vidistin' quomodo multiplicatæ sunt infirmitates eorum? Sed obedientiæ celeritas omnia emendavit. Et vos qui in similibus erratis et animo decepti estis, hanc respuentes gravem et inhumanam fraudem, et quasi a serpente fugientes, condignam pœnitentiam exhibere studeatis, priusquam ad vos veniat intolerabilis illa comminatio et ejulatus : tempus enim prope est, et nolite negligere. Qui curatu difficili morbo laboratis, invidia nempe et livore, recordamini invidorum illorum, qui audierunt : *Amice, non facio tibi injuriam : tolle quod tuum est, et vade* (*Matth.* 20. 13. 14). Quonam? Sine dubio in tenebras exteriores. Et hoc abjecto morbo, pœnitentiam agite : *Horrendum enim est incidere in manus Dei viventis* (*Hebr.* 10. 31). Qui divinas Scripturas contemnitis et contumeliam infertis Spiritui sancto, qui loquutus est per os eorum, qui in Veteri et Novo Testamento fuerunt ; quid facietis in tremenda illa hora, cum judicium sedebit, et aperientur libri, quos nunc exsecramini et aversamini? quo fugietis? ubi vos abscondetis a facie ejus, qui ex omni divina Scriptura loquetur, et omnes sacros libros proferet? Et væ et pernicies vos apprehendet, nisi jam celeriter assumpto fletu ac gemitu exoraveritis eum, quem ad iracundiam provocastis, consolatorem Deum. Non auditis Dominum dicentem : *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39)? non auditis quomodo errantes vocet eos qui Scripturas ignorant? Audite Apostolum qui a Deo inspiratam, utilem, verbum sanum et sanitatem afferens, sacras literas et legem libertatis illam appellat. Audite rursus quomodo per Salomonem Spiritus sanctus vos impios vocet his verbis : *Sapientiam et disciplinam impii despiciunt* (*Prov.* 1. 7).

9. Hæc audientes pœnitentiam agite, vosque præparate ad excusationem, antequam veniat dies Domini. Utque compendio omnia dicam, omnis homo, qui jam sese emendare non festinaverit, sed sine emendatione hinc migraverit, is exspectet illud, *Revelatur ira Dei de cælo*, non super hoc vel hoc peccatum, sed *super omnem impietatem et injustitiam hominis* (*Rom.* 1. 18), tam virorum, quam mulierum : non enim est distinctio quia omnes peccavimus. Ideo sanctus Apostolus secundum gratiam sibi datam etiam de mulieribus, scripsit dicens : *Mulieres modestas, ministras fideles in omnibus. Docere autem mulieri non permitto, nec auctoritatem habere in virum* (1. *Tim.* 3. 11. *et* 2. 12) ; sed in quiete degere, domus curam habere, bene docere, *Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, non multo vino servientes* (*Tit.* 2. 4). De viduis quoque sic scripsit : *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt* (1. *Tim.* 5. 3. *et* 10). Si perseverat in obsecrationibus et orationibus, *Si filios educavit, hospites suscepit vel sanctorum pedes lavit, si afflictis subministravit, si omne opus bonum prosequuta est.* De senioribus item viris et mulieribus loquutus est Spiritus sanctus per os sanctorum ; de servis quoque et dominis præcepta dedit, de regibus, de militibus, de episcopis ; nihil utilium prætermisit : quoniam ut dixit, *Super omnem impietatem et injustitiam* et minimorum et magnorum *revelatur ira de cælo* (*Rom.* 1. 18). Omnia vestræ caritati commemoravi, ut sciatis omnia præcepta, et omnis principatus et potestas omnisque ætas discat consilium et voluntatem Dei, tremendumque ejus de cælo adventum, horrenda supplicia et tristem illam separationem ; ac singuli curent emendare vitam suam, seque præparent ad defensionem, neque negligentia sua sese prodant, ut excidant ab ineffabilibus illis æternisque bonis. Vide ergo tu, o segnis, ne perseveres in segnitie tua, ne a fallacia et voluptate supereris : vide ne per divitias bonitatis, tolerantiæ et patientiæ Dei contemnas, et thesaurizes tibi iram in die iræ, ut ait Apostolus. Convertere demum, vigila, attende ; satis tibi est præteritum tempus : in deceptione et amore voluptatis ne permaneas, nec in iniquitate radices ponas. Non vides angelum sequentem et scribentem gesta tua? an nescis per duritiem et perseverantiam tuam gravius ulcus effici, gravius describi, et iram magis incendi? nescis ex frequenti mala operatione effici, ut malum difficilius deleatur ; ut in tabella characteres levius impressi, facilius delentur ; si profundius vero, difficilius complanantur? Cave contemnas eum, qui te judicaturus est : cave ne perseverans majorem iniquitatem efficias, quam quæ remitti possit. Ideo in omnibus omnes præmunivit paracletus bonusque Spiritus, et de omnibus commonefecit, quomodo fornicator ex regiis nuptiis cum ignominia ejiciatur, quomodo quinque fatuæ virgines ob inhumanitatem ex cælesti gaudio exclusæ sint, quomodo dives ille ob voluptatem et immitem animum locum tormentorum sortitus sit ; similiterque alius dives, qui horrea sua extendebat, multaque recondebat sine lucro, jure stultus audivit. Nec ignoratis quid audierint ii, qui a sinistris positi erant, quod de bonis suis non erogassent. Furem vero Dominus homicidam appellavit, dicens : *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et perdat* (*Joan.* 10. 10). Hæc et similia Spiritus sanctus per os sanctorum loquutus est. Ego vos commonui, insuperque circa hæc omnia id Apostolus clamat : *Videte ne recusetis loquentem* (*Hebr.* 12. 25). Interim

vobis hæc dicta sufficient, maximeque diligentioribus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui omnia in prædicto tempore dispensavit in salutem nostram, nosque advocat ad æternum regnum suum, precibus sanctorum quos commemoravimus, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto, ut erat a principio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DOMINICA TYROPHAGI DE POENITENTIA ET ELEEMOSYNA. SERMO II.

1. Terreni regis milites ad aciem instruunt tubæ clangentes; cælestis vero Regis Jesu Christi milites ad gloriam Deo referendam et ad ejus timorem excitat divinarum Scripturarum lectio; sed illos ad pugnam adversus hostes sensibiles et ad bella sub sensum cadentia, nos autem adversus invisibiles inimicos et dæmonas, ut ait Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ in cælestibus* (*Eph.* 6. 12). Videte, fratres, quales inimicos habeamus: videte cum quibus hostibus pugnemus. Maligni enim sunt, ut conspicitis, et impudentes, qui ad omne peccatum nos vi pertrahant. Si in hoc a scopo aberrent, ad aliud accedunt; si in alio similiter, in aliud transeunt: et ut summatim dicam, non cessant ab alio in aliud invadere, donec optatum assequantur. Hunc incitant ad fornicationem, illum ad adulterium, alium ad rapinam alienorum, alium ad furtum, alium ad avaritiam insatiabilem, hunc ad invidiam et livorem, illum ad cædem vel injuriam inferendam, alium ad detractionem et fratrum cædem, alium ad gulam et puerorum corruptionem, alium ad templorum exspoliationem et impudentiam, hunc ad hominum captandam gratiam et ad vanam gloriam, illum ad immisericordiam et inhumanitatem, alium ad abnegationem et juramentum, alium ad contumeliam et infamiam, alium ad iram et furorem, alium ad usuram, ad æmulationem et contentionem; alium ad blasphemiam et immunditiam: et aliis quidem suadent ut ne pauperum misereantur, aliis ut vicinorum terminos removeant, aliis ut mercenarios sua mercede privent: quo quid miserabilius fuerit? aliis suadent ut pupillos exuant, aliis ut viduas opprimant, aliis ut ne in ecclesiam intrent: alios in mille vitia præcipitant, quorum non est numerus, quæ si enarrarem, vitæ tempus me deficeret. Videte, fratres, in quot mala quotidie incidamus, neque attendimus. Sed, væ mihi, quid de me fiet, si hæc narravero? Credite mihi, fratres, dum hæc scribo solum, timore et tremore teneor, horror incidit in me, obstupesco, et lacrymari subit, dum cogito, quot pravis et diabolicis vitiis inescemur. Cur ergo negligimus, cur procrastinamus? quod tempus exspectamus? cur salutem nostram despicimus? cur non curamus exitum nostrum? cur negligimus, cur refugimus? quousque animo deficiemus? quousque deliciæ, quousque ebrietas, quousque voluptates, quousque illecebræ, quousque insatiabilitas, quousque rapinæ, quousque injustitia? quousque incursus in pauperes? quousque præda ex inopibus parta? quousque divitiæ, quousque pecuniæ, quousque aurum? quousque avaritia, animarum laqueus? quousque invidia, quousque mendacium, quousque detractio, quousque convicium, quousque turpes et lascivæ concupiscentiæ? Cur erramus? cur exspectamus? cur inopportune laboramus? cur nos ipsos irridemus? cur nos frustra maceramus? cur aliena invadimus? cur turbamur? cur defatigamur? cur temporanea colligimus? Pœnitentiam demum agamus, expergiscamur, vigilemus, quæso, fratres: excutiamus gravem peccati somnum, *Venite, audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum* (*Psal.* 65. 16). Venite, audite, et res et verba spiritualia et salutaria: venite, discite consilium salutare et Deo placitum: venite, scitote quomodo confitebimur Deo salutari nostro: venite antequam vitæ societas solvatur: venite priusquam ostia vitæ claudantur, priusquam mors veniat, et vos imparatos reperiat: venite antequam sol occidat et lux obscuretur. *Venite, audite, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem:* venite, *Terrigenæ, filii hominum, simul in unum dives et pauper* (*Psal.* 48. 1. *sqq.*): venite, nobiles et gloriosi, servi et liberi: : venite, omne genus, ætas omnis, viri simul et mulieres, parvi et magni, juvenes et senes: venite, sacerdotes Domini, et omnis plenitudo Ecclesiæ a terminis usque ad terminos orbis terrarum. Venite, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus* (*Psal.* 148. 12): venite, reges terræ sive sapientes, sive idiotæ: venite, *Procidamus ante Dominum qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pabuli ejus et oves manus ejus* (*Psal.* 94. 6. 7). Venite, fratres, et sciamus nihil nobis profuturos esse terminos terræ: venite, videte nos nudos ingressos, nudos decessuros esse: venite, confiteamur Domino in lacrymis, gemitibus, eleemosynis et miserationibus pauperum; et ipse docebit nos quomodo salutem consequamur. Dicamus et nos illi: Domine, peccavimus in cælum et coram te: suscipe conversionem et pœnitentiam nostram, suscipe gemitum et lacrymas, suscipe nostrorum peccatorum pœnitentiam, gemitum et fletum usque ad mortem: suscipe nos miseros, qui turpiter viximus: suscipe nos, o benigne, qui multum te ad iram provocavimus: suscipe nos, Domine, qui in luxuria et omni iniquitate et immunditia vitam totam transegimus: suscipe, Domine Deus, eos qui præcepta tua transgressi sunt: suscipe nos, Domine, indignos servos tuos, et ne reddas nobis secundum opera manuum nostrarum. Confitemur, Domine, nos ne vita quidem dignos esse ob peccata nostra: confitemur, Domine, ne dignos quidem esse qui solem respiciamus, quia nullum peccatum est, nullum mali genus, quod non miseri fecerimus. Sed suscipe nos, Domine, ut filium prodigum, ut latronem, ut meretricem et publicanum. Domine, converte nos; Domine, prudentiam nobis largire, et ne irascaris, sed propitius esto peccatis nostris. Tu es Deus noster, et præter te alium non novimus. Domine, erue nos de inimicis nostris, et ne intres in judicium cum servis tuis: Domine, tu es Deus, et nos populus tuus. Peccavimus enim, inique egimus, iniquitatem et malum fecimus, peccavimus in omnibus, et mandatis tuis non obedivimus: ideo longe a te aberravimus. Sed miserare, Domine, opera manuum tuarum: miserere, Domine, eorum, qui fallacia serpentis ex paradiso ejecti sunt; miserere nostri, et indue nos tunicam lætitiæ, salutare vestimentum: miserere nostri, quos diabolus auxilio tuo nudavit. Misericors, miserere eorum, qui te reliquerunt, et illi servierunt: miserere errantium, miserere eorum qui præcepta tua non observarunt, et dæmonum malignitatibus ministrarunt: miserere eorum qui peccatis contaminati sunt: miserere eorum qui sub diaboli tyrannide fuerunt: miserere eorum qui luxuria sordidati sunt: miserere misericors, miserere benigne, miserere longanimis, quia omne malum, omnem immunditiam, avaritiam, iniquitatem manus nostræ exercuerunt. Polluimus enim animam, quam ad imaginem tuam fecisti, polluimus corpus et sensum. Lingua nostra gladius acutus fuit contra proximum: oculi nostri ignem respiciunt, manus nostræ sanguine plenæ sunt: pedes nostri veloces ad malum inferendum: os nostrum conviciis fœdatum est, et, ut summatim dicam, contaminavimus terram et aerem. Iniquitates enim nostræ ad

λείαν, εὐχαῖς δὲ τῶν μνημονευθέντων ἁγίων, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὡς ἦν ἐν ἀρχῇ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[780] *Κυριακῇ τῆς Τυροφάγου περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης. Λόγος β'.*

α'. Βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγείου στρατιώτας παρασκευάζουσι πρὸς παράταξιν βοῶσαι σάλπιγγες· βασιλέως δὲ τοῦ ἐπουρανίου Ἰησοῦ Χριστοῦ στρατιώτας διεγείρει πρὸς δοξολογίαν καὶ φόβον Θεοῦ ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις· ἀλλ' ἐκείνους μὲν πρὸς αἰσθητῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἀντιπαράταξιν· ἡμᾶς δὲ πρὸς ἀοράτους ἐχθρούς τε καὶ δαίμονας· καθώς φησιν ὁ Παῦλος, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ἴδετε, ἀδελφοὶ, ποίους ἐχθροὺς ἔχομεν· ἴδετε μετὰ ποίων πολεμίων μαχόμεθα. Πονηροὶ γάρ εἰσιν, ὡς ὁρᾶτε, καὶ ἀναίσχυντοι καὶ πρὸς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐκβιάζονται ἡμᾶς. Κἂν ἀποτύχωσιν ἐκ τούτου, ἐπὶ ἄλλο ἔρχονται· κἂν ἀπὸ ἐκείνου ἀπορήσωσιν, ἐπὶ ἕτερον μεταβαίνουσι· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, ἀπ' ἄλλου εἰς ἄλλο μετερχόμενοι οὐκ ἀφίστανται, ἕως ἂν τὸ θέλημα αὐτῶν γένηται. Καὶ τὸν μὲν κινοῦσι πρὸς πορνείαν, τὸν δὲ πρὸς μοιχείαν· καὶ ἄλλον ἐπὶ τὸ ἁρπάσαι τὰ ἀλλότρια, καὶ ἄλλον ἐπὶ τὸ κλέψαι τὰ τοῦ πλησίον· καὶ τὸν μὲν πρὸς πλεονεξίαν καὶ ἀπληστίαν, τὸν δὲ πρὸς βασκανίαν καὶ φθόνον· ἄλλον πρὸς φόνον καὶ λοιδορίαν, καὶ ἄλλον πρὸς καταλαλιὰν καὶ ἀδελφοκτονίαν· ἄλλον πρὸς γαστριμαργίαν καὶ παιδοφθορίαν, καὶ ἕτερον πρὸς ἱεροσυλίαν καὶ ἀναισχυντίαν· καὶ τὸν μὲν πρὸς ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ φιλοδοξίαν, τὸν δὲ πρὸς ἀσπλαγχνίαν καὶ ἀπανθρωπίαν· ἄλλον πρὸς ἄρνησιν καὶ ὅρκον, καὶ ἄλλον πρὸς ὕβριν καὶ ἀτιμίαν· καὶ τὸν μὲν πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, καὶ ἄλλον ἐπὶ τόκον καὶ πρὸς ζῆλον καὶ ἔριν, καὶ ἕτερον πρὸς βλασφημίαν καὶ ἀκαθαρσίαν· καὶ τοὺς μὲν πείθουσι μὴ ἐλεεῖν πτωχοὺς, τοὺς δὲ τοῦ γείτονος τοὺς ὅρους παρασαλεύειν· ἄλλους ἀποστερεῖν ποιοῦσι τῶν μισθῶν μισθωτοὺς, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἐλεεινότερον; ἄλλους ποιοῦσιν ὀρφανοὺς ἀποδύειν, ἄλλους χήρας καταπονεῖν, ἄλλους μηδὲ εἰς ἐκκλησίαν εἰσιέναι, ἄλλους εἰς μυρία πάθη καταχρημνίζουσιν, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ἃ καὶ διηγούμενον ἐπιλείψει με ὁ χρόνος τῆς ζωῆς μου. Ἴδετε, ἀδελφοὶ, εἰς πόσα κακὰ ἐμπίπτομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐ προσέχομεν. Ἀλλ', οἴμοι, τίς γένωμαι ταῦτα διηγούμενος; Πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐν ᾧ καὶ μόνον ταῦτα γράφω, ἔκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος, καὶ φρίκη μοι ἐπέπεσε καὶ ἐξίσταμαι, καὶ δακρύειν μοι ἐπέρχεται, ὅταν ἐνθυμηθῶ τὸ, ἐν πόσοις πάθεσι πονηροῖς καὶ δαιμονικοῖς δελεαζόμεθα. Τί οὖν ἀμελοῦμεν, τί περιμένομεν; ποῖον καιρὸν ἐκδεχόμεθα; τί τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καταφρονοῦμεν; τί οὐ φροντίζομεν τὰ τῆς ἐξόδου ἡμῶν; τί ἀμελοῦμεν, τί ἀναδυόμεθα; ἕως πότε ἀθύμως [a], ἕως πότε τρυφὴ, ἕως πότε μέθη, ἕως πότε ἡδοναὶ, ἕως πότε ἡδυπάθεια, ἕως πότε ἀπληστία, ἕως πότε ἁρπαγαὶ, ἕως πότε ἀδικία; ἕως πότε ἡ καταδρομὴ τῶν πτωχῶν; ἕως πότε αἱ λεηλασίαι τῶν πενήτων; ἕως πότε πλοῦτος, ἕως πότε χρήματα, ἕως πότε χρυσός; ἕως πότε φιλαργυρία, τῶν ψυχῶν ἡ ἀγχόνη; ἕως πότε φθόνος, ἕως πότε ψεῦδος, ἕως πότε καταλαλιὰ, ἕως πότε λοιδορία, ἕως πότε ἐπιθυμίαι αἰσχραὶ καὶ ἀκόλαστοι; Τί πλανώμεθα; τί ἀναμένομεν; τί ἀκαίρως κοπιῶμεν; τί ἑαυτοὺς χλευάζομεν; τί ἑαυτοὺς κατακόπτομεν μάτην; τί τὰ ἀλλότρια ἐπιτρέχομεν; τί ταρασσόμεθα; τί κοπιῶμεν; τί θησαυρίζομεν πρόσκαιρα; Μετανοήσωμεν τοῦ λοιποῦ, ἐξυπνίσωμεν, γρηγορήσωμεν, παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἀποτινάξωμεν τὸν βαθὺν ὕπνον τῆς [781] ἁμαρτίας. *Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν, πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν*· δεῦτε, ἀκούσατε πράγματα καὶ ῥήματα πνευματικὰ καὶ σωτήρια· δεῦτε, μάθετε βουλὴν σώζουσαν καὶ θεάρεστον· δεῦτε, γνῶτε πῶς ἐξομολογησόμεθα τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν· δεῦτε πρὶν λυθῇ τοῦ βίου ἡ πανήγυρις· δεῦτε πρὶν ἀποκλεισθῶσιν αἱ θύραι τῆς ζωῆς, πρὶν ὁ θάνατος ἔλθῃ καὶ εὕρῃ ὑμᾶς ἀνετοίμους· δεῦτε πρὶν ὁ ἥλιος δύνῃ, πρὶν σκοτάσῃ τὸ φῶς· *Δεῦτε, ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐνωτίσατε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην*· δεῦτε, *Γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης*· δεῦτε, εὐγενεῖς καὶ ἔνδοξοι, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι· δεῦτε πᾶν γένος, καὶ ἡλικία πᾶσα, ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, μικροί τε καὶ μεγάλοι, νέοι τε καὶ γέροντες· δεῦτε, ἱερεῖς Κυρίου, καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης· δεῦτε, *Νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων*· δεῦτε, βασιλεῖς τῆς γῆς, οἵ τε σοφοὶ καὶ ἰδιῶται· δεῦτε, *Προσπέσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς· ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.* Δεῦτε, ἀδελφοὶ, καὶ γνῶμεν, ὅτι οὐδὲν ὠφελήσουσιν ἡμᾶς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Δεῦτε, ἴδετε ὅτι γυμνοὶ εἰσήλθομεν, καὶ πάλιν γυμνοὶ μέλλομεν ἀπέρχεσθαι ἐκεῖ. Δεῦτε, ἐξομολογησώμεθα τῷ Κυρίῳ ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς, ἐν ἐλεημοσύναις, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· καὶ αὐτὸς διδάξει ἡμᾶς πῶς σωθῶμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτόν· Κύριε, ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου· δέξαι ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν καὶ τὴν μετάνοιαν, δέξαι ἡμῶν τὸν στεναγμὸν καὶ τὰ δάκρυα, δέξαι ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν μετάνοιαν, τὸν ὀδυρμὸν καὶ κλαυθμὸν τὸν ἐπὶ θάνατον· δέξαι ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους, καὶ αἰσχρῶς βιώσαντας· δέξαι ἡμᾶς, φιλάνθρωπε, τοὺς πολλά σε παροργίσαντας· δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ καὶ πάσῃ πονηρίᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ τὸν βίον ὅλον δαπανήσαντας· δέξαι, Κύριε ὁ Θεὸς, τοὺς τῶν σῶν ἐντολῶν παρακούσαντας· δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, τοὺς ἀναξίους δούλους σου, καὶ μὴ ἀποδῴης ἡμῖν κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν. Ὁμολογοῦμεν, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ τοῦ ζῆν ἄξιοι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· ὁμολογοῦμεν, Κύριε, οὐδὲ τὸν ἥλιον τοῦτον θεωρεῖν ὑπάρχομεν ἄξιοι, διότι οὐκ ἔστιν ἁμάρτημα, οὐκ εἶδος παντοίου κακοῦ, ὃ οὐκ ἐπράξαμεν οἱ ἄθλιοι· ἀλλὰ δέξαι ἡμᾶς, Δέσποτα, ὥσπερ τὸν ἄσωτον υἱὸν, δέξαι ὡς τὸν λῃστὴν, δέξαι ὡς τὴν πόρνην καὶ τὸν τελώνην. Κύριε, ἐπίστρεψον ἡμᾶς· Κύριε, συνέτισον ἡμᾶς, καὶ μὴ ὀργισθῇς, ἀλλὰ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. Κύριε, ἐξελοῦ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τῶν δούλων σου. Κύριε, σὺ εἶ Θεὸς, καὶ ἡμεῖς σὸς λαός. Ἡμάρτομεν γὰρ, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, καὶ τὸ πονηρὸν ἐποιήσαμεν, καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, καὶ διὰ τοῦτο μακράν σου ἀπεπλανήθημεν. Ἀλλ' ἐλέησον, Κύριε, τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· ἐλέησον, Δέσποτα, τοὺς τῇ ἀπάτῃ τοῦ ὄφεως ἐκβληθέντας τοῦ παραδείσου· ἐλέησον ἡμᾶς, καὶ ἔνδυσον χιτῶνα εὐφροσύνης, καὶ σωτήριον ἱμάτιον· ἐλέησον ἡμᾶς, οὓς ἐγύμνωσεν ὁ διάβολος τῆς σῆς βοηθείας. Εὔσπλαγχνε, ἐλέησον τοὺς σὲ καταλιπόντας, καὶ ἐκείνῳ δουλεύσαντας· ἐλέησον τοὺς πεπλανημένους, ἐλέησον τοὺς τὰς σὰς παραγγελίας μὴ φυλάξαντας, καὶ ταῖς δαιμόνων κακουργίαις καθυπουργήσαντας· ἐλέησον τοὺς ἐν ἁμαρτίαις μολυνθέντας, ἐλέησον τοὺς τυραννουμένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἐλέησον τοὺς ῥερυπωμένους ἐν ἀσωτίᾳ· ἐλέησον ἐλεῆμον, ἐλέησον ἀγαθὲ, ἐλέησον μακρόθυμε, ὅτι πᾶν κακὸν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν καὶ πλεονεξίαν καὶ ἀδικίαν αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐποίησαν. Ἐμιάναμεν γὰρ τὴν ψυχὴν, ἣν κατ' εἰκόνα σου ἐποίησας· ἐμιάναμεν τὸ σῶμα, ἐμιάναμεν αἴσθησιν. Ἡ γλῶσσα ἡμῶν μάχαιρα ὀξεῖα ἐγένετο κατὰ τοῦ πλησίον, οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πῦρ βλέπουσιν, αἱ χεῖρες ἡμῶν [782] αἵματος πλήρεις, οἱ πόδες ἡμῶν ὀξέως εἰς τὸ κακὸν τοῦ ποιῆσαί [b] τινα. Τὸ στόμα ἡμῶν μεμίασται ταῖς λοιδορίαις· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐμιάναμεν τὴν γῆν καὶ τὸν ἀέρα· αἱ γὰρ ἀδικίαι ἡμῶν ἕως τοῦ οὐρανοῦ ἤγγισαν, αἱ ἁρπαγαὶ ἡμῶν ὑπὲρ τὰ ὄρη ὑψώθησαν, αἱ πλεονεξίαι ὑπὲρ τὰς νεφέλας ἐπήρθησαν, αἱ κακίαι ἡμῶν ἕως τοῦ οὐρανοῦ ἔφθασαν, καὶ

[a] Savil. putat legendum ἕως πότε ῥαθυμία.

[b] Savil. conj. ὀξέως τρέχουσιν εἰς τὸ κακῶς ποιῆσαι.

ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀσυγχώρητοι, τὰ σφάλματα ἡμῶν παραμυθίαν οὐκ ἔχει, ἡ ἀποτυχία ἡμῶν ἀπαρηγόρητος, καὶ ἰδοὺ ἡ γῆ τὰ κακὰ ἡμῶν βαστάζειν οὐ δύναται· καὶ διὰ τοῦτο, Δέσποτα, τοῦ σοῦ ἐλέους χρήζομεν. Γινώσκεις τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν· ἐλέησον, Κύριε, τῶν χειρῶν σου τὸ ποίημα. Τὴν σὴν γὰρ εὐσπλαγχνίαν ἐπικαλούμεθα· τῆς σῆς βοηθείας μὴ ὑστερήσῃς ἡμᾶς· τὸ σὸν ἔλεος ἐξαπόστειλον ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις· τὴν σὴν ἀντίληψιν δώρησαι ἡμῖν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. Ταῦτα, ἀδελφοί μου, λέγοντες καὶ ποιοῦντες, φύγωμεν πᾶσαν κακίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φύγωμεν πᾶσαν ἀδικίαν καὶ πλεονεξίαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, μέθην καὶ πᾶσαν ἀπληστίαν, φύγωμεν γαστριμαργίαν τὴν γεννήτριαν πάντων τῶν κακῶν, φύγωμεν φιλαργυρίαν τὴν ἀρχὴν καὶ ῥίζαν πάσης ἁμαρτίας, φύγωμεν μισαδελφίαν καὶ ἀσπλαγχνίαν, φύγωμεν καταλαλιὰν καὶ λοιδορίαν· φύγωμεν πορνείαν, μοιχείαν, καὶ πᾶσαν βλασφημίαν· φύγωμεν κλεψίαν, ἁρπαγήν· φύγωμεν φιλοδοξίαν καὶ προσωποληψίαν καὶ ἔριν καὶ ζῆλον καὶ τὴν λοιπὴν ἀπάτην τοῦ ματαίου βίου τούτου· ἵνα μὴ ἔλθῃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εὑρήσῃ ἡμᾶς ῥαθυμοῦντας, καὶ διχοτομήσῃ ἡμᾶς, καὶ ἀποφαίνηται καθ' ἡμῶν λέγων· *Δήσαντες αὐτῶν χεῖρας καὶ πόδας, ἄρατε αὐτοὺς, καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.* Ὢ πόσα μέλλομεν τότε κλαίειν, ἀδελφοὶ, καὶ ὀδύρεσθαι καὶ θρηνεῖν καὶ ἑαυτοὺς κατακόπτειν, μηδὲν ὠφελοῦντες λοιπόν; Οὐαὶ ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ, ἐὰν οὕτως εὑρεθῶμεν ἀμετανόητοι· καλὸν ἦν ἡμῖν μὴ γεννηθῆναι, ἐὰν οὕτω μέλλωμεν εὑρίσκεσθαι. Κλαύσωμεν πικρὸν λοιπὸν, ὦ ἀδελφοὶ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀθάνατα τιμωρηθῶμεν· ἐλεήσωμεν, ἵνα ἐλεηθῶμεν, ἵνα συγχωρηθῶμεν· σκορπίσωμεν ἡμεῖς αὐτοὶ χρήματα, ἵνα μὴ ἄλλοι μετὰ τὴν τελευτὴν ἡμῶν τὸν κόπον ἐσθίοντες καὶ πίνοντες καὶ σπαταλῶντες, ψάλλωσι λέγοντες· *Θησαυρίζει ὁ πλούσιος, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά·* καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ.* Τί γὰρ ὄφελος, ἀδελφοὶ, ὅταν ἡμεῖς κοπιῶμεν, καὶ ἄλλοι τὸν κόπον ἡμῶν ἀπολαύωσι; Προπέμψωμεν ἐκεῖ, ἵνα εὕρωμεν. *Ὃ γὰρ σπείρει ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει.* Μηδεὶς προφασιζέσθω, ὅτι Γυναῖκα ἔχω καὶ τέκνα, καὶ οὐ δύναμαι δι' αὐτὰ σκορπίσαι τὰ χρήματα, ἵνα μὴ ἀποθνήσκων πτωχοὺς αὐτοὺς καταλίπω.

β'. Μὴ, ἀδελφοὶ, μὴ, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, μὴ τοῦτο μεριμνῶμεν. Ἔστι γὰρ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ὁ οἰκτίρμων, ὁ μεριμνῶν καὶ διοικῶν τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα, ὁ καὶ ποιήσας αὐτούς· μόνον ἡμεῖς ἑαυτοὺς μεριμνήσωμεν, ἑαυτοὺς κλαύσωμεν, ἑαυτοὺς εὐτρεπίσωμεν, ἑαυτοὺς πρὸς τὰ ἐκεῖ κριτήρια καὶ δικαστήρια προασφαλισώμεθα. Ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ οὔτε τέκνα οὔτε γυνὴ, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφὸς, οὐ συγγενὴς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Ἀβραὰμ, ἢ Νῶε, ἢ Δανιὴλ, ἢ Πέτρος, ἢ Παῦλος δυνήσονται λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀκαταλήπτων ἐκείνων βασάνων, εἰ μὴ τὰ ἔργα ἡμῶν. Ἐξ οὐρανοῦ ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἔρχεται ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς· ἔρχεται, καὶ τίς λοιπὸν ἐκφύγῃ τὰς χεῖρας αὐτοῦ; ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ θρόνου Χερουβὶμ, καὶ ἐπιβλέπων ἀβύσσους· ἔρχεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· ἔρχεται ὁ Ἄρχων τῶν ἀρχόντων, καὶ Κριτὴς τῶν κριτῶν· ἔρχεται ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Δικαστὴς τῶν δικαστῶν· ἔρχεται ὁ δημοσιεύων καὶ ἐλέγχων πᾶν φαῦλον καὶ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον· ἔρχεται ὁ φανερῶς ποιῶν καὶ ἀποκαλύπτων τὰ ἐσφαλμένα τῶν κρυφίων· ἔρχεται ὁ τὰ ἐνθυμήματα καὶ τὰς πράξεις καὶ τὰ ῥήματα καὶ πᾶν [783] ἐννόημα ἐπὶ πάντων θριαμβεύων· ἔρχεται ὁ ἀληθὴς καὶ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, ὁ ἀπροσωπόληπτος δικαστὴς, ὁ ἀδωροδόκητος ἐξεταστὴς, ὁ πᾶσαν ῥυπαρὰν πρᾶξιν καὶ αἰσχρὰν ἡδονὴν καταφλέγων, καὶ εἰς γέενναν παραπέμπων· ἔρχεται ὁ ἀγαπῶν εἰρήνην, καὶ μισῶν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα, καὶ πᾶν ἅρπαγμα, καὶ ἁμαρτίαν πᾶσαν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὰ σκάνδαλα αἰωνίως τιμωρούμενος· ἔρχεται, οὗ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἡ γῆ φεύγει, ἡ θάλασσα ξηραίνεται· ὁ οὐρανὸς εἱλίσσεται ὡς βιβλίον, τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἀὴρ κλονεῖται, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, τὰ Χερουβὶμ τρέμει, τὰ Σεραφὶμ ἐξίστανται, ἄγγελοι φρίττουσιν, ἀρχάγγελοι τρέμουσι, τὰ ἄνω, τὰ κάτω δονεῖται, τὰ πάντα σείεται· ἔρχεται ὁ μὴ λαμβάνων πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ μὴ ἐλεῶν πτωχὸν ἐν κρίσει· ἔρχεται ὁ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ ἐλέγχων καὶ στηλιτεύων πάσης πνοῆς τὰ βουλεύματα καὶ τὰ κινήματα· ἔρχεται ὁ ἐλεῶν τοὺς ἐλεήμονας, καὶ κατακρίνων τοὺς ἀσπλάγχνους, *Ὁ φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων·* ἔρχεται ᾧ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· ἔρχεται οὗ ὁ θρόνος φλὸξ πυρὸς, καὶ οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ἔρχεται τοὺς μὲν δικαίους σῶσαι καὶ δοξάσαι, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς τιμωρήσασθαι· ἔρχεται μακαρίσαι τοὺς διψῶντας, τοὺς δὲ ἐμπεπλησμένους ταλανίσαι· ἔρχεται τιμῆσαι τοὺς ἀγωνιζομένους καὶ ἀγρυπνοῦντας ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμῳδίαις, ἐν εὐχαριστίᾳ καὶ δεήσει καὶ ὑπομονῇ· τοὺς δὲ ῥαθύμους καὶ ἀμελεῖς εἰς βασάνους καὶ τιμωρίας παραπέμψει· ἔρχεται πρὸς μὲν τοὺς ἁμαρτωλοὺς φοβερὸς καὶ σκληρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς κολάσει· πρὸς δὲ τοὺς δικαίους πρᾶος καὶ ἱλαρὸς καὶ ἥμερος· καὶ τί φησι πρὸς αὐτούς; *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου·* οὐχ ὅτι πλοῦτον πολὺν ἐκτήσασθε ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ὅτι πολλοὺς δούλους καὶ δούλας ἐσχήκατε, οὐδ' ὅτι εὐγενεῖς καὶ ἔνδοξοι ἐγίνεσθε· οὐχ ὅτι πολλοὺς ἀγροὺς καὶ ἀμπελῶνας ἐκληρονομήσατε, οὐχ ὅτι ἀποθήκας καὶ λαμπρὰς οἰκίας ᾠκοδομήσατε, οὐχ ὅτι πολλὰ ζεύγη βοῶν καὶ ἀγέλας προβάτων εὐπορήσασθε, οὐδ' ὅτι τραπέζης πλουσίας καὶ ἀφθόνου ἀπηλαύσατε, οὐδ' ὅτι ἱμάτια λαμπρὰ ἐνεδύσασθε, οὐδ' ὅτι μύροις καὶ ἀρώμασιν ἠλείφεσθε, οὐδ' ὅτι πολλὰ παρὰ πάντων ἐτιμήθητε· οὐχ ὅτι ἐδοξάσθητε καὶ ὑψώθητε καὶ ἐμεγαλύνθητε, οὐδ' ὅτι ἐνηστεύσατε ἢ ἠγρυπνήσατε· οὐδ' ὅτι παρθενίαν ἐφυλάξατε, ἢ ὅτι ἐκακοπαθήσατε· ἀλλ' *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με·* εἴδετέ με ξένον, καὶ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν συνηγάγετέ με, καὶ μεγάλως με παρεμυθήσασθε· ἑωράκατέ με γυμνὸν, καὶ ἐνεδύσασθε· ἐθεάσασθέ με ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενον, καὶ ἐπεσκέψασθέ με, καὶ πολλῆς θεραπείας ἠξιώσατε· εἴδετέ με ἐν φυλακῇ, καὶ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἤλθετε πρός με. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ δίκαιοι· Κύριε, πότε σε εἴδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν; ἢ ξένον, καὶ συνηγάγομεν; ἢ γυμνὸν, καὶ περιεβάλομεν; ἢ ἀσθενῆ ἢ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκονήσαμέν σοι; Ὁ δὲ Κριτὴς πρὸς αὐτούς φησιν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, τῶν πτωχῶν, τῶν ἀπεῤῥιμμένων, τῶν ξένων, τῶν ταπεινῶν, τῶν ἐξουθενημένων, τῶν λελωβημένων, τῶν ἐν περιστάσει, τῶν ἐν ἀνάγκῃ, τῶν ἐν θλίψει, τῶν ἐν λιμῷ, τῶν ἐν δίψει, τῶν τετραυματισμένων, τῶν καταπονουμένων, τῶν ἀσθενούντων, τῶν κακουχουμένων· ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐκ πάντων τούτων ἑνὶ, ἐμοὶ ἐποιήσατε, τὰ ἐμὰ μέλη ἐθερμάνατε, ἐμοὶ διηκονήσατε, τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνεπαύσατε· διὰ τοῦτο, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Δεῦτε ἐν πρώτοις, οἱ τὴν πίστιν ἄσπιλον καὶ ἀμόλυντον φυλάξαντες· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ πτωχεύσαντες τὴν πνευματικὴν πτωχείαν· δεῦτε, οἱ ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς μετὰ τῶν θηρίων διὰ τὸ ὄνομά μου οἰκήσαντες· δεῦτε, οἱ πενθοῦντες καὶ τεθλιμμένοι· δεῦτε, οἱ δι' ἐμὲ [784] πεινάσαντες καὶ διψήσαντες· δεῦτε, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης· δεῦτε, οἱ ὀνειδισθέντες καὶ μισηθέντες διὰ τὸ ὄνομά μου· δεῦτε, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· δεῦτε, οἱ ἐλεήμονες· δεῦτε, οἱ εὐμετάδοτοι· δεῦτε, οἱ εὔσπλαγχνοι· δεῦτε, οἱ ὀρφανοτρόφοι· δεῦτε, οἱ ξενοδόχοι· δεῦτε, οἱ τῶν χηρῶν προστάται· δεῦτε, οἱ τῶν ἀδυνάτων ἀντιλήπτορες· δεῦτε, οἱ τῶν ἀσθενούντων παραμυθήτορες· δεῦτε, οἱ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκεπτόμενοι· δεῦτε, οἱ τῶν χρεωστούντων πληρωταί· δεῦτε, οἱ τὰς ψυχὰς τῶν πεινώντων καὶ διψώντων διὰ τὸ ὄνομά μου ἐμπλήσαντες· δεῦτε, οἱ τῶν ἀδίκως καταδουλωθέντων καὶ κινδυνευόντων προστάται θερμότατοι· δεῦτε, οἱ τῶν ἐν ἐξορίᾳ καὶ πικραῖς δουλείαις εὔσπλαγχνοι ἐλευθερωταί· δεῦτε, οἱ τὸν ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον δι' ἐμὲ πολιτευσάμενοι· δεῦτε, οἱ παρθενίᾳ καὶ ἀσκήσει καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ ἕως θανάτου ἀγωνισάμενοι, δεῦτε, οἱ ἐν σωφροσύνῃ καὶ ἁγνείᾳ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἄσπιλον καὶ ἀμίαντον διατηρήσαντες· δεῦτε, οἱ ἐν νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις ὅλον ἑαυτῶν τὸν βίον τελέσαντες· δεῦτε, οἱ καθ' ἑκάστην νύκτα καὶ

cælum usque accesserunt, rapinæ nostræ plus quam montes exaltatæ sunt, avaritia nostra nubes prætergressa est, nequitiæ nostræ ad cælum pertigerunt, peccata nostra irremissibilia sunt, lapsus nostri consolationem nullam habent, erratum nostrum inconsolabile est, et ecce terra mala nostra ferre non potest. Ideo, Domine, misericordia tua egemus. Agnoscis infirmitatem naturæ nostræ : miserere, Domine, operis manuum tuarum : tuam enim miserationem imploramus, ne tua nos prives ope : nobis indignis misericordiam tuam mitte, patrocinio tuo nos peccatores fove, ostende faciem tuam et salvi erimus. Hæc, fratres mei, dicentes et facientes, fugiamus omnem nequitiam et omnem immunditiam; fugiamus omnem iniquitatem et avaritiam; fugiamus vanam gloriam, ebrietatem, insatiabilitatem; fugiamus crapulam malorum omnium matrem; fugiamus pecuniæ amorem, principium et radicem omnis peccati; fugiamus odium fratrum et inhumanitatem; fugiamus detractionem et convicium; fugiamus fornicationem, adulterium et omnem blasphemiam; fugiamus furtum et rapinam; fugiamus vanam gloriam, personarum acceptionem, contentionem, æmulationem, et reliquam fallaciam hujus inanis vitæ : ne veniens Dominus noster Jesus Christus inveniat nos negligentes, et dissecet nos, ac sententiam contra nos ferat, dicens : *Ligatis manibus et pedibus auferte eos, et injicite in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* 22. 13). O quantum tunc flebimus, fratres, quantum lamentabimur et lugebimus, nosque macerabimus sine ulla utilitate! Væ nobis, si in illa tremenda hora sine pœnitentia reperiamur. Melius nobis fuisset non nasci, quam illo in statu inveniri. Acerbe lugeamus, fratres, ne illic immortali supplicio tradamur : misereamur, ut misericordiam consequamur et veniam : pecunias dispergamus, ne post mortem nostram alii ex nostro labore convivantes, bibentes et deliciantes, ita psallant : *Thesaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7); ac rursum, *Ecce homo, qui non posuit Deum adjutorem suum* (*Psal.* 51. 9). Quæ enim utilitas, fratres, ex laboribus nostris, si alii illis fruantur? Præmittamus illuc, ut inveniamus. *Quod enim seminat homo, hoc et metet* (*Gal.* 6. 8). Nemo excusans se dicat, Uxorem habeo et filios, nec possum pecunias dispergere, ne moriens mendicos illos relinquam.

2. Ne, fratres, ne, quæso vos omnes, hæc curemus : est enim Deus in cælo misericors, qui curet et foveat et uxorem et filios quos ille creavit. Nos tantum curemus, nos lugeamus, nos præparemus, nos præmuniamus circa illa tunc judicia et tribunalia. In illa quippe hora nec filii, nec uxor, nec pater, nec mater, neque frater, neque cognatus; imo nec Abraham, vel Noe, vel Daniel, vel Petrus, vel Paulus, poterunt nos redimere ab incomprehensibilibus illis tormentis; sed sola opera nostra. De cælo venit qui judicaturus est vivos et mortuos, venit qui scrutatur corda et renes; venit, et quis effugere poterit manus ejus? venit qui sedet super thronum Cherubinorum, et intuetur abyssos; venit Deus deorum et Dominus dominantium; venit Princeps principum, et Judex judicum; venit Rex regum et Censor censorum: venit qui publicat et redarguit omne pravum et absconditum mysterium; venit qui manifestat et revelat delicta abscondita; venit is qui cogitationes, opera, verba et sensum quemlibet coram omnibus traducit; venit verus et insomnis oculus, judex qui personam non accipit, scrutator qui dona non admittit, qui omnem fœdam actionem et turpem voluptatem comburit et in gehennam mittit; venit qui pacem amat, et omne verbum malum odit, omnem rapinam, omne peccatum, omnesque, qui offendicula parant, æternum excruciat; venit is a cujus conspectu terra fugit, mare siccatur, cælum volvitur ut liber, stellæ cadunt, aer agitatur, sol obscuratur, luna non dabit lucem suam, virtutes cælorum commovebuntur, Cherubini tremunt, Seraphini stupent, angeli exhorrescunt, archangeli contremiscunt, superna et inferna moventur et omnia concutiuntur; venit is qui non accipit personam hominis, qui non miseratur pauperem in judicio; venit qui reddit unicuique secundum opera sua, qui redarguit et confutat omnis spiritus consilia et proposita; venit qui miseratur misericordes, damnat inhumanos, *Terribilis in consiliis super filios hominum* (*Psal.* 65. 5); venit is, cui flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum; venit is cujus thronus flamma ignis, et rotæ ejus ignis accensus; venit, ut justos salvos faciat et glorificet, peccatores vero puniat; venit, ut sitientes beatos, satiatos autem miseros prædicet; venit, ut honoret eos, qui decertant et vigilant in orationibus et psalmodiis, in gratiarum actione, obsecratione, patientia; segnes vero ac negligentes in tormenta suppliciaque mittat; venit ad peccatores quidem tremendus et durus, quos minis adhibitis puniet; ad justos vero mitis, hilaris, mansuetus : et quid ait illis? *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34); non quia divitias multas in terra habuistis, nec quia multos servos et ancillas, nec quia ingenui et nobiles fuistis, nec quia multos agros et vineas possedistis, nec quia horrea et amplas ædes construxistis, nec quia multa juga boum et greges ovium habuistis, nec quia lautam et copiosam mensam, nec quia splendidis vestibus induti fuistis, nec quia unguentis et aromatibus vos unxistis, nec quia ab omnibus honorati fuistis, non quia gloria et magnitudine sublimes fuistis, non quia jejunastis, aut vigilastis, non quia virginitatem servastis vel ærumnas subiistis; sed *Quia esurivi et dedistis mihi manducare, sitivi et dedistis mihi bibere* (*Ibid.* v. 35) : vidistis me hospitem, et me in domos vestras collegistis, magnamque mihi consolationem attulistis; vidistis me nudum, et texistis; infirmum jacentem, et visitastis, magnoque ministerio dignati estis; vidistis me in carcere, et cum magno studio ad me venistis. Respondent justi : Domine, quando te vidimus esurientem, et nutrivimus; sitientem, et potum tibi dedimus; hospitem, et collegimus; nudum, et teximus; infirmum aut in carcere, et ministravimus? Judex autem ait illis : Amen, amen dico vobis, in quantum fecistis uni horum meorum minimorum, pauperum, abjectorum, hospitum, humilium, despectorum, mutilorum, eorum qui in calamitate versabantur, in necessitate, in fame et siti, eorum qui vulnerati sunt, qui affliguntur, infirmantur, mala habent; in quantum feceritis uni ex his omnibus, mihi fecistis; membra mea fovistis, mihi ministrastis, animæ meæ quietem dedistis : ideo *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Venite in primis ii, qui fidem immaculatam et intemeratam servastis; venite qui propter me pauperes fuistis spirituali paupertate; venite qui in desertis, in montibus, in speluncis et in foraminibus terræ cum feris propter nomen meum habitastis; venite qui lugetis et afflicti estis; venite qui propter me esuriistis et sitivistis; venite qui persequutionem passi estis propter justitiam; venite qui probra et odia tulistis propter nomen meum : venite mundi corde, venite misericordes, venite largitores, venite miserantes, venite pupillorum nutritii, venite hospitum exceptores, venite viduarum patroni, venite inopum susceptores, venite infirmorum consolatores, venite qui incarceratos visitastis, venite debitorum sponsores, venite qui animas esurientium et sitientium propter nomen meum implevistis, venite eorum, qui injuste in captivitatem redacti sunt et periclitati sunt, patroni ardentes, venite exulum et acerbe servicantium misericordes liberatores, venite qui mitem et quietam vitam propter me duxistis, venite qui in virginitate, exercitatione et honesta vita usque ad mortem decertastis, venite qui in continentia et castitate corpus et animam immaculatam servastis; venite qui in jejuniis, vigiliis, psalmodiis, totam vitam vestram

peregis'is; venite qui quotidie in ecclesia diem ac noctem transigitis, venite qui aras meas ornatis et curatis, venite qui terrena despexistis, cælestia apprehendite; venite qui propter me reliquistis patres, matres, filios et filias, domos, agros et cognatos, ac bona cælestis Jerusalem accipite: venite et videte gloriam meam, gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cælis; venite et videte qualis Domini servi sitis, gaudete et exsultate, quia vestrum est regnum cælorum. Intrate in gaudium Domini vestri, accipite bona illa, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt: intrate in penuaria Patris mei, quo angeli respicere concupiscunt: accipite præmia et coronas mercedemque certaminum vestrorum. Portastis pondus et æstum diei; accipite regnum cælorum: tolerastis famem et sitim, humicubationem et cibos aridos; fruimini ergo gloria ineffabili et lætitia inenarrabili, quam vobis amicis præparavi; requiescite demum in atriis paradisi, in mansionibus splendidis, in deliciis et gaudio sine fine, in tabernaculis conspicuis et gloriosis: intrate in loca lucida, et requiescite a laboribus vestris, quos propter me sustinuistis; requiescite cum sanctis angelis meis, cum apostolis, cum prophetis et sanctis qui mihi a sæculo placuerunt; intrate in meum palatium, ubi nec labor nec tristitia nec gemitus, nec fletus, sed æterna vita et immortalis. Talia largior dona iis, qui sermonem meum servarunt; sic ego honoro eos, qui me honorarunt, sic glorifico eos, qui me glorificarunt: hanc requiem do iis, qui membra mea, pauperes et inopes foverunt, sic ego beo eos, qui ecclesias meas curarunt; sic ego reddo largiter et centuplum, vitam æternam. Dedistis mihi fragmentum panis, accipite regnum cæleste: dedistis mihi argentum, accipite paradisum voluptatis: dedistis mihi vestimentum vetus, vos induo luce quæ numquam exuitur: dedistis mihi calicem aquæ, accipite aquam viventem illius requiei: introduxistis me sub tectum, ecce do vobis ut cum angelis sitis: dedistis mihi corruptibilia, accipite incorruptibilia: dedistis mihi temporanea, accipite æterna: mensa vestra me dignati estis, accipite delicias æternas: eruistis me de carcere, me infirmum visitastis, famem et sitim mihi abstulistis, pedes meos lavistis, rigentem calefecistis; ecce vobis largior sinum Abrahæ. Accepi lutum, do margaritas; accepi fœnum, do aurum; vestra enim omnia quæcumque sint, donis meis collata, fœnum sunt et lutum; vestra enim terrena, mea cælestia sunt; vestra omnia marcescunt, mea sunt lux, vita, gaudium, requies. Scio ego quæ mihi feceritis, novi quantum ex ore vestro detraxeritis, ut animam meam impleretis: scio, nec oblitus sum quoties me hospitem exceperitis, et propter hæc omnia, quæ in cælo et quæ in terra sunt bona vobis amicis meis largior in sæculum sæculi.

3. Vidistis, fratres, eleemosynæ lucrum: ejus vim nostis, ejus virtutem didicistis et utilitatem intellexistis. Deinde dicit Dominus iis, qui a sinistris sunt, immisericordibus illis, qui turpiter vitam egerunt: *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non dedistis mihi bibere*, etc.. (*Matth.* 25. 42). Quoties veni ad januam vestram quærens præceptum, et me re infecta repulistis? quoties veni in domos vestras, et vidi mensam omnibus bonis refertam, quæ scorta, saltatores et adulatores alebat; et me ne quidem frusto panis dignum judicastis? Num vestra quærebam? Vel ex meis non dedisti mihi manducare. Quoties veni in domos vestras gravi instante hyeme, nudus, sine calceis, ne loqui quidem valens ob vim frigoris; vos autem cum contemptu me foris reliquistis, nec quasi unum ex catellis reputastis? Ideo discedite a me, maledicti, in ignem exteriorem, ubi vermis numquam dormiens et stridor dentium: quia non solum mei miserti non estis, sed etiam eos qui mei misereri vellent cohibuistis dicentes: Pauperes fures sunt, cur eorum miseremini? Canes alitis, equos curatis, jumenta, asinos, porcos, oves: horum, inquam, curam geritis; membra autem mea, pauperes et inopes numquam miserati estis: sic neque vos misericordiam consequemini. Nescitis, o miseri, quemque hominem per pauperes salutem consequi? non legistis me ipsos fratres meos appellavisse? non audistis Scripturam dicentem, *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17)? Non didicistis illud, *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (*Jacob.* 2. 13)? O quantum clamarunt pauperes, fratres mei, lamentantes, lugentes, flentes! quem clamorem non adhibuerunt, ut cor vestrum durum flecterent, Miseremini, auxiliamini dicentes, date benefici, date misericordes, date, amici Dei, date, o mansueti, et sexcenta alia verba modosque adhibuerunt, quæ potuissent vel lapides emollire, et feras in mansuetudinem vertere: vos autem viscera obdurastis, nec modo non miserti estis nec consolati illos estis, sed etiam persecuti estis a loco in locum; ita ut multi ex fame et frigore interirent. O quot pupillos injuste læsistis! quot viduas oppressistis! quot inopes attrivistis! quot afflictos, nudos et captivos fecistis! quot mercenariorum mercedes retinuistis, quorum causa in æternum cruciabimini! Non didicistis ex quinque virginibus fatuis omnem virtutem sine eleemosyna nihil prodesse? Sive virginitatem dixeris, sive jejunium, sive orationem, sive vigilias, sive aridum cibum, famem, sitim, quidquid sine eleemosyna protuleris, nihil est. Quid demum dicam contra inhumanum vestrum morem? Ideo *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* 25. 41). In meum enim palatium immisericors non ingreditur, cælestibus mansionibus inhumanus non dignatur, in paradisum meum improbus, blasphemus et versipellis non intrat: thalamo meo fornicator, adulter et masculorum concubitor non dignabitur: ad mensam meam inhumanus et illiberalis non recumbet: in supernis mansionibus rapax et avarus non ambulabit: ad regiam meam fur et conviciator non accedet: ad supernum altare mendax, maledicus et ebrius non intrabit: in domo mea avarus et raptor non requiescet: sub cælesti velo impurus, lascivus et profanus non transit: in æternam requiem segnis, somniculosus et homicida non transibit: ad cœnam meam iracundus, murmurator, et qui injuriarum recordatur, non accedet: in cubiculum meum nuptiale vaniloquus, fabulator et scurra non habitabit: in æterna tabernacula impudens vel invidus hæreditatem non habebit. Nemo decipiatur, nullus injustus aut ipsi affinis in regnum cælorum admittetur; sed hi soli intrabunt, largitores, pauperes spiritu, qui lugent, mites, qui esuriunt et sitiunt justitiam, qui mundo sunt corde, pacifici: hi intrabunt in regnum cælorum, et gaudebunt et exsultabunt, quia merces eorum multa est in cælo. Vos autem, inhumani et immisericordes, ite in ignem exteriorem, paratum diabolo et angelis ejus: sicut enim miserti non estis, sic nec misericordiam consequemini. Demum discedite a me, operarii iniquitatis, ite in tenebras sempiternas, maledicti et perosi, ubi vermis insomnis, et ignis qui non exstinguitur: ibi erit fletus et stridor dentium. *Et ibunt hi in supplicium sempiternum, justi vero in vitam æternam* (*Matth.* 25. 46). Hæc cum didicerimus, fratres, venite et convertamur a via nostra mala: pœnitentiam agamus, ingemiscamus, pectus tundamus, vigilemus qui dormitabamus, expergiscamur, peccata nostra lugeamus: ac si quem calumnia impetivimus, si rapuimus, restituamus, ne condemnemur. Misereamur, ut misericordiam inveniamus: et si quid contra quempiam vel pauperem vel divitem habeamus, omnia ex toto corde nostro condonemus, ut jussit Christus, ne condemnemur et nos in die judicii, ut et illi immisericordes et hominum osores. Simus alii erga alium humani, placidi, mites, amici, modesti, patientes, aliis opem ferentes, aliis tolerantes, aliis condonantes, nos mutuo emendantes, admonentes, alter alterius onera portantes: ut et memorati supplicii experimentum fu-

ἡμέραν τῆς ἐκκλησίας μὴ ἀφιστάμενοι· δεῦτε, οἱ τὰ θυσιαστήριά μου κοσμοῦντες καὶ ἐπιμελούμενοι· δεῦτε, οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων, ἀπολάβετε τὰ οὐράνια· δεῦτε, οἱ καταλείψαντες δι' ἐμὲ πατέρας καὶ μητέρας, υἱοὺς καὶ θυγατέρας, οἰκίας καὶ ἀγροὺς καὶ συγγενεῖς, ἀπολάβετε τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐπουρανίου· δεῦτε καὶ θεάσασθε τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, καὶ χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· δεῦτε, καὶ ἴδετε οἵου Δεσπότου ὑπηρέται τυγχάνετε, καὶ χαίρετε καὶ σκιρτήσατε, ὅτι ὑμετέρα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἰσέλθετε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ὑμῶν, ἀπολάβετε τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· εἰσέλθετε εἰς τὰ ταμιεῖα τοῦ Πατρός μου, ὅπου ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι· δέξασθε τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰ ἔπαθλα τῶν ἀγώνων ὑμῶν. Ἐβαστάσατε τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας· ἀπολάβετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ὑπεμείνατε πεῖναν καὶ δίψαν, χαμαικοιτίαν καὶ ξηροφαγίαν· ἀπολαύσατε οὖν δόξης ἀνεικάστου, καὶ χαρᾶς ἀνεκλαλήτου, ἣν προητοίμασα ὑμῖν τοῖς φίλοις· ἀναπαύσασθε λοιπὸν εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ παραδείσου, εἰς τὰς μονὰς τὰς φωτοειδεῖς, εἰς τρυφὴν καὶ χαρμονὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, εἰς σκηνώματα λαμπρὰ καὶ δεδοξασμένα. Εἰσέλθετε εἰς τόπους φωτεινοὺς, καὶ ἀναπαύεσθε ἐκ τῶν κόπων ὑμῶν, ὧν δι' ἐμὲ ὑπεμείνατε. Ἀναπαύεσθε μετὰ τῶν ἁγίων μου ἀγγέλων, μετὰ ἀποστόλων, μετὰ προφητῶν καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνός μοι εὐαρεστησάντων ἁγίων· εἰσέλθετε εἰς τὸ ἐμὸν παλάτιον, ὅπου οὐκ ἔστι πόνος, λύπη, καὶ στεναγμὸς οὐδὲ δάκρυον, ἀλλὰ αἰώνιος ζωὴ καὶ ἀτελεύτητος. Τοιαύτας δωρεὰς χαρίζομαι ἐγὼ τοῖς τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσασιν· οὕτως ἐγὼ τιμῶ τοὺς ἐμὲ τιμήσαντας, οὕτως ἐγὼ δοξάζω τοὺς ἐμὲ δοξάζοντας, οὕτως ἐγὼ ἀναπαύω τοὺς τὰ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους, ἀναπαύοντας· οὕτως ἐγὼ μακαρίζω τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν μου ἐπιμελοῦντας, οὕτως ἐγὼ ἀποδίδωμι πλουσίως καὶ ἀφθόνως καὶ ἑκατονταπλασίως, τὴν αἰώνιον ζωήν. Ἐδώκατέ μοι κλάσμα ἄρτου, λάβετε βασιλείαν οὐράνιον· ἐδώκατέ μοι ἀργύριον, λάβετε τὸν παράδεισον τῆς τρυφῆς· ἐδώκατέ μοι ἱμάτιον παλαιὸν, ἐνδύω ὑμᾶς τὸ ἄδυτον φῶς· ἐδώκατέ μοι ποτήριον ὕδατος, ἀπολάβετε τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τῆς ἀναπαύσεως· εἰσηγάγετέ με ἐν τῇ σκέπῃ· ἰδοὺ χαρίζομαι ὑμῖν τὸ εἶναι μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· ἐδώκατέ μοι φθαρτὰ, λάβετε ἄφθαρτα· ἐδώκατέ μοι πρόσκαιρα, λάβετε αἰώνια· ἠξιώσατέ με τῆς τραπέζης ὑμῶν, λάβετε τρυφὴν αἰώνιον· ἐῤῥύσασθέ με ἀπὸ δεσμωτηρίου, ἐπεσκέψασθέ με ἀσθενοῦντα, ἐλύσατέ μου τὸν λιμὸν καὶ τὴν δίψαν, ἐνίψατέ μου τοὺς πόδας, ἐθερμάνατέ με ῥιγοῦντα· ἰδοὺ χαρίζομαι ὑμῖν τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ. Ἔλαβον πηλὸν, δίδωμι μαργαρίτας· ἔλαβον χόρτον, δίδωμι χρυσόν. Πάντα γὰρ τὰ ὑμέτερα, οἷά εἰσι, πρὸς τὰς ἐμὰς δωρεὰς χόρτος εἰσὶ καὶ πηλός· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἐπίγεια, τὰ δὲ ἐμὰ ἐπουράνια· τὰ ὑμέτερα πάντα μαραινόμενα, τὰ δὲ ἐμὰ φῶς, ζωὴ καὶ χαρὰ καὶ ἀνάπαυσις. Οἶδα ἐγὼ ὅσα μοι ἐποιήσατε, γινώσκω ἐγὼ ὅσα ἐκ τοῦ στόματος [785] ὑμῶν ἀπεκόψατε, καὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἐνεπλήσατε· ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἐπελαθόμην ὅσα με ἐξενοδοχήσατε· καὶ διὰ ταῦτα πάντα, ὅσα ἐν οὐρανῷ καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς ὑπάρχει ἀγαθὰ, ὑμῖν χαρίζομαι τοῖς φίλοις μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

γ'. Εἴδετε, ἀδελφοὶ, τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ἔγνωτε αὐτῆς τὴν ἰσχὺν, ἐμάθετε αὐτῆς τὴν δύναμιν, κατενοήσατε αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν. Εἶτα, φησὶν, ὁ Κύριος πρὸς τοὺς εὐωνύμους λέγει, πρὸς τοὺς ἀνηλεεῖς, πρὸς τοὺς αἰσχρῶς τὸν βίον δαπανῶντας· *Ἐπείνασα γὰρ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με*, καὶ τὰ ἑξῆς. Πόσα ἦλθον εἰς τὴν θύραν ὑμῶν ζητῶν ἐντολὴν, καὶ ἄπρακτόν με ἀπεστρέψατε; πόσα ἦλθον εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ εἶδον τράπεζαν παντοίων ἀγαθῶν μεστὴν, καὶ πόρνας τρέφουσαν καὶ ὀρχηστὰς καὶ κόλακας, καὶ ἐμὲ κἂν κλάσματος ἄρτου οὐκ ἠξιώσατε; Μὴ γὰρ τὰ ὑμέτερα ἐζήτουν; Καὶ ἐκ τῶν ἐμῶν οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Πόσα ἦλθον εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν χειμῶνος σφοδροῦ ἐπικειμένου, γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος, μηδὲ λαλῆσαι δυνάμενος ἀπὸ τῆς βίας καὶ τῆς ἀνάγκης· ὑμεῖς δὲ ἐπιτάξαντες, ἐξουθενήσαντες, ἔξωθέν με ἐγκατελίπετε, καὶ οὐδὲ κἂν ὡς ἕνα τῶν κυναρίων ἐλογίσασθε; Καὶ διὰ τοῦτο πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ σκώληξ ὁ ἀκοίμητος, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων· ὅτι οὐ μόνον ὑμεῖς με οὐκ ἠλεήσατε, ἀλλὰ καὶ τοὺς θέλοντάς με πολλάκις ἐλεεῖν ἐκωλύετε, καὶ ἐπείθετε λέγοντες, ὅτι Κλέπται εἰσὶν οἱ πτωχοί· τί ἐλεεῖτε αὐτούς; Τοὺς κύνας ἐτρέφετε, τοὺς ἵππους ἐθεραπεύετε, τῶν κτηνῶν ἐπεμελεῖσθε καὶ ἐπεβλέπετε ὄνους, καὶ χοίρους καὶ πρόβατα ἐμεριμνᾶτε· τὰ δὲ ἐμὰ μέλη, τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀδυνάτους, οὐδέποτε ἠλεήσατε· οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς ἐλεηθήσεσθε. Οὐκ οἴδατε, ἄθλιοι, ὅτι διὰ τῶν πτωχῶν ἔχει πᾶς ἄνθρωπος τὴν σωτηρίαν; οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ἀδελφούς μου αὐτοὺς ἐπεκάλεσα; οὐκ ἠκούσατε τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ*; οὐκ ἐμάθετε, ὅτι *Κρίσις ἀνίλεως ἐστι τοῖς μὴ πράξασιν ἔλεος*; Ὢ πόσα ἐβόων οἱ πένητες, οἱ ἀδελφοί μου, ὀδυρόμενοι, κλαίοντες καὶ θρηνοῦντες; ποῖον ῥῆμα οὐκ ἐπιβοώμενοι εἰς τὸ ἐπικάμψαι ὑμῶν τὴν ἀμείλικτον καρδίαν, Ἐλεεῖτε, βοηθεῖτε, λέγοντες, δότε οἱ ἀγαθοποιοὶ, δότε οἱ ἐλεήμονες, δότε οἱ φίλοι τοῦ Θεοῦ, δότε οἱ εὔσπλαγχνοι, καὶ ἄλλα μυρία ῥήματα καὶ σχήματα ἐπιτηδευόμενοι τὰ δυνάμενα καὶ λίθους μαλάξαι, καὶ ἀγρίων θηρίων τὴν ἡμερότητα ποιῆσαι· ὑμεῖς δὲ ἐσκληρύνατε τὰ σπλάγχνα ὑμῶν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖτε καὶ παραμυθεῖσθε, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατεδιώκετε ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, ὥστε πολλοὺς ἀποθνήσκειν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τοῦ ψύχους; Ὢ πόσους ὀρφανοὺς ἠδικήσατε, πόσας χήρας ἐπλεονεκτήσατε, πόσους ἀδυνάτους ἐθλίψατε, πόσους καταπονουμένους γυμνοὺς καὶ αἰχμαλώτους κατεστήσατε; ὢ πόσων μισθίων μισθοὺς ἐκρατήσατε, ὑπὲρ ὧν καὶ αἰωνίως τιμωρηθήσεσθε; Οὐκ ἐμάθετε ἐκ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων, ὅτι πᾶσα ἀρετὴ χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐδὲν ὠφελεῖ; Κἂν παρθενίαν εἴπῃς, κἂν νηστείαν, κἂν προσευχὴν, κἂν ἀγρυπνίαν, ξηροφαγίαν τε πεινᾶν τε καὶ δίψαν, κἂν ὁτιοῦν εἴπῃς χωρὶς ἐλεημοσύνης, οὐδέν ἐστι. Λοιπὸν τί εἴπω πρὸς τὴν ἀπάνθρωπον ὑμῶν προαίρεσιν; Διὰ τοῦτο *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*. Εἰς γὰρ τὸ ἐμὸν παλάτιον ἀνελεήμων οὐκ εἰσέρχεται, εἰς τὰς οὐρανίους μονὰς ἄσπλαγχνος οὐκ ἀξιοῦται· εἰς τὸν ἐμὸν παράδεισον πονηρὸς ἢ βλάσφημος ἢ πανοῦργος οὐκ ἔρχεται· εἰς τὴν ἐμὴν παστάδα πόρνος ἢ μοιχὸς ἢ ἀρσενοκοίτης οὐ καταξιωθήσεται· εἰς τὴν ἐμὴν τράπεζαν σκληρὸς ἢ ἀμετάδοτος οὐκ ἀνακλιθήσεται· εἰς τὰς ἄνω μονὰς ἅρπαξ ἢ πλεονέκτης οὐ μὴ περιπατήσει· εἰς τὰ ἐμὰ βασίλεια κλέπτης ἢ λοίδορος οὐ μὴ προσεγγίσει· εἰς τὸ ἄνω θυσιαστήριον ψεύστης ἢ κατάλαλος ἢ μέθυσος οὐκ εἰσελεύσεται· εἰς τὸν ἐμὸν οἶκον φιλάργυρος ἢ ἀποστερητὴς οὐκ ἀναπαύσεται· εἰς τὸ οὐράνιον καταπέτασμα ἀκάθαρτος ἢ ἀσελγὴς ἢ βέβηλος οὐ διέρχεται· εἰς αἰωνίαν ἀνάπαυσιν ῥᾴθυμος ἢ ὑπνώδης ἢ ἀνδροφόνος οὐ [786] διελεύσεται· εἰς τὸ ἐμὸν δεῖπνον ὀργίλος ἢ γογγυστὴς ἢ μνησίκακος οὐ μὴ προσψαύσει· εἰς τὸν ἐμὸν νυμφῶνα φλύαρος ἢ μυθολόγος ἢ γελωτοποιὸς οὐδὲ ὅλως αὐλισθήσεται· εἰς αἰώνια σκηνώματα ἀναίσχυντος ἢ φθονερὸς κληρονομίαν οὐκ ἔχει. Μηδεὶς πλανάσθω· οὐδεὶς ἄδικος ἤ τις τῶν τοιούτων εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐ καταξιωθήσεται· ἀλλ' ἐκεῖνοι μόνον εἰσελεύσονται, οἱ εὐμετάδοτοι, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πενθοῦντες, οἱ πραεῖς, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες δικαιοσύνην, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ οἱ εἰρηνοποιοί· οἱ τοιοῦτοι εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ χαρήσονται καὶ ἀγαλλιάσονται, ὅτι ὁ μισθὸς αὐτῶν πολὺς ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὑμεῖς δὲ, οἱ ἀπάνθρωποι καὶ ἀνελεήμονες, πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἠλεήσατε, οὕτω δὴ ὑμεῖς οὐκ ἐλεηθήσεσθε. Λοιπὸν ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας· ὑπάγετε εἰς τὸ σκότος τὸ αἰώνιον, οἱ κατηραμένοι καὶ μεμισημένοι, ὅπου ὁ σκώληξ ὁ ἀκοίμητος, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβέννυται· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. *Καὶ ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον*. Ταῦτα τοίνυν μαθόντες, ἀδελφοὶ, δεῦτε, καὶ ἐπιστρέψωμεν ἐκ τῆς ὁδοῦ ἡμῶν τῆς πονηρᾶς· μετανοήσωμεν, στενάξωμεν, τύψωμεν τὸ στῆθος, γρηγορήσωμεν οἱ νυστάζοντες, ἐξυπνίσωμεν, δακρύσωμεν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν· καὶ εἴ τινός τι ἐσυκοφαντήσαμεν ἢ ἡρπάσαμεν, ἀποδῶμεν, ἵνα μὴ κατακριθῶμεν· ἐλεήσωμεν, ἵνα εὕρωμεν ἔλεος. Καὶ εἴ τι ἔχομεν κατά τινος ἢ πένητος ἢ πλουσίου, πάντα συγχωρήσωμεν ἀπ' αὐτῆς τῆς καρδίας ἡμῶν, ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, μή πως κατακριθῶμεν καὶ καταδικασθῶμεν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καθὼς ἐκεῖνοι οἱ ἀνελεήμονες καὶ μισ-

ἄνθρωποι. Γενώμεθα εἰς ἀλλήλους εὔσπλαγχνοι, φιλάνθρωποι, ἥμεροι, φιλάγαθοι, ἐπιεικεῖς, μακρόθυμοι, ἀλλήλοις βοηθοῦντες, ἀλλήλους ὑπομένοντες, ἀλλήλοις συγχωροῦντες, ἀλλήλους διορθούμενοι, ἀλλήλους νουθετοῦντες, ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζοντες· ἵνα καὶ τῶν προειρημένων κολάσεων τὴν πεῖραν διαφύγωμεν, καὶ τὸν παρόντα βίον ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν διανύσαντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ μετανοίας. Λόγος γ'.

Διαγράψωμεν, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς μετανοίας φάρμακα, ἵνα τῷ τῆς σωτηρίας λιμένι προσδράμωμεν. Ἐτρώθημεν τῇ ἁμαρτίᾳ· ἰαθῶμεν τῇ μετανοίᾳ· διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ διάβολος ἔτρωσε· διὰ τῆς μετανοίας ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν· ἐκεῖνος διὰ τῆς ἁμαρτίας τὰς ῥίζας κατεβάλετο· ὁ Κύριος πρόῤῥιζον τὴν ἁμαρτίαν τῇ ἀξίνῃ τῆς μετανοίας ἐξέτεμεν. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ἡ ἀξίνη ἐπὶ πᾶν δένδρον κεῖται. Πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται.* Ὁ διάβολος τὴν ἁμαρτίαν ὡς ζιζάνιον ἔσπειρε· ὁ Χριστὸς τῇ δρεπάνῃ τῆς μετανοίας τὴν ζιζανιώδη ἁμαρτίαν ἀπέκειρε. Κακὸν πάθος ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ καλὸν πρᾶγμα ἡ μετάνοια. Φύγωμεν τοίνυν τὴν φοβερὰν, καὶ στέρξωμεν τὴν ποθεινήν. Δι' ἁμαρτίας ὁ διάβολος εἰς τὴν γέενναν ὁδηγεῖ· διὰ μετανοίας ὁ Χριστὸς εἰς τὴν βασιλείαν χειραγωγεῖ. Ἥμαρτες; Ἡσύχασον· οὐ γὰρ τὸ ἁμαρτεῖν τοσοῦτον δεινὸν, ἀλλὰ τὸ ἐμμεῖναι τῇ ἁμαρτίᾳ κακόν· τὸ μὲν γὰρ ἀπολογίαν ἔχεται, τὸ δὲ ἀσύγγνωστον τιμωρίαν ἀποφέρεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Πέτρος ἀρνησάμενος ἥμαρτε, καὶ Παῦλος διώκων τὸν Χριστὸν παρηνόμησε, καὶ Δαυῒδ μοιχείαν καὶ φόνον ἐργασάμενος, ἄξια θανάτου ἔπραξεν. Ἀλλ' εἰ καὶ ὡς ἄνθρωποι ἥμαρτον, ἀλλ' ὡς ἅγιοι μετενόησαν· [787] καὶ εἰ ἀπροόπτως τοῖς δικτύοις τῆς ἁμαρτίας περιέπεσαν, ἀλλὰ τὴν λύμην τῆς ἀπιστίας ἐκ τῶν τῆς διανοίας ὀφθαλμῶν ἀφελόμενοι, προσέδραμον τῇ μετανοίᾳ, ἵνα δι' αὐτῆς τὴν ἄφεσιν τῶν πλημμελημάτων ἀπενέγκωνται. Δεῦτε οὖν, καὶ ἡμεῖς προσδράμωμεν τῇ μετανοίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ ἐφόρτισεν ἡμᾶς ὁ διάβολος τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ κουφίζει ἡμᾶς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, τῇ μετανοίᾳ τὸ φορτίον τῆς ἁμαρτίας εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενος· *Ἴδε γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ὁ διάβολος γὰρ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέθηκεν· ὁ Κύριος τὴν ἁμαρτίαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀνέλαβεν. Ἐκεῖνος ἔδωκε τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τῆς ἁμαρτίας ἕνεκεν ἀπολέσῃ τὸν ἄνθρωπον· ὁ Κύριος ἔλαβε τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐλευθερώσῃ τὸ ἀτόπημα. Πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας φοβερὸς ἦν ὁ διάβολος, πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀφόρητος ἦν ἡ ἁμαρτία· ὁ δὲ σταυρὸς νῦν ἔθλασε τῆς ἁμαρτίας τὰ κέντρα· φανεὶς ἐπὶ γῆς ὁ Κύριος Ἰησοῦς, ὡς ἀστραπὴν ἐπὶ τὸ τῆς γῆς χωρίον τὸν διάβολον κατέπαυσεν· *Εἶδον* γὰρ, φησὶ, *τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα.* Ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ ἐλυμήνατο τοῦ θανάτου τὴν βασιλείαν. Εἰ γὰρ καὶ *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου παίγνιον καὶ νηπίοις γέγονεν ὁ θάνατος. Διὸ πάντες μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν ἐπικερτομοῦντες τοῦ θανάτου τὸν τῦφον, λέγομεν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ ἡ τοῦ ὄφεως συμβουλὴ θάνατον ἔπνεε· μετὰ δὲ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ, ἰδοὺ καὶ πρεσβῦται καὶ γυναῖκες, μείρακές τε καὶ ἔφηβοι, ὥσπερ ληνοβάται βοτρύων, οὕτω καὶ αὐτοὶ πατοῦσιν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα ἔφην, ἵνα δείξω τῆς ἁμαρτίας τὴν πτῶσιν, καὶ τῆς μετανοίας τὴν δύναμιν. Μὴ ὀξύνῃς οὖν καθ' ἑαυτοῦ τῆς ἁμαρτίας τὸ κέντρον, μὴ ἡ σὴ ῥᾳθυμία ἀκόνη γένηται τῆς ἁμαρτίας. Οὐ κατακρίνῃ ὅτι ἥμαρτες, ἀλλὰ τιμωρῇ ὅτι ἁμαρτήσας οὐ μετενόησας. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματός σου γινώσκων ὁ Κύριος, τὴν ἰατρικὴν ἐπιστήμην τοῖς ἀνθρώποις ἐπέτρεψε, καὶ πόας πρὸς τὴν ἰατρείαν ἁρμοζούσας τὴν γῆν βλαστάνειν ἐποίησεν· οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς εἰδὼς τὸ εὐόλισθον, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὰ τραύματα, ὡς ἀλεξητήριον ψυχῶν, τὴν μετάνοιαν ἔδωκε, καὶ ταῖς θείαις καὶ πνευματικαῖς βίβλοις τὰς τῆς μετανοίας ἀφορμὰς ὥσπερ βοτάνας ἐνέθηκεν, ἵνα ἕκαστος ἡμῶν ἐντεῦθεν ἔχων τῆς ἰατρείας τὸ ἔμπλαστρον, φύγῃ τὸ πάθος, ἐπιθεὶς ἑαυτῷ διὰ τῆς πίστεως. Ἀλλὰ μὴ μέχρι ῥημάτων στῇ ἡμῶν ἡ μετάνοια· ἄτοπον γὰρ διὰ ῥημάτων μὲν ὑφαίνεσθαι τὴν μετάνοιαν, διὰ πραγμάτων δὲ μὴ οἰκοδομεῖσθαι τὴν Ἐκκλησίαν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ὁμολόγησόν σου τὰ πλημμελήματα, ἄνθρωπε, ἐξαγόρευσόν σου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα λάβῃς σου τὴν ἄφεσιν τῆς ἁμαρτίας. Ἐξαγορεύων, τῆς ἀφέσεως τῶν πλημμελημάτων δέξῃ τὴν δωρεάν. Μάρτυς ἰκέσθω Δαυῒδ ὁ λέγων· *Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Νῦν ἐὰν εἴπῃς σου τὸ πλημμέλημα, εὑρίσκεις σου τὴν συγχώρησιν· φιλανθρωπίας γὰρ ὁ παρὼν καιρός· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι καὶ θρηνῶν ἀνόνητα θρηνήσεις, καὶ μεταμελόμενος οὐκ ἀπολαύσεις τῆς συγχωρήσεως. *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Εἰ δὲ καὶ ἐξομολογήσῃ τὸ πλημμέλημα τότε, ὠφελήσεις σαυτὸν οὐδέν. Καὶ γὰρ ὁ πλούσιος ὁρῶν τοῦ Λαζάρου τὴν ἔνδειαν εἰς εὐθηνίαν μεταβληθεῖσαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιουσίαν εἰς ἄπειρον πτωχείαν καταπεσοῦσαν, ἔστενε μὲν, οὐκ ἠλεεῖτο δέ· ἐθρήνει καὶ ὠδύρετο, ἀλλ' οὐκ ἀπήλαυσε παρακλήσεως· ἐζήτει ἔλεον, ἀλλ' οὐκ ἔλαβεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς αἰτούμενος, μεταδοῦναι οὐκ ἤθελεν. Ἐπλούτησεν ὧδε, ἀλλ' ἐπτώχευσεν ἐκεῖ· ὧδε μεγάλα ἐφύσα ἐπὶ πλούτῳ, ἐκεῖ ἐλεεινὰ ἐφθέγγετο ἐπὶ πενίᾳ· ὧδε οἴνων εἶχε χειμάῤῥους καὶ μύρων πηγὰς, ἐκεῖ καὶ σταγόνα ὕδατος ζητῶν οὐκ ἐλάμβανεν, ἀλλ' ὧδε κἀκεῖσε περιέῤῥει, ὑπὸ τοῦ ἀΰλου πυρὸς κατατηκόμενος. [788] Προσδράμωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τῇ μετανοίᾳ· μετανοίας γὰρ καιρός· σβέσωμεν τῆς ἁμαρτίας τὴν φλόγα τῇ δρόσῳ τῆς μετανοίας· μὴ τῇ μακροθυμίᾳ τοῦ Θεοῦ προσχὼν, ἀμεταμέλητον κτήσῃ καρδίαν· μὴ σου σκληρύνῃ τὴν γνώμην ἡ τοῦ Θεοῦ χρηστότης. Τὸ γὰρ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἀγείρει καὶ ἄγει. Ὅρα οὖν μὴ *κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμεταμέλητον καρδίαν θησαυρίσῃς σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἥμαρτες; Μετανόησον· μὴ διὰ τῆς ῥᾳθυμίας ἀνίατον σεαυτῷ τὸ πάθος ποιήσῃς. Σκότος ἀλλοιοῦται, φωτὸς φανέντος· καὶ ἁμαρτία ἀφανίζεται, μετανοίας ὀφθείσης. Γεωργὸς ἑαυτοῦ γένου· ὡς ζιζάνιον ἔκτιλον τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἄκανθαν θέρισον τὴν παρανομίαν, ὡς ἀγριελαίου κλάδον, ὡς ἀνήμερον καὶ ἄκαρπον φυτὸν ἔκκοψον τὴν ἁμαρτίαν. Χαίρουσι δαίμονες ἁμαρτίαν ὁρῶντες, ἀγάλλονται ἄγγελοι μετάνοιαν καθορῶντες. Εὐφραίνονται γὰρ, φησὶν, οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν κυριακὴν φωνὴν, ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Μὴ γυμνώσῃς σαυτὸν, ἄνθρωπε, μὴ ῥίπτῃς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν πανευχίαν, ἵνα μὴ εὐάλωτος γένῃ τοῖς πολεμίοις· τῷ τῆς μετανοίας θυρεῷ δέχου καὶ τίνασσε τῆς ἐπιθυμίας τὰ βέλη. Ἡδεῖα ἡ πορνεία, ἀλλ' ἐπιβλαβής· τραχεῖα ἡ σωφροσύνη, ἀλλ' ἐπωφελής. Ἡ πορνεία συμπράττουσαν ἔχει τοῦ σώματος τὴν φύσιν· ἡ σωφροσύνη συνεργοῦσαν ἔχει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὅπου τοίνυν πορνεία, ἐκεῖ ὁ διάβολος κατοικεῖ· ὅπου δὲ σωφροσύνη, ἐκεῖ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπαναπαύεται. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος λέγει· *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθείρει τοῦτον ὁ Θεός*· καὶ πάλιν φησίν· *Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο.* Στήσωμεν οὖν τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύμην τῇ ἀγκύρᾳ τῆς μετανοίας, ἵνα μὴ ἡ ἐπάλληλος τῶν ἐπιθυμιῶν ἀντίπνοια ναυάγιον ἡμᾶς ὑπομεῖναι παρασκευάσῃ. Ἀλλ' οἱ μὲν πλωτῆρες ναυάγιον ἐν ὕδασιν ὑπομένουσιν, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς τὸν ῥέοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὡσεὶ μόλιβδος καταποντίζονται, οὐ σὺν

giamus, et præsentem vitam cum remissione peccatorum transigentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA. SERMO III.

Describamus, dilecti, pœnitentiæ pharmaca, ut ad salutis portum appellamus. Peccato vulnerati sumus; pœnitentia sanemur : per peccatum nos diabolus vulneravit; per pœnitentiam nos Christus sanavit : ille per peccatum radices posuit; Dominus per securim pœnitentiæ peccatum radicitus abscidit. *Ecce enim*, inquit, *securis ad* omnem *arborem posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur* (*Matth.* 3, 10). Diabolus peccatum ut zizaniam seminavit; Christus falce pœnitentiæ zizanium sive peccatum abscidit. Malum vitium est peccatum, sed bona res est pœnitentia. Fugiamus ergo illud tremendum, et amplectamur illam desiderabilem. Pĕr peccatum diabolus ad gehennam; per pœnitentiam Christus ad cælum ducit. Peccasti? Quiesce : non enim peccare tam grave est, sed in peccato perseverare malum est : illud enim excusationem habet, hoc vero irremissibile supplicium infert. Quandoquidem Petrus negando peccavit, et Paulus Christum persequens deliquit, Davidque adulterium et cædem exsequutus, dignam morte rem patravit. Verum etsi ut homines peccaverint; at ut sancti pœnitentiam egerunt : etsi incaute in retia peccati inciderunt, sed incredulitatis pernicie ex oculis mentis amota, ad pœnitentiam accurrerunt, ut per illam, remissionem delictorum referrent. Venite ergo, et nos accurramus ad pœnitentiam. Etsi enim nos diabolus peccato oneravit; at exonerat nos Dominus Jesus Christus, qui natus est a sancta Virgine Maria ob pœnitentiam onus peccati in se suscipiens : nam ait, *Ecce Agnus Dei qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Diabolus enim peccatum hominibus imposuit; Dominus vero peccatum ex hominibus abstulit : ille dedit peccatum, ut per illud hominem perderet; Dominus abstulit peccatum, ut humanam naturam a delicto liberaret. Ante Christi adventum formidabilis erat diabolus; ante crucem intolerabile erat peccatum : nunc vero crux peccati stimulos confregit. In terra Christus apparens diabolum quasi fulgur compressit : nam *Videbam*, inquit, *Satanam quasi fulgur de cœlo cadentem* (*Luc.* 10. 18). Mors Christi mortis regnum destruxit : etenim etsi *Mors regnaverit ab Adamo usque ad Moysem, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri* (*Rom.* 5. 14); attamen post mortem Domini vel pueris mors res ludicra facta est. Quapropter post Christi resurrectionem mortis fastui illudentes dicimus, *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua* (1. *Cor.* 15. 55)? Ante crucem serpentis consilium mortem insufflavit : post crucem vero, post Christi passiones, ecce senes et mulieres, adolescentes et ephebi, quasi uvarum calcatores, sic et illi calcant supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici. Hæc dixi, ut ostendam peccati lapsum, et pœnitentiæ vim. Ne acuas ergo contra te peccati stimulum, ne segnities tua cos peccati efficiatur. Non condemnaris quia peccasti, sed puniris quia post peccatum pœnitentiam non egisti. Sicut enim cum infirmitatem corporis nosset Dominus, medicinæ scientiam hominibus indidit, et effecit ut terra herbas ad medelam aptas emitteret : ita cum animam sciret ad lapsum pronam, et peccati vulnera nosset, quasi animarum pharmacum pœnitentiam dedit, et in divinis spiritualibusque libris pœnitentiæ modos quasi herbas inseruit, ut hinc singuli nostrum medicinæ emplastrum habentes, a morbo effugerent, ipsum sibi per fidem imponentes. Verum ne in verbis solum stet nobis pœnitentia : absurdum enim esset in verbis solum pœnitentiam sistere, nec rebus ipsis Ecclesiam Jesu Christi Domini nostri exædificare. Confitere delicta tua, o homo, declara peccatum tuum, ut peccati veniam accipias. Si confitearis, remissionis peccatorum donum consequeris. Testis accedat David qui dicit : *Dixi, Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5). Si nunc delictum tuum declaraveris, veniam invenis; nam præsens tempus clementiæ est : in futuro autem sæculo inutiles fletus emittes, et etiamsi te pœniteat, remissionem non consequeris : nam *In inferno quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Etiamsi vero tunc peccatum confitearis, nihil hoc tibi proderit. Nam dives ille cum vidit Lazari egestatem in prosperitatem mutatam fuisse, suamque opulentiam in penuriam ingentem, ingemuit, sed non consequutus est misericordiam; flevit et lamentatus est, sed consolationem non impetravit; quærebat misericordiam, sed non accepit, quia cum ab ipso peteretur, concedere noluit. Hic dives, illic pauper fuit; hic de divitiis admodum inflatus erat, illic in paupertate miserabilia loquebatur; hic vini torrentes et unguentorum fontes habebat, illic stillam aquæ quærens non accipiebat, sed huc illuc se versabat, igne subtili combustus. Accurramus ergo nos ad pœnitentiam : nam tempus est pœnitentiæ : peccati flammam rore pœnitentiæ exstinguamus. Cave ne Dei longanimitati attendens, cor impœnitens serves. Ne ergo animum tuum induret benignitas Dei : nam benignitas Dei ad pœnitentiam te excitat et adducit. Vide ergo ne *Secundum duritiam tuam et impœnitens cor thesaurizes tibi iram in die iræ revelationis et justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus* (*Rom.* 2. 5. 6). Peccasti? Pœnitentiam age, ne per segnitiem insanabilem morbum reddas. Tenebræ mutantur adveniente luce; peccatum deletur apparente pœnitentia. Agricola tuus esto; peccatum ut zizanium avelle, ut spinam excerpe iniquitatem, ut oleastri ramum, ut infrugiferam plantam, sic peccatum succide. Gaudent dæmones peccatum videntes, exsultant angeli pœnitentiam conspicientes : lætantur enim angeli Dei, secundum dominicam vocem, super uno peccatore pœnitentiam agente (*Luc.* 15. 7). Ne te exuas, o homo, ne projicias illam sancti Spiritus armaturam, ut ne captu facilis sis inimicis tuis : pœnitentiæ scutum arripe, et concupiscentiæ tela excute. Dulcis est fornicatio, sed noxia; dura est continentia, sed utilis. Fornicatio cooperantem habet corporis naturam; continentia adjutricem obtinet Spiritus gratiam. Ubi ergo fornicatio est, ibi diabolus habitat; ubi continentia, ibi Dominus noster Jesus Christus requiescit. Ideo beatus Paulus dicit : *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*; et rursum, *Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit* (1. *Cor.* 3. 17. *et* 6. 15). Peccati igitur impetum per ancoram pœnitentiæ retineamus, ne frequentior concupiscentiarum flatus naufragium pati cogat. Sed nautæ naufragium in aquis patiuntur; peccatores vero in fluvio igneo, qui fluit ante tribunal Christi quasi plumbum demerguntur, non cum curribus et equis, sed cum cogitationibus et sententiis. Revereamur ergo Christi benignitatem ejusque passiones, ne vanas reddamus ejus plagas; ne turpem voluptatem ejus præclaræ voluptati et præcepto anteponamus; ne mala benefico rependamus, ne accipiamus ejus membra, ut faciamus membra meretricis : non sumus quippe heri domuique

nostri : pretio redempti sumus (1. *Cor.* 6. 20). Quis nos vendidit, quis nos emit? Diabolus nos vendidit per peccatum; Christus non emit per justitiam. Quomodo nos emit? an auro argentove? Nequaquam; sed proprio sanguine, qui est super aurum et lapidem pretiosum multum; omnia enim peccata nostra emit: quæ multa certe sunt, et varie diversisque modis saluti nostræ obsistunt. Quæ peccata? Legis: at lex non est peccatum, absit; sed quia sine lege peccatum non nossem. Quia ergo lex me ut transgressorem maledicto obnoxium faciebat; ideo veniens *Christus Jesus redemit me de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13). Ne ergo popularem diaboli providentiam præferamus œconomiæ Christi: ne peccati causa prætermittamus pœnitentiæ decorem. Si minas times, confuge ad præceptum: si futuram damnationem vis effugere, *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* 33. 15); id est, depone peccatum, et pœnitentiam operare; ut qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, animæ tuæ studium amplexus, remissionem tibi peccatorum largiatur. Nos autem pro supra dictis laudem et gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hanc Chrysostomi esse non posse, vel primo conspectu quivis emunctæ naris homo statim pronuntiabit, sed alicujus Græculi, qui opusculum suum tanto doctori adscribere ausus est; cujusmodi fuere Græci multi, qui tantam adulteratorum farraginem nobis induxerunt. Hanc emendavimus ex Codice Romano, qui illam breviorem exhibet.

DE ELEEMOSYNA.

Prata variis ornantur floribus, quorum alii ad oculorum, alii ad narium delectationem, alii ad curam hominum exercendam apti, singulique sunt hominibus idonei: sic et Ecclesia divinarum Scripturarum lectionem habet evangelicam, apostolicam et propheticam, cæterosque divinos libros: singula autem ad Christum referuntur. Verum in vulgaribus pratis exortus sol flores exsiccat, illorumque decorus aspectus aufertur: in hoc autem prato sol justitiæ exoritur, qui alium temperantem reddit, alium justificat, alium miseratur. Exortus porro nobis est hodie per evangelium dicens: *In quantum uni ex his fratribus meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* 25. 40). Rursus pauperum commemoratio, rursus divitum opprobrium. Non dignitati exprobro, absit, sed intemperanti animo; non divitias vitupero, sed eos qui ipsis male utuntur: bonæ namque sunt divitiæ iis, qui illas recte administrant: bona quoque est paupertas iis, qui illam patienter tolerant. Quoniam et Abraham dives erat, et adversus neminem superbiebat; et Lazarus pauper erat, et nunquam id impatienter tulit, etsi in tanta necessitate constitutus. Cur autem duos hic testes attuli? Age, accedat hic beatus Job, qui utriusque experientiam habuit; qui cum dives esset, inquit, *Omni homini aperiebatur domus mea;* qui cum pauper esset, ait, *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job.* 31. 32. *et* 1. 21). Quantum impugnavit illum diabolus, nec justum decussit! Pharetram telis evacuavit, et militem non vulneravit; machinas admovit, et turrim non concussit; arborem excussit, et fructum non decerpsit; ramos fregit, et radicem non avulsit; murum perforavit, et thesaurum non diripuit. Thesaurum dico, non auri et argenti, sed inconcussam ejus fidem: hunc enim ejus thesaurum volebat diabolus diripere. Vidisti fructum multiplicatum? vidisti fidem firmam quasi petram? vidisti turrim inconcussam? vidisti militem in acie stantem? diabolum eliminatum? vidisti Deum præmia largientem? vidisti diabolum pudore suffusum? Quo nomine justum illum vocem ignoro. Athletam appellabo? Sed multa ille subiit certamina. Militemne dicam? Sed corde firmior et validior est quam miles. Turrimne dicam? Sed sensu sublimior est. Petram? Sed firmior est petra. Arborem? Sed speciosior est. Thesaurum? Sed opulentior est. Quo nomine justum illum appellem nescio. Audiant divites, audiant pauperes, quomodo dives hic rebus prosperis divitias suas dispensaverit, et quantam in paupertate tentationem sustinuerit; neque spes, quam in Deum habebat, dejecta fuit. Viden' quam bonæ sint divitiæ recte dispensantibus, et quam bona paupertas recte tolerantibus? Ne mihi dicas, Paupertatem timeo. Paupertatem times, et Deum non times? inopiam times, et peccatum non times? Ne timeas paupertatem, sed prævaricationem matrem supplicii. Si regem amicum habeas, te ditabit: et si Christum et pauperes diligas, te ille ditabit. Ipse divites et pauperes facit, humiliat et exaltat: suscitat de terra inopem, et de stercore erigit pauperem. Dominus petit præceptum, et tu non das? Cum enim audis eum dicentem, *In quantum uni ex his minimis meis fecistis, mihi fecistis*, vides te, si pauperi dederis, Deo dare. Si non dederis ei, quomodo ab illo petas in die illa, ut tui misereatur? annon te sic accusabit: Esurientem me vidisti, et non pavisti; sitientem, et non potum dedisti; nudum, et non induisti? Quid ergo respondebis illi? quam veniam consequeris? Tu sericis, leporinis et caprinis vestibus indutus es; et pauper pannum non habet: tu phasianos, gallinas et anseres similiaque comedis; et pauper non potest pane et oleribus ventrem suum implere: tu parietes habes auratos, marmora Laconica varia, columnas et capitella columnarum aurea; et pauper non habet tugurium. Interdum vero domum ex rapina habes, et postea moreris, ac nihil habens demigras, manetque domus tua perpetua accusatrix, quæ opera tua redarguat. Quisque enim transiens dicturus est: Hæc domus illius est raptoris, avari: quot viduas oppressit! quot pupillos læsit! quot bona rapuit! quot pauperes spoliavit! Ne mihi dicas, Præfectus sum: dignitatem nec novi, nec incuso; sed tantum improbos, qui bonis male utuntur. Bonum est esse divitem: quæ Deus fecit, omnia valde bona sunt. Vides pauperem, et superbis, nec cogitas et te et pauperem hominem esse; hominem, animal quod Deus admodum curat; hominem, propter quem cælum extensum fuit; hominem, propter quem sol cursus suos perficit; hominem, propter quem luna occasum nescit; hominem, propter quem stellæ dant splendorem suum, propter quem mare effusum est, terra fundata est super aquas; propter quem montes, saltus, colles; propter quem nemora, sylvæ, convalles, planities; propter quem fontes, fluvii, lacus; propter quem terra germinavit herbam fœni, et aquæ emittunt animas viventes; propter quem jumenta,

ἅρμασι καὶ ἵπποις, ἀλλὰ σὺν λογισμοῖς καὶ γνώμαις. Αἰδεσθῶμεν οὖν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀγαθότητα, ἐντράπωμεν αὐτοῦ τὰ πάθη, μὴ ματαιώσωμεν αὐτοῦ τοὺς μώλωπας, μὴ τὴν αἰσχρὰν ἡδονὴν τῆς καλῆς αὐτοῦ προκρίνωμεν ἡδονῆς καὶ ἐντολῆς, μὴ κακοῖς τὸν εὐεργέτην ἀμειψώμεθα, μὴ λάβωμεν αὐτοῦ τὰ μέλη, καὶ ποιήσωμεν πόρνης μέλη· οὐκ ἐσμὲν γὰρ ἑαυτῶν κύριοι· τιμῆς ἠγοράσθημεν. Τίς δὲ ἡμᾶς ἀπέδοτο, ἢ τίς ἡμᾶς ὠνήσατο; Ὁ διάβολος ἡμᾶς ἀπέδοτο διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασε διὰ τῆς δικαιοσύνης. Πῶς δὲ ἡμᾶς ἠγόρασε; χρυσίον, ἢ ἀργύριον δούς; Οὐχί, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον αἷμα τὸ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολύ· πάσας γὰρ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας ἠγόρασε· πολλαὶ δέ εἰσι, καὶ ποικίλως καὶ διαφόρως ἐνοχλοῦσαι ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Ποίας ἁμαρτίας; Τὰς τοῦ νόμου· ἀλλ' οὐχ ὅτι ὁ νόμος ἁμαρτία, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι ἐκτὸς νόμου ἁμαρτίαν οὐκ ᾔδειν. Ἐπεὶ οὖν ὁ νόμος ὡς παραβάτην με ἔνοχον κατάρας ἐποίει, διὰ τοῦτο ἐλθὼν ὁ *Χριστὸς Ἰησοῦς ἐξηγόρασέ με ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Μὴ τὴν πάνδημον οὖν πρόνοιαν τοῦ διαβόλου προκρίνωμεν τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ· μὴ πρὸς χάριν τῆς ἁμαρτίας παραδράμωμεν τῆς μετανοίας τὸ κάλλος. Εἰ φοβῇ τὴν ἀπειλήν, κατάφυγε ἐπὶ τὴν ἐντολήν· εἰ μὲν μέλλουσαν κρίσιν ἀποδρᾶσαι θέλεις, ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· τουτέστιν, ἀπόθου τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἐργάτης γένου τῆς μετανοίας, ἵνα ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτούς, ἀποδεξάμενός σου τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν, χαρίσηταί σοι τὴν ἄφεσιν τῆς ἁμαρτίας· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων αἶνον καὶ δόξαν ἀναπέμπωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[789] *Περὶ ἐλεημοσύνης.*

Οἱ λειμῶνες ἔχουσι ποικίλα καὶ διάφορα ἄνθη, καὶ τὰ μὲν εἰς τέρψιν ὀφθαλμῶν, τὰ δὲ εἰς εὐωδίαν, τὰ δὲ εἰς ἐπιμέλειαν, ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἁρμόττει τῷ ἀνθρώπῳ· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία ἔχει τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, εὐαγγελικά τε καὶ ἀποστολικὰ καὶ προφητικά, καὶ τὰς λοιπὰς ἱερὰς βίβλους· ἕκαστα δὲ αὐτῶν ἁρμόττει τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ μὴν ἐπὶ τῶν ἔξω λειμώνων ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ μαραίνει τὰ ἄνθη, καὶ ἡ εὐπρέπεια τῶν προσώπων αὐτῶν ἀφανίζεται· ἐν δὲ τῷ λειμῶνι τούτῳ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὸν μὲν σωφρονίζει, τὸν δὲ δικαιοῖ, τὸν δὲ ἐλεεῖ. Ἀνέτειλε γὰρ ἡμῖν διὰ τοῦ εὐαγγελίου σήμερον λέγων· *Ἐφ' ὅσον ἐπὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Πάλιν πενήτων ὑπόμνησις, πάλιν πλουσίων ὄνειδος. Οὐκ ἀξίωμα διαβάλλω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀκόλαστον γνώμην· οὐ πλοῦτον διαβάλλω, ἀλλὰ τοὺς κακῶς πλουτοῦντας· καλὸν γὰρ ὁ πλοῦτος τοῖς καλῶς διοικοῦσιν αὐτόν· καλὴ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσιν αὐτήν. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ ἦν πλούσιος, καὶ οὐδένα ὑπερηφάνησε, καὶ Λάζαρος πένης ἦν, καὶ οὐδέποτε ἐδυσπέτησε, καὶ μάλιστα ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ. Ἵνα τί δὲ δύο πρόσωπα μαρτύρων ἤνεγκα; Φέρε μοι ἐνταῦθα τὸν μακάριον Ἰὼβ ἑκατέρων τὴν πεῖραν εἰληφότα. Καὶ ὅτε πλούσιος ἦν, ἔλεγε, *Παντὶ ἀνθρώπῳ ἠνεῳκτό μου ὁ οἶκος·* καὶ ὅτε ἐπένετο, ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.* Πόσα ἐπάλαισεν ὁ διάβολος, καὶ τὸν δίκαιον οὐκ ἔῤῥηξε; Τὴν φαρέτραν τῶν βελῶν ἐκένωσε, καὶ τὸν στρατιώτην οὐκ ἔτρωσε· τὰ μηχανήματα προσήνεγκε, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἐσάλευσε· τὸ δένδρον ἐτίναξε, καὶ τὸν καρπὸν οὐκ ἐτρύγησε· τοὺς κλάδους ἔκλασε, καὶ τὴν ῥίζαν οὐκ ἀνέσπασε· τὸν τοῖχον διώρυξε, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησε. Θησαυρὸν δὲ λέγω οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλὰ τὴν ἀσάλευτον αὐτοῦ πίστιν· τοῦτον γὰρ τὸν αὐτοῦ θησαυρὸν ἐβούλετο συλῆσαι ὁ διάβολος. Εἶδες τὸν καρπὸν πληθυνόμενον; εἶδες τὴν πίστιν ὡς πέτραν ἐστηριγμένην; εἶδες τὸν πύργον ἄῤῥηκτον ἑστῶτα; εἶδες τὸν στρατιώτην παρατασσόμενον, εἶδες τὸν διάβολον ἀφανιούμενον; εἶδες τὸν Θεὸν βραβεύοντα, εἶδες τὸν διάβολον αἰσχυνόμενον; Ποῖον ὄνομα καλέσαι τὸν δίκαιον οὐκ οἶδα. Ἀθλητὴν αὐτὸν εἴπω; Ἀλλὰ πολύαθλος τοῖς παλαίσμασι. Στρατιώτην αὐτὸν εἴπω; Ἀλλὰ δυνατώτερος τῇ καρδίᾳ. Πύργον αὐτὸν εἴπω; Ἀλλ' ὑψηλότερος τῷ φρονήματι. Πέτραν αὐτὸν εἴπω; Ἀλλὰ στεῤῥότερος. Δένδρον αὐτὸν εἴπω; Ἀλλ' ὡραιότερος. Θησαυρὸν αὐτὸν εἴπω; ἀλλὰ πολυτελέστερος. Ποῖον ὄνομα ἔχω ἐπιθεῖναι τῷ δικαίῳ οὐκ οἶδα. Ἀκουέτωσαν [790] οἱ πλούσιοι, ἀκουέτωσαν καὶ οἱ πένητες, πῶς ὁ μακάριος οὗτος ἐν μὲν τῇ εὐημερίᾳ αὐτοῦ διῴκησε τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον, ἐν δὲ πενίᾳ πόσον πειρασμὸν ὑπομείνας, οὐκ ἐλύθη ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ ἀπὸ Θεοῦ. Ὁρᾷς ὅτι καλὸν τὸ πλουτεῖν τοῖς καλῶς διοικοῦσι, καὶ καλὴ ἡ πενία τοῖς καλῶς ὑπομένουσι; Μή μοι λέγε, ὅτι Πενίαν φοβοῦμαι. Πενίαν φοβῇ, καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβῇ; Πτωχείαν φοβῇ, καὶ ἁμαρτίαν οὐ φοβῇ; Μὴ φοβηθῇς πενίαν, ἀλλ' ἁμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Ἐὰν ἔχῃς φίλον τὸν βασιλέα, πλουτίσει σε· καὶ ἐὰν ἀγαπᾷς τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς πτωχούς, πλουτίσει σε. Αὐτὸς πλουτίζει καὶ πτωχίζει, ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψοῖ πτωχόν. Ὁ Δεσπότης αἰτεῖ ἐντολήν, καὶ οὐ δίδως αὐτῷ; Ὅταν γὰρ ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Ἐφ' ὅσον ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε,* ὁρᾷς ὅτι ἐὰν δίδως τῷ πένητι, τῷ Θεῷ δίδως. Ἐὰν μὴ δώσῃς οὖν αὐτῷ, πῶς καὶ σὺ αἰτήσεις αὐτὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἵνα σε ἐλεήσῃ; ἆρα οὐκ ἐγκαλέσει σοι, ὅτι Πεινῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐχόρτασας· διψῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐπότισας· γυμνὸν εἶδες, καὶ οὐκ ἐνέδυσας; τί ἄρα ἐρεῖς αὐτῷ; ποίαν ἕξεις συγγνώμην; Σὺ σηρικὰ καὶ λαγῷα καὶ αἴγεια περιβέβλησαι, καὶ ὁ πένης ῥάκος οὐκ ἔχει· καὶ σὺ μὲν τρώγεις φασιανοὺς ἢ ὄρνεις καὶ χῆνας καὶ ὅσα ἐστὶν ἐν ἐδέσμασι· καὶ ὁ πένης οὐκ ἰσχύει τὴν ἑαυτοῦ κοιλίαν χορτάσαι ἄρτῳ καὶ λαχάνοις· σὺ ἔχεις τοίχους χρυσορόφους καὶ μάρμαρα Λακεδαιμόνια ποικίλα, καὶ κίονα; καὶ περικεφαλαίας κιόνων χρυσᾶς· καὶ ὁ πένης οὐκ ἔχει καλύβην. Καὶ ἐνίοτε ἔχεις τὸν οἶκον ἀπὸ ἁρπαγῆς, ἀπὸ πλεονεξίας· καὶ σὺ τελευτᾷς, καὶ ὑπάγεις μηδὲν ἔχων, καὶ μένει σου ὁ οἶκος διηνεκὴς κατήγορος ἐλέγχων τὰς σὰς πράξεις. Ἕκαστος γὰρ παρερχόμενος μέλλει λέγειν· Οὗτος ὁ οἶκός ἐστιν ἐκείνου τοῦ ἅρπαγος, τοῦ πλεονέκτου· πόσας χήρας ἐκάκωσε; πόσους ὀρφανοὺς κατεπόνησε; πόσα ὑπάρχοντα διήρπασε; πόσους πένητας ἐπλεονέκτησε; Μή μοι λέγε, ὅτι Ὕπαρχός εἰμι. Οὐκ οἶδα ἀξίωμα ἐγώ, οὐδὲ διαβάλλω, ἀλλὰ τοὺς κακοὺς τῷ καλῷ κακῶς χρωμένους. Καλὸν τὸ πλουτεῖν· εἰ τι γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησε, πάντα καλὰ λίαν. Βλέπεις πένητα, καὶ ὑπερηφανεῖς, καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ὁ πένης ἄνθρωπός ἐστιν· ἄνθρωπος, τὸ περισπούδαστον ζῶον τοῦ Θεοῦ· ἄνθρωπος, δι' ὃν οὐρανὸς ἐτανύθη· ἄνθρωπος δι' ὃν ὁ ἥλιος δρόμους τρέχει· ἄνθρωπος, δι' ὃν ἡ σελήνη ἐπιγινώσκει δυσμάς· ἄνθρωπος, δι' ὃν ἄστρα δίδωσι τὸ φέγγος αὐτῶν, δι' ὃν θάλασσα ἡπλώθη, δι' ὃν ἡ γῆ ἐθεμελιώθη ἐπὶ τῶν ὑδάτων· δι' ὃν ὄρη καὶ νάπαι καὶ βουνοί, δι' ὃν ἄλση καὶ δρυμοὶ καὶ φάραγγες καὶ πεδιάδες, δι' ὃν πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ λίμναι, δι' ὃν ἡ γῆ ἀνέτειλε βοτάνην χόρτου, καὶ τὰ ὕδατα ἐξέβαλλον ψυχὰς ζώσας, δι' ὃν κτήνη, τε-

τράποδα καὶ ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ, δι' ὃν χρόνοι καὶ ἐνιαυτοὶ καὶ μῆνες καὶ ἡμέραι καὶ ὧραι καὶ νύκτες, δι' ὃν ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, θρόνοι, κυριότητες, τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ. Τί δὲ πολλὰ λέγω; Δι' ὃν ὁ Δεσπότης τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχεεν. Ἄνθρωπος τιμίῳ αἵματι ἀγορασθεὶς, καὶ τοῦτον παραβλέπεις; οὐκ ἄνθρωπός ἐστιν, ὡς καὶ σὺ, ὅτι πένης ἐστί; διὰ τοῦτο ὑπερηφανεῖς αὐτόν; οὐχὶ πένητας ἐξελέξατο ὁ Θεός; μὴ γὰρ πλουσίους; Πέτρος, ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ἡ κρηπὶς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ ὄντως Πέτρος καὶ τῷ ὀνόματι καὶ τῷ πράγματι, οὐχὶ πένης ἦν; οὐχὶ οἰκτρὸς καὶ ἀπεῤῥιμμένος; οὐκ εὐτελὴς καὶ εὐκαταφρόνητος; οὐχὶ ἁλιεὺς ἦν; Ὁμοίως καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης οὐ πένητες ἦσαν καὶ ἁλιεῖς; *Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς* εἶδεν αὐτοὺς καὶ τὸν πατέρα αὐτῶν Ζεβεδαῖον *ῥάπτοντας δίκτυα διεῤῥηγμένα.* Ὢ πενίας ὑπερβολή· τοσοῦτον πένητες ἦσαν, ὡς οὐκ ἴσχυον δίκτυα ἀγοράσαι πρὸς τὴν θήραν τὴν ἁλιευτικὴν, ἀλλὰ τὰ παλαιὰ ἔῤῥαπτον καὶ τέχνῃ τέχνην συνέκρουον, τῇ ῥαπτικῇ τὴν ἁλιευτικήν. Ὁμοίως δὲ καὶ Ματθαῖος οὐ τελώνης ἦν; *Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν αὐτὸν καθήμενον ἐπὶ τὸ* [791] *τελώνιον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἔγειρε, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ.* Καὶ οὐκ ἐνόησεν, ὅτι βασιλικὸν λόγον κατεῖχεν, ἀλλ' ἐνενόησεν ὅτι βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καλεῖ· καὶ ὁ ποτὲ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζων, νῦν ξένον ἑαυτὸν πεποίηκε τῶν ἰδίων πραγμάτων· καὶ ὁ ποτὲ λύκος, νῦν πρόβατον. Ἔῤῥιψε Πέτρος τὰ δίκτυα, καὶ ἔλαβε τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Ἀφῆκε Ματθαῖος τελώνιον, καὶ ἔλαβε τὸ εὐαγγέλιον. Ὁμοίως καὶ ὁ Παῦλος οὐκ ἦν χειροτέχνης; οὐ σμίλην κατεῖχε, καὶ δέρματα ἔτεμεν; οὐκ ἔλαβεν ἐπιστολὰς παρὰ τῶν ἀρχισυναγώγων, ἵνα ἐλθὼν τοὺς ἁγίους αἰχμαλωτίσῃ; Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ ὁδῷ, *Καὶ φῶς αὐτὸν περιήστραψε,* καὶ λέγει· *Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;* Ὁ δὲ στραφεὶς λέγει· *Τίς εἶ, Κύριε; Καὶ λέγει, Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις.* Καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ἐτυφλώθη. Διὰ τί προσέθηκεν, *Ναζωραῖος;* Ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι ἄλλος μέν ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἄλλος δὲ καλεῖ αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτο γὰρ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἀνελήφθη ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' ὅτι ἔκλεψαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος·* ἵνα γνῷ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τότε καὶ νῦν. Εἰσῆλθεν οὖν χειραγωγούμενος ὁ Παῦλος εἰς Δαμασκὸν, καὶ ἀπῆλθε πρὸς Ἀνανίαν, καὶ ἐπέθηκε τὰς χεῖρας εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ Παύλου, καὶ ἰάσατο αὐτόν. Πολλὴ μὲν ἡ ἱστορία, ἀλλὰ διὰ βραχέων βούλομαι διηγήσασθαι ὑμῖν. Ἀναβλέψας δὲ αὐτὸς εὐθὺς ἐδίδασκεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι ὁ Παῦλος διδάσκει ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐζήτουν αὐτὸν πιάσαι. Οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦ Παύλου ἰδόντες ἐνέβαλλον αὐτὸν εἰς σπυρίδα, καὶ ἐχάλασαν διὰ τοῦ τείχους κάτω, καὶ οὕτως ἔφυγε καὶ ἀνῆλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Ὢ μακαρίας ἐκείνης σπυρίδος, ἥτις τοιοῦτον ὀψώνιον τῇ οἰκουμένῃ ἔπεμψεν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης οὐ τὴν ἔρημον οἰκεῖ, καὶ μετὰ ταῦτα οὐρανοπολίτης ἐγένετο; οὐκ ἀκρίδας ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; οὐ πάντες πένητες ἦσαν καὶ προφῆται καὶ ἀπόστολοι; καὶ διὰ τῶν πενήτων τούτων κατεσκεύασε τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν; Πόσοι βασιλεῖς, πόσοι τύραννοι, ἢ πόσοι ὕπατοι, πόσοι ἄρχοντες, πόσοι προηγούμενοι ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἐτελεύτησαν, καὶ πάντες λήθῃ παρεδόθησαν; καὶ οὗτοι οἱ οἰκτροὶ, οἱ ἀπεῤῥιμμένοι, οἱ εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρόνητοι λήθῃ οὐ παρεδόθησαν. Ἀλλ' οὗτος ὁ βασιλεὺς, ὁ τὴν πορφυρίδα περικείμενος καὶ τὸ διάδημα ἔχων, δόξαν καὶ περικεφαλαίας χρυσᾶς καὶ στρατιώτας ὑπερασπιστὰς, ἀπέρχεται εἰς τὸν τάφον τοῦ ἁλιέως, τοῦ πένητος, τοῦ οἰκτροῦ, τοῦ εὐκαταφρονήτου, καὶ περιπτύσσεται καὶ κλαίει καὶ εὔχεται εἰς τὸν δοξάσαντα αὐτόν. Τίς πείθει τὸν βασιλέα ταῦτα ποιεῖν; τίς; Ἐγὼ λέγω. Συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Ὁ εἰπὼν αὐτοῖς, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· κἀγὼ ἔσομαι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ὑμῶν, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος·* οὗτός ἐστιν ὁ τοιαύτην αὐτοῖς χαρισάμενος τέχνην. Ὁρᾷς πόσον ἰσχύουσιν οἱ πένητες; Οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ δαιμονιῶντες ἀπέρχονται εἰς τοὺς τάφους αὐτῶν, καὶ ἀνακρίνονται [a]. Ὁρᾷς, ὅτι οἱ νεκροὶ τῶν ζώντων δυνατώτεροί εἰσι; Μὴ ἔτι ἀπόῤῥιπτε τοὺς πένητας. Εἰσέρχεται ὁ πένης εἰς τὴν αὐλήν σου ζητῶν ἐλεημοσύνην, καὶ ἀναλίσκει δύο ὥρας μηδὲν λαμβάνων, καὶ ἐνίοτε ἐπιτάττεις τῷ δούλῳ σου βάλλειν αὐτὸν ἔξω. Οὐκ οἶδας, ὅτι ἐὰν βάλῃς τὸν πτωχὸν ἔξω, τὸν Χριστὸν ἐδίωξας; Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἐφ' ὅσον ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Ὁρᾷς ὅτι ἐὰν ὑβρίζῃς τὸν πένητα, τὸν Χριστὸν ἀτιμάζεις; Ὅσα γὰρ τῷ πένητι ποιήσεις, εἰς Χριστὸν ἀνατρέχει, καθὼς αὐτὸς εἶπε. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· *Ἐμοὶ μὲν τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.* Οὐ παύσομαι ὑμᾶς παιδεύων, ἕως ἂν βελτίους γένησθε· γέγραπται γὰρ, *Μακάριος ὁ λαλῶν εἰς ὦτα ἀκουόντων. Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται.* Βλέπεις πένητα, καὶ οὐκ ἐλεεῖς; πῶς ἀπέρχῃ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ εὔχῃ; πῶς τὸ στόμα σου ἀνοίγεις, [792] καὶ ἐπικαλῇ τὸν Θεόν; οὐκ ἐρυθριᾷς; οὐ τρέμεις; οὐ φρίττεις; Εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὔξασθαι; Ποίησον ἐλεημοσύνην, ἵνα ἐγγραφῇ σου ἡ ἐλεημοσύνη καὶ ἡ δέησις. Ἐνίοτε τινες ἐκβάλλουσι δέησιν παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπιγείου, καὶ ἀναλίσκουσι διακοσίους χρυσίνους, καὶ πολλάκις οὐδὲν αὐτοῖς προχωρεῖ, ἀλλὰ ὡς σχεδάριον κατέχουσιν αὐτό. καὶ σὺ δύο ὀβολῶν οὐ θέλεις ὑπογραφῆναί σου τὴν δέησιν; Ἐνταῦθα ὁ βασιλεὺς ὁ ἐπίγειος ἐπιγράφει, καὶ πολλάκις ἐναντία ἐστὶν ἡ ὑπογραφή· ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων ἐὰν ὑπογράψῃ, κεκύρωται καὶ βεβεβαίωται. Εἶδες δέησιν δύο ὀβολῶν ὑπογραφομένην; Διὰ τοῦτο δύο νιπτῆρές εἰσι πρὸ τῶν πυλῶν τῆς ἐκκλησίας· μία τοῦ ὕδατος, ἐν ᾗ νίπτεις τὰς χεῖρας, καὶ μία ἡ χεὶρ τοῦ πένητος, ἐν ᾗ ἀποσμήχεις τὴν ψυχήν σου. Εἰσέρχου εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ νίπτε τὰς χεῖράς σου· ἐπίδος εἰς τὴν χεῖρα τοῦ πένητος ὀβολὸν, καὶ ἀπόσμηχε τὴν ψυχήν σου. Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς καὶ νίψῃς καὶ εὔξῃ, τῷ δὲ πένητι μηδὲν ἐπιδώσῃς, τί ὄφελος; Πλοῦτον ἔχεις, καὶ κρύπτεις αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ᾗ ἔρχονται νυκτὸς λῃσταὶ, καὶ διορύσσουσι καὶ κλέπτουσι τὸν θησαυρόν σου, καὶ ἀναστὰς πρωῒ θεωρεῖς αὐτὸν σεσυλημένον. Θέλεις μὴ συληθῆναι; Ὁ λέγω σοι, τοῦτο ποίησον, καὶ οὐδέποτε συληθήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Θησαυρὸν ἔχεις; Χῶσον αὐτὸν εἰς τὴν κοιλίαν τῶν πενήτων, καὶ ἐνδυναμοῦ· οὐδέποτε γὰρ δύναται συληθῆναι. Ἐὰν δὲ χώσῃς εἰς τὴν γῆν, ἀπολέσεις αὐτόν· καὶ ἐὰν δὲ μὴ ἀπολέσῃς, φυλαχθῇ δὲ, μετὰ τὴν τελευτήν σου καὶ ἄλλοι πλουτοῦσιν ἐκ τῶν σῶν. Τί σοι τὸ ὄφελος, ὅτι κάμνεις καὶ μοχθεῖς, καὶ ἄλλοι εἰσέρχονται εἰς τὰ ὑπάρχοντά σου, ἀφ' ὧν οὐ λήψῃ μισθὸν, καὶ κατατρυφῶσιν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, *Θησαυρίζει ὁ πλούσιος, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά;* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς λέγει, *Ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν·* καί· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὅτι ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν οὐ λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ.* Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος τῷ ἄφρονι πλουσίῳ λέγει· *Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται;* Ὁρᾷς ὅσα πάσχουσιν οἱ θησαυρίζοντες ἑαυτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. *Ἀλλὰ θησαυρίσατε ἐν οὐρανῷ, ὅπου οὔτε σὴς οὔτε βρῶσις ἀφανίζει,* καὶ μένει ἄσυλος. Ὢ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, σὺ τῇ γῇ πιστεύεις, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πιστεύεις, τῷ λέγοντι, *Ὃ ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε;* Οὐκ οἶδας, ὅτι εἰσί τινες τῶν γηπόνων πένητες, οἰκτροὶ, τὸν ἡμερινὸν ἄρτον ἐκ τῶν οἰκείων ποριζόμενοι πόνων, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σπόρου οὐκ ἔχουσι πόθεν σπεῖραι; καὶ λαμβάνει τὸν χιτωνίσκον αὐτοῦ ἢ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ πολλάκις αὐτὸ τὸ σκάφιον, ἐν ᾧ ἐργάζεται τὴν γῆν, καὶ τίθησιν αὐτὸ ἐνέχυρον, καὶ δανείζεται ἕνα μόδιον ἢ δύο ἢ τρεῖς, ἢ ὅσους δύναται αὐτοῦ ἡ ἄρουρα ὑποδέξασθαι, καὶ δανεισάμενος σκορπίζει αὐτὸ εἰς τὴν γῆν, καὶ πιστεύει τῇ γῇ, καὶ ἐκδέχεται καιρὸν φανερὸν, ἕως ἂν ὁ καρπὸς γένηται ἐν τῇ γῇ; καὶ ἐκεῖνος μὲν δανεισάμενος ἐπίστευσε τῇ γῇ, σὺ δὲ τῷ Θεῷ οὐ πιστεύεις; Ἐκεῖνος τῇ συνδούλῳ ἐπίστευσε, καὶ σὺ τῷ Δεσπότῃ οὐ πιστεύεις; Ποίαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἔχεις; Ταῦτα λέγω οὐ πολλῆς ἀπανθρωπίας ὑμῶν καταγινώσκων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ ἀλείφων ὑμᾶς ἑτοίμους εἶναι πρὸς τὸν τῆς

[a] Romanus Codex, ἀποκρίνονται : forte neutra lectio vera.

quadrupedes, reptilia, aves; propter quem tempora, anni, menses, dies, horæ et noctes; propter quem angeli, archangeli, principatus, potestates, throni, dominationes, Cherubim et Seraphim. Quid plura dicam? Propter quem Dominus sanguinem suum fudit. Homo pretioso sanguine redemptus est, et illum despicis? nonne homo est ut tu, licet pauper sit? ideone in illum superbis? nonne pauperes elegit Deus? num divites elegit? Petrus apostolorum coryphæus, fundamentum Ecclesiæ, qui vere et re et nomine Petrus, nonne pauper erat? nonne miserabilis et abjectus? nonne vilis et despectus? nonne piscator erat? Similiter Jacobus et Joannes, nonne pauperes erant et piscatores? *Et præteriens* Jesus vidit eos et patrem eorum Zebedæum *reficientes retia sua dirupta* (*Marc.* 1. 19). O paupertatem summam! usque adeo pauperes erant, ut non possent retia emere ad piscationem, sed vetera reficiebant; et arte artem fulciebant, sutoria piscatoriam. Similiterque Matthæus nonne publicanus erat? *Et pertransiens Jesus vidit illum sedentem in telonio, et dicit illi: Surge, et sequere me. Et surgens sequutus est eum* (*Matth.* 9. 9). Non cogitavit se regium officium habere, sed secum reputavit, se a Rege regum vocari: et qui olim aliena rapiebat, nunc se a rebus suis removit; olim lupus, nunc ovis. Abjecit Petrus retia, et accepit claves cælorum: dimisit Matthæus telonium, et accepit evangelium. Similiter et Paulus, nonne artifex erat? nonne cultrum sutorium tenebat, ac pelles secabat? nonne accepit epistolas a principibus synagogæ, ut veniens sanctos captivos duceret? Et apparuit illi Jesus in via, *Et lux circumfulsit eum*, et ait, *Saule, Saule, quid me persequeris?* Ille vero conversus dixit: *Quis es, Domine? Et dixit: Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris* (*Act.* 9. 4. 5). Et lapsus in faciem, excæcatus est. Cur addidit, *Nazarenus?* Ne putaret alium esse Jesum illum, et alium qui se de cælo vocaret. Dicebant enim Judæi Jesum non assumptum fuisse, sed discipulos ejus furatos illum esse. Ideo dixit, *Jesus Nazarenus*, ut sciret hunc ipsum et tunc et nunc esse. Ingressus est ergo Paulus manu ductus Damascum, et abiit ad Ananiam, qui imposuit manus in oculos Pauli, et sanavit eum. Longa est historia, sed paucis volo eam vobis enarrare. Recepto visu ille statim docebat in nomine Jesu. Audientes autem Judæi Paulum docere in nomine Domini nostri Jesu Christi, quærebant eum comprehendere. Id videntes Pauli discipuli, injecerunt illum in sportam, et demiserunt eum per murum, et sic effugit et abiit Jerosolymam. O beatam illam sportam, quæ tale obsonium orbi misit! Similiter et beatus Joannes, nonne desertum incoluit, et postea cæli civis effectus est? nonne locustas et mel sylvestre comedit? annon omnes prophetæ et apostoli pauperes erant? et per hos pauperes hominibus salutem paravit? Quot reges, quot tyranni, quot consules, quot principes, quot præfecti a sæculo mortui, jam omnes oblivioni traditi sunt? et hi miseri, abjecti, viles, despicabiles, non in oblivionem venerunt. Sed hic rex, purpura indutus, diademate redimitus et gloria, galeam auream gestans, militibus stipatus, migrat in sepulcrum piscatoris, pauperis, miseri, despecti, ipsum amplectitur, flet et precatur eum, qui ipsi gloriam indidit. Quis regi suadet ut talia faciat? quis? Ego dicam. Attendite mihi, quæso, dictis animum adhibete. Qui dixit illis: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Et ego vobiscum sum omnibus diebus vitæ vestræ usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 19. 20). Hic est, qui ipsis talem artem indidit. Viden' quantum valeant pauperes? Neque solum hoc, sed etiam dæmoniaci ad eorum sepulcra abeunt, et curantur. Viden' mortuos esse vivis potentiores? Ne ultra pauperes rejicias. Intrat pauper in atrium tuum quærens eleemosynam, et duas insumit horas nihil accipiens, et interdum servo mandas ut foras illum ejiciat. Nescis, si illum foras ejicias, te Christum persequi? Ipse namque dixit: *In quantum fecistis uni ex istis minimis, mihi fecistis.* Viden' te si contumeliam pauperi inferas, Christum dehonestare? Quæcumque enim pauperi facis, in Christum referuntur, ut ipse dixit. Hæc dico, nec dicendi finem faciam: *Mihi enim dicere non pigrum est, vobis autem tutum* (*Philipp.* 3. 1). Non cessabo vos docere, donec meliores evadatis: scriptum est enim: *Beatus qui loquitur in aures audientium* (*Eccli.* 25. 12). *Inobedientia mortem operatur.* Vides pauperem, nec misereris ejus? quomodo pergis in ecclesiam, et precaris? quomodo os tuum aperis, et Deum invocas? non erubescis? non tremis? non exhorrescis? Intras in ecclesiam Dei ad precandum? Da eleemosynam, ut inscribatur simul eleemosyna et precatio tua. Interdum quidam precationem emittunt ad terrenum regem, ac ducentos aureos impendunt, et plerumque nihil proficiunt, verum illud ceu schedulam retinent, et tu non vis duos obolos adscribi supplicationi tuæ? Hic rex terrenus inscribit, et sæpe contraria subscriptio est: at Rex regum si subscribat, res firma et stabilis est. Vidistin' supplicationem duobus subscriptam obolis? Ideo duo lavacra sunt ante portas ecclesiæ; alterum aquæ, quo manus lavas; alterum manus pauperis, quo animam tuam abstergis. Intra in ecclesiam, et ablue manus tuas: depone obolum in manum pauperis, et ablue animam tuam. Sin ingressus te laveris et oraveris, nihilque pauperi dederis, quæ tibi hinc utilitas? Divitiæ sunt tibi, et illas in terra occultas, quo sæpe fures noctu veniunt et effodiunt et furantur thesaurum tuum: et exsurgens mane vides abreptum illum. Vis non abripi? Id fac, quod tibi dico, et numquam tibi abripietur in æternum. Thesaurum habes? Depone illum in ventrem pauperum, et esto securus: numquam enim potest abripi. Si effodias in terram, perdes illum: quod si non perdideris, sed servetur, post mortem tuam alii de bonis tuis divites erunt. Quæ tibi hinc utilitas, quod labores et defatigeris, ut alii bona tua invadant, a quibus mercedem non recipies, dum ipsi iis deliciis gaudebunt. Non audisti prophetam dicentem, *Thesaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7)? Idem rursus alibi dicit: *Insipiens et stultus peribunt, et relinquent alienis divitias suas*; et, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 11. et 17. 18). Et in Evangeliis Dominus insipienti diviti dicit: *Stulte, hac nocte repetent animam tuam; quæ vero parasti, cujus erunt* (*Luc.* 12. 20)? Vides quanta patiantur ii, qui thesauros sibi colligunt in terra. *Sed thesaurizate in cælo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur* (*Matth.* 6. 20), et thesaurus manet tuus. O miser et infelix! tu terræ fidem habes, et Deo non credis dicenti: *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis?* Nescis quosdam agricolas esse pauperes, miserabiles, qui quotidianum panem ex propriis laboribus parant, et sationis tempore non habent unde serant: tunc accepta sua vel uxoris tunica, imo sæpe ipso instrumento quo ad agriculturam utuntur, illa dant in pignus pro uno modio vel duobus vel tribus, vel quot potest ejus arvum capere: acceptumque pro pignore granum spargit in terram, et terræ committit, exspectatque tempus, donec fructus ex terra emerget? Ille pignore acceptum terræ concredidit, tu autem Deo non credis? ille conservo suo credidit, et tu Domino non credis? Quam, quæso, veniam impetrabis? Hæc dico, non ut vos de tanta inhumanitate damnem, absit; sed ut vos conciliem et paratos reddam ad eleemosynam serendam. Aurum amas sanguinarium, ab omnibus optatum, omnibus inimicum, ab omnibus dilectum, omnibus insidians, fugitivum, ingratum. An nescitis, quod sit ejus contubernium? Ut meretrix infida hunc alloquitur, illi annuit; alium admittit hodie, cras ad alium transibit; hodie princeps es, cras subditus; hodie dives,

cras pauper; hodie jus dicis, cras condemnaberis. Vides vitæ mutationem, quomodo sicut umbra prætercurrat, et fumo subtilior dissolvatur? annon ut aranea dissipatur? Non finem faciam vos monendi: sive agatis, sive non agatis, ego tamen dicam, neque cessabo: scriptum est enim, *Beatus qui loquitur ad aures audientium: inobedientia mortem operatur.* Imitamini saltem viduam illam inopem, quæ duos obolos injecit: quomodo ex præclaro proposito justificata fuit. Non duos habes obolos? Unum dato. Nec unum habes? Da panem. Si neque panem habeas, saltem ingemisce, cum vides pauperem, et oratio tua accepta erit. Nam qui novit occulta cujusque mentis, qui omnia scit antequam fiant, bene novit te, si habuisses, daturum fuisse. Propositum animi vult; cor scrutatur et novit: homo enim in faciem, Deus autem in cor respicit. Rogo igitur, servate præceptum, quod vobis trado: *In hoc enim discipuli mei eritis, si diligatis invicem.* Hæc ipsius Domini vox est, quam dixit discipulis; et rursus, *Diliges Dominum Deum tuum ex totis viribus tuis, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis tota lex et prophetæ* (*Marc.* 12. 30. 31; *Matth.* 22. 37. 39.40). Rogo igitur, ut sitis mutuo humani, hospitales, pauperum amantes: præcipue vero Dei dilectionem perpetuo habeamus, ut possimus digni haberi æternæ vitæ: quam utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEPTEM SERMONES DE JEJUNIO.

Non est quod lectorem moneamus, hosce de Jejunio sermones brevissimos non esse Chrysostomi, sed cujusdam imperiti Græculi et plerumque nugacis, qui hæc ab se consarcinata Chrysostomo adscripsit. Hæc Latine convertimus, nec sine fastidio et labore; nam scriptor hic res interdum sic enuntiat, vix ut intelligatur, quod est in oratione vitium vel maximum, inquit Tullius.

IN PRÆDICATIONEM JEJUNII. SERMO I.

Ad medelam hodie Deus genus nostrum advocat. Per prophetam enim jejunium medicinam esse definivit: *Sanctificate jejunium*, inquit, *prædicate medelam* (*Joel* 1. 14). Quia enim vidit Deus Adamum multis vulneribus confectum ex paradiso ejectum fuisse; huic medelam jejunium assignavit, et quidem recte. Quid enim non sanat jejunium? quod animæ vitium non delet? Intemperantiæ satietate eliminata, cor renovat; vitæ humore evacuato, iræ ardorem comprimit, invidiæ duritiem emollit, concupiscentiarum tumoribus medetur, voluptatum febrem fugat, vanæ gloriæ fastum pellit, sollicitudinis vigilias ejicit, oculorum lippitudines purgat, corporis et animæ sensus emundat: artifex enim illa desuper medendi vim accepit a Creatore. Qui ergo sanitatem amat, jejunio sese prompte dedat: non enim exigit adhibitæ medicinæ pretium; imo etiam mercedem addit. Quam mercedem? hoc enim operæ pretium fuerit ediscere. Dat mercedem, non obolos, sed temperatas cogitationes; non aurum, sed bonos mores; non argentum, sed membrorum puritatem; non lapides pretiosos, sed pios cogitatus; non splendidas vestes, sed integros carnis sensus. Dat meretricibus mercedem, castitatem, ebriosis abstinentiam, avaris liberalitatem, auri amatoribus amorem pauperum, fratrum osoribus fratrum dilectionem et hospitalitatem, pusillanimis longanimitatem: quodque majus est, dum vivificat, Deo conjungit. Non possunt enim, non possunt cum Deo versari, qui non prius jejunii medelam adhibuerint. Ita enim a sæculo alii inimici, alii amici Dei comprobati sunt, intemperantia vel temperantia utrumlibet efficiente. Adam comedendo a Deo fugit ut inimicus: Cain, qui primos fructus Deo non dederat, ingemiscebat et tremebat ut Dei inimicus: deliciis se dedentes Noæ coætanei, Judicem contra se excitarunt: voluptatibus incumbentes Sodomitæ, ut inimici Dei superna excepere tonitrua: comestio impedivit Esaü, quominus dilectus et primogenitus vocaretur: cibus et potus Israelem constituit inimicum ejus, qui ipsum cum signis et prodigiis duxerat: per vinum et siceram propheta populum accusavit: vinum et ebrietas Herodem Joannis et Christi amicitia privavit. Nostin' eos, qui per intemperantiam inimici Dei facti sunt? Disce eos, qui per jejunium in Dei amicitiam sunt admissi. Non enim quod gustasset Abel, sed quod Deo obtulisset, se Dei amantem ostendit: Moyses quia jejunaverat, amicus celebris et fidelis vocatus est: postquam jejunasset Elias, quasi amicus assumptus est: cum jejunassent prophetæ, ut amici Dei mysteria noverunt: postquam jejunaverat Isaias, Seraphinos sex alarum vidit et descripsit: jejunus Ezechiel multis oculis instructos Cherubinos mente percepit: eos in Babylone qui jejunaverant visitavit Deus, mittens angelum iis, qui in fornace erant, et prophetam Habacuc ei, qui inerat in lacu: ex inimicis Ninivitæ per jejunium amici facti sunt: similiterque David ex inimico amicus est effectus. Nam cum Uriæ uxorem amavit, inimicus erat Deo; cum autem in jejunio humiliavit animam suam, audivit illud: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (*Act.* 13. 22). Joannes filius Zachariæ sponsi amicus fuit. Quare? Quia in deserto manebat locustas colligens, et mel sylvestre. Anna cur Deo accepta? Quia jejuniis et orationibus incumbens, nocte et die ministrabat Deo. Petrus et Joannes amici quare? Quia jejuni ascenderunt in templum ad horam orationis nonam. Paulus amicus erat quare? Quia carnem castigans in servitutem redigebat. Amicus Timotheus cur? Quia per potum aquæ voluptatum exstinxit rogum. Amicus Cornelius quare? Quia jejunus per ministerium Petri salutem accepit. Amici erant Christi martyres quare? Quia carnem et temporaneam vitam contempserunt. Vides quomodo non solum ad medelam obtinendam, sed et ad divinam amicitiam Deus per jejunium genus nostrum advocet, curans ut Adam sanctus et sanus efficiatur, continens, amicus, temperans, mansuetus, modestus et congener? Quid enim est amicus esse Dei, quam ejus congener effici? Esto igitur per jejunium amicus Dei, esto per jejunium Dei congener. Ne maneas intemperans, ne maneas inimicus, ne maneas infirmus, ne maneas vulneratus, ne maneas paralyticus. Ecce enim jam tibi hodie adstat Christus in hac pulchra ecclesia, nova Jerusalem: ecce adest quadragesima, spiritualem tibi piscinam ostendens, non quæ per annuum circulum infirmum unum sanet, sed totum populum: ecce Jerusalem, ecce Christus, ecce quadragesima, piscina spiritualis. Ingredere gaudens,

ἐλεημοσύνης σπόρον. Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αἱμοβόρον, τὸν πᾶσι ποθεινὸν, καὶ πᾶσι πολέμιον, τὸν φιλούμενον ὑπὸ πάντων καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιβουλεύοντα, τὸν δραπέτην, τὸν ἀγνώμονα; ἢ οὐκ οἴδατε, τίς ἐστιν ἡ τούτου συνουσία; Καθάπερ πόρνη ἀσυνείδητος τούτῳ ὁμιλεῖ, κἀκείνῳ νεύει· ἄλλῳ συντάσσεται σήμερον, καὶ αὔριον πρὸς ἄλλον μεταβαίνει, σήμερον ἄρχων, καὶ αὔριον ἀρχόμενος· σήμερον πλούσιος, καὶ αὔριον πένης· σήμερον δικάζεις, καὶ αὔριον καταδικάζῃ. Ὁρᾷς τὴν τοῦ βίου μεταβολὴν, πῶς ὡς σκιὰ παρατρέχει, καὶ καπνοῦ εὐτελέστερον διαλύεται; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπᾶται; Οὐ παύσομαι ἐγὼ παιδεύων ὑμᾶς· κἂν τι ποιῆτε, κἂν δὲ μὴ ποιῆτε, ἐγὼ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· γέγραπται γάρ· [793] *Μακάριος ὁ λαλῶν εἰς ὦτα ἀκουόντων. Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται.* Μιμήσασθε κἂν τὴν χήραν ἐκείνην τὴν πενιχρὰν τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν, πῶς ἐδικαιώθη διὰ καλὴν προαίρεσιν. Οὐκ ἔχεις δύο ὀβολοὺς δοῦναι; Δὸς ἕνα. Οὐκ ἔχεις ἕνα; Δὸς ἄρτον. Οὐδὲ ἄρτον ἔχεις; Κἂν στέναξον θεασάμενος τὸν πένητα, καὶ δέδεκταί σου ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμενος τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἑκάστου, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσθαι αὐτὰ, οἶδεν ὅτι, εἰ εἶχες, ἐδίδως. Τὴν προαίρεσιν θέλει, τὴν καρδίαν διερευνᾷ καὶ οἶδεν· ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον, καὶ Θεὸς εἰς καρδίαν. Παρακαλῶ οὖν, φυλάξατε τὴν παραγγελίαν, ἣν παραγγέλλω ὑμῖν· *Ἐν γὰρ τούτῳ ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φωνή ἐστιν, αὐτὸς εἶπε τοῖς μαθηταῖς· καὶ πάλιν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· ἐν ταύταις δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.* Παρακαλῶ τοίνυν ἔσεσθαι εἰς ἀλλήλους φιλάνθρωποι, φιλόξενοι, φιλόπτωχοι· ἐξαιρέτως τὴν εἰς Θεὸν διηνεκῶς κρατῶμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἀξιωθῆναι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς κήρυγμα νηστείας. Λόγος α'.

Ἐπὶ θεραπείαν τήμερον ὁ Θεὸς τὸ γένος καλεῖ. Ἰατρείαν γὰρ διὰ τοῦ προφήτου τὴν νηστείαν ὡρίσατο, *Ἁγιάσατε*, λέγων, *νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς ἐκ παραδείσου πολυτραυμάτιστον τὸν Ἀδὰμ βληθέντα, θεραπείαν τούτῳ τὴν νηστείαν ἀπένειμε· καλῶς. Τί γὰρ οὐκ ἰατρεύει νηστεία; Ποῖον δὲ πάθος οὐκ ἀφανίζει τοῦ νοῦ; Τὸν τῆς ἀκρασίας χόρον ἀποδιώξασα, ἀνακαινίζει καρδίαν· τοῦ βίου τὸ ὑγρὸν ἐκκενώσασα, τοῦ θυμοῦ τὰς φλεγμονὰς καταστέλλει, τοῦ φθόνου τὴν σκληρότητα καταπλάττει, τῶν ἐπιθυμιῶν τοὺς ὄγκους χειρουργεῖ, τῶν ἡδονῶν τοὺς πυρετοὺς ἀφανίζει, τῆς κενοδοξίας τὰς φαντασίας ἐλαύνει, τῆς μερίμνης τὰς ἀγρυπνίας ἀποδιώκει, ὀφθαλμῶν τὰς λήμας καθαίρει, σώματος καὶ ψυχῆς τὰς αἰσθήσεις ἐκκαθαίρει· τεχνῖτις γὰρ αὕτη ἄνωθεν τὸ ἰατρεύειν δεξαμένη παρὰ τοῦ κτίσαντος. Ὁ τοίνυν ὑγιείας ἐραστὴς ἑτοίμως τῇ νηστείᾳ ἑαυτὸν ἐπιδότω· οὐ γὰρ ἀπαιτεῖ ἰατρεύσασα ἰατρικὰ, ἀλλὰ καὶ προσδίδωσι μισθόν. Ὁποῖον οὖν προσδίδωσι τὸν μισθόν; καλὸν γὰρ καὶ τοῦτο μαθεῖν. Δίδωσι μισθὸν, οὐχ ὀβολοὺς, ἀλλὰ σώφρονας λογισμούς· οὐ χρυσὸν, ἀλλ' ἦθος χρηστόν· οὐκ ἄργυρον, ἀλλὰ καθαρότητα [794] μελῶν· οὐ λίθους τιμίους, ἀλλ' εὐλαβεῖς λογισμούς· οὐκ ἐσθῆτας λαμπρὰς, ἀλλ' ἀπταίστους * τῆς σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις. Δίδωσι πόρναις μισθὸν τὴν σεμνότητα, μεθύσοις τὸ νηφάλιον, σμικρολόγοις τὸ φιλότιμον, φιλαργύροις τὸ φιλόπτωχον, μισαδέλφοις τὸ φιλάδελφον καὶ φιλόξενον, μικροψύχοις τὸ μακρόθυμον· τὸ δὲ μεῖζον, ζωώσασα συνάπτει Θεῷ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄλλως ὁμιλῆσαι Θεῷ, μὴ πρότερον τῷ τῆς νηστείας φαρμάκῳ προσομιλήσαντας. Οὕτω γὰρ ἐξ αἰῶνος οἱ μὲν ἐχθροὶ, οἱ δὲ φίλοι ἐδείχθησαν Θεοῦ, ἀκρασίας καὶ ἐγκρατείας ἐργασαμένης ἑκάτερον. Φαγὼν γὰρ Ἀδὰμ ἔφυγε Θεὸν ὡς ἐχθρός· τῶν πρωτείων Κάϊν οὐ παραχωρήσας Θεῷ, ἔστενε καὶ ἔτρεμε, ὡς ἄφιλος Θεῷ· σπαταλήσαντες οἱ ἐπὶ Νῶε ἠγείραν καθ' ἑαυτῶν τῆς κρίσεως τὸν κριτήν· θρέψαντες τὰς ἡδονὰς οἱ ἐν Σοδόμοις, ὥσπερ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἄνωθεν ἐδέξαντο κεραυνούς· βρῶσις οὐ συνεχώρησε τὸν Ἡσαῦ λέγεσθαι ἀγαπητὸν καὶ πρωτότοκον· βρῶσις καὶ πόσις κατέστησεν ἐχθρὸν τοῦ Ἰσραὴλ τὸν ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ὁδηγήσαντα· δι' οἶνον καὶ σίκερα ὁ προφήτης κατηγόρησε τοῦ λαοῦ· οἶνος καὶ μέθη τῆς Ἰωάννου καὶ τῆς Χριστοῦ φιλίας τὸν Ἡρώδην ἐστέρησεν. Ἔγνως τοὺς δι' ἀκρασίας ἐχθροὺς γενομένους τοῦ Θεοῦ· μάνθανε καὶ τοὺς διὰ νηστείας φίλους κατασταθέντας τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ γευσάμενος, ἀλλὰ προσενέγκας Ἄβελ Θεῷ, φιλοφρονήσας ἐφάνη Θεόν· νηστεύσας Μωϋσῆς φίλος ὀνομαστὸς καὶ πιστὸς ἐκλήθη· νηστεύσας Ἠλίας, ὡς φίλος ἀνελήφθη· νηστεύσαντες προφῆται ἔγνωσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς φίλοι, μυστήρια· νηστεύσας Ἡσαΐας ἱστόρησε τὰ ἑξαπτέρυγα Σεραφίμ· ἄσιτος γενόμενος Ἰεζεκιὴλ κατενόησε τὰ πολυόμματα Χερουβίμ· νηστεύσαντας τοὺς ἐν Βαβυλῶνι ὡς φίλους ἐπέσκεπεν ὁ Θεὸς, τοῖς μὲν ἐν τῇ καμίνῳ τὸν ἄγγελον, τῷ δὲ ἐν τῷ λάκκῳ ἀποστείλας τὸν Ἀμβακούμ· φίλοι ἐξ ἐχθρῶν Νινευῖται διὰ νηστείας ἐγένοντο· φίλος ἐξ ἐχθροῦ ὁμοίως καὶ Δαυΐδ. Ὅτε μὲν γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου ἦρα γυναικὸς, ἤχθραινε Θεῷ· ὅτε δὲ ἐταπείνου ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν, *Εὗρον*, ἤκουσε, *Δαυΐδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὁ Ζαχαρίου Ἰωάννης τοῦ νυμφίου φίλος, διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔμεινεν ἀκρίδας συλλέγων, καὶ μέλι ἄγριον τρυγῶν. Ἄννα διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν νηστείαις καὶ δεήσεσι λατρεύουσα, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐλειτούργει Θεῷ. Πέτρος καὶ Ἰωάννης φίλοι διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτοι ἀνέβαινον ἐπὶ τὴν ὥραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην πρὸς τὸ ἱερόν. Παῦλος φίλος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑποπιέζων ἐδουλαγώγει τὴν σάρκα. Φίλος Τιμόθεος διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑδροποσίᾳ τῶν ἡδονῶν ἔσβεσε τὴν πυράν. Φίλος Κορνήλιος διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄσιτος τὴν διὰ Πέτρου σωτηρίαν ἐξεδέχετο. Φίλοι οἱ Χριστοῦ μάρτυρες διὰ τί; Ἐπειδὴ σαρκὸς καὶ προσκαίρου κατεφρόνησαν ζωῆς. Ὁρᾷς ὡς οὐ μόνον ἐπὶ θεραπείαν, ἀλλὰ καὶ θείαν φιλίαν Θεὸς διὰ νηστείας καλεῖ τὸ γένος, ἅγιον καὶ ὑγιῆ σπεύδων ἐργάσασθαι τὸν Ἀδὰμ, σώφρονα, φίλον, ἐγκρατῆ καὶ κοινωνικὸν, σεμνὸν καὶ συγγενῆ; Τί γὰρ ἐστι τὸ φίλον εἶναι Θεοῦ, ἢ Θεοῦ γενέσθαι συγγενῆ; Γίνου τοίνυν διὰ νηστείας φίλος Θεοῦ, γίνου διὰ νηστείας Θεοῦ συγγενής. Μὴ μείνῃς ἀκρατής, μὴ μείνῃς ἐχθρὸς, μὴ μείνῃς ἄῤῥωστος, μὴ μείνῃς τραυματίας, μὴ μείνῃς παράλυτος. Ἰδοὺ γάρ σοι καὶ τήμερον ἐπέστη Χριστὸς ἐν τῇ καλῇ ταύτῃ ἐκκλησίᾳ, τῇ νέᾳ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ, ἐπέστη τεσσαρακοστὴ πνευματικὴν σοι κολυμβήθραν δεικνύουσα, οὐχ ἕνα ἐτησίῳ κύκλῳ ἄῤῥωστον ἰατρεύουσαν, ἀλλ' ὁλόκληρον λαόν. Ἰδοὺ Ἱερουσαλὴμ, ἰδοὺ ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἡ τεσσαρακοστὴ, κολυμβήθρα πνευματική. Ἐπίβηθι χαίρων, τῶν αὐτῆς ναμάτων ἀπόλαυε γεγηθὼς, πλῦνον σάρκα, ἀπόπλυνον καρδίαν, σμῆξον ψυχὴν, καθαρον νοῦν [795] ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοῦ τῆς ἁμαρτίας

* Sic est ex conj. correctum, pro eo quod legebatur, ἀλλὰ πταίστους. Edit.

ῥύπου· ἀπόπλυνον τὸν Ἀδὰμ, ἀκούσας λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, *Ἔγειρε, ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Στῆθι, πόδας ἔχων εὐαγγελικοὺς, λογισμοὺς φιλοθέους, χεῖρας φιλοτίμους, γόνατα ἀκλινῆ, μηροὺς ἀμοίρους ἡδονῶν, νεφροὺς ἐλευθέρους ἐπιθυμιῶν, ὀσφὺν καὶ κοιλίαν ἀσφαλισθείσας, μελέτην νόμου Θεοῦ, στῆθος, καρδίαν καθαρὰν, τράχηλον, τρόπον εὐπειθῆ, ψυχὴν, γνώμην εὐλαβῆ, στόμα σεμνὸν, κόρην οὐκ ἐκκλίνουσαν, ἀκοὴν εὐσταθοῦσαν, χείλη προφέροντα τὰ φίλα Χριστῷ. Τοιοῦτος γίνου τῆς τεσσαρακοστῆς, ὡς κολυμβήθρας πνευματικῆς πεῖραν λαβών. Διὰ ταύτης γάρ σε θέλει ἐπὶ πλεῖον πλῦναι ἀπὸ τῆς ἀνομίας σου Ἰησοῦς· διὰ ταύτης ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καθᾶραι ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· διὰ ταύτης ἰατρεῦσαι, διὰ ταύτης ἀνακαινίσαι, διὰ ταύτης ἁγνίσαι, διὰ ταύτης πάλιν εἰς μέτρον ἡλικίας ἀγαγεῖν. Καὶ ἵνα σοι καί τι εἴπω κρύφιον (ἀλλὰ μὴ τοῦτό σε κατεχέτω, διὰ τὸ τοῦ κριτοῦ φιλότιμον, ἐν νυσταγμῷ)· εἴπω τι κρύφιον; Διὰ νηστείας σε θέλει Χριστὸς τὸν ἅπαξ ἀναγεννηθέντα ὕδατι καὶ Πνεύματι καὶ θείῳ πυρὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν ἀναγαγεῖν. Ἰδού σοι τοῦ ἰατροῦ καὶ κριτοῦ τὸ μυστήριον ἀπεκάλυψα. Διό σε λιτανεύω καὶ δέομαι, μὴ ὡς ἑτοίμως ἔχων τὸ φάρμακον, μείνῃς κόπτων συχνά· μὴ ὡς ἑτοίμην ἔχων τὴν μεσῖτιν μετάνοιαν, μείνῃς πράττων τὰ οὐ φίλα Θεῷ, κόσμῳ ἐγκυλινδούμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν φιλίαν ἀναβαλλόμενος· μὴ ὡς ἔχων τὸ καθάρσιον, ἀναβάλλου. Ἄδηλον γὰρ τὸ μέλλον, ἄδηλος ἡ αὔριον, ἄδηλος ἡ σήμερον, ἄδηλον τὸ παρόν· ὁδοιπόροι ἐσμὲν ἐν κόσμῳ· οὐ δεσπόται, ἀλλὰ ξένοι, καὶ παρεπίδημοι ἡμεῖς καλούμενοι. Ἐκκαλεῖσθαι τὸν κριτὴν οὐκ ἰσχύομεν, παριστάμενοι τὴν ψυχήν· ἀπαιτούμενοι, χρόνον καὶ καιροῦ ῥοπὴν δανείσασθαι οὐχ εὑρίσκομεν. Μὴ τοίνυν, ὃν τρόπον εὐθυμούμενος ὁ πλούσιος [a], εὕρωσιν ἡμᾶς οἱ τὴν ψυχὴν ἀπαιτοῦντες παρ' ἡμῶν, ἐν ἀκρασίας νυκτὶ, ἐν κακίας ζόφῳ, ἐν πλεονεξίας σκότῳ· ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ νηστείας, ἐν ἡμέρᾳ σεμνότητος, ἐν ἡμέρᾳ φιλαδελφίας, ἐν φωτὶ θεοσεβείας, ἐν ὄρθρῳ πίστεως, ἐλεημοσύνης τε καὶ εὐχῆς· ἵνα ἡμᾶς εὑρόντες υἱοὺς ἡμέρας, προσαγάγωσι τῷ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίῳ, οὐ καταλύσαντας [b] τῆς κακίας τὰς ἀποθήκας, ἀλλ' ἐκκενώσαντας καὶ καταλύσαντας, ἑαυτοὺς δὲ διὰ μετανοίας καὶ νηστείας ἀνακαινίσαντας, χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Savil. conjicit εὐθυμούμενον τὸν πλούσιον. [b] Idem conjicit οὐκ οἰκοδομήσαντας.

Περὶ νηστείας. Λόγος β'.

Πάλιν ἡμᾶς ἡ ἁγία νηστεία πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καλεῖ, πάλιν ἀγωνιστὰς κατασκευάζει, πάλιν ἀνδρείους βούλεται εἶναι, ὅπως νικητὰς τῶν παθῶν ἀναδείξῃ, καὶ τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς λαμπρότερον ἀποδείξῃ, καὶ διὰ τῶν πόνων στεφάνους ἡμῶν πλέξῃ ταῖς κορυφαῖς. Τί γάρ ἐστι νηστεία, ἢ ἀγώνων στέφανος, καὶ μισθῶν πρόξενος, καὶ σωτηρίας ὁδός; Νηστεία γὰρ ἀπὸ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν μεθίστησιν, ἀπὸ αἰχμαλωσίας εἰς τὴν πατρίδα ἐπανάγει· νηστεία τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς ἰᾶται, νηστεία σαθρωθεῖσαν ψυχὴν ταῖς ἁμαρτίαις ἀνακαινίζει, νευροῖ τὴν ψυχὴν, ἀνδρειοῖ τὸ φρόνημα, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ εἰσάγει, ἐκπορθεῖ τὰ πάθη, γαληνιᾷ τοὺς λογισμούς. Ἐν ἡμέραις νηστειῶν ἡδοναὶ σβέννυνται, καὶ ἀρεταὶ ἀνθοῦσι, καὶ σωφροσύνης τὸ κάλλος καθαρώτατον δείκνυται, καὶ σῶμα εἰς ψυχὴν μεταβαίνει, πνευματικὸν γενόμενον ὑπὲρ φύσιν. Χαῖρε ἐν νηστείᾳ, καὶ μὴ στύγναζε, ὡς οἱ ὑποκριταί· ἀφανίζουσι τὰ πρόσωπα πρὸς θέαν ἀνθρωπίνην, ἀπολλύντες τὸν μισθὸν τῆς νηστείας. Τοῦ γὰρ Σωτῆρός ἐστιν ὁ λόγος· Ἐν νηστείᾳ ἄλειψόν σου τὴν κεφαλὴν, νίψον τὸ πρόσωπον τῇ εὐποιΐᾳ, [796] λάμψον ταῖς ἀρεταῖς, ὅπως ἐμοὶ μόνῳ φαίνῃ νηστεύων, τῷ τὰ κρυπτὰ καθορῶντι. Μὴ δυσχεράνῃς, ἀγαπητὲ, πρὸς τὴν νηστείαν, τὴν τῶν ἀρετῶν μητέρα, τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν, τὴν πηγὴν τῆς σωφροσύνης, τὴν φύλακα τῆς εὐσεβείας, τὴν τῶν ἁγίων σύντροφον, τὴν τῶν ἀγγέλων ὁμόσκηνον, τὴν διαβόλου ἔχθραν, τὴν τοῦ Πνεύματος φίλην· δι' ἧς αἱ ἡδοναὶ ἡμᾶς φεύγουσι καὶ δαίμονες ὑποχωροῦσι, καὶ θυμὸς ἀτονεῖ, καὶ ἐπιθυμία νεκροῦται, καὶ ἀρεταὶ ζῶσι καὶ λάμπουσιν ἐν ἡμῖν· δι' ἧς τὰ πάθη ἠρεμεῖ, καὶ καταστέλλεται τῶν ἡδονῶν ὁ τάραχος, καὶ ὡς ἐν γαλήνῃ πλεῖ ὁ νοῦς, τῶν τρικυμιῶν [a] τοῦ χειμῶνος τῆς πονηρίας διὰ τῆς ἐγκρατείας ταύτης καλῶς διανύσας, καὶ τῷ λιμένι τῆς ἀρετῆς τὴν ὁλκάδα προσορμίσας. Ἔχεις λοιπὸν τὸ κέρδος ἀσύλητον, τὸν φόρτον ἀναυάγητον, ὅταν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Πνεύματος ἐμπορεύσῃ, ὅταν τὸν λογισμὸν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ στηρίξας καὶ τὰ παρόντα διακρούσῃ, ἀκούων τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Μὴ ἀγαπήσωμεν τοῦ κόσμου τούτου τὴν τρυφὴν, ἥτις ὡς φόρτος βαρὺς τῷ σκάφει τῆς ψυχῆς γινομένη ὑποβρύχιον αὐτὸ ἀπεργάζεται. Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι μέχρι φάρυγγος ἵσταται, καὶ ἀργεῖ λοιπὸν μετὰ τὸν φάρυγγα πᾶσα τρυφή· ἡ δὲ ἐξ αὐτῆς τικτομένη τιμωρία ἀτελεύτητον ἔχει τὴν βάσανον; Τοὺς μὴ νήφοντας σκοτοῖ ἡ τρυφὴ, τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀμαυροῖ, νεκρὸν ἔμπνουν ἀπεργάζεται· ὅσα οὐ θέμις, ἐκεῖνα πράττειν παρασκευάζει· διεγείρει τῆς ἡδονῆς τὰ ὄργανα, τὸν πόλεμον αὔξει, διυπνίζει τὰς ἐπιθυμίας· ἀνενέργητος εἶ λοιπὸν πρὸς ἀρετήν. Τῶν γὰρ μελῶν λυθέντων, καὶ τῇ πολυοινίᾳ τὴν φρένα κλαπεὶς οὐκ ἰσχύεις ἔτι ἀνταγωνίσασθαι, καὶ εὐεπιχείρητος τοῖς ἐχθροῖς γίνῃ, ὥσπερ ναῦς ὑπὸ πνεύματος ἐλαυνομένη, μὴ ἔχουσα κυβερνήτην δυνάμενον ταῖς προσβολαῖς τῶν κυμάτων ἀντιμαχήσασθαι, ἥτις ὧδε κἀκεῖσε βάλλεται, καὶ οὐδὲν ἕτερον αὐτῇ ὑπάρχει, εἰ μὴ ναυαγίαν προσδοκᾷν. Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, μὴ μετὰ τὴν νηστείαν τρυφῇ σχολάσωμεν, μηδὲ τοὺς πολλοὺς πόνους ἀμελείᾳ κατασβέσωμεν· ἀλλὰ πόνους πόνοις συνάπτοντες, οὕτω προσδοκήσωμεν τὴν ἀντίδοσιν. Ὅταν γάρ τις μισθὸν μισθῷ συνάψῃ, ἔχει πολὺ κέρδος τεθησαυρισμένον. Μὴ σβέσωμεν τῆς νηστείας τὸ ἄνθος, μηδὲ τρυφῇ ναυαγῆσαι τὴν φρένα πρὸς ἡδονὰς παραχωρήσωμεν, ἵνα μὴ ἀνιάτοις κακοῖς τὴν ψυχὴν ταμιεύσωμεν. Κἂν μετὰ τὴν νηστείαν βούλῃ θεραπεῦσαι τὸ σῶμα ὡς ἀσθενὲς τυγχάνον, τῇ συμμετρίᾳ θεράπευσον· ἵνα, ὥσπερ ὁλκὰς ἐλαφρὸν φορτίον ἄγουσα, ὑψηλοτέρα ᾖ τῶν κυμάτων τῆς πονηρίας ἡ ψυχή· κἂν οἱ πειρασμοὶ διεγερθῶσι τῶν ἐπιθυμιῶν, νῆψαι δυνηθῇ πρὸς ἀνταγώνισιν, πρὸς κυβέρνησιν λογισμῶν, ἵνα τὸ σκάφος ἀναυάγητον διαφυλάξωμεν. Ἔχομεν γὰρ ἀδελφὴν τῆς νηστείας σύμμαχον πρὸς βοήθειαν, εὐχὴν λέγω· κἂν θάνατος ᾖ, κἂν πειρασμὸς, ἢ ἕτερόν τι τῶν κακῶν, εὐχῇ καὶ νηστείᾳ διαλύεται. Καὶ τί λέγω; Νηστεία δαίμονας φυγαδεύει, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα καταλύει, μάλιστα εἰ τὴν εὐχὴν ἔχει συνεργοῦσαν· νηστεία καὶ εὐχὴ τὸν Ἠλίαν εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, Νινευΐτας ἐκ θανάτου ἐῤῥύσατο, νηστεία τὸν Δανιὴλ ἐκ τῶν λεόντων ἀβλαβῆ διεφύλαξε, νηστεία τοὺς τρεῖς παῖδας ἀκεραίους ἐν μέσῳ τῆς καμίνου διετήρησε, νηστεία Μωϋσέα τῆς ἀθεάτου δόξης ἠξίωσε, νηστεία Ἐλισσαῖον ἄρχοντα τῶν προφητῶν ἀπετέλεσε. Καὶ τί ἔτι λέγω; Εἰ μὴ ἦν φάρμακον σωτηρίας καὶ πρόξενον ζωῆς, οὐκ ἂν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς νηστεύειν ἐνετείλατο. Εἰ γὰρ ἐνήστευσεν Ἀδὰμ, οὐκ ἂν αὐτῷ θάνατος ἤγγιζεν, οὐκ ἂν ἐξέπιπτε τῆς ἀξίας τῆς δοθείσης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ, καὶ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐξεβάλλετο, καὶ τὴν ἐπίμοχθον ταύτην ζωὴν κατεδικάζετο· ἀλλ' ἐπειδὴ νόμῳ γαστρὸς ὑπήκουσε, διὰ τοῦτο εἰς θάνατον κατήντησε. Νηστεία ἀγγέλων ὑπάρχει δίαιτα· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὁ Σωτὴρ ἐνήστευσεν, οὐκ αὐτὸς δεόμενος τοῦ φαρμάκου τῆς νηστείας, ἀλλ' ἵνα ὑπογραμμοὺς ἡμῖν νηστείας ἐγκατασπείρῃ πρὸς σωτηρίαν. Λάβε τοίνυν τὴν νηστείαν ὅλου τοῦ βίου συνέμπορον, ἵνα σε διαφυλάξῃ, ἵνα σε ἐκ θανάτου ῥύσηται, ἵνα σε ἐκ πειρασμῶν διασώσῃ, [797] καὶ εἰσάξῃ σε εἰς τὸν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν λιμένα, χάριτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Forte, inquit Savilius, τὰς τρικυμίας. Sed hic non cum tanto scrupulo quærenda syntaxis.

ut ejus fluentis lætus fruaris; lava carnem, cor ablue, animam absterge, mentem exterius et interius a peccati sorde purga. Ablue Adamum, cum audieris Christum dicentem, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (*Marc.* 2. 9). *Num qui cadit, non resurget* (*Jer.* 8. 4)? Sta, pedes habens evangelicos, cogitationes Deo amicas, manus liberales, genua non flexa, femora voluptatis expertia, renes concupiscentiis liberos, lumbos et ventrem tutos, meditationem legis Dei, pectus et cor purum, collum et mores obsequentes, animam et mentem piam, os modestum, pupillam non declinantem, auditum recte compositum, labia quæ Christo amica verba proferant. Talis esto, ut quadragesimæ quasi piscinæ spiritualis experientiam sumas: hac enim te vult Jesus iniquitates tuas plurimum abluere: hac te a peccato purgari optat qui tollit peccatum mundi, hac te medicina sanari, hac renovari et purificari, hac rursum in mensuram ætatis adduci: et ut tibi quidpiam arcanum dicam (sed ne hoc ob Judicis liberalitatem et bonitatem in dormitatione detineat): dicamne quidpiam arcanum? Per jejunium te vult Christus semel renatum aqua et Spiritu divino et igni ad priscam nobilitatem reducere. Ecce tibi medici et judicis mysterium revelavi. Ideo te rogo et obsecro, ne, ut promptum habens remedium, sæpe labi pergas; ne, ut paratam habens pœnitentiam mediatricem, perseveres illa agere quæ Deo non placent, in mundo volutatus, ac Dei amicitiam in aliud tempus remittens; ne differas, ut præsto habens purgationem. Incertum enim est futurum, incertus dies crastinus, incertus hodiernus, incertum præsens tempus; viatores sumus in mundo; non domini, sed peregrini et advenæ vocamur. Advocare judicem non possumus, cum adstamus et rationes expetuntur; nec tempus nec momentum impetrare valemus. Ne igitur, ut divitem illum opulentum, nos inveniant ii, qui animam a nobis repetent, in nocte intemperantiæ, in nequitiæ caligine, in tenebris avaritiæ; sed in die jejunii, in die honestatis, in die amoris fraterni, in luce pietatis, in matutino fidei, eleemosynæ et precationis, ut nos diei filios invenientes, Soli justitiæ offerant, non post exædificata horrea malitiæ, sed postquam illa evacuaverimus, nosque per pœnitentiam et jejunium renovaverimus, gratia Christi, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO II.

Rursus nos sacrum jejunium ad bonorum fructum vocat, rursus certatores apparat, rursus nos strenuos vult esse, ut vitiorum victores declaret, et pulchritudinem animæ splendidiorem ostendat, ac per labores coronas nostris nectat capitibus. Quid enim est jejunium, quam corona certaminum, præmiorum causa et salutis via? Jejunium enim a servitute in libertatem transfert, a captivitate in patriam reducit: jejunium vulnera animæ sanat: jejunium corruptam peccatis animam renovat, roborat animam, sensum virilem reddit, Dei timorem inducit, vitia destruit, cogitationes sedat. In diebus jejunii voluptates exstinguuntur, virtutes florent, et temperantiæ pulchritudo purior apparet, ac corpus in animam mutat, quod præter naturam spirituale efficitur. Gaude in jejunio, nec mœstus sis ut sunt hypocritæ, qui exterminant facies suas ad spectaculum humanum, perduntque jejunii mercedem. Servatoris hic sermo est: In jejunio unge caput tuum, faciem tuam lava bonis operibus, virtutibus resplende, ut jejunans appareas tantum mihi, qui occulta video (*Matth.* 6. 17 et 18). Ne ægre feras, dilecte, jejunium et abstinentiam matrem virtutum, bonorum radicem, continentiæ fontem, pietatis custodem, sanctorum collactaneam, angelorum contubernalem, diaboli inimicam, Spiritus amicam, per quam voluptates nos fugiunt, dæmones recedunt, ira sedatur, concupiscentia exstinguitur, virtutes vivunt et in nobis splendent; per quam passiones quiescunt, et voluptatum tumultus comprimitur, mensque quasi in tranquillo navigat, tempestatis nequitiæ fluctus per hanc temperantiam pulchre trajiciens, et ad portum virtutis naviculam ducens. Habes deinceps lucrum quod diripi nequeat, sarcinam naufragio superiorem, cum in præceptis Spiritus negotiaberis, cum cogitationem timore Dei firmans, præsentia depuleris, audiens divinam Scripturam dicentem: Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Ne diligamus hujus mundi delicias, quæ sicut onus grave animæ scapham demergunt. An nescis ciborum voluptatem in gutture stare, neque ultra guttur procedere; supplicium autem illa partum, in perpetuum torquere? Illa voluptas eos, qui non jejunant, obtenebrat, animæ pulchritudinem obscurat, spirantem mortuum reddit, inducit ad ea facienda, quæ non licet, organa voluptatis excitat, bellum auget, concupiscentias suscitat. Ad virtutem demum ineptus es: solutis enim membris et mente vino subducta, non potes ultra resistere, et superatu facilis es hostibus; sicut navis a vento agitata, non habens gubernatorem qui possit fluctuum impetui obsistere, quæ huc illuc pellitur, et nihil ipsi exspectandum superest, nisi naufragium. Ne igitur, quæso, ne post jejunium gulæ deliciis operam demus, neque multos labores incuria exstinguamus; sed labores laboribus addentes, sic præmium exspectemus. Cum enim quis mercedem mercedi adjicit, multum habet depositum lucrum. Ne exstinguamus jejunii florem, neque ciborum deliciis mentem in naufragium pelli sinamus, ne incurabilibus malis animam reservemus. Si post jejunium corpus infirmum vis curare, moderatione cura, ut quasi oneraria levem ferens sarcinam, sic anima sit fluctibus nequitiæ superior. Si concupiscentiæ tentationes excitentur, vigilare poterit ad resistendum, ad cogitationes gubernandas, ut scapham sine naufragio servemus. Habemus enim sororem jejunii auxiliatricem, precationem dico: etsi mors sit, etsi tentatio, vel malum aliud quidpiam, oratione et jejunio solvitur. Et quid dico? Jejunium dæmonas fugat, diaboli tyrannidem solvit, maxime si precationem habeat adjutricem: jejunium et oratio Eliam in cælos induxerunt, Ninivitas ex morte eruerunt: jejunium Danielem a leonibus illæsum custodivit, jejunium tres pueros in medio fornacis intactos servavit, jejunium Moysen invisibilis gloriæ dignum reddidit, jejunium Elisæum principem prophetarum constituit. Et quid ultra dicam? Nisi jejunium esset pharmacum salutis, non a principio Deus ipsum præcepisset. Si enim jejunasset Adam, mors non ipsum adiisset, non excidisset ille a dignitate sibi a Deo data, nec ejectus fuisset a paradiso voluptatis, neque ad hanc laboriosam vitam damnatus fuisset: verum quia ventris legi paruit, ideo ad mortem pervenit. Jejunium est angelorum victus; quodque majus est, Servator jejunavit, non quod ipse egeret jejunii pharmaco, sed ut nobis exempla jejunii insereret ad salutem. Accipe igitur jejunium per totam vitam socium, ut te custodiat, teque a morte eruat, teque in tentationibus servet, et inducat te in portum regni cælorum, gratia Domini et Dei nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO III.

Nuper ex auditis didicistis, fratres, quam sit sublime et nobile jejunii procemium. Jejuni namque mundi elementis ceu obsoniis excepti convivio fuimus; nec parvo, imo vehementi conatu Deum mentis oculo contemplati sumus, cælum extendentem, firmamentum ornantem, mare frenantem, ex terra alimenta parantem. Et mihi rem miram considera: mulieres pariunt infantes, et tunc escam proferunt; ita ut nisi infans prodiisset, sine lacte mamma fuisset: terra vero, priusquam Adam esset, cibum protulit, et ante partum mensa puero parata erat, ante partum primo parenti mensa prostabat: dixit enim Deus, *Germinet herbam*; et tum hominem formavit de limo (*Gen.* 1. 11. *et* 2. 7); nec sine causa, sed ut ex terra productus, et in terra ambulans, hanc matrem appellans, hanc respiciens, non altum saperet, sed Abrahamicam illam Deo proferret vocem: *Ego autem sum terra et cinis* (*Ibid.* 18. 27). Hanc enim confessionem Deo supplicans protulit hospitalis ille: hanc quoque nos proferre optimum fuerit. Hæc quippe vox est naturæ frenum tutissimum: hæc non permittit ut inordinate incedat si quis terram amet, cum sit ipse terra. Nam si terram amat, corpus suum in possessionem habeat, frugiferum ipsum exhibeat, virtutes in proventum reddat Agricolæ orbis; *Pater meus agricola est* (*Joan.* 15. 1), inquit. Quandonam enim aurum concupiscet, qui novit se terram esse? quando vestem splendidam amabit, qui se pulverem vocat? quando in dignitatis amorem studio feretur, qui se terram esse confitetur? Quod is qui hanc vocem meditatur, non dicturus sit proximo malum, linguam aut dexteram contra vicinum non moturus sit, nemini non notum est. Sic sapiens et divina erat hospitalis viri vox: nam dicit, *Ego sum*; non ait: Figmentum tuum, quod tamen verum erat; non, Imago tua, quod tamen certum; non, Insufflatio divina, quod accurate dictum; non, Rationabilis statua, quod tuto dici possit: sed his omnibus missis et silentio traditis, pie se coram Judice terram et cinerem vocat. Hanc vocem quis secum reputans, modestiam exerceat, humilitatem sectetur, proximo primas concedat, in dignitate ne altum sapiat, in potentia ne inflammetur, in balteo ne supercilia attollat, in divitiis ne speret, in bona valetudine ne calcitret, in eloquentia ne arrogans sit. Nam qui hodie in honore est, cras in terra erit; qui hodie in gloria, cras in loculo; qui hodie in solio, cras in luctu; qui hodie in fastu, cras in sepulcro; qui hodie in tribunali, cras in monumento; qui hodie dux est, cras cinis erit; qui hodie conspicuus, cras lutum; hodie insignis, cras exsecrationi habitus; hodie illustris, cras dejectus; hodie terrorem incutiens, cras pannis sepulcralibus et ligaminibus involutus: hodie eloquens, cras sine loquela; hodie adulatoribus stipatus, cras a vermibus corrosus; hodie formosus, cras deformis; hodie onerosus, cras horridus. Pulchre dixit Sapiens, *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Hæc cum sciret Anna Samuelis prophetæ mater, precans dicebat filium Deo offerens: *Ne glorietur fortis in fortitudine sua*, *et ne glorietur dives in divitiis suis* (1. *Reg.* 2. 10. *in Græco*); sed in hoc glorietur is qui gloriatur, in cognitione Domini. *Ne glorietur*, inquit, *sapiens*: nam pulvis effectus, insipiens est qui sapiens erat. *Ne glorietur fortis*: nam cum in sepulcro lutum appareat, quemadmodum fœnum, corporis florem amittit. *Ne glorietur dives*: nam advena et peregrinus divitiis est, ut psallit David. Cum autem dicit, sapiens, fortis, dives, omnium supercilia deprimit eorum, qui in præsentis fluctus incertum statum spem reponunt. Etenim præsentia fluctus vere sunt et mare, ac cujusque finis incertus est, ut experientia docet: fluctus sunt præsentia et mare, frequentesque procellas et tempestates animæ quotidie excitant. Hunc enim ex honore, illum ex balteo inflat; hunc ex potentia opprimit, alium ex divitiis vel ex forma in præcipitium agit: omnes vero, ut ita dicam, ex spiritus concupiscentiis in vitiorum profundum demersit. Sed tu, fidelis, secundum Apostolum, homo Dei, fuge concupiscentiæ fluctus, declina a vitæ tempestatibus: superior autem vitiis, ut procellis, effectus, navi trajice vitæ mare, salutari ligno committens animæ scapham. Malus tibi crux sit, ancora fides, rudens spes, remus oratio, gubernacula rectæ cogitationes, velum Christus, secundus ventus Spiritus sanctus, gubernator universorum Pater. Si ita naviges, non est tibi incertus vitæ terminus: sic enim navigans Noe sine damno universale pelagus illud trajecit: sic navigans Abraham primas Loto cessit, et se terram appellavit; et hujus rei gratia Isaac quæ optabat consequutus est: sic navigans Jacob, simplex mansit, nec exagitatus, panem solum et vestem, non divitias a Deo petens: nam qui divites esse student, incidunt in tentationem. Sic navigans Joseph, insidiarum et voluptatis procellam effugit: sic navigantes Moyses, Josue et reliquus prophetarum et justorum chorus, quasi in portum fluctibus vacuum, in Domini dexteram, ceu scapha, se receperunt. *Justorum* enim *animæ*, inquit, *in manu Dei sunt*: quæ postquam recte navigaverint, portum habent divinam dexteram: qui conversantur cum Deo, et se terram et cinerem vocant. Sed, o stuporem, o mentis excessum! cum Deo Abraham conversabatur, pater gentium constitutus erat, promissionis hæres erat advena, primogenitum suum tamquam ovem offerebat, et se terram et cinerem vocabat: qui vero nunc brevissimi terræ spatii non domini sunt, sed dispensatores, temporanea et diurna dignitate ornati (vera enim dignitas est pietas), balteo ad tempus accincti, temporaneam potestatem habentes; qui cum rege vel cum principe, non cum Deo conversati sunt, cum ex rapina dona Ecclesiæ obtulerunt, vel tantillum pecuniæ pauperibus largiti sunt, statim supercilia attollunt, et quasi nos de cælo respicerent, nos alloquuntur, qui vere sunt pulvis et cinis; imo potius terra infrugifera. Spinarum enim locus, fratres, est avari anima, infructuosus ager est pecuniæ amantis animula, infructuosa possessio alieni boni usus fructus, deserta agricultura fornicatoris corpus; præcipitiis plenus locus est superborum cogitatio; accusatorum verba sunt negotiatio sine lucro; vanum negotium est, diabolique consors, proximi sui insidiator. Hæc cum in ecclesia didicerimus, odio habeamus raptores, virtutes exerceamus, nequitiam fugiamus, caritatem sectemur, declinemus a voluptate, castitatem amplectemur, aversemur dolum, simplicitatem mutuo foveamus: nam ait ille, *Detrahentem secreto proximo suo*, *hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5). Nos ipsos terram frugiferam exhibeamus, justitiæ plantam emittentes, humanitatis, continentiæ et æquitatis fructum proferentes, confessionis maturam uvam offerentes Deo. *Cum enim*, inquit, *hæc omnia feceritis*, *dicite*, *Servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Hæc vox Christi Domini est: ipsi gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO IV.

Fontes hausti puriorem aquam emittunt, atque omnium usum sitimque explentes ex scaturigine semper fluunt. Possunt ergo singuli pro necessitate sitim sedare, dives, pauper, sapiens, idiota: omni-

Περὶ νηστείας Λόγος γ'.

Πρώην, ἐξ ὧν ἀκηκόατε, μεμαθήκατε ὅπως φιλότιμον τὸ τῆς νηστείας προοίμιον, ἀδελφοί. Ἀσιτοῦντες γάρ, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ὡς ὄψοις εἱστιάθημεν, οὐ μικρῶς, μᾶλλον δὲ σφοδρῶς θεασάμενοι Θεὸν ψυχῆς ὀφθαλμῷ ἐκτείνοντα τὸν οὐρανὸν, καλλωπίζοντα τὸ στερέωμα, χαλινοῦντα θάλασσαν, τροφοφοροῦντα ἐκ γῆς. Και σκόπει μοι τὸ παράδοξον· τὰ μὲν γὰρ γύναια τίκτει βρέφος, καὶ τότε προσφέρει τροφήν· ὡς ἐὰν μὴ βρέφος προέλθῃ, ἄκαρπος ἡ θήλη· γῆ δὲ, πρὶν ἢ γενέσθαι τὸν Ἀδὰμ, προήγαγε τροφὴν, καὶ πρὸ τόκου τράπεζα προὔκειτο τῷ παιδὶ, πρὸ τόκου τῷ πρωτοπλάστῳ προὔκειτο τράπεζα. *Βλαστησάτω* γὰρ, φησὶν ὁ Θεὸς, *βοτάνην*, καὶ τότε ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, χοῦν· οὐκ ἀργῶς, ἀλλ' ἵνα ἐκ τῆς γῆς προελθὼν, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς περιπατῶν, καὶ ταύτην τὴν μητέρα καλῶν, καὶ εἰς ταύτην ὁρῶν, μὴ ἐπαίρηται, ἀλλὰ τὴν Ἀβραμιαίαν ἐκείνην Θεῷ προσφέρῃ φωνὴν λέγων· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Ταύτην γὰρ τὴν ὁμολογίαν Θεῷ ποτε πρεσβεύων προσήνεγκεν ὁ φιλόξενος· ταύτην καὶ ἡμᾶς προσφέρειν καλόν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τῆς φύσεως ἀσφαλέστατος χαλινός· αὕτη ἄτακτα βαίνειν οὐ συγχωρεῖ, ἄν τις ἀνάσχοιτο ἐρασθῆναι γῆς, τυγχάνων γῆ αὐτός. Εἰ γὰρ γῆς ἐρᾷ, κτῆμα κεκτήσθω τὸ ἴδιον σῶμα, καρποφόρον δεικνύτω ἑαυτὸν, τὰς ἀρετὰς ὡς εἰσφορὰς ἀποδιδότω τῷ τῆς κτίσεως γεωργῷ. *Ὁ πατήρ μου*, φησὶν, *ὁ γεωργός*. Πότε δέ τις ἐπιθυμήσει χρυσοῦ, ὁ γῆν ἐπιστάμενος ἑαυτόν; πότε δὲ ἐρασθείη ἐσθῆτος λαμπρᾶς ὁ κόνιν καλῶν ἑαυτόν; πότε εἰς πόθον ἀξίας ἐλθεῖν σπουδάσει, γῆν ὁμολογήσας ἑαυτόν, Ὅτι γὰρ ὁ ταύτην μελετήσας τὴν φωνὴν οὐκ ἐρεῖ τῷ πλησίον κακῶς, οὐ κινήσει κατὰ τοῦ πέλας γλῶτταν ἢ δεξιὰν, παντί που δῆλόν ἐστιν. Οὕτω σοφή τις καὶ θεία ἡ τοῦ φιλοξένου φωνή· *Ἐγὼ* γὰρ, ἔλεγε, φησὶν, *εἰμὶ*, οὐ πλάσμα σὸν, ὅπερ ἦν ἀληθὲς, οὐκ εἰκὼν σὴ, ὅπερ ἀψευδὲς, οὐκ ἐμφύσημα θεῖον, ὅπερ ἀκριβὲς, οὐ λογικὸς ἀνδριὰς, ὅπερ ἀσφαλές· ἀλλὰ ταῦτα πάντα δι' εὐλάβειαν σιγήσας καὶ λήθῃ παραδοὺς, γῆν ἐπὶ τοῦ κριτοῦ καὶ σποδὸν καλεῖ ἑαυτόν. Ταύτην τὴν φωνὴν λογισάμενός τις ἐπιείκειαν ἀσκείτω, ταπεινοφροσύνην ζηλούτω, τῷ πλησίον τῶν πρωτείων παραχωρείτω, ἐν ἀξίᾳ μὴ ἐπαιρέσθω, ἐν δυναστείᾳ μὴ φλεγμαινέτω, ἐν ζώνῃ μὴ ὀφρυούσθω, ἐν πλούτῳ μὴ ἐλπιζέτω, ἐν ὑγιείᾳ μὴ λακτιζέτω, ἐν εὐγλωττίᾳ μὴ ἀλαζονευέσθω. Ὁ γὰρ τήμερον ἐν τιμῇ, αὔριον ἐν γῇ· ὁ τήμερον ἐν δόξῃ, αὔριον ἐν θήκῃ· ὁ τήμερον ἐν θρόνῳ, αὔριον ἐν θρήνῳ· ὁ τήμερον ἐν τύφῳ, αὔριον ἐν τάφῳ· ὁ τήμερον ἐπὶ βήματος, αὔριον ἐπὶ μνήματος· ὁ τήμερον στρατηγὸς, αὔριον σποδός· ὁ τήμερον λαμπρὸς, αὔριον πηλός· ὁ τήμερον ἐπίβλεπτος, αὔριον βδελυκτός· ὁ τήμερον ἐμφανὴς, αὔριον ἀφανής· ὁ τήμερον σοβῶν, αὔριον σπάργανα περικείμενος ἐπιτάφια καὶ δεσμά· ὁ τήμερον εὔγλωττος, αὔριον ἄφωνος· ὁ τήμερον ὑπὸ κολάκων δορυφορούμενος, αὔριον ὑπὸ σκωλήκων δαπανώμενος· ὁ τήμερον εὐειδὴς, αὔριον δυσειδής· ὁ τήμερον ἐπαχθὴς, αὔριον εἰδεχθής. Καλως ἔλεγεν ὁ σοφὸς, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ταῦτα εἰδυῖα Ἄννα ἡ τοῦ προφήτου μήτηρ Σαμουὴλ εὐχομένη ἔλεγε, τὸν παῖδα προσφέρουσα Θεῷ· *Μὴ καυχάσθω ὁ ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχάσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ*· ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον. *Μὴ καυχάσθω*, φησὶν, *ὁ σοφός*· σποδὸς γὰρ [798] γινόμενος, ἄσοφος ὁ σοφός. *Μὴ καυχάσθω ὁ ἰσχυρός*· πηλὸς γὰρ ἐν τάφῳ φανεὶς, ὃν τρόπον χόρτος, ἀποβάλλει τοῦ σώματος τὸ ἄνθος. *Μὴ καυχάσθω ὁ πλούσιος*· πάροικος γὰρ οὗτος τοῦ πλούτου καὶ παρεπίδημος, καθὼς ὁ ψάλλων ἔλεγε Δαυΐδ. Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὁ σοφὸς, ὁ ἰσχυρὸς, ὁ πλούσιος, πάντων τὴν ὀφρὺν ἐχάλασε τῶν ἠλπικότων ἐπὶ τὴν τοῦ παρόντος κλύδωνος ἀδηλότητα. Κλύδων γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰ παρόντα καὶ θάλαττα, καὶ τὸ ἑκάστου πέρας ἄδηλον, ὡς ἡ πεῖρα διδάσκαλος· κλύδων τὰ παρόντα καὶ θάλαττα· καὶ ἀλλεπάλληλα κύματα καθ' ἑκάστην τῆς ψυχῆς τὴν ζάλην ἐγείροντα. Τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ τιμῇ, τὸν δὲ ἐπὶ ζώνῃ φυσᾷ, ἄλλον ἐπὶ δυναστείαν ἐκτραχηλίζει, ἕτερον πλούτῳ ἢ κάλλει ἄγει κατὰ κρημνοῦ· πάντας δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἐν ἐπιθυμίαις πνεύματος εἰς τὸν τῶν παθῶν ὤθησε βυθόν. Ἀλλὰ σὺ, πιστὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, φεῦγε τῆς ἐπιθυμίας τὰ κύματα, ἔκκλινε τῶν τοῦ βίου κλυδώνων· ἀνώτερος δὲ τῶν παθῶν, ὡς κυμάτων γενόμενος, πλέε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, σωτηρίῳ ξύλῳ ἐμπιστεύσας τῆς ψυχῆς τὸ ἐφόλκιον. Ἱστός σοι γινέσθω σταυρὸς, ἄγκυρα πίστις, σχοῖνος ἐλπὶς, κώπη εὐχὴ, οἴακες ὀρθοὶ λογισμοὶ, ὀθόνη Χριστὸς, οὐριοδρόμον Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κυβερνήτης ὁ τῶν ὅλων Πατήρ. Ἂν οὕτω πλέῃς, οὐκ ἄδηλόν σοι τὸ τοῦ βίου συμπέρασμα. Οὕτω γὰρ πλεύσας Νῶε ἀβλαβῶς τὸ οἰκουμενικὸν ἐκεῖνο διέπλευσε πέλαγος· οὕτω πλεύσας Ἀβραὰμ τῶν πρωτείων παρεχώρει τῷ Λὼτ, καὶ γῆν ὠνόμαζεν ἑαυτὸν, καὶ τούτου χάριν ἅμα Ἰσαὰκ ἔτυχεν ὧν ἐπόθησεν· οὕτω πλεύσας Ἰακὼβ ἄπλαστος μεμένηκε καὶ ἀχείμαστος, ἄρτον μόνον καὶ ἱμάτιον παρὰ Θεοῦ, οὐ πλοῦτον αἰτῶν· οἱ γὰρ σπεύδοντες πλουτεῖν ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμόν. Οὕτω πλεύσας Ἰωσὴφ, τῆς ἐπιβουλῆς καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ζάλην διέφυγεν· οὕτω πλεύσας Μωϋσῆς, Ἰησοῦς τε καὶ ὁ λοιπὸς τῶν προφητῶν χορὸς καὶ δικαίων, ὡς εἰς ὅρμον ἀκύμαντον, ἐν τῇ τοῦ Δημιουργοῦ δεξιᾷ, καθάπερ σκάφος παρέθεντο ἑαυτούς· *Δικαίων*, γὰρ, φησὶ, *ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ*, μετὰ τοῦ πλεῖν καλῶς τὸν ὅρμον ἐχόντων τὴν θείαν δεξιὰν, τῶν ὁμιλούντων Θεῷ, καὶ γῆν καὶ σποδὸν καλούντων ἑαυτούς. Ἀλλὰ γὰρ, ὢ τῆς παραπληξίας, ὢ τῆς τῶν φρενῶν ἐκστάσεως· Θεῷ γὰρ ὁμιλεῖ Ἀβραὰμ, πατὴρ κεχειροτόνητο ἐθνῶν, τῆς ἐπαγγελίας κληρονόμος ὁ πάροικος, ὡς πρόβατον προσέφερε τὸν πρωτότοκον, καὶ γῆν καὶ σποδὸν ἐκάλει ἑαυτόν· οἱ δὲ νῦν βραχυτάτης γῆς οὐ δεσπόται, ἀλλ' οἰκονόμοι γενόμενοι, προσκαίρου ἢ ἐφημέρου ἀξίας ἠξιωμένοι (κυρίως γὰρ ἀξίωμα θεοσέβεια), ζώνην πρόσκαιρον περικείμενοι, ἐπίκαιρον δυναστείαν κτησάμενοι, βασιλεῖ ἂν ἄρα ἢ ὑπάρχῳ ὁμιλήσαντες, οὐ Θεῷ, ἐκκλησίᾳ προσενέγκαντες τῆς πλεονεξίας δῶρα, ἢ ὀλίγον πτωχοῖς καταβάλλοντες κερμάτιον, εὐθὺς ἀνασπῶσι τὰς ὀφρῦς, καὶ ὡς ἐξ οὐρανοῦ προκύψαντες, ἡμῖν διαλέγονται, οἱ κυρίως γῆ τυγχάνοντες καὶ σποδός· μᾶλλον δὲ οἱ γῆ ὑπάρχοντες ἄκαρπος. Ἀκανθῶν γὰρ χωρίον, ἀδελφοί, ἡ τοῦ πλεονέκτου ψυχὴ, ἄκαρπος ἀγρὸς τὸ τοῦ φιλαργύρου ψυχάριον, ἀπροσόδευτος κτῆσις ἡ τῶν ἀλλοτρίων ἀπόλαυσις, ἔρημον γεώργιον τὸ τοῦ πόρνου σωμάτιον, πολύκρημνος χῶρος τῶν ὑπερηφάνων λογισμὸς, ἀκερδὴς ἐμπορία τῶν κατηγόρων τὰ ῥήματα, κενὴ πραγματεία, διαβόλου κοινωνὸς ὁ τοῦ πλησίον ἐπίβουλος. Ταῦτα ἐπ' ἐκκλησίας μεμαθηκότες, μισήσωμεν ἁρπαγας, ἀσκήσωμεν ἀρετὰς, φύγωμεν κακίαν, ἀγάπην ζηλώσωμεν, ἐκκλίνωμεν ἡδονὴν, ἁγνείαν ἀγκαλισώμεθα, ἀποστραφῶμεν δόλον, ἁπλότητα κοινωνήσωμεν· *Τὸν* γὰρ *καταλαλοῦντα*, φησὶ, *λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Καρποφόρον γῆν ἑαυτοὺς ἀποδείξωμεν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐκφύοντες βλαστὸν, τὸν τῆς φιλανθρωπίας καὶ σωφροσύνης ἅμα τε καὶ ἐπιεικείας προσφέροντες καρπὸν, τὸν τῆς ἐξομολογήσεως πέπειρον βότρυν προσφέροντες Θεῷ. *Ὅταν γὰρ*, φησὶ, *ταῦτα πάντα ποιήσητε*, [799] *εἴπατε ὅτι Δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν*. Αὕτη ἡ φωνὴ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐστιν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν

Περὶ νηστείας. Λόγος δ'.

Αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ ἀντλούμεναι καθαρώτερον τὸ ὕδωρ βλυστάνουσι, καὶ πάντων τὴν χρείαν καὶ τὴν δίψαν πληροῦσαι ἄπαυστον ἐκ λαγόνων τὸ νᾶμα πηγάζουσιν. Ἔξεστιν οὖν πᾶσι κατὰ τὴν οἰκείαν χρείαν τὸ νᾶμα τῆς δίψης ἐκεῖθεν ἀρύσασθαι, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ· καὶ πᾶσιν αἱ πηγαὶ τὸν

πότον πλουσίως παρέχουσαι, ἀνεξάντλητον ἔχουσι τὸν θησαυρόν. Καθάπερ οὖν μία πηγὴ τὰ τῶν πολλῶν στόματα ποτίζει· οὕτω καὶ μία Γραφὴ τῶν πολλῶν νοήματα φωτίζει. Δεῦτε τοίνυν καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ τὴν τοῦ προλαβόντος πηγὴν ὁρμήσωμεν, καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν νηστειῶν κοινωνήσωμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὡς πλουσίῳ ἐπήρκεσε, καὶ ἡμῖν ὡς πένησιν οὐκ ἐξέλειπε. Νηστεύσας Ἠλίας ὁ ἁρματηλάτης, μηλωτῇ καὶ ῥάβδῳ τὸν ποταμὸν ἐδίχασεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας οὐρανοὺς ἔκλεισε· ῥήματι γὰρ τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας ἐκλειδούχησεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας πυρίνους ἵππους ἡνίαις χαλινώσας, φλογίνῳ ἅρματι εἰς οὐρανοὺς ἡνιόχησε. Νηστεύσας Μωϋσῆς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων φοβερὸν πέλαγος ἔῤῥηξε, καὶ τὴν ἰχθυοφόρον εἰς ἄρουραν μετέστρεψε, καὶ τοὺς Ἑβραίους ἄρας ἔσωσε, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους κατεπόντισε. Νηστεία Μωϋσέως δεξιὰν ῥάβδῳ ἁγίᾳ χαριτώσασα, καὶ δι' αὐτῆς τὴν πέτραν πατάξασα, ὕδωρ πότιμον καρποφορῆσαι παρεσκεύασε. Νηστεία τὸν Δανιὴλ σοφίσασα, τῶν ἀψηλαφήτων ἐνυπνίων μυσταγωγὸν ἀπεδείκνυεν. Ὁ αὐτὸς νηστεύσας τοὺς ἐν λάκκῳ θῆρας ἐφίμωσε, καὶ τῶν λεόντων ποιμὴν γενόμενος, εἰς οὐρανοὺς ἀναβλέπειν τούτους ἐπαιδαγώγησε. Νηστεία τῶν τριῶν παίδων τὰ σώματα ἀδιάφθορα τηρήσασα, τὴν παμφάγον φλόγα τῆς Βαβυλωνίας καμίνου εἰς δρόσον μετέβαλε· νηστεία Ἰωνᾶς ὁ προφήτης τὸ κῆτος χαλινώσας, καθάπερ ὑποζυγίῳ χρησάμενος, εἰς τὴν Νινευὶ ἐπορεύετο. Οὐ γὰρ ὅπου ἤθελε τὸ ζῶον, ἀπήρχετο, ἀλλ' ὅπου ὁ ἔνδον ἡνιοχῶν ἐβούλετο, ἐκεῖ τὸ κῆτος ἐπορεύετο. Νηστεύσαντες Νινευῖται τὴν πόλιν διέσωσαν, καὶ τὸ φυτὸν τοῦ προφήτου ἐμάραναν. Νηστεία Θεοῦ χάρισμα, νηστεία ἀγγέλων τροφή· νηστεία τὸν Μωϋσῆν ἐμυσταγώγησε, νηστεία τὸν Ἀβραὰμ ἐπιστώσατο, νηστεία τὸν Ἰσαὰκ ἐδικαίωσε, νηστεία σὺν τῷ Ἰακὼβ ἐξενίτευσε, νηστεία τὸν Ἰωσὴφ ἐσέμνυνε, νηστεία τὸν Μελχισεδὲκ ὕψωσε, νηστεία τὸν Λὼτ ἐκ Σοδόμων ἥρπασε, νηστεία σὺν τῷ Ἰὼβ ἤθλησε, νηστεία προφήτας ἐσόφισε, νηστεία βασιλεῖς ἐδυνάμωσε, νηστεία ἱερεῖς ἐτελείωσε, νηστεία Μωϋσῆν ἐλαμπαδούχησε, νηστεία σὺν τῷ Ἀαρὼν ἱεράτευσε, νηστεία Ἰησοῦ Ναυῆ συνεστρατήγησε, νηστεία τὸν Γεδεὼν ὥπλισε, νηστεία τὸν Σαμψὼν ἠνδρείωσε, νηστεία τὸν Σαμουὴλ ἐκύησε, νηστεία σὺν τῷ Σαοὺλ ἐπολέμησε, νηστεία τὸν Ἠσαΐαν εὐλόγησε, νηστεία τὸν Ἱερεμίαν ἐστόμωσε, νηστεία τὸν Ζαχαρίαν ἡγίασε, νηστεία τὸν Ἰωάννην ἐσόφισε, νηστεία Πέτρῳ ἐπήρκεσε, νηστεία Παύλῳ ἐβράβευσε, νηστεία τὴν οἰκουμένην ἐσφράγισε, νηστεία δύναμιν πυρὸς κατεπάτησε, νηστεία ἔθνος λεόντων ἐμάρανε, νηστεία γαυρίαμα δρακόντων κατέσβεσε, νηστεία ποταμοὺς ἐξήρανε· νηστεία τοῦ παραδείσου ἀποκατάστασις, νηστεία ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις κεφάλαιον, τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὀχυρώσασα, τὰς προσβολὰς τοῦ διαβόλου σφοδρῶς ὑπεδέξατο. Νηστεία παρθένων συνόμιλος, νηστεία οἴκων αὔξησις, νηστεία μετανοούντων συνήγορος, νηστεία προσευχῆς ὁμόζυγος, νηστεία πλούτου ἀρχὴ, νηστεία πενήτων παράκλησις, νηστεία καταπονουμένων βοηθὸς, νηστεία ὕπνον ἐλαύνουσα, καὶ ὕμνον ἐπάγουσα, νηστεία ὕδωρ ἡμᾶς ποτίζουσα, καὶ ἀθανασίας πηγὴν ἡμῖν καταρτίζουσα. Ὦ νηστεία, [800] ἡ ἄρτῳ τὰς ψυχὰς ἡμῶν πρὸς εὐσέβειαν εὐτρεπίζουσα, καὶ ἅλατι τὴν δυσωδίαν τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ἀποσμήχουσα· ὦ νηστεία τεσσαράκοντα ἡμέρας τὸν ἀέρα βαθμώσασα, καὶ ἡμᾶς εἰς οὐρανοὺς δι' ἐκείνων ἄγουσα· ὦ νηστεία διὰ στόματος νηστευόντων ἔλεον καὶ κρίσιν τῷ Θεῷ κελαδοῦσα, ὡς νῦν ἠκούσαμεν τῶν εἰρημένων. Δαυῒδ γὰρ, ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορὸς, δικαιοκρισίαν ἐλέῳ μεμιγμένην, τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἀρτίως ἡμῖν ὑπογράφων, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· *Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.* Νηστεία τῶν Χερουβὶμ ὁμοδίαιτος, νηστεία τῶν Σεραφὶμ σύσκηνος, νηστεία τὸν Ἐνὼχ εἰς παράδεισον ᾤκισεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν

Περὶ νηστείας. Λόγος ε'.

Σήμερον, ἀγαπητοὶ, τὸν ἰατρὸν προσκυνήσωμεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐφίσταται ἡ νηστεία, ἡ ψυχῶν καὶ σωμάτων σωτηρίαν χαριζομένη, ὡς ἀνάστασιν παρεχομένη παράδοξον, ὡς πρὸς πνευματικοὺς ἡμᾶς ἀγῶνας ἔλαιον ἀλείφεσθαι. Εὐχὴ καὶ νηστεία τὸ τῶν ἀγγέλων ἔργον, νηστεία παραδείσου πύλη, νηστεία ἁμαρτωλῶν καθάρσιον, νηστεία παῤῥησία πρὸς Θεὸν, νηστεία καθαρότης καρδίας, νηστεία πάντων τῶν παρὰ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, νηστεία ἁγιασμὸς ψυχῆς, νηστεία ὑγεία σώματος, νηστεία οἴκου ἀσφάλεια, νέων παιδαγωγὸς, νηπίων φύλαξ, γερόντων σωφρονισμὸς, γυναικῶν εὐκοσμία καὶ κατάστασις. Ἀλλ' ὅτε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ νηστείᾳ καὶ ἐλεημοσύνη συμπάρεστι, τότε πλούσιος κατὰ Θεὸν ὁ τῆς εὐσεβείας ἐργάτης εὑρίσκεται. Θεῷ γὰρ δανείζει ὁ παρέχων τῷ πένητι. Εἶδες Θεὸν ἐγγυητὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων γενόμενον; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς μὴ τελοῦσι τὴν νηστείαν ἐξ ὅλης δυνάμεως, ὀνειδίζων ἔλεγεν· *Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐγὼ ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος, τὸ ταπεινοῦν τὸν ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Τί γὰρ ὄφελος, νηστεύειν στόματι, καὶ φονεύειν τοῖς ἔργοις; τί τὸ ὄφελος, βρωμάτων ἀπέχεσθαι, καὶ τῇ πορνείᾳ μιαίνεσθαι; Κρέας οὐκ ἐσθίεις, ἀλλὰ κατατρώγεις σάρκας τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ποῖον κέρδος, οἴνῳ μὴ εὐφραίνεσθαι, καὶ μεθύσκεσθαι χρήμασι; τί τὸ ὄφελος, ἄρτον μὴ ἐσθίειν, καὶ μεθύειν θυμῷ· ποῖον κέρδος, νηστείᾳ μαραίνεσθαι, καὶ λοιδορεῖν τὸν πλησίον; τίς ἡ ὠφέλεια, ἐγκρατεύεσθαι βρωμάτων, καὶ ἁρπάζειν τὰ ἀλλότρια; τίς ἡ ἀνάγκη, τὸ σῶμα ξηραίνειν, καὶ πεινῶντας μὴ τρέφειν; τίς ἡ ὠφέλεια, τὰ μέλη συντρίβειν, καὶ χήρας μὴ ἐλεεῖν καὶ ὀρφανούς; τίς ὄνησις, ἐν φροντίσι καὶ μερίμναις διάγειν, καὶ ὀρφανοὺς χειμαζομένους μὴ ῥύεσθαι; Οὐδὲν ὄφελος τοῖς ἀνθρώποις, ὄνομα μόνον Χριστιανῶν ἐπιφέρεσθαι, ἔργα δὲ ἀγαθὰ μὴ κεκτημένοις· οὐ γὰρ ἀξιώματα παρὰ τῷ Θεῷ τιμῶνται, ἀλλ' ἔργα ζητοῦνται. Ἐπεὶ καὶ Ἰούδας ἐν τοῖς ἀποστόλοις ὑπῆρχε, καὶ τῆς ἴσης τιμῆς ἀπήλαυσε μετὰ τῶν ἄλλων· ἀλλὰ φιλαργυρίαν ἀγαπήσας ἀγχόνην ἐδέξατο· ὡς καὶ ἄρτι πολλοὶ φοροῦσι προβάτων ἐνδύματα, ἀλλ' ἔσωθεν λύκοι εἰσὶν ἅρπαγες. Ἐὰν βούλῃ νηστεύειν, μίσησον φιλαργύριον· τὸ μέγα κακόν ἐστιν ἡ φιλαργυρία. Νηστεύεις; Φύγε μοιχείαν, φύγε πορνείαν, φύγε καταλαλιὰν, ψεῦδος, λοιδορίαν, ἔχθραν, βλασφημίαν καὶ πᾶσαν περιεργίαν. Νηστεύεις; Φύγε πλεονεξίαν, ἁρπαγὴν, ἔριν καὶ τὸν ψυχόλεθρον φθόνον. Νηστεύεις; Φύγε ὀργὴν, πορνείαν, ζῆλον, ἐπιορκίαν καὶ πᾶσαν ἀδικίαν. Νηστεύεις; Φύγε γαστριμαργίαν τὴν γεννήτειραν πάσης κακίας, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· γαστριμαργίαν τὴν κατάγουσαν ἡμᾶς ἕως τῶν ἀβύσσων τῆς ἀπωλείας. Ἐὰν νηστεύῃς διὰ [801] τὸν Θεὸν, φύγε πᾶν πρᾶγμα ὃ μισεῖ ὁ Θεὸς, καὶ δέχεταί σου τὴν μετάνοιαν. Μετανοίας γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς, οὐχὶ δὲ ἀνέσεως· μετάνοια τὴν πεπτωκυῖαν ψυχὴν ἀνιστᾷ, τὴν ἀλλοτριωθεῖσαν φίλην τῷ Θεῷ καθίστησι· μετάνοια τὴν κατεῤῥαγμένην ψυχὴν διεγείρει, τὴν χωλεύουσαν ἀνορθοῖ, τὴν συντετριμμένην ἰᾶται, τὴν τετραυματισμένην ὑγιάζει. Δράμωμεν τοίνυν πρὸς τὴν μετάνοιαν, ἀδελφοὶ, δράμωμεν. Καιρὸς γὰρ τοῦ μετανοῆσαι, οὐχὶ δὲ τοῦ σπαταλᾷν καὶ ἀναπεσεῖν· καιρὸς θρηνεῖν καὶ δακρύειν, οὐχὶ δὲ τὸ κινίζειν[a] καὶ μετεωρίζεσθαι· καιρὸς ἐξομολογήσεως καὶ πένθους καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ δὲ ἀμελείας καὶ ῥᾳθυμίας. Μετάνοια γάρ ἐστι βασιλείας οὐρανῶν πρόξενος, καὶ εἴσοδος παραδείσου, καὶ τρυφῆς αἰωνίου ἀπόλαυσις· μετάνοια τῶν ἁμαρτημάτων λυτήριον, τῶν σπιλωμάτων καθαρτήριον· μετάνοια, σωτηρίας μήτηρ, διαβόλου σκελισμὸς[b], παθῶν ἀφανισμός· ἡ μετάνοια τὰ δεσμὰ τῶν ἁμαρτημάτων διαλύει, τὰς ἀπηλπισμένας ψυχὰς διασώζει, τοὺς ἐσκοτισμένους φωταγωγεῖ, τοὺς μεμακρυμμένους πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφει, τοὺς πεπλανημένους ἀνακαλεῖται· μετάνοια πάντων τῶν ἀπεγνωσμένων ψυχαγωγία καὶ παραμύθιον· μετάνοια πάσης ψυχικῆς καὶ σωματικῆς ἀσθενείας ἰατρεῖον καὶ σωτήριον φάρμακον. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Νηστεύεις; Πένητα μὴ παρίδῃς. Νηστεύεις; Βλέπε τῆς χήρας τὰ δάκρυα. Νηστεύεις; Γυμνὸν περίβαλλε. Νηστεύεις; Βλέπε ὀρφανοὺς στενάζοντας. Νηστεύεις; Ἐὰν ἔχῃς, ἐλέησον· εἰ

[a] Forte τοῦ καινίζειν, ut conjicit Savil. [b] Savil. conjicit ὑποσκελισμός.

busque fontes potum affatim subministrantes, inexhaustum habent thesaurum. Sicut ergo fons unus multis potum præbet : sic una Scriptura multorum mentes illustrat. Venite igitur et vos, dilecti, ad prius memoratum fontem pergamus, et doctrinæ de jejuniis consortes simus. Nam ut id diviti satis fuit : sic et nobis utpote pauperibus non deficiet. Jejunans Elias auriga ille, melote et virga fluvium secuit; idemque jejunans cælos clausit : verbo namque nubes imbrium clausit. Cum jejunasset, etiam igneos equos frenavit, curruque flammeo in cælum vectus est : cum jejunasset Moyses Dei servus, horrendum pelagus discidit, et piscosum mare in aridam mutavit, assumptosque Hebræos servavit, atque Ægyptios in mare demersit. Jejunium Moysis virgam sanctam in dextera ejus posuit, ac per eam ille petram percutiens, aquam potabilem subministravit. Jejunium Danieli sapientiam indens, somniorum interpretem arcanorum exhibuit illum. Idem ipse jejunans in lacu feras frenavit : leonum pastor effectus, ipsos in cælum respicere docuit. Jejunium trium puerorum corpora incorrupta servavit, voracemque Babylonicæ fornacis flammam in rorem commutavit. Per jejunium Jonas propheta cetum refrenavit, ipsoque velut subjugali usus, Niniven concessit. Non enim animal illud quo libuit perrexit, sed quo voluit intus positus auriga, illuc cete pervenit. Jejunantes Ninivitæ urbem servaverunt, et prophetæ plantam marcidam reddiderunt. Jejunium Dei donum est, angelorum esca; jejunium Moysem mysteriis initiavit, Abraham fidelem reddidit; jejunium Isaacum justificavit, jejunium cum Jacobo peregrinatum est, jejunium Josephum clarum effecit, jejunium Melchisedecum exaltavit, Lotum ex Sodomis eripuit; jejunium cum Jobo certavit, jejunium prophetas sapientia replevit, jejunium reges potentes effecit, jejunium sacerdotes initiavit, jejunium Moysi faciem prætulit, jejunium cum Aarone sacerdotio functum est, jejunium cum Jesu Nave exercitum duxit, jejunium Gedeonem armavit, jejunium Samsonem roboravit, jejunium Samuelem parturivit, jejunium cum Saüle bellum gessit, jejunium Isaiam benedixit, jejunium Jeremiæ loquelam indidit, jejunium Zachariam sanctificavit, jejunium Joanni sapientiam attulit, jejunium Petro vim indidit, jejunium Paulo bravia conciliavit, jejunium orbem obsignavit, jejunium vim ignis calcavit, jejunium leonum genus debile reddidit, jejunium draconum ferocitatem restinxit, jejunium fluvios exsiccavit; jejunium paradisi restitutio, jejunium supra dictorum caput, corpus Christi custodivit, diaboli impetus strenue excepit; jejunium virginum consors, jejunium domorum augmentum, jejunium pœnitentium advocatus, jejunium orationi conjugatum est, jejunium principium divitiarum, jejunium pauperum consolatio, jejunium laborantium auxilium, jejunium somnum depellens, et hymnum inducens, jejunium aqua est, quam potamus, quæ immortalitatis fontem nobis subministrat. O jejunium, quod solo pane animas nostras ad pietatem disponit, et sale peccatorum nostrorum fœtorem abstergit! o jejunium quod per quadraginta dies aerem nobis per gradus disponit, quibus nos ad cælum deducit! o jejunium per os jejunantium misericordiam et judicium Dei attemperans, ut modo audivimus. David enim, qui sanctorum prophetarum chorus est, justum judicium cum misericordia mixtum, futurum nempe judicium nobis describens Deo dicebat, *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* 100. 1). Jejunium cum Cherubinis versans, jejunium cum Seraphinis habitans, jejunium Enochum in paradisi domo constituens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO V.

Hodie, dilecti, medicum adoremus. Ecce enim instat jujunium quod animarum et corporum salutem largitur, quasi resurrectionem præbens stupendam; ita ut illo ceu oleo ad spiritualia certamina ungamur. Oratio et jejunium angelorum opus, jejunium paradisi porta, jejunium peccatorum purgatio, jejunium fiducia erga Deum, jejunium puritas cordis, jejunium omnium, quæ nobis a Deo collata sunt, bonorum caput; jejunium sanctificatio animæ, jejunium sanitas corporis, jejunium domus securitas, juvenum pædagogus, infantium custos, senum temperantia, mulierum ornatus et modestia. Sed cum orationi et jejunio eleemosyna additur, tunc pietatis operarius secundum Deum dives invenitur. Deo enim fœneratur qui pauperi largitur (*Prov.* 19. 17). Vidistin' Deum pro hominibus sponsorem factum? Ideo propheta Judæos, quod non totis viribus jejunium exercerent, vituperans, dicebat : *Non hoc jejunium ego elegi, dicit Dominus, ut humiliet homo animam suam* (*Isai.* 58. 5). Quæ enim utilitas ore jejunare, et re occidere? quæ utilitas a cibis abstinere, et fornicatione fœdari? Carnes non comedis, sed fratris tui carnes devoras. Quod lucrum vino non indulgere, et opibus inebriari? quæ utilitas panem non edere, et ira temulentum esse? quod lucrum jejunio macerari, et proximo conviciari? quæ utilitas a cibis temperare, et aliena rapere? quæ necessitas corpus exsiccare, et esurientes non alere? quæ utilitas membra atterere, et viduas pupillosque non miserari? quis fructus in sollicitudinibus et curis degere, et pupillos exagitatos non eruere? Nulla est utilitas hominibus nomen tantum Christianorum ferre, et operibus bonis non incumbere : non enim dignitates apud Deum in pretio habentur, sed opera exquiruntur. Nam Judas inter apostolos erat, eodem quo alii fruens honore; sed ex pecuniæ amore laqueum sortitus est; ut et multi nunc etiam vestimenta ovium gestant, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. Si jejunare velis, avaritiam odio habe : magnum est malum avaritia. Jejunas? Fuge fornicationem, fuge detractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, omnemque curiositatem. Jejunas? Fuge avaritiam, rapinam, contentionem et animæ perniciosam invidiam. Jejunas? Fuge iram, fornicationem, æmulationem, perjurium, et omnem iniquitatem. Jejunas? Fuge crapulam omnis nequitiæ matrem, quæ ab ipso Deo nos separat; crapulam quæ deducit nos usque in abyssum perniciei. Si propter Deum jejunas, fuge omne opus Deo exosum, et tuam ille pœnitentiam acceptam habet. Pœnitentiæ enim est præsens tempus, non requiei : pœnitentia lapsam animam erigit, abalienatam Deo amicam reddit, fractam excitat, claudicantem reformat, contritam sanat, vulneratam ad valetudinem restituit. Curramus itaque ad pœnitentiam, fratres, curramus. Nam tempus est pœnitendi, non deliciandi et relabendi; tempus flendi et lugendi, non vellicandi et superbiendi; tempus confessionis, luctus, gemituum, non incuriæ et negligentiæ. Pœnitentia enim est regni cælorum conciliatrix, ingressus in paradisum, æternarum deliciarum fructus : pœnitentia peccatorum remissio, macularum emundatio : pœnitentia salutis mater, diaboli supplantatio, vitiorum excidium : pœnitentia vincula peccatorum dissolvit, desperatas animas servat, obtenebratos illuminat, procul abductos ad Deum convertit, errantes revocat : pœnitentia omnium desperatorum refrigerium et consolatio : pœnitentia omnis infirmitatis animæ et corporis medicina et salutare pharmacum. Sed ad propositum revertamur. Jejunas? Pauperem ne despicias. Jejunas? Respice viduæ lacrymas. Jejunas? Nudum tege. Jejunas? Respice orphanos ge-

mentes Jejunas? Si potes, da eleemosynam; sin non potes, saltem ne rapias aliena Jejunas? *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* 33. 14), et tibi ad salutem sufficit. Jejunas? Noli exterminare faciem tuam sicut hypocritæ (*Matth.* 6. 16): ne tristis appareas, sed unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne appareas hominibus jejunans, sed illi qui scrutatur corda et renes. Si jejunaveris, sic jejuna ut Christus præcepit; ut ne et laborem toleres et mercedem perdas. Si jejunes, cave pecuniam tuam des ad usuram. Jejunas? Rumpe chirographum violentarum pactionum: veniam concede, ut tibi concedatur: remitte fratri injuriam, ut tibi remittatur: miserere, ut misericordiam consequaris: dimitte proximo delictum. Jejunas? Miserere ejus quem læsisti; ne invideas umquam fratri, nec quempiam oderis. Jejunas? Ne vanam gloriam secteris. Jejunas? Fuge fornicationem, quæ et animam et corpus inquinat; fornicationem, quæ nos separat a Deo et a sanctis; fornicationem, quæ nobis æternum et inexstinguibilem ignem accersit. Jejunas? ne calumnieris pauperem, ut ne irrites illum qui fecit eum. Jejunas? Da cibum esurienti, potum sitienti, nudos indue, peregrinos consolare, infirmos visita, eorum qui in carcere sunt ne obliviscaris, afflictos miserare, ærumnosos et dolentes cura: sis misericors, mitis, bonus, mansuetus, pacificus: sis patiens, miserator, injuriarum immemor, non litigator; pius, ut Deus jejunium tuum acceptum habeat, et pœnitentiæ lucrum cum magna accessione tibi præbeat. Frater enim non potest nos juvare in tremenda illa judicii die; sed pœnitentia et eleemosyna juvabunt. Hæc, quæso, fratres, accurate servemus, ut mercedem referamus a Deo, et audiamus beatam illam vocem dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi: esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram et infirmus, et nudus, et in carcere, et ministrastis mihi* (*Matth.* 25 34-36). Quam vocem utinam omnes consequi dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria, honor, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO VI.

Rursus jejunii tempus, rursus deliciarum occasio, rursus certaminum spectaculum, rursus tuba Christi pulchrum certamen prædicat, et certatores ad arenam congregat: rursus annuus Christi adventus prædicatur. Nos omnes puros reddamus, ut illum excipiamus. Si enim regis mortalis adventus prænuntiatus, illum excepturos cogit cum timore et tremore domos apparare, ut dignas eo, qui illic habitaturus est, ædes instruant: quanto magis nos, qui verum regem excepturi sumus, nos dignos reddere oportet eo, qui in nobis habitaturus est? Accedat hodie Jeremias propheta, qui missus a Domino audivit: *Ecce posui te hodie prophetam in gentes, ut eradices et plantes, destruas et ædifices* (*Jer.* 1. 10). Hunc audiamus: hic est, qui præparat templa magni regis. Eradicemus voluptates, et plantemus continentiam; evellamus nequitiam, ædificemus virtutes, persequamur mendacium, et lucremur veritatem; ejiciamus superbiam, resumamus pœnitentiam, exscindamus iram, et sumamus mansuetudinem. Ait enim Christus: *Super quem requiescam? Super mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2). Ne pares domum ex lapidibus: *Non* enim *Altissimus in manufactis habitat* (*Act.* 7. 48). Præpara templum rationabile, orna ipsum virtutibus: commodum tibi est præsens tempus. De hoc Paulus dicit: *Ecce tempus breve est, ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint; et qui emunt, tamquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur: præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor.* 7. 29-31). Non opus est auro neque argento, non opus est lapidibus pretiosis nec amplis ædibus; sed opus est anima hilari, pœnitentia sincera. Terreni regis præcursores, qui ejus adventum annuntiant, nihil cœleste gestant, sed omnia terrena; alius clypeum, alius thoracem, alius aureos dracones, alius aurea vestimenta; ipse vero rex potestatem in omnia fert in seipso, purpuram et diadema: præcursores vero cælestis Regis nihil terrenum gestant, sed omnia Rege digna: Moyses regiam legem profert, Isaias jejunium, Jeremias orationem, Joannes baptisma pœnitentiæ: ipse vero Rex fert purpuram et diadema, per quæ omnes libertate donat: habet enim purpuram: corpus est purpura, verbum diadema. Hunc videns Joannes clamat et dicit, *Nos omnes ex parte*. Moyses Israeli legem dat, Isaias Israeli prophetat, Jeremias similiter; ego autem baptisma pœnitentiæ mundo, sed nullus libertate donat. Venit is, qui omnium habet potestatem: ipse est, qui a nobis prædicatur, ipse est Rex gloriæ, ipse non uni genti gratiam confert, sed universo mundo salus efficitur. Agnum lex habuit; sed pro una gente mactabatur, neque peccata remittebat; figura namque erat. Post hunc agnum Isaias prædicat: *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et tamquam agnus sine voce coram tondente se, sic non aperit os suum. Generationem ejus quis enarrabit? judicium ejus ab ipso sublatum est* (*Isai.* 53. 7. 8). Hic est verus agnus, qui verbis prædicatus est, et nunc re ipsa apparet: hic est, qui pro toto mundo seipsum tradidit: hic est agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Prophetæ scripto futura vaticinati sunt, non res ipsas exhibuerunt: si res eveniant, illæ comprobant vera scripta fuisse. Prophetavit David de illis, quæ in Jesum eventura erant; sed cum nondum res advenissent, umbra adhuc erant quæ scripta ferebantur, Deo ita dispensante. Nam si novissent Judæi scripta rebus ipsis comprobari, scripta deleturi erant, metuentes ne a rebus ipsis redarguerentur. Dicebat enim David in secundo psalmo: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* 2. 1-3)? Herodis et Caiphæ arrogantiam dicit: *Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum*, ad insidias Domino parandas, *adversus Dominum et adversus Christum ejus. Dirumpamus vincula eorum et projiciamus a nobis jugum ipsorum*. De cruce vero loquendo in vigesimo primo dicebat: *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me: diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal.* 21. 13. *et* 17-19). Umbra erant hæc scripta; ubi autem res evenerunt, tunc umbra recessit. Et vident Judæi manus et pedes clavis ab se confixos, libris suis ita ipsos redarguentibus: neque ultra possunt scripta delere. Utraque enim palam facta sunt, dum scripta rebus consonant. Dicebat Isaias: *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus sine voce coram tondente se, sic non aperit os suum. Judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit?* Judæi legebant, et res non intelligebant: *Umbram enim habuit lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem* (*Hebr.* 10. 1). Cum autem venit tempus ut res manifestæ fierent, et verus agnus ad cædem duceretur, et ovis vera pro universo mundo mactaretur, veraque purgatio hominum fieret, verusque sanguis pro salute totius mundi effunderetur, et Judæi illa perficerent; impleta Isaiæ prophetia, Judæi confusi sunt. Nam si velint Judæi negare, lego ipsis Davidem, lego Isaiam; ex suis illos scriptis confuto. Venit et Moyses mihi patrocinans circa Crucifixum: qui volens ipsis prædicare eum, qui crucifigendus erat, id scripto prædi-

δὲ οὐκ ἔχεις, κἂν μὴ ἁρπάζῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον*, καὶ ἀρκεῖ σοι εἰς σωτηρίαν. Νηστεύεις; Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρόσωπόν σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ, μὴ σκυθρωπάσῃς, ἀλλ' ἄλειψόν σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι, ὅπως μὴ φανῇς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. Ἐὰν νηστεύῃς, οὕτω νήστευε ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ καὶ τὸν κόπον ὑπομείνῃς, καὶ τὸν μισθὸν ἀπολέσῃς. Ἐὰν γὰρ νηστεύῃς, βλέπε μὴ δανείσῃς τὸ ἀργύριόν σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; Διάῤῥηξον βιαίων συναλλαγμάτων χειρόγραφον· συγχώρησον, ἵνα συγχωρῇ σοι· τῷ ἀδελφῷ σου τὴν λύπην ἄφες, ἵνα ἀφεθῇς· ἐλέησον, ἵνα ἐλεηθῇς· ἄφες τῷ πλησίον τὸ σφάλμα. Νηστεύεις; Ἐλέησον ὃν ἠδίκησας, μὴ φθονήσῃς ποτὲ ἀδελφῷ, μήτε πάλιν μισήσῃς τινά. Νηστεύεις; Μὴ κενοδοξήσῃς. Νηστεύεις; Φύγε πορνείαν, τὴν μιαίνουσαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα· πορνείαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων· πορνείαν, τὴν πρόξενον τοῦ αἰωνίου καὶ ἀσβέστου πυρός. Νηστεύεις; Μὴ συκοφαντήσῃς πένητα, ἵνα μὴ παροργίσῃς τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Νηστεύεις; Θρέψον πεινῶντας, πότισον διψῶντας, γυμνοὺς ἔνδυσον, ξένους παραμύθησαι, ἀσθενοῦντας ἐπίσκεψαι, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιλάθῃς, καταπονουμένους ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀδυρομένων ἐπιμελήθητι, γενοῦ εὔσπλαγχνος, πρᾶος, ἀγαθὸς, ἥμερος, εἰρηνοποιός· γενοῦ μακρόθυμος, ἐλεήμων, ἀμνησίκακος, ἄμαχος, εὐλαβὴς, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν νηστείαν σου ἀποδέξηται, καὶ τῆς μετανοίας τὸ κέρδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης παράσχῃ σοι. Οὐδὲν γὰρ ἀδελφὸς δύναται βοηθῆσαι ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὡς ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἐλεημοσύνη. Ταῦτα παρακαλῶ, ἀδελφοὶ, ἵνα ἀσφαλῶς τηρήσωμεν, καὶ μισθὸν κομισώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἵν' ἀκούσωμεν τῆς μακαρίας φωνῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ ἀσθενὴς καὶ γυμνὸς καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ διηκονήσατέ μοι.* Ἧς τῆς φωνῆς ἀξιωθείημεν πάντες ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[802] *Περὶ νηστείας. Λόγος ϛ'.*

Πάλιν νηστείας καιρὸς, πάλιν τρυφῆς ἀφορμὴ, πάλιν ἀγώνων ὄψις, πάλιν ἡ τοῦ Χριστοῦ σάλπιγξ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν κηρύσσουσα, τοὺς ἀγωνιστὰς ἐπὶ τὸ σκάμμα συνεκρότησε· πάλιν ἡ ἐνιαύσιος τοῦ Χριστοῦ παρουσία κηρύττεται. Πάντες ἑαυτοὺς καθάρωμεν, ἵνα αὐτὸν ὑποδεξώμεθα. Εἰ γὰρ παρουσία βασιλέως θνητοῦ κηρυττομένη, τοὺς μέλλοντας ὑποδέχεσθαι ἀναγκάζει μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς οἰκίας εὐτρεπίζειν, ὅπως ἄξια κατασκευάσωσι τὰ οἰκήματα τοῦ μέλλοντος ἐνοικεῖν· πόσῳ μᾶλλον οἱ τὸν ἀληθινὸν βασιλέα ὑποδέχεσθαι μέλλοντες ὀφείλομεν ἑαυτοὺς ἀξίους παρασκευάζειν τοῦ μέλλοντος ἐν ἡμῖν οἰκεῖν; Παρίτω σήμερον ἡμῖν Ἱερεμίας ὁ προφήτης, ὃς ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Κυρίου, ἀκούσας· *Ἰδοὺ τέθεικά σε σήμερον προφήτην εἰς τὰ ἔθνη, ἐκριζοῦν καὶ καταφυτεύειν, κατασκάπτειν καὶ ἀνοικοδομεῖν.* Ὑπακούσωμεν τοῦτον [a]· αὐτός ἐστιν ὁ παρασκευάζων τοὺς ναοὺς τοῦ μεγάλου βασιλέως. Ἐκριζώσωμεν ἡδονὰς, καὶ καταφυτεύσωμεν ἐγκράτειαν· κατασκάψωμεν κακίαν, καὶ ἀνοικοδομήσωμεν ἀρετάς· ἀποδιώξωμεν ψεῦδος, καὶ καρπωσώμεθα ἀλήθειαν· ῥίψωμεν ὑπερηφανίαν, ἀναλάβωμεν μετάνοιαν· ἐκκόψωμεν ὀργὴν, καὶ δεξώμεθα πραότητα. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· *Ἐπὶ τίνα ἀναπαύσομαι; Ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους.* Μὴ εὐτρεπίσῃς ἐκ λίθων οἰκίαν· *Οὐ γὰρ ὁ Ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις κατοικεῖ.* Εὐτρέπισον ναὸν λογικόν· κόσμησον αὐτὸν ἀρεταῖς· συμβάλλεταί σοι ὁ παρὼν καιρός. Περὶ τούτου Παῦλος λέγει· *Ἰδοὺ ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν· ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐ χρῄζει χρυσοῦ οὔτε ἀργύρου, οὐ χρῄζει λίθων πολυτελῶν οὔτε οἰκοδομιῶν μεγάλων, ἀλλὰ χρῄζει ψυχῆς φαιδρυνομένης, μετανοίας ἀνοθεύτου. Οἱ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως πρόδρομοι οἱ ἀπαγγέλλοντες τὴν τούτου παρουσίαν, οὐδὲν οὐράνιον βαστάζουσιν, ἀλλὰ πάντα ἐπίγεια· ὃς μὲν ἀσπίδα, ἄλλος θώρακα, ἄλλος χρυσοῦς δράκοντας, ἄλλος ἱμάτια διάχρυσα· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν τῶν πάντων ἐξουσίαν ἐν ἑαυτῷ, τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα. Οἱ δὲ πρόδρομοι τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως οὐδὲν γήϊνον φέρουσιν, ἀλλὰ πάντα ἄξια τοῦ βασιλέως· Μωϋσῆς νόμον τὸν βασιλικὸν ἀπαγγέλλων, Ἡσαΐας νηστείαν, Ἱερεμίας προσευχὴν, Ἰωάννης βάπτισμα μετανοίας· αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς φέρει τὴν πορφυρίδα καὶ τὸ διάδημα, δι' ὧν τοὺς πάντας ἐλευθεροῖ· Ἔστι γὰρ αὐτῷ πορφύρα [b]· πορφυρὶς τὸ σῶμα, καὶ τὸ διάδημα ὁ λόγος. Τοῦτον ἰδὼν Ἰωάννης βοᾷ καὶ λέγει· *Ἡμεῖς πάντες ἐκ μέρους.* Μωϋσῆς τῷ Ἰσραὴλ νομοθετεῖ, Ἡσαΐας τῷ Ἰσραὴλ προφητεύει, Ἱερεμίας ὡσαύτως, ἐγὼ δὲ βάπτισμα μετανοίας τῷ κόσμῳ [c]· ἀλλ' οὐδεὶς ἐλευθεροῖ. Ἦλθεν ὁ τῶν πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· αὐτός ἐστιν ὁ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενος, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· αὐτὸς οὐκ ἔθνει ἑνὶ χαρίζεται, ἀλλὰ ὅλῳ τῷ κόσμῳ σωτηρία γίνεται. Ἀμνὸν εἶχεν ὁ νόμος· ἀλλ' ὑπὲρ ἑνὸς ἔθνους ἐσφάζετο, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν ἁμαρτίας· τύπος γὰρ ἦν. Μετὰ τοῦτον τὸν ἀμνὸν Ἡσαΐας κηρύττει· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄφωνος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; ἡ κρίσις αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ ἤρθη.* Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς ἀμνὸς, ὁ διὰ λόγων κηρυττόμενος, καὶ νῦν δι' ἔργων φαινόμενος· οὗτός ἐστιν ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἐκδούς· οὗτός ἐστιν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οἱ προφῆται διὰ γραμμάτων τὰ μέλλοντα προεφήτευσαν, οὐ τὰ πράγματα ἔδειξαν· ἐὰν γένηται τὰ πράγματα, ἀληθινὰ ποιεῖ τὰ γράμματα. Προεφήτευσε Δαυῒδ περὶ τῶν μελλόντων εἰς τὸν Ἰησοῦν γίνεσθαι· ἀλλὰ μηδέπω παρόντων τῶν [803] πραγμάτων, τὰ γράμματα σκιὰν ἔσχον, τοῦτο οἰκονομήσαντος τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐγνώκεισαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸ διὰ γραμμάτων πράγμασι φαινόμενον, τὰ γράμματα ἦσαν ἀπαλείψαντες, δεδοικότες τὸν ἐκ πραγμάτων ἔλεγχον. Ἔλεγε γὰρ ὁ Δαυῒδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ· *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* τοῦ Ἡρῴδου καὶ τοῦ Καϊάφα [d] τὴν ἀπόνοιαν· *Συνήχθησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες ἐπὶ τὸ αὐτό·* τὴν ἐπιβουλὴν τὴν κατὰ τοῦ Δεσπότου λέγει [e]· *Κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν.* Τὰ τοῦ σταυροῦ δὲ λέγων, ἐν εἰκοστῷ πρώτῳ ἔλεγε· *Περιεκύκλωσάν με κύνες πολλοὶ, ταῦροι πίονες περιέσχον με. Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπεῖδόν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον.* Καὶ εἶχον σκιὰν τὰ γράμματα· ὅτε δὲ ἦλθε τὰ πράγματα, τότε ἡ σκιὰ ἀνεχώρει, καὶ ὁρῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἡλωθέντας οἴκοθεν, αὐτῶν [f] τὸν ἔλεγχον ἐν τοῖς ἑαυτῶν βιβλίοις ταῦτα περιέχοντα· καὶ οὐκ ἔτι δύνανται ἐξαλεῖψαι τὰ γράμματα. Πρόδηλα γὰρ γεγόνασι τὰ ἀμφότερα· τὰ γράμματα τοῖς πράγμασι συνεφώνησεν. Ἔλεγεν Ἡσαΐας· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄφωνος ἐνώπιον τοῦ κείροντος αὐτὸν, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Ἰουδαῖοι ἀνεγίνωσκον τὰ γράμματα, καὶ οὐκ ἐνενόουν τὰ πράγματα· *Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν*

[a] Savil. conjicit τούτῳ [b] Idem addi vult καὶ διάδημα.

[c] Idem conj. κηρύττω τῷ κόσμῳ. [d] Idem addi vult δηλῶν.
[e] Idem conj. λέγει. Διὸ καὶ ἐπάγει. [f] Idem conj. αὐτῶν δέ.

τὴν εἰκόνα. Ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ καιρὸς τοῦ τὰ πράγματα φανερὰ γενέσθαι, καὶ ὁ ἀληθινὸς ἀμνὸς ἐπὶ σφαγὴν ἤγετο, καὶ τὸ ἀληθινὸν πρόβατον ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου ἐθύετο, καὶ ἡ ἀληθινὴ κάθαρσις τῶν ἀνθρώπων ἐγίνετο, καὶ τὸ ἀληθινὸν αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ὅλου τοῦ κόσμου ἐξεχύνετο, καὶ τὰ ὑπὸ Ἰουδαίων ἐδραματουργεῖτο· καὶ τῆς προφητείας τοῦ Ἡσαΐου πληρουμένης κατησχύνθησαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐὰν γὰρ θελήσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι ἀρνήσασθαι, ἀναγινώσκω αὐτοῖς τὸν Δαυΐδ, ἀναγινώσκω τὸν Ἡσαΐαν, οἴκοθεν αὐτῶν τὸν ἔλεγχον προφέρω. Ἔρχεται καὶ Μωϋσῆς συνηγορῶν μοι περὶ τοῦ σταυρωθέντος· ὃς βουλόμενος αὐτοῖς κηρῦξαι τὸν μέλλοντα σταυροῦσθαι, διὰ γραμμάτων ἐκήρυξε. Διὰ τοῦτο ἔφη· Κἂν ἐγὼ σιωπήσω, τὰ ἔργα κράζουσι. Ποῖα ἔργα; Ἀγνοοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι· ἡ γὰρ σκιὰ τοῦ νόμου [a] ἐπίκειται. Ἔρχεται δὲ ὁ καιρὸς, ὅτε τὰ πράγματα φανερὰ γίνεται, καὶ ἡ σκιὰ ὑποχωρεῖ, καὶ τὰ πράγματα γράμματα συνιστῶσιν. Ἐξῆλθόν ποτε ὄφεις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἔδακνον τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ἐποίησε Μωϋσῆς χαλκοῦν ὄφιν καὶ ἐσταύρωσε, καὶ προσέταξε πάντα τὸν δακνόμενον προσέρχεσθαι καὶ ἰάσεως τυγχάνειν· τοῦτο τοῦ Θεοῦ προοικονομήσαντος ἐν τύπῳ, ἵν', ὅταν ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, ἡ σκιὰ ἀναχωρήσῃ καὶ τύπος δείξῃ τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι δὲ τύπος ἦν τῆς ἀληθείας τὸ γινόμενον, οὕτως ἔλεγε Μωϋσῆς· Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλήθεια· τύπος ἐστί· μέλλει ἡ ἀλήθεια. *Ὄψεσθε γὰρ τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἔμπροσθεν τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ οὐ πιστεύσετε ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑμῶν.* Χριστὸν λέγων τὴν ζωὴν κρεμαμένην ἔμπροσθεν τῶν Ἰουδαίων, καὶ μὴ πιστεύοντας Ἰουδαίους ὅτι δὴ αὐτός ἐστιν ἡ ζωή. Διὰ τί δὲ ὄφιν ἐκρέμασε Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ; Εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δι' ὄφεως καὶ ξύλου ἁμαρτία ἐγένετο· ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦ ξύλου τὴν διὰ τοῦ ξύλου ἁμαρτίαν λῦσαι, καὶ τὴν κατάραν τὴν διὰ τοῦ ὄφεως εἰς ἑαυτὸν ἀνασπάσαντα ἀφανίσαι· ἵνα γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, Θεοῦ δικαιοσύνην ἡμῖν χαρίσηται. Καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω ἁμαρτίαν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη. Ὁ δὲ ὄφις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενος οὐκ ἦν ἀλήθεια· τύπος ἦν· ἡ δὲ σκιὰ τὴν ἀλήθειαν ἔκρυβεν. Ἦλθεν ἡ ἀλήθεια, Χριστός· ἀνέβη ἐπὶ τὸ ξύλον. Τότε Ἰουδαίοις ἀναγινώσκω τὰ Μωϋσέως, καὶ ἀποφράσσω αὐτῶν τὰ στόματα· *Καὶ ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἔμπροσθεν τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ οὐ πιστεύσετε ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑμῶν.* Ὁ δὲ μακάριος Δαυΐδ πῶς ὑμῖν ἔλεγε περὶ αὐτοῦ; *Ἀνέβη εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις.* [804] Ἀνέβη εἰς ὕψος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ᾐχμαλώτευσε τὸν διάβολον, ἔλυσε τὸν θάνατον, προσήλωσε τὴν ἁμαρτίαν, ἔῤῥιψε τὴν κατάραν καὶ τὸν ὄφιν ἀπὸ τοῦ ξύλου. Τῆς ἀληθείας ἐλθούσης, οἱ τύποι ῥίπτονται· αὐτὸς τρόπαιον ἱστᾷ κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ δίδωσι καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ὑπηκόοις τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου ἐξουσίαν, λέγων πρὸς αὐτούς· Δι' ὑμᾶς ὑπὸ κατάραν, δι' ὑμᾶς ὑπὸ νόμον, δι' ὑμᾶς ὑπὸ μαρτυρίαν [b] · δι' ὑμᾶς πόλεμος, δι' ὑμᾶς νίκη. *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. τῷ νόμῳ.

[b] Savil. putat legendum ὑπὸ καρτερίαν ἐγενόμην

Περὶ νηστείας. Λόγος Ϛ'.

Ἠχεῖ καὶ σήμερον Ἱερεμίας ὁ προφήτης, ὁ τοὺς ναοὺς παρασκευάζων τοῦ μεγάλου βασιλέως, καὶ διαλέγεται ἡμῖν λέγων· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐν ἀκάνθαις.* Νῦν ἀδιαφόρως τοῖς πᾶσι διαλέγεται, παιδευθεὶς παρὰ τοῦ Δεσπότου. Πάλαι γὰρ πρὸς ἀπειθῆ λαὸν φθέγγεσθαι μὴ βουλόμενος, ἔπαθεν ἐκεῖνα, ἅπερ αὐτὸς διηγήσατο. Ὁρῶν γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐν ἁμαρτίαις ἐμπεφυρμένον, οὐκ ἠβούλετο λαλεῖν, λέγων· Ἄρα φόνος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διὰ τοῦτο ἐπέχω τὸν λόγον, ἕως αὐτοὺς ἐκκαθάρωσιν. Ὥσπερ δοῦλος πιστὸς ἐμπιστευθεὶς τὸ πολύτιμον μύρον, οὐ καταβάλλεται τοῦτο ἐν ἀγγείῳ βεβορβορωμένῳ, ἵνα μὴ τὸ μύρον τὴν εὐωδίαν ἀπολέσῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ προφήτης ἔχων τὸν λόγον τοῦ μύρου τιμιώτερον, ὁρῶν τοὺς ἀνθρώπους βεβορβορωμένους, ἐπέχει κατασπεῖραι τὸν λόγον. Ὢ δὴ τοῦτο γίνεται ὡς πῦρ καιόμενον ἐν τοῖς ἐγκάτοις αὐτοῦ, καὶ παρεῖτο πάντοθεν, καὶ οὐκ ἠδύνατο φέρειν. Ἔλεγε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἀπεστάλης κηρύττειν· διὰ τί σιωπᾷς; ἀπεστάλης σπεῖραι· διὰ τί τὸν σπόρον ἐπέχεις; Σπεῖρον ἀδιαφόρως ὃ σοι ἐνεπίστευσα, σπεῖραι καὶ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, σπεῖραι καὶ ἐπὶ τὰ πετρώδη, σπεῖραι καὶ ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν. Τοῦ σπεῖραι σὺ χρεώστης, καὶ ἡ γῆ τοῦ καρποφορῆσαι. Ἐὰν ἀναβῶσιν ἄκανθαι, καὶ πνίξωσι τὸν σπόρον, σὺ οὐκ ἔσῃ αἴτιος· ἐὰν ἡ καλὴ γῆ καρποφορήσῃ, ἀποδίδωσι καὶ τῆς καλῆς γῆς τὸν σπόρον. Δοῦλος εἶ· ἐνεπίστευσά σοι τὸ ἀργύριον· δὸς αὐτὸ τοῖς τραπεζίταις, κἀγὼ ἐλθὼν ἀπαιτήσω αὐτὸ παρὰ τῶν τραπεζιτῶν. Ἐὰν μοι προσενέγκωσι, διπλοῦν ὃ ἐνεπίστευσα αὐτοῖς, καταστήσω αὐτοὺς ἀπὸ μικρῶν ἐπὶ τὰ μεγάλα, ἀπὸ τῶν γηΐνων ἐπὶ τὰ πνευματικά. Ἐὰν δὲ ὑποδεξάμενοι τὸν σπόρον, μὴ ἀξίους ἑαυτοὺς παρασκευάσωσι τοῦ καρποφορῆσαι, ἀλλὰ παραδέξωνται τὰς μερίμνας τοῦ κόσμου, ὅ ἐστιν ἄκανθαι, πυρὸς ἄξιοι γενήσονται. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς τὰ πετρώδη μὴ [a] εὑρεθῇ βάθος γῆς· τουτέστιν, ἐὰν εὑρεθῇ σκληροκάρδιος, καὶ μὴ ἔχῃ πίστιν, ἀλλ' ἀποξηράνῃ τὸν σπόρον· ἐκεῖνος δίκην ἀπαιτηθήσεται τῆς σκληροκαρδίας αὐτοῦ. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ ἐμπιστευόμενοι τὸ ἀργύριον, ὅσοι διπλοῦν προσάγουσι, τὰ μείζονα ἐμπιστευθήσονται· ὃς δὲ προσενέγκῃ τὸ τάλαντον μόνον, ὃ ἐπιστεύθη, τιμωρίᾳ καταδικασθήσεται. Σὺ δὲ κήρυττε ἀδιαφόρως· τοῖς γὰρ ἀσθενέσιν ἰατρὸς ἀπεστάλης. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς τὴν ἀγεώργητον γῆν γεωργεῖ, καὶ τὴν ἄσπορον σπείρει. Οὐ γὰρ ἡ γεωργηθεῖσα γῆ καὶ ἐσπαρμένη χρείαν ἔχει τοῦ γεωργεῖσθαι, ἢ σπείρεσθαι ἐν δευτέρῳ, οὐδὲ ὁ ὑγιὴς χρείαν ἔχει τοῦ ἰατροῦ· οὕτως οὐδὲ ὁ δίκαιος τῆς διδασκαλίας. Οὐ γὰρ ὁ βλέπων βούλεται ἀναβλέψαι, ἀλλὰ ὁ τυφλός. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς* εἰς μετάνοιαν. Ἀκολούθως καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Οὕτως ἔλεγε καὶ Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ* [805] *πνεύματος. Καὶ μὴ λέγετε· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων τέκνα ἐγεῖραι τῷ Ἀβραάμ.* Διὰ τοῦτο παιδευθεὶς ὁ προφήτης ἀδιαφόρως κηρύττειν, ἐβόα· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐν ἀκάνθαις.* Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀγεώργητος γῆ νεάζεται ἐν ξύλῳ καὶ σιδήρῳ ἑλκόντων τῶν βοῶν, καὶ οὕτως ὁ γεωργὸς τὸν σπόρον ἐγκαταβάλλει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων λάβωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ ξύλον καὶ τὸν σίδηρον καὶ τὰς βόας ἑλκούσας. Ἤτω ἡμῖν τὸ ξύλον, ὁ σταυρός· ὁ σίδηρος, οἱ ἧλοι· αἱ βόες, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, ἕλκοντες ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ ἐπὶ τὸν κρεμασθέντα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ἵνα ἰδὼν μὲν ἡμᾶς παρεσκευασμένους, καταπέμψῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἁγιασμὸν τῶν ὑδάτων, καὶ εἰς ἀναγέννησιν τῶν νενεασμένων διὰ τῆς διδασκαλίας, κατὰ τὸν μακάριον Δαυΐδ λέγοντα· *Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Κυρίως ὁ ἄνθρωπος προσηγορεύετο, ὅτι *Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν.* Λέγει δὲ καὶ Δαυΐδ· *Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ.* Καὶ πάλιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς, ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν [b] · *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.* Νεώσωμεν ἑαυτοῖς νεώματα, ἀπόθου τὴν παλαιὰν κακίαν, ἐκρίζωσον τὰς ἀκάνθας τῆς παρακοῆς· ἡνίκα γὰρ παρήκουσεν Ἀδὰμ, ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου. Τοῦτο ἐδέξατο παρὰ τοῦ Δεσπότου· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι.* Τοῦτο συνειδὼς ὁ προφήτης ἐκήρυττε· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις·* ἐμφαίνων διὰ τοῦ λόγου, ὥστε ἡμᾶς ἀνανεῶσαι αὐτούς.

[a] Savil., εἰς τὰ πετρώδη σπείρῃς, καὶ μὴ

[b] Supple λέγων.

cavit. Ideo ait, Etiamsi ego taceam, ipsa opera clamabunt. Quæ opera? Id ignorant Judæi: umbra enim legis insidet. Venit autem tempus, cum opera manifesta fiunt, et umbra recedit, ac res scriptis confirmantur. Exierunt aliquando serpentes in deserto, qui homines mordebant, et fecit Moyses æneum serpentem, quem cruci affixit; ac jussit quemcumque momordisset serpens accedere, et medelam consequi; id Deo prius dispensante in figura, ut adveniente virtute, umbra recederet, et figura veritatem ostenderet. Quod autem id figura esset veritatis, sic declaravit Moyses: Non est hæc veritas, figura est, ventura est ipsa veritas. *Videbitis* enim *vitam vestram pendentem coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ* (*Deut.* 28. 66). Christum dicens vitam pendentem coram Judæis non credentibus ipsum esse vitam. Cur vero serpentem Moyses in cruce suspendit? In figuram Christi; quia per serpentem et lignum peccatum factum est: oportebat autem Christum per lignum peccatum per lignum factum solvere, et maledictum per serpentem allatum, in seipsum attractum delere; ut factus pro nobis maledictum, Dei justitiam nobis largiretur. Non noverat enim peccatum, et pro nobis crucifixus est, ut nos Dei justitia efficiamur. Serpens autem in ligno suspensus non erat ipsa veritas: figura erat; umbra autem veritatem tegebat. Venit veritas Christus; ascendit in lignum. Tunc Judæis lego dictum Moysis, et eorum ora obstruo: *Et videbitis vitam vestram pendentem coram oculis vestris nocte et die; et non credetis vitæ vestræ.* Beatus vero David quomodo de ipso vobis loquutus est? *Ascendit in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona in hominibus* (*Psal.* 67. 19). Ascendit in altum, in crucem: captivum duxit diabolum, solvit mortem, clavis affixit peccatum, projecit maledictum et serpentem de ligno. Veritate veniente, figuræ abjiciuntur: ipse tropæum erigit contra diabolum, et dat sibi obsequentibus potestatem contra diabolum, dicens illis: Propter vos sub maledicto, propter vos sub lege, propter vos sub testimonio; propter vos bella, propter vos victoria. *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem inimici* (*Luc.* 10. 19). Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE JEJUNIO. SERMO VII.

Venit etiam hodie Jeremias propheta, qui templa magni Regis præparat, et nos alloquitur dicens: *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis* (*Jer.* 4. 3). Nunc omnes indiscriminatim alloquitur, a Domino eruditus. Olim namque cum nollet populo inobsequenti loqui, illa passus est quæ ipse narravit. Videns enim genus hominum peccatis sordidatum, loqui nolebat dicens: Nunc cædes, furtum et adulterium effusa sunt super terram; et ideo sermonem retineo, donec sese purgaverint. Quemadmodum servus fidelis, cui concreditum est pretiosum unguentum, non illud infundit in vas luto fœdatum, ne unguentum fragrantiam amittat: sic et propheta verbum habens unguento pretiosius, videns homines luto conspersos, verbum serere renuit. Hoc autem [verbum] erat quasi ignis comburens in visceribus ejus; undique dissolvebatur, nec ferre poterat (*Jer.* 20. 9). Dicebat autem illi Deus: Missus es ad prædicandum, cur taces? missus es ad serendum, cur semen retines? Sere indiscriminatim id quod tibi concredidi: sere supra spinas, sere supra petrosa, sere in bonam terram. Tu seminare debes, et terra fructum ferre. Si ascendant spinæ, et semen suffocent, tu non in causa eris. Si bona terra fructum ferat, reddit semen ut bona terra. Servus es: credidi tibi pecuniam: da illam nummulariis, et ego veniens illam a nummulariis repetam. Si quod illis concredidi, mihi duplum reddant, ex parvis illos super magna constituam, ex terrenis super spiritualia. Quod si accepto semine, non se digne præparent ad fructum ferendum, sed sollicitudines mundi admittant, quæ sunt spinæ, igne digni erunt. Si vero in petrosis non inveniatur terræ profunditas; id est, si quis inveniatur corde durus, neque habeat fidem, et si semen exsiccaverit, ille duritiei suæ pœnas dabit. Similiter ii, quibus pecunia credita fuit, si duplam retulerint, ipsis majora credentur; qui vero talentum solum sibi creditum retulerit, supplicio condemnabitur. Tu vero prædica indiscriminatim; nam ægris medicus missus es. Etenim agricola incultam terram colit, et eam quæ seminata non fuit seminat. Non enim culta et sata terra opus habet cultura, nec secundo seritur; neque sanus opus habet medico: sic neque justus doctrina. Neque enim qui videt vult visum recipere, sed cæcus. Ita enim dicit Dominus in Evangeliis: *Non veni vocare justos, sed peccatores* (*Matth.* 9. 13) ad pœnitentiam. His consonat Paulus dicens: *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum* (1. *Tim.* 1. 15). Sic etiam dicit Petrus in Actibus: *Viri fratres, emundemus nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* (2. *Cor.* 7. 1). *Et nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (*Matth.* 3. 9). *Dico enim vobis, quod potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.* Ideo edoctus propheta indiscriminatim prædicare, clamabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis* (*Jer.* 4. 3). Sicut enim inculta terra novatur ligno et ferro trahentibus bobus, et sic agricola semen jacit: ita et nos homines accipiamus lignum et ferrum, bovesque trahentes. Sit nobis lignum crux, ferrum clavi, boves lex et prophetæ, trahentes nos doctrina sua ad eum qui pendet in cruce; ut videns nos paratos, mittat Spiritum sanctum ad sanctificationem aquarum, et ad regenerationem renovatorum per doctrinam, secundum beatum Davidem dicentem: *Emittes Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ* (*Psal.* 103. 30). Proprie homo vocatur, quia *Insufflavit in faciem ejus, et factus est homo in animam viventem* (*Gen.* 2. 7). Dicit vero David: *Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur* (*Psal.* 33. 6). Et rursus in Evangeliis Christus advocatis discipulis, insufflavit in faciem eorum: *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22). Novemus nobis novalia, depone veterem malitiam, evelle spinas inobedientiæ: quando enim non obedivit Adam, ejectus est ex paradiso, hocque accepit a Domino: *Maledicta terra in operibus tuis: spinas et tribulos germinabit tibi* (*Gen.* 3. 17. 18). Hoc cum sciret propheta, prædicabat, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis*; his monens nos, ut nos innovemus per pœnitentiam, et eradicemus inobedientiæ ultionem, nempe spinas. Sunt enim in homine spinæ, contentio, æmulatio, ira, dissensiones, immunditiæ, avaritia, adulteria, cædes. Statim concipiens Eva Cainum parit, qui æmulationis princeps fuit, cædium inventor, hypocrisis pater, mendacii creator. Interrogatus enim a Domino: *Ubi est Abel frater tuus?* statim mendacium generat dicens, *Numquid custos fratris mei sum ego?* Deus autem volens ipsi ex rebus ipsis persuadere se omnia scire, dixit: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me.* Non verbis clamat sanguis, qui verbi non est particeps; sed res ipsa ob crudelitatem fratricidam traducit. Ideo clamat propheta, *Novate vobis novalia, et ne seminetis in spinis.* Audistis in Actibus apostolorum (*c.* 8. *v.* 19) de Simone mago, quomodo cum non novasset neque spinas evulsisset, accessit ad apostolos ut baptisma acciperet. Et qualis descendit, talis et ascendit, non ex baptismi imbecillitate, sed quod ipse crucifixo et clavis affixo non obtemperaret. Non credidit prophetis, qui quasi boves crucis symbola trahunt, ferrum et lignum, et doctrina sua hominum genus renovant. Ideo non absolvitur a maledicto Adami, sed etiam secundum

accipit maledictum, et additur iniquitas iniquitati ejus, ut non intret in justitiam Dei : nihil enim ipsi profuit baptisma. Accessit ad apostolos dicens : *Accipite aurum, et date mihi hanc potestatem, ut cuicumque manus imposuero, accipiat Spiritum sanctum* (*Act.* 8. *v.* 19). Petrus autem dixit ei : *Non est tibi pars neque sors hac in re, quia donum Dei voluisti pecunia comparare* (*Ibid. v.* 21. 20). Hic non obedivit prophetis, non novavit rationabilem agrum suum : hic neque accepit Spiritum sanctum, qui a prophetis prædicatus fuerat. Timete tale exemplum, et novate vobis novalia, neque seminetis in spinis. Si spinas exscindas, excipies semen, fructum feres, et eris consors Spiritus sancti. Sic prophetæ obediens Cornelius, seipsum novavit, excidit spinas, et Deo fructum tulit (*Act.* 10). Visus est enim ipsi angelus dicens : Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt ante Dominum. Hic probus agricola spinas evulsit, novavit se hominem, ascendit fructus ejus in conspectum Dei. Viden' fructum pœnitentiæ? E terra in cælum ascendit, et ante Deum cum fiducia stetit. Quemadmodum enim bona opera cum fiducia supplicant, sic quæ secus sunt studiose accusant. Audisti bona opera pro Cornelio precantia : audi cædem a Caino factam studiose accusantem : sic enim dicit Deus Caino : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me.* Audi et ultionem definitam, *Gemens et tremens eris super terram* (*Gen.* 4. 10. 12) : audi etiam mercedem eleemosynæ et orationis, quid ait angelus : *Mitte in Joppen, et accerse Petrum, et ipse te docebit quid te oporteat facere* (*Act.* 10. 5. 6). Venit Petrus, et cum loqui inciperet, incidit in eum Spiritus sanctus, ut in apostolos. Viden' mercedem jejunii, orationis et eleemosynæ, Spiritum sanctum datum? Hoc tempus jejunii et eleemosynæ : hoc tempus prævidens Elias, jejunavit quadraginta diebus : ideo in igneo curru assumitur, et usque ad hanc diem in corpore est. Hoc tempus prophetavit Moyses cum jejunavit quadraginta diebus : ideo legem accepit ad emendationem contribulium. Hoc tempus nos docuit Christus, qui jejunavit quadraginta diebus ; ut nos doceret hanc alacriter amplectendam esse rationem, qua novatur rationabilis ager, qua evelluntur spinæ, qua exstinguuntur concupiscentiæ, qua dissolvuntur opera diaboli, qua sanctificantur aquæ Jordanis, qua regeneratur homo, qua descendit Spiritus sanctus, qua vita et resurrectio datur. Hanc prophetæ vaticinati sunt, hanc Christus docuit, hanc diligamus, hanc accipiamus : addamus eleemosynam et orationem, ut consequamur Spiritum sanctum, sicut Cornelius ; et glorificemus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ADMONITIO

IN DUAS DE PATIENTIA ORATIONES.

Ejusdem farinæ sunt hæ duæ orationes, atque præcedentes de Jejunio : infacundi scilicet Græculi, qui eloquentiam affectat, et epithetis innumeris ac plerumque ineptis omnia conspergit. Ac si quando bona quædam profert, ex narrandi modo illa pessumdat. Verbis utitur insuetis, atque ex loquendi modo inusitato sæpe interpreti Latino negotium facessit. Hoc experti dicimus : etenim non sine difficultate quædam Latine convertimus.

DE PATIENTIA, ET QUOD MORTUI NON AMARE LUGENDI SINT.

Age, hodie diligentius quam præteritis diebus ad doctrinæ sermonem accedamus : solet enim sæpe sermo laboris solatium afferre : potest doctrina moderata mœrorem solvere. Etenim video multos eorum, qui heri vobiscum erant, hodie non vobiscum adesse ; sed vel ad Dominum evocatos esse, vel in lectis decumbere, hosque omnes mortem exspectare. Ideo vos in luctu video, multum in urbe tumultum, plurimam in Ecclesia perturbationem, immoderatas lugentium lacrymas, absurdos multorum mores et actus. Certe vos hac de re sæpe consolatus sum et commonui, nempe de patientia et gratiarum actione, in ferendo filiorum et cognatorum exitu; atque non ita inhoneste agendum esse dixi, neque putandum esse eos, qui ad Deum migrarunt, periisse : maxime vero si infantes incorrupti vitam reliquerint. Quamobrem non illos, sed potius nos, qui in peccatis vitam ducimus, lugeamus. Si enim hodie non vigilemus, quandonam demum convertemur? Si mors fratris tui te sapere non suadet, quis te convertet? nisi mortuum jacentem videns vitam emendaveris, quando tandem Deum exorabis? Ecce videmus, ecce experientia discimus. Ideo nobis parcamus, quæso, ne frustra et incassum turbemur, neque nos immortales esse imaginemur. Una est enim mortis via, et non alia : commune poculum est, et omnibus datur : una hora, et mala hora : pons unus qui exitum non habet : omnium debitum, una primitiæ, et omnium finis. Dei gladius est, qui personam non accipit. Non enim regem mors horret, non sacerdotem summum honorat, non senium miseratur, non formam, non juventuti parcit, non unigeniti miseretur, non lacrymis flectitur, non principem tremit, non tyrannos formidat, non pecuniis vitatur, non faciem cujuspiam accipit, non occiput ; sed omnes æque mors invadit. Qui hodie nobiscum sunt, cras illic ante nos erunt : qui hodie amice nos amplectuntur, cras a nobis miserabiliter efferentur : qui hodie in vita, cras in sepulcro : qui hodie conspicui sunt, cras a vermibus rodentur : qui hodie unguentis sunt delibuti, cras fœtentes erunt : qui hodie hic deliciantur, cras ibi lugebunt : et uno verbo, qui hodie parasitos habent, cras illic damnabuntur. Quos quærentes sæpe et illorum obitum ignorantes, alii alios percontamur, Ubi est ille princeps? et audimus, Præteriit demum ; et, Ubi est ille dynastes, interrogamus, ac discimus mortuum esse; et, Ubi est rex ille superbus? Illuc, inquiunt, profectus est ; et, Ubi ille amicus? Illuc concessit. Illuc, quo? Ubi Judex judicum : illuc, ubi formidabilis ille formidabilibus fortior : illuc, ubi Rex æternus, et Judex incorruptus. Illuc? Ubi, et quomodo, quem in locum, vel qua ratione, ii qui nos præcesserunt se habent, nemo dicere possit : illud solum novimus, ibi esse, ubi solus æternus et solus immortalis est ; ubi solus bonus et solus benignus, factor animarum et corporum. In illud magnum et formidandum tribunal profectus est, ubi non est risus, sed luctus ; ubi non est pulchritudinis studium, sed tenebræ ; ubi non est complexus, sed examen ; ubi non est convicium, sed excusatio ; ubi non sunt divitiæ, sed horror ; ubi non est acceptio personarum, sed justum judicium : ubi omnes nudi adstamus, servi et liberi, nobiles et privati, peccatores et justi, divites et pauperes ; alii confusi, alii coronati. Ubi est illic regum fastus? ubi

τῇ μετανοίᾳ, καὶ ἐκριζῶσαι τῆς παρακοῆς τὸ ἐπιτίμιον, τὰς ἀκάνθας. Εἰσὶ δὲ ἄκανθαι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἔρις, ζῆλος, θυμὸς, διχοστασίαι, ἀκαθαρσίαι, πλεονεξίαι, μοιχεῖαι, ἀνδροφονίαι. Εὐθὺς ἡ Εὔα συλλαβοῦσα γεννᾷ Κάϊν, ὅστις ζήλου ἀρχηγὸς γέγονε, φόνων εὑρετὴς, ὑποκρίσεως πατὴρ, δημιουργὸς ψεύδους. Ἐρωτώμενος γὰρ παρὰ τοῦ Δεσπότου· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* ἑτοίμως ψεῦδος γεννᾷ λέγων· *Μὴ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Ὁ δὲ Θεὸς βουλόμενος αὐτὸν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πεῖσαι, ὡς τὰ πάντα ἐπίσταται, ἔφη· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με.* Οὐ τὸ αἷμα λόγῳ βοᾷ· λόγου γὰρ οὐ μετέχει· ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα διὰ τῆς ὠμότητος τὸν ἀδελφοκτόνον θριαμβεύει. Διὰ τοῦτο βοᾷ ὁ προφήτης· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις.* Ἠκούσατε ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων Σίμωνα τὸν Μάγον, ὅπως μὴ νεώσας μηδὲ ἐκριζώσας τὰς ἀκάνθας, προσῆλθε τοῖς ἀποστόλοις λαβεῖν τὸ βάπτισμα. Καὶ οἷος κατῆλθε, τοιοῦτος καὶ ἀνῆλθεν, οὐκ ἀτονοῦντος τοῦ βαπτίσματος, ἀλλὰ τούτου ἀπειθήσαντος τῷ σταυρωθέντι, τῷ προσηλωθέντι. Οὐκ ἐπίστευσε τοῖς προφήταις, οἵτινες ὡς βόες ἕλκουσι τοῦ σταυροῦ τὰ σύμβολα, τὸν σίδηρον καὶ τὸ ξύλον, καὶ ἀνανεοῦσι τῇ διδασκαλίᾳ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Διὰ τοῦτο οὐ λύεται ἀπὸ τῆς κατάρας τῆς τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλὰ πάλιν λαμβάνει δευτέραν κατάραν, καὶ προστίθεται ἀνομία ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰσέλθῃ ἐν δικαιοσύνῃ Θεοῦ· ὡς οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ὠφέλησε τὸ βάπτισμα. Προσῆλθε τοῖς ἀποστόλοις, λέγων· *Λάβετε χρυσίον, καὶ δότε μοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧτινι δ' ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον.* Ὁ δὲ Πέτρος αὐτῷ εἶπεν· *Οὐκ ἔστι σοι μέρος, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ μέρει* [a] *τούτῳ, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἠβουλήθης διὰ χρημάτων κτήσασθαι.* Οὗτος οὐχ ὑπήκουσε τοῖς προφήταις, οὐκ ἐνέωσε τὴν λογικὴν αὐτοῦ χώραν· οὗτος οὐδὲ ἔτυχε τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυχθέντος. Φοβήθητε τὸ ὑπόδειγμα, καὶ νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις. Ἐὰν ἐκκόψῃς τὰς ἀκάνθας, καταδέξῃ τὸν σπόρον, καρποφορεῖς, καὶ μέτοχος γένῃ [b] τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτως ὑπακούσας τῷ προφήτῃ ὁ Κορνήλιος ἐνέωσεν ἑαυτὸν, ἐξέκοψε τὰς ἀκάνθας, καὶ ἐκαρποφόρει τῷ Θεῷ. Ὤφθη γὰρ αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Κορνήλιε, αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνῆλθον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. [806] Οὗτος ὁ καλὸς γεωργὸς ἐξεῤῥίζωσε τὰς ἀκάνθας, ἐνέωσε τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον, ἀνέβη αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὁρᾷς καρπὸν μετανοίας; Ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθε, καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας ἕστηκεν. Ὥσπερ γὰρ τὰ καλὰ ἔργα μετὰ παῤῥησίας πρεσβεύει, οὕτω καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα μετὰ σπουδῆς κατηγορεῖ. Ἤκουσας τὰ καλὰ ἔργα ὑπὲρ τοῦ Κορνηλίου πρεσβεύοντα· ἄκουσον καὶ τὸν φόνον τοῦ Κάϊν μετὰ σπουδῆς κατηγοροῦντα· οὕτω γάρ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Κάϊν· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με·* καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὁριζομένην, ὅτι *Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἄκουσον καὶ τὸν μισθὸν τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς προσευχῆς, τί φησιν ὁ ἄγγελος· *Ἀπόστειλον εἰς Ἰόππην, καὶ μετάπεμψαι τὸν Πέτρον, καὶ οὗτός σε διδάξει τί σε δεῖ ποιεῖν.* Ἦλθε Πέτρος, καὶ ἐν τῷ ἄρξασθαι αὐτὸν λαλεῖν, ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτὸν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Ὁρᾷς, ὁ μισθὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καὶ τῆς ἐλεημοσύνης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διδόμενον; Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς νηστείας καὶ τῆς ἐλεημοσύνης· τοῦτον τὸν καιρὸν προϊδὼν Ἠλίας, ἐνήστευσε τεσσαράκοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο ἅρματι πυρίνῳ ἀναλαμβάνεται, καὶ μέχρι σήμερον ἐν σώματί ἐστι. Τοῦτον τὸν καιρὸν προεφήτευσε Μωϋσῆς, νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας· διὰ τοῦτο νόμον ἔλαβε πρὸς διόρθωσιν τῶν ὁμοφύλων. Τοῦτον τὸν καιρὸν ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἵν' ἡμᾶς παιδεύσῃ προθύμως καταδέχεσθαι τὴν αἰτίαν ταύτην, δι' ἧς νεάζεται ἡ λογικὴ χώρα, δι' ἧς ἐκτίλλονται ἄκανθαι, δι' ἧς σβέννυνται ἐπιθυμίαι, δι' ἧς καταλύεται τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, δι' ἧς ἡγίασται τὰ ὕδατα τοῦ Ἰορδάνου, δι' ἧς ἀναγεννᾶται ἄνθρωπος, δι' ἧς κατέρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δι' ἧς ζωὴ καὶ ἀνάστασις. Ταύτην οἱ προφῆται προεφήτευσαν, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐδίδαξε· ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην καταδεξώμεθα· προσθῶμεν ἐλεημοσύνην καὶ προσευχὴν, ἵνα τύχωμεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὥσπερ καὶ ὁ Κορνήλιος· καὶ δοξάζωμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. ἐν τῷ λόγῳ, quod habent Bibl. [b] Melius scriberetur καρποφορήσεις... γενήσῃ.

Περὶ ὑπομονῆς, καὶ τοῦ μὴ πικρῶς κλαίειν τοὺς τελευτῶντας.

Φέρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων ἡμερῶν σπουδαιότερον ἐπὶ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας εἰσέλθωμεν· οἶδε γὰρ πολλάκις ὁ λόγος παραμυθήσασθαι τὸν πόνον· [807] δύναται καὶ διδασκαλία σύμμετρος διαλῦσαι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν χθὲς ὄντων μεθ' ὑμῶν νῦν οὐχ ὁρῶ ὄντας μεθ' ὑμῶν, ἀλλ' εἴτε πρὸς τὸν Δεσπότην μεταχληθέντας, ἢ καὶ ἐν κλίναις κατακειμένους, καὶ τούτους πάντας ἐκδεχομένους τὸν θάνατον. Διὸ καὶ παρ' ὑμῶν [a] τὸν θρῆνον ὁρῶ, πολὺν ἐν τῇ πόλει τὸν θόρυβον, πολλὴν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν ταραχὴν, ἄμετρα τῶν πενθούντων τὰ δάκρυα, ἄτοπα τῶν πολλῶν τὰ ἤθη καὶ τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ πολλάκις ὑμᾶς περὶ τούτου παρεκάλεσα καὶ ὑπέμνησα τοῦ πράγματος· λέγω δὴ τοῦ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ὑποφέρειν τῶν τέκνων καὶ τῶν ἰδίων καὶ συγγενῶν τὴν κοίμησιν, καὶ μὴ οὕτως ἀσχημονεῖν, μηδὲ ὡς ἀπολωλότας τοὺς πρὸς Θεὸν ἀπιόντας λογίζεσθαι· καὶ μάλιστα, ὅπου δ' ἂν νήπιοί τινες καὶ ἄφθοροι τὸν βίον κατέλιπον. Διὸ μὴ ἐκείνους στενάξωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς τοὺς ἐν ἁμαρτίαις ζῶντας θρηνήσωμεν. Εἰ γὰρ σήμερον μὴ νήψωμεν, πότε λοιπὸν ἐπιστρέψωμεν; εἰ μὴ ὁ θάνατος τοῦ ἀδελφοῦ σου σωφρονίσει σε, τίς λοιπὸν ἐπιστρέψει σε; εἰ μὴ νεκρὸν κείμενον βλέπων διορθώσῃ τὸν βίον, πότε λοιπὸν δυσωπήσεις τὸν Θεόν; Ἰδοὺ τοίνυν ὁρῶμεν, ἰδοὺ αὐτῇ τῇ πείρᾳ μανθάνομεν. Διὸ φεισώμεθα, παρακαλῶ, μηδὲ εἰκῇ καὶ μάτην ταραττώμεθα, μηδὲ ὡς ἀθάνατοι φανταζώμεθα. Μία γὰρ ἡ ὁδὸς τοῦ θανάτου, καὶ οὐκ ἄλλη ὁδός· κοινὸν τὸ ποτήριον, καὶ πᾶσι διδόμενον· ἡ μόνη ὥρα, καὶ πονηρὰ ὥρα· ἡ μόνη γέφυρα, καὶ πάροδον οὐκ ἔχουσα· τὸ πάντων χρέος, ἡ μόνη ἀπαρχὴ, καὶ πάντων τέλος· ἡ θεία μάχαιρα, καὶ ὄψιν μὴ λαμβάνουσα. Οὐ γὰρ βασιλέα φρίττει ὁ θάνατος, οὐκ ἀρχιερέα τιμᾷ, οὐ πολιὰν οἰκτείρει, οὐ κάλλος ἐλεεῖ, οὐ νεότητος φείδεται, οὐ μονογενῆ σπλαγχνίζεται, οὐ δάκρυσιν ἐπικάμπτεται, οὐκ ἄρχοντα τρέμει, οὐ τυράννους δέδοικεν, οὐ χρήμασιν ἐξαγοράζεται, οὐ λαμβάνει τινὸς πρόσωπον, οὐδὲ πάλιν ἀντιπρόσωπον, ἀλλὰ πᾶσιν ἴσος ἐπέρχεται ὁ θάνατος. Οἱ σήμερον μεθ' ἡμῶν, αὔριον ἐκεῖ πρὸ ἡμῶν· οἱ σήμερον φιλικῶς ἡμᾶς ἀσπαζόμενοι, αὔριον ἐλεεινῶς ὑφ' ἡμῶν προπεμπόμενοι· οἱ σήμερον ἐν τῷ βίῳ, αὔριον ἐν τῷ μνημείῳ· οἱ σήμερον ἐμφανεῖς ὄντες, αὔριον σκωληκιῶντες· οἱ σήμερον μυριζόμενοι, αὔριον ὀζόμενοι· οἱ σήμερον ὧδε τρυφῶντες, αὔριον ἐκεῖ πενθοῦντες· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, οἱ σήμερον παρασιτούμενοι, αὔριον ἐκεῖ καταδικαζόμενοι. Οὓς καὶ πολλάκις ἐπιζητοῦντες, καὶ τὴν ἐκείνων κοίμησιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Ποῦ ὁ δεῖνα ὁ ἄρχων; καὶ ἀκούομεν· Παρῆλθε λοιπόν· καὶ, Ποῦ ὁ δυνάστης ἐκεῖνος; ἀλλήλους ἐρωτῶμεν, καὶ μανθάνομεν· Ἀπέθανε· καὶ, Ποῦ ὁ ὑπερήφανος βασιλεύς; Ἐκεῖ, φησὶ, προέλαβε· καὶ, Ποῦ ὁ ἑταῖρος ὁ δεῖνα; Ἐκεῖ ἐπέρασεν. Ἐκεῖ, ποῦ; Ὅπου ὁ Δικαστὴς τῶν δικαστῶν· ἐκεῖ, ὅπου ὁ φοβερὸς τῶν φοβερῶν ἰσχυρότερος· ἐκεῖ, ὅπου Βασιλεὺς αἰώνιος καὶ Κριτὴς ἀπαραίτητος. Ἐκεῖ,; Ποῦ ἄρα, ἢ πῶς, ἢ ἐν ποίῳ τόπῳ, ἢ ἐν ποίῳ τρόπῳ οἱ παραλαβόντες τυγχάνουσιν; Οὐδεὶς εἰπεῖν ἐδυνήθη· ἀλλ' ἢ μόνον τοῦτο οἴδαμεν, ὅτι ἐκεῖ, ὅπου ὁ μόνος αἰώνιος καὶ μόνος ἀθάνατος, ὅπου ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ μόνος φιλάνθρωπος, ὁ ποιητὴς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων. Εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ φοβερὸν δικαστή-

[a] Legendum παρ' ὑμῖν.

ριον, ὅπου οὐκ ἔνι γέλως, ἀλλὰ θρῆνος· ὅπου οὐκ ἔνι καλλωπισμὸς, ἀλλὰ σκοτισμός· ὅπου οὐκ ἔνι περισπασμὸς, ἀλλ' ἐξετασμός· ὅπου οὐκ ἔνι λοιδορία, ἀλλὰ ἀπολογία· ὅπου οὐκ ἔνι πλουτῆσαι, ἀλλὰ φρῖξαι· ὅπου οὐκ ἔνι προσωποληψία, ἀλλὰ δικαιοκρισία· ὅπου πάντες γυμνοὶ παριστάμεθα, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, εὐγενεῖς καὶ ἄδοξοι, ἁμαρτωλοὶ καὶ δίκαιοι, πλούσιοι καὶ πένητες· οἱ μὲν αἰσχυνόμενοι, οἱ δὲ στεφανούμενοι. Ποῦ ἐκεῖ τῶν βασιλέων ἡ φαντασία; Ποῦ τῶν ἀρχόντων ἡ ὑπερηφανία; Ποῦ τῶν πλουτούντων ἡ ἀσπλαγχνία; ποῦ τῶν δικαζόντων ἡ προσωποληψία; ποῦ τὸ κάλλος τῆς νεότητος τὸ πολυφάνταστον; νεότης, ἡ ἀναίσθητος, ἡ μακρὰς ἐλπίδας ζωῆς ἔχουσα· νεότης, ἡ στασιώδης καρδία, ἡ πολυμέριμνος ἡδονή· νεότης, ἡ πολλὰ καὶ πολλάκις συμπίπτουσα, ἡ κακῶς τὴν σάρκα κολακεύουσα· νεότης, ἡ πρὸς ἀπάτην κολακευομένη, ὁ πηλὸς, ἡ ταλαίπωρος, ὁ χόρτος ὁ εὐμάραντος. [808] ὁ στάχυς ὁ ἑτοιμόφθορος· νεότης, τὸ ἐνύπνιον τὸ εὐληθάργητον, ἡ σκιὰ ἡ ἀνυπόστατος· νεότης, ἡ ἄθεος χεῖρα, ἡ ἄπονος καρδία, ὁ ἀνατεταμένος ὀφθαλμὸς, ὁ λύχνος ὁ ἑτοιμόσβεστος· νεότης, ὁ βρασμὸς τῶν αἱμάτων καὶ συνήθεια τῶν σπιλωμάτων· νεότης, ὁ δυσήνιος ἵππος καὶ πρὸς πᾶσαν ἐξολόθρευσιν ἐπιτήδειος. Ὅμως ὁ ἐνταῦθα σοβαρὸς, ἐκεῖ ἐλεεινός· ὁ ἐνταῦθα μεθυσκόμενος, ἐκεῖ σταγόνος ὕδατος δεόμενος· ὁ ὧδε πρὸς λοιδορίαν ἕτοιμος, ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν φλεγόμενος· ὁ ὧδε σηρικοῖς ἱματίοις ἀμφιεζόμενος, ἐκεῖ γυμνὸς παριστάμενος. Μή μοι λέγε· Δός μοι τὴν σήμερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον· οὐ γὰρ ὧδέ σε σκοπῶ, τίς εἶ, ἀλλ' ἐκεῖ σε προσδοκῶ, ποῦ εἶ. Μή μοι λέγε· Φιλάνθρωπος ὁ Θεὸς, κἂν ἁμαρτήσω, συμπάσχει μοι· ἀλλὰ κἀκεῖνο βλέπε, ὅτι ὧδε ἐλεεῖ, ἐκεῖ ἐτάζει· ὧδε παρορᾷ, ἐκεῖ ἐρευνᾷ· ὧδε ἐκδέχεται τὴν ἐπιστροφὴν, ἐκεῖ παραδίδωσι τῷ πυρί. Ποῦ σοφὸς ἐκεῖ, ἀδελφοί; ποῦ δυνάστης; ποῦ ἡ ταραχή; ποῦ τὰ ἄριστα τὰ πολυτελῆ; ποῦ τὰ δεῖπνα; ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ ἡ παρασιτία καὶ τὰ θέατρα, καὶ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν πεινώντων καὶ διψώντων, δυστυχούντων καὶ κακοπαθούντων, γυμνητευόντων, δακρυόντων, τὸν θάνατον ἐπιποθούντων, καὶ τοῦτον ἐξ ἀθυμίας ἐπιζητούντων; Βαβαί! τὸ ποτήριον τὸ πᾶσι φρικτὸν γίνεται τοῖς ἐν ἀνάγκῃ ἐπιθυμητὸν, καὶ ὁ βίος ὁ παρὰ πᾶσι ποθούμενος γέγονε παρ' ἐκείνοις μισούμενος, καὶ τὸ φῶς τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν ποθητὸν γέγονε παρ' ἐκείνοις βδελυκτόν! Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος. Οὐ πονηρὸς, ὦ ἀδελφοί, ἀλλὰ καὶ ὠφέλιμος ὁ θάνατος. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*, ὁ θεῖος Ἰὼβ διηγόρευσεν· ὅτι ὁ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πέπαυται τῆς τοῦ βίου πλεονεξίας, καὶ ἔπαυσε τοῦ προσθεῖναι κακὸν τῷ κακῷ, καὶ ἐνέδωκε τοῦ ἐπαύξειν τὸ φορτίον αὐτοῦ, καὶ ἠρέμησε τοῦ [μὴ] παροργίζειν τὸν Θεὸν αὐτοῦ. Ἄκουε συνετῶς· θάνατος νηπίοις παράκλησις, θάνατος δούλοις ἄνεσις, κοπιώντων ἀνάψυξις, χρεωστούντων πλήρωσις· θάνατος μεριμνώντων λύσις, καταπονουμένων ἐπίσκεψις· θάνατος ἁμαρτίας ἐμπόδιον. Εἰ μὴ ὁ θάνατος προέκειτο, ἑαυτοὺς ἂν κατησθίομεν· εἰ μὴ κριτὴν ἐρχόμενον εἴχομεν, ζωῆς ἐλπίδα οὐκ ἂν εἴχομεν· εἰ μὴ κόλασιν ἐξεδεχόμεθα, οὐδαμῶς τῶν κακῶν ἐπαυόμεθα, οὐδὲ τὴν ἐκ παραβάσεως φθορὰν ἀπετιθέμεθα. Εἶδες Δεσπότου φιλανθρωπίαν; Τὸ ἐκ παραβάσεως ἐπιτίμιον γέγονε σωτήριον. Εἰ μὲν γὰρ δίκαιος ὁ θανὼν, χαῖρε, διότι θαῤῥῶν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐν ἀνέσει πορεύεται· εἰ δὲ καὶ ἁμαρτωλὸς, μὴ λυποῦ· ἐκέρδησε γὰρ ἑαυτῷ, ἃ προσθεῖναι ἔμελλε κακά. Εἰ μὲν οὖν ἡμεῖς ἐνταῦθα ἐμένομεν, δικαίως ἂν τοὺς τεθνεῶτας ἐκλαίομεν· εἰ δὲ πάντες πάντως ἐκεῖ πορευόμεθα, μὴ οὕτω τοὺς μικρὸν προλαβόντας ὀδυρώμεθα· μὴ τὰ, ἅπερ καλῶς ἐπὶ τοὺς τεθνεῶτας ἐπιτελοῦμεν, ταῦτα δι' ὧν κακῶς ἐπιτηδεύομεν, καταργῶμεν. Οὐχ ὁρᾷς τί ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι πράττομεν; Ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις αὐτοὺς προπέμπομεν, [διὰ τοῦτο] τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην εὐχαριστίαν σημαίνοντες· καὶ καινοῖς ἱματίοις αὐτοὺς ἀμφιέζομεν, τὸ καινὸν ἔνδυμα τῆς ἀφθαρσίας ἡμῶν προμηνύοντες. Μύρον καὶ ἔλαιον ἐπιχέομεν, καὶ χρίσμα τοῦ βαπτίσματος συμπορευόμενον αὐτοῖς εἰς ἐφόδιον πιστεύοντες· θυμιάμασι καὶ κηρίοις αὐτοὺς συνοδεύομεν, δεικνύντες ὅτι τοῦ σκοτεινοῦ βίου λυθέντες, πρὸς τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἐπορεύθησαν· πρὸς ἀνατολὰς τὴν σορὸν κειμένην σχηματίζομεν, τὴν ἀνάστασιν αὐτῷ διὰ τοῦ σχήματος προσημαίνοντες. Μὴ τοίνυν οἱ τὴν ἀνάστασιν πιστεύοντες, οὕτω λυπώμεθα, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ὁ γὰρ τὴν ἀνάστασιν μὴ ἐλπίζων, δικαίως ὡς ἀπολωλότα τὸν τεθνεῶτα λογίζεται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παιζέτωσαν Ἑλλήνων παῖδες, ταῦτα ποιησάτωσαν Σαμαρειτῶν δῆμοι· ἡμεῖς δὲ Χριστοῦ ἀκούωμεν, καὶ πιστεύωμεν, *Ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται*, καὶ ἀναστήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ ἀνακαινισθήσεται ἡ γῆ.

[809] Οὐκοῦν εἰ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, ὥσπερ πάντως καὶ ἀναστήσονται, μὴ οὕτως ἀσχημονῶμεν ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις, παρακαλῶ· μὴ οἱ πιστοὶ τοὺς ἀπίστους ζηλώσωμεν· μὴ τοὺς χιτῶνας ἡμῶν διαῤῥήξωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν ψυχὴν κατανύξωμεν, ὅτι καὶ ἡμᾶς τὸ αὐτὸ ἀναμένει ποτήριον. Μὴ τοὺς βραχίονας τύψωμεν, ἵνα μὴ τοὺς Ἕλληνας ζηλώσωμεν· μὴ τὰς θρηνούσας συγκαλέσωμεν, ἵνα μὴ πλέον τὸν θυμὸν τοῦ Θεοῦ κινήσωμεν· μὴ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς γυμνώσωμεν, ἵνα μὴ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν Χριστὸν καταισχύνωμεν· μὴ μακρὰς ἡμέρας θρηνήσωμεν, ἵνα μὴ τὴν ἀνάστασιν ἀπιστήσωμεν· μὴ τῇ γλώττῃ βλάσφημόν τι λαλήσωμεν, ἵνα μὴ καὶ τὸν κοιμηθέντα καὶ ἑαυτοὺς βλάψωμεν. Δέδωκας παῖδα; Εὐχαρίστησον, ὕμνησον, προσκύνησον τὸν λαβόντα, ὃ σοι παρέθετο· δόξασον τὸν ἐκλεξάμενον ὃν ἔπλασε, καὶ προσδεξάμενον τὸν καρπὸν τῆς κοιλίας σου ἄφθορον· δόξασον τὸν σώζοντα τῶν σῶν σπλάγχνων τὸ ἔγγονον· προσκύνησον κατὰ τὸν Ἰὼβ τὸν μεγαλόψυχον· εὐχαρίστησον, ὅτι ὅλως προσήγαγες τῷ Δεσπότῃ ἄμωμον θυσίαν, ἁγνὸν θῦμα, καθαρὰν προσφορὰν, νέον Ἰσαὰκ, ὥς ποτε Ἀβραάμ. Χριστὸς ἔλαβε, προσκυνήσωμεν· ὁ πλάσας ἀνέπλασε, μὴ γογγύζωμεν· ὁ κτίστης τὸ κτίσμα ἐζήτησε, μὴ μαχησώμεθα· οὐδὲ γὰρ δυνάμεθα. Δέδωκας ἀδελφόν; Προσκύνησον τὸν λαβόντα Χριστὸν, ὅτι διὰ σὲ θνητὸς γέγονέ ποτε. Νήπιον παρέσχες; Εὐχαρίστησον αὐτῷ, ὅτι ποτὲ διὰ σὲ νήπιος γέγονεν ἐν φάτνῃ. Δοῦλον ἀπὸ σοῦ ἔλαβεν; Ὕμνησον αὐτὸν, ὅτι διὰ σὲ μορφὴν δούλου ἀνέλαβεν ὁ ποιητὴς τῶν ἁπάντων. Μονογενῆ υἱὸν ἔθαψας; Δόξασον, πρόσπεσον, αἰδέσθητι, μνήσθητι, ὅτι διὰ σὲ ὁ Θεὸς τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν παρέδωκε [σαρκὶ] εἰς θάνατον. Θαλαμευομένην κόρην δέδωκας; Εὐχαρίστησον, μή πως ἀγανακτῶν καὶ ἑτέραν δώσῃς. Γαμετὴν προέπεμψας παίδων μητέρα; Ὕμνησον, ἀσφαλίσθητι, μὴ τῷ Δεσπότῃ προσκρούσῃς, μή πως καὶ σὺ ἀπέλθῃς. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἀναλαμβάνομεν. Νεκρὸν κείμενον ὁρᾷς, καὶ βλασφημῆσαι τολμᾷς; μυστηρίῳ τοιούτῳ παρίστασαι, καὶ τῷ χωρίσαντι τὴν ψυχὴν μάχεσαι; Ἀνάπαυσον, τῷ Θεῷ λέγεις, καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις; Τί δικάζῃ τῷ δικαστῇ; τί προσκρούεις τῷ ἀνικήτῳ; τί ταράττῃ τῷ θυμῷ; τί μεθύεις τῇ λύπῃ; οὐχ ὁρᾷς οἷον τοῦτο τὸ μέγα μυστήριον; οὐχ ὁρᾷς οἷον καὶ ἡμᾶς ἀναμένει πέραμα χαλεπόν; Κἂν δὲ χαλεπὸν, δι' αὐτοῦ παρερχόμεθα. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι βαρεῖα ἡ ὁδός; Ἀλλὰ πάντες δι' αὐτῆς βαδίζομεν. Ἀνάνηψον, ὦ ἄνθρωπε. Ὁ κείμενος τρέμει, καὶ σὺ παίζεις; ἐκεῖνος ἐξετάζεται, καὶ σὺ φαντάζῃ; ἐκεῖνος τρέμει, καὶ σὺ οὐκ εὐτρεπίζῃ; ἐκεῖνος ἐκθαμβεῖται, ὅλος θορυβεῖται, ὁρῶν ἅπερ οὐδέποτε εἶδε, καὶ ἀκούων ἅπερ οὐδέποτε ἤκουσε. Διὸ καὶ ἱδροῖ, ὡς οἱ ἐν ἀγρῷ θερίζοντες, καὶ πᾶσιν ἡμῖν συντάσσεται, καὶ πάντας ἀσπάζεται, ἕως οὗ ἡ γλῶττα φθέγγεσθαι δύναται. Ἔῤῥωσθε, φησὶν, ἔῤῥωσθε, ἀδελφοί, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ εὔξασθε. Εἰς ὁδὸν γὰρ ὑπάγω, ἣν οὐδέποτε ὥδευσα, καὶ εἰς κόσμον ψυχῶν, ὅθεν οὐδεὶς ἐπανέλυσε, καὶ εἰς μονὰς φοβερὰς, ὅπου οὐδεὶς ὁ συνοδεύων μοι, καὶ εἰς κριτήριον φοβερὸν, ὅθεν οὐκ οἶδα τί συμβαίνει μοι, καὶ εἰς πράγματα ξένα, περὶ ὧν οὐδεὶς διηγήσατο. Ἰδοὺ ζητῶ βοηθὸν, καὶ οὐδεὶς ὁ βοηθός· ἰδοὺ ζητῶ τὸν λυτρούμενον, καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· ἰδοὺ ζητῶ τὸν συνοδεύοντα, καὶ οὐδεὶς ὁ συμπάσχων μοι. Ποῦ πατὴρ ὁ γεννήσας; ποῦ μήτηρ ἡ ὠδίνουσα; ποῦ ἀδελφός; Ὅπου ἀδελφὸς ἀδελφὸν οὐ λυτροῦται, πῶς λυτρώσεται ἄνθρωπος ἄνθρωπον; Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς φθέγγονται οἱ ἀφιέντες ἡμᾶς, καὶ λοιπὸν πορεύονται τὴν αἰώνιον ὁδὸν αὐτῶν. *Τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον*; ἢ *Τίς ῥύσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς ᾅδου*; Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι ἄνθρωπος, ἀδελφοί, ἰδοὺ κεῖται, καὶ οὐδενὶ λοιπὸν τῶν τοῦ βίου πρόσκειται· [810] ἰδοὺ ἡσύχασεν, ἰδοὺ τῶν ματαίων ἐπαύσατο. Μικρὸς πυρετὸς, καὶ πάντα ἤργησαν· μία ὥρα, καὶ ὁ φανεὶς ὡς μὴ φανεὶς γίνεται· μία ῥοπὴ, καὶ *Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ*, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται

principum superbia? ubi divitum inhumanitas? ubi judicum personarum acceptio? ubi juventutis pulchritudo, tam imaginarii decoris? juventus insensibilis, longam vitæ spem habens; juventus corde seditioso, admodum sollicita voluptas; juventus quæ in multis sæpe labitur, quæ male carni adulatur; juventus, cui adulatio fallaciam parit, quæ lutum est, misera, fœnum facile marcescens; spica quæ facile corrumpitur; juventus, somnium oblivioni datum, umbra sine re; juventus impia ætas, cor non laboriosum, oculus intentus, lucerna quæ facile exstinguitur; juventus, fervor sanguinis, consuetudo macularum; juventus, infrenis equus, et ad omnem perniciem idoneus. Attamen qui hic ferox est, illic est miserabilis; qui hic temulentus, illic stilla aquæ indiget; qui hic est ad convicium paratus, illic linguam adustam habet; qui hic sericis induebatur vestibus, illic nudus aderit. Ne mihi dicas, Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum: neque enim hic te considero quis sis, sed illic te exspecto, ubinam futurus sis. Nec mihi dicas, Clemens est Deus, etiamsi peccavero, miserebitur mei; sed illud considera, quod Deus hic miseretur, illic examinet; hic toleret, illic scrutetur; hic conversionem exspectet, illic igni tradat. Ubinam sapiens illic erit, fratres, ubi potens? ubi tumultus, ubi lauta prandia, ubi cœnæ, ubi illi qui cum tympanis et choris vinum potant? ubi parasiti, theatra? maxime dum fratres nostri esuriunt, sitiunt, infeliciter et male habent, nudi sunt, lacrymantur, mortem ex mœrore optant et quærunt? Papæ! calix ille omnibus horribilis, iis qui in necessitate sunt desiderabilis est, et vita, quam omnes amant, apud illos odio habetur, atque lux hæc nobis optabilis, illis est odiosa. Benedictus Deus, qui omnia facit ad utilitatem. Non mala, fratres, sed utilis est mors. Non meus est hic sermo: *Mors viro requies* (*Job.* 3. 25. *in Græco*), dixit divinus Job: quoniam qui moritur, jam non ultra peccat, avaritiam deponit, cessat addere malo malum, et augere onus et sarcinam, finemque facit irritandi Deum suum. Prudenter audi: mors est infantibus consolatio, mors servorum requies, laborantium refrigerium, debitorum absolutio, mors sollicitorum liberatio, defatigatorum recreatio, mors peccandi impedimentum. Nisi mors instaret, nos mutuo devoraremus; nisi Judicem venturum exspectaremus, vitæ spem non haberemus; nisi ultionem præstolaremur, male agendi nullum finem faceremus, neque prævaricandi corruptionem deponeremus. Viden' Domini benignitatem? Prævaricantium ultio salutaris evasit. Si justus est is qui moritur, gaude, quia cum fiducia ad Dominum requiem habiturus pergit: si peccator, ne lugeas, quia illa quæ additurus erat mala sibi lucratus est. Si nos hic mansuri essemus, jure mortuos lugeremus: si vero omnes omnino illuc proficiscimur, ne illos qui tantillum nos præcedunt plangamus: ne illa quæ circa mortuos recte persolvimus, per ea, quæ male agimus, labefactemus. Annon vides quæ circa mortuos facimus? Cum psalmis et hymnis illos efferimus: ideoque in signum gratiarum actionis novis nos vestimentis induimus, novum incorruptionis nostræ vestimentum præsignificantes. Unguentum et oleum infundimus, existimantes chrisma baptismatis ad viaticum cum illis pergere: cum thymiamate et cereis illos comitamur, qua re indicamus illos hac tenebrosa vita solutos, ad lucem veram se conferre: ad orientem arcam vertimus, resurrectionem ipsi hoc modo præsignificantes. Ne itaque nos, qui resurrectionem credimus, sic doleamus, sicut et cæteri qui spem non habent. Nam qui resurrectionem non sperat, periisse mortuum jure putat. Verum ita ludant gentiles, hæc faciant Samaritani: nos vero Christum audiamus, et credamus *Quia venit hora et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui audient, vivent* (*Joan.* 5. 25), et resurgent ii qui in sepulcris sunt, et renovabitur terra.

Itaque si resurrecturi sunt mortui, ut vere sunt resurrecturi, ne tam immoderate, quæso, nos geramus circa mortuos: ne nos fideles imitemur incredulos, ne tunicas nostras scindamus, sed potius animam compungamus, quia idem nos quoque calix exspectat. Ne brachia feriamus, ut ne gentiles imitemur; ne præficas advocemus, ut ne magis iram Dei accendamus; ne capillis caput nudemus, ut ne caput nostrum Christum dehonestemus; ne multis diebus ploremus, ut ne resurrectionis fidem violemus; ne lingua blasphemum quidpiam proferamus, ut ne et defunctum et nos lædamus. Dedisti filium? Gratias age, hymnis celebra, adora eum, qui accepit id quod tibi dederat: glorifica eum, qui elegit illum quem formaverat, et accepit fructum ventris tui incorruptum: glorifica eum, qui prolem viscerum tuorum servavit: adora, sicut Job, magnificum illum: gratias age, quia Domino obtulisti immaculatum sacrificium, castam victimam, oblationem mundam, novum Isaacum, ut olim Abraham. Christus accepit, adoremus; qui formaverat reformavit, ne murmuremus; Creator creaturam requisivit, ne obsistamus; neque enim possumus. Dedisti fratrem? Adora Christum qui accepit eum, quia ille propter te olim mortalis factus est. Infantem dedisti? Gratias illi age, quia ille propter te olim infans fuit in præsepio. Servum tuum accepit? Illum lauda, quia propter te formam servi accepit omnium Opifex. Unicum filium sepelisti? Glorifica, procumbe, reverere, recordare quomodo propter te Deus unigenitum Filium suum incarnatum ad mortem tradiderit. Puellam in thalamo degentem dedisti? Gratias age, ut ne indignatus aliam dare cogaris. Nuptam filiorum matrem præmisisti? Hymnis celebra et constans esto, ut ne Dominum offendas, ut ne et tu quoque obeas. Quid facis, homo? nam hoc ipsum resumimus. Mortuum vides jacentem, et blasphemare audes? mysterio tanto ades, et adversus illum, qui animam abstulit pugnas? Deo dicis, Quiesce, et tu Deum contumelia afficis? Cur Judicem in judicium trahis? cur invictum aggrederis? cur animo turbaris? cur dolore ebrius es? non vides quantum sit hoc mysterium? non vides quam gravis nos ipsos finis exspectet? Quantumvis gravis sit, per eum transimus. Non vides onerosam esse viam? At per eam omnes incedimus. Evigila, o homo. Qui jacet, tremit, et tu ludis? ille examinatur, et tu alia imaginaris? ille tremit, et tu non te præparas? ille obstupescit, turbatur totus, ea videns quæ numquam viderat, et audiens quæ numquam audierat. Quapropter sudat, ut qui in agro metunt, et omnes nos salutat, omnibus valedicit quamdiu lingua loqui potest. Valete, inquit, valete, fratres, et pro me orate. In via incedo, in qua numquam gressus fueram, et in mundum animarum eo, unde nemo umquam reversus est, inque mansiones illas tremendas, ubi nullus mihi viæ socius, et ad tribunal horrendum, ubi nescio quid mihi eventurum sit, et ad res peregrinas, de quibus nihil narratu accepi. Ecce quæro auxiliatorem, et nullus adest: ecce quæro redemptorem, et nemo est qui eruat: ecce quæro viæ socium, et nemo compatitur mihi. Ubi pater qui me genuit? ubi mater quæ me parturivit? ubi frater? Ubi frater fratrem non redimit, quomodo redimet homo hominem? His nos alloquuntur qui nos deserunt, ac deinceps eunt per æternam viam suam. Nam *Quis est homo, qui vivet et non videbit mortem?* aut *Quis redimet animam suam de manu inferi* (*Psal.* 88. 49)? Benedictus Deus, quia homo, fratres, ecce jacet, et nulli deinceps rerum hujus vitæ incumbit; ecce quievit, ecce a vanis cessavit. Parva febris fuit, et omnia desierunt: una fuit hora, et qui apparuerat, non ultra apparuit: unum momentum, et *Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam*, ex qua assumptus est. In illa die peribunt omnes cogitationes nostræ: in illa hora relinquet homo patrem et matrem, amicos et cognatos, filios et filias, et abibit solus et relictus in æterna via sua. Eamus cum iis, qui nos præcedunt, antequam abscedamus; sedete, et jacenti ne turbas moveatis; quiescite, et tumultum solvite, vos ipsos sedate; respicite, et magnum mysterium

videte; exhorrescite, et hoc ipsum recipite; reges intuemini, et ne ultra altum sapiatis; principes respicite, et ne magna sentiatis. Videte jacentem, et ne ultra te regem vel principem putes. Qualis enim rex est, qui ne seipsum quidem redimit? Sed ecce ille quoque calicem tremit; ecce quasi unus e vulgo concertat; ecce omnino miserabilis est; qui modo formidabilis erat, mortuus est; ecce adducitur ut noxius, quem heri tremebant noxii; ecce turbatus est, ecce totus commotus est, ecce omnis sapientia et potestas absorpta est, ecce stupefactus est. Vidit enim potestates angelicas, et suæ potestatis oblitus est; vidit exercitus angelorum formidabiles, et potentiam suam quasi araneam existimavit; vidit formas dominicas, et formam suam mutavit; audivit sententiam in animam, et totus in carne contremuit, ac quasi in seipso recogitat, obstupefactus et secum perpendens, quo migravit regum fastus, quo principum potestas. Papæ! ecce verus ordo, ecce potestas valida, ecce potentia non ficta, ecce formæ terribiles, ecce immortalis exercitus. Hæc et similia ac magis arcana cogitantes, quæ ii soli, qui nos præcesserunt, experti norunt, alii in lecto jacentes resiliunt, fugere volentes, sed irrito conatu; alii dentibus strident, alii genas percutiunt, alii oculos miserabiliter versant, ut vident corporis vires paulatim deficere, linguam loquentem et depositum suum firmiter retinentem; contrarias potestates adstantes, rationes repetentes, accusantes, rapere conantes: deinde furem intrantem, declarantem, et animam a corpore vi abstrahentem. Tunc nobis multis opus est orationibus, multis bonis actibus, multo angelorum patrocinio, multo ductu in aeris ascensu. Nam si cum in peregrinam regionem et urbem migramus, egemus ductore, quot patronis et ductoribus opus habemus, qui nos servent transeuntes per principatus et potestates et mundi rectores invisibiles hujus aeris, quos persequutores, publicanos et exactores vocat divina Scriptura? Tunc optima nobis viæ socia est eleemosyna et commiseratio, quæ nos possint sine damno ad portam cælorum perducere et servare: ibi nobis optimi patroni sunt pauperes, quorum hic ante mortem miserti sumus. Ideo præveniamus antequam præveniamur; curramus antequam comprehendamur: vita brevis est, ars longa, finis proximus, timor magnus, et nemo qui solvat. Egrediamur ad sepulcrum, donec sumus in corpore; videamus vanum sensum nostrum, quam habeat domum; videamus quid paulo post erimus, et ne erremus; videamus quomodo dissolvamur, et nos emendemus; videamus in quid desinamus, et de fine nostro solliciti simus. Quotquot formas conspicitis, in sepulcro eas curiose intueamini: quotquot de principatu et potestate vos extollitis, in loculis respicite, et Deum timete: quotquot injuriarum et rixarum memoriam mutuo servatis nec eam dissolvitis, venite, videte quomodo illas dissolvatis. Attente respice in feretrum: vide jacentes ibi eos, qui olim reges erant, vide principes in loculis, vide horrendum reliquiarum spectaculum, et dic: Quis illic rex, quis princeps, quis miles, quis dux exercitus, quis dives, quis pauper, quis juvenis, quis senex, quis formosus, quis Æthiops? Num potes dicere, hæc omnia non esse cinerem, non pulverem, non fœtorem? annon omnia quæ olim amabilia, nunc horrenda videntur? O stultitiam! Quid hoc magnum circa me mysterium? Qui heri mihi amabilis erat, nunc jacet horrendus: quod heri mihi ceu membrum erat, nunc alienum video: quem paulo ante in ulnis complectebar, nunc ne tangere quidem velim: illum lacrymis rigo ut meum, et saniem ejus quasi alieni fugio: ad fœtentem accedere affectus cogit; sed a corruptione et a vermibus impedior: jacentis imaginem qualis paulo ante erat cogito; sed in ipso illam nullo modo conspicio. Ubi forma vultus? Ecce jam atrum video. Ubi annuentes et formosi oculi? Ecce tabefacti sunt. Ubi comæ decor? Ecce decidit. Ubi extensum collum? Ecce contritum est. Ubi lingua illa vivida? Ecce quiescit. Ubi pulchritudo manuum? Ecce soluta est. Ubi staturæ proceritas? Ecce defluxit. Ubi vestium sumptuositas? Ecce putrefacta est. Ubi unguenta et aromata? Ecce computruerunt. Ubi juventutis licentia. Ecce transiit. Et in summa ubi fastu plenus homo? Ecce pulvis rursum, pulvis factus est. Attamen ne sepulcrum dumtaxat cogites; sed inde transi ad resurrectionem: ac tecum reputa et crede, hunc qui jacet resurrecturum esse, et linguam quæ nunc tacet, tunc rursus loquuturam esse, quando Deo flectetur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitebitur; et ut ait Daniel: *Videbam donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit. Thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis accensus; fluvius igneus trahebat in conspectu ejus: millia millium assistebant ei, et decies millies dena millia ministrabant ei. Judicium sedit, et libri aperti sunt* (*Dan.* 7 9. 10). Multus haud dubie illic timor, multus tremor, inenarrabilis necessitas, indesinentes lacrymæ, non tacendi gemitus. Quando repente veniet super solium excelsum et elevatum, tunc cælum convolvetur ut liber, stellæ dispergentur, virtutes angelorum præcurrent, sepulcra aperientur, corpora resurgent, fontes siccabuntur, abyssi commovebuntur, omnis terra agitabitur. Quales nos tunc erimus? quales utique, cum rationem dabimus operum, cogitationum, verbi otiosi, eorum quæ in nocte, eorum quæ in die, eorum quæ sponte, eorum quæ inviti fecimus? Hoc curare oportet, hoc nocte ac die perpendere opus est. Quid rationi consonum tunc dicere poterimus? quam excusationem, quæso, o homo, afferemus? Ecce deliciis incumbis quinquaginta vel centum annis, dives es, liberos procreas, filios et filias connubio jungis, gentibus et populis rex imperas: et post hæc mors venit, et post mortem judicium, cujus nullus finis erit, nulla post illud pœnitentia. Nam ait ille: *Non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Certe nemo. Etsi enim mille turbas demus, et multum supplicemus, nullus erit qui eruat. Ideo maxime beatos prædicamus infantes, qui moriuntur: ideo omnes dicimus, Utinam infantes mortui essemus! Ne itaque, id quod nobis optamus, in filiis videntes, dolore afficiamur. Nobis enim mortis calix periculosus est, infantibus vero salutaris; et quod omnibus horrendum est, illis est optabile, et quod nobis est initium supplicii illic subeundi, illis est initium salutis. Qua enim de re rationes redderent, qui neque peccatum experti sunt? qua de re punirentur, qui nec boni nec mali notitiam habent? O beatorum infantium beata mors! o mors incorruptorum vere initium vitæ æternæ! o finis initium immortalis gaudii! Sed quid dicunt pusillanimes? Filius, aiunt, mihi erat unigenitus, formosus et nobilis; hic erat generis mei successio, hic erat facultatum hæres, hic in mœrore consolatio, hic senectutis meæ baculus, hic patriæ gloria, hic radicis meæ ramus, totus forma jucundus, totus mitis, dexter, affabilis, et suis pariter atque extraneis amabilis tum videntibus, tum audientibus. Hic talis cum esset, repente ex manibus mihi raptus est: is quem ante videbam, non ultra comparet, sed genitorem relinquens, migravit ad Conditorem: me relicto nutritore, ad vocantem migravit; a matris visceribus separatus, descendit in monumentum terræ omnium matris. Annon, quæso, talem filium lugeam? annon ut pupillam oculi requiram? Non possum, inquit, non possum: etiamsi enim millia mihi documenta opponas, etiamsi sexcenties monueris non lugendos parentibus esse filios suos, non suadebis, quia Deus sic definivit, naturæque vinculum annexuit, et ignem in visceribus parentum erga filios posuit. Non hoc dico, o homo, neque lege decerno non lugendos esse filios: si hoc dicerem, id proferrem, quod fieri nequit. Etenim ego quoque legibus naturæ obsequor, et afflictionis tempori non obsisto: nam et ego mortalis sum, ex matre genitus et ejusdem

πάντες οἱ διαλογισμοὶ ἡμῶν· ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, φίλους καὶ συγγενεῖς, υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ πορεύσεται μόνος, μεμονωμένος, τὴν αἰώνιον ὁδὸν αὐτοῦ. Συνέλθωμεν τοῖς πρὸ ἡμῶν ὁδεύουσι, πρὶν καὶ ἡμεῖς ἀπέλθωμεν· καθίσατε, καὶ τῷ κειμένῳ μὴ ἐνοχλήσητε· ἡσυχάσατε, καὶ τὸν θόρυβον λύσατε· ἠρεμήσατε ἑαυτούς, ἐμβλέψατε, καὶ τὸ μέγα μυστήριον ἴδετε· φρίξατε, καὶ τὸ αὐτὸ ἐκδέξασθε· βασιλεῖς, θεάσασθε, καὶ μήκετι μέγα φρονήσητε· ἄρχοντες, ἐμβλέψατε, καὶ μηκέτι μέγα φαντάζησθε· βλέπετε τὸν κείμενον τοῦ βίου χωριζόμενον, καὶ λοιπὸν μὴ βασιλέα ἢ ἄρχοντα ἑαυτὸν γνωρίσῃς. Ποῖος γὰρ βασιλεύς, ὅπου ἑαυτὸν οὐ λυτροῦται; Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτὸς τὸ ποτήριον τρέμει· ἰδοὺ ὡς εἷς τῶν πάντων ἀγωνιᾷ· ἰδοὺ ὅλος γέγονεν ἐλεεινός, ὁ πρὸ μικροῦ φοβερὸς γέγονε νεκρός· ἰδοὺ ἀπάγεται ὡς κατάδικος, ὃν χθὲς ἔτρεμον οἱ κατάδικοι, ἰδοὺ ἐταράχθη, ἰδοὺ ὅλος ἐσαλεύθη, ἰδοὺ πᾶσα ἡ σοφία καὶ ἡ δυναστεία κατεπόθη, ἰδοὺ ὅλος ἔκθαμβος γέγονεν. Εἶδε γὰρ ἐξουσίας ἀγγελικάς, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐξουσίας ἐπελάθετο· εἶδε στρατιὰς ἀγγέλων φοβεράς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ὡς ἀράχνην ἐλογίσατο· εἶδε μορφὰς δεσποτικάς, καὶ τὴν μορφὴν ἠλλοιώσατο· ἤκουσεν ἀπόφασιν ψυχῆς, καὶ ὅλος ἐτρόμαξε τῇ σαρκὶ, καὶ οἷα εἰς ἑαυτὸν διανοεῖται, θαμβούμενος καὶ ἐννοούμενος ποῦ τῶν βασιλέων ἡ φαντασία, ποῦ τῶν ἀρχόντων ἡ ἐξουσία. Βαβαί! ἰδοὺ τάξις ἀληθής, ἰδοὺ δύναμις κραταιά, ἰδοὺ ἐξουσία ἀψευδής, ἰδοὺ μορφαὶ φοβεραί, ἰδοὺ ἀθάνατος στρατιά. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια καὶ ἀποῤῥητότερα ἐννοούμενοι, ἅπερ μόνοι οἱ προλαβόντες καὶ πειραθέντες ἐπίστανται, οἱ μὲν ἐν τῇ κλίνῃ κείμενοι ἀναπηδῶσι, φυγεῖν μὲν βουλόμενοι, οὐ δυνάμενοι δέ· οἱ δὲ τοὺς ὀδόντας βρύχουσιν, ἄλλοι τὰς σιαγόνας κόπτουσιν, ἕτεροι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐλεεινῶς περιστρέφουσιν, ὡς ὁρῶσι τὰς δυνάμεις κατ' ὀλίγον τοῦ σώματος ληγούσας, τὴν γλῶτταν φθεγγομένην, καὶ τὴν παρακαταθήκην βεβαίως ἀνυομένην, τὰς δυνάμεις τὰς ἐναντίας παρισταμένας λογοθετούσας, κατηγορούσας, ἁρπάσαι ἐπιχειρούσας, εἶτα καὶ τὸν κλέπτην εἰσελθόντα καὶ μηνύσαντα καὶ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν διαῤῥήξαντα. Πολλῶν ἡμῖν δεῖ τότε τῶν εὐχῶν, πολλῶν τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν, πολλῆς ἡμῖν τότε τῆς τῶν ἀγγέλων προστασίας, πολλῆς ἡμῖν τῆς ἐν τῇ τοῦ ἀέρος ἀναβάσει χειραγωγίας. Εἰ γὰρ εἰς χώραν καὶ ξένην πόλιν ἐνταῦθα πορευόμενοι δεόμεθα τοῦ χειραγωγοῦντος, πόσων ἡμῖν δεῖ τῶν βοηθῶν καὶ χειραγωγῶν τοῦ διασῶσαι καὶ διαπεράσαι τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοὺς ἀφανεῖς τοῦ ἀέρος τούτου, οὓς διώκτας καὶ τελώνας καὶ φορολόγους ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή; Καλὴ τότε συνοδοιπόρος ἡμῖν ἡ ἐλεημοσύνη καὶ ἡ συμπάθεια, δυνάμεναι ἀσιάντως ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν πύλην ὁδηγῆσαι καὶ διασῶσαι· καλοὶ ἡμῖν ἐκεῖ συνήγοροι οἱ πένητες, οὓς ἐνταῦθα πρὸ θανάτου ἠλεήσαμεν. Διὸ προφθάσωμεν πρὸ τοῦ προφθασθῶμεν, δράμωμεν πρὸ τοῦ καταληφθῶμεν. Ὁ βίος βραχύς, ἡ δὲ τέχνη μακρά, τὸ τέλος ἐγγύς, καὶ ὁ φόβος πολύς, καὶ ὁ λύων οὐδείς. Ἐξέλθωμεν ἐν τῷ μνήματι, ἕως ἐσμὲν ἐν τῷ σώματι· ἴδωμεν τὸ μάταιον ἡμῶν φρόνημα, ποῦ ἔχει τὸ οἴκημα· ἴδωμεν τί μετ' ὀλίγον γινόμεθα, καὶ μὴ πλανώμεθα· ἴδωμεν πῶς διαλυόμεθα, καὶ ἑαυτοὺς διορθωσώμεθα· ἴδωμεν εἰς τί καταλήγομεν, καὶ τοῦ τέλους φροντίσωμεν. Ὅσοι τὰ κάλλη κατασκοπεῖτε, ἐν τῷ τάφῳ ταῦτα πολυπραγμονεῖτε· ὅσοι εἰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐπαίρεσθε, ἐν ταῖς σοροῖς ἐμβλέψατε, καὶ τὸν Θεὸν φοβήθητε· ὅσοι λύπας καὶ μνησικακίας πρὸς ἀλλήλους συνάγετε, καὶ οὐ διαλύεσθε, δεῦτε, ἴδετε πῶς διαλύεσθε. Ἔγκυψον ἐπιμελῶς τῇ σορῷ· ἴδε κειμένους ἐκεῖ τούς ποτε βασιλεῖς, ἴδε τούς ποτε ἄρχοντας ἐν τοῖς λειψάνοις, ἴδε τὴν φοβερὰν θεωρίαν τῶν λειψάνων, καὶ εἰπέ· Ποῖος [811] ἐκεῖ ὁ βασιλεύς, καὶ ποῖος ὁ ἄρχων; ποῖος ὁ στρατιώτης, καὶ ποῖος ὁ στρατιάρχης; ποῖος ὁ πλούσιος, καὶ ποῖος ὁ πένης; ποῖος ὁ νεώτερος, καὶ ποῖος ὁ γέρων; ποῖος ὁ εὐειδής, καὶ ποῖος ὁ Αἰθίοψ; Μὴ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα δυσωδία; Οὐ πάντα τά ποτε φιλητά, νῦν ὁρῶνται βδελυκτά; Ὢ τῆς ἀφροσύνης! Τί τοῦτο τὸ μέγα περὶ ἐμὲ μυστήριον; Ὁ χθές μοι ποθητός, νῦν πρόκειταί μοι βδελυκτός· τὸ χθές μοι μέλος, νῦν ὡς ἀλλότριον βλέπω· ὃν πρὸ μικροῦ ἐνηγκαλιζόμην, νῦν οὐδὲ προσψαῦσαι βούλομαι· τοῖς δάκρυσι βρέχω ὡς ἐμόν, καὶ τὸν ἰχῶρα φεύγω ὡς οὐκ ἐμόν. Προσελθεῖν τῷ ὀδωδότι ὑπὸ τῶν σπλάγχνων βιάζομαι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν σκωλήκων τούτου ἐμποδίζομαι. Τὴν πρὸ μικροῦ εἰκόνα τοῦ κειμένου ἐννοῶ, ἀλλ' οὐδαμοῦ ταύτην ἐν αὐτῷ καθορῶ. Ποῦ τὸ κάλλος τοῦ προσώπου; Ἰδοὺ μεμελάνωται. Ποῦ οἱ διανεύοντες ὀφθαλμοὶ καὶ εὐειδεῖς; Ἰδοὺ ἐτάκησαν. Ποῦ τῶν τριχῶν ἡ εὐπρέπεια; Ἰδοὺ ἀπέπεσε. Ποῦ ὁ ἀνατεταμένος τράχηλος; Ἰδοὺ συντέτριπται. Ποῦ ἡ γλῶσσα ἡ γοργή; Ἰδοὺ ἡσύχασε. Ποῦ τῶν χειρῶν ὁ καλλωπισμός; Ἰδοὺ λέλυται. Ποῦ τὸ μέγεθος τῆς ἡλικίας; Ἰδοὺ ἐξέῤῥευσε. Ποῦ τῶν ἱματίων ἡ πολυτέλεια; Ἰδοὺ σέσηπται. Ποῦ τὰ μύρα καὶ τὰ ἀρώματα; Ἰδοὺ ἐξώζεσαν. Ποῦ ἡ τῆς νεότητος ἀφροσύνη [a]; Ἰδοὺ παρῆλθε. Καὶ ἁπλῶς ποῦ ὁ πολυφάνταστος ἄνθρωπος; Ἰδοὺ πάλιν ὁ χοῦς, χοῦς γέγονεν. Ὅμως μὴ μέχρι τοῦ μνήματος τὸν λογισμὸν στήσῃς, ἀλλ' ἐκεῖθεν μετάβηθι ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν· καὶ ἐννόησον ἅμα καὶ πίστευσον, ὅτι ὁ παρὼν κείμενος, πάλιν ἔσται ἀνιστάμενος, καὶ ἡ γλῶσσα ἡ νῦν σιγῶσα, πάλιν λαλήσει τότε, ὅταν καμφθῇ τῷ Θεῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. Καὶ καθά φησιν ὁ Δανιήλ, *Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισεν. Ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν.* Πολὺς ὡς ἀληθῶς ὁ φόβος ἐκεῖ, πολὺς ὁ τρόμος, ἀδιήγητος ἡ ἀνάγκη, ἀκατάπαυστον δάκρυον, ἀσίγητοι στεναγμοί. Ὅτε ἥξει ἐξαίφνης ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, τότε ὁ οὐρανὸς εἱλίσσεται ὡς βιβλίον, τὰ ἄστρα σκορπίζονται, αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων προτρέχουσι, τὰ μνημεῖα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνίστανται, αἱ πηγαὶ ξηραίνονται, αἱ ἄβυσσοι σαλεύονται, ἡ γῆ πᾶσα κλονίζεται. Ποταποὺς δεῖ εἶναι ἡμᾶς τότε; ποταποὺς ἄρα, διδόντας λόγον ὑπὲρ πράξεων, ὑπὲρ ἐννοιῶν, ὑπὲρ λόγου ἀργοῦ, ὑπὲρ τῶν ἐν νυκτὶ, ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ὑπὲρ τῶν ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων; Τοῦτο μεριμνᾷν ἀναγκαῖον, τοῦτο νυκτὸς καὶ ἡμέρας σκοπεῖν καλόν. Τί τὸ εὔλογον εἴπωμεν τότε; τί ἀπολογησώμεθα, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Ἰδοὺ τρυφᾷς πεντήκοντα ἔτη ἢ ἑκατόν, καὶ πλουτεῖς, καὶ τεκνοποιεῖς, καὶ προικίζεις καὶ ἐγγαμίζεις υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἄρχεις καὶ βασιλεύεις ἐθνῶν καὶ λαῶν· καὶ μετὰ ταῦτα θάνατος, καὶ μετὰ θάνατον κρίσις τέλος οὐκ ἔχουσα οὐδὲ μετάνοιαν. *Οὐκ ἔστι* γάρ, φησίν, *ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Ὄντως οὐδείς. Κἂν γὰρ μυρία ταραττώμεθα, καὶ πολλὰ δεώμεθα, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος. Διὰ τοῦτο μάλιστα μακαρίζομεν τοὺς νηπίους ἀποθνήσκοντας· διὰ τοῦτο πάντες λέγομεν· Εἴθε νήπιοι ὄντες ἀπεθάνομεν! Μὴ οὖν, ὅπερ ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν, ὁρῶντες ἐν τοῖς ἰδίοις τέκνοις, ἀθυμῶμεν. Τὸ γὰρ ἡμῖν τοῦ θανάτου ποτήριον ἐπικίνδυνόν ἐστι, παρὰ δὲ τοῖς νηπίοις σωτήριον· καὶ τὸ παρὰ πᾶσι φρικτὸν, ἐστὶν ἐκείνοις ἐπαινετόν· καὶ ὅπερ ἡμεῖς ἔχομεν εἰς ἀρχὴν τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ἔστι παρ' ἐκείνοις ἀρχὴ σωτηρίας. Ὑπὲρ τίνος γὰρ λογοθετηθῶσιν οἱ μηδὲ ὅλως ἁμαρτίας δεξάμενοι πεῖραν; ὑπὲρ τίνος τιμωρηθῶσιν οἱ καλοῦ ἢ κακοῦ γνῶσιν μὴ φθάνοντες; Ὢ μακαρίων νηπίων μακαρία καὶ ἡ κοίμησις! ὦ θάνατος ἀφθόρων, ἀρχὴ τῆς ὄντως ζωῆς αἰωνίου ὑπαρχούσης! [812] ὢ τέλος ἀρχὴ ἀτελευτήτου χαρᾶς! Ἀλλὰ τί φασιν οἱ ὀλιγόψυχοι; Παῖς μοι, φησίν, ὑπῆρχε μονογενὴς ἅμα καὶ εὐειδὴς καὶ εὐγενής· οὗτος ἦν τοῦ ἐμοῦ γένους ἡ διαδοχή, οὗτος ἦν τῆς οὐσίας ὁ κληρονόμος, οὗτος τῆς ἐμῆς ἀθυμίας ἡ παραμυθία, οὗτός μου ἦν τοῦ γήρους ἡ βακτηρία, οὗτος τῆς πατρίδος τὸ καύχημα, οὗτος τῆς ἐμῆς ῥίζης ὁ κλάδος, ὅλος τῷ εἴδει φαιδρὸς ὑπάρχων, ὅλος προσηνὴς καὶ ἐπιδέξιος, εὐπροσήγορος, ἐπιθυμητὸς τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς ξένοις, τοῖς ὁρῶσι καὶ τοῖς ἀκούουσιν· οὗτος ὁ τοσοῦτος ἐξαίφνης ἀνάρπαστος τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐπήρθη, καὶ ὁ πρὸ μικροῦ ὁρώμενος, οὐ πάρεστι θεωρούμενος, ἀλλὰ καταλιπὼν τὸν γεννήσαντα, ἀπῆλθε πρὸς τὸν πλάσαντα· ἐάσας με τὸν θρέψαντα, ἐπορεύθη πρὸς τὸν καλέσαντα· χωρισθεὶς σπλάγχνων μητρὸς, κατῆλθεν εἰς μνῆμα γῆς τῆς πάντων μητρός. Οὐ μὴ κλαύσω τοῦτον, εἰπέ μοι; μὴ θρηνήσω, μηδὲ ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ ζητήσω; Οὐ δύναμαι, φησίν, οὐ δύναμαι· κἂν γὰρ μυρία εἰσενέγκῃς μοι δόγματα, κἂν μυριάκις παραινεῖν δοκιμάσῃς τοῦ μὴ θρηνεῖν γονεῖς τὰ ἑαυτῶν τέκνα, οὐ πεί-

[a] Savil. conj. εὐφροσύνη.

σεις, διὰ τὸν Θεὸν τὸν ὁρίσαντα οὕτω, καὶ τὸν δεσμὸν τῆς φύσεως συνδήσαντα, καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὰ τέκνα περὶ τῶν σπλάγχνων τῶν γονέων ἐνθήσαντα. Οὐ τοῦτο λέγω, ἄνθρωπε, οὐδὲ τοῦτο νομοθετῶ, μηδὲ ὅλως δακρύειν ἐπὶ τοῖς τέκνοις· κἂν γὰρ εἴπω, ἀδύνατον λέγω. Καὶ γὰρ κἀγὼ νόμοις φύσεως πείθομαι, καὶ τῷ καιρῷ τῆς συμπαθείας οὐκ ἀντιτάσσομαι· ἐπεὶ κἀγὼ βροτὸς, ἐπεὶ κἀγὼ ἐκ μητρὸς γεγένημαι, καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχω φύσεως. Οἶδα πατέρων τὸν ὀδυρμὸν, οἶδα μητέρων τὸν στεναγμὸν, οἶδα αὐτῶν τὴν θάλασσαν τῆς ἀθυμίας, οἶδα αὐτῶν τῆς ταραχῆς τὴν ἀδημονίαν· ἐπίσταμαι τὴν ἔνδον αὐτῶν ἐπὶ τέκνοις φαντασίαν, πῶς ὡς παρόντα τὸν οὐ παρόντα παῖδα ἐν ἑαυτοῖς ἀναζωγραφοῦσι, τὴν ἐκείνων εἰκόνα σὺν δάκρυσιν ἐννοούμενοι, τὰ ἐκείνων ἤθη καὶ ῥήματα καὶ πράγματα πάντα κατ' ὀφθαλμοὺς τιθέντες. Ἀλλ' ὁ Ἰὼβ ὁ θαυμάσιος οὐχ οὕτως· ἐκείνου γὰρ τῶν τέκνων καὶ παίδων καὶ βοῶν καὶ καμήλων καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ πρὸς ὄλεθρον γενομένων, οὐκ ἐθορυβήθη, οὐκ ἐδυσφήμησεν, ὡς οἱ πολλοὶ, ἀλλ' ἀνίστατο, καὶ εἰς τὴν γῆν πεσὼν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, τῷ Δεσπότῃ προσκυνῶν ἔλεγεν· *Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο. Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Δοῦλός εἰμι, καὶ ὑπόκειμαι, καὶ τῷ ποιήσαντι οὐκ ἀντιτάσσομαι· οὐ γὰρ ξένον τὸ πρᾶγμα· τέθνηκαν οἱ παῖδες, ἀλλ' οὐκ ἀπολώλασιν. Ποῖος γὰρ ποιμὴν οὐκ ἐξουσιάζει ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ; Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἐξελέξατο τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Μικρὸν, καὶ ἡμεῖς ἀπερχόμεθα. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μὴ οὕτως ἀμέτρως ὀδυρώμεθα. Ὡς πιστοὶ κλαύσωμεν, καὶ μὴ ὡς ἄπιστοι ἀσχημονήσωμεν· ὡς ὁ Χριστὸς τὸν Λάζαρον ἔκλαυσεν, οὕτω κλαύσωμεν· σοὶ γὰρ μέτρα καὶ ὅρους δεικνύων, ἐδάκρυσε. Πῶς γὰρ δακρύειν ἐχρῄσεν, ὃν μετ' ὀλίγον ἐγείρειν ἔμελλεν; Ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς μέχρι πόσου δακρύειν, ἵνα καὶ τὸ τῆς φύσεως συμπαθὲς ἐνδειξώμεθα, καὶ τὴν τῶν ἀπίστων μίμησιν ἀποκρουσώμεθα· λοιπὸν δὲ κἀκεῖνο εὐξώμεθα, τῆς αὐτῆς μερίδος τῶν ἐν ἀρετῇ τῆς ἡλικίας χρόνον τὸν βίον χωριζομένων ἔσεσθαι· καὶ μὴ ἐκεῖ ἀπελθόντας ἡμᾶς τοὺς μὲν ἑαυτῶν παῖδας ἐν ἀνέσει ὄψεσθαι, ἡμᾶς δὲ ἐν ἀφορήτῳ κολάσει ἔσεσθαι. Ὅσοι γὰρ πρὸ ῥύπου καὶ φθορᾶς τῆς δυσχεροῦς ταύτης καὶ πολυστενάκτου σαρκὸς ἐχωρίσθησαν νήπιοι, φωνὰς ἀποφθέγγονται τοιαύτας, πρὸς τοὺς τεκόντας, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι· Μὴ δὴ ἐφ' ἡμῖν δακρύετε, πατέρες, μηδὲν ὠφελοῦντες· ὑμεῖς γὰρ ἐβουλεύεσθε σὺν ὑμῖν ἔχειν ἡμᾶς ἐν τῷ ματαίῳ βίῳ, ἔνθα πάντα ἀτερπῆ καὶ ἐπώδυνα, ἔνθα πάντα ἄπιστα καὶ ἀσύστατα, ἔνθα οὐδὲν μόνιμον οὐδὲ βέβαιον· ἀλλ' ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς ἀγαπήσας ἡμᾶς, ὡς ἐκ στόματος λέοντος, οὕτως ἐκ τοῦ ματαίου βίου ἥρπασεν ἡμᾶς· ὡς ἐξ ἀκανθῶν ῥόδα, οὕτω τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ αἰῶνος τούτου χωρίσας ἡμᾶς· ὡς ἀρνία φίλτατα, οὕτως ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀφώρισεν ἡμᾶς ἐξ ὑμῶν, ὡς ἐκ σκότους εἰς φῶς. Καὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων διάγομεν, ἔνθα πάντα ἤρεμα καὶ ἀστασίαστα, ἔνθα πάντα φωτεινὰ καὶ θεάρεστα, ὅπου οὐδεὶς ἀδικῶν οὐδὲ [813] τυραννούμενος, ὅπου οὐκ ἔνι ἁμαρτία οὐδὲ μελάνωσις, ἔνθα φῶς τὸ ἀπρόσιτον καὶ χαρὰ ἀνεκλάλητος, ἔνθα οὐκ ἔνι πόνος οὐδὲ δάκρυα, ἔνθα οὐκ ἔνι φροντὶς οὐδὲ μέριμνα, οὐ στεναγμὸς οὐδὲ ὀδυρμὸς, ἀλλ' ἢ μόνος Θεὸς αἰνούμενος καὶ δοξαζόμενος. Ἡμᾶς οἱ ἅγιοι ἄγγελοι εἰρηνικῶς διεχώρισαν ἀπὸ τοῦ σώματος· ἡμεῖς ἀσιάντως τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος παρήλθομεν· ἀγαθοὺς γὰρ ὁδηγοὺς ἔσχομεν. Οὐ γὰρ εὗρον ἐν ἡμῖν ἅπερ ἐζήτουν, οὐδὲν εἶδον ἐν ἡμῖν ὧνπερ ἤλπιζον. Εἶδον τὸ σῶμα ἄσπιλον, καὶ ᾐσχύνθησαν· εἶδον τὴν ψυχὴν ἄκακον καὶ καθαρὰν, καὶ ἐνετράπησαν· εἶδον τὴν γλῶτταν ἄσπιλον καὶ καθαρὰν καὶ ἄμωμον, καὶ ἐφιμώθησαν· παρήλθομεν, καὶ εὐτελίσαμεν αὐτούς· διέβημεν δι' αὐτῶν, καὶ κατεψάλλομεν αὐτῶν· *Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν.* Ὅθεν καὶ οἱ ὑπαντῶντες ἡμᾶς ἔχαιρον ἄγγελοι, δίκαιοι ἠσπάζοντο, ὅσιοι ἐτέρποντο λέγοντες· Καλῶς ἦλθον τὰ ἀρνία τοῦ Χριστοῦ. Ἠνοίχθη ἡμῖν τοῦ παραδείσου ἡ τρυφὴ, ἐδείχθη ἡμῖν ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραάμ· δεξιῶς γὰρ ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδέξατο· ἱλαρὰν φωνὴν πρὸς ἡμᾶς ἀπεφθέγξατο· ἱλαρῷ ὄμματι ἡμᾶς ἐθεάσατο· διὸ καὶ ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἡμᾶς ἀπεγράψατο. Πρὸς γὰρ Κριτὴν φιλάνθρωπον εἴπομεν· Δικαιοκρίτα Κύριε, ἐστέρησας ἡμᾶς τῶν ἐπιγείων, μὴ στερήσῃς ἡμᾶς τῶν ἐπουρανίων· ἐχώρισας ἡμᾶς γονέων, μὴ χωρίσῃς ἡμᾶς τῶν ἁγίων· σώαν σου τὴν σφραγῖδα ἔχομεν τοῦ βαπτίσματος, ἄσπιλον τὸ σῶμά σοι προσηνέγκαμεν διὰ πολλὴν νηπιότητα. Μὴ οὖν φθονήσητε ἡμῖν ὡς πρὸ καιροῦ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἄμωμον, μηδὲ δακρύετε, ὅτι ἐκ τοῦ χείρονος εἰς τὸ κρεῖττον μετηνέχθημεν, εἴπερ ἀντὶ φθαρτῶν ἐλάβομεν τὰ ἄφθαρτα. Ἡμεῖς μετὰ ἀγγέλων ὑμνοῦμεν, μετὰ τῶν ἁγίων χορεύομεν· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐν ἁμαρτίαις ὄντων πρεσβεύομεν· ἡμεῖς μετὰ τῶν ὑπὸ Ἡρώδου διὰ Χριστὸν ἀναιρεθέντων νηπίων συνηριθμήθημεν· ἡμεῖς μετὰ τῶν τοῦ Ἰὼβ υἱῶν ἀγαλλιώμεθα. Διὸ ὑπὲρ ἡμῶν μὴ μεριμνᾶτε, ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς θρηνεῖτε· καὶ γὰρ τῆς ἑαυτῶν τελευτῆς τὴν ἀπολογίαν σκοπεῖτε· καὶ ὡς γινώσκοντες καὶ βεβαίως πιστεύοντες, ὅτι πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐξελέξατο, καὶ ἐν τῇ μερίδι τῶν σωζομένων κατέταξεν ἡμᾶς, ὁπηνίκα ἂν νέοι παῖδες καὶ ἄφθοροι ἐξ ὑμῶν ἐνταῦθα παραγίνωνται πρὸς ἡμᾶς, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ μετὰ τοῦ δικαίου Ἰὼβ ψάλλετε· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Περὶ ὑπομονῆς.

Οἱ διψῶντες ὁδοιπόροι ἀποῦσαν τὴν πηγὴν κατὰ διάνοιαν φαντάζονται, καὶ τῷ ἐκείνης πόθῳ ὀξεῖ τῷ κινήματι σπεύδουσιν, ὥστε τὸ ἴαμα τῆς δίψης εὑρεῖν, καὶ τὴν ἔνδον ἐκκαιομένην φλόγα διὰ τῶν ναμάτων δροσίσαι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ, διψῶντες τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, μετὰ προθυμίας ἔρχεσθε πρὸς τὴν ἀληθινὴν πηγὴν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω·* καὶ πάλιν αὐτός φησι· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Ταύτης τῆς πηγῆς ἐπιποθῶν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἐκελάδει λέγων· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.* Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν ἔξω τῶν Γραφῶν μένειν διὰ τῶν προοιμίων τούτων, φέρε δὴ ἁψώμεθα τῶν λόγων· οὕτω γὰρ ἡμῖν λαμπρότερος ὁ λόγος ἀποδειχθήσεται, καὶ φαιδρὰ ἡμῖν ἡ Ἐκκλησία δείκνυται. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Τί οὖν ἦν τὸ ἄρτι ἀκηκόαμεν[a] τοῦ μακαρίου [814] Δαυῒδ λέγοντος· *Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου;* Μέγα ἡμῖν ἀνεφάνη τρόπαιον ἡ ὑπομονή· καὶ γὰρ πάντας τοὺς ἁγίους εὕρομεν ἐστεμμένους τῇ ὑπομονῇ, καὶ ταύτην διδάσκαλον ἔχοντες ἔνδον εἰδέναι τὸν[b] μακάριον Ἀβραὰμ, τὸν ἑκατονταετῆ γενόμενον καὶ μήπω τεκνογονήσαντα, ἀλλὰ τῇ ὑπομονῇ τούτου ὁ καρπὸς πρὸ ὀφθαλμῶν τετρυγημένος ἦν. Τὸ δένδρον ἀπέβαλε τὰ φύλλα, καὶ ἡ ῥίζα ἐβρίθετο· ἐπαλαιώθη ἡ σὰρξ, καὶ τὸ φρόνημα αὐτοῦ ἤκμαζεν· ἀλλ' ὅμως τῇ ὑπομονῇ ἐκαρποῦτο τὸν Ἰσαάκ. Ἰδέ μοι τὸν μακάριον Ἰὼβ τὸν τῆς οἰκουμένης ἀγωνιστὴν, τὸν παλαίσαντα καὶ διασπάσαντα τὴν δύναμιν τοῦ διαβόλου· πόσα ἐπάλαισεν ὁ διάβολος, καὶ τὸν ἀθλητὴν οὐκ ἔῤῥηξε; Τὴν φαρέτραν τῶν βελῶν ἐκένωσε, τὰ μηχανήματα προσήγαγε, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἐσάλευσε· τὰ κύματα ἤγειρε, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισε· τοὺς κλάδους κατέκλασε, καὶ τὴν ῥίζαν οὐκ ἀνέσπασε· τὰς τρικυμίας ἤγειρε, καὶ τὴν πέτραν οὐκ ἐσάλευσεν. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες ἄθλησιν ἀγωνιστοῦ; εἶδες πέτραν ἐστηριγμένην; εἶδες τὸν στρατιώτην παρατατόμενον; εἶδες τὸν πύργον ἑστῶτα; εἶδες τὸν δίκαιον δοξαζόμενον καὶ διάβολον μετ' αἰσχύνης δραπετεύοντα; Ἰδέ μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὴν κορωνίδα τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν βοῶν αἰχμαλωσίαν, καὶ τῶν προβάτων τὸν ἀφανισμὸν, καὶ τῆς οἰκίας τὴν πτῶσιν, καὶ τὴν τῶν παίδων συμφορὰν (εἶδε γὰρ αὐτοὺς διαφόρως μὲν τεχθέντας κατὰ τὸν χρόνον, κοινῇ δὲ ὑπελθόντας ἅπαντας τοῦ

[a] Savil. conj. ἄρτι ἀναγνωσθέν; ἀκ.

[b] Savil. conj. ὑπομονῇ, κ. τ. δ. ἔχοντες ἔνδον. Ἰδέ μοι τόν.

naturæ. Novi patrum luctum, novi matrum gemitum, novi mœroris pelagus ipsos inundans, novi perturbationem doloris; scio illorum internum affectum et erga filios phantasiam, quomodo non præsentem quasi præsentem filium sibi depingant illiusque imaginem cum lacrymis sibi repræsentent, illorum mores, verba, opera omnia præ oculis ponentes. Sed non ita mirabilis ille Job : nam cum et filii ejus et servi et boves et cameli et omnes facultates in exitium issent, non turbatus est, non blasphemavit, ut multi faciunt; sed surrexit, et in terram cadens, ex qua assumptus fuerat, Dominum adoravit dicens : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Servus sum, et factori meo subditus non obsisto : non enim res est stupenda : mortui sunt filii, sed non perierunt. Quis enim pastor non habeat potestatem in gregem suum? Bonus pastor elegit oves suas. Post pusillum etiam nos migrabimus. Hunc et nos imitemur, nec tam immoderate lugeamus. Ut fideles fleamus, non ut infideles turpiter nos geramus : ut Christus Lazarum flevit, sic fleamus : ideo enim flevit, ut tibi mensuram et modum statueret. Quomodo enim flere debuit eum, quem mox suscitaturus erat? Sed ut discas quantum flere debeas, ut et naturæ commiserationem ostendamus, et infidelium exemplum fugiamus. demumque precemur ut eadem nobis portio eveniat, quæ iis, qui in virtute ætatis cursum emensi sunt : ne illo migrantes, filios nostros in requie videamus, nosque intolerabili supplicio deputemur. Quotquot enim ante sordes et corruptionem ab hac infelici et gemitu digna carne separati sunt infantes, has voces parentibus emittunt, etsi non verbis, re tamen ipsa : Ne nos lugeatis, patres, nullo fructu. Vos enim velletis nos vobiscum esse in ista inani vita, ubi omnia ingrata et dolore plena, ubi omnia fallacia sunt et incomposita, ubi nihil stabile et firmum : sed cum Dominus noster et Deus nos diligat, ceu ex ore leonis, sic ex hac inani vita nos eripuit; quasi rosas ex spinis, sic nos a peccatis hujus sæculi segregavit; quasi agnos dilectissimos, sic bonus ille pastor sejunxit nos a vobis, quasi ex tenebris in lucem. Et in regione viventium degimus, ubi omnia quieta et tranquilla, ubi omnia luminosa et Deo placita, ubi nullus iniquus, nullus tyrannus; ubi non est peccatum neque mœror, ubi lux inaccessa et gaudium ineffabile, ubi non est labor nec lacrymæ, ubi non est sollicitudo, non cura, non gemitus nec fletus, sed ubi Deus tantum laudatur et glorificatur. Nos sancti angeli pacifice separarunt a corpore; nos sine damno principatus et potestates aeris pertransivimus; bonos enim habuimus duces. Neque enim illi invenerunt in nobis ea quæ inquirebant, nihil eorum quæ sperabant in nobis viderunt. Viderunt corpus immaculatum, et pudore affecti sunt : viderunt animam probam et mundam, et confusi sunt : viderunt linguam puram et immaculatam, et coerciti sunt. Præterivimus et despeximus illos : prætergressi sumus illos, et contra ipsos cantavimus : *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Benedictus Deus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum* (*Psal.* 123. 7. 6). Hinc angeli nobis occurrentes gaudebant, justi nos amplectebantur, sancti gratulabantur dicentes : Bene venerunt agnelli Christi. Apertæ nobis sunt paradisi deliciæ, ostensus nobis fuit sinus Abrahæ : nos enim Dominus benigne excepit : hilarem nobis vocem emisit, hilari nos oculo respexit : quapropter nos in libro vitæ descripsit. Tunc clementi Judici diximus : Juste judex, Domine, terrenis nos privasti, a cœlestibus ne excludas; nos a parentibus segregasti, ne nos segreges a sanctis : salvum habemus tuum baptismatis signaculum, immaculatum tibi corpus offerimus ob magnam infantiam. Ne nobis ergo invideatis salutem, quam ante tempus sine labe nacti sumus; nec fleatis quod ex pejore in melius translati simus, si pro corruptis incorrupta accepimus. Nos cum angelis hymnos canimus, cum sanctis choreas agimus; sed etiam pro vobis, qui in peccatis estis, intercedimus : nos cum infantibus ab Herode propter Christum interfectis connumeramur; nos cum Jobi filiis exsultamus. Quapropter ne solliciti sitis de nobis; imo potius vos ipsos lugete : nam mortis nostræ congruentem jam rationem intelligitis : et ut cognoscentes ac firmiter credentes, Dominum nos ad utilitatem nostram elegisse, et in sanctorum sorte constituisse, cum puerili juvenes et incorrupti a vobis abstracti huc ad nos transferentur, gaudete et lætamini, ac cum justo Jobo psallite : *Dominus dedit, Dominus abstulit : Sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum* (*Job* 1. 21), ex hoc nunc et usque in sæculum sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA.

Viatores sitibundi procul positum fontem imaginantur, et illius desiderio moti celerius festinant, ut siti medelam reperiant, et flammam intus excitatam ejus fluentis refrigerent. Eodem modo vos, dilecti, verbum veritatis sitientes, studiose acceditis ad verum fontem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est, qui dixit : *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* (*Joan.* 7. 37); et rursus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). Hunc fontem desiderans beatus David sic modulabatur : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* (*Psal.* 41. 2). Sed ne videamur extra modo lectas Scripturas manere, his adhibitis prooemiis, age jam sermonem aggrediamur : sic enim nobis splendidior oratio videbitur, ac læta nobis erit ecclesia. Sed ad propositum revertamur. Quid igitur est id, quod jam audivimus dicentem beatum Davidem : *Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit precem meam* (*Psal.* 39. 2. 3)? Magnum nobis tropæum apparuit patientia : omnes enim sanctos patientia coronatos deprehendimus, hujusque doctorem habemus Abrahamum, qui centenarius nondum filios habebat, sed per patientiam jam fructus ob oculos decerpebatur. Arbor folia amiserat, radix aggravabatur; caro senuerat, et sensus ejus vigebat : sed tamen per patientiam Isaacum fructum percepit. Vide mihi beatum Jobum, orbis athletam, qui decertavit, et diaboli vim dissipavit : quot pugnas commisit diabolus, et athletam non fregit? Sagittis pharetram evacuavit, machinas adhibuit, et turrim non concussit; fluctus excitavit, et scapham non demersit; ramos confregit, et radicem non evulsit, tempestates suscitavit, et petram non commovit. Vides patientiam justi? vides certamen athletæ? vides petram firmam? vides militem instructum ad aciem? vides turrim stantem? vides justum gloriosum, et diabolum cum dedecore fugatum? Vide mihi, si placet, et patientiæ ejus coronidem. Post captos boves, post perditas oves, post domum eversam et filiorum interitum (vidit quippe illos diversis temporibus natos, sed uno et communi vitæ exitu sublatos) : post tantam igitur cladem invadit illum uxor his verbis : Usquequo tolerabis dicens, Ecce sustineo paulum temporis, exspectans spem salutis meæ? ecce enim deleta est memoria tua de terra : deleti filii tui et filiæ tuæ, quos cum labore peperi, atque in vanum laboravi : tu vero ipse in fœtore vermium jaces, noctemque sub dio transigis; et ego errans et supplex locum ex loco, et domum ex domo circumeo, exspectans quando sol occidat, ut a laboribus quiescam, et

a doloribus me ambientibus, qui me nunc detinent. Sed dic verbum quoddam in Dominum, et morere (*Job.* 2. 9). Ille vero respiciens eam, vocem protulit ab omnibus celebratam : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Ibid.* v. 10)? Viden' patientiæ pelagus? viden' doctrinam inconcussam? Non emollivit ejus patientiam intolerabilis casus; sed tot irruentibus malis, quasi decumanis fluctibus, scapha non submersa fuit. Vidisti patientiam justi? vidisti coronam justo ex patientia nexam? Vide mihi etiam Lazarum mendicum, imo divitibus opulentiorem, quomodo et ipse per patientiam in sinu Abrahæ requiescat. Hic enim Lazarus ad ostium divitis sedebat fame tabescens : et ille quidem dives variis lautisque cibis quotidie ventrem implebat; Lazarus vero ne pane quidem poterat ventrem implere : ille parasitos alebat; hic a canibus lingebatur : ille vino coronatos crateras habuit; hic plagas suas leniebat : ille ædes habuit auro tectas, marmora Laconica, diademata aurea; Lazarus vero ne tugurium quidem habuit : ille vestiebatur sericis et leporinis; Lazarus ne pannum quidem habuit. Sed vide mihi patientiæ finem. Mortuus ergo est dives; mors enim divitis, mors est : nam mors peccatorum pessima : mortuus est etiam Lazarus; imo potius translatus est. Hic ab angelis assumebatur, hic in cælo versabatur; ille autem in gehenna comburebatur : hic aquis abunde fruebatur; ille in gehenna urebatur, et stillam desiderabat : hic in sinu Abrahæ requiescebat; ille a vermi immortali rodebatur. Et vide, si placet, patientiam beati Lazari. Non dixit in semetipso : Ego cum virtute vitam ducens paupertate premor; et ille iniquam ducens vitam dives est : huic servi adsunt indesinenter ministrantes : hic beatus, ille miser prædicabatur ab hominibus : coqui illi magna cum arte ministrabant, pistores, archipistores : balnea in urbe, balnea in agris, horti et pomaria. Hic quotidie honore summo fruebatur : terra ubertim illi proferebat, et nihil largiebatur egenis : arbores fructibus onustæ in terram vertebantur : ille vero malorum pondere oppressus, in cælum non respiciebat. At Lazarus solus sedebat, tempestatem paupertatis in patientia reponens. Vidistin' patientiam justi? vidistin' crudelitatem divitis? vidistin' tolerantiam pauperis? vidistin' inhumanitatem divitis? vidistis quod obsonium patientia protulerit? Vide mihi etiam tres pueros in fornace versantes, et per patientiam in fornace quasi in tenui aere ambulantes: quomodo hi juvenes tantum adire tormentum ausi sunt, nec secum reputarunt illam comminantem flammam, nec quam acerbos cruciatus experturi erant? Verum ita erant patientiæ animo elati, ut dicerent : *Sin minus, notum tibi sit, rex, quod deos tuos non colimus, nec statuam auream, quam erexisti, adoramus* (*Dan.* 3. 18. 18). Attamen ejus tormenta adire sunt ausi; et ambulabant in fornace, Deum hymnis celebrantes, quasi in prato vel pomario vel viridario : et sic ambulabant, ac si quis in deliciis ageret, dicebantque : *Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum, et laudabile et gloriosum nomen tuum in sæcula* (*Ibid.* v. 26). Ac vide patientiam, quæ humilitatem deinceps ingenerat : *Quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis* (*Ibid.* v. 27). Quamvis si peccata admiserant, omnia illa vis flammæ absterserat : verumtamen illi cum patientia dicebant, *Justus es in omnibus quæ fecisti nobis*. Vidistin' patientiam justorum? Non secum reputabant corpora sua in igne versatura esse, sed adamante firmiores inventi sunt, et tam strenui erant, ut non in uno starent fornacis loco. *Et ambulantes benedicebant Deum et glorificabant* (*Ibid.* v. 24). Nec modo ipsi soli, sed etiam omnes creaturas secum advocabant, solem et lunam et stellas cæli, mare et flumina, fontes, stagna et terram, montes, colles, saltus, campos, noctes et dies. Et vide mihi rem mirabilem : ordine celebrabant et glorificabant Deum. Lege mundi creationem, ibi invenies : *In principio fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* 1. 1). Deinde in sequenti creaturam inducit. Sic et pueri, qui legem sciebant, et Deum noverant, dicebant, *Benedicite, cæli, Domino, stellæ cæli Domino, aquæ omnes quæ super cælos sunt Domino, sol et luna Domino* (*Dan.* 3. 59. *seqq*). Et vide postremo omnium rem miram, *Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino.* Ut enim in mundi creatione legislator dicebat historiam describens, postquam consummata creatio fuerat : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26) : sic et hi in fine omnium postquam hymnum compleverant, dicunt, *Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino.* Vidisti patientiam justorum? vidisti coronam nexam? vidisti strenuorum juvenum fortitudinem? vidisti zelum igne ardentiorem? vidisti os cum angelis versans? vidisti linguam angelorum comministram? vidisti patientiam athletarum? Non timuerunt mortem, non mutatus est vultus eorum ob futurum cruciatum, sed læti et florentes dicebant : *Sin minus, notum tibi sit, rex, quod deos tuos non colimus, nec statuam auream, quam erexisti, adoramus.* Vidistin' quomodo ubique patientia regnum cælorum conciliat? Vide mihi, si placet, beatum Danielem in lacum leonum conjectum et leones jejunare docentem. Non enim audebant feræ propheticas gustare carnes, quia ille in patientia educatus fuerat. Hic ergo beatus Daniel in lacum leonum ingressus, non timuit, sed precatus est Deum, ipseque per patientiam feritatem in mansuetudinem mutavit, et naturæ ferocitas in mansuetudinem ovis convertebatur; eratque stans Daniel ut pastor cum agnis (*Dan.* 14). Vidisti naturam mutatam? Et tyrannus confundebatur, videreque erat rem stupendam et mirabilem : leones ipso rege mansuetiores facti sunt. Illi namque cibum accipientes, cum tanta premerentur fame, non ausi sunt propheticas gustare carnes, nec mensam et obsonium appositum: suam negaverunt naturam ob prophetæ patientiam; neque ille incursu ferarum læsus est, quia sperabat in Domino : novit enim natura ferarum Dei imaginem revereri. Ideo cum probe sciret David, ei qui timet Dominum nihil esse aspectu formidabile, ait, *Et conculcabis leonem et draconem* (*Psal.* 90. 13); et rursum Dominus : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19); et rursum David : *Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* (*Psal.* 22. 4). Vide mihi, si placet, et beatum Eliam, qui per tres annos et sex menses cælum verbo clausit, quomodo et hic in patientia manserit, non comedens panem, neque aquam sorbens; sed in montibus spatiabatur, saltusque circuibat ob metum Jezabelis : et vir tantus per patientiam nutriebatur a corvo (3. *Reg.* 17. 6). Juxta fluvium Chorasin sedebat in patientia perseverans, et a corvo nutritus, etsi corvus secundum legem immundus sit. Adsit Judæus : cur propheta tuus ab immunda ave alebatur? cur? dic mihi. Moyses dixit corvum esse immundum (*Levit.* 11. 15) : propheta vero tuus ab immunda ave cibum accipiebat. Annon alia avis erat? non erat in regione illa turtur aut columba, ut a corvo nutriretur? Expone mihi, o Judæe, quæstionem illam de ave. Annon Moyses legem dedit de corvo, quem inter immundas aves posuit? quomodo igitur propheta, quem tu venturum exspectas, qui conscendit in currum igneum, qui clausit cælum tribus annis et sex mensibus, quomodo hic qui oratione mortuos suscitavit, a corvo nutriebatur? annon poterat is, qui cælum clauserat, panes sibi deducere? Sed ut ostenderet tibi veterem legem ea quæ legis erant evertere. Et hic per perseverantiam et patientiam decertans vitam exegit, omnesque sanctos comperimus per patientiam concertasse. Contemplare mihi, si vis, et beatum Davidem, ultimum hominum, ultimum fratrum, denique regnantem in fratres suos, qui tantum hostem lapide prostravit, et phalangem ejus profligavit, virtutemque ejus ut araneam dissipavit; qui tamen cum ita pugnasset, a

βίου τὸ τέλος)· μετὰ τοσαύτην οὖν ἀνάλωσιν ἐπεμβαίνει καὶ ἡ γυνὴ λέγουσα· Μέχρι τίνος καρτερήσεις; λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισταί σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ υἱοί σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων· σὺ δὲ αὐτὸς ἐπὶ σαπρίᾳ σκωλήκων κάθησαι διανυκτερεύων αἴθριος, κἀγὼ πλανῆτις καὶ λάτρις τόπον ἐκ τόπου περιερχομένη καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας, προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσεται, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόχθων, καὶ τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν, αἵ με νῦν συνέχουσιν. Ἀλλ' εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα. Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτῇ εἶπε τὴν ἀοίδιμον καὶ παρὰ πᾶσιν ᾀδομένην φωνήν· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Εἶδες ὑπομονῆς πέλαγος; εἶδες διδασκαλίαν ἄπτωτον; Οὐκ ἐχαύνωσεν αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν ἡ τῶν ἐπελθόντων ἀφορία, ἀλλὰ τοσούτων ἐπελθόντων ὥσπερ κυμάτων ἀλλεπαλλήλων, τὸ σκάφος ὑποβρύχιον οὐκ ἐγίνετο. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες στέφανον πλεκόμενον τῷ δικαίῳ δι' ὑπομονῆς; Ἴδε μοι καὶ τὸν πτωχὸν Λάζαρον, μᾶλλον δὲ πλουσίων εὐπορώτερον, πῶς καὶ οὗτος δι' ὑπομονῆς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ ἐπαναπαύεται. Οὗτος γὰρ ὁ Λάζαρος παρὰ τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου καθέζετο τῷ λιμῷ τηκόμενος· κἀκεῖνος μὲν ὁ πλούσιος διαφόροις ἐδέσμασι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐμπιπλῶν [a] τὴν κοιλίαν· ὁ δὲ Λάζαρος οὔτε ἄρτου τὴν κοιλίαν αὐτοῦ χορτάσαι εἶχεν· οὗτος παρασίτους ἔτρεφε, καὶ οὗτος ὑπὸ κυνῶν ἐλείχετο· οὗτος ἐστεμμένους εἶχε κρατῆρας οἴνου, κἀκεῖνος τὰ τραύματα ἐθώπευεν· οὗτος εἶχεν οἰκίαν χρυσόροφον καὶ μάρμαρα Λακεδαιμόνια καὶ περικεφαλαίας χρυσᾶς, καὶ Λάζαρος καλύβην οὐκ εἶχεν· οὗτος περιεβάλλετο σηρικὰ καὶ λαγῷα, καὶ Λάζαρος οὐκ εἶχε ῥάκος. Ἀλλ' ὅρα μοι τὸ τέλος τῆς ὑπομονῆς. Ἀπέθανεν οὖν ὁ πλούσιος (τοῦ γὰρ πλουσίου ὁ θάνατος, θάνατος· θάνατος γὰρ ἁμαρτωλῶν πονηρός)· ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, μᾶλλον δὲ μετετέθη. Οὗτος ὑπ' ἀγγέλων εἵλκετο, οὗτος ἐν οὐρανῷ ἐπολιτεύετο, κἀκεῖνος ἐν τῇ γεέννῃ κατεφλέγετο· οὗτος ὑπεραπήλαυε τῶν ὑδάτων, κἀκεῖνος ἐν τῇ γεέννῃ κατεφλέγετο [b], ῥανίδος ἐπεθύμει· οὗτος ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ ἐπανεπαύετο, κἀκεῖνος ὑπὸ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀκοιμήτου ἐνύγετο. Καὶ ὅρα, εἰ δοκεῖ, τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Λαζάρου. Οὐκ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ, ὅτι Ἐγὼ ζῶν ἐν ἀρετῇ πένομαι, καὶ οὗτος ἐν ἀδικίᾳ ζῶν πλουτεῖ· παῖδες τούτῳ παρειστήκεισαν ἀπαραίτητον λειτουργίαν προσφέροντες· οὗτος μακαρίζεται ὑπὸ ἀνθρώπων, [815] καὶ οὗτος ἐταλανίζετο· μάγειροι τούτῳ ποικίλῃ τέχνῃ ὑπηρέτουν, σιτοποιοί, ἀρχισιτοποιοί· λουτρὰ ἐν πόλει, καὶ λουτρὰ κατὰ χώρας, καὶ κῆποι καὶ παράδεισοι. Οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπεραπήλαυε τιμῆς· ἡ γῆ ἀπαραιτήτως αὐτῷ προσέφερε, καὶ οὗτος οὐ μετεδίδου τοῖς ἐνδεέσι· τὰ δένδρα τὸν καρπὸν βαρούμενα εἰς τὴν γῆν ἔβλεπον, κἀκεῖνος τῷ βάρει τῶν κακῶν εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀνέβλεπεν· ὁ δὲ Λάζαρος κατὰ μόνας ἐκάθητο, τῇ ὑπομονῇ ἀπωθούμενος τὴν ζάλην τῆς πενίας. Εἶδες ὑπομονὴν δικαίου; εἶδες ὠμότητα πλουσίου; εἶδες καρτερίαν πένητος; εἶδες ἀπανθρωπίαν τοῦ πλουσίου; εἴδετε οἷον ὀψώνιον ἤνθησεν [c] ἡ ὑπομονή; Ἴδε μοι καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν καμίνῳ διατρίβοντας, καὶ τὴν κάμινον ὡς λεπτὸν ἀέρα καταπατοῦντας τῇ ὑπομονῇ, πῶς οὗτοι οἱ νέοι κατετόλμησαν τῆς τοσαύτης βασάνου, καὶ οὐκ ἐλογίσαντο τὴν ἀπειλὴν τῆς φλογὸς, οὐδ' ὅσα τούτοις πικρὰ βασανιστήρια ἔμελλον ἔρχεσθαι; ἀλλὰ τοσοῦτον ἦσαν ὑψηλοὶ τῷ φρονήματι τῆς ὑπομονῆς, ὥστε λέγειν αὐτούς· *Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ἀλλ' ὅμως κατετόλμησαν αὐτοῦ τῶν βασάνων, καὶ περιεπάτουν ἐν τῇ καμίνῳ καὶ ὕμνουν τὸν Θεὸν, ὥσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ ἤ τινι χλοηφόρῳ [d]· καὶ ὥσπερ τις ἐν τρυφῇ διάγων, οὕτω περιεπάτουν, καὶ ἔλεγον· *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸν καὶ δεδοξασμένον τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας.* Καὶ ὅρα βλαστάνουσαν ὑπομονὴν ταπεινοφροσύνην ἐπάγουσαν ἑξῆς· *Ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν.* Καίτοι εἰ καὶ ἁμαρτίας ἦσαν πεποιηκότες, πάσας ἀπέσμηξεν ἡ τῆς φλογὸς δύναμις· ἀλλ' ὅμως τῇ ὑπομονῇ ἔλεγον· *Ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἐποίησας ἡμῖν.* Εἶδες ὑπομονὴν δικαίων; Οὐκ ἐλογίσαντο, ὅτι πυρὶ ἤμελλον προσομιλεῖν τὰ τούτων σώματα, ἀλλὰ καὶ ἀδάμαντος στερεώτεροι ηὑρέθησαν, καὶ τοσοῦτον ἀνδρεῖοι, ὥστε μὴ ἐν ἑνὶ τόπῳ ἑστάναι αὐτοὺς ἐν τῇ καμίνῳ. *Καὶ περιπατοῦντες ηὐλόγουν τὸν Θεὸν καὶ ἐδόξαζον.* Καὶ οὐ μόνον αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν κτίσιν πᾶσαν μεθ' ἑαυτῶν ἐκάλουν, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, θάλασσαν καὶ ποταμοὺς, πηγὰς καὶ λίμνας καὶ τὴν γῆν, τὰ ὄρη, τοὺς βουνοὺς, τὰς νάπας, τὰς πεδιάδας, τὰς νύκτας, τὰς ἡμέρας. Καὶ ὅρα μοι τὸ θαυμαστόν· τῇ τάξει ὕμνουν καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἀνάγνωθί μοι τὴν κοσμοποιίαν, εὑρήσεις ἐν αὐτῇ· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Εἶτα τῇ ἑξῆς ἐπάγει τὴν κτίσιν. Οὕτω καὶ οἱ παῖδες νόμον ἐπιστάμενοι καὶ Θεὸν γινώσκοντες οὕτως ἔλεγον· *Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, τὸν Κύριον, ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ὕδατα πάντα τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον, ἥλιος καὶ σελήνη, τὸν Κύριον.* Καὶ ὅρα μοι τὸ θαυμαστὸν ὕστερον πάντων· *Εὐλογεῖτε, Ἀνανία, Ἀζαρία, Μισαὴλ, τὸν Κύριον.* Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ ὁ νομοθέτης ἱστοριογραφῶν ἔλεγε μετὰ τὸ τὴν κτίσιν τελεσιουργηθῆναι, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' ἰδίαν εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοιότητα ἡμετέραν*· οὕτω καὶ οὗτοι τελευταῖον πάντων ποιησάμενοι τῆς ὑμνολογίας τὴν ἀναπλήρωσιν, λέγουσιν ἑξῆς, *Εὐλογεῖτε· Ἀνανία, Ἀζαρία, Μισαὴλ, τὸν Κύριον.* Εἶδες ὑπομονὴν δικαίων; εἶδες στέφανον πλεκόμενον; εἶδες ἀνδρείων ἰσχὺν τῶν νέων; εἶδες ζῆλον πυρὸς σφοδρότερον; εἶδες στόμα ὁμοδίαιτον τῶν ἀγγέλων; εἶδες γλῶτταν συλλειτουργὸν τῶν ἀγγέλων; εἶδες ὑπομονὴν ἀθλητῶν; Οὐκ ἐδειλίασαν πρὸς θάνατον, οὐκ ἠλλοιώθη αὐτῶν τὸ πρόσωπον διὰ τῆς μελλούσης ἔσεσθαι αὐτοῖς τιμωρίας, ἀλλὰ φαιδροὶ καὶ γεγανωμένοι τῷ ἄνθει ἔλεγον· *Ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἡ ὑπομονὴ πρόξενος γίνεται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Δανιὴλ τὸν εἰς λάκκον λεόντων βληθέντα, καὶ τοὺς λέοντας διδάξαντα νηστεύειν. Οὐ γὰρ ἐτόλμων οἱ θῆρες τῶν προφητικῶν ἀπογεύεσθαι κρεῶν, διὰ τὸ ὑπομονῇ αὐτὸν ἐκτραφῆναι. Οὗτος οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων εἰσελθὼν οὐκ ἐδειλίασεν, ἀλλὰ προσηύξατο τῷ Θεῷ· τῇ ὑπομονῇ καὶ αὐτὸς [816] τὴν θηριωδίαν εἰς ἡμερότητα μετέβαλε, καὶ ἡ φύσις τῆς ἀγριότητος εἰς ἡμερότητα προβάτου μετεβάλλετο, καὶ ἦν ἑστηκὼς Δανιὴλ ὡς ποιμὴν μετὰ ἀρνῶν. Εἶδες φύσιν μεταβαλλομένην; Καὶ ὁ τύραννος κατῃσχύνετο, καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον καὶ παράδοξον πρᾶγμα· οἱ λέοντες ἡμερώτεροι τοῦ βασιλέως ἐγίνοντο. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παραδεξάμενοι τὴν τροφὴν, καὶ τοσούτῳ λιμῷ περιπεσόντες, οὐκ ἐτόλμησαν προφητικῶν κρεῶν ἀπογεύεσθαι, καὶ τῆς τραπέζης αὐτοῖς παρακειμένης, καὶ τοῦ ὀψωνίου, ἠρνήσαντο αὐτῶν τὴν φύσιν διὰ τὴν ὑπομονὴν τοῦ προφήτου, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἠδίκησεν ἡ τῶν θηρίων ἔφοδος, διὰ τὸ ἐλπίζειν αὐτὸν ἐπὶ Κύριον· οἶδε γὰρ καὶ ἡ φύσις τῶν ἀγρίων αἰδεῖσθαι τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος Δαυῒδ, ὅτι ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον, οὐδὲν αὐτῷ φρικτὸν ἐπ' ὄψεσι, λέγει· *Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα*· καὶ πάλιν ὁ Κύριος· *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ*· καὶ πάλιν ὁ Δαυῒδ, *Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.* Ἴδε μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Ἠλίαν, τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν κλείσαντα ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ, πῶς καὶ οὗτος τῇ ὑπομονῇ ἔμεινεν, ἄρτον μὴ φαγὼν, μηδὲ ὕδατος ἐμφορηθείς· ἀλλὰ περιεπάτει τὴν ἔρημον καὶ τὰς νάπας περιερχόμενος διὰ τὸν φόβον τῆς Ἰεζάβελ, καὶ ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ τῇ ὑπομονῇ διὰ κόρακος ἐτρέφετο. Παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν Χοραζεὶν ἐκάθητο τῇ ὑπομονῇ προσκαρτερῶν, καὶ ὑπὸ κόρακος τρεφόμενος· καίτοι ὁ κόραξ νομικὸν ἀκάθαρτον. Παρέστω ὁ Ἰουδαῖος. Πῶς ὁ προφήτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου ἐτρέφετο; πῶς τοῦτο, εἰπέ μοι; Ὁ μὲν Μωϋσῆς ἀκάθαρτον ἔλεγεν εἶναι τὸν κόρακα· ὁ δὲ προφήτης σου ὑπὸ ἀκαθάρτου τὴν τροφὴν ἐδέχετο. Οὐχ ὑπῆρχε γὰρ ἕτερον πετεινόν; οὐκ ἦν ἐν τῇ χώρᾳ οὐ τρυγὼν, οὐ περιστερὰ, διότι ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο;

[a] Savil. conj. διετέλει ἐμπιπλῶν. [b] Idem conj. καταφλεγόμενος. [c] Idem conj ἤνυσεν. [d] Idem conj. ἢ πεδίῳ τινὶ χλ.

Ἑρμήνευσόν μοι, ὦ Ἰουδαῖε, τὴν τοῦ πετεινοῦ ζήτησιν. Οὐ Μωϋσῆς ἐνομοθέτει περὶ τοῦ κόρακος, καὶ ἐν τοῖς ἀκαθάρτοις αὐτὸν τέθεικε; πῶς οὖν ὁ προφήτης, ὃν προσδοκᾷς ἔρχεσθαι, ὁ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ἅρματος πυρίνου, καὶ τὸν οὐρανὸν κλείσας ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ, πῶς οὗτος ὁ δι' εὐχῆς ἐγείρας νεκρούς, ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; οὐκ ἠδύνατο γὰρ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας ἄρτους ἑαυτῷ κατενεγκεῖν; Ἀλλ' ἵνα σοι δείξῃ, ὅτι ἡ Παλαιὰ τὰ τοῦ νόμου ἀνέτρεπε. Καὶ οὗτος διὰ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς ἀθλήσας διῆγε, καὶ ἅπαντας τοὺς ἁγίους εὕρομεν δι' ὑπομονῆς ἀθλήσαντας. Θέασαι δέ μοι, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν μακάριον Δαυῒδ τὸν ἔσχατον τῶν ἀνθρώπων γενόμενον καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὕστερον δὲ βασιλεύσαντα τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ· καὶ τὸν τηλικοῦτον πολέμιον λίθῳ κατέβαλε, καὶ τὴν φάλαγγα αὐτοῦ καταστρέψας, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὡς ἀράχνην διασπάσας· καὶ τούτου τοῦ οὕτως ἀθλήσαντος, οὕτως ἐπολεμεῖτο ὑπὸ τοῦ Σαούλ. Καίτοι εὐεργετῶν ἦν αὐτὸν Δαυῒδ, καὶ ψάλλοντος αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον ἐδραπέτευε, καὶ πολλάκις εὑρόντος αὐτὸν τοῦ Δαυῒδ εἰς σφαγὴν ἕτοιμον, ἀλλ' ὅμως πάλιν τῇ ἀνεξικακίᾳ ὑπερορᾷ· καὶ πολλάκις αὐτῷ ἐπελθόντος τοῦ Σαοὺλ ὥστε αὐτὸν θανατῶσαι, πάλιν Δαυῒδ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἐδίδου.

Ὅρα δέ μοι καὶ τὸν μακάριον Ἰωσὴφ, τὸν τῆς σωφροσύνης ἀγωνιστὴν, πῶς καὶ οὗτος τῇ ὑπομονῇ ἐφιλοσόφησε· πρῶτον μὲν γὰρ ἐπιβουλευόμενος ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν διὰ τὰ ὀνείρατα. Καὶ ὅρα βασκανίαν ἀδελφῶν. Εἰ μὲν ἀληθῆ τὰ ἐνύπνια, τίς μηχανὴ πῶς οὐχὶ πάντως ἐκβῆναι τὰ προοραθέντα; εἰ δὲ ψευδεῖς αἱ τῶν ὀνειράτων ὄψεις, τί βασκαίνετε τῷ σφαλλομένῳ; Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν, ἀγαπητέ· Εἶδεν ἑαυτὸν ὑπὸ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἕνδεκα ἀστέρων προσκυνούμενον. Ἤκουσαν τοῦτο οἱ τούτου ἀδελφοὶ, μᾶλλον δὲ οἱ τοῦ διαβόλου μαθηταὶ, οἱ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου διδαχθέντες φθόνον καὶ φόνον, τὰς ἀδελφὰς αὐτῶν ἀνομίας, ἃς καὶ Παῦλος συνέζευξεν, εἰπών· *Μεστοὺς φθόνου, φόνου.* Ἤκουσαν τὴν μέλλουσαν διαδέχεσθαι αὐτῶν βασιλείαν, καὶ ἐνύττοντο τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωσὴφ τὴν ἄθλησιν ὑπέμεινε, καὶ ἀπελθόντων βόσκειν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ πρόβατα εἰς Συχὲμ, εἶπεν [817] ὁ πατὴρ αὐτοῦ· *Οὐκ ἰδοὺ οἱ ἀδελφοί σου βόσκουσιν εἰς Συχέμ; Δεῦρο ἀποστείλω σε, καὶ βλέπε εἰ ὑγιαίνουσιν οἱ ἀδελφοί σου καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι.* Πορευομένου δὲ αὐτοῦ, εἶδον αὐτὸν μακρόθεν ἐρχόμενον, καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους· *Ἴδε ὁ ἐνυπνιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἴδωμεν τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ.* Εἶδες συμβουλίαν ἀδελφοκτονίαν βουλομένων ἐργάσασθαι; Πάλιν ὁ διάβολος τούτοις σύμβουλος ἐγένετο, κἀκεῖνοι τὰ μαθήματα ὀξύτερον ἐμάνθανον. Ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἀπέκδυσαν[a] αὐτοῦ τὸν χιτῶνα· ἀλλ' οὐκ ἐγένετο γυμνὸς τῆς ὑπομονῆς. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κάλυμμα τῆς σαρκὸς ἀπέθετο, ἀλλὰ τὴν σωφροσύνην αὐτοῦ καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς τὸν Θεὸν οὐκ ἀπέθετο, ἣ καὶ ἀνέφερεν αὐτοῦ τὴν δίκην. Ἔσφαξαν ἔριφον, ἔπλησαν τὸν τούτου χιτῶνα αἵματος, καὶ προσήνεγκαν τῷ πατρὶ λέγοντες· Ἐπίγνωθι τίνος ὁ χιτὼν οὗτος. Ἐπέγνω ὁ πατὴρ τὸν τοῦ υἱοῦ ποικίλον χιτῶνα, ἤρξατο πενθεῖν καὶ ὀδύρεσθαι, καὶ θρηνῶν ἔλεγε· Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ. Θῆρες γὰρ ἀληθῶς καὶ πονηροὶ οἱ τοῦτο ποιήσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν θηρίων ἀγριώτεροι, ἅτε τὸν ἴδιον ἀδελφὸν θανατῶσαι συμβουλευσάμενοι καὶ ἀδελφοκτονίαν βουλόμενοι ἐργάσασθαι. Ἀλλ' ὅμως ὁ μακάριος Ἰωσὴφ ἠγωνίζετο τῇ ὑπομονῇ· ἐβλήθη ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ τοῦτο ὑπέμεινεν. Εἴπατε δέ μοι, ὦ μιαροὶ, διὰ τί τοσαύτην ἀπανθρωπίαν ἐβάλεσθε εἰς[b] τὸν ἴδιον ἀδελφόν; οὐκ ἤρκεσεν ὑμῖν ἡ τοῦ χιτῶνος ἀπόδυσις, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐρρίψατε ἐν τῷ λάκκῳ; οὐκ ἐλογίζεσθε, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ὁρᾷ τὰ πάντα; οὐκ ἔφριξεν ὑμῶν τὸ σῶμα; οὐκ ἐδειλίασεν ὑμῶν ἡ καρδία τοῦτο πρᾶξαι τολμήσασα; οὐκ οἴδατε, ὅτι ἡ πρώτη ἐντολὴ τοῦ νόμου, *Οὐ φονεύσεις*, καὶ τοῦτο ἐν πρώτοις ἐσπουδάσατε ποιῆσαι μάλιστα εἰς ἀδελφόν; Εἶτα συμβούλιον ποιησάμενοι ἐπειρῶντο τοῦτον εἰς δουλείαν πωλῆσαι. Κατῆλθον οἱ Ἰσμαηλῖται εἰς Αἴγυπτον· εἶδον αὐτοὺς, καὶ ἀνήνεγκαν αὐτὸν ἐκ τοῦ λάκκου, καὶ πωλοῦσι τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, ὡς μηδέποτε δούλου βασιλεύσοντος. Κατῆλθον εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ὅρα πῶς πειρασμὸς πειρασμὸν διελέχετο. Προσετέθη αὐτῷ Αἰγυπτία· βλαβερῷ τῷ λόγῳ τὸν δίκαιον ἐπειρᾶτο συλᾶν λέγουσα. *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*, καὶ τιμὰς καὶ δῶρά σοι παράσχωμαι· οἱ δὲ ἐμοὶ οἰκέται ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας ἔστωσαν· χρήμασί σε ποικίλοις ἐμπλήσω, ὅλον δέ μου τὸν οἶκον ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας παραθήσομαι, κἀγὼ δέ σου θεράπαινα γένωμαι· μόνον πείσθητί μοι, Ἰωσὴφ, συγκατάβηθι τῷ τραύματι τῷ ἡμετέρῳ, σβέσον τὴν ἔνδον ἐκκαιομένην φλόγα, δρόσισόν μου τὴν καρδίαν τὴν ἀθυμοῦσαν τῷ πάθει, συγκατάβηθι τῇ ἐμῇ δυστήνῳ ψυχῇ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὦ γύναι, δοῦλος μὲν γέγονα οὐδεπώποτε· διὰ δὲ φθόνον καὶ βασκανίαν εἰς δουλείαν κατῆλθον ἐνθάδε. Οὐ μιανῇς μου τὴν σωφροσύνην, οὐ συλᾷς μου τὴν εὐγένειαν· οὐ προδιδῶ μου τὸ φρόνημα, οὐ ῥίπτω ἐμαυτὸν εἰς τὸ στόμα τοῦ θανάτου, οὐκ ἀπόλλυμι τὴν τῶν συγγενῶν μου ἀξίαν. Ἔγγονός εἰμι τοῦ Ἀβραὰμ τοῦ τῷ Θεῷ διαλεγομένου μετὰ παῤῥησίας, ᾧ διαλεγόμενος Θεὸς εἶπεν· *Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης.* Πάππος μου τυγχάνει Ἰσαὰκ, ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ θυσίαν ἑαυτὸν ἀνενεγκὼν προθύμως· πατήρ μού ἐστιν Ἰακὼβ ὁ μετὰ ἀγγέλου παλαίσας, ἐκεῖνος ὁ θεασάμενος τὴν οὐράνιον κλίμακα καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστηριγμένην ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας. Τούτου εἰμὶ υἱός· οὐκ εἰμὶ δραπέτης οὐδὲ ἀμείλικτος· οὐ καταγνωσθεὶς ἐνθάδε ἐπράθην, ἀλλὰ διὰ φθόνου καὶ βασκανίας ἐνθάδε εἰμί. Ὡς δὲ τοῖς τοιούτοις λόγοις οὐκ ἠδυνήθη σκελίσαι τοῦτον πρὸς μοιχείαν, οὐδὲ χαυνῶσαι αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην τῇ πολυλογίᾳ, κατέσχεν αὐτὸν τοῦ ἱματίου· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐξῄει γυμνός. Εἶδες ὑπομονήν; Ἐξῆλθεν ὁ σώφρων ἀθλητὴς λέγων, ὅτι Διὰ τὸν ὄφιν ἐνεδυσάμεθα, διὰ σωφροσύνης ἀποδυόμεθα· διὰ παρακοὴν ἐδεξάμεθα τὸ κάλυμμα, διὰ ἐντολὴν Θεοῦ τὴν λέγουσαν, *Οὐ μοιχεύσεις*, τοῦτο ἀποτιθέμεθα. Καὶ ἐξῄει γυμνὸς, μᾶλλον δὲ ἐνδεδυμένος τὸν Χριστόν [818]. Ἤφριζε λοιπὸν ἡ θάλασσα, ἐμαίνετο τὰς τρικυμίας ἐγεῖραι βουλομένη, τὸ σκάφος αὔτανδρον καταποντίσαι, καὶ οὐκ ἴσχυσεν, ἀλλὰ ἐν τοσαύτῃ ζάλῃ ὡς ἐν γαλήνῃ ἔπλεε. Πόσα ἐκίνησε, καὶ τοῦτον οὐκ ἔβλαψε! Τὸ σκάφος ἔτρεσε, καὶ τὸν φόρτον οὐκ ἐδέξατο. Πόσα ἠνώχλησε, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησε! Λοιπὸν περιβλεψαμένη, καὶ μηδαμόθεν εὑροῦσα τὴν ἑαυτῆς[c] ἐπιθυμίαν, ἄρχεται λοιπὸν συκοφαντεῖν, καὶ τῷ αὐτῆς ἀνδρὶ λέγει· *Εἰσήνεγκάς μοι ὧδε παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαίζειν μοι.* Ἤκουσεν ἐκεῖνος, καὶ ἐξεκαύθη πρὸς ὀργὴν, καὶ ἔθετο αὐτὸν εἰς φυλακήν. Ἔπρεπε γὰρ τοῖς ἐν σκότει ὁ λύχνος, καὶ τοῖς ἐν λιμῷ τηκομένοις σιτοδότης. Λοιπὸν καὶ ἕτερον σκάμμα θέασαί μοι ἐνταῦθα. Οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ τοῦ πατρὸς στέρησις, καὶ ἡ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλὴ, καὶ ἡ τῆς γῆς ἀλλοτρίωσις, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἐπανάστασις, καὶ ἡ τοῦ δεσμωτηρίου κατάκλεισις. Λοιπὸν, ἀγαπητοὶ, ἐν δεσμωτηρίῳ κατέκειτο. Ἐβλήθη εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ὁ ἀρχιοινοχόος καὶ ὁ ἀρχισιτοποιός. Εἶδον ἀμφότεροι ἐνύπνια, καὶ σκυθρωπὰ ἦν τὰ τούτων πρόσωπα. Εἶδεν αὐτοὺς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὰ τί τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπά; Οἱ δὲ εἶπον· Ἐνύπνιον εἴδομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ κρίνων. Λέγει πρὸς αὐτούς· Διηγήσασθέ μοι ἕκαστος ὑμῶν τί εἶδε. Τί λέγεις, Ἰωσήφ; ἆρα εἶδες ἐνύπνιον; Οὐκ[d] ἀπέβη αὐτῶν τὸ τέλος. Εἶδες σαυτὸν ὑπὸ ἡλίου καὶ σελήνης προσκυνούμενον, καὶ ἰδοὺ δοῦλος ἐπράθης· εἶδες τὰ δράγματα τῶν σῶν ἀδελφῶν περιστραφέντα, καὶ προσκυνοῦντα τὸ σὸν δράγμα, καὶ ἰδοὺ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κατακέκλεισαι. Τί οὖν ἐπερωτᾷς καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν συμφοράν[e]; τί τοσοῦτον μαίνῃ; Οὐ μαίνομαι, φησίν· οἶδα τῆς ὑπομονῆς μου τὸν στέφανον, οἶδα τὸ κέρδος τούτων τῶν συμφορῶν, οἶδα οἷον ἀναφανήσεται ἄνθος· *Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Δαυῒδ, *Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι.* Εἶδες ὑπομονὴν ἀθλητοῦ, εἶδες καρτερίαν, εἶδες φρόνημα ἀδούλωτον, εἶδες ἄπτωτον ἀγωνιστὴν, εἶδες στεφανίτην σωφροσύνης, εἶδες τὸ πλοῖον τῆς ἁγνείας, εἶδες τὸ πηδάλιον τῶν νέων, εἶδες τὸν χαλινὸν τῶν ἀκμαζόντων, εἶδες τὸν κυβερνήτην τῶν ἡδονῶν, εἶδες αὐτοῦ τὸν ἀγῶνα, εἶδες αὐτοῦ τὴν ἄθλησιν;

[a] Savil. conj. ἀπεξέδυσαν. [b] Idem. conj. ἀπανθρ. ἐπιδεῖξαι ἐβουλεσθε εἰς.

[c] Addendum ἐκπληρῶσαι conj Savil. [d] Idem. conj. ἐνύπνια, καὶ οὐκ. [e] Id. conj. τὴν παρα τ. ἀδ. σ. ὑπομένων.

Saüle impugnabatur, etiamsi illi David beneficia contulisset, psallenteque illo dæmonium fugaretur : et cum sæpe illum invenisset David, ita ut facile occidere posset, illum tamen injuriæ immemor illæsum reliquit : et cum sæpe Saül ipsum invasisset occisurus, David rursus totum Deo committebat.

Vide autem mihi et beatum Josephum, castitatis athletam, quomodo et ipse patientiæ philosophiam sectatus sit. Primo quidem insidiis appetitus a fratribus propter somnia. Et vide fratrum livorem. Si vera somnia, qua machina fieri poterat, ut quæ prævisa fuerant non acciderent? si vero mendaces somniorum visiones, quid invidetis ei qui deceptus est? Et vide rem miram, dilecte : seipsum vidit a sole et luna et undecim stellis adoratum. Hoc audierunt ejus fratres; imo potius discipuli diaboli, qui a patre suo diabolo edocti erant invidiam et cædem, sorores iniquitatis ipsorum, quas Paulus conjunxit dicens, *Plenos invidia et cæde* (*Rom.* 1. 29). Audierunt regnum in seipsos quod ipse erat accepturus, et ad illum occidendum concitati sunt. Beatus vero Joseph agonem illum sustinuit; et cum fratres ejus abiissent, ut pascerent oves in Sychem, dixit pater ejus: *Nonne ecce fratres tui pascunt in Sychem? Veni, mittam te, et vide si valeant fratres tui et pecora, et annuntia mihi* (*Gen.* 37. 13). Illo eunte, viderunt eum procul venientem, et mutuo dixerunt : *Ecce somniator ille venit. Venite, occidamus eum, et videamus si prosint illi somnia sua* (*Ibid. v.* 19. 20). Viden' consilium ad fratris cædem peragendam? Rursus diabolus ipsis consiliarius fuit, et ipsi has disciplinas accuratius didicerunt. Venit frater ad illos, et exuerunt eum tunica; sed non fuit patientia nudatus. Etiamsi enim velamen corporis deposuerit, at castitatem suam et spem in Deum non deposuit, sed ad Deum ille causam suam retulit. Hœdum mactarunt, tunicam ejus sanguine repleverunt, et patri attulere dicentes : Agnosce cujus sit hæc tunica. Agnovit pater filii tunicam polymitam. Lugere cœpit et lamentari, flensque dicebat : Fera pessima devoravit Joseph. Vere enim feræ pessimæ erant qui hæc fecerant; imo ipsis feris ferociores, qui consilio inito fratrem occiderint, et fratricidium perpetrare voluerint. Attamen beatus Joseph concertans cum patientia ferebat : injectus est in lacum; id quoque toleravit. Dicite mihi, o exsecrandi, cur tantam inhumanitatem in fratrem admisistis? non satis fuit vobis, quod illum tunica exueritis : ipsum etiam injecistis in lacum? non cogitastis Deum in cælo omnia videre? non exhorruit corpus vestrum? non formidavit cor vestrum, cum hoc facere ausi estis? nesciitis primum legis præceptum esse, *Non occides* : et hoc in primis facere curastis, maximeque in fratrem? Deinde habito consilio, decreverunt illum vendere in servitutem. Descendebant Ismaelitæ in Ægyptum : viderunt eos, et extraxerunt illum de lacu, et vendiderunt regem suum, quasi is qui servus erat, numquam regnaturus esset. Descenderunt in Ægyptum. Et vide quomodo tentatio tentationem exceperit. Ipsum convenit Ægyptia : pernicioso verbo justum allicere tentavit dicens, *Dormi mecum* (*Ibid.* 39. 7), et præmia donaque tibi præbebo : servi mei sub manibus tuis sint, opibus te variis et multis ditabo., totam domum meam tibi committam, et ego ancilla tua ero : solum obtempera mihi, Joseph, vulneri meo te accommoda, exstingue flammam intus ardentem, cor meum affectu ardens refrigera, infelici animæ meæ te attempera. Ille vero respondens dixit : O mulier, servus numquam fueram, sed per invidiam et livorem servus huc descendi. Ne fœdes meam castitatem, ne abripias meam nobilitatem : non prodo sensum meum, non me projicio in os mortis, non perdo generis mei dignitatem. Abrahami sum abnepos, qui cum Deo loquutus est cum fiducia, cui Deus dixit : *Certe benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris* (*Ibid.* 22. 17). Avus meus est Isaac ille, qui in sacrificium se alacriter obtulit : pater meus est Jacob, qui cum angelo luctatus est, ille qui vidit cælestem scalam, quæ a terra in cælum firmata erat, et angelos Dei ascendentes et descendentes. Hujus filius sum : non sum fugitivus, non acerbus; non damnatus hic venditus sum, sed per invidiam et livorem. Ut vero suis sermonibus non potuit illum ad adulterium deducere, neque castitatem ejus blandis eloquiis labefactare, detinuit eum vestimento. Ille vero exutus vestimentis suis abscessit nudus. Vidisti patientiam? Exiit castus athleta dicens, Propter serpentem indnimur, per castitatem exuimur : propter inobedientiam tegumentum accepimus, propter mandatum Dei dicens : *Non adulterabis*, illud deponimus. Et exiit nudus; imo potius Christum indutus. Spumam tunc emisit mare, et furebat procellas excitare volens, et navim cum viris demergere, neque potuit, sed in tanta tempestate quasi in tranquillo mari sic navigabat ille. Quanta movit, et hunc non læsit? Scapham perforavit, et sarcinam non abstulit. Quot turbas movit et thesaurum non abripuit? Demum illa circumspiciens, et optatum non inveniens, incipit demum calumniam, et viro suo dicit : *Induxisti mihi huc puerum Hebræum, qui illuderet mihi* (*Gen.* 39. 17). Audivit ille et ira incensus est, ipsumque in carcerem trusit. Nam qui in tenebris erant, opus habebant lucerna, et qui fame tabescebant, frumenti largitore. Hic mihi demum alium agonem contemplare. Non satis erat ei, quod patre privatus esset, quod a fratribus insidiis appetitus, quod a terra sua sublatus; sed additus est mulieris insultus, addita in carcerem conjectio. Demum, dilecti, in carcere jacebat. Injecti sunt in locum eumdem princeps pincernarum et princeps coquorum (*Ibid.* 40. 3). Ambo somnia viderunt, et mœstæ erant facies eorum. Vidit illos Joseph et dixit eis : Cur vultus vestri mœsti sunt? Responderunt illi : Somnium vidimus, et non est qui interpretetur. Reponit ille : Referte mihi uterque quid videritis. Quid ais, Joseph? an non vidisti somnium? Horum finis nondum advenit. Vidisti te a sole et luna adorari; et ecce servus venditus es : vidisti manipulos fratrum tuorum conversos et adorantes manipulum tuum; et ecce in carcere inclusus es. Quid ergo interrogas, dum fratrum opera tantam fers calamitatem? cur tantum insanis? Non insanio, inquit; novi patientiæ meæ coronam, novi harumce calamitatum lucrum, novi qualis flos exoriturus sit : *Nemo enim coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. *Tim.* 2. 5); ac rursus beatus David : *Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi* (*Psal.* 39. 2). Vidisti patientiam athletæ, vidisti perseverantiam, vidisti sensum non servilem, vidisti certatorem non lapsum, vidisti ex castitate coronatum, vidisti naviculam castitatis, vidisti gubernaculum juvenum, vidisti frenum vivacium, vidisti gubernatorem voluptatum, vidisti ejus certamen, vidisti ejus agonem? Quotquot ergo juvenes estis, hoc ratiocinium accipite : nihil enim patientia fortius. Radix enim omnium bonorum est patientia, mater pietatis, ramus lætitiæ, fructus qui non marcescit, turris inexpugnabilis, portus non agitatus fluctibus. Vidistis quam bonum obsonium sit patientia? Transeamus, si placet, ad beatam Susannam; hæc quoque in patientia certavit (*Dan.* 13) : et videamus in muliebri corpore virilem animam, et mulieris castitatem cujus memoria manet immortalis cum victoria conjuncta. Nam et ipsa beata Susanna decertavit in publico theatro, ubi Deus et angeli et principatus et potestates ejus certamina videbant. Nam ejus quoque patientiam hic celebrare volo. Hæc igitur Susanna pro more ingressa est in pomarium ad spatiandum : duo autem scelesti seniores absconditi erant in pomario. Erat porro illa ceu agna solitaria deambulans in pomario; duo autem seniores lupi tecti meditantes quomodo illam caperent. Invenerunt autem illam solam, et ad illam accurrerunt : illa vero non formidavit, neque terruit eam illorum incursus, sed stabat castitate firma. Illi

vero dixerunt ei, In concupiscentia tui sumus, nobis obtempera : nos sumus seniores populi. Qui populum gubernare videbantur, ipsi sese demergunt. Nobis subjecta est lex (imo potius vos lex damnat dicens : *Non concupisces uxorem proximi tui* [*Exod.* 20. 17]) : si autem nobis non obtemperes, te accusabimus quod cum juvene fueris. Illa autem hoc audito sermone ingemuit dicens, *Angustiæ mihi sunt undique.* Eligenda potius mors est pro castitate, quam nuptiæ illicitæ. Illi autem amissa præda, accusabant illam ante populum : hæc vero tacebat patientiæ lucrum cernens. Condemnarunt illam ob violatam castitatem, imposuerunt illi manus, ipsa pergebat ad mortem. Vidit populus condemnationem : universorum vero cognitor Deus excitavit Spiritum sanctum super Danielem, qui occulta consilia aperuit, seniorum impudicitiam, Susannæ castitatem. Ipsi pudore suffusi sunt, et illa glorificata est : hi in infamia, illa in gloria. Nostis quod obsonium sit patientia. Quotquot igitur imaginem patientiæ habetis, hoc desiderium æmulamini : *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 24. 13) in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hæc oratio Chrysostomi nomine habetur in Codice Vaticano 572, fol. 18. Habetur etiam in duobus Regiis, in Anglicano Baroc., et in Taurinensi quodam. Vide etiam Lambec. L. IV, p. 94. Editaque fuit a Savil. T. 6, p. 968. Ubique fertur nomine Chrysostomi; sed nihil habet Chrysostomo dignum, ut quisque vel mediocriter peritus statim animadvertet.

DE SALUTE ANIMÆ.

Carissimi, quotquot res hujus vitæ vanas et fluxas reliquistis, concertate ne rursum in illas animum vestrum convertatis. Divitiæ namque transeunt, et gloria perit, pulchritudo marcescit, omniaque mutantur et sicut fumus dissipantur, atque ut umbra prætereunt, et ut somnium dissipantur. Ideo dicebat Salomon, *Vanitas vanitatum*, *omnia vanitas* (*Eccli.* 1. 2) : Davidque ait : *In imagine pertransit homo* (*Psal.* 38. 7). Sed frustra conturbantur omnes, qui pro rebus hujus vitæ concertant : vere frustra conturbantur, frustra tumultuantur, frustra agitantur, concertantes et colligentes ea, quæ paulo post relicturi sunt : quæ nobiscum assumere non possumus ; sed omnibus relictis, nudi ut nati sumus, ad tremendum Judicem migrabimus. Etiamsi omnes thesauros corraserimus, nudi, tenebrosi, miserabiles, tristes, demissi, humiliati, contriti, timidi, trementes, mœsti, dolentes, prono ad terram vultu, ipsumque præ pudore obtegentes : sic migrabimus, sic resurgemus, sic adstabimus ante tribunal illud horrendum, acerbum, ubi nulla personarum acceptio, ubi angeli tremunt, ubi throni terribiles ponuntur, ubi libri actorum aperiuntur, ubi fluvius ignis inexstinguibilis, ubi immanis ille vermis, ubi tenebræ sine luce, ubi frigidus ille tartarus, ubi stridor dentium, ubi lacrymæ interminabiles, ubi gemitus qui comprimi nequit, ubi luctus inconsolabilis ; ubi non est risus, sed planctus ; ubi non est gaudium, sed gemitus ; ubi non est voluptas, sed judicium ; ubi non est vox, sed tremor. Horribile est audire, dilecti, horribilius est videre omnem creaturam stantem, et rationem reddentem, de verbo, de opere, de cogitationibus, queis in nocte et in die peccavimus. Magnus tunc timor, fratres, magna necessitas, qualis numquam fuit, neque erit usque ad diem illam. Tunc angeli circumcursant, tubæ clangunt, stellæ cadunt, sol obtenebratur, cæli convolvuntur, terra concutitur, potestates præcurrunt, Seraphim clamant, superna, infima, terrestria, inferna turbantur, sepulcra aperiuntur, corpora resurgunt et congregantur, judicium apparatur. Multus timor, inenarrabilis tremor, incomprehensibilis necessitas quæ tunc erit : magna hiems illa, magnus dolor, gravis calamitas, incessabilis tumultus, magnus ululatus. Audi igitur Danielem dicentem : *Aspiciebam in visione noctis, donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum sicut nix, capillus capitis ejus purus ut lana, thronus ejus flamma, rotæ ejus ignis accensus. Fluvius igneus trahebat in conspectu ejus : millia millium assistebant ei, et decies millies dena millia ministrabant ei : judicium sedit, et libri aperti sunt. Inhorruit tunc spiritus meus. Ego Daniel vidi, et visio capitis mei conturbavit me* (*Dan.* 7. 9. 10. 15) Papæ ! propheta ad visionem futuri judicii inhorruit. Ecquid nos passuri sumus, cum ad res ipsas pervenerimus ? cum ab oriente sole usque od occidentem congregati aderimus nudi, et cum onus peccatorum in collo positum omnibus ostendemus ? Tunc blasphemorum linguæ flammis ardebunt, et nemo erit qui refrigeret ; tunc obtrectatorum dentes conterentur a trucibus angelis ; tunc avarorum manus pendentes trement, et excarnificatæ dolorem afferent ; tunc nugatorum ora igne obstruentur ; tunc annuentium oculi effodientur sine misericordia. Ubi tunc parentes, ubi fratres, ubi pater, ubi mater, ubi cognati, ubi amici ? ubi regum fastus, ubi principum potestas, ubi tyrannorum arrogantia, ubi judicum superbia ? ubi servi, ubi ancillæ ? ubi luxus vestimentorum, ubi colores gemmarum, ubi fastus auri, ubi sonus argenti ? ubi ornatus annulorum, ubi calceus pedem circumstringens, ubi serica vestimenta, ubi byssina ? ubi carnes, ubi unguenta et vanæ fumigationes ? ubi reconditi thesauri, ubi ornati lecti ? ubi ii qui despiciebant pauperes ? ubi ii qui negligebant illos qui in necessitate erant ? ubi illi qui se sapientes putabant ? ubi qui cum tympanis et choris vinum bibebant ? ubi illi qui semper ridebant, et piis illudebant ? ubi illi qui servos male afficiebant, et timorem Dei nihili pendebant ? ubi illi qui ultionem divinam non credebant, et quasi immortales versabantur ? ubi sunt qui dicebant : Comedamus et bibamus, cras enim moriemur ? ubi sunt illi qui dicebant : Da mihi hodiernum diem, et sume tibi crastinum ? ubi sunt qui dicebant : Fruamur præsentibus, et de illis videamus ? ubi sunt qui dicebant : Clemens est Deus, peccatores non puniet ? O quantum pœnitebit eos qui talia dicunt ! quantum lugebunt, et nemo miserebitur illorum ! quantum ingemiscent, et nemo redimet ! quanta sese macerantes dicent : Væ ! quia nobis illusimus ; væ ! quia nos perdidimus. Docebamur, et non attendimus : monebamur, et despiciebamus : hæc testificabantur nobis, et non credebamus : dum Scripturas audiremus, nos ipsos in errorem induximus. Justum judicium Dei : digna enim iis quæ fecimus, recipimus. Væ nobis, quia propter temporaneam voluptatem, æternum cruciamur ! pro modici temporis incuria in æternum ignem demergimur ; propter vanam gloriam a gloria Dei excidimus;

Ὅσοι τούτων τοίνυν νέοι, τὸν λογισμὸν ἀναδέξασθε· ὑπομονῆς γὰρ οὐδὲν ἰσχυρότερον. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν ἡ ὑπομονὴ, μήτηρ εὐσεβείας, κλάδος εὐφροσύνης, καρπὸς ἀμάραντος, πύργος ἀκαταμάχητος, λιμὴν ἀχείμαστος. Εἴδετε οἷον ὀψώνιον ἀγαθόν ἐστιν ἡ ὑπομονή; Μεταβῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ τὴν μακαρίαν Σωσάνναν· καὶ αὐτὴ ἠγωνίσατο τῇ ὑπομονῇ· καὶ ἴδωμεν καὶ εἰς αὐτὴν ἐν γυναικείῳ σώματι ἀνδρείαν ψυχῆς, καὶ γυναικὸς σωφροσύνην, ἧς μνήμη μένει ἀθάνατος μετὰ νίκης. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἡ μακαρία Σωσάννα ἠγωνίζετο ἐν τῷ πανδήμῳ θεάτρῳ, ὅπου καὶ Θεὸς καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι ἐθεώρουν αὐτῆς τὴν ἄθλησιν. Καὶ γὰρ αὐτῆς τὴν ὑπομονὴν βούλομαι παραστῆσαι τῷ λόγῳ. Αὕτη τοίνυν ἡ μακαρία Σωσάννα εἰσῆλθεν ἐν τῷ παραδείσῳ κατὰ τὸ ἔθος περιπατῆσαι· οἱ δὲ δύο παράνομοι πρεσβύτεροι ἦσαν κεκρυμμένοι ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἦν δὲ αὐτὴ ὡς ἀμνὸς ἀπολελειμμένη καὶ περιπατοῦσα ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ οἱ δύο πρεσβύτεροι ὡς λύκοι περιβεβλημένοι πῶς ταύτην ποιήσωσι θηριάλωτον. Εὗρον δὲ αὐτὴν καταμόνας, καὶ ἐπέδραμον αὐτῇ· ἡ δὲ οὐκ ἐδειλίασεν, οὐδὲ ἐπτόησεν αὐτὴν ἡ τούτων ἔφοδος, ἀλλ' εἱστήκει ἄτρεπτος τῇ σωφροσύνῃ· οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτήν· Ἐν ἐπιθυμίᾳ σοῦ ἐσμεν, πείσθητι ἡμῖν· ἡμεῖς ἐσμεν οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ (οἱ δοκοῦντες κυβερνᾷν τὸν λαὸν, αὐτοὶ ἑαυτοὺς ὑποβρυχίους ποιοῦντες)· ἡμῖν ὑπόκειται ὁ νόμος (μᾶλλον δὲ ὑμᾶς κατεδίκασεν ὁ νόμος λέγων, *Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου*)· ἐὰν δὲ μὴ πεισθῇς ἡμῖν, κατηγορήσομέν σου, ὅτι ἦν μετὰ σοῦ νεανίσκος. Ἡ δὲ ἀκούσασα τὸν λόγον ἐστέναξε λέγουσα· *Στενά μοι πάντοθεν*. Αἱρετός μοι θάνατος ὑπὲρ σωφροσύνης, ἢ [819] γάμος ἄτακτος. Οἱ δὲ ἐκπεσόντες τοῦ θηράματος, κατηγόρουν αὐτῆς ὑπὸ [a] τοῦ λαοῦ· αὕτη δὲ ἐσιώπα ἰδοῦσα τῆς ὑπομονῆς τὸ κέρδος. Κατεδίκασαν ταύτην ὑπὲρ σωφροσύνης, ἐπέθηκαν αὐτῇ τὰς χεῖρας, ἐπορεύετο τοῦ ἀποθανεῖν. Εἶδεν ὁ λαὸς τὴν καταδίκην· ὁ δὲ προγνώστης τῶν ὅλων Θεὸς ἐξήγειρε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Δανιὴλ, καὶ ἤλεγξε κεκρυμμένας γνώμας, τῶν μὲν πρεσβυτέρων τὴν ἀκολασίαν, τῆς δὲ Σωσάννης τὴν σωφροσύνην. Οὗτοι κατῃσχύνοντο, καὶ αὐτὴ ἐδοξάζετο· οὗτοι ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ αὐτὴ ἐν δόξῃ. Οἴδατε οἷον ὀψώνιόν ἐστιν ἡ ὑπομονή. Ὅσοι τοίνυν τὴν εἰκόνα τῆς ὑπομονῆς ἔχετε, τοῦτον τὸν πόθον ζηλώσατε· *Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται* ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Leg. ἐπί.

Περὶ σωτηρίας ψυχῆς.

Ἀγαπητοὶ, ὅσοι τὰ τοῦ βίου μάταια καὶ ἀπολλύμενα πράγματα κατελίπετε, ἀγωνίσασθε, ἵνα μὴ πάλιν ἐπ' αὐτὰ τὸν ὑμέτερον νοῦν ἐπιστρέψητε. Ὁ γὰρ πλοῦτος παρέρχεται, καὶ ἡ δόξα ἀπόλλυται, καὶ τὸ κάλλος μαραίνεται, καὶ πάντα ἀλλάσσονται, καὶ ὡς καπνὸς ἀπόλλυνται, καὶ ὡς σκιὰ παράγουσι, καὶ ὡς ἐνύπνιον ἐξαφανίζονται. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σολομών· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*· καὶ ὁ Δαυῒδ λέγει· *Ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*. Πλὴν μάτην ταράσσονται πάντες οἱ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἀγωνιῶντες· ὄντως μάτην ταράσσονται, μάτην θορυβοῦνται, μάτην χειμάζονται, ἐπισυνάγοντες καὶ θησαυρίζοντες τὰ μετ' ὀλίγον καταλειπόμενα· ἅπερ λαβεῖν μεθ' ἑαυτῶν οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ πάντα καταλιπόντες, γυμνοὶ ὡς ἐγεννήθημεν πορευσόμεθα πρὸς τὸν φοβερὸν δικαστήν. Κἂν πάντας τοὺς θησαυροὺς συνάξωμεν, γυμνοὶ, σκοτεινοὶ, ἐλεεινοὶ, σκυθρωποὶ, τετραχηλισμένοι, τεταπεινωμένοι, συντετριμμένοι, ἔμφοβοι, ἔντρομοι, κατηφεῖς, ὀδυνηροὶ, εἰς γῆν τὸ πρόσωπον ἔχοντες, καὶ τοῦτο μετ' αἰσχύνης συγκαλύπτοντες· οὕτω πορευσόμεθα, οὕτως ἀναστησόμεθα, οὕτω παραστησόμεθα εἰς ἐκεῖνο τὸ φρικτὸν καὶ πικρὸν ἀπροσωπόληπτον δικαστήριον, ὅπου ἄγγελοι τρέμουσιν, ὅπου θρόνοι φοβεροὶ τίθενται, ὅπου αἱ βίβλοι τῶν πράξεων ἀνοίγονται, ὅπου ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, ὅπου ὁ ἀνήμερος σκώληξ, ὅπου τὸ ἀφώτιστον σκότος, ὅπου ὁ ἀθέρμαντος τάρταρος, ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὅπου τὸ ἀκατάπαυστον δάκρυον, ὅπου ὁ ἀσίγητος στεναγμὸς, ὅπου τὸ ἀπαραμύθητον πένθος, ὅπου οὐκ ἔστι γέλως, ἀλλὰ θρῆνος· ὅπου οὐκ ἔστι χαρμοσύνη, ἀλλὰ στεναγμός· [820] ὅπου οὐκ ἔστι τρυφὴ, ἀλλὰ κρίσις· ὅπου οὐκ ἔστι φθόγγος, ἀλλὰ τρόμος. Φοβερὸν ὄντως ἀκοῦσαι, ἀγαπητοὶ, φοβερώτερον δὲ τὸ ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν ἱσταμένην, καὶ ἀπολογουμένην ὑπὲρ λόγου, ὑπὲρ ἔργου, ὑπὲρ ἐννοιῶν, τῶν ἐν νυκτὶ, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ὧν ἡμάρτομεν. Μέγας ὁ φόβος, ἀδελφοὶ, τότε, μεγάλη ἡ ἀνάγκη, οἵα οὐδέποτε ἐγένετο οὐδὲ γενήσεται ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τότε ἄγγελοι περιτρέχουσιν, αἱ σάλπιγγες βοῶσι, τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, οἱ οὐρανοὶ εἱλίσσονται, ἡ γῆ σαλεύεται, αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, τὰ Σεραφὶμ βοῶσι, τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια ταράσσονται, τὰ μνημεῖα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνίστανται καὶ συνάγονται, τὸ κριτήριον εὐτρεπίζεται. Πολὺς ὁ φόβος, ἀδιήγητος ὁ τρόμος, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη ἡ τότε γινομένη· μέγας ὁ χειμὼν ἐκεῖνος, μεγάλη ἡ ὀδύνη, χαλεπὴ ἡ περίστασις, ἀκατάπαυστος ὁ θόρυβος, μέγας ὁ ὀλολυγμός. Ἄκουε οὖν τοῦ Δανιὴλ λέγοντος· *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισε. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιὼν, ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καθαρὸν ὡς ἔριον· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ· τὸ κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν. Ἔφριξε τότε τὸ πνεῦμά μου. Ἐγὼ Δανιὴλ εἶδον, καὶ ἡ ὅρασις τῆς κεφαλῆς μου συνετάραξέ με.* Βαβαί! ὁ προφήτης τὸ ὅραμα τῆς μελλούσης κρίσεως ἰδὼν ἔφριξε! Καὶ τί ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπομένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἔλθωμεν; ὅταν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν ἐπισυναγόμενοι παριστώμεθα γυμνοὶ, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν ἐπὶ τοῦ τραχήλου πᾶσιν ἐπιδεικνύοντες; Τότε τῶν βλασφήμων αἱ γλῶσσαι φλογίζονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ δροσίζων· τότε τῶν καταλαλούντων οἱ ὀδόντες συντρίβονται ὑπὸ ἀποτόμων ἀγγέλων· τότε τῶν φιλαργύρων αἱ χεῖρες κρεμάμεναι τρέμουσι, καὶ ξεόμεναι ὀδυνῶνται· τότε τῶν φλυάρων τὰ στόματα ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἐμφράττονται· τότε τῶν διανευόντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐξορύττονται ἀνιλεῶς. Ποῦ τότε γονεῖς, ποῦ ἀδελφοὶ, ποῦ πατὴρ, ποῦ μήτηρ, ποῦ οἱ συγγενεῖς, ποῦ οἱ φίλοι; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φαντασία, ποῦ τῶν ἀρχόντων ἡ ἐξουσία, ποῦ ἡ τῶν τυράννων ἀπόνοια, ποῦ ἡ τῶν δικαστῶν ὑπερηφανία; ποῦ οἱ δοῦλοι, ποῦ αἱ δοῦλαι; ποῦ ὁ καλλωπισμὸς τῶν ἱματίων, ποῦ αἱ χροαὶ τῶν μαργάρων, ποῦ ἡ φαντασία τοῦ χρυσίου, ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργυρίου; ποῦ ἡ κόσμησις τῶν δακτυλίων, ποῦ τῶν ποδῶν τὸ περισφίγγον ὑπόδημα, ποῦ τὰ σηρικὰ ἱμάτια, ποῦ τὰ βύσσινα; ποῦ τὰ κρέα, ποῦ τὰ μύρα καὶ τὰ μάταια καπνίσματα; ποῦ οἱ φυλασσόμενοι θησαυροί; ποῦ αἱ κεκοσμημέναι κλῖναι; ποῦ οἱ παρορῶντες τοὺς πένητας; ποῦ οἱ παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκῃ; ποῦ οἱ νομίζοντες εἶναι σοφοί; ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ οἱ διαπαντὸς γελῶντες, καὶ τοὺς εὐλαβεῖς ἐκμυκτηρίζοντες; ποῦ οἱ τοὺς δούλους καταπονοῦντες, καὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες; ποῦ εἰσιν ἀπιστοῦντες τὴν κόλασιν, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*; ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, Δός μοι τὴν σήμερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον; ποῦ εἰσὶν οἱ λέγοντες, Ἀπολαύσωμεν τῶν ὧδε, καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ βλέπωμεν; ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ κολάζει τοὺς ἁμαρτωλούς; Ὢ πόσα μετανοήσουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες! πόσα κόψονται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν αὐτούς! πόσα στενάξουσι, καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος! πόσα ἑαυ-

τοὺς κατακόπτοντες εἴπωσιν, Οὐαὶ, οὐαὶ, ὅτι ἑαυτοὺς ἐχλευάσαμεν! οὐαὶ, ὅτι ἑαυτοὺς ἀπωλέσαμεν! Ἐδιδασκόμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν· ἐνουθετούμεθα, καὶ κατεφρονοῦμεν· διεμαρτύραντο δὲ ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύσαμεν· τῶν Γραφῶν ἀκούοντες ἑαυτοὺς ἐπλανῶμεν. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν. Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι διὰ πρόσκαιρον ἡδονὴν αἰωνίως κολαζόμεθα, διὰ μικροῦ χρόνου ἀμέλειαν τῷ αἰωνίῳ πυρὶ καταποντιζόμεθα, διὰ δόξαν ματαίαν τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐξεπέσαμεν, διὰ μικρὰν τρυφὴν τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐστερήθημεν, διὰ [821] πλοῦτον ἀπολλύμενον τὸν πλοῦτον τῆς βασιλείας ἀπωλέσαμεν! Ἐν τῷ ματαίῳ αἰῶνι ἡμεῖς ἀπηλαύσαμεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ οἱ μὴ ἀπολαύσαντες εὐφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύοντες τρυφῶσιν, οἱ ἀγωνισάμενοι εἰς τὸν οὐράνιον νυμφῶνα χορεύουσιν, οἱ σκορπίσαντες τὸν πλοῦτον ἐν ἀγαλλιάσει θερίζουσιν, οἱ κλαύσαντες αἰωνίως ἀγάλλονται, οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων ἀπέλαβον τὰ οὐράνια· μόνοι δὲ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι τῇ κολάσει ἀξίως παρεδόθημεν· καὶ νῦν κράζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων. Ἵνα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνων τῶν ἀφρόνων τὰ τοιαῦτα ῥήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι εἴπωμεν, δεῦτε προφθάσωμεν τὸν κλέπτην τῶν ψυχῶν ἡμῶν· δράμωμεν, ἕως καιρὸν ἔχομεν· στενάξωμεν, μετανοήσωμεν, ἐξυπνισθῶμεν, παρακαλῶ, ἐκ τοῦ ὕπνου τῆς ῥᾳθυμίας ἡμῶν, ἐκ τοῦ βάρους τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῆς ἀμελείας ἡμῶν· ὑψώσωμεν χεῖρας πρὸς τὸν δυνάμενον σῶσαι ἡμᾶς, καὶ εἴπωμεν· *Κύριε, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα.* Σπεύσωμεν μόνον πρὶν ἢ ἥλιος δύσῃ, πρὶν ἢ θύρα ἀποκλεισθῇ, πρὶν ἢ νὺξ καταλάβῃ. Ἐπὰν γὰρ ἡ πανήγυρις λυθῇ, οὐδεὶς πραγματεύεται· ἐπὰν τὸ θέατρον λυθῇ, οὐδεὶς στεφανοῦται, οὐδεὶς ἀγωνίζεται. Διὸ δράμωμεν· δρόμου γὰρ χρεία, ἀδελφοὶ, καὶ δρόμου σφοδροῦ, ἵνα φθάσωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς κρούσαντες ἀκούσωμεν· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ὀξυποδήσωμεν, μικρὸν αἰσχυνθῶμεν. Πόσα τὸν Δεσπότην ἀτιμάζομεν; πόσα τὸν εὐεργέτην παροργίζομεν; Αὐτὸς εὐεργετεῖ, καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἀγνοοῦμεν· αὐτὸς οἰκτείρει, καὶ ἡμεῖς ἀθετοῦμεν, αὐτὸς τρέφει, σκέπων προνοεῖται, καὶ ἡμεῖς τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς καθ' ἑκάστην παραβαίνομεν, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα. Αἰσχυνθῶμεν λοιπόν· ὁ γὰρ καιρὸς ἤγγικε, καὶ ἡ ἡμέρα ἔφθασε, καὶ δεῖ ἡμᾶς λόγον ἀποδοῦναι ὑπὲρ ὅλου τοῦ βίου ἡμῶν. Παυσώμεθα οὖν λοιπὸν τῆς ἀμέτρου τρυφῆς, καὶ τοῦ αἰσχροῦ γέλωτος, ἵνα μὴ ἐκεῖ κλαύσωμεν πικρῶς· παυσώμεθα τοὺς ἀδελφοὺς λοιδοροῦντες καὶ μισοῦντες καὶ ἀδικοῦντες· παυσώμεθα θησαυρίζοντες, σπαταλῶντες καὶ πορνεύοντες· σχολάζωμεν ταῖς εὐχαῖς, ταῖς δεήσεσι, ταῖς ἀναγνώσεσι, ταῖς νηστείαις, ταῖς μετανοίαις· ἐπιδειξώμεθα βίον νέον, ἐξομολογησώμεθα, ἐπιστρέψωμεν· ἐπιστροφῆς γὰρ ὁ καιρός. Μετανοήσωμεν, δακρύσωμεν, ἐπιδειξώμεθα τῷ Θεῷ μετάνοιαν ἐμμέριμνον, καὶ ἁμαρτίαν μισήσωμεν· πονέσωμεν ὧδε, παρακαλῶ, μικρὸν, ἵνα μὴ κολασθῶμεν ἐκεῖ πολύ· ἀγωνισώμεθα πρὸ καιροῦ, ἀδελφοὶ, ἵνα μὴ βασανισθῶμεν αἰωνίως. Ὁ χρόνος μικρὸς, ἡ δὲ κρίσις μακρὰ, καὶ τὸ τέλος ἐγγὺς, καὶ ὁ φόβος πολὺς, καὶ ὁ ἐλεῶν οὐδείς. Ζητήσει γὰρ τὸν καιρὸν, ὃν κακῶς ἐδαπάνησεν ἕκαστος, καὶ οὐ μὴ εὕρῃ. Οὐαὶ τῷ καταλαλοῦντι, ὅτι ζητήσει σταγόνας ὕδατος φλεγόμενος, καὶ οὐχ εὑρίσκει! οὐαὶ τῷ ἀπιστοῦντι, ὅτι αἰωνίως κολασθήσεται! οὐαὶ τῷ ἀμελοῦντι, ὅτι πρὸς αὐστηρὸν κριτὴν πορεύεται! οὐαὶ τῷ μὴ ἀγωνιζομένῳ, ὅτι ἀποτόμοις ἀγγέλοις παραδίδοται, Χρυσίον ὁ ἀπολλύων εὑρίσκει ἄλλο· χρόνον δὲ μετανοίας ἄλλον εὑρεῖν οὐ δύναται. Μὴ φεισώμεθα, ἀδελφοὶ, τῶν ἑαυτῶν σωμάτων, ἀλλὰ ταῦτα κατατρίψωμεν, ἐπειδὴ *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες, μακάριοι οἱ πενθοῦντες*. Τὸ γὰρ σῶμα πηλός ἐστι· καὶ ἐλεύσεται ὥρα καὶ ἡμέρα φοβερὰ καὶ πονηρὰ καὶ ἀπαραίτητος, καὶ εἰς γῆν ἡ γῆ πορεύσεται, καὶ ἡ κόνις πάλιν κόνις γίνεται. Νήψωμεν, ἀγαπητοὶ, δυσωπῶ, ὁδοιπορήσωμεν, ἀνανεύσωμεν· ἐλεύσεται γὰρ ἡ ὥρα, καὶ ὄντως ἐλεύσεται, τῆς ἐξόδου ἡμῶν· καὶ μὴ ἑαυτοὺς ἀπατήσωμεν. Ἔστω, ἀγαπητοὶ, κατατρυφῶμεν, ἔστω καὶ πλουτῶμεν πεντήκοντα ἢ καὶ ἑκατὸν ἔτη· καὶ μετὰ ταῦτα νόσος καὶ γῆρας, καὶ μετὰ ταῦτα τί; Ἀδυναμία καὶ θάνατος, καὶ ἡ φρικτὴ ὥρα ἐκείνη ἡ προσδοκωμένη καὶ φριττομένη καὶ ἀμελουμένη. Μέγας φόβος τότε γίνεται, ἀδελφοί· μέγα δὲ ἰδέσθαι ψυχὴν χωριζομένην τοῦ σώματος· μεγάλη ἀνάγκη τῆς ὥρας ἐκείνης, ὅταν ἡ γλῶσσα καθαρῶς τὸν λόγον εἰπεῖν οὐ δύναται, [822] ὅταν στρέφωμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧδε καὶ ὧδε συνεχῶς, καὶ τοὺς παρεστῶτας ἡμῖν φίλους καὶ ἀδελφοὺς γνωρίζωμεν, καὶ πρὸς αὐτοὺς φθέγξασθαι οὐ δυνώμεθα. Τῶν θρηνούντων ἡμᾶς ἀκούομεν, καὶ τούτους παραμυθήσασθαι οὐ δυνάμεθα· τὰ τέκνα ὀδυρόμενα καὶ δακρύοντα βλέπομεν, καὶ τὸν πόνον αὐτῶν ἔχοντες πορευόμεθα. Καὶ τί λέγω τέκνα; Ἐν γὰρ τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔστι μεριμνῆσαι τέκνων, οὐκ ἀδελφῶν, οὐδὲ ἄλλη φροντὶς συνέχει ἡμᾶς, εἰ μὴ τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων ἔννοια, καὶ τὸ πῶς ἀπαντήσωμεν τῷ κριτῇ, καὶ ποίαν ἀπόφασιν λάβωμεν, καὶ ποῖος ἄρα τόπος δέξεται ἡμᾶς. Εἶτα ὡς ταῦτα ἐνθυμούμεθα, ἐξαίφνης ἐφίστανται ἡμῖν ἄγγελοι ἀπότομοι. Τότε ἡμεῖς τούτους θεωροῦντες, ἐὰν ἀνευτρέπιστοι εὑρεθῶμεν, πῶς μέλλομεν ταράττεσθαι, καὶ τῆς κλίνης φεύγειν δοκιμάζοντες μὲν, μὴ δυνάμενοι δὲ, προσέχοντες πρὸς αὐτοὺς ἐλεεινοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ στυγνῷ τῷ προσώπῳ παρακαλοῦντες, δυσωποῦντες, ἱκετεύοντες καὶ λέγοντες· Ἐλεήσατέ με, ἄγγελοι καὶ φοβεροὶ παραστάται τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ, καὶ μή με ἄκαρπον καὶ ἀκάθαρτον πρὸς τὸν Κριτὴν ἀπενέγκητε· μή με ἁμαρτωλὸν τοῦ σώματος χωρίσητε· μὴ, δέομαι, παρακαλῶ, παρακλήθητε, δυσωπήθητε, καὶ ἐάσατέ με ὀλίγον χρόνον μετανοῆσαι, στενάξαι, πενθῆσαι, ἐλεημοσύνας ποιῆσαι, ἐπειδὴ κακῶς τὸν ἐμαυτοῦ βίον ἐδαπάνησα καὶ ἀνήλωσα. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἄγγελοι, λέγουσι πρὸς ἡμᾶς· Ὦ ψυχὴ ταλαίπωρε, πάσας τὰς ἡμέρας σου ἐν ἀμελείᾳ ἔζησας, καὶ ἄρτι μετανοῆσαι θέλεις; ὦ ἀθλία ψυχὴ, ὁ ἥλιός σου ἔδυνεν, ὁ χρόνος σου τετέλεσται· ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ σώματός σου χωρίσαι σε. Δεῦρο καὶ καταδικάζου ἐν πυρὶ αἰωνίῳ κατὰ τὰς πράξεις σου· οὐ γάρ ἐστι σοι λοιπὸν ἐλπὶς σωτηρίας, ἀλλὰ αἰώνιος τιμωρία. Ταῦτα ἀκούσαντες, ἀγαπητοὶ, καὶ πιστεύσαντες, ὅτι ἀληθῆ εἰσι καὶ οὐ μῦθοι, ἀγωνισώμεθα πρὸ τῆς ὥρας ἐκείνης· κἂν ἐσυνηθήσαμεν * ἁμαρτάνειν, ἀλλ' ἐκκόψωμεν ταύτας διὰ τῆς μετανοίας. Μὴ πλανηθῶμεν, ἀδελφοὶ, κρίσις ἐστὶ καὶ κόλασις αἰώνιος, πῦρ ἄσβεστον καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος, σκότος ἐξώτερον καὶ τάρταρος, βρυγμὸς ὀδόντων καὶ κλαυθμὸς μέγας, ὡς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐμνημόνευσεν· ἀψευδὴς γάρ ἐστιν ὁ εἰπὼν, *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Διὸ φοβηθῶμεν καὶ φρίξωμεν, πάντες οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζήσαντες, καὶ σπουδάσωμεν μετὰ τῶν ἁγίων εὑρεθῆναι διὰ τῆς μετανοίας. Μὴ εἴπῃς, Ἔκλεψα, ἐφόνευσα, ἐπόρνευσα, καὶ οὐ δέχεταί με ὁ Θεός· μηδὲν τούτων εἴπῃς· δέχεται γὰρ πάντας, ὡς τὸν λῃστὴν, ὡς τὸν τελώνην καὶ ὡς τὴν πόρνην· μόνον μὴ ἀπογνῶμεν, παρακαλῶ, μὴ ῥᾳθυμήσωμεν. Κρούσωμεν διὰ μετανοίας καὶ εἴπωμεν· Ἄνοιξον ἡμῖν, Κύριε, τοῖς ἀναξίοις καὶ ἁμαρτωλοῖς· διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀποστραφῇς ἡμᾶς, ἀλλὰ δυσωπήθητι, καὶ μὴ στερήσῃς ἡμᾶς τῆς βασιλείας σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς τῶν ἀπηλπισμένων, καὶ σωτηρία πάντων τῶν καταφευγόντων εἰς σέ· καὶ σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Legendum putat Savilius συνειθίσαμεν.

ob parvas delicias a paradisi deliciis privamur; propter divitias perituras regni divitias amisimus. In illo vano sæculo nos fruebamur; sed qui in illo nulla re fruebantur, jam lætantur. Nunc qui jejunaverunt, deliciis fruuntur; qui decertarunt, in cœlesti thalamo choreas agunt; qui divitias disperserunt et seminarunt, in exsultatione metunt; qui fleverunt, æternum exsultant; qui terrena despexerunt, cœlestia acceperunt: nos soli miseri suppliciis jure traditi sumus. Et nunc clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui nos servet. Ut ne igitur nos cum illis insanis hujusmodi verba in futuro sæculo proferamus, venite, præveniamus furem animarum nostrarum, curramus dum tempus habemus, ingemiscamus, pœnitentiam agamus, expergiscamur, quæso, ex somno negligentiæ nostræ, ex onere peccatorum et segnitiei nostræ; extendamus manus nostras ad eum qui nos servare potest, et dicamus: *Domine, salva nos, perimus* (*Matth.* 8. 25). Festinemus solum, antequam sol occidat, antequam janua claudatur, antequam nox adveniat. Cum enim cœtus solutus fuerit, nemo negotiabitur; cum theatrum solutum fuerit, nemo coronabitur, nemo certabit. Quapropter curramus: cursu enim opus est, fratres, ac concitato cursu, ut præveniamus, ut ne nos etiam pulsantes audiamus, *Nescio vos:* celeriter curramus, etiam cum tantillo pudore. In quantis Dominum inhonoravimus, in quantis benefactorem ad iram concitavimus? ille nobis beneficia confert, et nos id quotidie ignoramus; ille miseratur, et nos contemnimus; ille alit nobisque prospicit, et nos ejus præcepta quotidie transgredimur, nec nos pudet. Nos demum pudeat: nam tempus appropinquat et dies advenit, et nos oportet de tota vita nostra rationem reddere. Finem demum imponamus immoderatis deliciis turpique risui, ne illic amare fleamus: fratribus nostris conviciari cessemus, nec illos odio habeamus vel lædamus. Finem faciamus thesaurizandi, deliciandi, fornicandi; incumbamus orationibus, obsecrationibus, lectionibus, jejuniis, pœnitentiæ: novam vitam exhibeamus, confiteamur, convertamur: nam conversionis tempus est. Pœnitentiam agamus, ploremus, Deo exhibeamus sollicitam pœnitentiam, et peccatum odio habeamus. Hic paulum, quæso, laboremus, ut ne illic multum cruciemur. Decertemus ante tempus, fratres, ut ne cruciemur in æternum. Tempus breve est, judicium longum, finis prope, timor magnus, et nemo erit qui misereatur. Requiret enim tempus, quod quisque male insumpsit, et utinam non inveniat! Væ obtrectatori, quia ardens aquæ stillas quæret, nec inveniet! væ incredulo, quia æternum cruciabitur! væ negligenti, quia ad severum Judicem pergit! væ illi qui non certaverit, quia immanibus angelis tradendus est! Qui aurum perdit, aliud aurum invenit; aliud vero pœnitentiæ tempus inveniri non potest. Ne parcamus, fratres, nostris corporibus, sed illa atteramus: quia *Beati qui esuriunt et sitiunt, beati qui lugent* (*Matth.* 5. 6). Corpus enim lutum est: venietque hora et dies tremenda, mala et inevitabilis, et terra in terram ibit, pulvisque in pulverem redigetur. Vigilemus, fratres, obsecro, iter agamus, respiremus: veniet enim hora, et vere veniet, exitus nostri: ne nos ipsos decipiamus. Esto, dilecti, deliciemur; esto, divites simus quinquaginta, imo centum annis: et post hæc morbi et senectus adveniunt, et post hæc quid? Infirmitas et mors et horrenda illa hora, quæ exspectatur et timetur, et tamen negligitur. Magna formido tunc instat, fratres; magnum quippe est, videre animam separatam a corpore: magna necessitas horæ illius, quando lingua non potest verba pure proferre, quando oculos frequenter hinc et inde vertimus, et adstantes amicos fratresque nostros alloqui non possumus. Nos lugentes audimus, et consolari non possumus: filios plorantes et lacrymantes videmus, et cum hoc labore migramus. Ecquid filios memoro? In illa quippe hora non filios curare valemus, non fratres, nec alia sollicitudo nos tenet, nisi peccatorum nostrorum cogitatio, et quomodo ad Judicem accessuri simus, quam excusationem allaturi, quisve locus nos excepturus sit. Deinde dum hæc cogitamus, repente adsunt nobis angeli immanes: tunc nos illos conspicientes, si imparati simus, in quanta perturbatione futuri sumus, ex lecto fugere conantes, sed irrito conatu; miseris oculis et mœsto vultu rogabimus illos, supplicantes, deprecantes ac dicentes, Miseremini mei, angeli tremendi, qui adstatis ante thronum Dei, et ne me infructuosum et impurum Judici sistatis; ne me peccatorem a corpore separetis; ne, quæso et obsecro: propitii estote et flectimini; sinite me per modicum tempus ad pœnitendum, ingemiscendum, lugendum, eleemosynas faciendas, quia male vitam meam insumpsi et transegi. Hæc audientes angeli dicent nobis: O misera anima, dies omnes tuos in negligentia transegisti, et nunc vis pœnitentiam agere? o infortunata anima, sol tuus occidit, tempus tuum præteriit: jussit Deus te a corpore separari. Veni ut condemneris et detrudaris in ignem æternum secundum opera tua: non enim est tibi ulterius spes salutis, sed æternum supplicium. Hæc audientes, dilecti, et vera credentes, non fabulas, ante illam horam decertemus; et si adsit consuetudo peccandi, exscindamus illam per pœnitentiam. Ne erremus, fratres; judicium futurum est, æternumque supplicium, ignis qui non exstinguitur, vermis qui non moritur, tenebræ exteriores, tartarus, stridor dentium, luctus magnus, ut Dominus in Evangeliis commemoravit: non mendax enim est, qui dixit: *Cœlum et terra transibunt; verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* 24. 35). Quamobrem timeamus et exhorrescamus omnes, qui in peccatis viximus, et solliciti simus, ut cum sanctis per pœnitentiam inveniamur. Ne dixeris, Furatus sum, occidi, fornicatus sum, et non accipiet me Deus: nihil horum dixeris: omnes enim accipit, ut latronem, ut publicanum, ut meretricem. Tantum ne desperemus, quæso, ne segnes simus. Pulsemus per pœnitentiam et dicamus: Aperi nobis, Domine, indignis et peccatoribus: propter nomen sanctum tuum ne avertaris a nobis, sed placare, et ne prives nos regno tuo. Tu es enim Deus eorum, qui spem non habituri videntur, et salus omnium, qui ad te confugiunt: ac tuum est regnum et potestas et gloria cum Patre qui sine principio est, et cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hanc oratiunculam, etsi minus ineptam quam præcedentes, non licet Chrysostomo adscribere. Reclamat enim styli diversitas, quæ maxime in ethicis, apud Chrysostomum suis se notis indiciisque prodit.

IN CATECHUMENOS.

In externorum stadiis multi cursus laborem subeunt, unus vero coronam victoriæ reportat; certaminisque labores sudoresque multorum sunt, præmii gaudium unius : in hoc autem spirituali ecclesiæ loco unus omnium est pietatis cursus, sed par est coronarum et currentium numerus. Et nihil ea de re stupendum est : neque enim inops est præmiorum largitor, sed dives stat medius inter certantes Christus, qui singulorum bonum affectum quasi cursum accipit, et æqua lance præmia distribuit. Non enim dynasten præfert, et mendicum negligit; non gloria celebrem admittit, et infirmum repudiat; non coronat senectutem, et juventutem contemnit; non arridet justo, et peccatorem accurrentem torve respicit; sed omnibus æqualiter sagenam miserationum expandit : omnes similiter ad pietatis retia pertrahit. Nam id commune omnibus proposuit, atque, ut modo audivimus, benignitatis præceptum illud omnibus clamat : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28). Venite omnes, qui salsum hoc vitæ mare navigantes trajicitis, mihi salutis gubernacula concredite : artem habeo diabolicis scopulis contrariam; negotiationem vobis fluctibus superiorem afferam. Venite omnes; multa instat peccati tempestas : est mihi piscinæ portus hominibus salutaris, diabolum suffocans. O vocationem, quæ peccatum denudat! o vocem, quæ totam dæmonis substantiam abripit! o pharmacum, quod ægros singulos pervadit! o donum in eos, qui volunt, sine obice influens! o fontem, qui omnibus vitam sitientibus festinanter dat potum! Nam ait : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (*Joan.* 7. 37) : si quis sitit salutis fluenta, si quis aquam vivam concupiscit, si quis secundum veram cognitionem loquitur, si quis sitit pietatem. Nam Judas sitivit proditionem, Herodes sitivit puerorum exitium, sitivit synagoga cædes prophetarum, sitivit Jezabel Nabuthæ vineam, sitivit Dalida Samsonis infirmitatem, sitivit Herodias sanguinem Præcursoris, sitierunt Servatorem Judæi; sed sitierunt siti perniciem afferente, sitierunt siti febrim conciliante, sitierunt siti ultionis causa. Sed si quis sitit, ut Zacchæus conspectum meum sitivit, ut hæmorrhoissa curationem sitivit, ut sitivit meretrix ablutionem peccati, ut sitivit Matthæus evangelistæ dignitatem, ut sitivit latro paradisum, ut sitivit Thomas vivificorum vulnerum tactum, ut sitivit eunuchus Æthiopiæ baptisma, circa quod ardens Apostolo clamabat : *Ecce aquam, quid prohibet me baptizari* (*Act.* 8. 36)? Audi, catechumene : fons vitæ non modo vocat, sed etiam rogat : *Venite*, inquit, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*. Ad totius generis mei beneficium paratus sum; imbre volo charismatum fontem emittere. Venite omnes; etiamsi multa sint millia infirmorum, accedant. Nemo medicum me putet deficere, dum toto orbi medelam offero : non defatigor in curando, si quidem non segnis fui in creando; copiam meam non minuit mundus, dum mea dona partitur; non pauper evado cum largior : cum diripior gaudeo, cum auferor delector : dum effundor non minuor : furto subductus, mihi placeo, cujus rei testis est hæmorrhoissa quæ furata est; ideo et anima et corpore coronata. *Venite omnes, qui laboratis*. Vides, o Christi amans, quanta sit Creatoris erga genus nostrum liberalitas? Cur ergo negligis, o catechumene? cur differs? Accede ad Dominum te vocantem. Non audis sapientem te hortantem ac dicentem : *Ne tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem, repente enim veniet ira Domini* (*Eccli.* 5. 8. 9)? Tempus enim præscindit, dum videt hominum naturam facile ac brevi tempore verti. Multi enim qui ad brevissimum tempus distulerunt spei suæ tutandæ putabant se utrinque sapienter providisse, neque se ab spe lapsuros exspectabant, et se interim vitæ usum lucrari arbitrantes, antequam necessariis fruerentur rapti sunt, atque æternis suppliciis et cruciatibus traditi : et cum putarent se breve tempus suffurari, totam sibi salutem subripi non cogitarunt, subito rapti ante senium. Ideo Dominus Christus mortem hominis furem vocavit : *Sicut fur*, inquit, *in nocte, sic veniet* (1. *Thess.* 5. 2); ut nos de indefinitis illis insidiis turbati, diuturnius nobis statutum tempus non speraremus. Non enim penes nos est illa diuturnior dilatio, non possumus tantum vivere quantum vellemus. Ideo horæ translationis nostræ notitia nobis credita non fuit, ut immoderatam peccandi licentiam minuamus, timore mortis ad temperantiam inducti. Numeremus eos, qui quotidie ad sepulcra efferuntur, observemus quomodo inter senes magnus juvenum numerus immixtus sit. Cur ergo, o catechumene, animæ tuæ securitatem negligis, et misso mortis metu, tempus mihi profers ut fortem certatorem? quot homines vitæ voluptatibus fruentes, et de carnis bona valetudine quasi de immutabili potentia gloriantes, quasi pulvis a turbine, repente in sepulcrum rapti sunt? Itaque cum nobis vitæ tempus definire non valeamus, mortis timorem non excutiamus. Quot negligentes, qui diuturnam vitam exspectabant, repente incendium in pulverem redegit? quot terræ motu absorpti sunt? quot navigantes mare obruit? quot terræ hiatus repente absorbuit? quot viatores flumina exundantia abripuere? quot in feras aut latrones incidentes periere? quot hostium gladius messuit? quot a repentinis morbis sunt sublati? quot ex patria educti, mortem subiere, neque communi sepultura dignati sunt? Non audis frequenter Dominum clamantem, et finis vicinitatem nuntiantem : *Securis ad radicem arborum posita est* (*Matth.* 3. 10)? Quæ securis? Mors. Quæ radix? Vita hominis. Quis exscindit? Domini sententia, quæ exscindendo clamat, *Pulvis es, et in pulverem reverteris* (*Gen.* 3. 19). Ergo ab illa recedentes, accedamus ad Christum vocantem; curramus a tenebris ad lucem translati, curramus ad Dominum qui nobis quietem confert, subigentes carnem spiritui; curramus, festinemus celerius quam mors; præveniamus angelos, qui ad patrocinandum nobis veniunt. Hæc vita ceu verbum est; vitæ spatium ut umbra prætercurrit. Tempus absumitur, mores non in meliora mutantur; opera præcurrunt, judex exspectat, præceptum urget, adsunt angeli, conscientia accusat. Ecquid faciemus ad judicium vocati? Institutum ergo vitæ bonum diligamus, odio habeamus consuetudinem peccandi, futuram curemus defensionem, puritatem vitæ obtineamus : nam qui mundi sunt corde, Deum videbunt (*Matth.* 5. 8) : dominicas coronas diligamus; cum alacritate magna vitæ stadium decurramus, ipsum habentes in agone cooperantem agonothetam Christum : *Diligentibus* enim *Deum*, inquit, *omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* 8. 28). Quod autem mirabilius est audi : certaminis tempore Dominus cum certantibus pugnat, et in hora victoriæ præmii dator sedet : ad pugnam ungit, et paulo post ipse coronas imponit : una certat, certanti vim indit, victoriæ ansas præbet, et paulo post victori mercedem retribuit. Undenam id liquet? Audi Davidem clamantem : *Cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum et glorificabo eum* (*Psal.* 90. 15). O benignitatem ineffabilem! o bonitatem sermonem omnem superantem! Vide namque quid Dominus dicat : In tempore tribulationis, inquit, cum ipso sum : in partem laboris cum ipso venio, eripio ex periculo. Hæc omnia facio una concertans. Deinde ut præmii dator et Dominus, liberalitatem promo dicens : *Glorificabo eum. Longitudine dierum adimplebo eum.* Hoc solet Dominus facere in eo qui libenter erogat : manum

[823] *Εἰς τοὺς κατηχουμένους.*

Ἐν τοῖς ἔξωθεν σταδίοις πολλοὶ μὲν τοῦ δρόμου ὑπομένουσι κόπον, εἷς δὲ κομίζεται τῆς νίκης τὸν στέφανον· καὶ οἱ μὲν πόνοι τοῦ ἀγῶνος καὶ οἱ ἱδρῶτες πολλῶν, τῆς δὲ χαρᾶς τὸ βραβεῖον ἑνός. Ἐν δὲ τῷ πνευματικῷ τούτῳ τῆς ἐκκλησίας χωρίῳ εἷς μὲν παρὰ πάντων τῆς εὐσεβείας ὁ δρόμος, ἰσάριθμοι δὲ τῶν τρεχόντων οἱ στέφανοι. Καὶ ξένον οὐδέν· ἀνενδεὴς γάρ τις βραβευτὴς καὶ πλούσιος ἵσταται μέσος τῶν ἀγωνιζομένων Χριστὸς, ἑκάστου μὲν τὴν προθυμίαν ὡς δρόμον δεχόμενος, ἐπίσης δὲ τὰς τιμὰς εὐτρεπίζων. Οὐ γὰρ προτιμᾶται τὸν δυνάστην, καὶ παρορᾷ τὸν πτωχεύοντα· οὐ δέχεται τὸν ἔνδοξον, καὶ τὸν ἀσθενῆ παραπέμπεται· οὐ στεφανοῖ πολιὰν, ἐξουδενοῖ δὲ νεότητα· οὐ προσμειδιᾷ τῷ δικαίῳ, προστρέχοντα δὲ τὸν ἁμαρτωλὸν ὑποβλέπεται· ἀλλὰ πᾶσιν ἴσως ἐφαπλοῖ τῶν οἰκτιρμῶν τὴν σαγήνην, πάντας ὁμοίως ἐφέλκεται τῷ τῆς εὐσεβείας δικτύῳ. Κοινὸν γὰρ πᾶσι προστέθεικε· καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν, φιλανθρωπίας διάταγμα μεγαλοφώνως βοᾷ· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Δεῦτε πάντες οἱ τὴν ἁλμυρὰν ταύτην τοῦ βίου διαπλέοντες θάλασσαν, ἐμοὶ τῆς σωτηρίας τοὺς οἴακας ἐμπιστεύσατε· ἔχω τέχνην διαβολικαῖς ἀντιπαλοῦσαν σπιλάσιν· ἐμπορίαν ὑμῖν ἀκλυδώνιστον προξενῶ σωτηρίας. Δεῦτε πάντες· πολὺς ἐπίκειται τῆς ἁμαρτίας χειμών· ἔστι μοι κολυμβήθρας λιμὴν ἀνθρώπους σώζων, τὸν δὲ διάβολον ἀποπνίγων. Ὢ κλήσεως τὴν ἁμαρτίαν γυμνούσης! ὢ φωνῆς πᾶσαν τὴν τοῦ δαίμονος ἁρπαζούσης οὐσίαν! ὢ φαρμάκου πρὸς ἕκαστον τῶν νοσούντων βαδίζοντος! ὢ δωρεᾶς ῥεούσης τοῖς βουλομένοις ἀκώλυτα! ὢ πηγῆς πάντας τοὺς διψῶντας ζωὴν ἐπειγομένης ποτίζειν! *Εἴ τις γὰρ*, φησὶ, *διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω*· εἴ τις διψᾷ τῆς σωτηρίας τὰ νάματα, εἴ τις τοῦ ὕδατος τοῦ ζῶντος ἐπιθυμεῖ, εἴ τις πρὸς τὴν ἀληθῆ διαλέγεται γνῶσιν, εἴ τις διψᾷ τῆς εὐσεβείας τὸ δίψος. Ἐδίψησε γὰρ καὶ Ἰούδας τῆς προδοσίας τὸ δίψος· ἐδίψησε γὰρ καὶ Ἡρώδης τῶν νηπίων τὸν ὄλεθρον, ἐδίψησεν ἡ Συναγωγὴ τοὺς φόνους τῶν προφητῶν, ἐδίψησεν Ἰεζάβελ τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Ναβουθαὶ, ἐδίψησεν ἡ Δαλιδὰ τοῦ Σαμψὼν τὴν ἀσθένειαν, ἐδίψησεν Ἡρωδιὰς τοῦ Προδρόμου τὸ αἷμα, ἐδίψησαν τὸν Σωτῆρα Ἰουδαῖοι· ἀλλ' ἐδίψησαν δίψος πρόξενον ἀπωλείας, ἐδίψησαν δίψος παρεκτικὸν πυρετοῦ, ἐδίψησαν δίψος κολάσεως αἴτιον. Ἀλλ' εἴ τις διψᾷ, ὡς ἐδίψησε Ζακχαῖος τὴν ἐμὴν θεωρίαν, ὡς ἐδίψησε τὴν θεραπείαν αἱμόῤῥους, ὡς ἐδίψησε πόρνη πλυθῆναι τὰς ἁμαρτίας, ὡς ἐδίψησε Ματθαῖος τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὸ ἀξίωμα, ὡς ἐδίψησεν ὁ λῃστὴς τὸν παράδεισον, ὡς ἐδίψησε Θωμᾶς τὴν ζωοποιὸν τραυμάτων ψηλάφησιν, ὡς ἐδίψησεν ὁ τῆς Αἰθιοπίας εὐνοῦχος τὸ βάπτισμα, ἐφ' [824] ὃ πυρακτούμενος ἐβόα πρὸς τὸν Ἀπόστολον· *Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Ἄκουε, κατηχούμενε· πηγὴ ζωῆς οὐ μόνον καλεῖ, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖ· *Δεῦτε* γὰρ, φησὶ, *πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Πρὸς ὅλην μου τοῦ γένους τὴν εὐεργεσίαν ἡτρέπισμαι· ὄμβρῳ θέλω χαρισμάτων ἀφεῖναι πηγήν. Δεῦτε πάντες· κἂν μυριάδες ἀσθενῶσι, προσίτωσαν. Μηδεὶς ἀτονεῖν με τὸν ἰατρὸν νομιζέτω τὴν οἰκουμένην ἰώμενον· οὐ κάμνω θεραπεύων, εἰ κτίζων οὐκ ὤκνησα· οὐκ ἐλέγχει μου τὴν εὐπορίαν ὁ κόσμος τὰ ἐμὰ μεριζόμενος· πένης παρέχων οὐ γίνομαι, ἁρπαζόμενος χαίρω, ἐκφορούμενος τέρπομαι· οὐκ ἐλαττοῦμαι κενούμενος, καὶ κλεπτόμενος ἥδομαι· καὶ μάρτυς ἡ αἱμόῤῥους κλέψασα, καὶ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἅμα καὶ σῶμα στεφθεῖσα. *Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες*. Εἶδες, φιλόχριστε, πόση ἡ τοῦ κτίσαντος περὶ τὸ γένος φιλοτιμία; Τί οὖν ἀμελεῖς, ὦ κατηχούμενε; τί βραδύνεις; Πρόσελθε τῷ Δεσπότῃ καλοῦντί σε. Οὐκ ἀκούεις τοῦ σοφοῦ παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ὑπερτίθου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας· ἐξαπίνης γὰρ ἐλεύσεται ἡ ὀργὴ Κυρίου;* Συντέμνει δὲ τὸν χρόνον, ἰδὼν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ῥᾳδίως καὶ ἐν βραχεῖ τρεπομένην. Πολλοὶ γὰρ δόντες ἑαυτοὺς μικροτέραις ὑπερθέσεσι, τὴν ἐξ ἀμφοτέρων ἐλπίδα σοφῶς ἐνόμισαν ταμιευσάμενοι, μήτε τῶν προσδοκωμένων ἀμοίρησιν ἐλπίζοντες, καὶ τὸ καταχρήσασθαι τέως τῷ βίῳ κέρδος ἡγούμενοι, οἳ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἀναγκαίων ἡρπάγησαν, ταῖς αἰωνίαις ὑποδοθέντες βασάνοις καὶ κολάσεσι· καὶ ὡς ἐνόμισαν χρόνον κλέπτειν βραχὺν, ὅλην οὐκ ἐνόησαν τὴν σωτηρίαν κλεπτόμενοι, ἐξαίφνης ἀνάρπαστοι καὶ πρὸ τοῦ γήρως γενόμενοι. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κλέπτην ὠνόμασε τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· *Ὡς κλέπτης γὰρ*, φησὶν, *ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται*· ἵν' ἡμεῖς πρὸς τὸ ἀόριστον τῆς ἐπιβουλῆς ταραττόμενοι, τὴν προθεσμίαν τοῦ πλείονος χρόνου μὴ ἐπελπίζωμεν. Οὐ γὰρ ἐξουσιάζομεν τῆς χρονικῆς ὑπερθέσεως, οὐ κυριεύομεν τοῦ ζῆσαι καιρὸν ὅσον ἐθέλομεν. Τούτου γὰρ χάριν τὴν γνῶσιν οὐκ ἐπιστεύθημεν τῆς ἑαυτῶν μεταστάσεως, ἵνα τὴν ἀμετρίαν τῶν ἁμαρτιῶν ἐλαττώσωμεν, τῇ δειλίᾳ τοῦ θανάτου σωφρονεῖν παιδευόμενοι. Ἀριθμήσωμεν τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν προπεμπομένους ἐπὶ τὰ μνήματα, σκοπήσωμεν ὡς τοῖς γεγηρακόσι πολὺ τὸ πλῆθος τῶν νεαζόντων ἐνεμέμικτο. Διὰ τί τοίνυν, ὦ κατηχούμενε, παρορᾷς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὴν ἀσφάλειαν, καὶ τὸν φόβον τοῦ θανάτου παραπεμψάμενος, τὸν χρόνον ὡς ἰσχυρὸν ἀγωνιστὴν ἐπαγγέλλῃ μοι; πόσοι τῶν ἀνθρώπων ἐπιτερπόμενοι ταῖς τοῦ βίου ἡδοναῖς, καὶ ἐπὶ τῆς σαρκὸς γενναιότητι, ὡς ἀμεταβλήτῳ δυναστείᾳ, καυχώμενοι, καθάπερ χοῦς ὑπὸ λαίλαπος, ἀθρόον ἐπὶ τὴν ταφὴν ἀνηρπάσθησαν! Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὸν χρόνον ἑαυτοῖς ὁρίσαι τῆς ζωῆς οὐκ ἰσχύομεν, τὸν φόβον τῆς τελευτῆς μὴ ἑλκύσωμεν. Πόσους ῥαθυμήσαντας, καὶ μακροχρόνιον ζωὴν προσδοκήσαντας, ἐξαίφνης ἐμπρησμὸς κατετέφρωσε; πόσοι σεισμῷ κατεχώσθησαν; πόσους πλέοντας ἐκάλυψε θάλασσα; πόσους αἰφνίδιον τῆς γῆς ὑπεδέξατο χάσμα; πόσους ὁδοιποροῦντας ἀθρόον παρέσυραν ποταμοὶ πλημμυρήσαντες; πόσοι θηρίοις καὶ λῃσταῖς περιπεσόντες ἀπώλοντο; πόσους ἡ τῶν πολέμων ἐθέρισε μάχαιρα; πόσους ἐδαπάνησαν ἔφοδοι νοσημάτων αἰφνίδιοι; πόσοι τῆς ἑαυτῶν χωρισθέντες πατρίδος τὸ τοῦ θανάτου ἐδέξαντο σύνθημα, καὶ οὐδὲ τῆς κοινῆς ταφῆς ἠξιώθησαν; Οὐκ ἀκούεις συνεχῶς τοῦ Δεσπότου βοῶντος, καὶ τὴν ἐγγύτητα τοῦ τέλους μηνύοντος· *Ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται;* Τίς ἡ ἀξίνη; Ὁ θάνατος. Τίς ἡ ῥίζα; Ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου. Τίς ὁ κόπτων; Ἡ τοῦ Δεσπότου ἀπόφασις, ἥτις ἐν τῷ κόπτειν βοᾷ· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Οὐκοῦν ταύτης ἀφιστάμενοι προσέλθωμεν τῷ καλοῦντι Χριστῷ· δράμωμεν ἐκ τοῦ σκότους πρὸς τὸ φῶς μεταγόμενοι, δράμωμεν πρὸς τὸν ἀναπαύοντα Κύριον, ὑποτάξαντες τὴν σάρκα τῷ πνεύματι· δράμωμεν, ἐπειχθῶμεν τοῦ θανάτου ταχύτερον, προλάβωμεν ἀγγέλους ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἐρχομένους παράστασιν. Ὡς λόγος ἐστὶν ὁ παρὼν βίος, καὶ ὡς σκιὰ παρατρέχει [825] τῆς ζωῆς τὸ διάστημα. Ὁ χρόνος δαπανᾶται, ὁ τρόπος οὐ βελτιοῦται· αἱ πράξεις προτρέχουσιν, ὁ κριτὴς περιμένει, κατεπείγει τὸ πρόσταγμα, παριστῶσιν οἱ ἄγγελοι, κατηγορεῖ ἡ συνείδησις, καὶ τί δράσομεν πρὸς κρίσιν καλούμενοι; Οὐκοῦν πολιτείας ἀγαθῆς ἐρασθῶμεν, μισήσωμεν τὴν τοῦ ἁμαρτάνειν συνήθειαν, τῆς μελλούσης ἀπολογίας φροντίσωμεν, κτησώμεθα καθαρότητα βίου· οἱ γὰρ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Τῶν Δεσποτικῶν ἐρασθῶμεν στεφάνων· σὺν προθυμίᾳ πολλῇ τοῦ βίου τὸ στάδιον δράμωμεν, αὐτὸν ἔχοντες συνεργοῦντα πρὸς τὸν ἀγῶνα τὸν ἀγωνοθέτην Χριστόν. *Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι*, φησὶ, *τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν*. Καὶ τὸ θαυμαστότερον ἄκουσον· Ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀγῶνος ὁ Δεσπότης συναθλεῖ τοῖς παλαίουσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς νίκης βραβευτὴς προκαθέζεται, πρὸς πάλην ἀλείφει, καὶ μετ' ὀλίγον τοὺς στεφάνους αὐτὸς ἐπιτίθησι· συμπαλαίει, τῷ κάμνοντι χαρίζεται δύναμιν, παρέχει τῆς νίκης τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ὀλίγον ὡς νικητῇ τοὺς μισθοὺς ἀποδίδωσι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τοῦ Δαυῒδ κεκραγότος· *Μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, ἐξελοῦμαι αὐτὸν καὶ δοξάσω αὐτόν*. Ὢ φιλανθρωπίας ἀφράστου! ὢ τῆς ὑπὲρ πάντα λόγον χρηστότητος! Βλέπε γὰρ ὅπερ λέγει ὁ Δεσπότης· Ἐν τῷ καιρῷ, φησὶ, τῆς θλίψεως μετ' αὐτοῦ εἰμι, τὴν ἀνάγκην συμμερίζομαι, ἐξαρπάζω τοῦ κινδύνου. Ταῦτα πάντα ποιῶ συναγωνιζόμενος. Εἶτα λοιπὸν ὡς βραβευτὴς καὶ Δεσπότης τὴν φιλοτιμίαν προτίθημι λέγων· *Δοξάσω αὐτὸν, μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν*. Τοῦτο ποιεῖν εἴωθεν ὁ Δεσπότης καὶ ἐπὶ τὸν εὐμετάδοτον· κοι-

λαίνει τὴν χεῖρα τῷ πένητι δεχομένῳ τὴν εὐποιίαν. Ὅταν ἀκούσῃς Χριστοῦ χεῖρα, νόει τὴν παλάμην τὴν βαστάζουσαν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Ἐκτείνει τοίνυν τὴν δεξιὰν ἀποῤῥήτως, λάθρα τοὺς ὀβολοὺς ὑποδέχεται, σημειοῦται τοῦ διδόντος τὸ πρόσωπον, ἐπὶ γῆς τὴν εὐεργεσίαν λαμβάνει, καὶ ἐν οὐρανῷ τὰς ἀμοιβὰς εὐτρεπίζει. Καὶ πῶς, καὶ πότε ποιεῖται τὴν ἀντίδοσιν; *Ὅταν ἔλθῃ*, φησὶν, *ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ· καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, καθὼς ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ τίθησι τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου·* ηὕρασθε γὰρ τὸν δικαστὴν ὀφειλέτην· μὴ φοβεῖσθε τὸν θρόνον, ἀλλ' ὡς εὐεργετημένῳ τῷ καθημένῳ προσδράμετε· ὅπερ ἐξεθέμην ὑμῖν προφέρω χειρόγραφον· οὐ κρύπτω τὴν εὐεργεσίαν, ἵνα μὴ ζημιωθῆτε τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἀρνοῦμαι τὴν δόσιν· πρὸς γὰρ τὴν ἀνταπόδοσιν σπεύδω. Δεῦτε ὑμεῖς, τὸν σπόρον τῶν οἰκτιρμῶν ἐπεδείξασθε, ἐγὼ τὸ θέρος τῆς χαρᾶς ὑμῖν προητοίμασα. Εἰπὲ, Δέσποτα, τὴν αἰτίαν. Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Μηδεὶς οὖν ὡς ἄπορον παραπεμπέτω τὸν πένητα· πεινῶντα γὰρ παρορᾷ τὸν Δικαστὴν τῶν μελλόντων αἰώνων. Κτησώμεθα τοίνυν χρεώστην τὸν μέλλοντα κρίνειν ἐκεῖ. *Ὁ ἐλεῶν γὰρ*, φησὶ, *πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Τῆς ἐκ δεξιῶν μερίδος ἄξιοι γενέσθαι σπουδάσωμεν, μισήσωμεν τὴν βδελυρὰν τῶν ἐρίφων συγγένειαν, τῶν ἀρνῶν τὴν κοινωνίαν μεταδιώξωμεν· ἔχομεν γὰρ ἐξουσίαν τὴν ἐπιλογὴν [a] τοῦ βελτίονος. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ κριτὴς προηγόρευσε Δεσποτικὸν ἐκεῖνο καὶ φοβερὸν δικαστήριον, καὶ αὐστηρίαν τῆς ἀποφάσεως, ἵνα τὸ κακῶς παθεῖν ἐκ τοῦ μαθεῖν τὴν ἀπειλὴν ὑπεκκλίνωμεν. Μὴ παραδράμωμεν τὸ τοῦ Παύλου παράγγελμα τὸ φάσκον· *Πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια.* Οὐχ ὑπόκειται λογοθεσίῳ (ἐν καιρῷ δὲ νοεῖ Δικαστοῦ αὐστηρίαν)· οὐ δέδοικε κατήγορον ἐπὶ τοῦ θρόνου κραυγήν· οὐκ ἐκδέχεται κατάγνωσιν, ἀλλ' ἀναμένει παράκλησιν· ἔστι γὰρ ἀνενδεὴς ἀπόλαυσις ἀγαθῶν, ἀναφαίρετος πλοῦτος, τιμὴ ἀδιάδοχος, κέρδος ἀταμίευτον, προβαδίζον βοήθημα, συνοδεύουσα χάρις, θεραπεία καρδίας, ψυχῆς ἀγαλλίασις, συνειδότος γαυρίαμα, ἀπολογία εὐπρόσιτος, ἀφορμὴ παῤῥησίας. *Ἡ εὐσέβεια πρὸς* [826] *πάντα ὠφέλιμός ἐστιν* ἐπαγγελίας ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης, ἧς καὶ ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν καταξιωθείημεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. εἰς τὴν ἐπιλ.

Ταλανισμὸς πρὸς τοὺς φθείροντας τὰς τοῦ Χριστοῦ παρθένους.

Τί δὲ ἡμῖν, ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, κακῶν ἡδονῶν ὁδηγοί; πῶς βούλεσθε ἐκφυγεῖν χεῖρας Θεοῦ ζῶντος; τί ποιήσετε, ὅταν ἔλθῃ ὁ ταύτην μνηστευσάμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς; τί δὲ ἀπολογήσεσθε, τοιαῦτα παράνομα εἰς τὰς τοῦ Χριστοῦ νύμφας πράξαντες; οὕτω τοσοῦτον κατεφρονήσατε; οὐκ ἐτρομάξατε; οὐ δεδοίκατε; οὐκ ἐφρίξατε; οὐκ ἐφείσασθε τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν; οὐκ οἴδατε, ὅτι τοιαύτη παρανομία ἑτέρα οὐκ ἔστιν ὡς αὕτη; οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ εἰσιν αἱ παρθένοι; οὐκ οἴδατε, ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἦν οἰκοῦν ἐν αὐταῖς; τὰς καθ' ἡμέραν μετὰ Χριστοῦ περὶ τῶν ἀνεκλείπτων καὶ μενόντων εἰς αἰῶνας προϊκῶν διαλεγομένας, καὶ ἃς Παῦλος παρθένους ἁγνὰς παραστῆσαι τῷ Χριστῷ προσήγαγεν, ὑμεῖς βορβόρῳ καὶ δυσωδίᾳ συνεφύρατε; Ὢ πῶς ἐτολμήσατε Χριστοῦ νύμφας φθεῖραι, κακῆς ἐπιθυμίας πρόξενοι; Κατὰ παιδίσκης συνδούλου ἐὰν τολμήσῃ τις τοιαῦτα διαπράξασθαι, οὐκ ἀτιμώρητος διεξέρχεται· κατὰ δὲ τῆς τοῦ ἀμφοτέρων αὐτῶν τε καὶ ὑμῶν τὰς τοῦ Χριστοῦ νύμφας [a] οὕτως ὁπλίζεσθαι, ἐκφεύξεσθαι ἄρα τῆς δίκης προσδοκᾶτε; οὐκ ἠκούσατε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *Ἀνίλεως ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος*; Καὶ τί ἄρα τούτου ἀνελεεινότερον; μιᾷ γὰρ μαχαίρᾳ δύο φόνους ἐργάζεσθε, καὶ ἑαυτοὺς καὶ αὐτὰς ἀποκτείνοντες· θάνατος γὰρ τοῦτο παρὰ τοῖς εὐφρονοῦσιν. Ὢ τίς οὐκ ἂν στενάξειε; τίς οὐκ ἂν πενθήσειε; τίς οὐκ ἂν κόψηται καὶ θρηνήσειε τὸν ἄωρον φόνον; τίς οὐ δακρύσειε τὸν ἀπρόθεσμον θάνατον, τίς οὐκ ἀλγήσειεν ἐπὶ τῇ ἀδίκῳ πληγῇ; Προῖξ καὶ γραμματεία παρὰ τῷ νομίμῳ ἐν ἀφθορίᾳ συναπτομένῳ ἀνδρὶ τῷ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ Χριστῷ φυλάττονται· καὶ ἡ παρθενία προδίδοται τῷ μοιχῷ; Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Ἀνάγκῃ τῷ Χριστῷ συνεζεύχθην, οὐκ ἤμην προθέσεως αὐτῷ συζευχθῆναι, ἀλλὰ συνδούλῳ. Ὅλως ἐτόλμησας, ἀθλία, καθ' ἑαυτὴν δημηγορῆσαι, ὅτι καὶ μὴ ἐχούσης σου πρόθεσιν εἰς αὐτὸν ἢ ἀγάπην, ὁ Δεσπότης ἐπόθησέ σε; Ἄκουσον, ὦ τάλαινα, καὶ ἐρῶ σοι, καὶ κἂν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων πληροφορήθητι. Λέγω δὴ τοῖς βιωτικοῖς· [827] Ἐὰν κόρην ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου ἁρπάσῃ, τῆς ἰσοτιμίας δοκιμαζομένης, κυρία μὲν ἡ ἁρπαγὴ τῷ ποιήσαντι, καὶ νόμος καὶ βασιλεὺς παραχωρεῖ τῇ ἁρπαγῇ. Οὐ γὰρ ἥρπαζε καὶ ἔλαβεν, ἵνα ἐνυβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τιμήσῃ, καὶ προικῷα καὶ δῶρα ἰσχύει. Εἰ οὖν ἀνθρώποις οὐδεμία μεταβολὴ, ἐπειδὴ τῷ προλαβόντι σκοπῷ ἀκολουθεῖ· τί ἀπολογήσῃ, σὺ ἡ παρ' ἐλπίδα ὑπὸ τοῦ Δεσπότου ἁρπαγεῖσα; Οὔτε γὰρ ἀνάγκην ἐκείνην λέγω, δι' ἣν τοῦ Δεσπότου συζευχθῆναι ἠξιώθης, ἀλλ' οἰκονομίαν καὶ φιλανθρωπίαν Δεσπότου· ἵνα τῷ τῆς ἀνάγκης σχήματι σὺ ἡ ἀναξία τὸν ὑπὲρ σὲ ἄφθαρτον γάμον κερδάνῃς. Μὴ οὖν λέγε, ὅτι Ἀνάγκῃ παρθενεύειν εἱλόμην· μὴ ἀχαρίστει τῷ οὐρανίῳ νυμφίῳ, ὅτι σε ἄπροικον καὶ ἀγενῆ καὶ δούλην λαβεῖν κατηξίωσε· δούλη γὰρ αὐτοῦ εἶ, κἂν μὴ θέλῃς. Ὥστε παρακαλῶ, ὦ παρθένε, ὑπήκοόν σε γενέσθαι χωρὶς πάσης ἀντιλογίας καὶ διαλογισμῶν αἰσχίστων. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἠθέτησας ἔτι τὸν πνευματικὸν γάμον, φύλαξον ἀσφαλῶς τὰς συνθήκας· εἰ δὲ παρέβης καὶ ἔπεσες, ἔγειραι, ἔγειραι, παρακαλῶ. Παρέστηκε γάρ σοι ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Δεσπότης ὁ ἀτιμασθεὶς ὑπὸ σοῦ· οὐκ ἀποβάλλει σου τὴν συνοίκησιν· ἐπίδος αὐτῷ τὴν χεῖρα. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν πρώτην δεξιὰν ἐνύβρισας, κἂν ταύτην μὴ ἀθετήσῃς. Οὐχ ὑπερηφανεῖ σου τὰ τραύματα· ἰᾶται γὰρ τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος πληγήν· ἰατρὸς γάρ ἐστιν εὔσπλαγχνος. Ἀποκάλυψον αὐτῷ δι' ἐξομολογήσεως τὸ πάθος, ἵνα ἐπιθήσῃ ἀοράτως τὸ σωτήριον φάρμακον· οὐκ ἦλθε γὰρ καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Πρὸς σὲ ἦλθε τὴν κειμένην· ἔγειραι οὖν, ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου, τουτέστιν, εἰς τὸν τῆς μετανοίας λιμένα. Μηκέτι πρόσχῃς μήτε τοῖς σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς, μήτε τοῖς τῆς διανοίας ἐπὶ τὸν μοιχὸν ἐκεῖνον τὸν πρόξενον τῆς γεέννης καὶ τοῦ ἀκοιμήτου σκώληκος. Ἆρον, φησὶν, ἐντεῦθεν ἆρον· οὐ γὰρ βούλομαί σε κεῖσθαι. Διάῤῥηξον τὸ τῆς ἁμαρτίας σύμβολον· λοῦσαι τοῖς δάκρυσιν, οὐκ εἰς τὴν κολυμβήθραν, ἀλλ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς χαρίσασθαί σοι τὸ πρῶτον ἀξίωμα. Μὴ διδάξῃς τὸν κεραμέα, πῶς τὸ ἴδιον διορθώσηται πλάσμα. Ἥμαρτες; Ἡσύχασον· μὴ εἴπῃς· Καὶ πῶς οἷόν τε εἰς τὸ πρῶτόν με ἐλθεῖν ἀξίωμα; μὴ λέγε τοῦτο, ὦ παρθένε· *Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν, καὶ τίς ὁ κατακρίνων*; Ἄκουε τοῦ Δεσπότου πῶς ὀνειδίζει τὴν ἀπόγνωσιν διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου λέγων· *Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; διὰ τί οὐκ ἀνέβη ἴασις τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου;* Ὢ τοῦ συμπαθοῦς ἰατροῦ! οὐκ ἐγκαλεῖ ἐπὶ πταίσματι, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ· οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἐπλήγης; ἀλλὰ, Διὰ τί οὐκ ἐθεραπεύθης; οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἔπεσες; ἀλλὰ Διὰ τί οὐκ ἀνέστης; Ὅτι δέ σε λαμπροτέραν ὁ Κύριος διὰ τῆς μετανοίας παραστῆσαι βούλεται, ἄκουε αὐτοῦ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρ-*

[a] Savil. conj. καὶ ὑμῶν Κυρίου τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης.

pauperis eleemosynam recipientis excavat. Cum audis Christi manum, intellige palmam, quæ orbis terminos gestat. Extendit igitur manum arcano modo, clam obolos accipit, observat dantis vultum; in terra beneficium accipit, et in cælo mercedem præparat. Quomodo et quando dat retributionem? *Cum venerit*, inquit, *Filius hominis in gloria Patris sui, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super thronum gloriæ suæ: et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris: et dicet eis, qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei* (*Matth.* 25. 31. 34). Invenistis enim judicem debitorem: ne timeatis thronum, sed ad sedentem ut beneficio affectum accurrite: chirographum quod exposui vobis profero: non occulto beneficium, ne ex benignitate mea aliquid amittatis: non nego donum vestrum; nam ad retributionem festino. Venite, vos semen miserationum exhibuistis; ego messem gaudii vobis præparavi. Dic qua de causa, Domine. Esurivi, et dedistis mihi manducare. Nemo igitur pauperem quasi inopem rejiciat: nam Judicem futurorum sæculorum esurientem rejiceret. Debitorem ergo nobis constituamus eum, qui illic judicaturus est. Nam *Qui miseretur pauperis*, inquit, *fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Studeamus dignos effici qui a dextris constituamur, odio habeamus exsecrandam hædorum cognationem, agnorum societatem assequamur: nam in potestate nostra est meliorem sortem eligere. Ideo namque nobis Judex præsignificavit Dominicum illud et terribile tribunal, necnon sententiæ severitatem, ut edocti, a malo et a comminatione declinemus. Ne prætergrediamur Pauli præceptum: *Quæstus magnus est pietas* (1. *Tim.* 6. 6). Non subjicitur rationi reddendæ (in tempore autem cogita Judicis severitatem): non timet clamorem accusantis ante thronum: non exspectat damnationem, sed consolationem. Non est enim indigus. Frueris bonis. Divitiæ auferri nequeunt, honor successorem non habet, lucrum non reconditur, auxilium præcedit, gratia comitatur, cordis est curatio, animæ exsultatio, conscientiæ gaudium, defensio facilis, occasio fiduciæ. *Pietas ad omnia utilis est* (1. *Tim.* 4. 8); promissiones habens vitæ et præsentis et futuræ: quam et nos consequi digemur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hæc oratiuncula fragmentum videtur esse: nec est quod curemus de restaurandis iis quæ interciderant. Nam dignum tenebris opus publicum facere ne cogitassemus quidem, nisi prior Savilius edidisset. Seriem plerumque obscuram vel vitiatam divinando vertimus.

MISERI PRÆDICANTUR QUI VIRGINES CHRISTI CORRUMPUNT.

Quid vobis dicendum, miseri et infelices, pessimarum voluptatum duces? quo pacto effugere vultis manus Dei viventis? quid facietis quando is, qui illam desponsavit, veniet judicatum vivos et mortuos? quam defensionem afferetis, qui tam scelesta in sponsas Christi admisistis? usque adeone despexistis? non contremuistis, non formidastis, non exhorruistis? non pepercistis animabus vestris? nescitis nullam esse iniquitatem huic parem? nescitis virgines esse templum Dei? ignoratisne Spiritum Dei in ipsis habitare? quæ quotidie cum Christo de indeficientibus et manentibus in sæcula nuptialibus pignoribus loquuntur, et quas Paulus virgines castas exhibere se Christo declaravit, vos in luto et fœtore volutastis? Heu, quomodo ausi estis virgines Christi corrumpere, pessimæ concupiscentiæ auctores? Si quis cum conserva puella misceri ausit, non impune est: cum autem Christi sponsas contra suum vestrumque Dominum armatis, num vos ultionem effugere posse speratis? non audistis Apostolum dicentem, *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (*Jac.* 2. 13)? Ecquid hac re misericordia indignius? uno quippe gladio cædes duas perpetratis, dum et vos ipsos et illas interficitis: illud quippe mors est apud eos qui recte sentiunt. O, quis non ingemiscat? quis non lugeat? quis non plangat et lamentetur immaturam cædem? quis non fleat inexspectatam mortem? quis non doleat de iniqua plaga? Nuptiale pignus et scriptum apud legitimum qui illam incorruptam duxit virum, cælestem sponsum Christum servantur, et virginitas proditur mœcho? Sed dicet quæpiam: Ex necessitate Christo conjuncta sum; non erat in proposito meo ipsi nubere, sed conservo. Ausa es, misera, contra te ipsam sermocinari? cum enim non voluntatis proposito erga Dominum affecta esses, ille te amavit. Audi, o infelix, et interrogabo te, et saltem ex rebus hujus sæculi certiorem te faciam. De sæcularibus loquor: si alius loco alterius puellam rapiat, dum par sit utriusque conditio, raptus hujusmodi ratus habetur, et leges, et rex raptui favent. Non enim rapuit ut contumeliam inferret, sed ut honoraret, et nuptialia pignora et dona afferre potuit. Si ergo apud homines nulla mutatio *, quia prævenientem illa sequitur: quid respondebis tu, quæ præter spem a Domino rapta fuisti? Neque enim necessitatem illam dico, propter quam cum Domino jungi dignata es, sed œconomiam et benignitatem Domini; ut ex necessitatis specie tu indigna connubium incorruptum te exsuperans lucrareris. Ne ergo dicas, te ex necessitate virginitatem elegisse: ne sis ingrata cælesti sponso, qui te sine dote, vili genere natam, servam ducere dignatus est: serva enim ejus es, velis nolis. Itaque rogo te, o virgo, ut obsequens sis sine controversia et turpissimis ratiociniis. Et si nondum spirituales nuptias repudiasti, pacta firmiter serves; si vero jam prævaricata et lapsa es, surge, surge, obsecro. Adest enim jam tibi bonus ille et clemens Dominus, abs te inhonoratus: non rejicit contubernium tuum, porrige illi manum. Quia enim primam dexteram contumelia affecisti, ne hanc quoque repudies. Non vulnera tua contemnit: sanat enim ille plagam et corporis et animæ, est quippe medicus indulgens. Revela illi morbum tuum per confessionem, ut ille invisibiliter imponat salutare pharmacum: non venit enim vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. Ad te venit jacentem: surge igitur, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam; id est, ad pœnitentiæ portum. Ne ultra attendas vel carnis vel mentis oculis adultero illi, qui te in gehennam ducit et ad vermem numquam morientem. Tolle, inquit, tolle hinc: nolo enim te jacere. Scinde peccati symbolum: abluere lacrymis, non in piscina, sed in ecclesia: potest

enim Deus restituere tibi pristinam dignitatem. Ne doceas figulum quomodo figmentum suum restauret. Peccasti? Quiesce: ne dicas, Quomodo fieri potest, ut in pristinam dignitatem restituar? ne hoc dicas, o virgo: nam *Deus est qui justificat, et quis est qui condemnet* (*Rom.* 8. 33. 34)? Audi Dominum quomodo per Jeremiam prophetam desperationem redarguat dicens: *Numquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? cur non ascendit medela filiæ populi mei* (*Jer.* 8. 22)? O commiserantem medicum! non accusat de lapsu, sed de incuria: non dixit, Cur plagam accepisti? sed, Cur non curata fuisti? non dixit, Cur cecidisti? sed, Cur non surrexisti? Quod vero te Dominus per pœnitentiam splendidiorem reddere velit, audi illum per Isaiam prophetam dicentem: *Si fuerint peccata vestra sicut puniceum, quasi nivem dealbabo; si fuerint sicut coccinum, quasi lanam dealbabo* (*Isai.* 1. 18). Neque umquam Apostolus importunum subiisset laborem, nisi prius benignitatis Domini pacta accepisset; neque dixisset: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Quia enim, inquit, animam ad imaginem Dei factam corruptori dæmoni tradidisti, faciens membra Christi membra meretricis; non finem faciam lugendi ac mœrendi, donec rursum videam formatum in te Christum, teque castitatis pulchritudine indutam. Ne abjicias bravium pœnitentiæ, quæso, rogo et obsecro: viriliter age, te purifica, et spiritualiter unge: adhortationem Apostolus multiplicat: *Propter Christum legatione fungor, reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20). Obsecrat Apostolus, ut Christo desponsatam, quæ pacta solvit, revocet iterum. Benignus Dominus ait: Non injuriæ illatæ recordor: cubile meum contumelia est affectum, conjugium meum dehonestatum est, sed jam de re gesta te non accuso. Cur adversario bellum inferenti non restitisti? cur venenata tela ejus per signum crucis meæ non repulisti? Nonne ideo ego in virginea vulva habitavi, ut natura olim inhonorata, per virginitatem honoraretur? Virginem namque Evam inimicus captivam fecit; et per virginitatem rursus illam in paradisum induxi. Non audisti me dicentem, nullum esse qui relinquat patrem aut matrem aut domum, et abneget omnia quæ ad vitam pertinent, qui non centuplum recipiat, et vitam æternam possideat (*Matth.* 19. 29)? non audisti me per Isaiam prophetam dicentem, *Qui serviunt mihi, lætabuntur* (*Isai.* 65. 14)? annon per eumdem servum meum Isaiam pollicitus sum, eos qui in castitate corpus servant possessuros esse bona multa, et fructus meliores quam sint filii et filiæ? annon per "virginitatem" caput meum tenuit? annon Joannes filius Zebedæi per virginitatem filius tonitrui vocatus est, et filius matris meæ? quomodo non audisti Paulum apostolum dicentem: *Carnis curam ne feceritis* (*Rom* 13. 14.)? Etiam, inquit, Domine; sed indignæ ancillæ tuæ miserere, et ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Nam princeps mali et homicida inimicus venenatum telum jaculatus est in me, et invasit cor meum, renes et reliquos sensus; oblitaque sum timoris tui et justæ tuæ retributionis. Obscuravit enim mentis meæ oculos ignis intus invadens. Verum inexcusabilis sum, Domine, quod non te tunc in auxilium meum advocaverim; sed peccavi, Domine, peccavi, quod te dereliquerim, ut turpi atque ignominioso affectui servirem. Tunc et ipse reponet tibi: Bonum fuisset tecum reputare et timere, ne cito mitterentur qui abs te animam repeterent: et ubi tunc fuisset confessio et pœnitentia? Ideo enim dico, *Vigilate, quia nescitis diem neque horam* (*Matth.* 24. 42). Cæterum abhinc jam noli peccare, neque me relicto, adultera voceris. Et nos itaque obsecramus, Reconciliamini Deo, et tu, o virgo, ita dicito: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine* (*Psal.* 25. 6): quia jacentem erexisti, mortuam vivificasti, sordidatam splendidam fecisti, in peccato demersam hamo pietatis extraxisti, errantem reduxisti, captivam redemisti, contumeliam inferentem non ultus es, fugitivam revocasti, sanguine respersam abluisti, a voluptate quasi venatu captam recuperasti, dignam tartaro cæli civem fecisti, a gehenna liberasti, a gladio redemisti, a vinculis solvisti, æterna vita dignatus es, a periculo eripuisti, diabolum pudore suffudisti, chirographum discerpsisti. O bonarum lacrymarum agricola! quid his miraculis splendidius? Convenite igitur quotquot in talis naufragii periculum incidistis; scitote, discite, docemini, peccati fructum esse mortem, fructum vero Spiritus esse vitam, pacem, sanctificationem. Quotquot igitur nunc et semper hanc mortem effugere vultis, dicta omnia in argumentum salutis accipite, et hoc semper meditamini omnes, præcipue autem monachi et virgines, quæ corpora vestra Domino consecrastis; *Spiritu ambulate, et desiderium carnis ne perficiatis* (*Gal.* 5. 16). Nam concupiscentia carnis fructum peccati mortem protulit; fructus vero Spiritus vitam æternam, incorruptionem, sanctificationem et pacem animæ et corporis. Quapropter hoc notum omnibus vobis sit, nullam virtutem pretiosiorem virginitate esse ad omne germen pietatis; sed et nullam huic similem reperiri, si monachus ille aut virgo mente non fornicetur: nam cogitationum consensus totam rem perfecit. Non enim mendax est, qui dixit: *Omnis qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Non enim fit distinctio inter marem et feminam; omnes enim ex eadem massa sumus, ut ait Evangelium, dum voluntatem viri et voluntatem carnis idipsum esse dicit (*Joan.* 1. 13). Ideo oportet Christi virginem se totam cum corde immaculatam et incorruptam servare sponso suo et creatori Christo, et oculis mentis suæ respicere eum, qui est speciosus forma præ filiis hominum: omne verbum otiosum, quod non sit ad ædificationem, aversari oportet: cum viris non libere versari, maxime vero, si sint immodesti. Si vero sit agendum de animæ utilitate, non repellendi sunt viri modesti et temperantes. Non cum nimia fiducia agendum nec immorandum est; cum mulieribus immodestis non confabulandum; juramentum nullum ex ore egrediatur: Dominicum enim præceptum est, nec per caput tuum jurare licitum esse: Omne, inquit, quod abundantius est, quam, Est et Non, ex malo est (*Matth.* 5. 37). Sordidæ et inhonestæ cogitationes et omnes carnis tentationes timore et amore Christi et signo crucis ejus sunt abigendæ. Ecce patres et matres, fratres et sorores et filios, omniaque utilia, commendavi vobis, nempe monachis et virginibus. Hæc custodite, et non cadetis; sed digni eritis et vos, qui hæredes Christi declaramini, quorum omnium bonorum, quæ præparata sunt, nos dignos efficiat Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, gratia, miserationibus et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor, adoratio cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SERMONEM SEQUENTEM.

Quæ sæpe Chrysostomus in scriptis suis clare, argute et dilucide suo more contra Arianos et Anomœos prosequitur, hic quisquis sit scriptor perplexe tractat; Arium et Arianos carpit; in multis ita obscure, ut nonnunquam divinando ea Latine convertere coacti simus.

τίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Οὔτε ἂν ὁ Ἀπόστολος ἄκαιρον ἤλγησε πόνον, εἰ μὴ πρότερον τῆς τοῦ Δεσπότου ἀγαθότητος τὰς συνθήκας ἐδέξατο· οὐκ ἂν ἔλεγε, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γάρ, φησι, τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένην ψυχὴν τῷ ψυχοφθόρῳ προέδωκας δαίμονι, πόρνης μέλη τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη ποιήσασα· ἕως τοσούτου οὐ παύομαι πενθῶν καὶ θλιβόμενος, ἕως ἂν πάλιν ἴδω μεμορφωμένον ἐν σοὶ τὸν Χριστόν, τὸ τῆς σωφροσύνης κάλλος ἐνδεδυμένην. Μὴ ἀποῤῥίψῃς τὸ βραβεῖον τῆς μετανοίας, παρακαλῶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ· ἄνδρισαι, ἅγνισαι, ἄλειψαι πνευματικῶς· πολυπλασιάζει ὁ Ἀπόστολος τὴν παράκλησιν· *Διὰ τὸν Χριστὸν πρεσβεύω, καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Δέεται ὁ Ἀπόστολος, ἵνα τὴν μεμνηστευμένην τῷ Χριστῷ καὶ τὰς συνθήκας λύσασαν πάλιν ἀνακαλέσηται. Ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης λέγει· Οὐ μνησικακῶ ἐπὶ τῇ ὕβρει τῇ γενομένῃ· ἡ ἐμὴ ἐνύβρισται κοίτη, ἡ ἐμὴ ἠτίμασται συζυγία· ἀλλ' εἰς οὐδὲν τῶν γενομένων ἐγκαλῶ, ὧν ἐποίησας. Διὰ τί δὲ πολεμοῦντος τοῦ ὑπεναντίου μὴ ἀντέστης; πῶς οὐκ ἐτροπώσω [828] τὰ ἰοβόλα αὐτοῦ βέλη τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ μου; Οὐχὶ ἐγὼ διὰ τοῦτο εἰς παρθενικὴν γαστέρα ἐνῴκησα, ἵνα ἡ ἔκπαλαι διὰ τῆς ἀπάτης ἀτιμασθεῖσα φύσις τιμηθῇ διὰ τῆς παρθενίας; Παρθένον γὰρ τὴν Εὔαν οὖσαν ὁ ἐχθρὸς ᾐχμαλώτευσε, καὶ διὰ παρθενίας πάλιν ταύτην ἐν παραδείσῳ εἰσήγαγον. Οὐχ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι οὐδείς ἐστιν, ὃς ἀφῆκε πατέρα ἢ μητέρα ἢ οἰκίαν, καὶ ἀπαρνήσηται πάντα τὰ τοῦ βίου, ὃς οὐ μὴ ἑκατονταπλασίονα λήψηται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσῃ; οὐκ ἤκουσάς μου διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ δουλεύοντές μοι εὐφρανθήσονται;* οὐχὶ δι' αὐτοῦ τοῦ δούλου μου Ἡσαΐου ἐπηγγειλάμην τοῖς ἐν ἁγνείᾳ τηροῦσι τὸ σῶμα κληρονομεῖν ἀγαθὰ πολλά, καὶ καρποὺς κρείσσονας υἱῶν καὶ θυγατέρων; οὐχὶ διὰ παρθενίας τὴν κορυφήν μου ἐκράτησεν; οὐχὶ Ἰωάννης ὁ υἱὸς Ζεβεδαίου διὰ παρθενίας παρ' ἐμοῦ υἱὸς βροντῆς ἐκλήθη, καὶ υἱὸς τῆς μητρός μου; πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ἀποστόλου μου Παύλου λέγοντος, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖτε;* Ναί, φησί, Κύριε· ἀλλὰ τὴν δούλην σου τὴν ἀναξίαν οἰκτείρησον, καὶ μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ ἐν ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ὁ γὰρ ἀρχέκακος καὶ ἀνθρωποκτόνος ἐχθρὸς βέλος ἠκόντισε πρός με ἰοβόλον, καὶ περιέδραμέ μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπελαθόμην τοῦ φόβου σου, καὶ τῆς δικαίας σου ἀνταποδόσεως· ἠμαύρωσε γάρ μου τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς τὸ ἔνδον ἐπιγινόμενον πῦρ. Πλὴν ἀναπολόγητός εἰμι, Δέσποτα, μὴ ἐπικαλεσαμένη σε τότε εἰς τὴν ἐμὴν βοήθειαν· ἀλλ' ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκα, σὲ ἐγκαταλείψασα, καὶ δουλεύσασα πάθει αἰσχύνης καὶ ἀτιμίας. Τότε καὶ αὐτὸς ἐρεῖ σοι· Καλόν σε ἦν ἐνθυμηθῆναι, μὴ τὸ τάχος ἀποσταλῶσιν οἱ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦντες ἀπὸ σοῦ· καὶ ποῦ τότε ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ μετάνοια; Διὰ τοῦτο γὰρ λέγω, ὅτι *Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν.* Πλὴν ἀπάρτι μηκέτι ἁμαρτήσῃς, μηδὲ ἐμὲ καταλιποῦσα, μοιχαλὶς χρηματίσῃς. Καὶ ἡμεῖς οὖν δεόμεθα, Καταλλάγητε τῷ Θεῷ, καὶ εἰπὲ οὕτως, ὦ παρθένε· *Νίψομαι ἐν ἀθῴοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε,* ὅτι τὴν κειμένην ἤγειρας, τὴν τεθανατωμένην ἐζωοποίησας, τὴν ἐῤῥυπωμένην ἐλάμπρυνας, τὴν βεβυθισμένην τῇ ἁμαρτίᾳ τῷ ἀγκίστρῳ τῆς εὐσεβείας ἀνέσπασας, τὴν πλανηθεῖσαν ᾠκειώσω, τὴν αἰχμάλωτον ἠγόρασας, τὴν ὑβρίσασαν οὐκ ἠμύνου, τὴν δραπετεύσασαν ἀνεκαλέσω, τὴν αἱμαχθεῖσαν ἀπέπλυνας, τὴν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς θηρευθεῖσαν ἀπέσπασας, τὴν ταρτάρων ἀξίαν οὐρανοπολίτιδα ἀπειργάσω, τῆς γεέννης ἠλευθέρωσας, τῆς ῥομφαίας ἐλυτρώσω, τῶν δεσμῶν ἔλυσας, τῆς ἀϊδίου ζωῆς ἠξίωσας, τοῦ κινδύνου ἀφήρπασας, τὸν διάβολον ᾔσχυνας, τὸ χειρόγραφον διέῤῥηξας. Ὦ δακρύων ἀγαθῶν γεωργέ, τί τούτων λαμπρότερον τῶν θαυμάτων; Συνέλθητε οὖν, ὅσαι τῷ τοιούτῳ κινδύνῳ τοῦ ναυαγίου περιεπέσετε, γνῶτε, διδάχθητε, παιδεύθητε, ὅτι ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας καρπός ἐστι θάνατος, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστι ζωὴ καὶ εἰρήνη καὶ ἁγιασμός. Ὅσοι νῦν τε καὶ πάντοτε βούλεσθε ἐκφυγεῖν τὸν θάνατον τοῦτον, τὰ λεγόμενα ἅπαντα ὑπόθεσιν σωτηρίας λάβετε· καὶ τοῦτο ἀεὶ μελετᾶτε πάντες, ἐξαιρέτως δὲ οἱ μονάζοντες, καὶ παρθένοι αἱ τὰ σώματα ὑμῶν ἀφιερώσασαι τῷ Κυρίῳ· *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε.* Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς τὸν καρπὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον ἐβλάστησεν· ὁ δὲ καρπὸς ὁ πνευματικὸς ζωὴν αἰώνιον καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ἁγιασμὸν καὶ εἰρήνην ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς. Διὸ πᾶσιν ὑμῖν τοῦτο γνωστὸν ἔστω, ὡς οὐδεμία ἀρετὴ τιμιωτέρα παρθενίας πέφυκεν εἰς πᾶν φυτὸν ἀρετῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὁμοία ταύτῃ εὑρίσκεται, ἐὰν ὁ μονάζων ἐκεῖνος, ἢ ἡ παρθένος κατὰ διάνοιαν μὴ ἐκπορνεύσῃ· ἡ γὰρ συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν πᾶσαν τὴν πρᾶξιν ἀπετέλεσεν. Ἀψευδὴς γὰρ ὁ εἰπών· *Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐδὲν δὲ κεχωρισμένον ἐκ τοῦ ἄῤῥενος καὶ τῆς θηλείας· πάντες γὰρ [829] τοῦ αὐτοῦ φυράματος τυγχάνομεν, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι· τὸ μὲν θέλημα ἀνδρὸς λέγει, τὸ δὲ θέλημα σαρκός, ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶν εἰρηκώς. Διὸ δεῖ καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρθένον ὅλην ἑαυτὴν ἄμωμον τηρεῖν καὶ ἄφθαρτον, καὶ τὴν καρδίαν πρὸς τὸν αὐτῆς νυμφίον καὶ δημιουργὸν Χριστόν, τοῖς δὲ ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας ὡς βλέπουσαν τὸν ὡραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, πάντα λόγον ἀργὸν καὶ μὴ ὄντα πρὸς οἰκοδομὴν ἀποστρέφεσθαι, παντὶ ἄῤῥενι ἀδεῶς μὴ συνδιάζειν [a], καὶ μάλιστα τῶν ἀτάκτως περιπατούντων. Εἰ δὲ πληροφορία τίς ἐστι περὶ ὠφελείας ψυχῆς, οὐ δεῖ παραιτεῖσθαι ἄνδρας εὐσχημόνως περιπατοῦντας. Μὴ παῤῥησιάζεσθαι δεῖ, μηδὲ χρονίζειν, γυναιξὶν ἀσέμνοις μὴ συγγελοιάζειν· ὅρκος δὲ ὅλως ἐκ στόματος μὴ ἐξερχέσθω· Δεσποτικὸν γὰρ τὸ παράγγελμα, ὅτι οὐδὲ κατὰ τῆς ἰδίας σου κεφαλῆς ἀνέχεταί σε ὀμόσαι λέγων, ὅτι Πᾶν τὸ πλεῖον τοῦ Ναὶ καὶ τοῦ Οὔ, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι· τοὺς δὲ ῥυπαροὺς καὶ ἀσέμνους λογισμούς, καὶ πάντα τὰ τῆς σαρκὸς πειρατήρια τῷ φόβῳ καὶ τῷ πόθῳ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἀπελαύνειν. Ἰδού, πατέρες καὶ μητέρες καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ καὶ τέκνα πάντα, τὰ συμφέροντα παρέθηκα ὑμῖν, λέγω δὴ τοῖς μονάζουσι καὶ ταῖς παρθένοις. Ταῦτα φυλάξατε, καὶ οὐ μὴ πταίσητε, ἀλλὰ ἀξιωθήσεσθε καὶ ὑμεῖς κληρονόμοι Χριστοῦ ἀναδειχθῆναι, ὧν πάντων τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἀξίους καὶ κληρονόμους ἀναδείξῃ ὑμᾶς ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. συνδυάζειν.

enim Deus restituere tibi pristinam dignitatem. Ne doceas figulum quomodo figmentum suum restauret. Peccasti? Quiesce: ne dicas, Quomodo fieri potest, ut in pristinam dignitatem restituar? ne hoc dicas, o virgo: nam *Deus est qui justificat, et quis est qui condemnet* (*Rom.* 8. 33. 34)? Audi Dominum quomodo per Jeremiam prophetam desperationem redarguat dicens: *Numquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? cur non ascendit medela filiæ populi mei* (*Jer.* 8. 22)? O commiserantem medicum! non accusat de lapsu, sed de incuria: non dixit, Cur plagam accepisti? sed, Cur non curata fuisti? non dixit, Cur cecidisti? sed, Cur non surrexisti? Quod vero te Dominus per pœnitentiam splendidiorem reddere velit, audi illum per Isaiam prophetam dicentem: *Si fuerint peccata vestra sicut puniceum, quasi nivem dealbabo; si fuerint sicut coccinum, quasi lanam dealbabo* (*Isai.* 1. 18). Neque umquam Apostolus importunum subiisset laborem, nisi prius benignitatis Domini pacta accepisset; neque dixisset: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Quia enim, inquit, animam ad imaginem Dei factam corruptori dæmoni tradidisti, faciens membra Christi membra meretricis; non finem faciam lugendi ac mœrendi, donec rursum videam formatum in te Christum, teque castitatis pulchritudine indutam. Ne abjicias bravium pœnitentiæ, quæso, rogo et obsecro: viriliter age, te purifica, et spiritualiter unge: adhortationem Apostolus multiplicat: *Propter Christum legatione fungor, reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20). Obsecrat Apostolus, ut Christo desponsatam, quæ pacta solvit, revocet iterum. Benignus Dominus ait: Non injuriæ illatæ recordor: cubile meum contumelia est affectum, conjugium meum dehonestatum est, sed jam de re gesta te non accuso. Cur adversario bellum inferenti non restitisti? cur venenata tela ejus per signum crucis meæ non repulisti? Nonne ideo ego in virginea vulva habitavi, ut natura olim inhonorata, per virginitatem honoraretur? Virginem namque Evam inimicus captivam fecit: et per virginitatem rursus illam in paradisum induxi. Non audisti me dicentem, nullum esse qui relinquat patrem aut matrem aut domum, et abneget omnia quæ ad vitam pertinent, qui non centuplum recipiat, et vitam æternam possideat (*Matth.* 19. 29)? non audisti me per Isaiam prophetam dicentem, *Qui serviunt mihi, lætabuntur* (*Isai.* 65. 14)? annon per eumdem servum meum Isaiam pollicitus sum, eos qui in castitate corpus servant possessuros esse bona multa, et fructus meliores quam sint filii et filiæ? annon per ' virginitatem " caput meum tenuit? annon Joannes filius Zebedæi per virginitatem filius tonitrui vocatus est, et filius matris meæ? quomodo non audisti Paulum apostolum dicentem: *Carnis curam ne feceritis* (*Rom* 13. 14.)? Etiam, inquit, Domine; sed indignæ ancillæ tuæ miserere, et ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Nam princeps mali et homicida inimicus venenatum telum jaculatus est in me, et invasit cor meum, renes et reliquos sensus; oblitaque sum timoris tui et justæ tuæ retributionis. Obscuravit enim mentis meæ oculos ignis intus invadens. Verum inexcusabilis sum, Domine, quod non te tunc in auxilium meum advocaverim; sed peccavi, Domine, peccavi, quod te dereliquerim, ut turpi atque ignominioso affectui servirem. Tunc et ipse reponet tibi: Bonum fuisset tecum reputare et timere, ne cito mitterentur qui abs te animam repeterent: et ubi tunc fuisset confessio et pœnitentia? Ideo enim dico, *Vigilate, quia nescitis diem neque horam* (*Matth.* 24. 42). Cæterum abhinc jam noli peccare, neque me relicto, adultera vocceris. Et nos itaque obsecramus, Reconciliamini Deo, et tu, o virgo, ita dicito: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine* (*Psal.* 25. 6): quia jacentem erexisti, mortuam vivificasti, sordidatam splendidam fecisti, in peccato demersam hamo pietatis extraxisti, errantem reduxisti, captivam redemisti, contumeliam inferentem non ultus es, fugitivam revocasti, sanguine respersam abluisti, a voluptate quasi venatu captam recuperasti, dignam tartaro cæli civem fecisti, a gehenna liberasti, a gladio redemisti, a vinculis solvisti, æterna vita dignatus es, a periculo eripuisti, diabolum pudore suffudisti, chirographum discerpsisti. O bonarum lacrymarum agricola! quid his miraculis splendidius? Convenite igitur quotquot in talis naufragii periculum incidistis; scitote, discite, docemini, peccati fructum esse mortem, fructum vero Spiritus esse vitam, pacem, sanctificationem. Quotquot igitur nunc et semper hanc mortem effugere vultis, dicta omnia in argumentum salutis accipite, et hoc semper meditamini omnes, præcipue autem monachi et virgines, quæ corpora vestra Domino consecrastis; *Spiritu ambulate, et desiderium carnis ne perficiatis* (*Gal.* 5. 16). Nam concupiscentia carnis fructum peccati mortem protulit; fructus vero Spiritus vitam æternam, incorruptionem, sanctificationem et pacem animæ et corporis. Quapropter hoc notum omnibus vobis sit, nullam virtutem pretiosiorem virginitate esse ad omne germen pietatis; sed et nullam huic similem reperiri, si monachus ille aut virgo mente non fornicetur: nam cogitationum consensus totam rem perfecit. Non enim mendax est, qui dixit: *Omnis qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Non enim fit distinctio inter marem et feminam; omnes enim ex eadem massa sumus, ut ait Evangelium, dum voluntatem viri et voluntatem carnis idipsum esse dicit (*Joan.* 1. 13). Ideo oportet Christi virginem se totam cum corde immaculatam et incorruptam servare sponso suo et creatori Christo, et oculis mentis suæ respicere eum, qui est speciosus forma præ filiis hominum: omne verbum otiosum, quod non sit ad ædificationem, aversari oportet: cum viris non libere versari, maxime vero, si sint immodesti. Si vero sit agendum de animæ utilitate, non repellendi sunt viri modesti et temperantes. Non cum nimia fiducia agendum nec immorandum est; cum mulieribus immodestis non confabulandum; juramentum nullum ex ore egrediatur: Dominicum enim præceptum est, nec per caput tuum jurare licitum esse: Omne, inquit, quod abundantius est, quam, Est et Non, ex malo est (*Matth.* 5. 37). Sordidæ et inhonestæ cogitationes et omnes carnis tentationes timore et amore Christi et signo crucis ejus sunt abigendæ. Ecce patres et matres, fratres et sorores et filios, omniaque utilia, commendavi vobis, nempe monachis et virginibus. Hæc custodite, et non cadetis; sed digni eritis et vos, qui hæredes Christi declaramini, quorum omnium bonorum, quæ præparata sunt, nos dignos efficiat Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, gratia, miserationibus et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor, adoratio cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SERMONEM SEQUENTEM.

Quæ sæpe Chrysostomus in scriptis suis clare, argute et dilucide suo more contra Arianos et Anomœos prosequitur, hic quisquis sit scriptor perplexe tractat; Arium et Arianos carpit; in multis ita obscure, ut nonnunquam divinando ea Latine convertere coacti simus.

τίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Οὔτε ἂν ὁ Ἀπόστολος ἄκαιρον ἤλγησε πόνον, εἰ μὴ πρότερον τῆς τοῦ Δεσπότου ἀγαθότητος τὰς συνθήκας ἐδέξατο· οὐκ ἂν ἔλεγε, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γάρ, φησὶ, τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένην ψυχὴν τῷ ψυχοφθόρῳ προέδωκας δαίμονι, πόρνης μέλη τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη ποιήσασα· ἕως τοσούτου οὐ παύομαι πενθῶν καὶ θλιβόμενος, ἕως ἂν πάλιν ἴδω μεμορφωμένον ἐν σοὶ τὸν Χριστὸν, τὸ τῆς σωφροσύνης κάλλος ἐνδεδυμένην. Μὴ ἀποῤῥίψῃς τὸ βραβεῖον τῆς μετανοίας, παρακαλῶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ· ἄνδρισαι, ἄγνισαι, ἄλειψαι πνευματικῶς· πολυπλασιάζει ὁ Ἀπόστολος τὴν παράκλησιν· *Διὰ τὸν Χριστὸν πρεσβεύω, καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Δέεται ὁ Ἀπόστολος, ἵνα τὴν μεμνηστευμένην τῷ Χριστῷ καὶ τὰς συνθήκας λύσασαν πάλιν ἀναχαλέσηται. Ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης λέγει· Οὐ μνησικακῶ ἐπὶ τῇ ὕβρει τῇ γενομένῃ· ἡ ἐμὴ ἐνύβρισται κοίτη, ἡ ἐμὴ ἠτίμασται συζυγία· ἀλλ' εἰς οὐδὲν τῶν γενομένων ἐγκαλῶ, ὧν ἐποίησας. Διὰ τί δὲ πολεμοῦντος τοῦ ὑπεναντίου μὴ ἀντέστης; πῶς οὐκ ἐτροπώσω [828] τὰ ἰοβόλα αὐτοῦ βέλη τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ μου; Οὐχὶ ἐγὼ διὰ τοῦτο εἰς παρθενικὴν γαστέρα ἐνῴκησα, ἵνα ἡ ἔκπαλαι διὰ τῆς ἀπάτης ἀτιμασθεῖσα φύσις τιμηθῇ διὰ τῆς παρθενίας; Παρθένον γὰρ τὴν Εὔαν οὖσαν ὁ ἐχθρὸς ᾐχμαλώτευσε, καὶ διὰ παρθενίας πάλιν ταύτην ἐν παραδείσῳ εἰσήγαγον. Οὐκ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι οὐδείς ἐστιν, ὃς ἀφῆκε πατέρα ἢ μητέρα ἢ οἰκίαν, καὶ ἀπαρνήσηται πάντα τὰ τοῦ βίου, ὃς οὐ μὴ ἑκατονταπλασίονα λήψηται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσῃ; οὐκ ἤκουσάς μου διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οἱ δουλεύοντές μοι εὐφρανθήσονται;* οὐχὶ δι' αὐτοῦ τοῦ δούλου μου Ἡσαΐου ἐπηγγειλάμην τοῖς ἐν ἁγνείᾳ τηροῦσι τὸ σῶμα κληρονομεῖν ἀγαθὰ πολλὰ, καὶ καρποὺς κρείσσονας υἱῶν καὶ θυγατέρων; οὐχὶ διὰ παρθενίας τὴν κορυφὴν μου ἐκράτησεν; οὐχὶ Ἰωάννης ὁ υἱὸς Ζεβεδαίου διὰ παρθενίας παρ' ἐμοῦ υἱὸς βροντῆς ἐκλήθη, καὶ υἱὸς τῆς μητρός μου; πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ἀποστόλου μου Παύλου λέγοντος, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖτε;* Ναὶ, φησὶ, Κύριε· ἀλλὰ τὴν δούλην σου τὴν ἀναξίαν οἰκτείρησον, καὶ μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ ἐν ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ὁ γὰρ ἀρχέκακος καὶ ἀνθρωποκτόνος ἐχθρὸς βέλος ἠκόντισε πρός με ἰοβόλον, καὶ περιέδραμέ μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπελαθόμην τοῦ φόβου σου, καὶ τῆς δικαίας σου ἀνταποδόσεως· ἠμαύρωσε γάρ μου τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς τὸ ἔνδον ἐπιγινόμενον πῦρ. Πλὴν ἀναπολόγητός εἰμι, Δέσποτα, μὴ ἐπικαλεσαμένη σε τότε εἰς τὴν ἐμὴν βοήθειαν· ἀλλ' ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκα, σὲ ἐγκαταλείψασα, καὶ δουλεύσασα πάθει αἰσχύνης καὶ ἀτιμίας. Τότε καὶ αὐτὸς ἐρεῖ σοι· Καλόν σε ἦν ἐνθυμηθῆναι, μὴ τὸ τάχος ἀποσταλῶσιν οἱ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦντες ἀπὸ σοῦ· καὶ ποῦ τότε ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ μετάνοια; Διὰ τοῦτο γὰρ λέγω, ὅτι *Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν.* Πλὴν ἀπάρτι μηκέτι ἁμαρτήσῃς, μηδὲ ἐμὲ καταλιποῦσα, μοιχαλὶς χρηματίσῃς. Καὶ ἡμεῖς οὖν δεόμεθα, Καταλλάγητε τῷ Θεῷ, καὶ εἰπὲ οὕτως, ὦ παρθένε· *Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε,* ὅτι τὴν κειμένην ἤγειρας, τὴν τεθανατωμένην ἐζωοποίησας, τὴν ἐῤῥυπωμένην ἐλάμπρυνας, τὴν βεβυθισμένην τῇ ἁμαρτίᾳ τῷ ἀγκίστρῳ τῆς εὐσεβείας ἀνέσπασας, τὴν πλανηθεῖσαν ᾠκειώσω, τὴν αἰχμάλωτον ἠγόρασας, τὴν ὑβρίσασαν οὐκ ἠμύνου, τὴν δραπετεύσασαν ἀνεκαλέσω, τὴν αἱμαχθεῖσαν ἀπέπλυνας, τὴν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς θηρευθεῖσαν ἀπέσπασας, τὴν ταρτάρων ἀξίαν οὐρανοπολίτιδα ἀπειργάσω, τῆς γεέννης ἠλευθέρωσας, τῆς ῥομφαίας ἐλυτρώσω, τῶν δεσμῶν ἔλυσας, τῆς ἀϊδίου ζωῆς ἠξίωσας, τοῦ κινδύνου ἀφήρπασας, τὸν διάβολον ᾔσχυνας, τὸ χειρόγραφον διέῤῥηξας. Ὦ δακρύων ἀγαθῶν γεωργὲ, τί τούτων λαμπρότερον τῶν θαυμάτων; Συνέλθετε οὖν, ὅσαι τῷ τοιούτῳ κινδύνῳ τοῦ ναυαγίου περιεπέσετε, γνῶτε, διδάχθητε, παιδεύθητε, ὅτι ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας καρπός ἐστι θάνατος, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστι ζωὴ καὶ εἰρήνη καὶ ἁγιασμός. Ὅσοι νῦν τε καὶ πάντοτε βούλεσθε ἐκφυγεῖν τὸν θάνατον τοῦτον, τὰ λεγόμενα ἅπαντα ὑπόθεσιν σωτηρίας λάβετε· καὶ τοῦτο ἀεὶ μελετᾶτε πάντες, ἐξαιρέτως δὲ οἱ μονάζοντες, καὶ παρθένοι αἱ τὰ σώματα ὑμῶν ἀφιερώσασαι τῷ Κυρίῳ· *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε.* Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς τὸν καρπὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον ἐβλάστησεν· ὁ δὲ καρπὸς ὁ πνευματικὸς ζωὴν αἰώνιον καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ἁγιασμὸν καὶ εἰρήνην ψυχικῶς τε καὶ σωματικῶς. Διὸ πᾶσιν ὑμῖν τοῦτο γνωστὸν ἔστω, ὡς οὐδεμία ἀρετὴ τιμιωτέρα παρθενίας πέφυκεν εἰς πᾶν φυτὸν ἀρετῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὁμοία ταύτης εὑρίσκεται, ἐὰν ὁ μονάζων ἐκεῖνος, ἢ ἡ παρθένος κατὰ διάνοιαν μὴ ἐκπορνεύσῃ· ἡ γὰρ συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν πᾶσαν τὴν πρᾶξιν ἀπετέλεσεν. Ἀψευδὴς γὰρ ὁ εἰπών· *Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐδὲν δὲ κεχωρισμένον ἐκ τοῦ ἄῤῥενος καὶ τῆς θηλείας· πάντες γὰρ [829] τοῦ αὐτοῦ φυράματος τυγχάνομεν, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι· τὸ μὲν θέλημα ἀνδρὸς λέγει, τὸ δὲ θέλημα σαρκὸς, ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶν εἰρηκώς. Διὸ δεῖ καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρθένον ὅλην ἑαυτὴν ἄμωμον τηρεῖν καὶ ἄφθαρτον, καὶ τὴν καρδίαν πρὸς τὸν αὐτῆς νυμφίον καὶ δημιουργὸν Χριστὸν, τοῖς δὲ ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας ὡς βλέπουσαν τὸν ὡραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, πάντα λόγον ἀργὸν καὶ μὴ ὄντα πρὸς οἰκοδομὴν ἀποστρέφεσθαι, παντὶ ἄῤῥενι ἀδεῶς μὴ συνδιάζειν [a], καὶ μάλιστα τῶν ἀτάκτως περιπατούντων. Εἰ δὲ πληροφορία τίς ἐστι περὶ ὠφελείας ψυχῆς, οὐ δεῖ παραιτεῖσθαι ἄνδρας εὐσχημόνως περιπατοῦντας. Μὴ παῤῥησιάζεσθαι δεῖ, μηδὲ χρονίζειν, γυναιξὶν ἀσέμνοις μὴ συγγελοιάζειν· ὅρκος δὲ ὅλως ἐκ στόματος μὴ ἐξερχέσθω· Δεσποτικὸν γὰρ τὸ παράγγελμα, ὅτι οὐδὲ κατὰ τῆς ἰδίας σου κεφαλῆς ἀνέχεταί σε ὀμόσαι λέγων, ὅτι Πᾶν τὸ πλεῖον τοῦ Ναὶ καὶ τοῦ Οὒ, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι· τοὺς δὲ ῥυπαροὺς καὶ ἀσέμνους λογισμοὺς, καὶ πάντα τὰ τῆς σαρκὸς πειρατήρια τῷ φόβῳ καὶ τῷ πόθῳ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἀπελαύνειν. Ἰδοὺ, πατέρες καὶ μητέρες καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ καὶ τέκνα πάντα, τὰ συμφέροντα παρέθηκα ὑμῖν, λέγω δὴ τοῖς μονάζουσι καὶ ταῖς παρθένοις. Ταῦτα φυλάξατε, καὶ οὐ μὴ πταίσητε, ἀλλὰ ἀξιωθήσεσθε καὶ ὑμεῖς κληρονόμοι Χριστοῦ ἀναδειχθῆναι, ὧν πάντων τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἀξίους καὶ κληρονόμους ἀναδείξῃ ὑμᾶς ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. συνδυάζειν.

Κατὰ αἱρετικῶν.

Χορευτὰς τῆς εὐσεβείας ὑμᾶς καὶ στρατιώτας εἰδότες, νῦν μὲν τὴν τῶν ἠθικῶν ὡς χορευταῖς γλυκυφωνίαν προτίθεμαι, νῦν δὲ τὴν δογματικὴν ταῖς ἀκοαῖς αὐστηρότητα, καθάπερ σάλπιγγος φωνὴν, ὑπηχοῦμεν ὁπλίταις. Ἐξ ἀμφοτέρων γὰρ ἡ τῆς εὐσεβείας συντέθειται μόρφωσις, τῶν μὲν ἠθικῶν τὴν τοῦ σώματος τάξιν ἀναπληρούντων, τῆς δὲ τῶν δογμάτων παραζεύξεως ἐν τῇ τῆς ψυχῆς τεταγμένης ἀξίᾳ. Καθάπερ γὰρ σώματος ἀποζευχθέντος ψυχῆς, ἡ τῶν μελῶν ἄχρηστος ἢ κἂν ἐπαινῆται συνθήκη· οὕτω καὶ τῆς τῶν ἠθικῶν ἀρετῆς τὸ κάλλος νεκρὸν, τῇ τῶν δογμάτων δυνάμει μὴ ψυχούμενον. Τί γὰρ ὄφελος ἠθῶν σωφρονεῖν παιδευθέντων, ὅταν τὸν τῆς σωφροσύνης κριτὴν ὁ σωφρονῶν ἀγνοῇ; τί τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ὅταν ὁ τῆς ἐλεημοσύνης ἀθετούμενος ἀγανακτῇ δικαστής; τίς ὄνησις στρατιώταις ὑπάρξει, πολλὴν μὲν ἐνδεικνυμένοις ἀγαθῶν ἐργασίαν, ἐχθρῶν δὲ τῷ βασιλεῖ; Μὴ κεχρημένοις ἅπαν ἔθηκας ἀρετῆς ἀνωφελὲς πλεονέκτημα, τῆς τῶν δογμάτων μὴ προσερριζωμένης [a] [830] ὀρθότητος. Δεῖ γὰρ ἐκ ῥίζης τοὺς καρποὺς προϊέναι, καὶ τὰ νεῦρα τῶν ἀρετῶν ἐκ κεφαλῆς ἀφορμᾶσθαι. Ταύτης ἡμεῖς ἐκκρεμάμενοι, καὶ τὰ τῶν πράξεων αὐτῇ συνυφαίνοντες μέλη, τὸ τῆς εὐσεβείας ὁλόκληρον ἀπαρτίζομεν σῶμα, τὴν τοῦ σώματος κεφαλὴν Χριστὸν περισφίγγοντες. *Αὐτὸς γὰρ*, φησὶν, *ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας*· ὃν ἔχειν αἱρετικοὶ κεφαλὴν ἀπηξίωσαν. Εὐχῆς μὲν οὖν ἄξιον μὴ τοιαῦτα Χριστιανοὺς καλουμένους κατὰ Χριστοῦ μεμηνέναι. Νῦν δὲ καὶ χάριν αὐτοῖς τῆς μανίας ἰστέον, ὅτι ποιοῦσιν ἡμᾶς ἐγρηγορέναι λυσσῶντες, ὅτι πρὸς μάχην ποθεινὴν ἐρεθίζουσι. Φιλῶ γὰρ μάχην εἰρήνης βελτίονα, φιλῶ πόλεμον ἀγάπης μακαριώτερον, φιλῶ γνώμην πομπεύειν πρὸς μὲν Ἕλληνας σεμνυνομένην ἀπὸ Χριστοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἡμᾶς στασιάζουσαν, ὅτι Χριστὸν ἀνυψοῦμεν. Τοιοῦτος γὰρ ἦν Ἄρειος· ὅταν μὲν Ἕλλησι λαλῇ, σεμνολογεῖ τὸν Χριστόν· ὅταν δὲ ἡμῖν διαλέγηται, καταλαλεῖ τοῦ Χριστοῦ. Τοιοῦτος Εὐνόμιος· ὅταν Ἑλληνισμὸν ψέγῃ, στηλιτεύει θεοποιίαν· ὅταν δὲ φθέγγηται πρὸς ἡμᾶς, θεοποιίαν ἱστᾷ· θεοποιίας γὰρ εἶδος, τὸ λέγειν τὸν Θεὸν Λόγον δεδημιουργημένον Θεὸν καὶ κεκτισμένον εἰς τὸ λατρεύεσθαι κτίσμα. Τί ποιεῖς, τυφλώττων αἱρετικέ; Ἃ κατέλυσεν εἰσάγεις οἰκοδομοῦντα τὸν Χριστὸν, καὶ ἃ νοεῖς ἀνέσπασε, τῶν κτισμάτων θεοποιίας, κτισματολατρείαν, φυτεύων τὰ μείζονα. Μὴ βλάπτε τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν εὐγένειαν· μὴ ποίει τοῦτον Ἑλληνισμοῦ συγγενῆ· λατρεία γὰρ κτίσματος, κἂν μεῖζον κἂν ἔλαττον τὸ λατρευόμενον ᾖ κτίσμα, λατρείας Ἑλληνικῆς ἀδελφόν. Οὐκ ἐγκαλεῖ γοῦν τοῖς Ἕλλησιν ὁ Παῦλος, ὅτι μικρῶς ἐλάτρευσαν, ἀλλ' ὅλως ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Τὸ γὰρ κτίσματι λατρεύειν καὶ ἐν μικρῷ καὶ ἐν μεγάλῳ ἰσοδύναμόν ἐστι· μᾶλλον δὲ καὶ Ἑλλήνων αἱρετικὸς τῇ θείᾳ χαλεπώτερος φύσει. Οὐ γὰρ οὕτως ὑβριστὴς εἰς τὸ Θεῖον ὁ τὴν κτίσιν προσαγορεύων Θεὸν, ὡς ὁ κτίσμα τὸν Θεὸν ὀνομάζων. Ὁ μὲν γὰρ τὴν κτίσιν θεοποιῶν, δοῦλον ἐνδύειν δοκεῖ βασιλικὴν πορφυρίδα· ὁ δὲ κτίσμα τὸν Θεὸν παρεισάγων, ἰδιωτεύειν ἀναγκάζει τὸ Θεῖον. Ἕλλην μὲν, ὃς ὑποπτεύει τὸ Θεῖον, θεραπεύει δὲ παντοίως· Ἄρειος δὲ οὐ σέβει, Θεοῦ τὴν εὐφημίαν οὐ φέρει. Σέβειν μὲν τὸν Χριστὸν καὶ προσκυνεῖν οὐκ ἀρνεῖται, τιμωμένου δὲ τιμαῖς ὑψηλοτάταις ἀλγεῖ. Ἂν εἴπῃ τις ἄκτιστον, εὐθέως ὠργίσθησαν· ἂν ἀδέσποτον, ἐδυσχέραναν· ἂν τῆς ἀξίας κοινωνὸν τῆς πατρῴας, ὡς ἐπὶ μείζονι πληγῇ παρωξύνθησαν· ἂν δοτῆρα δωρεῶν αὐτεξούσιον, καὶ πρὸς τοῦτο βρύχονται· κλήσεις μὲν Χριστιανῶν, μισοχρίστων δὲ γνώμην. Σκόπησον, Ἄρειε, ποίαν ἀθετεῖς αὐθεντίαν· ἄκουσον αὐτοῦ ἄλλοις ἄλλως δεσποτικῶς διατάττοντος· *Σοὶ δώσω*, φησὶ, *τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*· καὶ, *Σὺ σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Σὺ τὸ τελώνιον ἀφεὶς, ἀκολούθει μοι· Σὺ μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει, διότι ἐγώ εἰμι μετὰ σοῦ· Σοὶ λέγω, λεπρὲ, καθαρίσθητι· Σὺ δραμὼν νίψαι εἰς τὸν Σιλωὰμ, καὶ ἀνάβλεψον· Σὺ, παράλυτε, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου· Σὺ, θάλαττα, σιώπα, πεφίμωσο· Ὑμεῖς, *δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· Ὑμεῖς, *λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρω αὐτόν*· Ὑμεῖς, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Οὐδὲν τούτων ἔφη· Σοὶ δώσει τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Πατήρ· σὲ εἰς παράδεισον ἄξει ὁ Πατήρ· σὺ, λεπρὲ, τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς καθαρίσθητι· σὺ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπίταττε τῇ θαλάττῃ· Σιώπα, πεφίμωσο· ὑμεῖς δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσει ὑμᾶς ὁ Πατὴρ ἁλιεῖς ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐξ αὐθεντούσης ἐξουσίας εἰσὶν αἱ ῥήσεις. Εἰ δέ που τῆς αὐθεντίας αἱ φωναὶ μετριώτεραί εἰσιν, [831] ὡς τὸ, *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου*, τὸ τῆς κατὰ φύσεως προστίθησιν αἴτιον· *Διὰ τὸν ὄχλον*, φησὶ, *τὸν περιεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας*· τῶν δὲ πρὸς αὐτὸν κεχηνότων πᾶσαν φωνὴν ὑψηλὴν πρὸς αὐτὸν ἐστεφάνουν. Προσῄει περὶ παιδὸς ἑκατόνταρχος, ὅσον εἶχε δυνάμεως, ἐν εὐφημίαις ἐπαίρων· *Κύριε* γὰρ, φησὶν, *οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς ἵνα ὑπὸ τὴν στέγην μου εἰσέλθῃς, ἀλλ' εἰπὲ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*· καὶ κροτούμενος τὸ δῶρον ἐλάμβανεν. Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, *λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον. Ἀλλ' ὕπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι*. Πάλιν γυνή τις αἱμόῤῥους τῷ τοῦ Δεσπότου χιτῶνι δοξολογίας προσάγουσα τιμὴν, μήτι γε δὴ τῇ θεότητι, σὺν εὐφημίαις τὸ δῶρον ἐλάμβανεν. Ἐτετίμητο δὲ καὶ ὁ λῃστὴς ἐν παραδείσῳ, ὅτι δὴ βασιλέα κέκληκε σταυρούμενον. Τούτων μείζων μὲν παρ' ἡμῶν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κεχρεώστηται πίστις, ὅσῳ καὶ μείζονος μετεσχήκαμεν γνώσεως. Ἔστω δὲ ὅμως, Ἄρειε, τὶ κἂν γοῦν τότε παραπλήσια. Οὐ βούλει μέ τι φρονεῖν τῶν προῤῥηθέντων εἰς Χριστὸν ὑψηλότερον; Πονηρὰ μὲν ἡ γνώμη, μέχρι δὲ τούτου στήτω. Τί καὶ ταπεινοτέρας ὑπαγορεύεις τοῖς αὐτὸν ἐπικαλουμένοις φωνάς; Ἔχω τῶν τότε τοὺς λόγους εἰς εὐχὴν χαρακτῆρας. Οὐ λέγω τῷ Χριστῷ, Κύριε, μνήσθητί μου ἐν τῇ ὑπουργίᾳ σου, ἀλλὰ λέγω φωνὴν, δι' ἧς ὁ λῃστὴς εἰσηκούσθη· *Κύριε, μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Οὐ λέγω τῷ Θεῷ Λόγῳ, Κύριε, τῶν τοῦ Πατρὸς δωρεῶν ὑπηρέτα· ὁ γὰρ ἑκατόνταρχος οὐ συγχωρεῖ με, βοῶν, ὅτι, *Ὁ Κύριος, εἰπὲ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*. Οὐ λέγω πρὸς αὐτὸν, Κύριε, ἐὰν αἰτήσῃ παρὰ τοῦ Πατρὸς, σωθήσομαι, γυναικικῆς γὰρ εἰσημάτιον πίστεως σμικροτέραν οὐ προσφέρω θεότητι, Ἄρειε. Οὕτω καλῶ τὸν Υἱὸν, ὡς χαίρει καλούμενος· πρόσειμι μετὰ τοιούτων φωνῶν, μεθ' ὧν αὐτῷ προσελθόντες, ἐπανῆλθον τυχόντες. Εἰ δὲ ὁ λῃστὴς καὶ γυνὴ καὶ στρατιώτης πιστὸς εἰς διδασκαλίαν ἀπαράδεκτοι πίστεως, αἰδέσθητι κἂν τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν, ἔνθα δώρων τῶν ὑπὲρ φύσιν ἐχρῆν ἐπιδοωμένων Χριστόν. Τί φθεγγόμενος Πέτρος ἀνίστησι παράλυτον; *Αἰνέα*, φησὶν, *ἰᾶταί σε Ἰησοῦς Χριστός*· καὶ πάλιν ἑτέραν ἐργαζόμενος ἴασιν, *Οὐκ ἔστι*, φησὶν, *ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ὀνόματι ἡ σωτηρία*. Τί λέγων Ἀνανίας ἐθεράπευσε Παῦλον; *Σαοὺλ, ἀδελφὲ, ὁ Κύριος ἀπέσταλκέ με Ἰησοῦς, ὁ ὀφθείς σοι ἐν τῇ ὁδῷ, ὅπως ἀναβλέψῃς, καὶ πλησθήσῃ Πνεύματος ἁγίου*. Τὴν τίνος ἑαυτῷ Παῦλος ἐπηύχετο δύναμιν; *Ἥδιστα*, φησὶ, *καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ*. Τίνα κατὰ τῆς Σαμαρειτῶν τιμωρίας Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἱκέτευε; *Κύριε*, φησὶ, *θέλεις εἴπωμεν καταβῆναι πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλώσει αὐτούς;* Ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων χορὸς τί τοῖς ἀνθρώποις περὶ αὐτοῦ παρεδίδου; *Αὐτὸς*, φησὶ, *σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν*. Καὶ ταῦτα δὲ τῆς ἀξίας ἐλάττω. Οὐ γάρ ἐστιν ὕμνος, οὐχ ὑπαίρων τὸν Υἱὸν, οὐκ ἰσούμενος, ἀλλ' ὅσον ἂν εὐφημίαις ἀναβαίνῃς, ὅσην ἂν λόγων μηχανήσῃ δόξαν, μετὰ τοῦ Δαυῒδ βοήσεις ἡττώμενος, *Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* Εἰ δέ γε τὸ, ἄκτιστος, Ἄρειε, φωνὴ τῆς τιμῆς τὸν Υἱὸν ὑπεραίρουσα, ἔσται

[a] Savil. conj. προεῤῥιζωμένης.

CONTRA HÆRETICOS.

Cum vos et choreas pietatis agentes et milites videam, modo moralium rerum cantum suavem ut choreas agentibus propono, modo dogmaticam auribus persono severitatem, et tubæ clangorem, ut militibus. Ex utroque enim pietatis forma constituitur, moralibus corporis ordinem implentibus, dogmatibusque adjunctis ad animæ dignitatem conferentibus. Sicut enim corpore ab anima separato, membrorum compositio inutilis fuerit, etsi ea laudetur : sic et moralium rerum decor, nisi dogmatum vi fulciatur, emortuus est. Quæ enim utilitas est moralium quæ temperantiam doceant, si temperantiæ Judicem temperans ignoret? quod eleemosynæ lucrum est, si eleemosynæ Judex contemptus indignetur? quid juvat milites, si strenuissime rem agant, dum inimici regis sunt? Virtutis culmen inutile ponis iis qui non utuntur, si quidem recta dogmata radicem non posuerint. Oportet enim fructus ex radice proficisci, et virtutum nervos ex capite prodire. Ex hoc nos pendentes, et huic membra bonorum operum copulantes, pietatis totum corpus perficimus, corporis caput Christum complectentes. *Ipse enim est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ* (*Col.* 1. 18). Quod caput hæretici non dignati sunt habere. Precibus igitur opus habent, ut ne Christiani appellati, contra Christum insaniant. Nunc autem gratiæ illis de insania sua habendæ sunt, quia dum rabidi instant, ut vigilemus efficiunt : ad pugnam enim desiderabilem nos incitant : pugnam enim amo pace meliorem, bellum diligo caritate beatius. Sententiam libenter effero, quæ apud gentiles in honore habetur ob Christum ; apud nos autem dissidiorum causa est, quia nos Christum exaltamus. Talis enim erat Arius : quando cum gentilibus loquebatur, cum honore Christum memorabat : quando nobiscum disserebat, contra Christum loquebatur. Talis Eunomius : quando gentilismum deprimebat, fictitios deos traducebat : cum vero nobiscum loquebatur, Deum factum inducebat : Deum factum enim inducit, Deum Verbum dicens creatum esse Deum, ita ut creatura colatur. Quid facis, hæretice excutiens? Christum inducis ea stabilientem quæ ipse destruxit : et quæ tu cogitas ille evulsit, nempe creaturas in deos mutatas, creaturarumque cultum, ut majora insereret. Ne lædas christianismi nobilitatem, ne illi affinem gentilismum efficias : cultus enim creaturæ, sive major sive minor sit creatura quæ colitur, gentilium cultui affinis est. Non enim accusat Paulus gentiles, quod parvum cultum exhiberent ; sed quod omnino exhiberent creaturæ, potius quam Creatori (*Rom.* 1. 25). Nam creaturam colere vel in parvo vel in magno, idipsum reputatur ; imo hæreticus magis quam gentiles divinam naturam impetit. Non enim tantam contumeliam numini infert qui creaturam vocat Deum, quam is qui Deum vocat creaturam. Nam qui creaturam Deum efficit, videtur servum regia purpura induere : qui vero Deum creaturam facit, numen in personam privatam redigit. Gentilis quidem numen, quod Deum suspicatur esse, omnino colit : Arius vero non colit, quia Dei appellationem non fert. Colendum et adorandum esse Christum non negat ; si vero celsissimis honoribus colatur, dolet. Si quis dixerit increatum, statim irascuntur illi ; si sub nullius esse dominio, ægre ferunt ; si paternæ dignitatis consortem, quasi majori accepto vulnere exasperantur ; si suo arbitrio dantem munera, hac de re fremunt ; nomine Christiani, sententia Christi osores. Perpende, Ari, quam auctoritatem violes : audi illum aliis alio modo Domini more præcipientem : *Tibi dabo*, inquit, *claves regni cælorum* (*Matth.* 16. 19) ; et, *Tu hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43) ; Tu, misso telonio, me sequere : Tu ne timeas, sed loquere, quia ego tecum sum : Tibi dico, leprose, mundare (*Matth.* 9. 9. *et* 8. 3) : Tu curre lavare te in Siloe (*Joan.* 9. 7), et visum recipe : Tibi, paralytice, remittuntur peccata : Tu, mare, tace, obmutesce : *Vos, venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 9. 2. *et* 4. 19) ; *Vos, solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19) : Vos, *Docete omnes gentes. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 19. 20). Nihil horum ita dixit : Tibi dabit Pater claves regni cælorum ; te in paradisum ducet Pater ; tu, leprose, ex voluntate Patris mundare ; tu ex jussu Patris impera mari, tace, obmutesce ; vos, venite post me, et faciet vos Pater piscatores hominum : sed ex auctoritate loquitur. Quod si aliquando voces moderatioris auctoritatis sunt, ut illud, *Gratias tibi ago, Pater, quia exaudisti me* ; talis demissionis causam addit, *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant quia tu me misisti* (*Joan.* 11. 41. 42) : ex iis vero qui ipsum admirabantur*, quidam illum excelsis vocibus coronabant. Accessit pro puero rogans centurio, qui illum pro virili laudibus extollebat : nam ait : *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus* ; et cum applausu donum accepit. *Amen dico vobis*, inquit, *nec in Israel tantam fidem inveni. Sed vade, et ut credidisti fiat tibi* (*Matth.* 8. 8. 10. 13). Rursus mulier quædam sanguinis fluxum patiens, Christi tunicæ gloriam et laudem referens, * quanto magis divinitati, cum laude donum accepit. Honoratus fuit latro in paradiso, quia crucifixum Regem vocavit. Tanto major a nobis, quam ab illis, requiritur fides erga Dominum Christum, quanto majorem accepimus cognitionem. Esto tamen, Ari, saltem his similia dicere liceat. Non vis me de Christo altius sentire, quam in prædictis exprimatur? Prava certe est voluntas, sed his saltem stemus. Cur humiliores iis qui ipsum invocant voces suggeris? In exemplum habeo sermones, quos tunc illi proferebant. Non dico Christo : Domine, memento mei in ministerio tuo ; sed vocem pronuntio, per quam latro exauditus est, *Domine, memento mei in regno tuo* (*Luc.* 23. 42). Non dico Deo Verbo : Domine, donorum Patris minister ; centenarius enim id non concedit, qui clamat, *Domine, dic tantum verbo, et sanabitur puer meus.* Non dico ei, Domine, si petieris a Patre, salvus ero : muliebri enim fide minorem non proferam divinitati vocem, o Ari. Sic voco Filium, ut vocatus ille gaudet. Accedo cum hujusmodi vocibus, queis usi illi, rem consequuti revertebantur. Quod si latro, mulier et miles fidelis, ad fidei doctrinam non recipiendi sint ; reverere saltem apostolorum chorum, quando opus erat donis supernaturalibus, quæ Christum celebrarent. Quid loquutus Petrus paralyticum erigit? *Ænea*, inquit, *sanat te Christus* (*Act.* 9. 34) ; ac rursus cum alium sanat, *Non est*, inquit, *in alio nomine salus* (*Act.* 4. 15). Quid dicens Ananias Paulum sanavit? *Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui visus est tibi in via, ut visum recipias, et replearis Spiritu sancto* (*Act.* 9. 17). Cujus sibi virtutem precabatur Paulus? *Libenter*, inquit, *gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi* (2. *Cor.* 12. 9) Cui ad ultionem Samaritanorum supplicabant Jacobus et Joannes? *Domine*, inquiunt, *vis dicamus ut descendat ignis de cælo, et consumat eos* (*Luc.* 9. 54)? Angelorum vero chorus

quid de illo hominibus tradebat? *Ipse*, inquiunt, *salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* 1. 21). Et hæc minora erant dignitate ipsius. Non est enim hymnus exaltans Filium, neque æqualem dicens; sed quantumcumque laudibus procedas, quantumcumque sermone gloriam referas, cum Davide victus clamabis, *Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit mihi* (*Psal.* 115. 12)? Quod si, o Ari, vox illa, increatus, plus quam par est Filium extollat, licebit tibi, mutatione facta, Davidis voce clamare: Domine, si te increatum dixero, quid retribues mihi, qui te majori, quam tibi debeatur, afficio honore? Sed contra illos vociferabitur Joannes: Stulti et cæci, non sumus digni solvere corrigiam calceamenti ejus. Undique igitur ad divinam naturam verbis exaltandam excitemur: magnas in hymnis de Deo sententias meditemur: totis viribus exaltemus eum, quem honoramus: inopem sensum in tempore quo de Deo loquimur, depellamus: honoremus Patrem cum sublimibus Filii laudibus, glorificemus Genitorem et Geniti similitudinem naturæ cum ipso pari honore: generationis veritatem confiteamur: possideamus Patris dilectionem per cultum ejus, qui ex ipso est: nam *Si quis diligit me*, inquit, *diliget eum Pater meus* (*Joan.* 14. 21): cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE ELEEMOSYNA.

Ineptissimi opusculi a Savilio Græce T. 6, p. 811, dati hic interpretationem Latinam publicamus. Hanc orationem Savilius poterat sine dispendio prætermittere, ut indignam luce, qui non paucas similes in tenebris reliquit. Sed ne quid ex Savilii editis prætermisisse videamur, hanc cum aliis ejusdem farinæ Savilianis edidimus.

CHRYSOSTOMI HOMILIA DE ELEEMOSYNÂ.

1. Rursum nobis a Domino Deo et Servatore nostro Jesu Christo tempus datum est, quo in auribus vestris eleemosynæ semina jaciamus: rursum nobis Christus modum concessit, quo illum satorem imitemur, qui cum semen suum in bonam terram jecisset, centuplum recipit. Ecce namque tuba cecinit ut manuum opera prædicaret: ecce theatrum eleemosynæ coactum est. In medium ergo vocentur religiosi, liberales et pauperum amantes: vocentur coronarum amatores. Adest enim Deus qui præmia largiatur, qui pro accepta modica pecunia regnum cælorum confert largitoribus. Nemo vestrum, quæso, illa mulctetur gratia: nemo hoc magnum supernumque donum propter modicam pecuniam despiciat, non pauper, non dives, non servus, non liber, non sapiens, non idiota, non vir, non mulier: sed omnes, rogo, alacriter regnum cælorum emant. Ne quis pauperum dicat mihi, Pauper sum: illos namque primos aggredi necesse est, quia putant excusationem suam probabilem apud Deum videri. Quid enim sæpe dicit pauper? Pecuniam non habeo, quotidiano egeo cibo, tota die labore et sudore premor, ut vitam servare vix possim: onera humeris gesto, opere fabrili et malleo laboro, et corporis vires absumo: et tu sedens me ad id damnas, ut labores meos alienis impertiam? Num, quæso, tuos prorsus esse labores dicis, tuasque putas esse corporis vires? non credis te, si modicum quid ex laboribus, quos tuos dicis, impertias, eleemosynam illi erogare, qui tibi robur et vires ad operandum indidit? Imo potius parum da corpori, et animæ grandem thesaurum tribuas. Num si decem obolos habens, novem corpori, et unum animæ dederis, hinc tibi omnes vitæ facultates subvertuntur? Si quinquaginta obolos habens, quinque Deo per inopes erogaveris, et quadraginta quinque tibi, animam fide roborasti, corpus validius per aliorum preces reddidisti, gratiamque accepisti ad ulteriorem laborem et ad majus lucrum, factusque es opulentis opulentior ad eleemosynam. At dices utique mihi, Quid hinc lucrabor? Non ultra pauper vocaberis, sed Dei fœnerator. Et unde, inquies, hoc mihi eveniet? Crede Scripturæ dicenti: *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17); et ab illo audies, *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45). Annon sæpe in foro sedens vidisti divitem transeuntem, et beatum illum prædicasti dicens: Felix est hic dives, quia non eget aliorum ope, imo potius fœneratur? Verum ille hominibus fœneratur, tu Deo: ille de singulorum laboribus accipit, et peccat, nec sine lite et jurgio; tu vero sine labore et cura a Deo cum lætitia centuplum accipis: ille ad hanc brevem vitam accipit, tu perennem et æternam vitam possidebis. Si mihi non credis, crede Deo, cum juramento affirmanti ac dicenti, *Amen dico vobis, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis* (*Matth.* 19. 28. 29). Ne putes ergo tibi facultates minui, cum pauperibus erogas; non pauper evadis pauperibus largiendo. Si pauper pauperis misereatur, non fit pauperior, sed laudandus est, et in paupertate tutius agit. Audisti prophetam dicentem, *Junior fui, etenim senui: et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panes* (*Psal.* 36. 25)? et rursum: *Tota die miseretur et commodat justus, et semen ejus in benedictionem erit* (*Ibid.* v. 26)? In benedictionem, quare? Quia qui seminat in benedictione, de benedictione metit: nam qui curam habet vestimentorum tuorum, animam quoque tuam curabit. Nihil enim ita animam tegit, ut viduæ, pupilli, et pauperis tegumentum. Neque enim sinit animam nudam a Deo videri in die illa terribili et tremenda; sed amictu lucis circumdata per eleemosynam, cum omni gloria apparebit Deo: dicit enim Deus per prophetam: *Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam; et tunc erit matutinum lumen tuum, et medelæ tuæ cito orientur, et antecedet coram te justitia tua* (*Isai.* 58. 7. 8).

2. Vidistin' quanta merces ob modicum panem aut obolum unum tibi sit reposita? nostin' quantam tibi lucem adducat eleemosynæ fructus? Vis scire quantum nobis thesaurum conciliet modica inopibus facta largitio? vis videre qui pauperes minima offerentes, magnos obtinuere thesauros? Audi. Neque enim ex Novo Testamento tantum hac de re te certiorem faciemus, sed etiam ex Veteri, ut tu ex pauperum amore cælestem thesaurum lucreris. Fames aliquando per universam terram homines absumebat; tantaque fames, ut quotidie quasi fluvius hominum et animalium in mortem rueret, non modico tempore, sed per tres et dimidium annos; ita ut omnis terra in perniciem iret. Mali causa erat Israelitarum idololatria, necnon Achabi et Jezabelis iniquitas; propter quam Elias, homo cum esset, potuit claustra cælis imponere, dicens: *Vivit Dominus, si erit pluvia nisi per os meum* (3. *Reg.* 17. 1). Neque pluit super terram per spatium trium annorum et sex mensium. Sentiens demum rex

σοι τὰ τοῦ Δαυῒδ πρὸς αὐτὸν ὑπηλλαγμένως βοᾷν, Κύριε, ὃν ἄκτιστον εἴπω σε, τί ἀνταποδώσεις μοι μείζονί σου τετιμηκότι σε τιμῇ; Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς αὐτοὺς Ἰωάννης ἀντιφθεγγόμενος· Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, οὐκ ἐσμὲν ἱκανοὶ λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Πανταχόθεν τοίνυν πρὸς τὴν τῆς θείας φύσεως ὑψηλολογίαν διεγειρώμεθα, μεγάλας ἐν ὕμνοις Θεοῦ μελετῶμεν ἐννοίας, ἄρωμεν ἰσχύϊ πάσῃ πρὸς ὕψος τὸν προσκυνούμενον, φρόνημα πτωχὸν ἐν καιρῷ θεολογίας σώσωμεν, τιμήσωμεν τὸν Πατέρα ὑψηλαῖς εἰς τὸν Υἱὸν εὐφημίαις, δοξάσωμεν τὴν τοῦ γεννήτορος δόξαν, τὴν τοῦ γεννηθέντος πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα φύσεως ἴσῃ ὁμοτιμίᾳ· τὴν τῆς γεννήσεως ὁμολογῶμεν ἀλήθειαν, [832] κτησώμεθα τοῦ Πατρὸς τὴν ἀγάπην τῇ περὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ θεραπείᾳ· *Ἐὰν γάρ τις ἀγαπᾷ με*, φησὶν, *ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου*· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Χρυσοστόμου περὶ ἐλεημοσύνης.

Πάλιν ἡμῖν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐδόθη καιρὸς τοῦ καταβαλεῖν ταῖς ὑμετέραις ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐλεημοσύνης σπέρματα· πάλιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς δέδωκε τὸν σπορέα μιμήσασθαι τὸν ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν σπείροντα τὸν σπόρον αὐτοῦ, καὶ ἑκατονταπλασίονα κομισάμενον. Ἰδοὺ γὰρ τὸ τῶν χειρῶν ἐσάλπισε κήρυγμα· ἰδοὺ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης θέατρον συνεκροτήθη. Καλείσθωσαν οὖν εἰς μέσον οἱ φιλόθεοι καὶ φιλότιμοι καὶ φιλοπένητες· καλείσθωσαν οἱ τῶν στεφάνων ἐρασταί. Πάρεστι γὰρ ὁ Θεὸς ὁ τῶν βραβείων χορηγὸς, ὀλίγα χρήματα παρὰ τῶν φιλοπενήτων ὑποδεχόμενος, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν αὐτοῖς χαριζόμενος. Μηδεὶς τοίνυν ὑμῶν, παρακαλῶ, ζημιωθῇ τῆς τοιαύτης χάριτος· μηδεὶς τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὑπερκόσμιον δῶρον δι' ὀλίγα χρήματα παρίδῃ, μὴ πένης, μὴ πλούσιος, μὴ δοῦλος, μὴ ἐλεύθερος, μὴ σοφὸς, μὴ ἰδιώτης, μὴ ἀνὴρ, μὴ γυνή· ἀλλὰ πάντες, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ἀγοράσωμεν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Καὶ μή μοί τις τῶν πενήτων λεγέτω· Πτωχός εἰμι· αὐτῶν γὰρ πρῶτον ἀναγκαῖον καθάψασθαι, ἐπειδήπερ νομίζουσιν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν εὐπαράδεκτον παρὰ τῷ Θεῷ φαίνεσθαι. Τί γάρ φησι πολλάκις ὁ πένης; Οὐκ ἔχω χρήματα, τῆς καθημερινῆς οὐκ εὐπορῶ τροφῆς, ὅλην τὴν ἡμέραν κάμνω καὶ ταλαιπωρῶ, ἵνα μόλις τῆς ζωῆς δυνηθῶ περιγενέσθαι· ὠμοφορῶ, τεκτονεύω, σφυροκοπῶ, καὶ τὴν τοῦ σώματος καταμαραίνω δύναμιν· καὶ σὺ καθέζῃ κατακρίνων με τῶν ἐμῶν καμάτων τοῖς ἀλλοτρίοις χαρίσασθαι; Ὅλως γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σῶν καμάτων λέγεις, καὶ σὸν κτῆμα νομίζεις τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματός σου; καὶ οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐὰν μικρόν τι τῶν, ὡς λέγεις, καμάτων σου δώσεις, ἐλεημοσύνην ἐκείνῳ παρέχεις τῷ χαρισαμένῳ σοι τὴν ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῆς ἐργασίας; Μᾶλλον παρὰ μικρὸν δὸς τῷ σώματί σου, ἵνα τῇ ψυχῇ χαρίσῃς τὸν πολὺν θησαυρόν. Μὴ γὰρ, ἐὰν ἔχων δέκα ὀβολοὺς δώσῃς ἐννέα τῷ σώματι καὶ ἓν τῇ ψυχῇ, παρὰ τοῦτό σοι πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀνατρέπεται; Ἐὰν εὐπορήσῃς ὀβολοὺς πεντήκοντα, καὶ δώσῃς τῷ Θεῷ πέντε διὰ τῶν ἀδυνάτων, καὶ τὰ τεσσαράκοντα πέντε ἑαυτῷ, ἐνίσχυσας τὴν ψυχὴν τῇ πίστει, ἐνεδυνάμωσας καὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν ἑτέρων προσευχὴν, καὶ ἔλαβες χάριν πρὸς τὸ πάλιν ἐργάσασθαι, καὶ πάλιν κερδᾶναι πολυπλασίονα, [833] καὶ γέγονας πλουσίων πλουσιώτερος εἰς ἐλεημοσύνην. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς μοι· Καὶ τί, φησὶ, κερδανῶ ἐκ τούτου; Ὅτι οὐκ ἔτι ὀνομάζῃ πένης, ἀλλὰ δανειστὴς Θεοῦ. Καὶ πόθεν μοι, φησὶ, τοῦτο γενήσεται; Πίστευσον τῇ Γραφῇ τῇ λεγούσῃ· *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ*· καὶ ἔχεις ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Ἄρα οὐ πολλάκις καθήμενος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἶδες πλούσιον παρερχόμενον, καὶ ἐμακάρισας αὐτὸν λέγων, Μακάριός ἐστιν οὗτος ὁ πλούσιος, ὅτι τῆς τῶν ἑτέρων οὐ χρείαν ἔχει χορηγίας, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ δανείζει; Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἀνθρώποις δανείζει, σὺ δὲ τῷ Θεῷ· ἐκεῖνος ἑκάστου τὰ ἀπὸ καμάτων λαμβάνει μετὰ κόπου καὶ μετὰ μάχης ἐν ἁμαρτίᾳ· σὺ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ λαμβάνεις ἀκόπως, ἀμερίμνως, μετὰ χαρᾶς ἑκατονταπλασίονα· ἐκεῖνος εἰς τὸν βραχὺν τοῦτον βίον λαμβάνει, σὺ δὲ εἰς τὸν ἀτελεύτητον βίον ζωὴν αἰώνιον κληρονομεῖς. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις μοι, πίστευσον τῷ Θεῷ τῷ μεθ' ὅρκου σε πληροφορήσαντι, καὶ λέγοντι· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἑκατονταπλασίονα λήψεσθε, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσετε.* Μὴ οὖν νόμιζε ἐλαττοῦσθαι τῇ τῶν πενήτων δόσει· οὐ γὰρ γίνῃ πένης ἐκ τῆς τῶν πενήτων μεταδόσεως. Ἐὰν ὁ πένης ἐλεῇ πένητα, πενέστερος οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐπαινετέος, καὶ τὴν πενίαν μᾶλλον ἀσφαλίζεται. Ἤκουσας τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους*; καὶ πάλιν, *Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δανείζει ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται*; Εἰς εὐλογίαν, διὰ τί; Ὅτι ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίζει· ὃς γὰρ ἐπιμελήσῃ τῶν ἀμφιεσμάτων σου, ἐπιμελήσει καὶ τῆς ψυχῆς σου. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀμφιέννυσι τὴν ψυχὴν, ὡς τὸ τῆς χήρας καὶ ὀρφανοῦ καὶ πένητος σκέπασμα. Οὐκ ἀφίησι γὰρ τὴν ψυχὴν γυμνὴν ὀφθῆναι τῷ Θεῷ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν καὶ φρικτήν· ἀλλὰ στολὴν φωτὸς περιβεβλημένη διὰ τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ πάσης δόξης φαίνεται τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ τότε ἔσται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου.*

Εἶδες πόσος μισθὸς διὰ μικρὸν ἄρτον ἢ ἕνα ὀβολὸν ἀπόκειταί σοι; ἔγνως πόσον σοι προσάγει φῶς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός; Θέλεις μαθεῖν πόσον θησαυρὸν προεξένησεν ἡμῖν ἡ μικρὰ τῶν πτωχῶν δόσις; βούλει ἰδεῖν τίνες πτωχοὶ πτωχὰ προσάγοντες μεγάλων θησαυρῶν χώραν ἐκληρονόμησαν; Ἄκουσον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πληροφοροῦμέν σε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ἵνα σὺ διὰ τῆς φιλοπτωχίας κερδάνῃς τὸν οὐράνιον θησαυρόν. Λιμός ποτε κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐπεβόσκετο, καὶ τοσοῦτος λιμὸς, ὥστε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ποταμὸν ἀνθρώπων καὶ ζώων παραδίδοσθαι εἰς θάνατον, οὐκ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ, ἀλλ' ἐν τρισὶν ἥμισυ* ὅλοις ἐνιαυτοῖς, ὡς καὶ τὴν γῆν ἅπασαν καταφθαρῆναι. Αἰτία δὲ γέγονε τοῦ κακοῦ ἡ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰδωλολατρεία, καὶ τοῦ Ἀχαὰβ καὶ τῆς Ἰεζάβελ ἡ παρανομία, δι' ἣν ὁ Ἠλίας, ἄνθρωπος ὢν, ἐδυνήθη κλεῖθρα τοῖς οὐρανοῖς ἐπιβαλεῖν, εἰπών· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ. Εἶτα λοιπὸν αἰσθόμενος ὁ παράνομος βασιλεὺς, ὅτι ὁ προφήτης Ἠλίας γέγονε διάκονος τῆς ἀποφάσεως ταύτης, περιήρχετο ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτόν. Ὥστε διὰ τοῦτο ἀποφυγὼν εἰς τὴν γῆν τῶν ἀλλοφύλων ὁ προφήτης εὗρε γυναῖκα χήραν, λείψανον τοῦ λιμοῦ, ὀλίγον ἄλευρον ἔχουσαν καὶ ὀλίγον

* Savil. conj. καὶ ἥμισει.

ἔλαιον, ἐν οἷς πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτῆς ζωῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς εἶχε κρεμαμένην. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ προφήτης Ἠλίας· *Ἔνεγκέ μοι μικρὸν ἄρτον ἐν τῇ χειρί σου*. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς αὐτόν· *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ ὅσον δρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ· καὶ ἰδοὺ συλλέγω δύο ξυλάρια, καὶ εἰσέρχομαι τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐμοὶ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγόμεθα καὶ ἀποθανούμεθα*. Μή τις ἡμῶν σήμερον εἰς τοσαύτην πενίαν ἐλαύνει; Μὴ γένοιτο. Ἀλλ' ἐκ τοῦ λειψάνου τούτου τοῦ θανάτου ἐποίησεν ἡ χήρα τῷ [834] προφήτῃ πρῶτον ἐγκρυφίαν, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτῷ, καταφρονήσασα ἑαυτῆς καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς. Καὶ ποίαν ἔλαβεν ἀντιμισθίαν τῆς πενιχρᾶς ταύτης ἐλεημοσύνης; Ἄκουε φανερῶς τί φησιν ὁ προφήτης· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει*. Ἕως πότε, προφῆτα; *Ἕως τοῦ δοῦναι Κύριον ὑετὸν καὶ δρόσον ἐπὶ τὴν γῆν*. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης· *Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσται ἐλπὶς αὐτοῦ ἐν καιρῷ ἀβροχίας, καὶ οὐκ ἐλαττωθήσεται οὐδὲ διαλείψει*. Καὶ ἐγένετο τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου ἔργον, καὶ οὔτε ἡ ὑδρία ἔλειψεν, οὔτε ὁ καμψάκης ἠλαττόνησε. Μὴ ταύτης πενέστερος εἶ, ὦ ἄνθρωπε; μὴ τοσοῦτος λιμὸς ἐπίκειταί σοι, τοῦ μὴ ποιῆσαι ἐλεημοσύνην; Οὐκ ἔστιν οὕτω, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἔχεις καὶ δύνασαι, ὅστις ἐὰν εἶ, καὶ μάλιστα πιστός. Καὶ πρὸς μὲν τὸ σῶμα φιλότιμος ὑπάρχεις, περὶ δὲ τὴν ψυχὴν περίψηφος. Ἡ ἐλεημοσύνη τροφὴ τῆς ψυχῆς ἐστι· καὶ ὥσπερ ἄρτος καὶ οἶνος τοῦ σώματός ἐστι τροφὴ καὶ εὐφρασία, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καὶ προσευχὴ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει θεραπεία καὶ χαρά. Καὶ τί δίδωσιν ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἢ μόνον ἐλεημοσύνην; Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, μάνθανε καὶ παρὰ τῆς χήρας τῆς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, ὅτι διὰ δύο ὀβολοὺς ὅλην τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐκέρδανεν, αὐτὸν ὅλον τὸν [a] Θεὸν ἐπαινέτην λαβοῦσα τῆς πτωχείας ταύτης, καὶ μέχρι τῶν οὐρανῶν ἀνελθούσης τῆς καρποφορίας αὐτῆς. Οὐκ εἶδες τὸν Σωτῆρα ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις ἀποδεχόμενον τὴν χήραν τὴν βάλλουσαν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ τὰ δύο λεπτὰ, καὶ χαρισάμενον αὐτῇ τὸν στέφανον τὸν ἐπουράνιον; Εἶδε γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐωδίαν, εἶδε τὴν πτωχὴν φιλόπτωχον, εἶδε τὴν ἐνδεῆ χρημάτων τοῖς μὴ ἐνδεέσι συνεισφέρουσαν. Πολλοὶ μὲν ἦσαν οἱ βάλλοντες πολλὰ εἰς τὸ γαζοφυλάκιον· καὶ παρῆν τοῖς γενομένοις ὁ Θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς οὐ δικάζων κατὰ πρόσωπον, καὶ τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων διερευνῶν. Καὶ ποίαν ἀπόφασιν ἐκφέρει περὶ τούτων, ἀκούσωμεν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὕτη πλεῖον πάντων ἔβαλεν*. Οὐ γὰρ τὰ βαλλόμενα πάντα ἀποδέχομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν προαίρεσιν τῶν συνεισφερόντων δοκιμάζω. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὕτη πλεῖον πάντων ἔβαλεν*. Διὰ τί; Ὅτι οὗτοι ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς ἤνεγκαν, αὕτη δὲ ὅλον τὸν βίον αὐτῆς εἰσήνεγκεν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δικαίως ἔκρινεν, εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς ἅπαντες τῷ Θεῷ, ὡς ὁ Προφήτης εἶπε· *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖαι αἱ κρίσεις σου*· ὅτι τὴν προαίρεσιν τῶν ἀνθρώπων δοκιμάζεις, καὶ οὐ τῷ πλήθει τῶν προσφερομένων τὴν βασιλείαν περιγράφεις. Οὐ γὰρ προσέχεις τοῖς προσφερομένοις, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν προσφερόντων. Μὴ τοίνυν ὀκνήσῃ τις ὑμῶν, παρακαλῶ, κἂν δύο λεπτὰ, κἂν δέκα ὀβολοὺς εἰς τὸ γαζοφυλάκιον τῶν χηρῶν καὶ ὀρφανῶν καταβαλεῖν· οὕτω γὰρ καὶ ἡ ἁγία Γραφὴ διδάσκει, ὅτι καθὼς ἂν ἔχῃ τις προαίρεσιν, εὐπρόσδεκτός ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ. Μὴ οὖν γένηται ἡ τράπεζα ἐκείνη ἀλλοτρία τῆς σῆς καρποφορίας· ἀλλ' ἔχε μερίδα μετ' αὐτῆς, ἵνα λάβῃς μερίδα μετὰ τῶν κομιζομένων, ἔλεος παρὰ τοῦ ἐλεήμονος Θεοῦ τοῦ εἰπόντος· Ἐλεεῖτε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ὥσπερ γὰρ πιστεύεται, ὅτι ἔστιν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ὁ τὰς προσευχὰς δεχόμενος τοῦ λαοῦ, καὶ προσφέρων τῷ Θεῷ ταύτας, καὶ σπουδάζει μετὰ πάντων ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς, ἵνα σου τὸ δῶρον τῆς προσευχῆς μετὰ πάντων ἀποδεχθῇ· οὕτω πίστευε, ὅτι καὶ ἐν τούτοις ἐστὶν ἄγγελος ὁ δεχόμενος τὰ παρὰ σοῦ διδόμενα τοῖς πτωχοῖς, καὶ ταῦτα προσφέρων τῷ Θεῷ. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ἢ ὁ τὰς προσευχὰς καὶ τὰς ἐλεημοσύνας Κορνηλίου τῷ Θεῷ προσενέγκας, καὶ εἰπὼν αὐτῷ· *Κορνήλιε, αἱ ἐλεημοσύναι σου καὶ αἱ προσευχαί σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*; Καὶ ἦν τὸ πρώην Ἕλλην· μετὰ τοῦτο δὲ, ἀφ' οὗ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος, ἐγένετο πιστὸς, καὶ οὕτω προσεδέχθησαν. Πόσῳ μᾶλλον σοῦ τοῦ φιλοχρίστου;

Ὀφείλομεν δὲ λοιπὸν καὶ τοὺς πλουσίους παρακαλέσαι. Μάλιστα μὲν οἱ πολλοὶ φιλόπτωχοί εἰσι, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν τοῦτο πράττουσι (καλῶς γὰρ ἐμελέτησαν ἀρδευθῆναι [b] παρὰ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν, ἐκείνων τῶν πρὸ [835] ἡμῶν διδασκάλων, καρποφορεῖν)· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ καὶ τῶν παρ' ἡμῖν πτωχῶν λόγον ἀπαιτοῦσιν, οὐκ ἀποκνήσω παρακαλέσαι αὐτοὺς, καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην χειραγωγῆσαι, δύο ταῦτα παραφυλαττόμενος, τῷ [c] μήτε αὐτοὺς παρὰ Θεῷ ἐγκληθῆναι, μήτε ἐμὲ παρὰ τῶν ἀγγέλων διαβληθῆναι· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐὰν γὰρ μὴ καταβάλω τὰ τῆς θείας Γραφῆς λόγια εἰς τὴν ὑμετέραν ἀγαθὴν τράπεζαν, ὥσπερ ἀργύριον ἐπὶ τὸν τραπεζίτην, εὐθέως ἐγκαλοῦμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀκούω παρ' αὐτοῦ· *Ἔχρῆν σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν τοῖς τραπεζίταις, καὶ ἐγὼ ἐλθὼν ἀπῄτησα τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ*. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐνεκάλεσεν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις τῷ πιστευθέντι τὸ δηνάριον, καὶ κατακρύψαντι. Καὶ πῶς ἀργύριον ὁ προφήτης λέγει, ἄκουσον· *Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον τῇ γῇ κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως*. Οὕτω καὶ τῷ προφήτῃ λέγει ὁ Θεός· *Υἱὲ ἀνθρώπου, διαμαρτύρου τῷ λαῷ τούτῳ*· καὶ πάλιν ἄλλως, *Παρακαλεῖτε, οἱ ἱερεῖς, τὸν λαόν μου· λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα Ἱερουσαλήμ*. Τοιαύτας οὖν παραγγελίας δεξάμενος παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς πρὸς ἐλεημοσύνην ἐλθεῖν, ἵνα μὴ καὶ παρ' ὑμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν διαβληθῶ, ἐὰν, ὅπερ μὴ γένοιτο, ἀκούσῃ τις παρὰ τοῦ Κριτοῦ κατ' ἐκείνην τὴν φοβερὰν ἡμέραν· Πονηρὲ δοῦλε, διὰ τί οὐκ ἠλέησας τὸν σύνδουλόν σου; καὶ νῦν σὺ πῶς θέλεις ἐλεηθῆναι; Καὶ πάλιν· Μετανοεῖτε νῦν, ὅτι ἐκεῖ οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοίας· μήποτε ἐγκαλούμενός τις κατ' ἐκείνην τὴν φρικτὴν ὥραν εἴπῃ, ὅτι Οὐκ ἐδιδάχθην παρὰ τοῦ ποιμένος, οὐκ ἔμαθον τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐδὲ εἶπεν ἡμῖν, ὅτι ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας, οὐχ ἡρμήνευσεν ἡμῖν τὴν παρὰ σοῦ δοθεῖσαν αὐτῷ Γραφὴν τὴν λέγουσαν, *Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος*· ἀλλὰ μόνον τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἀπεχώρισεν ἡμᾶς, καὶ πάλιν Ἑλλήνων τὴν δεισιδαιμονίαν ἀπηγόρευσεν· ὧν καὶ τῆς παρανομίας διδαχθέντες ἀπέστημεν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην ἐπαίδευσεν ἡμᾶς, εἴχομεν καὶ ταύτης τοὺς καρποὺς δείξασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ παῤῥησίας παρακαλῶν οὐ παύομαι, ἀλλὰ νουθετῶ καὶ διαμαρτύρομαι πλουσίους ἅμα καὶ πένητας, ἄνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, φείσασθε τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ λυτρώσασθε ταύτας διὰ τῶν χρημάτων ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς· κουφίσατε τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων διὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἐλεήσατε, ἵνα ἐλεηθῆτε. Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη βαπτίσματος ἁγίου δύναμιν ἔχει· καὶ ὥσπερ τὸ ἅγιον λουτρὸν ἀποκαθαίρει τῶν ἀνθρώπων τὰ ἁμαρτήματα, οὕτω καὶ ἡ ἐλεημοσύνη καθαίρει τῶν ἐλεούντων τὰ τῆς ψυχῆς πλημμελήματα. Οὐχ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει λέγουσα· ἐλεημοσύναι καὶ πίσται εἰσιν· ἐκκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Τὰ χρήματα, κἂν μὴ βουλώμεθα, ἐνταῦθα μένει· ἡ δὲ ψυχὴ, κἂν μὴ θέλωμεν, ἐκεῖθεν μεθοδεύεται, τὰς εὐθύνας ὑπέχουσα τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἔλεγε· *Τί ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον κερδάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*; Ἄκουε γοῦν, παρακαλῶ, τὸ ῥῆμα τοῦτο, ὅτι ἐν μὲν εἰρήνῃ καταφρονεῖται, ἐν δὲ ταῖς ἀνάγκαις δείκνυσι τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἀκούει γὰρ πολλάκις ὁ ἀκροατής· *Τί ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*; καὶ παρατρέχει τοῦ ῥήματος τούτου τὴν δύναμιν. Καὶ ἐὰν καταφρονήσῃ ἐν εἰρήνῃ τοῦ ῥήματος, μανθάνει ἐν ταῖς ἀνάγκαις τοῦ εἰρηκότος τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ποιεῖ ὁ Θεὸς, ὅταν τινὰ ἴδῃ χρημάτων μὲν ἀντεχόμενον, ἐλεημοσύνην δὲ ἀποστρεφόμενον, καὶ πάντα αἱρούμενον παθεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ προδοῦναι τὰ χρήματα; Ἐν ταῖς ἀνάγκαις αὐτὸν διδάσκει γνωρίζειν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· καὶ πῶς, ἄκουε· Ἐννόησόν μοι τινα ἔμπορον θαλαττεύοντα, καὶ περὶ χρήματα μόνον τὸν

[a] Savil. conj. τῶν ὅλων.

[b] Savil. conj. ἀρδευθέντες. [c] Idem conj. τό.

iniquus Eliam prophetam esse hujus sententiæ ministrum, circuibat quærens interficere illum. Ideoque propheta in alienigenarum terram fugiens invenit mulierem viduam, quæ ex famis reliquiis tantillum farinæ habebat, et tantillum olei, in queis et suæ et filiorum vitæ spem residuam habebat : dixitque illi Elias propheta : *Affer mihi paululum panis in manu tua* (3. *Reg* 17. 11. 12). Et dixit illi mulier : *Vivit Dominus Deus tuus, si est mihi subcineritius, nisi quantum pugillus capere potest in domo, et paululum olei in lecytho : et ecce colligo duo ligna, et ingredior ad parandum ipsum mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur.* Num quis hodie nostrum ad talem penuriam reducitur? Absit. Attamen ex his reliquiis, quas mors subsequutura erat, vidua prophetæ primo subcineritium paravit ipsique obtulit, parvi ducens suam et filiorum mortem. Ecquam accepit mercedem tam exiguæ eleemosynæ? Audi quid clare dicat propheta : *Hæc dicit Dominus, Hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non minuetur.* Usquequo, propheta? *Donec det Dominus pluviam et rorem super terram.* Ideo dicit propheta : *Benedictus homo qui confidit in Domino : et erit spes ejus in tempore siccitatis, et non minuetur, neque deficiet* (*Jer.* 17, 7). Ac verbum prophetæ in opus deductum est; neque hydria defecit, neque lecythus est imminutus. Num hac pauperior es, o homo? num tanta fames instat tibi, ut non facere possis eleemosynam? Non ita res est, absit; sed et habes et potes, quisquis tandem sis, si maxime sis infidelis. Ac circa corpus quidem liberalis es, circa animam vero tenax. Eleemosyna alimentum est animæ : ac sicut panis et vinum corporis sunt alimentum et lætitia, sic eleemosyna et precatio animæ sunt medela et gaudium. Ecquam dat homo commutationem pro anima sua, nisi eleemosynam? Si id ignoras, disce et a vidua illa Novi Testamenti, quæ per duos obolos regnum cælorum lucrata est, quæque universorum Deum habuit hujusce paupertatis laudatorem, cujus operis fructus ad cælum usque ascendit. Non vidisti Servatorem in sacris Evangeliis viduam illam celebrare, quæ duo minuta in gazophylacium conjecit (*Luc.* 21. 2), ipsique coronam cælestem elargiri? Vidit enim animæ fragrantiam, vidit pauperem pauperum amantem, vidit egentem pecunia iis qui egeni non erant erogantem. Multi erant qui multa inferebant in gazophylacium : et gestis aderat Deus simul et homo, qui non judicat secundum faciem, et corda hominum scrutatur. Audiamus quam de his ferat sententiam : *Amen, amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit.* Non enim ea quæ jaciuntur omnia accepta habeo, inquit, sed propositum afferentium exploro. *Amen dico vobis, quia vidua hæc plus quam omnes injecit.* Quare? Quia illi ex superfluo suo intulerunt; hæc vero totum victum suum intulit. Igitur quia recte judicavit, Deo dicamus nos omnes, ut propheta dixit : *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (*Psal.* 118. 137); quia propositum hominum exploras, neque ex oblatorum mole regnum circumscribis : neque enim oblatis attendis, sed affectui offerentium. Ne segnis ergo sit quispiam vestrum, quæso, sive duo minuta, sive decem obolos in gazophylacium viduarum et orphanorum conjicere : hoc enim docet sacra Scriptura, secundum propositi rationem tantum quempiam acceptum esse Deo. Ne sit ergo illa mensa aliena a proventu, sed partem habe cum illa, ut partem accipias cum afferentibus, misericordiam nempe a clemente Deo qui dicit : Miseremini, ut misericordiam impetretis. Quemadmodum enim creditur angelum de cælo preces populi recipere, illasque Deo offerre, et tu studes preces Deo emittere cum omnibus, ut orationis munus tuum cum omnibus acceptum sit : ita crede angelum esse, qui ea quæ pauperibus erogas recipiat, et illa Deo offerat. Et quis est ille angelus, nisi is qui Cornelii orationes et eleemosynas Deo offerebat, et dicebat illi : *Corneli, eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4)? Et erat ille nuper gentilis : postea vero, ex quo loquutus est ei angelus, fidelis effectus est; et sic acceptæ fuerunt eleemosynæ. Quanto magis tuæ acceptæ erunt, cum Christum ames?

3. Demum operæ pretium est, ut divites hortemur, eos maxime qui pauperes diligunt, et suo motu id perficiunt (siquidem probe curarunt ut a talibus viris et magistris, qui nos præcesserunt, irrigarentur ad fructum ferendum) : attamen quoniam illi expetunt ut de pauperibus sermo a nobis habeatur, non pigebit illos admonere, et ad eleemosynam hortari, hæcque duo cavebo, ut neque illi a Deo incusentur, neque ego ab angelis reprehendar; et qua ratione, ego dicam. Nisi enim divinæ Scripturæ eloquia in bonam mensam vestram injecero, sicut argentum in trapezitam, statim accusor a Deo et ab illo audio : *Oportuit te pecuniam meam committere nummulariis, et ego veniens quod meum erat exegissem cum usura* (*Matth.* 25. 27). Hac enim de re incusavit in sacris Evangeliis eum cui concreditus fuerat denarius, qui eum absconderat. Quomodo autem de argento propheta loquatur, audi : *Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* 11. 7). Ita Deus loquitur prophetæ : *Fili hominis, testificare populo huic*; et rursum alibi : *Advocate, sacerdotes, populum meum : loquimini ad aures Jerusalem* (*Isai.* 40. 1). Cum hæc præcepta acceperim, vos omnes rogo ut ad eleemosynam vos conferatis, ut ne a vobis in illa hora accuser, si quis, quod absit, in illa tremenda die a Judice audiat : Serve nequam, cur non misertus es conservi tui? et quomodo nunc tu vis misericordiam consequi? ac rursum : Pœnitentiam agite nunc, quia illic non est tempus pœnitentiæ : ne forte quis in illa formidanda hora accusatus, dicat : Non edoctus sum a pastore, non didici, quam dabit homo commutationem pro anima sua; neque dixit ille nobis eleemosynam peccata abluere; non interpretatus est nobis Scripturam a te datam, quæ ait : *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 1); sed tantum a Judaica incredulitate nos separavit, et a gentilium superstitione abduxit, a quorum impietate edocti abstinuimus. Nam si ad eleemosynam nos instituisset, ejus fructus certe tulissemus. Ideo fidenter hortandi finem non facio; sed moneo et contestor divites simul et pauperes, viros et mulieres, vestris parcite animabus, et pecuniis illas a futura ira redimite : onus peccatorum per eleemosynam leve reddite : misereminі, ut misericordiam consequamini. Nam eleemosyna sacri baptismatis vim habet; et sicut sanctum lavacrum hominum peccata abstergit, sic et eleemosyna misericordium animarum delicta purgat. Non meus est sermo, sed id divina docet Scriptura : eleemosynæ fideles sunt, expurgant peccata. Pecuniæ vel invitis nobis hic manent; anima velis nolis hinc migrat, rationes peccatorum datura. Idcirco Dominus noster Jesus Christus in Evangeliis dicebat : *Quid proderit homini, si mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* (*Matth.* 16. 26)? Audi igitur, rogo, hoc verbum, quod cum in pace versamur, despicitur; cum autem in angustiis sumus, legis Dei virtutem ostendit. Sæpe namque audis, *Quid proderit homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur?* et vim hujus verbi prætercurris : et si in pace versans illud despexeris, in necessitatibus virtutem loquentis edisces. Quid enim facit Deus, cum videt quempiam opes servantem, eleemosynam vero aversantem, qui omnia perpeti malit, quam pecunias erogare? In angustiis ipsum docet legem Dei : quomodo autem, audi. Cogita mihi quempiam negotiatorem maria peragrantem, solis intentum pecuniis, ad omnia toleranda paratum, ne obolum perdat : mille juramentis ille utitur contra animam suam, ne sua bona prodat. Verum ille crudelis et tenax, angustiæ tempore, quando tempestate jactatur et periclitatur in mari; cum urgent fluctus, procellis agitatur mare, fluctus ad cæ-

lum ascendunt : tunc avaritia tabescit, et qui omnem subiit laborem, ut opes colligeret, propriis ipse manibus omnia quæ habet abjicit, et divitias suas mari elargitur. Sed statim illum interroga : Quid facis, mi homo? cur insanis? cur pecunias in cassum abjicis? deposita tua mare non custodit : non sicut terra semina recipit, et multo plura reddit : non recipit semina, ut reddat manipulos. Cur ergo ingrato elemento inutiliter fœneraris? cur infidelibus fluctibus creditum deponis? cur mari, quod nihil reddit, depositum tribuis? Deo fœnerari noluisti, et in pelagus immane opes conjicis? Quid ergo statim ille respondet? Malo animam servare, quam totum mundum lucrari. Nunc nosti illud, *Quam dabit homo commutationem pro anima sua?* nunc didicisti dictum Christi sic admonentis : *Quid proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* 16. 26)? At non te erudivit lex? Erudiat saltem te timor. Non erudivit te Dei doctrina? Erudiat te mare furens. O actionem non consequentem! o necessitatem omnes erudientem! Mare vi omnia accipit; Deus ad regnum cælorum hortans, vix partem minimam obtinet? mari credis, nihil tibi bonum promittenti, et Deo non obsequeris centuplum tibi promittenti et largienti? Vis alteram tibi talis necessitatis imaginem apponam? oportet enim et per terribilia, et per bona, undique animæ tuæ prodesse. Cogita igitur et eos, qui in terra negotiantur, qui nihil non agunt et movent ut aliquid lucrentur, qui jurare audent et omni perjurio uti, ut obolum sibi addant : hi certe Dei leges adulterant. Prophetæ prædicant, et illi aures claudunt : magistri clamant, et illi monita subsannant. Quid vero illis demum accidit? non omnibus enim, sed illis tantum. Talis quippe negotiator sæpe incidit in latrones : et is qui ad divitias inhiabat, et pecuniarum inexplebili amore tenebatur, statim hunc morbum deponit, et largus efficitur; videt enim gladium, quo invaditur a latrone, et affectum eliminat : irruit latro, et ille demum liberalis invenitur, et sua adhibitis precibus tradit. Quid ergo tunc latroni dicit? Omnia accipe, et animam solum vitamque largire. Hic etiam audiatur : Et jam nosti quam dabit homo commutationem pro anima sua. Latroni quæcumque vult das cum precibus, licet in omnibus te lædat; Deo autem modicum quid commodato accipere volenti non fœneraris, qui tamen tibi largiter omnia confert et terrena et cælestia; sed neque tam times Deum, quam latronem? Ensem nudum times, gehennæ vero ignem quem Deus comminatur contemnis. Ne, quæso, ne tales sint quidam ex nostris; non enim tales vos estis, utpote Christi amantes : nostis enim omnia quæ hominibus eventura sunt. Animas vestras in tuto ponite ante excessum ex hac vita, et agnoscite eum, qui in sacris Evangeliis dixit : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). Ipsi ergo miseranti, nutrienti, nec exprobranti Deo gloriam referamus, simulque Patri et sanctissimo vivificoque Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

[837] Hic magnam cernis spuriorum seriem, quam libenter in tenebris reliquissemus, nisi illa edidisset vir diligentissimus et sagacissimus Henricus Savilius. Qui si ea antequam ederet examinasset, procul dubio ea, vel saltem magnam illorum partem cum blattis et tineis certare sivisset; non pauca enim ille similiter rejecit ut videas T. 8, in notis p. 857. Sed cum plurima ipsi confertim ex bibliothecis Europæ et Orientis accederent, ea ille, non tanto adhibito examine, urgentibus typographis, publici juris faciebat.

Tanta porro erat ubique S. Joannis Chrysostomi existimatio, ut innumeri pene scriptores, cum non ex

EPISTOLA AD MONACHOS UTILITATIS ET VIGILANTIÆ PLENA.

Ait divinus Apostolus, *Sine intermissione orate, sine ira et disceptationibus* (1 *Thess.* 5. 17. *et* 1 *Tim.* 2. 8). Et recte dixit sanctus ille, *Sine disceptationibus :* omnis enim disceptatio mentem separat a Deo, etsi videtur esse bona; sed tota diabolus est, ne dicam diaboli esse. Totum enim hoc certamen diaboli est, ut separet et segreget mentem a Deo, et ad mundanas trahat curas et voluptates : atque intus in corde præcepta et bona opera dictat, et alias quasdam rationabiles, imo potius irrationabiles cogitationes, quibus nullo modo attendendum est. Totus enim animæ agon est ut non separetur mens a Deo, nec consentiat impuris cogitationibus, neque attendat iis, quæ in corde depingit versutus ille et antiquus pictor diabolus. Aliquando figuras, interdum habitus et colores, et post hæc omnia vultus etiam efformat diabolus : et deceptus miser homo uno in loco stans, putat se alibi esse, sibique videtur aliquos respicere et personas alloqui, negotia ordinare, quæ sunt diabolicæ fallaciæ. Cavendum igitur : mens gubernanda et frenanda est, omnisque cogitatio ac maligni operatio castiganda per invocationem nominis Domini nostri Jesu Christi : et ubi corpus est, ibi mens esto; ut inter Deum et cor nihil intermedium nec murus quispiam reperiatur, aut sepes, quæ cor obscuret et separet a Deo. Si quando autem mentem abripiat, non oportet in cogitationibus illis immorari; ne consensus in actum reputetur coram Domino in die judicii, cum judicabit Dominus abscondita hominum. Vacate igitur semper, et perseverate apud Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri : et nihil aliud quærite, quam misericordiam a Domino gloriæ. Dum vero misericordiam quæritis, in humili et compuncto corde quærite, et clamate a mane usque ad vesperam, si fieri potest, et in nocte tota : Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri : et mentem vestram ad hoc vi compellite usque ad mortem : multa enim violentia eget hoc opus, quia *Angusta est porta et arcta via, quæ ducit ad vitam* (*Matth.* 7. 14), et violenti ingrediuntur in eam :

νοῦν ἔχοντα, πάντα αἱρούμενον παθεῖν, ἢ ἕνα ὀβολὸν ἀπολέσαι, ὅρκους μυρίους ἐπάγοντα κατὰ τῆς ψυχῆς, ὥστε μὴ προδοῦναί τι τῶν ἰδίων. Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ἀπηνὴς καὶ περίψηφος ἐν ὥρᾳ ἀνάγκης, ὅταν σφοδρῶς χειμάζηται καὶ κινδυνεύῃ ἐν τῇ θαλάσσῃ· ἐφίσταται γὰρ ὁ κλύδων, ἐγείρει τρικυμίας ἡ θάλασσα, ὑψοῦνται μέχρι τοῦ οὐρανοῦ τὰ κύματα· [836] εὐθέως τότε ἡ φιλαργυρία μαραίνεται, καὶ ὁ πάντα κάματον ὑπομείνας, ἵνα συνάξῃ τὰ χρήματα, ἐκβολὰς ποιεῖται ταῖς ἰδίαις χερσὶ πάντων ὧν ἔχει, καὶ χαρίζεται τὸν πλοῦτον τῇ θαλάσσῃ. Ἀλλ' ἐρώτησον αὐτὸν εὐθέως, Τί ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε; τί μαίνῃ; τί ῥίπτεις τὰ χρήματα ἀχρήστως; οὐ παραφυλάττει σου τὰς παρακαταθήκας ἡ θάλασσα· οὐκ ἔστιν ὡς ἡ γῆ δεξαμένη τὰ σπέρματα, καὶ δίδωσί σοι πολυπλασίονα· οὐ γὰρ λαμβάνει σπέρματα, καὶ δίδωσι δράγματα. Τί οὖν δανείζεις ἀχρήστως ἀχαρίστῳ στοιχείῳ; τί πιστεύεις ἀπίστοις κύμασι; τί δίδως τὴν ἐνθήκην σου εἰς παρακαταθήκην τῇ μὴ ἀποδιδούσῃ θαλάσσῃ; Θεῷ οὐκ ἠθέλησας δανεῖσαι, καὶ τῇ ἀγρίᾳ θαλάσσῃ ῥίπτεις τὰ χρήματα; Τί οὖν εὐθέως ἐκεῖνος ἀποκρίνεται; Θέλω τὴν ψυχήν μου σῶσαι, ἢ ὅλον τὸν κόσμον κερδῆσαι. Νῦν ἔγνως, *Τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*; νῦν ἔμαθες τὸ ῥῆμα τοῦ Χριστοῦ, ὅπου παρακαλῶν ἔλεγε, *Τί ὠφελήσει ἄνθρωπον, ἐὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*; Ἀλλ' οὐκ ἐπαίδευσέ σε ὁ νόμος; Παιδεύσει σε κἂν ὁ φόβος. Οὐκ ἐπαίδευσέ σε ἡ τοῦ Θεοῦ διδασκαλία; Παιδευσάτω σε τῆς θαλάσσης ἡ μανία. Ὢ τῆς ἀνακολούθου πράξεως· ὢ τῆς πάντα παιδευούσης ἀνάγκης· ἡ θάλασσα βιαζομένη λαμβάνει ὅλα, ὁ Θεὸς δὲ προτρεπόμενος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, οὐδὲ μέρος τι λαμβάνει; τῇ θαλάσσῃ πιστεύεις μηδέν σοι χρηστὸν ἐπαγγελλομένῃ, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πείθεις ἑκατονταπλασίονά σοι ἐπαγγελλομένῳ καὶ χαριζομένῳ; Βούλει καὶ ἑτέραν εἰκόνα τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ὑπόθωμαί σοι; χρὴ γὰρ καὶ διὰ τῶν φοβερῶν καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν πανταχόθεν ὠφελεῖσθαι τὴν σὴν ψυχήν. Ἐννόησον οὖν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ πραγματευομένους, τοὺς πάντα ποιοῦντας καὶ πράττοντας ὑπὲρ τοῦ κερδᾶναί τι, τοὺς ὅρκῳ τολμῶντας, καὶ πάσης ἐπιορκίας γέμοντας ὑπὲρ τοῦ ἕνα ὀβολὸν λαβεῖν πλέον, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραγράφονται. Προφῆται κηρύττουσι, κἀκεῖνοι τὰ ὦτα ἀποκλείουσι· διδάσκαλοι βοῶσι, κἀκεῖνοι τὴν νουθεσίαν μυκτηρίζουσι. Καὶ τί λοιπὸν ἐπὶ τούτων γίνεται; οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων, ἀλλ' ἐπὶ τούτων. Περιπίπτει γὰρ πολλάκις ὁ τοιοῦτος ἔμπορος λῃσταῖς· καὶ ὁ πρὸς τὸν πλοῦτον κεχηνὼς, καὶ ἀπλήστως τὸ τῆς φιλοχρηματίας πάθος ἐνδεδυμένος, εὐθὺς ἀποδύεται τὴν τοιαύτην νόσον, καὶ γίνεται δαψιλὴς εἰς τὸ χαρίσασθαι· βλέπει γὰρ τὸ ξίφος, ὃ ἐπιφέρεται ὁ λῃστὴς, καὶ φεύγει τὸ πάθος· ἐπέρχεται ὁ λῃστὴς, καὶ εὑρίσκεται λοιπὸν ἐκεῖνος, ὥσπερ τις φιλότιμος, τὰ ἑαυτοῦ παρέχων μετὰ ἱκεσίας. Τί οὖν λέγει τῷ λῃστῇ τότε; Πάντα λάβε, καὶ μόνον τὴν ψυχήν μου χάρισαι. Ἀκουέτω καὶ οὗτος· Νῦν ἔγνως τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Λῃστῇ πάντα βουλομένῳ λαβεῖν δίδως μετὰ πάσης παρακλήσεως, τῷ βλάπτοντί σε εἰς πάντα· Θεῷ δὲ μέρος τι βουλομένῳ λαβεῖν οὐ δανείζεις, τῷ πάντα πλουσίως παρέχοντί σοι ἀγαθὰ, ἐπίγειά τε καὶ οὐράνια· ἀλλ' οὐδὲ τοσοῦτον φοβῇ τὸν Θεὸν, ὅσον τὸν λῃστήν; Καὶ ξίφος μὲν γυμνούμενον φοβῇ, γεέννης δὲ πῦρ ἀπειλούμενον καταφρονεῖς. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τοιοῦτοί τινες ὑμῶν γινέσθωσαν· οὐ γάρ ἐστε, μάλιστα φιλόχριστοι ὄντες· οἴδατε γὰρ πάντα τὰ ἀποβησόμενα τοῖς ἀνθρώποις. Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀσφαλίσασθε πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας, καὶ ἐπιγινώσκετε τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εἰρηκότα· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Αὐτῷ οὖν τῷ ἐλεοῦντι καὶ τρέφοντι καὶ μὴ ὀνειδίζοντι Θεῷ δόξαν ἀναπέμψωμεν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTES SPURIOS SERMONES.

se suapte opera nomen sibi parere posse confiderent, inscripto Chrysostomi nomine aliquam sperarent scriptis suis adjici dignitatem : hinc accidit, ut tanta vis opusculorum nomen Chrysostomi ementiatur : quorum pleraque, imo fere omnia, ab insulsis Græculis consarcinata sunt. Qualis est epistola sequens ad monachos, omnino futilis et inepta, quæ tamen a Petro Possino in Thesauro suo Tolosæ edito prior locata fuit : quales sunt etiam sequentes sermones, inepti plerumque et ridiculi, quod semel dixisse satis sit ; neque enim digni sunt, qui prævium ad singulos monitum obtineant, nisi fortassis in decursu quidpiam notatu dignum occurrat.

[837] *Ἐπιστολὴ πρὸς μοναχοὺς ὠφελείας πάσης καὶ νήψεως μεστή.*

Φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος, *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν*. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, *Χωρὶς διαλογισμῶν*· πᾶς γὰρ διαλογισμὸς χωρίζων τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ δοκεῖ ἀγαθὸς εἶναι, ἀλλ' ὅλος διαβολικός ἐστιν, ἵνα μὴ εἴπω τοῦ διαβόλου ἐστίν. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τοῦ διαβόλου τοῦτό ἐστιν, ἵνα ἀποχωρίσῃ καὶ ἀποβουκολήσῃ τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς περισύρῃ φροντίδας καὶ ἡδονάς· καὶ ἐντολὰς καὶ εὐποιίας ὑπαγορεύει ἔσωθεν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἄλλας τινὰς εὐλόγους, ἢ μᾶλλον ἀλόγους ἐννοίας, αἷς οὐ προσέχειν ὅλως προσήκει. Ὅλος γὰρ ὁ ἀγὼν τῆς ψυχῆς ἐστι, τοῦ μὴ χωρίζειν τὸν νοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ συνδυάζειν καὶ συμφρονεῖν τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς, μηδὲ προσέχειν οἷς εἰκονογραφεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ παντομώμητος καὶ παλαιὸς ζωγράφος διάβολος. Ποτὲ μὲν τύπους, ποτὲ δὲ σχήματα καὶ χρώματα καὶ πρόσωπα μετὰ ταῦτα πάντα ὁ διάβολος ἀπομορφοῦται· καὶ ὁ ἄθλιος ἄνθρωπος ἐν ἑνὶ τόπῳ ἑστὼς, νομίζει ἀλλαχοῦ πού ποτε εἶναι, ἀπατώμενος, καὶ δοκεῖ βλέπειν τινὰς, καὶ προσώποις λαλεῖν, καὶ διατάσσεσθαι πράγματα, ἅπερ πλάνης ἐστὶ διαβολικῆς. Χρὴ οὖν ἀσφαλίζεσθαι καὶ ἡνιοχεῖν τὸν νοῦν, καὶ χαλιναγωγεῖν αὐτὸν, καὶ πάντα λογισμὸν καὶ πᾶσαν τοῦ πονηροῦ ἐνέργειαν κολάζειν διὰ τῆς ἐπικλήσεως τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅπου τὸ σῶμα ἵσταται, ἐκεῖ καὶ ὁ νοῦς ἔστω, ἵνα μέσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καρδίας μηδὲν ἕτερον εὑρίσκηται ὡς μεσότοιχον, ἢ ὡς φραγμὸς ἐπισκοτῶν τὴν καρδίαν, καὶ χωρίζων ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν δὲ καί ποτε ἁρπάζῃ τὸν νοῦν, οὐ χρὴ τοῖς λογισμοῖς ἐγχρονίζειν· ἵνα μὴ ἡ [838] συγκατάθεσις τῶν λογισμῶν εἰς πρᾶξιν αὐτῷ λογισθῇ ἐνώπιον Κυρίου ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων. Σχολάσατε τοίνυν διαπαντὸς καὶ παραμείνατε τῷ Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν, ἕως οὗ οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς· καὶ μηδὲν ἕτερον ζητήσατε, ἢ μόνον ἔλεος παρὰ Κυρίου τῆς δόξης. Ζητοῦντες δὲ ἔλεος, ἐν ταπεινῇ καὶ ἐλεεινῇ καρδίᾳ ζητεῖτε, καὶ βοᾶτε ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας, εἰ δυνατὸν, καὶ ὅλην τὴν νύκτα, τὸ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ βιάσασθε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τοῦτο τὸ ἔργον ἕως θανάτου. Πολλῆς γὰρ βίας χρῄζει τὸ ἔργον τοῦτο, ὅτι *Στενὴ ἐστιν ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν*, καὶ οἱ βιαζόμενοι εἰσέρχονται ἐν αὐτῇ· βιαστῶν γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, μὴ χωρίζετε τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ προσμένετε καὶ φυλάττετε αὐτὴν μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντοτε, ἕως οὗ ἐμφυτευθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοῆτε, ἢ ἵνα μεγαλυνθῇ ὁ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, τὸν κανόνα ταύτης τῆς προσευχῆς μηδέποτε καταπαύσατε, ἀλλ' εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε ὁδεύετε, εἴτε τι ἄλλο ποιεῖτε, ἀδιαλείπτως κράζετε· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησον ἡμᾶς· ἵνα αὕτη ἡ μνήμη τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ ἐρεθίσῃ πρὸς πόλεμον τῶν ἐχθρῶν. Πάντα γὰρ διὰ τῆς μνήμης ἔχει εὑρεῖν ἡ βιαζομένη ψυχὴ, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Πρότερον δὲ τὰ κακὰ ἔχει ἰδεῖν ἔσω ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τότε τὰ καλά. Ἡ γὰρ μνήμη ἔχει αὐτὸν [a] ταπεινῶσαι, ἡ μνήμη ἔχει ἐλέγξαι τὴν ἐν ἡμῖν οἰκοῦσαν ἁμαρτίαν, καὶ ἡ μνήμη ἔχει αὐτὴν δαπανῆσαι· ἡ μνήμη ἔχει κινῆσαι πᾶσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἡ μνήμη ἔχει αὐτὴν νικῆσαι καὶ ἐκριζῶσαι κατὰ μέρος. Κατερχόμενον γὰρ τὸ μέρος τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὸν βυθὸν τῆς καρδίας, τὸν μὲν δράκοντα τὸν κρατοῦντα τὰς νομὰς ταπεινοῖ, τὴν δὲ ψυχὴν σώζει καὶ ζωοποιεῖ. Ἀδιαλείπτως τοίνυν παραμείνατε ἐν τῇ καρδίᾳ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ κράζοντες, ἵνα καταπίῃ ἡ καρδία τὸν Κύριον, καὶ ὁ Κύριος τὴν καρδίαν, καὶ γένηται τὰ δύο εἰς ἕν. Τὸ δὲ ἔργον τοῦτο οὐκ ἔστι μιᾶς ἡμέρας ἢ δύο, ἀλλὰ χρόνου πολλοῦ καὶ καιροῦ, καὶ ἀγῶνος καὶ πόνου χρεία, ἕως οὗ ἐκβληθῇ ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἐνοικήσῃ ὁ Χριστός. *Οὐκ ἔστι γὰρ ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας*, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Οὕτω δεῖ τὸν εὐχόμενον εὔχεσθαι, ὡς ὅλην αὐτοῦ συναγαγόντα καὶ συντείνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς· καὶ μηδὲ μακροὺς ἀποτείνοντα λόγους, μηδὲ εἰς μῆκος τὴν ἱκετηρίαν ἐκτείνειν, ἀλλὰ ὀλίγα καὶ ψιλὰ λέγειν ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήψει τῆς διανοίας κεῖται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μητέρα τὴν Ἄνναν ἔστιν ἰδεῖν. Δεῖ τοίνυν τὸν εὐχόμενον μὴ μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὔχεσθαι εὐχάς ὁ Χριστὸς [b] διὰ Παύλου ἐκέλευσεν, ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἂν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνῃς τὸν λόγον, ὀλιγωρήσας πολλάκις, πολλὴν ἔδωκας τῷ διαβόλῳ τὴν ἄδειαν προσελθεῖν καὶ ὑποσκελίσαι σε, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῇς τὰς εὐχὰς, τόν τε καιρὸν ἅπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνῃς, δυνήσῃ τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιεῖν τῆς νήψεως. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν, προσευχὴν καὶ νῆψιν καὶ προσεδρίαν; Ἄπιθι πρὸς τὴν Ἄνναν· μάθε τί ἐποίησεν ἐκείνη. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης· καὶ εὐθέως ἐκείνη οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν. Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθημένη, κούφη τις οὖσα, καὶ μὴ βαρεῖσθαι σιτίοις τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἠφίει δάκρυα. Καὶ οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν διὰ τοῦτο [c], ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἔνδον κατὰ τὴν καρδίαν ἐβόα· *Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*, φησὶ, καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, ὥσπερ οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς· οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Κἂν γὰρ ἔξω ἐκκλησίας ᾖς, κράζε καὶ λέγε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ἐλέησόν με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χείλη, [839] ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπώντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλὰ τρόπος· κἂν γὰρ ὅπουπερ ἂν ᾖς, εὐχου· ναὸς εἶ, μὴ ζήτει τόπον. Θάλασσα ἦν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν Αἰγύπτιοι, καὶ μέσον ὁ Μωϋσῆς μηδὲν λαλῶν· καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, *Τί βοᾷς πρός με;* Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν πειρασμὸς ἐπιτεθῇ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην Ἰησοῦν κάλεσον. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Ὁ Θεὸς ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. *Ἔτι σοῦ λαλοῦντος ἐρεῖ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ αὐτὸς τὴν αἴτησιν δίδωσιν. Ἐὰν γὰρ τὴν διάνοιαν ἔχῃς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ᾖς, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐν θαλάσσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ὅπουπερ ἂν ᾖς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Πολλάκις, φησὶν, ᾔτησα, καὶ οὐκ ἔλαβον. Πάντως, ὅτι κακῶς ᾔτησας· ἢ ἀπίστως ἢ μετεώρως ἢ τὰ μὴ συμφέροντά σοι· εἰ δὲ καὶ συμφέροντα πολλάκις ᾔτησας, ἀλλ' οὐ παρέμεινας. Γέγραπται γάρ· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν·* καὶ, *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* Ἐὰν γὰρ οὐκ αἰτήσῃς μετὰ καμάτου καὶ παραμονῆς πολλῆς, οὐ λαμβάνεις. Δεῖ γὰρ πρότερον ποθῆσαι, ποθήσαντα δὲ ζητῆσαι ἐξ ἀληθείας ἐν πίστει καὶ ὑπομονῇ τὰ ἑκάστῳ συμφέροντα, ἐν μηδενὶ κρινόμενος ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ὡς ἀμελῶς ἢ ῥαθύμως αἰτῶν· καὶ τότε λαμβάνεις, ὅτε θέλει ὁ Θεός. Κρεῖττον γάρ σου οἶδε τὰ συμφέροντά σου, καὶ ἴσως διὰ τοῦτο ἀναβάλλεται, τὴν πρὸς αὐτὸν προσεδρίαν σου σοφιζόμενος, ἵνα γνῷς τί ἐστι δῶρον Θεοῦ, καὶ φυλάξῃς τὸ δοθὲν μετὰ φόβου. Πᾶν γὰρ ὃ μετὰ καμάτου πολλοῦ κτᾶταί τις, σπουδάζει τοῦτο φυλάσσειν, ἵνα μὴ ἀπολέσας αὐτὸ, ἀπολέσῃ καὶ τὸν πολὺν αὐτοῦ κάματον, καὶ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἀθετήσας ἀνάξιος γένηται τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τί γὰρ ὠφέλησε τὸν Σολομῶντα ταχέως λαμβάνοντα τῆς σοφίας τὴν χάριν, καὶ ἀπολέσαντα αὐτήν; Μὴ οὖν ὀλιγοψύχει, ἐὰν μὴ ταχέως λάβῃς τὸ αἴτημά σου. Εἰ γὰρ ᾔδει ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὅτι ταχέως λαμβάνων τὴν χάριν οὐκ ἀπόλῃς αὐτὴν, ἕτοιμος ἦν καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως παρασχεῖν σοι· νυνὶ δὲ κηδόμενός σου, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ λαβὼν δοῦλος τὸ τάλαντον, καὶ σῶον αὐτὸ φυλάξας, διότι μὴ προσειργάσατο, κατεκρίθη· πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀπολέσας αὐτὸ κατακριθήσεται. Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ πανταχόθεν σεαυτὸν περισκέπτου· ἀκοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν καὶ τοῦ νοὸς ὄμμα· ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· κεκρυμμένοι βρόχοι παρὰ τοῦ ἐχθροῦ πανταχόθεν καταπεπήγασι. Πάντα οὖν περισκόπει, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων. Ἐκείνη γὰρ ἀνάλωτός ἐστι τοῖς βρόχοις, διὰ τὴν τῆς ὁράσεως ὀξύτητα· ὅθεν καὶ ἐπώνυμός ἐστι τῆς ὀξυδορκίας. Ἐκεῖνο μέντοι γε γινώσκειν χρὴ, ὅτι οὔτε ἄλλης τινὸς ἐντολῆς τήρησιν, οὔτε αὐτὴν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην, οὔτε τὴν πρὸς τὸν πλησίον δυνάμεθα κατορθῶσαι· ἄλλοτε περὶ ἄλλα τῆς διανοίας [d] ἀποπλανώμενοι· ἀλλὰ καὶ ἡ ἄσκησις τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ πρὸς Θεὸν εὐαρεστήσεως ἐν τῇ ἀναχωρήσει τῶν μεριμνῶν τοῦ κόσμου, καὶ τῇ παντελεῖ ἀλλοτριώσει τῶν ἀνοήτων [e] περισπασμῶν κατορθοῦται. Οὕτω καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος, μετὰ τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἀμετεώριστον διάθεσιν, ἐμαρτύρει λέγων· *Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.* Καὶ ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν τὸν κόσμον ἀδύνατον εἶναι δέξασθαι, μηδὲ τὸ ἅγιον χωρῆσαι Πνεῦμα διεμαρτύρατο. *Πάτερ* γὰρ, φησὶ, *δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω·* καὶ, *Τὸ Πνεῦμα δὲ τῆς ἀληθείας ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν.* Λυθῆναι οὖν δεῖ τῶν δεσμῶν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου τόν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ ἀκολουθῆσαι μέλλοντα· τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἐθῶν κατορθοῦται. Τοῦτο δὲ ποιήσαντας πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν προσήκει τὴν ἑαυτῶν καρδίαν, μήποτε τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἐκβαλεῖν, ἢ τὴν μνήμην τῶν θαυμασίων αὐτοῦ φαντασίαις τῶν ματαίων καταῤῥυπαίνειν· ἀλλὰ διὰ τῆς διηνεκοῦς καὶ καθαρᾶς μνήμης ἐντετυπωμένην ἔχειν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, ὥσπερ σφραγῖδα ἀνεξάλειπτον, τὴν ὁσίαν τοῦ Θεοῦ ἔννοιαν. Οὕτω γὰρ περιγίνεται [840] ἡμῖν ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, ἅμα τε διεγείρουσα πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπ' αὐτῶν πάλιν αὐτὴ συντηρουμένη πρὸς τὸ διαρκὲς καὶ ἀδιάπτωτον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Κύριος, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε·* ποτὲ δὲ, *Ἐὰν τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου·* καὶ ἔτι δυσωπητικώτερον, *Καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ.* Ὁ δὲ παραφθείρων ἐν τῇ ἐργασίᾳ τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἐντολῆς, δῆλός ἐστι περὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ἀσθενῶν. Συντελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμετεώριστον τῇ ψυχῇ, καὶ τὸ ἰδιάζειν κατὰ τὴν οἴκησιν· τὸ γὰρ ἀναμεμιγμένην ἔχειν τὴν ζωὴν, βλαβερόν. Οὐκοῦν ἵνα μὴ δι' ὤτων ἢ δι' ὀφθαλμῶν ἐρεθισμοὺς δεχώμεθα, καὶ ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιμένειν τῇ προσευχῇ, ἀπιδιάσωμεν πρῶτον κατὰ τὴν οἴκησιν· οὕτω γὰρ καὶ τοῦ προλαβόντος ἔθους περιγενώμεθα, ἐν ᾧ ἀλλοτρίως ἐζήσαμεν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ, *Εἴ τις ἔρχεται πρός με, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν*, πότε ἄν τις ἓν τούτων πληρῶσαι δυνηθείη; Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀπαρνησαμένους ἑαυτοὺς, καὶ ἄραντας τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, οὕτως ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ἄρνησις δέ ἐστιν ἑαυτοῦ, ἡ παντελὴς τῶν παρελθόντων λήθη, καὶ ἡ τῶν θελημάτων αὐτοῦ ἀναχώρησις. Ἐὰν δέ τι ὑπολιπώμεθα ἑαυτοῖς μνήμης γήϊνα ἐν οὐσίᾳ τινὶ φθαρτῇ, ἐνταῦθα τοῦ νοῦ οἷον ἔν τινι βορβόρῳ κατορυγέντος, ἀνάγκη τὴν ψυχὴν ἀθέατον εἶναι Θεῷ, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν τῶν οὐρανίων καλῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐν ἐπαγγελίαις, ἀκίνητον. Ὅλως δὲ, μηδὲ περὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν μεριμνᾶν συγκεχώρηται, οἷον, τροφῆς καὶ ἐνδύματος, ὥστε, οἷον [f]

[a] Savil. conj. αὐτήν, nempe, τὴν καρδίαν. [b] Savil. conj. εὐχάς· ἀλλ' ὡς ὁ Χρ. [c] Supple ἠκούετο.

[d] Savil. conj. τῇ διανοίᾳ. [e] Savil. conj. τῶν ἀνοήτων. [f] Savil. conj. ὥστε μὴ, οἷον.

violentorum enim est regnum cœlorum. Ne separetis, quæso, cor vestrum a Deo, sed perseverate et custodite illud, cum memoria semper Domini nostri Jesu Christi, donec inseratur nomen Domini intus in corde: nihilque aliud cogitetis, quam ut magnificetur Christus in vobis. Rogo igitur vos, hanc orationis regulam nunquam intermittatis; sed sive manducatis, sive bibitis, sive viam carpitis, sive aliud quid facitis, sine intermissione clamate: Domine Jesu Christe, Fili Dei, miserere nostri; ut ipsa memoria nominis Domini Jesu Christi nos incitet ad bellum contra inimicos. Omnia enim per memoriam vi impulsa anima invenit, sive bona sive mala. Primo enim mala in corde videre potest, et postea bona. Memoria enim potest hominem humiliare; memoria potest redarguere peccatum in nobis habitans; memoria potest ipsum consumere; memoria potest in corde excitare omnem potentiam inimici; memoria potest ipsam movere et in corde eradicare per partes. Pars enim illa nominis Domini nostri Jesu Christi in profundum cordis descendens, draconem pascua tenentem deprimit; animam vero servat et vivificat. Indesinenter igitur perseverate nomen Domini Jesu in corde clamantes; ut et cor Dominum et Dominus cor absorbeat, et illa duo unum fiant. Hoc autem opus non est unius diei, nec duorum, sed multo tempore, certamine et labore opus est, donec ejiciatur inimicus, et inhabitet Christus. *Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus spiritualia nequitiæ* (*Ephes.* 6. 12), ut ait Apostolus. Sic oportet orantem precari, ut mentem omnem colligat et intendat ad invocandum Deum cum animo dolente, nec longos texere sermones, neque longam supplicationem, sed pauca et simplicia proferre verba: non enim ex multiplici sermone, sed ex vigili mente exaudiemur. Quod ex Anna Samuelis matre videre est. Non opus est ergo multis sermonibus, sed frequenti oratione, ut per Paulum Christus jussit, cum modica intermissione. Si enim sermonem protrahas, ut sæpe in segnitiem cadis, multam offers diabolo licentiam te invadendi et supplantandi, atque mentem tuam a verbis abducendi: si vero frequentes emittas preces, frequentia illa totum tempus occupante, cum multa vigilantia poteris preces fundere. Vis scire vigilandi, precandi et perseverandi modum? Adi Annam, disce quid illa fecerit (1 *Reg.* 1. 9. 13). Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: et statim illa non ad somnum vel ad quietem versa est. Quare videtur illa ad mensam sedens frugaliter egisse, neque cibis sese onerasse: neque enim tantas emisisset lacrymas. Neque quia claram et magnam emisit vocem, sed quia intus in corde magnopere clamabat: nam *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur:* ideo exaudivit illam Deus. Non enim tam voce opus est, quam animo, ut neque tam extensione manuum, quam intenta anima; non habitu, sed animo opus. Licet enim extra ecclesiam sis, clama et dic: Domine Jesu Christe, miserere mei; non labia movens, sed mente clamans: nam tacentes etiam exaudit Deus. Non quæritur locus, sed quæruntur mores: ubicumque sis, precare: templum es, ne quære locum. Mare ante positum erat, post tergum Ægyptii, in medio Moyses nihil loquens: et dicit illi Deus: *Quid clamas ad me?* Et tu igitur, cum tentatio ingruit, ad Deum confuge, Dominum Jesum voca. Num homo est, ut locum quemdam petas? Deus semper prope est. *Adhuc te loquente dicet, Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Nondum finita oratione ipse dat id quod petitur. Si enim mentem habeas puram ab absurdis passionibus, licet in foro, licet in via, licet in mari, licet in diversorio, vel ubicumque fueris, si Deum invoces, rem petitam consequi poteris. Sæpe, inquies, petii, nec accepi. Certe quia male petiisti, aut infideliter, aut superbe, aut quæ tibi non utilia erant: etiamsi vero sæpe tibi utilia petieris; at non perseverasti. Scriptum est enim: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* (*Luc.* 21. 19); et, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 10. 22). Nam nisi cum labore et perseverantia magna petieris, non accipies. Primo enim oportet desiderare, et cum desiderio ex veritate et in fide ac patientia quærere ea, quæ singulis conducunt, non te accusante conscientia, quod perfunctorie et negligenter petas: tunc accipies, cum Deus volet. Nam ille melius quam tu videt ea, quæ tibi utilia sunt: et ideo fortasse differt, ut te hinc ad perseverandum sapienter alliciat, ut cognoscas quid sit donum Dei, et cum timore custodias id quod tibi datum est. Quæcumque enim quis cum labore multo acquirit, cum magna cura custodit, ne perdat illud atque una laborem illum magnum, et ne, cum gratiam Domini spreverit, indignus efficiatur æterna vita. Quid profuit Salomoni, quod cito acceperit sapientiæ gratiam, qui illam postea perdidit? Ne ergo pusillus sis animo, si non statim petitionem accipias. Si enim sciret Dominus te cito acceptam gratiam non perditurum esse, paratus esset vel ante petitionem tibi illam conferre: nunc autem ita facit curam tui gerens. Nam si servus qui talentum accepit, et integrum servavit, quia non negotiatus erat, condemnatus est: multo magis qui perdiderit illud, condemnabitur. Attende tibi, et te undique circumspice: ad tui custodiam insomnem mentis oculum habeto: in medio laqueorum transis, occulti inimici laquei undique defixi sunt. Omnia ergo circumspice, ut a laqueis quasi δορκὰς (caprea) evadas. Illa enim laqueis capi nequit ob visus acumen; ideoque ab ὀξυδορκία (visus acumine) nomen habet. Hoc porro sciendum est, nos neque aliud præceptum, neque amorem Dei vel proximi servare posse, si ab alio ad aliud mente vagemur. Sed et exercitium illud placendi Deo secundum Christi evangelium, in secessu a curis sæculi, et in omnimoda repulsa inutilium occupationum perficitur. Sic et discipulis Dominus, sincerum nec elatum affectum adeptis, testificabitur dicens: *Vos non estis ex hoc mundo* (*Joan.* 15. 19): et a contrario non posse mundum cognitionem Dei acquirere, nec Spiritum sanctum capere declarabat. Nam ait: *Pater juste, mundus te non novit*; et, *Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere* (*Joan.* 17. 25. *et* 14. 17). Illum ergo qui vere Deum vult sequi, solutum esse oportet a vinculis affectus erga vitam: hoc vero per omnimodum secessum et oblivionem veterum morum perficitur. Quo facto omni custodia cor servandum est, neque cogitatio Dei removenda, neque memoria mirabilium ejus vanis cogitationibus fœdanda est, sed per assiduam et puram memoriam sanctam Dei cogitationem animabus nostris ceu sigillum indelebile impressam oportet habere. Sic enim vincit in nobis caritas erga Deum, quæ simul nos excitat ad observationem mandatorum Domini; et hinc illa ipsa servatur in perpetuum illæsa. Et hoc declarat Dominus aliquando dicens: *Si diligitis me, mandata mea servate*; aliquando vero, *Si mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea*; et ut validius inflectat, *Sicut ego mandata Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione* (*Joan.* 14. 15. *et* 15. 10). Qui vero mandati accurationem in operando corrumpit, sine dubio circa Dei memoriam infirmatur. Confert autem non elatum animo esse, et separatim domi habitare: nam cum aliis in vita sese commiscere, noxium est. Itaque ut ne per aures nec per oculos incitemur, et ut in oratione perseverare possimus, primo domi seorsum vivamus: ita enim priscam consuetudinem superamus, qua vitam a Dei præceptis alienam ducebamus. Et illud, *Si quis venit ad me, abneget semetipsum* (*Matth.* 16. 24), quandonam quis eorum vel unum servare possit? Oportet enim nos abnegantes nosmetipsos, et tollentes crucem nostram, sic illum sequi. Abnegatio autem sui est, præteritorum omnium oblivio, et voluntati propriæ abrenuntiatio. Si vero quidpiam terrenum in memoria retineamus in substantia corrupta, jam mente quasi in quodam cœno demersa, anima a Deo non respicitur, atque ad concupiscentiam cœlestium et ad repositorum bonorum promissionem immobilis est.

In summa ne res quidem necessarias curare ipsi conceditur, verbi gratia alimenta, vestem : ne ceu spinis detineamur malis, mundi cogitationibus, quæ semen ab animarum nostrarum agricola jactum a fructu ferendo prohibent; Domino nostro Jesu Christo dicente : Hi sunt qui in spinas inciderunt, qui a sollicitudinibus et divitiis et a voluptatibus vitæ suffocantur, nec fructum ferunt (*Matth.* 13. 22). Neque enim peccatis tempus dabimus, neque inimico locum in cordibus nostris relinquemus, si per frequentem memoriam Deum inhabitantem habeamus. Attentio autem mentis et consuetudo sese non extollendi pueris per rectam educationem facile aderunt, si a gubernatoribus frequenter observentur, quo scilicet mentem vertant, et quid versent in cogitationibus. Nam ætatis simplicitas sine dolo et mendacio facile mentis arcana revelat. Ne autem puer frequenter vetita facere deprehendatur, cogitationem avertit ab illicitis rebus, reprehensionum pudorem metuens ***.

Et dixit Deus : Faciamus hominem ad similitudinem nostram (*Gen.* 1. 26), de interiori homine loquens. At dices : Non loquitur de cogitationibus : hominem dicit ad imaginem Dei; cogitatio autem quomodo homo fuerit? Audi Apostolum dicentem : *Licet is qui foris est homo corrumpatur, tamen is qui intus est homo renovatur de die in diem* (2 *Cor.* 4. 16). Duos homines agnosco, unum apparentem, et unum qui in apparente occultatur. Interiorem ergo habemus hominem, et quasi duplices sumus : et tunc recte dicimus, Nos intus homines esse, foris vero minime : eo quod in rationabili anima id quod perfectum est habeamus. Itaque corpus est instrumentum animæ hominis : proprie autem homo est id quod ad animam pertinet. Illud, *imperent*, corporine dicit, an ratiocinio? in animane, an in corpore est imperium? Sed in quo est imperium, nisi in ratiocinii potestate? Quantum enim deficit homo virtute corporis, tantum excellit ratiocinii facultate. Non dixit, Faciamus ad imaginem nostram et irascantur : neque enim passiones ad Dei imaginem assumptæ sunt : sed ratio est passionum domina. Datum est tibi imperium in bruta, ut brutæ passioni imperes : si ergo feris imperas, cur non imperes interioribus feris? si exterioribus imperas, cur interiores sine imperio relinquis? Princeps igitur creatus es : ne ergo elatas habeas cogitationes, neque levis et inconstans mente sis. Si ea quæ exterius volant dejicis, teipsum qui ita leviter te extollis dejicere debes. Ne itaque inflatus supra id quod est te extollas, ne majora, quam natura humana ferat, sapias, neque laudatus inflaris, neque gloriam quæras, neque magnum te quidpiam esse putes : quia eris sicut avis non firma, hinc et inde jactata. Impera cogitationibus tuis, ut sis omnium dominus : nam imperium nobis in animalia datum nos ita concinnare debet, ut nobis ipsis imperemus. Quemadmodum nihil prosunt domus, urbs, ostia, nisi adsint qui illa custodiant, et sciant, quando claudere, quando aperire oporteat : sic neque monacho prosunt alia bona opera, nisi voluntatum ejus ostiaria sit ratio, cui commissum est ut cor vel claudat vel aperiat, cum accuratione et multa prudentia, ut sciat, quænam ejicere, quænam introducere oporteat. Et si qua cogitatio vehementer insurgat, oportet illam intus suffocare, nec permittere ut in verba erumpat; sed hanc radicem exsiccare, et tutum ostium habere cum diligenti custodia, malasque voluntates ne nasci quidem sinere, natas vero præfocare. Ideo Deus malas cogitationes intus comprimi jubet dicens : *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam* (*Matth.* 5. 28), etc. Viden', quomodo illas ne germinare quidem vel initium sumere sinat, nec concupiscentiam scilicet, nec iram? dicit enim : *Qui irascitur fratri suo, reus erit gehennæ ignis* (*Ibid.* v. 22). Sint fores clausæ, inquit, et malæ cogitationes cito profligabuntur. Ex ira enim et concupiscentia omne peccatum animæ oritur. Ideo David Deum precatur dicens, *Ne declines cor meum* (*Psal.* 140. 4); non quod Deus cor declinet, absit; sed significat : Ne sinas declinare aut perverti in malas cogitationes. Inde enim scaturit fons malitiæ et nequitiæ. Sicut enim si oculus frequenter circumflectatur et nunc in transversa feratur, nunc in superna vel inferna, clare subjectam rem videre nequit; sed opus est ut mens visam rem firmiter apprehendat, et verus aspectus fiat : ita et mentem hominis mille sollicitudinibus involutam impossibile est clare veritatem intueri, et paratam esse oportet ad suscipiendas in corde impressiones ex doctrina divina inductas, ut hæc disciplina malam consuetudinem reprimat. Alio enim modo non possunt divina in corde inscribi, nisi prævias consuetudinis labes sustulerint. Mens enim non dissipata in exterioribus, neque a sensibus in mundum effusa, ad seipsam revertitur, et hinc ad Dei cogitationem evehitur : atque illa fulgens pulchritudine, ipsam naturam obliviscitur, neque cura cibi vel vestimenti pertrahitur; sed a terrenis curis vacans, totum studium vertit ad æternorum bonorum possessionem; quæ nos assequi contingat in Christo Jesu Domino.

IN ANNUNTIATIONEM SANCTISSIMÆ DEIPARÆ.

Regiorum mysteriorum festum celebremus hodie : omnis creatura congregata exsultat. Cælum stellarum ministerio ducebat eos, qui ad celebritatem festinabant; terra per pastores ad adorationem currebat : Isaias vivido prophetiæ gressu incedebat, ut cœtui virginem ostenderet; Jeremias renuens, attamen gradiebatur, ipsum cœtus Dominum ostendens, ac dicens : *Hic Deus noster* (*Baruch* 3. 36). Zacharias gaudium cœtui afferens accurrebat, Dominici adventus mandatum revelans ac dicens : *Gaude, filia Sion; ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, insidens super subjugalem et pullum juvenem* (*Zach.* 9. 9). Maria et Joseph in præsepio pretiosissimam margaritam posuere : ac magi videntes ac stupentes ob naturæ pulchritudinem, hunc Herodi ut dignum regem indicaverunt. Hoc ille audito, per dolum obtendens mortiferam adorationem, margaritam videre festinabat : sed quia indignus erat, optatum non assequutus est; et quasi illusus, quid acturus esset meditabatur. Angeli vero incorporeæ naturæ in celebritate illa choreas agentes dicebant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (*Luc.* 2. 14). O novum et stupendum miraculum! Omnem linguam superat festivitatis argumentum, ut vix Mariæ laudes enarrare possit : ad quam missus angelus clamabat : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* (*Luc.* 1. 28). Illa vero concitata, torvo oculo dicentem aspexit; et de visione obstupefacta, verba illa mente ponderabat, qualis nempe esset ista salutatio, dicens : O peregrine, peregrina me voce alloquens obstupefacis. An ignoras salutantium consuetudinem? num me tentas an captu facilis sim? Illuc quidem, *Ave*, salutantibus omnibus commune est; illud vero, *Gratia plena*, extraneum, iis maxime quæ cum pietate castitatem profitentur. Quamobrem austero vultu et irato obtutu, cum minis, loquentem repudiavit : Discede, discede, o homo, ex liminibus meis : siccine veniens orsus es? non places mihi, etsi secus existimes. Me decipere vis, ut Evam generis matrem : non vinces vultus mei pulchritudinem, neque internum affectum, quem erga sponsum meum pauperem habeo. Antequam senex veniat, aufuge a domo mea : hinc abscede, ne te senex ille carpat : zelotypus enim est. Expedit tibi ut abscedas : nam si te loquentem, mihique talia quæ naturam humanam superent polli-

ἀκάνθαις, συνέχεσθαι πονηραῖς ταῖς ἐννοίαις τοῦ κόσμου, τῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐγκαταβαλλομένης σπορᾶς τὴν καρποφορίαν ἐμποδιζούσαις· τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ εἰς τὰς ἀκάνθας πεσόντες, οἳ ὑπὸ μεριμνῶν καὶ πλούτου καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπνίγονται, καὶ οὐ τελεσφοροῦσιν. Οὔτε γὰρ ἁμαρτίαις καιρόν τινα δώσομεν, οὔτε τῷ ἐχθρῷ τόπον ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν καταλείψομεν, διὰ τῆς συνεχοῦς μνήμης ἔνοικον ἔχοντες τὸν Θεόν. Καὶ ἡ προσοχὴ δὲ τῆς διανοίας, καὶ ὁ τοῦ μὴ μετεωρίζεσθαι ἐθισμὸς, εὐκόλως ἂν διὰ τῆς ὀρθῆς ἀγωγῆς τοῖς τοιούτοις παιδίοις ἐγγίγνοιτο, εἰ παρὰ τῶν ἐπιστατούντων συνεχῶς ἀνακρίνοιντο, ποῦ ἔχουσι τὴν ἔννοιαν, καὶ τί στρέφουσιν ἐν τοῖς λογισμοῖς. Τὸ γὰρ ἁπλοῦν τῆς ἡλικίας καὶ ἄδολον καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἀνεπιτήδειον ἐξαγορεύει μὲν εὐκόλως τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ψυχῆς· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ συνεχῶς ἐγκαταλαμβάνεσθαι τοῖς ἀπηγορευμένοις ὁ τοιοῦτος φεύγει ἂν τὰς τῶν ἀτόπων ἐννοίας, τὴν ἐκ τῶν ἐλέγχων αἰσχύνην φοβούμενος "'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, τὸν ἔσω ἄνθρωπον λέγων. Ἀλλ' ἐρεῖς σύ· Οὐ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμῶν· τὸν ἄνθρωπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ὁ δὲ λογισμὸς πῶς ἄνθρωπος; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Δύο λοιπὸν γνωρίζω ἀνθρώπους, ἕνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἕνα τὸν ὑποκεκρυμμένον ἐν τῷ φαινομένῳ. Ἔσω τοίνυν ἔχομεν ἄνθρωπον, καὶ διπλοῖ τινές ἐσμεν· καὶ τότε ἀληθῶς λέγομεν, ὅτι ἔνδον ἐσμὲν ἄνθρωποι, τὸ δὲ ἔξω οὔ, τὸ τέλειον ἐν τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς ἔχοντες. Ὥστε τὸ μὲν σῶμα ὀργανόν ἐστι τῆς τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς· ἄνθρωπος δὲ κυρίως, τὸ κατ' αὐτὴν τὴν ψυχήν. Καὶ τὸ, *Ἀρχέτωσαν*, τοίνυν ἄρχει [a] σώματι, ἢ λογισμῷ; ἐν ψυχῇ τὸ ἀρχικὸν, ἢ ἐν σαρκί; Ἀλλ' ἐν τίνι τὸ ἀρχικὸν, ἢ ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ; Ὅσῳ γὰρ λείπεται τῇ δυνάμει τοῦ σώματος ὁ ἄνθρωπος, τοσούτῳ περίεστι τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Οὐχὶ, Ποιήσωμεν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, εἶπε, καὶ θυμούσθωσαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελήφθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότης. Ἐδόθη σοι ἄρχειν τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους κρατεῖν· [841] εἰ οὖν τῶν θηρίων ἄρχεις, διὰ τί καὶ τῶν ἔνδον θηρίων οὐκ ἄρχεις; εἰ τῶν ἔξω ἄρχεις, διὰ τί τὰ ἔνδον ἀβασίλευτα καταλιμπάνεις; Ἄρχων τοίνυν ἐκτίσθης· μὴ μέντοι λογισμοὺς ἔχε μετεώρους, μηδὲ κοῦφος ἔσο καὶ ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Ἄτοπον γὰρ, εἰ τὰ πετώμενα μὲν ἔξω καταβάλλεις, σεαυτὸν δὲ κούφως οὕτω καὶ μετεώρως ὑπεραιρόμενον μὴ καταβάλλεσθαι. Μὴ οὖν τυφωθῇς ὑπεραρθεὶς ὑπὲρ ὃ εἶ, καὶ μείζω φρονήσῃς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· μηδὲ ἐπαινούμενος φυσιωθῇς, μηδὲ δόξαν ἐπιζήτει μηδὲ μέγα τι σεαυτὸν εἶναι νομίσῃς· ἐπεὶ ἔσῃ ὡς πτηνὸν ἀστήρικτον, ὧδε κἀκεῖσε περιφερόμενον. Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένῃ πάντων κύριος· ἡ γὰρ δεδομένη ἡμῖν ἀρχὴ τῶν ζώων ῥυθμίζειν ἡμᾶς ὀφείλει πρὸς τὸ ἑαυτοὺς ἡμᾶς ἄρχειν. Ὥσπερ οὐδὲν ὄφελος οἰκίας, οὐ πόλεως, οὐ θυρῶν, ἐὰν μὴ ὦσιν οἱ φυλάσσοντες, καὶ εἰδότες πότε μὲν κλείειν, πότε δὲ ἀνοίγειν· οὕτως οὐδὲ μοναχῷ τῶν ἄλλων κατορθωμάτων ὄφελος, ἂν μὴ λογισμὸς ᾖ θυρωρὸς τῶν αὐτοῦ βουλευμάτων, τὴν κλεῖσιν καὶ τὴν ἄνοιξιν τῆς καρδίας μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς ἐπιστήμης ἐπιτετραμμένος, καὶ εἰδὼς τίνα μὲν ἐκφέρειν δεῖ, τίνα δὲ εἰσάγειν. Κἂν τις λογισμὸς ἐκβιάσηται, ἀποπνίγειν αὐτὸν ἔνδον χρὴ, καὶ μὴ ἐᾷν εἰς λόγους ἐκφέρεσθαι, ἀλλὰ ταύτην ἀναξηραίνειν τὴν ῥίζαν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν θύραν ἔχειν καὶ ἀκριβῆ τὴν φυλακὴν, καὶ τὰ πονηρὰ βουλεύματα μὴ ἐᾷν τίκτεσθαι, καὶ τικτόμενα ἀποπνίγειν. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἔνδον αὐτοὺς τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἀναιρεῖ λέγων· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς βλαστῆσαι, οὐδὲ λαβεῖν ἀρχὴν, οὐκ ἐπιθυμίαν, οὐκ ὀργήν; λέγει γάρ· *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Ἔστωσαν αἱ θύραι κεκλεισμέναι, φησὶ, καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοὶ ταχέως χειρωθήσονται. Ἐκ θυμοῦ γὰρ καὶ ἐπιθυμίας πᾶν ἁμάρτημα γίνεται τῇ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ εὔχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου*· οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐκκλίνει αὐτὴν, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ ἀφῇς ἐκκλιθῆναι, ἢ περιτραπῆναι εἰς πονηρὰς ἐννοίας. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς κακίας καὶ τῆς πονηρίας. Ὥσπερ γὰρ ὀφθαλμῷ περιαγομένῳ συνεχῶς, καὶ νῦν μὲν πρὸς τὰ πλάγια περιφερομένῳ, νῦν δὲ πρὸς τὰ ἄνω καὶ κάτω πυκνὰ στρεφομένῳ, ἰδεῖν ἐναργῶς τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἷόν τε, ἀλλὰ χρὴ προσηρεῖσθαι [b] τὴν γνώμην τῷ ὁρατῷ ἀμέλει ἀληθῆ ποιεῖσθαι τὴν θέαν· οὕτω καὶ νοῦν ἀνθρώπου ὑπὸ μυρίων φροντίδων περιεχόμενον, ἀμήχανον ἐναργῶς ἐνατενίσαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἑτοιμον εἶναι ὑποδέξασθαι τῇ καρδίᾳ τὰς ἐκ τῆς θείας διδασκαλίας ἐγγινομένας διατυπώσεις, ἐκ πονηρᾶς συνηθείας προκατασχόντων αὐτῇ [c] διδαγμάτων. Ἄλλως γὰρ ἐγγραφῆναι ἐν τῇ ψυχῇ τὰ θεῖα οὐκ ἔστι, μὴ τὰς ἐξ ἔθους προλήψεις αὐτῆς ἐξελόντα. Νοῦς γὰρ μὴ σκεδαννύμενος ἐπὶ τὰ ἔξω, μηδὲ ὑπὸ τῶν αἰσθητηρίων ἐπὶ τὸν κόσμον διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυτὸν, δι' ἑαυτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀναβαίνει· κἀκείνῳ τῷ κάλλει περιλαμπόμενός τε καὶ ἐλλαμπόμενος, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως λήθην λαμβάνει, μήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα μήτε περιβολαίων μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ σχολὴν ἀπὸ τῶν γηΐνων φροντίδων ἄγων, τὴν πᾶσαν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτίθησιν· ὧν γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ.

[a] Savil. εἶπε.

[b] Savil. conj. προερείδεσθαι. Et mox pro ἀμέλει id. conj. ἐν μέλλῃ. [c] Savil. conj. αὐτήν.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Βασιλικῶν μυστηρίων ἑορτὴν ἑορτάσωμεν σήμερον· ἡ σύμπασα κτίσις ἀγάλλεται συναχθεῖσα. Οὐρανὸς δὲ ἀστέρων ἐχειραγώγει τοὺς εἰς τὴν πανήγυριν σπεύδοντας· γῆ διὰ τῶν ποιμένων εἰς τὴν προσκύνησιν ἔτρεχεν· Ἡσαΐας γοργῷ προφητείας τῷ βήματι ἐβάδιζεν, ἵνα ὑποδείξῃ τῇ πανηγύρει τὴν παρθένον· Ἱερεμίας παραιτούμενος, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Δεσπότην ὑποδεικνύων αὐτῆς τῆς πανηγύρεως λέγων· [842] *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν.* Ζαχαρίας χαρὰν φέρων τοῖς πανηγυρισταῖς κατέτρεχε, Δεσποτικῆς παρουσίας ἐμφανίζων τὸ πρόσταγμα· *Χαῖρε*, λέγων, *θύγατερ Σιών· ἰδοὺ γὰρ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος, ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.* Μαρία καὶ Ἰωσὴφ, ἐν τῇ φάτνῃ προθήκῃ [a] πολυτίμητον μαργαρίτην προέθηκαν· οἱ μάγοι ἰδόντες καὶ θαμβηθέντες ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς φύσεως, τοῦτον τῷ Ἡρώδῃ ὡς ἄξιον βασιλέα [b] ἐμήνυσαν. Ὁ δὲ ἀκούσας, καὶ δόλῳ κρύψας θανατηφόρον προσκύνησιν, τοῦ ἰδεῖν τὸν μαργαρίτην ἐσπούδασεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξιος ἦν, τοῦ ποθουμένου ἀπέτυχε· κἀκεῖνος ὡς ἐμπαιχθεὶς, ἐσκέπτετο τί πράξει. Ἄγγελοι δὲ ἀσωμάτων φύσεων ἐν τῇ πανηγύρει χορεύοντες ἔλεγον· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη.* Ὦ τοῦ ξένου καὶ παραδόξου θαύματος· πᾶσαν γλῶτταν νικᾷ τῆς ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις τοῦ εἰπεῖν [c] τὰ τῆς Μαρίας ἐγκώμια, πρὸς ἣν ἀποσταλεὶς ὁ ἄγγελος ἐβόα· *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἡ δὲ διαναστᾶσα, πλαγίῳ τῷ ὀφθαλμῷ τὸν λέγοντα ἐπεσκόπευσε· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ θέᾳ τῆς ὄψεως ἐξενίζετο, τοὺς δὲ λόγους ἐν τῇ ἑαυτῆς διανοίᾳ ἐστάθμιζε, ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος, λέγουσα· Ὦ ξένε, ξένῃ φωνῇ ξενίζεις φθεγγόμενος. Ἡ ἀγνοεῖς τὴν τῶν προσαγορευόντων συνήθειαν, ἢ δοκιμάζεις με, εἰ εὐάλωτος τυγχάνω; Τὸ μὲν, *Χαῖρε*, πάντων τῶν προσαγορευόντων κοινόν· τὸ δὲ *Κεχαριτωμένη*, ξένον, μάλιστα ταῖς ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν ἐν σεμνότητι βίου. Ὅθεν αὐστηρῷ τῷ προσώπῳ καὶ ὀργίλῳ τῷ βλέμματι ἐπαπειλησαμένη, ἐδίωξε τὸν εἰπόντα· Ἄπιθι, ἄπιθι, ἄνθρωπε, ἐκ προθύρων ἐμῶν· ἐκ προοιμίων ἐλήλυθας· οὐκ ἀρέσκεις μοι νομίζων [d]. Συλαγωγῆσαί με θέλεις, ὡς Εὔαν τὴν ἐκ γένους μητέρα· οὐ νικήσεις κάλλος ἐμῆς ὄψεως, οὐ συνείδησιν, ἣν ἔχω πρὸς πένητα μνηστῆρα

[a] Savil. Μαρία καὶ Ἰωσὴφ ὡς ἐν προσθήκῃ, et in marg. ὡς προσθήκην, pro quibus legendum conjicit ὡς ἐν ἀποθήκῃ. [b] Savil. conj. βασιλείας.

[c] Savil. conj τὸ εἰπεῖν. [d] Savil conj. ἐλήλυθας οὐκ ἀρεστά μοι κομίζων.

ἐμόν. Πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ὁ γέρων[a], τοῦ οἴκου μου ἀπόδραθι· κατάλιπε τὰ ἐνταῦθα, μὴ αἰτιάσηταί σε ὁ πρεσβύτης· ζηλότυπος γάρ ἐστιν. Ἀναχωρεῖν συμφέρει σοι· ἐὰν γὰρ ἴδῃ σε λαλοῦντα, καὶ ἐπαγγελλόμενόν μοι τὰ τοιαῦτα, καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἀχώρητα, καὶ σεαυτῷ προξενήσεις θλῖψιν, καὶ ἐμοὶ πένθος καὶ δάκρυα. Ὁ δὲ τὸ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, ἀπαραιτήτως ἐφθέγγετο. Θεωρήσασα δὲ ἡ παρθένος τὴν ἐπιμονὴν τοῦ παρόντος, παρεφήπλωσε τὴν ἀκοὴν, ἀκριβέστερον βουλομένη μαθεῖν τοῦ εἰπόντος τὴν σπουδὴν, καὶ τὸ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, ἀκούσασα, μετὰ ταῦτα ἐξεδέχετο. Ὁ δὲ ἐπάγει, *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Μόνον δὲ ἤκουσεν ἡ παρθένος τὸ, *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, καὶ ἐσώτερον ἐκάλει τὸ τάχος τὸν εἰπόντα. Τὸν Κύριον, φησὶν, ἐνήνοχας μετὰ σεαυτοῦ, ἐσώτερον εἴσελθε, καὶ δι' ὃ παραγέγονας, τὸ τάχος διήγησαι. Καὶ ὁ ἄγγελος· *Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξεις υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· οὗτος ἔσται μέγας*, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἄρχων εἰρήνης, ἐξουσιαστὴς, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ ἡ παρθένος· Οὔπω οἱ γάμοι, οὔπω ὁ νυμφών· καὶ ἤδη ὁ τοκετός; Οὐκ ἔχεις, τί πράξεις. Εἰ χρῄζεις τινὸς ὡς ξένος, λαβὼν πορεύου, καὶ μὴ ἀκαίρως ὃ οὐκ οἶδας προφήτευε. Ὅμως εἰ καὶ συλλήψομαι υἱὸν, πάντως ἐκ τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ ὁ ἄγγελος, Μὴ ἀπατῶ· *Οὗτος ἔσται μέγας*. Καὶ ἡ παρθένος· Ποῖος μέγας; ὁ μνήστωρ μου πένης ὑπάρχει, κἀγὼ λίαν πτωχή· κτήματα οὐχ ὑπάρχει μοι, χρημάτων ὑστερούμεθα, τῷ γένει οὐκ εὔσημοι, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἀπογραφὴν ἑλκόμεθα. Πάντως ὁ συντελεστὴς συντελέσει τὰ δίδραχμα· καὶ λέγεις, Ἔσται μέγας; Παῦσαι, παῦσαι τοιαῦτα ὑπισχνούμενος. Καὶ ὁ ἄγγελος· Οὐ πιστεύεις τῷ ἥττονι; τὸ μεῖζον, κἂν μὴ θέλῃς, κατάδεξαι· *Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται*. Καὶ ἡ παρθένος· Ἄρτι τοῦ οἴκου μου ἔξελθε, μὴ ἀκούσῃ ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἀναγγελῇ τοῖς ἱερεῦσι, καὶ ὁ στερισκόμενος συζυγίας σκεπάρνῳ ἀποτέμῃ τὸν τράχηλόν σου, ἐπειδὴ ἐγγύς μοι λαλεῖς καὶ ἐν προθύροις κέλλης ἐμῆς. Ἐξ οὐρανοῦ νυμφίον ἐπαγγέλλῃ μοι φέρειν; καὶ ποία φύσις ἐν οὐρανῷ ἐπιθυμητικὴ γάμου ἐστί; Πάντα τὰ ἐπουράνια πνεύματα, ἀσώματα ὑπάρχει· πῶς οὖν τὰ ἀσώματα μιγήσεται σώμασι; Καὶ ὁ ἄγγελος· Ἐκ σώματος καὶ ἀσωμάτου Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. Καὶ ἡ παρθένος· Πόθεν [843] οὖν ἕξει πατέρα, ὡς λέγεις, ὁ ἐξ ἐμοῦ μέλλων τίκτεσθαι; Καὶ ὁ ἄγγελος· Τοῦτο γάρ ἐστι, παρθένε, τὸ λίαν παράδοξον, ὅτι ἄνδρα οὐ γνώσῃ, καὶ τέξῃ ὃν λέγω σοι, καὶ ὀρφανὸς ὁ παῖς οὐχ εὑρεθήσεται· καὶ ἐκ μήτρας σῆς ἐξελεύσεται, καὶ τὸν πυλῶνα σοῦ παραθλίψει, καὶ τὸ εἶναι παρθένος οὐκ ἀπολέσεις, καὶ θηλάσεις τὸ ἐκ σοῦ γεννώμενον, καὶ ἐν ἀγκάλαις βαστάσεις τὸ βρέφος, καὶ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ αὐτὸν καθεζόμενον βλέψῃ. Τούτῳ ἐκ σοῦ γεννωμένῳ *Δώσει Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυῒδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Καὶ ἡ παρθένος· Ὡς οὐ θέλεις, λαλῶν πέπτωκας. Τὸ σὸν στόμα σου κατηγορεῖ, καὶ τὰ χείλη σου γεγένηταί σοι ἔλεγχος· πρὸ βραχέος γὰρ ἔλεγες, *Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται ὁ γεννώμενος*· καὶ ἄρτι λέγεις, Υἱὸς Δαυῒδ· τίς ὁ λόγος οὗτος; Ὅταν θέλῃς, τὴν ἐμὴν διάνοιαν εἰς οὐρανοὺς ἀνάγεις· ὅταν δὲ βούλῃ πάλιν, εἰς τὴν γῆν κατάγεις. Ποίῳ πιστεύσω ῥήματι; τῷ πρώτῳ, ἢ τῷ δευτέρῳ; Λέγεις γὰρ, *Δώσει Κύριος αὐτῷ τὸν θρόνον Δαυῒδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Οὐδεὶς βασιλέων ὑπῆρξεν ἀθάνατος, οὐδεὶς τὸ κοινὸν τέλος ἐξέφυγε· πάντας μεθίστησι θάνατος, ὡς δεσπότης· πάντας λογοθετοῦσιν οἱ σκώληκες· οὐδεὶς βασιλέων τὸν τοῦ ᾅδου πυλῶνα διέφυγε· πάντας κρατεῖ, πάντας ἐν τάφοις φρουρεῖ· οὐδεὶς ἐκείνου ὑπερήλατο δίκτυα, οὐδεὶς τὰς ἐκείνου παγίδας ἐξέφυγεν· οὐ Σαοὺλ ὁ πρῶτος ἐγκαινίσας τὸ τῆς βασιλείας διάδημα· οὐ Δαυῒδ ὁ ὑπὸ κέρατος φανερωθείς· οὐ Σαμουὴλ ὁ τῶν βασιλέων πατὴρ, ὁ δι' ἐλαίου γνωρίζων τὸν ἄξιον, καὶ ἀπωθούμενος τὸν ἀνάξιον· οὐχ ὁ Σολομὼν ὁ σοφώτατος, ὁ διὰ μαχαίρας ἐλέγξας τῆς πόρνης τὰ ψεύσματα· οὐχ Ἐζεκίας, ὁ δάκρυσιν ἀνατρέψας θανάτου ἀπόκρισιν. Καὶ πῶς ὁ ἐμὸς υἱὸς βασιλεύσει εἰς τοὺς αἰῶνας; Καὶ ὁ ἄγγελος· Τοῦτο γάρ ἐστι, Μαρία, τὸ ξένον μυστήριον, ὅτι πάντες ἀπέθανον, καὶ ὁ σὸς υἱὸς νικήσει τὸν θάνατον, νεκροὺς ἐγερεῖ, καὶ θανόντας ἀναστήσει, μνημεῖα ἀνοίξει, ταρτάρου κλεῖθρα συντρίψει, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἀναστήσει· ἐκ γὰρ ἀθανάτου ὁ ἀθάνατος γεννηθεὶς, θανατώσει τὸν θάνατον διὰ τοῦ οἰκείου θανάτου. Διὸ μηκέτι ἀπιστήσῃς, ἵνα μὴ ὑπὸ ἔγκλημα γένῃ. Περὶ οὗ γὰρ λέγω σοι, ἤδη εἰς τὴν σὴν κοιλίαν διὰ τῆς σῆς ἀκοῆς εἰσπεπήδηκε, τῆς σῆς γαστρὸς ἐπιτελῶν τὰ ἐγκαίνια. Καὶ ἡ παρθένος· Ἵνα τούτοις συνθῶμαι, τὸ πρῶτόν με πληροφόρησον, πῶς καὶ Υἱὸς Ὑψίστου, καὶ υἱὸς Δαυῒδ ὁ ἐξ ἐμοῦ μέλλων, ὡς λέγεις, τίκτεσθαι καὶ ὑπάρχειν ἀπάτορα· καὶ πῶς τοὺς δύο πατέρας ἐκήρυξας; Καὶ ὁ ἄγγελος· Πρῶτον μάνθανε, καὶ οὕτως ἀντίλεγε· ὅταν σοι εἴπω, *Υἱὸς Ὑψίστου*, τὸν πρὸ αἰώνων ἀπαθῶς γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμήνυσα· καὶ ὅταν σοι εἴπω, Υἱὸς Δαυῒδ, διὰ τό σε εἶναι ἐκ πατρὸς Δαυῒδ εἴρηκα. Λαβοῦσα οὖν τὴν πληροφορίαν, τοὺς λόγους μου φύλαττε· καὶ γὰρ ἐγὼ δοῦλός εἰμι ἐκείνου, ὃν μέλλεις τίκτειν. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἄγγελος τῇ παρθένῳ, κατέλειψεν αὐτήν. Καὶ παρ' ἑαυτῆς διελογίζετο λέγουσα· Ἀναγγελῶ τῷ Ἰωσὴφ, ἢ κρύψω μᾶλλον τὸ μυστήριον; Εἰ ἐψεύσατο ὁ ἐλθὼν τέως, καθ' ἑαυτῆς ἐρεθίζω τὴν γλῶτταν τοῦ γέροντος. Καὶ ὡς ταῦτα ἐσκέπτετο ἡ παρθένος, ἡ κοιλία ὀγκουμένη προέκοπτε, καὶ τὸ βρέφος ἔνδον ἐχόρευε. Μαρία δὲ περὶ τούτου ἐσκέπτετο, καὶ μυρία παραπετάσματα τῇ γαστρὶ ἐπιβαλοῦσα, τὸν Ἰωσὴφ λανθάνειν ἠβούλετο· ἀλλ' οὐκ ἠδύνατο κρύψαι πόλιν ἐπάνω ὄρους κειμένην. Τὸν Ἰωσὴφ ἔνυξεν ἡ δεῖξις τῆς κοιλίας, καὶ λοξῷ τῷ ὀφθαλμῷ τῆς παρθένου τὴν κοιλίαν ἐστάθμιζε. Καὶ ὑβρίζειν ἤθελε, καὶ σιωπᾷν ἠναγκάζετο· ὑβρίζειν ἤθελεν, ὡς πεπρακυῖαν τὰ τῆς παρθενίας κειμήλια· καὶ ὁ πρῶτος βίος διεκώλυε. Λοιπὸν τὴν ἰδίαν ψυχὴν ταῖς θλίψεσιν ἐβασάνιζεν· Οἴμοι, λέγων, τί ποιήσω ἐγώ; ἡ ὄψις παρθένου, ἡ κατάστασις παρθένου, οἱ ὀφθαλμοὶ παρθένου, ὁ γέλως παρθένου· καὶ ἡ κοιλία οὐ παρθένου, ἀλλὰ μητρός· ὁ λόγος παρθένου· οἴμοι, οἴμοι· οὐ φέρω λοιπὸν ὁρῶν. Δημηγορήσω λοιπὸν τὸ πρᾶγμα, ἐλέγξω τὴν Μαρίαν; Ἡ γὰρ αἰσχύνη κοινή. Βοήσω μετὰ κραυγῆς, μήπως τοῦ ἀσπόρου παιδὸς κληθῶ πατήρ; Οὐδεὶς τῆς κόρης κατήγορος, ἐπειδὴ οὐκ ἔχει ὁ [844] κυοφορούμενος τὸν παιδοσπορήσαντα. Τάχα μοι καὶ τὸ σιωπᾷν καὶ τὸ λαλεῖν ἐστιν ἐπικίνδυνον. Τί οὖν ποιήσω; καλέσας ἐρωτήσω, ἢ πρὸ ἐρωτήσεως δείξω; Ἀλλ' ἡ γραφὴ μαρτυρεῖ· ἐλέγξω μᾶλλον. Μὴ οὐκ ἐποίησε; Καλέσας οὖν αὐτὴν αὐστηρῷ τῷ προσώπῳ, κριτὴς τοῦ ἐν κοιλίᾳ κριτοῦ ἐκαθέζετο. Λέγε μοι, φησὶ, μετὰ ἀκριβείας τὸ γεγονός σοι· μὴ κρύψῃς με τὸ συμβάν σοι· οὐδεὶς ὁ παρὼν τῶν λόγων ἀκροατής· οἶδα φυλάττειν μυστήρια· οὐδεὶς μανθάνει τὸ πρᾶγμα, μόνον με πληροφόρησον. Πόθεν τοῦτο ὑπάρχει τὸ ὁρώμενον ἐν σοί; τὸν τούτου πατέρα ὑπόδειξόν μοι, καὶ ἐλευθερῶ σε τοῦ πταίσματος· συγγνώμης γὰρ ἀξιωθήσῃ, ὡς ἐν ἐπιθυμίᾳ νικηθεῖσα γυνή. Καὶ ἡ παρθένος πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Εἰ πατέρα τούτου ζητεῖς, εὑρήσεις οὐδέποτε· εἰ δὲ καὶ ὀρφανὸν νομίσεις, καὶ τούτου ἀπέτυχες. Καὶ ὁ Ἰωσήφ· Οὐδὲν ψεύσασθαι, Μαρία, δεδύνησαι· πῶς γὰρ δύναται ὀρφανὸν μὴ εἶναι καὶ πατέρα μὴ ἔχειν; Καὶ ἡ παρθένος· Εἰ δὲ ζητεῖς τίς, Ἰωσὴφ (ἀγνοεῖς γὰρ), ἐὰν εἴπω σοι τὸ ἀληθὲς, οὐ πιστεύομαι. Κοιλίαν βλέπεις, καὶ τὸν κρυπτόμενον Κύριον οὐχ ὁρᾷς· γαστέρα κατανοεῖς, καὶ οὐ λογίζῃ τὸν ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ ἐν ἐμοὶ αὐλιζόμενον. Εἰ εἴπω σοι, ὃ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος, ἐρεῖς, ὅτι Ἑαυτῇ μαρτυρεῖς, καὶ ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Καὶ ὁ Ἰωσήφ· Φέρε τοὺς ἀκηκοότας, δὸς τοὺς παρεστῶτας, ἄγαγε ἀληθεύοντας μάρτυρας. Καὶ ἡ παρθένος ἔφη· Εἰ ταῦτα ζητεῖς, εὑρήσεις οὐδέποτε· εἷς γὰρ δι' ἑνὸς πρὸς μίαν ἀπεσταλμένος διὰ μόνης καταμόνας ἐλάλησεν· οὐδεὶς παρῆν· ἐπεὶ οὐδεὶς ἔμελλεν εἶναι τοῦ τικτομένου πατήρ. Ὡς δὲ ἠπιστεῖτο ἡ παρθένος, ὑπονοήσασα λοιπὸν εἰς ἕτερον λογισμὸν ἦλθε Μαρία, λέγουσα· Ἡ γαστήρ με προδίδωσιν, ὁ παῖς μου κατηγορεῖ ἐν κοιλίᾳ ἀγαλλόμενος· τί οὖν καθ' ἑαυτῆς ἐπὶ πλεῖον ἐρεθίζω τὸν Ἰωσήφ; Πνίξω τῇ σιωπῇ τὰ χείλη μου, καὶ πρὸς τὸν ἄγγελον ἀοράτως δικάσομαι· Ποῦ τὰ νῦν ὑπάρχεις, ὁ τὸ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, φθεγγόμενος; ἐν ποίοις τόποις αὐλίζῃ; εἰπὲ, ἵνα ἐκεῖ παραγένωμαι, καὶ κρεμασθῶ τῷ τραχήλῳ σου, μέχρις ἐλθὼν πληροφορήσεις τὸν Ἰωσὴφ, τίνος υἱὸς ὁ ἐμῆς κοιλίας κοιτῶνα σκιρτοβατῶν. Οὐ φέρω τὸν πρεσβύτην ὑπιδόντα, γογγύζοντα· καὶ σὺ ποίῳ τόπῳ χρονίζεις ἀγνοῶ· ἐλθὲ, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ δικαιολόγησαι. Ταῦτα τῆς Μαρίας λεγούσης, τὸ τάχος ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Ἰω-

[a] Savil. conj. τὸν γέροντα. [b] Savil. conj. ὡς οὐκ ἀληθῆ λαλῶν.

centem deprehendat, et tibi malum et mihi luctum lacrymasque concilíabis. Ille vero his non obtemperans, illud, *Ave, gratia plena*, proferebat. Conspecta Virgo ejus perseverantia, aurem præbuit, ut accuratius dicentis scopum edisceret: atque illud, *Ave, gratia plena*, postea accepit admisitque. Ille vero pergit, *Dominus tecum*. Ut autem audivit Virgo illud, *Dominus tecum*, loquentem statim intus advocavit. Dominum, inquit, tecum affers, intus ingredere, et cur veneris cito narra. Tum angelus: *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel: hic erit magnus*, Deus fortis, princeps pacis, potens, pater futuri sæculi. Ad hæc Virgo, Nondum nuptiæ sunt, nondum nuptialis thalamus, et jam partus? Quid facias non habes. Si utpote peregrinus aliquo indigeas, accipe et vade, et ne intempestive quæ nescis vaticineris. Attamen si concipiam, ex Josepho utique. Tum angelus: Non te decipio: *Hic erit magnus*. Reponit Virgo: Quomodo magnus? sponsus meus pauper est, et ego admodum inops: possessiones non sunt mihi, pecuniis caremus, genere conspicui non sumus, et postea ad censum trahimur. Didrachma solvet, et dicis, Erit magnus? Desiste, desiste a talibus promissis. Ait angelus: Id quod minus est non credis? id quod majus est velis nolis accipe: *Filius Altissimi vocabitur*. Tum Virgo: Jam hinc abscede, ne audiat Joseph et sacerdotibus nuntiet, et qui conjugio privatur, securi tibi collum abscindat, quia prope me alloqueris et in foribus cellæ meæ. Ex cælo mihi sponsum polliceris? ecqua natura in cælo conjugium expetit? Cælestes omnes spiritus incorporei sunt: quomodo igitur incorporea corporeis miscebuntur? Tum angelus: Ex corpore et incorp reo Filius Altissimi vocabitur. At Virgo: Unde patrem habebit is quem dicis ex me nasciturum? Respondet angelus: Hoc enim est, o Virgo, admodum mirabile, quia virum non cognosces, et illum quem dico tibi paries, ac puer ille pupillus non reperietur. Ex utero tuo egredietur, et ostium non lædet, nec virginitatem amittes, et natum lactabis. infantem in ulnis feres, ipsumque supra Cherubim sedentem videbis. Huic ex te nato *Dabit Dominus Deus sedem David patris sui, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis* (*Luc.* 1. 32). Tum Virgo: Vel invitus loquendo lapsus es. Os tuum te accusat, labia tua te redarguunt; paulo ante dicebas, *Filius Altissimi vocabitur;* et nunc dicis filium Davidis; quis hic sermo est? Pro lubito tuo mentem meam ad cælum extollis, et postea rursum in terram dejicis. Cui verbo credam, primone an secundo? Dicis enim, *Dabit illi Dominus thronum David patris ejus; et regni ejus non erit finis*. Nullus rex immortalis fuit, nullus communem finem effugit: omnes invadit mors ut domina, omnes a vermibus roduntur: nullus rex inferni portam effugit: omnibus mors imperat, omnes in sepulcris custodit: nemo ejus retia transiliit, nemo ejus laqueos effugit. Nonne Saül mortuus est, qui primus regni diadema accepit? nonne David qui unctus ex cornu olei manifestatus est? nonne Samuel regum pater, qui per oleum eum qui dignus erat indicabat et indignum pellebat? nonne Salomon sapientissimus, qui per gladium meretricis mendacia redarguit? nonne Ezechias, qui lacrymis mortis sententiam avertit? et quomodo filius meus regnabit in æternum? Respondet angelus: Hoc enim est, Maria, stupendum mysterium, quod omnes mortui sint, et filius tuus mortem sit victurus, mortuos suscitaturus, sepulcra aperturus, tartari claustra confracturus, et multa corpora dormientium resuscitaturus: nam ex immortali immortalis natus per mortem suam occidet mortem. Quocirca ne ultra credere differas, ut ne culpæ sis obnoxia. Is enim de quo loquor jam per auditum tuum in uterum tuum insiliit, uteri tui encænia celebrans. Tum Virgo: Ut his assentiar, primo me fac certiorem, quomodo sit Filius Altissimi et filius David, is qui ex me, ut dicis, sine patre nascetur; et quomodo duos patres prædicaveris. Reponit angelus: Primo disce, et postea contradicito. Cum tibi dixi, Filius Altissimi, eum qui ante sæcula impassibiliter ex Patre natus est indicavi; et cum dixi, Filius David, sic loquutus sum, quia tu ex patre Davide prodiisti. Accepta ergo certa notitia, sermones meos custodi: nam ego servus ejus sum, quem tu paritura es. His dictis, angelus Virginem reliquit. Illa vero hæc secum reputabat: Josephone annuntiabo, an potius tacebo mysterium? si mentitus est is qui venit, senis linguam contra me excitabo. Et dum hæc cogitabat Virgo, uterus intumescebat, et infans intus choreas agebat. Maria vero hac de re sollicita erat, et mille velamenta ventri imponens, id curabat ut Joseph rem ignoraret: sed non potuit occultare urbem supra montem positam. Josephum pupugit tumor uteri, et torvo ille oculo Virginis ventrem considerabat. Contumeliam dicere volebat, et tacere cogebatur: contumeliam ei dicere volebat, ut quæ virginitatis cimelia vendidisset; sed vita ejus id impediebat. Demum animam suam ærumnis cruciabat, Hei mihi, dicens, quid faciam? facies virginis est, status virginis, oculi virginis, risus virginis; at venter non virginis, sed matris; verba virginis sunt: hei mihi, hei mihi, illud videns ferre nequeo. Remne traducam, Mariam redarguam? Communis erit turpitudo. Clamabone magna voce, ne ejus qui sine semine nascitur pueri pater appeller? Nullus puellæ accusator est, quia is qui utero gestatur, nullum habuit seminantem. Forte non sine periculo mihi est vel tacere vel loqui. Quid ergo faciam? num interrogabo, an id declarabo ante interrogationem? Hoc scriptura testificatur: illam potius redarguam. An non fecit? Ipsa igitur vocata austero vultu, judex in utero gestati judicis sedebat. Dic mihi, inquit, vere, quid tibi acciderit, ne abscondas mihi: nemo adest qui hæc audiat; arcana servare novi: nemo rem sciet, me tantum certiorem facito. Unde accidit illud quod in te videtur? hujus patrem mihi indica, et te culpa liberam habeo: veniam quippe obtinebis, ut mulier concupiscentia percita. Respondit ei Virgo: Si patrem hujus quæris, numquam invenies: si vero pupillum putes, perinde laberis. Tum Joseph: Non potes, Maria, mentiri: quomodo enim potest pupillus non esse, et patrem non habere? Reponit Virgo: Si quæras quis sit, o Joseph (illud enim ignoras), si veritatem dixero tibi, non credes. Uterum vides, et occultum in eo Dominum non vides: ventrem consideras, nec cogitas eum qui ex utero ante luciferum ex Patre natus est, et in me habitat. Si dicam tibi id, quod mihi dixit angelus, dices, Tibi ipsi testimonium reddis, et testimonium tuum non est verum. Tum Joseph: Produc eos qui audierunt, qui præsentes fuerunt, profer veraces testes. Dicit Virgo: Si hæc quæris, numquam invenies: unus enim ad unam missus, solus soli loquutus est: nullus aderat, quia nullus futurus erat nati pater. Cum autem non crederetur Virgo, secum reputans rursum, in aliam cogitationem incidit: Uterus me prodit, puer in utero exsultans me accusat: cur ergo contra me Josephum magis irritabo? Comprimam silentio labia mea, et cum angelo invisibiliter disceptabo: Ubi nunc es, qui mihi, *Ave gratia plena*, dixisti? quibus in locis versaris? dic, ut illo me conferam, et a collo tuo pendeam, donec veniens certiorem facias Josephum, cujus filius sit is qui in uteri mei cubiculo exsultat. Non fero senem torve respicientem, murmurantem. Tu quo loco tempus agas nescio: veni et causam meam tuere. Hæc dicente Maria, statim angelus Josephum adit, et cum rei certiorem fecisset, prohibuit ne Virginem dimitteret. *Noli timere*, inquit, *Joseph, accipere Mariam conjugem tuam*. Non nuptiarum consortium, sed divinorum mysteriorum œconomiam tibi annuntio. Sed pater non es? In terra patrem ne quæras, neque in cælis matrem. A pupilli statu natura liberatur: solus enim ex solo unice ante sæcula est; nunc vero solus ex sola, ut novit ipse solus. Ne pusillus animo esto circa Mariam, ne affli-

gas id quod ex Maria oritur : ne quæras quomodo, ne te lædat infans : ne curiose inquiras arcam, ut ne depositum amittas. Immaculatum est vas, sine labe cimelium est, non sordidatum alabastrum, sine semine partus, sine marito puella, sine thalamo virgo, non incisa petra, hortus conclusus, fons signatus, non seminatus ager, non plantatus palmes, non excogitatus partus. Si mihi non credis dicenti, tempus partus exspecta. Quod si fleverit et ingemuerit Maria, ut reliquæ mulieres ; homo est, et non Deus, qui ex Maria nascitur. Respondet Joseph : Si hæc ita se habent, ut dixisti, o archangele, *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?* Cui angelus : Si quæris discere, cito accipe : quia Dominus nascenti dixit : *Filius meus es tu, ego hodie genui te* (*Psal.* 2. 1. 7). Quia ipsum decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN ILLUD : QUÆCUMQUE LIGAVERITIS SUPER TERRAM, ERUNT LIGATA ET IN CÆLO (*Matth.* 18. 18); ET DE PARABOLA CENTUM OVIUM, ET IN DICTUM EVANGELISTÆ : SI DUO CONSENSERINT, etc.; ET IN ILLUD : QUOTIES, SI PECCAVERIT IN ME FRATER MEUS, DIMITTAM EI (*Ibid.* v. 12. 19. 21)?

Unam habens fons aquæ naturam, multis variisque animalibus medelam siti subministrat. Nam et boum armenta et ovium greges illuc ad potandum accurrunt, quadrupedumque turmæ, ac ferarum vicina genera diversa illo properant et bibunt, atque avium multitudo eodem convolat et aquam haurit, ut sitis ardorem sedet. Neque modo brutis usus est; sed etiam rationabilibus hominibus potum ubertim suppeditat : omnis denique natura reptilium, volatilium, quadrupedum et rationabilium hominum ex uno fonte aquam hauriunt. Talis est, carissimi, divinarum Scripturarum natura, una cum sit. Quia enim ex una Dei sapientia scaturit, multa ac diversa hominum corda sapientia imbuit. Hinc doctores sapientiam hauriunt, discipuli erudiuntur, Ecclesiarum bonus odor manat, sitientes potum sumunt, obtenebrati illuminantur. Quod hæc ita se habeant, ex evangelio jam lecto facile discitur. Quid enim ait Dominus? *Amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo.* Una vox est, quæ ad usum cujusque varie divisa, aptatur senibus, junioribus, mulieribus, virginibus, viris, discipulis, et magistris. *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo.* Tibi dedit potestatem ligandi atque solvendi : teipsum ligasti avaritiæ catena, teipsum solve per præceptum misericordiæ erga pauperes : teipsum ligasti œstro voluptatum, teipsum solve temperantia : teipsum ligasti prava Eunomii fide, teipsum solve per orthodoxam sententiam. Doctores ligate Eunomii, Arii et Marathonii disciplinas, et solvite nobis Patris, Filii et Spiritus sancti evangelicas sententias : ligate dæmonas, qui contra fideles pugnant per preces ad Deum emissas, et solvite gentiles qui convertuntur in baptismate, peccatorum ipsorum catenas dirumpentes : ligate per separationem eos qui post baptisma peccarunt, illosque pœnitentiam agentes rursus solvite, et ut fratres recipite : verus est enim ille sermo : *Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Illud enim etiam apostoli faciebant. Ligavit aliquando Paulus eum, qui Corinthi fornicatus erat, et postea solvit eum ex corde pœnitentem : ligavit Petrus eum, qui post baptisma pecunia voluit donum Dei emere, et postea ex corde procumbentem solvit. Denique multos peccantes nec pœnitentes ligarunt, alios vero pœnitentes solverunt. Ligavit Petrus Ananiam et Sapphiram, qui tentabant Spiritum Domini, et solvit Tabitham ex morte, cum illam a mortuis suscitavit; solvit Cornelium centurionem credentem, et ligavit Romæ Simonem magum, qui magicis artibus ludebat : ligavit Paulus Elymam magum, quando illum verbo excæcavit, et solvit puellam a Pythonio dæmone : ligavit seipsum Judas fune proditionis, et solvit Petrus negationem suam per pœnitentiam : ligavit Paulus seipsum dum persequeretur Ecclesiam, sed seipsum postea solvit in via, quando viam veritati agnovit. Multa prophetæ quoque ligarunt et solverunt. Ligavit Elias Thesbites nubes imbrium, ne impiis pluviam præberent, et solvit eas rursum rege Achabo ante ipsum procumbente : solvit ejus discipulus Elisæus Neeman Syrum a lepra, et ligavit Giezim, qui propter pecuniam mentitus fuerat, ac maledicto lepram ipsi intulit : solvit Daniel Nabuchodonosoris somnium, et ligavit armatas contra ipsos Chaldæorum manus : solvit templum idolorum, everso Belo et occiso dracone, et ligavit ora leonum sanguinem vorantium. Ligaverunt quoque tres pueri vim ignis, non combusti ab eo, et solverunt regis mandatum, ejus imaginem non adorantes. Plus quam illos omnes Dominus noster Jesus Christus ligavit et solvit. Solvit enim inimicitiam inter nos et Deum ortam, et ligavit principem malorum serpentem, per quem inimicitia orta fuerat : ligavit omnes dæmonas, qui contra hominem pugnabant, et solvit omnes homines ab ipsis exagitatos : ligavit flammeum gladium contra nos vibratum, et solvit latronem in cruce ligatum, quem in paradisi delicias induxit : ligavit fratricidam Cainum, tremoribus addicens ipsum, et solvit paralytici tremores, membrorum usu restituto : solvit Isaacum ab Abrahamo vinctum, et ligavit pro eo arietem in planta Sabec detentum : ligavit Judam argenteos amantem, et solvit principem publicanorum Zacchæum, qui pecunias suas pauperibus distribuit : ligavit Judaicos porcos, quos dæmonibus tradidit, et solvit ligatam asinam et pullum, missis discipulis : ligavit infructuosam ficum arefactis radicibus, et solvit inclinatam mulierem, dicens, illi : *Confide, filia* (*Matth.* 9. 22), soluta es ab infirmitate tua. Solvit Petrum catenis vinctum, et ligavit homicidam Herodem, membra ejus vermibus rodenda tradens : firmavit fundatam supra firmam petram orthodoxam Ecclesiam, et solvit tabernaculum heterodoxorum, super arenam mobilem constructum : ligaverunt etiam Judæi Christum, sed solvit Christus illorum templum, Jerusalem evertit, dissolvit legalia ipsorum, abrogavit circumcisionem, destruxit synagogas, abripuit eis legem et prophetas, ipsosque paleæ instar per omnes civitates et regiones ventilavit. Ligavit quoque diabolus Dominum in crucem actum, sed dirupit Christus ejus insatiabilem ventrem, voraces ejus dentes, per firmam petram suam nervos ipsius fractos dissolvit, ejus amictum contrivit, comam demisit, luctum et planctum æternum et tenebrosum injecit in eum, quia ille in gaudio versantem hominem, in peccatorum luctum deduxit. Exstinxit ejus impudentes oculos, pudore suffudit ejus ignominiosum vultum, acutis spiculis illum confodit, triplici gladio perforavit, spem dissipavit, scrutatus est abscondites illius nidos, et in omni vento thecas ejus dispersit; prostravit immanes dæmonum ejus filios et nepotes, igni combussit inexstinguibili manufacta ejus idola, in barathrum conjecit lectum ejus, penuaria ejus tenebrosa dirupit, omnes inferni portas aperuit, et solutis vinctis omnibus, secumque assumptis, in cælos ad Patrem ut gigas ascendit, ut ait propheta : *Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam : a summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum*

σήφ παραγίνεται, καὶ πληροφορήσας τὸ ἐκβαλεῖν τὴν παρθένον ἐκώλυε. *Μὴ φοβηθῇς*, λέγων τῷ Ἰωσήφ, *παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου*· οὐ γάμου κοινωνίαν, ἀλλὰ θεϊκῶν μυστηρίων οἰκονομίαν σοι λέγω. Ἀλλὰ πατὴρ οὐχ ὑπάρχεις; Ἐν γῇ πατέρα μὴ ζητήσῃς, μήτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα. Πάσης ὀρφανίας ἡ φύσις ἀπήλλακται· μόνος γὰρ ἐκ μόνου καταμόνας πρὸ αἰώνων ὑπάρχει. Νῦν μόνος ἐκ μόνης, ὡς οἶδε μόνος. Μὴ ὀλιγοψυχήσῃς τὴν Μαρίαν, μὴ λυπήσῃς τὸ ἐκ Μαρίας· μὴ ζητήσῃς τὸ πῶς, μήποτέ σε ἀδικήσῃ τὸ βρέφος· μὴ περιεργάσῃ τὴν θήκην, μήποτε ζημιωθῇς τὴν ἐνθήκην. Ἀμόλυντον τὸ σκεῦος, ἄσπιλον τὸ κειμήλιον, ἀθόλωτος ὁ ἀλάβαστρος, ἄσπορος ὁ τόκος, ἀνύμφευτος ἡ κόρη, ἀθαλάμευτος ἡ παρθένος, ἀλατόμητος ἡ πέτρα, κεκλεισμένος ὁ κῆπος, ἡ πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἄσπορος ἡ χώρα, ἀφύτευτον τὸ κλῆμα, ἀνεπινόητος ὁ τόκος. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μοι τῷ λέγοντι, τὸν καιρὸν τῆς κυήσεως ἔκδεξαι. Καὶ ἐὰν δακρύσῃ ἢ στενάξῃ ἡ Μαρία, ὡς αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἄνθρωπός ἐστι, καὶ οὐ Θεὸς, ὁ ἐκ Μαρίας γεννώμενος. Καὶ ὁ Ἰωσὴφ εἶπεν· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, καθὼς προέφης, ὦ ἀρχάγγελε, *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Καὶ ὁ ἄγγελος εἶπεν· Εἰ θέλεις μαθεῖν, τὸ τάχος διδάχθητι· ἐπειδὴ Κύριος εἶπε πρὸς τὸν γεννώμενον, *Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[845] *Εἰς τὸ, « Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ περὶ τῆς παραβολῆς τῶν ἑκατὸν προβάτων· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, « Ἐὰν δύο συμφωνήσωσι, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ εἰς τὸ, « Ποσάκις ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; »*

—

Μίαν ἔχουσα ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος τὴν φύσιν, πολλοῖς καὶ διαφόροις ἐμψύχοις τὸ ἴαμα τῆς δίψης χαρίζεται. Καὶ γὰρ βουκόλια καὶ ποιμνίων ἀγέλαι πρὸς αὐτὴν κατατρέχουσαι, ποτὸν λαμβάνουσι, καὶ τετραπόδων σύνοδος καὶ κυκλοφόρων θηρίων ποικιλόμορφα γένη πρὸς αὐτὴν ἐπειγόμενα, ἐκεῖθεν ὑδρεύονται καὶ πετεινῶν πολυάριθμα πλήθη πρὸς αὐτὴν καθιπτάμενα καὶ τὸ ὕδωρ ἀντλοῦντα, τοῦ δίψους τὸν καύσωνα ἐκεῖθεν ἐκλύουσι. Καὶ οὐ μόνον ἡ πηγὴ τὴν τῶν ἀλόγων χρείαν πληροῖ, ἀλλὰ γὰρ καὶ λογικῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ τόπου πλουσίαν χάριν ἐκ λαγόνων βλαστάνει· καὶ πᾶσα φύσις ἑρπετῶν καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ λογικῶν ἀνθρώπων ἐκ μιᾶς πηγῆς ἀντλοῦντα τὸ ὕδωρ χορτάζεται. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ τῶν θείων Γραφῶν διδασκαλία, ἀγαπητοὶ, μία τυγχάνουσα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκ μιᾶς τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὴν ἀπόῤῥοιαν ἔχει, πολλὰς δὴ καὶ διαφόρους τῶν ἀνθρώπων καρδίας σοφίζει. Καὶ ἐκεῖθεν οἱ διδάσκαλοι σοφίζονται, οἱ μαθηταὶ ῥυθμίζονται, αἱ Ἐκκλησίαι μυρίζονται, οἱ διψῶντες ποτίζονται, οἱ ἐσκοτισμένοι φωτίζονται. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐκ τοῦ ἀρτίως ἡμῖν ἀναγνωσθέντος Εὐαγγελίου ῥᾴδιόν ἐστι τὸ πρᾶγμα μαθεῖν. Τί γὰρ ἔλεγεν ὁ Κύριος; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ.* Μία ἐστὶν ἡ φωνὴ, καὶ πολυσχεδῶς πρὸς τὴν ἑκάστου χρείαν καὶ ὠφέλειαν μεριζομένη· μία ἐστὶν ἡ φωνὴ, καὶ ἀρτίζει γέρουσι καὶ νεωτέροις, καὶ γυναιξὶ καὶ παρθένοις καὶ ἀνδράσι, καὶ μαθηταῖς καὶ διδασκάλοις. *Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Σοὶ δέδωκε τὴν ἐξουσίαν τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν· σαυτὸν ἔδησας τῇ σειρᾷ τῆς φιλαργυρίας, σαυτὸν λῦσον τῇ ἐντολῇ τῆς φιλοπτωχίας· σαυτὸν ἔδησας τῷ οἴστρῳ τῶν ἡδονῶν, σαυτὸν λῦσον τῇ σωφροσύνῃ· σαυτὸν ἔδησας τῇ Εὐνομίου κακοπιστίᾳ, σαυτὸν λῦσον τῇ τῆς ὀρθοδοξίας εὐσεβείᾳ. Οἱ διδάσκαλοι, δήσατε τὰ Εὐνομίου καὶ Ἀρείου καὶ Μαραθωνίου [a] μαθήματα, καὶ λύσατε ἡμῖν τὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν Εὐαγγελίοις νοήματα· δήσατε τοὺς κατὰ τῶν πιστῶν στρατευομένους δαίμονας ταῖς πρὸς Θεὸν ὑμῶν ἱκεσίαις, καὶ λύσατε τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντας ἐν τῷ βαπτίσματι, τὰς σειρὰς τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν διαῤῥήσσοντες· δήσατε ἀφορισμῷ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτήσαντας, καὶ λύσατε αὐτοὺς πάλιν μετανοοῦντας ὡς ἀδελφοὺς αὐτοὺς προσδεχόμενοι· ἀληθὴς γάρ ἐστιν ὁ λόγος· *Ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίουν. Ἔδησέ ποτε Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ πορνεύσαντα, καὶ πάλιν ἔλυσεν αὐτὸν ἐκ καρδίας μετανοήσαντα· ἔδησε καὶ Πέτρος τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα βουληθέντα διὰ χρημάτων κτήσασθαι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ πάλιν ἔλυσεν αὐτὸν ἐκ καρδίας αὐτῷ προσπεσόντα. Λοιπὸν δὲ πολλοὺς καὶ ἀμετανόητα ἁμαρτήσαντας ἔδησαν, ἄλλους δὲ μετανοήσαντας ἔλυσαν. Ἔδησε Πέτρος Ἀνανίαν σὺν Σαπφείρῃ πειράζοντα τὸ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ἔλυσε τῆς Ταβιθᾶ τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, ἐκ νεκρῶν αὐτὴν ἀναστήσας· ἔλυσε Κορνήλιον τὸν ἑκατόνταρχον πιστεύσαντα, καὶ ἔδησε Σίμωνα τὸν μάγον ἐν Ῥώμῃ ταῖς μαγείαις ἐμπαίζοντα· ἔδησε καὶ Παῦλος Ἐλύμαν τὸν μάγον διὰ λόγου αὐτὸν τυφλώσας, καὶ ἔλυσε τὴν παιδίσκην τοῦ πυθωνίου δαίμονος αὐτὴν διαζεύξας· ἔδησεν ἑαυτὸν Ἰούδας τῷ σχοινίῳ τῆς προδοσίας, καὶ ἔλυσε τὴν ἑαυτοῦ ἄρνησιν Πέτρος διὰ τῆς μετανοίας· ἔδησε καὶ Παῦλος ἑαυτὸν διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ πάλιν ἔλυσε ἑαυτὸν ἐπεγνωκὼς ἐν τῇ ὁδῷ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Πολλὰ [846] δὲ καὶ οἱ προφῆται ἔδησαν, καὶ ἔλυσαν. Ἔδησεν Ἡλίας ὁ Θεσβίτης τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας, μὴ διδοὺς τὸν ὑετὸν τοῖς ἀσεβέσι, καὶ ἔλυσεν αὐτὰς πάλιν, τοῦ βασιλέως αὐτῷ Ἀχαὰβ προσπεσόντος· ἔλυσε καὶ ὁ τούτου μαθητὴς Ἐλισσαῖος Νεεμὰν τὸν Σύρον τῆς λέπρας αὐτὸν διαζεύξας, καὶ ἔδησε τὸν Γιεζῆν διὰ χρήματα ψευσάμενον, τὴν λέπραν αὐτῷ ἀρασάμενος· ἔλυσε Δανιὴλ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὸ ἐνύπνιον, καὶ ἔδησε χεῖρας ξιφήρεις Χαλδαίων κατ' αὐτῶν ὁπλισαμένας· καὶ ἔλυσε τὸν ναὸν τῶν εἰδώλων, τὸν Βὴλ καταστρέψας καὶ τὸν δράκοντα κτείνας, καὶ ἔδησε στόματα λεόντων αἱμοβόρων. Ἔδησαν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τοῦ πυρὸς τὴν δύναμιν μὴ καέντες ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἔλυσαν τοῦ βασιλέως τὸ δόγμα τὴν εἰκόνα αὐτοῦ μὴ προσκυνήσαντες. Ὑπὲρ δὲ τούτους πάντας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔδησε καὶ ἔλυσεν. Ἔλυσε τὴν μεταξὺ ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ γεγονυῖαν ἔχθραν, καὶ ἔδησε τὸν ἀρχέκακον ὄφιν, δι' ὃν ἔχθρα γεγένηται· ἔδησε πάντας τοὺς κατὰ τῶν ἀνθρώπων στρατευομένους δαίμονας, καὶ ἔλυσε πάντας τοὺς ὑπ' αὐτῶν ὀχλουμένους ἀνθρώπους· ἔδησε τὴν καθ' ἡμῶν στρεφομένην φλογίνην ῥομφαίαν, καὶ ἔλυσε τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδεμένον λῃστὴν, εἰς τρυφὴν παραδείσου αὐτὸν εἰσκομίσας· ἔδησε τὸν ἀδελφοκτόνον Κάϊν τρόμοις αὐτὸν συνειλήσας, καὶ ἔλυσε τοῦ παραλυτικοῦ τοὺς τρόμους τὰ μέλη αὐτοῦ διορθώσας· ἔλυσε τὸν Ἰσαὰκ ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ συμποδισθέντα, καὶ ἔδησεν ἀντ' αὐτοῦ κριὸν ἐν φυτῷ Σαβὲκ κατεχόμενον· ἔδησε τὸν Ἰούδαν ἀργύρια φιλήσαντα, καὶ ἔλυσε τὸν ἀρχιτελώνην Ζακχαῖον τὰ χρήματα αὐτοῦ τοῖς πένησι διαδώσαντα· ἔδησε τοὺς Ἰουδαϊκοὺς χοίρους τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέψας, καὶ ἔλυσε τὴν δεδεμένην ὄνον καὶ τὸν πῶλον, τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ πέμψας· ἔδησε τὴν πικροφόρον συκῆν, τὰς ῥίζας αὐτῆς ξηράνας, καὶ ἔλυσε τὴν συγκύπτουσαν γυναῖκα, εἰρηκὼς αὐτῇ, *Θάρσει, θύγατερ*, λέλυσαι ἀπὸ τῆς ἀσθενείας σου. Ἔλυσε Πέτρον δεδεμένον ἁλύσεσι, καὶ ἔδησε τὸν φονοκτόνον Ἡρώδην τὰ μέλη αὐτοῦ τοῖς σκώληξιν ἐνειλήσας· ἐστερέωσε τὴν ἐπὶ τῆς στερεᾶς πέτρας θεμελιωθεῖσαν ὀρθόδοξον Ἐκκλησίαν, καὶ συνέλυσε τὴν ἐπὶ τῆς ἀστάτου ψάμμου οἰκοδομηθεῖσαν ἑτεροδόξων σκηνήν· ἔδησαν καὶ Ἰουδαῖοι Χριστὸν, ἀλλ' ἔλυσεν αὐτῶν Χριστὸς τὸν ναὸν, κατέστρεψεν αὐτῶν τὴν Ἱερουσαλὴμ, παρέλυσεν αὐτῶν τὰ νόμιμα, ἠκύρωσεν αὐτῶν τὰς περιτομὰς, διέλυσεν αὐτῶν τὰς συναγωγὰς, ἀφήρπασεν αὐτῶν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὺς ἀχύρου δίκην ἀνὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν ἐλίκμησεν. Ἔδησε καὶ ὁ διάβολος τὸν Κύριον, ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀνακομίσας, ἀλλ' ἐνέῤῥηξεν αὐτοῦ Χριστὸς τὴν ἀχόρταστον κοιλίαν, συνέλυσεν αὐτοῦ τοὺς σαρκοφάγους ὀδόντας, τῇ στερεμνίῳ αὐτοῦ πέτρᾳ συγκλάσας, παρέλυσεν αὐτοῦ τὰ νεῦρα, συνέτριψεν αὐτοῦ τὴν στολὴν, κατέστειλεν αὐτοῦ τὴν κόμην, θρῆνον καὶ πένθος σκοτεινὸν ἐπέῤῥιψεν αὐτῷ αἰώνιον, ἀνθ' ὧν τὸν ἐν χαρᾷ ἑστῶτα ἄνθρωπον εἰς πένθος ἁμαρτημάτων κατήγαγεν. Ἐξέσβεσεν αὐτοῦ τοὺς ἀναιδεῖς ὀφθαλμοὺς, κατῄσχυνεν αὐτοῦ τὸ ἄτιμον πρόσωπον, ζιβύναις ὀξέσιν ἐλογχοβόλησεν αὐτὸν, τριστόμῳ ῥομφαίᾳ κατεκέντησεν αὐτὸν, διεσκόρπισε τὰς

[a] Savil. conj. Μακεδονίου.

ἐλπίδας αὐτοῦ, ἐξηρεύνησε τὰς κεκρυμμένας δεξιὰς αὐτοῦ νοσσιὰς, καὶ ἐλίκμησε παντὶ ἀνέμῳ τὰς ἐνθήκας αὐτοῦ· ἠδάφισε τὰ ἀνελεῆ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ τέκνα καὶ ἔκγονα, κατέκαυσε πυρὶ ἀσβέστῳ τὰ χειροποίητα αὐτοῦ ξόανα, ἐβαράθρωσε τὴν στρωμνὴν αὐτοῦ, ἀνέῤῥηξε τὰ σκοτεινὰ αὐτοῦ ταμιεῖα, ἀνεπέτασε τὰς πύλας τοῦ ᾅδου, καὶ πάντας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δεθέντας λύσας καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν, εἰς οὐρανοὺς πρὸς τὸν Πατέρα ὡς γίγας ἀνέδραμε, καθά φησιν ὁ προφήτης· *Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀποκρυβήσεται τὴν θέρμην αὐτοῦ* *Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ*. Ἠγαλλιάσατο, ὡς ἀρτίως ἠκούετο ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, διὰ τὴν εὕρεσιν τοῦ ἀπολωλότος ἑνὸς προβάτου. Εἴασε γὰρ τὰ ἐννενηκονταεννέα πρόβατα μὴ πεπλανημένα, τουτέστι, τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις ἐπὶ τὰ ὄρη, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸ πεπλανημένον [847] πρόβατον τὸ βοῶν καὶ λέγον· *Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός· ζήτησον τὸν δοῦλόν σου, ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπελαθόμην*. Τῆς γὰρ τοιαύτης φωνῆς ἀκούσας τοῦ πεπλανημένου προβάτου ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη καὶ ἦλθε ζητῆσαι τὸ πεπλανημένον πρόβατον, καὶ εὑρὼν ἠγαλλιάσατο. *Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδόν*. Ἔδραμε τὴν ἀπ' οὐρανῶν ἐπὶ γῆν ὁδὸν ἀγαλλιῶν· εἶτα ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὰ ὑποχθόνια ἔδραμεν· εἶτα ἐκεῖ πάσας τὰς ὑπὸ τοῦ διαβόλου κατεχομένας ψυχὰς λύσας, εἰς γῆν κατέδραμε, καὶ πάλιν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς γίγας ἐνήλατο. *Καὶ οὐκ ἔστιν, ὃς ἀποκρυβήσεται τὴν θέρμην αὐτοῦ*. Θέρμην ἀκούων Χριστοῦ, νόει αὐτὸν ἥλιον δικαιοσύνης. Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀποκρυβήσεται τὴν θέρμην αὐτοῦ. Τίς γὰρ τῷ ψυχροτάτῳ θανάτῳ νεκρωθεὶς, ἀποκρυβήσεται τὴν θέρμην αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος, καὶ οὐχὶ πάντες ἐκ νεκρῶν ἀναστήσονται; Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι. Εἶτα τὸ ἑξῆς τί, ἀγαπητοί; Εἰ καὶ ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν εἰρηκότες, εἰς τὸ, *Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ*, εἰς τὸν ἑξῆς στίχον τὸν νοῦν ἡμῶν ἐπιῤῥίψωμεν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο συμφωνήσωσι ἐπὶ τὸ αὐτὸ περὶ παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, δοθήσεται αὐτοῖς*. Ἀβραὰμ συμφωνήσας μετὰ Σάῤῥας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὁ μὲν εἰς τὰς βόας δραμὼν, ἡ δὲ τοὺς ἄρτους ἐπισπεύσασα, πρᾶγμα παράδοξον ἐπὶ γήρας ἐδέξαντο, τόκον λαγόνων καρπωσάμενοι παῖδα. Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης ὁμονοήσας μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ εὐλογίας αἰωνίου δέδεκται καρπόν. Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν συμφωνήσαντες, ὅλην Αἴγυπτον ἐξεπόρθησαν, τὸ τῶν Ἑβραίων ἐλευθερώσαντες γένος. Ἰησοῦς καὶ Χαλὲβ ὁμονοήσαντες μόνοι τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐκληρονόμησαν γῆν. Δεβόῤῥα μετὰ Βαρὰκ συμφωνήσασα τὸν ὠμότατον ἐνίκησαν τύραννον. Ἰουδὶθ μετὰ τῆς ἰδίας θεραπαινίδος ὁμονοήσασα τὸν ἀλλόφυλον ἐνίκησαν Ὀλοφέρνην. Τωβίας μετὰ τοῦ ἀγγέλου ὁμονοήσας τὸν ἀνδροκτόνον δαίμονα τῆς ἰδίας γαμετῆς συνέδησε, καὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ὀφθαλμοὺς κεκλεισμένους ἠνέῳξεν. Ἐζεκίας καὶ Ἠσαΐας ὁμοφώνως εὐξάμενοι, ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀλλοφύλων κατέστρωσαν. Παῦλος καὶ Σίλας ὁμοφώνως ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ εὐξάμενοι, τὰ θεμέλια τῆς φυλακῆς σεισθῆναι ἐποίησαν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοῆσαι τὸ γράμμα, *Ἐὰν δύο συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ περὶ παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, δοθήσεται αὐτοῖς*. Ἐὰν τὰ δύο ταῦτα πολὺ διστασιάζοντα καὶ φιλονεικοῦντα συμφωνήσωσι· τουτέστι, σὰρξ καὶ πνεῦμα, καθ' ὅτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ἐὰν συμφωνήσωσι τὰ δύο ταῦτα, ἵνα τὸ μὲν κυριεύῃ, τὸ δὲ δουλεύῃ· τὸ μὲν σωφρονῇ, τὸ δὲ μὴ ἀντιλέγῃ· τότε ὁ Κύριος ἔσται ἀνὰ μέσον ψυχῆς καὶ σαρκὸς, καὶ περὶ παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, δοθήσεται αὐτοῖς. Πολλοὶ γὰρ τοῦτο ἀσκήσαντες εἰσηκούσθησαν, ὡς Ἠλίας ἐν τῷ ὄρει, καὶ Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ Ἰωνᾶς ἐν τῷ κήτει, καὶ Ἐζεκίας ἐν τῇ κλίνῃ τῆς ἀῤῥωστίας αὐτοῦ, καὶ Πέτρος ἐν Ἰόππῃ, καὶ Κορνήλιος ἐν Καισαρείᾳ. Πολλαὶ δὲ καὶ μόναι γυναῖκες εὐξάμεναι εἰσηκούσθησαν· ὡς Σάῤῥα τοῦ Ῥαγουὴλ ἐν Ἐκβατάνοις, καὶ Ἰουδὶθ ἐν τῷ ὑπερῴῳ, καὶ Σωσάννα ἐν τῇ κρίσει τῶν παρανόμων. *Τότε προσελθὼν*, φησὶν, *ὁ Πέτρος εἶπε τῷ Κυρίῳ· Ποσάκις ἀφήσω τῷ ἀδελφῷ μου εἰς ἐμὲ ἁμαρτήσαντι; ἕως ἑπτάκις;* Ὁ δὲ Κύριος τί φησι πρὸς αὐτόν; *Οὐ μόνον λέγω σοι, Ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Κυρίου εἰρηκότος, *Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ ὅσα ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ·* ἐπεργάσεται * τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου, βουλόμενος ἅμα μαθεῖν, καὶ πόση ἐστὶν ἡ τοιαύτη τοῦ Κυρίου φιλάνθρωπος χάρις. Εἶπες ἡμῖν, *Ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ*. Ποσάκις οὖν ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; Ὁ δὲ Κύριος σκυπήσας τὸ πτωχὸν αὐτοῦ τῆς περὶ τὸν πλησίον φιλανθρωπίας, εἶπε [848] πρὸς αὐτόν· *Οὐ μόνον λέγω σοι, Ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Σὺ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος πένης πενίαν ᾔτησας· ἐγὼ δὲ ὡς Θεὸς μεγαλόδωρος πλουσίως τὴν χάριν δεδώρημαι. *Οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Ἀλλὰ μυστήριον ἔχει ὁ λόγος ἀπόκρυφον. Ἐὰν μὴ ὁ γεωργὸς τὴν δίκελλαν εἰς τὴν γῆν βαθύνῃ, τοὺς καρποὺς ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ οὐχ εὑρίσκει ἐπιτηδείους· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἐὰν μὴ τὸν νοῦν ἡμῶν βαθύνωμεν εἰς τὸ γράμμα, τὸν κεκρυμμένον τοῦ Πνεύματος θησαυρὸν οὐχ εὑρίσκομεν. *Ποσάκις ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Καὶ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, Ἕως ὀκτάκις, ἢ ἑξάκις, ἢ δεκάκις, ἀλλ' *Ἕως ἑπτάκις;* Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐποίησε τὰ σύμπαντα ἐν ἓξ ἡμέραις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ. Μυστήριον ἐπερωτᾷ ὁ Πέτρος τὸν Κύριον, βουλόμενος μαθεῖν ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας· οἷον, Ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οἷον, εἰ ἐν τῇ ἑβδόμῃ μετανοήσῃ ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος ἐπέστρεψε λέγων· Οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἀφήσεις αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγχωρήσεις αὐτῷ, μακροτέρῳ ὑπάρχοντι παρὰ τοῦτον τὸν αἰῶνα ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἀληθὴς γάρ ἐστιν ὁ εἰπών σοι, ὅτι *Ὅσα ἐὰν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ*. Ἀλλ' ἔτι βαθύτερον ἐπεργασώμεθα τὸ νόημα. Ποσάκις, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, οὐχ εἰς σὲ τὸν Θεὸν, ἀλλ' εἰς ἐμὲ, ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, Οὐ μόνον τὰ εἰς ἐμὲ ἕως ἑπτάκις ἁμαρτήματα συγχωρήσεις, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἀληθὲς γάρ ἐστιν ὃ εἶπεν, ὅτι *Πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι τούτῳ, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι*. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμεῖς ταύτην τὴν ἁμαρτίαν οὐ φοβούμεθα· οὐ γὰρ βλασφημοῦμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ προσκυνοῦμεν καὶ δοξολογοῦμεν. Ἀλλ' ἔτι ξέσωμεν τὸν λόγον. Καὶ γὰρ χρυσὸς χωνευόμενος στιλβότερος γίνεται· οὕτω καὶ Γραφὴ ξεομένη τρανοτέρα εὑρίσκεται. *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Ἐπειδὴ ᾔδει, ὅτι ὁ νόμος συγχωρεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα ἐν τῇ ἑβδομάδι τοῦ αἰῶνος τούτου· οὐ γὰρ εἶχε τὴν ὀγδόην ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως· οὔπω γὰρ ἦν παραγενόμενος ὁ Χριστὸς, ὁ ἔχων τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν· ὅθεν καὶ Δαυῒδ, ἐπειδὴ ὑπὸ νόμον ὑπῆρχεν, ἑπτάκις αἰνεῖ τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ· λέγει γάρ, *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σοι·* οὐκ ὀκτάκις· οὔπω γὰρ ἦλθέ μοι Χριστὸς, ἡ ὀγδόη τῆς ἀναστάσεως ἡμέρα· ἔτι εἰμὶ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ νόμον δουλεύω σοι· ἔτι τῆς παιδίσκης εἰμὶ υἱὸς, τῆς συναγωγῆς· οὔπω γὰρ ἐκ τῆς ἐλευθέρας γεγέννημαι· διὸ λέγει, *Ἐγὼ δοῦλος σὸς, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου*. Τῶν γὰρ ἐν τῇ χάριτι ἀναγεννηθέντων Χριστιανῶν ἡ μήτηρ ἐλευθέρα ἐστὶ, καθὰ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν*. Ποσάκις οὖν ἁμαρτήσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; Οἱονεὶ ἔλεγε, Κελεύεις συγχωρῆσαι τὰ πλημμελήματα τοῖς ἀδελφοῖς μου, ὡς ὁ νόμος (τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἕως ἑπτάκις*), ἢ πλεῖόν τι; Ὁ δὲ Κύριος ὑπερπλεονάζει τὴν χάριν λέγων· *Οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Ὅσον γὰρ ὁ Λόγος τοῦ νόμου ὑπερέχει, τοσοῦτον καὶ ἡ χάρις τοῦ νόμου· οὐ γὰρ ὁ Λόγος Θεὸς ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλ' ὁ νόμος ἐκ τοῦ Λόγου. Καὶ ἔστι μαθεῖν, ἀγαπητοί,

* Savil. conj. ἐπεξεργάζεται. Et p. 818, B. Med. ἐπεξεργασώμεθα.

cælum, nec est qui se abscondat a calore ejus. Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam (*Psal.* 18. 6. 7). Exsultavit, ut modo audiebatur in Evangelio, ob inventam unam perditam ovem. Reliquit enim nonaginta novem oves non errantes, id est, angelicas virtutes, in montibus, nempe in cælis; et venit ad errantem ovem clamantem et dicentem : *Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus* (*Psal.* 118. 176). Hac audita ille errantis ovis voce, inclinavit cælos et descendit, et venit quæsitum ovem errantem ; qua reperta exsultavit. *Exsultabit ut gigas ad currendam viam* Cucurrit per viam a cælis in terram exsultans : deinde a terra in inferos cucurrit. Illic solutis animabus omnibus a diabolo detentis, in terram cucurrit ; et rursus a terra in cælos ad Patrem ut gigas insiliit. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* 18. 7). Cum calorem Christi audis, cogita illum esse solem justitiæ. *Nec est, qui se abscondat a calore ejus.* Quis enim frigidissima morte enectus, se abscondat a calore ipsius Spiritus, et nonne omnes a mortuis resurgent? Tuba canet enim, et mortui resurgent incorrupti. Deinde quid est illud quod sequitur, dilecti? Etsi pauca ex multis dixerimus in illud : *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo ; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo,* in sequentem versum mentem transferamus : *Amen dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint mutuo de omni re quamcumque petierint, dabitur illis* (*Matth.* 18. 19). Abraham consentiens cum Sara uxore sua, ille ad boves currens, illa panes apparare festinans, rem stupendam in senectute impetrarunt, nempe filium. Jacob patriarcha cum matre consentiens, benedictionis æternæ fructum accepit. Moyses et Aaron consentientes totam Ægyptum expilarunt, Hebræorumque genus liberarunt. Jesus et Chaleb consentientes, soli terram promissionis in hæreditatem acceperunt. Debora cum Baraco consentiens crudelissimum tyrannum vicit. Judith cum ancilla sua consentiens, alienigenam Holophernem prostravit. Tobias cum angelo consentiens, homicidam dæmonem, qui uxorem suam observabat, colligavit, et occlusos patris oculos aperuit. Ezechias et Isaias simul orantes, centum octoginta quinque millia alienigenarum prostraverunt. Paulus et Silas simul in carcere orantes effecere ut fundamenta carceris motu commoverentur. Alio etiam modo potest hic locus intelligi : *Si duo consenserint mutuo de omni re, quamcumque petierint, dabitur eis.* Si hæc duo, quæ multum dissidere et contendere solent, consenserint, id est, caro et spiritus : nam caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem ; si hæc duo consenserint, ita ut hic dominetur, illa serviat ; hic sapiat, illa non contradicat : tunc Dominus erit in medio animæ et carnis, et omnis res, quamcumque petierint, dabitur eis. Multi enim id observantes, exauditi sunt, ut Elias in monte, Daniel in lacu, Jonas in ceto, Ezechias in lecto infirmitatis suæ, Petrus in Joppe, et Cornelius Cæsareæ. Multæ mulieres cum solæ precarentur, ut Sara Raguelis in Ecbatanis, Judith in cubiculo, Susanna in judicio iniquorum. *Tunc accedens,* inquit, *Petrus dixit Domino : Quoties dimittam fratri meo in me peccanti? usque septies* (*Matth.* 18. 21)? Quid ad illum Dominus? *Non solum dico tibi, Usque septies, sed usque septuagies septies.* Quia enim audierat Dominum dicentem : *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata in cælo ; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta in cælo ;* promissionem Domini implet, scire simul volens, quanta esset illa tam benigna Domini gratia. Dixisti nobis, *Quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo ; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Quoties ergo, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies? Dominus autem considerans inopem illius circa proximum humanitatem, dixit ei : *Non solum dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies.* Tu enim ut homo pauper rem pauperem petiisti, ego vero ut Deus magnificus, ubertim gratiam largior. *Non solum usque septies, sed usque septuagies septies.* Sed in hoc verbo mysterium est occultum. Nisi enim agricola ligonem in terram profunde impresserit, non fructus in futuro tempore uberes inveniet : sic et nos, nisi mentem profunde in literam applicemus, occultum Spiritus thesaurum non inveniemus. *Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies?* Cur non dixit, Usque octies, vel sexies, vel decies ; sed, *Usque septies?* Quia Deus sex diebus omnia fecit, et die septimo requievit ab operibus suis. De re arcana interrogat Petrus Dominum, ecclesiasticos canones ediscere volens : nempe, Si peccaverit in me frater meus usque in finem vitæ suæ, et ultimo vitæ suæ die, scilicet in septimo, pœnitentiam egerit, num dimittam ei? Respondit Dominus : Non modo in præsenti sæculo peccata dimittes ei, sed etiam in futuro parces illi, quod sæculum præsenti majus est septuagies septies. Verax enim est qui dixit tibi, *Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælis.* Sed adhuc profundiorem sensum exploremus : Si peccaverit in me frater meus, non in te Deum, sed in me, quoties dimittam ei? Respondet Dominus : Peccata in me non modo usque septies dimittes, sed usque septuagies septies. Verum enim est quod dixit : *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus ; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur, neque in hoc sæculo neque in futuro* (*Matth.* 12. 31). Gratia autem Deo, quod nos hoc peccatum non timeamus : non enim blasphemamus in Spiritum sanctum, sed ipsum adoramus et glorificamus. Sed adhuc dictum examinemus. Nam aurum conflatum fulgidius est : sic et Scriptura examinata clarior evadit. *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Quia sciebat legem hominibus peccata dimittere in septenario hujus sæculi : neque enim habebat octavam resurrectionis diem ; quia nondum advenerat Christus qui resurrectionis diem habet : ideoque David, quia sub lege erat, septies in die laudat Deum ; dicit enim, *Septies in die laudem dixi tibi* (*Psal.* 118. 164), non octies : nondum enim venerat Christus ; neque octava dies resurrectionis ; adhuc sum sub lege, sub lege serviam tibi ; adhuc ancillæ filius sum, nempe synagogæ : nondum enim ex libera natus sum : ideo ait, *Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ* (*Psal.* 115. 16). Nam eorum, qui in gratia regenerati sunt Christianorum mater libera est, ut dicit Apostolus : *Illa vero, quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater omnium nostrum* (*Gal.* 4. 26). Quoties ergo peccabit in me frater meus et dimittam ei? usque septies? Ac si diceret : Præcipisne ut dimittam peccata fratribus meis, ut lex præcipit (id enim significat, *Usque septies*), an amplius? Dominus vero gratiam amplificat dicens : *Non modo usque septies, sed usque septuagies septies.* Quantum enim legem superat Verbum, tantum gratia legem : non enim Verbum Deus ex lege, sed lex ex Verbo. Et sciendum est, carissimi, quanta sit verbi utilitas, ut discas, quanto majus est verbum, quam lex. Lex decem verba dat Judæis, et nihil profuit : nobis vero Deus unum Verbum dedit, et omnes servavit. Sed adhuc literam Spiritu sarriamus. Nam qui thesaurum aperuit, non modo aurum et argentum accipit et abit, sed etiam lapides pretiosos ipsosque varios quærit. *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Mysterium est, dilecti, absconditum in litera, et multos latuit. Tu vero mihi sensum diligenter considera : acutus enim est, volucre levior, qui facile possit oculum mentis prætergredi, etiam iis, qui acutissime vident : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Nam quæsitu dignum est, cur dixerit Petrus, *Usque septies,* et cur Dominus responderit, *Usque septuagies septies.* Sed Petrus in scopo habebat homicidii scelus, quod gravissimum est, et in mysterio scire volebat ecclesiasticos

canones, num jubeat Dominus in baptismo dimittere homicidii scelus. Advertens enim Cainum dolo occidisse fratrem suum, et in septem crimina incidisse (primus enim inter homines occidit, primus simulavit, primus mentitus est, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit: nondum enim mors degustaverat hominem, nisi Cain per invidiam hunc partum edidisset) : attendens ergo Petrus cædem a Caino peractam septem culpis esse obnoxiam, accedit ad Dominum, arcano modo interrogans : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies?* Id est, Jubes in baptismate fratricidæ Caini scelera dimittam ei? Dominus autem quid ait ad ipsum? Non modo scelus Caini septies in baptismate dimittes, sed etiam illud Lamechi septuagies septies : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN ILLUD JUDÆORUM DICTUM, DÆMONIUM HABES; ET IN ILLUD, NOLITE JUDICARE SECUNDUM FACIEM (*Joan.* 7. 20. *et* 24).

Quemadmodum luna lucida obscuritatem noctis albo colore tingens, iis qui in terra et in mari iter agunt nautis et viatoribus facem pulcre præferens, sine obice procedendi dat facultatem : sic et Ecclesiæ doctor, instar lunæ, divinæ cognitionis fulgorem verbis illustrans, cum eos qui in hujus vitæ pelago voluptatum salsuginem transcurrunt, tum eos qui in Christiana vita incedunt, ad veritatem Christum transmittit. Solet vero divina Scriptura Ecclesiæ doctores, qui honeste vitam ducunt, secundum imaginem lunam et stellas vocare, ut ait David propheta : *Lunam et stellas, quæ tu fundasti* (*Psal.* 8. 4). Clarius autem videre est ex Apostoli verbis sanctorum discrimen, quod ordine quodam solis, lunæ et stellarum nomine significatur : *Alia*, inquit, *est claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum : stella differt a stella in claritate* (1. *Cor.* 15. 41). Et nos itaque instar minimæ stellæ lucentes, evangelicarum sententiarum fulgura vobis ostendamus. Dicebant ergo, inquit, Judæi Domino : *Dæmonium habes;* ille vero, *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* O Judæi, me dicitis dæmonium habere : opera mea cum vestris conferte, et vestræ conscientiæ examini subjicientes, dicite, Quis habeat dæmonium, egone, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos per mare Rubrum, ut per herbosum campum transeuntes et in deserto ineffabili modo dulcem aquam ex petra manantem accepistis, et ex medio aere coturnicem decidentem : et post tot tantaque ac plura alia accepta bona, Moyse in montem ascendente, conflato vitulo legionem dæmonum adorastis ; ego autem veniens, legionem illam dæmonum ab hominibus abegi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos filios et filias vestras dæmoniis immolatis; ego vero filium viduæ et filiam principis synagogæ mortuos suscitavi : illum in arca jacentem tactu manus, vim curationis ad intus positum immittens, sanum reddidi; illam verbo ex morte seu ex somno excitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos ex confictis Jezabelis verbis occiso Nabuthe, lætitiæ genitricem vineam in arvum olerum mutastis, infirmorum cibum secundum Apostolum, *Qui autem infirmus est, olus manducat* (*Rom.* 14. 2) : ego vero eis, qui instar humilium olerum, in infirmitatem delapsi erant, in ictu oculi ad sanitatem restitutis, panis cælestis alimentum dedi, ac rursus in eumdem ordinem restitui dicens : *Ego sum vitis, vos palmites* (*Joan.* 15. 5). Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos Isaiam lignea serra secuistis et dissolvistis : ego vero dissolutam morte humanam naturam per participationem ligni crucis coaptans suscitavi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos Jeremiam prophetam in lacum cœni conjicientes suffocastis : ego vero propheticum verbum in cœno voluptatum vestrarum emortuum retraxi, et in animabus obsequentium stabilivi. Quis ergo dæmonium habet? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Vos magnum illum Zachariam inter templum et altare occidistis : Zacharias autem significat memoriale Dei : ego autem veniens, hunc Zachariam, memoriale Dei, a vobis inter templum et altare occisum; id est, inter corpus et animam (nam templum animæ est corpus, et altare Dei anima, in qua oblatio rationabilis cultus et thymiamata orationum emittuntur); hoc memoriale Dei vivificans, in cordibus hominum locavi, ut omnes qui reciperent sacrificia offerrent Deo. Quis ergo habet dæmonium? ego, an vos? dicite. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Recordati sunt autem discipuli Domini hujus dicti. Cum enim a Scribis et Pharisæis prohiberentur, ne docerent in nomine Christi : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis, ne doceretis in nomine Jesu? et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra* (*Act.* 5. 28) : tunc respondent illi, monentes simul ne judicarent injuste, ac dicentes : *Si justum est vos potius audire, quam Deum, judicate* (*Act.* 4. 19). Vide quoque prophetam, dilecte, in Psalmo qui modo nobis cantatus fuit, clarissime de Domini in carne adventu loquentem, ac monentem, non judicandum esse injuste : *Deus*, inquit, *stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicabit* (*Psal.* 81. 1). Quis autem fuerit Deus qui stetit in synagoga deorum, nisi omnino Christus, qui stetit in synagoga Judæorum, qui olim dii fuerant? ad quos responsum fuit : *Ego dixi, Dii estis.* Quantum enim ad Dei benignitatem pertinebat, deos illos vocavit : quantum vero spectabat ad ipsorum nequitiam, sicut homines moriebantur, et quasi unus de principibus cadebant; principibus vero, non terrenis hominibus, sed ex iis qui ex cælestibus fornicibus deciderant, de quibus ait Paulus : *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ in cælestibus* (*Ephes.* 6. 12). Igitur, *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos dijudicabit.* Deos ex iis, qui olim dii erant, Judæis, dijudicabit. Aitque illis Spiritus sanctus : *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis* (*Psal.* 81. 2)? et Dominus dicit : *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Deinde rursus Spiritus sanctus : *Judicate pupillo et egeno.* Vide mihi quomodo circa Christum omnia inducat, omnia doceat, volens illorum iniquitatem tollere : nam ait : *Judicate pupillo et egeno, humilem et pauperem justificate* (*Isai.* 1. 17). Sed fortasse dicet quispiam auditorum, videri nos in dubio versari, quod Dominus pupillus audiat. Nam quod egenus sit, facile disci potest ex verbis Apostoli : *Qui propter nos egenus factus est, cum dives esset* (2. *Cor.* 8. 9) : sed quis pupillus sit, nisi is, qui nec patrem nec matrem habeat? Audi vero Apostolum de Christo dicentem : *Sine patre, sine matre, sine genealogia* (*Hebr.* 7. 3). Sine patre in terra est Dominus secundum humanitatem; sine matre in cælis secundum divinitatem. Judicate pupillo et egeno, qui propter nos egenus factus est. Omnibus enim omnia factus est plus quam apostolus, ut omnes lucrifaceret.

τὴν ὠφέλειαν ἐκ τοῦ λόγου· ἵνα μάθῃς πόσῳ μείζων ὁ Λόγος τοῦ νόμου. Ὁ νόμος δέκα λόγους δίδωσι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν· ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἕνα Λόγον δεδωκὼς, τοὺς πάντας δι' αὐτοῦ ἀνέσωσεν. Ἀλλ' ἔτι σκάλλομεν τὸ γράμμα τῷ Πνεύματι. Ὁ γὰρ θησαυρὸν ἀνοίξας οὐ μόνον χρυσὸν καὶ ἄργυρον λαβὼν ἀπέρχεται, ἀλλὰ γὰρ καὶ λίθους τιμίους καὶ " τοὺς διαφόρους ἐπιζητεῖ. *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ, εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Μυστήριόν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ γράμματι, καὶ πολλοὺς λέληθε. Σὺ δέ μοι ἀκριβῶς πρόσεχε τῷ νοήματι· λεπτὸν γάρ ἐστι σφόδρα, πετεινοῦ ὀξύτερον, ῥᾳδίως δυνάμενον [849] τὸ ὄμμα τῆς διανοίας παραδραμεῖν, καὶ τοὺς σφόδρα ὀξυδορκοῦντας. *Ποσάκις ἐὰν εἰς ἐμὲ ἁμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἑπτάκις;* Ζητήσεως γὰρ ἄξιον, διὰ τί εἶπεν *Ἕως ἑπτάκις* ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀπεκρίνατο, *Ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Ἀλλ' ὁ Πέτρος προσέσχε τὸ τοῦ φόνου ἔγκλημα, ὅτι βαρύτατον καὶ δεινόν ἐστι, καὶ βούλεται μαθεῖν ἐν μυστηρίῳ κανόνας ἐκκλησιαστικοὺς, εἰ ἄρα κελεύει αὐτῷ ὁ Κύριος συγχωρεῖν ἐν τῷ βαπτίσματι τὸ τοῦ φόνου ἔγκλημα. Προσεσχηκὼς γὰρ, ὅτι ὁ Κάϊν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ δόλῳ ἐφόνευσε, καὶ ἑπτὰ ἐγκλήμασιν ὑπέπεσε· πρῶτος γὰρ ἐφόνευσεν ἐν ἀνθρώποις, πρῶτος ὑπεκρίνατο, πρῶτος ἐψεύσατο, πρῶτος αἵματι τὴν γῆν ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἠνέῳξεν· οὔπω γὰρ ἦν θάνατος γευσάμενος ἀνθρώπου, εἰ μὴ Κάϊν διὰ φθόνου ἐκύησε· προσεσχηκὼς οὖν Πέτρος, ὅτι τοῦ Κάϊν ὁ φόνος ἑπτὰ ἐγκλήμασιν ὑπόκειται, προσέρχεται τῷ Κυρίῳ μυστηριωδῶς ἐπερωτῶν, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Τουτέστι, Κελεύεις ἐν τῷ βαπτίσματι τὰ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάϊν ἐγκλήματα ἀφήσω αὐτῷ; Ὁ δὲ Κύριος τί φησι πρὸς αὐτόν; Οὐ μόνον τὸ τοῦ Κάϊν ἑπτάκις ἐν τῷ βαπτίσματι ἀφήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Λάμεχ τὸ ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸ λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, «Δαιμόνιον ἔχεις,» καὶ εἰς τὸ, «Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν.»

Ὥσπερ ἡ φαεσφόρος σελήνη τὰ τῆς νυκτὸς ἀμαυρὰ λευκαίνουσα, τοῖς τε κατὰ γῆν καὶ θάλατταν πλωτῆρσί τε καὶ ὁδοιπόροις τὸ κάλλος δαδουχοῦσα, ἀνεμπόδιστον ἑκάστῳ τὴν πορείαν κατεργάζεται· ὡσαύτως καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος δίκην σελήνης τὰς τῆς θεογνωσίας λαμπηδόνας διὰ λόγου αὐγάζων, τούς τε ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου τούτου τὴν ἁλμυρίδα τῶν ἡδονῶν παρατρέχοντας, καὶ τοὺς τὴν χριστοφόρον ὁδὸν βαίνοντας, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν Χριστὸν παραπέμπει. Οἶδε δὲ καὶ ἡ θεία Γραφὴ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους καὶ ἐν σεμνῇ πολιτείᾳ βιοῦντας, ἐν εἰκόνι σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομάζειν, ὥς φησιν ὁ προφήτης Δαυΐδ· *Σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ σὺ ἐθεμελίωσας*. Σαφέστερον δὲ ἔστιν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων ἰδεῖν τὴν διαφορὰν τῶν ἁγίων ἐπὶ τάξει ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων ὀνομαζομένην· *Ἄλλη δόξα*, φησὶν, *ἡλίου καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων καὶ ἀστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ*. Δεῦρο τοίνυν καὶ ἡμεῖς δίκην ἀστέρος βραχυτάτου ὑπολάμψαντες, τὰς ἀστραπὰς τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων σαφῶς ὑμῖν ὑποδείξωμεν. Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶ, τῷ Κυρίῳ· *Δαιμόνιον ἔχεις*· ὁ δὲ, *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὦ Ἰουδαῖοι, ἐμὲ λέγετε δαιμόνιον ἔχειν· συγκρίνατε τὰ ἔργα τὰ ἐμὰ τοῖς ὑμετέροις, καὶ ἐν τῷ γνώμονι τῆς συνειδήσεως ὑμῶν διερευνήσαντες, εἴπατε, τίς ἄρα ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς διὰ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, ὡς διὰ χλοηφόρου πεδίου διελθόντες, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀφράστῳ γλυκάσματος μεταποιούμενον ἐδέξασθε ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ ἐκ μέσου ἀέρος ὀρτυγομήτραν προσπίπτουσαν· καὶ μετὰ τὴν τοσούτων καὶ πλειόνων ἄλλων ἀγαθῶν παροχὴν, Μωϋσέως εἰς τὸ ὄρος ἀναδραμόντος, μοσχοποιήσαντες, τῷ λεγεῶνι τῶν δαιμόνων προσεκυνήσατε· ἐγὼ δὲ ἐλθὼν τὸν λεγεῶνα τῶν δαιμόνων ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπήλασα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἴπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις θύετε, ἐγὼ δὲ τὸν υἱὸν τῆς χήρας καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου τεθνεῶτας ἀνέστησα· τὸν μὲν λάρνακι κατακείμενον ἀφῇ χειρὸς, τὴν ἰαματικὴν [850] δύναμιν πρὸς τὸν ἔνδοθεν κείμενον ἐκπέμψας, ὑγίασα· τὴν δὲ ῥήματι ἐκ θανάτου, ὡς ἐξ ὕπνου, ἤγειρα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον; ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς πλαστοῖς ῥήμασι τῆς Ἰεζάβελ τὸν Ναβουθὲ ἀποκτείναντες, τὸν τῆς εὐφροσύνης γεννήτορα τὸν ἀμπελῶνα ἀνασκάψαντες, λαχανηφόρον ἄρουραν ἐποιήσατε, ἀσθενούντων βρώματα, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Ὁ γὰρ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει*· ἐγὼ δὲ τοὺς δίκην λαχάνων χθαμαλῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας καταπεσόντας, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ ὑγιάσας καὶ ὑγιοποιήσας, ἄρτου οὐρανίου βρῶσιν μετέδωκα, καὶ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἐγεώργησα λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, καὶ ὑμεῖς τὰ κλήματα*. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἴπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς τὸν Ἠσαΐαν ξυλίνῳ πρίονι πρίσαντες, διελύσατε· ἐγὼ δὲ τὴν διαλυθεῖσαν τῷ θανάτῳ ἀνθρωπότητα, τῇ μετουσίᾳ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ συναρμόσας ἀνέστησα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἴπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Ὑμεῖς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην εἰς λάκκον βορβόρῳ βαλόντες ἀπεπνίξατε· ἐγὼ τὸν ἐν τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν ἀποθανόντα προφητικὸν λόγον ἀπέσπασα, καὶ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ὑπηκόων μοι ἐνίδρυσα. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἴπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε*. Ὑμεῖς Ζαχαρίαν τὸν μέγαν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπεκτείνατε· Ζαχαρίας δὲ ἑρμηνεύεται, μνῆμα Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ἐλθὼν, τοῦτον τὸν Ζαχαρίαν, τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὑφ' ὑμῶν ἀποκτανθέντα, τουτέστι, μεταξὺ σώματος καὶ ψυχῆς (ναὸς γὰρ ψυχῆς σῶμα, ὡς καὶ θυσιαστήριον Θεοῦ ψυχὴ, ἐν ᾗ προσφορὰ τῆς λογικῆς λατρείας καὶ θυμιάματα τῶν προσευχῶν ἀναπέμπεται)· ταύτην τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ ζωοποιήσας, ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων ἐνῴκισα, πρὸς τὸ πάντας τοὺς δεξαμένους ἱερατεύειν Θεῷ. Τίς οὖν ἔχει δαιμόνιον, ἐγὼ, ἢ ὑμεῖς; εἴπατε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε*. Μέμνηνται δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου τοῦ ῥήματος τούτου. Ὅτε γὰρ ὑπὸ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἐνεκαλοῦντο μὴ διδάσκειν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· *Οὐ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ; καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν*· τότε ἀποκρίνονται, ὑπομιμνήσκοντες ἅμα τὸ κρίνειν ἀδίκως, καὶ λέγοντες· *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον, ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Ὅρα καὶ τὸν προφήτην, ἀγαπητὲ, ἐν τῷ ἀρτίως ἡμῖν ὑποψαλέντι ψαλμῷ φανερώτατα λέγοντα περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τοῦ μὴ κρίνειν ἀδίκως· *Ὁ Θεὸς ἔστη*, φησὶν, *ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρινεῖ*. Καὶ τίς ἂν εἴη ὁ Θεὸς ὁ σταθεὶς ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἢ πάντως ὁ Χριστὸς, ὁ σταθεὶς ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων, τῶν ποτὲ ὄντων θεῶν, πρὸς οὓς ἀπεκρίθη, *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε;* Ὅσον γὰρ ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, θεοὺς αὐτοὺς ὠνόμασεν· ὅσον δὲ ἐν τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ, ὡς ἄνθρωποι ἀπέθνησκον, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων ἔπιπτον· ἀρχόντων δὲ, οὐ τῶν ἐπιγείων τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανίων ἀψίδων καταπεσόντων, περὶ ὧν λέγει καὶ Παῦλος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. *Ὁ Θεὸς οὖν ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρινεῖ*. Θεοὺς ἀπὸ τῶν ποτὲ θεῶν διακρινεῖ Ἰουδαίων. Καί φησι πρὸς αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ἕως πότε κρίνετε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπα ἁμαρτωλῶν λαμβάνετε;* καὶ ὁ Κύριός φησι· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε*. Εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Κρίνατε ὀρφα-*

νῷ *καὶ πτωχῷ.* Ὅρα μοι πῶς περὶ Χριστοῦ πάντα εἰσηγεῖται, πάντα διδάσκει, βουλόμενος ἀνάψαι τὴν παρ' αὐτῶν γινομένην ἀδικίαν· *Κρίνατε γὰρ*, φησὶν, [851] *ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ, ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιώσατε.* Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις τῶν ἀκροατῶν καὶ ἀπορεῖν ἡμᾶς δεικνύναι τοῦ, ὅτι ὀρφανὸς ἀκήκοεν ὁ Κύριος. Τὸ μὲν γὰρ πτωχὸν, ῥᾴδιόν ἐστι καταμαθεῖν ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων· *Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν·* ἀλλὰ τίς ἂν εἴη ὀρφανὸς, ἢ πάντως ὁ μήτε πατέρα ἔχων μήτε μητέρα; Ἄκουε δὲ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος.* Ἀπάτωρ ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ὁ Κύριος, καὶ ἀμήτωρ ἐν οὐρανοῖς κατὰ τὴν θεότητα. *Κρίνατε ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ*, τῷ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντι. Τοῖς πᾶσι γὰρ τὰ πάντα γέγονε πλεῖον τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. *Ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιώσατε. Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Ἀλλὰ τί φησιν; *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· Ἐν σκότει διαπορεύονται.* Οὐκ ἔγνωσαν τὸν Θεὸν Λόγον σάρκα γεγονότα δι' ἡμᾶς· ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπεὶς, ἀλλὰ καθὸ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Οὐκ ἔγνωσαν τὴν ἀΐδιον τῆς θεότητος μορφὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου εἰκόνι· οὐκ ἔγνωσαν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ἀλλ' οὐδὲ συνῆκαν· οὐ συνῆκαν γὰρ τῶν θαυματουργημάτων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ὅσων εἶχε συμβόλων εἰκόνας· οὐ συνῆκαν τὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένον θησαυρὸν, τουτέστι, τὴν ἐν σαρκὶ ἀποκεκρυμμένην θεότητα, καὶ ἐν οὐρανοῖς σὺν Πατρὶ αὐλιζόμενον· οὐ συνῆκαν τὰ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γεγονότα· οὐ συνῆκαν τὸν λίθον τὸν ἀποκυλισθέντα τοῦ μνήματος, ὅτι τὴν ἠλίθιον καρδίαν τῶν ἀνθρώπων ἀποκινεῖσθαι ἔλεγεν· οὐ συνῆκαν αὐτὸ τὸ μνῆμα, καὶ τὸν ἔνδοθεν ἀποκείμενον Λάζαρον τετραήμερον, τίνος ἦν τύπος, ὅτι ἐν εἰκόνι σώματος ὁ τάφος ἦν περιέχων ἔνδοθεν τὸν νοῦν ἐναποθανόντα καὶ νεκρωθέντα. Ὄντως γὰρ τάφος ἦν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καθώς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Τάφοι κεκονιαμένοι. Ὄντως ἦμεν τάφοι μεμεστωμένοι νεκρῶν ἁμαρτημάτων, ἔχοντες ἔνδοθεν τὸν νοῦν τεθανατωμένον ταῖς ἡδοναῖς, τὸν τετραήμερον καὶ ἤδη ὄζοντα, τὸν ἐκ τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν συνεστῶτα νοῦν, φρονήσεως, δικαιοσύνης, ἀνδρείας, σωφροσύνης. Ὁμοίως καὶ τὸ σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων συνέστηκε, θερμοῦ, ψυχροῦ, ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ. Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· Χριστὸν γὰρ μὴ δεξάμενοι τὸ φῶς, ἐν σκότει διαπορεύονται. *Καὶ τὸ φῶς γὰρ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε. Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς·* οὐ τῆς πατουμένης, ἀλλὰ περὶ ἧς λέγει, ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Θεμέλιος γὰρ σώματος ἡ ψυχή· ἧς ἐξελθούσης, καθάπερ θεμελίου ὑποχωρήσαντος, ὁ οἶκος τοῦ σκήνους ἡμῶν καταπίπτει. *Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς*, τουτέστι, μετακινηθήτωσαν καὶ μεταστήτωσαν αἱ ψυχαὶ ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας εἰς τὴν θεογνωσίαν. Εἶτα, *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς*, φησὶ, *κρῖνον τὴν γῆν.* Ἀνάστα, ὁ σταυρωθεὶς, ἀνάστα, ὁ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐν εἰκόνι ἀκανθῶν ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀναδησάμενος, *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν.* Τὴν γῆν εἶπεν, οὐ τὸν οὐρανόν. Μὴ φοβηθῇς, ἀγαπητέ. Εἰ ἀναγεγέννησαι ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐρανὸς εἶ· *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Ἀνάστα ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι.* Σὺ ὁ Χριστὸς, ᾧ δέδωκεν ὁ Πατὴρ ἐξουσίαν πάντων, ἐξουσίαν πάντας κρίνειν. Καὶ γὰρ *Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα· πᾶσαν γὰρ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι.* Σοὶ γὰρ εἶπεν ὁ Πατήρ· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Τῷ Θεῷ οὖν δῶμεν δόξαν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[852] *Περὶ μετανοίας.*

Στεφάνῳ χρυσοκόμοις ἄνθεσι πεπλεγμένῳ τὰς τῶν φιληκόων κεφαλὰς δοξάσαι βουλόμενοι, ἐκ τῶν ἀκηράτων λειμώνων Χριστοῦ δακτύλοις ἄνθεα περικαλλῆ τρυγήσαντες, ἀγγέλους ἡμῖν συνεργεῖν Πνεύματι θείῳ προσταχθέντας ἐρωτῶμεν. Ἄξιος γὰρ εἶ ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, μᾶλλον δὲ ναὸς, τοιούτῳ στεφάνῳ δεδοξάσθαι, ὅσοι μάλιστα ἄσπιλον καὶ ἀμόλυντον τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐφυλάξατε, πορφυρέοις στόμασι καὶ τῷ ἐμφεγγεῖ μαργαρίτῃ τὰς ἐν τῷ σκότει ψυχὰς περιλάμψαντες, τούτοις τὸ φέγγος τῆς εὐσεβείας ἀστράψατε. Χαλάσατε αὐτοῖς χεῖρας ἀγάπης, καὶ καθάπερ ἐκ βάθους τῆς ἀγνωσίας ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν φῶς τῆς ἐλπίδος αὐτοὺς ἀνάξατε. Ὅσοι δὲ ἐξ ἀπροσεξίας ταῖς ἡδυπαθείαις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ διεφθείρατε, μὴ εἰς τέλος ἑαυτοὺς ἀπελπίσατε, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας τοῦτον πάλιν ἀνακαινίσατε. Ὥσπερ γὰρ ἀνὴρ φρόνιμος τὸν ἐξ ἀμελείας ἑαυτοῦ οἶκον σαθρωθέντα καὶ διαφθαρέντα σπουδαίως ἐπανορθωσάμενος ἀνακτίζει, ὡς οὐδὲν αὐτὸν ἀπολιμπάνεσθαι τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀνοικοδομηθέντα οἶκον· ὡσαύτως καὶ ὁ ἔνοικος τῆς ψυχῆς ἡμῶν νοῦς τὴν ταῖς ἁμαρτίαις διολισθήσασαν καὶ πεπτωκυῖαν ψυχὴν τῇ μετανοίᾳ πάλιν ἀνακαινίζει. Μετάνοια γὰρ τὴν πεπτωκυῖαν ψυχὴν ἀνιστᾷ, τὴν ἀπαλλοτριωθεῖσαν Θεοῦ πάλιν φίλην καθίστησι· μετάνοια τὴν ἐπισυμβᾶσαν τῇ ψυχῇ σκοτομηνίαν ἀποσοβεῖ, καὶ τὴν νέκρωσιν ἀπελαύνει· μετάνοια τὴν κατηραμένην ψυχὴν ἀνεγείρει, τὴν χωλεύουσαν ἀνορθοῖ, τὴν συντετριμμένην ἰᾶται, τὴν τετραυματισμένην ὑγιάζει. Δράμωμεν πρὸς τὴν μετάνοιαν, τὴν τῆς βασιλείας πρόξενον, τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἐξαλειπτήριον, τὴν τῆς σωτηρίας μητέρα. Μετάνοια, διαβόλου διωγμὸς, δαιμόνων σκελισμός. Ὦ μετάνοια, δι' ἣν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ἔφυγεν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὡρισμένην ψῆφον Θεοῦ θανατικὴν ἀνατρέψασα, καὶ τὸν κήρυκα τοῦ θανάτου ψεύστην ἀναδείξασα· σὺ γὰρ ὑπαντήσασα τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ κατὰ τῶν Νινευιτῶν ἀποφάσει, αὐτὴν μὲν ἐνεπόδισας, τοῖς δὲ Νινευίταις πηγὰς ζωῆς ἀφθόνως ἐξώμβρισας. Μετάνοια μετὰ δακρύων προσπεσοῦσα Θεῷ, Ἐζεκίᾳ τῷ βασιλεῖ ἀντὶ θανάτου ζωὴν ἐχαρίσατο. Ὦ μετάνοια ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνατρέχουσα, καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις ὑπερβαίνουσα, καὶ τῷ θείῳ Πνεύματι Κυρίου προσεγγίζουσα θρόνῳ, καὶ Θεῷ συνόμιλος γινομένη, καὶ καθάπερ ἐξ οἰκείων θησαυρῶν τῶν τοῦ Θεοῦ θησαυρῶν τὸ ζῆν λαμβάνουσα, καὶ τοῖς ἔχουσί σε μετὰ παῤῥησίας δωρουμένη. Ὦ μετάνοια τῶν παθῶν ἰατρὲ, ἡ τὰς ἀπειλὰς πραΰνουσα, καὶ τὸ πῦρ κατασβεννύουσα τοῦ θυμοῦ, καὶ τὰς ὀργὰς κοιμίζουσα, καὶ φιλίας λαμπάδας ἀσβέστους πρυτανεύουσα. Ὦ μετάνοια ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου τικτομένη, καὶ παραχρῆμα εἰς οὐρανοὺς αὐλιζομένη· σὲ εὑρηκὼς ὁ μακάριος Δαυῒδ, τὴν ἐπὶ τοῖς δυσὶν ἁμαρτήμασι, φόνου λέγω καὶ μοιχείας, αἰωνίας τιμωρίας ἐξέφυγε δίκην. Ὦ μετάνοια, τὰ δεσμὰ τῶν ἁμαρτημάτων διαλύουσα, καὶ ἠσφαλισμένας ψυχὰς διασώζουσα. Μετάνοια ἐκ μέσης καρδίας στεναγμὸν ἀναπέμπουσα Θεὸν δυσωπεῖ· μετάνοια δάκρυον θερμὸν ἀπὸ ὀφθαλμῶν δροσίζουσα, τὰς ἐσπιλωμένας ψυχὰς τῷ βαπτίσματι ἐκλαμπρύνει. Ὦ μετάνοια, ἐκ θνητοῦ ἀνθρώπου γενόμενον φάρμακον ἀθανασίας παρεκτικόν· σὲ ἔχουσα ψυχὴ λέγει· *Μέλαινά εἰμι, καλὴ δέ·* μέλαινα διὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας πένθος σκυθρωπὸν, καλὴ διὰ τὸ ἐκ τῆς μετανοίας φέγγος ἀγαθόν. Ὦ μετάνοια Πέτρου συνήγορε, καὶ Παύλου ὑπέρμαχε καὶ συνέκδικε· σὲ ἐὰν εὕρῃ ὁ χριστοκτόνος Φαρισαῖος, χριστοφόρος Γαλιλαῖος γίνεται. Μετάνοια τὴν κατεῤῥαγμένην ψυχὴν μεταλλεύουσα, τὴν ἀκανθοφόρον καρδίαν εὐθὺς μεταβάλλει. Φασί τινες τὸν ἀετὸν γηράσαντα, εἰς ὕψος μετάρσιον ἐπαρθέντα, εἰς διειδεστάτην πηγὴν ἑαυτὸν χαλάσαντα ἀνακαινίζεσθαι. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ μετάνοια· τὴν γὰρ ἔχουσαν αὐτὴν καρδίαν εἰς ὕψος μετάρσιον [853] ἐπάρασα, τῇ πηγῇ τῶν δακρύων τὴν μὲν παλαιότητα τῶν ἁμαρτημάτων ἀποσμήχει, τὴν δὲ καινότητα τοῦ Πνεύματος ἐπενδύει. Διὸ καὶ τὸ Πνεῦμα πρὸς τὴν ἐν μετανοίᾳ οὖσαν ψυχὴν λέγει τὸ, *Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.* Ταύτην εἰδὼς ὁ μέγας τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἰατρὸς πασῶν τῶν ἀρετῶν εἶναι ἐνεργεστέραν, συμβουλεύει λέγων· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Προσ-

Humilem et pauperem justificate. Discite a me, quia mitis sum et humilis corde (*Matth.* 11. 29.). Sed quid dicit? *Nescierunt neque intellexerunt : in tenebris ambulant* (*Psal.* 81. 5). Nescierunt Deum Verbum carnem factum esse propter nos : nam Verbum caro factum est, non mutatum, sed quatenus habitavit in nobis. Nescierunt æternam divinitatis formam in servi imagine : non cognoverunt : nam si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed neque intellexerunt : non intellexerunt miraculorum ejus virtutem, quot nempe symbolorum imagines haberent : non intellexerunt thesaurum in agro absconditum, id est, divinitatem in carne absconditam, et in cœlis cum Patre manentem : non intellexerunt ea, quæ circa Lazarum facta fuerant : non intellexerunt lapidem revolutum a monumento, quod stulta hominum corda amoverentur, significare : non intellexerunt cujus rei figura essent monumentum et intus jacens quatriduanus Lazarus : quod scilicet in imagine corporis sepulcrum intus contineret mentem mortuam et occisam. Nam revera corpus nostrum sepulcrum erat ante Christi adventum, ut ait in evangelio, Sepulcra dealbata (*Matth.* 23. 27). Vere sepulcra eramus plena peccatis letiferis, intus habentes mentem voluptatibus enectam, quatriduanum jam fœtentem, mentem scilicet ex quatuor generalibus virtutibus constantem, prudentia, justitia, fortitudine, temperantia. Similiterque corpus ex quatuor elementis constat, ex calido et frigido, humido et sicco. Nescierunt neque intellexerunt : cum enim Christum lucem non susceperint, in tenebris ambulant. *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5). *Moveantur omnia fundamenta terræ* (*Psal.* 81. 5) : non ejus quam calcamus, sed ejus de qua dicitur : *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19). Fundamentum enim corporis anima est : qua egressa, velut fundamento recedente, domus tabernaculi nostri decidit. Moveantur omnia fundamenta terræ; id est, transmoveantur et transferantur animæ ab idololatria ad Dei cognitionem. Deinde : *Surge Deus*, inquit, *judica terram* (*Psal.* 81. 8). Surge qui crucifixus es, surge qui peccata nostra sub spinarum imagine in capite tuo redemisti. *Surge, Deus, judica terram.* Terram dixit, non cælum. Ne timeas, dilecte. Si regeneratus es ex aqua et Spiritu, cælum es. *Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). *Qualis terrenus, tales terreni : qualis cælestis, tales cælestes* (1. *Cor.* 15. 48). *Surge, Deus, judica terram, quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Tu Christus, cui dedit Pater potestatem omnium, potestatem omnes judicandi. Nam *Pater non judicat quemquam :* omne quippe judicium dedit Filio, ut honorent Filium, sicut honorant Patrem (*Joan.* 5. 22). *Tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Tibi enim dixit Pater : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* 2. 8). Deo igitur gloriam demus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA.

Corona aureis floribus nexa auditorum capita ornare volentes, ex immortalibus pratis, Christi digitis pulcherrimos flores decerpentes, rogemus angelos, ad id a divino Spiritu deputatos, ut nobis opem ferant. Dignus enim es, Dei popule, imo Dei templum, ut tali corona decoreris; ii vero maxime qui Dei templum immaculatum sine sorde custodistis, ore purpureo et lucida margarita animas in tenebris positas, pietatis fulgore illuminate. Demittite illis cum caritate manus, et quasi ex profundo ignorantiæ, ad mirabilem spei lucem ipsos educite. Quotquot autem inconsiderate templum Dei per voluptates violastis, ne usque in finem desperetis, sed per pœnitentiam ipsum renovate. Sicut enim vir prudens domum ex negligentia sua pessumdatam diligenter reparat renovatque, ut nihil deficiat in domo, quam ab initio excitaverat : ita mens in anima nostra habitans, illam peccatis labefactatam et lapsam per pœnitentiam renovat. Pœnitentia namque lapsam animam erigit, a Deo abalienatam ei rursus amicam reddit : pœnitentia caliginem animæ offusam fugat, mortemque abigit : pœnitentia maledictam animam suscitat, claudicantem erigit, contritam et vulneratam sanat. Curramus ad pœnitentiam, quæ regnum nobis confert, quæ peccata delet, quæ salutis mater est. Pœnitentia diaboli persequutio, dæmonum supplantatio. O pœnitentia! propter quam Jonas propheta fugiebat a facie Dei, quæ decretam mortiferam Dei sententiam evertit, et mortis præconem mendacem ostendit : tu enim occurrens Dei sententiæ contra Ninivitas latæ, ipsam quidem impedivisti, Ninivitis vero fontes vitæ ubertim immisisti. Pœnitentia cum lacrymis ante Deum procumbens, Ezechiæ regi pro morte vitam elargita est. O pœnitentia a terra in cælos recurrens, et angelicas potestates exsuperans, ac per divinum Spiritum ad Domini thronum admovens : quæ cum Deo colloquitur, atque ex thesauris Dei quasi ex suis vitam accipit, et se tenentibus fidenter confert. O pœnitentia, vitiorum medica, quæ minas mitigat, et ignem furoris exstinguit, iram sedat, et amicitiæ lucernas inexstinguibiles conciliat! O pœnitentia in corde hominis nata, et statim in cælis habitans : te inventa beatus David, æterni supplicii ultionem de duobus sceleribus, cæde videlicet et adulterio, effugit. O pœnitentia, quæ vincula peccatorum solvit, et tutam animam servat. Pœnitentia ex medio corde gemitum emittens, Deum exorat : pœnitentia ferventes lacrymas ex oculis emittens, sordidatas animas baptismate illustrat. O pœnitentia, ex mortali homine profectum pharmacum, quod immortalitatem præbet! Anima, quæ te possidet, dicit : *Nigra sum, sed formosa* (*Cant.* 1. 4) : nigra propter peccati tristem luctum; formosa propter bonum fulgorem ex pœnitentia ortum. O pœnitentia, Petri advocata, et Pauli auxiliatrix et ultrix! Te si invenerit Christicida Pharisæus, Christifer Galilæus efficitur. Pœnitentia confractam animam in metallum transformat, spinosum cor statim mutat. Dicunt quidam aquilam, cum senuit et in altum sublimis volat, si se in limpidissimum fontem demittat, juvenescere. Talis est pœnitentia : cor enim illam possidens in altum extollit, et fonte lacrymarum vetustate peccatorum abstersa, Spiritus novitate ipsum induit. Ideoque Spiritus animæ pœnitenti dicit : *Renovabitur ut aquilæ juventus tua* (*Psal.* 102. 5). Hanc videns magnus ille animarum nostrarum medicus omnibus esse virtutibus efficaciorem, dicit : *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth.* 3. 2). Accedite ad pœnitentiam cum fiducia, *Respicite in antiquas generationes, et videte, quis credidit Domino, et confusus est? aut quis perseveravit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et despexit eum? Quia miserator et misericors Dominus, et dimittit peccata, et servat in tempore tribulationis* (*Eccli.* 2. 11-13). Et ne te pudeat, fili, confiteri peccata tua : est enim pudor qui inducit peccatum, et est pudor gloria et gratia. Anima, quæ hic pœnitentiam agit, accipit remissionem peccatorum : nam *In inferno quis confitebitur Domino* (*Psal.* 6. 6)? Ingemisce de peccatis tuis, ut salutem consequaris : *Quando enim*, ait, *conversus ingemueris, tunc salvaberis. Dic tu*, inquit, *peccata tua, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* (*Isai.* 30. 15. *et* 43. 26). Dic peccata tua. *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris. Secun-*

dum misericordiam tuam memento mei tu propter bonitatem tuam, Domine (*Psal.* 24. 7). Perpende hanc vitam ut umbram prætercurrentem esse. Ubi sunt perceptæ voluptates præteritorum temporum? ubi vana sollicitudo? ubi ærumnæ? ubi laudes? nonne ut nubeculæ a turbine correptæ hæc depulsa sunt? Ne solum respiciamus ad præsentem vitam, sed et ad futuram. *Memorare*, inquit, *novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40). Respice diem et horam exitus, qualis esse velis in lecto jacens et infirmus, cum nemo te juvare poterit: considera circum te adstantes amicos, vicinos, cognatos, fratres, domesticos; omnes unanimiter flentes, lacrymantes sine ulla consolatione, lugentes propter te: similiterque filios hinc inde stantes, ac patris vocem pro more requirentes, lamentantes, nec te audientes: uxor quoque mœrens, mortemque propter te et ante te optans aderit: angelos terribiles videbis, qui pignus animæ tuæ repetent. Si quidem opera digna honore anima fecerit, ab angelis stipabitur; si vero erga congeneres pauperes immisericors fuerit, sine misericordia condemnabitur: *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (*Jacob.* 2. 13). Intra in penuarium animæ tuæ; spectator esto operum tuorum; confer mala cum bonis, et si videris mala prævalere, bonis operibus illa obrue, utpote qui peccata visurus sis tibi adversantia. Respice mihi vermem illum insomnem, chaos illud tenebrosum, ignem inexstinguibilem, tremendum, qui aqua non exstinguitur, et a pœnitentia superatur. O pœnitentia, quæ ignem inexstinguibilem et æternum exstinguit! quæ vermem insomnem destruit, chaos tenebrosum obruit et illuminat! o pœnitentia murus animæ firmissimus, urbs turrita, in qua Pater et Filius et Spiritus sanctus regnat! o pœnitentia, quæ stimulum mortis solvit, diabolum sub pedes conjicit, draconem interficit, Christum celebrat, virtutem florentem reddit! o pœnitentia quæ in luctu gaudium parit, in lacrymis exsultat, ac per lacrymas, æternas aufert lacrymas! o pœnitentia, quæ seminat in lacrymis, et in exsultatione metet! o pœnitentia, quæ in sacco fulgentem Christi vestem nuptialem apparat! o pœnitentia, quæ mores Caini ex corde eliminat, atque amorem gaudiumque castitatis inducit! o pœnitentia, quæ fœtorem peccatorum abstergit, atque bonum odorem operum piorum inducit! o pœnitentia pacis et amicitiæ contubernalis, caritatis socia, flos spei fragrantiam emittens! te illi argentei agni pascentes, purpurea sceptra Trinitatis eructant. Sed ne sermonem protrahentes, videamur nugas venditare, hic sermonum nostrorum crumenam obsignantes, ad pratum a Deo creatum vos mittamus; ubi sunt arbores suave spirantes, dogmatum plantæ, quas Deus per Patres in Ecclesiæ tectum vobis plantavit, per Jesum Christum Dominum nostrum, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

DE FIDE.

Medico similis est Ecclesiæ doctor, qui cum Ecclesia sit multis et variis morbis detenta, singulis ægris secundum morbi naturam remedium applicat. Exempli causa: venerunt quidam in officina medicinali Ecclesiæ, tumenti superbiæ morbo capti: accepto humilitatis emplastro, inflatum superbiæ morbum curarunt. Alii accurrerunt ira ferventes: hi vero animæ freno sedati morbum exstinxerunt. Alii carnis affectibus ad lasciviam perciti accurrerunt; et hi quoque, emplastro castitatis accepto, castitate se accinxerunt. Venite ergo, dilecti, quia is qui præcessit doctor infirmorum animas triplici fide curavit: nos quoque ejus vestigia sequamur. Puto autem multos ex adstantibus velle de fide audire, non quod illi egeant; sani quippe sunt; sed quod velint infirmantes sanare. Multi enim sunt sani quidem, sed qui non possint eos, qui male habent, per se curare. Quamobrem, dilecti, etsi in argumentum habeo id quod in Evangelio jam lectum est explanare, et ex Spiritu sancto hunc vobis potum dare; supersedeo tamen, ut id quod pollicitus sum exsequar. Oportet enim nos Apostoli discipulos omnibus omnia fieri, ut omnes lucrifaciamus. Rogo autem, si in dictionibus labamur, veniam mihi detis: nam qui ex tempore orant, sæpe labuntur, cum mens non possit simul et Scripturam speculari et orationem ornare. Vos autem internum vestrum hominem et cor hic exhibete purissimum, ut quisque vestrum non modo dicta audiat, sed et videat et cujusque rei vim ediscat. Prima ergo res est fides in Deum, res incomprehensibilis, quæ tangi nequit, invisibilis, quæ reprehendi nequit, quæ silentio honoratur et adoratur. Fides a Patre incipit, per Filium venit, in Spiritu sancto impletur: fides sedes animæ, fundamentum vitæ, radix immortalis: fidei radix vivens est Pater, ramus immarcescibilis Filius, fructus immortalis Spiritus sanctus: Trinitas simplex, incomposita, ineffabilis, inenarrabilis, indivisibilis secundum consensum, secundum virtutem, secundum operandi vim, secundum divinitatem, secundum magnitudinem, in hypostasibus et nominibus distincta, in rebus et potestatibus unita: Trinitas ante sæcula existens, non a principio cœpit esse, sed sine principio, sine tempore, sine senio: immortalis, interminabilis: non aucta, nec cessans, nec senescens, sed indissoluta: similiter Trinitas exsistens, non nunc inventa et adorata, sed a sæculis in cœlo ab angelis adorata, a patribus in terra glorificata, a prophetis habita in honore, ab apostolis prædicata, ab Ecclesia ad hoc usque tempus celebrata. Incipiamus, dilecti, a cœlis: incipiamus ostendere Trinitatis unam dominationem, adorationem, magnitudinem. Ter superni angeli, potestates, Cherubim et Seraphim illud, *Sanctus*, *Sanctus*, *Sanctus*, incessabili ore modulantes, in unam dominationem extollunt gloriam. Tres angelos Abraham patriarcha sub quercu Mambre in tabernaculo cernens, unam dominationem et æqualitatem angelorum Trinitati attribuit. Tres vero sunt angeli; et quercus et tabernaculum et Abraham: et crux et Ecclesia et semen hominum. Ipse Abraham via trium dierum ivit, ut filium suum Isaac in holocaustum Deo offerret. Trium dierum iter est ut Isaac offeratur; trium dierum est passio Christi per crucem. Quod autem Christi mysterium Abraham in Isaaco specularetur, testificatur Christus *dicens*: *Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum: et vidit et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). Tribus diebus Moyses iter agit, ut immolet Deo; dicit enim Pharaoni: *Viam trium dierum ibimus ad sacrificandum Domino Deo nostro* (*Exod.* 3. 18). Tres mensuras similæ Sara accipiens, subcineritios panes fecit: tres mensuræ similæ et Sara et subcineritii panes sunt triplex fides, et Ecclesia in abscondito cordis hominum servata. Tres virgas Jacob in aquam injecit, ovibus Labani potum dedit: tres virgæ, aqua et oves bibentes, sunt Trinitas, baptisma et populus illuminatus. Tribus diebus et tribus noctibus Jonas in cete fuit: tres dies et noctes, Jonas et cete, significant Unigenitum in inferis. Et quod hæc ita sint, jam dicatur: *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (*Matth.* 12. 40). Tribus diebus Ninivitæ jejunarunt: tres dies et jejunium et Ninivitæ viventes sunt Trinitas lucem afferens, abstinentia a malis et mundi vita. Ter Elias propheta super assulas et membra boum aquam infundens, ignem de cœlo super illa demisit: triplex vero aqua assulæ,

ἔλθετε τῇ μετανοίᾳ θαρσαλέως. *Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινεν ἐν τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; Διότι οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, καὶ ἀφίησιν ἁμαρτίας, καὶ σώζει ἐν καιρῷ θλίψεως.* Καὶ μὴ αἰσχυνθῇς, τέκνον, ὁμολογῆσαι τὰς ἁμαρτίας σου· ἔστι γὰρ αἰσχύνη ἡ ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη ἡ δόξα καὶ χάρις. Ἡ ἐνταῦθα μετανοοῦσα ψυχὴ λαμβάνει τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων· *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεται τῷ Κυρίῳ;* Στέναξον ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις σου, ἵνα σωθῇς· *Ὅταν* γὰρ, φησὶν, *ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Λέγε σὺ*, φησὶ, *τὰς ἁμαρτίας σου, ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Λέγε τὰς ἁμαρτίας σου. *Ἁμαρτίας νεότητός μου, καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς. Κατὰ τὸ ἔλεός σου μνήσθητί μου σὺ ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε.* Πρόσεχε, ὅτι ὁ βίος οὗτός ἐστιν ὡς σκιὰ παρατρέχουσα. Ποῦ εἰσιν αἱ ἀπολαύσεις τῶν παρελθόντων χρόνων; ποῦ ἡ μέριμνα ἡ κενή; ποῦ αἱ θλίψεις; ποῦ αἱ ἀνέσεις; οὐχ ὡς ὁμίχλη ὑπὸ λαίλαπός εἰσιν ἐλαυνόμεναι; Τὰ πάντα παρέδραμον [a]. Μὴ μόνον βλέπωμεν εἰς τὸν ἑστῶτα βίον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν μέλλοντα. *Μιμνήσκου*, φησὶ, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἁμαρτήσεις.* Ἔνιδε τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς ἐξόδου, οἷος εὑέλεις εἶναι ἐπὶ κλίνης βεβλημένος καὶ ἀδύνατος, μὴ ἔχων ἑαυτῷ τινα βοηθῆσαι· ὅρα τοὺς κύκλῳ σου περιεστῶτας φίλους, γείτονας, συγγενεῖς, ἀδελφοὺς, οἰκέτας· πάντες ὁμοθυμαδὸν ὀλοφυρόμενοι, δακρύοντες, ἀπαρηγόρητοι, ὀδυρόμενοι διὰ σέ· ὁμοίως δὲ τὰ τέκνα ἑκατέρωθεν ἑστηκότα, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φωνὴν συνήθως ἐπιζητοῦντα, κλαυθμυρίζοντα καὶ μὴ ἀκούοντά σου· ἡ γυνὴ πάλιν κατώδυνος, τὸν θάνατον γλιχομένη πρὸ σοῦ διὰ σέ· ἀγγέλους φοβεροὺς τὸ δάνειον τῆς ψυχῆς σου ἀπαιτοῦντας. Ἐὰν μὲν ᾖ τιμῆς ἄξια πεποιηκυῖα ἡ ψυχὴ, ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δορυφορηθήσεται· ἐὰν δὲ ᾖ ἀνίλεως πρὸς τοὺς ὁμοφύλους πένητας ἀνατραφεῖσα, ἀνίλεως καταχριθήσεται· *Ἡ γὰρ κρίσις*, φησὶν, *ἀνίλεως τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος.* Εἴσελθε εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ψυχῆς σου· γενοῦ θεατὴς τῶν ὑπὸ σοῦ πεπραγμένων· ἀντίβαλε τὰ καλά σου τοῖς φαύλοις, καὶ ἐὰν ἴδῃς, ὅτι ὑπερβάλλῃ τὰ φαῦλα, χῶσον αὐτὰ ταῖς εὐποιίαις, ὡς μέλλων ἀντιπρόσωπα θεωρεῖν σου τὰ ἁμαρτήματα. Ὅρα μοι τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ τὸ χάος τὸ ἀφεγγὲς, τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τὸ ὑπὸ ὕδατος μὴ σβεννύμενον, ὑπὸ δὲ μετανοίας νικώμενον. Ὦ μετάνοια, τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον καὶ αἰώνιον κατασβεννύουσα, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον ἐδαφίζουσα, καὶ τὸ χάος τὸ ἀφεγγὲς ἐξομαλίζουσα καὶ φωτίζουσα· ὦ μετάνοια, τεῖχος ψυχῆς ἀρραγὲς, πόλις πεπυργωμένη, ἐν ᾗ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα βασιλεύει· ὦ μετάνοια, ἡ τὸ κέντρον τοῦ θανάτου λύσασα, καὶ τὸν διάβολον ὑπὸ πόδας φέρουσα, καὶ τὸν δράκοντα ἀναιροῦσα, καὶ τὸν Χριστὸν ἀνυμνοῦσα, καὶ ζωὴν ἐξανθοῦσα· ὦ μετάνοια, ἡ ἐν τῷ πένθει χαρὰν ἀναθάλλουσα, καὶ ἐν τοῖς δάκρυσιν ἀγαλλομένη, καὶ διὰ δακρύων τὰ αἰώνια δάκρυα ἀφαιροῦσα· ὦ μετάνοια, ἡ ἐν δάκρυσι σπείρουσα, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει θερίζουσα· ὦ μετάνοια, ἡ ἐν τῷ σάκκῳ τὴν ἐξαστράπτουσαν στολὴν Χριστοῦ μνηστευομένη· ὦ μετάνοια, ἡ τὸν τρόπον τοῦ Κάϊν ἐκ τῆς καρδίας ἐλαύνουσα, καὶ τὸν πόθον καὶ χαρὰν τῆς ἁγνείας ἐμβάλλουσα· ὦ μετάνοια, ἡ τὴν δυσωδίαν τῶν ἁμαρτημάτων ἀποσμήχουσα, καὶ τὴν εὐωδίαν τῶν κατορθωμάτων στολίζουσα· ὦ μετάνοια εἰρήνης σύνοικε, φιλίας [854] ὁμόσκηνε, ἀγάπης ὁμόζυγε, ἐλπιδόπνοον ἄνθος· σὲ οἱ νεμόμενοι ἀργυρόχροοι ἄρνες πορφύρεα σκῆπτρα τῆς Τριάδος ἐρεύγονται. Ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύναντες τὸν λόγον δόξωμεν ἐρεσχελεῖν, ἐνταῦθα τὸ βαλάντιον τῶν λόγων ἡμῶν σφραγίσαντες ἐπὶ τὸν θεόκτιστον λειμῶνα ὑμᾶς παραπέμψωμεν, ἐν ᾧ εἰσὶ τὰ καλλίπνοα δένδρα τῶν δογμάτων στελέχη, ἃ ὁ Θεὸς διὰ τῶν πατέρων εἰς ὀροφὴν τῆς Ἐκκλησίας ὑμῖν κατεφύτευσε διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. οὐχ ὡς ὁμίχλαι ὑπὸ λ. ἐλαυνόμεναι τὰ π. π ;

Περὶ πίστεως.

Ἰατρῷ ἔοικεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος, πολλῶν καὶ ποικίλων παθῶν αὐτὴν κεκτημένων, καὶ ἑκάστῳ τῶν ἀρρωστούντων κατὰ τὴν τοῦ πάθους χρείαν διδόντι τὸ μάλαγμα. Οἷον, ἦλθόν τινες ἐν τῷ ἰατρείῳ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ οἰδάνοντος πάθους τῆς ὑπερηφανίας ἁλισκόμενοι· λαβόντες τὸ ἔμπλαστρον τῆς ταπεινοφροσύνης, τὸ οἰδάνον πάθος τῆς ὑπερηφανίας ἰάσαντο. Ἄλλοι προσέδραμον ὑπὸ ὀργῆς ἐκφλεγόμενοι· χαλασθέντες καὶ οὗτοι ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς" τὴν ἀρρωστίαν κατέσβεσαν. Ἕτεροι δὲ ὑπὸ τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν πρὸς λαγνείαν οἰστρηλατούμενοι προσέδραμον· καὶ οὗτοι λαβόντες τὸ ἔμπλαστρον τῆς σωφροσύνης, τῇ ἁγνείᾳ ἑαυτοὺς περιέσφιγξαν. Δεῦτε τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἐπειδήπερ ὁ προλαβὼν διδάσκαλος τὰς τῶν ἀρρωστούντων ψυχὰς τῇ τριπλόκῳ πίστει ἐθεράπευσε, καὶ ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου ἴχνεσιν ἀκολουθήσωμεν. Οἶμαι δὲ καὶ πολλοὺς τῶν ἐνθάδε ἑστώτων βούλεσθαι ἀκούειν περὶ πίστεως· οὐχ ὅτι αὐτοὶ χρῄζουσιν, ὑγιαίνουσι γὰρ, ἀλλὰ βουλόμενοι δι' αὐτῆς τοὺς ἀρρωστοῦντας θεραπεῦσαι. Πολλοὶ γάρ εἰσιν ὑγιαίνοντες μὲν αὐτοὶ, οὐ δυνάμενοι δὲ τοὺς κακῶς ἔχοντας θεραπεῦσαι δι' ἑαυτῶν. Διὸ, ἀγαπητοὶ, καίτοι πρόθεσιν ἔχων τὸ ἀρτίως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπαναγνωσθὲν ὑμῖν γράμμα συντρίψαι, κἂν αὐτὸ τὸ Πνεύματι [a] τοὺς παρόντας ποτίσαι· τοῦτο μὲν ὑπερτίθεμαι, ποιῶ δὲ ἐκεῖνο ὅπερ ἐπηγγειλάμην. Δεῖ γὰρ μαθητὰς ὄντας ἡμᾶς τοῦ Ἀποστόλου, τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γενέσθαι, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσωμεν. Παρακαλῶ δὲ, κἂν σφαλλώμεθα ἐν ταῖς λέξεσι, συγγνώμην ἡμῖν ἀπονείμασθαι. Οἱ γὰρ ἐξ αὐτοσχεδίου λέγοντες, πολλάκις σφάλλονται, τοῦ νοῦ μὴ ἐπαρκοῦντος καὶ τὴν Γραφὴν θεωρῆσαι, καὶ τὸν λόγον κοσμῆσαι Καὶ αὐτοὶ δὲ ὑμεῖς τὸν ἔνδοθεν ὑμῶν ἄνθρωπον τῆς καρδίας παραστήσατε ἐνθάδε καθαρώτατον, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν μὴ μόνον τῶν λεγομένων ἀκούῃ, ἀλλὰ καὶ βλέπῃ, καὶ ἑκάστου πράγματος μανθάνῃ τὴν δύναμιν. Πρῶτον οὖν ἐστι πίστις ἡ πρὸς Θεὸν πρᾶγμα ἀκατάληπτον, ἀψηλάφητον, ἀθεώρητον, ἀκατηγόρητον, σιωπῇ τιμώμενον καὶ προσκυνούμενον· πίστις ἀπὸ Πατρὸς μὲν ἄρχεται, ἐπὶ Υἱὸν δὲ ἔρχεται, εἰς δὲ τὸ Πνεῦμα πληροῦται· πίστις ἕδρα ψυχῆς, θεμέλιος ζωῆς, ἀθάνατος ῥίζα· πίστεως δὲ ῥίζα ζῶσα ὁ Πατὴρ, κλάδος ἀμάραντος ὁ Υἱὸς, καρπὸς ἀθάνατος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τριὰς ἁπλῆ, ἀσύνθετος, ἀνέκφραστος, ἀδιήγητος, ἀδιαίρετος κατὰ συμφωνίαν, κατὰ δύναμιν, κατ' ἐνέργειαν, κατὰ θεότητα, κατὰ μέγεθος, ἐν ὑποστάσεσι καὶ ὀνόμασι διῃρημένη, ἐν πράγμασι καὶ δυνάμεσιν ἡνωμένη· Τριὰς πρὸ αἰώνων ὑπάρχουσα, οὐκ ἀπ' ἀρχῆς ἀρξαμένη τοῦ εἶναι, ἀλλὰ ἄναρχος, ἄχρονος, ἀγήρατος, ἀθάνατος, ἀτελεύτητος, οὐκ αὔξουσα, ἢ λήγουσα, οὐ γηράσκουσα, ἀλλὰ ἀκατάλυτος οὖσα· ὡσαύτως τυγχάνουσα Τριὰς, οὐ νῦν εὑρεθεῖσα τὸ προσκυνεῖσθαι, ἀλλ' ἀπὸ αἰώνων ὑπὸ ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς προσκυνουμένη, ὑπὸ πατέρων ἐπὶ γῆς δοξαζομένη, ὑπὸ προφητῶν τιμωμένη, ὑπὸ ἀποστόλων κηρυττομένη, ὑπὸ Ἐκκλησίας μέχρι νῦν μεγαλυνομένη. Καὶ ἀρξώμεθα, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν· ἀρξώμεθα δεικνύειν τὴν τῆς Τριάδος μίαν κυριότητα, καὶ προσκύνησιν καὶ μεγαλότητα. Τρίτον οἱ ὑπέρτατοι ἄγγελοι, καὶ δυνάμεις, Χερουβεὶμ καὶ [855] Σεραφεὶμ τὸ, Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος, ἀκαταπαύστῳ στόματι μελῳδοῦντα εἰς μίαν κυριότητα κορυφοῦσι τὴν δόξαν. Τρεῖς ἀγγέλους Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης τυγχάνων ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρήσας, μίαν κυριότητα, ἰσότητα Τριάδι τῶν ἀγγέλων ἀπένειμε. Τρεῖς δὲ ἄγγελοι, καὶ δρῦς καὶ σκηνὴ καὶ Ἀβραὰμ, καὶ σταυρὸς καὶ Ἐκκλησία καὶ σπέρμα ἀνθρώπων. Αὐτὸς Ἀβραὰμ ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν ἐπορεύθη ἐπὶ τὸ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰσαὰκ εἰς ὁλοκάρπωσιν τῷ Θεῷ ἀνενέγκαι. Τριήμερος δὲ ὁδὸς καὶ Ἰσαὰκ ὁλοκαρπούμενος, τριήμερον διὰ σταυροῦ τὸ πάθος τοῦ Μονογενοῦς. Ὅτι δὲ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον Ἀβραὰμ ἐν τῷ Ἰσαὰκ ἐθεώρει, ὁ Κύριος μαρτυρεῖ λέγων· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Τριῶν ἡμερῶν καὶ Μωϋσῆς πορεύεται ἐπὶ τῷ θῦσαι τῷ Θεῷ. Λέγει οὖν τῷ Φαραὼ, *Ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν πορευσόμεθα ἐπὶ τὸ θῦσαι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Τρία

[a] Savilius putat legendum κἂν αὐτῷ τῷ πόματι.

μέτρα σεμιδάλεως καὶ Σάῤῥα λαβοῦσα, τοὺς ἐγκρυφίας ἐποίησε· τρίμετρον δὲ σεμιδάλεως καὶ Σάῤῥα καὶ ἐγκρυφίαι, τρίπλοκος πίστις καὶ Ἐκκλησία ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας τῶν ἀνθρώπων φυλαττομένη. Τρεῖς ῥάβδους Ἰακὼβ λαβὼν ἐν τῷ ὕδατι ἐμβαλὼν, τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν ἐπότισε· τρεῖς ῥάβδοι καὶ ὕδωρ καὶ πρόβατα ποτιζόμενα. Τριὰς καὶ βάπτισμα καὶ λαὸς φωτιζόμενος. Τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας Ἰωνᾶς ἐν τῷ κήτει πεποίηκε· τρεῖς δὲ ἡμέραι καὶ νύκτες, Ἰωνᾶς καὶ τὸ κῆτος, τοῦ Μονογενοῦς ἐν τῷ ᾅδῃ. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, λεγέτω· *Ὃν τρόπον Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους πεποίηκε τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτω δὴ καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ποιῆσαι τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Τρεῖς ἡμέρας καὶ Νινευῖται νηστεύσαντες ἔζησαν· τρεῖς ἡμέραι καὶ νηστεία καὶ Νινευῖται ζῶντες, Τριὰς φωτοφόρος καὶ ἀποχὴ κακῶν καὶ κόσμου ζωή. Τρίτον Ἠλίας ὁ προφήτης ἐπὶ τοὺς σχίδακας καὶ τὰ μέλη τοῦ βοὸς τὸ ὕδωρ ἐπιχέων, πῦρ οὐρανόθεν ἐπ' αὐτὰ κατήγαγε· τριχῶς δὲ ὕδωρ καὶ σχίδακες καὶ μέλη βοὸς καὶ πῦρ οὐράνιον, τρίπλοκον βάπτισμα καὶ σταυρὸς καὶ μέλη Χριστοῦ καὶ οὐράνιον φέγγος. Τρίτον τῆς ἡμέρας καὶ Δανιὴλ τὰς θυρίδας τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἀνοίγων κατὰ ἀνατολὰς προσευχόμενος τοῦ αἰτήματος ἔτυχε, διδάσκοντος τοῦ μυστηρίου· δεῖ δὲ ἡμᾶς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἀνοίγοντας, Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ ἀνατολὰς ἐντυγχάνειν. Τρεῖς παῖδες ἄφθοροι ἐν τῇ καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβληθέντες, αὐτοὶ μὲν οὐδὲν ἔπαθον, τοὺς δὲ Χαλδαίους ἐνεπύρισαν· τρεῖς παῖδες ἄφθοροι καὶ κάμινος καὶ Χαλδαῖοι, Τριὰς ἄφθαρτος καὶ κρίσις καὶ δαίμονες ἀπολλύμενοι. Τρεῖς ἀρετὰς ὁ μακάριος Παῦλος τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδίδωσι λέγων· *Πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη*· πίστις εἰς τὸν Πατέρα, ἐλπὶς εἰς τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου ἀγάπη· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἡ ἀγάπη.* Τρὶς καὶ αὐτὸς Παῦλος παρεκάλει τὸν Κύριον λέγων· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα.* Καὶ πρόσεχε σοφίαν ἀνδρὸς ἐν εὐτελεστάτῳ ῥήματι συνειλημμένην. Οὐκ εἶπε, Τρίτον τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἀλλὰ, *Τρίς*· Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τρεῖς ὑποστάσεις, μία δὲ κυριότης. Καὶ *Τρὶς*, φησὶν, *ἐῤῥαβδίσθην*· τουτέστι, Τρεῖς μὲν ὑποστάσεις ὡμολόγησα, εἰσάπαξ δὲ τὴν πίστιν τῆς Τριάδος τῷ λίθῳ τῆς ὁμολογίας πρὸς μίαν συμφωνίαν τὴν ψυχήν μου ἐστήλωσα. Καὶ *Τρὶς*, φησὶν, *ἐναυάγησα*· τουτέστι, Τὸν φόρτον τῶν Ἰουδαϊκῶν ἁμαρτημάτων ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ πηγῇ τοῦ βαπτίσματος κατεπόντισα. Τρία σάτα ἀλεύρου, καὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὁμοιωθεῖσα, γυνὴ λαβοῦσα, καὶ μικρὰν ζύμην ἐγκρύψασα, ὅλον τὸ φύραμα ἔζυμε· τρία δὲ σάτα ἀλεύρου καὶ μικρὰ ζύμη καὶ γυνὴ ζυμοῦσα ἡ σοφία ἐστὶ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα εἰς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν μεταστρέφουσα. Τοιούτοις πᾶσι τοῖς μυστηρίοις οἱονεὶ σφραγῖδα τιθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν, ἐν τρισὶ καταδύσεσι τοῦ σώματος ἓν βάπτισμα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παραδέδωκε, λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Μίαν ἐνέργειαν ἑτοίμως ἀποδείξομεν· μιᾶς δὲ ἐνεργείας [856] Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀποδεικνυμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ μίαν οὐσίαν πιστευθῆναι· ὧν γὰρ ἡ ἐνέργεια μία καὶ οὐσία μία. Ἀρξώμεθα τοίνυν λέγειν περὶ κοσμοποιίας, περὶ υἱοθεσίας, περὶ ἐλευθερίας, περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς συστάσεως, καὶ ἁπαξαπλῶς περὶ παντὸς ἔργου καὶ τῶν ἄλλων τῆς ζωῆς ἡμῶν χρειῶν, ἀφορμὰς ὑπὸ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπιτελουμένας. Ἄρξωμεν ἀπὸ τῶν πρώτων, καὶ ἔλθωμεν ἐπὶ τὰ δεύτερα, εἶθ' οὕτω καθεξῆς τὸν λόγον ἡμῶν περισώσωμεν. Τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Πατὴρ οὐκ ἄνευ λόγου καὶ Πνεύματος· *Τῷ γὰρ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* Πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν ὁ Πατὴρ, ὡς γέγραπται· *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ ἐκπληρῶ, λέγει Κύριος.* Ἐπλήρωσε καὶ ὁ Υἱός· *Πάντα* γὰρ *δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ἄνευ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν.* Ἄκουε τῆς σοφίας λεγούσης περὶ τοῦ Πνεύματος· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην.* Τί δέ; Τὸ μέγιστον τῶν κτισμάτων, ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὑπὸ Πατρὸς μόνου γεγένηται, ἀλλὰ συνεργοῦντος τοῦ Υἱοῦ, συμπληροῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποιήσωμεν.* οὐ Ποιήσω μὲν ἐγὼ, οὐ ποιήσῃς δὲ σὺ, οὐ ποιήσῃ ἐκεῖνος, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν.* Εἰ γὰρ εἶπε, Ποίησον σὺ, ἐδείκνυε τὸν ὑπουργόν· τὸ δὲ ὁμότιμον διδάξας λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.* Κοινὴ ἡ γνώμη, κοινὴ ἡ πρᾶξις, κοινὸν καὶ τὸ πλάσμα. Ὅτι δὲ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πεποίηκε τὸν ἄνθρωπον, Δαυῒδ μοι μαρτυρεῖ λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με.* Οὐ σύ με μόνος πεποίηκας· οὐχ ἡ χείρ σου μόνη πεποίηκέ με, ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενής σου. *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με*, τουτέστιν, ὁ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἡ μὲν τοῦ Λόγου σοφία ἔπλασέ με, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος σύνεσις ἐποίησέ με, σοῦ συμπληροῦντος. Ὡσαύτως καὶ Ἰὼβ λέγει πρὸς τὸν Θεόν· *Αἱ χεῖρές σου ἔπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με.* Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν δι' αὐτοῦ γεγένηνται. Δαυῒδ μὲν λέγοντος· *Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· ἐν δὲ τῷ προφήτῃ Ὠσηὲ, *Οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ.* Καὶ γὰρ ἐνταῦθα διὰ Πνεύματος καὶ Λόγου σημαίνει τὴν τῶν οὐρανῶν στρατιὰν ἐκτίσθαι. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· οὐ Κατ' εἰκόνας ἡμετέρας, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν*, πληθυντικῶς, τὸ δὲ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, ἑνικῶς. Καὶ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ, ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς εἰκόνα μόνην γεγένηται ὁ ἄνθρωπος, ἐπήνεγκε τὸ *Ἡμετέραν*. Καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐκείνη ἡ εἰκὼν ἡ πρωτογενὴς τοῦ Ἀδὰμ τῇ παραβάσει ἐχθρανθεῖσα ἐδεήθη ἀνακαινισμοῦ καὶ καθάρσεως, οὐκ ἐν ὀνόματι Πατρὸς μόνου ἐν τῷ βαπτίσματι ἀνακαινίζεται, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐπειδὴ καὶ ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐγένετο. Ἀμέλει γοῦν σφραγίζει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ βαπτίσματι, καθὼς Παῦλος λέγει· *Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς τοῦτο αὐτὸ Θεὸς, καὶ χρίσας ἡμᾶς καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς.* Σφραγίζει δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Μὴ λυπεῖτε γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.* Σφραγιζόμενοι ὑπὸ Πατρὸς καὶ Πνεύματος τὰς καρδίας ἡμῶν, οὐκ εἰς δύο εἰκόνας μεταμορφούμεθα, ἀλλ' εἰς μίαν τὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἐκ δὲ τούτων συνάγεται, τὸ, Εἰς μίαν, εἶναι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Σφραγιζόμενοι τὰς καρδίας ἡμῶν, σύμμορφοι τοῦ Υἱοῦ γινόμεθα, καὶ εἰκὼν Θεοῦ, ὡς βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων.* Πολὺ μᾶλλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ. Μέγας ἐστὶ καὶ Υἱὸς, ἀπέραντόν ἐστι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἰσχὺς αὐτοῦ* (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις), *καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμά ἐστι σοφίας καὶ συνέσεως. Καὶ εἰρήνη ὁ Πατήρ· *Ἰδοὺ ἐκκλινῶ πρὸς αὐτοὺς, ὡς ποταμὸς εἰρήνης.* [857] Εἰρήνη καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς Παῦλος λέγει· *Αὐτός ἐστιν εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν.* Εἰρήνη καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *ἀγάπη, εἰρήνη.* Πηγὴ ὁ Πατήρ· *Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς*· πηγὴ καὶ ὁ Υἱός· *Ἐμὲ γὰρ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Εἰ μὴ ἦν δὲ πηγὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Καὶ πάντες ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι ἐβαπτίσθημεν.* Ἐντελέστερον δὲ ἔστιν ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων καταμαθεῖν, ὅτιπερ πηγῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρείκασται. Ἐλθὼν γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἔκραζε λέγων· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω ὕδωρ*· καὶ, *Καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Φῶς ὁ Πατὴρ, *Ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστι*· φῶς καὶ ὁ Υἱός, *Ἐγὼ γάρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*· φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα· οὐκ ἂν ἔλεγε γὰρ ὁ Παῦλος, *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς βεβιασμένον τοῦτο παρά τισι τυγχάνει, ὁ Δαυῒδ ἰδικῶς λεγέτω· *Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς*, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐλευθεροῖ ὁ Πατὴρ τὸν δεδουλωμένον τῇ ἁμαρτίᾳ· ἐλευθεροῖ ὁ Υἱός· ἔλεγε γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, *Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔστε*· ἐλευθεροῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· *Οὗ γὰρ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία*· ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος ἐλευθεροῖ· *Ὁ δὲ νόμος τοῦ Πνεύματος ἠλευθέρωσέ σε ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς*

membra bovis et ignis cælestis, sunt triplex baptisma et crux et membra Christi et cælestis splendor. Ter in die Daniel, apertis domus suæ fenestris, ad orientem precans, rem petitam assequutus est; docente nos mysterio, oportere nos mentis oculis apertis, Patri et Filio et Spiritui sancto ad orientem supplicare. Tres pueri incorrupti, in fornacem conjecti, ipsi quidem nihil passi sunt, sed Chaldæos combusserunt: tres pueri incorrupti, fornax et Chaldæi sunt Trinitas incorrupta, judicium et dæmones. Tres virtutes beatus Paulus Ecclesiæ tradit dicens: *Fides, spes, caritas* (1. *Cor.* 13. 13): fides in Patrem, spes in Filium, et plenitudo legis caritas (*Rom.* 13. 10): nam *Fructus Spiritus est caritas.* Ter et ipse Paulus rogabat Dominum dicens, *Propter quod ter Dominum rogavi* (2. *Cor.* 12. 8). Et animadverte viri sapientiam, in simplicissimo verbo comprehensam. Non dixit, Tertio Dominum rogavi, sed, *Ter.* Pater, Filius et Spiritus sanctus, tres hypostases, una autem dominatio. Et *Ter*, inquit, *virgis cæsus sum* (*Ibid. v.* 25); id est, tres quidem hypostases confessus sum, semel autem fidem Trinitatis lapide confessionis ad unum animæ concentum firmavi. Et *Ter*, inquit, *naufragium pertuli;* id est, Judaicorum onus peccatorum in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti in fonte baptismatis demersi. Tria sata farinæ, et regni cælorum similitudo allata, mulier quæ accepit, et modicum fermentum abscondit ac totam massam fermentavit: tria vero sata farinæ, modicum fermentum et mulier fermentans, sapientia Dei est, quæ per corpus Christi totam humanam naturam in Trinitatis fidem convertit. His omnibus mysteriis quasi sigillum apponens Dominus noster, in tribus immersionibus corporis unum baptisma discipulis suis tradidit, dicens: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19). Unam esse operationem facile demonstrabimus: cum autem unam esse operationem Patris et Filii et Spiritus sancti demonstretur, necesse est omnino unam credi substantiam: quorum enim operatio una, una quoque est substantia. Incipiamus ergo dicere de mundi creatione, de adoptione, de libertate, de cælo, de terræ constitutione, atque uno verbo de omni opere, deque aliis omnibus ad vitæ nostræ usum pertinentibus: ac quibus occasionibus eæ a Patre et Filio et Spiritu sancto perfectæ sint. A primis incipiamus, et ad secunda veniamus; et sic deinceps orationem nostram persequamur. Cælum fecit Pater non sine Verbo et Spiritu: nam *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* 32. 6). Totum orbem replevit Pater, ut scriptum est: *Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus* (*Jer.* 23. 24). Replevit et Filius: nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3). Audi Sapientiam dicentem de Spiritu: *Spiritus Domini replevit orbem* (*Sap.* 1. 7). Quid vero? Creaturarum maxima homo, non a Patre solo facta est, sed cooperante Filio, complente Spiritu sancto: nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Faciamus, non, Faciam ego, non, Facias tu, non, Faciat ille; sed, *Faciamus.* Si enim dixisset, Fac tu, subministrum declarasset: æqualitatem vero demonstrans, ait, *Faciamus hominem.* Communis sententia, commune opus, commune figmentum. Quod autem Pater et Filius et Spiritus sanctus fecerit hominem, David mihi testificatur Deo dicens: *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* (*Psal.* 118. 73). Non tu me solus fecisti: non manus tua sola fecit me, quæ est Unigenitus tuus. *Manus tuæ fecerunt me;* id est, Verbum et Spiritus. Ac si diceret, Verbi quidem sapientia formavit me, Spiritus vero intelligentia fecit me, te complente. Similiter et Job Deo dicit: *Manus tuæ formaverunt me, et fecerunt me* (*Job.* 10. 8). Nam et cælum et virtus cælorum per ipsum facta sunt, Davide dicente: *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal.* 32. 6); in propheta autem Osea: *Cujus manus creaverunt exercitum cæli.* Nam hic significat per Spiritum et Verbum exercitum cælorum creatum fuisse. *Faciamus hominem ad imaginem nostram;* non, Ad imagines nostras; sed, *Faciamus hominem ad imaginem nostram:* illud, *faciamus*, pluraliter; illud, *ad imaginem nostram*, singulariter. Et ne quis suspicaretur hominem ad imaginem Patris solam factum fuisse, addidit illud, *nostram.* Et ideo, quia illa imago primigenia Adami, per transgressionem inimica facta, opus habebat renovatione et purgatione, non in nomine Patris solius in baptismate regeneratur, sed et Filii et Spiritus sancti: quia ab initio sic factus est. Vere igitur obsignat Pater in baptismate, ut Paulus ait: *Qui autem fecit nos ad hoc ipsum Deus, et unxit nos et signavit nos* (2. *Cor.* 1. 21. 22). Signat autem et Spiritus sanctus: *Nolite enim contristare Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis* (*Ephes.* 4. 30). Signati autem a Patre et Spiritu sancto in cordibus nostris, non in duas imagines transformamur, sed in unam Filii ejus. Ex his autem colligitur illud, *in unam*, esse Patris et Filii et Spiritus sancti. Signati in cordibus nostris, conformes Filio efficimur, et imago Dei, ut clamat Paulus dicens: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei* (1. *Cor.* 11. 7). Multo magis Spiritus sanctus est imago Dei. Magnus etiam est Filius, interminabilis est Spiritus sanctus: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* (nam Christus Dei virtus), *et sapientiæ ejus non est numerus* (*Psal.* 146. 5). Id est, Spiritus sanctus Dei, Spiritus est sapientiæ et intellectus. Pax quoque est Pater: *Ecce declinabo super eam quasi fluvius pacis* (*Isai.* 66. 12). Pax quoque est Filius, ut Paulus ait: *Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* 2. 14). Pax quoque est Spiritus sanctus: *Fructus autem Spiritus*, inquit, *caritas, pax* (*Ephes.* 5. 9). Fons est Pater: *Quoniam apud te est fons vitæ* (*Psal.* 35. 10): fons est Filius: *Me enim dereliquerunt, fontem aquæ vivæ* (*Jer.* 2. 13). Nisi esset fons Spiritus sanctus, non dixisset Paulus, *Et omnes in eodem Spiritu baptizati sumus* (1. *Cor.* 12. 13). Liquidius autem ex Domini verbis ediscitur, Spiritum fonti fuisse comparatum. Veniens quippe Jesus clamabat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat aquam*, et, *Sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (*Joan.* 7. 37-39). Lux est Pater, *Quia Deus lux est* (1. *Joan.* 1. 5): lux Filius; nam, *Ego sum lux mundi* (*Joan.* 8. 12); lux et Spiritus: non enim dixisset Paulus, *Spiritum nolite exstinguere* (1. *Thess.* 5. 19). Sed quia hoc ut vi eductum quidam habent, David proprie dicat: *In lumine tuo videbimus lumen* (*Psal.* 35. 10), nempe Spiritum sanctum. Liberat Pater redactum in servitutem peccati: liberat Filius; dicebat enim Judæis, *Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis* (*Joan.* 8. 36): liberat Spiritus: *Ubi enim Spiritus Domini, ibi libertas* (2. *Cor.* 3. 17): lex Spiritus liberat: *Lex vero Spiritus liberavit te a servitute corruptionis* (*Rom.* 8. 2). Bonus est Pater: bonus Filius: *An oculus tuus*, inquit, *nequam est, quia ego bonus sum* (*Matth.* 20. 15)? bonus etiam est Spiritus sanctus: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* (*Psal.* 142. 10). Ubi vult est Pater; nemini enim subjectus est: ubi vult est Filius; liber quippe est: ubi vult est Spiritus sanctus; nam *Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat* (*Joan.* 3. 8). Omnia continet Pater, omnia continet Filius, omnia continet Spiritus sanctus; David enim dicit: *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (*Psal.* 138. 7)? Omnipotens est Pater, ut dicit Job: *Novi, Domine, quod omnia possis, nihilque tibi sit impossibile* (*Job.* 42. 2). Omnipotens est Filius, ut ait illi qui vix credebat in Evangelio: *Credenti omnia possibilia sunt* (*Marc.* 9. 22). Omnipotens et Spiritus sanctus: est enim, inquit, Dei virtus Spiritus sanctus, Spiritus intelligentiæ, sanctus, multiformis, tenuis, facile mobilis, clarus, perspicuus, illæsus, acutus, non impedi-

tus, beneficus, hominum amans, firmus, tutus, non sollicitus, omnipotens, omnia perspiciens. Neque modo omnia perspiciens est Spiritus sanctus, sed etiam homines episcopos, sive perspicientes facit, ut testificatur mihi Paulus in Actibus dicens : *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos* (*Act.* 20. 28). Misit prophetas Pater, misit prophetas Filius, misit et Spiritus sanctus, ut unus ex prophetis dicit Isaias : *Et nunc Dominus, Dominus misit me, et Spiritus ejus.* A Filio missi sunt apostoli : *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum* (*Matth.* 10. 16) : missi quoque sunt a Spiritu sancto, sicut in Actibus : *Qui ergo missi erant a Spiritu sancto, descenderunt Seleuciam* (*Act.* 13. 4). Advocavit Pater apostolos, advocavit Filius apostolos, similiterque Spiritus sanctus advocavit apostolos : *Ministrantibus illis Domino.* Quibusnam? Apostolis. *Dicit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos* (*Ibid. v.* 2). Segregate vos, segregate mihi Barnabam et Paulum. Loquor ut dominus ; obedite ut servi. *Jejunantibus autem illis et ministrantibus Domino.* Attende : *Et ministrantibus.* Ubi sunt qui dicunt Spiritum sanctum esse ministrum? Si minister est Spiritus sanctus, unus est angelorum vel sanctorum apostolorum : qui facit enim angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (*Psal.* 103. 4). At non minister est Spiritus sanctus, sed ministratur illi : *Ministrantibus autem illis*, inquit, *dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi.* Sed est Domini vox, *Segregate mihi Barnabam et Paulum in opus ad quod vocavi eos.* Nunc vos segregate mihi Paulum et Barnabam : ego enim segregavi eos ab utero matris eorum. Et quia a Spiritu sancto vocatus erat Paulus, ab apostolis segregatus est in evangelium, ut ille in prima Epistola dicit : *Servus, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei* (*Rom.* 1. 1). Sed id nunc, dilecti, excogitarunt ii, qui blasphemiæ dant operam : cum oportuisset operam dare divinæ Scripturæ, et agnoscere Dominum et dictum illud : *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus* (*Psal.* 45. 11). Nunc aliam blasphemam quæstionem invenerunt, et interrogant nos : Thronumne habet Pater? Respondemus, Etiam : *Dominus super thronum sanctum suum.* Habetne thronum Filius? Respondemus, Etiam : scriptum est enim de Filio : *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.* Sed cum audis thronum Dei, id ut Deum decet cogitandum est ; thronum, nempe potestatem, regnum, dominationem : nobis enim Scriptura ut hominibus loquitur. Ubi enim scriptum est, etiam Spiritum sanctum habere thronum, ut ex throno æqualitatem honoris intelligentes, dominationem concedamus? Certe tali quæstioni par esset nos non respondere. Si enim servi ex terra nati, apostoli, inquam, digni habiti sunt qui in thronis sederent: *Ecce vos duodecim sedebitis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28) ; multo magis Spiritus sanctus. Ad hæc interrogant : Ubinam Spiritus sancti gloria? glorificatur Pater, glorificatur Filius : ubinam Spiritus sanctus? quærunt increduli. Dicant fideles, et Isaias testificetur : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum* (*Isai.* 6. 1-3) ; de Spiritu loquitur, ut paulo post demonstrabitur ; *et elevatum : et plena erat domus gloria ejus. Et Seraphim stabant in circuitu ejus : sex alæ uni, et sex alæ alteri. Et clamabant : Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Sabaoth, plenum est cælum et terra gloria ejus.* Hic attende, et thronum et gloriam vide. *Et dixit Dominus ad me, Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc* Judæorum ? *Et dicet illis, Auditu audietis et non intelligetis : incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audiunt*, etc. (*Ibid. v.* 8-10) Venit Paulus post multas annorum periodos a data prophetia : Romam venit, cum Judæis edisserit, ut illos inducat in Unigeniti fidem : illi vero avertebantur, et non credebant. Tunc memorat hanc prophetiam, quæ jam implebatur. Et quid dicit illis : *Bene dixit de vobis Spiritus sanctus per Isaiam prophetam : Auditu audietis, et non intelligetis*, etc. (*Act.* 28. 25. 26). Ecce quem Isaias dicit Dominum Sabaoth super thronum excelsum sedere, et ab angelis glorificari, Paulus dicit Spiritum sanctum esse. Quis postea ita stultus erit ut dubitet, et Dominum et Deum et Spiritum esse colendum? cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE SPE.

Omnes homines natura industrii sunt, quod ex natura sua judicio et mente polleant. Singuli enim ad agriculturam, viatoriam vel artem aliquam quadam spe fulti se dedunt. Cuncti enim labores, sudores, pericula et ærumnas alacriter subeunt ob futurorum bonorum exspectationem. Agricola nervorum tensione, membrorum et dorsi incurvatione, ambabus manibus conto et aratro armatis, hiemis frigus, glebæ et spinarum injurias libenter suffert, fructuum exspectatione labores allevans. Viator in arduis et præruptis itineribus, duro solo plantas lædente, sudore a vertice ad ungues usque ubertim manante, æstum, sitim, famem strenue tolerat, lucri ex itinere futuri spe fultus. Medici quoque in tumentium vulnerum sectione fœtorem sustinent, ventris evacuationes humorumque effusiones manu excipientes, non refugiunt, propter infirmorum curationem, et spem amplæ mercedis ab iis qui curati fuerint sibi oblatæ. Nautæ quoque relicta terra, salsum mare et cærulea dorsa sulcantes, adversi venti vim atque tumultum sustinent, rudentum multiplices extensiones, velorum et antennarum stridulos horrendosque sonos, immaniumque fluctuum terrores ipsis oculis excipientes, spe lucri cum salute parti tolerant. Illi omnes aliique plures labores et pericula ferunt, ob spem boni paulo post obventuri. Multo magis religiosum Christianorum genus, virorum dico ac mulierum (non enim mas tantum apud Deum militat, sed etiam femina), non robore corporis, sed animi fortitudine persequutiones, famem, jejunium, vigilias, humi cubationem, aliasque inenarrabiles ærumnas ambo sexus alacriter ferunt, ob immortalem et beatam in cælis spem. Unusquisque ergo stet in proprio opere, et in spe firmetur: agricola, in spiritualem agrum injice doctrinæ aratrum, in eum mentis locum ubi excipi possit. Deinde cum injectis hæreticorum seminibus, germen etiam evelle Judaicorum et gentilitiorum sophismatum, ut expurgata anima, sacra fidei semina injicias, necnon spei exsultationem et caritatis suavitatem. Non modo enim Jeremiæ dedit potestatem evellendi pejora et plantandi meliora, sed etiam tibi, cum dixit : *Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constitui te hodie super gentes et regna, ut evellas et destruas et perdas, et reædifices et plantes* (*Jer.* 1. 10). Evelle igitur agrestes lasciviæ motus, et planta sanctas castitatis imitationes, destrue maligni plantationem, et planta Christi institutum vitæ : perde fugiendas disciplinas, et erige probas sententias. Qui ædificas dirue ea, quæ male per diaboli machinas in animis hominum structa fuerant spectacula, et ædifica templum Dei, poneque fundamentum Filium Christum lapidem angularem, supra quem construuntur pulchra justitiæ opera. Hæc faciens, etiamsi affligaris, persevera ; etiamsi persequutionem patiaris, ne fatiscas ; etiamsi esurias, ne refugias, sed omnia fortiter feras, ob eam quam speras paradisi voluptatem. Viator es secundum illum qui dicit : *Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur*

φθορᾶς. Ἀγαθὸς ὁ Πατὴρ, ἀγαθὸς καὶ ὁ Υἱός· *Εἰ*, φησὶν, *ὁ ὀφθαλμός σου πονηρός ἐστιν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι;* ἀγαθὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ*. Ὅπου θέλει ἐστὶν ὁ Πατήρ· οὐκ ἔχει γὰρ ᾧ ὑποτέτακται· ὅπου θέλει ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός· ἐλεύθερος γάρ ἐστιν· ὅπου θέλει ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα· *Τὸ δὲ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει*. Πάντα περιέχει ὁ Πατὴρ, πάντα περιέχει καὶ ὁ Υἱὸς, πάντα περιέχει καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Δαυῒδ γὰρ λέγει, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* Παντοδύναμος ὁ Πατὴρ, καθὼς λέγει Ἰώβ· *Οἶδα, Κύριε, ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν*· παντοδύναμος ὁ Υἱὸς, ὡς λέγει τῷ δυσπιστεύσαντι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Τῷ πιστεύοντι*, φησὶ, *πάντα δυνατά*· παντοδύναμον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἔστι γὰρ, φησὶν, αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα νοερὸν, ἅγιον, πολυμερὲς, λεπτὸν, εὐκίνητον, τρανὸν, σαφὲς, ἀπήμαντον, ὀξὺ, ἀκώλυτον, εὐεργετικὸν, φιλάνθρωπον, βέβαιον, ἀσφαλὲς, ἀμέριμνον, παντοδύναμον καὶ παντεπίσκοπον. Οὐ μόνον δὲ παντεπίσκοπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους [a] ποιεῖ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Παῦλος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων· *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς ἐπισκόπους τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Ἀπέστειλε προφήτας ὁ Πατὴρ, ἀπέστειλε προφήτας ὁ Υἱὸς, ἀπέστειλε καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς εἷς τῶν προφητῶν Ἡσαΐας ἀναφθέγγεται λέγων· *Καὶ νῦν Κύριος, Κύριος ἀπέσταλκέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ*. Ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ ἐξεπέμφθησαν ἀπόστολοι· *Ἰδοὺ γὰρ ὑμᾶς ἀποστέλλω, ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων*· ἐξεπέμφθησαν καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου, ὥς φησιν ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Οἱ μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατῆλθον εἰς Σελεύκειαν*. Προσεκαλέσατο ὁ Πατὴρ τοὺς ἀποστόλους, προσεκαλέσατο καὶ ὁ Υἱὸς τοὺς ἀποστόλους, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσεκαλέσατο αὐτούς· *Λειτουργούντων αὐτῶν τῷ Κυρίῳ*. Τίνων; Τῶν ἀποστόλων· *Εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προκέκλημαι αὐτούς*. Ἀφορίσατε ὑμεῖς, ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον. Λέγω ὡς δεσπότης, ὑπακούσατε ὡς δοῦλοι. *Νηστευόντων δὲ αὐτῶν καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ*. Πρόσεχε, *Καὶ λειτουργούντων*. Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες λειτουργικὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ λειτουργικόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕν ἐστι τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Ἀλλ' οὐ λειτουργικὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ λειτουργούμενον· *Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν*, φησὶν, *εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀφορίσατε δή μοι*. Ἀλλὰ Δεσπότου φωνή· [838] *Ἀφορίσατέ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς*. Νῦν ὑμεῖς ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν· ἐγὼ γὰρ ἤδη ἀφώρισα αὐτοὺς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐκλήθη Παῦλος, ὑπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων ἀφωρίσθη εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καθὼς ἐν πρώτῃ Ἐπιστολῇ λέγει· *Δοῦλος κλητὸς, ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ*. Ἀλλὰ νῦν ἐξεῦρον, ἀγαπητοὶ, οἱ τῇ βλασφημίᾳ σχολάζοντες, ἀνθ' ὧν ἔδει σχολάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον καὶ τὸ λεγόμενον, ὅτι *Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός*. Νῦν ἄλλο ἐπερώτημα βλασφημίας εὗρον, καὶ ἐπερωτῶσιν ἡμᾶς λέγοντες, ὅτι θρόνον ἔχει ὁ Πατήρ; Καὶ λέγομεν, Ναί· *Ὅτι ὁ Θεὸς ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ*. Ἔχει θρόνον καὶ ὁ Υἱός; Λέγομεν, Ναί· γέγραπται γὰρ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἀλλὰ θρόνον ὅταν ἀκούσῃς Θεοῦ, θεοπρεπῶς νοητέον θρόνον, τουτέστιν, ἐξουσίαν, βασιλείαν, κυριότητα. Ἡμῖν γὰρ ἡ Γραφὴ ὡς ἀνθρώποις λαλεῖ. Ποῦ γέγραπται γὰρ, Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχει θρόνον, ἵνα ἐκ τοῦ θρόνου νοήσαντες τὸ ὁμότιμον, τὴν κυριότητα ἀποδῶμεν; Μάλιστα μὲν πρὸς τοιαύτην ἐπερώτησιν οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀποκρίνεσθαι τοῖς τοιούτοις. Εἰ γὰρ οἱ δοῦλοι οἱ ἐκ γῆς γεγονότες, ἀπόστολοι λέγω δὴ, ἐπὶ θρόνους ἠξιώθησαν καθίσαι· *Ἰδοὺ ὑμεῖς οἱ δώδεκα καθίσεσθε ἐπὶ θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*· πολλῷ μᾶλλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πρὸς ἐπὶ τούτοις ἐπερωτῶσι, Ποῦ τοῦ Πνεύματος ἡ δόξα; δοξάζεται ὁ Πατὴρ, δοξάζεται ὁ Υἱός· ποῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ζητοῦσιν οἱ ἄπιστοι. Λεγέτωσαν οἱ πιστοὶ καὶ Ἡσαΐας μαρτυρείτω· *Εἶδον τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ*· περὶ τοῦ Πνεύματος λέγων, ὡς μετ' οὐ πολὺ ἀποδειχθήσεται· *καὶ ἐπηρμένου· καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σεραφεὶμ εἱστήκεσαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ἐκέκραγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ, πλήρης οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου* [b]. Πρόσεχε ἐνταῦθα, καὶ τὸν θρόνον θεώρει καὶ τὴν δόξαν. *Καὶ εἶπε Κύριος πρός με, Τίνα ἀποστελῶ, καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον τῶν Ἰουδαίων; Καὶ ἐρεῖ αὐτοῖς· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ μὴ συνήσετε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔρχεται Παῦλος μετὰ πολλὰς ἐτῶν περιόδους τῆς προφητείας· γίνεται ἐν Ῥώμῃ, διαλέγεται πρὸς Ἰουδαίους, συμβιβάζων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ Μονογενοῦς πίστιν· οἱ δὲ ἀπεστρέφοντο καὶ ἠπίστουν. Τότε μέμνηται ταύτης τῆς προφητείας, ὅτιπερ ἐπεπλήρωτο. Καὶ τί πρὸς αὐτούς; *Καλῶς εἶπε περὶ ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήσετε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἰδοὺ ὃν τὸν Κύριον Σαβαὼθ ὁ Ἡσαΐας λέγει ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καθήμενον, καὶ ὑπ' ἀγγέλων δοξαζόμενον, ὁ Παῦλος λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι. Τίς ἔτι μέμηνεν ἀμφιβάλλειν, ὅτιπερ καὶ Κύριος καὶ Θεὸς καὶ Πνεῦμα λατρευτόν ἐστιν; ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. ἐπισκόπους.

[b] Bibl., αὐτοῦ.

Περὶ ἐλπίδος.

Ἅπαντες μὲν ἄνθρωποι φύσει εὐμήχανοι, διὰ τὸ φύσει τοῦ λογισμοῦ διακριτικόν τε καὶ νουνεχές. Ἕκαστος γὰρ τούτων πρὸς γεωργίαν καὶ ὁδοιπορίαν καὶ τέχνην τινὰ ἐλπίδι τινὶ ἑαυτὸν παραδίδωσιν. Ἅπαντες γὰρ καμάτους καὶ ἱδρῶτας, κινδύνους τε καὶ θλίψεις προθυμίᾳ ὑποφέρουσι διὰ τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσδοκίαν. Καὶ ὁ μὲν γεωργὸς ἐν τῇ συνολκῇ τῶν νεύρων καὶ μελῶν κυρτώσας τὰ νῶτα, ἄμφω δὲ τὰς χεῖρας ὁπλίσας δόρατι καὶ ἀρότρῳ, τοὺς ἐκ τοῦ [859] χειμῶνος κρυμοὺς, καὶ τοὺς ἐκ τῆς βώλου καὶ τῶν ἐγκειμένων ἀκανθῶν αἰκισμοὺς προθύμως ὑποφέρει, τῇ μελλούσῃ τῶν καρπῶν προσδοκίᾳ τοὺς πόνους παραμυθούμενος. Ὁ δέ γε ὁδοιπόρος ἐν ταῖς δυσβάτοις καὶ προσάντεσιν ὁδοῖς ἐπιβὰς, ἀντιτυποῦντος τοῦ στερεοῦ ἐδάφους, τοὺς ταρσοὺς μαστιζόμενος, ἱδρώτων πολυχύτους σταγόνας ἐκ κορυφῆς μέχρις ὀνύχων κοχλάδων ἀναζέων, καύσωνάς τε καὶ ὑδάτων [λιμοὺς] καὶ τροφῶν ἔνδειαν γενναίως ὑπομένει, διὰ τὸ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας αὐτῷ ἐλπιζόμενον κέρδος. Ἰατροὶ δὲ ἐν τῇ ἐκτομῇ τῶν οἰδαινόντων τραυμάτων τὴν δυσωδίαν ἐπιφέρουσι, γαστέρων δὲ κενώσεις καὶ χαύνων χυμῶν ἐκχύσεις ἐκ χειρὸς δεχόμενοι οὐκ ἀναίνονται διὰ τὴν τῶν ἀσθενούντων ὑγίειαν, καὶ διὰ τὴν οἰκείαν εὐπορίαν τὴν ἐκ τῶν θεραπευομένων αὐτοῖς ἐλπιζομένην. Οἱ δὲ πελάγιοι πλωτῆρες γῆν λείποντες, καὶ τὰ τῆς θαλάττης ἁλμυρὰ καὶ κυάνεα νῶτα τέμνοντες, παλιντρόπων πνευμάτων βίας καὶ ταραχὰς ἀνηκέστους ὑπομένουσι, σχοινίων δὲ πολυπλόκων διατάσεις, ἱστίων δὲ καὶ αὐχένων τρισμοὺς φοβεροὺς, κυμάτων δὲ ἀγρίων ὀρυγμαδώδεις [a] κατόψεσι δεχόμενοι φοβεροὺς διὰ τὴν ἐκ τοῦ πλοὸς αὐτοῖς ἐλπιζομένην σωτηρίαν καὶ εὐπορίαν. Ἅπαντες δὲ οὗτοι καὶ οἱ τούτων πλείονες καμάτους τε καὶ κινδύνους ὑπομένουσι διὰ τὴν πρὸς ὀλίγον φαινομένην ἐλπίδα· πολλῷ μᾶλλον τὸ φιλόθεον γένος τῶν Χριστιανῶν, ἀνδρῶν δὴ λέγω καὶ γυναικῶν (οὐ γὰρ μόνον τὸ ἄρρεν ἐστράται παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ θῆλυ), οὐ τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ, ἀλλὰ τῇ τῆς φρονήσεως ἀνδρείᾳ διωγμούς τε καὶ λιμοὺς, νηστείαν τε καὶ ἀγρυπνίαν καὶ χαμευνίαν, καὶ τῶν ἄλλων ἀνεκδιηγήτων θλίψεων ἄμφω

[a] Savil. conj. ὀρυγμούς.

προθύμως ὑποφέροντες [a] διὰ τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐν οὐρανοῖς ἐλπίδα. Ἕκαστος οὖν στηκέτω τῷ ἰδίῳ ἔργῳ, καὶ ἐλπίδι τονούσθω· ὁ γεωργὸς τῆς πνευματικῆς ἀρούρας ἔμβαλε τῆς διδασκαλίας τὸ ἄροτρον εἰς τὸ δεκτὸν τῆς διανοίας χωρίον· εἶτα μετὰ τῶν προκαταβληθέντων τῶν αἱρετικῶν σπερμάτων, τὸ βλάστημα ἔξελε τῶν Ἰουδαϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν σοφισμάτων, ἵνα ἐκκαθάρας τὴν ψυχὴν, ἐπισπείρῃς τὰ τῆς πίστεως ἅγια σπέρματα, τὰ τῆς ἐλπίδος ἀγαλλιάματα, τὰ τῆς ἀγάπης γλυκάσματα. Οὐ γὰρ μόνον τῷ Ἱερεμίᾳ ἔδωκεν ἐξουσίαν τοῦ κατασκάπτειν τὰ χείρονα, καὶ καταφυτεύειν τὰ κρείττονα, ἀλλὰ καὶ σοὶ ἐν τῷ λέγειν· *Ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν*. Ἐκρίζου τοίνυν τὰ ἄγρια τῆς λαγνείας κινήματα, καὶ καταφύτευε τὰ ἅγια τῆς ἁγνείας μιμήματα· κατάσκαπτε τοῦ πονηροῦ φυτείαν, καὶ καταφύτευε τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν· ἀπόλλυε τὰ φευκτὰ τῶν διδαγμάτων, στηλίτευε δὲ τὰ σπουδαῖα τῶν νοημάτων. Ὁ οἰκοδόμος, κατάσπα τὰ κακῶς οἰκοδομηθέντα ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου μηχανῆς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἰνδάλματα, καὶ οἰκοδόμει ναὸν τοῦ Θεοῦ, τιθεὶς θεμέλιον Υἱὸν Χριστὸν τὸν ἀκρογωνιαῖον, ἐφ' ὃν οἰκοδομεῖται τὰ τῆς δικαιοσύνης καλλιεργήματα. Ταῦτα πράττων, κἂν θλίβῃ, ὑπόμενε· κἂν διώκῃ, μὴ ἀπόκαμνε· κἂν λιμώττῃς, μὴ ἀπόφευγε· ἀλλὰ πάντα ὑπόμενε προθύμως διὰ τὴν ἐλπιζομένην ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου ἀνάκτησιν. Ὁδοιπόρος εἶ κατὰ τὸν λέγοντα, *Κατάρτισαι τὰ διαβήματά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῶσι τὰ διαβήματά μου*· φεῦγε τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπώλειαν· λάμβανε τὴν βακτηρίαν τοῦ Πνεύματος δύο πράξεις ἐπιτελοῦσαν, τόν τε ἐγκαθήμενον ἐν τῇ ὁδῷ σκολιὸν δράκοντα ἀποκτείνουσαν, καὶ σέ ποτε ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἐκλυόμενον καὶ καταπίπτοντα διαβαστάζουσαν. Φέρε τὸν πειρασμὸν προσφερόμενον· κἂν διψῇς, ἐπὶ τὴν ἀθάνατον πηγὴν τὸν Χριστὸν ἀνάτρεχε· κἂν πεινῇς, τὸν ἄρτον τὸν ζῶντα ἐπιζήτει, ἵνα μὴ ἀποκάμῃς, μηδὲ ἐνδῷς χαυνούμενος ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλ' ἐνδυναμοῦ ἀποβλέπων τὸ τέλος τῆς ὁδοῦ, ἐλπίζων τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἰσάγγελον ζωήν. Ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἔκτεμε τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος τὰ οἰδαίνοντα καὶ ἡλκωμένα πάθη τῆς ὑπερηφανίας, ἀπόπλυνε τὸν βόρβορον τῶν ἡδονῶν τῷ ὕδατι τῆς διδασκαλίας· θεράπευε τὰς ἐκ τῆς [860] ἁμαρτίας ἐπιτεθείσας πληγὰς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων, οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ χρώμενος κατὰ τὸν Κύριον· οἴνῳ στῦφε πρὸς τὸ μηκέτι χαυνούμενον ἐνδιδόναι ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐλαίῳ δὲ λῦσον τοὺς πόνους τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν προημαρτημένων πταισμάτων τὴν συγχώρησιν ταχεῖαν αὐτοῖς ὑπισχνούμενος. Μὴ πρὸς τὰ χρηματικὰ κέρδη ἀποβλέπων παρίδῃς τὸν πένητα, μηδὲ πάλιν διὰ τὸν κατάπτυστον πλοῦτον παρίδῃς τὸν πλούσιον, ἀλλὰ πένητα καὶ πλούσιον ὁμοῦ παρακαλεῖ σωφρονεῖν. Μηδένα ἀπέλπιζε, μηδὲ τὸν ἄγαν ἁμαρτωλὸν, ἵνα μὴ τέλεον εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἁμαρτίας αὐτοὺς ῥίψωμεν, ἀλλὰ δίδου χεῖρα τῷ πεπτωκότι λέγων· Οὐκ ἦλθεν ὁ Κύριος σῶσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλούς· ἵνα πρόθυμοι γενόμενοι, ἐκκλίναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ ποιήσωσι τὸ ἀγαθὸν καὶ σωθῶσι. Πάντα πράττε διὰ τὴν τῶν ἀσθενούντων ὑγίειαν, τρεφόμενος τῇ ἐλπίδι τῶν σωζομένων, καὶ τῇ παρὰ Θεῷ ἐλπιζομένῃ ἀγαλλιάσει. Ὡς ἀθλητὴς, νομίμως ἄθλησον· *Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Οὐκ ἔστιν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Τοὺς ἀσκητικοὺς πόνους στέργε, τοὺς διαβολικοὺς βρόχους φεῦγε. Ἴδε Παῦλον καὶ τρέχοντα καὶ πυκτεύοντα καὶ παλαίοντα. *Οὕτω τρέχω*, φησὶν, *ἵνα καταλάβω· οὕτω πυκτεύω, οὐχ ὡς ἀέρα δέρων· ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, μήπως ἐγὼ ὁ κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος ἔσωμαι*. Τρέχε τοίνυν ἵνα καταλάβῃς, πύκτευε καὶ πάλαιε, ἵνα νικήσῃς τὸν ἐχθρόν· ἀλείφου τῷ τῆς εὐσεβείας ἐλαίῳ· ἔχεις παλαίσματα καταλειφθέντα σοι ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων· λάμβανε τὴν ἀνεξικακίαν τοῦ Μωϋσέως, τοῦ Ἰωσὴφ τὴν σωφροσύνην, τοῦ Δαυῒδ τὴν πραότητα, τοῦ Ἠλία τὴν παρθενίαν, τοῦ Ἐλισσαίου τὴν νηστείαν, τοῦ Ἡσαΐου τὴν ἀκτημοσύνην, Παύλου καὶ Πέτρου τὴν πίστιν, Χριστοῦ τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐν πᾶσι καλῶς ἀγωνισάμενος, τῆς νίκης τὰ βραβεῖα ἐκ χειρὸς Θεοῦ ὑποδέξῃ. Ποιμὴν εἶ τῶν λογικῶν προβάτων τοῦ Χριστοῦ; Τὰ πρόβατα μάνδρευε, τὰ πεπλανημένα ἐπίστρεφε, τὰ συντετριμμένα ἐπίδευε, τὰ λυκόδηκτα ἰῶ, τοὺς λύκους ἀπόστρεφε, τοὺς κύνας τοὺς ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου· οὐ γὰρ ὑπνοῦντας, ἀλλ' ὑλακτοῦντας καὶ λαθροφοροῦντας εἰς τοῦ Δεσπότου τὸ ποίμνιον· τούτους ἀπέλαυνε. Τὴν ἐκ τῆς Μαρίας ἀειθαλῆ βλαστήσασαν χλόην ὑπόδεικνυε, τὴν ἀθάνατον πηγὴν τοῦ βαπτίσματος σήμαινε, τὸ ἐσπιλωμένον πρόβατον τῷ ὕδατι τῶν δακρύων ἀπόσμηχε· πάντα πόνον καὶ κάματον ὑπόμενε, ἵνα, φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποιμένος Χριστοῦ, δέξῃ τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον. Πρόβατον εἶ; Πείθου τῷ ποιμένι σου, τὴν μάνδραν μὴ φεῦγε, τὴν πίστιν δὲ στέργε, τὴν ῥάβδον τοῦ ποιμένος μὴ ἐκκλίνῃς· οὐ γὰρ πατάσσει σε, ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ τῆς πλάνης σε ἐπιστρέψῃ. Τὸ ἐκ τῆς Ἰεσσαὶ ῥάβδου βλαστῆσαν ἄνθος νέμου ἀδιακρίτως, τὴν ἐκ τῆς ἀκροτόμου πέτρας κοχλαδὸν βλαστάνουσαν πηγὴν ἀθάνατον ποτίζου, ἵν' ἐντεῦθεν εἰς τὴν μάνδραν τῆς τρυφῆς· μὴ συνάγε πλοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸν πλοῦτον μὴ ἀγάπα· *χρημάτων* φροντίδα φεῦγε, τὰ δίγματα· μὴ σύνεχε· τὰ χρήματα μὴ σύναγε, δι' ὧν φύεται τὰ ἐγκλήματα, ἀλλὰ σπεῖρε πλουσίως τὴν τροφὴν τοῖς πένησιν, ἐλπίζων λάβρον καὶ πέπειρον τὸ δράγμα θερίσαι τῆς ψυχῆς. Ὁ πένης μὴ ὀλιγοψύχει, μὴ ἀπολέγου τὴν ζωὴν, μὴ βλασφημήσῃς, ἀλλ' εὐχαρίστει, ὑπόμεινον τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς πενίας ἴστριον, ἐπίβλεπε εἰς τὸν γνώμονά σου Λάζαρον, καὶ ἐλπίδι ἐνδυναμοῦ· τεύξῃ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν Ἀβραμιαίων τῆς ἀναπαύσεως κόλπων· ἔνθα καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς ἀξιώσειε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. φορτία προθύμως ὑποφέρειν δεῖ.

---

[861] *Περὶ ἀγάπης.*

Λόγος μὲν οὐδεὶς περὶ ἀγάπης κατ' ἀξίαν εἰπεῖν ἱκανὸς, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ἐπίγειον, ἀλλ' ἐπουράνιον. Οἶμαι δὲ καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων γλῶτταν ἀπορεῖν πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ζήτησιν, ἐπειδήπερ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλονοίας ἀπαύστως προέρχεται. Ἆρα οὖν ἐπειδήπερ οὔτε ἀνθρώπων γλῶσσα ἱκανὴ πρὸς τὴν ταύτης ἀκριβεστάτην ἐξήγησιν, ἀποκνήσομεν καὶ ἡμεῖς; Ἀλλὰ μηδαμῶς· ἐπειδὴ παρὰ Θεῷ καὶ τῶν πολυαργύρων παμμεγέθεις προσφοραὶ εὐπρόσδεκτοι· ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνυποκρίτων μετὰ γνώμης ἱλαρᾶς, κἂν σφόδρα βραχύτατα τυγχάνωσιν, ὡς καὶ τῆς χήρας ἐκείνης τῆς βαλούσης τὰ δύο λεπτὰ εἰς τὸ γαζοφυλάκιον προεκρίθη ἡ προσφορὰ τῶν τὸν πολὺν χρυσὸν θεμένων. Καὶ ἡμεῖς τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Κύριον θέμενοι ἀρωγὸν καὶ διορθωτὴν τῶν λεγομένων, προθύμῳ καρδίᾳ τὰ δύο δηνάρια τῆς ἀγάπης εἰς τὸ γαζοφυλάκιον τῆς διανοίας ὑμῶν βαλώμεθα. Ταῦτα γὰρ οἶμαι ἐκεῖνα τὰ δύο δηνάρια τὰς δύο ἐντολὰς, ἐν αἷς ὁ νόμος ὅλος κρέμαται καὶ οἱ προφῆται. Εἴρηται γὰρ παρὰ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται*. Ἀγάπη πρὸς Θεὸν, καὶ ἀγάπη πρὸς τὸν πλησίον, δύο ἐντολαὶ ἀλλήλων ἐχόμεναι· ὁ ἔχων μίαν τούτων, τὴν δὲ ἄλλην οὐκ ἔχων, οὗτος οὐδὲ ἣν δοκεῖ ἔχειν κέκτηται. Ὡς γὰρ ψυχὴ ἄνευ σώματος οὐ καλεῖται ἄνθρωπος, οὐδ' αὖ πάλιν σῶμα ἄνευ ψυχῆς· οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, οὐ τυγχάνει ἀγάπη· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη, ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, οὐ καλεῖται ἀγάπη. Διὸ σπάνιόν ἐστιν εὑρεῖν τελείαν ἀγάπην. Ἕλληνες ταύτην ἀγνοοῦσι, κἂν δοκῶσιν εἰς ἀλλήλους ἔχειν ἀγάπην· τὸν Θεὸν δὲ ἀγνοοῦντες, ταύτης ξένοι τυγχάνουσι. Ἰουδαῖοι, κἂν πρὸς ἀλλήλους ἔχωσιν ἀγάπην, μιμήσαντες τὸν Κύριον τοῦ νόμου λέγοντος, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης καρδίας σου*, αὐτοὶ ἀντὶ τῆς

vestigia mea (*Psal.* 16. 5). Fuge latam et spatiosam viam, quæ ducit ad perditionem: accipe baculum Spiritus, qui duas res efficit, in via insidentem tortuosum draconem interimit, et te in tentationibus solutum et cadentem sustentat. Fer oblatam tentationem; si premaris siti, ad immortalem fontem Christum curre; si esurias, panem vivum quære; ne fessus labare, neve cedas voluptatibus emollitus, sed vires assume viæ terminum videns, ac sperans in regno cælorum vitam angelorum vitæ parem. Medice animarum, seca gladio Spiritus tumentia et fœtida superbiæ vitia, ablue lutum voluptatum aqua doctrinæ, cura plagas per peccata in animas hominum importatas, vino et oleo utens, ut ait Dominus; vino comprime, ne emollitus homo concupiscentias sequatur; oleo autem dissolve animæ labores, et præteritorum peccatorum promptam remissionem promitte. Ne pecuniaria lucra respiciens pauperem contemnas, neque ob respuendas divitias divitem despicias, sed pauperem et divitem simul ad temperantiam revoca. Neminem desperare sinas, ne eum quidem qui gravissime peccavit, ne ipsos in abyssum peccatorum conjiciamus; sed porrige manum lapso, dicens: non venit Dominus salvare justos, sed peccatores; ut alacres, declinantes a malo, faciant bonum et salutem consequantur. Omnia fac propter infirmantium valetudinem, spe innutritus eorum qui salvi fient, necnon exsultatione, quæ a Deo speratur. Ut athleta, secundum legem decerta: nam *Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. *Tim.* 2. 5). *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ in cælestibus* (*Ephes.* 6. 12). Asceticos labores amplectere, diabolicos laqueos fuge. Vide Paulum currentem, pugnantem, certantem, *Sic curro*, inquit, *ut comprehendam; sic pugno, non quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, ne ego qui prædicavi, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 26. 27). Curre igitur, ut comprehendas: pugna et certa, ut inimicum vincas: te oleo pietatis unge: habes certamina a patribus tibi relicta: assume Moysis oblivionem injuriarum, Josephi castitatem, Davidis mansuetudinem, Eliæ virginitatem, Elisæi jejunium, Isaiæ paupertatem, Pauli et Petri fidem, Christi caritatem: ut cum in omnibus pulchre certaveris, victoriæ bravia ex manu Dei accipias. Pastor es rationabilium Christi ovium? Oves in caula congrega, errantes reduc, contritas alliga, a lupo laniatas sanato, lupos abige, canes pro ovilis defensione voca: non enim somnolentos, sed latrantes in Domini ovili esse par est: illos vero expelle. Herbam virentem ex Maria germinantem ostende: immortalem fontem baptismatis indica, et sordidatam ovem aqua lacrymarum ablue: laborem omnem et defatigationem sustine, ut cum apparuerit princeps pastorum Christus, accipias immarcescibilem gloriæ coronam. Ovis es? Pastori obtempera, ab ovili ne fugias, fidem complectere, a virga pastoris ne declines: non enim te percutiet, ut occidat, sed ut ab errore deducat. Florem ex virga Jessæ germinantem indiscriminatim cole: ex fonte de prærupta petra scaturiente immortali bibe, ut inde in caulam voluptatis reducaris. Ne divitias colligas, imo ne diligas, pecuniarum curam fuge, pecunias ne colligas, unde oriuntur crimina; sed largiter semina pauperibus escam, sperans te manipulum animæ plenum et amplum esse messurum. Si pauper es, ne animo deficias, ne vitæ maledicas, ne blasphemes; sed gratias age, sustine onus paupertatis quod est brevissimi temporis, respice in exemplar tuum Lazarum, et te spe confirma: nam tu quoque in Abrahami sinu reciperis: ubi nos omnes cunctorum Dominus Deus recipere dignetur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE CARITATE.

Nullus potest sermo digne caritatem exprimere, quod illa non sit terrena, sed cælestis. Puto autem vel ipsam angelorum linguam vix posse illam accurate explorare, quoniam ex ipsa magna Dei mente incessanter illa procedit. Ergone, quia nec angelorum nec hominum lingua potest illam accurate enarrare, nos ideo non audebimus? Nequaquam: quoniam dona quidem maxima divitum apud Deum semper accepta sunt; sed tamen alia sine simulatione et cum hilaritate oblata, licet perquam minima sint, grata habentur, ut viduæ illius, quæ duo minuta in gazophylacium misit, oblatio anteposita fuit donis eorum qui multum auri intulerunt. Et nos quoque spem in Deo habentes auxiliatore et dictorum emendatore, corde alacri duos caritatis denarios in gazophylacium mentis vestræ projiciamus. Illos enim puto duos denarios esse duo præcepta; in quibus lex pendet et prophetæ. Dictum est enim a Domino in Evangeliis: *Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum. In his duobus mandatis tota lex pendet et prophetæ* (*Matth.* 22. 39. 40). Amor Dei et amor proximi, duo præcepta quæ sibi mutuo cohærent: qui unum illorum habet et alterum minime, hic nec illud quod videtur habere possidet. Ut enim anima sine corpore non vocatur homo; neque rursum corpus sine anima: sic nec amor Dei, nisi adjunctum habeat amorem proximi, non est amor; neque rursum amor proximi, nisi sit cum amore Dei, vocatur amor. Ideo raro invenitur perfecta caritas. Gentiles hanc ignorant, licet videantur amorem mutuo habere: cum autem Deum ignorent, ab hac alieni sunt Judæi, licet dilectionem mutuo habeant, cum Dominum legis oderint qui dicit, *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo*, ipsi pro dilectione odium intus habentes, Dominum gloriæ crucifixerunt, ut in propheta ait ipse: *Et posuerunt odium pro dilectione mea* (*Psal.* 108. 5). Hanc dilectionem neque ii habent, qui dicunt Filium Dei rem factam aut creatam esse, etiamsi se mutuo diligant. Quomodo enim is, qui Deum amat, dixerit hunc esse creatorem aut factorem Christi, et non progenitorem? et quomodo dicet se Filium diligere qui dicit illum esse rem creatam aut factam? Etiamsi dixerit se Patrem diligere, si Filium non diligat, Patris dilectione privatur, ut ait apostolus: *Qui non habet Filium, neque Patrem habet* (1. *Joan.* 2. 23). Hanc dilectionem non habent item qui Spiritum rem factam aut creatam esse dicunt, etiamsi videantur Patrem confiteri et diligere. Si quis enim Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Quotquot igitur catholice credunt circa Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et caritatem mutuam inter se servant, hi perfectam caritatem possident. Caritas Patrem confitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat: caritas Trinitatis concentum non dividit. O caritas angelorum consors, patrum socia, prophetarum contubernalis, martyrum consors certaminum, apostolorum choro juncta, Ecclesiæ vinculum! Caritas bellum non novit, inimicum non habet, pacem conciliat: caritas sanguinariorum furorem mitigat, rationabiles populos honorabiles reddit: caritas, quæ in mundo non capitur, et in humili corde habitat: caritas, melle et lacte dulcior, non modo in ore suavitatem habens, sed etiam in intimo corde diffunditur: caritas omnibus competit, per quam terrena constant, cælestia augentur: caritas, propter quam Deus Filium suum misit in mundum: nam *Sic Deus*

dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret (*Joan.* 3. 16) in mundum pro nobis : caritas pericula in terra et in mari ferre docuit : caritas martyres perficit, beatificat, coronat : caritas proximum ut seipsam respicit, et quæ propria sunt, omnibus communia existimat : caritas proximi egestatem ut sibi propriam statuit : caritas mensam omnibus communem parat, pauperi et diviti, sapienti et idiotæ : caritas amaritudine plenam animam suavitate replet, afflictam curat, humiliatam recreat : caritas inexstinguibilem virginitatis lucernam circumfert, et suos curiose inquirit, caritas regni portas aperit, et virginitatem coronatam inducit, nec prohibet quin ii, qui in honorabili conjugio vixerunt, introeant : caritas eleemosynam amat, et iis qui illam colunt coronas auro splendentes parat : caritas superbiam non novit, humiles autem gloria afficit : caritas maledicta fugit, et benedictiones amplectitur : caritas viros et mulieres matrimonio conjunctos concordes esse suadet, separari vero ab invicem numquam concedit : caritas præcipit ut patres filios ament, et filii patribus serviant ut dominis suis : caritas heros hortatur ut misericordes sint erga servos, et servos ut sine dolo serviant heris : caritas foras mittit timorem, et fiduciam erga Deum in corde constituit : nam *Perfecta caritas*, inquit, *foras mittit timorem* (1. *Joan.* 4. 18) : caritas hanc nobis patrum coronam nexuit, et stirpem spei suavem et fructuosam firmavit in nobis : caritas gregem in caulam Ecclesiæ inducit, viridemque illam paradisi voluptatem tribuit : caritas omnium nostrum auditum unum et benevolentiæ plenum reddidit, et concinnavit, linguam nostram dilatavit : caritas corpus educat, spiritum fovet, animam candidam reddit : caritas ascetarum labores honorabiles reddit, et Filii sinus his gratiosos aperit : in quos nos quoque ut recipiamur dignetur omnium Dominus in sæcula sæculorum. Amen.

ἀγαπήσεως μῖσος ἐγκολπωσάμενοι, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν, καθά φησιν ἐν τῷ προφήτῃ· *Καὶ ἔθεντο μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου*. Ταύτην τὴν ἀγάπην οὔτε οἱ λέγοντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμα ἢ ποίημα κέκτηνται, κἂν ἔχωσιν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην. Πῶς γὰρ ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, τοῦτον λέξει κτίστην ἢ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ προγεννήτορα; ἢ πῶς τὸν Υἱὸν λέξει ἀγαπᾷν, ὁ φάσκων εἶναι τοῦτον κτίσμα ἢ ποίημα; Κἂν τὸν Πατέρα λέξῃ ἀγαπᾷν, τὸν Υἱὸν μὴ ἀγαπῶν, ἐστέρηται τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἀγάπης, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱὸν οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει*. Ταύτην τὴν ἀγάπην οἱ τὸ Πνεῦμα κτίσμα ἢ ποίημα λέγοντες οὐκ ἔχουσι, κἂν δοκῶσι Πατέρα ὁμολογεῖν καὶ ἀγαπᾷν. Εἴ τις γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἔχει Χριστοῦ, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ὅσοι τοίνυν ὀρθοδόξως φρονοῦσι περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους φυλάττουσιν ἀγάπην, οὗτοι κέκτηνται τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης. Ἀγάπη Πατέρα ὁμολογεῖ, Υἱὸν προσκυνεῖ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δοξολογεῖ· ἀγάπη τὴν συμφωνίαν τῆς Τριάδος οὐ διαιρεῖ. Ὦ ἀγάπη, ἀγγέλων σύμβιος, πατέρων σύντροφος, προφητῶν σύσκηνος, μαρτύρων συναθλος, ἀποστόλων σύγχορος, Ἐκκλησίας σύνδεσμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν οὐκ ἔχει, εἰρήνην βραβεύει· ἀγάπη φονικοὺς θυμοὺς πραΰνει, λογικοὺς λαοὺς σεμνύνει· ἀγάπη, ἡ ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ κατοικοῦσα· ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυτέρα, οὐ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔχουσα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ [862] βάθει τῆς καρδίας κεκτεῖσθαι· ἀγάπη πάντων ἁρμόζει, δι' ἧς συνέστηκε μὲν τὰ ἐπίγεια, αὔξει δὲ τὰ ἐπουράνια· ἀγάπη, δι' ἣν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν* εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν· ἀγάπη τὰ ἐκ κινδύνων καὶ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν ἐδίδαξεν· ἀγάπη μάρτυρας τελειοῖ, μακαριοῖ, στεφανοῖ· ἀγάπη τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν ὁρᾷ, καὶ τὰ ἴδια πᾶσι κοινὰ ἡγεῖται· ἀγάπη τὴν ἔνδειαν τοῦ πλησίον ἰδίαν τίθεται· ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν πᾶσιν ἱστᾷ, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ· ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαίνει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην ἀναθάλλει· ἀγάπη ἄσβεστον λαμπάδα τῆς παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται ζητοῦσα· ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει, καὶ τὴν παρθενίαν στεφανηφόρον εἰσάγει, καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιοῦντας εἰσελθεῖν οὐ κωλύει· ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ αὐτῆς γεωργῷ στεφάνους χρυσαυγεῖς ἑτοιμάζει· ἀγάπη ὑπερηφανίαν οὐκ οἶδε, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει· ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, καὶ εὐλογίαν δὲ στέργει· ἀγάπη ἄνδρας καὶ γυναῖκας γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν συμβουλεύει, χωρίζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὔ ποτε θέλει· ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προτρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπόταις τοῖς γονεῦσιν· ἀγάπη τοὺς δεσπότας ἐλεήμονας εἶναι παρακαλεῖ πρὸς τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν τοῖς δεσπόταις ἀδόλως παραινεῖ· ἀγάπη τὸν φόβον ἔξω τίθεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν ἐνστερνίζεται· *Ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη*, φησὶν, *ἔξω βάλλει τὸν φόβον*· ἀγάπη τὸν στέφανον τοῦτον τῶν πατέρων ἔπλεξεν ἡμῖν, καὶ τὸ στέλεχος τῆς ἐλπίδος γλυκὺ καὶ καρποφόρον ἵδρυσεν ἡμῖν, ἀγάπη τὸ ποίμνιον εἰς τὴν μάνδραν τῆς Ἐκκλησίας εἰσάγει, καὶ τὴν χλοηφόρον τοῦ παραδείσου νέμεται τρυφήν· ἀγάπη τὴν πάντων ἡμῶν ἀκοὴν εἰς μίαν φιληκοΐαν δεξαμένη ἐῤῥύθμισε, καὶ τὴν ὑμετέραν γλῶσσαν ἐπλάτυνεν· ἀγάπη τὸ σῶμα παιδεύει, τὸ πνεῦμα θερμαίνει, τὴν ψυχὴν λευκαίνει· ἀγάπη τοὺς τῶν ἀσκητῶν πόνους σεμνύνει, καὶ τοὺς τοῦ Υἱοῦ κόλπους τούτοις γελῶντας ἀνοίγει· εἰς οὓς καὶ ἡμᾶς ὁ πάντων Δεσπότης ἀξιώσειε, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEXAGESIMI.

Ex typis MIGNE, au Petit-Montrouge.

